



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

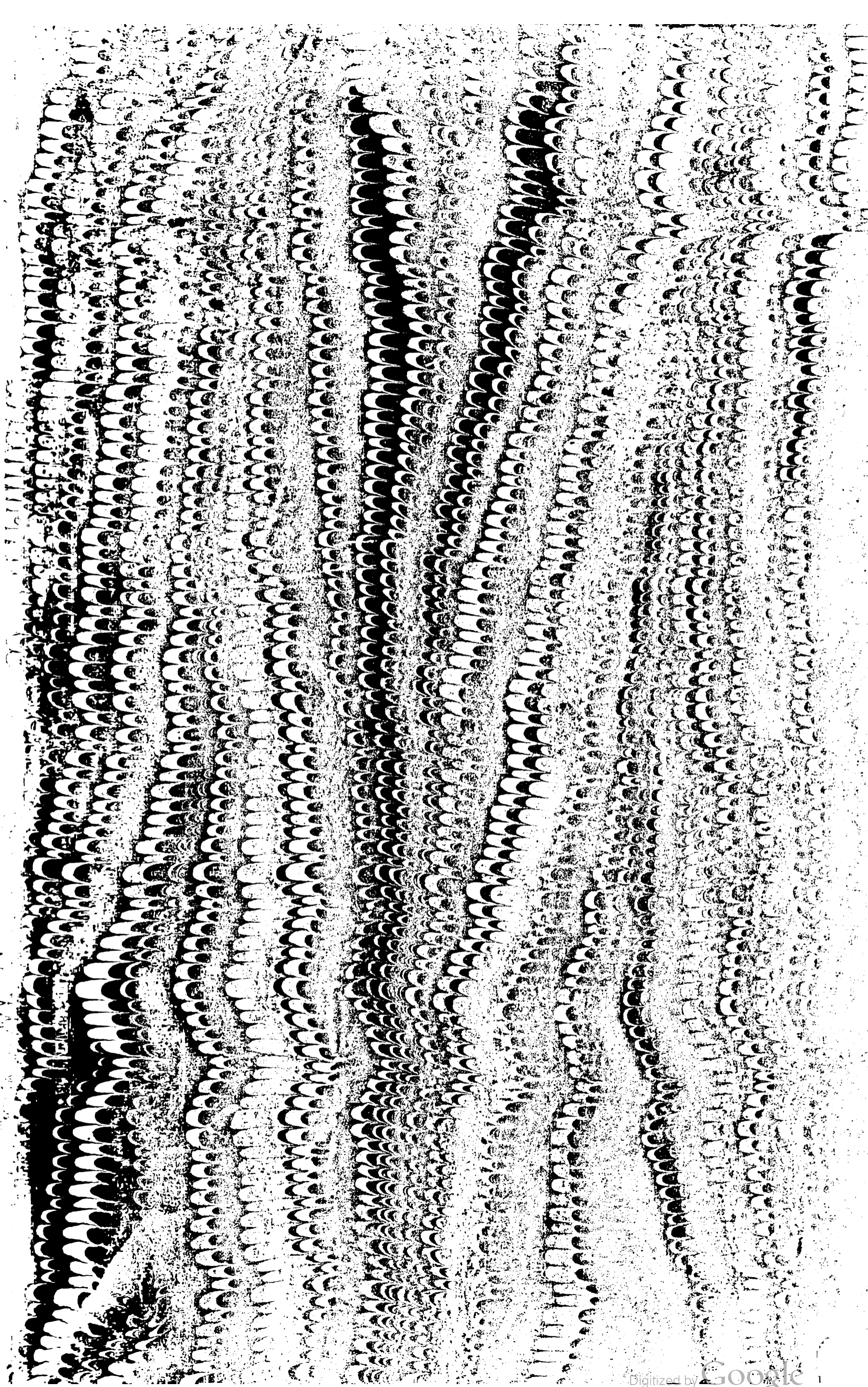
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



BIBLIOTECA

COMPLUTENSE.

E. 57c. 2 N. 3



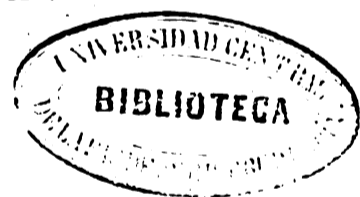
ANNALES
ORDINIS
S. BENEDICTI
OCCIDENTALIUM MONACHORUM
PATRIARCHÆ.

In quibus non modo res monasticæ, sed etiam ecclesiasticæ historiæ
non minima pars continetur.

*Auctore Domno JOHANNES MABILLON, presbytero
& monacho ejusdem Ordinis è Congregatione S. Mauri.*

TOMUS TERTIUS,

Complectens res gestas ab anno Christi DCCC L. ad annum DCCCC LXXX. inclusive,
cum Appendice, & Indicibus necessariis.



LUTECIÆ - PARISIORUM,
Sumtibus CAROLI ROBUSTEL, via Jacobea, ad insigne
Arboris Palmæ.

M. DCCVI.

CUM PRIVILEGIO REGIS, ET SUPERIORUM FACULTATE.

12

THE UNIVERSITY OF CHICAGO



LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1200 S. EAST ASIAN AVENUE, CHICAGO, ILL. 60607



IN TOMUM TERTIUM
ANNALIUM
BENEDICTINORUM.

P R Æ F A T I O.



ANNALIUM nostrorum tomus tertius posteriores quinque sæculi noni annorum decades ; octo vero priores sæculi decimi complectitur. Mirum esset , si in tam longo tot annorum decursu res publicæ uno eodemque tenore fluxissent , cum nec anni annis similes , immo nec dies diebus pariles plurimum succedant. at nihilo minus permirum fortasse nonnullis videri possit , in duobus illis sæculis , quæ se se contingunt , tantam subito factam esse rerum conversionem , ut moribus longe amplius distent , quam temporum intervallis. Tantæ , tamque repentinae mutationis causas investigare operæ pretium fuerit.

Utrique sæculo communia fuere bella , sæculo nono potissimum a Nortmannis ; decimo ab Hungaris , præter civiles & intestinas discordias , utrique etiam communes. Jam vero illud sæculo nono singulare , quod in eo magna exstiterit eruditorum virorum copia , necnon præstantium pontificum , præsertim in Romana ecclesia , in qua non unus Nicolaus I. Magni cognomen meruit. at contra sæculo decimo rari hoc nomine digni pontifices , immo plerique tam sacra summaque dignitate prorsus indigni , qui sanctissimam illam sedem male factorum spurcitia & atrocitate dehonestarunt. Ad hæc , sæculo nono multa morum elegantia ; decimo efferata passim barbaries , ad cædes & ad nefanda quæque facinora præceps. Denique sæculo nono non mediocris legibus reverentia tribuebarur : sequenti immanis grassata est quidvis audendi , agendique licentia. Unde illustrissimus ecclesiasticorum Annalium scriptor non dubitavit asserere , ecclesiam in nullo umquam graviore versatam fuisse discrimine , nec manifestiori pereundi (si fieri posset) constitutam periculo , quam per bella , tumultus & flagitia sæculi illius turbulenti , quod sui asperitate ac boni sterilitate *ferreum* ; malique exun-



P R Æ F A T I O.

dantis deformitate *plumbeum* ; atque scriptorum inopia *obscurum* appellat. Unde ergo tanta in duobus illis sibi succedentibus sæculis diversitas ?

Non unam , sed plures tam infaustæ ac subitæ conversionis causas fuisse constat : sed tamen , ut quidem ego existimo , felicior ille sæculi noni ac probabilior status ex cultu potissimum bonarum litterarum : contra vero infanda illa sæculi decimi corruptela ex crassa ignorantia & litterarum neglectu profecta est. quod etiam in prioribus sæculis facile quivis animadvertere poterit. Sublata quippe scientia litterarum , non est qui alios erudiat , non est qui exhortetur , non est qui peccantes arguat. Hæc ubi defecerint , impune peccatur , impune violatur religio. Denique absque his exercitationibus , absque studiis , sacerdotes & ecclesiæ ministri in desidiam resolvuntur , & in cetera , quæ inde consequuntur vitia ; nullaque inter sacros altaris ministros ac plebem distantia : ut populus , sic sacerdos.

Id probe intelligebat eximius ille princeps Carolus , re ac nomine vere Magnus , qui subditorum mores in toto reformaturus imperio , simul de restituendis litteris in primis sollicitus fuit : certus ex earum restitutione mores formari , si non statim meliores , saltem politiores. quæ res magnum comparandæ virtuti adjumentum affert : contra ex litterarum neglectu indocilem plerumque ferociam & indomitam cervicositatem oriri , quæ vix ullis monitis & adhortationibus ad virtutem flecti possit. Qualem successum habuerit Caroli Magni in restituendis litteris consilium , satis superque probat florens illius sæculi status , quo vix ullum a fundato Francorum principatu illustrius fuit , maxime si priora & media tempora considerentur.

Caroli Magni exemplum secutus est Ælfredus Anglo-Saxonum rex ad restituendam in regno suo virtutem ac pietatem , ob id Magni , uti & Carolus , cognomen merito consecutus. Antequam regnum adiret , eo usque litterarum studia in Anglia obsoleverant , ut nec sacerdotes ipsi latine scirent ; & recte docendi , & bene vivendi prorsus expertes. Rex ipse , omnis eruditionis expertus & ignarus , ubi thronum conscendit , exemplo itidem Caroli Magni non erubuit jam ætate provecior litteras discere , ut alios ad eas condiscendas exemplo suo excitaret. Hinc præter Asserum & Plegmundum episcopos , doctos e Gallia viros ad populares suos erudiendos accersivit , Grimbaldum scilicet Sithiensem & Johannem Alsfaxonem monachos : per quos Oxoniensem fundavit academiam , ex qua fons doctrinæ ac virtutis in omnes regni sui provincias derivaretur.

Hinc refellitur quorundam opinatio , qui litterarum studia virtuti exitiosa esse existimant , præferuntque rusticam & crudam simplicitatem , quam magis docilem , & ad virtutem capessendam habiliorem esse putant. Certè hæc causa gravis esset , maxime apud monachos , quorum præcipuum ac fere unicum studium esse debet comparandæ quovis modo virtutis. Itaque si litterarum studia bonis moribus nocere constaret , hæc monachis prorsus interdicenda essent , quibus longe potior ratio recte vivendi , quam sciendi incumbit. Et quidem nonnullorum

P R Æ F A T I O.

ingenia & mores studiis corrumpi facile concesserim: at id non ex ipsa studiorum natura, sed ex pravo eorum usu oritur. Et fortasse illis ipsis non minus exitialis foret ignorantia, quæ ignaviam & socordiam, rem virtuti omnino inimicam, parere consuevit. Denique non dubito, plures ignorantia corrumpi, quam litterarum cultu, quæ homines saltem humaniores, & ad vitam socialem aptiores reddunt. Elegantem enim & liberalem doctrinam liberalis quoque natura & indoles comitari solet.

Non tamen negaverim, quibusdam obesse posse studia, iis maxime, quos internus ad virtutem igniculus inflamat, quos Spiritus-sancti unctio docet de omnibus. Sic initio nascentis christianæ religionis sufficiebat beata illa & sancta simplicitas, qua præditi erant, quotquot Spiritus-sancti habebant primitias. Sic principio institutæ, aut renovatæ monasticæ institutionis scientiam bonarum artium in plerisque supplet eadem illa simplicitas, id est perfecte ad Deum conversa voluntas. At ubi tepescere cœperit primigenius ille fervor, nisi litterarum studiis foveatur, aut piis aliis exercitationibus; sensim degenerat in supinam & crassam quamdam socordiam, qua virtus marcescit, hebetaturque vigor animorum: cui fovendo vel excitando multum conducit liberalis bonarum litterarum tractatio. Id exemplo suo nos docuerunt nostris, Rabanus, Paschasius Radbertus, Lupus abbas, Haimo, Hincmarus, Hericus & Remigius; ceterique sæculi noni illustres viri, qui sacrarum litterarum scientiam cum pietate conjungere ex æquo studuerunt, & ad posteros transmiserunt.

At enim ex his studiis persæpe oriuntur lites, rixæ & contentiones, quæ eo usque nonnumquam progrediuntur, ut ecclesiam, & rem publicam vehementer conturbent. Id patet ex ipso sæculo nono, in quo variæ inter viros doctos concertationes, de sacris imaginibus, de gratia & gemina prædestinatione, de sacra eucharistia, aliisque de rebus, magnis animorum commotionibus agitatæ sunt. quæ omnes sæculo decimo desierunt, in quo nullæ, nisi leves admodum, ejusmodi contentiones excitatæ leguntur. Verum, ut jam dixi, hæc vitia sunt hominum litterarum studiis abutentium; & disputationes illæ non omnino inutiles sunt ad illustrandam veritatem. Quamquam optandum sit pacatiora esse, præsertim monachorum, studia, a rixis & contentionibus; quæ bilem movent, non quæ ingenium exercent, prorsus aliena: quæ non ad movendas inutiles quæstiones, sed ad refellendos, si opus sit, errores adhibeantur; uno verbo ad expoliendos animos, ad formandos fovendosque bonos mores, non ad corrumpendos.

Hac mente, hoc consilio bonas artes sectatus est venerabilis Beda, & ut in sæculo nono sistamus, Paschasius Radbertus Corbeiensis abbas, qui tantam in præclara, ut illa tempora ferebant, eruditione modestiam tenuit, ut non modo se *omnium monachorum peripsema* passim dicitaret ac scriberet, sed etiam factis se ita sentire testatus sit, quippe qui ad suscipiendum sacerdotium numquam adduci potuerit; levitico gradu contentus. Huic adungere plures alios licet, in quibus Lupus abbas Ferrariensis, ut erat politiorum litterarum doctrina instructus,

P R Æ F A T I O.

et si de rebus gravissimis scripserit, cum tamen semper observavit modum, nullum ut adversariorum suorum vel minima unquam verborum injuria offenderit. Atque ut erat etiam ab omni cavillandi prurigne longe alienus, Gothescalcum monachum, quem supervacaneis quæstionibus nimium indulgentem ex ejus litteris intelligebat, monet hortaturque epistola xxx. ut nequaquam ultra in talibus ingenium suum conterat: ne his ultra quam oportet occupatus, ad utiliora vestiganda, sive docenda minus sufficiat. Has regulas si religiose observarent qui litteras tractant, nullæ, nisi honestæ & pacatæ disceptationes ex eis orirentur. Ita affectus erat eximius iste abbas: ita affecti erunt alii omnes, quotquot liberales artes liberali animo tractaverint.

Quæ hæcenus dixi de necessitate studiorum, non eo tendunt, quasi ea omnibus & singulis necessaria esse velim, cum multis sufficiat corporalis aut liberalis aliqua exercitatio cum pietate & docilitate conjuncta: sed eo spectant, ut perspicuum sit corpori, ut ita loquar, tum ecclesiæ universim, tum speciatim monastici instituti, necessariam esse eruditionem, cujus defectu sæculum decimum a florentis sæculi noni principio & progressu adeo degeneravit.

Verum qui fieri potuit, inquis, ut tam subito tanta ignorantia in totum fere occidentale imperium irreperit? Hujus rei causæ potissimum dux: continua scilicet bella, cum externa, tum domestica, quo nullum litteris exitius malum: necnon declinatio & distractio sub Caroli Magni posteris regis & imperialis auctoritatis: qua languente & labefactata, bonas quoque artes languescere & jacere necesse est. Post mortem Caroli-Calvi, qui viros litteratos, quantum regni turbulentus sinebat status, allicere, & beneficiis augere affectavit, res parum prosperæ fuerunt sub Ludovico-Balbo ejus filio, ejusdemque nepotibus Ludovico & Carolomanno: quibus brevi mortuis, regnum translatum ad Carolum-Crassum imperatorem, tantæ sustinendæ moli prorsus imparem. Hujus tempore metropolis Galliarum Lutecia-Parisiolorum diutina obsidione a Nortmannis lacescita, irritum ejus auxilio, expugnari tamen non potuit. Crasso ob inertiam deposito, & Arnulfo in ejus locum imperatore substituto, Odo Francici regni moderator factus est sub Carolo, postmodum dicto Simplicio, Ludovici-Balbi filio impuberi: cui jam fere adulto regni tantum portionem cessit, nec nisi mortuus totum eidem resignavit. Nec tamen sub Carolo tranquillæ res fuere, qui à Francis desertus, & ab Heriberto comite in carcerem conjectus, Perronæ interiit, relicto minorenni filio Ludovico: qui cum Emma genitrice in Angliam refugere coactus, non nisi post mortem Rodulphi, successi a Francis regis, in Galliam ad regnum capeffendum revocatus est, Transmarinus deinceps cognominatus. Nihilo quietius sub eo regnum fuit, ob turbas potissimum Heriberti & Hugonis comitum. Nec melior conditio Lotharii regis ejus filii, aut Ludovici ultimi Carolidum regis: dum tandem ad Capetianos regnum devolutum est.

Perpetui quoque post Crassi obitum in occidentali imperio motus exsistere, nunc ad hos, nunc ad illos transeunte principatu: cui vi-

P R Æ F A T I O.

ciffitudini demum Ottones finem impofuere. Dum per cædēs ac feditiones ad imperium via sternitur, turbato ac fciffo in diverfas factiones imperio, Adalberonis Tufciæ marchionis ac Theodoræ ejus concubinæ arbitrio parebat summi pontificatus fortitio, ad quem indigniffimi homines obrufi fuere. His fere gradibus ad summam fere ignorantiam ventum eft, ex qua pietas & christiana religio ingens fuffruit detrimentum.

Quod hætenus dixi de fæculi noni cum decimo comparatione, non fic accipi velim, quafi nulla omnino probitatis ac doctrinæ vestigia fæculo decimo remanferint. Atque ut ab Italia incipiam, non defuere per illa peffilentiffima tempora optimi epifcopi, in his Theodoricus & Grimoaldus Pifani, Adelbertus Bergomatensis, Zenobius Fefulanus, Sergius Cæfenas & Albertus Aretinus, qui communem clericorum vitam in fuis ecclefiis reftituerunt. His adde Attonem Vercellenfem epifcopum, æque doctum ac pium; ejufque æqualem Ratherium Veronenfem, qui ecclefiæ fuæ clericos & laicos ad mores defæcatiores verbis ac fcriptis reducere conatus eft. Nec omittendi Petrus & Gauzlinus Patavini antiftites, quorum ille Arianis, fuam diœcefim etiam tunc infefantibus, strenue reftitit: hic, eximiæ vir fanctitatis, eofdem penitus delevit, ac cœnobium S. Juftinæ inftauravit. Denique inter pios Italiæ antiftites cenfendi funt Notherius *magnæ fanctitatis*, necnon Domini duo Venetiæ, alter ob præclaras virtutes coacte confecratus epifcopus; alter pius & doctus, abdicata dignitate, factus in locis fanctis eremita. Coronidis loco, ut alios præteream, aderit fanctus Stephanus, primum cœnobii fancti Salvatoris apud Capuam abbas, dein Cajacensis electus antiftes: de cujus confirmatione exftat memorabile Gerberti, ex Cafinate monacho Capuani metropolitani, decretum ad clerum & populum Cajacenfem.

At longe felicior ac florentior erat ecclefiæ ftatus in Germania, Gallia & Anglia. In Germania quidem Bruno Colonienfis, Norgerus Leodicenfis, Wolfgangus Ratisponenfis, Udalricus Auguftenfis, Adalbertus Magdeburgenfis, & Pragenfis cognominis præ ceteris florere: quorum ille Slavos, hic Boëmos, Polonos & Hungaros christianis myfteriis imbuere. His omnibus compares fuere in Belgica prima Henricus Trevirenfis metropolita: Adalberones duo Mettenfes: Dado & Berengarius Virdunenfes, Gauzlinus & Gérardus Tullenfes, quorum facta eorum probitatem & fanctitatem prædicant. Porro in Belgica fecunda non minus celebres exftitere Fulco, Heriveus, Artaldus & Adalbero archiepifcopi: ex quibus Fulco duas Remis fcolas, unam canonicorum, alteram ruralium clericorum, fub Remigio & Hucbaldo magiftris reftituit, quas Gerbertus itidem, Adalberone archiepifcopo curante, excoluit. Ne nimius fim, alios optimos Galliæ præfules omitto, quales exftitere Theotolo Turonenfis, Hagano Carnutenfis, quorum primus S. Juliani, alter S. Petri monafteria in fua uterque urbe inftauravit. His adde Turpionem Lemovicenfem, cujus rogatu fanctus Odo, tunc monachus, poftmodum abbas Cluniacensis, Collationum libros duos ad emen-

P R Æ F A T I O.

dandos clericorum & monachorum mores composuit.

Ad Angliam quod attinet, vix ullum sæculum plures doctrina & sanctitate præstantes antistites protulit quam decimum: quales fuere e nostris Plegmundus, Odo & Dunstanus Cantuarienses, Oswaldus Eboracensis, Elfegus atque Ethelwoldus Wintonienses. Omnibus aliis regnis sæculo nono præcelluit martyrum numero Hispania, quæ sæculo decimo Rudesindum episcopum Dumiensem sanctitate insignem protulit, multosque sine dubio alios non inferioris meriti præfules, quorum acta ad nos minime pervenerunt. De his omnibus fusius disseruimus in Præfatione ad acta sæculi quinti Benedictini, eademque pro nata occasione in hoc tomo tertio commemorantur.

Quam flagrans tunc fuerit in Gallicanis præsulibus instaurandæ pietatis studium, duo in primis concilia testantur: unum Mettense, habitum sub finem sæculi noni: alterum Trosleianum anno DCCCC IX. celebratum. Mettensis synodi patres duas afflictæ rei publicæ afferunt causas: unam, provincialium conciliorum longiorem intermissionem: alteram, bella & clades a Nortmannis & perversis christianis: cui malo medendo non aliud suggerunt remedium, quam morum emendationem. *Querenda est igitur, inquit, pietas Christi, qua pagani arceantur; & statuenda est lex Dei, qua crudelissimi nostræ gentis homines, a vastatione pauperum repellantur. Idcirco, quidquid in nobis prave voluntatis est abjiciamus, & de paganis, Christo auxiliante, pacem obtinere valebimus.* Idem animus fuit Trosleianorum patrum, qui, quoniam per aliquot annos, partim infestatione paganorum, partim etiam gravissimis regni perturbationibus ac quorundam falsorum christianorum infestationibus præpediti, juxta decreta canonum congregari nequiverant; tunc, data simul conveniendi facultate, oportere aiunt, in primis, *ut quam primum christiana religioni jam labanti, jamque velut in præcipiti vergenti, ab episcopis succurratur.* Et quia *omnis pene ordo, omnisque status ecclesie confusus ac temeratus* erat, a seipsis incipiendum censent his verbis. *Ne nobis parcere videamur, qui aliorum errata corrigere debemus; episcopi dicimur, sed episcopale officium non implemus. Ministerium predicationis relinquimus; eos, qui nobis commissi sunt, videmus Deum deserere, & in pravis actibus jacere: tacemus, nec eis manum correctionis tendimus.* Denique post admonitiones ad reges, monasteriorum infelicem statum exponunt: ex quibus *quædam a paganis succensa vel destructa, quædam rebus spoliata, & ad nihilum prope redacta* dicuntur, ita ut *nulla in eis regularis formæ serventur instituta.* quod quidem *sine regularis abbatis providentiâ emendari non posse* asserunt. Unde *censemus, inquit, ut status monasteriorum inviolatus juxta antiquam Regule traditionem & canonum instituta servetur; & ut abbates sint religiose persone, & quæ regularem noverint disciplinam: monachi vero vel sanctimoniales juxta suam professionem sobrie, pie ac simpliciter vivant, ac pro regum salute ac regni pace & ecclesie tranquillitate supplicent. Non secularibus curis vel negotiis occupentur; non pompas mundiales requirant; non ecclesiastica jura inquietent: sed juxta proprietatem sui vocabuli, quiete otium amplectantur.*

Hoc

P R Æ F A T I O.

Hoc reformationis, ut loquimur, monasticæ specimen exsecuti sunt nostri Cluniacenses, quorum monasterii fundamenta anno post Trof-
leianam synodum proximo jacta sunt. Ex hac enim sanctissima congrega-
tione prodire quam plurimi abbates & monachi pietate & doctrina
illustres, qui non modo rei publicæ monasticæ, sed etiam ecclesiasticæ
pristinum splendorem magna ex parte restituerunt. Hujus rei adeo præ-
claræ præcipuus auctor fuit sanctus Odo, post beatum Bernonem Clu-
niacensis abbas eximius: qui adhuc monachus, Turpionis Lemovicen-
sis episcopi hortatu duos, ut jam dixi, Collationum libros scripsit con-
tra vitia sui temporis sacerdotum & monachorum. Idem cum per se,
tum per suos discipulos & successores, pleraque Galliæ, Hispaniæ, Ger-
maniæ, & Angliæ monasteria vetera emendavit, nova condidit, variis-
que ecclesiis gnavos ministros suppeditavit. adeo ut, quasi alter Esdras,
Benedictinæ legis reparatæ auctor censendus sit post Euticium seu Be-
nedictum Anianensem; a quo novæ suæ institutionis formam accepit.
Proxima post pietatem ejus cura & sollicitudo fuit de restituenda in mo-
nasteriis doctrina, quam ejus successores studiose excoluerunt. Unde
scribendi studium, teste Petro Pictaveni in epistola ad Petrum Venera-
bilem, *speciali prærogativa Cluniacenses abbates a temporibus antiquis ob-
tinent; nec certe sola auctoritate compelluntur ut scribant: sed etsi non fe-
cerint, sicut degeneres, multumque patriæ formæ dissimiles necesse est eru-
bescant.*

Ad hanc monasticæ religionis instaurationem multum etiam contule-
runt complures laïci homines, pietate non minus quam genere illuf-
tres; in his sanctus Geraldus Auriliacensis comes, cujus vitam & virtu-
tes sanctus Odo abbas duobus libris scripsit; Willelmus Aquitaniæ dux,
cognomento Pius, Cluniacensis monasterii auctor; multique alii viri
nobiles in plerisque Galliæ, Hispaniæ, Germaniæ, & Angliæ provinciis,
in his Annalibus commemorandi: quibus hoc loco referendis superse-
deo, ne prolixiori Præfatione hic lectorem distineam.

Ceterum ad hujusce tomi Annales componendos, præter acta Sancto-
rum & tabulas monasteriorum, plurimum usus sum Annalibus Berti-
niansis, Mettensibus, Fuldensibus, chronicis Reginonis & Frodoardi,
quorum auctoritas, utpote scriptorum æqualium, potior est: tamen si
prædictorum Annalistarum nomina, præter duos postremos, ignoti sint.
Annales Bertiniani ita dicti sunt, quod ex codice monasterii S. Bertini
a Rosvveydo eruti, dein a Chesnio primum typis vulgati sint, incipien-
do ab anno DCC XLI. resecta priori parte, quæ eadem fere, atque plebeii
Annales rerum Francicarum, continebat. In consequentibus quoque plu-
rimum conveniunt cum Eginhardo: ast a Caroli-Calvi principatu mul-
ta singularia continent, quæ pauci alii scriptores attigerunt, ab Aimoi-
ni continuatore in multis transcripti. Hos Prudentio Trecensi episcopo
tribuere videtur Hincmarus Remensis archiepiscopus in epistola ad Egi-
lonem Senonensem, in qua *ex Annali gestorum nostrorum regum*, quod
Prudentius composuisse dicitur, locum refert ex anno DCCC LIX. in
hæc verba: *Nicolaus papa, pontifex Romanus, de gratia Dei & libero ar-*

P R Æ F A T I O.

bitrio, de veritate geminae predestinationis & de sanguine Christi, ut pro credentibus omnibus fusus sit, fideliter confirmat, & catholice decernit. quæ totidem verbis, excepto uno papa vocabulo, leguntur eodem anno in Annalibus Bertinianis. Verum hæc ex Annali Prudentii accipere potuit Annalista Bertinianus, qui suos Annales ad viginti-duos annos profecutus est a morte Prudentii, quam anno DCCC LXI. consignat in hæc verba. Galindo, cognomento Prudentius, Tricassina civitatis episcopus, natione Hispanus, adprime litteris eruditus, qui ante aliquot annos Gotescalco predestinatiano restiterat, post felle commotus contra quosdam episcopos, secum hæretico resistentes, ipsius hæresis defensor acerrimus; indeque non modica inter se diversa & fidei adversa scriptitans, moritur. sicque, licet diutino languore fatigaretur, ut vivendi, ita & scribendi finem fecit. Hic locus fuisset Prudentio tribuendi superiorum temporum Annales, si ab eo compositi fuissent. Ut ut sit, saltem illorum Annalium potior pars, quæ a prædicto Prudentii obitus anno incipit, alteri auctori tribuenda est, hæctenus ignoto, Hincmari archiepiscopi partibus addicto, in cujus obitu definit. Superest ut aliquid de chronico Reginonis observemus.

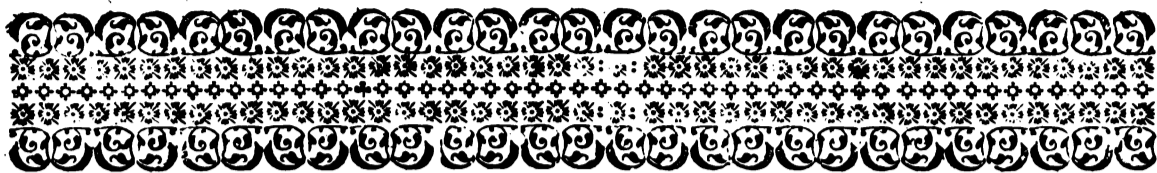
Regino abbas Prumiensis scripsit chronicon duobus libris, quod anno M D XXI. primo editum est Moguntia a Sebastiano de Rotenhan, cum hac inscriptione: *Excellentissimi ingenii & totius philosophia studiis multipliciter insignito domino Adalberoni episcopo Treverensi, Regino, quamvis omnium christicolarum extremus, &c.* quam inscriptionem Johannes Pistorius, alique editores retinuerunt. Nonnulli censuere Adalberonem illum, cui Regino chronicon suum inscripsit, non fuisse episcopum Trevirensis, sed Mettensem. cujus opinionis primus auctor fuisse videtur Sigebertus in libro de Scriptoribus ecclesiasticis, capite CXI. ubi sic legitur: *Regino abbas Prumiensis scripsit ad primum Alberonem Mettensem episcopum chronicam, continentem præcipua gesta Francorum, quam a nativitate Christi perduxit ad annum nati Christi DCCCC. octavum.* Antequam de re ipsa agamus, observandum est, vetera chronici istius exemplaria, quale unum est in bibliotheca regia, quod olim fuit *ecclesie sancte Mariæ in Ottemburg diæcesis Moguntinae*, non exprimere nomen civitatis, cujus Adalbero ille fuit episcopus; adeoque quod additum est in editis, ex conjectura tantum esse. Jam vero neque ad Trevirensis episcopum ista referri posse, neque ad Mettensem hinc certo constat, quod Trevirensis diu post Reginonem vixit; Mettensis vero non ante annum DCCCC XXIX. hanc sedem iniit, adeoque annis quatuordecim a morte Reginonis, quem anno DCCCC XV. obiisse lapis ejus sepulcralis docet. Alium itaque ab his duobus Adalberonem episcopum fuisse necesse est, cui chronicon suum Regino dicavit, & quidem anno ipso DCCCC VIII. ut diserte in præfatione sua testatur. Duo nobis hujus nominis & temporis occurrunt: unus Augustæ - Vindelicorum episcopus ab anno DCCC LXXXVII. ad DCCCC IX. vel insequentem: Basileensis alter, ab anno scilicet DCCCC. v. ad annum circiter DCCCC XVII. ut in Basilea-sacra legitur. Eruditissimi

P R Æ F A T I O.

Baluzii sententia stat pro Adalberone Augustano episcopo, viro eximie docto, qui, teste Hepidanno, *cum magno apparatu & multis donis venit ad monasterium sancti Galli*, ipso anno DCCCC VIII. & quidem idibus Octobris *in vigilia sancti Galli confessoris, ejus cupiens interesse festivitati*, ex libello de fratribus conscriptis S. Galli. Forte Regino, e monasterio suo pulsus, confugerat ad illud monasterium, ubi magna erat jam tum librorum copia, ut probat eorum catalogus sæculo nono scriptus; ibidemque versabatur eo ipso anno, quo Adalbero Augustanus illuc se contulit, eo, inquam, anno, quo Regino chronica sua, sic enim illa vocat, Adalberoni episcopo dedicavit. Ceterum Regino chronica sua produxit tantum usque ad annum DCCCC. v. ut patet tum ex editione Pistoriana, tum ex codice regio, tum ex Gemblacensi, quem secutus est Sigebertus, & nos aliquando vidimus: qui codex in nupero Gemblacensis monasterii incendio cum aliis ejusdem bibliothecæ manuscriptis periit.

Nec plura præfari necesse est de hoc tomo, quem brevi subsequetur tomus quartus, si temporum ferat conditio: sin minus, continuandis Annalibus totum otium conferam, dum felicior arrideat imprimendorum librorum tempestas, ac melior Librariorum fortuna.





BREVIARIUM TOMI TERTII ANNALIUM BENEDICTINORUM.

LIBER TRICESIMUS-QUARTUS.

Ab anno Christi 850. ad annum 855.

- I. **N**ORTMANNORUM infestationes.
II. Lupi abbatis monita ad regem.
III. Murittensis synodi nomine scripta a Lupo epistola.
IV. Caroli praeceptum pro Aninsula.
V. Ticinense concilium. Sancti Abundii translatio Beracetum.
VI. Lupi scripta de tribus capitulis.
VII. Rotgarius monachus S. Faronis sub Adalgario abbate.
VIII. S. Germani Pratenfis Goslinus abbas. Abbatres a Carolo mutati.
IX. Lupi abbatis interurbatio.
X. Villa-lupa primordia sub Audachro abbate.
XI. Cellense monasterium instauratum dedicatur.
XII. Leo abbas Mentuniaci, pater spiritualis S. Maurae.
XIII. Prudentium consulit Hincmarus de Gothescalco.
XIV. Adremarus abbas obit.
XV. Dodoni abbati apud sanctum Martialem suffellus Abbo.
XVI. Miracula Rothoni facta.
XVII. Dufira ecclesia Vivariensi unitur.
XVIII. Caroli diplomata pro monasteriis Surendensi & S. Clementis.
XIX. Hispanici martyres.
XX. Rabani caritas famis tempore.
XXI. Herisildensis basilica dedicatio per eundem.
XXII. Clingenense monasterium ab eodem instauratum.
XXIII. Tabacense monasterium duplex. Isaac monachus & martyr.
XXIV. Cutclarenfes, Armilatenses, aliique.
XXV. Eulogius in carcere de martyrio scribit.
XXVI. Alia in fideles persecutio interior.
XXVII. Varii conventus in Gallia.
XXVIII. Monasteria a Nortmannis incensa.
XXIX. S. Bavonis monachi Laudunum se recipiunt. Alia monasteria destructa.
XXX. Gemetici an monachi casti. S. Aicadri corpus Haspras delatum.
XXXI. Radbertus Corbeia regimen abdicat.
XXXII. Studia resumit.
XXXIII. Irmingardis imperatricis obitus.
XXXIV. Rasleici iem abbatis, cui Rabanus martyrologium dicat.
XXXV. Hesti archiepiscopo succedit Thietgaudus.
XXXVI. Athanacense monasterium monachis restituitur. Bona-valli reliquia sancti Florentini concessa.
XXXVII. Gauslini abbatis Glanna successor Theodradus.
XXXVIII. Cormarico facta donatio sub Audachro abbate.
XXXIX. Immunitates Crulanda concessa.
XL. Cordubensis persecutio repetita.
XLI. Pippinus retrusus ad S. Medardum. Wifadus abbas, & monasterii status.
XLII. S. Remigii translatio. Ejus vita ab Hincmaro scripta.
XLIII. S. Vedasti corpus levatum.
XLIV. Amolonis epistola ad Gothescalcum. Remigio Amolonis successor datur Saviniacus.
XLV. Synodus Moguntina.
XLVI. Alifridus episcopus duo monasteria instituit.
XLVII. Gandersheimense parthenium conditur.
XLVIII. Mainardus abbas Stradensis & sancti Petri apud Nivernos. S. Genulfi translatio, & alii abbates.
XLIX. Figiacenses & Caunenses abbates.
L. Bassacii abbatis Casinatis legatio. Capitulum generale Casini, & mutatio praepositorum.
LI. Synodus Sueffionensis.
LII. Carisiaci aiter conventus in causa Gothescalci.
LIII. Diversorum scripta de predestinatione. Flori sermo in Gothescalcum.
LIV. Fontanella monachis portio assignata. Vermeriensis synodi littera pro Lebraha.
LV. Abbates missi. Abbo abbas S. Germani Autisiodorensis.
LVI. Rabani epistola ad Heribaldum episcopum.
LVII. Elias abbas Prumia post Marcovardum.
LVIII. Lupi epistola de recipiendo monacho lapsa.
LIX.

ANNALIUM BENEDICTI. TOM. III.

- LIX. Odonem abbatem Corbeiensem ab armis dehortatur.
- LX. Audradi-Modici revelationes.
- LXI. Turonis clades a Normannis illata. Hilduinus junior abbas & archicapellanus, alius ab Hilduino Lotharii archicancellario.
- LXII. Odonis liber de corporis sancti Martini dilatione & relatione. Majoris Monasterii strages & cedes monachorum.
- LXIII. Rollo an idem qui Roricus. S. Martini absida seu locus.
- LXIV. S. Benedicti corpus Floriaco elatum. Floriacenses pii quidam monachi. Caput-Cervii cella.
- LXV. S. Columba dedicatio basilica.
- LXVI. Ludovici regis preceptum pro Corbeiana & Heriforda.
- LXVII. Tigrinum cenobium conditur a Ludovico rege.
- LXVIII. Haimo episcopus Halberstadensis obit.
- LXIX. Hirsaugiensis abbates.
- LXX. Concilium Romanum.
- LXXI. Anastasii Bibliothecarii duo.
- LXXII. Johannes diaconus, ejusque scripta.
- LXXIII. S. Victoris basilica Massilia exstructa.
- LXXIV. Fatalis episcopus, idemque abbas Samonensis.
- LXXV. Pippinus & Carolus e monasterio fugiunt.
- LXXVI. Herenses a Carolo Messiacum & Bufogitum obtinent.
- LXXVII. Preceptum pro S. Dionysio.
- LXXVIII. Diplomata duo pro Dervo a Pardulo obtenta. Officia claustralia.
- LXXIX. Auriniaci origo & privilegium.
- LXXX. Caziacum monasterium.
- LXXXI. Remigii Lugdunensis epistola de Gthescalco.
- LXXXII. Caroli precepta pro cenobio Montisotivi, & pro S. Hilario. Exalata facta donatio.
- LXXXIII. Farfenses abbates.
- LXXXIV. Lindisfarnensis episcopus Eardulfus, abbas Eadredus.
- LXXXV. Leonis IV. obitus & quadam gesta. Sublacensi monasterio dona facta.
- LXXXVI. Benedictus tertius succedit, non Johanna pseudo-papissa.
- LXXXVII. Lotharius imperator obit monachus. Ejus preceptum pro Sigimaro abbate Morbacensi de Luciarie monasterio.
- LXXXVIII. Drogo episcopus Mettensis apud S. Arnulfum sepultus. Luxovii abbates.
- LXXXIX. Benedicti privilegium pro Corbeia.
- XC. Lupus Benedicto papa suos commendat.
- XCI. Basilicam plumbo regit.
- XCII. Hirmintrudis regina permutatio cum Einar-do Fossatensi abbate.
- XCIII. S. Vincentii translatio in Castrense monasterium. Castrenses abbates.
- XCIV. Ado Lugduni a Remigio detinetur.
- XC V. Synodus Valentina.
- XCVI. Synodi Bonogilensis littera pro S. Carilefo.
- XC VII. Lupus postularus abbas S. Amandi.
- XC VIII. Navensi monasterio immunitas concessa. Preceptum pro Crassa.
- XCIX. Normanni a Rothoni vastatione deterrentur.

Annal. Bened. Tom. III.

- C. Obitus S. Folcuini episcopi. Hunfridus ejus successor.
- CI. Lanrissa abbates.
- CII. Gozbaldu episcopus & abbas obit.
- CIII. Ticinense concilium.
- CIV. Mira in S. Andrea monasterio patrata.

LIBER XXXV.

Ab anno Christi 855. ad annum 862.

- I. **R**es civiles anni sequentis.
- II. Hucbertus clericus a Benedicto papa citatus. Luxovio & Laubiis infestus.
- III. Rabanus archiepiscopus obit.
- IV. Carolus ejus successor.
- V. Hattoni abbati Fuldensi successus Thoto.
- VI. Warino Corbeienfi Adalgarinus. Corbeiensis monachi illustres. Resbacenses abbates.
- VII. Paschasius exponit psalmum 44.
- VIII. Anea episcopi Parisiensis electio.
- IX. Penitentia publica exemplum.
- X. Sancto Martiali facta donatio. Caroli junioris anni regni.
- XI. S. Sulpicio item donatio facta.
- XII. Cormaricensium cella-Petrucius.
- XIII. Caroli diploma pro Cella Trecenti.
- XIV. Aliud pro Dervo.
- XV. Lotharii diploma pro Gregoriano monasterio. Ludovici precepta pro Wissenburgo & parthenone Argentoratensi.
- XVI. S. Zacharia monasterio data a Benedicto reliqua.
- XVII. Amalberga Brixienfi abbatissa Gisla succedit.
- XVIII. Bassacio abbati Casinati successus Bertharius.
- XIX. Ofilo abbas Samonensis. Collationes presbyterorum in monasteriis.
- XX. Parisiorum clades a Normannis.
- XXI. Radberti hac de re lamentatio.
- XXII. Turones & Carnuta a Normannis infestati. S. Petri monasterii status.
- XXIII. Sanctorum translationes.
- XXIV. Heribaldo episcopo Autisiodorensi succedit Abbo abbas.
- XXV. S. Germani abbates.
- XXVI. Fossatenses abbates.
- XXVII. Figiacenses abbates item & Conchenses.
- XXVIII. Lotharii regis divortium ab uxore. Guntarius Bremensis metropolis erectioni agre consentit.
- XXIX. Hildegardis abbatissa Turicina obit. Berta succedit.
- XXX. Ludovici regis littera pro Altaba.
- XXXI. S. Bartholomai monasterium Ferrarie.
- XXXII. Benedicto papa successus Nicolaus primus.
- XXXIII. Ludovicus abbas a Normannis captus cum Gauzolino fratre.
- XXXIV. Ludovici regis in Caroli regnum irruptio. Episcoporum ad eum monita.
- XXXV. Lupus sancti Germani monachis ob hospitium gratias agit.
- XXXVI. Carolus Autisiodori sanctum Germanum invocat.

B R E V I A R I U M

- XXXVII. *Paschasis nova scripta de eucharistia.*
 XXXVIII. *Paschasis quinam adversarii.*
 XXXIX. *Johannes Scottus. Alius ab Ethelingia abbate.*
 XL. *Ratramni liber de eucharistia. Duae ejus partes.*
 XLI. *Sanctorum Georgii, Aurelii, & Nathaliae translatio.*
 XLII. *Ludovici regis impressio in Franciam.*
 XLIII. *Delatio corporum sanctorum Wandregisili & Ansberti.*
 XLIV. *Beata Maria Sueffionensis recensio bonorum.*
 XLV. *Jona episcopi beneficia in S. Andochium.*
 XLVI. *Sancti Apri monasterium Tullense ecclesia restitutum.*
 XLVII. *Abbatibus Augiensis & Crulandensis.*
 XLVIII. *Conradus Autisiodori a S. Germano sanatus. Novam cryptam condit.*
 XLIX. *Sancti Germani altera translatio rege presente.*
 L. *Normannorum dira facinora. Olo abbas Corbeia fit episcopus Bellovacensis. Arulense monasterium vastatum.*
 LI. *S. Richarii delatio & abbatibus Centulensis. Rotuli mortuorum.*
 LII. *Societates monasticae.*
 LIII. *Helgaudus abbas Centulensis & comes.*
 LIV. *Sancti Dionysii translatio.*
 LV. *Thiotonis abbatis Fuldensis legatio.*
 LVI. *Lingonense concilium. Atto episcopus Virdunensis purgatus.*
 LVII. *Floriacense privilegium assertum.*
 LVIII. *Synodus apud Saponarias.*
 LIX. *Societas precum inter fratres.*
 LX. *Caroli libellus in Wenilonem.*
 LXI. *Lupi abbatis discidium cum Wenilone.*
 LXII. *Alterum discidium de susceptione duorum presbyterorum.*
 LXIII. *Hincmari alterum opus de predestinatione.*
 LXIV. *Caroli diploma pro Bello-loco.*
 LXV. *Saxiaci monasterium condit Aurelianus.*
 LXVI. *Badilo abbas primus.*
 LXVII. *Villa-lupensis basilica dedicatio.*
 LXVIII. *Epternacenses monachi fiunt canonici.*
 LXIX. *Abbatibus Sithiensis.*
 LXX. *Sithiense monasterium a Nortmannis direptum.*
 LXXI. *Egil & Ansbaldus abbatibus Prumiensis.*
 LXXII. *Abbatibus Caroli filiis aliisque data.*
 LXXIII. *Lotharius abbas sancti Germani post Abbonem.*
 LXXIV. *Concilium Tuscacense.*
 LXXV. *Ado archiepiscopus Viennensis.*
 LXXVI. *S. Mauri abbatis translatio.*
 LXXVII. *Caroli pancharta pro Corbione.*
 LXXVIII. *Anscharii liber de miraculis sancti Willihadi.*
 LXXIX. *Ludovici Germania regis epocha iterum asserta. Alsaba facta donatio.*
 LXXX. *S. Pusinna translatio Herfordiam. Frekenhorstense & Herfenbrocense parthenia.*
 LXXXI. *Ambrosiana basilica abbatibus. Episcopalia abbatibus ornamenta. Audi Veronensis episcopi testamentum.*
 LXXXII. *Nortmanni Parisios incendunt, aliaque vastant.*
 LXXXIII. *Hunfridus de relinquendo episcopatu cogitat.*
 LXXXIV. *Ferrarienses in Trecentem pagum se recipiunt.*
 LXXXV. *Conventus duo. Lotharius fit clericus apud Reomann, & abbas.*
 LXXXVI. *Caroli diploma pro S. Dionysio. Alia pro Cornarico & pro S. Emeterio.*
 LXXXVII. *Insula-barbara privilegium & abbatibus.*
 LXXXVIII. *Mediani-monasterii desolatio.*
 LXXXIX. *Meginradi martyrium.*
 XC. *Waldo abbas-exsul.*
 XCI. *Ludovicus imperator Gislam filiam Deo offert. Gisle abbatissa obitus.*
 XCII. *Caroli domestica & publica mala.*
 XCIII. *Nortmanni Meldos petunt.*
 XCIV. *S. Faronis basilica intacta.*
 XCV. *Diploma pro Gemetico.*
 XCVI. *Pistensis synodi privilegium pro sancto Carilefo.*
 XCVII. *Synodi Sueffionica littera pro sancto Dionysio.*
 XCVIII. *Rothadi episcopi depositio & restitutio. Annalista Bertinianus.*
 XCIX. *Lupi abbatis obitus. C. Hincmarus dedicat ecclesiam Remensem. Fides ac festum assumptionis beatae Mariae.*
 CI. *Placitum pro monasterio S. Eugendi.*
 CII. *S. Urbani translatio Autisiodorum.*
 CIII. *Lotharius abbas apud sanctum Germanum educatus.*
 CIV. *Vabrense monasterium conditur.*
 CV. *Placitum pro cenobio Montis-olivi.*
 CVI. *Franciam orientalem Hungri populantur.*
 CVII. *Svovithuni episcopi Winthoniensis obitus.*
 CVIII. *Caroli praeceptum pro partitione sancti Dionysii.*

L I B E R X X X V I .

Ab anno Christi 863. ad annum 869.

- I. **R**erum civilium status. Lotharii diploma pro S. Petro Lugdunensi.
 II. Sancti Carilefi monachi a Nicolao papa increpiti.
 III. Insignis historia de monacho a religione abducto.
 IV. Corbeiense privilegium confirmatur.
 V. Sancti Germani relatio Parisios.
 VI. Pictavi a Nortmannis obsessi. Nortmannorum fictus baptismus.
 VII. Aninsulensium causa definita.
 VIII. Synodica sententia a Nicolao confirmata.
 IX. S. Mauri visa ab Odone reperta.
 X. Samson abbas Hispanus.
 XI. Tolose obsidio. Caroli diploma pro cenobio Adremarensi.
 XII. Pippini defectio. Tolosa obsidio. S. Vincentii delatio.
 XIII. Pistensi in conventu Pippinus damnatus.

ANNALIUM BENEDICT. TOM. III.

- S. Germani Autisiodorensis bona in synodo confirmata.*
- XIV. *Helgauto Centula abbati succedit Guelfo.*
- XV. *S. Regine translatio Flaviniacum. Corbiniaci fundatio. Saloco. episcopus.*
- XVI. *Sollemniacum incensum. S. Fausta translatio.*
- XVII. *Mauziaci abbas Lanfredus.*
- XVIII. *Hucberti abbatis cedes. Thiesberga Avenacium datum.*
- XIX. *Guntharii & Teugaudi archiepiscoporum varia fortuna. Hugoni abbati datus episcopatus Coloniensis.*
- XX. *Betto monachus Romam legatus.*
- XXI. *Lutrensis abbatia Waldrade data.*
- XXII. *Columbaria Gregoriana monasterio data.*
- XXIII. *Werthineses reformati. S. Lutrudis translatio in Corbeiam-novam. Adalgarus abbas Nova-Corbeia.*
- XXIV. *S. Othmari translatio. Augiensis abbates.*
- XXV. *Caroli colloquium cum Ludovico. Ludovico abbatia Majoris-monasterii data.*
- XXVI. *Anscharii archiepiscopi extremus morbus & virtutes. Ultima ejus epistola.*
- XXVII. *Extrema ejus facta & obitus.*
- XXVIII. *Rembertus ejus vita scriptor & Gualdo. Corbeia-veteris elogium.*
- XXIX. *Rembertus Anscharii successor.*
- XXX. *Ordinatus Corbeia fit monachus. Vita ejus quam pia & apostolica.*
- XXXI. *Scripta ejusdem.*
- XXXII. *Paschasti Radberti obitus & virtutes.*
- XXXIII. *Floriasense monasterium incensum a Nortmannis. Caput-caruim cella Floriacensis.*
- XXXIV. *S. Dionysii monasterium a Nortmannis direptum, sed non impune.*
- XXXV. *Lotharii abbatis obitus. Caroli donatio pro eo.*
- XXXVI. *Hericus Lotharii mortem luget. Abbates Germanenses & Reomaenses.*
- XXXVII. *Mors Pippini & Drogonis Caroli filiorum Elnone.*
- XXXVIII. *Abbates Elnonenses & Sithienses.*
- XXXIX. *Hilduini secundi prefectura.*
- XL. *Egil abbas Wenilomis Senonensis antistitis successor.*
- XLI. *Episcoporum ex monachis vita qualis esse debeat.*
- XLII. *Gothescalci finis extremus.*
- XLIII. *S. Urbani monasterium conditum in pago Pertensi.*
- XLIV. *Sancti Basoli elevatio.*
- XLV. *Euticii dialogus de statu ecclesie.*
- XLVI. *Ingelvvinus Cormaricensibus dat Duodecimpontes. Caroli preceptum pro Bello-loco.*
- XLVII. *Palnatum monasterium instauratur.*
- XLVIII. *Otfridi Teutonici libri de evangelio.*
- XLIX. *Ruodolfus scholasticus obit.*
- L. *Ruthardus item & Micho monachi.*
- LI. *Laurisse abbates.*
- LII. *Regimarus abbas ad Nicolaum papam missus. Beringosus abbas.*
- LIII. *Lis de oblationibus in monasterio S. Zenonis.*
- LIV. *Roberto a Nortmannis fuso datur abbatia S. Martini, tum Hugoni.*
- LV. *Synodus Sueffionensis apud S. Medardum.*
- LVI. *Sollemniacense privilegium confirmatum. Caroli regis & Rodulfi archiepiscopi sepultura.*
- LVII. *Ludovicus Aquitania rex dictus. Belliloco facta donationes.*
- LVIII. *Privilegium Balneolis concessum. Compostelle duo monasteria.*
- LIX. *Casauriensis monasterii primordia.*
- LX. *Ludovicus imperator Casinum adit.*
- LXI. *S. Vincentii monasterii & Casini direptio per Sarracenos. S. Vincentii abbates.*
- LXII. *Imperatoris beneficia in Casinum.*
- LXIII. *Neapoli ab Athanasio episcopo monachi instituti.*
- LXIV. *Dani Angliam cede ac rapinis infestant. Diploma pro Crulanda.*
- LXV. *Ludovici abbatis S. Dionysii obitus. Abbatia a Carolo retenta, & dotata.*
- LXVI. *S. Deodati corpus Latiniaci.*
- LXVII. *Synodi Trecentis littera pro Hincmaro ad Nicolaum papam. Anastasii littera de obitu Nicolai papa.*
- LXVIII. *Græcorum capitula contra Latinos.*
- LXIX. *Ratramnus ad illa respondet. Ratramni operis œconomia. Alia ejus scripta. Ratramni plures.*
- LXX. *Penitentia ob casum sancti Richarii monachum.*
- LXXI. *Ludovici regis diploma pro S. Richario.*
- LXXII. *Reliquie Centulensibus concessa.*
- LXXIII. *Gerardus Pultariense monasterium condit.*
- LXXIV. *Vizeliacense item cœnobium. Saro abbas Pultariensis.*
- LXXV. *Gerardus & Berta cum liberis ibidem sepulti.*
- LXXVI. *Gerardus de Carolo rege queritur. Provincia comes non Burgundia.*
- LXXVII. *Placita pro S. Benigno.*
- LXXVIII. *S. Benigni monasterium instauratum. Saro abbas S. Benigni sub Bertilone.*
- LXXIX. *Abbates Sulpiciani & Masciacenses.*
- LXXX. *Placitum pro S. Tiberio.*
- LXXXI. *Hispania quedam monasteria.*
- LXXXII. *S. Othmari oratorium dedicatur. Ludovicus rex Corbeia-nova adest.*
- LXXXIII. *Carolus rex Autisiodori apud sanctum Germanum.*
- LXXXIV. *Cormarico facta donationes. Audachri abbatis atas.*
- LXXXV. *Ebrardus ejus propinquus. S. Germani Autisiodorensis bibliotheca.*
- LXXXVI. *Fames & pestis. Caroli diplomata pro S. Richario & S. Amando.*
- LXXXVII. *S. Mauri translatio ad Fossatense monasterium; S. Viventii Amausim.*
- LXXXVIII. *Puerorum oblationes apud sanctum Remigium.*
- LXXXIX. *Almanni monachi facta & scripta. Willebertus episcopus Catalannensis.*
- XC. *Conuersionis abbatis obitus in monasterio Salomonis. Insignes ejus discipuli.*
- XCI. *Teugaudi Trevirensis olim pontificis obitus. Hunfridi etiam episcopi Morinensis.*
- XCII. *Wormatiensis synodi acta.*
- XCIII. *Herisense parthenium conditur. Remberti epistola ad monachos.*
- XCIV. *Hincmari Laudunensis origo historia.*

B R E V I A R I U M

- XCV. Carolus S. Maurum veneratur.
 XCVI. Carolus S. Dionysio nundinas Cormeliarum tribuit.
 XCVII. Caroli diplomata pro cella Suredensi & pro Arulensi monasteriis.
 XCVIII. Placitum pro Exalatenfi monasterio.
 XCIX. Vermeriensis synodi littera pro Carrofo.
 C. Lotharii iter in Italiam & Casinum. Placentia moritur.
 CI. Carolus regnum ejus invadit. Bertulfus & Walto de Trevirensi sede certant.
 CII. Waldrada ad S. Romaricum se recipit. Laurentensis abbatia Heberardo comiti data.
 CIII. Caroli donatio facta S. Luciano.
 CIV. Synodica littera pro S. Petro Senonensi. Sancti Benigni monachis partitio assignata. Diploma pro S. Arnulfo.
 CV. Salomonis ducis littera ad Hadrianum papam, & responsio.
 CVI. Ejusdem littera pro Plebelanio monasterio.
 CVII. Hirmentrude mortua, Carolus Richildem uxorem ducit.
 CVIII. Sancti Casarii abbatia Roslando archiepiscopo data.
 CIX. Ebo episcopus Gratianopolitanus obit.
 CX. Thiotoni Fuldensi abbati successus Sigebardus.
 CXI. Octava synodi generalis quedam notanda. Decretum de monachis episcopis.

L I B E R X X X V I I .

Ab anno Christi 870. ad annum 877.

- I.** Lotharii regni divisio inter duos fratres. Guelfoni abbati Centulensi successus Carolomanus.
II. Diploma pro sancto Dionysio.
III. Caroli donatio facta Blandinio.
IV. Ejusdem praeceptum pro cenobio Vabrensi. Hadriani bulla pro Crassa.
V. S. Trudonis bona recensentur.
VI. Ado S. Desiderii vitam cum reliquiis mittit ad S. Gallum.
VII. Velnensem ecclesiam S. Augendo confirmat.
VIII. Manno ejus loci praepositus eruditus. Radbodus an ejus discipulus.
IX. S. Theoderii abbatis vitam scribit Ado.
X. Carolus apud S. Dionysium.
XI. Ansegisus abbas Egilis archiepiscopi successor.
XII. Bernardi monachi iter ad loca sancta.
XIII. Ignis paschalis ad sepulcrum Domini.
XIV. Algari comitis & Tolii monachi cades per Danos.
XV. Crulandensis monasterii everfio, & cades monachorum.
XVI. Medeshamstedsium eadem fortuna.
XVII. Eliensis iter parthenonis.
XVIII. Coludensium virginum admirandum factum.
XIX. Alia monasteria destructa.
XX. Edmundi regis & Ceolnori archiepiscopi obitus. Clerici cum monachis Cantuarie.
XXI. S. Justina in Italia cenobium.
XXII. Nonatula abbas. Carolus rex apud sanctum Dionysium.
XXIII. Gozino abbatia Elnonensis data. S. Vedasti abbatia status.
XXIV. Carolus apud S. Remigium.
XXV. Duziaci partitio S. Medardi confirmata. Claustalia officia.
XXVI. S. Medardi aliud monasterium Turonis.
XXVII. S. Andrae monasterium Helense.
XXVIII. Alagonense monasterium & Gerrense.
XXIX. Isomis magistri obitus.
XXX. Notkerus, Ratpertus, & Tuncilo ejus discipuli.
XXXI. Alfredi regis initium.
XXXII. Caroli colloquium cum Normannis, & diplomata pro S. Andeolo & sancti Germani partitione.
XXXIII. S. Frodoberii abbatis altera translatio.
XXXIV. S. Launomari varia translationes.
XXXV. Milonis Elnonensis monachi obitus.
XXXVI. Fontanullensis chronographus Chesnianus.
XXXVII. Riculfus archiepiscopus & abbas sancti Andoem reliquias visitat.
XXXVIII. Hildensheimensis ecclesia dedicatio.
XXXIX. Grimaldus abbas S. Galli obit. Harnotus ejus successor, ejusque facta.
XL. Salomoni canonico ingressus ad S. Gallum quo pacto concessus.
XLI. Ludovici imperatoris praeceptum pro Farfa.
XLII. Hadriani II. & Johannis VIII. bulla pro Corbeia-nova & Fulda.
XLIII. Casauriensis basilica dedicatio.
XLIV. Ludovici privilegia pro Casa-aurea.
XLV. Ambrosiana basilica tutela ab eodem indulta.
XLVI. Carlomanni varia fortuna & obitus. Guelfo post eum denuo abbas Centule.
XLVII. Concilia Cabilonense & Colonense.
XLVIII. Placitum pro Caunensi monasterio. Diploma pro S. Dionysio.
XLIX. Rothonenses abbates.
L. Carolus apud S. Vedastum. Ebo Scottus monachus S. Vedasti.
LI. Placita apud S. Dionysium & Duziacum. Duda monacha ob stuprum poena imposita.
LII. Cariloci monasterii origo.
LIII. Salomonis Brittonum ducis interitus & successores.
LIV. Hustia ecclesia exstructa.
LV. Juviniaci parthenonis primordia.
LVI. Ludovici regis beneficia in Fuldam & Laurissam. Ejusdem diploma pro S. Dionysio.
LVII. Helderadi abbatis Novaliciensis gesta, mors, & successores.
LVIII. Ludovici diplomata pro Casa-aurea & Moninello. Johannis VIII. epistola de Pomposia, &c.
LIX. S. Sixti cenobium Placentia, & alia.
LX. Ripandunense monasterium eversum.
LXI. Caroli acta apud S. Dionysium.
LXII. Bosonis comitis beneficia in Dervenfes.
LXIII. Carolus Ludovico imperatori successus. Angilberga augusta fit monacha.
LXIV. Trenorchii bona confirmata in synodo Cabilonensi. Aurelianus fit praesul Lugdunensis.
LXV. Ado Viemensis moritur.

LXVI.

ANNALIUM BENEDICTI. TOM. III.

- LXVI. *Alfridus item Hildensheimensis, cujus successor Lindolfus.*
 LXVII. *Sclavi a Corbeiensibus conversi. Adalgarius abbas & successores.*
 LXVIII. *Hersfeldenses abbates. Glanderense monasterium.*
 LXIX. *Johannes diaconus vitam sancti Gregorii scribit.*
 LXX. *S. Cuthberti translationes.*
 LXXI. *Caroli acta in Italia. Ejus reditus in Franciam.*
 LXXII. *Pontigonensis conventus acta.*
 LXXIII. *Carilocensis monasterii privilegium. Abbates in hac synodo.*
 LXXIV. *Diplomata pro Bello-loco & Sollemniaco.*
 LXXV. *Corbeia veteris abbates.*
 LXXVI. *S. Columba villa Peredus data.*
 LXXVII. *Ludovico rege mortuo nova turba.*
 LXXVIII. *S. Dionysii delatio ob Nortmannos.*
 LXXIX. *Abbatia secularibus data. Ludovici regni partitio. Præceptum pro Crassa.*
 LXXX. *Remberti ope Frisii Nortmannos vincunt. Bovo abbas Corbeia-nova chronici auctor. Abbatum ejus loci series.*
 LXXXI. *Patriciacus Floriaco datur.*
 LXXXII. *Eccardi comitis genus & testamentum.*
 LXXXIII. *Patriciaci cella condita.*
 LXXXIV. *Hildegarii Meldensis episcopi obitus.*
 LXXXV. *Hincmari epistola ad Carolum de vita S. Dionysii.*
 LXXXVI. *Hincmari alia epistola de Auriniaci reformatione.*
 LXXXVII. *Turba Pictavis pro electione abbatissa.*
 LXXXVIII. *Wolonis monachi casus & mors.*
 LXXXIX. *Bertilonis abbatis benefacta in sanctum Benignum. Saro ejus coadjutor.*
 XC. *Bertilonis obitus. Ingo abbas, ejusque successores.*
 XCI. *S. Benigno quadam villa restituta. Audacher abbas & regius notarius.*
 XCII. *Carolus Romam a papa vocatus. Ejus præceptum pro Cella.*
 XCIII. *Compendiensis basilica dedicatio.*
 XCIV. *Sanctorum Corneli & Cypriani, &c. ibidem reliquia.*
 XCV. *Capitula Carisiaci.*
 XCVI. *Fabarie privilegia confirmata. Commutatio inter S. Martini canonicos & monachos sancti Martini.*
 XCVII. *S. Dionysio restitutio facta.*
 XCVIII. *Magnilocensis & Calmeliacensis abbatiarum libertas asserta.*
 XCIX. *Caroli extrema facta & mors.*
 C. *Dionysiani abbates.*
 CI. *Herici de Carolo encomia. Ejus dona sancto Benedicto.*
 CII. *Ludovici Balbi coronatio.*
 CIII. *Richildis augusta prava facta Auriniaci.*
 CIV. *Hilduino abbati Sithiensi succedit Fulco.*
 CV. *Belgicis parthenonibus data diplomata.*
 CVI. *Adalhelmus vitam S. Opportuna scribit.*
 CVII. *S. Benigno donatio facta a Berta comitissa.*
 CVIII. *Sancti Petri Cabilonense monasterium instauratur.*
 CIX. *Carlomanni diplomata pro Cremifanio.*
Annal. Bened. Tom. III.

- CX. *Adclardus episcopus ob occupatam Nonantula abbatiam excommunicatus.*
 CXI. *Abbas Mediolanensis restitui jussus.*
 CXII. *Carolus rex ob direptum Brixia cœnobium increpitus.*
 CXIII. *Dominicus episcopus Romam citatus.*
 CXIV. *Bertharii abbatis Casinatensis legatio Romam.*

LIBER XXXVIII.

Ab anno Christi 878. ad annum 885.

- I. **L**udovici diploma pro Centula.
 II. **A**cta ejusdem Turonis, &c. Abbatissa Pictavenfes.
 III. *Ludovici fœdus cum Ludovico rege Germania.*
 IV. *Johannes papa in Galliam venit. Trecentis concilii acta.*
 V. *Flaviniacensis ecclesie dedicatio per pontificem.*
 VI. *Floriaco privilegium ab eodem concessum. Sancti Benedicti apparitio. Adrevaldi monachi etas.*
 VII. *Indulgentia castis in bello a papa concessa.*
 VIII. *Nortmanni ab Hugone abbate victi ope S. Benedicti.*
 IX. *S. Benedicti illationis historia.*
 X. *Ejus difficultates exposita.*
 XI. *Diluvium.*
 XII. *Ejus tempus expenditur.*
 XIII. *S. Mauri translatio Saxiacum. Sancti Bertharii in Burgundiam. S. Eparchii cœnobium desolatam.*
 XIV. *Wlgarius monachus episcopo datus. Johannis papa epistola de S. Eugendo. S. Dionysii monachi Roma. Ordinatio per abbatem.*
 XV. *Carrofense privilegium.*
 XVI. *Bonevallenses abbates.*
 XVII. *Exalatenfi cœnobio everso conditum Cuxanense.*
 XVIII. *Syracusis magna strages & cedes.*
 XIX. *Sancto Dionysio facta donatio ab Aletranno comite.*
 XX. *Ludovici Balbi obitus.*
 XXI. *Que inde consecuta.*
 XXII. *Bofonis regis Provincia coronatio. Diploma pro Cariloco & de Crudatis.*
 XXIII. *Nemausense monasterium ab episcopo veteratum.*
 XXIV. *Pultariense item a vicinis.*
 XXV. *Franco abbas Laubiensis.*
 XXVI. *S. Zenoni donatio facta a Carolomanno.*
 XXVII. *Liutfredus comes arguitur ob susceptam monialem. S. Christine monasterium.*
 XXVIII. *Concordia regum, ac regni divisio.*
 XXIX. *Carolomanno rege mortuo, Carolus fit imperator.*
 XXX. *Nortmannorum facinora in Belgio.*
 XXXI. *Angilbertus abbas Corbeia librum regi offert.*
 XXXII. *Enziacum S. Martino Eduensi datum.*
 XXXIII. *Hugo Arnulfi abbatis adjutor, vir sanctus. Badilo comes fit monachus cum nepore.*
 XXXIV. *Oddonis monachi sanctitas. Abbates ejus loci.*
 XXXV. *Geilo fit episcopus Lingonensis.*

B R E V I A R I U M

- XXXVI. Carolomanni praeceptum per Glonna. Adolenus abbas Navenfis.
- XXXVII. Johannes electus episcopus Dolensis.
- XXXVIII. Novienti magna turba. Richardis donatio. Lanzonis zelotypi infelix mors. Novientenses abbates.
- XXXIX. W alfredus abbas Duellii.
- XL. Ebbestorfense cœnobiũ conditur. Gandersheimenses abbatissa.
- XLI. S. Ceciliae monasterium in pago Urgellensi.
- XLII. Legerchsi cœnobio facta donatio.
- XLIII. Ambrosiane basilica data privilegia.
- XLIV. Caroli Crassi diploma pro Farfa. Brumadum monasterium.
- XLV. Nortmanni novas strages edunt.
- XLVI. A Ludovico victi.
- XLVII. Sanctorum translata corpora.
- XLVIII. S. Vedasti Bellovacos.
- XLIX. Odonis episcopi Belvacensis obitus. Turba pro eligendo successore.
- L. S. Remigii delatio Sparnacum & Orbacum.
- LI. Puerorum oblationes ad S. Remigium.
- LII. Concilium ad S. Macram.
- LIII. Cenulenses & S. Columbae abbates.
- LIV. Pultarienses duo monachi detenti Mediolani.
- LV. Hadericus abbas S. Simpliciani a papa probatus.
- LVI. Senionensis monasterii infelix status.
- LVII. Sancti Laurentii abbatia data Narbonensi ecclesia. Carolomanni privilegium pro sancto Polycarpo.
- LVIII. S. Vincentii ad Vulturum monachi casti.
- LIX. Nortmannorum nova facinora. Ludovicus Germania rex sepultus Laureshami.
- LX Treviri & Metta diripiuntur.
- LXI. Ludovicus rex Francia obit. S. Remigii translatio propter Nortmannos.
- LXII. Hincmarus Remorum antistes obit. Ejus mores quales.
- LXIII. Marinus papa Johanni succedit. Ansperto Mediolanensi Anselmus.
- LXIV. Remensis cleri excusatio. Fulco Hincmari successor.
- LXV. Ramponis monasterium.
- LXVI. Ansegiso Senonensi succedit Eurardus. S. Remigii cœnobio donatio facta.
- LXVII. Hericus scribit acta episcoporum Autisiodorensium. Remigius ejus discipulus. Hucbaldus monachus cum eo Remis docet.
- LXVIII. Rodulfus abbas Sithiensis.
- LXIX. Grimbaldus ab Ælfrædo accitus in Angliam. Oxoniensis academia fundatio.
- LXX. S. Neoti abbas vita episcopi.
- LXXI. Ælfrædi adjutores in excitandis studiis. Asserus episcopus.
- LXXII. Johannes presbyter ac monachus. Alius a Johanne Scotto.
- LXXIII. Monasteria ab Ælfrædo condita. Johannes Athelingia abbas.
- LXXIV. Sceftoniensis parthenon.
- LXXV. Vintoniensis abbas Grimbaldus.
- LXXVI. Nortmannorum varia in Franciam impressiones. Condati cœnobiũ.
- LXXVII. Alfa monasterium. Adremarenses abbates. S. Prudentii Besuam translatio.
- LXXVIII. Marini papa privilegium pro Sollemniaco.
- LXXIX. Bertolfo Trevirensi succedit Ratbodus.
- LXXX. Hartmote abbati sancti Galli successus Bernardus. Anonymus sancti Galli, & Annalista Fuldensis.
- LXXXI. Caroli caesaris praecepta pro Casa-aurea & Farfa. Abbates utriusque loci.
- LXXXII. Cerretum monasterium instauratur. Savinionis monasterium.
- LXXXIII. S. Facundi monasterii clades. S. Petri de Rupibus cœnobia origo.
- LXXXIV. Marino papa succedit Hadrianus III. Carolomanno regi Carolus Crassus. Nortmannorum fraus.
- LXXXV. Carolomanni praeceptum pro S. Germano Autisiodorensi. Aliud pro S. Crispino.
- LXXXVI. Caroli imperatoris pro Fulberto abbate, Laureshamo & S. Apro. Aliud pro Grandi-valle.
- LXXXVII. Eusebii reclusi obitus.
- LXXXVIII. Hirsangia Gerungo abbati succedit Regenbodo.
- LXXXIX. Gozlinus episcopus Parisiensis. Sancti Mederici translatio.
- XC. S. Pauli episcopi Leonensis vita scripta.
- XCI. Bertharii abbatis Casinatensis martyrium. Guaisferius princeps monachus in extremis.
- XCII. Hadriano succedit Stephanus V. Hugo cœcatus & tonsus Prumia.
- XCIII. Florberti magistri obitus. S. Maximini & Fuldae abbates.
- XCIV. Societates sancti Galli.
- XCV. S. Arnulfi clericis asserta bona. Heinardus abbas sancti Michaëlis.
- XCVI. Turba in cœnobio Miciacensi.
- XCVII. Patriciacus villa Floriaco restituta.

L I B E R X X X I X .

Ab anno Christi 886. ad annum 894.

- I. Parisiorum obsessio a Nortmannis. S. Germani miracula. S. Medardi basilica combusta. Senones obsessa. Monasteria diruta.
- II. Carolus Parisiis succurrit.
- III. S. Dionysii & S. Botiani translatio.
- IV. S. Crispini basilica facta donatio.
- V. S. Benigno restitutio facta. S. Sequani & Geminorum abbatia.
- VI. Cariloco privilegium datum.
- VII. Cuciaci parthenonis origo.
- VIII. Dufra Trenorchio data. Isodri abbatia & cella S. Reveriani.
- IX. Ansbaldi abbatis Prumia obitus.
- X. Oxonia magna dissensio.
- XI. Lerense monasterium.
- XII. Parisiaca obsidionis continuatio. Meldarum obsidio.
- XIII. Caroli praeceptum de abbatibus ecclesia Nivernefis.
- XIV. Hugo abbas obit. Gozlimo abbati succedit Ebulus.
- XV. Riccardis augusta purgatio & secessus. Crassi abdicatio.

ANNALIUM BENEDICT. TOM. III.

- XVI. Liurovardi malefacta in parthenone Brixien-
si. Coloniensis synodus.
- XVII. Doncheriacensis celle origo.
- XVIII. Odo abbas S. Martini Turonensis. Hugonis
abbatis tempus obitus.
- XIX. Sancti Martini Turonos reuelio. Herbernus
abbas, dein archiepiscopus.
- XX. Euvardus Senonum antistes obit. Gevlo etiam
episcopus Lingonum.
- XXI. Belliloco facta donatio a Frotario archiepif-
cupo.
- XXII. Werdenses & Fuldenses abbates.
- XXIII. S. Crucis monasterium apud Firmanos.
- XXIV. Erchemperti monachi legatio & gesta. Mo-
nachis in causis jurare nefas.
- XXV. Carolus Crassus obit. Imperium divisum.
- XXVI. Crassi commemoratio Augia instituta.
- XXVII. Odo rex Parisios strenue tutari pergit.
Abbonis & Aimoini scripta.
- XXVIII. Ebolus abbas S. Dionysii, cuius corpus
Remis.
- XXIX. Fabula de sublato S. Dionysii corpore.
- XXX. Besua vastatio septima, & martyria. Besua
abbates.
- XXXI. Luxovii item strages.
- XXXII. Meutenſe concilium. Sanctimonialibus ejec-
tis velum redditum.
- XXXIII. Arnulfi diplomata pro Cremifanio. Au-
gia abbates.
- XXXIV. S. Rembertus episc. obit, successore Adal-
gario designato.
- XXXV. Corbeia-nova immunitas asserta. Metelense
parthenium.
- XXXVI. Abbatia Romanis Adelaidi data.
- XXXVII. Rivipullensis monasterii origo.
- XXXVIII. Farfenses abbates.
- XXXIX. Nortmannorum nova facinora. Odonis
regis varia diplomata.
- XL. Floriacenses abbates.
- XLI. Balneolensi monasterio ablata restituuntur.
- XLII. Bernonis abbatis genus & initia.
- XLIII. Gigniaci monasterii origo.
- XLIV. Laubiensis abbatia ecclesia Leodicensi tri-
buta. Fabarie privilegia renovata.
- XLV. Cantuariæ presules.
- XLVI. Nortmannorum nova facinora.
- XLVII. Ludovici regis Arelatensis coronatio.
- XLVIII. Salomon abbas S. Galli & episcopus.
- XLIX. Hatto archiepiscopus, sancti Georgii cella
auctor.
- L. Festivum factum apud S. Gallum.
- LI. Regenbodo Hirsaugia regimen Harderado cedit.
- LII. Herisicense parthenium confirmatum. Walburge
abbatissa obitus. Mollenbecanum monasterium.
Corbeia-nova viri illustres.
- LIII. Corbeia Gallica abbates. S. Gentiani transla-
tio. Officia claustralia, & homines Corbeia.
- LIV. S. Viventii translatio Vergiacum. Walcau-
dus Besua abbas.
- LV. Odonis diplomata pro Edua, Crassa, & Jun-
cellis.
- LVI. Samsonis abbatis Hispani, & Wintila ere-
mita obitus. S. Hadriani monasterium.
- LVII. Nortmanni Sithiu aliæque loca infestant. Sun-
zoni archiepiscopo Moguntino Hatto succedit.
- LVIII. Chiemense monasterium S. Rudberto tri-
buitur. Aspertus episcopus Ratisponensis.
- LIX. Corbeia-nova abbates, & alii eventus.
- LX. Hucbaldo monacho donatio facta.
- LXI. Abbatis electio monachis S. Petri Senonensis
asserta. S. Columba monachis refugium datum.
- LXII. Nantuaco restitutio facta ab Aureliano. Nan-
tuacenses abbates.
- LXIII. Bellilocenses abbates.
- LXIV. Lamberti Vuidonis filii natiuitas. S. Vin-
centii ad Vulturnum abbates.
- LXV. Sancta Christina monasterio imperialis tuitio
asserta.
- LXVI. Angelarius & Ragemprandus abbates Ca-
sinenses.
- LXVII. Teanensis cœnobii incendium.
- LXVIII. Conspiratio in Odonem regem. Carolus
Simplex rex dictus.
- LXIX. Eboli abbatis mors. Abbates Dionysiani &
Pratenses.
- LXX. Cluniacus Guillelmo comiti datur.
- LXXI. Alfa cella Adremarensibus asserta. Adre-
marenses abbates.
- LXXII. Sancti Romani abbatia apud Senonas
restructa.
- LXXIII. Prumia direpta, Regino abbas. Caro-
lus princeps ibidem tonsus. Megingaudus Rotila
caesus.
- LXXIV. Arnulfi dona S. Emmerammo. Totonis
item episcopi.
- LXXV. Remensis synodi acta. Sithiensis abbatia
a Balduino comite occupata.
- LXXVI. S. Vedasti Atrebatas relatio per Dodilo-
nem episcopum.
- LXXVII. S. Medardi abbatia Fulconi data pro
Vedastina.
- LXXVIII. Fulconis querela de Dodilone epif-
cupo.
- LXXIX. Privilegium de Avennaco.
- LXXX. Vualtero archiepiscopo Fulco scribit.
- LXXXI. Remis studia instaurata. Hucboldi doctri-
na & scripta.
- LXXXII. S. Gibriani translatio ad sanctum Remi-
gium.
- LXXXIII. Mancionis epistola de presbytero con-
jugato.
- LXXXIV. Odonis diploma pro S. Medardo.
- LXXXV. Eduensi episcopo interdicta subjectio
abbatia Flaviniacensis.
- LXXXVI. Cormarico facta donatio.
- LXXXVII. S. Theoderii monasterium reformatur
per Dervenses.
- LXXXVIII. Arnulfi pietas & munificentia in
Cremifanium.
- LXXXIX. Adalberonis dictum de religione sancti
Galli monachorum.
- XC. S. Salvatoris de Valle-Dei monasterium.
- XCI. Arnulfi expeditio in Italiam.
- XCII. Diploma ejus pro Tullo-leucorum.
- XCIII. Laurehami Adalberonem abbatem insti-
tuit.
- XCIV. Hildegardis Chemiffem relegata.
- XCV. Tuto episcopus Ratisponensis. S. Emmeram-
mi exemptio.
- XCVI. Medianum-monasterium canonicis datum.

B R E V I A R I U M

XCVII. Odonis regis donatio S. Dionysio.
 XCVIII. Auriliacensis monasterii origo.
 XCIX. Gcfrredi monachi purgatio.

LIBER XL.

Ab anno Christi 895. ad annum 900.

- I. **T** Riburienſe concilium.
- II. S. Bertæ reliquia Ereſteim exceptæ. Penitentia ob homicidium.
- III. Zuentiboldi diplomata pro ſancto Michaële ad Moſam, & pro Epternaco.
- IV. Ludelmus episcopus Tullenſis.
- V. Moſpurgenſis abbatia.
- VI. Aureliani archiepiſcopi obitus.
- VII. Formoſi bulla pro Gigniaco. Vvidonis diploma pro Bobio.
- VIII. S. Vandregiſſi & S. Anſberti corpora Carmitas illata. S. Chaletrici episcopi tumultus.
- IX. Plegmundi Cantuarienſis acta.
- X. Johannes Ethelingia abbas necatus.
- XI. Arnulfus imperator. Formoſi papa mors & ſucceſſores.
- XII. Zuentiboldi littera pro Gregorianis & Dionysianis.
- XIII. Ejuſdem quadam facta, conjugium, & diploma.
- XIV. Capella dedicatio apud Limovices.
- XV. Portuſenſis ſynodus. ſancti Martini ad montem Aureolum monaſterium, S. Martini de Monterotundo.
- XVI. Roberti comitis charta pro S. Martino.
- XVII. Odone rege mortuo ſolus Carolus regnat. Diploma ejus pro S. Dionysio.
- XVIII. Carolus pacem init cum Zuenteboldo. Diplomata pro S. Apro, & pro S. Michaële.
- XIX. Permutatio cum monaſterio Gregeriano.
- XX. S. Marculfi tranſlatio Corbiniacum. S. Honorina confluentium. S. Leufredi Pariſios.
- XXI. Floriaco facta donatio.
- XXII. S. Petri de montibus inſtauratum monaſterium. Gennadius abbas.
- XXIII. Palatiolum monaſterium duplex.
- XXIV. Caroli diplomata pro Elnone, Auriliaco, & Crassa.
- XXV. Sigfridus abbas Saviniaci.
- XXVI. Ratbodus episcopus Trajecti.
- XXVII. Regino Prumiſem abbatiam cedit Richario.
- XXVIII. Hatto abbas Laureſhamenſis.
- XXIX. Fabaria Salomoni episcopo iradita.
- XXX. Leopardus Nonantula abbas.
- XXXI. Arnulfus imperator obit.
- XXXII. Ludovicus filius ejus ſuccedit. Ejuſ diploma de S. Apro. Ludovicus Orbus imperator.
- XXXIII. Romani pontifices.
- XXXIV. Alfredo regi ſuccedit Edvvardus. Gloceſtria monaſterium.
- XXXV. Fulconi archiepiſcopo ſuccedit Heriveus.
- XXXVI. Balduino data S. Bertini abbatia. Sancti Bertini, S. Medardi, & S. Vedasti abbates.
- XXXVII. S. Vinnoci tranſlatio Bergas.

- XXXVIII. Caroli littera pro S. Andochio & ſancto Ebrulfo.
- XXXIX. Beſto S. Columba monaſterium munie ornatque.
- XL. Rodulfus abbas Belliloci.
- XLI. Noviemenſes & Mauri-monaſterii abbates.
- XLII. Corbeia-nova abbates.
- XLIII. Ambroſiane baſilica abbates.
- XLIV. Grimlaici regula ſolitariorum.
- XLV. Fejunia triduum ut olim indiſta.
- XLVI. Buchaugienſis parthenonis initia.

LIBER XLI.

Ab anno Christi 901. ad annum 915.

- I. **S** æculi decimi ſtatus. Ordinis quoque monaſtici.
- II. Hungarorum prima clades.
- III. Lucedium Vercellenſis eccleſia unitum.
- IV. Nonantula incendium.
- V. Coronata abbatia Comenſi unita eccleſia. Sancti Abundii abbatia.
- VI. S. Remigii in ſuam baſilicam relatio.
- VII. S. Benigno facta donationes. Converſorum donationes.
- VIII. S. Medardi tranſlatio Divionem an vera.
- IX. Miliduni B. Maria eccleſia.
- X. Stephanus Laubiſenſis abbas. Flersfeldenſes abbates.
- XI. Placitum pro Coxanenſi monaſterio. Fortunius ex rege monachus.
- XII. Caroli diploma pro Corbeia.
- XIII. Amberta abbatia.
- XIV. S. Maria de Crassa facta donatio.
- XV. Sancta Crucis monaſterium Burdegala inſtauratum.
- XVI. S. Trudperti monaſterium conditur.
- XVII. Radperti monachi S. Galli obitus. Lis Tutonius episcopi cum Richario abbate.
- XVIII. S. Germani Pratenſis abbates & decani. Caroli præceptum pro eodem, & pro ſancto Dionysio.
- XIX. Doverenſe monaſterium Virzionem tranſlatum.
- XX. Grimaldi abbatis obitus.
- XXI. S. Johannis cella apud Helvetos.
- XXII. Ludovici donatio facta S. Emmerammo.
- XXIII. S. Sabini monaſterium Placentia.
- XXIV. Bobio privilegia duo data.
- XXV. Caſinas monaſterium inſtauratum.
- XXVI. Soricini inſtauratio, & veteris monaſterii S. Michaëlis.
- XXVII. Balma Gigniaco data. Balma complures.
- XXVIII. Ludelmus Tulli episcopus obit.
- XXIX. Patriacus S. Dionysio reſtitutus.
- XXX. Bariſiacus Rotberto Elnonenſi abbati conſeſſus.
- XXXI. Corbiniaci monaſterium.
- XXXII. Alaba facta donatio. Trevirenſia monaſteria.
- XXXIII. Romani pontifices.
- XXXIV. S. Augendi monachorum controverſia.
- XXXV. Martiniannus monachus, ejuſque ſcripta.
- XXXVI.

ANNALIUM BENEDICT. TOM. III.

- XXXVI. *Auxilius an monachus.*
 XXXVII. *Adelfonsi regis epistola ad canonicos S. Martini.*
 XXXVIII. *Monasteria circum sancti Jacobi apud Hispanos ecclesiam.*
 XXXIX. *S. Vincentii de Pino monasterium.*
 XL. *Novaliciense monasterium vastatur a Sarra-
 cenis.*
 XLI. *Montis-olivi monasterio legata ecclesia.*
 XLII. *S. Johannis abbatia sancti Benigni monachis
 data.*
 XLIII. *S. Apri confirmata possessiones.*
 XLIV. *Frederuna regina dos.*
 XLV. *Rebacensis abbatia Parisiaca ecclesia data.*
 XLVI. *Judicium pro Romanensi monasterio. Syno-
 dus apud S. Tiberium.*
 XLVII. *Mauri-monasterii abbates.*
 XLVIII. *Regino chronicon absolvit. S. Maximini
 inventio.*
 XLIX. *Adalbero Augustensis invisit S. Gallum.
 L. Cremisfanium vastatum.*
 LI. *Laubie & Fossa Leodicensi ecclesia confirmata.*
 LII. *Trosteianum concilium.*
 LIII. *Odonis & Adhegrini secessus Balmam.*
 LIV. *Adhegrinus & Drogo eremita.*
 LV. *Geraldi comitis obitus. Auriliacenses abbates.*
 LVI. *Lambertus Floriaci abbas. Aymo abbas
 Eduensis cum eo res permutat.*
 LVII. *Normanni a S. Benedicto fugati.*
 LVIII. *Juncellense monasterium Psalmodiensi uni-
 tum.*
 LIX. *S. Stephani de silvis origo.*
 LX. *Cluniacensis monasterii primordia.*
 LXI. *Blasilla item parthenonis.*
 LXII. *Romariaci-monasterii translatio.*
 LXIII. *S. Severini translatio Neapolim.*
 LXIV. *Carnusum obsidio per Nortmannos. Rollonis
 conversio.*
 LXV. *Corbeia veteris abbates.*
 LXVI. *Egmonda monasterium.*
 LXVII. *Nonantula abbates. Amiatino monasterio
 decima data.*
 LXVIII. *Ludovici Germania regis successor Con-
 radus. Carolus rex in Lotharii regno. Conradus
 ad S. Gallum.*
 LXIX. *Nockeri, Balbuli, & Turilonis obitus.*
 LXX. *Sintramus scriptor insignis.*
 LXXI. *Hastonis archiepiscopi versusia & mors.
 Herigerus abbas ejus successor. Fuldenses abbates.*
 LXXII. *Augienses & Laureshamenses.*
 LXXIII. *Argimus ex episcopo monachus.*
 LXXIV. *S. Benigni abbates.*
 LXXV. *Centula instaurata.*
 LXXVI. *Belliloco facta donatio.*
 LXXVII. *Magenniaci cella conditur apud Arver-
 nos. Romani pontifices.*
 LXXVIII. *Sancto Martino de Pinaro facta
 donatio.*
 LXXIX. *S. Petri de Elisemia, & sancti Isidori
 origo.*
 LXXX. *Bodonis monasterium Tullensi ecclesie resti-
 tutum. Vetus monasterium sancti Michaelis res-
 tructum.*
 LXXXI. *Raginerus sancti Mathie Trevirensi mi-
 nificus.*

Annal. Bened. Tom. III.

- LXXXII. *Corbeia-nova & Meschedensis parthe-
 nonis jura firmata.*
 LXXXIII. *Turpio Lemovicensis episcopus. Odonem
 sacerdotem ordinat.*
 LXXXIV. *Odo collationes jussu ejus scribit.*
 LXXXV. *S. Marialis abbates.*
 LXXXVI. *Tutelenis monasterii origo, instauratio
 & abbates.*
 LXXXVII. *Salomon episcopus capuus. Augia ab-
 bates.*
 LXXXVIII. *S. Vincentii ad Vulturnum, Case-
 aurea & Nonantula abbates.*
 LXXXIX. *Sancti Sebastiani in monte sacro initia.
 S. Pauli item Barcinonensis. Wifredi comitis
 liberi.*
 XC. *Cantuaria presules.*
 XCI. *Sihienis abbas Adolofus comes.*
 XCII. *Betto fit episcopus Autisiodorensis.*
 XCIII. *Trenorchii privilegia confirmata.*
 XCIV. *Hogerus presul Hammaburgensis obit. Cor-
 beia-nova abbates & viri illustres.*
 XCV. *Mathildis regina ortus & conjugium.*
 XCVI. *Leoni abbati Casinati succedit Johannes.
 Capue monasterium exstruit.*
 XCVII. *Gennadii episcopi testamentum. Monasteria
 ab eo exstructa.*
 XCVIII. *Garcia & Ordonii regum donatio facta
 S. Juliano.*

LIBER XLII.

Ab anno Christi 916. ad annum 927.

- I. **N** Ovi in Gallia motus.
 II. *Celsinianensis monasterii initia.*
 III. *Balncolensis monasterii privilegia renovata.*
 IV. *S. Walburgis cella.*
 V. *Diploma pro S. Michaeli ad Mosam. S. Apro
 facta restitutio.*
 VI. *Wiborada reclusa.*
 VII. *Udaltrici studia apud S. Gallum.*
 VIII. *Berengarii diploma pro S. Julia Brixienfi.*
 IX. *Frideruna regina obitus & donationes.*
 X. *Corbiniacum Remigianis datur.*
 XI. *Latiniacum S. Dionysio.*
 XII. *Dolensis monasterii initia.*
 XIII. *S. Gildasii cœnobium conditur.*
 XIV. *Vestis blavinea in monacho culpata. Naven-
 ses abbates.*
 XV. *Figiacenses & Conchenses abbates.*
 XVI. *Crasse facta donatio.*
 XVII. *Fuldenses abbates.*
 XVIII. *Gerardi Broniensis monastica professio.*
 XIX. *Caroli duo diplomata pro S. Germano.*
 XX. *Betto episcopus Autisiodorensis obit.*
 XXI. *Gualdricus succedit.*
 XXII. *S. Benigni abbates.*
 XXIII. *Willelmi pii obitus.*
 XXIV. *Placitum pro cœnobio Montis-olivi.*
 XXV. *Radbodi Trajectensis episcopi mors.*
 XXVI. *Monasterium ad Danubium. Hirsaugia
 abbates.*
 XXVII. *Conradi regis obitus. Heinricus successor.*
 XXVIII. *Faucensi monasterio quadam donantur.*

B R E V I A R I U M

- XXIX. *Ungrimus monachus S. Michaelis ad Mosam.*
XXX. *Dervenfes ob Hungaros fugitivi.*
XXXI. *Caroli preceptum pro ecclesia S. Clementis Compendiensi.*
XXXII. *Walo episcopus Eduensis obit.*
XXXIII. *Far'enses abbates.*
XXXIV. *S. Sebastiano de Silis facta donatio.*
XXXV. *Ginnadius episcopatum abdicat. Silentii eremitoria.*
XXXVI. *S. Adriani & sancta Natalia monasterium.*
XXXVII. *Alveldensis cœnobii origo. Vigila ejus loci monachus doctus.*
XXXVIII. *Novi motus in Gallia. Turba in electione Tungrensis episcopi. Richarius abbas prelatus.*
XXXIX. *Laubienses abbates & viri docti. Abbates S. Michaelis ad Mosam.*
XL. *Salomon episcopus & abbas sancti Galli obit. Hartmannus abbas. Rachildis inclusa.*
XLI. *Remis duo monasteria S. Petri.*
XLII. *Henrici pax cum Carolo.*
XLIII. *Caroli precepta pro Fossatis, Ebone, &c.*
XLIV. *Silviniacensis cella initia.*
XLV. *Corbeia-vecaris abbates.*
XLVI. *Cala abbatia Haganoni data nova seditionis causa.*
XLVII. *Gerardus Broniensis fit diaconus. Abbonis sermones.*
XLVIII. *Episcopi Belvacenses & Tullenses.*
XLIX. *Augia turba & sanguis Christi. I. Cauncenses abbates.*
LI. *S. Laurentii abbatia Narbonensi ecclesia confirmata. Agius abbas Fabrensis.*
LII. *Superadi monasterium instauratum.*
LIII. *Samonense item monasterium.*
LIV. *Rotberto caso, & Carolo capto Rodulfus coronatur. S. Petri Vivi abbates.*
LV. *S. Berchario Rodulfus se commendat. Dervenfes ac Fossatenses ad sua redeunt.*
LVI. *Diacus Floriacensibus assertus.*
LVII. *Alia res civiles in Lotharii regno.*
LVIII. *Guibertus Gemblaci cœnobium fruit. Monasterii initia.*
LIX. *Johannis abbatis Gorziensis vita primordia. Studia & amici.*
LX. *S. Petri Mettensis monacharum exemplo proficit. Plures alios consulit.*
LXI. *Italiam lustrat.*
LXII. *Einoldus Tulli floret. Humbertus cum eo secedit.*
LXIII. *Consilium de secessu in Italiam impeditum.*
LXIV. *Sigismundus episcopus, & Haico abbas mortui. Adelhardus Hirsaugiensis obit. Corbeia-nova privilegia renovata.*
LXV. *S. Columba Nazara monasterium.*
LXVI. *Rodulfi varia facta, & morbus apud S. Remigium.*
LXVII. *Ejus precepta pro S. Martino Eduensi & Trenorchio.*
LXVIII. *Aliud pro sancto Vincentio Laudunensi.*
LXIX. *S. Maxentii abbatis translatio.*
- LXX. *Hildebertus fit presul Moguminus. Hadamarus abbas Fuldensis.*
LXXI. *Udalricus presul Augustensis.*
LXXII. *Hartmanno abbati S. Galli succedit Engelbertus.*
LXXIII. *Hungari Italiam vastant. S. Sixti cœnobium combustum.*
LXXIV. *Normannorum nova facinora. Hugo quinquennis archiepiscopus designatus.*
LXXV. *S. Galli monasterium ab Hunnis direptum. Wiberada martyrium.*
LXXVI. *S. Ghisleni corpus inventum.*
LXXVII. *Rogerus comes abbas Elnonensis.*
LXXVIII. *Rodulfi preceptum pro sancto Benigno.*
LXXIX. *Charta pro Fossato, Nobiliaco, & Monte-olivi.*
LXXX. *S. Dielini monasterium. Isauri episcopi obitus.*
LXXXI. *Normanni & Hungari novas strages edunt.*
LXXXII. *Aimo abbas Eduensis Tortillianum emit.*
LXXXIII. *Hugo Arelatensis comes fit rex Italia.*
LXXXIV. *Hirsangia abbas Dietmarus.*
LXXXV. *Grandesheimenses abbatissa. Hersfeldenses abbates.*
LXXXVI. *Benno fit episcopus Mettensis.*
LXXXVII. *Gallica turba.*
LXXXVIII. *Bernonis abbatis testamentum & obitus. Odo & Wido loco ejus abbates.*
LXXXIX. *Gerbaldi donatio Cluniaco facta.*
XC. *Bernonis sanctitas & merita.*
XCI. *Olonis abbatis recte facta.*
XCII. *Cluniacensium ritus & disciplina.*
XCIII. *Celsimianensis monasterii dotatio.*
XCIV. *Johannes Belliloci abbas & successores.*
XCV. *Ethelstani donatio ecclesia Cantuariensi.*

L I B E R X L I I I.

Ab anno Christi 928. ad annum 938.

- I. **F** Rancia turba. Odalricus episcopatum Remensem regit.
- II. *Johannis papa successores.*
- III. *Ejus littera pro Odone abbate Cluniacensi.*
- IV. *S. Benigni abbates & status.*
- V. *Bosonis charta pro Dervo.*
- VI. *Flaviniaci status. Eduensium episcoporum catalogus emendatur. Rodulfi diploma pro S. Andochio. Hugonis regis pro S. Tenderio.*
- VII. *Folcuni episcopi elevatio.*
- VIII. *Bronium monachi a Gerardo inducti. Cuvini cella.*
- IX. *Benno episcopus excœcatus.*
- X. *Frodoardus Rotgero archiepiscopo libros carminum dicat. Ejus natales, opera, & monachatus.*
- XI. *Hersfeldenses abbates episcopi.*
- XII. *Novalicenses abbates.*
- XIII. *Bobiensibus restituta possessiones.*
- XIV. *Mors Johannis papa & Caroli regis.*
- XV. *Ethelstani Regis pietas.*
- XVI. *Nonantula abbates.*

ANNALIUM BENEDICT. TOM. III.

- XVII. *Floriacensis monasterii reformatio per sanctum Odonem.*
 XVIII. *Regula propagatio denuo asserta.*
 XIX. *Romanense monasterium Odoni commissum.*
 XX. *Hugo Enziaci prapostus obit. Gerardus item episcopus Matisconensis.*
 XXI. *Fulco comes abbas S. Albini.*
 XXII. *Farfensis abbas Raifredus.*
 XXIII. *Arialdus fit archiepiscopus Remensis.*
 XXIV. *Cluniaco data facultas alienos recipiendi monachos. Rodulfi donatio.*
 XXV. *Tuclensis monasterii instauratio. Rodulfi hac de re diploma.*
 XXVI. *Ademari testamentum & sepultura.*
 XXVII. *Ratherius episcopus Veronensis. S. Michaelis monasterium, aliaque Caieta.*
 XXVIII. *Alfonsus rex monachus.*
 XXIX. *Turo Ratispona episcopus obit. Werthinnense privilegium.*
 XXX. *Walbertus Corbeia abbas fit episcopus Noviomensis. Berengarius abbas S. Præcordii corpus obtinet.*
 XXXI. *Ingrannus fit episcopus Laudunensis.*
 XXXII. *Hucbaldus monachus Elnonensis obit.*
 XXXIII. *Broniense monasterium privilegio donatur.*
 XXXIV. *Majori-monasterio præceptum immunitatis confirmatum.*
 XXXV. *Rodulfi præceptum pro monasterio Montis-olivæ.*
 XXXVI. *Johannis papa privilegium pro Vizeliaco, ejusque incarcerationio.*
 XXXVII. *Ratherius exsul librum scribit.*
 XXXVIII. *Clerici ipsi infesti.*
 XXXIX. *Cuspacus quod in quadam abbacia clericos monachia substituisse.*
 XL. *Ratherii quadam scripta in exsilio.*
 XLI. *Berta Sueffonensis abbatissa.*
 XLII. *Gualdricus Antisiodori episcopus obit.*
 XLIII. *Gorzensis monasterii reformatio, & viri illustres.*
 XLIV. *Humbertus & Andreas illis se adjungunt.*
 XLV. *Aliique plures.*
 XLVI. *Odilo abbas Stabulensis.*
 XLVII. *Angilramnus ex primicerio monachus.*
 XLVIII. *Bladulfus & alii.*
 XLIX. *Johannis virtutes.*
 L. *S. Galli & Augia abbates. Eberhardi secessus.*
 LI. *Arnulfus comes Sithiensis abbas.*
 LII. *S. Maximini cœnobium reformatum.*
 LIII. *Dietbekmus & Marcuardus monachi docti.*
 LIV. *Miciacensis monasterii infelix status. Navenses abbates.*
 LV. *Miciacenses quidam illustres. Gradilo monachus Herensis.*
 LVI. *S. Cypriani monasterium reparatur.*
 LVII. *S. Augustini item monasterium Lemovicis. Aimo abbas S. Martialis.*
 LVIII. *Cefenas monasterium.*
 LIX. *Adelperus abbas Casinas.*
 LX. *Boso sepultus apud S. Remigium. Wicfredus episcopus Ternanensis. Odo abbas Masciaci.*
 LXI. *Cella S. Ghisleni monachis restituta.*
 LXII. *Elfegus episcopus Wintoniensis.*
 LXIII. *Dunstani primordia & monachus.*
 LXIV. *Rudesindus episcopus cellam novam cendit.*
 LXV. *Rodulfi regis mors & sepultura. Ludovici Transmarini coronatio. Willelmus ex monacho Senonum antistes.*
 LXVI. *Heimicus rex humatus Quidelinburgi.*
 LXVII. *Johanni papa Leo VII. succedit.*
 LXVIII. *Episcoporum mortes. Concilium apud Altheim.*
 LXIX. *Gorziensium inopia relevata.*
 LXX. *S. Apri reformatio. Virdunenses canonici ibidem monachi facti.*
 LXXI. *Senonensis monasterii reformatio.*
 LXXII. *Dervenensis item abbacia.*
 LXXIII. *Groningense, & S. Stephani Augustense cœnobium condita.*
 LXXIV. *Raifredi Farfensis abbatis interitus. Campo necis auctor in ejus locum intrusus.*
 LXXV. *Odo Cluniaci abbas Romam petit. Sancti Pauli monasterium instaurat.*
 LXXVI. *Latro ab Odone monachus factus. Cluniaco facta donationes.*
 LXXVII. *S. Pontii Tomericense monasterium datur.*
 LXXVIII. *Cantogilensis monasterii initia.*
 LXXIX. *Hungarorum infestationes. Besua & Saviniaci, aliorumque monasteriorum incendia. Sancti Agili abbatis translatio.*
 LXXX. *Episcopi ex nostro ordine.*
 LXXXI. *Ludovici præceptum pro sancto Amando. Abbates ejus loci.*
 LXXXII. *Donatio facta S. Benigno. Faverniacum & Offonis monasteria.*
 LXXXIII. *Monasteria per S. Odonem reformata. S. Juliani Turonense.*
 LXXXIV. *Sarlatense monasterium.*
 LXXXV. *Silentium quatenus ab Odone commendatum. Abstinentia a carnibus & medicamentis.*
 LXXXVI. *Moisiacenses abbates.*
 LXXXVII. *Magdeburgense monasterium conditur ab Ottone.*
 LXXXVIII. *Fuldense & sancti Galli monasteria cremata.*
 LXXXIX. *Corbiniacum a rege expugnatum.*
 XC. *Leonis papa diplomata Floriaco data. Gerlanus ex monacho archiepiscopus Senonensis.*
 XCI. *Leonis papa epistola pro Rivipullo.*
 XCII. *Mulierum accessus in monasteria prohibitus.*
 XCIII. *S. Theofredi monasterium instauratur. Auriliacenses abbates.*
 XCIV. *Moguntia archiepiscopi monachi.*
 XCV. *Adelais a Lothario sponso dotata.*
 XCVI. *Gumbarius fit episcopus Ratisponensis.*
 XCVII. *Senoniensium res confirmata, & abbates.*

LIBER XLIV.

Ab anno Christi 929. ad annum 947.

- I. **R**es civiles anni sequentis.
- II. **R**orziensibus ablata restituntur a Bosone.
- III. **O**donis abbatis iter duplex Romam, & facta Cluniaco privilegium datum.
- IV. **F**arfensis monasterii abbates, & infelix status.

B R E V I A R I U M

- V. Lotharii donatio facta monasterio sancta Flore. S. Petri monasterium ei unicum.
- VI. S. Bavonis monasterium instauratur. Gerardus Arnulfum calculo liberat.
- VII. Discidia continua inter Francos. S. Remigio facta donatio. Artaldus archiepiscopus expulsus. Frodoardus in custodia positus.
- VIII. Gemeticum instauratur.
- IX. S. Illidii item cenobium.
- X. Angeriacum quoque cenobium.
- XI. Ebulo S. Michaelis & S. Maxentii cenobia restituit.
- XII. S. Juliano Turonensi facta donationes. Item S. Pontio Tomeriarum.
- XIII. Lozatum monasterium & Mansus-Garnerii conduntur.
- XIV. Adasio abbari sancti Sori monasterium commissum.
- XV. S. Maria de Piasca parthenon.
- XVI. Bobiensium privilegia confirmata.
- XVII. Dunstanus in palatium accitus, tum exsul.
- XVIII. Glastonia abbas monasterium restituit.
- XIX. Ethelwoldi prima facta, & monastica professio.
- XX. Artaldus Remensis archiepiscopatu demum privatus.
- XXI. Conspiratio in Ottonem.
- XXII. S. Arnulfi monasterium datur monachis. Arbertus primus abbas.
- XXIII. Mediolacense monasterium emendatur.
- XXIV. Blandiniense instauratur.
- XXV. Eliziernus Floriaci monachus.
- XXVI. Trenorchii bona & jura confirmata.
- XXVII. Wlfrimo Cantuarie archiepiscopo succedit Odo factus monachus.
- XXVIII. Cantuarienses presules semper monachi.
- XXIX. Eveshamensis monasterii status.
- XXX. Persecutio in monachos.
- XXXI. Udalricus reliquias Agauno acceptas Augia reponit. Wolfgangus ibi studet.
- XXXII. Odo abbas Cluniaci Aymardum substituit.
- XXXIII. Monasterium S. Martini de Castaniera.
- XXXIV. Ludovicus rex ab omnibus agnitus.
- XXXV. Floriacensium societas cum S. Marziali & Sollemniaco.
- XXXVI. S. Marzialis abbates. Ademari Cabanensis profapia.
- XXXVII. Odo abbas Rome egrotat.
- XXXVIII. Duo alii Odone.
- XXXIX. S. Odo abbas moritur.
- XL. Scripta ejus & discipuli.
- XLI. Odonis successores. S. Juliani abbates.
- XLII. Johannes & Malgodus S. Odonis vita scriptores. Salernitana monasteria.
- XLIII. Adhegrinus eremita.
- XLIV. Drogonis tironis vanitas ut repressa. Archembaldi abbatris Floriacensis gesta.
- XLV. Archembaldus alter abbas S. Apri. Donatio facta S. Michaeli ad Mosam.
- XLVI. Hugo archiepiscopus Rotomagensis.
- XLVII. S. Maximini Trevirensis basilica dedicatio. Friderici abbatris Andagimensis obitus.
- XLVIII. Mediani monasterii reformatio. Lotharienses duces. Gorziensium laus.
- XLIX. Corbeia-nova variis eventus. L. B. Thieto abbas martyr.
- LI. Craloni resignata S. Galli abbatia.
- LII. Hugo & Lotharius munifici in basilicam Ambrosianam.
- LIII. Artaldi episcopi novi conatus.
- LIV. Will:lmus dux Normannorum casus.
- LV. Anno abbas Miciacum restituit. Lethaldi monachi etas. Gemetici abbates.
- LVI. Marini papa privilegium pro Vizeliaco.
- LVII. Cluniaco facta donationes.
- LVIII. Patriciacensi item cella.
- LIX. Badinus abbas Saviniaci instaurator.
- LX. Turonis S. Juliani basilica dedicatur.
- LXI. Martino abbatris S. Cypriani succedit Aymo.
- LXII. Balduinus abbas Casinensis.
- LXIII. Marini papa privilegium pro Casino. Sancti Vincentii ad Vulturnum abbates. Majelpoetus cum Balduino abbas.
- LXIV. In Francia turba & direptiones.
- LXV. Ludovici preceptum pro Rodensi monasterio.
- LXVI. Cadroa & Macalami vita initia & monachus.
- LXVII. Vualciodorensis monasterii primordia. Macalanus primus abbas. Cadroë prepositus, mox abbas.
- LXVIII. S. Michaelis monasterium in Teoraschia regit Macalanus.
- LXIX. Alia monasteria ab Eilberto & Herfende constructa. Eilberti comitis genus.
- LXX. S. Vvandregisili & aliorum translatio Blandinium.
- LXXI. S. Bertini monasterii reformatio per sanctum Gerardum.
- LXXII. Ratherius Brunonis preceptor.
- LXXIII. Cluniaci res aucla. Fulcherius Flaviniaco Jerosolymam profectus.
- LXXIV. Theotolo archiepiscopus sepultus ad sanctum Julianum.
- LXXV. S. Remigii Remensis reformatio.
- LXXVI. Corbeia-veteris abbates. Ratholdus abbas.
- LXXVII. Geraldus archiepiscopus Cluniaci fit monachus.
- LXXVIII. Trenorchio quadam a Girfredo archiepiscopo concessa. Turba de eligendo successore.
- LXXIX. Cantiali monasterii origo.
- LXXX. Barcinonense monasterium.
- LXXXI. S. Felicis Guixalensis monasterium.
- LXXXII. S. Savini Tarbeense monasterium instauratur. Abbates ejus loci.
- LXXXIII. Ogo abbas fit episcopus Leodicensis.
- LXXXIV. Airicus abbas Indensis reliquias obtinet.
- LXXXV. S. Glodesindis monasterium reflorescit. Hasteriensis abbatia ei data.
- LXXXVI. S. Trudonis monasterio profectus Adalbro.
- LXXXVII. Societas renovata inter S. Gallum & Augiam.
- LXXXVIII. Thieslandus an primus abbas Einsidensis.
- LXXXIX. Hugo rex an monachus.
- XC. Alberici donatio facta monasterio S. Andrea.
- XCI. Agapiei papa jussu Casinates ad sua redeunt. Gorzienses ad S. Paulum missi.
- XCII. Anstheus abbas S. Arnulfi insignis.
- XCIII.

ANNALIUM BENEDICT. TOM. III.

- XCIII. *Ludovicus rex Artaldum restituit. Otto apud S. Dionysium & S. Audoenum orat.*
 XCIV. *Eadmundus rex Glaftonia sepultus. Eadredus rex quam Dunstano addictus.*
 XCV. *Ethelwodus fit abbas Abendonia. Osgarum monachum mittit Floriacum.*
 XCVI. *Mathildis regina a filiis vexata.*
 XCVII. *Rachildis reclusa obitus.*
 XCVIII. *S. Hunegundis translatio.*
 XCIX. *Cadroë Walciodori abbas.*
 C. *Guibertus apud Ottonem male audit.*
 CI. *Ludovici precepta pro Cluniaco.*
 CII. *Viridunensis synodus.*
 CIII. *Widoni abbati Sithiensis suffraganeus Womarus. Folcuinus illic monachus.*
 CIV. *Hildegardis abbatissa S. Lupi Turonis.*
 CV. *Bernardus abbas Belliloci.*
 CVI. *Monachi apud S. Eparchium restituti.*
 CVII. *Nonantula status.*

LIBER XLV.

Ab anno Christi 948. ad annum 957.

- I. **I**ngelheimii synodus. Farabertus episcopus Tun-
 grensis Laubiis infestus.
 II. *S. Apri bona aucta & confirmata. Berhardus abbas S. Martini Mettensis.*
 III. *Humolarias introducuntur monachi.*
 IV. *Donati & donata Cluniaci.*
 V. *Mayoli parva & parentes. Valentiola ab ejus patre data Cluniaco.*
 VI. *Ejus studia & dignitates in saculo. Sarraceno- rum & Hungarorum clades. Vesontionensem archiepiscopatum recensat.*
 VII. *Cluniaci fit monachus, bibliothecarius & apo- crisiarius.*
 VIII. *Aymardi coadjutor eligitur.*
 IX. *Aymardi zelus & Mayoli modestia.*
 X. *Montis-majoris descriptio.*
 XI. *Monasterii illius origo.*
 XII. *Montis-olivi monasterio alodus datur.*
 XIII. *Concordia inter Balneolense & Rodense mona- steria.*
 XIV. *Geyska cenobium conditur. Corbeia-nova abbates.*
 XV. *Fuldensis nova basilica dedicatio.*
 XVI. *Lindangia cremata. Liudolfus ad sanctum Gallum.*
 XVII. *Farfa plures abbates & directio. Bulla-aurea.*
 XVIII. *Turketulus cancellarius fit monachus. Crn- landam instaurari curat. Litterati eo confluunt.*
 XIX. *Ragembaldus monachus fit episcopus Ambia- nensis. Aradius abbas S. Benigni.*
 XX. *Trenorchienfe concilium.*
 XXI. *Saviniaco privilegium concedit Burchardus Lugdunensis.*
 XXII. *Patricianum monasterium conditur.*
 XXIII. *Cadroë S. Clementis monasterio prefectus.*
 XXIV. *Otonis munificencia in Einsidenses. Gre- gorius eo se recipit.*
 XXV. *Aligernus fit abbas Casinensis.*
 XXVI. *Raculfense monasterium Cantuariensi eccle- sie datum.*
- XXVII. *Res civiles anni sequentis. S. Sixti mona- stero Placentino privilegium datum.*
 XXVIII. *Derthonensis monasterii primus abbas Gezo.*
 XXIX. *S. Petri apud Carnutas monasterium resti- tuitur. S. Eligii monasterii varius status.*
 XXX. *Mabbo episcopus cum sancti Pauli corpore Floriacum secedit.*
 XXXI. *Drogonis monachi secessus in eremum, & tentatio.*
 XXXII. *Salmurensis cenobii primordia.*
 XXXIII. *S. Ebrulfi & aliorum translatio.*
 XXXIV. *Cluniaci quadam monumenta.*
 XXXV. *Isiodorensis monasterium instauratur.*
 XXXVI. *Agapiti papa privilegium pro Coxano. Suniarii comitis donatio facta Crassa. Crassa ab- bates.*
 XXXVII. *Laium villa S. Arnulfo data.*
 XXXVIII. *Magdeburgenses abbates.*
 XXXIX. *Kero comes frater conscriptus S. Galli.*
 XL. *Dulquito abbati Alveldensi subijcitur S. Pru- dentii cenobium.*
 XLI. *Gomesanus abbas Hildensis.*
 XLII. *Ramiri regis sepultura & monasteria.*
 XLIII. *SS. Walaricus & Richarius Sithius trans- lati.*
 XLIV. *Fanis castrum condit Fridericus. Bavum item castrum S. Michaelis abbatia dispendio.*
 XLV. *S. Maria Laudunensis abbatia Gerberga data.*
 XLVI. *Adelgagi presulis epistola ad Frodoardum. Frodoardus monachus & abbas.*
 XLVII. *S. Glodesindis translatio.*
 XLVIII. *Siradensis monasterii eventus.*
 XLIX. *Stephani episcopi Arvernensis testamentum. L. S. Enimia cella a Stephano Mimacensi fun- data.*
 LI. *S. Orientii parthenon conditur.*
 LII. *Agapiti papa privilegia pro Rivipallo & Crassa.*
 LIII. *Ejusdem epistola pro Celsinianis.*
 LIV. *Privilegium pro S. Vincentio ad Vulturum. Ratherius Verona restitutus.*
 LV. *Elfegi episcopi Wintonia obitus.*
 LVI. *Ludovici precepta pro monasterio Coxano & Bisuldunensi.*
 LVII. *Monachi apud S. Vitonum instituti. Hum- berti abbates duo.*
 LVIII. *S. Arnulfo facta donatio.*
 LIX. *Costa abbatia S. Remigio restituta.*
 LX. *Monachi restituti apud S. Basolum.*
 LXI. *Palidense monasterium conditur.*
 LXII. *Augustana synodus.*
 LXIII. *Helmenstadio facta donatio, & confirmatio Geiske.*
 LXIV. *Boso episcopus Merseburgensis monasterium condit.*
 LXV. *Synodus in monasterio S. Theoderici.*
 LXVI. *Turba in regno Ottonis. Ratherius episcopus Leodicensis.*
 LXVII. *Einoldus abbas Mettas liberat. Vultmarus abbas Blandiniensis. Cadroa miracula. Gembla- censes abbates.*
 LXVIII. *Anno abbas apud S. Gallum intrusus. Magdeburgo facta donatio.*

Annal. Bened. Tom. III.

ã ã

B R E V I A R I U M

- LXIX. *Coxanensis basilica dedicatio. Rodensi monasterio facta donatio.*
 LXX. *Ludovici regis obitus & sepultura. Lotharius coronatur. Diploma ejus pro S. Bavone.*
 LXXI. *Fulcarius fit episcopus Noviomensis. Gerardus decanus S. Medardi.*
 LXXII. *Laubienses Hungarorum obsidione liberati.*
 LXXIII. *Gerlannus & Fridericus archiepiscopi mortui. Thiotardus item Hildensheimensis episcopus.*
 LXXIV. *S. Hildulfi translatio.*
 LXXV. *Cralo abbas redit ad S. Gallum. Victoris monachi fortuna.*
 LXXVI. *Rassionis monachi Werdensis gesta.*
 LXXVII. *Ravennenses abbates.*
 LXXVIII. *Lotharii preceptum pro S. Remigio.*
 LXXIX. *S. Petri Carnutensi facta donatio.*
 LXXX. *Flaviniaci prepositi.*
 LXXXI. *Oydellis villa Cluniaco data.*
 LXXXII. *Monti-majori facta donatio. Alia Crassa facta.*
 LXXXIII. *Placitum pro S. Pontio Tomeriarum.*
 LXXXIV. *Ratherius Leodicensi episcopatu cedit.*
 LXXXV. *Calventiacum Andaginesibus datum.*
 LXXXVI. *Mathildis regina pia facta.*
 LXXXVII. *Angusta Hungarorum obsidione liberata.*
 LXXXVIII. *Campidona Udalricus egrotat.*
 LXXXIX. *Buranum cenobium vastatum.*
 XC. *Dunstanus regi Edredo suprema persolvit. Exsul Blandini degit. Abendunensibus res sua restituta.*
 XCI. *Agapito papa succedit Johannes XII.*
 XCII. *Pestis in Germania & in Gallia sevit. Hugo Capetus abba-comes.*
 XCIII. *Wolfgangus Heinrico archiepiscopo adheret.*
 XCIV. *Johannes Gorziensis legatus in Hispaniam.*
 XCV. *Brunonis Colonensis vita compendium.*
 XCVI. *S. Pantaleonis monasterium condit.*
 XCVII. *Fuldenses & Herfeldenses abbates.*
 XCVIII. *Erluinus Laubiis male acceptus.*
 XCIX. *Johannis XII. bulla pro Humolariis & S. Visono.*
 C. *Helia abbati Salmurensi succedit Amalbertus.*
 CI. *Glonna instauratur.*
 CII. *Gaufmarus abbas Saviniaci.*
 CIII. *Wulfaldus abbas S. Theofredi.*
 CIV. *Ratherii ad Johannem papam epistola.*
 CV. *Palatiolo unitum S. Eusebii cenobium.*
 VII. *Brajacum monasterium apud Senones.*
 VIII. *Floriaco facta quadam donationes. Abbo Floriaci educatus & oblatas.*
 IX. *Cruces miraculose. Wicfrido episcopo Morinorum succedit David.*
 X. *Erluini abbatis Gemblacensis patientia & pia facta.*
 XI. *S. Arnulfo Maurivilla donata.*
 XII. *Eberhardi abbatis Einsidale obitus. Thietlandus successor.*
 XIII. *Fabaria pristinam libertatem recuperat. Augia abbates.*
 XIV. *Gerberga Ruminiacum dat Humolariis.*
 XV. *Suessionenses abbatissa.*
 XVI. *Hildemannus Senonum antistes. S. Petri abbatia a successore vastata.*
 XVII. *Oswaldus Floriaci monachus.*
 XVIII. *Gerardus Broniensis obit. Bronium Francia regibus subjectum.*
 XIX. *S. Bavonis abbates.*
 XX. *Tinense monasterium.*
 XXI. *S. Firmini translatio Flaviniacum.*
 XXII. *Johannis Gorziensis ad regis Mauri presentiam ut admissus.*
 XXIII. *Fridericus dux Lothariensis.*
 XXIV. *Lutrense monasterium renovatur per Baltrannum abbatem.*
 XXV. *Burchardus S. Galli abbas.*
 XXVI. *Gregorius abbas Einsidensis.*
 XXVII. *Aniana abbates.*
 XXVIII. *Dunstanus fit episcopus Lundeniensis. Wlfrinum Westmonasterii abbatem instituit.*
 XXIX. *Divisionem Lotharius recuperat. Nantua Cluniaco concessa.*
 XXX. *Fontanella instauratur.*
 XXXI. *S. Petri Carnutensis abbates.*
 XXXII. *Raymundi - Pontii comitis testamentum. Raymundi liberi.*
 XXXIII. *Berta comitissa donatio facta Monti-majori.*
 XXXIV. *Luxovienses ablata repetunt.*
 XXXV. *Manasses abbas S. Benigni Divionensis.*
 XXXVI. *Anstco abbati sancti Arnulfi succedit Johannes.*
 XXXVII. *Sancti Petri puellare monasterium reformatur.*
 XXXVIII. *Aletrannus Laubiensis abbas.*
 XXXIX. *Engranno episcopo Cameracensi succedit Anbertus.*
 XL. *Eadgarus rex S. Dionysio beneficus.*
 XLI. *Adalberti missio in Russiam. Libutius ad eandem ordinatus. Folcmarus episcopus Patherbrunnensis.*
 XLII. *Otto imperator Italiam adit.*
 XLIII. *Grassani monasterium conditur. S. Stephani Vercellense monasterium.*
 XLIV. *Bremetensis abbatia. Gezo abbas.*
 XLV. *Flocardus episcopus inde assumtus.*
 XLVI. *Lotharii preceptum de Condeda pro sancto Remigio.*
 XLVII. *Artaldi archiepiscopi obitus & sepultura. Lotharii precepta pro sancto Theoderico & Saviniaco.*
 XLVIII. *Richardus episcopus Antisiodorensis.*
 XLIX. *Monachi apud S. Vincensium restituti.*

LIBER XLVI.

Ab anno Christi 958. ad annum 965.

- I. **E** Ngrannus episcopus Cameracensis.
 II. **D**unstanus ab exsilio revocatus fit episcopus.
 III. *Balneolensis ecclesia dedicatio & aliarum.*
 IV. *Grandivallense monasterium instauratum. Wissemburgenses abbates.*
 V. *Uferca monasterium conditur.*
 VI. *Pontius abbas Coxanensis. Johannes monachus Rivicullensis. Tassius monachus obit.*

ANNALIUM BENEDICT. TOM. III.

- L. Sithienses abbates. Balduini comitis obitus. Folcuiini duo Sithienses.
- LI. S. Odo Cantuariensis presul obit. Eucharistia fides miraculo probata.
- LII. Dunstanus Odonis successor.
- LIII. Anglia statum reformat.
- LIV. Coxano donationes facte.
- LV. Odalricus Remorum antistes ordinatur.
- LVI. Berengarius episcopus fit monachus apud S. Vstonum.
- LVII. S. Pauli monasterium Viriduni conditur.
- LVIII. Guibertus monachus obit Gorzia.
- LIX. Placitum pro S. Michaële ad Mosam. Otto coronatus imperator.
- LX. Buxerience monasterium condit Gozlinus episcopus. S. Mansueti cœnobium inchoat.
- LXI. Wlfaldo abbati Floriacensi episcopo facto succedit Richardus.
- LXII. Osvaldus fit episcopus Wigorniensis. Ejus studium pro monachis.
- LXIII. Adela Piētavis S. Trinitatis parthenium condit.
- LXIV. Duellum pro quadam ecclesia.
- LXV. Teudericus abbas Campi-rotundi.
- LXVI. Salvus abbas Alveldensis obit. Velascones plures.
- LXVII. Paterniaci monasterii origo.
- LXVIII. Adalbertus redit e Russia.
- LXIX. Bruno monachus fit episcopus Werdensis.
- LXX. S. Vincentii ad Vulturum abbates. Ottonis diploma pro monasterio Ravennensi.
- LXXI. Johanni papa successit Leo. Ejus bulla pro Monte-majori. Conradi diploma pro eodem.
- LXXII. Willelmus dux Aquitania obit monachus.
- LXXIII. Frodoardus prelaturam abdicat.
- LXXIV. Heribertus comes abbas S. Medardi.
- LXXV. S. Maximini Trevirensis miraculum.
- LXXVI. Laurethamo privilegium electionis assertum.
- LXXVII. S. Blasii monasterium.
- LXXVIII. Salvatoris de Tolla cœnobio restituta bona. Ambrosiani abbates.
- LXXIX. Eshelvvoldus episcopus Wintoniensis quanta fecerit.
- LXXX. Ejus caritas tempore famis. Pueros ut erudit & monachos.
- LXXXI. Lis de pontificatu Romano.
- LXXXII. Adalberoni Mettensi episcopo succedit Theodericus. S. Trudonis abbates.
- LXXXIII. Floriaeo facta donatio.
- LXXXIV. Calsto abbas Figiacensis.
- LXXXV. Geraldus & Raymundus Auriliaci abbates.
- LXXXVI. Gerberti vita primordia.
- LXXXVII. Bobiensis abbas vexatur.
- LXXXVIII. Ottonis Magni diplomata pro sancto Remigio, &c.
- LXXXIX. Gerardi episcopi beneficia in S. Mansuetum. S. Apri abbates.
- XC. Baini-villa cella.
- XCI. Brunonis Colonienfis obitus. Rotgerus ejus vita scriptor.
- XCII. Wolfgangus Einsida fit monachus.
- XCIII. Ufnangia Einsida data. Regulinda & Alaricus eo secedunt.
- XCIV. Aletranno Laubiensi abbati succedit Folcuiinus.
- XCv. Ratherius Laubiis infestus.
- XCVI. Monachi apud S. Quintinum de Insula locati.
- XCvII. Widbertus abbas Carnutenfis.
- XCvIII. Cormarici a Villa-lupa disjunctio. Guido abbas, dein episcopus.
- XCIX. Aymardus abbas Cluniacensis obit. C. Instrumenta pro Cluniaco.
- CI. Cabilonense S. Petri monasterium fulmine percussum.
- CII. Guarinus abbas Lezatensis.
- CIII. S. Martini de Tinilla monasterium.
- CIV. Meginradus Hirsangia scholasticus, & alii viri illustres.
- CV. Womarus abbas S. Bavonis & Blandinii.

LIBER XLVII.

Ab anno Christi 966. ad annum 973.

- I. F. Rodoardi presbyteri obitus.
- II. Mons S. Michaëlis monachis concessus.
- III. Monachi apud S. Albinum restituti.
- IV. Clusini monasterii initia, & primi abbates. Senofredi comitis testamentum.
- V. S. Maurini corpus Colonia inventum.
- VI. S. Maximini Trevirenses abbates & illustres viri.
- VII. Corbeia-nova abbates. Willa regina velum sumit. Mathildis abbatissa Quindeliburgensis.
- VIII. Crulanda privilegia confirmata. Monasterii qualis disciplina.
- IX. Wlffsinus episcopus Schireburnensis.
- X. Rudesindo commissa Compostellana ecclesia. Cellanova ab eo conditur. Rudesindus fit monachus.
- XI. Bonavallis cœnobium instauratur.
- XII. Guerno Belliloci abbas. B. Ramerus ejus loci prepositus. Belliloci duo simul abbates. Judices apud eos quales.
- XIII. Manunissio per Johannem S. Arnulfi abbatem.
- XIV. Concordia monasteriorum in Anglia. Merewina abbatissa & Eadburga virgines sancte.
- XV. Pragensis episcopatus erectio. Mlada Bolestai soror fit monacha & abbatissa. Dithmarus nova sedis electus episcopus.
- XVI. Ottonis junioris coronatio. Lunaburgi & Kemminada monasteria.
- XVII. Roswita carmen de Ottone.
- XVIII. Placitum pro Casa-aurea. Hilderico abbati Adam succedit.
- XIX. Sublaecensis monasterii privilegium.
- XX. Hatto abbas Fuldenfis archiepiscopus Mogunimius. Wernerus abbas Fuldenfis.
- XXI. Mathildis regina pia facta & obitus.
- XXII. Magdeburgensis primus antistes Adalbertus.
- XXIII. S. Galli visitatio.
- XXIV. S. Vincentii Mettensis initia.
- XXV. Dervensi monasterio facta restitutio.
- XXVI. Adsonis abbatis scripta.
- XXVII. Adso alter abbas S. Basoli.
- XXVIII. Adso an abbas S. Mansueti.

B R E V I A R I U M

- XXIX. *Adso abbas Luxoviensis.*
XXX. *Gerberga donatio facta S. Remigio. Remigiani abbates. Odalrici archiepiscopi nepotis cades.*
XXXI. *S. Dionysio Britnevallis restituta.*
XXXII. *Anastasius Senonum pontifex.*
XXXIII. *S. Maxentii abbates.*
XXXIV. *Soniario abbati duo monasteria commissa.*
XXXV. *Placitum pro monasterio Rodensi.*
XXXVI. *Johannis pape bulla pro Arulensi.*
XXXVII. *Salmurensibus monachis praebeanda & refugium Turonis datur.*
XXXVIII. *Girbaldus se suaque donat Floriaco. Albertus abbas S. Albini, & privilegia.*
XXXIX. *Elnonensis monasterii status & abbates. Ratherius abbatiam ambit.*
XL. *Hasteria Vualciodoro concessa.*
XLI. *Aynardus Glossarii auctor.*
XLII. *Heslinga caenobium conditur.*
XLIII. *Chiemensis abbatia Salzburgenfis confirmata.*
XLIV. *Otonis diploma pro Casa-aurea.*
XLV. *Mica-aurea monasterium, ejusque abbates.*
XLVI. *Oforius comes monasterium struit.*
XLVII. *S. Saturnini caenobium.*
XLVIII. *Crudatensis monasterii visitatio.*
XLIX. *Adalberonis Remensis archiepiscopi beneficia.*
L. *Gerbertus ei adhaeret.*
LI. *Præcipui ejus amici.*
LII. *S. Trudonis abbates.*
LIII. *Reliquiarum translatio ad Mettense S. Vincentii monasterium.*
LIV. *Gista abbatissa Romarici montis.*
LV. *Eltenensis parthenonis initia.*
LVI. *Boso episcopus Mersiburgensis obit. Mersiburgensis abbatia. Werimbaldus monachus episcopatum recusat.*
LVII. *Hirsfeldenses & Laureshamenses abbates.*
LVIII. *Epternaci scholarum magistri. Richardus episcopus Autisiodorensis obit.*
LIX. *Vvintoniensium clericorum causa in synodo agitata.*
LX. *Monasteria ab Eihelvoldo restituta.*
LXI. *S. Justina caenobium Patavii instauratum.*
LXII. *Johannis Farfensis abbatis confirmatio.*
LXIII. *Udalricus Augustensis coadjutorem obtinet.*
LXIV. *Epternaci monachi restituti.*
LXV. *S. Laurentii monasterium condit Euracrus Leodici episcopus. Noskerus Laubiensis pacat.*
LXVI. *Folcuini abbatis gesta. Refectorii consecratio.*
LXVII. *Johannis bulla pro sancti Vitoni. Abbates S. Vitoni. S. Michaelis oratorium S. Mansueti datum.*
LXVIII. *Adso abbas Dervenfis altaria obtinet.*
LXIX. *S. Arnulfi Mosomum translatio.*
LXX. *Boana villa S. Juliano Turonensi data. S. Juliani abbates.*
LXXI. *Insula-Barbara privilegia confirmata. Trenorchio facta donatio.*
LXXII. *Mosomi instituti monachi.*
LXXIII. *Adalberonis Romam legatio.*
LXXIV. *Odo abbas S. Michaelis ad Mosam. S. Vitoni abbates.*
LXXV. *Baini-villa S. Apro data.*
LXXVI. *Auriliacensis basilica dedicatio.*
LXXVII. *Galliacy dedicatio altaris.*
LXXVIII. *S. Benedicti de Bagis dedicatio.*
LXXIX. *Benedicti pape privilegium pro S. Cecilia Montis-Sarrati. Casarius archiepiscopus Tarracensis.*
LXXX. *Monasterii hujus initia.*
LXXXI. *Ingelheimensis synodus. Utenbura electio restituta.*
LXXXII. *Vvolfgangus in Pannonia predicat. Ratispona fit episcopus. Augia abbates.*
LXXXIII. *Osvvaldus fit archiepiscopus Eboracensis. Ramesta monachos locat.*
LXXXIV. *Laudensi S. Petri monasterio decima concessa.*
LXXXV. *Principianum monasterium.*
LXXXVI. *Monasteria Italia a Mayolo instituta. Salvatoris monasterium Papia. Mayolus captus a Sarracenis.*
LXXXVII. *Otonis Magni obitus. Vvisichindi monachi scripta.*
LXXXVIII. *Mimilevi abbatia exstructa. Ganderheimii aliud caenobium.*
LXXXIX. *Udalricus Augustensis episcopus obit.*
XC. *Noskerus fit abbas S. Galli.*
XCI. *S. Galli viri tunc illustres. Chunibertus Altaba abbas.*
XCII. *Glabacensis monasterii & aliorum origo.*
XCIII. *Johannis Gorzia abbatis obitus.*
XCIV. *Synodus ad Montem S. Maria duplex.*
XCV. *Monachi apud S. Theodericum restituti.*
XCVI. *Anno abbas Miciacy obit. Ermembus episcopus ibi fit monachus. Amalricus abbas.*
XCVII. *Guido abbas abstracta monasteriis restitui curat. Nefingi episcopi obitus.*
XCVIII. *Mayoli quedam facta. Vixeliacy privilegia confirmata.*
XCIX. *Ecclesia S. Maria Inter-Medias-aquas dicatur. Garinus Coxani abbas.*
C. *S. Saturnini monasterium.*

LIBER XLVIII.

Ab anno Christi 974. ad annum 980.

- I. **N**ovi tumultus in imperio & in ecclesia.
II. Pontificum mortes & tumultuaria electiones. Mayolus pontificatum recusat.
III. Otoni matrem reconciliat.
IV. Bulla pro Rodensi monasterio. Verdaria donatio eidem facta.
V. S. Florentio datur S. Lupantii ecclesia. Floriaco privilegium.
VI. Adele comitissa extrema donatio S. Albino.
VII. S. Romualdi conversio.
VIII. Ramvoldus S. Ennmerammo praeficitur.
IX. Vvolfgangus virginum caenobia emendat.
X. Clerum reformat.
XI. Sandradus Gralbacy abbas vexatus.
XII. S. Martini abbatia Colonia. Anno episcopus obit.
XIII. Otoni diploma pro Inda & Vverthina. Gregorius monachus Graecus.
XIV.

ANNALIUM BENEDICT. TOM. III.

- XIV. Gerardus episcopus quadam restituit sancto Mansueto.
 XV. Ratherii episcopi obitus.
 XVI. Centula abbates. Hugonis ducis restitutio facta S. Richario.
 XVII. Lotharii diploma pro S. Columba.
 XVIII. Floriaci incendium duplex.
 XIX. S. Martialis abbates.
 XX. Saviniaco facta donationes.
 XXI. Monti-majori insula data. Abbates ejus loci.
 XXII. Figiacensis abbates.
 XXIII. Franquilla abbati succedit Rudesindus episcopus.
 XXIV. Senorina abbatissa vita compendium.
 XXV. Editha regia virgo fit monacha.
 XXVI. Turketulus Crulandia abbas obit. Egelricus succedit.
 XXVII. Bruno Werdensis episcopus moritur.
 XXVIII. Benedictus VII. Sergio episcopo monasterium S. Alexii tradit.
 XXIX. Hungarorum conversio.
 XXX. Adalberti Pragensis vita primordia.
 XXXI. Monachi ad sanctum Martinum Treviris restituti.
 XXXII. Blandinii basilica dedicatur.
 XXXIII. Crux S. Benedicto data.
 XXXIV. Guido abbas fit episcopus Aniciensis.
 XXXV. Vicentia reparatur sancti Felicis monasterium.
 XXXVI. Eadgaro regi Eduardus succedit. Monasteria ab eo structa.
 XXXVII. Persecutio in monachos in Anglia.
 XXXVIII. Bellum in Belgio.
 XXXIX. Marchianensibus restitutio facta.
 XL. S. Theoderici abbatis elevatio.
 XLI. Fuldensium lis cum Hersfeldensibus.
 XLII. Patavienses cella.
 XLIII. Bergensis parthenonis origo.
 XLIV. Ottonis preceptum pro Desertina.
 XLV. Turba civiles.
 XLVI. Ottonis diplomata pro S. Arnulfo & sancto Petro.
 XLVII. Laudunenses, Senonenses & Noviomenses episcopi.
 XLVIII. S. Quintini de Monte cenobium instauratum.
 XLIX. S. Judoci monasterium itidem instauratur.
 L. S. Judoci reliquia alio translata.
 LI. Paredi cella origo & priores.
 LII. Salvatoris cenobium prope Narbonam.
 LIII. S. Maria in Taxo monasterium conditur.
 LIV. Rivipullensis ecclesie dedicatio.
 LV. S. Petri monasterii Bisuldunensis origo.
 LVI. Regula monasterii instauratio.
 LVII. Alia Regula monasteria.
 LVIII. Novempopulania alia monasteria.
 LIX. Rudesindus episcopus obit. Covarrucio monasterium.
 LX. Noekero abbati S. Galli succedit Immo.
 LXI. Bobio comitatus asseritur.
 LXII. Lotharius & Otto discordes.
 LXIII. Ecbertus fit praesul Trevirensis.
 LXIV. Nithardus abbas Medelocensis.
 LXV. Malcalani abbatis obitus.
 LXVI. Cadroa item abbatis. Fingenius ejus successor.
 LXVII. Sancti Petri Senonense monasterium instauratur.
 LXVIII. Rainardi comitis facinora.
 LXIX. S. Petro Carnutensi datur Gestacum.
 LXX. Salmurensi monasterio exactiones remissa.
 LXXI. Gunterius abbas S. Albini.
 LXXII. Lirinum S. Mayolo concessum. Nisiaci cella.
 LXXIII. Monti-majori Perusum datur.
 LXXIV. Sancti Hilarii episcopi Carcassonensis translatio.
 LXXV. Gellonenstibus facta donatio.
 LXXVI. Judicium de Capella.
 LXXVII. S. Gorgonii passio Gorziensibus missa.
 LXXVIII. Romualdus Marino eremita adheret.
 LXXIX. Petri Urseoli conversio. Oliba comes fit monachus.
 LXXX. S. Petri monasterium Perugia. Barense S. Benedicti.
 LXXXI. Tegernense monasterium instauratur.
 LXXXII. Ludovici regis coronatio & diplomata. Amalbertus abbas Floriacensis.
 LXXXIII. Gualo abbas sancti Germani a Pratis, aliquo.
 LXXXIV. Robertus abbas S. Dionysii.
 LXXXV. S. Maglorii monasterium Parisiis.
 LXXXVI. Hermengardis abbatissa Pictavensis. Communionis & sepultura dominica ritus.
 LXXXVII. Benedicti papa privilegium pro monasterio Rodensi. Balneolensi donatio facta.
 LXXXVIII. Alia S. Hilario Carcassensi.
 LXXXIX. Alia item Blandinio.
 XC. Alesteve parthenon conditur.
 XCI. S. Eucharii cenobium instauratur.
 XCII. Ottonis cum Lothario rixa & pactum. Ottonis diploma pro S. Dionysio.
 XCIII. Majoris-monasterii status.
 XCIV. Heriberti comitis liberalitas in Dervenens.
 XCV. Helperici liber de computo.
 XCVI. Altaria S. Petro Senonensi concessa. Sancti Ebbonis corpus levatum.
 XCVII. Aimoinus Floriaci fit monachus.
 XCVIII. Marcio abbas S. Illidii.
 XCIX. Canonica Cluniaco data Cabilone. Mayoli elogium.
 C. Lascurrense monasterium.
 CI. Ursa monacha Casa-aurea.
 CII. Nilus Casini exceptus.
 CIII. Wintonie veteris monasterii dedicatio. Brithnoti abbatis Eliensis cades.
 CIV. Petra-ponsis ecclesia monachis Vincentinis concessa.
 CV. S. Eligii monasterium monachis restitutum.
 CVI. Stabulensibus libera electio confirmata.
 CVII. Clericus indigne diaconatum sumens a demone vexatur.

INDEX APPENDICIS.

- I. **C**aroli-Calvi praeceptum pro Fontanella.
- II. **C**-Pauli Diaconi ecclesia Neapolitana epistola ad Carolum-Calvum regem in versionem a se factam visa S. Mariae Aegyptiaca.
- III. Caroli-Calvi praeceptum pro monasterio Dervensi.
- IV. Aliud ejusdem praeceptum de thesauro ecclesiae Dervensis.
- V. Ejusdem diploma pro monasterio Caziacensi.
- VI. Privilegium episcoporum apud Bonoilum villam congregatorum pro Aninsulensi monasterio.
- VII. Praeceptum Caroli-Calvi de eodem privilegio.
- VIII. Ejusdem Caroli diploma pro monasterio Crassensi.
- IX. Carta Elingaudi comitis pro ecclesia S. Marini Turonensis.
- X. Elperici abbatis Arulensis epistola ad Carolum Calvum.
- XI. Herardi archiepiscopi privilegium pro monasterio Ville-lupa.
- XII. Audachri abbatis constitutio de numero monachorum ejusdem loci.
- XIII. Praeceptum Caroli regis pro monasterio sancti Urbani.
- XIV. Littera synodica concilii Trecentis pro ecclesia Nivernensis.
- XV. *Vetus epitaphium illustri feminae.*
- XVI. *Epitaphium Almanni monachi Alivillarensis.*
- XVII. Caroli Calvi diploma pro sancto Luciano Billouacensi.
- XVIII. Recensio monasteriorum & abbatiarum facta in divisione regni Lotharii inter Ludovicum & Carolum reges anno 870.
- XIX. Ludovici Germaniae regis diploma pro monasterio Glanderensi.
- XX. Bulla Johannis papa VIII. qua confirmatur partitio monachorum S. Medardi Sueffionensis.
- XXI. Caroli Calvi diploma, quo Conrada comiti villa Piretas donatur.
- XXII. Carta Conradi comitis S. Columba eandem villam conferentis.
- XXIII. Caroli Calvi imperatoris praeceptum pro monasterio Crassensi.
- XXIV. Ejusdem imperatoris praeceptum de constructione ecclesiae S. Cornelii Compendiensi.
- XXV. Aliud ejusdem praeceptum permutationem factam inter canonicos Capleisenses & monachos Eduenses confirmantis.
- XXVI. Johannis papa VIII. epistola ad episcopos Britanniae de monachis ordinatis ab Hucloaro abbate.
- XXVII. *Rhythmus Teutonicus Ludovico Balbi filio acclamatus.*
- XXVIII. Carolomanni Ludovici Balbi filii praeceptum pro S. Crispino.
- XXIX. Eirici comitis donatio facta eidem ecclesiae.
- XXX. Privilegium Caroli Crassi de omnibus abbatibus & curiis ecclesiae Nivernensis.
- XXXI. Decretum synodi Moguntina de libertate monasteriorum Corbeiae-novae & Herfordensis.
- XXXII. Rodulfi regis praeceptum de abbacia Romanis, quam Adelaidi sorori dedit.
- XXXIII. Aureliani archiepiscopi Lugdunensis donatio facta Nantuensi monasterio.
- XXXIV. Hucboldi monachi epistola & hymni de S. Theoderico. Item ejusdem Hucboldi epitaphium.
- XXXV. Arnulfi regis praeceptum pro ecclesia Tullensi.
- XXXVI. Ludelmi Tullensis episcopi donatio facta canonicis suae ecclesiae.
- XXXVII. Odonis regis praeceptum pro monasterio Montis-rotundi.
- XXXVIII. Caroli-Simplicis diploma pro monasterio Uticensi.
- XXXIX. Ejusdem regis praeceptum pro Milidunensi S. Mariae ecclesia.
- XL. Prologus Martiniani monachi in libros morales.
- XLI. Carta exsecutoria testamenti Aefredi comitis pro monasterio Montis-olivii.
- XLII. Caroli-Simplicis praeceptum pro monasterio Psalmodiensi.
- XLIII. Placitum Drogonis episcopi Tullensis pro monasterio S. Apri.
- XLIV. Caroli-Simplicis diploma, quo Crucis S. Audoni abbacia Prateni S. Germani monasterio donatur.
- XLV. Ejusdem regis donatio Surisnarum, &c. facta S. Germano.
- XLVI. Libellus de sanguine Christi Augie asseruato.
- XLVII. Electio Alberici abbatis S. Benigni Divionensis.
- XLVIII. *Canones duo concilii Altheimensis.*
- XLIX. Carta Gauzlini episcopi Tullensis de restitutione monachorum in monasterio S. Apri.
- L. Carta fundationis monasterii Cantogili apud Arvernos.
- LI. Leonis VII. papa privilegium indultum monasterio Floriacensi.
- LII. Hugonis Magni diploma pro sancti Juliani monasterio Turonensi.
- LIII. Donatio facta S. Juliani monasterio unius praebende in ecclesia Turonensi.
- LIV. Carta Aymerici archiepiscopi Narbonensis pro S. Pontio Tomericensi.
- LV. *Elizicrni carta pro Floriacensi monasterio.*
- LVI. *Hymnus in honorem S. Martini a S. Odone in extremis compositus.*
- LVII. *Prestaria Badini abbatis Saviniacensis.*
- LVIII. *Fragmenta dua vitae S. Benedicti primi abbatis Clusini, auctore Wilhelmo monacho.*
- LIX. *Donatio unius praebende ab Harduino Turonensi archiepiscopo, facta S. Florencii monachis.*
- LX. *Index abbatum monasterii SS. Cosmae & Damiani in Africa-aurea.*
- LXI. *Donatio Kallis-Boana facta monasterio sancti Juliani Turon.*
- LXII. *Carta Adalberti comitis de instauratione monasterii S. Quintini in Mune.*
- LXIII. *Translatio S. Maglorii & aliorum Parisios.*
- LXIV. *Heriberti comitis carta pro Dervensi monasterio.*
- LXV. *Lotharii regis confirmatio.*

ANNALES



I

ANNALES
ORDINIS
S. BENEDICTI
OCCIDENTALIUM MONACHORUM
PATRIARCHÆ.



LIBER TRICESIMUS-QUARTUS.

Ab anno Christi 850. ad annum 855.



ULLUS deinceps abiturus est annus, qui a Normannica clade sit immunis; verendumque est, ne uti scribentis, sic & legentis animus iis cum referendis, tum legendis obruatur. Verum quando tot clades passi sunt majores nostri, ad eas saltem commemorandas durandum est, & quidquid in illa narratione tædii ac fastidii erit, devorandum. Certe anno ejus sæculi quinquagesimo gens illa prædæ avida, non una ex parte, sed duplici, Gallias infestavit. Multi enim, Godefrido duce, per Sequanam ascendentes, Caroli regnum deprædari pergunt. Ad eos expellendos evocatur Lotharius, verum in procinctu prælii Carolus, clam mutato consilio, Godefridum cum suis in regni societatem recepit, & terram quamdam eidem inhabitandam concessit, sed non diu gens inquieta & rapax hac portione contenta fuit. Ex alia parte Rorucus, Herioldi Danorum regis nepos, collecta Normannorum manu, Frisiam, Batavum insulam, aliaque Rheno & Vahali vicina loca devastat, quem Lotharius cum reprimere non valeret, in fidem recepit, eique Dorestadum opidum, aliosque comitatus tradidit. Ex his vero pars Ménapios, Farvisios, aliosque maritimos populos deprædantur: pars Britanniam insulam aggressi, ab Anglis superantur.

ANN. CHR.
850.
I.
Normanno-
rum infesta-
tiones.

In his angustiis Carolo constituto Lupus abbas Ferrariensis varia dedit monita

II.
Lupi abbatis

Annal. Bened. Tom. III.

A

A N N A L E S

ANN. CHR.

350.
monita ad
regem.

epistola LXTV. eum monens de gratiarum actionibus Deo reddendis, qui eum haecenus malis plurimis liberaverat, & bonis multiplicibus exornaverat. Nunc virilem aetatem ingressum puerilia & inania abjicere debere, & futurae salutis profuturae sectari. Non expedire ipsi populo, ut quemquam sibi aequet, nedum praeponat. Non admittendos proinde monitores, quos vulgus bajulos vocat. Bene semel gesta numquam, nisi in melius, mutanda, ut fidem ejus ac constantiam cuncti mirentur. Cogitet multa, pauca dicat. Communem utilitatem sibi carissimam esse omnes intelligant. Divinas & humanas leges justas nemo impune contemnat. Haec facientem Deo, hominibusque placitum, rebelles compressurum, & post regnum temporale sempiternum consecuturum. Eodem spectant aliae duae ad eundem epistolae, nonagesima-tertia, & nonagesima-sexta, in qua jurandi consuetudinem abrogandam suadet, misso hac de re sermone sancti Augustini. Ad hunc etiam annum referendae videntur Audradi Modici revelationes, de quibus inferius agemus.

III.
Murittensis
synodi nomi-
ne scripta a
Lupo epistola.
* Moris.

Grassantibus malis ut opportunum aliquod remedium adhiberetur, convocata est episcoporum synodus apud Murittum * seu Morettum in pago Senonensi, praesidente Wenilone archiepiscopo. Quid in illa synodo sancitum sit, ignoramus, nec ulla nobis ejus notitia superest, nisi ex epistola synodica, quam Lupus abbas, conciliorum ejus temporis interpres, nomine patrum scripsit Ercanrado Parisiensi, sub hoc titulo in editis: *Reverentissimo praesuli Erc. G. H. & Ag. episcopi & universa synodus apud Murittum in Dei nomine congregata*: quibus litteris Guenilo metropolitanus, Hildegarius Meldensis, & Agius Aurelianensis episcopi ejus provinciales significari videntur. Certe hoc anno Meldensem ecclesiam obtinebat Hildegarius, antea sancti Dionysii monachus, ut in libro de vita sancti Faronis ejusdem sedis episcopi legitur. Mutila est in editis synodica haec epistola, in qua patres Ercanrado gratias agunt, quod pro se vicarium ad synodum miserit, cujus praesentia longe majoris fuisset auctoritatis. Jam dudum ob turbulentissima illa tempora nullam fuisse episcoporum conventum, sed tunc demum regis animum a Deo mollitum, ut aliquam sibi correctionis opportunitatem largiretur. Causam proinde ipsius haud segniter curandam. Cetera desunt in editis.

IV.
Caroli pra-
ceptum pro
Anisula.
* Verberis.

Tantis licet angustiis pressus esset Carolus, missi nihilo minus ad eum legati, ducum Navarrorum dona afferentes, ut pacem reportarent, Vermeriam * accesserunt, ubi tum rex placitum habuit mense Junio, teste chronographo Fontanellensi. Idem adstruit praecipuum, quod Carolus ibidem Anisulensi sancti Carilei monasterio concessit, rogatu Reinoldi seu Rainaldi abbatis, qui a rege obnixè petiit, ut eandem abbatiam, omnibus vitae suae diebus habendam, sibi confirmaret. Assensum praebuit rex, quamdiu is secundum proprium propositum recte vixisset, atque in regis fidelitate perdurasset, indulta insuper eligendi abbatis facultate secundum canonicam auctoritatem, & sacratissimi patris Benedicti traditionem. *Data IX. kalendas Junii, anno decimo regnante Karolo gloriosissimo rege, indictione tertia-decima. Actum Vermeria palatio regio.* quod praecipuum Bartholomaeus notarius ad vicem HLudovici recognovit. Eodem tempore Nomenoïus dux Brittonum, Namnetis captis, effusus in Cenomannos, quo in pago Anisulae monasterium situm est, multos inde captivos abduxit.

V.
Ticinense
concilium.

Habitu eodem anno concilium in urbe regia Ticino, in quo praecleari de poenitentia canones editi sunt. Secundo statuunt patres, ut episcopi non tantum dominicis, & festivis diebus missas celebrent, sed quotidiana sacrificia frequentare studeant. Quarto-decimo episcopis sub interminatione dirarum praecipuum est, ut destructa monasteria, quae sub sua erant potestate, instaurare curent. Sexto-decimo monentur imperatores, ut monasteria & xenodochia, suae defensionis commissa, protegere meminerint. Vicesimo-tertio arguuntur quidam clericorum vel monachorum peregrinantium, qui per diversas vagando provincias & civitates, multiplices spargunt errores, & inutiles quaestiones disseminant, decipientes corda simplicium: decernitque synodus, ut ab episcopo loci retineantur, & ad metropolitanum discutiendi deducantur. Conditus est sine dubio hic canon occasione Gothescalci, qui quaestionem de gemina praedestinatione illis in partibus disseminaverat. In eodem concilio id contigisse videtur quod legimus in libello de translatione sancti Habundii seu Abundii martyris in Bercetenis sancti Remigii monasterium, cui tunc Tiberius abbas praerat. Is de comparando cujusdam sancti corpore solli-

S. Habundii
translatio Ber-
cetum.

B E N E D I C T I N I L I B. X X X I V.

citus, forte accessit ad regiam sedem Papiæ, ubi tunc Lotharius augustus generalem conventum episcoporum convocaverat, habitum sub Liutardo Papiensi antistite, qui hoc anno episcopatum iniisse dicitur apud Ughellum. Aderat & Dominicus Fulginas episcopus, Tiberii abbatis amicus. Hic corpus sancti Habundii martyris & Levitzæ, una cum sancto Carpophoro sub Diocletiano martyrium passi, roganti abbati concessit, sollempni pompa Bercetum deferendum, ubi adhuc monachi erant. Non multo post hæc abbatia sæcularibus canonicis cessit. siquidem Hugo rex a

ANN. CHR.
850.

a Ital. fac.
to. 2. c. 195.

Cum Bituricis mense Decembri anni superioris versaretur Carolus, Lupum abbatem, ut vidimus, qui tum in comitatu erat, interrogavit, quid de controversis Gothelcalci capitulis sentiret. Respondit Lupus primum scripta epistola centesima vicesima-octava. *Dudum, inquit, in urbe Biturigum quaesisti de predestinatione, ac libero arbitrio, ac redemptione sanguinis Christi quid sentirem: & ego qua in divinis literis didiceram, & in maximis auctoribus inveneram, vestra majestati strictim aperui. Et quoniam aliter videtur quibusdam, qui me putant de Deo non pie, fideliterque sentire; ipso Deo, cui ab intelligibili aetate plurimum confusus sum, sensum & stilum meum regente, memoratas quaestiones, quas audacter multi ventilant, intelligenter pauci capiunt, breviter, veraciterque, perspicueque dissolvam.* Superioribus verbis notare videtur Hincmarum, eique adhærentes, qui Lupum non recte de his quaestionibus sentire putabant, quod Gothelcalci sententiæ accedere videretur. In illa vero epistola geminam prædestinationem ita probat, ut tamen malas quorundam ex ea illationes rejiciat. quod disertius & expressius confirmat in libro de tribus quaestionibus, & in adjuncto collectaneo, in quo patrum de his quaestionibus, maxime Augustini & Fulgentii, testimonia profert. Initio prædicti libri ait, his quaestionibus anno superiori exortis; *primum in Italia, deinde in Gallia, si non concuti fidem, turbari certe quorundam intentionem, quod de libero arbitrio, & de predestinatione bonorum & malorum, ac de sanguinis Domini taxatione vulgo quadam inaudita jaeterentur*: quarum rerum, qui per se non possent, optavit Lupus, ut per ipsum fierent certiores. quod certe hoc libro & adjuncto collectaneo luculenter præstat, sancti Augustini, aliorumque patrum hoc de argumento proferendo & propugnando sententias. Ad tertiam quaestionem sibi opponit in illa epistola Johannem Chryostomum & Faustum Regiensem episcopum aliter sentientes. sed alterum ait nullo testimonio comprobasse quod sentiret: alterum inter apocryphos scriptores a Gelasio pontifice rejectum fuisse. Idem pressius sententiam suam exponit in sequenti epistola ad Hincmarum, in qua ita geminam prædestinationem adstruit, ut tamen justis aut injustis reprobis prædestinationis veritate fatalem neget induci necessitatem: *cum in utrisque suspicionem necessitatis libertas excludat voluntatis.* Eandem epistolam a paribus Pardulo episcopo Laudunensi direxit. Quartam alii quaestionem addebant de Dei voluntate salvandi omnes homines, quæ in tertiam recidit. In fine libri de tribus quaestionibus tantisper emollit quod in illa ad Hincmarum epistola dixerat de beati Johannis Chryostomi sententia super universali omnium hominum redemptione per Christum, eisque sancti Doctoris testimonium proponit, ut eos in gratiam reducat, qui contrarium velut blasphemum execrabantur, putabantque derogari plurimum redemptori, nisi generaliter omnes homines redemerit. *Nos autem, inquit, salva fide, hoc est, quod suo sanguine redemerit omnes, quos voluerit; & nulli sint redempti, nisi quos ipse redemerit; ita causam in medio relinquimus, ut, si quilibet eundem sanguinem redemptoris prodesse aliquid etiam perditis valeant demonstrare, non solum resistamus nihil, verum etiam libenter in eorum sententiam transeamus.* eo nimirum sensu, ut Deus excacatos atque damnatos tanti pretii merito minus puniat, si tamen hoc admittat ejus consilii benevolentia, cui opinioni videtur, ait, *Apostolus refragari.* Verum in fine collectanei priorem illam de Johanne Chryostomo & Fausto Regiensi sententiam denuo asserit. Præter illum sensum, quo Lupus universalem Christi redemptionem explicat, alter magis certus & catholicus admittendus est, ut inferius b videbimus, in baptizatis, qui pereunt.

V I.
Lupi scripta
de tribus capi-
tulis.

b infra n. 44:
52. & 55.

V I I.
Rotgarius
monachus S.
Faronis sub
Adalgario ab-
bate.

Monasterio sanctæ Crucis seu sancti Faronis apud Meldas tunc præerat Adalgarus abbas, quem Corbeiensis privilegio subscripsisse superius vidimus. Eo abbate illic florebat monastica disciplina, quod vel unus probat Rotgarius monachus, de

ANN. CHR.
890.

quo in libro de vita sancti Faronis honorifica mentio fit ab ejus temporis auctore æquali, qui factum sequens ipsius Rotgarii relatu se accepisse testatur. Inter primores palatii Lotharii unus erat nominatissimus ille Rotgarius, qui in conflictu Francorum & Bulgrorum confertissimis infectus cuneis, atque equo dejectus, certam sibi mortem imminere intellexit. In tanto discrimine unum ex sanctis omnibus occurrit sancti Faronis nomen, cujus opem mox imploravit, voto se obligans, fore ut, si is se præsentis periculo eriperet, in ejus monasterio se ejus servitio manciparet. Huic voto præsto adfuit divinum auxilium, statimque Rotgarius ex ipsis mortis faucibus ereptus est. Nec mora votum exsequitur, qui qualem se in monasterio exhibuerit, *quam assiduus in orationibus publicis atque furtivis, parcus in cibis, continuus in vigiliis, quotidie etiam in renovandis confessionum penitentiis exstiterit*, testis est prædictus auctor, asserens, non similem ullum suo tempore fuisse, eumque *vitam angelicam ad illuminationem multorum* duxisse. Idem laudat Ispanellum ejusdem loci monachum, cui procuratio forensium prædiorum commissa erat. Is aliquando ad vineas trans Matronam excolendas profectus, in reditu cum fluvium carina transmitteret, in aquam delapsus, invocato sancto Farone ex undis servatus est. Adalgario abbati successit Gautselmus, de quo infra.

VIII.
S. Germani
Pratenſis abbas
Gozlinus.

Egimus superius non semel de Ebroino episcopo & monasterii sancti Germani Pratenſis abbate, quem ad triennium abhinc superstitem fuisse tradunt, successoremque habuisse Hilduinum juniorem, cui Gozlinus abbas suffectus sit. Verum in polyptycho Irminonis abbatis inseritur charta cujusdam Brunardi, quæ eo tempore scripta, pro authentica haberi potest, edita Karoli regis *anno decimo, kalendis Aprilis*, & quidem *Gozlino abbate*. quod argumento est, Gozlinum hoc ipso anno hujus cœnobii jam abbatem exstitisse. Hoc instrumentum in appendice superioris voluminis ad calcem relatum est. Actum Parisius anno regni decimo Karoli, kalendis Aprilis, abbate Gozlino. Post Brunardum Conradus comes, Gozlinus abbas, tum Fulco, Wibertus & Hieronymus, filii Brunardi, subscripserunt. Ex hoc instrumento manifestum est, Gozlinum S. Germani abbatem fuisse ante Hilduinum juniorem, qui hunc locum regebat anno ejus sæculi quinquagesimo-octavo. Atqui Hilduinum excepit Gozlinus abbas. Aut ergo idem Gozlinus bis abbatis gessit officium, semel quidem ante, & semel post Hilduinum: aut duos Gozlinos admittere necesse est, quorum alter Hilduinum præcesserit, alter subsequutus sit. Prius illud facile prætulerim, quod Carolo non insolens fuerit pro nutu & arbitrio deponere, ac restituere abbates. Neque obstat, quod Gozlinus, Ludovici abbatis germanus frater, & post eum summus cancellarius, Caroli patruus fuerit. nam idem factum contigit Hugoni abbati, ejusdem regis avunculo, ac prædicti Conradi comitis filio, cui Sithiensis abbatia, expulso Adalardo, concessa; eidemque post biennium ablata, atque Adalardo restituta fuit, ut postea videbimus. Ceterum superiori Brunardi donationi similem fecit eodem tempore Æva quædam ingenua, seu comitissa, quæ tam pro remedio animæ suæ, quam animæ senioris sui Waltarii, prædia quædam eidem monasterio tradit in villa pagi Castrenſis Ludolmis, ut ex iis pariter lumen suppeditetur ad sepulcrum sancti Germani. Quod attinet ad Celsiacum, quæ in præmissis Brunardi litteris villa sancti Germani dicitur, eidem competeat ex donatione Hildemodi, ex codice Irminonis, in quo reditus illius villæ exprimuntur, cum ecclesia sancti Martini.

Abbatibus a
Carolo mutati.

IX.
Lupi abbas
interturbatio.

Quod mox dicebamus de mutatis per Carolum abbatibus, id etiam confirmatur exemplo Lupi abbatis Ferrariensis, qui, etsi in palatio magni haberetur, nihilo minus interturbatus est a quodam Egilberto, cui rex Ferrariense monasterium dare disposuerat. qua de re Lupus epistolam scribit ad Ludovicum abbatem, fidem suam in regem, & servitium commemorans; *indignitatem* sibi fieri ratus, quod cum prædicto Egilberto conferretur. Id tamen effectu caruisse colligimus cum ex aliis, tum ex epistola sexagesima-quinta, in qua Ferrarienses suos hortatur ad reddendas Deo gratiarum actiones, quod, flagrante licet cupiditate, hostes sui spe sua dejecti sint. Idem ex parte reginæ Irmindrudis scribit ad Heriboldum episcopum Autisiodorensis progermano ejus, qui, *destitutus honoribus*, ipsius ope indigebat. Forte is est communis ille Heriboldi ac Lupi frater, de quo Lupus ipse in epistola tricesima-septima.

X.
Villa-Lupæ
primordia.
sub Odacro.
* Villeloin.
* P Indrois.

Ejusdem Lupi consanguineus Odacer seu Audacher abbas Cormaricenus, idemque primus rector vicini Villæ-Lupæ * monasterii, quod hoc ipso anno a Mainardo viro illustri in pago Turonico ad annem Andricum * ædificari cœptum est, litteras re-

giæ tuitionis accepit a Carolo rege, dum Vermeriæ in palatio resideret. Regium hac de re diploma existat in fusiori Gallia christiana, ubi Audacher abbas Cormaricensis cœnobii Carolo exposuit, quemdam inlustrem virum, Mainardum nomine, sibi suppliciter postulasse, ut in fundo proprio, in loco scilicet, qui rustico vocabulo Villa-lupæ vocatur, cellam monachorum fundari, ac construi sibi liceret in honorem Salvatoris nostri Jesu-Christi. Et quoniam constaret, eundem abbatem una cum sua congregatione Cormaricensi sub potestate & tuitione eximii & pretiosi confessoris domni Martini consistere, ipsum Audachrum obtinuisse illustris viri Viviani, rectoris monasterii ejusdem sancti Martini, consensum: petiitque, ut eandem res suscipere, ad Dei omnipotentis obsequium ibidem perpetuo celebrandum, regia auctoritate sibi liceret. Petenti assensum præbuit rex, atque ipsum locum una cum rebus omnibus ad ipsum pertinentibus regiæ immunitatis ac defensionis privilegio muniit, statuens, ut idem abbas sibi carissimus, ac monachi ejus, eorumque successores, nullius umquam, pro rebus ipsius monasterii habitis vel habendis, terrenæ potestatis jugo inviti subjaceant, sed ex solius Audachri dispositione pendeant: post cujus discessum abbatem secundum regulam sancti Benedicti electum accipiant, nempe a Cormaricensi; ac demum libera eligendi advocati gaudeant facultate.

Data VI. kalendas Junii, anno decimo regnante Karolo gloriosissimo rege, indictione tertia-decima. Actum Vermeriæ palatio regio, ubi tunc Carolus versabatur, ut superius vidimus ex chronico Fontanellensi. Non nisi post annos novem perfecta fuit novi monasterii basilica; cujus dedicatio anno ejus sæculi unde-sexagesimo ab Herardo Turonum archiepiscopo facta est v. kalendas Junias. Non alii Villæ-lupensium, quam Cormaricensium abbates per unum amplius sæculum existere: una inter utroque societas, caritatis lege confœderata, dum tandem Cormaricensium jugum sibi infestorum Villæ-lupenses excusserunt anno decimi sæculi sexagesimo-quinto. Lupus in epistola ^a ad Hattonem Fuldensem memorat Odacrum abbatem & consanguineum libram auri, instante Viviano; repetere, quam is forte Fuldensibus mutuaverat. Existat ejusdem Lupi alia ^b epistola ad ipsum Odacrum abbatem, cui gratias refert, quod fratres suos & ceteros homines, magnæ calamitatis angustia deprehensos, aperto caritatis gremio excepisset, & quod germanos suos singulari dilectione tractaret.

^a Lup. ep. 85.

^b id. ep. 90.

Per has tempestates Cellense apud Trecaſ monasterium, Cella-Bobini ab amplificatore suo Bobino quondam, absolute Cella passim, aut sancti Petri Cella vulgo appellatum, cum præ senio jam omnino ruinæ proximum esset, ab Haldegingo seu Aldehingo abbate instauratum est. Is, veluti Bobinus alter, monasterium in pristinum statum restituit, veterem basilicam senio collapsam renovavit, eamque a Prudentio episcopo dedicari fategit: qui non prius dedicationis ritum aggredi voluit, quod regulæ ecclesiasticæ præcipiunt, quam omnia mortuorum cadavera eliminarentur. Nec parum est corpori sancti Frodoberti abbatis, quod in crypta prioris basilicæ immotum remanserat. Ignorabat quippe pontifex, natione Hispanus, merita tanti viri, temporum longinquitate & fœcordia jam obscurata; nec ejus acta umquam legendo perceperat. Expurgata itaque novæ basilicæ area, facta dedicatio est XVII. kalendas Novembris: quo die insignis ejus commemoratio in pervertusto nostro Adonis martyrologio, ante septingentos annos manu exarato, habetur in hæc verba. *Apud urbem Trecaſsem, in cœnobio, Cella-domni-Bovini * vocato, dedicatio ecclesia beatorum Petri & Pauli atque Andrea apostolorum, cum hinc inde consecratis aris; a sinistris quidem beata ac gloriosa semper virginis Maria, a dextris vero sancta virginis & martyris Anastasia, pariterque cum superioribus cryptis. quod cœnobium primo quidem existit tugorium hominis unius, unde non incongrue monasterium vocaretur: processu vero temporis, augente piorum hominum cellam (devotione) inter ea regulariter agenda perficiens, abbatum nobilium regebatur ordinatione. quorum decimum locum sortitus est Aldehinguſ, vir clarus ingenio, & moribus pollens justis. Hic nempe omnem locum intus forisque immelioravit, insuper & cœnobium ampliavit; cuncta denique officina construxit, & honestissime preparavit. Edificavit etiam basilicam perpulcram, quam a parte occidentis cryptis infra, supraque mirifice cinxit. Anno siquidem incarnationis Christi octingentesimo quinquagesimo, vocatus ab eodem Aldehingo venerabili abbate præsul inclitus urbis Trecaſensis Prudentius, una cum clero suo & conventu fidelium populorum, sollempniter & cum ingenti gloria lætitiæque in honorem beatorum Petri & Pauli atque Andrea apostolorum eandem basilicam dedicavit.*

X I.
Cellense monasterium instauratum dicitur.

* al. Bobinal.

ANN. CHR.
850.

o^{cto} in ea sanctificans altaria per dies octo, decretumque est ab episcopo sanctissimo, & abbate, sanctisque patribus temporis & loci illius, quod bene visum est posteris, ut omnibus annis, redeunte tempore dedicationis hujus ecclesia, octonos dies sollemnes celebrent, atque hujus diei anniversariam festivitatem hymnis laudibusque honorifice prosequantur. Ex hoc loco discimus, Aldehinguum ejus loci decimum abbatem fuisse a sancto Frodoberto conditore & primo abbate: tamen si intermediorum abbatum, præter Waldinum Frodoberti nepotem ac successorem, nomina ignoremus, nam Bodo, qui Aldehingi in editis antecessor ponitur, ejus successor haud dubie fuit. Quamquam haud dubitem Aldobertum & Bobinum, qui ex eo monasterio ad episcopatum assumti sunt, ejusdem etiam rectores & abbates existisse.

XII.
Leo abbas
Mentuniaci,
pater spiritua-
lis S. Mauræ.

Hoc ipso tempore florebat apud Tricasses Leo abbas Mentuniaci monasterii, quod S. Romanus abbas, is qui post sanctum Remigium ecclesie Remensi prælatus est, quatuor circiter ab urbe Tricassina milibus extruxerat. Hujus successor Leo abbas sanctus quos successores habuerit usque ad Leonem alterum, de quo hic agimus, incompertum. De hoc Leone illustre reddit testimonium Prudentius Trecentis episcopus in elogio sanctæ Mauræ virginis Tricassinæ, quam *Leo abbas catechizavit, & regeneravit ex aqua & Spiritu-sancto*, ejusdem etiam de reliquo pater spiritualis. Ejus meritum probatur ex sanctitate virginis, cujus vita christianis virginibus in exemplum proponi potest. Hæc ab ineunte ætate quotidie a matutinis laudibus usque ad horam sextam moram faciebat in ecclesia Apostolorum: ubi ad tres Christi Domini, infantis, crucifixi, ac regnantis imagines quotidie se toto corpore prosternebat, quo ex loco imaginum cultus apud Gallos demonstratur, probante Prudentio, qui id retulit. Ad hæc eadem virgo qualibet quarta & sexta feria causa peregrinationis, nudis pedibus & absque lineis, in arto panis & aquæ jejunio, visitabat Mentuniacum monachorum cœnobium, quatuor circiter millibus, ut jam dixi, a Tricassina civitate distans; ibique sanctorum martyrum Gervasii & Protasii patrocinia studiosius implorabat: non solum clericorum, sed & monachorum necessitatibus subvenire solita, quod *Leo abbas*, ait Prudentius, & *sancta ejus congregatio recognoscunt, quibus de proprio cucullas & mappulas acquirebat. Quanta autem virtutis & efficacia sit mappula, quam Leoni Mauræ tribuit, claris indiciis protestatur Melanus clericus & sanctissimus monachus, & Paulinus clericus, ipsius tactu a febris liberati*, quod miraculum alii Leonis abbatis, alii sanctæ Mauræ meritis tribuebant. Morienti adfuere Prudentius ex una parte grabati, & *Leo abbas ex altera, qui tunc submissa voce more suo psalmos Davidicos ad caput beata virginis ruminabat*. Tum hæc a Prudentio petiit, ut de manu ejus *eucharistia & unctionis-extrema reciperet sacramenta*, qui unus locus est apud veteres Viatici extremæ unctioni præmissi, quæ nusquam alias, si non fallor, *extrema* dicta legitur ante finem sæculi duodecimi. Denique ipsa hora migrationis sanctæ virginis *Veranus monachus, olfactus sensu diu ante amisso, eundem odorem suavitatis sensit in monasterio Leonis, quem proximi sancto corpori sentiebant*. Hæc carptim ex Prudentio, qui hoc sanctæ Mauræ elogium scripsit, rogatus tum ab Eutropio præposito, ejusdem virginis germano fratre, ex parte clericorum; tum a Leone religiosissimo abbate ex parte sanctorum monachorum.

XIII.
Prudentium
consulit Hinc-
marus de Go-
thescalco.
a *Frod. lib. 3.*
c. 21.

Annis undecim supervixit Prudentius, a quo Hincmarus Remensis archiepiscopus consilium quæsit^a de Gothescalco in ergastulum recluso ex judicio synodi, utrum *in cœna Domini vel in pascha debeat cum admittere ad audiendum sacrum officium, vel accipiendam communionem*. Hic est Prudentius, qui Johannis Scotti librum de quatuor vulgatis capitulis, ob id Quadrivium ab auctore appellatum, prolixè refutavit, eamque refutationem Gueniloni seu Weniloni Senonum pontifici nuncupavit. Idem Gothescalo primum adversatus fuerat: postea felle commotus contra quosdam episcopos, secum eidem resistentes, ejusdem acerrimus defensor fuit, ut legitur in annalibus Bertinianis, in quibus adversa fidei cum Gothescalco scripsisse dicitur, ibidem Galindo cognominatus, dictusque natione Hispanus. Exstat ejus epistola^b ad quemdam fratrem suum, quem sospitem esse gratulatur. Forte is sit Galindo Enneconis, per quem Eulogius presbyter Cordubensis epistolam suam ad Willelindum Pampelonensem episcopum anno insequenti direxit. Quamquam Galindo nomen apud Aragonenses & Navarrenses vulgare tunc erat, testante Morale.

b *Analec. rom.*
4. p. 324.

B E N E D I C T I N I , L I B . X X X I V .

Ad discrimen prædictæ Cellæ Trecentis Cella-nova dicta est abbatia Adremaren-
rensis seu Arremarenensis , quam Adremarus presbyter , ejusque primus rector ante
annos tredecim extrui curavit , suppetias conferente Aledramno comite , cujus
in superiori tomo mentio facta est. Adremarus Romam profectus , hoc anno Viter-
bii decessit x. kalendas Aprilis , hoc epitaphio donatus a posteris.

ANN. CHR.
850.
XIV.
Adremarus
abbas obit.

*Dux gregis, & lampas mirabilis omnibus abbas
Domnus Adremarus est vita carnis ademsus.*

Sadrabertus , an proximus post eum abbas , memoratur in litteris Carlomanni re-
gis pro substitutione Rotfridi abbatis in locum ejusdem Sadraberti.

Eodem anno Dodo abbas monasterii sancti Martialis apud Lemovicas , idemque
sancti Savini apud Pictones , vir multæ religionis , post annos tres præfecturæ apud
sanctum Martialem , successorem habuit Abbonem , qui annos undecim eidem loco
præfuit. Hanc chronologiam firmat id , quod in commemoratione abbatum san-
cti Martialis legitur , Carolum scilicet , non quidem Calvum , sed Calvi filium , in
regem Aquitanix apud Lemovicas unctum fuisse anno Abbonis abbatis quinto ,
consentientibus annalibus Bertinianis , in quibus id factum legitur anno ejus sæculi
quingagesimo-quinto. Atqui tamen Dodo abbas sancti Savini anno abhinc tertio
synodo Suessionensi interfuit. Ex quo intelligitur , eum , stabilita apud sanctum
Martialem regulari disciplina , curasse , sibi ut Abbo substitueretur , & ad sancti Sa-
bini monasterium revertisse , retenta insuper Stradensis seu sancti Genulsi præ-
fectura.

XV.
Dodoni ab-
bati apud S.
Martialem sus-
fectus Abbo.
a Labbe to. 2.
p. 271.

Actum est in tomo superiori de translatione corporis sancti Marcellini papæ &
martyris ex urbe Roma in monasterium Rothonense , facta per Conwoionem abba-
tem. Anno ab hac translatione secundo funesta res contigit inter duos fratres cu-
jusdam monasterii Spoletanæ provincix , quorum alter scriptor , diaconus alter erat ,
singulari se invicem amore diligentes. Forte scriptor scalpellum , ut calamum emen-
daret , a fratre petiit , quod ille incaute fratri projiciens , ictu librato ejus cordi
infixit. quo ex vulnere statim scriptor in terram corruit exanimis. Parum fuit quin
ex dolore etiam exspiraret diaconus : cui id consilii datum est , ut ad expiandum fa-
cinus Romam peteret , a pontifice condignam pænitentiam accepturus. Ivit ille ,
jussusque est *ferro ligari per collum & brachia , sicut in lege parricidarum censetur* ,
& loca sancta circuire , donec noxæ veniam a Domino impetraret. Dum vero per
multos dies cum multo luctu id devote exsequeretur , Apostolorum oraculo admo-
nitus dicitur , in Britanniam ut pergeret , ad quoddam monasterium , in quo sancti
Marcellini papæ reliquix quiescebant : illic quippe catenarum , simulque peccati
nexus solvandos. Mox ille , promissi haud incertus , iter permissu pontificis accele-
rat , alpes transgreditur , Burgundiam pertransit , ac Neultrix partes Britannix ad-
jacentes : pervenitque ad monasterium , in pago Namnetico ad Ligerim positum ,
quod a situ quondam Mons-clarus , nunc sancti Filiberti de Cellario appellatur ,
modo cella abbatix Trenorchiensis. Ibi exceptus perhumane a monachis , & de
loco sancti Marcellini edoctus , receptus est demum in Rothonense monasterium *in*
sancto sabbato , id est in Ramis-palmarum. Postridie , monachis nocturnas vigiliis
celebrantibus , dictisque responsoriis , cum legendi ex præscripto regulæ evangelii
tempus opportunum adfuisset ; atque unus e fratribus presbyter religiosus , Omin
nomine , sacris vestibus indutus , cunctis stantibus & attente audientibus , illud le-
gere cœpisset ; extemplo omnia peregrini illius vincula disrupta , & cum magno
fragore huc illucque dissipata sunt , stupentibus cunctis ad sonitum dissilientium ca-
tenarum. Quid rei esset , ignoravere fratres , dum *mane facto* , (neque enim noc-
turnum silentium violare fas erat) rem uti erat , narravit diaconus , qui miraculi
famam in urbem , atque inde in patriam retulit. Consimile factum ^b inferius de
Frotmundo pænitente referemus. Hæc ex libro tertio de gestis sanctorum Rotho-
nensium , ubi quædam etiam miracula referuntur Hypothemii episcopi Andecaven-
sis eo translati , in his de Jarnhitin sacerdote & monacho febribus liberato , atque
de Gauzolino abbate sancti Mauri , cujus superius ^c facta mentio est. Ibidem lau-
datur Winetvaldus monachus , magister & vir venerabilis appellatus.

XVI.
Miracula Ro-
thoni facta.

^b Lib. 35. n. 92

^c Lib. 33. n. 31.

Prædicti Jarnhitin monachi occasione venit in mentem id , quod legere memini

ANN. CHR.
850.

in codice Remigiano annorum circiter octingentorum, continente *Excerptum libri Apocalypsis, collectum ex idoneis auctoribus a domno Heymone, ut fertur.* quæ tria postrema verba alia manu, sed æque antiqua scripta sunt. Expositio sic incipit: *Legimus in ecclesiastica historia, &c.* in cuius fine hæc ad propositum leguntur. *Venerande pater Farnhobret, hunc librum, quem nos per paganorum persecutiones, & alias hujus vite tribulationes labore conscripsimus, gratanter corde digneris lato accipere. Valeas in Christo, & per te Jacobum, Johannemque salutamus.* Hæc obiter.

XVII.
Dufera eccle-
siaz Vivariensi
unitur.

Lotharius augustus mense Octobri in Gundulsi-villa prope Tullum-Leucorum residebat, cum monasterium Duferam, ad Rhodanum in comitatu Aurasco seu Arausico situm, Vivariensi ecclesiaz ad Celsi episcopi preces attribuit. *Dni xv. kalendas Novembris, anno imperii domni HLotharii pii imperatoris in Francia decimo, & in Italia tricesimo, indictione tertia-decima. Actum Gundulsi-villa.* Idem confirmavit Carolus Calvus jam imperator ad Bosonis ducis deprecationem. Utrumque præceptum habes apud Johannem Columbi in libro secundo de episcopis Vivariensibus.

XVIII.
Caroli diplo-
mata pro mo-
nasteriis Sure-
densi & sancti
Clementis.

Ad hoc circiter tempus referenda videntur Caroli regis diplomata duo, absque chronicis notis edita in appendice ad Marcam Hispanicam. Unum est pro Suredensi monasterio sancti Andreæ, ad fluvium Tacidum posito in pago Helenensi, quod Froyssclus abbas obtinuit ad confirmandas hujus loci tum possessiones, etiam eas, quas ex seculari habitu ad regularem militiam clerici sive laici convertentes illic donaverant; tum libertatem & immunitatem, Siseguto abbati olim a Ludovico Augusto concessam. Huic privilegio Carolus addit donationem vallis sancti Martini, quam, admonente Suniario comite, eidem monasterio contulit. Alterum præceptum est pro monasterio seu cella sancti Clementis, quod Sintremundus præpositus cum fratribus suis in vasta solitudine, in pago Ruffilionensi, super fluvium Tedam construxerat. Is regi supplicavit, ut novum monasteriolum sua protectione dignaretur; ut ibidem Sintremundus ipse ac monachi sui quiete ac secure vivere valerent. Supplicantis votis favit rex, data insuper eisdem facultate eligendi ex sese præpositos sibi vel abbates.

XIX.
Hispanici mar-
tyres.

Sensim progredimur ad Hispaniam, ubi sævissima in Christianos persecutio hoc tempore fervere cœpit. Ejus auctor Maurorum rex Abderames, qui, licet christianæ religionis cultum fidelibus permitteret, eorum tamen ardens in Mahummeticam sectam zelum ac studium ferre non potuit. Hæc procella Cordubæ potissimum vim exercuit suam, duxitque initium a monachis, qui Mahummedis impia dogmata non sustinentes, eorum insaniam Mauris palam exprobrare non dubitarunt. His socios se adjungere sæculares clerici ac laici, atque virgines sacrae, Maurorum non raros insultus in sacerdotes, maxime in humandis fidelium corporibus, indigne ferentes. Agmen duxit re ac nomine Perfectus monachus, qui totam pæne juventutem Cordubæ in sancti Aciscli cœnobio transegerat. Is a Mauris interrogatus, quid de Christo & Mahummede sentiret; suam de Christi divinitate fidem, atque de Mahummedis impia doctrina persuasionem libere exposuit. Hinc conjectus in carcerem, variisque tormentis affectus, mactandus in eum differtur diem, quo profanis ritibus festivum pascha gaudium apud eos excolitur. Passus vero martyrium est xiv. kalendas Maias, feria sexta, anno incarnationis Domini octingentesimo quinquagesimo. Atque hinc colligitur, Arabum eo die sollempne pascha fuisse: cum christiani legitimum pascha ipso anno celebrassent viii. idus Aprilis, duodecimo die ante Arabes. De aliis martyribus agemus anno sequenti. Sed ut hæc clarius intelligantur, præmittendum videtur, octo extra Cordubam monasteria tunc existisse: quinque quidem virorum, nempe sancti Christophori in urbis prospectu trans fluvium Bætis; in vicinis montibus Armilatense sancti Zoili; ad hæc tria alia, Felicis, Martini, atque Justi & Pastoris. Sextum, septimum & octavum duplicia erant pro utroque sexu. Tabanense, Cuteclarense beatissimæ virgini Mariæ, & Pinna-mellarense Salvatori sacrum. Hæc suis locis inferius illustranda.

Hoc item anno diem obiit, post annos regni septem, in Gallicia Ramirus rex kalendis Februarii, piæ memoriæ dictus in epitaphio, quod Morales & Baronius retulere. Ei successit filius Ordonius in annos duodecim.

XX.
Rabani caritas
sanis tempore.

Ingens hoc anno in Germania fames Rabani archiepiscopi caritatem sollicitavit. Morabatur is per id tempus in quadam villa parochiæ suæ, ubi trecentos amplius pauperes

pauperes quotidie alebat, præter egenos ab ipso in dies refici solitos. In multis mulier quædam cum parvulo istuc accedens, priusquam limen domus attingeret, præ fame exspiravit. Parvulus vero mortuæ matris mammillam, ut sugeret, e sinu protrahens, intuentium lacrymas excivit. Fuit etiam qui cum uxore & puerulo, urgente fame, de vorando filio statueret, matre quantumvis repugnante: cum subito lupi duo cervam dilaniantes visi sunt, quibus ille prædam abstulit, atque filio vitam servavit. Hæc annales Fuldenses.

ANN. CHR.
850.

Idem antistes Hersfeldensis monasterii basilicam, cujus monasterii fundamenta cum Bruno abbate ante annos fere viginti^a posuerat, v. kalendas Novembris hoc anno dedicavit, teste Lamberto domestico auctore. Non assentiendum Browero,^b qui id ad biennium, & quidem in alterum diem differendum conjicit ex quadam veteri inscriptione, quæ Hersfeldensi basilicæ diserte non convenit. Præstat ex eodem auctore ob oculos ponere miserabilem statum ejusdem basilicæ, quæ hæresi jam deformata, parietibus rectoque hodie squalet, tristisque facie sua minatur interitum. Chori vestibulo edito loco, ad quem gradibus aditur, ex candido marmore hinc & inde ad odei januam adstructæ tabulæ quadratæ veneranda imaginum sculptura: a quibus tamen non abstinere manus iconomachi. Ad lævam Christus Dominus confedet medius, stantibus utrimque prophetis, ejus adventum prædicantibus, adjectis ad rem explicandam versibus. Dextrorsum Christus pari modo sedet, hinc inde stantibus discipulis, qui quæ præmia sibi ipsum sequentibus parata sint, interrogant. Hæc, etsi minutiora, referre visum est ad retinendam celebris quondam loci qualemcumque memoriam. Huc spectant Rabani versus, quondam inscripti in ejus ecclesiæ abside orientali, ubi sancti Wigberti corpus quiescebat.

XXI.
Hersfeldensis basilicæ dedicatio per eundem.

^a Supra lib. 30. n. 64.
^b Fuld. ant. p. 152 & seq.

Effulsit quoque Rabani archiepiscopi eximia pietas in Clingenfense monasterium, cujus alteram saltem basilicam incendio consumptam in integrum restituit. Exstat hæc abbatia in diocesi Spirensi, haud scio an condita a Carolo Magno, qui ex urbe Roma istuc reliquias transtulit sancti Theoduli presbyteri & martyris, Alexandri papæ socii. Duæ erant eo in loco ecclesiæ; una Salvatoris cum quinque altaribus, ex quibus quintum sanctis Martino, Briccio, Germano, Remigio episcopis, Gregorio papæ & sancto Benedicto abbati nuncupatum erat. Hæc discimus ex Rabani^c versibus, in ecclesia monasterii, quod dicitur Clinga, inscriptis. In alia ecclesia tria erant altaria cum sepulcro Theoduli martyris, de quo hi Rabani versus, qui ejusdem ecclesiæ restitutionem ab eo factam commemorant.

XXII.
Clingenfense monasterium ab eodem instauratum.

^c Raban. tom. 6. p. 219.

*Huc Caroli asscitus studio, atque adductus ab urbe
Romana, hic multis pausat ad auxilium.
Sed vario eventu consumpsit flamma nefanda
Domata hac cuncta, tegmen & ecclesia.
Per pluresque annos combustus mansit inepte
Hic locus, & nullus jam reparavit eum:
Indignus donec Christi compunctus amore
Rhabanus præsul, hunc renovandum adiit:
Qui ecclesia hanc adem sollers renovavit, & aram
Construxit, sancti corpus & huc retulit.*

Certe hanc ecclesiam ad priorem illam Clingenfensis monasterii attinuisse intelligitur ex versibus ad primum prioris ejusdem ecclesiæ altare appositis: in quibus Theoduli martyris & presbyteri corpus ibidem existisse dicitur. Ceterum Clingenfensis monasterii antiquitatem probat Ludovici augusti constitutum de monasteriis imperii, in quibus *monasterium Clinga* censetur inter illa, quæ solas preces regi debebant. Idem monasterium *Plidinsfeld* cognominatum fuisse docet codex societatum Augensium, ubi *ex monasterio, quod Clingo vocatur sive Plidinsfeld, Fleido episcopus & abba laudatur*. Ad hæc inter fratres conscriptos monasterii sancti Galli apud Goldastum memorantur *nomina fratrum de monasterio Clingone*, id est *Otger archiepiscopus, Engilbertus prepositus, Wolfpold presbyter, Tagafriid diaconus, Ramvolt & Babo monachi*, aliique. Suspicio hunc locum olim peculiariter spectasse ad archiepiscopum Moguntinum, qui tamen Spirensi diocesi tribuitur, censeturque inter illa monasteria, quæ ab ordine translata sunt, *Clingenmunster* dictum, ab ordine translatum anno supra millesimum quadringentesimo nonagesimo-primo.

Annal. Bened. Tom. III.

B

ANN. CHR.
851.
X X I I I.
Tabanense
monasterium
duplex.

^a *Eulog. lib. 3.*
^{c.} 10.

Isaac mona-
chus & mar-
tyr.
^b *Id. lib. 2. f.*
^{a.}

X X I V.
Cuteclarense,
Armitatense,
aliique.

^{c.} *S. Bened. c. 1.*

^a *Almollaso.*

^a *Guadalqui-*
^{vir.}

Inchoatam in Hispania persecutionem insequens annus continuavit. Perfectum monachum secuti sunt alii complures, in quibus primus apud Eulogium occurrit Isaac sanctissimus monachus cœnobii Tabanensis. Positus erat hic locus, *Tabanos* dictus, septenis ab urbe Corduba millibus passuum, aquilonem versus, *inter prærupta montium & condensæ silvarum*. Illic duplex condiderat monasterium, virorum ac mulierum, Jeremias Isaaci patruelis, vir pius ac locuples, cum Elisabetha uxore, pietatis non imparis: qui ambo eo secesserunt cum liberis ac tota pæne cognatione. Monachis præerat Martinus abbas: puellis Elisabeth ipsius soror, Jeremix in sæculo conjux: sub qua communis utriusque soror Columba, miræ pudicitix virgo, & postea martyr, floruit. De sanctimonialibus duplicis hujus monasterii insigne illud memoriæ prodidit Eulogius in suo ^a Memoriali. *Quia claustra feminarum a cellulis monachorum, altis interjectis disparata maceris, licet unius patris gubernaculo regerentur; hæc tamen sequestratis se mansuunculis retrudentes, nulli omnino contuendi se facultatem præbebant: sed, si subinde aut fratribus congrua instaret necessitas, nec hospitum pia impetraret humanitas, sola venerabilis Elisabeth per fenestram se exhibebat cernendam, quæ prior & totius erat mater vera monasterii.* Eum in locum se recepit monasticæ vitæ desiderio flagrans Isaac, nobilis Cordubensis, qui, linguæ Arabicæ peritus, in sæculo exceptoris ^b reipublicæ officio sanctus fuerat; ibique per triennium *sub reverendissimo abbate Martino, prædictæ femina fratre*, regularibus disciplinis apprime exercitatus, in sancto proposito militavit. Hinc divino caritatis igne succensus, forum adit, judici suæ sectæ deliramenta improperat; eaque libertate ac constantia ita judicis rabiem proritavit, ut ille mortis sententiam in eum protulerit. Sic Isaac in regia urbe III. nonas Junias, qui eo anno in feriam quartam incidebat, pro Christo occubuit. Corpus ejus equuleo suspensum, post aliquot dies cum aliis sanctorum martyrum corporibus in ignem conjectum, in favillas redactum est. Huic non diu supervixit beatus senex Jeremias monasterii auctor, & ipse martyrio affectus cum aliis quinque, de quibus mox agendum. De sancta Columba ejusdem loci sanctimoniali ac martyre infra.

Exstabat etiam tum non longe ab eadem urbe ad occidentem illustre monasterium Cuteclarense, de quo alias egimus, itidem duplex, sanctæ & gloriosæ virgini Mariæ sacrum: quod *præclaro ancillarum Dei proposito emitescebat*. Illuc Petrus sacerdos ex urbe Astigitana, & Walabonius diaconus ex Elephensi, litterarum studio profecti, dein sub Frugello abbate eidem monasterio præficiuntur: ex quibus Walabonius primum *ecclesiasticis regulis* educandus a puero traditus fuerat piæ memoriæ Salvatori presbytero, *qui tunc præclaro regimine sancti Felicis monasterium* apud opidum Fronianum gubernabat. Eodem tempore Sabinianus & Wistremundus monasticæ vitæ disciplinæ *sub regula vel abbate* (quæ sancti Benedicti ^c verba sunt) jam dudum se dederant in cœnobio sancti Zoili Armitatensi, quod a Corduba in septemtrionali parte triginta & amplius milliaribus distans, vastissimam præbet inter angustias montium solitudinem: ad quorum radices flumen Armitata ^a discurrens, ex quo inditum monasterio nomen, *magno pisciculorum solatio inediæ refocet monachorum*. Hi cum sancto sene Jeremia superius laudato, & cum Habentio monacho, omnes seno numero, una die & hora *sub ictu sevientis mucronis* testimonium veritati constanter præbuerunt. Erat Habentius monachus cœnobii sancti Christophori, quod ad prospectum urbis ad austrum *super crepidinem ulteriorem Batis* ^a fluvii situm erat. Ibi sæculo mortuus vir sanctus, Christoque *sub artissima regula* mancipatus, utpote spontanei carceris ergastulo reclusus, ferreisque laminis ad cutem circumscriptus, ad martyrii agonem cum aliis se disposuit. Hi omnes ultro se judici offerentes: *Et nos sub eadem*, inquit, *professione, ô judex, manemus*, qua pridem confratres nostri Isaac & Sanctius defuncti sunt. Parem in nos profer sententiam, crudelitatem exere & exaggera, totoque furore exardesce. Christum Deum confitemur; antesignanum antichristi vatem vestrum execramur. Ira omnes communi edita confessione, communem pertulere capitalis mortis sententiam VII. idus Junias ejusdem anni, *feria prima*, id est die dominica. Eadem æra Theodemirus Carmonensis monachus VIII. kalendas Augusti, feria septima interiit, nec multo post Maria sanctimonialis Cuteclarensis, Walabonsi monachi ac martyris mox laudati soror, quæ Christo virginitatem voverat, eidem vitam cum sancta Flora virgine pro fide impendit VIII. kalendas Decembris.

Eodem tempore sanctus Eulogius, qui horum omnium agones memoriam commendavit, itidem pro fide carcere inclusus tenebatur: de quo prædictæ virgines, quibus in carcere positus *Documentum martyrii scripserat*, quibusdam confororibus suis promiserant, se de eo liberando apud Christum sponsum in cælo peroraturas. quod ita contigit: nam illæ VIII. kalendas Decembris martyrio coronatæ; Eulogius tertio earumdem kalendarum die e carcere ^a ereptus est. Quam gravis tum fuerit hæc adversus christianos excitata in Hispaniis procella, sanctus ille confessor in Documento martyrii exprimit diferte his verbis. *Repleta sunt penetralia carceris clericorum catervis: viduata est ecclesia sacro præfulum & sacerdotum officio. Horrent divina tabernacula squalidam solitudinem: aranea texit templum, tenent cuncta silentium. Confusi sunt sacerdotes & ministri altaris: quia dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum; & desinentibus in conventu hymnis cantionum caelestium, resonant abdita carceris murmure sancto psalmorum.* Hæc ille, & plura alia in hunc modum.

Præter illam ab exteris persecutionem, alia fere gravior & periculosior erat a nonnullis fidelibus & episcopis, qui monachos, aliosque in illa persecutione cæcos, pro martyribus haberi volebant, quod ipsi se martyrio plerique objecissent. Nec colore carebat hæc sententia. Idem quippe in Africa sensit Mensurius Carthaginensis antistes, qui ab ejusmodi martyribus honorandis prohibuit christianos, ut legitur in collatione Carthaginensi. Erant tamen tunc in Hispania causæ peculiare, quæ martyrum illorum zelum approbare videbantur. nempe publici Maurorum insultus in fideles, in sacerdotes, denique in ipsam religionem christianam, quam sinere impune violari piissimi quique ducebant nefas. Ut igitur martyrum & confessorum causam tueretur Eulogius, primo *Documentum martyriale* e carcere scripsit *Christi virginibus sacris, Flora & Maria, carcere compeditis*: quo in opusculo adversariorum objectiones refellit. Verum cum nec sic illi quiescerent, aliud prolixius opus tribus libris aggressus est, *Memoriale sanctorum* appellatum: quod primo quidem solis *arcisteriis* seu monasteriis destinaverat, e quibus prior ille monachorum globus ad resistendum mendacissimo vati Mahummedi procefferat: sed postquam ex urbibus, viculis, opidulis & castellis certatim proruere ad hoc certamen viros ac mulieres cognovit; universis illud ecclesiis dicavit, ut haberent cuncti de triumpho eorum suæ consolationis & gloriæ exemplum & gaudium. In primo libro respondet præcipue ad objectiones adversariorum, quarum hæc præcipua capita erant: fugiendam scilicet ex Christi præscripto & exemplo, non ultro quærendam persecutionem; nulla recentiorum illorum cerni miracula; a Maurorum regibus non prohiberi, immo permitti christianæ religionis cultum; denique prædictorum martyrum cadavera, uti & ceterorum hominum, corruptioni obnoxia esse. Quibus omnibus primo libro solide respondet Eulogius; in secundo vero & tertio martyrum agones celebrat. Denique his adjecit Apologeticum sanctorum martyrum, in quo eadem objecta denuo confutat; aliudque insuper, quo imbecilles illi christiani martyribus illis detrahebant, quod non per longa & diuturna tormenta, sed compendioso mortis genere ad martyrium pervenirent. In hoc ultimo libro fragmentum cujusdam antiquioris opusculi de Mahummede refert, quod ex Legerensi monasterio reportaverat. De hoc monasterio honorifice agit in epistola sæpius laudata ad Willelindum Pampilonensem episcopum, quam hoc anno scripsit, *datam decimo-septimo kalendas Decembris per Galindum Enniconis, virum illustrem, ara octingentesima octuagesima-nona.* Hanc epistolam scripsit e carcere, in quem una cum episcopo Cordubensi aliisque episcopis, presbyteris, abbatibus ac levitis coniectus fuerat, ut idem ipse testis est in illa ^b epistola: in qua Willelindum rogat, ut suffragia orationum suarum in defensionem ipsorum adhibeat, suumque carcerem *omnibus monasteriis innotescere faciat.* Parcit auctori hujus retrusionis Reecafredo episcopo; quem ad fidelium zelum reprimendum cum Abdirame conspirasse ex Alvaro intelligimus. Ex hac porro Eulogii epistola Bultellus ^c noster, contra Moralis & Yepesii sententiam, distinguendum putat sancti Zachariæ monasterium a Serafienti, hoc potissimum adductus argumento, quod prioris patronus erat sanctus Zacharias, posterioris sanctus Petrus, ut ex duobus vetustis instrumentis ^d probatur. Præfuerat quidem sancti Zachariæ monasterio Odoarius abbas, *summa sanctitatis, magnæque scientia vir*: sed longe ante, quam hanc epistolam scriberet Eulogius, in qua eum

ANN. CHR.
851.
X X V.
Eulogius in carcere de martyrio scribit.
^a Eulog. lib. 3. memor. c. 8.

X X V I.
Alia in fidelibus persecutio interior.

^b P. supra lib. 33. n. 69.

^c Bultellus p. 333.

^d Blanca hist. Aragon. ad an. 969.

ANN. CHR.
851.

uti mortuum laudat : & in fine epistolæ *Odoarium Serasiensis monasterii abbatem cum omni collegio suo* salutat. quod argumento est eum superstitem fuisse, non alterum Odoarium : quem unum eundemque fuisse, adeoque unicum monasterium esse opinati sunt Morales & Yepesius.

XXVII.
Varii con-
ventus in
Gallia.

In Gallia Lotharius, Ludovicus & Carolus iterum pacis & concordiæ causa in *Marsinæ palatio* prope Trajectum ad Mosam conveniunt. Fœderis condiciones referuntur in annalibus Bertinianis, communi procerum consensu, priorumque nominum monogrammatibus confirmatæ. Habitus a Carolo conventus alter apud Andecavos : ubi, Nomenoio Britannæ duce mortuo, Herispogius ejus filius, *daris manibus* a rege suscipitur, & tam regalibus indumentis, quam paternæ potestatis ditione donatur, Redonibus insuper, Namnetis & Ratenis insula adjectis. Ad hanc Caroli profectioem versus Britanniam referenda videtur Lupi epistola c. xrx. in qua de quodam placito agit, cui adesse jussus erat, post Caroli reditum Credillii * ad Isaram forte habendo; petitque, an absque periculo piratarum navis ipsius expensam vehens, possit tenere cursum per Sequanam, & inde per confluentem Isaræ usque ad Credillum progredi. Aliud etiam placitum Caroli cum Herispogio duce Brittonum memorat Hericus * monachus in libro de miraculis sancti Germani episcopi Autisiodorensis, habitum in regio fisco pagi Rotomagensis, quem incolæ ob palatii antiquitatem Veterem-domum nuncupant : cujus capella palatio contigua beatissimi Germani famosa nomine, & merito illustris erat. Illic puella muta linguæ officium recepit, cum Carolus ibidem cum Herispogio placitaret, ac seria quæque regni negotia tractaret.

* Cril.

* Zabbe 10:1.
p. 948.

XXVIII.
Monasteria
a Nortmannis
incensa.

Interim Nortmanni, in Frisiam, indeque in Galliam Belgicam effusi, sancti Bavonis incenso monasterio, Rotomagum usque pedestri itinere penetrant, & obvia quæque vastant, diripiunt, incendunt; in his Bellocorum urbem flammis consumunt : at in reditu intercepti a nostris, magna ex parte profligati. Hæc fere annales Bertiniani. Verum in chronico Fontanellensi apud Chesnium, eo tempore scripto, Nortmannorum classis, non ex Frisia, sed ex Novempopulania, Sequanam ingressa fuisse dicitur iij. idus Octobris, duce Hoscri, qui ante decem annos Rotomagum depopulatus fuerat : & in progressu Fontanellam diripuisse; & ad extremum v. idus Januarii, post dies eorum ingressus in Sequanam octoginta novem, in favillas redeisse, *cum stetisset a primo adificationis suæ die ducentis octodesim annis, mense uno, & diebus tredecim*; atque adeo ex mente ejus auctoris, Fontanellense monasterium sub finem anni sexcentissimi tricesimi-secundi a sancto Wandregisilo primitus absolutum fuerat. Verum serius sexdecim annis conditum fuisse suo loco demonstravimus, maxime ex principatu Chlodovei & Audoëni pontificatu, qui ambo multum subsidii ad illam constructionem contulerunt. Proximum est Fontanellæ Gemeticum, quod etiam ab iisdem Nortmannis tunc vastatum fuisse constat. Interea Bellocus & Flaviacum monasterium, haud dubie etiam Oratorium, eorundem opera conflagravit. In reditu apud *Warderam* a Francis intercepti, pars interfecti, reliqui silvis se se abdiderunt, ac noctu ad naves suas reverterunt : cum Sequanam per dies ducentos octoginta-septem, nempe a tertio idus Octobris hujus anni ad nonas Junias anni insequentis, occupassent; sicque onustis navibus Bardegalim remeasse perhibentur. Ceterum regiones Sequanæ adjacentes testes sunt, numquam talem in illis partibus cladem auditam fuisse. Tunc Fontanellensem abbatiam obtinebat Ludovicus abbas illustris.

XXIX.
S. Bavonis
monachi Lau-
dunum se re-
cipiunt.

Incenso, ut præmissum est, sancti Bavonis Gandensi monasterio, monachi Laudunum, quod veteres Lugdunum-clavatum vocant, cum corpore sancti Bavonis & sacra suppellectile se recipiunt ad suburbanum sancti Vincentii monasterium, alias sancti Christophori appellatum : ubi per multum temporis hospitati, non nisi sæculo insequente ad propria postliminio redierunt. Abbatum sancti Bavonis nomina refert Sanderus, sed corrupta. Sub illud tempus sancti Vincentii monasterium regularis vitæ disciplina informatum est a quodam monacho Dionysiano, quem Carolus rex ejus rei causa illuc miserat, inconsulto episcopo Hincmaro : qui hac de re indignatus, monachum illum excommunicavit, nec ad removendam censuram umquam, sive ab Hincmaro patruo & metropolitano suo, sive a rege ipso adduci potuit. Hinc querelæ patruum adversus eum in hæc verba. *Sed & cum dominus rex monachum ac presbyterum quemdam, inter suos religiosum, ex venerabili monasterio sancti Dio-*



nysi, ad monasterium in Lauduno situm, ad doctrina atque religionis institutionem, non autem ad irregularem praelationem accersit, & inconsulte illum pro animositate, quam contra regem habebas, excommunicasti: jussus a domino rege, adhibito mecum fratre & coepiscopo nostro Hodone, te monui, quatenus inrationabilem tuam mutares sententiam, sed nihil apud te obtinere prevalui. Hic est Odo ex monacho & abbate Corbeiensi creatus episcopus Bellovacensis post Herminfredum, qui anno ejus saeculi undexagesimo finem vivendi fecit. In ejus episcopatu sita erant monasteria, sancti Luciani suburbanum, Flaviacense sancti Geremari, atque Oratorium parthenium, sanctae Angadrismae virginis secessu nobilitatum: quae duo postrema tunc a Nortmannis direpta, & ad solum redacta fuere. Eo tempore corpus sancti Ebrulfi abbatis, quod Oratorii sepultum fuerat, translatum est in ecclesiam cathedralem: ubi etiam nunc cum sancti Geremari reliquiis asservatur. Hincmarus Remorum antistes paullo ante, & quidem post obitum Hildemanni episcopi Bellovacensis, Carolo regi scripserat pro cella vel monasterio Flaviaco, quod idem rex sibi, dum in ipsius ante episcopatum moraretur servitio, donaverat ad vitam, quodque a quodam invasore destructum restruxerat, ubi religionem, prout valuit, restauraverat. quod postea rex idem conabatur injuste a jure ipsius auferre. Eadem etiam procella Marcianense duplex quondam, & proximum Hamaticense virginum in Belgio coenobia destructa, eo in statu jacuere ad principatum usque Caroli cognomento Simplicis, quo tempore instaurata memorantur.

ANN. CHR.
851.

Alia monasteria destructa.

Quid Fontanellae post illud incendium acciderit, neque chronicum mox laudatum, nec liber de miraculis & delationibus sancti Wandregisili nos docent. De Gemeticensi plura discimus ex Willelmo^a ejus loci monacho, qui illam Gemeticensis monasterii vastationem, quam ab Hastingo duce factam dicit, describens, ait, monachos, audito Nortmannorum adventu, inde fuga elapsos, rebus suis partim sub terra occultatis, partim secum asportatis, evasisse. Paganos vero, loco vacuo reperto, monasterium sanctae Mariae sanctique Petri & cuncta aedificia injecto igne combussisse, & omnia redegisse in vastam solitudinem, quae per triginta ferme annorum curricula illic perseveravit. Ex quo Menardus noster merito refellit vulgarem ejus loci traditionem, asserentem, nongentos monachos a Nortmannis tunc ibidem martyrio affectos fuisse. quod certe non ignorasset Willelmus domesticus auctor, qui contra scribit, Gemeticenses monachos tunc fuga sibi consuluisse. Haec vero de nongentorum monachorum caede opinio Menardo videtur nata ex his verbis Matthaei Westmonasteriensis oscitanter lectis: *Exinde apud Gemeticum classim dirigentes Nortmanni, coenobium nongentorum adurunt monachorum.* ex quibus quidam inepte sumserint, nongentos illos monachos a Nortmannis cum coenobio fuisse combustos, quos salvos & incolumes evasisse ex Willelmo constat. Post illam cladem Gemeticenses haec illacque dissipati: ex quibus *presbyter quidam de Gimedia, nuper,* ait Notkerus, *a Nortmannis vastata,* ad sanctum Gallum adiit, antiphonarium suum illuc deferens: *in quo aliqui versus ad sequentias erant modulati, sed jam tunc vitiati.* Haec fusius Notkerus Balbulus in epitola, in ejus elogio a nobis relata, in qua ait, monachum illum Gemeticensem eo venisse, cum ipse Notkerus *adhuc juvenulus* esset, qui grandaevus decessit anno nongentesimo duodecimo. Falluntur itaque qui hanc Gemeticensem cladem longe serius summovent. Forte ob hanc cladem corpus sancti Aicadri abbatis delatum est in villam Haspras diocesis Cameracensis: ubi condita cella monachorum Gemeticensium, saeculo undecimo permutata, & Vedastinis concessa, hactenus monasterii sancti Vedasti praepositura: cujus originem Johannes Guisius Pippino Heristallensi tribuit in chronico Hannoniae nondum edito.

XXX:
Gemetici an
monachi caesi.
a Willelmo
Gemet. lib. 2.
c. 6.S. Aicadri
corpus Has-
pras delatum.

Ad hunc annum recentiores plerique revocant obitum Paschasii Radberti abbatis Corbeiensis, hac adducti ratione, quod ei hoc anno successit Odo, quippe qui concilio Sueffionensi anno abhinc secundo jam abbas interfuit. Verum hi auctores Radberti obitum confundunt cum abdicatione regiminis, quod is hoc anno dimisit, facta Corbeiensibus eligendi successoris potestate. Jam dudum id consilii animo agitabat vir modestissimus: at, repugnantibus alumniis, aegre tandem voti sui compos factus est, ut testatur ejus praefatio libri noni in Matthaeum. *Mihi quidem, inquit, post innumeros aetatis saeculi & molestos vitae labores, post sollicitudines tanti regiminis & longa vita praesentis dispendia, oprabile satis tandem prudenti viro concessit otium Deus. adeo ut nihil illi profecerim, qui moliebantur aliud; & filio tunc mihi ca-*

XXXI.
Radbertus
Corbeiz regi-
men abdicat.

ANN. CHR.
851.

rissimo, nempe Odoni, vix expleto tirocinio, valde negotiosissimum imposuit jugum, quia vigeat animo & corpore, ut opto etiam & merito sanctitatis. Vix annum septimum agebat regiminis, cum illud abdicavit. Hujus abdicationis non una, sed plures causæ: litterarum & otii amor, turbæ quædam Corbeix eo abbate excitatæ, aliæque fortasse nobis incognitæ. Turbarum ejusmodi origo primum ex discidiolis litterariis cum Ratramno monacho suo, ejusque affectis, tum de partu beatæ Virginis, tum de gemina prædestinatione, & forte etiam de rebus eucharisticis. Certe Corbeix adhuc residebat Ratramnus sub finem anni octingentesimi quadragesimoni, quando Lupus abbas Ferrariensis eidem causam Hilmeradi Ambianensis episcopi electi commendavit. Alia ejus abdicationis causa nasci potuit ex reprehensione quorundam laxioris vitæ monachorum, qui cum justam Radberti censuram ferre non possent, e monasterio discesserunt. Eri enim ejus tempore sic apud Corbeix florescit monastica disciplina, ut, vel synodi Parisiensis testimonio, majores suos non æquarent modo, sed antecellere viderentur: fuere tamen nonnulli, ut nulla est societas tam sancta, quæ improbos non habeat admistos, qui ad solutiores mores prolapsi, non vitiis suis, sed vitiorum censoribus succenserent. Ejus mali originem aperit Paschasius ipse in epitaphio^a Arsenii seu Walæ, qui laxiorum licentiam & contumaciam *nunc minis, nunc plagis, nunc beneficiis, nunc blandis persuasionibus* reprimere conatus est, ob id *severus ac durus* ab ipsis appellatus. Wala autem mortuo, cum tanta non esset ejus successorum, Isaaci & Heddonis abbatum, auctoritas, eo prorupit vitiosorum licentia, ut *jus & equum*^b perverterent. Ex eorum numero fuit Ivo ejus loci monachus, Lupi abbatis propinquus, qui, Corbeia pulsus, an fuga elapsus, eodem impune reverti moliebatur, munitus præsidio ac litteris Caroli regis, quo *impunitatis securitatem* de malefactis obtineret. Quam ob rem Lupum rogat Paschasius, ut qua valebat apud regem auctoritate, impetraret, ne is deinceps refugium præsidiumve apud regem inveniret, testante Lupi epistola quinquagesima-sexta. In sequenti vero, quæ *dilectissimo abbati Radberto* inscribitur, satis innuit Lupus, quemdam virum præpotentem Ivoni propinquo suo favisse, eoque tandem ab ipso adductum, ut non modo noceat nihil, verum etiam *profit plurimum, si erga propinquum, qui tempore tumultus discessit, & instaurata pace revertetur, benignus exsisteret* Paschasius. Huic etiam tumultui materiam addidisse potuit Caroli principis retrusio in Corbeixense monasterium, ejusdemque ex eodem loco furtiva discessio, qui forte nonnullos secum monachos abduxerit. Clarius hunc tumultum, ejusque auctores ac fautorem designat Lupus sequentibus verbis. *Id vos & libenter facturos, & in omnibus, quæ jubere dignaretur, obsecuturos, dum ejus gratia frueremini, fiducialiter sponendi; atque eo usque institi, donec firmissime promitteret, nihil se vobis offerendum, nisi prius mecum causam conferret. Itaque modum petitionis meæ hoc sine terminavi, ut, si quando rebelles ejus favore suas querelas fulciri deposcerent, non vulgo acquiesceret, verum res dumtaxat dignas vestra conscientia reservaret.* Passus est ergo rebelles e suis nonnullos Paschasius, qui severiorem, ut ipsis videbatur, ejus disciplinam ferre non poterant. Subdit Lupus, quædam alia se comperisse, tam caute revelanda, ut ea litteris comprehendere tutum non putaverit; tamque necessaria cognitu, ut ad colloquium quantocius venire Paschasius debeat. *Ceterum, nisi jam molestum sit, inquit, profecturo mihi cum rege, si Deus vult, ad Silvacum nuntium dirigite: ut cum gratias agere capero, uberioris dicendi copia frustra conantem plurima non desituas.* Sic tandem sopita utcumque fuisse videtur, Lupi consilio & interventu, factio illa rebellium, quod negotium regi ab se exponendum recipit in proxima epistola LVIII. Tanta erat inter ambos illos eximios abbates necessitudo; tanta Lupi apud regem gratia! In omnibus vero ejusmodi procellis Paschasius eam semper animi moderationem præ se tulit; ut, cum de sua ipsius abdicatione sæpe in scriptis suis meminerit, nusquam tamen vel levissimam indignantis vocem ab eo extorserit æmulorum acerbitas, quos ne nomine quidem uspiam expressit, aut quoquam pacto designavit. Inter illas turbas cedere compulsus est Paschasius, eoque intervallo in Centulense monasterium ad tempus se recepit, si forte seditiosi illi quiescerent. Verum, cum forte res turbare pergerent, præfectura sponte decessit, Odoni discipulo suo, vix e monasticæ tirocinio egresso, locum factururus.

^a Paschas.
lib. I. c. 23.

^b *ibid.* c. 10.

XXXII.
Studia restitu-
mit.

E procellosis præfecturæ negotiis eductus tandem vir sanctus, statim reditum fe-

cit ad intermissa sacrarum litterarum optatissima studia, quibus gravis ætatis molestias recreavit. Hoc ipse cum magna voluptate animi testatur non semel, ut initio libri primi in psalmum quadragesimum quartum. *Cum sollicitudine pastoralis officii, curisque regiminis & negotiis actionum essem tandem exoccupatus; divino dispensante iudicio retuli me ad ea studia, qua profecto retenta animo, remissa temporibus, inter varios rerum secularium anfractus abjeceram: sicque longo intervallo intermissa revocavi.* Præclara sunt quæ hanc in rem scribit initio præfationis libri noni in Matthæum. *Numquam digne satis laudari philosophia potest, fratres carissimi, cui qui paret, omne tempus ætatis sue poterit sine molestia quodam modo conversari: quia quos nutrierit a puero, etiam in senectute non deserit. Hinc est quod me, licet ego desererim eam, non passa est in hac ætate longius a se amplius peregrinari: sed, mox ut redii ad eam, multum diuque male vexatus secularium rerum curis, recognovi veram non esse viam prioris vite, & lactare me cepit quasi puerum, suisque recreare uberibus. Merito igitur, quia puerorum & senum pene una est conditio, & coequalis eorum mors mihi videtur. Et ideo eorum semper utrorumque lacte scripturarum divinarum nutriendus est animus: puer siquidem, ut crescat, senex vero, ne deficiat, immo uterque eorum ut proficiat in melius, & vivat divinis lactatus uberibus.* Initium resummendorum studiorum duxisse videtur a continuanda expositione in Matthæum, tum libros quatuor dudum ab se compositos recognoscens, tum librum quintum inchoans, quem Centulensibus monachis, ad rependendam concessi sibi hospitii gratiam, nuncupavit sub hac inscriptione: *Sanctissimis in Christo fratribus, quos divina sapientia satis abunde suis illustrat virtutibus, & cælestis gratia miris exornat muneribus, sub sancto proposito monastica disciplina Centulo degentibus, Paschasius Ratbertus, monachorum omnium peripsema, & levitarum ultimus.* Hanc vero expositionem prosequendam aggressus est eorum hortatu, missis ad se monachis, qui ad explendum opus ipsum impellerent. Ipse vero eorum auctoritate se fulciri cupit, *quorum doctrina, inquit, in omni scientia Dei longe, lateque predicatur, & sapientia pollet, non dico in verbo tantum, verum etiam in omni opere bono, atque disciplina virtutum.* Ceterum adeo sacra illa studia non remisit senex, ut operum ejus saltem media pars ab eo tempore composita sit, nempe liber secundus de Walæ epitaphio, postremi septem libri in Matthæum, in psalmum quadragesimum-quartum libri tres, atque libri quinque in Threnos Jeremiæ, quibus explanandis extremos vitæ dies videtur impendisse.

Sub finem libri secundi de Walæ epitaphio ait, se quoddam de Walæ sanctitate ac cælesti gloria indicium accepisse *venerabili referente Ermingarde regina, qua quam sæpe aiebat, (sic illè tamquam de mortua loquitur) se ejus exitum per varia Italiæ monasteria commendasse.* Hoc vero anno contigit obitus Ermengardis augustæ, Lotharii imperatoris conjugis, quam reginam pro more illorum temporum appellat. Hæc sub finem vitæ in monasterium *Erfstein*, quam ipsa in diocesi Argentoratensi condiderat, se recepisse forte nonnullis videbitur ex ipsius epitaphio, in quo locum hunc extruxisse, ac reliquiis sacris Roma advectis exornasse dicitur his versibus, quos Rabanus composuit.

XXXIII.
Ermengardis imperatricis obitus.

*Femina hic pausat augusta, & nobilis ortu,
Irmingarda cui nomen erat deditum:
Que hoc opus incipiens, hic aulam condere jussit
Ad Christi laudem, atque sui requiem.
Nam pia reliquias sanctorum ex urbe receptans
Romana, huc vexit, hincque locavit eas:
Ipforum caperet meritis ut gaudia vita,
Delicti ac veniam perciperet precibus.
Caste conversans mundana hac gaudia sprevit:
Pauperibus larga, omnibus apta bonis.
Nobiliter vixit, aliis exempla reliquit
Virtutum, sibimet premia lata parans.
Hac quoque dum expleret juvenile hic tempus, & annos
Matura ætatis inciperet, obiit.*

In fine Rabanus ejus obitus diem & annum dilerte sic expressit: *Obiit autem Irminga-*

— *garda imperatrix anno dominica incarnationis DCCC LI. indictione XIII. XIII. kal.*
 ANN. CHR. *Aprilis, in die pasceve, hora quasi sexta, & requievit in pace.* Hæc sancti Sixti,
 851. ac sanctorum Felicis & Adacti reliquias, a Leone IV. sibi concessas, Roma attulisse, & in suo monasterio collocasse traditur, epitaphio non obscure attestante. Irmingardis epitaphium præcedit epitaphium Wigfridæ nobilis femine, ex genere Saxonum ac Turingorum, quæ post conjugium editosque liberos,

Et post busta viri nomina dicata Deo est.

Theotfrida ejus filia hunc ei titulum apponi curavit. De loco nihil nobis occurrit. In divisione regni Lotharii, facta inter Ludovicum & Carolum reges, censetur *Erenstein*, quod *Erastein* dicitur in libello de miraculis sanctæ Bertæ abbatissæ Blangiacensis, cujus corpus ob Nortmannorum metum illuc refugii causa delatum est Rotrade tum abbatissa, Arnolfo imperante.

Paulo post mortem Irmingardis Lotharius augustus Gisla filia suæ monasterium Salvatoris & sanctæ Juliz Brixense confirmavit, aliaque ad idem monasterium pertinentia: in his monasterium in urbe Lucca, quod dux Allo ædificavit; monasterium Papiense, quod Regina vocatur; & portum Placentinum cum hospitali sancti Benedicti in Monte-longo. Actum Gundulfi-villa palatio regio, anno Lotharii imperatoris in Italia vicesimo-secundo, in Francia duodecimo, indictione quarta-decima, non quarta, ut male in Bullario Casinensi.

XXXIV. Mortuus est sub idem tempus Ratleicus abbas Seligenstadiensis, Eginhardi quondam notarius, cui paulo ante obitum Rabanus Martyrologium suum nuncupavit, præmissa epistola, quam in tomo quarto nostrorum Analectorum editam reperies, professus se ejus hortatu hoc opus suscepisse. *Quia rogasti me, inquit, frater amantissime, ut Martyrologium per totum annum tibi conscriberem, atque Sanctorum festa, quacumque potuissem invenire, ibidem inscriberem: feci quantum potui, & singulis diebus nomina Sanctorum, quæ scripta, sive notata ab antecessoribus in libellis reperi, ibidem inserui; & cujuscumque sancti obitum sive martyrium, qualiter vitam finirent, legi; breviter, prout valui, notavi.* Idem Martyrologium suum itidem dicavit Grimoldo abbati sancti Galli, Ludovici regis archicapellano, quem, uti amicum præcipuum, versibus celebrat. Lupus abbas in epistola sexagesima laudat Ratlegium abbatem monasterii, quod Germanice *Saligstat* appellatur, ejusque epitaphium cecinit Rabanus, in quo sophiæ studiosus amator, divinæ legis studiosus indagator & præceptor fuisse dicitur, atque ex urbe Colonia ortus, Ludovico regi adhæsisse.

XXXV. Nec ulterius vitam produxit Hetti Trevirorum antistes, idemque frater Grimoldi abbatis mox laudati, post obitum sepultus in Trevirensi sancti Eucharrii monasterio. Eidem in metropolitana dignitate successit Thietgaudus, abbas, ut ille quondam, Mediolacensis, ejusque nepos, ut patet ex epitaphio Warentrudis abbatissæ Palatiolensis in suburbio Trevirensi, quod epitaphium ex ruderibus veteris illius parthenonis erutum, in perystilio canonicorum hodie quoque legitur in hunc modum.

*Hic Warentrudis nimium veneranda quiescit
 Abbatissa, animam sed paradysus habet.
 Hetti pontificis fuerat soror, amita magni
 Thietgaudi domini, magnificique patris.
 Cujus germanus vir clarus in omnibus exstat,
 Nomine Grimaldus, ore & honore potens:
 Quique jubent titulum scribi pro munere amici,
 Illius ut nomen tempora multa habeant.*

Magnorum motuum causa exstitit Thietgaudus cum Gunthero archiepiscopo Coloniensi, approbato ab ipsis illicito contubernio Lotharii regis cum Waldrada concubina, quod illis magnam attulit perniciem.

XXXVI. Sub hoc tempus Aurelianus abbas, is qui post modum Lugdunensis antistes creatus, Athanacensis ejusdem urbis monasterii, quod tum monachis destitutum erat, collapsam regularem disciplinam instaurandam aggressus est. Ædibus ejus loci refectus, monachos huic consilio aptiores cœpit perquirere. Hæc cogitanti occurrit Bonæ-

Bonævallensium monachorum religio tunc florentissima in agro Carnutensi. Inde monachos accersere Aurelianus constituit, eorumque certum numerum ab ejus loci abbate postulavit. Piis ejus votis obsecundans abbas, monachos præbuit duodecim, cui repensandi gratia beneficii partem sanctorum martyrum Florentini & Hilarii reliquiarum concessit, quorum corpora Aurelianus recens Athanacum ex martyrii loco adduxerat. Sedunum hætenus creditus est locus, ubi prædicti martyres passi sunt, atque is in editis martyrologiis expressus erat. Verum non *Sedunum*, celebris apud Vallesios * opidi nomen, sed *Pseudunum* * legendum esse, ac prædictos martyres *in finibus Eduorum*, haud longe a Dufmensi * pago, qui Alexiensi conterminus est, passos esse, in ipsius Aureliani elogio certis argumentis a me demonstratum est. Itaque e castro Pseuduno sanctorum Florentini & Hilarii reliquæ Athanacum advectæ sunt ab Aureliano abbate, qui tunc etiam Augustodunensis archidiaconus erat; nobilibus ortus parentibus, Aureliano patre, & matre Adalsona, quos in testamento suo commemorat. Concessæ Bonævallensibus eorundem martyrum reliquæ: de quarum translatione istuc facta, libellum edidit anonymus Bonævallensis, a nobis editum in ipsius Aureliani elogio. Varia in itinere patrata miracula, dum tandem reliquæ sacræ inductæ sunt in Bonævallensem *beati Sabini meritis dicatam ecclesiam*. Fortè hæc altera ejus loci ecclesia erat. nam prima sanctis martyribus Marcellino & Petro primitus dicata perhibetur. Ab eo tempore monasterium Bonæ-vallis sancti Florentini nomine insignitum. Bonæ-vallensem abbatem, sub quo hæc translatio facta est, Ingelarium Gausmari successorem suggerit ejus loci chronographus. At sibi non constat hic auctor, cum Gausmarum Carolo Calvo, cui familiaris erat, superstitem facit; additque anno primo regni Ludovici Balbi Lambertum Castrodunensem comitem sanctis martyribus Petro & Marcellino, & *domno abbati Gausmaro*, refugii locum Castroduni dedisse. Itaque eo anno, Christi octingentesimo septuagesimo-octavo, superstes erat Gausmarus, Aureliano tunc archiepiscopo Lugdunensi: quo abbate hæc Athanacensis monasterii reformatio, & sanctorum martyrum in Bonæ-vallense translatio facta est. Aliæ prædictorum martyrum translationes, tum ad castrum sancti Florentini dictum, diocesis Autisiodorensis, de qua superius egimus; tum ad opidum pagi Parisiensis Latiniacum, de qua suo loco, factæ leguntur: quæ quemadmodum conciliari possint, nobis haud succurrit, quibus a reliquiariis ejusmodi operosis disquisitionibus abstinere satius videtur. Multæ Bonæ-vallensibus subinde factæ donationes a nobilibus viris: in quibus Rampo vicecomes Castrodunensis sub Ingelario abbate, Menelaus miles *tempore Ingelramni abbatis*; & comes Theobaldus, Tricator cognominatus, præcipui fuere. Hujus filius Odo comes *loci hujus reparator* appellatur in brevi chronico, quod Aureliani elogio subjunximus. Ceterum non hic stetit Aureliani pietas, ac studium in monasticum ordinem, quippe qui paullo post Saxiacum monasterium in agro Lugdunensi ædificavit.

Circiter hoc tempus, Gauslino abbati Glannafoliensi suffectus est frater ejus Theodradus, *sancta recordationis abbas*: cujus tempore quidam monasterii prædones sancto Mauro pœnas perpetratorum facinorum dederunt. In eorum numero primi occurrunt famuli *Gerelmi honorabilis*, qui, Odone hæc scribente, *in domo Agelwini abbatis* clarior habebatur. His, cum e monasterio vinum per vim auferre vellent, occurrit Theodradus abbas cum capsula reliquiarum, eosque vacuos recedere coëgit, qui, arrepta piscatoria navi monachorum, Ligerim transnavigare parantes, cum eam restituere, monente Assuero monacho, nollent, vix enatando salvi ad litus evadere potuerunt, uno ex eis, qui procacior erat, undis submerso. Sub Theodrado abbate diu vixit Godefredus abbas Fostatensis monasterii, & *ordinis dignitate & perfectioris vite sanctitate* venerabilis, qui Eginhardo seu Einardo abbati post quatuor annos successit.

Haud scio an sit aliquod operæ pretium commemorare hoc loco donationem quorundam prædiorum, a Walterio clerico factam Deo & fratribus monasterii sancti Pauli Cormaricensis, cui tum Audacher abbas præerat, eo pacto, ut ex illis prædiis census annuus in vigilia apostolorum Petri & Pauli, in pane, vino, ac piscibus atque in libra argenti prædictis fratribus tribuatur; eademque die pro anima ejusdem Walterii ac parentum ejus unusquisque presbyter missam celebret unam, & ceteri fratres psalmos decantent decem. Actum Turonis kalendis Februarii *in con-*

Annal. Bened. Tom. III.

C

ANN. CRR. 851.

Bonævalli reliquæ S. Florentini concessæ.

* Le Vallais.

* Semont.

* Le Duesmois.

XXXVII. Gauslino abbatis Glannafoliensis successor Theodradus.

XXXVIII. Cormarico facta donatio sub Audachro abbate.

ANN. CHR.
832.

cilio publico. Hic est Audacher abbas, Lupi propinquus, quem is *Hilduino praeclentissimo abbati* commendat in epistola xcvi. his verbis. *Peto etiam, ut propinquum meum, abbatem cella vestra, quae dicitur Cor. id est Cormaricus, qui & Deo, ut credimus, & bonis omnibus, ut palam est, pro sua probitate placet, honorifice suscipiatis, benigne tractetis, &c.* Hilduinus iste junior abbas fuit post Vivianum basilicae Martinianae, cui tum Cormaricenum monasterium subiectum erat. Initio ejusdem epistolae Lupus egregia dat monita Hilduino, jubens eum esse memorem sui convictus in adolescentia, & consuetudinis initio juventutis, nimirum in aula Caroli, in qua Lupus non raro adolescens ac juvenis versatus est, & quidem cum Hilduino, qui ex ordine canonicorum saecularium erat.

XXXIX.
Immunitates
Cruandae concessae.

Paullo ante hunc annum in majori Britannia habitum legitur concilium apud Beningdon in regno Merciorum, in quo Afsillus Cruandensis monachus graviter questus est de plurimis damnis, monasterio suo per vicinos Danos, aliosque illatis: ad quas refarciendas Bertulfus rex, qui & ipse multa eidem loco damna intulerat, non solum uberrima praedia, sed & insignes immunitates monachis illis concessit in concilio Kingesburiensi, quod hoc ipso anno, sexta feria paschatis celebratum dicitur, praesentibus Ceolnotho Dorobernensi archiepiscopo, ceterisque Merciorum episcopis & magnatibus, qui diplomati hac de re apud Ingulfum relato subscripti reperiuntur, & cum his Wlfardus abbas Eveshamensis, Livingus Winchelcumbae, & Hedda Medeshamstedensis abbates.

ANN. CHR.
852.
X L.
Cordubensis
persecutio re-
petita.

Anno ejus saeculi quinquagesimo-seculo Abdirames, Maurorum in Hispania rex, in Christianos saevire pergit: sed ipse tandem hoc ipso anno Deo meritis luit poenas. E monachis Servus-Dei cum Gumefindo presbytero idibus Januarii, Georgius Bethleemiticus monachus cum Aurelio & Sabigothone seu Natalia conjugibus vi. kalendas augustas; Christophorus & Lewigildus, prior coenobii sancti Martini in Cordubensibus jugis monachus, loco Roiana appellato; posterior coenobii sanctorum Justi & Pastoris in iisdem montibus; ambo caesi xiiii. kalendas Septembris; denique Rogellius & Servio-Deo xvi. kalendas Octobris pro Christi fide occubuerunt, omnes fusa laudati ab Eulogio in Memorialis libro tertio.

Cum haec martyrum constantia tyranno quam maxime displiceret, in apertam demum persecutionem ventum est, ut non tantum ii, qui se ultro ad supplicia offerrent, sed & quivis fideles, nullo aetatis aut sexus discrimine, in ferrum & in vincula conjicerentur, ad mortem, ut tyranno luberet, destinati. Hinc diffugiunt christiani latibula quaesituri, timidoque cursu, & habitu demutato nocturna carpunt silentia, *mori formidantes per gladium, quandoque morituri per debitum.* Alii fugere aut delitescere nolentes, abdicant religionem, ac Christum negant. Plurimi, qui constantiam martyrum prius extollebant, cum ex laicis, tum ex sacerdotibus, eisdem nunc detrahere, indiscretos censere, quos haecenus beatos praedicaverant. His accessit conventus episcoporum, tyranni jussu Cordubae habitus, ex quo litterae, praemisso pontificali decreto, emanarunt, inhibitu esse martyrium, nec licere cuiquam deinceps ad palastram professionis discurrere. In his angustiis repentina morte sublatus e medio est tyrannus, dum e solario aedium suarum pendentia stipitibus corpora sanctorum intueretur. Persecutionem nihilo secius urgere institit Mahummedes ejus filius, caesique sequentibus annis ex ordine monastico Felix monachus ex opido Complutensi, Petrus, Paulus, Isidorus, & Argimirus; e feminis Digna & Columba Tabanenses sanctimoniales, quarum haec Martini abbatis & venerabilis Elisabethae soror erat; Pomposa ex coenobio Salvatoris Pinna-mellarienti; denique Aurea monacha Cateclarense, sanctorum martyrum Johannis & Adulfi soror. Hi omnes necem pro Christo passi sunt intra decennium, & post eos Eulogius sanctissimus Christi confessor, anno ejus saeculi quinquagesimo-nono, postquam eorum agones scriptis suis celebrasset. His addendi ducenti monachi Caradignenses, quorum annum martyrii non satis exploratum reddit vitiosa inscriptio, a Morale & Baronio^a relata. De coenobio Salvatoris Pinna-mellaritae sito id obiter ex Eulogio observandum, locum sic dictum fuisse *ob congestos in illa celsiori rupe apum industria favos*, ad cujus radicem situm erat monasterium duplex, quod ex eo vocabulum accepit. Illic tum florebat Fandila, monachus primum Tabanensis

a Baron. ann.
834.

sub Martino abbate, dein Pinna-mellariensis, ubi ad officium sacerdotale praconio eorumdem fratrum & sororum praelectus & approbatus est.

Inter hæc Sancius comes Wasconia Pippinum, in Aquitania nova molientem, comprehendit, & ad Carolum regem adducit. Hic est Sancius, rex Vasconum a Johanne Mariana^a dictus, qui Alvendæ monasterium sancti Martini nomine ædificandum curavit, cujus reditus & bibliotheca, in paucis nobilis, in divæ Mariæ Rotundæ ecclesiam consequenti tempore commigrarunt Lugrunium, unde Alvenda distat octo modo passuum millibus. Pippinus jussu Caroli tonsus, & in Sueffionense sancti Medardi monasterium retrusus est. In concilio Sueffionensi anni sequentis Pippinus consilio reverentissimorum episcoporum & procerum attonsus, & in habitu monachico ad monasterium sancti Medardi custodiendus, & docendus deductus perhibetur. Id factum hoc anno tradunt annales Bertiniani, quod alii ad præcedentem referunt. Non diu illic stetit Pippinus, paulo post monasterio fuga elapsus auxilio duorum ejus loci presbyterorum monachorum, quos subsequens synodus Sueffionensis ob eam causam gradu & ordine dejecit. Erat tum forte ejus loci abbas Hilduinus junior, & paulo post Wlfadus, dictus abbas monasterii sancti Medardi in litteris Caroli regis pro parthenone sanctæ Mariæ Sueffionensi, inferius referendis: qui eo se receperat post synodum Sueffionensem, in qua ejus ordinatio, ab Ebone exauctorato facta, irrita judicata est. Illic eo tempore monasticam intepuisse disciplinam discimus ex epistola Hincmari antistitis Remensis ad Rothadam Sueffionensem, cui scribit *pro ordinatione sancti Medardi, & restituenda in eo regula.*

Idem Hincmarus, amplificata sancti Remigii basilica, novaque crypta^b præclari operis ad pedes sanctissimi præfulis præparata, sacrum ejus corpus e priori crypta in novam, convocatis Remensis dioceseos episcopis, sollemniter transtulit hoc anno, uti Hincmarus ipse disertè testatur. Cryptas vocant veteres; non tantum fornices subterraneos, sed etiam cellas quaslibet seu capellas concameratas. Corpus sacrum loculo argenteo, integrum ut erat, ab Hincmaro inclusum, brandeo seu pallio, quo prius, involutum. Sudarium vero, quod super caput ejus positum fuerat, cum parte prædicti brandei scriniolo reconditum eburneo, ecclesiæ beatæ Mariæ asservandum tradidit. Loculo, in quo repositum est corpus, inscripti sunt^c versus, sancti Remigii compendium vitæ referentes. Ante ipsius sepulcrum opus item egregium, auro gemmisque distinctum, addidit Hincmarus, cum fenestella itidem aurea, quæ hactenus ad inspiciendum loculum aperitur, his versibus inditis.

*Hoc tibi, Remigi, fabricavi, magne, sepulcrum
Hincmarus præful, ductus amore tuo.
Ut requiem Dominus tribuat mihi, sancte, precatu,
Et dignis meritis, mi venerande, tuis.*

Alios versus sacro loculo inscribendos composuerat Haldoinus abbas Altvillarensis, quorum loco suos versus Hincmarus ipse inscribi voluit. Haldoini versus in tomo I. Analectorum^d editi sunt, quibus subjungitur hæc clausula: *Anno a nativitate Domini DCCC LII. quarto kalendas Julii, regni vero Caroli XII. ordinatione quoque episcopatus Hincmari VIII. indictione xv.* Hæc tamen translatio facta est kalendis Octobris, uti idem Hincmarus versibus suis testatur, à Frodoardo relatis, in quibus annus & dies factæ translationis disertè exprimuntur. Facta est, inquam, ipso die, quo prima e tumulo translatio^e sancti corporis sæculo sexto facta fuerat. S. Remigii corpus integrum, intacto primo sudario, Hincmarus alio pretioso involvit bombicino panno densiori, intextis ex filo argenteo & sericeo litteris, quæ hanc sententiam continebant: *Sancte Remigi, pontifex Domini pretiose, cum pietate memento mei Hincmari, nomine non merito episcopi, indigni quoque, sed devoti servi tui.* Appositus etiam sub capite sacro pulvinus ex rubeo panno itidem bombicino, cum his versibus litteris aureis adscriptis, qui Alpaïdem, Caroli Calvi sororem, ejus opificem esse probant.

*Hoc opus exiguum præful clarissimus Hincmar
Alphedi jussit condere, sicque dare.
Ille quidem jussit, sed & hæc mox lata peregit,
Protulit & factum, quod modo cernis opus.
Annal Bened. Tom. III.*

C ij

ANN. GHR.
852.X L I.
Pippinus re-
trusus ad sanc-
tum Medar-
dum.
a Mariana lib.
7. c. 13.Wlfadus ab-
bas, & monas-
terii status.X L I I.
S. Remigii
translatio.
b Fred. lib. 3:
c. 9.c Marlot. to. 2:
p. 395.d Anal. to.
1. p. 416.e Fred. lib. 1:
c. 20.

ANN. CHR.
852.

*Quæ sub honore novo pulvillum condidit istum ,
Quo sustentetur dulce sacrumque caput.
Remigii meritis Alphedis ubique juvetur ,
Ipsiusque preces hanc super astra ferant.*

Nostro tempore, id est anno M DC XLVI. in detectione sacri corporis, pulvinus iste cum sacro corpore & sudario prædicto ita integer repertus est, ut sub capite sancti Remigii reponendus visus sit præ alio pretioso, quem abbatissa sancti Stephani ejusdem urbis fieri curaverat ad pompam novæ translationis in novam capsam, quæ translatio non anno M DC XLVIII. ut inscriptio eidem capsæ appositæ fallit, sed anno M DC L. facta est, die decima-nona Augusti. Nova hæc capsæ argentea, domni Odoardi *Bourgeois* antiqui ejus loci prioris monumentum, longa septem pedes, alta circiter quatuor, eodem anno, & quidem die XXI. Augusti sollemni ritu per urbem delata fuit ad avertendam urbis obsidionem, quam archidux Leopoldus, infesto exercitu in Galliam per discordiam principum ingressus, moliri videbatur. Hæc dicta sint ad ostendendam Hincmari in sanctum Remigium pietatem. Ad hæc evangeliorum eximius codex Remigianæ basilicæ, aureis tum litteris, tum operculis cum gemmis insignitus, crux auro cooperta, liber sacramentorum, aliaque ornamenta ab eodem Hincmaro concessa sunt, qui de corpore beati Remigii nihil sumere ausus est, ut ipse testatur in epistola ad Ludovicum Germaniæ regem, qui aliquid e sacro corpore sibi dari petierat. Nefas quippe duxit Hincmarus, quod etiam in postrema sacri corporis in novum loculum demutatione observatum, quidquam e sacro illo deposito decerpere, quod Deus insigni miraculo per tot annos integrum incorruptumque conservasset.

Ejus vita ab
Hincmaro
scripta.

a *id. ibid.*
c. 28.

XLIII.
S. Vedasti
corpus leva-
rum.

XLIV.
Amolonis
epistola ad Go-
thescalcum.

Paullo post veteris auctoris, qui de sancti Remigii gestis scripserat, libellum augere, immo novum opus condere aggressus est idem antistes. qua de re Lantranno cuidam ecclesiæ suæ sacerdoti, qui e parochia Remensi Ebonis episcopi causa discesserat, scribit, petitque, * ut si qua, prout audierat, de vita & actibus beati Remigii penes se haberet, præter ea, *quæ ex antiquo in ecclesia Remensi legebantur*, ea quantocius aut ipse sibi afferat, aut sub sigillo transmittat.

Eodem anno levatum est corpus sancti Vedasti episcopi Atrebatensis e loco, ubi a sanctis Autberto & Audomaro repositum fuerat. Id factum a Theoderico episcopo VI. nonas Julii, repositæque sub sigillo episcopali sacre reliquiæ, dum condigna tanto thesauro crypta conderetur. Ejus rei celebritas dilata ad pridie nonas Junias anni insequentis. Abbatia tum erat sub potestate Adelardi comitis. Hæc pluribus exposita ab Ulmaro presbytero & cœnobita Vedastino.

Detentus in Altvillarense monasterio Gothescalcus hoc tempore duo scripta sua misit ad Amolonem archiepiscopum Lugdunensem: unum *, in quo allatis scripturarum & sanctorum patrum testimoniis, suam de gemina prædestinatione tuebatur sententiam: alterum, in quo ea, quæ ad episcopos, vel contra episcopos, *qui in concilio damnationis suæ adfuerant*, scripserat vel protulerat, continebantur. His scriptis acceptis, Amolo aliquantisper hæsit, Gothescalco an responderet, *homini de novis contra ecclesiam præsumptionibus, & non parvis erroribus jam dudum accusato, & propter contumaciam episcopalis concilii auctoritate damnato*. Tandem vero ei satisfaciendum putavit, ne tantam, qua ipsum sollicitabat, deprecationem & supplicationem contemnere, eique *tam angustiato, tam afflicto, tam anxio & conturbato* nihil consulere videretur. In primis rationem reddit, cur eum in fronte epistolæ *dilectissimum fratrem* dicat, quod scilicet eum diligat, eique eandem, atque sibi, salutem optet. Dein, præmisso, quantum bonum sit obedientiæ, quantum contumaciam & contumaciæ malum, eundem hortatur, ut, si bonus & pacificus ecclesiæ filius esse desiderat, non sensui suo se permittat, sed majorum judiciis atque sententiæ se subdat & acquiescat. Tum singula capita, quæ in ejus scriptis sibi displicerent, affert ac refellit. In primis quod assereret, *neminem perire posse sanguine Christi redemptum*. quod fidei catholicæ dupliciter adversari asserit, si aut neminem ex numero baptizatorum perire posse sentiat: aut si omnes baptizatos sanguine Christi redemptos esse non credat. Secundo, ait sibi displicere, quod Gothescalcus ecclesiæ sacramenta iis, qui post eorum perceptionem pereunt, perfunctorie tantum & frustratorie conferri existimet. Tertio, quod eosdem neget ecclesiæ vere incorporatos. Quarto,

quod tam dure & immaniter de divina prædestinatione ad interitum sentiat & lo-
quatur, quasi reprobi ita sint divinitus ad interitum prædestinati, *ut eorum proorsus*
nullus aliquando potuerit, nullus possit saluus esse. quod blasphemum esse probat Amolo,
& Deo quam maxime injurium: quippe qui malis angelis & reprobis hominibus per-
petuas prædestinavit pœnas, non quia malos & reprobos ipse eos facit, sed quia tales
proprio vitio suo futuros illos prævidit. Eodem spectat articulus quintus, quo aiebat
Gothescalcus, teste Amolone, reprobos tam incommutabiliter ad perditionem esse
prædestinatos, sicut Deus incommutabilis est. Sexto, improbat Amolo, quod Deum
& sanctos ejus in perditione reproborum exultaturos & gavisuros ille sentiebat.
Septimo, duo gravia mala in moribus Gothescalci sibi plurimum displicere addit.
unum, quod sacerdotes Dei & rectores ecclesiarum injuriis & conviciis laceffat,
hæreticos appellare non veritus, eosque *a bono & erudito viro atque catholico epis-*
copo Rabanicos appellans: cum iste *tot annis* a corpore ecclesiæ præcisus sit, (id
est ab annis circiter quatuor) ex quo primum a Rabano, tum in synodo prima
Carisiacensi damnatus fuerat, *episcopalis concilii auctoritate, ut audio*, inquit Amolo.
quod argumento est, illius concilii acta necdum ad eum pervenisse. Alterum sibi dis-
plicere ait Amolo, quod in omnibus, quæ dicebat & sentiebat Gothescalcus, ut ejus
scripta palam faciunt, nullum omnino, hominum more bonorum, pie & humiliter
deprecetur; nullius se sensui & auctoritati submittat. Quapropter eundem hortatur
Amolo, ut revertatur ad seipsum, vanum errorem procul a se abjiciat, laborem-
que infructuosum ac perniciosum; seque sanctæ matri ecclesiæ, sacerdotum & pa-
trum suorum obedientiæ, & fraternæ omnium caritati restituat. Hanc vero epi-
stolam Amolo, non ipsi Gothescalco, qui excommunicationem ab ecclesia excepe-
rat, sed metropolitano ejus antistiti Hincmaro direxit, ut is adversus eum non in-
dignatione ulla, sed commiseratione moveatur; & ea accepta ac perlecta, Go-
thescalcus, si veritati acquiescere voluerit, unitati ecclesiæ restituantur.

Duo illa scripta Gothescalci, quæ Amolo commemorat, alia sunt procul dubio
a duabus ejus confessionibus, quarum in neutra, ne quidem in prolixiori, præ-
missa capita inveniuntur: immo contraria de prædestinatione sententia. Sic quippe
Gothescalcus prædestinationem ad interitum in prolixiori asserit, ut eam Deo, ac
divinæ ejus præscientiæ cœternam asserat: & in utraque confiteatur, quod Deus,
ut electos *ad vitam gratis æternam*, sic diabolum cum omnibus suis apostaticis &
hominibus reprobis, *propter præscita certissime ipsorum propria futura mala*, præ-
destinavit pariter per justissimum judicium suum in mortem merito sempiternam,
ut in priori confessione legitur: seu, quod posterior habet, *quos præscivit, per ip-*
sorum propriam miseriam, in damnabilibus perseveraturos esse peccatis, illos, tamquam
justissimus judex, prædestinavit ad interitum juste ac merito. quod sanctorum Au-
gustini ac Fulgentii, aliorumque patrum doctrinæ, immo & catholicæ veritati om-
nino consentaneum est. Sub finem posterioris confessionis obtestatur, ut quisquis
hæc *non livore corvino, sed amore potius columbino* legerit, *Gothescalchi peccatoris* an-
te Deum meminerit, ejusque impleret benignissimam clementiam, ut ipsi gratuita
pietate largiri dignetur *vera humilitatis excellentiam, & sincera caritatis eminen-*
tiam. quod repugnat iis, quæ Amolo in illo carpit, quod *nullum omnino, hominum*
more bonorum, pie & humiliter pro se deprecetur. Quamquam, quod Amolo no-
tat, contra-sentientes vocat ille hæreticos in posteriori confessione, paratum se di-
cens, aquæ ferventis judicio in quatuor doliis fidei suæ veritatem experiri.

Non diu post hæc superstes fuit Amolo, mortuus *secundo*, id est pridie, *kal.*
Aprilis, ex Severtio, cui hoc ipso anno successisse Remigium colligimus ex diplomate
Lotharii augusti, a Johanne Maria de Mura in historia^a Lugdunensi relato, quo
cœnobium, *quod Saviniacus publice vocatur*, in honore Domini nostri Jesu-Christi
sub honore sancti Martini fundatum, sanctæ matri ecclesiæ Lugdunensi, ad damna
ejus reparanda, subjicitur. Actum villa Gherniaco pridie idus Septembris, anno
Lotharii imperatoris in Italia tricesimo-tertio, & in Francia duodecimo, indi-
ctione quinta-decima ab ineunte Septembri inchoata. Hrodmundus notarius ad
vicem Hilduini recognovit. Idem patet ex alio ejusdem Lotharii^b diplomate, quo
Nantuadense sancti Petri monasterium, in locis Jurenfibus situm, Lugdunensi
item ecclesiæ tribuit VII. kalendas Julii anni sequentis, agente Remigio ponti-
fice.

AN. CHR.

852.

Remigio
Amolonis suc-
cessori datur
Saviniacus.
^a De La Mura
p. 370.

^b Spicil. to 12.
p. 112.

ANN. CHR.
852.
X L V.
Synodus Moguntina.

X L V I.
Altfridus episcopus duo monasteria instituit.

a Rabani vita.

b Annal. Paderborn. p. 174.

XLVII.
Gandersheimense parthenium conditur.

c V. Vitam S. Bernwardi episc. Hildemf.

XLVIII.
Mainardus abbas Stradensis, & S. Petri apud Nivernos.

* S. Pierre du Moutier.

S. Genulfi translatio & alii abbates.

Tunc etiam Moguntia synodus habita, presidente Rabano archiepiscopo, cui synodo episcopi atque abbates omnes orientalis Francia, Bajoaria, & Saxoniam adfuerunt praesente Ludovico rege, qui synodalia decreta comprobasse dicitur in analibus Fuldensibus: sed quanam fuerint illa decreta, ignoramus.

Post mortem Ebonis archiepiscopi quondam Remensis, quae superiori anno accidit XII. kalendas Aprilis, Hildenesheimensem ecclesiam, Eboni olim commissam, regendam suscepit Altfridus, quem Meginfredus^a, saeculi undecimi auctor, Fuldensem monachum vocat. Is duas suae proprietatis curtes, *Saligenstad* & *Esnedi* seu *Afnedi*, ecclesiae suae tribuit, inque altera monachorum, in altera virginum collegium instituit. Gersuida ejus soror Afnedensem abbatiam prima rexit, & post eam Adalana propinqua: cui Gersuida altera, dein Pinnosa succedere. Nicolaus Schatenus^b privilegium refert Afnidensi parthenoni, ut praetenditur, concessum in synodo Coloniensi anni DCCC LXXIII. ab Altfrido episcopo, in quo ait, se in praediolo suo, quod Afnide vocatur, in honorem sanctae & individuae Trinitatis, sanctaeque semper virgini Mariae, & sanctis martyribus Cosmae & Damiano dicatam construxisse, ubi congregationem sanctimonialium adunaverit sub abbatissae regimine, quam nec prece, nec pretio eligi aut institui edicit secundum sanctionem Sergii papae, ejusque successoris Hadriani, concessa ejus loci sanctimonialibus libera rerum suarum, domorum & aedificiorum proprietate, & de iis disponendi facultate. quod ne quidem regula Aquisgranensis canonicabus indulget. Quare id ferius fabricatum veri simillimum est in gratiam canonicarum, quae ex monachabus factae sunt. Neque enim prope fidem est, Altfridum, ex monacho episcopum, alterius instituti quam monastici sanctimoniales in loco ab se exstructo collocasse. Nihil nobis occurrit de abbacia Saligenstadeni, quae diversa videtur fuisse ab alia ejusdem nominis in diocesi Moguntina, Eginhardum habentis auctorem & abbatem, & post eum Ratleicum, de quo paullo supra egimus.

Initio Altfridi pontificatus Liudolfus^c dux Saxonum cum Oda conjugem Romam petiit, indeque reliquias sanctorum praesulum Anastasii & Innocentii, a Sergio papa impetratas domum retulit: quorum in honorem coenobium virginum, ante annos quatuor in *Brunesteshuse* inchoatum, in antiquiorem locum *Gandersheim* transtulit. Aedificiis absolutis, Altfridus ecclesiam dedicavit, ibidemque Hathmodam, ejusdem filiam ducis, primam abbatissam ordinavit, decimis ecclesiae suae in beneficium eidem loco datis. Hathmodam anno ejus saeculi septuagesimo excepit Gerberga ejus soror: cui post annos tredecim Christina successit, Christinae Roswinda, de qua inferius; tum Wendelgarda sequentis saeculi anno vicesimo-sexto.

Sub hoc tempus Mainardus abbas Stradensis apud Bituriges monasterii, alter a Dodone primo abbate, qui adhuc superstes ejus loci regimen ei commisit, a Carolo rege praeficitur sancti Petri monasterio, *inter duos amnes, Ligerim & Elaverem*, posito in territorio *Nivernensi*, ut in libro de vita sancti Genulfi legitur. quod hac occasione accidit. Forte Mainardus pro quibusdam coenobii Stradensis negotiis adierat Carolum regem, quo tempore fratres ex monasterio sancti Petri, rectore destituti, de substituendo sibi patre in palatio agebant. Viso Mainardo, princeps, sive is jam ante ipsi notus erat, sive praesentis mores placuere, non alium vacanti abbatiae praeficiendum censuit. Assensit Mainardus, tametsi ob itineris prolixitatem utrique monasterio sufficere haud facile erat, quod Carolus regio praeepto ac sigillo roborari praecipit, ita ut praedictum sancti Petri monasterium non modo Mainardo, sed etiam ejus successoribus Stradensis monasterii rectoribus perpetuo subjiceretur. Nunc sancti Petri monasterium^{*} apud Nivernos cella est sancti Martini Aeduensis.

Erat & alia cella sancti Petri haud procul a Stradensi monasterio, sex ab eo milibus ad Naonis amnem sita, ubi sanctorum Genulfi & Geniti ejus patris corpora quiescebant. Mainardum subiit cogitatio, ut ea in Stradense monasterium transferret, ubi religiosius ac decentius colerentur. Consilio a fratribus approbato, regis hac de re facultatem obtinuit, eo pacto, ut sancti Genulfi corpus Stradam transferret, at beati Geniti reliquiae in priori loco remanerent. Facta translatio XII. kalendas Julii, qui dies sollempnis apud posteros habitus est. Eodem abbate Nortmanni Stradense monasterium, ut alia plurima, igne consumere, sed frustra, tentarunt: quorum adventum praecaventis monachi, ad Nivernense sancti Petri mo-

nafterium cum corpore sancti Genulfi se se receperant. Mainardo *beate memorie* abbati successit vir strenuus Amalricus; Amalrico *quidam vir clara nobilitatis*, Læ-
tarius nomine, qui monasterium in pago Waltinensi ad honorem beati Johannis-
Baptistæ ac sancti Genulfi confessoris extruxit. Hunc subsecuti sunt Aimo, & post
illas Nortmannicas procellas Æricus, sub quo sancti Genulfi reliquiæ Stradam re-
vectæ, quibusdam particulis sancti Petri monasterio ac Nivernensi ecclesiæ conces-
sis. Ærico suffectus est Elias, de quo in consequentibus agendum.

ANN. CHR.
852.

Figiacense monasterium, ut in superioribus ^a vidimus, pæne destructum, reno-
vavit Aigmarus, qui post annos regiminis triginta-duos e vivis excessisse traditur
temporibus Raimundi Tolosani comitis, & Stephani episcopi Caturcensis, anno ab in-
carnatione Domini octingentesimo quinquagesimo-secundo, indictione decima-quinta,
sepultusque est Figiaci in cœmeterio beatæ Mariæ. Huic abbatiæ Raimundus sa-
cramentum fidelitatis primus præstitisse dicitur: Stephanus vero Figiacensi ecclesiæ
primatum inter omnes Caturcenses ecclesias concessit, & secundam ejusdem paro-
chiæ sedem esse constituit. Aigmarum successor Girardus abbas ad breve tempus Con-
chensem abbatiam cum Figiacensi retinuit, uti & successores ejus usque ad Geral-
dum, tertium ab eo abbatem.

X L I X.
Figiacenses
& Caunen-
ses abba-
tes.
a lib. 28.
n. 50.

Caunense in Septimania monasterium regebat hoc tempore Gondisalvius abbas,
cui hoc anno silva Spinafaria, sita in territorio Narbonensi, suburbio Ventolenensi,
adversus quemdam Odilonem ^b asserta est in generali placito, quod Udulricus
comes in villa territorii Narbonensis Crispiano, habuit iv. idus Septembris, anno
tertio-decimo Karoli regis. quod iudicium, agente Ramno *mandatario* seu advo-
cato Gondisalvii abbatis, *ex lege Gotthorum* prolatum est. Haud scio an proximus
ejus successor fuerit Egiga seu Egikanes, qui quamdam pecuniæ summam Fredaldo
Narbonensi archiepiscopo mutuo dedit, de cujus restitutione Daniel abbas ejus succes-
sor litem movit ante Salomonem, aliosque iudices, qui *in mallo publico ante castrum Mi-*
nerbam residebant, sub annum ejus sæculi septuagesimum-tertium. Non multo post
Danieli suffectus est Hildericus abbas, ad annum vicesimum Caroli Simplicis superstes.

b *Diplom.*
p. 531.

Dum Beneventanam regionem Sarraceni Barim occupantes late popularentur,
rogatus a primatibus patriæ Bassacius Casini abbas una cum Jacobo sancti Vincen-
tii abbate Ludovicum imperatorem adiit, eumque, ut ad hæc propulsanda mala
quantocius veniret, enixe oravit. Mox ille cum exercitu adfuit, sed irrito co-
nato recessit, reperiundi in opido Baira thesauri cupiditate retardatus, ut tra-
dunt annales Bertiniani, cum Leone ^c Marsicano conferendi. Idem princeps,
ut belli materiam tolleret, ducatum Beneventanum inter Adalgisum & Siconolfum
divisit, Sione filio Siconolfi in Franciam abducto. Adalgisus deinde ac Siconolfus
pactum hujus divisionis inter se confirmantes, statuerunt, monasteria sancti Bene-
dicti, sanctique Vincentii ad se non pertinere, quod sub tutela imperatorum Lo-
tharii & filii ejus Ludovici posita essent. Bassacii temporibus apud Casinates hic
mos ^d obtinebat, ut cellarum eis subjectarum præpositi omnes in sacrum montem
convenirent pridie kalendas Septembris, docendi a Casinensi abbate, quid facere,
quid cavere, quidve corrigere, seu quo pacto regularem observationem tenere de-
berent. Sequenti vero die singuli ad singulas ordinabantur, destinabanturque obe-
dientias, *prout opportunum erat*. Hæc forma quædam capituli generalis, in quo pro-
nutu præsentis amovebantur, vel continuabantur præpositi, quæ lex aliis quoque
in locis obtinebat.

L.
Bassacii ab-
batis Casina-
tis legatio.

c *Chron.*
Casin. lib. 1.
c. 30.

d *ibid.* c. 32.

Capitulum
generale Ca-
sini, & muta-
tio præposito-
rum.

Postero anno celebris habita est synodus episcoporum apud Sueffionas in mona-
sterio sancti Medardi x. kalendas Maias, præfente Carolo rege: cui synodo quatuor
metropolitani, cum plerisque comprovincialibus suis episcopis, scilicet Hincmarus Re-
morum, Wenilo Senonum, Paulus Rotomagensis, & Amalricus Turonensis, inter-
fuere. Adfuerunt etiam ex abbatibus Dodo S. Savini apud Pictones, Lupus Bethlee-
miticus seu Ferrariensis, Bernardus sancti Benedicti Floriacensis, Odo Corbeïensis,
Heriricus Corbionensis, & Bavo Orbacensis. Acta hujus synodi tres partes conti-
nent. Prima pars habet tredecim canones, quorum in quinto agitur de duobus
presbyteris sancti Medardi monachis, qui Pippinum, istuc sub monastico habitu
retrusum, inde abducere moliti fuerant, ex quo publicam regni pacem interverti
necesse erat. Hos vero meditati facinoris convictos, atque a religiosis abbatibus se-
cundum regulam sancti Benedicti damnatos, sancti Medardi congregatio a sua fo-

ANN. CHR.
853.
L I.
Synodus
Sueffionensis.

ANN. CHR.
853.

cietate præcidit, ab immani eorum facinore se abhorrere contestata. tum ejectis & in conspectu episcoporum productis synodus presbyteratum abrogavit, eosque separatim in monasteria sui ordinis relegari præcepit. Unus ex his fuisse videtur Hainoardus, pro quo Hincmarus scribit monachis sancti Medardi, quibus nomine Caroli regis, a quo monachus ille veniam pro excessibus suis supplex petierat, mandat, ut eum vel ad habitandum secum recipiant, vel litteras ei dimissorias ad certum locum faciant, quo eum absolutum abire permittant. Ad hæc Pippinus Carolo sacramentum fidelitatis jurasse, atque insuper *habitum monachi suscepisse, regulæque observationem more monachis solito promississe* dicitur in annalibus Bertinianis. Septimus canon est de instaurando cultu divino in monasteriis. Octavus de immunitatibus ecclesiarum conservandis. Hæc de prima parte.

In secunda actum est de clericis, ab Ebone archiepiscopo post ejus exauctorationem ordinatis: in quibus adducti sunt Sigismundus ex monasterio sancti Theoderici, & ex monasterio sancti Remigii Nortwinus, Heinradus, Mairingus, Auteus, Teutlandus, Haroaldus, Radulfus, & Wicpertus. qui veniam a patribus petierunt, quod sic ordinati ecclesiasticum ministerium exercuissent. Tum Ebonis restitutione cassata, atque Hincmari probata in ejus locum substitutione, ut omnes ab Ebone ordinati suis gradibus privati haberentur, sancitum a synodo est. Halduino Altiwillarense abbati, qui diaconus ab eodem ordinatus, presbyteratus ordinem a Lupo Catalaunensi episcopo acceperat, eadem poena infligitur, quasi *saltu sine gradu diaconi ad sacerdotium profuisset*. Omnibus tamen communitio ex synodi indulgentia concessa. E clericis Wifadus, qui in monasterio sancti Medardi infirmus jacebat, idem subiit judicium. Post Halduinum quinam abbates Altiwillarense monasterium usque ad medium sæculum undecimum rexerint, incertum. Marlotus putat, locum illum sub cura & dispositione archiepiscopi Remensis ad id tempus remansisse, sed mera conjectura.

Tertia pars continet capitulare, quod Carolus icidem redidit *in monasterio sancti Medardi & sancti Sebastiani x. kalendas Maii, ubi, posthabitis curis, ipse quoque rex adesse dignatus est*. In primo articulo missos suos ire jubet per civitates & monasteria, tam canonicorum, quam monachorum & sanctimonialium, inquisituros cum episcopo & rectore singulorum locorum de eorum conversatione, de corrigendis erratis, ædificiisque reficiendis, de ornatu ecclesiarum, de victu ac de vestitu, deque censu ac redditu, ac de numero canonicorum, sive monachorum ac sanctimonialium cujusque loci, augendo vel minuendo pro portione reddituum; denique de damnis per Nortmannos illatis. Perita a Leone pontifice hujus synodi confirmatio, sed non obtenta. Faciliorem adversus Hincmarum se exhibuit Benedictus tertius ejus successor, qui acta hujus synodi approbavit, & post eum Nicolaus primus: at in tertio concilio Suessionensi causa Remensium clericorum denuo retractata est, & quæ de illis sancita fuerant, penitus rescissa. Non videntur sinceræ hujus concilii subscriptiones apud Labbeum, non modo quod plures episcopi subscripti reperiuntur, quam qui in fronte recensentur concilii, sed propter subscriptionem Heriboldi Autisiodorensis episcopi, scribentis, se *statuta predecessoris sui relegisse*, iisque consensisse. At forte hæ subscriptiones erant cujusdam instrumenti synodalis in hoc conventu conditi pro ecclesia Autisiodorensi, aut pro monasterio sancti Germani ejusdem urbis. Hæc de synodo Suessionensi, habita apud sanctum Medardum.

a *Corr. rom. 8.*
p. 91. & 92.

LII.
Carisiaci alter
conventus in
causa Gothescalci.
b *Lib. 33. n.*
68.

Carolus inde Carisiacum profectus, cum quibusdam episcopis & abbatibus monasticis, ut loquuntur Bertiniani annales, *quatuor capitula edidit, & propria subscriptione roboravit*, in iisdem annalibus relata, ea scilicet, quæ superius^b protulimus. Hinc inferunt viri docti, capitula illa, quæ Sirmundus priori synodo Carisiacensi tribuit, ad posteriorem revocanda esse, in qua primum condita sint. Et id quidem consentaneum videtur his, quæ Hincmarus de his capitulis tradit in priori opere de prædestinatione, in cujus capite secundo, ubi egit de priori synodo Carisiacensi, deque retrusione Gothescalci, subdit, ne ille solus periret, sibi consentientes cœpisse undecumque exurgere, & *pravam ab illo remotam doctrinam & verbo, & scripto disseminare, quo adulterino*, inquit, *semine hæc, quibus nobis jubetis respondere, pullularunt capitula*. Itaque hæ capitula, quatuor Carisiacensibus opposita capitulis, non nisi post priorem synodum Carisiacensem pullularunt, condita scilicet a Gothescalco, vel ejus discipulis, aut affectis, qui ea tum disseminare cœperunt. Certe Lupus

tria

tria tantum attingit in libro de tribus quæstionibus, scripto in duarum illarum synodorum intervallo, quartum itidem expensurus, si hæc quatuor capitula in illa priori synodo edita fuissent. Quinam episcopi præter Hincmarum, quive abbates *monastici* huic posteriori synodo interfuerint, haud liquet. Non quidem iidem omnes, qui in priori præsentibus fuerant, ex quibus Ragenarius Ambianensium episcopus jam Hilmerado, & Ratbertus Corbeix abbas Odoni locum fecerant. Post hanc synodum quintum capitulum adjectum de baptizatis, quos omnes, tam eos scilicet qui salvantur, quam qui pereunt, vere in Christo regeneratos, & veræ Christi redemptionis participes esse definitum est. Huc spectant ea, quæ superius * ex Amolone

ANN. CHR.
852.

* num. 44.

retulimus. His editis capitulis, non statim contentiones remissæ, immo plurimum auctæ, scriptis ultro citroque libris, cum ad impugnandam, tum ad propugnandam Gothescalci sententiam. Post Lupum abbatem & Amolonem pontificem, qui primi hanc in arenam, alter pro Gothescalco, alter contra eum, videntur ingressi; Ratramnus Corbeix monachus geminam prædestinationem, aliaque duo capita explicanda suscepit duobus libris, quos Carolo regi nuncupavit, præfatus, se ejus mandato id operis aggressum fuisse. Huic accessere Florus diaconus Lugdunensis in quodam sermone de hoc argumento; atque Prudentius Tricassinus antistes duobus item libris editis adversus Johannem Scottum, qui jussu Hincmari & Parduli antistitem contra Florum & Gothescalcum stilum suum sophisticum exseruerat. Prudentii opus inscriptum est Weniloni Senonum pontifici; a quo is decem & novem capitula, ex Johannis libris excerpta, acceperat. De Remigio & Ebone episcopis inferius dicendum. His in diversas partes ventilatis, Hincmarus epistolam scripsit ad reclusos seu monachos suæ diocesis, ut eos a sententia Gothescalci avocaret. De Amalario quid sequar, scripseritne cum Johanne Scotto contra Gothescalcum, an potius ante has concertationes obierit, non satis exploratum. quamquam apud me præponderat posterior opinio. At dubitandi occasionem præbet tum epistola Parduli episcopi Laudunensis ad ecclesiam Lugdunensem, cujus quædam dumtaxat fragmenta habemus, tum ejusdem ecclesiæ responsio ad eundem. Hic, auctoribus quinque nominatis, qui hac de materia tum scripserant, in his Amalarium memorat. quem Remigius, ecclesiæ Lugdunensis nomine rescribens, non fuisse consulendum respondet, quippe qui & verbis, & libris suis, mendaciis & erroribus, omnes pæne apud Franciam, immo etiam aliarum regionum ecclesias, quantum in se fuit, infecerit atque corruerit: ut non tam ipse de fide interrogari, quam omnia scripta ejus, *saltem post mortem ipsius*, debuerit igne consumi: ne simpliciores quique, qui eos multum diligere dicuntur, eorum lectione & inaniter occuparentur, & perniciose fallerentur. Ubi Remigius satis innuit, Amalarium in vivis jam non exstitisse: quæ de re in superiori tomo ^b actum est. An vero Amalarium diserte his de quæstionibus scripserit, an potius in suis scriptis ante natam controversiam quiddam, quod Gothescalco adversaretur, inseruerit, apud me necdum statui.

LIII.
Diversorum
scripta de præ-
destinatione.

^b Lib. 31. n.
73. & 74.

Ad Flori sermonem quod attinet, in eo sententia de gemina prædestinatione recte explicatur. Hunc vero sermonem adversus Gothescalcum scriptum fuisse constat, quem arguit, quasi diceret, *quod hi, qui pereunt, prædestinati sunt ad perditionem, & ideo aliter evenire non potest: similiter quoque & de justis, tamquam & ipsi ideo salvantur, quia prædestinati ad salutem, aliter esse non potuerint. Qui ergo, inquit, hac tam confuse & insulse dicit, & illis tollit meritum damnationis, & istis meritum salutis: ac per hoc quid aliud agit, nisi ut & pereuntibus secundum illum sit imposita necessitas perditionis, & in his qui salvantur sit imposita necessitas salutis?* In fine idem auctor eos, ad quos hunc sermonem scripsit, monet hortaturque, ut claudant aures suas adversus linguam nequam illius vanissimi & miserrimi hominis, qui cum sit paratus ad contentionem, & contumax adversus veritatem, maluit se infelix, diabolico inflatus spiritu, a Christi ecclesia & sacerdotibus separare, quam sua profana & inaniloquia deserere. quibus verbis Gothescalcum notari, nemo non concedet. Ex his itaque constat, Florum illum hæc scripsisse post damnatum Gothescalcum: quem a Christi ecclesia & sacerdotibus se separasse dicit, & in sua contumacia perstitisse. Porro hunc Flori sermonem, exceptis duobus locis, adoptavit Hincmarus, & in posteriori opere de prædestinatione, quem anno DCCC LIX. scripsit, integrum retulit. quo anno Florus non amplius in vivis fuisse videtur. Hic autem sermo a Floro scriptus est, cum ei necdum Gothescalci

Flori sermo in
Gothescalcum.

Annal. Bened. Tom. III.

D

ANN. CHR.
853.

a infra n. 31.

LIV.
Fontanellæ
monachis
portio assi-
gnata.

* Caudobec.
* Chaulsy.

b Lib. 33. n.
37.
Vermeriensis
synodi litteræ
pro Lebraha.

L V.
Abbatess missi.

sententia penitus comperta esset: ut colligitur ex responsione Remigii archiepiscopi Lugdunensis ad consulta Hincmari Remensis, Parduli Laudunensis, & Rabani Moguntini antistitum de Gothescalco, de quo longe mitiorem profert sententiam Remigius, ut in consequentibus^a videbimus. Nec dubium quin ita postmodum senserit Florus, idque evincit ejus liber, ecclesiæ Lugdunensis nomine ab eo scriptus adversus Johannis Scotti errores de prædestinatione & præscientia divina.

Dum Carolus rex hoc anno Carisiaci versaretur, vir venerabilis HLudovicus, ejus consobrinus, abbas monasterii, quod vocatur Fontanella, ubi pretiosi confessores Christi Wandregisilus, Ansbertus atque Wlframmus corpore requiescere dicuntur, regiæ celsitudini suggestit, se pro Dei amore & futuro ejusdem congregationis cavendo periculo, ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate ordo in ea monasticus futuris temporibus perturbaretur, sicut præteritis temporibus manifestum est contigisse; sive propter incursionem gentilium, ut refugium ibidem, id est in villis eis assignatis, habere possent; quasdam villas, specialiter eorum necessitatibus deserviendas, *ad septuaginta monachorum numerum* delegasse, ut absque necessitate & inopia regularem normam, quantum humana finit fragilitas, observare valerent. quod regia auctoritate Carolus Ludovici abbatis rogatu confirmavit, enumerans villas & possessiones monachis assignatas, id est Calidum-Beccum*, Calciacum*, aliaque loca in regio expressa diplomate, quod Gislebertus notarius ad vicem Ludovici recognovit. Illud in appendice integrum referemus, prout in chartaceo codice habetur, a Philippo rege Francorum, cognomento Pulcro, recensitum. *Data XII. kalend. Aprilis, anno XIII. indictione I. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in Carisiaco palatio regio feliciter.* Hinc intelligas, Fontanellense monasterium, quod ante biennium a Nortmannis direptum, incensumque fuisse diximus, non tamen omnino desertum fuisse. Hoc porro Mainardus abbas, Ludovici successor, instaurasse^a traditur.

Plures, præter Sueffionicum & Carisiacensem, conventus in Gallia hoc anno habiti. Unus Vermeriæ mense Augusto, item alii duo, Valentianis scilicet & apud Silvacum. In Vermeriensi relecta sunt capitula synodi Sueffionensis, & confirmata. Eodem accessere monachi sancti Dionysii, afferentes testamentum, quod *sancta re- cordationis abbas Fulradus* de monasterio Lebraha, ubi sanctus Alexander martyr quiescit humatus; & de cella sancti Hippolyti, aliisque de rebus, quas idem venerabilis abbas sancto Dionysio contulerat; simulque privilegium, quod Stephanus papa eidem monasterio super eodem testamento fecerat: dicentes, quod venerabilis abbas illorum domnus HLudovicus, ex præcepto gloriosi regis Caroli, ab ipsis consensum peteret, ut prædictum Lebrahæ monasterium in precariam dare posset. cui precariæ ipsi absque consultu episcopi atque archiepiscopi sui, immo & sacrae synodi, consentire non auderent. Hanc autem fieri omnino vetant patres, statuentes, nullo umquam tempore jam dictum monasterium sancti Alexandri, cum rebus ad illud pertinentibus, *a majore monasterio sancti Dionysii* quoquo pacto divellendum, nec beneficiario, precariove jure distrahendum. Hæc synodales litteræ inscribuntur *Chonrado inlyto & nobilissimo viro*, qui hoc monasterium jam in suam ditionem redegerat, illudque in precariam, ut quodam jure id possidere videretur, habere volebat. Hic est Chonradus comes, *princeps famosissimus, & collega regum* appellatus ab Herico monacho cœnobii sancti Germani Autisiodorensis, cui is cum Adelheide conjugæ maxime beneficus exstitit. Horum filius Hugo abbas clarissimus sapius deinceps commemorandus erit. Hæc synodus habita est vi. kalendas Septembris hujus anni, indictione prima.

In capitularibus, Novembri subsequente apud Valentianas & Silvacum seu Silvaticum editis, nihil in rem nostram occurrit, nisi quod inter missos dominicos Silvaei designatos *Adalardus abbas* Sithiensis cum Immone episcopo Noviomensi, in Noviomiso, Vermendisio, Adertiso, Curtriciso, Flandra, comitatibus Engilramni & Waltcaudi designatur; *HLudovicus abbas* Dionysianus cum Hirminfrido episcopo Bellovacensi in Parisiaco, Belvacensi, aliisque; *Theodericus abbas* cum Eirardo episcopo Lexoviensi in Abrincato, Constantino, Bagisino, & ceteris finitimis; *Heinricus abbas*, haud dubie Corbionensis; aliis Heriricus, cum Burcardo episcopo Carnutensi, in Blesiso, Aurelianensi, & aliis; denique Abbo abbas in Augustoduno, Matisconensi, Divionensi, & ceteris. Ex quibus intelligitur, Theodericum in Neustria, Abbonem

in Burgundia abbatem fuisse. Hic est Abbo abbas monasterii sancti Germani Autisiodorensis, Heribaldi episcopi germanus, ejusdemque in illa sede successor: de quo intelligenda videtur Lupi^a epistola, *communis* amborum *fratris*, ex parte Irmindrudis reginæ scripta ad ipsum Heribaldum seu Heriboldum, cui commendatur ejus germanus *destitutus honoribus*, ut ejus indigentiam collatis necessariis temperare ne gravaretur. sic impensurus debitum religioni & necessitudini affectum. Idem Abbo eloquentia^b præclarus, atque tam in divinis, quam in sæcularibus litteris eruditus prædicatur.

Hoc ipso anno Heribaldus mox laudatus Rabanum archiepiscopum de variis dubiis consuluit. Profecerat siquidem ex Lupi admonitione, respondentis ad litteras ab eo scriptas, quas *communis frater*, forte Abbo, ipsi exposuerat: quo in responso Lupus^c plurimum optare se ait, ut altissimum divinumque ejus ingenium, quantum posset fieri, a *communibus aversum studiis, ad indaganda humana vel divina sapientia transferretur secreta*. Ille itaque *capitula quadam, in pittacio scripta, per nuntium Conradi comitis* mox laudati, ad Rabanum misit, qui ad singula respondit prolixiori epistola, *dilecto fratri Heribaldo Alcedronensi antistiti* inscripta, id est Autisiodorensi, eum ad modum, quo apud veteres *Alcedronensis* pagus nonnumquam absolute *Alciodrisus* appellatur. Hæc responsio constat triginta-quatuor capitulis, quorum penultimum est de eucharistia, extremum de restitutione Ebonis episcopi, in quo agitur de clericorum ab eo ordinatorum depositione, facta in superiori synodo Suesfionensi. quo ex loco & ex alio capite, in quo Rabanus memorat epistolam suam ad Egilum abbatem, recte infert Baluzius, hanc responsionem ad Heribaldum scriptam fuisse hoc anno, quo Eigil seu Egilus abbas Marcwardo abbati successit in regimine monasterii Prumiensis. Hoc penultimum responsionis caput gravis controversiæ materiam præbuit, plerisque existimantibus, Heribaldum & Rabanum eo loci Stercoranistarum errori occasionem dedisse. Quæsierat ab eo Heribaldus, *utrum eucharistia, postquam consumitur, & in secessum emittitur more alicrum ciborum, iterum redeat in naturam pristinam, quam habuerat, antequam in altari consecraretur*. ubi rem pro concessa præmittere videtur Heribaldus. quod etiam in responsione sua Rabanus admittere censetur, respondens dumtaxat ad propositam quæstionem de reditu materiæ eucharistiæ ad pristinum statum. quam quæstionem superfluum esse dicit; nec ullam afferri posse ejus reditus rationem, *cum nullus hoc unquam fieri asseruerit*. Ambo itaque concedere videntur symbolis eucharisticis post consumptionem idem competere ac ceteris cibis. Alia ex eodem capite quæstio non minoris momenti elicitur, an scilicet corpus Christi eucharisticum sit ipsum corpus, quod de Maria virgine natum est. Id vero negat Rabanus his verbis. *Quidam nuper, de ipso sacramento corporis & sanguinis Domini non recte sentientes, dixerunt, hoc ipsum esse corpus & sanguinem Domini, quod de Maria virgine natum est, & in quo ipse Dominus passus est in cruce, & resurrexit de sepulcro. cui errori, quantum potuimus, ad Egilum abbatem scribentes, de corpore ipso quid vere credendum sit aperuimus*. Hunc locum olim ex conjectura Baluzius restituerat, quem integrum ex duobus codicibus protulimus in tomo quarto^d Analectorum. Hanc Rabani ad Egilum abbatem epistolam excidisse dolendum est: ex qua scilicet multum lucis afferri posset ad difficilem hanc quæstionem illustrandam. Quamquam haud vana conjectura est, hoc ipsum esse scriptum, quod olim in Gemblacensi codice cum aliis ejusdem argumenti lucubrationibus invenimus sub hoc titulo: *Dicta cujusdam sapientis de corpore & sanguine Domini adversus Ratbertum*. At sive hæc scriptio est Rabani ad Egilum, sive cujusvis alius, perinde valet ad hanc controversiam explicandam: cum ab auctore illius temporis prodierit, eandemque impugnet propositionem a Radberto assertam, scilicet corpus Christi in eucharistia ipsum esse quod de Maria virgine natum est. Sic autem eam impugnat quisquis est auctor ille, ut corpus Christi eucharisticum cum naturali prorsus idem esse *naturaliter* incunctanter asseveret, eumque qui id negaverit, dicat infidelem: at diversum esse *specialiter*. quod diversam extrinsecus speciem ac formam, diversaque accidentia habeat, uti latius id exposuimus in præfatione prima^e ad Sæculum quartum actorum Ordinis nostri sanctorum, in cujus tomi appendice^f hoc anonymi scriptum, quod Rabani esse reor, vulgatum est. Hanc porro esse hujus controversiæ sententiam probatur insuper ex libro anonymi Cellotiani, quem non alium esse ab Herigero^g abbate Laubiensi, qui sub finem sæculi decimi vixit, ibidem a nobis ostensum est. Mirum

ANN. CHR.

853.

Abbo abbas

S. Germani

Autisiodorensis.

^a Lup. ep. 95.

^b Labb. tom. 1.

Bibl. p. 433.

LVI.

Rabani epistola

ad Heribaldum

episcopum.

^c Lup. ep. 37.

^d Anal. 10.

4. p. 626. &

1099.

^e num. 57. &

1099.

^f pag. 592. &

1099.

^g Prefat. num.

12. & 1099.

ANN. CHR.
853.

indubie videri possit, auctores illorum temporum, qui realitatem corporis Christi in eucharistia confitebantur, disceptasse an idem sit corpus, quod ex Maria virgine natum est. Sed mirari fortasse desinent, cum adverterint aliam sæculi undecimi inter catholicos ipsos natam controversiam, an corpus Christi in eucharistia vere frangatur. quod alii asseverabant, alii negabant.

LVII.

Eigil abbas
Prumiz post
Marcwardum.
a Lup. epist.
122.

Redeo ad Egilum abbatem, quem alii Eigilem, Egilonemve appellant. Is præfecturam Prumiensis monasterii obtinuit post Marcwardum abbatem, cujus obitum hoc anno reponit Regino, & ipse abbas Prumionis sæculo insequenti. Marcwardum beatæ memoriæ laudat Lupus^a abbas, ejus amicus & conterraneus. Obiit ille III. Kalendas Martii, si qua fides Bartholomæo Fisenio, qui eum sanctum vocat absque idoneo, ut videretur, fundamento, quem venerabilem & *beata memoria* virum cum Lupo dicere satis fuerit. De Eigile id tantum asserere licet, cum Lupo abbati, uti & Marcwardo, perquam familiarem fuisse, Lupus ipse in epistolis ad Marcwardum, ut *communem filium* passim salutatur. Suspiciari licet, cum primo in Ferrariensi monasterio religiosæ vitæ nomen dedisse cum Marcwardo; dein Marcwardum, à Prumiensibus postulatam abbatem, eum secum pertraxisse. Eundem valetudinis causa cum aliis Ferrarias à Marcwardo missum, tamquam ad solum nativum, ut *dilectissimum fratrem* Lupus^b excepit. Eo abbate Lotharius Prumiz rarum & insigne pænitentis animi exemplum præbuit, abjecta purpura & dignitate imperiali, ut inferius videbimus. Eigilem vero in Burgundia natum fuisse illud argumento est, quod abdicato & ipse Prumiz regimine se recepit in Flavianiacensē monasterium, cui paullo post præfectus, demum evehctus est ad sedem ecclesiæ Senonensis.

b Lup. ep. 70.

LVIII.

Lupi epistola
de recipiendo
monacho dap-
sa.

Paullo ante Marcwardi obitum contigit, ut quidam Ferrariensis monachus, qui Lothario imperatori ab epistolis erat, & monastico deposito habitu, dignitatem sæcularem affectaverat, Marcwardi & Eigilis hortatu resipiscens, ad suum institutum redire vellet. Litteris hæc de re acceptis, Lupus epistola centesima quinta respondit in hunc modum.

Carissimis suis Marcwardo & Eigili Lupus plurimam salutem. Octavo idus Augusti litteras vestras accepi, cum essem in Fara-monasterio, proficiscens ad generale placitum, quod rex noster indixerat futurum sexto idus prædicti mensis. Quia itaque quatuor mecum tantummodo fratres habebam, & ceterorum voluntatem plene scire non poteram, (& mira nimirum res contigerat, quod scilicet in monasterio nostro educatus, postquam divinam admonitionem assidue audierat, nullam persecutionem passus, matura atate, non eremum expetierat, sed proprio relicto habitu dignitatem sæcularem, quod diu meditatus & confessus plurimis fuerat, lucraturus abierat, similibus paria facturis felix iter paraturus, & nunc ad suggestionem vestram proposito mutato, ad Deum reverti velle scribebatur a vobis:) sanctitati vestra notum facio, vera illius conversioni, si contigerit, me valde gratulaturum, & quacumque in me commisit, pænitenti ex animo dimissurum. Vos, dum a placito regredior, quod propter Deum cepistis, instanter elaborate perficere, videlicet ut integre ad Deum revertatur, & suam culpam in alium deinceps transfundere non nitatur. Temperantia studeat, conspirationes non repetat, murmurum auctor nec particeps existat, seditiones nec faciat, nec foveat: sed quietem & ipse habeat, & alios habere permittat, & generaliter, juxta Dei præceptum, declinet a malo, & faciat bonum: & in diebus nostris in loco nostro nihil patietur, unde juste queratur. Mox autem ut rediero, favente Dei gratia, ut vestra suggestioni fratres pareant, elaborare contendam, illorumque consensum sanctitati vestra litteris exprimam, & domino imperatori, cui propter singularem & ubique divulgatam pietatem devotissimi sumus, digno rescripto satisfacere curabimus. Benigne memorem nostri sanctitatem vestram felicissimeque optamus, unice singulariterque nobis patres dilecti.

Hactenus Lupi epistola, ex qua intelligimus, eum communem monachorum suorum consensum ad recipiendum apostatam prærequisivisse; & quatuor monachorum comitatu, dum ad placitum regis pergeret, contentum fuisse. Locus indictus ad placitum, cui Lupus VI. idus se sistere debebat, forte Vernum aut Vermeria, certe non multum aberat a Fara-monasterio Briegiensi, ubi VIII. idus ejusdem mensis adhuc versabatur. Idem Lupus e placito reversus, Lothario^c augusto gratias agit, quod fratrem suum G. (ita nomen decurtant codices) a suo proposito devium revocasset, & mira dignatione ad suum collegium reduxisset. Ejus majestati post Deum debere

c Lup. epist.
108.

assignari ab ipsis Ferrariensibus ejus conversionem, ab illo apostata suam salutem. Verum, quod sacra, inquit, vstra significabant, ut, resumpto habitu, in officio commendandarum epistolarum perseveraret, nec nos decebat, & nobis consentire erat impossibile: quoniam propositum nostrum vix mediocriter intra claustra monasterii custoditur, necdum inter tumultus mundanos a quolibet, praesertim non satis cauto, valeat adimpleri. Digna certe lectu, sed observatu dignior sententia. Has vero litteras sigillo munitas Lupus carissimis suis Marcwardo & Eigili direxit, Lothario per ipsos offerendas ac legendas: eisdem gratias ^a agens nomine totius Ferrariensis congregationis de conversione illius fratris, in cujus reditum omnes demum consenserant, eidem congratulantes, quod audiebant depositam certa perditionis temeritatem, & resumptam obtinendae salutis intentionem. Redeat itaque securus, inquit, si ex animo est, ut optamus, conversus: quia unde angeli, totius expertes peccati, gaudium habent, crudele est nos non exsultare, qui in multis offendimus omnes. Ceterum duos alios fratres suos, qui Prumiæ erant, cum eodem fratre ad se reverti jubet Lupus, piratio secum, & forte aqua potandos, ob vini & annonæ penuriam, quæ illo anno timebatur: unde non modo vini penuriam, sed etiam cervisiæ minabatur sterilis annonæ proventus. Ea tunc erat nostrorum in sterilibus annis frugalitas & vini abstinentia, cujus saltem parcitas nostro tempore in simili casu utinam persuaderi posset.

Forte eodem anno Odo Corbeiensis abbas a Lupo petierat ad se vinum ^b ex Wastinensi pago devehi, cujus causa Lupus anni sterilitatem vincere conatus est, in fine epistolæ professus, se rigidiori sensu intelligere indulgentiam Apostoli, Modico vino utere, qua se avidiores vini perperam tventur. Eidem Odoni gratias ^c agit, magnis & innumeris ejus liberalitatis affectus beneficiis: tum ait se inaudisse ex fama, quam fallacem esse optat, quosdam e Corbeiensibus in procinctu contra barbaros, id est Normannos, graviter sauciatos: in quibus dilectum suum G. letalibus confossum vulneribus, vix mortem evasurum. Se ingenti cura sollicitari, cum ipsum Odonem, inermem incaute in media discrimina prorumpere solitum, dum scilicet in sæculo esset, recogitat, in quæ juvenilem ætatem vincendi rapit aviditas. suadere, ut sola dispositione seu ordinatione contentus, quæ tantummodo ejus proposito congruit, armatos exsequi permittat, quod instrumentis bellicis profitentur. Multum quippe proficere, qui prudentibus consiliis competenter sibi, & aliis prospicit. quare servaret se suo loco, servaret amicis, servaret omnibus; nec committeret, quod cum ipso Lupo plurimi lugeant. In fine *infaustum Faustum* sibi e Corbeia afferri rogat; additque, se per curiorem persica misisse, quæ pollicitus erat. quæ si voraverit cursor, vel vi sibi erepta questus fuerit; vel ossa tradat, nisi tamen & ipsa consumserit: ut jucundissimorum persicorum Odo esset quandoque particeps. His verbis se feriri & prope despectui haberi significavit Odo, quod in sæculo ante monasticam professionem conjugatus fuisset. Respondit aliis ^d litteris Lupus, id acutius de persicorum numero inventum se approbaturum, si sic commendaretur sublimitas virginialis, ut non sperneretur humilitas conjugalis. Ceterum placere virginalem integritatem; sed non despici, ne ab ipso quidem Deo, conjugalem societatem, quam Christus primo suo miraculo illustravit. Denique se gaudere, strenue profligatos barbaros, & ad internecionem, ejus, immo Dei virtute cæcos, ipsumque Odonem ac suos tanto discrimine liberatos; nec minus admonitos & expertos tandem credere, non temere fortunam, nec saepe te tandem. Ceterum se preces fundere pro iis, qui in defensionem patriæ sauciati fuerant. Ex quibus intelligitur, Odonem ante monachatum & conjugatum, & bello strenuum fuisse: cui vix e tirocinio monasticæ vitæ egresso abbatialem præfecturam commissam fuisse superius a Paschasio didicimus.

Tunc vivebat apud Senones Audradus Modicus, qui revelationes hoc anno scripsisse dicitur, veras an confictas, ad reges admonendos & emendandos. nam veritas ad principes, nisi e cælo veniat, vix umquam accedere permittitur. In eo libro revelationum Deus coram se reges sisti iussit. Primus adfuit Ludovicus augustus eorum pater, cui objecta est discordia inter ejus filios exorta. Ille vero id reject in superbiam Lotharii, qui jussu divino dejectus est, Carolo propter obedientiam & humilitatem stabilito. Parsum Ludovico regi, eisque adjunctus Ludovicus filius Lotharii, *rex Italarum* appellatus. Carolo dein prædicta expeditio in Hispanias duce beato Martino, ad fideles e Maurorum servitute liberandos. Eidem prædicta insuper ad annum proximum expeditio in Britanniam, sed ob ecclesiarum

AN. CHR. 853.

a *idem epist.* 109.

LIX:

Odonem abbatē Corbeiensem ab armis dehortatur.

b *Id. ep. 112.*
c *Id. ep. 111.*

d *Id. ep. 112.*

LX:

Andradi Modici revelationes.

ANN. CHR.
853.

perturbationem infausta, in qua *perfidus & nefandus Vivianus*, conculcator ecclesiarum, qui se abbatem sancti Martini monasterii esse gloriabatur, cum multis aliis corruturus sit, & Carolus ipse vix evasurus, sed eo pacto, ut ecclesias in pristinum restituat statum. quod cum rex non exsecutus fuisset, Nortmannos in Gallias adduxisse dicitur, qui eas terra, marique vastarent. Hæc ad Carolum relata per Rothbertum cubicularium. Citatus coram rege Audradus, *testibus Wanilone, Hincmaro, Amalrico, Leopardo venerabilibus archiepiscopis, præsentem christianissimam reginam Ermentrude*, rem ita habere affirmavit. Carolus vero adeo ex ejus sermonibus non profecit, ut etiam quemdam diaconum, Burchardum nomine, hominem malæ famæ, ex partibus Lotharii regis accersierit, eique Carnutensem commendaverit ecclesiam. Rogatus a Wanilone seu Wenilone ipsius Burchardi consanguineo Audradus, ut Deum super hoc consuleret, nonnisi dira de eo retulit, primum Waniloni, tum *conventui episcoporum*, qui ob hoc Senonas convenerant. His proinde Burchardum ordinare vilum nefas: at Caroli regis imperium prævaluit. Ordinatus est ille *in mense quarto anni induciarum noni*, hoc est præsentis anno: cujus ordinationem innumeræ calamitates consecutæ: vineæ urente vento percussæ, tempestates cum tonitruis variæ, Nortmannorum infestatio, qui *monasterium sancti Martini Turonense, & basilicam ejus toto orbe venerabilem, nullo obstante, mense nono incenderunt. Corpus autem domni beati Martini clerici ejus, inde fugientes, secum portaverunt in monasterium monachorum, quod Cormaricus dicitur, eidem sancto subjectum.* Hinc pax regis cum Deo rupta; accumulata peccata. Deus vero meritas repensurus pœnas, *diem sanctissimum & celeberrimum pascha ritu pagano in medio eorum apud urbem Parisiacam maculari permisit. ut vel sic experirentur, mortem sibi instare vicinius, qui pascha sacrum in celeberrimis suorum locorum basilicis digni celebrare minime viderentur.* Hæc ex libro Audradi, qui Wanilonem archiepiscopum suum vocat. Chorepiscopus erat Senonensis, ut superius vidimus, sed cum aliis ante quatuor annos depositus in concilio Parisiensi. De Burchardo, qui Carnutenam tenebat ecclesiam, statutum est in superioris concilii Suesionensis canone tertio, *ut aut se idoneum ad assumendum episcopalem gradum admonitu Wenilonis metropolitani episcopi ostenderet, aut certe, pronam in se clementiam cognoscens principis, cederet.* Sed tandem, missis a Wenilone ad ecclesiam Carnutensem, qui ejus electionem procurarent, incepta semel obtinuit promotio. Ad Vivianum comitem quod attinet, anno ejus sæculi quinquagesimo-primo extinctus est, ut legitur in chronicis Ecolismensi & Lemovicensi, ubi Carolus quarta vice in Britanniam profectus, cum Erispoio filio Nomenoii certamen XI. kalendas Septembris iniisse dicitur, partemque exercitus cum Viviano duce amisisse. Itaque anno præcedente facta est Audrado revelatio, si vera fuit, de morte Viviani imminente, tamen nonnisi hoc anno post factum scripta est. Erat tunc in ecclesia sancti Martini Wichardus seu Guichardus, *canobii sancti Martini reverendus sacerdos*, id est episcopus, cui cellam sanctæ Columbæ anno superiore contulit rex Carolus VIII. idus Novembris, dum Turonis in monasterio sancti Martini versaretur.

Lib. 33. n.
75.L X I.
Turonis clades a Nortmannis illata.

Hilduinus junior abbas & archicapellanus, alius ab Hilduino Lotharii archicellario.

Ad Nortmannos quod attinet, hi, relicta Sequana, Ligerim denuo ingressi, Namneticam urbem, monasterium sancti Florentii in monte Glonna positum, ac vicina quæque loca populantur. tum superiora petentes, Cæsarodunum-Turonum incendunt, cum basilica sancti Martini & ceteris adjacentibus locis: in quibus Major-monasterium eandem subiit cladem. Hujus præscii Martiniani clerici, corpus patroni sui sanctissimi ad monasterium Cormaricum, atque inde Aurelianos transportaverant. Tunc sancti Martini abbatiam post mortem Viviani obtinuerat Hilduinus. Is sacro corpori tutum quærens perfugium, ad Lupum abbatem confugiendum putavit, ratus Ferrariis tuto posse consistere tantum thesaurum. Ad hæc respondit Lupus epistola cx. quæ *nobilitatis, dignitatis, & moderationis apice conspicuo Hilduino, ecclesiarum magistro* inscripta est: atque non esse mirandum, ejus
 » amplitudinem putasse tuto sibi committi thesauri custodiam, propterea quod situs
 » monasterii ei compertus non erat. *Hunc enim, inquit, si cognovissetis, non modo di-*
 » *turno non conservandum, sed ne tridui quidem spatium habendum eum nobis direxissetis.* Namque, *tametsi piratarum huc difficilis videtur accessus, quibus jam pec-*
 » *catis nostris talia merentibus, nihil longinquum non est propinquum, nihil arduum*
 » *est invium: tamen infirmitas nostri loci, & exiguitas hominum, qui sint idonei re-*

istere, accendit rapacium aviditatem, praesertim cum silvis recti possint advolare, nulla munitione, nulla hominum obstante frequentia, & vicinia saltuum recepti sic diversi diffugere, ut ipsi pecunia securi potiantur, inanem laborem inquirentibus derelinquant. Hæc Lupus Hilduinum considerare monet, ne fera pœnitentia torqueatur. Hic est Hilduinus, non ille senior Ludovici augusti archicapellanus ac Dionysianus abbas: sed junior, ex ordine canonicorum, idem, ut videtur, cui abbatiæ sancti Germani Pratenfis post Ebroinum, & Sithiensis post Adalardum commissæ sunt. Idem etiam Caroli archicapellanus, cui hoc nomine scribit Hincmarus * cum synodo episcoporum apud Carisiacum habita pro ecclesia Lingonica, quam Wlfadus, ecclesiæ Remensis alumnus, occupaverat, cum vota eligentium in Isaac ipsius Hilduini discipulum convenissent. Alius fuit Hilduinus abbas Lotharii imperatoris archicancellarius, ad quem scripta videtur Hincmari epistola, *Hilduino abbati* inscripta apud ^b Frodoardum, cum litteris ad imperatorem Lotharium, in quibus quædam de salute ipsius imperatoris suggerit, & de censu solvendo ex villa Dudeciaco *. Idem Hilduinus abbas & imperialis aulae archinotarius dicitur in quodam ^c præcepto, quod ipse una cum Drogone archicapellano, & Berta Lotarii filia obtinuit pro ecclesia Lugdunensi.

De hac Turonica clade longe alia scribit Odo abbas Cluniacensis, vir sanctus, in libello, quem, hortante Fulcone Bono comite Andecavorum, scripsit de sancti Martini corporis delatione in Burgundiam, ejusdemque refectione in urbem Turonicam. Principio agit Odo de subventionem sancti Martini adversus Hastings Nortmannorum ducem, qui Turonos obsidione cinxerat. Dein sancti Martini corporis delationem in Burgundiam commemorat, factam ob metum Rollonis itidem Nortmannorum ducis, qui ejusdem urbis excidium moliebatur. Is namque, obsessa Cenomannorum urbe, cuneum armatorum in urbem Turonum direxisse dicitur, qui civitatem auro & argento, opibusque affluentem diriperet, & cives ipsos captivos adduceret. Sed, Cari & Ligeris excrecente alveo, ejus urbis aditu prohibiti, Majoris-monasterium aggressi traduntur immixti Nortmanni, eoque funditus everso, *centum & sexdecim monachos* gladio ibidem percussisse, Herberno abbate & viginti-quatuor aliis monachis huic cædi subductis, qui in cavernas proximas se se abdiderant. Verum, abbatem ab illis demum latebris abstractum tormentis & cruciatibus percellere conantur ad prodendum ecclesiæ thesaurum, ceterosque monachos, quod nullo modo ab eo extorquere potuerunt. Sub hæc, cum hostes discessissent, Turonici cives & Martiniani canonici, casum Majoris-monasterii miserati, viginti-quatuor illos monachos, quos in latibula confugisse diximus, e latebris educunt, ipsosque cum abbate ad suam deducunt ecclesiam, congrua annonâ eis assignata in domo ecclesiæ valvis inhærente, ex qua reciprocus in ecclesiam ingressus & regressus secretior patebat. Post sex menses, cum inaudissent canonici, Rollonem, Cenomannica urbe capta, Turonicæ inhiare; communicato cum civibus consilio, corpus sancti Martini Aurelianos deferunt, Herberno abbate Majoris-monasterii cum suis monachis & duodecim canonicis comitante, qui Deo, sanctoque Martino interdiu, noctuque deservirent. Dein, comperto Danos ad superiora contendere, cum sancto corpore ad sancti Benedicti Floriacense monasterium pergunt: at, cum jam Rollo Aurelianis immineret, ad vicum Cableiam *, ac demum Autifiodorum accedunt, ubi sacrum beati Martini corpus in basilica sancti Germani juxta ejusdem præsulis loculum deponunt. Hæc narratio multum diversa est ab ea, quæ in chronico Nortmannorum apud Chesnium ^d legitur, cujus præferenda videtur auctoritas. De hac clade intelligenda videtur Hadriani papæ secundi epistola ^e ad Carolum regem, in qua scribit, plurima monasteria esse destructa, *sicuti monasterium sancti Medardi Turonis, in quo jacent episcoporum primi Turonensium, Lidorius & Gatianus; sicut & Monasterium-majus, sicut etiam alia in eadem civitate monasteria.* S. Lidorius in basilica sui nominis, ab ipso exstructa, sepultus fuisse dicitur, quæ adhuc pristinum retinet nomen. Nulla modo Turonis basilica sancti Medardi titulo insignis.

Ceterum qui hic Rollo appellatur, non alius mihi videtur a Rorico duce Nortmannorum, apud veteres passim memorato, sed alius a Rollone famoso illo duce, cui ad fidem Christi converso pars Neustriæ concessa est a Carolo rege, quem Simplicem posterius dixerunt. Quamquam & Roricus, iste an alius, christianam iti-

ANN. CHR.
853.

a *Frod. lib. 3.
c. 24.*

b *Frod. lib. 3.
c. 24.*

* *Donzy.
c Spicil. 10.
12. p. 109.*

LXII.
Odonis liber
de corporis S.
Martini delatione & relatione.

Majoris monasterii strages, & cædes monachorum.

* *Chab'g.*

d *Chesn. 10.
2. p. 525.*

e *Hadri.
ep. 28.*

LXIII.
Rollo an
idem qui Roricus.

ANN. CHR.
853.

a Frod. lib. 3. c. 26.

b id. ibid. c. 23.

S. Martini
absida seu lo-
culus.

c lib. 33.
num. 23.

L X I V
S. Benedicti
corpus Floria-
co elatum.

d Adrevald.
c. 33.
e ibid. c. 34.

Floriacenses
pii quidam
monachi.
f Baluz.
Miscell. 10. 2.
p. 304.

g Adrevald.
c. 26.

h ibid. c. 38.

Caput-cervii
cella.
i Sacerge.

dem fidem professus est, probante Hincmari epistola apud Frodoardum, ^a ubi Rorico Nortmanno ad fidem Christi converso Hincmarus scripsisse memoratur, ut in Dei voluntate & mandatorum illius observatione proficiat; & ne contra Christianos consilium & adiutorium præbeat: quia nihil ei prodesset baptismum christianitatis accepisse, si contra christianos aut perse, aut per alios quoscumque perversa vel adversa fuisset machinatus. Alia epistola idem Hincmarus eundem Roricum, *nuper ad fidem Christi conversum* ^b admoneri jubet, ut Balduino Flandriæ comiti præsidium ferat; & si ceteri Nortmanni per ejus consilium, ut audierat, post conversionem ipsius istud regnum deprædati fuissent, hoc digna pænitentia emendare studeret.

Loculum seu feretrum, in quo sancti Martini corpus ex urbe Turonica Autisiodorum delatum, atque hinc in propriam sedem relatum est, sic describit Herbernus abbas in libro de miraculis sancti Martini. *Absida*, inquit ille, *in qua beatus Martini corpus continebatur, fusilis erat ex auro & argento, quod dicitur electrum, spissitudine duorum digitorum, auctorem operis beatum Perpetuum insculpturum designans suffragio litterarum & versuum. Hanc autem fecerat beatus Perpetuus, quando elevavit corpus ejus a terra, involutum prius in purpura rubea, & diligenter consutum, sicque in hanc absidam posuit.* Hæc de illa absida Herbernus, in qua nullam rimam, nullam fenestram, nullumve ostium fuisse dicit. Alia prætereo, quæ idem auctor ibidem scribit de altari quadrato & concavo, & de alia absida ex cupro & auricalcho, deque freda ab eodem Perpetuo ad corpus beati Martini fabrefactis. Mitto etiam quæ Odo abbas commemorat de contentione, inter clericos Autisiodorenses & Martinianos orta super oblationibus, quæ a fidelibus in ecclesiam beati Germani ob miracula frequentia conferebantur, disceptantes, cuinam illæ competere deberent, cuiusve sancti meritis, Martini an Germani, hæc miracula fierent, quam contentionem & dubitationem removisse traditur paralyticus inter utrumque corpus positus, cujus primo ea pars, quæ ad sanctum Martinum conversa erat, vigorem ac sanitatem receperit, altera insanata, quæ Germano propior erat, cui ad Martinum conversæ eadem virtus restituta sit, Germano hospiti suo hanc gloriam deferente. Ceterum qui ab Odone hic dicitur Majoris-monasterii abbas Herbernus, potius ejus loci custodem & proabbatem fuisse superius ^c ostendimus.

In prædicta irruptione Nortmanni Turonum urbe incensa & direpta, Ligeris superiora loca devastantes, Aurelianos usque perveniunt, captamque urbem auro distrahunt, teste Adrevaldo in libro ^d de miraculis sancti Benedicti. Tunc proximum Floriacense monasterium regebat Bernardus abbas, *vir nobilissimi* ^e generis, qui cladem imminens veritus, corpus sancti Benedicti tumultu extulit, & in loculo gestatorio collocatum a fratribus, quocumque fugiendi impelleret necessitas, deportari curavit, relatum demum ad proprium locum, cum barbari ad suas stationes rediissent.

In hac trepidatione contigit obitus Adalberti Floriacensis monachi, de quo hæc leguntur in brevi chronico ^f Floriacensi ad hunc annum: *Adalbertus, bona memoria monachus, undecimo kalendas Januarii obiit.* De hoc Adalberto nihil aliud nobis occurrit: neque enim is est Adrevaldus, scriptor miraculorum sancti Benedicti, altero nomine Adalbertus dictus, ut ex Rodulfo Tortario, Sigeberto, & Trithe-mio discimus, siquidem Adrevaldus Carolo Calvo supervixit. Ab eodem laudatur ^g Christianus ejusdem loci monachus & ædituus, natione Germanus, quem *omni religione atque honestate præstantem dicit*: cujus tanta erga sanctum Benedictum reverentia, tantaque in ejus meritis fiducia erat, ut, si quid adversi accidisset, mox ad ejus tumulum perfugeret, uti contigit in furto de armillis ex ære deaurato, funibus campanarum appensis, quæ furto sublatae mox ad preces illius restitutæ sunt. Forte ad id tempus vixit etiam Raganarius ^h monachus, *magna vir religionis, qui olim ab imperatore Ludovico cum aliis Jerosolymam missus fuerat.* Is ad quamdam Floriacensium possessionem, apud Caput-cervium ^{*} vicum Aquitanicæ provinciæ sitam, cum Sigeverto presbytero ac monacho missus ad cellam ædificandam, ubi *assidue duo vel tres monachi persisterent*, partem ejus quamdam, a quodam viro nobili nomine Stephano occupatam vindicare nisus est: cui dum infa- minitabundus resisteret, equo delapsus, longoque consumtus languore, demum vineam occupatam morte sua cessit. Hoc est prædium Caput-cervium apud Bituriges in

in confinio Lemovicum positum , de cujus donatione in tomo primo * diximus.

Hoc ipso anno , quem describimus , apud Senonas facta legitur dedicatio basilicæ sanctæ Columbæ xi. kalendas Augustas ; & x. kalendas ejusdem mensis translatio corporum sanctæ Columbæ virginis , & sancti Lupi episcopi & confessoris , quæ ibidem sepulta fuerant. Certe hunc annum signat chronicon Lemovicense apud Labbeum , & vetus aliud chronicon necdum typis vulgatum. tamen in Floriacensi mox laudato id differtur in annum sequentem. De hac dedicatione & translatione agit Clarius ^b monachus in chronico , ubi Wenilo archiepiscopus ecclesiam sanctæ Columbæ xi. kalendas Augusti *in honore sanctæ Crucis* dedicasse perhibetur , & postridie corpora sanctorum Columbæ & Lupi levasse e tumulis , in quibus primum sepulta fuerant.

Ad hoc ipsum tempus revocanda est epistola xii. Lupi abbatis ad Pardulum episcopum Laudunensem , cujus plurimâ erat apud regem auctoritas , commendantis monachos sanctæ Columbæ , qui privilegio & antiquorum , & præsentium muniti episcoporum , regumque & imperatorum & priscis & recentibus instructi editis , pietatis regis portum petebant , ubi tutum per fugium Parduli intercessione invenire cupiebant. Dignaretur proinde legere quæ ferrent , & efficere ut a rege elementer audirentur. Regi quippe & patriæ proficuum futurum , si Dei servis postulata concederet. Agebatur de libertate monasterii sanctæ Columbæ , quam nonnulli impetebant. Hinc Lupus ad Pardulum : *Ferte opem indigentibus , præstate refrigerium laborantibus : sit vestrum memoriale saltem aliquorum Dei servorum insaurata libertas.* Hæc non videntur dicta in Wenilonem archiepiscopum , qui simile privilegium Walliliensibus monachis confirmari curaverat.

Qui Corbeiz novæ in Saxoniam monasterium virorum administrabat Warinus abbas , idem etiam Herifordense virginum cœnobium præpositi nomine procurabat. Ejus rei causa Ludovicum Germaniæ regem Francofurtum adiit hoc anno , suppliciter rogans , ut regia munificentia utrique monasterio provideret. Quoniam vero Ludovicus imperator ^c ambo hæc monasteria exstrui jusserat , & ordinari *ad normam præcipuorum in Gallia monasteriorum , novam utique Corbeiam ad similitudinem antiquæ Corbeiz , Herifordense vero cœnobium ad exemplum monasterii sanctimonialium in Sueffionis civitate existentium ;* & cellam quidem Meppiam & ecclesiam Eresburg cum decimis Corbeiz novæ ; alias autem ecclesias in parochiis Asnabruggenfi & Mimigernefordensi pariter cum decimis Herifordensi parthenoni contulerat , eo pacto , ut ab ipsis subjectæ plebes in baptisate , eucharistia , sepulturis , & confessione peccatorum audienda procurarentur ; & episcopis *ad mansionaticam* daretur , quod in capitularibus præscriptum est , cum ipsi circationes seu visitationes agerent. Hæc omnia rata habet Ludovicus , aliquid tantum augens ad ministerium Gozberti episcopi Asnabruggenfis propter ejus ægritudinem & senectutem , ex consensu ipsius , coram Rabano , aliisque episcopis in synodo agentibus : id est , ut ad singulas ecclesias dentur porci quatuor , valentes denariis duodecim , & octo arietes ejusdem pretii ; item tres porcelli , quatuor aucæ , octo pulli , viginti situlæ de medone seu vino mulso , totidemque de mellita cervisa , & quadraginta de non mellita ; centum viginti panes , centum modii avenæ , manipuli sexcenti ; sitque in potestate episcopi , utrum hæc per singulas ecclesias ad unam mansionaticam , an ad duas velit habere. Ad hæc libera utrique loco electio conceditur. *Data xi. kalendas Junii , anno vicesimo regni gloriosissimi regis HLudovici in orientali Francia regnantis , indictione prima. Actum in palatio regio Franconoford.* quod diploma Hadelbertus * subdiaconus ad vicem Baldrici abbatis recognovit. Tertæ primæ Herifordensi abbatissæ successit Addila , quæ hoc tempore locum regebat : cui post annos undecim Hadewic successit. Hoc cœnobium procurabat adhuc tempore Frederici Æno-barbi Corbeiensis abbas Wilboldus : quo tempore sanctimoniales illæ ad canonicarum mores & habitum transierunt , ut colligitur ex litteris Hadriani papæ iv. scribentis *Judithæ abbatissæ Hervordensis monasterii , ejusque sororibus canonicam vitam professis.* Demum a catholica fide ad Lutheranismum descivere superioris sæculi sexti-decimi anno tricesimo-tertio.

Eodem tempore a Zuinglianis occupatum est Tigurinum * apud Helvetos virginum cœnobium , quod hoc fere anno a Ludovico rege conditum fuit pro Hildegarde ejus filia , quæ prima hujus parthenonis abbatissa existit. Primum ejus

Annal. Bened. Tom. III.

E

ANN. CHR.
853.

a Lib. 14. n. 28.

L X V .
S. Columbæ
dedicatio basilicæ.

b Spicil. 10. 2.
p. 711.

L X V I .
Ludovici regis
præceptum pro
Corbeia-nova
& Heriforda.
cV. Annal.
Paderborn. p.
144.

* al. Albertus.

L X V I I .
Tigurinum
cœnobium cō-
ditur a Ludo-
vico rege.
*Frauenman-
ster.

ANN. CHR. 853.

a Conring. p. 51. & seqq. * Zurich.

* Gry.

b Lib. 32. n. 82. & lib. 31. n. 30.

LXVIII. Haimo episcopus Halberstadenſis obit.

c Spicil. no. 12. p. 27.

LXIX. Hirſaugienſes abbas.

loci diploma a Martino Magero refertur, & ex eo a Conringio * in censura diplomatis Ludoviciani, & a Guillimanno in libro tertio rerum Helveticarum. In eo Ludovicus ait se pro serenissimi imperatoris avi sui Caroli ac praestantissimi Ludovici augusti genitoris sui, suaque suorumque remuneratione, cursum suam Turegum * in ducatu Almannico, pago Durgaugensi, cum omnibus ad eam pertinentibus, in his pagellum Uronie * cum ecclesiis, domibus, ceterisque aedificiis; insuper forestam Albim, contulisse monasterio, quod situm est in eodem vico Turego, ubi sanctus Felix & sancta Regula martyres Christi corpore quiescunt, idque eo fine & animo fecisse, ut deinceps in posterum ibidem omni tempore sanctimonialium feminarum, sub regulari norma degentium, vita conservatioque monasterialis, monastico cultu instituta celebretur, & praedictis martyribus debitus famulatus illic exhibeatur. Hoc vero monasterium idem princeps dilectissimae filiae suae Hildegardae in proprietatem concessit, ut illud disciplinis regularibus & observatione monasteriali informare pergat, omnimoda immunitate eidem coenobio concessa. Data XII. kalendas Augusti, anno Christo propitio XX. regni domini HLudowici serenissimi regis in orientali Francia, indictione prima. Actum in Regensburg. Consule quae de Ludovici regis chronicis notis superius b diximus. Hildegardem primam ejus loci abbatissam excepit Bertha ejus soror: quam consecuta postea sunt multae aliae abbatissae, longa temporum serie ex ordine sibi succedentes ad annum sexti-decimi saeculi vicesimum-quartum. quo tempore Catharina Baronissa a Zimbern, ultima abbatissa, postquam monasterio annis viginti-quinque praefuerat, ingruente Zuinglii pestifero dogmate discedens, in Tigurinorum potestate monasterium reliquit, quod illi statim in scholam & collegium Zuinglianorum converterunt, pretiosis quibusque cemeliis expilatis ac direptis. Horum omnium indicem ad haereticorum probrum retulit Felicianus episcopus Scalensis in calce libelli precum Caroli Calvi, quem ex illa direptione subtractum, sed laminis aureis gemmisque, quibus ornatus erat, nudatum, Ingolstadii imprimendum curavit, editumque Maximiliano comiti palatino atque ueriusque Bavariae duci nuncupavit. In libro societatum Augiensium habentur nomina sororum de Turego Hiltigart abbatissa, Joseph episcopus & abba, cujus loci incertum. In calendario Einsidlensi perverusto Bertha abbatissa VII. kalendas Octobris memoratur. Haec sunt Hiltigart & Bertha, quae inter fratres conscriptos sancti Galli post HLudovicum regem memorantur, & post eas Ava, forsitan etiam abbatissa.

Hic anno consignatur obitus Haimonis seu Heymonis episcopi Halberstadenſis in chronico Saxonico nondum edito, ubi Hemmo appellatur, tertius ejus sedis episcopus. Obiit VI. kalendas Aprilis, sepultusque est in ecclesia Halberstadenſi. Multos commentarios edidit in sacram scripturam, cujus libros omnes ab ipso expositos fuisse Bellarminus auctor est, tametsi typis vulgati sint tantum ejus commentarii in Psalmos, Cantica canticorum, Isaiam, Ezechielem, aliosque prophetas, in novum Testamentum, & in epistolas totius anni cum epitome historiae sacrae, & libris sex de amore caelestis patriae. Eidem tribuit Honorius Augustodunensis librum de voluptate mundi. Praeclarus est ejusdem tractatus de corpore & sanguine Domini, editus in Spicilegii tomo c duodecimo, in quo asserit, substantiam panis & vini substantialiter converti in aliam substantiam, id est in carnem & sanguinem Christi; eaque de re dubitare nefandissima esse dementia. In quo quidem Christi corpore, inquit, & sanguine, propter sumentium horrorem, sapor panis & vini remanet, & figura, substantiarum natura in corpus Christi & sanguinem omnino conversa. quo nihil expressius aut disertius asserri potest ad fidem catholicam asserendam. Haimoni in sede Halberstadenſi subrogatus est Hildegimus junior, vir summae prudentiae & pietatis. Ex his corrigendi annales Fuldenses vulgati, in quibus Hemmo V. kalendas Aprilis defunctus legitur. In his Fuldensem sancti Bonifacii basilicam fures nocte ingressi fuisse dicuntur, & partem de thesauro ecclesiae abstulisse.

Johannes Trithemius in nova editione chronici Hirſaugienſis, qua deinceps utemur, hoc anno collocat obitum Liutberti Hirſaugienſis abbatis primi, cui tribuit quamdam expositionem in Cantica canticorum. Obiit tertia die mensis Junii, anno aetatis septuagesimo-sexto, regiminis sexto-decimo, in medio ecclesiae sancti Aurelii honorifice sepultus. Postridie in ejus locum electus dicitur Gerungus, ejusdem loci coenobita, ex Rabani discipulis, unus e quindecim ejus coloniae monachis, quae Fulda Hirſaugiam deducta est. Hirſaugienſibus praefuit annis duobus & triginta,

ac duobus fere mensibus. Eidem, si Trithemio credimus, Walafridus Strabo libellum de arithmetiis dimensionibus inscripsit sub hoc titulo: *Reverendissimo Gerungo abbati, merito patri, aetate filio, littera discipulo, gratia magistro, aeternae beatitudinis premium possidere.* Verum, si recte calculos subducit Trithemius, Gerungus electus est Hirsaugiae abbas quadriennio post, quam Walafridus Strabo e vivis migraverat. Fuerit ergo alius Gerungus abbas, cui Walafridus praedictum librum nuncupavit. Certe non Gerungus sacri palatii sub Ludovico Augusto magister, dein Prumiensis sub Marcwardo abbate monachus, qui Walafrido aetate superior erat, laudatus a Lupo abbate, de quo plura ^a superius. In hac propriorum nominum caligine obscura omnia, nisi aliunde lux affulserit.

In synodo Romana hujus anni sub Leone papa editi sunt canones duo & quadraginta: ex quibus triginta octo desumpti sunt ex alia synodo Romana sub Eugenio secundo habita, additionibus quibusdam ad aliquos canones factis. In additione ad canonem vicesimum-octavum qui est de monachis, qui solo habitu & non vita monachi existunt, praecipitur, *ut muti ore*, aut ab excellentioribus quotidie lectione, aut pia inter se agitatione monachi instruantur, quo monachi nomen factis & moribus expriment, & monachorum auctores non tantum habitu, sed & actu sectentur. Ad haec ut nequaquam extra saepa monasterii cellulas habeant, nec de claustris absque abbatis, vel ejus qui praest permisso, ad quodlibet opus exercendum egredi praesumant, nec sine duorum vel trium ex fratribus testimonio pergant. Quae si abbas adimpleri non curaverit, eandem, quam illi merentur, poenam sustineat.

In eadem synodo Anastasius presbyter cardinalis tituli beati Marcelli gradu dejectus est, quod parochiam suam per annos quinque contra canonum instituta deseruisset, & in aliena, id est Aquileiensi, tum commoraretur. Idem postea a Benedicto tertio, Leonis successore, iterum damnatus est; tertium ab Hadriano secundo, qui cum *bibliothecarium Romanae ecclesiae* initio sui pontificatus constituerat; insuper communionem privatus, quod ejus frater Eleutherius, ipso consulente, Stephaniam, olim uxorem ejusdem pontificis, ejusque filiam, quam ab alio desponsatam rapuerat, interfecisset, & ipse a missis imperatoris occisus. Sunt qui putant hunc Anastasium eundem esse cum Anastasio itidem bibliothecario, qui acta Romanorum pontificum persecutus est, graece doctus, ut fidem faciunt synodi septimae generalis, aliorumque veterum monumentorum ab eo factae versiones. At sine dubio hic posterior alius fuit, natione Graecus, idemque abbas sanctae Mariae trans Tiberim; ac demum bibliothecarius sanctae Romanae ecclesiae factus ab ipso Hadriano, post exauctoratum scilicet alterum Anastasium; constans semper in fide & obsequio pontificum Romanorum, Nicolai primi, Hadriani secundi, & Johannis octavi. Primum Nicolao papae innotuisse videtur ex versione libri de vita sancti Johannis Alexandrini episcopi, cognomento Eleemosynarii, quem librum, a Leontio episcopo graece scriptum, latinitate donavit, dicavitque Nicolao papae, a quo ejus rei facultatem adeptus est. *Neque enim fas est, inquit, ut absque vicario Dei, absque clavigero calis, absque curru & auriga spiritualis Israelis, absque universitatis pontifice, absque unico papa, absque singulari pastore, absque speciali patre, absque te omnium arbitro, aliquid consummetur, aut divulgetur.* Eadem fuit mens Johannis diaconi in editione vitae Gregorii Magni: sed paullo diversa sententia Ambrosii ^b Auty

perti, ut suo loco vidimus. Monasterio sanctae Mariae trans Tiberim praefectus est pontificatu Nicolai, & forte ab ipso Nicolao Anastasius, ut testatur ejus prologus in libellum de quibusdam miraculis sancti Basilii episcopi Caesariensis, sic inscriptus: *Urso venerabili subdiacono sanctae Romanae ecclesiae, seu medico & domestico domini nostri sacratissimi papae Nicolai, Anastasius exiguus abbas monasterii sanctae Dei genitricis Mariae virginis, siti trans Tiberim, ubi olim circa Domini nativitatem fons olei fluxit, in Domino salutem.* Jam bibliothecarius erat Romanae ecclesiae tempore Hadriani papae secundi, cujus rei fidem facit praefatio in octavam synodum, quam latine vertit, versamque Hadriano papae dicavit *Anastasius abbas, & summa apostolica sedis bibliothecarius*: ubi legationis suae in urbem Constantinopolitanam meminit. Eodem spectat praefatio ^d in passionem sanctorum mille quadringentorum octoginta martyrum, quam Petro egregio episcopo sanctae Gaviniensis ecclesiae Anastasius *summa & apostolica ecclesiae bibliothecarius* nuncupavit. Denique ipsum Johanni octavo

Ann. Bened. Tom. III.

E ij

ANN. CHR.

873.

a V. Lib. 32.
n. 57.

L X X.
Concilium
Romanum.

L X X I.
Anastasi bi-
bliotecarii duo.

b lib. 24. n. 71.

c Mus. Ital.
no. 1. p. 82.

d ibid. p. 80.

ANN. CHR.
853.

^a *ibid.* p. 82.

^b *Hincm.* 10.
2. p. 824.

L X X I I.
Johannes dia-
conus, ejusque
scripta.

^c *Joan. lib.* 4.
2. 80. & 82.

etiam percarum fuisse testis est ejusdem præfatio in septimam synodum latine ab se redditam; in qua nullum alium quam *exigui* titulum aut elogium sibi tribuit. In illa mentionem facit tralatæ nuper ab se synodi octavæ, seque *ministerium* seu custodem bibliothecæ Romanæ dicit. Eodem Johanne pontifice ex græco in Romanum eloquium vertit passionem sanctorum Cyri & Johannis: sed cui illam direxerit, non satis capimus ex mutila ^a præfatione, *data iv. kalendas Februarii, indictione octava, anno vero domini nostri Johannis octavi papa tertio.* quo anno Johannes diaconus libros quatuor de vita sancti Gregorii composuit. Hic est Johannes diaconus, cujus hortatu idem Anastasius non modo chronographiam tripartitam, sed etiam collectanea ex græcis monumentis latine concinnavit, quibus ille uteretur ad scribendam ecclesiasticam historiam, quam tum meditabatur. Præfationis inscriptio sic habet: *Carissimo fratri Johanni, digno Christi levita, Anastasius exiguus in Domino salutem.* In ea se origine græcum esse satis declarat, imperitiam confessus vel ejus linguæ, in qua natus erat. Ut paucis absolvam, quanta fuerit Anastasii apud Johannem octavum familiaritas & gratia, argumento est Hincmari Remorum antistitis ^b epistola, post concilium Trecentense scripta *sanctissimo & fideissimo fratri Anastasio religioso abbati*: cui Actardum Namnetensem episcopum, gerulum epistolæ, ac negotia sua commendat. Sunt & aliæ ejusdem Anastasii versiones, ut vitæ sancti Dionysii, aliæque similes, quas commemorare nil juvat in præsens.

Inter diaconos, qui prædictæ Romanæ synodo subscribere, secundo loco reperitur Johannes diaconus post Johannem archidiaconum, non alius, ut videtur, a Johanne diacono mox laudato, qui quatuor libros de rebus gestis Gregorii Magni composuit. In libro quarto ^c non dubium præbet argumentum Benedictinæ suæ professionis, dum tam diserte & accurate probat, tum ex balthei seu zonæ exilitate, tum ex missione Augustini ejusque sociorum in Britanniam, a Gregorio servatam fuisse *speciem propositi regulæ olim a sancto Benedicto statuti*, cujus ipse vitam describens in Dialogis, regulam quoque laudaverat. Neque enim tanto studio Johannes id inculcaturus fuisset, nisi hanc ipse regulam servasset. Præter hos libros idem commentarios in Pentateuchum, & in duos subsequentes Josue & Judicum libros composuit ex sententiis patrum, nondum editos, qui in optimæ notæ codice nostro perantiquo hunc primum titulum præferunt: *Expositum Johannis Romanae ecclesie diaconi in Genesim.* Sed laudandus in primis Johannes noster ob scribendæ universalis historiæ ecclesiasticæ consilium: cui exsequendo prædictus Anastasius ejus rogatu suppetias tulit e fontibus græcis, in amici gratiam ab se latine redditis; tum chronologia tripartita contexenda ex Nicephoro, Georgio Syncello ac Theophane; tum collectaneis concinnandis de iis, quæ spectant ad historiam Monothelitarum hæreticorum. Hæc collectanea primum videntur opus Anastasii, qui tantæ se imperitiæ esse dicit, ut nec ipsius linguæ, in qua natus erat, nedum alienæ, vim penetrare nesciret, ac proinde *numquam interpretandi quacumque ratione conamen arripere præsumsisset.* Præfationis in chronologiam tripartitam *ad Johannem diaconum urbis Romanæ* hoc exordium est: *Ecclesiasticam, carissime frater, & digne Christi levita Johannes, scripturus historiam, exigis a me, quadam in latinum stilum ex græcis voluminibus transferenda: quo & ipsa quoque proposito inseras operi, & intexas.* Verum huic proposito immortuus videtur Johannes, cujus saltem ecclesiastica historia ad nos non pervenit. nam historia miscella, quam ei tribuunt nonnulli, tanto apparatu & conatu haud digna est.

^d *aus. Ital.*
1. p. 78.

^e *ibid.* p. 69.

Idem auctor imperfectum reliquit opus de gestis sancti Clementis papæ, incœptum rogatu Gauderici ^d Veliterni episcopi, qui illud profecutus est, atque Johanni papæ VIII. nuncupavit post mortem ipsius Johannis diaconi, quem cognomento *Hymenidem* vocat. Certe hoc opus aggressus est Johannes post editos libros de vita Gregorii, ut ipse testatur in fine libri quarti in hæc verba: *Ego tamen divina spei fiducia roboratus, quia Gaudericus Veliternus episcopus exposulat, ad Clementem Romanæ sedis antistitem, suffragante Domino, stilum convertam: quatenus qui continuis infortuniis attenuatus, amicis meis, a quibus utcumque sustentor, meritum rependere nequeo, saltem verba, qua valeo, minime denegasse cognoscat.* Idem in egregia epistola ^e ad Senarium virum illustrem de variis ritibus, ad baptismum, aliaque pertinentibus, infirmitatem corporis & occupationes ecclesiastici officii causatur, quo minus aliquid ejus expectatione dignum parturiat. Ceterum idem Johannes

auctor fuit itidem Anastasio e græco in latinum transferendi passionem sancti Demetrii martyris, cuius is *in domo sua mira antiquitatis & pulcritudinis oratorium habebat*, teste ipso Anastasio in epistola ^a ad Carolum Calvum imperatorem, in qua id factum dicit *hortantibus fratribus, & maxime viro peritissimo Johanne diacono*, ubi de Johanne tamquam mortuo loquitur. Certe Johannes jam decesserat, cum Gaudericus episcopus opusculum de gestis sancti Clementis Johanni VIII. nuncupavit. Alius eodem tempore fuit Johannes diaconus ecclesie Neapolitanæ, qui librum de gestis ejusdem ecclesie antistitem scripsit, cujus copiam habemus; necnon libellum de vita sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, quem *gloriosissimo ac prestantissimo regi Karolo*, haud dubie Calvo, inscripsit, ut in appendice videre licet. Forte hujus versionis occasione conditum sit oratorium Parisiis in honorem sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, quod hodie quoque exstat, ac vico suo ^{*} nomen dedit.

In libello de passione sancti Demetrii martyris, Anastasio interprete, obiter notandum id, quod Anastasius temporibus suis gestum videtur adjecisse de quodam episcopo Massiliensi, qui basilicam in honorem sancti Victoris martyris in sua urbe extruens, ambonem & ciborium in ea fabricare volebat, eoque consilio navigium cum servis suis miserat *ad montem Porphyreticum*, ut columnas & tabulas porphyreticas ad id operis coëmerent. Verum interventu martyris repertas in ipsa urbe ejusmodi columnas & tabulas, mire depictas, quæ humo defossæ erant; eas vero, quas missi ejusdem episcopi comparaverant, Cypriano Afro episcopo, qui ambonem & ciborium itidem sancto Demetrio, cujus ope ipse e Sclavorum servitute liberatus fuerat, nutu divino cessisse.

In Hispania Ordonius rex Gallicie Fatali episcopo, qui illas in partes se receperat, & a Ranimiro rege præfectus fuerat Samonensi monasterio, confirmat omnia, sicut concesserat genitor ejus Ranimirus, cum ex Hispania in illam Asturiarum regionem confugerat; eique denuo subjicit monachos, qui ibidem *pie sancteque* vivebant, cum monasteriis eidem loco antea subditis, dato diplomate æra octingentesima-nonagesima-prima, quæ huic anno respondet. Fatalis episcopus haud dubie evaserat ex persecutione, quam tum Abderames adversus Christianos, maxime Cordubæ excitaverat. Quamquam nonnulli Samonenses abbates etiam episcopi fuere, qualis fuit Novidius sub finem sæculi decimi: quo tempore pia quædam matrona, Frodgildis nomine, aliqua prædia donat *Novidio episcopo & fratribus habitantibus in monasterio Samonensi* æra millesima septima, qui Novidius alias præcise abbas appellatur. Forte id factum ob jurisdictionem episcopalem, qua istud monasterium etiam nunc gaudet.

Postero anno dum Carolus rex cum Lothario imperatore adversus Ludovicum Germaniæ regem, qui sibi suspectus erat, pacta renovat; Pippinus, ejus ex Pippino fratre nepos, qui in monasterio sancti Medardi cum tonsura monasticum habitum acceperat, ibidemque votum stabilitatis emiserat, e clauastro fugiens Aquitaniam ingreditur, parsque maxima populi ad eum convolat, quæ prius Ludovicum, Ludovici regis filium, accersierat. Tum vero Carolus, Pippini causa posthabita, Ludovicum nepotem in Germaniam ad patrem redire compellit, ex annalibus Bertinianis. Eodem tempore Carolus Pippini frater, jam diaconus, a Corbeiensis monasterio recedit, & ad Ludovicum patrum, Germaniæ regem se recipit. Rex vero Carolus filium suum Carolomannum tonsura ecclesiastica Deo consecrat. Interim Nortmanni solitas prædationes ac strages repetentes, contra Ligirim usque ad Blisium ^{*} castrum progressi, ipsum incendunt: sed, collectis copiis ab Agio Aureliorum & Burchardo Carnutum præsulibus, pedem referre coacti sunt.

Hac tempestate palabundi monachi Herenses, ad Carolum regem confugiunt, Aurelianis tum commorantem, ab eoque Messiacum villam pagi Pictavenis cum capella & decimis ejusdem loci ecclesie ad refugium supplices petunt, obtinentque. *Data* ^b *xiv. Kalendas Februarii, indictione secunda, in anno vicefimo-quarto regni karoli gloriosissimi regis. Actum Aurelianis civitate.* Hilbodus tum abbas erat vagæ congregationis Herensis, cui paullo post Axenius substituitur. Post aliquot dies idem Carolus ^c ad deprecationem Erispogii Britannicæ comitis, quem dilectum *compatrem* suum vocat, Buslogilum cellam pagi Cenomannici, in honore beati Petri apostolorum principis a sancto Trogetio fundatam, monasterio Deas,

E iij

ANN. CHR.
853.
a *Analect. to.*
1. p. 66.

^{*} *vici Fussion.*
nr.
LXXIII.
S. Victoris
basilica Massi-
lie exstructa.

LXXIV.
Fatalis episcopus
idemque
abbas Samo-
nensis.

ANN. CHR.
854.
LXXV.
Pippinus &
Carolus e mo-
nasterio fugiunt.

^{*} *Blais.*

LXXVI.
Herenses a
Carolo Messia-
cum & Buslo-
gilii obtinent.
^b *Tournaï & p.*
207.

^c *Ibid. p. 205.*

ANN CHR. 854. in quo sancti Filiberti corpus hactenus quiescebat, atque Hilbodo abbati ejusque loci monachis fugitivis confert, ut in ea cella refugium habere possint. *Data IV. idus Februarii, anno sexto-decimo regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in Vetere-domo.* qui locus est pagi Aurelianensis. In hoc diplomate numerantur anni regni Caroli ab anno octingentesimo tricesimo-septimo, quo Neustriæ rex, vivente adhuc patre, dictus est mense Septembri.

LXXVII. Præceptum pro S. Dionysio. a Diplom. 2. 531. & 599. Eadem chronologia adhibita est in alio præcepto, quo idem Carolus approbat commutationem quorundam prædiorum in pagis Aronalensi & Remensi, factam inter Hludovicum abbatem Dionysianum & Bettonem virum illustrem. Dedit itaque Hludovicus abbas ex rebus & mancipiis sancti Dionysii, ad luminaria speciatim pertinentibus, religioso ei monacho suggerente Meinardo, qui archicustos matricula erat, una cum consensu aliorum monachorum, in pagi Aronalensis villa Sulis mansa quatuordecim, cum ecclesia, silvis, pratis, & ceteris ad sanctum Dionysium pertinentibus: contra vero vir inluster Betto ex rebus a rege sibi concessis tradit totidem mansa in villis pagi Remensis Bromereicurve & Frigilo, cum suis appendicibus & mancipiis, ad luminaria sancti Dionysii. Gislebertus notarius ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit. *Data IV. idus Julii, indictione secunda, anno decimo-septimo, regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Vermerin palatio regio.*

LXXVIII. Diplomata duo pro Dervo a Pardulo obtenta. Idem etiam calculus observatus in duobus aliis præceptis, quæ Pardulus Lugdunensis seu Laudunensis episcopus ab eodem principe obtinuit pro monasterio Dervenensi, cujus ipse post Altmarum rector erat. Altmarus portionem prædiorum seu reddituum monachis concesserat, eamque partitionem Carolus regia auctoritate confirmaverat. Hæc portio non visa est sufficiens Pardulo, qui alias villas, probante rege, adjecit. Idem etiam ipsius monasterii ecclesie ad concinnanda luminaria, & ad fabricas ejusdem sacra domus reficiendas, pro sua in eum locum benevolentia, alias villas assignavit, idque rex pariter sua auctoritate eodem die confirmavit. *Data viij. idus Februarii, indictione secunda, in anno decimo-septimo regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Carisiaco palatio regio.* Utrumque præceptum Gislebertus notarius ad vicem Ludowici recognovit, quod utrumque in appendice referemus. Ex posteriori liquet, peculiarem jam tunc fuisse portionem reddituum ecclesie assignatam, quæ a portione abbatali & conventuali distincta erat, atque inter officia, ut vocamus, claustralia* computata, cujus redditus a custode ecclesie seu thesauri administrabatur, nec in alios usus converti poterant. In utroque illo diplomate laudatur *Pardulus Lugdunensis* episcopus, & rector monasterii Dervenensis, quod est fundatum in honore beatorum apostolorum Petri & Pauli, ubi etiam beatus Bercharius & venerabilis martyr Theodisia virgo Christi habentur humati.* Eadem fere verba in aliis præceptis, quod semel monuisse sufficiat.

LXXIX. Auriniaci origo & privilegium. * Origny. Ejusdem Parduli consilio a Carolo rege, ad preces Irmintrudis seu Hirmintrudis reginæ, concessum est privilegium parthenoni Auriniacensi*, qui in diocesi Laudunensi ad Iseram fluvium positus est, sancto Petro apostolo & sanctæ Benedictæ virgini & martyri, cujus reliquiæ istic habentur, nuncupatus. De ejus origine nulla certa notitia. Forte Pardulus ejus auctor cum Hirmintrude regina, quippe qui privilegium eidem a rege concedi postulavit, petente Irmintrude regina, quæ Pardulo favebat, eidemque parthenoni plurima contulit. Privilegium istud idem præsul composuit ad exemplum ejus, quod beatus Gregorius papa quondam Augustodunensi monasterio, a Brunehilde regina ædificato, impertierat; in eoque inseruit diras illas & imprecationes, quas idem Gregorius contra invasores illius monasterii jaculatus fuerat. Hujus privilegii^b meminit Frodoardus, summam referens epistolam Hincmari Remorum pontificis ad Richildem reginam, salteram Caroli regis conjugem post Hirmintrudem, quæ Richildis ejus monasterii privilegium violaverat, ex eo ejiciens regularem abbatissam, & aliam neophytam in ejus locum intrudens *propter res terrenas acceptas ab illa.* Nomen regularis abbatissæ ignoratur: at intrusa vocabatur Ricoara, ut ex alia^c ejusdem Hincmari epistola intelligitur. Hæc contra leges idem invaserat monasterium, favente præposito, qui res ejus loci procurabat. Non diu post hunc annum superstes fuit Pardulus, cui in regimine Dervenensis monasterii successus est Wlfaudus intra biennium.

^b *Frod. lib. 3. cap. 27.*

^c *Ibid. c. 23.*

Non magis explorata est origo Caziacensis * sancti Petri abbatiae, quae ad Matronam fluvium infra Castrum-Theoderici in dicecesi Sueffionica posita est, haud longe a Caziaco seu Casiaco opido, villa quondam regia, ubi primitus conditum monasterium ferunt. Brogilo alterum olim vocabulum fuit, ex quo conjicere licet, illud in eodem, ubi nunc visitur, nemore seu silva (Brogilum id genus veteres appellabant) non in vicino opido primum exstitisse, ubi tantum cella ad monachorum perfugium erat. Non alia nobis antiquior occurrit ejus monasterii notitia, quam in diplomate Caroli Calvi, cujus praecellentiae placuit quasdam res ex abbatia cellae Casiaci, quae vocatur Brogilus, in honore sancti Petri apostolorum principis fundatae, deputare usibus ac stipendiis clericorum ibidem Deo servientium, nempe mansa viginti quatuor ac dimidium in villis Blaiodro *, Penvenno *, & Casiaco ipso : ex quibus nullum a propriis abbatibus exigatur servitium aut emolumentum. *Data III. idus Augusti, indictione III. in anno quinto-decimo regni Karoli gloriosissimi regis.* Actum in villa Bonogili. quod intelligendum videtur, non de villa Bonogilo, quae a Casiaco, interposito tantum Matrona fluvio visitur, sed de Bonogilo agri Parisiensis itidem ad Matronam, ubi Carolus tum frequens residebat. Aeneas Notarius ad vicem Hludowici diploma recognovit. Erant ergo tum Casiaci clerici saeculares, quibus abbas praerant. at quo praecise tempore monachis tradita vel reddita sit haec abbatia, nobis incompertum. Id tantum constat, eam monachis paruisse ante duodecimum saeculum, quo tempore Simon Abbas eis praerant, a sancto Bernardo laudatus.

ANN. CHR.
854.
L X X X.
Caziacum
monasterium.
* *Chassy.*

* *Blaidim.*
* *Paveni.*

Perlatae sunt hoc fere tempore ad Remigium Lugdunensem Pontificem, qui Amoloni successerat, tres totidem antistitum epistolae, nempe Hincmari Remensis, Parduli Laudunensis, & Rabani Moguntini, de causa Gothescalci, & de quaestionibus ejus occasione ventilatis; rogatusque est exponere, quid de his Lugdunensis ecclesia sentiret. In prima epistola Hincmarus exhibebat imaginem *cujusdam miserabilis monachi*, id est Gothescalci, qui *inquieta & insolenti praesumptione* hujus controversiae *vel potius scandali excitator & exagitator* exstitisse dicebatur; & quo pacto in duobus episcoporum conciliis auditus fuisset, judicatus atque damnatus. qui, temere arrepta praedicandi licentia, non a penitentia, ut Johannes Baptista, sed a gemina praedestinatione praedicationem suam orsus esset; qui in Deo voluntatem salvandi omnes omnino homines, in Christo redemptionem pro omnibus, denique in homine lapsa liberum ad bonum arbitrium negaret. Ad haec Remigius ecclesiae Lugdunensis nomine, praemissis septem catholicis regulis, ex ordine responderet. Et primo quidem de Gothescalco, ex parte incredibile videri, quod gentibus praedicans, haec primo eis exposuerit; at veri similis esse, has difficillimas quaestiones fidelibus & doctis ab eo propositas fuisse, ut magnarum & novarum rerum velut novus ac mirandus praedicator existimaretur. Sed, *etsi illius miserabilis monachi improbatur levitas, improbatur temeritas, culpatur importuna loquacitas*, non ideo tamen negandam esse divinam veritatem. Deinde ad singulas quaestiones ex Augustini, ejusque discipulorum sententia responderet: ad quartam, qua Gothescalcus liberum in homine lapsa arbitrium, non ad bene agendum, sed tantum ad male agendum admittere dicebatur; id non solum mirabile & inauditum esse ait, sed etiam incredibile videri, *ut homo inter fideles, & a fidelibus nutritus & eruditus, & in ecclesiasticorum patrum scriptis non parum exercitatus, hoc dicere, vel sentire potuerit.* In consequentibus improbatur synodi Carisiacensis in eum atrocitas: tum quod prius ab inferioribus ordinis hominibus, id est abbatibus, & postmodum ab episcopis condemnatus fuisset: tum quod flagellis & caedibus pene usque ad mortem dilaceratus, contra moderationem & pietatem ecclesiasticam & monachalem verecundiam. Quod si quid in episcopos, ut ferbatur, contumeliosum dixisset, omnino quidem justa ultione damnandum; sed melius ab aliis, quam ab ipsis. Ceterum quod sententiam suam de divina praedestinatione mutare noluerit; sibi videri eam regulae catholicae fidei consonam esse, a catholicis patribus confirmatam, nec ab ullo catholico respuendam; se porro dolere, *non illum miserabilem monachum, sed ecclesiasticam veritatem in eo esse damnatam.* Quod attinet ad sensus illos, qui in libello ad se misso continebantur, excepto uno, *qui extremus ponitur*, non esse ipsius Gothescalci sensus, sed ecclesiasticos; nec ignibus damnandos, sed pia & pacifica inquisitione tractandos fuisse:

LXXXI.
Remigii Lugdunensis epistola de Gothescalco.

a cap. 1.

b cap. 10.

c cap. 21.

d cap. 24.

e cap. 25.

f cap. 25.

AN. CHR. 854. Denique illam miserandi hominis tam longam & inhumanam in ergastulum re-
 „ trusionem compassionis benignitate fuisse temperandam, vel etiam removendam :
 „ ut frater, pro quo Christus mortuus est, ex caritate & spiritu mansuetudinis po-
 „ tius lucri fieret, quam abundantiori tristitia absorberetur. Hæc ad Hincmari epi-
 „ stolam. de Pardulina pauca, nec observatione digna. Ad Rabani epistolam, quæ
 „ non ad Lugdunensem ecclesiam, sed ad quemdam amicum a venerabili episcopo
 „ scripta erat, is non necessariam, nec ad rem, de qua agebatur, pertinentem a
 „ disputationem assumisse dicitur. Non illud quæri, utrum impios & iniquos Deus
 „ prædestinaverit ad ipsam impietatem & iniquitatem, quod nullus dicere vel dixisse
 „ invenitur : sed utrum eos, quos proprio vitio impios & iniquos futuros prævidit,
 „ & in suis impietatibus & iniquitatibus usque ad mortem perseveraturos, iusto ju-
 „ dicio prædestinaverit ad æternum supplicium. Admonendum esse Rabanum, ne
 „ sub istorum persona, quos tam facile hæreticos vocat, sanctos potius & venerabiles pa-
 „ tres, qui ita docuerunt & definiunt, damnare inveniantur. Eodem tendit synodus
 „ Valentina, quæ non multo post habita est.

LXXXII. Germiniaci in agro Aurelianensi regium palatium erat, ubi conventum episco-
 „ Caroli præ-
 „ cepta pro ccc. 99
 „ nobio Montis-
 „ olivi & pro S.
 „ Hilario. 66
 „ b lib. 32. 99
 „ n. 71. 99
 „ c Capitul.
 „ 20. 2. p. 1461. 99
 „ 8452. 99
 „ d ibid. c.
 „ 8452. 99
 „ porum paullo ante factum b vidimus. Istic mense Julio residebat Carolus, cum
 „ ad eum accessit Richomirus c abbas ex monasterio Malasti seu Montis-olivi, con-
 „ structo in honorem sancti Johannis-Baptistæ in territorio Carcassensi super fluvium
 „ Duranum, exhibens regie tuitionis ac libertatis privilegium, decessoris sui Wila-
 „ fredii antecessori Olemundo a Ludovico augusto concessum, quod a Carolo confir-
 „ mari ac renovari postulabat, regi denuo monasterii res omnes commendans, ac
 „ cellulas eidem subjectas, nempe sancti Martini super fluvium Lampium, atque
 „ sanctæ Cæcilie & sancti Petri ad fluvium ipsum Duranum. Petenti assensit rex,
 „ scriptæque hac de re litteræ Germiniaci in palatio, III. kalendas Augusti, anno
 „ regni ejus quinto-decimo, indictione secunda. Consimile privilegium d eodem tem-
 „ pore obtinuit Ana abbas monasterii sancti Hilarii seu sancti Saturnini, siti in eo-
 „ dem territorio Carcassoniensi ad fluvium Leucum, quod idem rex sub suam tute-
 „ lam accepit, confirmans omnes ejus possessiones, & in pago Ruffilionensi cellas
 „ tres : unam, Nitolarias dictam, ad annem, qui dicitur Tethus, cum ecclesia san-
 „ cti Stephani : alteram in monte Furcato cum ecclesia sancti Martini : tertiam in
 „ valle Vittraria ad montem Albariam cum ecclesia itidem sancti Martini. Insuper
 „ ratam habuit princeps donationem basilicæ sancti Hadriani in pago Carcasso-
 „ nensi, factam ab Autario sacerdote, qui eam a Pippino Aquitanie rege quondam
 „ obtinuerat.

Exalate fa-
 „ cta donatio.
 „ c Marca Hisp.
 „ appen. 117.
 „ 26.
 „ Eodem anno quidam clerici, nempe Protasius archipresbyter, Sancoli, Recosin-
 „ dus & Victor presbyteri, Atila monachus, & Baro subdiaconus, res suas omnes mobi-
 „ les atque immobiles, monasterio e sancti Andreæ Exalateni contulerunt, retento
 „ sibi ad vitam usufructu, eo pacto, ut conversarentur in ipsa sancti Andreæ Exala-
 „ teni ecclesia, sita in suburbio Elenensi, in valle Confluentaria. quod si ab illo
 „ monasterio ad aliud forte discederent, earum rerum usum-fructum secum ferrent,
 „ ita ut proprietates post ipsorum obitum sancti Andreæ monasterio proveniret. Facta
 „ scriptura XVII. kalendas Augusti, anno (XV.) regnante Karulo rege.

LXXXIII. In Farfensi monasterio ducatus Spoletani Hildericus abbas humanis exemptus
 „ Farfensis ab-
 „ bates.
 „ est idibus Septembris, post annos regiminis undecim cum dimidio. Successor ejus
 „ Perto, abbas ejus loci quintus-decimus a restitutione monasterii, nulla re memo-
 „ rabilem gessit præfecturam, nisi quod privilegium confirmationis omnium rerum,
 „ ac liberæ electionis a Ludovico-secundo imperatore obtinuit ; insuper immunita-
 „ tem ab hostili expeditione monasterii viginti hominibus chartulatis, anno impe-
 „ rii Ludovici septimo-decimo, quinta-decima indictione. Servitia etiam aucta in cel-
 „ lis sancti Emigdi, sanctæ Mariæ de Corneto, & sancti Justini : sed hæc leviora.
 „ Nec illustrius fuit regimen ejus successorum Johannis, & Anselmi, qui & ipsi
 „ principatu Ludovici secundi imperatoris monasterio præfuerunt. Johannis tempore
 „ Ludovicus augustus Farfam accessit, ejusque rogatu res monasterio ablatas resti-
 „ tui præcepit. Eidem abbati Carolus Calvus imperator antecessorum suorum pri-
 „ vilegia confirmavit. Hos excepit Teuto abbas octavus-decimus, imperante Carolo
 „ imperatore, quem Crassum cognominant.

LXXXIV. In insula Britannia Lindisfarnensem ecclesiam hoc anno regendam post Ean-
 „ bertum

bertum accepit Eardulfus episcopus, Osberti regis anno quinto. quo anno Wifreus archiepiscopus Eboracensis pallio donatus est, testante Rogerio Hovedeno. Lindisfarnensem ecclesiam insidebant etiam tunc monachi, quibus sub episcopo præerat Eadredus abbas miræ apud Deum sanctitatis, nec exiguæ nobilitatis apud homines; in primis devotus cum Eardulfo in sanctum Cuthbertum, cujus corpus ob merum Danorum in diversa loca transferre coacti sunt. Hinc confirmatur id quod alias diximus, in cathedralibus monachorum apud Anglos ecclesiis, præter episcopum, existisse quandoque abbatem, qui monachis sub episcopo præset.

ANN. CHR.
854.
episcopus Eardulfus, abbas Eadredus.

INsequens annus quinquagesimus-quintus morte Leonis papæ quarti, & Lotharii imperatoris insignis fuit, atque Caroli junioris inauguratione, quem Carolus pater Aquitanie regem coronari iussit. Annus hic sextus erat, ex quo Leo papa Vaticanæ munitioem inchoaverat, quam hoc anno absolvit, urbemque eam magna ceremonia dedicavit, Leoninam a suo nomine appellatam. Demum, munita urbe, argenteas basilicæ Vaticanæ valvas reposuit, & rei publicæ statum, quem Daniel quidam falsis in pontificem & Gratianum magistrum militum criminationibus perturbaverat, placato Ludovico imperatore, tranquillum reliquit. His actis, xvi. kalendas Augusti decessit, a posteris in cælitum numerum relatus. In ceteris ejus factis octavam assumptionis Deiparæ virginis, Romæ necdum receptam, instituit. Insuper monasterium sancti Martini in Vaticano instauravit. Aliud juxta basilicam sancti Sixti in gratiam puellarum Corsarum, quæ in dies cum suis popularibus Romam confugiebant, refecit. Ab eodem restitutum est sanctorum Stephani & Cassiani monasterium, in quo monachi Græci sanctæ conversationis locati. in propriis ædibus cœnobium ancillarum Dei in honorem sanctorum Simitri & Cæsarii a fundamentis extruxit: cui inter alia *calicem sanctum*, sic Anastasius loqui solet, ex argento deauratum obtulit. Denique monasterio sanctorum Cosmæ & Damiani apud Sublacum, quod ab urbe Roma quadraginta fere passuum millibus distat, vestem sacram & vela obtulit, teste Anastasio. Hoc unum est ex duodecim monasteriis, quæ sanctus pater Benedictus in illa solitudine erexit, hætenus superstes sub nomine sancti Benedicti & sanctæ Scholasticæ, adjunctum habens oratorium sanctorum Cosmæ & Damiani.

ANN. CHR.
855.
LXXXV.
Leonis IV.
obitus & quædam gesta.

Sublacensi monasterio donata facta.

Eo tempore Petrus abbas Sublacense monasterium regebat, qui obsequiis ac servitiis suis castrum Sublacum sancto Benedicto acquisivisse traditur. Ejus invitatu Leo papa iv. in monasterium venit, dedicavitque in sacro specu altare unum in honorem sancti Benedicti & sanctæ Scholasticæ, alterum vero in honorem S. Silvestri papæ; & in monasterio Sublacensi *obtulit gabbatam unam de argento, & duas cortinas de fundato, quas frezatas dicimus*; denique omnia privilegia confirmavit & ampliavit, ut in Sublacensi chronico legitur. Hæc incensa fuere sub Leone abbate ejus successore; qui ea renovari a Nicolao papa primo impetravit. De successoribus nihil notatu dignum reliquo hoc sæculo occurrit.

Leone mortuo, *mox* clerus populusque Romanus Benedictum, presbyterum cardinalem tituli sancti Callisti, pontificem *uno consensu* crearunt. Nonnulli tamen Anastasium, a Leone redactum in ordinem, per vim intrudere, sed frustra, moliti sunt. Huc obrudunt indocti quidam & male feriati homines Johannam pseudopapissam, hæcque fabulam Mariani Scotti, Sigeberti Gemblacensis monachi, immo & Anastasii bibliothecarii testimoniis adstruere conantur, quos certum est nihil tale umquam scripsisse, ut ex sinceris eorum libris manifestum est. Vidit Miræus, vidimus & nos post eum in bibliotheca Gemblacensi, quæ nuper incendio consumpta est, exemplar autographum Sigeberti; item Mariani chronicon, ipsius Sigeberti ætate exaratum; vidimus & alia plura utriusque chronici in aliis bibliothecis ejusdem fere antiquitatis: in quibus nihil prorsus de Johanna illa commentitia occurrit, neque in Alberico, qui eos exscribere solet. Multo minus in Anastasio, in cujus genuinis codicibus Benedictus *mox* a Leonis obitu uno consensu electus memoratur. Major est difficultas de Martino Polono, cujus hæc in re variant exemplaria: ex quibus antiquiora hæc fabellam non habent. At sive is primus ejus auctor est, seu, quod potius crediderim, ejus continuator; fatendum est, hæc fabulam ejus tempore, id est ab annis fere quadringentis, natam fuisse, quam Platina, aliique deinceps non pauci temere adoptarunt. Hanc a Græcis ortam fuisse forte

LXXXVI.
Benedictus tertius succedit non Johanna pseudopapissa.

ANN. CHR.
855.

quis hæud immerito dixerit : quibus cum Leo nonus in epistola ad Michaellem Cæsararium olim objecisset, id certa fama ad se perlatum, multos eunuchos in patriarchatu Constantinopolitano, immo etiam unam feminam sedisse; illi postea hanc criminationem in Romanos pontifices regesserint. Huic vero Leonis opinionioni occasionem forte præbuit Herchempertus, somnium referens Arechisi principis Beneventani, cui a dæmone in somnis suggestum sit, patriarcham, qui Constantinopoli recens electus fuerat, feminam esse, sub clericali veste sexum mentitam. quod Arechisus misso in illam urbem nuntio detexerit, idque propudium ab illa sede repellendi auctor fuerit. Ut ut sit, Leo IX. nequaquam id exprobraturus fuisset illi ecclesiæ, si quid simile ecclesiæ Romanæ objici potuisset. Certe anonymus sæculi duodecimi poëta, qui de Romanis pontificibus sub Eugenio III. carmen scripsit, Leoni IV. proxime subjicit Benedictum his versibus :

*Gregorius quartus, & Sergius, & Leo quartus
Pontifices dicti, post quos legimus Benedictum.*

At ridiculum me præbeam, si in re tam manifesta plura dixerim, de qua varix dissertationes, immo demonstrationes, maxime a Philippo Labbeo & ab ipso quoque Blondello Calvinista, editæ in omnium manibus versantur.

LXXXVII.
Lotharius
imp. obit monachus.

Lotharius augustus insigne modestiæ ac penitentis exemplum, apud Francorum reges ad id tempus insolitum, dedit, cum morbo ac senio tactus, abdicato imperio, ac diviso inter filios, in Prumiense monasterium deferri voluit, ibique penitentis animi habitum indui, in eo proposito, si denuo convaluisset, perseveraturus, ut illius ætatis mores ferebant. Id paucis memorat chronicon Hildensheimense in hæc verba : *Lotharius rex tonsuram & monasticum habitum suscepit moriturus.* Pluribus eam rem ita explicant annales Mettenses. Lotharius, convocatis regni primoribus, imperium filiis suis divisit, Ludovico quidem Italiam cum imperatoris titulo; Lothario eam regni partem, quæ ab ejus nomine Lotharii-regnum postmodum appellata est; Carolo vero natu-minimo Provinciæ regnum partitus. His ita dispositis, cum suis vale dixisset, sæculum reliquit, venitque in Prumiæ monasterium : ubi tonsura monastica, *habituque sancta conversationis suscepto*, in religionis professione diem clausit extremum tertio kalendas Octobris, & quidem post sex dies, quam eo secesserat, ex annalibus Bertinianis, in quibus quarto kalendas Octobris decessisse perhibetur. at in Fuldensibus, sexto eadem kalendas hominem exuisse, & ad vitam æternam perrexisse dicitur. Mettensibus favet epitaphium, a Rabano compositum, a Browero relatum in hunc modum.

*Continet hic tumulus memorandi casaris ossa
HLotharii, magni principis atque pii,
Qui Francis, Italis, Romanis presuit ipsis :
Omnia sed sprevit, pauper & hinc abiit.
Nam bis tricenos monachus hic attigit annos,
Et se mutavit, ac bene post obiit.*

III. kal. Octobris.

Cum vero Lotharium ad vitam migrasse æternam in annalibus Fuldensibus & apud Hermannum nostri legissent, eum factis Benedictinis inserere non dubitarunt. Satis fuerit, si pia memoria dicatur, ut in martyrologio Gallicano. Hic quippe eam vitæ varietatem attulit, ait Sigonius, ut meliorne, an deterior fuerit, dijudicari non possit : nisi quod mortis honestas omnem vitæ delere turpitudinem potuit.

Capitul.
20. 2. c. 1471.

Ludovicus, ejus filius tertius, ex paterna avitæque hereditate solum imperii titulum cum ipso regno Italiæ tenuit, quod magna cum laude ac pietate administravit, ea sorte contentus, pacis commodum ampliori præferens imperio. Is in quodam diplomate * pro ecclesia Viennensi, quod Ragamfredus archiepiscopus ac sacri palatii notariorum summus, atque Hugo nobilissimus comes, ipsiusque Ludovici propinquus, obtinuisse dicuntur, villam Fornis ecclesiæ Viennensi restituit *pro levamine & memoria genitorum suorum, quorum corpora in eadem ecclesia hu-*

mata erant. quod neque de Lothario ejus patre, nec de matre Ermengarde dici potest. Ceterum falluntur qui Lotharii regnum a Lothario imperatore dictum putant, quod a Lothario ejus filio, cui ea sola portio contigit, sic appellatum fuisse constat. Vix duobus ante obitum mensibus, si bene capio, Lotharius augustus rogatu Sigimari abbatis ex monasterio, quod dicitur Vivarium-peregrinorum, sito in ducatu Alfacensi super fluvium Murbach, ratum habet præceptum Pippini atavi & Ludovici genitoris sui, qui quosdam homines *monasterio Luciaræ * & monachis ibidem degentibus* concesserant. *Data VII. kalendas Augusti anno imperii Lotharii XI. forte XVI. indictione tertia. Actum Strasburg civitate.* Hoc diploma integrum habes apud Franciscum Guillimannum in libro tertio rerum Helveticarum, præferendum alteri superius ^a relato, quod Luciaræ monasterium longe recentius facit. Hic est Sigimarus abbas ex monasterio Morbacensi, laudatus in libello societatum Augiensium. Luciaræ monasterium nomen dedit celebri urbi, quæ est caput Helvetici pagi cognominis.

Secundo post Lotharium mense Drogo ejus patruus, Mettensis episcopus, post annos episcopatus triginta-duos in Burgundia decessit VI. idus Novembris, ut legitur in chronico ^b episcoporum Mettensium. Ejus mortis genus unus describit Adso abbas Luxoviensis monasterii, cujus & ipse Drogo rector erat. Hic, Luxovii interdum ob loci amoenitatem commorari solitus, inter piscandum in Lignone ^{*} amne, quæ oblectatio eo tempore etiam regibus familiaris erat, dum piscem immanem insequitur, in aquas lapsus, subito præfocatur. Ejus corpus inde in urbem Mediomatricum delatum, in sancti Arnulfi basilica una cum Ludovico augusto ipsius fratre, aliisque regie stirpis personis humatum est. Huic in sede episcopali successit Adventius; in Luxoviensi abbacia Fulbertus, *vir quidam illustris*, qui *sanctorum oratoria inter duo monasteria* extruxit, testante Adstone in libello de miraculis sancti Walberti abbatis. Fulbertum excepisse videtur Gibardus, vir genere & doctrina clarissimus, de quo inferius agemus. Sunt qui Hucbertum clericum, Theutbergæ reginæ fratrem, Luxovii quoque abbatem fuisse opinantur, qui potius vexator & turbator dicendus est, ut videbimus anno sequenti.

Ipsa pontificatus initio Benedictus papa tertius privilegium concessit Corbeiensis monasterio, aut potius confirmavit ad preces Odonis abbatis, quas per Anselmum, incerti loci abbatem, pontifici exposuit. Ejus rei diploma inscribitur *universis Galliarum episcopis*, quibus is notum facit, quod vir venerabilis Odo abbas ex monasterio Corbeia, quod est constructum in pago Ambianensi super fluvium Somnæ, ipsum adierit per venerabilem Anselmum abbatem, petens, ut privilegium eidem loco super electione abbatis & rerum suarum libera possessione, a Bertefrido Ambianensi antistite quondam concessum, & ab Hincmaro Remorum archiepiscopo & universo comprobatum Parisiensi concilio, sua auctoritate denuo confirmaret. quod pontifex annuit, obsecrans Lotharium & Ludovicum ejus filium augustos, ut superiorum regum exemplo eidem monasterio privilegium eligendi abbatis, & liberam rerum suarum dispositionem conservarent. *Datum V. nonas Octubrias per manum Theophylacti secundicerii sanctæ sedis apostolica, imperantibus dominis nostris piissimis augustis HLothario a Deo coronato magno imperatore anno tricesimo-nono, & post consulatum ejus anno tricesimo-nono, sed & HLudowico novo imperatore ejus filio anno septimo, indictione quarta, a kalendis Septembris inchoata, ut legitur in authentico exemplari, scripto in charta Ægyptiaca, longa pedes unum ac viginti, lata duos: ex quo libros editos cum in notis chronicis, tum in ipso contextu olim emendavimus, nempe in fine præfationis actorum sæculi quarti Benedictini. Lotharii anni numerantur ab anno octingentesimo decimo-septimo, quo primum imperator a Ludovico patre designatus est: itidemque filii ejus Ludovici ab anno ejus sæculi quadragesimo-nono, quo Lotharius ejus parens eum imperii consortem dixit, quem anno insequente Leo quartus Romæ coronavit. Nec quemquam movere debet, quod privilegium istud datum sit post triduum, aut forte quadriduum a morte Lotharii, qui adhuc superstes in eo ponitur. nam ejus mortis nuntius Romam tam cito perferri non potuit, ut Benedictus id ipso rescierit die, quo privilegium istud impertiit. Jam prius quidem Lotharius imperium abdicaverat, ut Prumiam se reciperet: at sex dumtaxat, aut septem ante obitum diebus. Ex hoc porro privilegio rursus confutatur fabula pseudopapissæ Johannæ, cum ex eo constet Benedictum proxime post Leonem pontificatum obtinuisse.*

Annal. Bened. Tom. III.

F ij

ANN. CHR.
815.

“ Ejus præceptum pro Sigimaro abbate Morbacensi de Luciaræ monasterio.
“ * Lucerne.

a lib. 31.
n. 82.

LXXXVIII.
Drogo episcopus Mettensis apud S. Arnulfum sepultus.
b *Spicil. 10. 12. p. 656.*
* *Lignon.*

Luxovii abbates.

LXXXIX.
Benedicti privilegium pro Corbeia.

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

ANN. CHR.
855.
X C.

Lupus Bene-
dicto papæ suos
commendat.
a Lup. ep. 103.

b id. ep. 101.
& 102.

c id. ep. 106.
& 107.

X C I.
Basilicam
plumbo tegit.

d Lup. ep. 105.

X C II.
Hirmintrudis
reginæ permutatio
cum Einardo Fossaten-
si abbate.
e Capitul. rom.
2. c. 1464.

X C III.
S. Vincentii
translatio in
Castrense mo-
nasterium.

Hoc ipso, ut videtur, anno Lupus abbas Ferrariensis scripsit *domino precellentissimo, & omnibus christianis unice singulariterque venerando universali papa Benedicto*, cui se suosque commendat per Aldulfum & Acaricum monachos & com-presbyteros suos, qui spontaneam peregrinationem ad memoriam beatissimorum Apostolorum, ceterorumque sanctorum susceperant, ut de consuetudinibus ecclesiasticis, quæ variæ in diversis locis tenentur, instrui possent; ac *per eos ad se, & ad ceteros quoque, talia pie quærentes, institutio Romana perveniret*. Idem ab eodem pontifice petit commentarios beati Hieronymi in Jeremiam a sexto libro, qui in his regionibus tunc non inveniebantur. Ad hæc commodari sibi rogat Tullium de Oratore; & Quintiliani duodecim institutionum libros cum Donati commento in Terentium, quos codices quam primum restituendos pollicetur. Eosdem fratres ^b Guenilo seu Wenilo Senonum metropolitanus episcopus, & Lupus ipse, suis uterque epistolis, commendant omnibus Italiæ ac Galliæ episcopis, ceterisque fidelibus. Exstant & aliæ duæ eorundem ^c litteræ ejusdem argumenti ad commendandum Divaldum monachum Ferrariensem, cum itidem Romam proficisceretur. Honorificam de eo mentionem Lupus facit: *quoniam licet sit expers, inquit, litterarum, mandata Dei, qua non legit in codice, demonstrat in opere, omniumque, inter quos versatur, non amorem solum, verum etiam venerationem brevi meretur*. In prima ex omnibus illis epistolis centesima-tertia Lupus ipse meminit legationis suæ, qua tempore beatæ memoriæ Leonis papæ, Benedicti decessoris, functus est: at legationis hujus causam non exprimit.

Per id tempus idem Lupus de Ferrariensi basilica plumbo tegenda cogitabat, ad idque plumbum ex insula Britannia petebat ab Ædilulfo rege, ad quem ea de re epistolam tertiam-decimam scribit in hæc verba. *Ecclesiam in monasterio nostro, quod est mediterraneum, & Ferrarias appellatur, ac Bethlehem a conditore impositum nomen possidet, operire plumbo molimur, post Deum in honore beati Petri & omnium ceterorum apostolorum consecratam: cujus operis, si dignamini, vos esse participes precamur. Estote igitur in Dei honorem ad hoc perficiendum adjuvatores, non meriti nostri, sed respectu divine mercedis: quia qui sine vestra largitione pro vobis intercessores sumus, alacriores erimus, si vobis & nobis profuturum, ad anima tantummodo remedium, munus acceperimus*. De eadem re epistolam sequentem scribit *dilectissimo amico Felici* Lupus abbas monasterii Ferrariensis, *atque sancti Judoci*, rogans, ut apud Ædilulfum regem sua ipsius petitio ejus diligentia sortiatur effectum. Hunc Felicem fuisse monachum inde conjicimus, quod Lupus eum *in monasterio Fara*, ab Anglis antiquitus frequentato, ante *aliquot annos* cognovisset, nempe cum ad generale ^d placitum proficisceretur; ibique multa de Ædilulfi liberalitate a Felice accepisset. Is est Edilulfus rex Anglorum-Saxonum, quem Carolus hoc anno Romam properantem honorifice excepit, regioque habitu donatum usque ad regni sui terminos cum obsequiis rege dignis deduci fecit, ut legitur in annalibus Bertinianis, eidemque anno sequenti ex urbe reverso filiam suam Judith in matrimonium dedit.

Calensem abbatiam tunc temporis tenebat Hirmintrudis regina, Caroli regis conjux, uti discimus ex regio ^e diplomate, quo idem rex confirmat permutationem ab ea factam cum Ainardo seu Einardo Fossateni abbate, de quibusdam rebus cœnobii Calensis. *Dedit igitur eadem conjux nostra*, inquit Carolus, *præcunte auctoritate, de rebus monasterii sui Cala, una cum consensu congregationis ejusdem monasterii, ad partem jam dicti Einardi venerabilis abbatis, & monachorum sui monasterii, in pago Parisiaco, in vicaria Buxiacinse, in villa Dubro, cortile unum in jus ecclesiasticum habendum. Et e contra in compensatione dedit Einardus abbas, una cum consensu fratrum sui monasterii, prope eandem villam de terra arabili spatium perticarum xxix.* quod Carolus regia præceptione confirmavit. *Data xvi. kalendas januarii, anno xv. regnante Karolo glorioso rege, indictione III. Actum Verno palatio regio*. Hanc abbatiam obtinuerat Hirmintrudis post mortem Hegilwidis, Judith imperatricis matris, quæ illam principatu Ludovici Pii tenuerat, ut superius vidimus. Quænam vero abbatissæ postea successerint, neque ex vulgatis catalogis, neque ex ineditis liquet.

De Castrensi Septimanæ monasterio, ejusque abbatibus sæpius in superioribus actum. Ultimo loco laudatus est Adalbertus abbas, cui Gislebertus seu Gilibertus anno superiori successit: tamen si quidam Elisacharem interponunt. Gisleberto

abbate corpus sancti Vincentii levitæ ac martyris Cæsaraugustani ex Hispania in Castrense monasterium translatum est. quod quemadmodum factum sit, Aimoinus monachus sancti Germani Pratenſis hoc modo commemorat. Erat in quodam Aquitanæ apud Ruthenos monasterio, quod Conkittas seu Conchas vocant, religiosus monachus, Hildebertus nomine, juvenilem prætergressus ætatem, ac moribus senex, habitum monasticum post sacerdotium adeptus: qui post nocturnas vigiliæ ad somnum reversus, de perquirendo sancti Vincentii corpore cælitus hoc anno admonetur. Hic expergefactus rem narrat cuidam monacho sibi familiari, ac moribus pæne consimili, eumque sibi socium adjungit. Audaldus is erat, *religiosus aque sacerdos & conversus*, id est ex adulto factus monachus, cujus ab ore Aimoinus narrationis suæ argumentum accepit. Ambo itaque Blandino abbati, ceterisque fratribus consilium aperiunt suum, quod omnes unanimi consensu approbant. Vix iter ingressi erant, cum Hildebertus corporis pressus incommodo, cœpto desistere cogitur. Audaldus mæstus iter nihilo minus cum uno tantum famulo profectus, tandem Valentiam pervenit, locumque, ubi sanctus martyr humatus erat, didicit a quodam Mauro, Zacharia nomine, qui ob mercedem *non amplius quam quadraginta argenteos, solidos videlicet quinque, postulavit*. Ambo itaque noctu locum adeunt suburbanum, neglectum & ruinæ proximum, ubi martyris tumulum titulo & inscriptione sancti Vincentii levitæ & martyris signatum effodiunt, atque integrum in marmoreo loculo corpus inveniunt. Mox Audaldus ægre complicatum in sacculum reponit, defertque in hospitium, quod noctu splendore cælesti illustratum est. Postridie Valentia profectus cum sacro fasciculo, palmarum ramis colligato, Cæsaraugustam venit; tum indice hospita deprehensus, loci episcopo Seniori (id ei nomen erat) sacrum depositum sub nomine sancti Marini martyris post verbera cedere cogitur, quod episcopus in majori beatæ Mariæ ecclesia reponit. Sic vacuis manibus reversus Audaldus, ut nugivendus & gyrovagus a suis Conkittensibus ejicitur. Itaque, necessitate cogente, ad cœnobium beati Benedicti, Castrum appellatum, se recipit, a domno Gisleberto abbate, ceterisque fratribus benigne acceptus, quibus totam itineris sui fortunam ac seriem exponit.

Post annos octo & dimidium, Salomone Cerdaniensi comite operam suam offerente, Cæsaraugustam mittunt ex suis Castrenses fratres, qui sacrum corpus ab episcopo repeterent. Salomon ad regem Maurorum, quem *majorem* Aimoinus ad discrimen regulorum vocat, Cordubam pergit, litterasque ab eo multis donis mercatur, ad Abdilam Cæsaraugustæ regulum scriptas, quibus ille jubebat corpus restitui, quod Sugnarii propinqui sui Salomon esse fingebat. Tum Abdila, solidis centum acceptis, mandatum principis exsequitur; tandemque episcopus, post longas moras & tergiversationes, sacrum depositum restituere coactus est. Varia subinde in itinere patrata miracula apud Balagyvum sive Balaguerium opidum, juxta fluvium Segarim, apud Bergam castellum Cerdaniæ, Albimque * villam ejusdem provincie, tum apud Liviam & Carcassonam. Tandem sacrum corpus Castrum festiva pompa excipitur, ad tempus servatum in ecclesia beatæ Dei genitricis Mariæ ante portam monasterii in gratiam feminarum, *quibus monasterii ipsius aditus ex antiqua patrum ejusdem loci consuetudine denegatur*, inquit Aimoinus. Decreverunt tamen Castrenses monachi novam in sancti Vincentii honorem exstruere basilicam, ad quam utriusque sexus personis liber esset accessus. Ad hanc construendam viri amplius ducenti munera & operam gratuito contulerunt. Auditis miraculis, Helifacac Tolosæ episcopus præsentiam suam eidem loco exhibuit, famamque rei oculis comprobavit. Hanc translationem cum subsecutis miraculis prosa oratione scripsit Aimoinus duobus libris, quos Bernoni abbati, fratribusque Castrensibus nuncupavit sub hoc titulo: *Dignis memoria sanctis patribus, domno abbati Bernoni, ceterisque sub eo fratribus, in pago Albiensi, & monasterio beati Benedicti, quod Castrum cognominatur, sub ejus regimine regulari studio Deo commilitantibus, Aimoinus peccator, almi Germani Parisiorum præsulis monachorum novissimus, præsentem prosperitatem, æternamque in Christo coronam*. Idem auctor geminis rursus libellis metricis idem argumentum tractavit, rogatu domni Theotgeri, ejusdem loci monachi, præmissa epistola *Levitarum præcipuo domno Theotgero*. Ex quo intelligitur, monachos etiam diaconos domni compellatione tunc honoratos fuisse. Si bene Aimoinum capio, consilium perquirendi sancti Vincentii corporis hoc anno in mentem venit Hilde-

ANN. CHR. 855.
Castrenses
abbates.

berto, qui eodem anno cum Audaldo profectus est in Hispaniam. Audaldo spe frustrato, post octo annos ac dimidium Castrenses id demum exsequuntur, id est anno ejus sæculi sexagesimo-tertio, aut insequenti. Castrum per id totum tempus rexit Gislebertus, cui Salomon anno sexagesimo-quarto successit, anno sexagesimo-nono successorem sortitus Bernonem, cui Aimoinus prædictos libros nuncupavit.

XCIV.
Ado Lugduni
a Remigio de-
tinetur.
a lib. 32. n. 49.

Sub id tempus Ado Ferrariensis monachus, ex Italia revertens, quo cum profectum fuisse superius diximus, Lugduni eruditionis causa detinetur a Remigio archipræsule, qui ei necessaria omnia benigne suppeditavit. Hic ad Lupum abbatem scripsit, ab eoque permissorias impetravit litteras ad eum retinendum in suum, suæque ecclesiæ obsequium, quatenus utile judicasset. Certe Lupus ipse in epistola c. xxii. testatur, Adonem *discendi studio & quietis amore in urbe Lugdunensium* constitisse, reverentissimis autem viris, Remigio & Ebone Gratianopolitano, instanter postulantibus, & conversationem memorati fratris laudantibus, *quamquam olim meam, inquit, habuisset licentiam, etiam regulares litteras* seu obedientiales accepisset, & *litteras etiam ecclesiasticas* seu dimissorias a venerabili Guenilone episcopo Senonensi. Nullæ tamen ejusmodi de Adone litteræ in Lupinis occurrunt. De Adone insuper legimus in breviario Romanensi, Remigium ecclesiam beati Romani cum sibi adjacentibus rebus in obsequium delegasse Adoni, ubi secretius orationi vacaret. at quænam sit illa ecclesia, incertum. Ceterum haud quaquam mirum est, Adonem, qui tanto eruditionis amore flagrabat, Lugduni constitisse, ubi tum litterarum sacrarum studia, si umquam alias, tantopere vigeant, a Leidrado archiepiscopo excitata, tum ab Agobardo, Remigio, & Floro in primis excolta.

XC V.
Synodus Va-
lentina.

Haud scio an idem Ado synodo Valentini adfuerit, quæ ineunte hoc anno, vi. idus Januarii, apud urbem Valentini, in domo basilicæ sancti Johannis adjacente habita est: ubi ex Lugdunensi, Viennensi & Arelatensi provincia episcopi quatuordecim convenerunt, præsidentibus Remigio Lugdunensi, Agilmaro Viennensi, & Rotlando Arelatensi metropolitanis. In ea synodo conditi sunt canones viginti tres, *collaborante eis quam maxime venerabili Ebone Gratianopolitano episcopo*, qui præcipuus canonum auctor fuit. Sex priores editi sunt occasione Gothescalci, atque explosa quatuor capitula, quæ in posteriori conventu Carisiacensi condita sunt. Primo canone proscribuntur vocum novitates. Secundus est de æterna Dei præscientia bonorum & malorum, quæ nulli malo necessitatem imponere dicitur. Tertius de prædestinatione divina electorum ad vitam, & impiorum ad mortem, quam patres illi fidenter confitentur, ut tamen in electione salvandorum misericordia Dei præcedat meritum bonum; in damnatione autem periturorum, meritum malum præcedat Dei judicium. Verum aliquos ad malum prædestinatos esse divina potestate, quasi aliud esse non possint, non solum non credunt, sed etiam, si sunt qui tantum mali credere velint, cum omni detestatione, sicut Arausica synodus, illis anathema dicunt. Quartus canon est de redemptione sanguinis Christi, quem pro impiis illis, qui a mundi exordio usque ad passionem Christi in sua impietate mortui ac damnati sunt, effusum esse negant: at canone sequenti omnes regeneratos redemptionis participes dicunt, tamen non omnes salvi fiant. Ad hæc canone quinto explodunt capitula quatuor posterioris synodi Carisiacensis *propter inutilitatem, vel etiam noxiositatem, & errorem contrarium veritati*; sed & alia Johannis Scotti, novemdecim syllogismis ineptissime conclusa, *in quibus commentum diaboli potius, quam argumentum aliquod fidei deprehenditur*. Hinc canone vi. ubi de gratia & libero arbitrio agitur, *ineptas quasiunculas & aniles pane fabulas, Scottorumque pultes, puritati fidei nauseam inferentes*, quæ illis periculosis temporibus usque ad scissionem caritatis miserabiliter succreverant, penitus respuunt iidem patres; monentque fideles, ut a talibus commentis aures avertant. Hoc canone notantur novemdecim Johannis Scotti capitula, quæ a patribus concilii Valentini, una cum quatuor Carisiacensibus capitulis reprobata sunt. Canon decimus-octavus est de scholis instaurandis, *tam divina quam humana litterature, necnon & ecclesiastica cantilena*.

Hos Valentini synodi canones Remigius Lothario imperatori, cui subiacebat, ipse detulit cum capitulis Johannis Scotti in ea damnatis, necnon scripta duo ecclesiæ Lugdunensis, ut scilicet perferrentur ad Carolum regem, in cujus ditione Hincmarus archiepiscopus, & Pardulus antistes, eorumque asseclæ consistebant. Id vero exsequendum Lotharius paulo ante suum ipsius obitum demandavit Eboni Gratia-

ANN. CHR.
855.

tembris, in pervigilio scilicet elevationis sancti Amandi, cerei ad ejus tumulum divinitus non semel accensi fuere: quæ res hunc diem, minus antea celebrem, posteris celebriorem reddidit. Porro hunc ignem sibi visum fuisse testatur idem Milo, qui hæc litteris mandavit. Hilderico abbati post annos quinque successit Adalardus, & ipse abbas Sithiensis.

XCVIII.
Navenfi monasterio immunitas concessa.
a lib. 29.
num. 3.

Apud Bituricas Navenfi sancti Sulpicii monasterio post Ramnincum præerat Ebrardus abbas, quem nonnulli ante Ramnincum præpostere collocant. Is, constructis pontibus super aquas Euræ & Orionis, monasterium ambientes, ubi difficilis antea transitus erat, a Carolo rege facultatem impetravit exigendi in eisdem pontibus telonei, & ab omnibus portis civitatis, idque Deo & sancto Sulpicio concedit princeps pro se ac conjuge, proleque sua domno Karolo, quem Aquitaniam regem eodem anno dixit. *Data IV. kalendas Martii, anno xv. regnante Karolo glorioso rege, indictione tertia. Actum Parisius palatio regio.* Bartholomæus notarius ad vicem HLudovici recognovit hoc diploma, quod Pippino regi perperam tribuitur in quibusdam exemplis. Ad hæc Rodulfus archiepiscopus, pro suo in Navenfes, totumque Ordinem monasticum studio, præceptum ab eodem rege obtinuit. Rodulfi postulatio hæc fuit, ut, cum dudum rex ipse, ejusque antecessores sacrum hunc locum sub sua tuitione habuerint, novas eidem litteras defensionis concedere dignaretur, simulque confirmare attributionem quarumdam villarum ejusdem cœnobii ad stipendia monachorum, quorum non modica inibi turba erat. ad hæc, ut ipsi monachi eorumque successores easdem res perpetuo possiderent, aliasque omnes, quas fideles pro Dei amore & sancti Sulpicii eidem loco donaverant: adeo ut nec ipsius Rodulfi successores episcopi, nec quivis alii quidquam ex his detrahant. denique ut post mortem Ebrardi abbatis libera sit penes monachos electio successoris secundum regulam sancti Benedicti. quæ omnia princeps rata & grata habet, obsecrans cunctos Biturigæ urbis episcopos, ac per divinum judicium obtinens, ut locum regie tutelæ addictum digna semper veneratione excolant, ejusque abbatem monachosve ne conturbent, immo consolentur, juvent ac foveant. *Actum ad illum Casnum, anno xvi. regnante Karolo gloriosissimo rege, indictione tertia.* Quis sit locus ille ad Casnum, intelligimus ex annalibus Bertinianis^b, ubi Franciæ proceres post mortem Caroli Calvi conventum ad Casnum in Cotia condixisse memorantur. In Cotia * silva prope Compendium locus est a quercu sic dictus, vulgo Casnus Herbeloti. De Macberto abbate Ebrardi successore agemus anno sequenti.

^b Ann. Bertin.
an. 877.

* de Cuiffe.

Præceptum
pro Crassa.

Consimile privilegium Carolus indulgit beatæ Mariæ Crassensi seu Orbionensi Septimaniam monasterio, cujus possessiones omnes confirmavit rogatu Suniarii abbatis. *Data IV. kalendas Julii, indictione tertia, anno xvi. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Attiniaco.* Integrum diploma in appendice referemus.

XCIX.
Nortmanni
a Rothoni vastatione deterentur.

Hoc circiter anno, qui Erispogii Brittonum ducis necem biennio præcessit, id contigisse videtur, quod legitur in fine libri tertii de gestis sanctorum Rothonensium. Tunc quippe Sidricus seu Sidrocius Nortmannus cum navibus quinque ac centum Ligeri occupato, castra paganorum, id est alterius classis Nortmannorum, qui civitatem Namneticam depopulati fuerant & incenderant, & tunc in insula Bertia * sub eadem urbe consistebant, navibus in gyro positis circumdedit & obsedit; & Erispogium ad ultionem de illis prædonibus sumendam advocavit. Adfuit confestim cum multis Brittonum copiis Erispogius: tumque impetu facto in obsessos, a prima luce ad vesperam pugnatum: at nox prælium diremit. Postera luce obsessi cum Sidrico foedus inierunt, datisque dextris, & plurima auri & argenti copia accepta, Sidricus ad Sequanam, quæ ejus statio erat, regressus est: ubi paullo post a Carolo rege cum suis interficitur. Dein Nortmanni hanc ulturi injuriam, cum centum ac tribus navibus Visnoniam * fluvium ingressi, secundo milliario a monasterio Rothonensi castra figunt. Tum vero, Rothonensibus ad preces conversis, atque ab Hincano vitæ venerabilis presbytero & monacho animatis, tam horrida subito tempesta terra marique incubuit, ut omnia præsentem Nortmannis interitum intentarent. Unde hi loci religione tacti, adeo sanctum locum non violarunt, ut contra dona, aurum & argentum super altare contulerint, candelasque innumeras, quas per aras ecclesiæ accendi jusserunt; nec quidquam ex rebus monasterii attigerunt, præter sexdecim ex illis paganis, qui in secretarium ingressi,

* l'Isle de Bierre.

* La Villaine.

ingressi, cum ex vino ad missas illic posito bibissent, in rabiem conversi, demum interierunt. Postea tamen hoc monasterium, ab iisdem an aliis Nortmannis, omnino vastatum est.

Incidit in hunc annum mors trium sanctorum præfulum, Folcuini Taruannensis, Samuelis Wormatiensis, & Gozaldi Wirziburgensis. Folcuini obitus contigit, dum vir sanctus ecclesiam in Mempisco sitam visiteret. Obiit vero hoc anno, qui Caroli quintus-decimus erat, episcopatus sui anno quadagesimo, & quidem decimo-nono kalendas Januarii, feria septima vesperscente, indictione tertia, ut in ejus vita notatum legitur. Corpus ejus, quod rogaverat adhuc vivens, ad *Sithiu* monasterium delatum est, atque in basilica sancti Bertini humatum cum pontificalibus ornamentis, quæ in eadem basilica etiam nunc asservantur, in his cappa ejus processionalis, quæ capitium habet annexum loco posterioris illius ornamenti, quod ejusmodi vestibus recentiori more assutum videmus. Libellum de sancti Folcuini vita scripsit Folcuinus Laubiensis abbas sub finem sæculi insequentis, eumque nuncupavit *dilectissimis in Christo sancti Sithiensis cœnobii fratribus*, apud quos se ab *ipsis pane crepundiis* educatum fuisse testatur, eoque non tam volentem, quam coactum, *cessantibus* scilicet ob *multimodam infestationem propinquorum curis*, accessisse. Alius ab eo videtur fuisse Folcuinus levita, qui veteres Sithiensis monasterii chartas in unum volumen redegit, & ipse sancti Folcuini propinquus. Folcuino mortuo, Hincmarus Remorum pontifex Pardulo Laudunensi episcopo scripsit *pro ecclesia Morini vacante pastore*, ut de futura electione rite peragenda cum rege loqueretur. Electus est demum Hunfridus monachus Prumiensis, vir sanctus, & bonitate conspicuus: pro cujus ordinatione, quæ anno insequenti facta est, idem Hincmarus scripsit Theoderico episcopo Cameracensi.

De Samuele Wormatiensi episcopo superius dictum est, eum etiam in episcopatu retinuisse præfecturam Laureshamensis monasterii, quod ante episcopatum regere cœperat. Ejus corpus Laurissam revedum, ibidemque sepultum. Primum ejus epitaphium a Bruschio relatum, videtur potius Neuhausensi monasterio, cujus ipse auctor extitit, quam Laureshamensi convenire. Hoc ad Præmonstratenfes translato, translata quoque Samuelis reliquiæ ad Neuhausense sancti Cyriaci apud Wormatiam monasterium, ut suo loco, Deo dante, videbimus. Ejus obitum consignat Bruschius VII. idus Februarias anni sequentis, at præsentem præfert chronicon Laureshamense. an secundum veterem calculum? Successor ejus in sede Wormatiensi Gunzo vir sanctissimæ vitæ: at in regimine Laureshamensis monasterii Eigelbertus, ex ipsius congregationis corpore electus, non minus parentum nobilitate, quam morum honestate insignis, qui novem annos monasterium feliciter rexit. Ejus rogatu Ludovicus rex unius navis discursum per Rhenum cum integra immunitate concessit, edixitque ut nullus episcopus vel abbas, comesve, aut quilibet alii quidquam molestiæ eidem loco inferrent.

Gozbaldus Wirziburgi episcopus, idemque abbas Althæ-inferioris, post ruinam suæ cathedralis ecclesiæ, quæ cælesti igne ac tempestate hoc anno penitus corruit, & ipse morte percussus est XII. kalendas Octobris, Harnum discipulum suum in episcopatu successorem sortitus, ut tradunt annales Fuldenses, quem alii Arnonem vocant. Ex his annalibus corrigendus Bruschius, qui Gozaldi obitum triennio antevertit. In regimine Althahensi eidem subrogatus est Otgarius abbas, de quo inferius non una erit dicendi occasio.

In Italia Ticini initio hujus anni, agente Ludovico imperatore, convocatum est concilium episcoporum ad restituendam ecclesiasticam disciplinam. Principio Ludovicus episcopis quædam capitula consideranda & expendenda proposuit de conversatione clericorum, de restauratione ecclesiarum, *de monasteriis virorum seu feminarum, quæ secundum regulam sancti Benedicti, vel iis, quæ secundum canonicam auctoritatem disposita esse debent*. Tum ad singula respondent episcopi, aiuntque de utrisque monasteriis, *quod jam maxima ex parte ordinem suum amisserint*, id est accuratam vitæ disciplinam. proinde sibi videri, ut ab episcopis examinetur, utrum ordinem suum teneant; quod si secus invenerit episcopus, una cum rectore monasterii errata corrigat. Si vero ipsius rectoris hæc præcipua culpa fuerit, & se suosque subditos ad episcopi sui admonitionem corrigere dissimulaverit, synodica auctoritate percellatur.

Annal. Bened. Tom. III.

G

ANN. GRÆ.
855.

C.
Obitus S.
Folcuini epis-
copi.

Hunfridus
ejus successor.
a *Frod. lib 34*
c. 20.
b *ibid.*

C I.
Laurissæ ab-
bates,
c *lib. 32.*
n. 3.

C II.
Gozbaldus
episcopus &
abbas obiit.

C III.
Ticinense
concilium.

ANNALIS

ANN. CHR.
855.
CIV.
Mira in 6.
Andree mo-
nasterio pa-
trata.

Romæ sancti Andree monasterio, quod tum Græci monachi insidebant, Megistus Ostiensis episcopus & apostolicæ sedis bibliothecarius præerat: sub quo Johannes, presbyter flagitiosissimæ vitæ, præpositi officio fungebatur. Hic ab eisdem monasterii presbytero monacho jussu sancti Gregorii admonitus, ut pœnitentiæ remedio mortem quæ ipsi intra triduum cœlitus destinata erat, præveniret; satis egit pro tempore quod sibi præceptum fuerat. Die assignata redactus est ad extrema. Tum presbyteri monasterii, *deputatis illic monachis, qui cum psalmodiis exitum ejus commendarent*, pro eo *sollemnes hostias* (nam hora diei tertia erat) *immolare* properarunt. Interim monachi illi, psalmodia dimissa, morienti fratri detrahere. Tum ille ad se reversus queritur, quod ipsum, ad Christi tribunal productum, conviciis suis sollicitassent, ubi sanctos Andream & Gregorium patronos habuerat. *Scitis autem*, inquit, *quia monasterii sextarium, modium, libram, consuetudinem elemosynarum & luminum, omnemque mensuram curiosissime Christo querenti usque ad scabellum pedum ejus portavi*. Ad hæc plura effatus, fratres commonuit, si quando cuilibet a vita migranti assisterent, compaterentur forti communi, & de eo judicium premerent, qui mox a supremo arbitro judicandus esset.

Non ita sedulus elemosynarum executor fuit Athanasius præpositus, qui tempore gravis inopiæ, ne monachis necessitas forte incumberet, quadraginta pauperum, quos beatus Gregorius semel in anno pasce mandaverat, refectioem subtraxit: simulque duodecim denarios ad prandium totidem pauperum, qui die depositionis beati Gregorii, pro commemoratione sollemnis ejus generis facti, de more pascebantur; ob idque præpositi dies vitæ a Deo imminuti, cujus rei indicium ex flamma in oratorio sancti Severini apparente accepit. Ibidem oratorium erat sanctæ Mariæ semper virginis, & post ejus absidem oratorium sanctæ Barbaræ, ubi Gregorius Domino laudes solebat celebrare: quo in loco dæmon vanis terriculamentis monachos infestavit. Hæc acta pontificatu Leonis IV. Quædam alia subdit Johannes, quæ tempore Benedicti tertii ibidem contigere. Eo pontifice, cum Lucidus Ficulinus episcopus eidem loco præsideret, monacho in extremis agenti sanitas eo pacto cœlitus donata est, prædicente beato Gregorio, ut quibusdam ejus loci monachis ac familiaribus, immo & Lucido episcopo monasterii rectori, unis post alteros, proximam mortem indicaret. Fecit ille quod jussus erat erga monachos: at Lucido episcopo nonnisi ægre id revelavit, cum illum e pontificis palatio, ubi pransus fuerat, *sacerdotalibus vestibus indutum* offendisset. Subsecuta febris, monachi viso fidem habuit episcopus, rebusque domi dispositis ad monasterium cum eisdem infulis venit: tum monasticum habitum suscepit, atque intra dies tres animam Deo lætus reddidit. Dein monasterii regimen excepit Zacharias, civitatis Anagninæ præsul pontificatu Nicolai primi, teste Johanne, quoddam ejus temporis factum referente, quod tanti non est, ut hic commemoretur.





ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER TRICESIMUS-QUINTUS.

Ab anno Christi 856. ad annum 862.



POSTERORE anno recentibus in Gallia motibus novi semper succedunt, tum a dissensione regum, tum a Nortmannorum infestationibus. Ludovicus imperator portione regni Francici se exclusus conquestus, Carolo fratri suo Provinciam & ducatum Lugdunensem vix passus est assignari. Aquitani vero Carolum novum regem, Calvi filium, abjiciunt, Pippino, e monasterio sancti Medardi fuga elapso, denuo se dedere velle simulantes. at, subito mutata voluntate, Carolum revocant, ubi Ludovicum Germaniæ regem, Sclavorum bello occupatum, ad consilium suum perficiendum tardiores experiuntur. Sub hæc Lotharius rex Thietbergam seu Teutbergam conjugio sibi copulat: qua ex conjunctione maximum in toto regno scandalum ortum est. Interim Nortmanni, pars, Ligeri emenso, Aurelianos XIV. kalendas Maias invadunt, deprædantur, indeque impune revertuntur: pars mense Augusto Sequanam ingressi, villas & opida circum posita cum monasteriis vastant, diripiunt, ac demum ad Fossam-Givaldi, Sequanzæ contiguam, se recipiunt, ibidemque hieme stativa habent. Ad hæc pestilentia ingens mortalium magnam partem absorbit. Eadem etiam Romanis contagio ex Tiberis inundatione. In Hispania Mauri in Christianos pergunt furere. Denique Edilwlfus, rex occidentalium Saxonum, Roma rediens, Judith filiam Caroli regis Vermeriæ uxorem ducit, Hincmaro archiepiscopo benedicente, atque, imposito capiti ejus diademate, Reginæ nomine insignit. quod illi genti ad id tempus insuetum fuisse testantur annales Bertiniani. Non minores fere ex hac femina turbæ, quam ex Thietberga. His præmissis, ad res nostras veniamus.

In primis gravis est Benedicti papæ epistola ad episcopos in Caroli regno constitutos adversus Hucbertum clericum, flagitiis & facinoribus infamem, quem infra dies triginta Romam citat, responsurum ad ea crimina, quorum insimulabatur. Is Bosonis comitis filius erat, frater vero Thietbergæ reginæ, quam Lotharius desponsaverat. Adscriptus numero clericorum ita principio se gessit, *ut in divinis celebrandis mysteriis, ait Benedictus papa, more subdiaconorum sacras lectiones, conscendens ambonem, populo nuntiaret.* Sed non multo post præclara hæc initia conspurcavit, ob idque in iudicium vocatus est. Hucberto sceleratissimorum hominum

Annal Bened. Tom. III.

G ij

ANN. CHR.
856.
I.
Res civiles
anni sequen-
tis.

I I.
Hucbertus
clericus a Be-
nedicto papa
citatus.

AN CHR. 856.
 consuetudo, supra, ecclesiarum ac monasteriorum direptiones, nec falso, impu-
 tabantur. In his quod Agaunense monasterium sancti gloriosique Mauricii martyris,
 apostolicis privilegiis munitum, tanta ferocitate pervasisset, ut nullus jam priscae
 religionis ordo in eo servaretur. nam illa, quae Deo ibidem famulantibus antea
 ministrari mos erat, ille meretricibus, ac nequissimis hominibus, canibus atque
 avibus profundeabat, occupato per nefas monasterio, abscissoque ab ecclesia Sedu-
 nensi, cui tunc Aimoinus antistes praesidebat. Ad haec quod Luxoviense beati Petri
 monasterium, *cujus claustris aditus mulieribus numquam patuerat*, hostili modo in-
 gressus, cum illicitis mulieribus per aliquot dies ibidem commorari ausus esset.
 Praeter ea quod mulierem quamdam, quae causa pudicitiae a proprio se viro disso-
 ciaverat, e monasterio egressam & adultero conjunctam, contra episcoporum ju-
 dicia tueri insisteret. Denique quod pacem, inter Ludovicum caesarem semper au-
 gustum, ejusque germanos a pontifice compositam, violare ac scindere non dubita-
 ret. Quae omnia ex Benedicti epistola discimus. Consimile facinus ab eodem Huc-
 berto patratum in coenobio Laubiensi, cui tunc Harbertus * abbas praerant. Ille
 enim, expulso Harberto & ad suam Corbeiam reverso, abbatiam hostiliter invase-
 rat, resque omnes militibus suis partitus erat, exceptis quibusdam villulis, quas pro
 arbitrio fratrum victui assignaverat. Demum fit uxorius, & ad damnationis suae cu-
 mulum, nihil sibi clericale praeter tonsuram retinens. Ad extremum cum in acie
 confingeret cum Conrado Raticarum, Jurensumve partium duce, interfectus est.
 Eo mortuo, rex Lotarius hunc locum per Johannem Cameracensem episcopum re-
 dintegrari curavit, ac possessionibus auxit: quarum polyptychum seu recensionem
 ab eodem Johanne fieri praecipit. Abbatia deinde Carolomanno regis Caroli filio
 data: quam post eum Franco episcopus Leodicensis obtinuit.

Luxovio &
 Laubiis in-
 festus.

a Spicil. 10. 6.
 p. 155. & seq.

111.
 Rabanus epis-
 copus obit.
 Exstinctum est hoc ipso anno praclarum ecclesiae lumen Rabanus Moguntinus
 antistes, immo astris supernis insertum, & quidem pridie nonas Februarii, cum
 aetatis annos fere septuaginta, in episcopatu annos novem, mensem unum & dies
 quatuor exegisset. Neque ejus obitum differri patiuntur annales Fuldenses, qui no-
 vo hic calculo utuntur, ut in assignando obitu Caroli Magni; & consequenter mor-
 tem Hattonis abbatis pridie idus Aprilis, aliaque facta referunt, quae hoc anno
 contigisse manifestum est. Neque alio modo constaret ratio temporis in his annali-
 bus assignata. Eum vero decessisse apud Vinicellam, habitationis suae vicum ad
 Rhenum, auctor est Trithemius. Ejus corpus, uti vivens mandaverat, Moguntiam
 relatum, & in suburbana monasterii sancti Albani basilica sepultum, nempe in ca-
 pella sanctorum Martini & Bonifacii, uti legitur in brevi de eo commemoratione,
 quae post ejus libros de Universo habetur in codice nostro Germanensi in haec verba:
*Rabanus-Maurus, Moguntia natus & renatus, & a puero in Fulda monachus, deinde
 cella inclusus, tandem in archiepiscopum adsumitur: cujus idonea sunt opuscula in
 utriusque testamenti pagina. Et ante portam praedicta civitatis meridianam apud sanc-
 tum Albanum sepulcri ejus ostenditur memoria in sanctorum archiepiscoporum Martini
 & Bonifacii capella. tum ejus epitaphium ab ipsomet, ut videtur, compositum, in
 eodem codice subditur sub hoc titulo: EPITAPHIUM SANCTI RABANI-MAURI,
 Moguntia sedis archiepiscopi, apud sanctum Albanum sepulti.*

*Lector honeste, meam si vis cognoscere vitam
 Tempore mortali, discere sic poteris.
 Urbe quidem (hac) genitus sum, & sacro fonte renatus:
 In Fulda post hac dogma sacrum didici.
 Qui monachus factus seniorum jussa sequebar,
 Norma mihi vitae regula sancta fuit.
 Sed, licet incaute hanc, nec fixe semper haberem,
 Cella tamen mihimet mansio grata fuit.
 Ast ubi jam plures transissent temporis anni,
 Convenere viri vertere fata loci.
 Me abstraxere domo invalidum, regique tulere,
 Poscentes fungi praesulis officio.
 In quo nec meritum vitae, nec dogma repertum est,
 Nec pastoris opus jure * beneplacitum.*

* al. urbe.

*Promptus erat animus, sed tardans debile corpus :
Feci quod poteram, quodque Deus dederat.
Nunc ego te ex tumultu, frater dilecte, juvando
Commendes Christo me ut precibus Domino :
Judicis aeterni me ut gratia salvet in avum,
Non meritum adspiciens, sed pietatis opus.
HRaban nempe mihi nomen, cui lectio dulcis
Divina legis semper ubique fuit.
Cui Deus omnipotens tribuat caelestia regna,
Et veram requiem semper in arce poli.*

ANN. CHR.
856.

Hunc viventem Amolo Lugdunensis antistes, bonum & eruditum virum atque catholicum episcopum; Hincmarus Remensis venerabilem archiepiscopum, zelosum in sancta religione patrem, & catholicum scriptorem; Ermanricus sanctissimum ac in omni arte peritissimum vocant. Frodoardus eundem post mortem beatum dicit. unde Guillelmus abbas Romani sancti Pauli monasterii in kalendario sanctorum monachorum, quod anno supra millesimum trecentesimo septuagesimo-seculo composuit, ejusdem meminit his verbis: *Pridie nonas Februarii Rabani archiepiscopi Moguntini.* De ejus corporis elevatione ac translatione in Saxoniam suo loco, Deo dante, agemus.

De ejus scriptis alias a nobis actum in ipsius elogio, ubi librum contra Judæos, quod Petrus Franciscus Chiffletius ad fidem Boheriani codicis ei tribuit, Amoloni restituendum esse probatum est. Quamquam fallunt qui scripsere, hunc librum sub nomine Amolonis haberi in bibliotheca Colbertina, ejusque rei vadem afferunt, alias certe perquam idoneum Stephanum Baluzium, qui mihi contrarium asseruit, negans ullum ejusmodi codicem reperiri in illa bibliotheca. Præter glossas theotiscas de partibus humani corporis, composuit integrum glossarium Latino-theotiscum in tota biblia veteris ac novi testamenti, necdum editum, cujus exemplar Lambecius^a ex Ænipontana bibliotheca in Cæsaream transportavit. Non insuper habendum, quod Baronius Rabanum *fulgens Germania sidus, ac Theologorum verticem*; Bellarminus *aque pium ac doctum* appellant. Fuldæ sub eo vixere Hiltibradus & Adalhardus inclusus, quorum epitaphia condidit. Hiltibrath Fuldæ educatus, ejusdem loci abbas videtur fuisse, tamen ejus nomen in syllabo abbatum desideratur, ac demum præful incerti loci.

^a Lambec. 10.
^b bibl. Vindob.
p. 415. & seqq.

*Francia quem genuit mater, quem Fulda nutrit,
Delectu & patrem hunc sibi constituit.
Nam præful post hic humili moderamine factus,
Fugiter extersit crimina cum lacrymis.*

Rabani in sede Moguntina successor fuit Carolus, Pippini Aquitaniæ regis filius, atque alterius Pippini frater: qui, cum una cum fratre ad Lotharium imperatorem ob Caroli regis patrum sui metum se recepisset, postea relicto Lothario Pippinum fratrem in Aquitaniam reversum adire properans, a ministris Caroli comprehensus, ductusque ad ejus præsentiam est: tum apud Carnutas tonsus, factusque clericus, in Corbeienſe monasterium secedere jubetur, ex quo, jam diaconus ordinatus, in Germaniam rursus ad Ludovicum patrum se proripuit; tandemque mortuo Rabano, *magis ex voluntate regis Ludovici & consiliariorum ejus, quam ex consensu & electione cleri & populi*, successit, ut tradunt annales Fuldenses. quo in munere præclare se gessit, magnamque synodum Moguntia anno sequenti celebravit. Idem archicancellarii officium sub Ludovico rege gessit.

I V.
Carolus ejus
successor.

Post duos a Rabano menses decessit etiam Hatto abbas Fuldensis pridie idus Aprilis, alio nomine Bonofus dictus: in cujus locum *per electionem fratrum & auctoritatem regiam* ordinatus est ex monachis Thio, ut tradunt annales Fuldenses. De Hattone, præter ea, quæ superius de eo diximus, id memoriæ proditur in domesticis^b monumentis, quod cernens *paucitatem prædiorum & decimationum*, quæ ad portam Fuldensis monasterii ad sustentandos & recreandos hospites & pauperes Christi conferebantur, non posse sufficere; Leonem papam adierit & Lotha-

V.
Hattoni abba-
ti Fuldensi sus-
cessor Thio.

^b Fuld. antiq.
p. 278.

ANN. CHR.
356.
a *Ibid.* p. 279.

rium imperatorem, & cum eorum auctoritate ac permisso hæc stipendia auxerit. Ejus epitaphium vide sis * apud Browerum. Thioto abbas decessoris sui caritatem in pauperes imitatus dicitur. Variarum sub eo donationes Fuldensibus factarum leguntur in Traditionum Fuldensium libro secundo, quarum in una *vir nobilis, laudabilis & largus*; in alia *vir pius pastor & monachus* appellatur.

V I.
Warino Corbeienfi Adalgarius.

Warinus, Corbeiarum novarum abbas secundus XII. kalendas Octobris obiit, cui mox Adalgarius successit. Ita in veteri chronico Saxonico. Huic non obscure suffragatur Corbeienfe chronicon, in quo anni triginta præfecturæ Warino tribuuntur post Adalhardum, primum ejus loci abbatem, qui anno illius sæculi vicesimo-sexto ineunte decessit. Warino, ut alias dixi, adscititium nomen erat Placidus seu Placidius, cui hoc nomine Paschasius Radbertus librum de corpore & sanguine Domini dicavit. Is, scilicet Warinus, paullo ante obitum a Ludovico rege cellam * Visbeki, de cujus origine in secundo volumine actum est, obtinuit. Eo abbate recensentur Corbeiarum novarum monachi centum-octoginta: in his quinque lectores seu scholarum præfecti; unus martyr in Suevia, nempe Nithardus; episcopi sex, videlicet Adalgarius archiepiscopus Bremensis & Hammaburgensis; Hogerus ejusdem sedis præsul, Witmarus episcopus Suecorum, Gislemarus Danorum, Altfredus episcopus Hildensheimensis, & Tiagrinus Halberstadensis. Sub eodem abbate litterarum studia maxime floruerunt apud Corbeienfes, & per eos in tota Saxonia. Ex illa schola memorantur in Annalibus Corbeienfis Proradbertus lector, qui pietate & doctrina claruisse traditur; Heloco item lector, qui cum Ailboldo ad Nortmannos fidei mysteriis imbuendos missus est ab ipso Warino abbate: cujus tempore Ludovicus rex totam Rugatensem insulam Corbeiarum novarum dedit, ob victoriam, sancti Viti interventu ab ipso reportatam. Præter hos insignis fuit modestia Buniconis monachi, qui ad abbatialem electus dignitatem, maluit in sua cella privatus vivere, quam aliis cum animæ suæ periculo præesse.

b *Annal. Paderborn.* p. 144.

Corbeienfes monachi illustras.

Resbacenses abbates.

Præter Corbeiensem abbatiam Warinus etiam Resbacensem habebat, ut alibi diximus: quam post ejus mortem obtinuit Wlfadus, clericus ille Remensis, qui & sancti Medardi abbas, & postmodum archiepiscopus Remensis fuit. Ab eo Resbacensium abbatum series deficit usque ad sæculum undecimum. Forte destructum aut in solitudinem redactum fuit per illa tempora, ut multa alia, à Nortmannis. In illo monasterio sepultum fuisse Helmengaldum seu Helmengaudum, cujus epitaphium composuit Theodulfus, ex eo conjiciebam *, quod *Hierusalis* vocetur ille monachorum locus, ubi hic humatus est, quo nomine Resbacense monasterium a Dadone appellatum. Hanc conjecturam maxime roborat authenticum instrumentum Helingaudi comitis pro Turonica sancti Martini basilica, datum anno DCCC XIII. quo instrumento multa prædia cum plurimis mancipiis sancti Martini clericis seu canonicis donat in pago Meldicensi, ubi situm Resbacense monasterium. quod argumento est, hunc pagum ad illius comitatum pertinuisse; nec proinde mirum esse, quod Resbaci humari voluerit. Hoc instrumentum quod ex authentico Martiniano noster Eadmundus *Martene* mihi communicavit, etsi ad res nostras haud pertineat, in Appendice tamen integrum referre visum est, ne quidem omissis mancipiorum nominibus, quod quædam contineat observatione digna. Unum est, quod *Carolus Magnus imperator* sæpe dicatur, sive id adjective dictum, sive pro cognomine sumtum sit. Alterum est, quod clerici sancti Martini *secundum canonicam institutionem in sancto ordine constituti* dicantur; atque adeo jam ipso anno DCCC XIII. quo facta est donatio, Martiniani monachi jam ad canonicalem ordinem defecerant. Tertium denique est, quod in prima classe mancipiorum quidam presbyteri recensentur, cujus rei alia exempla legere memini. Etsi enim e servorum ordine nulli ad sacerdotium promoverentur, nisi manu-missi; quidam tamen certis conditionibus id obtinebant, nimirum ut ad nutum domini sui certis ecclesiis defervirent; adeoque inter servos quodam modo censeri poterant. Nunc ad ordinem revertendum est.

c *lib. 27. n. 88.*

V I I.
Paschasius exponit Psal-
mum 44.

Hoc tempore Paschasius Radbertus expositionem in Psalmum quadragesimum-quartum, quam olim Theodradæ Sueffionici beatæ Mariæ parthenonis abbatissæ dicere paraverat, Immæ ejus filiarum (nam Theodrada in sæculo conjugata fuerat) & sacris virginibus in eodem cœnobio degentibus, tribus libris dicavit in grati animi monumentum, quod apud eas a teneris educatus fuisset. *Unde vestris, inquit, pulsatus*

largissime beneficiis, cæpi cogitare, quibus plurimum debebam, vobis, quia occupatus non profui, id est in abbatali dignitate constitutus, aliquid ut prodessem saltem otiosus. Hunc vero psalmum ipsis maxime competere^a ait, quibus contemplativa vita sub monastica disciplina degentibus in voto est. quippe quæ & secundum nobilitatem generis flores essent ecclesiæ, & secundum candorem virtutum lilia paradisi. In consequentibus dicit hunc locum vere alvearium esse monasticæ disciplinæ, quo aeterna clausura sanctimonialis illæ sese obseraverant, ne ullis insidiarum fraudibus castra Domino consecrata violarentur. immo & plusquam alvearium, quia nusquam & numquam exinde quoquam vagandi ipsis relicta esset licentia. Eas tamen monet, ne hunc locum, ubi se recluserant, angustum reputent: cum magna sit domus & ingens possessio, quæ ipsis ex dote debebatur, quæ nec spatiis locorum terminatur, nec sine temporum clauditur. Sufficiat vobis, inquit, cohabitatio ad necessitatem naturæ, quæ vos suscepit de mando, ac si columbas volantes ad calum. Longior sim, si cetera id genus persequi vellem. Tantum quædam ad ejus loci historiam ex illa expositione delibare satis fuerit. Illic pignora sanctorum multorum, multarumque virginum coli asserit Paschasius; & locum, quo conduntur^b ossa earumdem sanctimonialium post finem vitæ, a majoribus olim dedicatum fuisse in honore sanctæ Crucis: ut membra, quæ diu tulerunt crucera Christi, ibi requiescant humata, ubi triumphus ejusdem sanctæ Crucis & honor celebratur. Hunc locum^c item laudat a jugi rerum divinarum celebratione: ubi custodia vigiliarum & exsequia virtutum indefinenter aguntur: ubi laus & jubilatio, quantum fas est mortalitati, numquam finitur: ubi preces & gemitus atque lacrymæ quotidie calum pulsant, & fluunt cum omni impetu amoris in Deum. Ad hæc sacrum hunc cœtum duobus ait constare ordinibus, virginum scilicet ac viduarum: ex quibus viduæ eo sponte veniant; virgines vero pæne a cunabulis & inter crepundia teneræ ætatis offeruntur regi Deo, ex voto parentum potius, quam ex suæ mentis electione. unde utrasque seorsim hortatur, nempe ut reddat vidua vota viduitatis; reddat & virgo vota parentum suorum; immo & quæ parentum fuere, quia jam adulta est, faciat sua: eo quod non alteri est oblata, quam ei, cui se debet totam. Denique urbem Sueffionum, quam Vefonam subinde vocat, a cultu religionis commendat. Habat namque ad orientem sui, inquit, nunc castra monachorum cum suis sanctis confessoribus atque pontificibus, nempe cœnobium sancti Medardi, multis sanctorum nobilitatum reliquiis: ad occidentem vero, ac si post tergum vestrum, tuba resultat sancti evangelii in voce momentis, id est in cathedrali sancti Gervasii ecclesia. Vos autem, ait ille ad sanctimonialis, quasi in medio constituta, unum elegistis angulum tantum Sueffionis angustæ, quia lapidem illum angularem dilexistis, qui factus est vobis a Deo patre fundamentum in caput anguli. Sed de his satis.

Non prætermittenda hoc loco est, tametsi non omnino ad res nostras pertinet, mors Ercanradi episcopi Parisiensis, quæ VII. idus Maii accidit; & in ejus locum electio Æneæ, qui erat notarius Caroli Calvi sub Ludovico abbate. Ercanradi obitum in annum sequentem differt Gerardus a Bosco, propter fragmentum synodi Bonogilensis, cui Ercanradus interfuit, quam Baluzius ad hunc annum retulit, mihi vero ad præcedentem referre visum est. Æneam clero eligendum proposuit Carolus, eumque omnes unanimi consensu elegerunt, Æneam patrem, Æneam pontificem habere optantes. Scriptæ hac de re litteræ ad Wenilonem Senonum metropolitam, ejusque comprovinciales episcopos a Lupo^a abbate nomine totius cleri Parisiensis, inscriptæ religiosissimis patribus & fratribus Gueniloni metropolitano Senonica sedis antistiti, & universo clero ejus, & ceterarum ecclesiarum presulibus, quæ in diœcesi memorata sedis censentur, cunctisque in eis Deo famulantibus, clerus matris ecclesiæ Parisiorum, & fratres cœnobia sancti Dionysii, & sancti Germani, & beata Genovefæ, & Fossatensis, diversorumque monasteriorum unanimitas, presentem & futuram salutem. In clero itaque Parisiensi tum censentur sancti Dionysii ac sancti Germani monasteria, tametsi ab episcopi ordinaria jurisdictione immunita essent: & monachi ad id tempus perseverasse videntur in sanctæ Genovefæ monasterio, cujus fratres communi cum aliis monachorum cœnobiis vocabulo appellantur; clerici tamen dicti ab Aimoino, ubi agit de reversione corporis sancti Germani ex villa Novigento in suum monasterium. Ad cleri Parisiensis litteras idem Lupus^c rescripsit nomine Guenilonis metropolitani, ejusque coëpiscoporum, qui

A NN. CHR

856.

a lib. 1.

b lib. 2.

c lib. 3.

VIII.

Æneæ episcopi
Parisienſis elec-
tio.

d Lup. ep. 98.

e Id. ep. 99.

ANN. CHR.
856.

^a Hincm. de
præst. c. 21.

I X.
Pœnitentiæ
publicæ exem-
plum.

Æneæ ordinationi consenserunt. Verum, cum huic ordinationi Prudentius Tricassinus episcopus adesse non posset, scripta ad Wenilonem epistola significavit, Æneæ ordinationi se assensum his tantum conditionibus præbere, nempe si quatuor Carisiacensis capitula reprobaret, exemplo scilicet Remigii & ecclesiæ Lugdunensis, quod an ab Ænea exactum sit ac præstitum, nulla veterum monumenta docent. Hanc ob causam de Prudentio queritur Hincmarus^a Remorum antistes, quod, cum prius quatuor illis capitulis in conventu Carisiacensi subscripsisset, nunc, mutata sententia, eorum damnationem ab Ænea ordinando exigat. Habitus est hoc etiam anno conventus in villa Carisiaco nonis Julii, editaque capitula maxime contra raptores, quæ Carolus per fideles missos suos Adalardum abbatem Sithiensem, Rodulfum, Richuinum, aliosque ad Francos & Aquitanos mitti curavit.

Peregrina res, sed memoria digna hoc tempore accidisse traditur de Frotmundo nobilissimo viro inter Francos, cujus majores palatii primores & proceres erant in regno Lotharii. Hic, cum post mortem patris hereditatem cum duobus fratribus suis divisisset, reclamavit eorum patruus, presbyter honorabilis, qui in palatio regis præcallebat. Res eo devenit, ut fratres simul, irritatis animis, patruum interfecerint. Sed mox execrandi sceleris pœnitens Frotmundus, fratribus itidem eundem animum inspiravit, omnesque una perrexerunt ad palatium, a rege & episcopis consilium quæsituri, quo pacto hanc noxam expiarent. Mox convocatis episcopis visum est, ut illi, ferreis catenis brachia & lumbos constricti, loca sancta in cinere ac cilicio circumirent, quousque Deus eorum pœnitentiæ modum imponeret. Inde illi jussis obedientes, Romam pergere, limina terere sanctorum Apostolorum, ac tumulos beatorum martyrum, quos urbs illa innumeros habet. Post multos dies, acceptis a pontifice litteris (is tum Benedictus erat) Jerusalem tendunt; inde in Ægyptum, ubi per duos annos monasteria & cœnobia ejus regionis, sanctorumque agmina monachorum visitarunt. Hinc delati in Africam, se conferunt ad sepulcrum sancti Cypriani episcopi & martyris, *qui secundo milliario ab urbe Carthaginensi requiescit juxta mare, ubi multa virtutes & multa miracula a Domino sapienter ostenduntur.* Tum Romam denuo reversi, afflicti & macerati, multis precibus a sancto Petro apostolo indulgentiam peccatorum petunt, verum, cum nec sic eorum vincula solverentur, consilio Benedicti papæ iterum ultra mare ad sepulcrum Domini, aliaque loca sancta peregrinantur. Lustrata demum universa regione orientali, quarto anno Romam revertuntur; indeque, post multas preces, Italiam, totamque Burgundiam & Aquitaniam regionem & partes Neustriæ peragrant, tandemque in minorem Britanniam accedunt, quam etiam omnino perlustrant. Hos apud Redonam civitatem hospitio excepit Electramnus episcopus, qui eis omnia necessaria liberaliter suppeditavit. Illic Frotmundi frater natu-major defunctus est, humatusque honorifice *ab episcopo & a clero sancti Melanii*, quod monasterium est nostri Ordinis in suburbio Redonensi; cujus monasterii cœtus monachorum cleri nomine, non sine exemplo, appellatur. Postea Frotmundo visum est adire ad sanctum locum Rothonensem, ut sancti Marcellini papæ & martyris reliquias ibidem veneraretur. Exceptus cum gaudio a monachis, cum per septem dies precibus institisset, rursus Romam cogitat, at sancti Marcellini oraculo revocatus ab itinere, tandem tempore nocturnarum vigiliarum, ejus vincula sancti Marcellini resoluta meritis, ingentem sonitum in terram jacta ediderunt, quo audito, monachi concurrere, Deo gratias agere, Frotmundi vulnera ligare fasciis, & benigne recreare. Post tres dies ille cœptum iter Romam prosecutus, tandem, expiato facinore, feliciter ex hoc mundo migravit. Hæc ex libro secundo de gestis sanctorum Rothonensium^b.

^b V. lib. 34.
p. 16.

Mirum non immerito videri possit, quod tam grave facinus tam levi pœna expiatum sit, immo etiam matricidæ facinus, ut in consequentibus videbimus. Sed hi erant illorum temporum mores, quibus pro homicidio non raro imponebatur pecuniaria tantum multa, quam vulgus *weregildum* appellabat, maxime cum rei ad sanctorum basilicas confugissent. Huc spectant Eginhardi epistolæ duæ: una XVIII. in qua Eginhardus pro duobus servis, quorum frater socium suum occiderat, moxque ad limina sanctorum Petri & Marcellini confugerat, Marchradum vicedominum rogat, *ut eis liceat solvere illum weregildum pro fratre suo, & ut ei membra perdonentur.* Altera epistola xxv. ejusdem est argumenti. Itaque confugiendo

ad

ad regem & episcopos, atque etiam ad sanctorum basilicas passim obtinebatur poenæ remissio, quæ vel circulatorum ferreorum nexu, vel pecuniaria illa multa redimebatur.

ANN. CHR.
856.

Ineunte hoc anno Guigo quidam, nobilis Lemovix, Frodini & Wilsianæ filius, Miliacum villam pagi Petragorici, simul cum ecclesia sanctæ Radegundis ibidem exstructa, Abboni abbati sancti Martialis concessit pro anima progenitorum suorum atque Arnaldi germani sui, ad stipendia monachorum augendum in qualicumque cœnobio abbas ipse elegerit, eo pacto, ut ipse hanc villam usu fructuario ad vitam retineret, pro censu solidos quinque pridie kalendas Julii, qui dies sancti Martialis primi episcopi Lemovicensis cultui dicatus est, monachis quotannis redditurus. Datum mense Januario, anno primo regni domni nostri Karoli regis Aquitaniorum, scilicet junioris, Caroli Calvi filii, quem Aquitani in urbe Lemovicum medio mense Octobri anni superioris regem constituisse, unctoque per Pontificem ejus urbis coronam regni imposuisse, sceptrumque tradidisse memorantur in annalibus Bertinianis. Eundem calculum habet instrumentum, quod mox subjiciemus. Abbo iste, cujus mentio in charta superiori, abbas fuit sancti Martialis secundus, successor Dodonis primi ejus loci abbatis ab introductione monachorum. Porro prædicta villa ab eodem Abbone attributa fuit Palnatensi apud Petrocorios monasterio, de quo non semel a nobis facta mentio est in tomo superiori.

X.
S. Martialis
facta donatio.

Caroli junioris
regni.

Iisdem anno ac mense Acfredus quidam, & Girardus ejus frater, villam suam Falgerolas, sitam in pago Bituricensi, in vicaria Ulnacensi, contulere Naveni apud Bituricas monasterio, cui tunc Macbertus abbas præerat, successor Ebrardi anno superiore laudati. Magnum eo loci tunc fuisse monachorum numerum probat ipsius chartæ inscriptio, quæ sic habet: *Sacro ac venerantissimo sancti Sulpicii monasterio, quod est constructum in pago Biturico super fluvium Avera, ubi preciosissimum corpus ipsius requiescit, & venerabilis abbas Macbertus maximam turbam monachorum regere videtur. Hæc donatio a venerabili Rodulfo Biturigensum archiepiscopo, aliisque nobilibus viris confirmata & subscripta est. Facta donatio ista mense Januario, anno primo regnante Karolo rege.* quod de Carolo juniore interpretandum esse vel ex eo patet, quod Rodulfus sedem Bituricensem nondum obtinuerat anno primo Caroli-Calvi.

X I.
S. Sulpicio
item donatio
facta.

Maio insequente Audacher seu Odacer abbas & fratres Cormaricenses duobus fratribus germanis genere præcipuis, Miloni atque Guichardo, concedunt res quasdam, quas quidam Guarinus sancto Paulo apostolo, ejus loci patrono, jure legali olim tradiderat, sitas in pago Turonico, in vicaria Dolensi, loco, qui dicitur Petrucius, super fluvium Agneris*, eo scilicet pacto, ut ipsas res in eleemosynam sui, eorumque patroni olim præfulis Amalrici, ac in utilitatem sancti Pauli ecclesiæ amplificare, & in melius excolere studerent. Instrumenti subscriptiones & notæ chronicæ sic habent: *Audacher abba hoc decretum a me factum relegi & subscripsi. Ivo monachus & diaconus recognovit. Datum in mense Maio, anno XVI. regnante Karolo rege. Adalardus monachus atque indignus presbyter signavit.* Nunc Petrucius* cella est monasterii Cormariceni, haud procul a Lochiis opido, ad Agnerem fluvium.

X II.
Cormaricensium
cella-Petrucius.

* P' Andro.

* Perruçon.

Apud Treca verfabatur initio hujus anni Carolus, cum villam quamdam de comitatu & dominio Trecaßinæ urbis præcepit restitui monasterio, quod est in suburbio ejusdem urbis, vocaturque Cella-Bobini, constructum in honore sancti Petri apostolorum principis, cui Haldehingus venerabilis abbas tum præerat, ex longo tempore tunc positum sub tuitione & mundeburdo comitis prædictæ civitatis. Hæc villa Silviniacus vocatur, sive de Virtutibus, sita in pago Tornodorensi, jam dudum eidem monasterio, quoniam pauperrimum erat, concessa: quæ nuper ab Aledranno comite per vim ac violentiam eidem loco abstracta fuerat. quam villam prædicto monasterio, seu sanctis fratribus ibidem Deo famulantibus, idem princeps ita restitui jubet, ut neque comes, neque judicialis potestas quicquam ex illa minuere aut detrudere conetur. *Data IV. idus Januarii, indictione IV. anno decimo-nono regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Cella-Bobini.* In hoc diplomate, ut in aliis jam relatis, anni regni Caroli computantur ab eo tempore, quo rex Neustriæ a patre constitutus est. quod factum mense Septembri anni octingen-

X III.
Caroli diploma
pro Cella
Trecensi.
a Camuzas;
fol. 20. &
seqq.

b. Lib. 34. m.
76. & 1699.

ANN. GHR.

340.

a *ibid.* n. 11.

XIV.

Aliud pro

Dervo.

* f. Pon-

tionis.

XV.

Lotharii di-

ploma pro

Gregoriano

monasterio.

Ludovici

præcepta pro

Wissenbur-

go, & parthe-

none Argen-

toratensi.

XVI.

S. Zachariæ

monasterio de-

re a Benedic-

to reliquis.

b *Ital. Sac.*

no. 5. c. 1270.

tesimi tricesimi-septimi. Hic est Haldehingus seu Aldehingus abbas, a quo Cellense monasterium instauratum fuisse superius ^a vidimus.

Idem etiam calculus in alio restitutionis diplomate, quod idem Carolus in Pontione palatio edidit pro sancti Petri monasterio, quod vocatur Dervus, cui tunc præerat Wlfaudus, quem carissimum sibi abbatem & ministerialem vocat: cujus rogatu res quasdam, eidem loco per violentiam abstractas, restituit, aliasque munifica largitione donat. Quæ restituuntur, sitæ sunt in pago Pertensi, in loco, qui dicitur Pontunus ^{*}: quæ vero donantur, in pago Breonensi, in villa, quæ dicitur Gerulvillare, & in loco, qui dicitur Sanctus-Briçtius. quæ omnia tradit jam dicto sacro cœnobio, sanctisque fratribus ibidem Domino famulantibus, ad sup- plendos suos, suorumque necessarios usus. *Data VII. idus Maii, indictione IIII. anno XVIII. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Pontione palatio.* Wlfaudus abbas successerat Pardulo Laudunensi episcopo & rectori Dervensis monasterii, qui haud scio an hoc anno jam decesserat, an Carolus, qui pro arbitrio suo ab- batias modo his, modo illis tradebat, vel auferebat, Dervensem Pardulo ante obitum ademerit, ut eam Wlfaudo ministeriali suo tribueret.

Ad regnum Lotharii pertinebat sancti Gregorii in Alsatia monasterium, cui ad id tempus præerat Bertholdus abbas, non semel jam a nobis laudatus. Hic a Lo- thario rege obtinuit confirmationem regis defensionis & liberæ electionis, ab avo & genitore ipsius Lotharii olim eidem loco indultæ. *Data idibus Februarii, anno Christo propicio regni domni HLotharii gloriosi regis primo, indictione quarta. Actum Aqu sgrani palatio regio.* quod diploma HKodmundus notarius recognovit.

Duo eodem anno præcepta edita sunt a Ludovico rege, unum pro Wissenbur- gensi, alterum pro Argentoratensi sancti Stephani monasterio. Primum obtinuit vene- rabilis abbas, regisque fidelis Grimoldus, eoque confirmata est donatio Calidarum- aquarum, *quæ balnei dicuntur*, a Dagoberto rege olim facta monasterio Wissenbur- gensi, quod est constructum in honore sancti Petri: cui tum Raffridus abbas præerat, cum hæc donatio facta est eorumdem Balneorum, quæ a Ludovico rege vasallis quibusdam concessa fuerant. *Data xv. kalendas Junii, anno regni domni Ludovici XXIII. Actum Franckenfort palatio regio.* Witkarius cancellarius ad vicem Karoli archiepiscopi recognovit. His chronicis notis nonnemo temere adjecit annum ab incarnatione DCCC LXXI. qui septimus erat a morte Caroli archiepiscopi Mogun- tini & archicancellarii, ad cujus vicem Witkarius cancellarius seu notarius hoc diploma recognovit.

Alterum præceptum est regis immunitatis ac tuitionis: cui obtinendo *nobilis atque venerabilis sanctimonialis abbatissa* Basilla sancti Stephani, infra muros Argen- toratenses, Ludovico regi antecessorum suorum regum & imperatorum privilegia exhibuit: quo pacto scilicet idem locus a Childerico rege immunitate primum do- natus, & a Pippino majore domus locupletatus; dein ex munificentia Lotharii imperatoris primi & conjugis Irmingardis ditatus fuerit; ac demum etiam aucto- ritate munitus HLudewici bonæ memoriæ piiissimi augusti, qui locum jam dictum beati Stephani, & congregationi canonicorum quatuor sacerdotum & sanctimonialium triginta cum necessariis ministris dedicatum, sub sua defensione acceperat. quæ om- nia rex Ludovicus rata habet, *salvo per omnia honore sui sancti presulis.* *Data pri- die idus Septembris, anno Christo propicio vigesimo-tercio domni HLudewici serenissimi regis in Alsatia, indictione IIII. Actum Strazburc palatio regio.* Oigarius ad vicem Grimoldi archicancellarii recognovit. Ita scriptum legimus in exemplari, quod no- bis pro authentico non habetur. Editum est integrum a Guillimanno, & post eum a Conringio: sed apud utrumque Ludovici annus XXII. positus pro vicesimo-tercio, qui non compendiosis numericis notis, sed integris litteris in exemplari adscriptus legitur, vitioso sigillo apposito. Non placet Lotharii imperatoris primi elogium, nec Ludovici regis in *Alsatia* apposita notatio, ubi *in orientali Francia* scribi debuerat.

Benedictus pontifex a factionis exagitatus, qui Anastasium antipapam fovebant, Venetias se contulisse, & a duce incredibili humanitate exceptus fuisse ^b dicitur. Cum in ea urbe versaretur, monasterium sancti Zachariæ invisit, ab Agnete ab- batissa invitatus & ab ejus loci sanctimonialibus, quæ tunc religiosissimam vitam ducebant. Rebus compositis, Romam reversus pontifex corpora sanctorum Pan- cratii martyris atque Sabiæ virginis iisdem dono misit, quæ Venetias advecta,

in prædicto monasterio cum summo honore ac reverentia debita collocata sunt, ut Dandulus testatur.

Monasterium-novum sancti Salvatoris & sanctæ Julię apud Brixiam Italię civitatem administrabat adhuc initio hujus anni Amalberga abbatissa. Id patet ex diplomate * Ludovici secundi imperatoris, qui ad preces Gislę dilectę sororis suę, & Amalbergę monasterii-novi venerabilis abbatissę, bona cujusdam Ermenaldi earum *commendati* confirmavit pridie idus Maii, anno imperii Ludovici in Italia septimo, indictione IV. Actum Brixia civitate, in monasterio-novo. Verum post quinque abhinc dies eadem Gisla imperatorem ^b adiit, eidemque significavit, quo pacto dominus ac genitor suus, bonę memorię HLotharius augustus, idem monasterium diebus vitę suę ipsi obtinendum commisisset, ut juxta regulam & institutionem sancti Benedicti illud cum aliis monasteriis, xenodochiis ac villis ei subjectis, gubernaret, teneret, ac disponderet. quod a Ludovico fratre confirmari petiit, obtinuitque. *Data XIV. kalendas Junii, anno, Christo propitio, imperii domni HLudovici gloriosissimi augusti in Italia VII. indictione IV. Actum Brixia civitate, monasterio-novo.* Hoc diploma Plato notarius recognovit; illud Weriboldus notarius, uterque ad vicem Dructemiri.

Paullo ante Bassacius Casinensis abbas, post regiminis annos octodecim, humanis rebus exemptus est, videlicet XVI. kalendas Aprilis, & juxta ecclesiam sancti Benedicti, in ipso capitulo fratrum honorifice humatus. In ejus locum Casinates Bertarium ejus discipulum subrogarunt, virum sanctum & litteris insignem. Hic pericula monasterio imminencia reformidans, monasterium superius muris, turribusque firmissimis in modum castelli munivit, atque opidum ad crepidinem montis circa monasterium Salvatoris instituit, quod sancti Benedicti civitatem vocavit, a posteris sancti Germani vocabulo insignitum. Multa ecclesię ornamenta ab hoc abbate concessa: evangeliorum codex auro ac gemmis adornatus, calix aureus, alięque id genus non pauca. Nęc inanis fuit ejus eruditio, quam relictę ab eo lucubrationes, tractatus, sermones, versus de sancto Benedicto, alięque testantur. Eidem etiã tribuitur a Leone Marsicano ac Petro diacono *liber anticimēnōn*, de quibusdam locis scripturę in speciem pugnantibus: quod rectius Juliano episcopo tribuit Felix Toletanus in appendice ad librum Isidori de viris illustribus. Leoni & Petro fucum fecit distichon eidem opusculo adscriptum in codice Casinensi, quem Bertarius tantum describi curavit.

*Bertarius, Christi fultus juvamine sanctus
Presbyter, hunc librum condere jussit amans.*

Exstant in Casinate bibliotheca veteres monasterii ritus recepti sub Bertario abbate, in quibus jejunia ecclesiastica ætatis tempore ad nonam, alio tempore ad vesperam usque protenduntur, quę in primi voluminis appendice ^c retulimus. Varię donationes Casinaibus Bertario abbate factę leguntur in chronico Casinensi ^d: ubi ^e Hilarius diaconus & monachus hujus monasterii in ecclesia Teanensi post Lupum seu Lupoaldum episcopum ordinatus perhibetur. Non omittendum id, quod hoc loco scribit ignotus Casinensis de bonę memorię Aloara, conjugę Landonis comitis Capuani, quę una cum Surano medico ita Casinatibus benefica erat, ut toto mense Maio stipendiis collatis fratres aleret. Paullo post idem auctor tradit, a Landone comite juvante, ancillarum Dei monasterium Teani conditum fuisse.

In Asturiis post mortem Fatalis episcopi & abbatis, cum Samonense monasterium ruinę proximum esset, illud instaurandum aggressus est Ofilo abbas, favente Ordonio rege, qui locum ei ad habitandum concessit. Is Maurorum persecutionem fugiens, e Cordubensi provincia in Asturias seu Galliciam se receperat cum Vincentio presbytero & Maria sanctimoniali, quidquid supellestilis & librorum potuerant, secum asportantes. Eorum sortem miseratus Ordonius, Samonense monasterium eis renovandum concessit; tantaque fuit Ofilonis apud regem existimatio, ut vicinorum monasteriorum ac presbyterorum curam ei commiserit, statuto hac de re edito, cujus hæc verba sunt: *Ordinamus tibi de calendis in calendis facias collationes per omnia ipsa monasteria in territorio illo, & provide vitam illorum, & ipsas collationes regulariter perage. & infra: Ut omnes sacerdotes, qui per monasteria*

Annal. Bened. Tom. III.

H ij

ANN. CHR.
856.

XVII.
Amalbergę
Brixienſi ab-
batissę Gisla
succedit.
a Bull. Casin.
to. 2. p. 28.
b *ibid.*

XVIII.
Bassacio ab-
bati Casinati
successit Ber-
tarius.

c *Annal.*
Bened. to. 1.
p. 704.
d *Chron.*
Casin. lib. 1.
c. 34.
e c. 33.

XIX.
Ofilo abbas
Samonensis.

Collationes
presbyterorum
in monasteriis.

ANN. CHR.
856.

vel in ipso circuitu sunt, ad vestram veniant collationem, vel consilio, vel licentia tibi persolvimus, ut habeas potestatem stirpare vitia, & ipsos sacerdotes regulariter regere, quæ quidem satis probant, Ofilonem virum fuisse pium juxta & eruditum. Ejusmodi collationes jam præscripserat sanctus Fructuosus in regula communi. Non diu post Ofilonem integrum stetit Samonense monasterium, quod Ordonii secundi principatus anno tertio instauratum est.

ANN. CHR.

857.
X X.Parisiorum
clades a Nort-
mannis.a Adrevald.
mirac. 8. Be-
ned. c. 33.

ANno insequente versatiles & mobiles Aquitani jam a Carolo juniore deficient ad Pipinum, qui, Danis seu Nortmannis sibi adjunctis, Pictavos, aliaque Aquitanix loca devastat. Interim Nortmanni ab Oscello insula Sequanæ supra Rotomagum, ubi præsidium extruxerant, iterum effusi, v. kalendas Januarias Luteciam-Parisiorum invadunt; sacra & profana omnia diripiunt, basilicam sancti Petri seu sanctæ Genovefæ incendunt, ceterasque omnes, præter domum sancti Stephani, id est cathedralem ecclesiam, præterque basilicam sanctorum Vincentii & Germani, & Dionysianam: quibus redimendis multa solidorum summa soluta est, ex annalibus Bertinianis. De hac funestissima clade agens Adrevaldus^a noster: *Quid Lutecia, inquit, Parisiorum nobile caput, resplendens quondam gloria, opibus, fertilitate soli, incolatum quietissima pace, quam non immerito regum divitias, emporium dixero populorum? Num magis ambustos cineres, quam urbem nobilem potis est cernere? Verum quod ille paucis, eadem fusius prosequitur Aimoinus Pratensis monachus, & ipse testis oculatus, in libro secundo de miraculis sancti Germani Parisiorum episcopi, cujus corpus iterum Cumbas, tum in vicum Senonensis pagi Acmantum; inde in villam Novigentum-Artaldi ad Matronam, quæ ejus possessiones erant, tunc deportatum est. Sic vero Aimoinus de illa Parisiorum clade. Redimebantur ergo, inquit, omnia in circuitu vicina monasteria, ne illorum sevitia impostis ignibus cremarentur; studebantque præter ea vicissim equis, quatenus aliquos nobilium, gratia pecunia, capere possent. Unde, veluti ex mirissimi viri domni HLudowici abbatis redemptione, non modicum & incomparabile acquirebant luxu negotium. Parisinos nihil tale cogitantes comprehensos fuisse tradit idem auctor, aitque barbaros monasterium sancti Germani ipso paschalis festivitatis die, quod jam ante annos decem fecerant, invasisse: ubi fratres viginti, qui ipsum monasterium custodirent, restiterant, ceteris cum sancti patroni sui corpore alio profectis. Itaque, viginti illis monachis orto jam crepusculo paschalis sacrosancta festivitatis officium celebrantibus, adsunt Nortmanni, qui parasceves die equis ascensis iter arripuerant, ut ocius venirent. Hos tamen quidam e nostris, conscensis itidem equis, eorum adventum nuntiaturi prævenerant. verum, fratribus ad tale nuntium incredulis, divinasque laudes nihilo fecius prosequentibus, barbari confestim superveniunt, fratresque in ecclesia psallentes circumstant. Mox clausæ in eorum oculis ecclesiæ fores; fratresque alii in latibula & in puteos se absconderunt; alii, ante enudatos hostium gladios, quasi illi divinitus occæcati essent, illæsi transierunt. tantum prænuntii, & quidam in circuitu & in medio monasterii ex familiaribus interfecti, cum uno e fratribus, qui in equi cursu salutem posuerat. Omnibus sic dissipatis, ecclesiam ac monasterium diripiunt prædones, ac cellario fratrum ignem supponunt, ipsis recedentibus mox extinctum a fratribus, qui in latibula confugerant, & ab opidanis.*

X X L.

Radberti hæc
de re lamenta-
tio.b Paschaf. c.
1506. & seqq.

Funestam hanc cladem luget Paschasius^b Radbertus libro quarto in Lamentatione Jeremiæ. *Quis umquam, ait, crederet, vel quis umquam cogitare potuisset, quod accidere tale aliquid potuisset in nostris partibus, quod transcurso tempore omnes accidisse conspeximus, doluimus ac deslevimus, & valde pertinuimus; unde & adhuc hodie non minus pertimescimus, ut pirata diversis admodum collecti ex familiis, Parisiorum attingerent fines, ecclesiasque Christi hinc inde igne cremarent circa litus? Quis umquam, queso, crederet, quod latrones promiscuæ gentis umquam talia auderent? vel quis astimare potuisset, quod tam gloriosum regnum, tamque munitum & latissimum, tam populosum & firmissimum, talium hominum humiliari vel fœdari sordibus deberet? Fateor enim, quod nullus ex regibus terre ista cogitaret, neque ullus habitator nostri orbis audire potuisset, quod Parisium nostrum hostis intraret. Id porro idem Paschasius ait accidisse propter peccata populi, propter iniquitates sacerdotum & principum, qui tamen ad penitentia lamenta non confugiebant. Ergo, inquit, desevit gladius barbarorum, evaginatus ex vagina Domini: & nos, miseri, torpentes vivimus inter*

tam immania barbarorum mala, inter tam crudelium civium bella, inter diripientium pradas, inter seditiones & fraudes: sed quotidie ad majora exardescimus scelerum mala. Hinc patet, post hanc cladem scriptam fuisse a Paschasio expositionem in Threnos, quam quinque libris *Seni Odilmanno Severo*, confodali suo, nuncupavit, *multo longoque*, ut ipse ait, *confectus senio*: ut vel sic animum emolliret ad gemitus & lacrymas, quibus ante actæ vitæ peccata dilueret. Forte hic Severus unus est ex interlocutoribus, quem Paschasius adhibet in libro primo de epitaphio Arsenii seu Walæ: qui jam mortuus erat, cum secundum librum aggressus est Paschasius, ut initio libri secundi testatur. atque adeo hic liber scriptus est post libros quinque in Threnos, quos eidem Severo, si tamen idem esse censeatur, inscripsit.

Consimilem stragem edidit ex parte Ligeris alia turma Nortmannorum, qui Turones & circumjacentia loca usque ad Blisum * castrum deprædati sunt. Iidem ad urbem usque Carnutum progressi, opido capto, cæsisque aut fugatis opidanis, ingentem urbi vastitatem intulerunt. Inter hæc Frotbaldus episcopus, insequentibus Danis, pedibus fugiens, dum fluvium Auduram * natando trajicere conatur, aquis interceptus perit. Ita scribit annalista Bertinianus ad hunc annum, præferendus forte necrologio Carnuteni, in quo id factum dicitur anno insequenti: quo anno a paganis *Sequanensibus* magna cædes Carnotis facta legitur: interemi Frotboldus episcopus, Stephanus presbyter, Titulfus presbyter & monachus, aliique permulti. Tunc sine dubio suprema vastitas imposita est suburbano sancti Petri monasterio, quod Elias pseudepiscopus jam ante aliquot annos magna ex parte diripuerat, ut superius * vidimus. Veri simile est, Titulfum ejus loci monachum fuisse, aut certe proximi cœnobii S. Carauni, si non Bonæ-vallensis. Quamquam fere in solitudinem ab Elia redactum jam erat sancti Petri monasterium, cujus cœnobitæ ad sancti Germani cœnobiū Autisiodorense commigraverant. Reversî postliminio monachi, oratorium sancti Benedicti insederunt: quorum inopiam Gislebertus præsul relevare pro virili satagit. ac, perseverante miseria, locus ad paucos redactus clericos, dein ab Aganone episcopo auctus, demum a Ragenfredo antistite in pristinum restitutus est monasticum statum, in quo hætenus feliciter persistit.

Tunc ipsis sanctis a facie furentium paganorum sedes mutare necesse fuit, quod de sancto Germano Parisiorum episcopo factum mox vidimus. Idem de sanctis Maglorio episcopo, ac de sancto Filiberto abbate accidit: quorum alter in monasterium Leonense, dein Parisios; alter Conaldum * translatus, qui locus est in pago Andecavensi ad fluvium Ligerim, quem Carolus Herensibus monachis ad refugium concesserat, antequam urbs Andecavorum a barbaris caperetur. Perstiterat ad id tempus sancti Filiberti corpus ad solatium accolarum in monasterio Deensi, licet a Nortmannis incendio. Verum Herenses palabundi, tanto patrono se orbatos esse non ferentes, primum hoc anno illud Conaldum secum detulerunt; dein Mesciacum, quæ villa est pagi Pictavensis, Herensibus a Carolo rege concessa. Quam diu illic substiterint, incertum. Eisdem palabundis post aliquot annos idem princeps abbatiam sancti Porciani contulit, ac demum abbatiam sancti Valeriani apud Trenorchium, ubi deinceps constitent.

Hunc annum non videtur prætergressus Heribaldus Autisiodorensis antistes, qui annos triginta-tres eam ecclesiam rexisset traditur, mortuus vii. kalendas Maias, atque, ut ipse petierat, sepultus honorifice in basilica sancti Germani, cujus altare vivens argentea tabula decoraverat, calice argenteo eidem concesso. Hunc excepit Abbo ejus frater, & abbas sancti Germani regularis, cui Hincmarus Remorum pontifex scripsit ^b *pro Heribaldo presule defuncto, qui cuidam fratri apparens, admonuit de elemosyna & oblationibus pro se offerendis.* Idem in posteriori opere ^c contra Gothescalcum, quod anno ejus sæculi quinquagesimo-nono ab ipso compositum est, Heriboldum *veneranda memoria* appellat. Ejus commemoratio in necrologio ecclesiæ Autisiodorensis habetur in hæc verba ad septimum kalendas Maii: *Obiit dominus Eribaldus episcopus, qui dedit, ad vestimenta fratrum, id est canonicorum, emenda Condidam villam cum suis appendiciis, & abbatiam sancti Remigii cum vineis, corticano videlicet & plantis; & ad stipendia ipsorum dimidium Mesciacum, hoc est mansos xx1.* Nihil de eo in martyrologio ejus ecclesiæ ab annis sexcentis scripto, cui ad dies singulos necrologium insertum est. Ejus corpus casula involutum e tumulo levatum ab illustrissimo Dominico Seguerio episcopo anno

H ij

ANN. CHR.
857.XXII.
Turones &
Carnutæ a
Nortmannis
infestati.* Blois.
* L'Euve.

a lib. 32. n. 12.

S. Petri mo-
nasterii status.XXIII.
Sanctorum
translationes.

* Conan.

XXIV.
Heribaldo
episcopo Autisiodorensi succedit Abbo abbas.
^b *Frod. lib. 3. c. 21.*
^c *Hincm. o. 6.*

ANN. CHR.
857.

M DC XXXVI. Abboni ejus fratri ac successori duos tantum episcopatus annos cum mensibus decem tribuit historia episcoporum Autisiodorensium apud Labbeum: ubi mortuus dicitur III. nonas Decembris, atque in ecclesia sancti Germani honorifice humatus: quo die in necrologio nudum ejus nomen legitur. In detectione sepulcrorum ab eodem Dominico facta inventum est unum Abbonis creditum, in quo jacebat *corpus cilicio indutum, superposito habitu monachali, quem nunc floccum vocant.* Abboni successus est in episcopatu Christianus, non confundendus cum ejus nominis abbate sancti Germani, quem principatu Ludovici Pii floruisse vidimus.

a Lib. 31.
n. 30.

X X V.
S. Germani
abbates.

Quis in regimine monasterii sancti Germani Abboni successerit, non facile dixerim. In vulgatis indicibus ei substituitur Hugo filius Conradi comitis, quem etiam ejus loci abbatem fuisse recentiores existimant. Benefactorem agnosco, non abbatem. Si conjecturis indulgere licet, crediderim Abbonem cum episcopatu retinuisse monasterii regimen, qui mos tunc erat haud infrequens in abbatibus regularibus, ad episcopalem dignitatem assumptis; eoque mortuo, abbatiam cessisse Lothario Caroli regis filio, post quem Hugo Conradi filius eam obtinuerit.

X X V I.
Fossatensis
abbates.

Ad hunc annum pervenit Einardus seu Eginardus abbas Fossatensis, ut patet ex litteris tabularii ejus monasterii, quibus a Carolo rege confirmatur permutatio facta inter Hermentrudem reginam & Einardum abbatem, datis XVII. kalendas Januarias, Caroli regis decimo-octavo. Einardo successisse videtur Godefredus, & ordinis dignitate, & perfectioris vita sanctitate venerandus abbas Fossatensis monasterii, qui prolixiori tempore sub regimine sancta recordationis Theodradi in eodem deguit cenobio, ut loquitur Odo abbas in libro de eversione & restauratione monasterii Glannafolientis. Godefredo abbati & monasterio Fossatensi rex Carolus quamdam possessiunculam in pago Remensi refugii causa propter Nortmannorum persecutionem donasse dicitur in libello de vita Burchardi comitis: ubi corpus sancti Mauri multis annis conservatum fuit. Hæc possessio non alia est quam Floriacus in agro Remensi, notatus in polyptycho Fossatensi, edito in appendice capitularium. Quamquam quo tempore sancti Mauri corpus illic conservatum fuerit, necdum nobis compertum. Godefredo dein successit Odo, scriptor translationis & miraculorum sancti Mauri, inferius commemorandus.

XXVII.
Figiacensis
item & Con-
chenfes.

Apud Cadurcos Figiacensem abbatiam cum Conchensi per id tempus regebat Girardus, cognomento Regularis: post quem Radulfus, ejusdem loci monachus, curam pastorem in utroque monasterio accepit, qui Caroli regis decimo-septimo anno ministerium suum implevisse, sepultusque Figiaci quiescere traditur. Hic de honore seu facultatibus Figiacensis monasterii tantum distraxisse invenitur, ut uni soli, scilicet seniori seu domino Calmontensi, sexaginta ecclesias cum quingentis mansis tradiderit, ea tantum conditione, ut ex eis nulli alteri loco donationem faceret; &, cum exigeret necessitas, absque alio stipendio, abbatis suorumque bella proeliaretur. Radulfo successit in utroque regimine Adalardus, qui describendorum librorum studiosissimus fuit, ut multa volumina testantur, quorum initio ac fini ejus nomen adscriptum erat. Hunc secutus est Geraldus, sub quo Conchensis abbatia divisa est a Figiacensi. Hæc ex anonymi historia^b Figiacensi: cui non omnino tuta fides, ubi ait, eundem tunc Conchensis monasterii, qui Figiacensis erat, abbatem existisse. Constat quippe ex Aimoino in libello de sancti Vincentii translatione, cujus summam^c superius retulimus, Blandinum apud Conkittas seu Conchas abbatem fuisse anno ejus sæculi quinquagesimo-quinto, quo de hac translatione agi cœptum est.

b Baluz. 10.
a. Miscel. pag.
299.

c Lib. 34.
n. 93.

XXVIII.
Lotharii re-
gis divortium
ab uxore.

In regno Lotharii enorme scandalum hoc anno cœpit oriri ex divortio Lotharii regis a Thietberga uxore: qua repudiata, ille concubinis, in primis Waldradæ adhæsit, quæsito colore ex falso crimine Thietbergæ, quasi hæc flagitium olim ab Hucherto fratre passa fuisset. Nec defuere postea episcopi, qui regis libidini & insanis amoribus assentarentur: in quibus primas tenuere Guntarius Colonienfis, & Teutgaudus Trevirensis metropolitani. Paulo ante hunc annum Guntarius Colonienfis impositus est cathedræ, quæ vacua erat ante annos decem, cum Bremensis ecclesia ejus suffraganea in metropolim erigeretur, unireturque cum Hammaburgensi in gratiam Anscharii episcopi: in cujus actis *diuturna* hæc vacatio fuisse dicitur. Ordinato demum in illa metropoli Guntario, Anscharius apud eum satis

Guntarius
Bremensis me-
tropolis erec-
tioni agræ con-
sentit.

egit, ut hanc erectionem auctoritate sua confirmaret : cui primum ille consensum denegavit. Agitata dein hæc causa hoc anno coram duobus regibus, Ludovico & Lothario, in conventu Wormatiensi, cui Ansharius noster interfuit. Cum hæc erectio ab omnibus probaretur, unus obsistere pergebat Guntarius, ecclesiæ suæ honorem imminui non ferens. Tandem universis episcopis, ipsisque regibus rogantibus assensit, si modo apostolica id auctoritate firmaretur. quod postea Nicolaus pontifex comprobavit.

Hoc ipso anno Hildegardis virgo, Ludovici Germaniæ regis filia, quam Turicino * parthenoni primam a patre abbatissam præpositam fuisse vidimus, supremum vitæ diem absolvisse dicitur in brevi chronico Weingartensi, cujus hæc verba sunt : *Anno DCCC LVII. serenissimi HLudovici regis filia Hiltigart obiit.* Diem signat vetus codex sancti Galli, in quo etiam ejus refertur epitaphium, præmissis hoc elogio : *x. kal. Januarii Hildegarda virgo Christi, & domni HLudovici regis filia, de hoc seculo migravit ad Christum, & humata est in ecclesia sancta Regula & Felicis martyrum Christi in castello Turego* *. Sic habet ejus epitaphium :

*Hoc jacet in tumulo Christi dignissima virgo
Hildegarda, nitens moribus egregiis.
Hæc fuit eximii HLudovici filia regis.
Mentem sponte suam voverat illa Deo.
Bis denos octo vita compleverat annos,
Migrans ad Sponsum virgo beata suum.*

Hildegardæ nihilo minus obitum ad finem sequentis anni differendum suadet Ludovici ejus parentis diploma pro Tigurino parthenone, cui, ad postulationem dilectissimæ filiæ suæ Hildegardæ, curtem suam, quæ vocatur Chama, sitam in ducatu Alamannico, pago Turgaugensi, cum universis adjunctis confert pro serenissimi imperatoris avi sui Caroli animæ remedio, atque præstantissimi HLudovici augusti genitoris sui, proque sua, suæque conjugis æterna mercede: ita ut deinceps in perpetuum *sanctimonialium feminarum, sub regulari forma degentium, vita, conversatioque monasterialis monastico cultu instituantur*, ac sanctis martyribus Felici ac Regulæ deditus honor exhibeatur. Integrum hac de re diploma refert Conringius in censura diplomatis ^a Ludoviciani. Data xvi. kalendas Maii, anno xxvi. regni HLudovici serenissimi regis in orientali Francia regnantis, indictione sexta. Actum in villa Frankonofurt palatio regio, quod anno sequenti convenire patet ex his, quæ alias ^b diximus de notis chronicis ipsius regis Ludovici. Hildegardæ in parthenonis regimine successit Berta ejus soror, cui Carolus Crassus imperator cudendæ monetæ facultatem, quæ non nisi locis nobilioribus, & quodam peculiari privilegio concedebatur, indulgisse fertur. Hinc Tiguri adhuc reperiri ^c dicuntur antiqui nummi, quibus una facie vultus mulieris velatæ, altera scriptum *Carolus imperator* cernitur. Eadem Berta corpora sanctorum martyrum Regulæ & Felicis transtulit, utque anniversario festo tota regione celebrarentur, Constantiensis episcopi auctoritate & Caroli edicto impetravit. Confer quæ de hoc parthenone, ejusque abbatissis superius ^d diximus.

Itidem rex Ludovicus duo diplomata hoc anno concessit Otgario abbati Althæ inferioris, qui ante biennium Gozbaldo episcopo & abbati suffectus fuerat. Primum diploma est regiæ immunitatis ac tutelæ eidem loco indultæ exemplo Caroli augustissimi imperatoris, & Tassilonis quondam Bajoariæ ducis. *Data xi. kal. Maii, anno xxv. regni HLudovici serenissimi regis in orientali Francia regnantis, indictione quinta. Actum in villa Potamo ad lacum Acronium.* quod diploma Hildebrandus notarius ad vicem Grimoldi archicapellani recognovit. Alterum est, quo idem princeps rogatu Eginulfi fidelis sui quasdam res proprietatis suæ donat Althæ monasterio, cui Otgarius abbas & rector præerat. *Data xv. kal. Septembris, anno itidem vicesimo-quinto Ludovici in orientali Francia regnantis, indictione ipsa quinta. Actum in civitate Ratispona.* quod diploma Cointius perperam ad ejus sæculi annum quadragesimum-primum refert, ut patet ex his, quæ alias de Ludovici regis epocha diximus.

ANN. CHR.
857.

XXIX.
Hildegardis
abbatissa Turicina obiit.
* Fraumenmünster.

* Zurich.

^a Conring. p.
367. & seqq.

^b Lib. 33. n.
30.
Berta succedit.

^c Guilliman.
lib. 3. rer. Helv.
vii.

^d Lib. 34. n.
67.

XX.
Ludovici regis litteræ pro Althæ.

ANN. CHR.
857.
X X X I.
S. Bartholomæi monasterium Ferrariæ.
a Ital. Sac.
no. 2. c. 557. &
1692.

Sub id tempus Ferrariæ in Italia sancti Bartholomæi monasterium extrui coepit. Factum Ughellus^a hoc modo narrat. Cum Ferrariensi ecclesiæ præsideret Viator episcopus, Ludovicus imperator, eo nomine secundus, Othoni primo Estensi domino Comaculum urbem, in Adriatici maris paludibus sitam, cum ejus comitatu tradidit, ejusque possessionem inivit Marinus, ipsius Othonis ex Lada uxore filius. Hujus urbis possessio, quæ facile muniri propugnaculis, ac portu commodissimo instrui poterat, ad quem per Padi alveum omnia mercium genera ex tota Insubria convehi possent, tantam æmulationem vicinis Venetis iniecit, ut felicibus Estensium progressibus obsistendum, & Comaculum invadendum duxerint, ne forte Estenses Adriatici maris imperium sibi demum vindicarent. Missus proinde Romam ad Benedictum a Veneto duce Badoarius nepos, ut Comaclensem comitatum a pontifice postularet. Qua re percepta, Marinus Badoarium in itinere commissa pugna vulneratum comprehendit: ac sacramento obstrictum, se illam injuriam armis numquam ulturum, dimisit. Badoario ex vulnere mortuo, Veneti, extincti simulque rei publicæ ulturi injuriam, Comaculum armis adoriuntur, captum everunt; actumque de Marino fuisset, ni Padum tranando, insequentium manus effugisset. Is dein Ferrariam se recipiens, die festo sancti Bartholomæi in suburbanam ejusdem sancti ecclesiam profectus, ibidem genetricem reperit orantem, quæ natum ut mortuum lugebat. Hanc ecclesiam tum incolebat Sabinus nobilis Ferrariensis, sanctitate conspicuus, qui se ex hominum commercio subduxerat, ut divinis rebus animum liberius applicaret. Lada itaque, reperti filii occasione lætior, ibidem monasterium erigere cum episcopi permisso decrevit, ejusque fundamenta jecit. Marinus inter ea in Gallias, ut auxilium adversus Venetos eliceret, profectus, e vita discessit: nec diu mater filio superstes, imperfectum opus reliquit, quod nihilo minus Sabinus, subsidia conferentibus quatuor sacerdotibus, Urfone, Petro, Desiderio, alteroque Urfone adolescente, Vitalis Leuti filio, nobilibus Ferrariensibus, qui se illi socios adjunxerant, ad fastigium perduxit. Ejus loci ecclesiam post septem exinde annos Viator episcopus idibus Aprilis dedicasse traditur, tumque monasterium Ludovicus imperator, ejusque monachos, Sabinum scilicet, Urfonem, Petrum, Desiderium atque alterum Urfonem mox dictos, cum omnibus rebus ac possessionibus, quas illi novo monasterio contulerant, sub suæ protectionis mundeburdio accepit anno ejus sæculi sexagesimo-nono. Primarios quatuor hosce viros unus tumulus excepit; multique alii viri illustres, in primis Gothifredus Estensis, Azonis & Hildegardis filius, ex abbate Brixienis sæculo decimo episcopus, florere in eodem monasterio, quod demum ad Cistercienses translatum est. Dubitare licet, num ante id tempus monasterium extiterit eo in loco, ubi *quondam antiqua ejus structura* fuisse dicitur in litteris Ludovici imperatoris, quas apud Ughellum invenies.

ANN. CHR.
858.
X X X I I.
Benedicto
papæ successus
Nicolaus I.

Initio anni sequentis Ludovicus imperator Romam adiit, Benedictum papam de quibusdam rebus ecclesiæ opportunis consulturus. Vix pedem ex Urbe extulerat, cum Benedictum ipsum pontificem vi. idus Aprilis mortuum esse accepit, moxque urbem, ut novi pontificis electioni ac consecrationi interesset, repetiit. Electus est in Benedicti locum non magis communi cleri & populi suffragio; quam Ludovici favore Nicolaus diaconus cardinalis, quem propria merita pontificatu dignum jam pridem reddiderant. Primus ejus nominis pontifex, ingentibus factis Magnus dici meruit. Præcipua factorum ejus materia & occasio fuit Lotharii cum Thietberga divortium, schisma Photianum, Rothadi Sueffionensis episcopi cum Hincmaro metropolitano discidium, conversio Bulgarorum, aliaque nonnulla, de quibus in consequentibus dicendi subinde locus erit. Singulare est quod de eo apud Anastasium legitur, nempe ipsum fecisse in Constantiniana basilica Salvatoris cruces ex argento purissimo, *quæ pendent ante figuram substantiæ carnis ejusdem Domini nostri Jesu-Christi*. Idem monasterium fecit in cœmeterio sancti Sebastiani ad Catacumbas, ubi sanctorum apostolorum Petri & Pauli corpora jacuerant, ibidemque monachis sub abbatis regimine congregatis necessaria stipendia suppeditavit.

XXXIII.
Ludovicus
abbas a Nortmannis captus
cum Gauzolino
fratre.

In Gallia Nortmanni Sequanæ insulam, Ocellum dictam, occupare pergebant, exque ea idemtidem excursions in finitima loca faciebant. Ex his dum Berno dux eorum cohortis Carolo regi Vermeriæ fidelitatem jurat; alii prædabundi hac illacque

que discurrerentes, Ludovicum abbatem monasterii sancti Dionysii cum fratre ejus Gauzolino abbate sancti Germani capiunt, proque eorum redemptione *gravissimam multam imponunt*, ut in annalibus Bertinianis legitur: cui solvendæ multi ecclesiarum thesauri exhausti; immo, his non sufficientibus, a Carolo rege, omnibusque episcopis, abbatibus, comitibus, ceterisque optimatibus, multa ad prædictæ summæ supplementum collata sunt. His annalibus consentit ejus temporis scriptor vitæ sancti Faronis, qui ait tantum auri atque argenti expensum pro Ludovici abbatis redemptione, ut non modo universæ regni ecclesiæ, sed etiam ipsa Roma suis se ornamentis, opibusque spoliata sentiret. Certe ex parte sancti Dionysii datae sunt *ex auro sexcenta octoginta quinque libra, ex argento tria millia ducenta quinquaginta*, præter vassallos, eorumque uxores ac liberos, ut legitur ad calcem Aquigranensis regulæ canonicorum in codice sancti Nicasii Remensis, ab annis octingentis exarato. Hanc injuriam jacturamque reparaturus Carolus rex, Oscelli præsidium obsidere mense Julio, & impugnare aggreditur, eique se adjungit Carolus ejus filius, adducto ex Aquitania Pippino jam laico, cui comitatus ac monasteria in Aquitania concessit. Eodem etiam Lotharius rex patris auxilio accessit. Ad kalendas Octobris protracta obsidio est, sed re infecta discessum.

Interim Ludovicus Germaniæ rex, comitum ex regno Caroli invitatu per quinque annos sollicitatus, in Caroli fratris regnum irrumpit, Pontionem villam regiam venit, atque hinc per Catalaunos & Cupedenses usque Agendicum-Senonum, ac demum in Aurelianensem pagum progressus, inde ad Cupedenses remeavit. His compertis, Carolus per Catalaunos cum Burgundiæ primoribus occurrit. Verum in procinctu pugnae desertus a suis, recessit pridie idus Novembris, & in Burgundiam se recepit. Ludovicus vero, iis receptis, qui a Carolo defecerant, Augustam-Trecorum adit, ibique comitatus, monasteria, villas regias, aliaque partitus his, qui se invitaverant, Attiniacum venit, ubi eidem rex Lotharius occurrit, foedus cum eo renovaturus. Pactionibus initis, Ludovicus per urbem Remorum & Laudunensem pagum profectus est Augustam-Veromanduorum; ibique in cœnobio sancti Quintini martyris dominicæ nativitatæ festum celebravit.

Inter ea episcopi provinciarum Remensis & Rotomagensis, quos Ludovicus ad septimum kalendas Decembris Remos convenire præceperat, Carisiaci congregati eidem in Attiniaco palatio consistenti rescribunt, se ad illud placitum occurrere non posse, tum propter incommoditatem & brevitatem temporis, tum propter inconvenientiam loci, & maxime propter confusionem tumultus exorti; eumque hortantur, ut fraternæ caritatæ & pactionum initarum memor, male erepta relinquat & corrigat, ecclesias restauret, earumque privilegia intemerata custodiat, monasteriis ablata electionis jura restituat. quod Carolus ejus frater divina inspiratione, sacerdotumque & sedis apostolicæ admonitu facere jam cœperat; rectores ac rectorices monasteriorum secundum pristinum ordinem & habitum suum vivere curet; hospitalia peregrinorum, in his Scottorum, conservare in suo statu studeat, aliaque multa in hunc modum. His commotus Ludovicus, episcopalibus monitis parere satagit; eique anno insequente indulgentia in synodo Mettensi ab episcopis concessa est. Huc spectare videtur Hincmari epistola ad Grimoldum abbatem sancti Galli, a Frodoardo ^a memorata, qua eum rogat, ut regi Ludovico suadeat, ne perverforum credens consiliis talia ulterius committat, qualia contra fratrem suum Carolum tunc egerat.

Dum Carolus Burgundiam peragrat, Autifiodorum venit, comitante ipsum inter alios Lupo abbate, qui in sancti Germani monasterio perhumaniter exceptus hospitio est. qua de re ejus loci monachis gratias agit ^b iis sane verbis, quæ ad commendationem caritatæ monasticæ huc referre operæ pretium videtur.

Sanctis patribus, in monasterio beati Germani Deo excellenter militantibus, Lupus (cum) socia congregatione Ferrariensi copiosam in Domino salutem. Semper quidem in cœnobiis nostrorum habitatoribus vera caritas viguit: sed numquam tam certis indicibus, ut nostro tempore, sui magnitudinem declaravit, ac in nobis, si quid præter solitum exercuisset, supprimendum videretur, ne immemoris beneficii exprobrationem nos formare aliquis existimaret. De vobis liberum nobis est præsertim vera narrare ad divina laudis augmentum. Et quoniam confidentius experta asserimus, quam audita, a memetipso inchoandum decrevi, fidem propositioni facturum. Cum proximo autumno in-
Annal. Bened. Tom. III.

ANN. CHR.
858.

XXXIV:
Ludovici regis in Caroli regnum irruptio.

Episcoporum ad eum monita.

^a Frod. lib 3.
c. 24.

XXXV:
Lupus S. Germani monachis ob hospitium gratias agit.
^b Lup. ep. 116.

ANN. CHR.
858.

signis rex noster Karolus Autisiodorum venisset, & comitatus ejus proxima loca pane omnia occupasset; egentes hospitii, vos potissimum ad eundem credidimus. Nec spe nostra falsi, officiose sumus excepti; & publicum vestrum convictum regio famulatu nobis penitus adimente, quacumque hora elabi potuimus, nequaquam sensimus importunitatem nostram vobis oneri existisse. Postquam per carissimum propinquum Remigium, & gratissimum auditorem meum Fridilonem, sanctitati vestre satisfecimus, ostendentes votum nostrum; quibus reniti non valebamus, mandata regis alio quam vellemus avertere. Discessuri, ne gratias quidem in conventu referendi copiam habuimus: quoniam moras omnes differenda legationis impossibilitas auferbat. Unde in hac parte memoratos amantissimos fratres vicem nostram implere obsecravimus, donec per nos id ipsum exsequi Divinitas largiretur. Ad hac qua supra retulimus, terrente predonum improbitate, ornamenta ecclesie nostra occultanda curastis, nec ad id praestandum inventi estis difficiles. qua secum reputans dilectissimus frater noster S. & cum sibi, tum etiam pluribus aliis nostrum multa benigne collata recensens, impendente, ut metuebamus, ruina nostri loci, quam & nostra peccata, & piratarum vicinia minabantur, vos elegit, non apud quos peregrinaretur, sed intra quorum collegium admissus, vicarium loci nostri contubernium possideret. Verum id etiam alii postulaverunt, optantes, licet diversi, in monasteriis consistere, quam cum majore suorum parte in villa versari. Quamquam igitur Deus, incertum utrum sua pietate in perpetuum subversionem nostri monasterii removerit, an aliqua latente causa ad tempus distulerit: tamen praedictus frater, quod obtinendum conceperat, perseveravit flagitare. quod utinam, vobis annuentibus, consequatur, ne simili casu coactus, ulteriora compellatur sectari. Supplicamusque, ut eum apud vos consistentem pie foveatis: quia meorum laborum diu particeps fuit, & pro sua probitate ac strenuitate semper gratus omnibus, & universaliter utilis est judicatus. Præter ea vestra sanctitati plurimum confisi, ausi sumus fratrem Bernegaudum, rudem adhuc monachum, roganti * vestra paternitati dirigere, vestra voluntati obsecuturum, & in suo proposito perfectiorum exemplis atque doctrina studiosus confirmandum. Exiguitatis nostra benigne memores optamus vos valere feliciter.

¶ rogantem.

XXXVI. ¶
Carolus Autisiodori S. Germanum invocavit.

a Heric. de mirac. S. Germ. lib. 2. capp. 8. p. 10.

b lib. 32. num. 57.

XXXVII. Pa. chalii nova scripta de eucharistia.

Carolus regem, postquam desertus a suis, cedendum tempori arbitratus est potius, quam suo & rei publicæ dispendio tentandam prælii fortunam: dein ad divinum se præsidium contulisse, ejusque rei gratia beati Germani cœnobium adiisse testis est Hericus ejus loci tunc monachus. qui addit, eundem principem, loci ac temporis opportunitate captata, sacri beati Germani translationem corporis absque dilatione perficiendam decrevisse: propterea quod & suæ reversionis incertus existeret, & conceptæ in sanctum devotionis officii plurimum sibi roboris acquiri posse non dubitaret. quod quidem factum sit sancto epiphaniarum die anni insequentis. Ex quo intelligitur, ipsum diu Autisiodori moratum fuisse, nempe a mense Novembri ad insequentis anni initium; nec mirum proinde, si tam prolixas hospitibus suis gratias retulerit Lupus: qui per id tempus legatione, haud dubie ad Ludovicum regem, functus est. In eadem epistola Lupus prædonum nomine intelligit Nortmannos, qui anno superiori ab urbe Parisiorum usque ad pagum Senonensem excursiones fecerunt. quod in causa fuit, ut Ferrarienses ornamenta sua in Autisiodorensi sancti Germani monasterium tulerint. Tunc temporis, teste Aimoino, contigit terrore paganorum, ultra Parisius jam, & castelli Melidonis terminos excurrentium, ut sanctissimum corpus beati Germani Parisiorum episcopi, a villa Acanto, quo nuper delatum fuerat, ad villam Novigentum, super Matronam fluvium sitam, transferretur. Ceterum Remigius ille Lupi b propinquus alius est a Remigio monacho illo Autisiodorensi, Herici discipulo, a quo studia litterarum ad sæculum nonum propagata sunt.

Hoc fere tempore Paschasius Radbertus scribebat librum suum duodecimum in Matthæum, in quo nonnullos refellit, qui in sacramento eucharistiæ nescio quid novi fingebant, quasi non sit vera caro Christi, quæ celebratur in ecclesia, neque verus sanguis ejus, sed tantum quædam virtus carnis ejus & sanguinis. Hic vero liber vix ante id tempus scriptus dici potest. siquidem intermissum commentarium non nisi post abdicatam, ut vidimus, præfecturam, id est post annum octingentesimum quinquagesimum-primum, profecutus est a libro nono. deinde opus iterum interruptum ab undecimo resumit *inter confinia ultimæ vitæ*, ut ipse in ejus libri prologo loquitur. Jam vero commentationem illam absolverat, cum epistolam scripsit

ad Fredugardum, qui ipsum de quodam obscuro Augustini de eucharistia loco, de quo multi dubitabant, consuluerat. Locus est in libro tertio de Doctrina christiana, ubi Augustinus ait tropicam esse locutionem, *ut corpus Christi & sanguis esse dicatur* in eucharistiae sacramento. Hunc porro locum, aliosque Paschasius explicat in epistola, quam *dilectissimo fratri & commilitoni Fredugardo* inscribit: *Paschasius senex*, inquit, *tuus & monachorum omnium peripsema*. Fredugardus sive Frudegardus non alius videtur quam Frithudagus, qui inter monachos Corbeia-novæ sub Warino abbate cum aliis recensetur. Principio excusat Paschasius, quod *quorundam hospitum negotiis* occupatus, citius ejus mandatum exsequi non valuerit. Dein ait, cum Christus de Eucharistia loquens, corpus & sanguinem suum esse dicat, non aliam insinuasse carnem, quam propriam, & quæ nata est de Maria virgine, uti probat demonstrative, dicens, *hoc esse corpus suum, hunc esse sanguinem suum*. Eam esse beati Augustini sententiam, ex sermone ad neophytos, ubi ait, hoc accipi in pane, quod pependit in ligno; hoc in calice, quod manavit ex Christi latere. Istud porro sacramentum mysterium simul esse ac veritatem. Denique hanc esse sanctorum fidem, *quamvis multi ex hoc dubitent, quomodo ille integer maneat, & hoc corpus Christi & sanguis esse possit*. In fine Fredugardum hortatur ad relegendum libellum suum de hoc sacramento, qui *ad intelligentiam hujus mysterii* plures commovisse dicitur; huicque epistolæ addat expositum iuum de hac cæna in Matthæum: *quatenus ex his lectori amplius augeatur sensus, & confirmetur patrum auctoritas*.

ANN. CHR.
858.

Ut multi, lecto Paschasis libro de corpore & sanguine Domini, *ad intelligentiam hujus mysterii* commoti sunt; ita e contrario nonnullis haud placuit quod dixerat, in eucharistia hoc ipsum corpus esse, quod natum ex est Maria virgine, quamvis eo modo locuti essent antiquiores patres, quorum testimonia tunc cuivis obvia non erant. sic enim loquuntur Ignatius in epistola ad Smyrnæos, Johannes Chrysostomus in priorem ad Corinthios, Gregorius Nyssenus in oratione catechetica, Leo Magnus in epistola quadragesima, alique, quorum ipsa verba referre nostri instituti ratio non patitur. Ceterum non eo sensu ad intelligentiam hujus mysterii plures commotos fuisse ait Paschasius, quasi hanc intelligentiam primum assecuti sint; sed quod ex hac lectione ad pleniorum penitiorumque ejus cognitionem perducti fuerint. Eodem sensu de eodem libro, ejusque lectione sanctus Odo abbas Cluniacensis loquitur in libro secundo *Collationum*, ubi, aliquot locis ex hoc libro relatis, ita subdit: *Hac & alia multo plura Paschasius ex dictis patrum, ad reverentiam ipsius mysterii commendandam, atque majestatem ejus demonstrandam, conscripsit: qua si quis, licet scicolus, legerit, tanta, credo, discet, ut de hoc mysterio parum se eatenus cognovisse putet*. Verum, ut multi ad ejus mysterii intelligentiam perducti sunt, ita fatendum est quosdam contra insurrexisse, & scripsisse adversus Paschasium, quasi huic divino sacramento nimium tribuisset.

XXXVIII.
Paschasis
quinam adver-
sarii.a Odo lib. 2.
collat. capp. 30.
& 31.

Ex his unus fuit Johannes Scottus, qui librum hac de re scripsit, eumque Carolo regi nuncupavit. Qualem in eo libro doctrinam tradiderit Johannes, non ex propria ejus operis lectione, quod excidit ab eo tempore, quo in Vercellensi concilio igni traditus, est: sed ex aliorum ejus temporis scriptorum testimoniis licet colligere. De hoc intelligendus videtur Hincmarus in priori opere contra Gothescalcum, ubi Prudentium episcopum & Johannem Scottum erroris arguens, ita scribit in capite tricesimo-primo: *Sunt & alia, quæ, vocum novitatibus delectantes, unde sibi inanes comparent rumusculos, contra fidei catholica veritatem dicunt: videlicet, quod trina sit deitas: quod sacramenta altaris non verum corpus & verus sanguis sit Domini; sed tantum memoria veri corporis & sanguinis ejus: quod angeli sint corporales: quod anima hominis non sit in corpore: quod non alia pæna sint infernales, nisi tormentalis memoria conscientia peccatorum*. quæ postrema docebat Johannes Scottus in libris de naturis; secundum vero in libro de corpore & sanguine Domini, contra quem Adrevaldus Floriacensis monachus auctoritates patrum collegit de eodem argumento *contra ineptias Johannis Scotti*. Eundem impugnat Paschasius libro undecimo in Matthæum, ubi redarguuntur *quidam novi assertores falsitatis*, qui male incautos decipientes, volebant adstruere, *nulla alia esse genera pænarum, neque loca tormentorum, quam proprias conscientias hominum*. qui certe Johannis Scotti error erat in libris de naturis, ab Hincmaro mox notatus.

XXXIX.
Johannes
Scottus.Alius ab
Ethelingæ
abbate.

Non assentior iis, qui Johannem Scottum eundem esse putant cum Johanne
Ann. Bened. Tom. III.

I ij

ANN. CHR.
858.

Æthelingæ abbate; certe nec aliis, qui librum de eucharistia, sub nomine Bertrami primum typis vulgatum, eidem tribuunt, quem Ratramni genuinum ac germanum fetum esse mihi persuasum est. Johannem Scottum a Johanne abbate tria in primis distinguunt, patria, gradus, & locus. Ille *Scottigena* fuit, teste Hincmaro, id est *genere Scottus*, uti explicat Nicolaus primus: hic vero *Ealdsaxo*, ex Afferio in libro de gestis Ælfredi regis, id est ex genere antiquorum Saxonum, ut ipsum nomen indicat, & Afferus ipse interpretatur. Deinde Johannes Æthelingæ abbas, presbyter & monachus fuit; nequaquam vero Johannes Scottus. Denique abbas ille ab Ælfredo rege in Angliam accitus est doctrinæ causa; non Johannes Scottus, qui in Francia videtur perseverasse.

X L.
Ratramni liber
de eucharistia.

Librum de corpore & sanguine Domini, qui sub Bertrami nomine primum prodiit in lucem, Ratramno Corbeiensis monacho asserunt veteres codices, Laubiensis ante annos septingentos exaratus, & Salemensis uno sæculo minor: in quibus libri duo de prædestinatione, quos Ratramni esse constat, simul cum prædicto libro conjuncti, compactique sunt; Carolo regi, ut ille, nuncupati. Certe in recensione librorum bibliothecæ Laubiensis, quæ anno M XLIX. facta est, adscripta leguntur hæc duo opuscula, scilicet *Ratramni liber de corpore & sanguine Domini liber I. & ejusdem de prædestinatione Dei ad eundem libri II.* qui proinde ante id tempus manu descripti erant. Consentit stilus in utroque opere æqualis & consimilis, non jejusus, non sophisticus, barbarusve aut græcizans, ut ille Scotticus. Denique ante annos septingentos hunc librum de corpore & sanguine Domini Ratramno adjudicavit Herigerus Laubiensis abbas, qui prædictum codicem Laubiensem præ oculis habebat; ne quid dicam de Sigeberto, qui eundem librum Bertramo tribuit.

Dux ejus
partes,

Hujus libri dux sunt partes. In priori expenditur, *an quod in ecclesia ore fidelium sumitur, corpus & sanguis Christi in mysterio fiat, an in veritate id est, utrum aliquid secreti contineat, quod oculis fidei solummodo pateat: an sine cujusque velatione mysterii hoc ad spectus intueatur corporis exterius, quod visus mentis inspiciat interius, ut totum quod agitur, in manifestationis luce clarescat.* uno verbo, an hoc sacramentum *nulla sub figura, nulla sub obvelatione fiat, sed ipsius veritatis nuda manifestatione peragatur.* Posterior pars est, *utrum in eucharistia ipsum corpus sit, quod de Maria natum est.* Hæc contra Paschasium pugnat, non illa prior, quippe qui de dicit opera tum in libro suo, tum in epistola ad Fredugardum probat, hoc sacramentum veritatem simul esse & figuram; & si quis contrarium dixerit, totum sacramentum dissipare ait. Non ergo Paschasium in illa priori parte aggressus est Ratramnus, sed forte Haimonem Halberstadensem, aliosque cum eo consentientes, qui, quemadmodum apud Græcos Johannes Damascenus, figuræ vocabulum ab eucharistia removeri volebant, ne veram Christi corporis præsentiam negare viderentur. In Haimonis sententia, *panis ille sacratus & calix* signa dicuntur, *non quantum ad carnem Christi & sanguinem, quod tamen quidam erroris, sensibus carnis omnino dediti, mente cecati stolidissime putant. Jam enim, inquit, corpus & sanguis Christi non essent.* quippe nullum signum est illud, *cujus est signum, nec res aliqua sui ipsius dicitur signum, sed alterius. Corpus ergo Christi & sanguis sacramenta dicuntur, non sui ipsius, sed ad similitudinem sumentium.* Ex his intelligimus, tempore Haimonis, qui Rabani & Ratramni æqualis erat, hac de re controversiam fuisse in ecclesia Gallicana & Germanica, aliis dicentibus, panem & vinum consecratione facta esse signa carnis & sanguinis, tametsi hæc continerent, quos Haimo *erroneos* vocat: aliis negantibus esse figuram ac signum relate ad corpus Christi, quos impugnat hoc loco Ratramnus. Neque tamen negabat Haimo, corpus Christi eucharisticum, ejusque sanguinem speciebus alienis velatum esse, immo id diserte in suo tractatu confitetur: sed tamen nolebat dici figuram corporis & sanguinis Christi, hoc adductus argumento, quod *nullum signum est illud, cujus est signum.* qua sententia impugnanda Ratramnus eo progressus est, ut diceret ex ea consequi, nullum esse in eucharistia mysterium, nihil velatum; sed totum *ipsius veritatis nuda manifestatione* peragi. quam tamen consecutionem adversarii pernegabant. Hinc Ratramnus ait eos negare quod affirmare creduntur, & quod credunt destruere. *Corpus etenim sanguinemque Christi fideliter confitentur: & cum hoc faciunt, non hoc jam esse quod prius fuere, procul dubio protestantur.* In his ergo Haimoni non contradicebat Ratramnus, quod *fideliter* confiteri eos dicit, nempe cum & corpus sanguinem-

que Christi in eucharistia confitebantur ; & cum post consecrationem panem & vinum *non hoc jam esse quod prius fuere protestabantur*. Atqui Haimo , ut superius vidimus , veram & substantialem conversionem panis & vini in corpus & sanguinem Christi asserbat. *Credimus*, inquit ; *& fideliter confitemur & tenemus*, quod *substantia illa panis scilicet & vini*, per operationem divina virtutis, *substantialiter convertatur in aliam substantiam, id est in carnem & sanguinem*. Hanc vero confessionem probat Ratramnus, dum eos id *fideliter* confiteri dicit. Itaque hac in re cum Haimone consentiebat ; in eoque tantum dissidebat , quod Haimo figuram in corpore Christi admittere nollet : ex quo consequi ait Ratramnus , ut destrueret quod credebatur. Huc tota incumbit prioris partis vis ac moles , in qua nihil reperias , quod ad fidem catholicam , hoc præmissio scopo , non facile reduxeris. Denique auctoris catholicam sententiam probat hujus prioris partis conclusio , quæ sic habet. *Ex his omnibus, quæ sunt hætenus dicta, monstratum est, quod corpus & sanguis Christi, quæ fidelium ore in ecclesia percipiuntur, figura sunt secundum speciem visibilem : at vero secundum invisibilem substantiam, id est divini potentiam Verbi, corpus & sanguis vere Christi existunt*. Ad hanc confessionem, ad hunc scopum religanda & restringenda sunt, quæ in posteriori parte duriuscula videntur, ut certe restrinxere in indice librorum expurgatorio Doctores Duacenses, qui nihil reprehensibilem in Ratramno agnovere , præter obscuritatem elocutionis , & vocum quarundam sententiarumve ineptam vel usurpationem , vel interpretationem ; & qui duo illa difficillima auctoris, qui videtur sensisse , non magis corpus Christi in eucharistia esse , quam populi ; & quod mysterio geritur in ecclesia , non posse Christum dici , de externa specie tantum esse accipienda censuere : cum toties , inquit , *verum Christum post consecrationem asseveret, & transsubstantiationem doceat*. Nec plane inficiantur ipsi Centuriatores Magdeburgenses, qui *transsubstantiationis semina* in Bertramno, ut illi vocant, agnovere. Hæc forte prolixius dicta , quæ quidem uberius a me^a alias tractata , hoc loco pluribus retractare non videtur opportunum : maxime cum viri docti hac de re erudite ac copiose postea differuerint , præsertim Jacobus Boileau , celeberrimus Doctor Sorbonicus.

ANN. CHR.
858.a Præfat. in
2. partem Sac.
4. 9. 6.

Huic anno , præter Aimoinum , annales Bertiniani consignant translationem corporum, beatorum martyrum Georgii diaconi , & Aurelii atque Nathaliæ, quæ quidam monachus monasterii sancti Vincentii & sancti Germani Parisiensis ex urbe Corduba in Galliam attulisse , & in villa Acmento, ubi tum sancti Germani corpus custodiebatur ; loculis inclusa collocasse traditur. Rem fuse narrat Aimoinus monachus Pratenſis, facti historiam ab ipsis monachis, qui translationis auctores fuerant, affecutus. quod antequam prosequamur, quinam fuerint illi martyres, paucis aperiendum est ex sancto Eulogio, qui eorum passionem litteris mandavit. Aurelio, nobili civi Cordubensi, uxor fuit Nathalia æque pia ac nobilis, quam beatus Eulogius Sabigothonem vocat. Ambo facultatibus suis in egenos distributis, virorum ac mulierum monasteria visitare solebant, sed præcipue Tabanense, quod famosissimum illis in partibus erat, utrique sexui aptatum. Eo frequens se Nathalia recipiebat, quæ filias duas, Felicitatem & Mariam, Deo ibidem consecraverat. Ad hos piissimos conjuges aliquando divertit Georgius Bethlemiticus monachus, qui ab adolescentia Dei servitio mancipatus, viginti & septem annis in monasterio sancti Sabæ, quod ab Jerosolymis ad partem australem octo millibus disparatum est, cum quingentis fratribus conversatus, a venerabili Davide abbate *ob stipendium monachorum* in Africam directus, cum consilio Carthaginensis episcopi in Hispaniam trajecerat. Profectus Cordubam, ubi tum persecutio in Christianos sæviebat, cum reditum in patriam cogitaret, ad Tabanense monasterium se contulit, ut fratrum ac sororum precibus iter suum commendaret. Illic abbas ejus loci, Martinus nomine, ejusque soror Deo dicata Elisabeth, eum Nathaliæ, quæ tum inibi versabatur, exhibuerunt, qua comitante Cordubam altero die reversus est. Post paullum cum Aurelio atque Nathalia, necnon Felice ac Lilioſa a Mauris comprehensus, cum iisdem gladio percussus est anno noni sæculi quinquagesimo-secundo. Horum corpora diversis in locis sepulta sunt, & quidem Georgii & Aurelii in monasterio Pinnamellari, quo ex loco hæc translatio hoc anno facta est. Annus erat Christi Domini octingentesimus quinquagesimus-octavus, Caroli regis duodevicesimus, cum *in monasterio sancta Crucis beatique Vincentii martyris*, ubi sancti Germani Parisiorum ponti-

X L I.
SS Georgii,
Aurelii & Nathaliæ translatio.

ANN. CHR.
858.

* de Beanne.
* Uxer.

* Esmant.

X L I I.
Ludovici regis
impressio in
Franciam.

ficis pretiosum corpus colitur, fama vulgante nuntiatum est, sancti Vincentii levitæ ac martyris reliquias ex civitate Valentia, ubi martyrium passus fuerat, facile posse haberi, propter miserabilem ipsius civitatis, Mauris auctoribus, vastitatem. Hinc monachis Pratenlibus suborta est magna cupido beati patroni sui sacras obtinendi reliquias. Horum studio favit hujus loci abbas Hilduinus secundus, recens suffectus in locum Gauslini, qui cum Ludovico fratre a Nortmannis captus erat. Obtena dein regia auctoritas, designatique ad hoc iter duo fratres, Usuardus pater, is martyrologii auctor, & Odilardus. Mox illi viam ingressi, primum ad Hunfridum Gothiæ marchionem, qui tum in pago Belnensi * morabatur; inde Ucetiam * se conferunt: ubi a religioso episcopo Walefrido, quod apud Vivarias jam audierant, ipsis renuntiatur corpus sancti Vincentii martyris, quod tam anxie perquirebant, in Beneventum fuisse translatum. at res secus habebat: immo illud Cæsaraugustæ retinebatur a Seniore episcopo, qui hoc sub cujusdam Marini martyris nomine extorserat ab Audaldo monacho, qui sacrum corpus ex urbe Valentia, ut vidimus, istuc attulerat. Hoc nuntio consternati fratres, iter nihilo minus proseguuntur, atque a Sunifrido, cive Barcinonensi primo post Hunfridum comitem seu marchionem, id est vicecomite, admonentur, ex urbe Corduba posse obtineri saltem reliquias sanctorum martyrum Georgii atque Aurelii, qui recens mortem pro Christo passi fuerant: verum difficile & arduum illuc iter esse ob Maurorum infestationes, quod etiam Athaulfus Barcinonis episcopus eis asseruit. Hi vero nihilo fecius in proposito constantes, litteris tum ad Leovigildum pium civem Cordubensem, cognomento Abadsolomem, tum ad Abdilwarum Cæsaraugustæ magnatem acceptis, Cordubam pergunt, Leovigildo secretum pandunt, atque ex consensu Saülis ejusdem civitatis episcopi, & Samsonis Pinnamellaris abbatis, corpora sanctorum martyrum Georgii monachi & Aurelii, cum capite sanctæ Nathaliæ ejusdem Aurelii uxoris efferunt, Mahomado Sarracenorum apud Cordubam rege bello adversus Toletanæ urbis tyrannum occupato. Corduba itaque egressi, Complutum, dein Cæsaraugustam, ubi a Seniore episcopo humanissime accepti sunt, tum Barcinonem veniunt, Athaulfo episcopo & Sunifrido gratias acturi. Inde Gerundam, Narbonem, Biterras civitates, ac pagos Vivariensem, Belnensem, & Autisiodorensem, quibus in locis varia miracula contigere, prætergressi; demum in pagum Senonicum perveniunt, atque in villa Acmantho *, quæ Pratenensis monasterii etiam nunc possessio est, allatas reliquias juxta sancti Germani corpus, ibidem tum asservatum, ad tempus deponunt, ubi *tunc major pars fratrum ob infestam paganorum debebat infestationem.* Antequam eo pervenirent sacrarum reliquiarum delatores, in villa Puteolis apud quemdam religiosum virum, nomine Bovonem, cum suis fere triginta hospitio excepti fuere: ubi vascula vinaria, postquam omnes ex eis refecti sunt, omnino plena inventa fuisse idem Bovo sancte affirmavit.

Post diem quartum, quam inde discesserant, contigit, ut milites quidam ex HLudovici Bejuvariorum regis exercitu, in Bovonis domum irrumperent, atque ex ea non minus quam sexaginta modios vini auferrent. *Sed illis recedentibus, rursus sanctorum meritis, Bovone teste, quantitas totius vini integra reperitur.* Hæc est illa Ludovici Germaniæ regis impressio in Franciam, hoc anno facta, cum Carolus ejus frater, *navali classe*, uti Aimoinus loquitur, *contra Danos in Sequana decertaret, sed irrito conatu ob secessionem suorum, qui, rege insalutato cum paucis in navi relicto, fere omnes discesserunt, & præcisus ejusdem navis funibus, ne quod regi auxilium superesset, ad eundem HLudvicum, cum sibi regem facientes, accesserunt.* Rex tamen *divinitus liberatus, statim parvo, quem fides sibi retinuerat, exercitu collecto, fratrem a regno nobiliter expulit; atque, cum vivum capere posset, ei locum abeundi visceraliter indulgit, suosque fugaces, cum in eos regali censura ulcisci potuerit, sublimi collectione ad se revertentes sola pietate recepit, sceptro potitu & regno.* Id anno sequenti factum uno verbo tradunt annales Bertiniani, quod ipsis Aimoini, auctoris æqualis, verbis huc referre visum est. Idem Carolus sanctorum martyrum reliquiis mirifice recreatus, Mancionem Cordubam misit, earum veritatem exploraturus: per quem non modo facti veritatem, sed etiam quasdam sanctorum martyrum passionis circumstantias accepit, negatam scilicet Abdiramæ jussu eorum cadaveribus sepulturam, ut a canibus & volucris discerperentur, quæ per triduum exposita, nullo, ne muscæ quidem morsu, attraminata fuerint. Hæc omnia profecutus est Aimoinus monachus

Pratensis tribus libris: quorum unus est de ipsa translatione, alii duo de miraculis. In secundo mentio fit de *Dedentio puellari monasterio*, ab Acanto non longe, ut videtur, remoto, de quo nihil haecenus nobis dicendum occurrit: cujus loci femina quaedam, cum minus religiose erga sacras reliquias se gessisset, temeritatis suae debitas luit penas.

Eodem tempore effossa sunt e suis tumulis ossa, sacrique cineres sanctorum Christi confessorum Wandregisili abbatis, & Ansberti praesulis, atque ob metum Nortmannorum e Fontanella in pagum Bononiensem transportata. Notatu digna est ejus rei epocha in libro de miraculis sancti Wandregisili, auctore anonymo ejus temporis, ubi id factum legitur *anno irruptionis Danorum seu Nortmannorum in magnum fluvium Sequana decimo-octavo; ex quo vero oceanum ingressi, piraticam exercere aggressi fuerant, quinquagesimo-octavo; regis autem praecellentissimi Caroli decimo-septimo*; immo decimo-octavo, ex mente ipsius auctoris, qui vigiliam ascensionis Domini ipso anno v. idus Maii accidisse; & dominicam in octavum idus Novembris incidisse scribit. Haec delatio facta est primum in Bladulfi-villam, quod Fontanellensium praedium erat; inde in ecclesiam sancti Petri ad eosdem pertinetem, quae vicina est emporio Quentovico: quo ex loco eis obviam venit turba innumera clericorum ac laicorum, cum sacris evangeliiis, crucibus ac cereis, & cum reliquo apparatu ecclesiarum: qui sacra pignora in illam ecclesiam intulerunt v. idus Maii, ipsa vigilia dominicae ascensionis, quae vigilia hoc anno, ut mox dicebam, in quintum idus ejusdem mensis incidebat. Varia eo in loco, aliisque patrata miracula ab iisdem sanctis, qui post varias hac illaque deportationes, illis in partibus diu, nempe ad finem hujus saeculi, quo tempore Carnutas sacre eorum reliquiae delatae sunt, subsistere, partim quidem in praedicta villa, partim in monasterio Blangiacensi tum puellarum, quibus tunc Hersendis abbatissa praerat, ubi Fontanellenses cum patronis suis viginti annos hospitati dicuntur in libro de miraculis sanctae Bertae primae abbatissae Blangiacensis. Dum vero in praedicta ecclesia Quentovico proxima morarentur, contigit, ut Grippo, vir inluster, ejusdem emporii praefectus, jussu praecellentissimi regis Caroli ad reges gentis Anglorum legatione fungeretur; indeque revertens, gravissima tempestate jactatus, eminus prospiciens pharum, supra litus maris ab antiquis olim ad navigantium commodum aedificatum, simulque basilicam, in qua praedictorum sanctorum reliquiae positae erant; invocato sancto Wandregisilo, mox ad portum feliciter appulisse traditur.

Apud Sueffionas, jubente Carolo rege, facta est recensio seu descriptio de rebus monasterii puellarum sanctimonialium Dei genitricis Mariae, quod intra muros Sueffionicae urbis quondam ab Ebroino majore-domus magnis sumptibus aedificatum fuerat. Ejusmodi vero descriptiones in monasteriis regis fieri solebant post mortem abbatum vel abbatissarum. quod argumento est, hanc factam fuisse post mortem Immae abbatissae, cum nondum electa esset Rotrudis, quae ei successit. Huic autem recensionis operam dederunt Rothadus Sueffionensis, & Pardulus Laudunensis episcopi cum Wlfado abbate sancti Medardi, qui certas villas ad victum usumque sanctimonialium, eisque servientium assignaverunt, hoc pacto, ut essent in illa congregatione *sanctimoniales feminae ducentae sexdecim, famulae in monasterii clausura consistentes, eisque in diversis officiis & officinis ministrantes quadraginta; in gynacio extra laborantes triginta; viri quoque ad diversa officia destinati, intra vel extra monasterium servientes, centum triginta*. Jam vero ad diversos usus ancillarum Dei, & ad sacras oblationes faciendas, sed & ad regis servitium assignantur annuatim frumenti modii tria millia; leguminum modii trecenti quinquaginta, casei pensiones trecentae; ad emendos pisces & ova (abstinentiam a carnibus videtur) per septimanas singulas solidi triginta; adipis modii centum ad diversa monasterii luminaria, & ad condiendos cibos sanctimonialium vel supervenientium hospitem, salis modii ducenti; vini modii duo millia sexcenti, & mellis modii decem ad dandas omni tempore regulares heminas, purasque potiones propinandas. Si autem pro temporis sterilitate vinum defecerit, saltem vino & sicera idem modiorum numerus impleatur. Volatilia juxta morem pristinum in nativitate Domini & in paschate ex iisdem villis dari jubetur; & ad recreandas illas sanctimoniales, quae digestoriis portionibus indigent ad reparationem corporum, frisingas seu porcellos exhiberi. Ad usum anilium & infirmarum certae villae designantur,

ANN. CHR.
858.

XLIII.
Delatio corporum sanctorum Wandregisili & Ansberti.

XLIV.
Beatae Mariae Sueffionensis recensio bonorum.

AN. CHR. „ certæ etiam ad emenda vestimenta fororum , infirmitati sexus & ordini earum
 858. „ competentia ; denique abbatissæ duæ villæ , ut pro opportunitate & qualitate tempo-
 „ ris se præparet. Ad hæc decimæ omnium rerum ex tota abbazia ad portam monas-
 „ terii deputantur , ut advenientes hospites , divites & pauperes , cum loci honore
 excipi possint. Hæc porro descriptio confirmata dicitur in conventu episcoporum
 apud Compendium : sed vitiosæ sunt in apographis tum chronica notæ , tum sub-
 scriptiones. Dubium est an Pardulus Laudunensis episcopus superstes fuerit ad
 hunc annum , quem exempla hujus instrumenti præferunt. Certe Hinckmarus Par-
 duli successor concilio Saponariensi subscripsit anno sequenti.

X L V.
 Jonæ episco-
 pi beneficia in
 S. Andochium.

Augustoduni Jonas episcopus beneficium se præbuit in puellare monasterium san-
 cti Andochii , quod in ea urbe tunc religione vigeat , ejusque gregi monastico
 subsidium ex facultatibus ecclesiæ suæ contulit. Exstat egregium hac de re monu-
 „ hoc monasterium sanctarum monialium ab antiquo exstructum sit , in quo Deo sacra-
 „ tæ sub canonico habitu vitam duxere temporalem pro perceptione sempiternæ. ubi
 canonicus habitus sumitur pro religioso habitu , qui ex canonum & regulæ præscrip-
 to sancitus est , uti sequentia demonstrant. Sed quoniam , inquit , abundante iniquitate
 multorum , & refrigescente caritate , idem ordo in eodem loco vacillare videbatur , præde-
 cessor meus sancta recordationis Mothoinus episcopus eundem , divina tactus inspira-
 tione , in regularem & monasticum ibidem transferre studuit ordinem ; proinde , Do-
 mino auctore & opifice , in initio ejusdem religionis , utpote tanto potita pastore , optime
 ferventes in eadem sanctimonialis religione , divino accensa amore , nobiliter floruerunt.
 Post cujus obitum , divisione regni accedente , multisque & variis intercedentibus tri-
 bulationum tentationibus , licet multos sint exterius diversarum angustiarum perpeffa
 labores ; tamen , ipso gubernante qui dedit interius , eandem monasticam institutionem
 severissime servaverunt. Cum igitur Omnipotentis dispositio præesse me voluisset ecclesiæ ,
 cui Domino miserante deservio ; adveniens , & in prædicta cella , id est abbazia ,
 cornens numerositatem Deo devotarum ibidem ferventissime confluere velle ; animad-
 verti , quod ex eis , quæ habebant , subsidiis , stipes necessaria eis administrari non
 posset. Quapropter ductus honore & amore Domini nostri Jesu-Christi , earumque salutæ
 pastorali sollicitudine ac paterno affectu prospicere gestiens , dignum æquumque judicans
 talibus personis , sua propter amorem Dei relinquentibus , pauperemque vitam eligenti-
 bus , immo Christum pauperem sequi cupientibus , pro viribus ferre debere consultum ;
 secundum canonicam auctoritatem , adhibito consensu presbyterorum , diaconorum ac
 sequentis totius ordinis sæpe memorata ecclesiæ , cui Deo propitio ministramus , super-
 addere studui eis , secundum quod ratio dictavit , quanta necessaria fore existimavi ,
 hoc est in pago Tornodorensi , in villa , qua vocatur Quintiacu , abbatiam sancti
 Germani mansorum viginti , & multa alia , cum iis , quæ a domno Mothoino in Quin-
 tiaco & Lullo , aliisque locis collata fuerunt : quæ secundum descriptionem ex Jonæ
 mandato factam , efficiebant mansos centum duodecim , & ex superadditis ab ipso
 septuaginta-septem & dimidium , & tertiarium. Deinde statuit idem antistes , ut
 post obitum abbatissæ ejusdem monasterii electio sit penes ipsas sanctimonialis , ex
 earum congregatione facienda , siquidem inter eas idonea inventa fuerit ; & , donec
 monasterii augeantur facultates , sexagenarius Deo sacratarum monialium numerus
 non excedatur. His litteris subscribit Jonas cum Remigio metropolitano , Godel-
 fado Cabilonensi , Ebone Gratianopolitano , aliisque episcopis & duobus coëpisco-
 pis , id est chorepiscopis. Actum in territorio Lingonensi , in monasterio sanctorum Ge-
 minorum , & quidem XIII. kalendas Junii , anno decimo-octavo , regnante Karolo
 glorioso rege.

Hæc omnia diplomate suo confirmavit Carolus XVIII. kalendas Julii , anno regni
 sui decimo-nono , indictione VII. id est anno sequenti , apud Tusiacum villam.
 „ a Recueil his-
 „ torique, p. 571. „ & reverentia beatorum martyrum Andochii , Thyrsi , & Felicis ; ipse vero Jonas in
 litteris suis pro amore Omnipotentis , & veneratione sancti Andochii , cujus patrocinia
 ibidem a nobis , inquit , maxima ex parte delata sunt. Idem Carolus denuo confir-
 mavit omnes ejusdem loci possessiones rogatu Adalgarii episcopi , atque sanctimo-
 nialium , cum rex ex consuetudine loca sanctorum , quadragesimali tempore causa ora-
 tionis Augustoduno residens , circumiret , ventumque esset ad cænobium sanctæ Mariæ
 semper

semper virginis, sanctique Andochii, ut patet ex litteris ab eodem Labbeo relatis, quarum vitiosi sunt chronici characteres.

ANN. CHR. 858.

Redeo ad Jonam episcopum, qui multa item contulit ad victum suae ecclesiae canonicorum, eorumque constructionem aedificiorum. Actum iisdem die & anno, quibus supra, in monasterio sanctorum Geminorum. His litteris apud Acherium * nostrum vulgatis subscribunt iidem episcopi, & post eos quidam presbyteri & abbates, nempe *Bernardus abbas Melundensis* * monasterii in pago Tornodorense, & *Rando humilis abbas* incerti loci. Bernardus iste successisse videtur Bertofredo abbati, de quo in superiori tomo ^b egimus.

a Spicil. 10. 8. p. 142.

* Molôm.

b Lib. 28. n. 74. V. hic Er. rana 10. 2.

X L V I.

S. Apri monasterium Tullensi ecclesiae restitutum.

Frotharius Tulli-Leucorum antistes, suburbanum monasterium sancti Apri ordini monastico tempore Ludovici Pii ea lege restituerat, ut, *salva libertate monasticae religionis*, Tullensi ecclesiae semper subjectum maneret. Hoc nihilo minus coenobium Lotharius augustus, cui ob regni sui detrimentum non satis facultatis superpetebat, unde suos fideles remuneraret, his *vellulam sancti Apri jure beneficali* tradiderat. Verum cum se morti proximum sentiret, *motus divino timore pariter & amore*, eam ecclesiae beati Stephani restitui jussit. Id tamen effectu caruit usque ad hunc annum, quo Lotharius rex, ejus filius, *recolens periculum anima inclyti genitoris sui*, supremam ejus voluntatem executioni demandavit. quod regia auctoritate sancitum legitur in libro sexto de re diplomatica. *Data VIII. idus Augusti, anno Christo propitio domni Hlotharii gloriosi regis III. indictione VI. Actum Mettis civitate.* Ercamboldus regiae dignitatis cancellarius praecipuum illud recognovit & subscripsit, quod asservatur authenticum in archivo sancti Apri cum sigillo integerrimo, sub hac inscriptione, † XPE ADJUVA HLOTHARIUM REGEM.

In Augiensi prope Constantiam monasterio decessit post novem regiminis annos Folcwinus abbas, laudatus ab Ermenrico ipsius monacho in fine libelli de grammatica, ubi ait se scripsisse libellum de inceptioe monasterii sui, & de vita ejusdem loci monachorum, quem Augiae reperire non potuimus. Hic itaque auctor praedicto libello de grammatica ^e quosdam subdit versus de Rheno & Danubio, in quibus, laudatis Constantia & Salomone ejus episcopo, in Augiae suae & Folcwini abbatibus laudes excurrit his versibus, ubi de Rheno agit.

X L V I I.

Augienses abates & Crulandenses.

c Anal. 7. 20.

4. p. 338.

*Exin progrediens parit Aurum caspite claram
Insula, qua est aliis praestantior Augia sola.
Auge enim indoctis doctam cum dogmate vitam,
Fertilis arboribus cum vitibus undique cineta.
Quo flores vernant semper, quo lilia spirant.
Quae me nutrit ovans, & cum nutrimine sancte.
Cujus adest Folcwinus custos, candidus abbas,
Tempore qui longo salvus sit carus, adopto,
Et multis annis tranquilla pace fruatur.*

Hæc retulerim ad supplendam Folcwini vacuum praefecturam, cui subrogatus est Waltherius in sex annos, ejus etiam magistratus, uti & ejus successoris, nulla re insignis habetur: nisi quod Waltherii tempore sanctus Meginradus Augiae monachus, dein eremita, a latronibus caesus est, ut postea videbimus.

In Britanniae majoris insula Crulanda decessit etiam sub idem tempus Swardus abbas, successorem sortitus Theodorum: cui Beorredus rex Merciorum post octo abhinc annos donationes ab Algaro comite factas confirmavit.

Postero anno ineunte, cum Carolus, a suis, ut vidimus, desertus, Autifiodori moraretur; humano deplorato, ad divinum confugit auxilium interventu sancti Germani ejus urbis episcopi, cujus translatio secunda, post annos sexdecim a priori, in novam cryptam brevi celebranda erat. Hanc cryptam condiderat Conradus comes, quod qua occasione factum sit, hoc loco exponendum. Erat Conradus, teste Herico ^d, princeps famosissimus, collega regum, & inter primates aulicos apprimè inclytus, idemque frater Judith imperatricis, Ludovici augusti uxoris, adeoque Caroli regis avunculus. Huic conjux erat, Adheleis nomine, primorum & ipsa natalium perinde titulis gloriosa. quippe quae avita antiquorum procerum oriunda propagine, splendorem generis augustissimae equiparabat stemmate dignitatis. Hos conjuges artius & sanctius copulabat religionis ac pietatis nexus, quam carnis: ut

ANN. CHR.

859.

XLVIII.

Conradus Autifiodori a S. Germano sanatus.

^d Labbe, n.

1. p. 556.

ANN. CHR.

359.

Novam cryptam condit.

Ibid. p. 532.

X L I X.
S. Germani
altera translatio
rege præsentate.

non facile judicare liceret, uter eorum in religionem pronior, in sanctos ferventior, atque in egenos esset liberalior. Illud in eis commendat in primis Hericus, quod cum plerique sæcularium, fovendæ ambitionis gratia, ecclesiasticis dignitatibus inhiarent; hi contra opes suas in ecclesias & in servos Dei liberaliter effundere gauderent, quod ubique terrarum diversæ conclamabant ecclesiæ, præsertim sancti Germani Autisiodorensis basilica, quam hac occasione Conradus renovavit. Cum rebus prosperis ambo conjuges florerent, Conradi alterum oculum glaucoma sic affecit, ut, præter jacturam luminis, intolerabili dolore cruciaretur. Aduit e palatio, cunctisque regni partibus turba medicorum: sed adulta pestis omnem eorum artem elusit. Jam prope ad ferrum & cauterium ventum erat, cum ille ad sanctiorem & efficaciorum medicum recurreret, implorando Dei adjutorio per merita beati Germani: ad cujus sepulcrum votorum plenus accessit, fratribusque nocturnas vigilias celebrantibus, ipse ad preces toto corpore procumbit. Locus illic herbis constitus erat, quas ubi refrigerando oculo admovit, post horam herbis summotis omnimodam cum dolore miratus est cessisse caliginem. Tum ille, quas præ manibus habebat, armillas aureas ad sacrum loculum deposuit, & de augenda veteri basilica consilium cum piissima uxore cepit. Mox conducti peritissimi artifices; locus novæ cryptæ in clivo montis ad orientem designatus: convecta undique ad fabricam materia: & quia marmorum copia in hac provincia non suppetebat, missi ad urbem Massiliam fratres, ingentem pretiosorum marmorum copiam oneratis navibus retulere. Veterem itaque basilicam, quam Chrothildis regina quondam ædificaverat, miro cryptarum opere, ut anonymus Petavianus tradit, a parte orientis addito, decoravit, testudine etiam affectam, in quam altare a loco, ubi primum constructum fuerat, transpositum est.

Perfecto opere, omnibusque ad sollemnem dedicationem ac translationem dispositis, cum sacrum corpus beati Germani in cryptam, tanto condignam thesauro, brevi transferendum esset, Carolus istuc accessit. Itaque loci ac temporis, ait Hericus, opportunitate captata, sacri translationem corporis absque dilatione perficiendam decrevit: quod & suæ reversionis incertus existeret, & conceptæ in sanctum devotionis officiis plurimum sibi roboris ac præsidii acquiri posse non dubitaret. Sancto igitur epiphaniarum die, omnibus ad eam actionem præparatis, ad sacrum loculum accedit, paucis episcopis ac sacerdotibus admissis, tum sepulcrum aperit, sacra membra integra reperit, eaque congruo honore veneratur. Dein corpus venerabile solis pontificum manibus passus contrectari, *operosis denovo palliis* decenter ambiit, & in crypta præparata transpositum collocavit, multis donariis pro regia munificentia eidem collatis, diemque illam succiduis sæculis perpetuo celebrem esse sancivit. Duas una eademque die dedicationes factas fuisse ait anonymus ille Petavianus. nam Christianus Autisiodorensis episcopus auctam ecclesiam ipse dedicavit: Archenraus vero seu Erchenraus Catalaunensis superiores cryptas, eodem Christiano rogante, sacro chrismate perunxit, ac consecravit. Hæc crypta, multis sanctorum præfulum insignita corporibus, sub majori basilicæ altari hætenus cum magna veneratione visitur & frequentatur, tres habens fornices, quorum in secundo habetur sancti Germani mausoleum affabre elaboratum: at præcipuo, immo unico suo orbatum ornamento, sacratissimo scilicet corpore beatissimi Germani, regibus quondam & augustis venerando, quod hæretici nostrî temporis superiori patrum nostrorum sæculo, horresco referens, in favillas redegerunt. Evasis ex illa strage sudarium, quo sanctissimi antistitis corpus involutum fuerat, illud ipsum creditum, quod Placidia augusta ad eum sepeliendum Ravennæ suppeditaverat. Pannus est ex serico violacei coloris flavo permixti; longus sex pedes cum unciis seu pollicibus novem, latus quinque pedes cum unciis quinque; aquilis octo respersus, intermistis rosis. Aquilæ semiexpansis alis, ex rostro singulas palas cum gemma non medioeri, & torques singulos in collo gerunt. Verum non ex materia formave, sed ex contactu sacri corporis hoc pretiosum cimelium æstimandum est. Hoc ritu peracto, Carolus Deo se committens, tamquam de victoria ob tantum patronum securus, Germanorum copias ex suo regno sine sanguine expulit, Ludovico fratri parcens, quem facile assequi, & per se ipse multare potuisset. Rediere ad suum legitimum dominum ministri ac subditi rebelles, qui ut honoribus usurpatis fruere, Ludovicus a Carolo extorquere non potuit. Pro-

babilius sane factum , quam aliud , quo Carolus laïcis , qui ipsi fideles exstiterant , monasteria distribuisse dicitur in annalibus Bertinianis.

Interim Nortmanni solitas excursions repetunt. Alii , in Oscello insula duorum regum ac populorum victores , victis denuo insultant ; Bellovacensem pagum ingressi , Hermenfridum episcopum in quadam villa interficiunt. tum Noviomum usque progressi , urbem noctu invadunt , vastantque . ; Immonem episcopum cum aliis nobilibus ac clericis captivos abducunt , ipsumque antistitem in itinere trucidant. Non dubium , quin generalem ejus civitatis sortem subierit sancti Lupi seu sancti Eligii suburbanum monasterium , ceteraque prædonibus in hac irruptione obvia. Huc spectat Hincmari Remorum antistitis ad Hetilonem episcopum Noviomensem epistola , cujus fragmentum Frodoardus ^a refert ; in qua inter cetera scribit , se de incensis monasteriis , quod ille se dolere significaverat , & de his , quæ necdum incensa erant , valde formidare ; se vero in magna tribulatione vallatum a barbaris esse ; & quod , ceteris direptis , tanta quærebatur pro Remorum civitate redemptio , quantam explere non valeret. Alii denique Nortmanni Somenam fluvium regressi , monasterium sancti Walarici , Samarobrivam Ambianorum civitatem , aliaque circumquaque loca rapinis & incendiis vastant. In fragmento historico apud Chesnium ^b de destructionibus Corbeix , monasteria sancti Richarii & Corbeienſe tunc etiam devastata perhibentur. Quamquam id toto vicennio serius de Corbeia refertur in veteri chronico Nortmannorum. Verum singula Nortmannorum facinora haud ita accurate descripta sunt in ejusmodi chronicis , ut multa non sint prætermiſſa. Certe Corbeienſes hoc tempore contra Nortmannos non semel decertasse patet ex epistola Lupi abbatis ad Odonem Corbeienſem cxi. qua eum a talibus expeditionibus dehortatur. Is est Odo abbas , qui in locum Hermenfridi a Nortmannis occisi in sedem Bellovacensem subrogatus est , ad quem jam episcopum exstat ejusdem Lupi epistola cxxvii. qua equum sibi ab regressu ex Ifara ad eum invisendum mitti postulat. Odoni in Corbeix præfectura successit Angilbertus , eoque mox amoto Trasulfus , ut inferius ^c demonstrabimus. Denique alii Dani seu Nortmanni , longo maris circuitu inter Hispanias & Africam navigantes , Rhodanum ingrediuntur , & quasdam civitates , quædam item monasteria depopulati , in Camarias insulam se recipiunt ; iidemque anno inſequenti Italiam perunt , Pisas civitatem , aliasque capiunt , deprædantur , ac devastant.

Unum ex illis monasteriis fuit Arulense , situm in valle Asperiarum , quæ est portio agri Ruscinonensis. Istud enim a Nortmannis , qui haud dubie ad portum Veneris appulerant , direptum per triduum fuisse , ac demum ab ipsis destructum testatur ejus loci abbas Helpericus seu Hilpericus in epistola ad Carolum regem , quam ex Michaële Loto Dominicano in appendice referemus , nempe ex libello ejus catalanice scripto de translatione SS. Abdon & Sennen , facta in idem monasterium. In ea epistola Hilpericus agit de sui monasterii origine per Castellatum abbatem , qui e partibus Hispaniæ istuc profectus , *sancta* ibidem *cænobia* ædificasse dicitur , in quibus *multorum monachorum collegia* Regi superno famulabantur sub auctoritate Caroli Magni , qui præceptum regiæ defensionis eis concessit. Ejus successores fuerunt Reſſendus , & Recimirus ejus frater , uterque regnante Carolo Calvo , cujus patrocinio ambo se se commendaverant. Sub eorum successore Helperico Nortmanni hoc monasterium deprædati sunt per triduum , ac demum cæsis aliquot monachis , illud susque deque everterunt. cui instaurando Helpericus a Carolo rege subsidia postulat.

Ceterum necem Hermenfridi Bellovacensis , & Immonis Noviomensis episcoporum ad hunc annum retulimus cum annalibus Bertinianis. verum , utrumque ad mensem Octobrem anni subsequentiſſime superstitem fuisse manifestum est ex actis concilii Tullensis apud Tusiacum , cui ambo subscripsere. Rainelmus tamen , Immonis successor , ibidem etiam inter subscribentium nomina invenitur : at post synodum ejus actis , quod non raro fiebat , subscribere potuit , uti certe iidem subscripsere Autisiodorenses duo , Abbo scilicet , & qui hoc anno ei successit Christianus.

In ejusmodi angustiis corpus sancti Richarii e proprio loco motum est , & in tutiorem locum deportatum , paucis fratribus Centulæ relictis ; ac demum in suum locum restitutum , ubi serenior rerum facies apparuit. Id factum ait Hariulfus Ludovico abbate Centulensibus præſidente : quod potius sub HRuodulfo ejus successore

Annal. Bened. Tom. III.

K ij

ANN. CHR.
859.
L.
Nortmannorum dira facinora.

^a Frod. lib. 3.
c. 23.

^b Chesn.
to. 2. p. 589.

Odo abbas
Corbeix sit
episcopus Bel-
lovacensis.

^c lib. 37.
n. 75.

Arulense mo-
nasterium va-
statum.

L 1.
S. Richarii
delatio , & ab-
bates Centu-
lenses.

ANN. CHR.
858.

Rotuli mor-
tuorum.

* f. deprece-
na.

LII.
Societates
monasticae.

fore factum videtur, quem superstitie Ludovico Centulensibus præpositum fuisse constat, non mortuo abbate Ludovico, ut Hariulfus existimavit. Et quidem HRuodulfus supplementi Centulensibus ab se concessi confirmationem a Carolo rege obtinuit anno ejus regni sexto-decimo: Ludovicus vero abbas ad decem annos supervixit, HRuodulfo ipsi superstes, ne annum quidem insequentem, forte nec præsentem prætergresso. siquidem Helgaudus ejus successor cuidam militari viro Rollenicurtem, & alia quædam in precariam dedit anno Caroli regis vicesimo. Mortuo HRuodulfo, Centulenses *librum rotularem*, qui ejus obitum nuntiaret, per ecclesias & loca sanctorum, cum quibus suffragiorum societatem contraxerant, misisse dicuntur. Hunc inter antiqua ejus loci monumenta repertum Hariulfus, ut a fratribus suis gratiam iniret, in hæc verba retulit.

*Fratres canobii sancti Richarii gloriosa memoria, omnibus Christi militibus. Petimus obnixè paternitatem vestram, pro nostris fraterne gerere defunctis; & vestrorum aque dirigi vocabula mortuorum, diemque adventus presentis cursoris ad vos venientis per monumenta kalendarum significari, ne fallacia sua prestigiis nobis possit mentiri. Officio vero abbatie, seu præpositura, una cum decania qui fungi videntur, pariter intimare sciat. Obiit itaque apud nos dominus HRuodulfus comes, abbasque simul noster VIII. idus Januarii. Idcirco rogamus, quatenus pro eo decertetis * apud Dominum, ut & vos mercedem habeatis, & ille in congregatione justorum aggregetur, vestris suffultus sanctissimis opitulationibus. Statuimusque justum esse, ut quem patrem habuimus piissimum, dulci filiorum amore pro eo pium Dominum incessanter rogemus.*

Sic ergo mos tum ferebat. Post mortem abbatis vel insigniorum monachorum *rotulus*, id est encyclica de ejus morte epistola, per singulas ecclesias sive monasteria, quibuscum inita erat societas, per cursorem seu nuntium mittebatur; ac mors defuncti abbati, præposito vel decano loci significabatur. Huic rotulo inscripta erant etiam nomina aliorum, qui ab ultima significatione decesserant. unde *rotuli* vocabulum hæc scheda obtinebat. Qui vero ejusmodi rotulos deferebat, *rotuliger* vocabatur. Ne autem cursor eos, qui ipsum mittebant, falleret; dies adventus ejus in singulis, ad quæ mittebatur, locis in certa scheda, quam ille in testimonium referebat, adscribebatur, cum nominibus cujusque loci mortuorum: qui in catalogo seu necrologio, suo quique die, in omnibus locis confœderatis notabantur. In his porro schedulis versus lugubres de morte insigniorum personarum scribebantur, quos versus *titulos* appellabant.

Fluxit mos iste ex persuasione ecclesiasticæ communionis, usque diptychorum, quæ antiquitus in sacris obtinebant, ut symbolum istius communionis. Duplex in eis ordo erat, vivorum & mortuorum, quorum nomina in sacris ad aurem sacerdotis a diacono recensabantur. Diptychorum exemplo inventum est apud monachos necrologium seu liber pro mortuis, in quo adscripta sunt nomina fratrum cujusque loci ac benefactorum, eorumque, qui ex condicito in societatem suffragiorum admissi erant. Hi ex nomine, quo quisque die obierat recitabantur post martyrologii & regulæ lectionem ad Primam; tum solitæ preces pro eis fiebant. Hinc dicti *conscripti in regula* seu *in martyrologio* aut *in libro vite*, apud sanctum Gallum *fratres conscripti* appellati: atque adeo in uno codice martyrologium, regula & necrologium ad commodum lectoris simul compacta erant. Mos iste apud nostros ab ineunte Ordine invaluit, id est a sæculo sexto. Testes hujus rei litteræ Theodilanae matronæ, quæ ob donationes monasterio Dionysiano factas postulavit, ut nomen suum *in libro vite conscriberetur* anno quadragesimo-tertio Chlotharii secundi. Idem eo tempore petit Bertchramnus episcopus Cenomannensis in suo testamento. Insignis hac de re locus eodem ævo existat apud Bedam in epistola ad Eadfridum episcopum & ad congregationem Lindisfarnensium monachorum prosaicae sancti Cuthberti vitæ præfixa: in qua præmioli vice sibi, cum viventi, tum mortuo, preces ab eis ac missas deposcit, rogatque ut, quod illi jam polliciti erant, *in albo* suæ sanctæ congregationis nomen ipsius apponerent. Hæ singulorum hominum societates erant: sed aliæ insuper generales fiebant, & quidem perpetuæ, congregationum seu monasteriorum societates. Hac de re nihil antiquius nobis occurrit, quam illæ, de quibus mentio habetur in epistolis Bonifacianis, nempe in epistola xxiv. ad Aldherium abbatem, in qua Bonifacius ipse petit orari *pro dormientium*

fratrum animabus, quorum nomina gerulus harum, inquit, litterarum demonstrabit, & in duabus aliis aliorum epistolis, quæ extant inter Bonifacianas, omnino legendæ, quas protulimus suis locis. In posteriori Dodo Hornbacensis abbas cum sua congregatione ad Lullum Moguntinum pontificem, cujus ecclesiæ confœderati erant Hornbacenses, rogat, ut se suosque, tam vivos, quam defunctos, in suis precibus commendatos habeat; ipseque omnium amicorum suorum, vivorum ac defunctorum, nomina per præsentem fratrem per breve ad ipsos dirigi curet. Breves seu Brevia ejusmodi eadem cum rotulis, de quibus mox egimus, quorum exempla extant apud Hæstenum & in tomo tertio nostrorum Analectorum. Generales plurimum unius anni erant rotuli seu breves illi, id est unius anni mortuos continentes, nisi ob mortem insigniorum hominum hoc tempus acceleratum fuisset: sed cum itineris longinquitas aut difficultas non obstabat, singulares pro unoquoque mittebantur. In necrologiis vero non uno modo fratrum confœderatorum nomina inscribebantur. In plerisque nomina eorum promiscue cum nominibus cujusque loci descripta sunt, adhibitis verbis *nostra congregationis*, ubi de monacho loci agebatur: in quibusdam familiarium seu extërorum nomina a domesticis distincti erant. sic in necrologio sancti Benigni Divionensis in duplici aperti codicis pagella iidem utrimque dies adscripti leguntur: & in una quidem domesticorum, in altera seu adversa familiarium seu confœderatorum nomina recensentur. In quibusdam locis fratres conscripti, non diebus distincti sunt, sed tantum monasteriis: ita ut sub cujusque monasterii titulo omnia ejusdem loci nomina subjiciantur absque ulla diei designatione.*

Pro familiaribus hæc fere suffragia erant: missæ peculiare, vel generale, vigiliæ seu agenda mortuorum, psalmodiarum aliquot vel orationis dominicæ certis vicibus ac diebus recitatio, præbendæ seu annonæ erogatio in pauperes, sive per totum annum in dies, sive per continuos triginta dies. Litteræ societatis, sancti-Gallenses inter & Augienses monachos initæ, præscribunt *semel in anno commemorationem omnium defunctorum pro annuali singulorum, & quidem XVIII. kalendas Decembris*. quo die consimilis nunc quoque celebratur a nostris, præter sollemnem omnium defunctorum commemorationem. Atque utinam ritus legendi ad Primam necrologii, quod mirum est in congregationibus quibusdam etiam reformatis prætermitti, ubique restitueretur, uti certe grati animi erga fundatores ac benefactores, immo & amicos & familiares memoria exigere videtur. at illud incommodum ac fastidiosum, quod in vetustis illis necrologiis nuda passim notata sunt nomina, absque idonea personarum designatione; & ubi episcopi vel abbatis nomen adscriptum est, absque ulla locorum mentione. Nunca prolixiori forte digressionem ad ordinem revertendum.

Post obitum HRuodulfi abbatis Centulensis Helgaudus abbatia donatus est. Huic ex conjugio filius erat Herluinus, qui ejus loci comitatum vice patris gessit, si Hariulfo credimus, Existimavit quippe iste auctor, abbates Centulenses simul etiam comites fuisse, (abba-comites ejusmodi appellabantur) ut Pontivi ac Wimnacensis pagi limites contra hostes tutarentur. quod quidem huic cœnobio concessum dicit propter nobilitatem inhabitantium. *In hoc enim cœnobio, inquit, duces, comites, filii ducum, filii comitum, filii etiam regum educabantur, & omnis sublimior dignitas, quaquaversum per regnum Francorum posita, in sancti Richarii monasterio se parentem, id est propinquum, habere gaudebat.* De Helgaudo abbate duo tantum memorat Hariulfus: unum, quod cuidam militi Rolleti-curtem, & alia quædam, quæ nuper ab Hugone duce acceperant Centulenses, in beneficium dedit. qua de re idem auctor magnopere dolet. *cujus facti precaria chartula a nobis, inquit, habetur, anno Caroli vicesimo data: sed nihil eorum hic ponimus, quæ non honoris augmentum, quin potius materiem doloris præstarent.* Alterum, quod leges pro sæcularibus condiderit, quæ adhuc a provincialibus ejusdem Hariulfi tempore observabantur. Post annos fere quatuor ei successit non Guelfo abbas, sed Carolomannus.

Per has tempestates, ut tradunt annales Bertiniani; ossa beatorum martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii ob metum Danorum seu Nortmannorum, in villam sui juris, vocabulo Novientum ad Sequanam, sitam in pago Mauripensi*, devecta sunt, atque xi. kalendas Novembris in loculis diligenter collocata. De hac translatione seu delatione nulla fit mentio in libris de miraculis sancti Dionysii,

ANN. CHR.
859.
a Bonifac.
epist. 74. &
84.

LIII.
Helgaudus
abbas Centu-
lensis, & co-
mes,

LIV.
S. Dionysii
translatio,
* le Europein.

ANN. CHR.
859.
* *cmfeyren.*

sed tantum de alia , quæ anno Caroli regis tricesimo-septimo in Superiorem-curtem * pagi Remensis ad Axonam facta est. Ex alia villa Noviento orta erat contracta illa femina , quæ Dugniaci in ecclesia sanctorum martyrum Dionysii & sociorum ejus sanata perhibetur in libro secundo de miraculis ejusdem sancti martyris. Hic liber in Hilduino abbate seniori desinit , cujus epilogus dirigitur Samueli monacho Dionysiano , quo hortante auctor ille anonymus hanc scriptionem aggressus est. Hic non alius videtur , quam Samuel subdiaconus & monachus , laudatus in litteris societatis , paullo ante hoc tempus initæ inter monachos Dionysianos & Remigianos. Tertius liber de miraculis sancti Dionysii alium auctorem habet , ætate paullo inferiorem.

^a *Liturg. Gallic. p. 4. &c.*

Eodem tempore in eodem cœnobio exaratus est insignis codex , continens Antiphonale & librum Sacramentorum Gregorii Magni , cum nonnullis additamentis quarundam Missarum , aliarumque rerum observatu dignis. In his exstat missa de beata Virgine , cujus postcommunio sic habet. *Libera nos ab omni malo , Domine Jesu Christe , qui corpus tuum sanctum pro nobis crucifixum edimus , & sanguinem tuum pro nobis effusum bibimus , &c.* quo nihil luculentius ad probandam catholicam fidem de sanctissimo eucharistiæ sacramento. Eadem omnino verba leguntur in Missali Gothico seu Gallicano post Orationem dominicam , ut in Liturgia Gallicana ^a videre licet. quod Missale antiquitus in usu erat ante Carolum M. in ecclesiis Gallicanis. Ex quibus intelligitur , eandem omnino de hoc sanctissimo Sacramento fidem fuisse ante Paschasium Radbertum , quem novatorem fuisse perperam criminantur Calvinistæ. Ceterum prædictus Sacramentorum codex modo asservatur in bibliotheca Vallis-claræ in diocesi Laudunensi , eique inserta sunt nomina Dionysianorum abbatum & monachorum sæculi noni , in quibus primus est *beata memoria dominus Nicholaus papa.* Hæc obiter.

L V.
Thiotonis abbat
Fuldensis
legatio.

Non unum , sed plura hoc anno concilia diversis de causis habita sunt. Primum occurrit Mettense , v. kalendas Junias , Hincmaro præsentente , celebratum , cujus commonitorium exstat ad Ludovicum regem , quo patres eum ad emendanda superioris anni in Carolum fratrem facinora hortantur , missis Wormatiam ad ipsum legatis. His ille humillime respondit : attamen emendationem distulit ad futurum placitum autumnii tempore juxta *Basulam* seu Basileam , ex condicito habendum. Interim , colloquio cum suis inito , Thiotonem Fuldensem abbatem in Italiam ad Ludovicum imperatorem & ad Nicolaum pontificem misit , ut se apud eos purgaret , & favorabile responsum , quod ad placitum afferret , ab eis eliceret. Thiotoni legatio recte successit. nam ab utroque benigne acceptus & auditus , Ludovicum regem purgavit , apostolicas pro eo litteras retulit , obtulitque Ludovico juxta lacum Brigantinum consistenti , ex quo a condiciti placiti loco reversus fuerat , ubi Carolus non occurrerat ad diem præfinitum. Cum itaque Thioto regi de sua legatione omnino fecisset satis , cum ejus venia reversus ad monasterium suum est.

L V I.
Lingonense
concilium.

Alterum concilium apud Lingonas a Remigio Lugdunensi , Agilmaro Viennensi , Ebone Gratianopolitano , aliisque episcopis , præsentente Carolo rege , circa kalendas Junias celebratum : in quo capitula tredecim condita sunt , tum ad concordiam inter reges fratres faciendam , tum ad reformanda quædam errata ecclesiæ Gallicanæ. Proclamationes in eo factæ adversus Tortoldum diaconum , Wenilonis Senonensis antistitis propinquum , & Anscarium subdiaconum : quorum ille sedem Bajocensem , hic Lingonensem occupaverat. tum proclamatio a rege facta in ipsum Wenilonem , qui defectionis insimulabatur. Mota etiam quæstio de Attone Viridunensium episcopo , quod *oblatione regulari* in monasterio sancti Germani Autisiodorensium Deo oblatum , contra regulas ecclesiasticas inde discessisset , & minus canonice ad ordinem episcopalem pervenisset. De eo tamen nihil statutum : sed tantum eidem data est facultas veniendi ad aliam synodum , in qua ejus causa examinaretur. Scripsit cum aliis patribus synodicam epistolam ad Wenilonem. Nihil de eo legitur in sequenti synodo Tullensi. verum cum in episcopatu ad viginti-tres annos perstiterit , ipsius ordinationem probatam fuisse intelligitur. Laudatur a Berthario canonico ejus temporis in libello de Viridunensibus episcopis , tum ob restitutam in sua ecclesia pacem , tum ob recuperata bona amissa , tum ob inchoatam cathedralis ecclesiæ fabricam , quam magna ex parte promovit.

Atto episcopus
Viridunensis
purgatus.

L V I I.
Floriacense
privilegium
asseritum.

Aderat huic concilio Rodulfus Biturigum antistes , qui , quamquam in nostros

optime affectus, Floriacensem nihilo minus sancti Benedicti abbatiam contra ejus privilegium retinebat, a Carolo rege sibi concessam. Id ægre admodum ferebant patres; tandemque, ut in capitulo xi. legitur, *postulavit humiliter generalis synodus, se ad terram usque prosternens ante Karolum regem & Rodulfum Biturigum archiepiscopum, obsecrans & adjurans per crucem & Christi sanguinem, ut privilegium monasterii sancti Benedicti, quod annuente præfato rege firmaverant, quodque idem Rodulfus subscripserat, qui præfatam abbatiam irregulariter tenebat, ratum & inconvulsam servare studeant. Quod si abbas negligens & sacris regulis inconueniens per directos missos inventus fuerit, ab eadem paternitate remouentur, & alius, qui dignus repertus fuerit, substituatur; & privilegii regularis auctoritas in eodem monasterio quacumque occasione non destruat. Tunc Floriacensem abbatiam regulari more tenebat Bernardus abbas: sed Carolus, gratificaturus Rodulfo archiepiscopo, qui partibus suis contra mobiles Aquitanorum animos favebat, hoc beneficio ipsum demereri, & in obsequio retinere fategerat. Rodulfum vero abbatia cessisse ex eo colligitur, quod Bernardus abbatis officium ad aliquot annos gerere non destitit.*

ANN CHR:
859,

Denique in eadem synodo Lingonensi conditi sunt sexdecim canones, quorum sex primi omnino iidem sunt cum iis, qui in Valentina synodo ante annos quatuor editi fuerant in causa Gothescalci; atque adeo in Lingonensi confirmati. Relecti sunt deinde in concilio duodecim provinciarum, celebrato in suburbio Tullensi apud Saponarias: sed non ita accepti fuere, sicut in Lingonensi, agente nimirum in primis Hincmaro archiepiscopo, cujus sententiæ canones illi consentanei non erant. His itaque apud Saponarias recitatis, *quidam episcopi, referente Hincmaro, fidei christiana zelo succensi, aliqua synodo voluerunt suggerere: sed motus nostri, inquit ille, ab eodem venerabili archiepiscopo Remigio Lugdunensium sunt modeste compositi, eo venerabiliter perorante, ut, si quorumcumque nostrorum sensus ab eodem prolatis capitulis in aliquo dissentiendo se commouet, ad proxime futuram synodum catholicorum libros, doctorum quoque deferre curemus; & sicut melius secundum catholicam & apostolicam doctrinam in commune inuenerimus, de cetero omnes unanimiter teneamus.* quæ fere verba sunt capituli undecimi synodi Tullensis. Hæc cautela fuit Remigii, ejusque sequacium ad evitandos illos motus Hincmari, ejusque asselarum. Verum hæc quæstiones in alia synodo haud agitatae inveniuntur, adeoque nihil amplius super hac controversia definitum in Gallia post canones Valentinos, eorumque in synodo Lingonensi confirmationem.

LVIII.
Synodus apud
Saponarias.

Veri simile fit ex annalibus Bertinianis, convenisse demum inter episcopos, ut hac de re iudicium sciscitarentur Nicolai papæ, qui *de gratia Dei & libero arbitrio, de veritate gemina predestinationis, & sanguine Christi, ut pro credentibus omnibus fufus sit, fideliter confirmasse, & catholice decrevisse* perhibetur. Huc spectat Hincmari Remensis epistola xvii. ad Nicolaum papam in hæc verba: *Ceterum Liudo mihi dixit, quod cum eo rationem de damnatione & reclusionem Gothescalci habuissetis.* Nullum tamen Nicolai hac de re decretum, quod quidem sciam, ad nos pervenit. Liudo seu Liuddo iste homo græcus erat, quem simul cum Hincmaro & Johanne viii. laudat Johannes Scottus in versibus græcis, a Cangio relatis in præfatione ad Glossarium Græco-Latinum.

In ultimo capitulo synodi Tullensis vicarias inter se se preces condixerunt episcopi & abbates: ut singuli pro cunctis per singulas hebdomadas feria quarta missam celebrarent; & post cujusque obitum pro defuncto in sedibus septenæ missæ, totidemque vigiliæ persolverentur; a presbyteris autem monasteriorum sive villarum tres missæ, totidemque vigiliæ: obitus porro cujusque litteris encyclicis innotesceret. Consimilem precum communionem cum Herardo Turonensi antistite, qui & ipse Tullensi huic synodo interfuit, paullo ante inierant Ferrarienses, testante Lupi abbatis epistola cxviii. qua ei commendat quemdam e suis monachum, quem secundum Herardi petitionem ad regendos monachos in cella Roclena concedebat. *qui cujus momenti, ait, apud nos sit, ex officio, quod laboriosissime gessit, facile est astimare.* forte procuracionem rerum temporalium is habuerat, cujus nomen prima dumtaxat littera T. in Lupina epistola expressum est.

LIX.
Societas præ-
cum inter pa-
trres.

In eadem synodo iterata est vehementius proclamatio adversus Wenilonem Senonum antistitem, prolatusque in eum a Carolo libellus coram electis iudicibus, Remigio Lugdunensium, Herardo Turonorum, Wenilone Rotomagensium, & Ro-

LX.
Caroli libellus
in Wenilonem.

AN. CHR.
859.

duſto Biturigum archiepiſcopis XVIII. kalendas Julias. Præcipua querelarum in eum capita hæc erant; quod is ad Ludovici regis colloquium, dum Carolus in Nortmannos apud Ofcellum dimicaret, abſque ipſius Caroli voluntate aut permiſſu veniſſet. quod ipſi Ludovico adhæſiſſet, miſſasque publicas coram eo in palatio Attiniaco celebrâſſet; denique quod *de abbacia ſancta Columba*, aliisque de rebus & honoribus ab eodem Ludovico præceptum obtinuiſſet. Lecto libello, ſcripta eſt a patribus epiſtola ad ipſum Wenilonem, querelarum capita continens; eique injunctum, ut poſt diem triceſimum ad locum, quo evocandus eſſet, ſe liſteret, de objectis reſponſurus. Dein a patribus demandata eſt Herardo archiepiſcopo Turonenſi provincia ad eundem Wenilonem, atque ad eum referendi mandata ſynodi. at, morbo intercedente, Herardus Robertum Cenomannenſem epiſcopum vice ſua miſit ad Wenilonem, ut patet ex ipſius Herardi ad eum commonitorio. Tandem, ut Carolus placabilis erat, Wenilo abſque audientia epiſcoporum reconciliatus perhibetur in analibus Bertinianis.

L X I.
Lupi abbatis
diſcidiſium cum
Wenilone.

Interfuit ſine dubio huic ſynodo de more Lupus Ferrarienſis abbas, factumque Wenilonis metropolitani ſui, ut par erat, improbavit. Id ubi reſcivit Wenilo per quemdam alium metropolitanum, forſan Herardum Turonenſem, qui mandata ſynodi ad ipſum Wenilonem perferenda habebat, in malam partem arripuit, idque ita interpretatus eſt, quaſi Lupus in eum excanduiſſet in ſynodo coram rege, ut archiepiſcopi ſui exauctorationem præcipitaret, & in ejus locum ipſe promoveretur. Hanc criminationem graviter accepit Lupus, ſive ex fama, ſive ex Wenilonis, aliorumve litteris; ſtatimque ſe purgare apud Wenilonem tentavit, ſcripta ad eum epiſtola cxxiv. in qua ait, mirum non eſſe ſi eum metropolitanus epiſcopus mendacio feſellerit, quando Davidem nequam ſervus veri ſimili ſigmento ad horam decepit. Et ſervum quidem illum prædiorum, quibus donatus fuerat, media parte privatum fuiſſe: epiſcopo vero timendum, ne promiſſionum celeſtium integritate privetur. Quomodo vero tantæ poſſet effici pravitatis, ut de poſitionem ejus cuperet, cujus conſecrationem divinitus acceperat? Teſtem ſibi eſſe Deum, ſe, ex quo Wenilo Senonicæ eccleſiæ præeſſe cœpit, ſeque in familiaritatem aſſumere dignatus eſt, ſemper optaſſe, ut iſte in ſanctitate proficeret, & dignitate augetur; paratumque opem ferre pro viribus, ſi ſua opera indigeret. Ceterum, ſi hujus perfidiæ conſcius ſibi eſſet, non negando, ſed conſitendo veniam obtinere conaturum. Ad extremum cupere congruo loco eum adire, & ſequeſtre Spiritus-ſancti gratia, recuperare amicitiam, quam ſpiritus maligni malevolentia aliquantulum perturbaverat. In fine ait ſe prima quaque occasione ei relaturum, quid ſuper fratre Bernegaudo ſancti Germani monachi annuerint; quidque præſtari abſque damno poſſit fugitivo ſuo, qui nuper ejus clementiam inquietaverat. Hic eſt Bernegaudus, quem rudem adhuc monachum, ſancti Germani Autiſiodoreniſibus monachis, ut vidimus, direxit Lupus, ut in ſuo propoſito eorum exemplis atque doctrina confirmaretur.

a Lup. ep. 116.

L X I I.
Alterum diſcidiſium de ſuſceptione duorum præſbyterorum.

Alia Lupi cum Wenilone controverſia orta eſt ex duobus titularibus præſbyteris eccleſiarum Ferrarienſibus ſubjectarum, qui, relinquendis titulis, ad monaſticam profeſſionem Ferrarias convolare volebant. Horum alterum cum militari viro ad Wenilonem direxit Lupus, ut cum ejus permiſſu titulos ſuos dimittere eis liceret. Hanc copiam eis negaturum ſe reſpondet Wenilo, niſi Lupus hoc *ſine vitio fieri poſſe* auctoritate comprobaret. Hic, eſi id numquam in controverſiam vocatum nec audierit, nec legerit; tamen ſimpliciter quid ſentiat, ei aperturum reſpondet. In primis, Dominum Jeſum diviti, legalium præceptorum obſervantiam ſibi arroganti, voluntariam ſuaſiſſe paupertatem, & humilitatem, quod numquam fieri aut tutius, aut melius poſſit, quam in monaſterio, ubi ſic libertas voluntatis propriæ pro amore Dei reſecatur, ut ex arbitrio prioris ſubjectorum actio cuncta formetur. Ab ea igitur perfectione, quam Deus etiam læicis propoſuit, non ſummoventos eſſe ſacerdotes. Ceterum Deum alios procuraturum, quos animabus gubernandis præficiat. Licere quippe conjugatis ex mutuo conſenſu ad ſacra loca ſecedere: quidni etiam ſacerdotibus, quantumvis eccleſiæ ſuæ alligatis? Porro nullum fere monachorum reperiri monaſterium, quo non aliqui eorum, ſæculi tumultum declinantes, conceſſerint, quos ſi perperam feciſſe dixerimus, obruendos eſſe nos eorum auctoritate, qui & ſanctitate nos ſuperant, & ſapientia forte præcedunt. Quin etiam Wenilo-

Wenilonis antecessorem beatæ memoriæ Aldricum, qui ex abbate Ferrariensi ecclesiæ Senonicæ pontifex factus fuerat, Ferrarias regredi, episcopali cura omiſſa, constanter animo proposuisse, quando hanc vitam feliciore mutavit. Quis hos viros canones ignorare dicat, nisi qui desipiat? Profecto in primordiis fidei christianæ quibusvis licuisse afferre pretium omnium suarum possessionum, ut soli Deo vacarent; nec ab hac societate exclusos sacerdotes. Se vero, suosque, tametsi quam longissime absint a sanctorum virorum perfectione; tamen vestigia & quædam veluti lineamenta formæ apostolicæ retinere, dum nemo nostrum, inquit, aliquid sibi vindicat, nec in sæculares curas animum dissipare permittitur, & orationum & abstinentiæ legitimam constitutionem persolvere regulari rigore, cui nos sponte submissimus, coartamur. Ceterum, ut mea & multorum fert opinio, nullus intra sanctam ecclesiam ordo est, ubi certius promereri Deum fidelis anima possit, quam si monastica disciplina studeat propositum integre observare. Id autem Lupus probat auctoritate beati Gregorii, patrem nostrum Benedictum, ejusque regulam commendantis: qua in regula sanctus Benedictus sacerdotes suscipi in monasterio posse, & debere ostendit. Hæc omnia Weniloni pertractanda proponit, ne forte videatur ordini nostro provisæ calidius incrementa derogare, quem summi & optimi pontifices non solum non infamaverunt, verum etiam, ut par fuit, suis & laudibus ornaverunt, & exhortationibus cumulaverunt. Id vero confirmare poterat Lupus, tum auctoritate concilii quarti^a Tolertani, quo clericis monachorum propositum, adeoque meliorem vitam sequi cupientibus, ingressum in monasteria interdici prohibetur: tum testimonio Gregorii^b Magni, qui Desiderium Viennensem episcopum monet, ut ne Patratium, clericum olim suum, postea factum monachum, in ecclesiam, cui antea mancipatus fuerat, revocare pergeret. Insignis est eam in rem epistola Petri^c Venerabilis abbatis Cluniacensis ad Attonem episcopum Trecentem, quam suo loco, si Deus sinit, referemus. Neque his opponi potest concilii Cæsaraugustani canon sextus, quo excommunicatur clericus, qui monachus esse voluerit propter luxum vanitatemque presumptam; ob idque de officio sponte discesserit. nam ratio interdicti in promptu est. Hujus argumenti alias retractandi non semel occurret occasio.

Statim post concilium Saponariense Hincmarus posteriorem librum de Prædestinatione composuit, eumque Carolo regi, uti & priorem, inscripsit. Constat hic liber capitulis octo & triginta, eoque potissimum spectat ut probet, Gothescalcum renovasse hæresim, si qua umquam fuit, veterum Prædestinarianorum; & ut quatuor Carisiacensis capitula, ab ipso edita, confirmet, vindicetque a censura patrum concilii Valentini, qui ea reprobaverant. Multa etiam dicit super canone septimo ejusdem concilii de irregularibus ordinationibus episcoporum, quo canone notari putabat suam ipsius ordinationem, cujus historiam fuse exponit. In hoc opere multus est in citandis pro sua sententia auctoribus circa prædestinationem, sed absque legitima crisi & idoneo delectu: ut ex eo patet quod Hilarium, cujus epistolam ad Augustinum laudat, cum Hilario Arelatensi episcopo confundit: quod concilium Arelatense, in quo Lucidus presbyter suum errorem abjecit, a Cælestino papa, longe ante hoc concilium mortuo, convocatum dicit: quod librum Hypognosticon Augustino, & librum de obduratione Pharaonis Hieronymo falso tribuit: quibus maxime libris suam de Prædestinatione sententiam tuebatur adversus duplicem Gothescalci prædestinationem, qui Fulgentij in primis auctoritate nitebatur. Fulgentij testimonia solvere conatur Hincmarus, an recte, viderint theologi. In hoc posteriori opere Hincmarus adhibet Flori Lugdunensis auctoritatem seu sermonem ad suam sententiam asserendam; mirum quod non etiam huc profert argumentum ex Amolonis archiepiscopi epistola ad Gothescalcum, quæ longe expressior pro sua sententia erat, ut superius^d vidimus. Hanc autem epistolam ignorare non potuisse videtur Hincmarus, quippe quæ ipsi ab Amolone directa sit. Hinc nonnihil suspicionis oriri potest, an illa epistola vere sit Amolonis. Verum cum ab Amolone extremis vitæ suæ diebus scripta fuerit, forte missa non fuit ad Hincmarum, sed in ejus museo relicta, ubi post ejus mortem inventa sit. Nec proinde mirum, si ejus auctoritate Hincmarus non utatur.

Idem præsul non multo post, alium librum scripsit de non-trinitate contra eundem Gothescalcum & Ratramnum, qui ultimam hymni de sanctis martyribus stropham, in qua trina deitas laudabatur, retinendam contendebant contra Hinc-

AN. CHR. 859

a Conc. Tolert. 4. c. 50.

b Greg. Mag. lib. 10. ep. 39.

c Petr. Ven. lib. 2. ep. 50.

LXIII. Hincmari alterum opus de prædestinatione, &c.

d lib. 34. m. 44.

— mari sententiam , qui eos ob id erroris arguebat , quasi ex eo tres deitates admittere viderentur. Hinc est quod in classe Gothescalci errorum Hincmarus hunc superaddebat , tametsi tam Gothescalcus , quam Ratramnus illam consecutionem pernegabant. Nec sane Hincmari prolixus hanc in rem liber evicit , ut ab hoc versu retinendo averteretur ecclesia.

ANN. CHR.
859.

L X I V.
Caroli diploma pro Bello-loco.
* Tusy.

Dum Carolus sub tempus habitj apud Saponarias concilii in palatio agri Tullensis Tusiaco * ad Mosam versaretur , ipsum adiit Rodulfus Biturigum antistes , ut monasterium Belli-loci , quod ipse proprio sumtu in pago Lemovicensi ædificaverat , suisque rebus hereditariis dotaverat , sub regia defensione ac tutela , ejusque abbatem Gairulfum ac successores recipere dignaretur. quod petenti annuit princeps. *Data xv. kalendas Julii , indictione VII. anno XVIII. regnante Karolo rege gloriosissimo. Actum Tusiaco supra Mosam.*

L X V.
Saxiacum monasterium condit Aurelianus.
* Siffon.

Aureliani abbatis studium in monasticum ordinem non stetit in instaurando & reformando monasterio Athanacensi. quin etiam ad novum condendum cœnobium , Saxiacum * scilicet , convertit animum. Cumque ad id exsequendum non haberet satis facultatum , fundum loci a parentibus obtinuit. Atque ut res firmior ac validior esset , Saxiacum , aliaque prædia Remigio Lugdunensi antistiti tradidit *in vice Christi* , eo pacto , ut Remigius sibi tradita in jus novi monasterii transferret. Exstat hac de re apud Guichenonem in probationibus Sebusianis ipsius Aureliani testamentum de conditione Saxiacensis monasterii ; tum Remigii episcopi de hoc ipso privilegium ; ad hæc præceptum Caroli regis ; denique privilegium decem episcoporum , qui apud Segusteronem seu Sistaricum * tum convenerant. Ex his primum & ultimum emendatiora sunt in elogio ipsius Aureliani a nobis edito. In eo Aurelianus , exiguus , ut se ipse dicit , abbas , ait se a fratribus suis , Radberto piæ recordationis , Aiglardo , Amblardo quoque & Sigiberto , aliisque propinquis petiisse & postulasse locellum quemdam , in quo ædificaretur , fieretque cœnobium monachorum , viventium sub regula pii patris Benedicti : ubi sollempnis & jugis precatio fieret pro eis , & pro parentibus Aureliano & Adalsona , & pro dulcissimæ recordationis fratre suo Silvio , pro Ictore quoque & Arnulfo , Abone & Leuboïno abbate , aliisque propinquitate aut affinitate sibi conjunctis. Est autem locus ipse , inquit , vocabulo Saxiacus , situs in pago Lugdunensi , non longe a Rhodano fluvio : ad quem locum pertinent villulæ complures in eodem pago ; & in Belicensi Castinicus & Damascio ; in Diensi vero Carrobolis villa cum ecclesia sancti Marcelli , quam ipsi dederat Leuboïnus abbas ; ad hæc , quædam alia in pago Maurianensi. quæ omnia prompta voluntate ait se Deo salvatori omnium offerre , & *in vice Christi* Remigio venerabili & religiosissimo archiepiscopo tradere , ea lege , ut idem venerabilis archiepiscopus jam a se cœptum monasterium perficiat in honorem Dei & sancti Benedicti , & beatissimorum martyrum Florentini & Hilarii ; sicque voti sui desiderium per ipsum impleatur. Deinde velle se dicit , ut sui successorumque suorum temporibus , prout loci opportunitas & facultas tulerit , quotidie misericordiæ opera egenis & advenis exhibeantur. Denique ut ab hac die in perpetuum nullius terrenæ potestatis jugo subjaceant jam dicti servi Dei inibi congregati , scilicet in eligendo abbate : sed penes eos sit , quemcumque ex semetipsis abbatem ac pastorem secundum placitum Dei & regulam sancti Benedicti eligere voluerint. Factum hoc testamentum anno incarnationis dominicæ DCCC LVIII. indictione VII. regnante Karolo rege , filio quondam Lotharii imperatoris anno tertio. Actum Lugduno publice.

* Siffon.

L X V I.
Badilo abbas primus.

Primus ei loco præfectus est Badilo abbas , ut patet ex litteris Remigii archiepiscopi , quibus ratam habet Aureliani traditionem , sibi in vice Christi factam ; atque Saxiacum , aliaque prædia Deo salvatori omnium devote obtulit , & in vice Christi tradidit fratri Badiloni abbati , qui loco abbatis præesse & prodesse debeat ; necnon fratribus inibi Domino militaturis sub regula pii patris Benedicti , ea lege , ut idem abbas una cum fratribus jam cœptum monasterium in honorem Dei & sanctorum prædictorum perficiat. Factum hoc privilegium anno & indictione præmissis , regnante Karolo rege , filio quondam Lotharii imperatoris. Actum Sистерico. quæ clausula deest apud Guichenonem. Quis fuerit iste Badilo , quove ex monasterio assumtus sit , incertum. forte ex Athanacensi , quod Aurelianus abbas administrabat. nisi si is fuerit Badilo , qui ex comite monachus factus est in

Æduensi sancti Martini cœnobio; aut ipsius nepos cognominis, de quibus in actis sancti Hugonis monachi ejus loci. Quamquam hi ætate inferiores fuisse videntur; uti & Badilo, monachus, ut videtur, Vezeliacensis, qui corpus beatæ Magdalænæ Vezeliacum transtulisse fertur. Idem Badilo abbas laudatur tum in diplomate Caroli regis, tum in litteris synodalibus episcoporum Sifterico congregatorum, qui Aureliani testamentum post regem confirmarunt sub iisdem chronicis notis; rogaruntque coepiscopos suos & abbates, qui prædicto conventui præsentés non adfuerint, ut id ipsum confirmet, cum sacræ institutionis instrumentum legerint.

ANN. CHR.
850.

Præclarum est Herardi Turonensis archiepiscopi de Villæ-lupensis basilicæ dedicatione monumentum, quo testatur, se invitatu venerabilis abbatis Audachri confacerdotis sui, venisse ad quemdam locum, *qui communi vocabulo præteritis, præsentibusque temporibus Villa-lupa est nominatus*: quem locum cum rebus ad se pertinentibus, ecclesiamque juxta in Colomniaco * villa sitam, in sancti Sulpicii episcopi & confessoris honore dicatam, cum cunctis suis adjacentiis, familiam etiam utriusque sexus, quidam vir olim, ex illustri profapia ortus, Maynardus nomine, facto legaliter testamento, per ipsum Herardum archiepiscopum, unice quondam ab eo dilectum, & Adalgaudum & Maynerium suæ stirpis propinquos, itemque per Dalgaudum avunculum suum, Trugaudum atque Moysem, ad normam monasticæ vitæ supradicto Audachro ad construendum monasterium, perpetua quoque religione ordinandum & gubernandum, prona voluntate in perpetuum tradiderit, quod opus cum per eundem abbatem & alumnos suos monachos jam pæne absolutum esset, se ad eandem cellulam accessisse, anno incarnationis Domini DCCC LVIII. & quidem xv. kalendas Junii, cum plurimo confratrum & confacerdotum, tam suæ diœcesis, quam *comprovincialis* Bituricæ sedis, laicorum quoque nobilium collegio; relectisque instrumentis dotationis a prædictis viris factæ, necnon regiæ defensionis, eundem locum in honorem sanctissimæ Trinitatis & Salvatoris dedicasse. quo die Audacher abbas rebus monasterii sui ecclesiam sancti Aniani de Spaniaco, in eodem pago sitam, prædictæ Villæ-lupensi basilicæ concesserit; ipse vero Herardus archiepiscopus paratas ex prædictis ecclesiis cum medietate decimæ donaverit. Ad hæc eundem Audachrum petiisse, ut idem locus & fratres in eo degentes unam cum Cormaricensi societatem & individua congregationem constituent, *ita ut hæc due aliquantulo terrarum spatio divisa cellula, velut una, seu uno eodemque vinculo vere & inviolabilis caritatis habeantur unita, uno quoque potiantur abbate: ita ut, sicut unus pastor & pater, unus fiat grex, unum idemque existat ovile*, habeantque licentiam fratres ejusdem loci sub regula sancti Benedicti & patrem sibi eligendi, ac defensorem tutoremque ejus loci. *Data XIII. kalendas Junii, anno XVIII. regnante Karolo rege gloriosissimo.* Huic instrumento subscribunt post Herardum archiepiscopum *Maynerius humillimus omnium abbatum*, & multi presbyteri ac clerici; tum *Robertus archiepiscopus*; & post eum multi etiam clerici; dein *Heribertus archiepiscopus* cum multis itidem clericis & laicis. Hoc instrumentum in appendice integrum referemus, simul cum charta prædicti Audachri abbatis, quo numerum fratrum Villæ-lupæ ad viginti constituit, vetatque hunc numerum minui, sed augeri potius cupit. His litteris post Herardum subscribere duo ejus successores, Robertus & Heribertus, pro more illorum temporum, quibus mos erat, ut successores antecessorum diplomata suis subscriptionibus firmarent. Qui Heribertus hic laudatur, is sine dubio est Herbernus archiepiscopus, qui Robertum præcessit, male postpositus a chartacei codicis scriptore, qui subscribentium ordinem non bene observavit.

LXVII.
Villæ lupensis
basilicæ dedi-
catio.

* Conlange.

Hoc tempore in Epternacense Arduennæ monasterium, quod per centum ac quinquaginta ferme annos monachos habuerat, inducti sunt canonici sæculares, aut potius ejus loci monachi in canonicos deformati. Id factum dicitur instinctu quorundam liberiorum monachorum, qui carnis voluptatibus indulgere volentes, titulis inter se disceptare cœperunt, & extra claustrum in villis, quæ suis titulis assignatæ erant, diversari, relictis monasticis institutis. Favit monachorum licentiæ Adelardus abbas & comes, cujus conniventia monachi demum cucullas abjecerunt, atque in eo statu permanerunt ad Ottonis Magni principatum, qui in canonicorum deficientium locum monachos restituit. Vide sis Bertelium in historia Luxemburgensi, ubi de hoc monasterio, ejusque abbatibus agit.

LXVIII.
Epternacenses
monachi sunt
canonici.

Annal. Bened. Tom. III.

L ij

ANN. CHR.
859.
L X I X.
Abbatas Sithienfes.

Hic Adelardus etiam Stabulensis abbas erat, forte non alius ab Adalardo, Hirmintrudis reginæ Caroli Calvi uxoris propinquo, cujus meminere Annales Bertiniani. An vero idem fuerit cum Adalardo abbate Sithienfi, subdubito. Is anno præcedente apud regem Carolum incusatus, anno regiminis sui sexto-decimo privatus est abbatia Sithienfi, quæ VIII. kalendas Aprilis datur Hugoni sæculari canonico, filio Conradi comitis, ejusdemque Caroli regis consobrino. Verum iste non integro biennio ea potitus, eandem iterum Adalardo resignare cogitur anno ejus sæculi sexagesimo primo. Sic pro nutu Caroli præfecturæ monasteriorum mutabatur, ut jam sæpius vidimus.

ANN. CHR.
860.
L X X.
Sithienfe
monasterium
a Nortmannis
diriptum.

ANNO subsequente, qui octingentesimus sexagesimus erat, Nortmanni Somenam insidentes Carolo ternis millibus librarum argenti gravis pacti sunt, se contra Sequanenfes Danos arma conversuros, ut eos aut cæderent, aut e Gallia expellerent. Horum fallacibus promissis nimium credulus princeps, gravem censum toti regno imponit, thesauros ecclesiarum emungit; nec sic tamen impositum censum conficere potuit. Tum Nortmanni, obsidibus in reliquum acceptis, ad Anglo-saxones tendunt; a quibus profligati atque repulsi, alias partes petunt. Ex eorum sine dubio numero fuere illi, qui Sithienfe monasterium hoc anno diripuisse dicuntur in libro secundo de miraculis sancti Bertini. Hi nimirum prædæ avidi, plurima classe ad Iseræ-portum, vulgo Neoportum, in finibus Menapiorum applicuere, & obvia quæque loca rapinis, cædibus & incendiis infestantes, ad famosissimum sancti Bertini monasterium accessere sabbato hebdomadis pentecostes. Mox illi, nullis ferme repertis monachis, qui omnes, præter quatuor, fuga se subduxerant, omnia diripiunt, & quatuor illos monachos, multis affectos vulneribus ad prodendos latentes, ut illi putabant, thesauros adigere conantur: ex quibus tres semianimes relictæ, Worardus scilicet & Winebaldus sacerdotes, ac Gerwaldus diaconus, quartus Raynardus itidem diaconus, sed junior, a barbaris abductus, dum ire cum eis constanter negat, lanceis perfossus, una cum sanguine animam Christo libavit. Reversi alii fratres, mox Deum sibi placabilem facere conati, mores in melius reformare, damna refarcire, facta-tacta reficere: tumque basilica sancti Bertini plumbo tecta est, ac nova turris in ea erecta: in qua dum artifex tholum pomiferum una cum cruce defigeret, a culmine lapsus, non sine miraculo illæsus in terram ruit.

L X X I.
Egil & Ansbaldus
abbates
Prumienfes.

Habitus est hoc anno Aquilgrani conventus duplex in causa Theutbergæ, uxoris Lotharii regis. unus ipsius principis jussu v. idus Januarii, cui adfuere Guntharius Colonienfis antistes, idemque summus capellanus; Teutgaudus Trevirensis, Adventius Mettensis, & Franco Tungrensis; abbates duo, Hegil seu Egil Prumienfis, & Odelingus incerti loci: qui repudium Theutbergæ infami assentatione comprobant. Idem factum in posteriori conventu, medio Februario mense convocato. Hujus iniquæ sententiæ forte cum Egilem abbatem paniteret, Prumiensem abbatiam sponte dimisit; tumque in ejus locum suffectus est Ansbaldus, *vir omni sanctitate & bonitate conspicuus*, testante Reginone ejusdem loci abbate, Ansboldus dictus a Lupo, qui ejusmodi litterarum permutationes amat, ut in Rotranno & Heriboldo licet advertere. De Ansbaldi patria & parentibus incerta est traditio Prumienfis, qui eum ex Luxemburgensibus comitibus, vel potius ex Guerrii topharchis procreatum ferunt. Eum vero monachum fuisse Prumiensem constat ex Lupi epistolæ duabus ad Marcwardum abbatem Prumiensem, in quibus salutans fratres Prumienfes, hos inter Ansboldum nominat. Duæ sunt aliæ ejusdem auctoris epistolæ ad eundem jam abbatem, alias referendæ. Ad Egilem quod attinet, ipse in litteris de conditu Corbiniaci monasterii ait, se precibus compulsus Caroli regis, annuente Treverorum antistite, nempe Teutgaudo, a cœnobio Prumienfi recessisse ob pastorem curam Flaviniacensis monasterii, quæ ipsi commissa fuit. Anonymus scriptor libelli de translatione sanctæ Reginæ virginis & martyris tradit, Egilem, præterta imbecillitate corporis, obtinuisse vacationem a Prumienfi præfectura, ibique quietum resedisse; atque inde a Carolo arcessitum fuisse *stabilenda religionis gratia* in monasterio Flaviniacensi.

a Lup. epist.
10. & 85.

L X X I I.
Abbatæ Caroli
filiis aliis-
que datæ.

Mirum est Carolo hanc curam fuisse, tot negotiis occupato, maxime hoc anno, quo infeliciter contra Brittones dimicavit, ne quid dicam de Nortmannis, quorum aviditati explendæ totam ferme regni sui substantiam exhaustit. Ad hæc inter

ejus principes magnum discordiarum incendium efferbuerat. Ex his Lambertus, qui ducatum inter Ligerim & Sequanam tenebat, Vivianum comitem dolo interfecisse traditur; Lambertum Gozbertus comes cum multis aliis occidisse, ac demum Gozberto ipsi jussu Caroli caput abscissum fuisse. Turonensem sancti Martini abbatiam tenebat Vivianus comes. quo mortuo, Carolus eandem Ludovico filio suo concessit, quam non multo post Hucberto clerico conjugato; dein Hugoni abbati propinquo suo, Conradi comitis filio, resignari curavit. Carlomanno itidem, ejusdem Caroli filio, tradita est abbatia Laubiensis, ab Hucberto Teutbergæ fratre antea occupata, & pæne direpta.

ANN. CHR.
860.

Vix annos duos cum aliquot mensibus in sede Autisiodorensi Abbo expleverat, cum fatis concessit III. nonas Decembris, in ecclesia beati Germani honorifice humatus cum fratre ac decessore suo Heribaldo, aliisque ejusdem sedis episcopis non paucis. Hunc excepit in episcopatu Christianus, natione Alamannus, quem recentiores eundem esse volunt cum Christiano S. Germani ejusdem urbis abbate, eamque sententiam alias^a secutus sum. tamen in veterimis actis episcoporum Autisiodorensium nec monachus, nec abbas dicatur. Certe Abbo S. Germani abbas fuit ante pontificatum, haud dubie post Christianum abbatem, qui Ludovico Pio imperante floruit, nec ad hoc tempus pervenisse videtur. Post Abbonem, qui S. Germani abbatiam etiam episcopus forte retinuit, Lotharius, Caroli regis filius, eam obtinuit, an proxime, non constat. Sunt qui Hugonem mox laudatum interponunt, sed nullo idoneo argumento, quem Lotharii successorem fuisse postea videbimus. Editum est hoc anno VII. idus Junias capitulare in basilica seu monasterio sancti Castoris apud Confluentes, ubi sancita est concordia inter Carolum-Calvum, ejusque nepotes Ludovicum, Lotharium, & Carolum, Lotharii imperatoris filios. Huic conventui interfuere cum Hincmaro archiepiscopo, Christiano, aliisque episcopis Wlfadus & Witgarius abbates: ex quibus Wlfadus abbas fuit Resbacensis, idemque, ut puto, sancti Medardi apud Sueffionas: Witgarius vero cujus loci fuerit, necdum mihi compertum. Porro hæc capitula Lotharius rex *lingua Theodisca*, & Carolus *lingua Romana*, quæ nostra tum vulgaris erat, omnibus audientibus annuntiarunt, seque servaturos invicem promiserunt.

LXXIII.
Lotharius abbas S. Germani post Abbonem.

a lib. 33. n. 29.

Mense Octobri proximo rursus convenerunt episcopi ex provinciis duodecim in villa Tusiaco* territorii Tullensis ad Mosam, ibique canones quinque conditi sunt: quorum in quinto præcipitur, ut clerici & monachi vagi ad episcopos & abbates suos revocentur. Vulgatis concilii actis subscripti inveniuntur, uti jam observavimus, Immo Noviomensis episcopus cum Rainelmo, & Erminfridus Bellovacus: qui tamen, uti & Immo, anno præcedente a Nortmannis cæsus dicitur in annalibus Bertinianis. Insignis est ejusdem concilii synodica epistola ad rerum ecclesiasticarum pervalores & ad pauperum prædatores.

LXXIV.
Concilium Tusiacense.
* Tussy.

Inter hujus synodi metropolitanos quarto loco subscriptus exstat *Ado humilis Viennensis episcopus*, qui Agilmaro in illa sede paullo ante subrogatus fuerat. Hic, cum monachus Ferrariensis esset, permissu Lupi abbatis sui primo Prumiæ, dein Romam ac Ravennam, eruditionis ecclesiasticæ causa profectus; indeque revertens, Lugduni a Remigio pontifice ob doctrinam retentus fuerat: ubi cum versaretur, in locum Agilmari Viennensis antistitis electus est, agentibus Remigio Lugdunensi & Ebone Gratianopolitano. Id factum hoc ipso anno colligitur, tum ex actis concilii Lingonensis, circiter kalendas Junias anni superioris celebrati, cui Agilmarus interfuit: tum ex Tusiacensi hujus anni, cui Ado subscripsit sub undecimum kalendas Novembres: tum denique ex synodo Viennensi, quam Ado ipse habuit anno Christi octingentesimo septuagesimo, episcopatus sui anno decimo. Itaque Agilmarus ejus decessor annos novemdecim, non tantum novem, sedisse dicendus est, successor utique Barnardi nostri, quem anno ejus sæculi quadragesimo-secundo decessisse ostendimus. Adonis electio facta est post pridie nonas Julias, qui dies Agilmari supremus fuit. Huic electioni primum obstiterat Gerardus illarum partium dux seu comes, ob eam videlicet causam, quod Adonem e monasterio fuga elapsum crederet. Litteris hac de re pulsatus Lupus abbas, Adonem ab omni defectione & infamiæ labe purgavit, contestatus, *nihil impedire, si Deus eum vocaret, quo juste ejus infirmari posset electio.*

LXXV.
Ado Archiepiscopus Viennensis.

ANN. CHR.
860.

• Lup. ep. 122.

Operæ pretium videtur hoc loco integram^a afferre epistolam, Gerardo duci & Bertæ ejus conjugi hac de re scriptam, quam ex restitutione duarum litterarum, ab eruditissimo Baluzio facta, Adoni nostro competere olim demonstravimus. Epistola sic habet.

Præcellentissimo duci G. & clarissima conjugi ejus B. Lupus presentem & futuram salutem. Semper insignis fama de probitate vestra bonos quosque latificavit: sed nunc in omnium notitia uberius effloruit, cum eandem probitatem vestram successu profuturo christianis omnibus divinitas comprobavit. Illi laudes, illi gratia, illi exquisita preconia, quo auctore hostes molestissimos parim peremistis, partim fugastis. Cum vero quæ primo polliceri, postea promittere dignati estis, largiti fueritis, conabimur gratias cumulare. Ceterum, quod diligenter scrutamini, noveritis monachum & discipulum meum Ad. numquam a nostro monasterio aufugisse: sed ad petitionem beata memoria Marcwardi abbatis ex Prumia^{} a nobis eum honeste directum, & cum illo aliquamdiu conversatum, quorumdam invidiosorum vitasse insidias; & inde discendi studio & quietis amore in urbe Lugdunensium consistisse. Reverentissimis autem viris Remigio memoratae urbis metropolitano, & H. * Gratianopolitano instanter postulantes, & conversationem memorati fratris laudantibus, quamquam olim meam verbis habuisset licentiam, etiam regulares litteras accepisse: qua prolata, quid de eo sentiam, fideli relatione fatebuntur. Litteras etiam eum ecclesiasticas habere a venerabili episcopo nostro Guentlone certissime scio: nec impedire aliquid, si Deus eum vocat, quo juste ejus infirmari possit electio. Bene apud nos conversatus est: quæ plurimum indiget ecclesiæ, idoneus est ad docendum: regularibus & pontificalibus fultus est epistolis: progenitorum nobilitate ornatur: in sancto proposito, judicio prædictorum antistitum, inter quos degit, devote perdurat. quid restat, nisi ut, quod sanctis præsulibus Deus inspiraverit, fiat? Quid autem mirum, si aliquando asperius aliquid super eo locutus sum? illud culpa fuit inimicorum ejus impudenter falsa vulgantium: istud, quod nunc litteris allego, meam est judicium, constanter prius visa, & postea comperita narrantis. Cupio vos valere feliciter.*

*al. Prumia.

* Ebone.

Consecratus Ado archiepiscopus, haud dubie a Remigio & Ebone, promotoribus suis, statim professionem fidei suæ ad Nicolaum pontificem misit, ut ab eo litteras communionis de more acciperet. Exstat Nicolai ad eum epistola cum pallio missa, in qua eum submonet tristari se, quod in litteris professionis suæ quatuor dumtaxat generales synodos probaret, quinta & sexta prætermittis, explicaret proinde hac de re mentem suam. se vero interim pallium ipsi mittere cum capitulis synodi Romanæ, quam nuperrime tenuerat. Quid ad hæc rescripserit Ado, ignoramus: nisi quod in chronico, quod accepta dignitate composuit, aut certe absolvit, septimam synodum, nondum in Gallicana ecclesia receptam, rejecit. Non tamen propterea Nicolai offensam incurrit, immo confirmationem ecclesiæ suæ privilegiorum ab eo impetravit. Neque vero, ut moris est plerisque, suscepto honoris gradu in superbiam elatus fuit: sed magis in cœpta persistens humilitate, ut vetus breviarium Viennense loquitur, omnes quoque subditos secundum suum modum, Christi Domini, mitis & humilis corde, imitatores fieri assidue monebat.

LXXVI.
S. Mauri ab-
batis translatio.

Sub idem tempus corpus sancti Mauri abbatis e Glannafoliensi monasterio in urbem Sagium ob metum Nortmannorum deportatum est ab ejus loci monachis: quos inter custos sacri corporis Girardus religiosæ vitæ presbyter laudatur, testis miraculi in villa Sameraco facti erga mulierem sanguinis vomitu laborantem. Aberat tunc ab urbe Sagio Hildebrandus episcopus, generali expeditione adversus Nortmannos indicta occupatus; missusque est obviam sacro corpori ex designatione cleri archidiaconus ejus sedis ad villam Merulam, quam rex Carolus ad suggestionem Ebroini Pictavorum episcopi sancto Mauro, ejusque famulis dato præcepto contulerat. Delatus sollemni pompa loculus sacer in sancti Juliani ecclesiam, ibidem per sesqui-annum religiose asservatus est, multisque illustratus miraculis: ex quibus Otgerius quidam, vir nobilis, quem Cadilo comes ejus propinquus eo adduxerat, diutino febrium languore liberatus est. Cum vero neque hoc in loco tutum esset a creberrimis paganorum eruptionibus asylum; sancti viri corpus per diversa loca devectum, demum citra fluvium Ararim in fundo Audonis comitis recondi-

rum ac collocatum fuit : ubi per tres ac semis annos custoditum , variis miraculis coruscavit : dum tandem in Fossatenſe monaſterium tranſlatum eſt. Hæc omnia Odo abbas , rerum teſtis oculatus , litteris mandavit. Glaber Rodulfus auctor eſt, Glannafolienſes hoſtium infeſtationibus expulſos ac fugatos fuiſſe e monaſterio, quod ſanctus Maurus in Andecavenſi territorio exſtruxerat ; venientefque ad Pictavenſe ſancti Savini monaſterium , ſecum totam , quoad fieri potuit , ſupelleſtilem attuliſſe : ubi per aliquod ſpatium temporis conſtiterint , iis ſedulam operam dantes, quæ a ſancto Mauro acceperant. quo ex loco eadem inſtitutio propagata ſit ad Æduenſe ſancti Martini monaſterium ; atque inde in Balmenſe, ac demum in Cluniacenſe , ubi jam pæne deſeſſa ſedem fixerit. Id ut verum ſit , factum oportuit ante delationem corporis ſancti Mauri in urbem Sagium. niſi dixeris, Glannafolienſes duas in turmas diviſos, alios cum ſancti Mauri corpore Sagium ſe recepſiſſe, alios cum ſacra ſupelleſtile in munitiſſimum ſancti Savini monaſterium: quo ſanctorum Maxentii, Florentii, ac Romardi reliquiæ eadem tempeſtate tranſlatæ ſunt.

ANN. CHR.
860.

Eadem procella exagitatam eſt Corbionenſe pagi Carnutenſis monaſterium, quod Frodoïnus abbas ad hoc tempus adminiſtrabat. Ejus loci chartæ partim crematæ, partim ablata. quæ res ne monachis detrimento verteret , omnes eorum poſſeſſiones generali præcepto (panchartam vocant) Frodoïnus a Carolo confirmari petiit. Supplicanti annuens princeps, regio diplomate ſancivit, ut quidquid jure regali vel eleemoſynarum largitione eidem loco ad id tempus collatum fuerat , *per hanc panchartam* ſub regia tuitione & monachorum poteſtate perpetuo conſiſteret, adnotatis nominibus comitatum, in quibus ipſæ res ſitæ erant, ut comites facilius diſpicerent , quibusnam locis regiam tuitionem impendere deberent. Hi comitatus erant Carnotenus , Stampenſis, Pariſienſis , Belvacenſis, Vindocinenſis, Aurelianenſis, in quo villa *Cambort* ad Corbionenſes pertinuiſſe dicitur ; Dunenſis, in quo cella Divacus ; Cenomannenſis & Andecavenſis , præter pagum Dorcaſſinum, in quo ſitum erat Corbionenſe monaſterium , alioſque pagos minores, qui comitatus nomine haud cenſebantur. Data eſt hæc charta anno viceſimo-primo regni Caroli glorioſiſſimi regis : ſed locus , ubi data eſt , non exprimitur in exemplo , quo uſi ſumus, referendo illud diploma , ubi de tranſlatione ſancti Lanomari egimus in actis tomæ ſecundi Sæculi quarti Benedictini.

LXXVII.
Caroli pancharta pro Corbione.

Eodem tempore Anſgarius ſeu Anſcharius, Bremenſis eccleſiæ præſul , librum de miraculis ſancti Willehadi, ejuſdem ſedis primi epiſcopi , compoſuit, atque univerſis per orbem chriſtianum fidelibus inſcripſit. His vero miraculis, quæ Bremæ in dies ad ſancti Willehadi tumulum fiebant , magnum ait declarari catholicæ fidei argumentum, dum, quod inviſibiliter peragit divina majeſtas , indubitanter cælitus factum agnoſcit fides , tamquam oculis ipſis id cerneretur ; & ſanctorum ea deputat meritis, quæ in eis fiunt locis, ubi eorum reliquiæ habentur & coluntur. Nec tamen in his tantum locis : *verum ubicumque fideliter invocati, per eum, qui ubique præſens eſt, potentia & majeſtate Creatoris meritum ipſorum remunerantis, in omni loco dominationis ejus ſuffragari creduntur.* tum ſubdit, non immemorem eſſe Deum eorum, quos redemit : *verum, inter innumera paganorum infeſtantium discrimina, omni pæne ſolatio deſtitutis hanc ſupernæ viſitationis voluiſſe impendere gratiam, ut de divina multo certius præſumerent clementia, qui tantum, tamque Deo acceptum patronum in ſpiritu, ut & in corpore ſecum manere non dubitarent ; nec timerent, licet vaſtatam, denuo inhabitare patriam, in qua ſibi aſſeſſe ſanctiſſimi patris merita non diffiderent : immo læti deſertas repeterent ſedes, quos licet hoſtilis incurſio fecerit exules, bonis exuberantes divina ruruſus reconciliaverit benignitas : nec deſperarent ſibi præſidia ſancti in omnibus adſutura , cujus virtutem tam multiplicem in ſanandis varie vexatorum ſenſerant flagrare corporibus. His incitamenti vir ſanctus ſuorum animos relevabat, & excitabat ad perferendas perſecutiones, quibus a vicinis Saxonibus, Daniſve paganis in dies impetebantur.*

LXXVIII.
Anſcharii liber de miraculis S. Willehadi.

Obſervatu digna eſt epocha horum miraculorum, quam Anſcharius libro ſuo ſic præmittit. *Anno itaque incarnationis Domini DCCC LX. regni vero domini noſtri ſereniſſimi principis HLudowici XXVIII. indiſtione VIII. in eccleſia Bremenſi ceperunt divinitus agi miracula, & de die in diem multiplicius crefcere : ita ut jam longe, lateque per populos rumor increbrefceret plurimus, vere divinam in eodem loco apparuiſſe*

LXXIX.
Ludovici Germaniæ regis epocha iterum aſſerta,

ANN. CHR. 860.
a v. lib. 33.
n. 30.
gloriam, & merita beati Willehadi, in eadem basilica requiescentis, honorabili virtutum flore pullulare. His miraculis referendis superfedemus; sed hæc verba huc adducere visum est, quibus calculus noster * de annis Ludovici Germaniæ regis diferte confirmatur.

Altahæ facta donatio.
b v. lib. 34.
n. 30.
Nihil opportunius ad propositum occurrere potest, quam diploma ipsius Ludovici regis, Altahæ-inferiori hoc anno concessum, a Cointio perperam ad annum ejus sæculi quadragesimum-quintum relatum, quo idem princeps rogatu Bribini ducis approbat donationem quarumdam rerum, eidem a Ludovico ipso concessarum, factam Altahensi sancti Mauricii monasterio, cui Oigarius abbas præerat. *Data x. kal. Martii, anno Christo propitio XXVIII. regni domini Ludovici serenissimi regis in orientali Francia regnantis, indictione VIII.* quæ ipsissima est epocha, quam modo ex Ansharii libro protulimus. *Actum Regenspurg civitate regia.* In fine Ansharius agit de translatione sancti Willehadi in novam basilicam, facta VI. idus Novembris, qui itidem dies depositionis ejus est. In quibusdam aliis diplomatibus ejusdem Ludovici regni initium desumitur ab anno DCCC XL. quo Ludovicus augustus ipsius parens decessit; in aliis denique ab anno præcedente: quem calculum secutus est auctor necrologii sancti-Gallensis, apud Goldastum, ubi eclipsis facta dicitur v. nonas Octobris, hora secunda noctis sequentis anno XXII. regni HLudowici regis in orientali Francia. siquidem eclipsis hac ipsa die & hora anno DCCC. LX. facta est secundum tabulas Rudolfinas.

LXXX:
S. Pusinnæ translatio Herfordiam.
* Basien.
c Bolland.
25. April.
Freckenhorstense & Hersenbrocense parthenia.
Herfordense in Saxonia cœnobium virginum tunc regebat Hadwic abbatissa, quæ Warini Corbeiensis abbatis consobrina fuisse traditur. Hæc monasterium suum quibusdam sacris reliquiis locupletare cupiens, corpus sanctæ Pusinnæ virginis, quod in *Bansionensi vico* pagi Ambianensis servabatur, a Carolo rege expetiit, sibi que concessum in suum monasterium transferri hoc anno curavit, sanctæ Pusinnæ ab eo tempore subinde appellatum. Pusinna, virgo Deo sacrata, ex pago Pertensi diocesis Catalaunensis claris orta parentibus, florem suæ virginitatis cum sorore Lutrude sub sancti Alpini episcopi disciplina Christo consecravit. Hæc post obitum parentum secessisse dicitur in vicum *Bansionensem*, qui sibi ex paterna hereditate sortito contigerat, ibidemque sepulta fuisse. *Bansionensem vicum* appellat Saussaius, ibique monasterium existisse ait, sed nullo fundamento, ubi Pusinna velamen sacrum assumerit. Basivum * hoc loco significari veri simile est, villam olim regiam in agro Ambianensi, de qua vide librum quartum de re diplomatica. Nec plura ex actis sanctæ Pusinnæ c referre juvat, sane parum accuratis.

Præter monasteria Herifordense & Bodecense, duo alia hoc tempore virginum cœnobia in Westphalia condita sunt, Freckenhorstense nimirum & Hersenbrocense. Primum conditum, dotatumque est ab Ewerwordo, primæ & opulentæ nobilitatis viro, in episcopatu Mimigardewordensi, haud procul Warendorpio ad Amasim fluvium, Liutberto episcopo pium opus approbante. Constructo monasterio Ewerwordus Thiathildem, adoptivam filiam, abbatissam præfecit, ibique virginum cœtu recte instituto, cui Geva ejus uxor se mancipavit, ipse abdicata omnium rerum possessione, in Fuldense monasterium secessit. Superest ad hoc usque tempus sub habitu canonicarum virginum istud collegium, in quo Thiathildis abbatissa & Geva pro sanctis habentur. Hæc ex actis sanctæ Thiathildis virginis, a recentiori auctore conscriptis, quæ Bollandus in appendice ad Januarii tomum secundum retulit.

d Annal. Paderborn. p. 153.
Alterum per id tempus puellarum cœnobium d Hersenbrocense a Walburge nobili matrona, & filia ejus Duda ex paternis bonis constructum, dotatumque post obitum Eccardi, nobilissimi per Westphalam viri. Collecto virginum cœtu, mater & filia idem sanctioris vitæ institutum amplexæ sunt. Locum, ut veteres tabulæ produnt, Egiberto Osnabrugensi episcopo subjecerunt.

LXXXI.
Ambrosianæ basilicæ abbatex.
c Puricoll. p. 198.
Mediolani apud Insubres Andreas, basilicæ Ambrosianæ abbas, anno superiori locum dicitur fecisse Petro abbati, quem vicesima-nona Februarii creatum Puricellus e scribit. Verum, si diem accurate notat iste auctor, Petrus creari non potuit ante hunc annum bissextilem, quo Februarius diebus viginti-novem constabat. Suffragatur huic calculo Petri epitaphium, in quo Ambrosianæ basilicæ annos quadraginta & unum, mensem unum, dies quindecim præfuisse traditur, & pridie Octobris obiisse. Erratum est in mense creationis ejus, vel depositionis. siquidem a Februario

a Februario ad pridie idus Octobris septem amplius menses intercedunt. Exstat Thadonis^a Mediolanensis archiepiscopi privilegium, Ambrosianæ basilicæ, postulante Petro abbate, concessum, quo Olivetum apud Limontas, a Lothario imperatore quondam collatum, eidem loco restitui jubet; annuitque, ut juxta ecclesiam sanctorum Vitalis & Agricolæ *ecclesia infirmorum* in honorem beatorum Petri & Pauli construatur; illique sacerdotes, quos pro sua *utilitate, ad celebrandum missarum sollemnia, in eadem ecclesia*, scilicet Ambrosiana, Petrus *noviter collocaverat*, in concivium sacerdotum confortio annumerentur. Ad hæc, ut, sicut prisca consuetudo tenet, idem abbas ejusque successores, diebus dominicis ac sollemnibus, *indusus sandaliis, ceterisque episcopalibus ornamentis*, in ecclesia beati Ambrosii divinum officium celebrare possit. Præterea confirmat eidem monasterio, monachisque in eo degenſibus, omnes oblationes, quæ in eadem ecclesia a Christi fidelibus quoquo modo fiunt, omnesque ejus possessiones. Denique vetat, ne abbas ibi ordinetur, nisi ex ipsa congregatione, si talis ibi repertus fuerit, qui eos secundum regulam gubernare valeat. Si genuinum est hoc privilegium, nullum eo antiquius reperias, quo usus episcopalium ornamentorum abbatibus Ambrosianæ basilicæ conferatur, immo confirmetur, ut *prisca jam tenebat consuetudo*, ut in privilegio legitur. quod novum omnino & pro tempore insolitum est. Verum hujus privilegii sinceræ non sunt chronica notæ, nec convenit annus ejus octingentesimus sexagesimus - sextus cum indictione undecima, quæ anno sexagesimo-tertio respondere debet. ne quid dicam de anno Ludovici imperatoris vicesimo - quarto, qui neutri, id est anno incarnationis & indictioni prædictis, facile accomodari potest.

Annos Ludovici imperatoris rectius notat Audi Veronensis episcopi testamentum, anno ejus imperii undecimo, indictione octava, id est præſenti anno, conditum, quod Ughellus^b Ludovico Pio perperam tribuit. Hoc testamento pius præſul prædium quoddam fundi Veronensis in loco Seciano legat monasterio sanctæ Mariæ de Organo, cui Rimaldus abbas tunc præerat, ea conditione, ut suis rogatoribus seu testamenti exsecutoribus in die ipsius obitus a monachis suppeditentur argenti boni libræ quinquaginta, in sacerdotes & pauperes Christi erogandæ: quas ejus heredes monachis restituant, si quando hoc prædium a patriarcha vel abbate subtrahi contigerit. Annus Ludovici undecimus recte hic repetitur ab anno undequingagesimo, quo imperator coronatus est vivente patre.

ANN. CHR.
860.
a *ibid.* p. 200.

Episcopalia
abbatum or-
namenta.

Audi episco-
pi Veronensis
testamentum.

b *Ital. sac.*
20. 5. c. 612.

D Ani mense Januario anni proxime sequentis Luteciam-Parisiorum tertium invadentes, incendio tradunt, cremantque suburbanam basilicam sanctorum Vincentii & Germani, & usque ad castrum Milidunum omnia circumquaque depopulantur. Hoc nuntio exterriti Germanenses monachi, qui cum corpore sancti Germani patroni sui in villam Acmantum^{*} pagi Senonensis confugerant, ad aliam eisdem sui juris villam ad Matronam, quæ Novigentum-Artaldi vocatur, se recipiunt: ubi facta miracula, quæ Aimoinus litteris mandavit. Alii ejusdem gentis piratæ in Teruannensem pagum irrumpunt, totumque devastant. Alii vero, qui pridem Morinorum civitatem incenderant, ab Anglis reversi, duce Welando cum ducenſis amplius navibus per Sequanam ascendunt, & a Carolo conducti in Oscello insula præſidium Nortmannorum obsident, & ad deditionem cogunt; simulque conjuncti, cum mare ingredi imminente hieme prohiberentur, in singulos portus super Sequanam dividuntur. Welandus Milidunum cum sociis progreditur: castellani vero cum ejus filio cognomine Foffatense monasterium occupant.

Inter hæc Teruannensis pagi vastatione commotus Hunfridus e nostris Morinorum antistes, de abdicando episcopatu cogitat, seque Prumiam recipere meditatur. quod inconsulto Romano pontifice facere non ausus, Nicolaum papam hac de re consulit. Negavit pontifex id ipsi licere. quippe si perniciosum est prorotam in tranquillitate navim deserere, quanto magis in fluctibus? Licere tamen fuga salutis suæ consulere, ut, reducta serenitate, populum sibi commissum recolligere possit. quod Nicolai responsum retulit^c Gratianus: cujus caput *Clericum*^d eidem Hunfrido inscriptum esse debere monet Sirmundus, uti & capitulare vicesimum Caroli Calvi editum in synodo Carisiacensi. Paruit sententiæ pontificis Hunfridus, & in sua sede ad obitum usque perseveravit.

ANN. CHR.
861.

LXXII,
Nortmanni
Parisios incen-
dunt, aliaque
vastant.

* *Esman.*

LXXXIII,
Hunfridus
de relinquendo
episcopatu cogit.

c *Decr. c. 7.*
q. 1. c. 7.
d *dist. 50.*

ANN. CHR.
361.

LXXXIV.
Ferrarienses in
Trecensem pa-
gum se reci-
piunt.

* *Aix en Osh.*

• *Lup ep. 125.*

Lupo abbati Ferrariensis monasterii, quod Miliduno castro vicinum est, non minor a barbaris metus; nec tutum visum est in loco patenti ac minime munito consistere, cum nec urbibus ac castris ipsis sua tuta essent praesidia. Asylum itaque alio quaerenti locum in sua parochia humanissime obtulit Folcricus Tricassinus episcopus, qui recens Prudentio successerat, & in hoc rerum articulo Lupum agrotantem inviserat. Hic locus est Aquense * praedium, septem leucis ab urbe Tricassina distans: ubi Lupus cum suis per has tempestates substitit. Postliminio demum Ferrarias reversus, Folcrico insigni epistola ^a debitas gratias agit *ad condemnationem avaritia, commendationemque invictissima caritatis. Nam cum aliquam insulam Sequana, inquit, pagani, crudelissimi pirata, applicuissent, qua sita est sub Melleduni opido ab alijs recens exusto, non Oscellus, quae paullo supra Rotomagum, & eorum viciniam nobis, ut erat, periculosissimam, nisi Dei miseratio subveniret, duceremus; nec in monasterio consistere audebamus, nec, quo migrare possemus, depressi arumna tanta calamitatis, inveniebamus. Inter haec, cum me graviter agrotantem visitatum venissetis, ac nos ingenti exterritos metu offendissetis; ilico absque ullo deliberationis tadio nostrum exonerastis pudorem, & praeveniens nostram supplicationem, obtulistis praedium Aquense, dominationis vestrae praecipuum, in quo tutius malitiam temporis vitaremus, tenenda nostra professionis opportunitate non penitus destituti. ubi mirari subit nostrorum religionem, qui asylum quaerere coacti, non urbes, sed rura sectabantur, ubi tenenda professionis lux major esset opportunitas. Pergit Lupus gratias hospiti suo agere. Ergo attoniti, abundante ubique iniquitate, & refrigescente caritate multorum, admirati sumus diebus nostris aliquem repertum, qui cum tanto rei familiaris detrimento & imminutione, indigentibus subveniret. Nimirum hoc fuit a fratribus necessitatem patientibus non claudere viscera, hoc fuit episcopaliter compati, hoc postremo caritatem implere. Ex quo intelligitur, Folcricum non solum hospitium, sed etiam comitatum Ferrariensibus suppeditasse, quod insigne exemplum est caritatis episcopalis. Deinde amice rogat, ut Aquensis fundus suo perfugio, si infelicitas similis acciderit, sit destinatus; contineantur aedificia; hortus etiam diligentius excolatur; agri ad hoc apti vitibus conferantur, acervi frugum justis laboris industria multiplicentur: ut & ei suppetat, quod de more quotannis indigentibus tribuat, & quod opem quaerentibus misericorditer largiatur; denique, si se suosque Ferrarienses ultima necessitas eo traxerit, latibuli ejus asperitas memoratis subsidiis leniatur. Reversis domum litteris gratulatus est Ansboldus Prumiensis abbas, Lupi amicus: ad quem duas ^b ipse rescripsit epistolas, in quarum priore gratias agit, quod tribulationes ipsorum dolenter audierat, & anxius adspexerat. Similia passos fuisse Prumienses ipsos Lupus satis indicat, gaudere se significans, eos tandem aliquando gratia divina loco proprio restitutos.*

b Id. epist. 117. & 123.

LXXXV.
Conventus
duo.

Duo hujus anni conventus memorantur. unus procerum, habitus Compendii, in quo Carolus Rotberto comiti, Forti a posteris dicto, ad suas demum partes pertracto, ducatum inter Ligerim & Sequanam adversus Brittones commisit, quem ille cum insigni virtute & industria per aliquantum tempus rexit. alter episcoporum, apud Sueffionas ab Hincmaro archiepiscopo convocatus in basilica sanctorum Crispini & Crispiniani, in quo Rothadum ejus urbis episcopum, regulis ecclesiasticis, sic dicitabant, obedire nolentem, episcopali communione, donec obediret, privavit. Accusationis caput erat, quod presbyterum immerito, ut objectabant, depositum restituere nollet. qua de causa damnatus ipse apostolicam sedem appellavit; sed ne Romam adiret, variis artibus impeditus ab Hincmaro est, qui vetere in ipsum odio flagrasse dicitur, ac demum gradu suo dejectus, alterque in ejus locum substitutus, nimirum Engelmodus, seu Angelmodus, qui carmen de Paschasio Radberto adhuc vivente composuit: sed tandem per varia loca distractus vexatusque Rothadus, Nicolai papae auctoritate restitutus, Romae in concilio Romano pristinae dignitatis insignia recepit. Prioris conventus seu placiti meminere annales Mettenses, posterioris Bertiniani: in quibus Carolus rex *filium suum Lotharium, claudum, in monasterio sancti Johannis, nempe Reomaensi, clericum fieri jussisse perhibetur. Id de monachatu interpretandum Roverius negat. tamen passim, ubi quis in monasterio clericus factus dicitur, id de monastica tonsura, deque monastici habitus susceptione intelligitur. Lotharius etiam ejusdem loci abbas fuit, itidemque monasterii sancti Germani Autisiodorensis, ut anno sequente videbimus.*

Lotharius fit
monachus
apud Reomaen,
& abbas.

Ineunte Martio hujus anni Carolus in Verno palatio versabatur, uti discimus ex ejus præcepto, quo permutationem quorundam bonorum, a Ludovico abbate Dionysiano & quodam Witramno factam, confirmavit. Permutationis hæc summa * est, quod venerabilis abbas HLudovicus, quem Carolus sibi carissimum, consanguineum ac propinquum suum dicit, Witramno dat res quasdam monasterii sancti Dionysii, sitas in pago Brachbantensi, in loco, qui appellatur Cambaronna * super fluvium Asbram: contra vero Witramnus partibus sancti Dionysii res quasdam suæ proprietatis, sitas in pago Bellovacensi apud Bladoldi-villam, cujus commutationis charta duplex eodem tenore conscripta est, regio præcepto roborata. *Data pridie nonas Martii, indictione VIII. anno XXI. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Verno palatio.* Idem rex in urbe Silvanectis residebat mense insequente, cum cellæ, ut ipse vocat, Cormaricenæ, cui Audacher abbas præerat, contulit ex rebus sancti Martini villam Cambortum, sitam in pago Turonico super fluvium Agneris. *Data idibus Aprilis, indictione VIII. anno XXI. regnante Karolo rege. Actum Silvanectis civitate.* Mense autem Augusto commutationem quorundam mancipiorum ex villa Campania, sita in pago Camliacensi super fluvium Iseram, factam inter Ludovicum abbatem & quemdam Sigemundum confirmavit. *Data IV. nonas Augusti, indictione IX. anno XXI. regni ejus. Actum Kala monasterio,* ubi tum rex morabatur, in palatio scilicet regio. Eadem indictio apponenda ejusdem regis ^b præcepto, quod hoc ipso anno obtinuit Theodosius abbas monasterii sanctorum Emeterii & Genesii in pago Gerundensi, in confirmationem regis tuitionis, quam olim Deodatus abbas a Ludovico Pio ad preces Gauzelini marchionis impetraverat, tam pro ipso monasterio, quam pro cellis eidem subjectis. *Data XIII. kal. Decembris, indictione VIII. lege VIII. anno XXI. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in Pontione palatio regio.* Certe istuc venit hoc anno Carolus, cum ex Burgundia rediit, Matisconem usque profectus, ut regnum Provinciæ Carolo regi, Lotharii augusti filio, eriperet. quæ res non bene ei successit, ex Annalibus Bertinianis.

ANN. CHR. 861.
LXXXVI.
Caroli diploma pro sancto Dionysio.
^a *Diplom. pag. 534.*
^{*} *Cambron.*

Alia pro Cormarico & pro S. Emeterio.

^b *Capitul. append. n. 89.*

Quod attinet ad hunc Carolum Provinciæ regem, is hoc etiam anno Insulæ-barbaræ privilegia confirmavit rogatu Remigii Lugdunensis archiepiscopi, postulate Gundramno ejus loci abbate, prout ea jam dudum concesserant superiores reges, Carolus Magnus & Ludovicus Pius, ad preces Leidradi archiepiscopi. Hæc privilegia erant regis tutelæ, sub hac conditione, ut annis singulis ab eodem cœnobio quæstoribus proprii antistitis argenti libra persolvatur. *Data XI. kalendas Septembris, anno Christo propitio Karoli regis quinto, indictione nona. Actum Mantalo.* * qui locus est pagi Viennensis, sancti Petri cella ordinis Cluniacensis insignitus. Gundramnus abbas quintus numeratur a Benedicto abbate, cujus causa Leidradus primum hæc privilegia obtinuit. Hunc sequuntur Alaricus, Bartholomæus, notatus in libello societatum Augiensium; tum Argericus, & Herbertus, quem Gundramnus excepit. De hujus successoribus usque ad Eldebertum, qui principatu Conradi regis, cognomento Pacifici, abbatiam rexit, nihil fere certum præter nomina, forte nec satis explorata. Decem omnino enumerat Claudius Laborator ^c in ruderibus Insulæ-barbaræ, in his Leuboinum chorepiscopum tempore Aureliani pontificis.

LXXXVII.
Insulæ-barbaræ privilegium & abbates.

^{*} *Mante.*

^c *Labor. pag. 61. & seq.*

Regnante Lothario, Medianum-monasterium pæne in vastam solitudinem redactum legitur: cujus rei hæc affertur causa. Hoc monasterium, quia imperiale censebatur, militiæ onera sustinere cogebatur, sufficiens ad exercitum militibus triginta. Cum vero bella per id tempus continua essent, sic locus iste bellicis sumtibus attritus est, ut huic militum numero suppeditando impar omnino esset. Quare indignatus Lotharius, abbatiam illarum partium duci tradidit. Mox ille fratres vexare, mille quingentos & undecim mansos in suos usus convertere, unica villula eis ad victum relicta; cellas eisdem subtrahere, & monachos ex eis expellere. tum omnes ad monasterium revocati, cum vitæ subsidiis destituti essent, alio victum queritando vagari cœperunt, cum vix deni vel duodeni in principe monasterio sustentari possent: qui cuncta sibi licere arbitrati, sanctæ religionis formam omnino exuerunt; tandem sub finem hujus sæculi ad pauculos canonicos redacti.

LXXXVIII.
Mediani-monasterii desolatio.

Vixerat ad hunc annum in solitudine prope lacum Tigrinum Meginradus monachus Augiensis, cum duo ficarii, prædæ avidi, in ejus cellam irrumpunt, dum vir sanctus sacris operaretur. Peracto sacro, sicarios benigne accipit, a quibus fustecæditur, ac compresso gutture suffocatur. Non longe inulti abierunt diri carnifices,

LXXXIX.
Meginradi martyrium.

ANN. CHR.
861.

qui Adalberti comitis iudicio meritas dedere pœnas. Corpus sacrum ad monasterium Augiam transtulit Waltherus abbas, quem Folcwinno ante triennium successisse diximus. Occubuit sanctus Meginradus XII. kalendas Februarii, martyr dictus pro more illorum temporum: qui dies ad annum præcedentem secundum veterem calculum referri potest, ad præsentem secundum novum. Ejus oratorium etiam nunc visitur in monte lacui Tigurino incumbente, haud procul ab Einsidlensi monasterio, in quo ab annis amplius sexcentis ejus reliquiæ asservantur.

X C.
Waldo abbas
exsul.

Interim Ludovicus rex Germaniæ conventum Ratisponæ habuit tertia septimana post Pascha, in quo Ernustum *summam* inter omnes optimates, violatæ fidei reum, honoribus privavit, Utonem quoque & Bernegarium ejus fratrem atque Sigihardum comites, Waldonemque abbatem cum aliis nonnullis, tamquam ejusdem facinoris conscios: ex quibus Uto & Bernegarius cum Waldone fratre suo, ut habent annales Fuldenses, in Galliam ad Carolum regem se receperunt. Waldonis abbatis monasterium nobis ignotum. Is videtur esse monachus ille *de monasterio Treverensis parochia*, qui Trevirensis ecclesiam usurpasse dicitur apud Hincmarum & Frodoardum^a.

^a *Frod. l. 3. c. 20.*

X C I.
Ludovicus
imperator Gislam
filiam Deo
offert.
^b *Bullar. Casim.
tom. 2. p. 30.*

Brixia in Italia monasterium Salvatoris & sanctæ Juliæ, Novum appellatum, rexit ad hunc usque annum Gisla, Ludovici secundi imperatoris soror: qui dilectam filiam suam, itidem nomine Gislam, Deo vovit, atque in eodem cœnobio sub monastico^b habitu consecravit, eo pacto, ut cellas & curtes, ad ipsum monasterium pertinentes, diebus vitæ suæ possideret, regeretque secundum institutionem sancti Benedicti; & si forte ante matrem decessisset, mater ejus abbatissa Ansilberga hæc omnia usu-fructuario itidem obtineret. *Data idibus Januarii, anno imperii domni HLudovici piissimi augusti xi. indictione ix. Actum Brixia civitate.* Non diu supervixit Gisla abbatissa, soror Ludovici, mortua v. kalendas Junias ejusdem anni, uti discimus ex diplomate^c ipsius imperatoris, dato pridie idus Januarias anni sequentis, quo diplomate sanctimonialibus ejusdem loci quædam prædia donat, ut ipso die congrua eis refectio exhibeatur. Idem hoc anno^d jura & possessiones omnes monasterii Bobiensis confirmavit ad preces Amalrici, Cumenensis ecclesiæ episcopi & abbatis Bobiensis. Actum Maringo palatio regio, nonis Octobris, anno ejus imperii undecimo, indictione nona.

Gislae abbatissæ obitus.

^c *ibid. p. 33.*

^d *ibid. p. 31.*

ANN. CHR.
861.

X C I I.
Caroli domestica & publica mala.

Postero anno ad publicas calamitates Carolo domestica infortunia obvenere. Hic, celebrato apud Pontigonem natali Domini, per urbem Remorum Sueffionas venit, ubi Judith filiam suam, quam post mortem viri sui Ethelwlfii regis Anglorum Silvanectis custodiri præceperat, a Balduino comite raptam fuisse accepit. Nec multo post filii ejusdem, Carolus rex Aquitanorum, vix quindecim annos natus; & Ludovicus natu-major, in patrem rebellis, inconsulto patre, nuptias contrahunt. Non tulit rex Balduini injuriam, sed civili damnatum iudicio, etiam communione ecclesiastica per episcopos privari curavit. Ludovico filio in gratiam recepto Meldensis comitatus cum abbatia sancti Crispini Sueffionensi concessus.

X C I I I.
Nortmanni Meldos petunt.

^{*} *Tribaldon.*

Interim Nortmanni, qui ad Fossatense monasterium confederant, naviculis Meldos progredi constituunt. quo audito, Carolus, qui ex urbe Sueffionum Silvanectas venerat, collectis copiis eo pergere maturavit. Sed cum pontes a Nortmannis destructi essent, navesque occupatæ, pontem ad Insulam secus Trejectum, seu Trajectum^{*} quod Baldulfi vocant, reficit; sicque piratis descensum intercludit. Illi itaque in summas redacti angustias, pacem his conditionibus obtinent, ut captivos, quos ab ingressu in Matronam ceperant, statim redderent, & ad mare sine mora cum aliis redirent. quod illi datis obsidibus exsequi properarunt, refecta ad Gemeticum classe in mare continuo regressi. Paulo post Welandus horum dux cum uxore ac filiis ad Carolum venit, ejurataque inanum deorum superstitione, christianam religionem amplexus est. Hoc modo Meldensem illam expeditionem narrant Annales Bertiniani.

X C I V.
S. Faronis basilica intacta.

Rem aliter exponit vetus auctor, qui librum de vita sancti Faronis composuit. Is tres Nortmannorum in Sequanam & Parisios incursiones memorat. Prima ab eo facta dicitur anno decimo a morte Ludovici augusti: secunda altero post decennio, id est hujus sæculi sexagesimo anno: qua peracta, Normanni ab aliis suæ gentis hominibus conductu Caroli obsessi, devictique, omnes ex Gallia se discessuros pol-

liciti sunt. Verum illi, nullo datæ fidei respectu, reflexo itinere ad saltum Briegium contendunt, ibique ferro & flammis cuncta vastant; postremo civitatem Meldorum de improvviso primis noctis tenebris occupant, incendunt, cives trucidant, ecclesias diripiunt polluantque foedissime. Mox ad suburbanum sancti Faronis monasterium convolant, ex quo seniores monachi diffugerant; cunctisque direptis, ædem sanctam nihilo minus intaminatam relinquunt cum sancti Faronis mausoleo, cujus meritis id factum tribuitur. Ignem tamen proximis rusticanis casis subjiciunt, quarum incendium ad porticum basilicæ gliscens, quasi lambendo intactam reliquit. Visuntur adhuc in illa veteri porticu, quam *porticum omnium viantum* appellat auctor, incendii vestigia in lapidibus ambustis. Sic ista Meldorum clades in prædicto libro describitur, quæ clades non ad aliam, quæ sub finem ejus sæculi in eadem urbe facta est, revocari sinit auctoris illius consequentia, qui hanc Meldorum vastationem statim post devictos in Oscello insula a Nortmannis ipsis Nortmannos subjungit. Quod si Hildegarius Meldensis episcopus, ut veri simillimum est, hunc librum de vita sancti Faronis scripsit, nequaquam loqui potuit de posteriori illa clade Meldorum, quæ annis fere tredecim ab ejus morte accidit, id est anno ejus sæculi octogesimo-octavo: quo tempore episcopus a barbaris captus, abductusque dicitur. Sancti Faronis monasterio præerat prioris cladis tempore Gautselmus abbas, qui Pistensi concilio hoc anno subscripsit.

Dum Carolus apud Insulam * seu Insulas super Matronam consisteret, permutationem quamdam inter Gauzlinum abbatem Gemeticensem, & Warnarium virum illustrem de quibusdam prædiis pagi Vilcassini factam, litteris a regis confirmavit sub his chronicis notis, quæ tempus hujus expeditionis omnino illustrent. *Data pridie kalendas Februarii, indictione x. anno xxi. regni Karoli gloriosissimi regis. Actum ad Insulas super Matronam in expeditione hostili.* Elifredus diaconus ad vicem H Ludowici recognovit. Hoc præceptum authenticum servatur in archivo Dionysiano, forte quod Gemeticense monasterium tunc desertum esset, monachis Haspras alioque translatis. Haud scio an Gauzlinus abbas idem fuerit cum Gauzleno abbate Germanensi, fratre Ludovici abbatis Dionysiani. Non omittendum hoc loco ejusdem Caroli regis præceptum, portionem canonicis sancti Martini Turonensis hoc anno Turonis civitate ix. kalendas Maias confirmantis: cujus authentico appender bulla aurea in antica parte exhibens Caroli effigiem cum corona in capite, & cum hasta & clypeo in manibus cum inscriptione male efformata; in postica, RENOVATIO REGNI FRANCO. ut in ectypo cernere licet, quod in Supplemento ^b librorum de re diplomatica exhibuimus.

Pistæ locus est ad Sequanam supra Rotomagum, ubi Andella & Adura fluvii ex utraque parte in Sequanam influunt. Illic munimenta Carolus ad arcendos Nortmannos construi jussit, & synodum episcoporum hoc anno indixit, ibique ipse capitulare condidit. Itaque Carolus, episcopi, abbates quoque & comites, multique alii fideles ex diversis provinciis, ut Carolus ipse in capitulari loquitur, convenere, nempe in locum, *qui Pistis dicitur, ubi aliquamdiu sedes fuit Nortmannorum*; ibique aliquot capitula edita sunt. Principio rex & episcopi dolorem suum ob præsentia mala testantur, quorum originem in peccata sua refundunt. ideo quippe Galliam Nortmannis datam esse in deprædationem, quod, Spiritu sancto ex animis expulso, hostem ipsius diabolium substituisent. In ea synodo lecta sunt, Ingelgario abbate agente, superiorum regum privilegia, quibus Aninsulense sancti Carilefi monasterium ditioni Cenomannensis episcopi eximebatur; eaque ab episcopis approbata & confirmata sunt, absente Rotberto episcopo, cui patres epistolam hac de re in hæc verba direxerunt per Herardum metropolitam Turonensem, quam ex tabulario Aninsulensi hic accipe.

Unanime concilium, habitum in loco, qui appellatur Pistis, carissimo fratri & copiscopo Rotberto Cenomannica urbis, perpetuam salutem. Expectata diu fraudati vestra presentia, metropolitano vestro dilectissimo nobis Herardo Turonorum presuli litteras vobis tradendas commisimus, quibus significamus, qua libentius viva, ut niunt, voce indicremus. Causam monachorum sancti Carilefi, qua principis voluntate, nobis suadentibus, dilata est, donec cum vestris auctoritatibus rediretis; postquam vos venturos desperavimus, diligenter examinare curavimus, priscorumque regum & recentium edictis sollicitè consideratis, comperimus privilegium, indulgentia ejusdem gloriosi domini nostri

M iij

ANN. CHR.
862.XCV.
Diploma pro
Gemetico.
* Iste.
a Diplom. p.
535.b Suppl. Di-
plom. p. 48.
XCVI.
Pistensis syno-
di privilegium
pro sancto Ca-
rilefo.

ANN. CHR.
862.

regis Karoli concessum, juste rationabiliterque dudum nostra auctoritate firmatum, quod etiam decernentibus nobis fratres nostri, qui fuerant absentes, vel qui migrantibus ad Dominum successerunt, subscriptionibus propriis roborarunt. Quam ob rem hortamur sanctitatem vestram, ut in stabiliendo vestra subscriptione eodem privilegio, quamquam decessor vester Haldricus inani spe id facere declinaverit, nequaquam vos difficiles praebeatis. Veritas enim & iustitia absque rubore & dolore sequenda sunt, maxime his, qui predicationem suam aliter solidare non possunt; recipiatique venerabilem Ingelgarium abbatem & fratres ejus monachos, vestra pace & concordia sine dubio perfrui optantes. Hoc vos sine cunctatione ac dilatione agere desideramus. *Im* autem, id quod Deus averrat, non obtinuerimus; in societate caritatis, quam nobis vicissim debemus, nequaquam valebimus permanere, cum ab observatione aequitatis nequaquam audeamus recedere. Hac respectu vestri honoris taliter temperavimus, ne, si totum rei gesta ordinem texeremus, indecorum aliquid scriberetur.

In hac epistola mihi videor stilum agnoscere Lupi abbatis, qui huic synodo & subsequenti Senonensi interfuit. Ex his intelligitur, Rotbertum principio quidem Pistensi adfuisse synodo, at Cenomannos inde reversum ad perquirenda documenta, quibus jus suum contra Aninsulenses tueretur; sed cum reditum nimis protraxisset, patres demum sententiam de hac controversia tulisse, & Aninsulensium jus ac privilegia confirmasse. Verum huic sententiae non acquievit Rotbertus, ut postea videbimus.

XCVII.
Synodi Sueffionis litteræ pro sancto Dionysio.

a Doublet,
p. 792.

b Tom. 2. lib.
19. n. 2.

c Diplom. p.
538. & 601.

d sup. n. 85.

Pistis evocata est synodus in urbem Sueffionas, ut legitur in Annalibus Bertinianis, ibique partitio bonorum, Dionysianis monachis ab Hilduino abbate quondam facta, & a Ludovico augusto confirmata, denuo synodali auctoritate comprobatur, procurante cum monachis Ludovico abbate, qui quasdam insuper villas eisdem concessit ad necessitates eorum supplendas, qua ex edicto caesaris HLudowici & privilegio abbatis Hilduini minus plene persolvi poterant. Centum quinquaginta monachos istic etiam tunc existisse praedictae litterae probant, editae apud Dubletum^a, non tamen sine mendis, maxime in subscriptionibus, quae in libro quinto de re diplomatica emendantur ex specimine quinquagesimo - quinto in aes inciso. His litteris praeter episcopos subscribunt HLudowicus abbas Dionysianus, Lupus abbas monasterii Ferrariensis, Bernardus abbas S. Benedicti, scilicet Floriacensis; Frodoinus abbas Corbionensis monasterii, Engelarius abbas sancti Karileffi, Gautselmus abbas monasterii sanctae Crucis seu sancti Faronis apud Meldos, Guilhelmus abbas Karroffensis monasterii, Rimburtus humilis abbas Floriacensis monasterioli, in pago Vilcassino positi tribus leucis a Rotomago, quod a Pippino Heristallensi conditum, subjectumque Fontanellensi monasterio fuisse alias^b diximus; Odo abbas Fossatensis monasterii, qui forte postea subscripsit, nam serius Fossatensis abbas videtur fuisse; Wilfadus Resbacensis monasterii abbas, & Arnulfus abbas sancti Sabini, seu Savini apud Pictones. Inter episcopos Wanilo Senonensis antistes, & Aeneas Parisiensis primum per advocatum quisque suum, deinde per se ipsi eisdem litteris subscribere, & duo ejusdem sedis episcopi subscripti leguntur, nempe Guilibertus seu Wilibertus Catalaunorum episcopus, ipsiusque successor Erchenraus; itidemque Agius Aurelianensis cum successore suo Gualtario, nempe quod eadem litterae, tum absentibus, tum succedentibus episcopis, subscribendae oblatae fuissent. Denique illud observandum, quod Ludovicus abbas Dionysianus, cujus interventu haec litterae conditae sunt, quibus etiam ipse subscripsit, in contextu *pia memoria HLudowicus abba* dicitur, cujus rei alia exempla exstant tum in libro de vita sancti Wilfridi episcopi Eboracensis, auctore Stephano Eddio ejus aequali, tum in libro sexto^c de re diplomatica, ubi Carolus Calvus & Goislenus episcopus Sueffionensis, adhuc viventes, itidem *pia memoria* titulis afficiuntur. Denique subscripsit inter episcopos *Angilmodus Sueffionica ecclesia indignus*, ut se ipse dicit, *episcopus*, successus scilicet in locum Rothadi tunc temporis^d exauctorati, idemque scriptor carminis de Paschasio Radberto, tum abbate Corbeiensis. Eandem partitionem Carolus rex singulari diplomate postea confirmavit.

XCVIII.
Rothadi episcopi depositio & restitutio.

In illa Synodo Sueffionensi apud sanctum Medardum habita, quo pacto Rothadus illius urbis episcopus exauctoratus sit, paucis accipe. Hic quemdam suae parochiae titularum presbyterum ob stupri crimen abjecerat, & alium in ejus locum substituerat. Contra Hincmarus archiepiscopus, jam dudum in Rothadam

male affectus, presbyterum depositum restituit, & Rothadum ipsum, qui huic restitutioni obstitabat, ab episcopali communione, dum suo ipsius iudicio obtemperaret, in synodo Sueffionensi apud sanctum Crispinum habita removit. Conquestus hac de re Rothadus in synodo Pistensi, Hincmaro iudicii sui confirmationem ab episcopis postulante, sedem apostolicam appellat, seque ad Romanum iter parat. at, misso ad eum Trafulfo Corbeix abbate, ne hoc iter iniret, iussu regis prohibetur. Non multo post in sancti Medardi conventu episcoporum adesse cogitur, ubi episcopatus honore privatur, indeque in monasterium retruditur. Verum, cum id ad Nicolai pontificis aures pervenisset, tandem effecit pontifex, ut ad se Rothadus accederet: cuius iudicio in suam dignitatem restitutus est, absente Hincmaro, qui litteris ad pontificem scriptis factum ea ratione excusavit, quod Rothadus, post suam appellationem, synodi iudicium sponte subiisset. Totius negotii seriem fuse commemorat in libello proclamationis ad Nicolaum papam Rothadus ipse, quem Annalista Bertinianus, *novum Pharaonem propter sui cordis duritiam* vocat, suspectæ hac in re fidei auctor, qui passim Hincmaro aperte favet.

ANN. CHR.
862.

Incertus istorum Annalium auctor, qui Bertiniani dicuntur, quod ex codice Bertiniano a Rosweydo primum typis vulgati sint. Erunt forte qui existiment, Prudentio Trecensi episcopo eos saltem ex parte tribuendos, adducti testimonio Hincmari archiepiscopi, qui in epistola ad Egilonem Prudentii ex *annali gestorum nostrorum regum*, quæ Prudentius composuisse dicitur, locum refert ex anno DCCC LIX. in hæc verba: *Nicolaus papa, pontifex Romanus, de gratia Dei & libero arbitrio, de veritate gemina predestinationis, & de sanguine Christi, ut pro credentibus omnibus fusus sit, fideliter confirmat, & catholice decernit.* quæ totidem verbis, excepto papæ vocabulo, ad eundem annum leguntur in Annalibus Bertinianis. Verum reponi potest, Annalistam Bertinianum hæc accepisse ex *annali* Prudentii, qui Gothescalco non ita infensus fuit atque Annalista, ut ex his intelligitur, quæ de eo scribit Annalista ad annum DCCC XLIX. Adde Annalistam illum, eodem semper stilo & ingenio, annales suos producere usque ad annum DCCC LXXXII. annis amplius viginti ab Prudentii obitu, quem diserte commemorans Annalista, se ejus continuatorem esse nequaquam dicit, immo eum arguit, quod *qui ante aliquot annos Gothescalco predestinatio restiterat, post felle commotus contra quosdam episcopos, scilicet Hincmarum ejusque asseclas, secum heretico resistentes, ipsius hæresis defensor accurrimus, indeque non modica inter se diversa & fidei adversa scriptisans, mortuus fuerit.* Hæc obiter.

Annalista Bertinianus.

Ceterum non diu post illam synodum Sueffionensem superstes fuit Lupus abbas Ferrariensis, cuius nulla posthac memoria est, nulla ejus epistola, quæ eum huic anno supervivisse probet. Mirum est nullum tanti viri monumentum superesse in monasterio Ferrariensi, neque nomen ejus in ullo necrologio adscriptum reperiri. Sane vir fuit inter præcipuos sui temporis, non minus eruditus quam politus, forte aliquid humani passus in sectanda aula: ast id condonandum temporis, ac favori principum & episcoporum, qui ejus opera & consilio passim utebantur. Ceterum virum fuisse disciplinæ monasticæ studiosissimum probant variaz ejus epistolæ, quas suo, ut licuit, ordine referre conati sumus.

XCIX.
Lupi abbatis obitus.

Ab urbe Sueffionica ad civitatem Remorum invitati sunt episcopi ab Hincmaro pontifice, qui in frequenti præsulum ac procerum confesso, Carolo rege quoque præsentem, ecclesiam sanctæ Mariæ a se absolutam consecravit. Hunc annum signant Annales Bertiniani, non vero diem, ne quidem a Frodoardo notatum, qui ornamenta, eidem ecclesiæ a Hincmaro collata, sacramque supellectilem singillatim commemorat. In his recenset *libellum de ortu sanctæ Dei genitricis Mariæ, sed & sermonem beati Hieronymi de ipsius domina assumptione*, quem idem Hincmarus scribi fecit, & *tabulis eburneis, auroque vestitum munivit.* Erat in Corbeiensis monasterio quidam monachus, forsitan Ratramnus, qui hunc libellum de ortu sanctæ Mariæ, & homiliam de assumptione ejusdem, quæ sub nomine beati Hieronymi tunc circumferebatur, non esse recipienda contendebat. Ad quæ respondit ^b Hincmarus, prædictam historiam haberi tantum ad lectionem, non ad proferendam ex ea auctoritatem; homiliam vero illam a sancto Hieronymo catholice dictatam fuisse, uti stilius, aliaque certa, inquit, indicia demonstrant; & certæ personæ, "

C.
Hincmarus dedicat ecclesiam Remensem.

^a Frod. l. 3. c.

5.
Liber ac festum assumptionis B. Mariæ.

^b id. ibid.

AN. CHR. 862.

per quas ex partibus orientalibus ad regiones nostras pervenit, fidem faciunt. Hanc tamen homiliam non esse Hieronymi viris eruditis modo persuasum est. Ad festum assumptionis beatæ Mariæ quod attinet, ante hunc annum necdum illud feriabantur Morinenses: hoc vero ab omnibus parochianis suis Hunfridus episcopus nostris cum debito cultu observari præcepit occasione cujusdam miraculi, relati in Annalibus Bertinianis: ubi ancilla quædam cujusdam civis vestem lineam, seu *camisiam* in die assumptionis mane lavare volens, ut cum ea dominus suus ad missam procederet, non lotam, sed sanguine tinctam ex aqua retulit. quo accepto, Hunfridus hoc indusium ad se deferre jussit, & in eadem ecclesia ad testimonium reservari curavit, dato præcepto hunc diem in posterum feriandi.

C I.
Placitum pro
monasterio S.
Eugendi.
a Perard. p. 12.
& 13.
b V. l. 26. n. 1.

Cum Carolus Remis versaretur, ad sancti Remigii basilicam accessit, eoque præsentem ibidem vis ventilata est de cella sancti Lupicini Lauconnæ sita, quam Gedeon Vefontionensis antistes monasterio sancti Augendi seu Eugendi subtrahere moliebatur. Exstat Caroli hac de re placitum seu judicium apud Perardum ^a, ab ipso Perardo, Chifferio, & Cointio tributum Carolo Magno: quod Carolo ejus nepoti tribuendum esse probant invocatio ^b *sancta & individua Trinitatis* Calvo familiaris, locus dati diplomatis, atque ætas Gedeonis archiepiscopi, qui Bernoni abbati benedictionem abbatialem impertiisse traditur. In illo placito seu diplomate, Carolus ait, Ricbertum abbatem ex Condatensibus monasterio sancti Eugendi ad se accessisse ad civitatem Remorum apud sanctum Remigium, una cum Dotonone abbate & Adalardo, quos antea ad idem cœnobium direxerat ad inquirendas, discernendasque rationes, quas ipse Ricbertus & Gedeon archiepiscopus allegabant ad sibi vindicandam cellam sancti Lupicini; eundemque Ricbertum suppliciter cum suis monachis petiisse, ut rex hanc cellam ipsis adjudicare dignaretur. Cum vero haud comparuisset Gedeon, forte causæ suæ diffusus, nec quisquam pro eo adfuisset; faventibus missis, hæc cella Condatensibus a rege asserta fuit, cautumque, ut nullus dux, marchio, comes aut vicecomes, nullusve ministerialis, nedum Gedeon archiepiscopus, eandem cellam a prædicto monasterio abstraheret, neque monachis Deo ibidem servientibus ullam molestiam inferret: sed, sicut temporibus præscorum patrum vel sanctorum, ut a multis, inquit rex, didicimus, unanimes sive consortes fuerunt in silvis exsartandis & terris laborandis, ita sint a presenti in futuro socii in prosperis & adversis. Quin etiam idem princeps, ut omnem aufferat occasionem prædictos vexandi monachos, eidem cœnobio donat silvam, quæ vocatur Juris, sub certis limitibus in diplomate expressis. *Data XI. kalendas Octobris, anno XXII. * regni Caroli piissimi regis. Actum Remis civitate apud sanctum Remigium.* Mendosa est regis & notarii subscriptio. Hæc cella sancti Lupicini haud dubie pertinebat ad comitatum Genavensem, qui ex regno Caroli erat, non Vefontio, quæ erat ex regno Lotharii.

* XXII.

C II.
Sancti Urbani
translatio Autifiodorum.
c Labbe bibl.
tom. I. p. 563.
& seq.

Hericus monachus ^c auctor est, quosdam fratres ex Autifiodorensi sancti Germani monasterio, mandatis pariter & epistolis Caroli regis instructos, urbem Romanam cum orationis, tum quarundam ecclesiasticarum causarum gratia, petiisse, comitante eos illustri viro Chlothario, quem forte istius legationis socium Carolus eis adjunxerat. Adducti ad Nicolai pontificis audientiam, ab eoque benigne accepti & auditi, ad cuncta, quæ vellent, favorabile responsum habuerunt. Quin etiam discessuris pontifex insignes sanctorum martyrum Urbani ac Tiburtii reliquias tradidit in gratiam Caroli regis, a quo missi fuerant. Sic Dei favore, inquit Hericus, & obtentu regis Caroli, quod alias vel laboriosissimum, vel impossibile fuerat, facili negotio confecerunt: at quodnam fuerit illud negotium, idem auctor silet. Non sic reticuit varia miracula in reditu patrata: quorum illud primum fuit, quod *illuster vir Chlotharius, ejusdem comes expeditionis*, febre correptus, cum ad sacras reliquias pernoctasset, Vulterræ ^{*} in Etruria omnino sanatus est. Idem beneficium sensit Maginurus, ejusdem Chlotharii presbyter, Emenis alpibus, ad sanctos Agaunenses martyres diverterunt, ibique *ab Hucberto famosissimo abbate* perhumane excepti, quosdam sancti Mauricii reliquias cum capite sancti Innocentii legionarii ab eo impetrarunt. Tandem ad sancti Germani cœnobium cum his sanctis pignoribus pervenerunt pridie kalendas Novembris: ubi cum multo honore & ingenti pompa sanctæ reliquiæ exceptæ sunt.

* Volterra.

Quam

Quam bene in sancti Germani monasterium affectus fuerit Carolus, liquet tum ex hoc capite, tum ex eo, quod filium suum Lotharium, quem in Reomaënsi sancti Johannis cœnobio clericum anno superiore factum vidimus, in Germanensi educandum commisit. Ejus rei locuples testis est Hericus ejusdem Lotharii præceptor in prologo ad vitam metricam sancti Germani, quam ipsius Lotharii abbatis sui mandato scribere aggressus est. Sic enim ille in prædicto prologo ad Carolum-Calvum, cui hoc carmen post mortem præmaturam Lotharii nuncupavit. *Divæ memoriæ Lotharium, tuæ majestatis filium, annis puerum, mente philosophum, ingenue confiteor animi indole & sollertia opibus, ut tibi uni concedat, præ ceteris sui avi mortalibus existisse pretiosum. Is, quod tua dispositione & Deo devotus, & beato Germano ad educandum fuerat commendatus, tantum devotionis in sanctum, tantum ardoris in locum conceperat, ut vitam illius mors livida nobis merito invidisse putetur.* Pergit Hericus commemorare, quo pacto, quave occasione Lotharius ipsum ad canenda gesta sancti Germani impulerit, quod hoc fere anno cœptum est. *Cumque esset divini puer ingenii, atque erga rerum notitiam summe studiosus, contigit cum in una dierum, libri cujusdam abdita perscrutantem, geminas epistolas offendisse. In altera earum sanctissimus Aunarius, sextus post beatum Germanum Autisiodori episcopus, Stephanum Africanum presbyterum, ut vitam ejusdem sanctissimi patris nostri Germani metrica ratione digereret, precibus ambiebat: in altera idem Stephanus præfatus se pariturum pontifici ex rescripto significabat.* tum, relatis epistolis, Hericus ita prosequitur, eundem Lotharium, dolentem hoc opus hominum notitiæ deperisse, Herico ipsi, qui recens scholis emerferat, auctorem fuisse, ut id operis suppleret, actusque beati Germani a prosa in metrum transfunderet. *Expavi fateor, ait ille, negotium, & supra vires esse reputans quod imponebatur, quoad potui colla subduxi. Objectu tandem regularis capituli adductus, quod etiam impossibilia præcepta abbatis minime refugienda præscribit; suscepi quidem, ut par erat, jubentis imperium, quamquam nulla virium conscientia: verum, ut institutio præmonet regularis, de caritate confidens, & de adjutorio Dei obediens, vix primas operis partes attigeram, & heu misera humana conditio sortis! abbas ille meus, propediem futurus in orbe terrarum mirabilis, teneros excedens artus, intempestiva sæculum morte deseruit.* quod post triennium accidit. De Herici præceptoribus, Haimone & Lupo, superius ^a diximus.

Sub idem tempus Vabrense monasterium in pago Ruthenensi ad Dordonam fluvium conditur a Raimundo comite Tolosano, ad excipiendos Adalgasium abbatem & monachos Palnatenses, superius ^b laudatos, qui everso a Nortmannis monasterio suo, ad Raimundum ejus invitatu confugerant. Hujus conditionis litteras primarias refert Catellus in libro primo historiæ ^c comitum Tolosanorum: ubi Raimundus comes & uxor ejus Berteyz, pro remedio animæ suæ, & pro remedio animæ Fulgualdi ejusdem Raimundi genitoris, & pro genitrice sua Senegunde, germanoque suo Fredelone, res proprietatis suæ, sitas in pago Ruthenico, in vicaria Curienti, id est villam Vaber cum omni sua integritate, cum duabus capellis & mansis quatuor ad eundem locum pertinentibus, tradit Adalgasio abbati ejusque monachis, ad monasterium construendum in honorem sancti Salvatoris, & sanctæ Mariæ Dei genitricis, sanctique Dionysii præcellentissimi martyris: ut ibidem cœtum congregent monachorum, qui secundum regulam sancti Benedicti Deo serviant, hospites recipiant, pauperes recreent, & pro se orent. Hanc vero donationem Raimundus eo pacto facit, ut nullus rex, vel quævis alia potestas, ea in beneficium dare aut commutare possit; sed tantum ut sub tuitione & immunitate regia locus iste consistat, & Raimundus ipse ejus tutor ac defensor, quoad vixerit, existat; & post ipsius obitum Bernardus, Fulgualdus, & Odo ejus filii, qui superstites fuerint, monachis eligendi abbatis secundum regulam sancti Benedicti relicta potestate. *Facta cessione ista* III. idus Novembris, anno XXIII. regnante Karolo rege. quibus litteris subscribunt primo loco donatores, Raimundus comes & uxor ejus Berteyz, tresque eorum filii, Bernardus, Fulgualdus & Odo; & post eos Elizachar Ruthenensis episcopus, Bego vicecomes, alique. Hæc omnia præcepto suo ^d confirmavit anno sequenti rex Carolus quarta-decima die Augusti, anno regni sui vicesimo-quarto. Actum Parisius civitate. Raimundo supervixit ad annos viginti Berteyz uxor, quo tempore donationem eidem cœnobio fecit tam pro anima sua, parentumque suorum Remigii & Arfindæ, quam pro Raimundo

Annal. Bened. tom. III.

N

ANN. CHR.
862.

CIII.
Lotharius abbas apud sanctum Germanum educatus.

^a lib. 32. num.

47. & 57.

CIV.

Vabrense monasterium conditur.

^b lib. 33. n. 86.

^c Castel. lib. 1.

^d 6. 9. p. 69.

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

“

ANN. CHR.
862.

C V.
Placitum pro
cenobio Mon-
tis-olivi.

jugali suo. His quartus filius fuit Benedictus, in cenobio Vabrensi factus monachus: cui Carolus rex, ad preces Bernardi comitis ejus fratris, usum-fructum rerum ejusdem loci post mortem Rollandi abbatis concedit anno regni tricesimo. In illo monasterio educati sunt monachi primi abbatiae Auriliacensis.

Raimundi aequalis fuit Ananfredus comes pagi Narbonensis, cujus missi Imbertus & Adaulfus hoc anno placitum Narbone habuerunt ad universorum causas dirimendas. Istuc accessit Richimirus mandatarius seu actor Richimiri abbatis ex monasterio sancti Johannis castri Mallasti, vulgo Montis-olivi, sito in pago Carcassonensi ad fluvium Duranum, repetens villam Statianum, quam Duvigildus quidam eidem monasterio subtraxerat. Citatus Duvigildus venditionis litteras prætendit a Petro villæ quondam possessore factas, quas post quindecim dies exhibere jussus est in villa Pegano, quam alio nomine Caput-Stanii vocat, ubi aliud placitum indictum est. Adfuere ad conditum diem eo in loco Richimirus actor monasterii, & Duvigildus villæ controversæ detentor, cum suis uterque instrumentis; adfuit & Petrus ejusdem villæ olim possessor, qui hanc venditionem Duvigildo fecisse cum uxore sua Aldana dicebatur. Verum hanc scripturam ipse refutare coactus est, quippe qui hanc villam prius monasterio sancti Johannis donasset cum priori uxore sua Wafnetrude. adeoque sententia dicta est ex lege Gothorum secundum Richimirus monasterii actorem, ut Duvigildus hanc villam monachis restitueret. *Dato & confirmato judicio XIV. kalendas Decembris, anno vigesimo-tertio regnante Karolo rege.* Hic est Reimundus comes, cui Hunfredus Gothiæ marchio, non alius sine dubio ab Ananfredo comite prædicto, Tolosam anno sequenti subripuisse traditur in annalibus Bertinianis.

C VI.
Franciam
orientalem
Hungri popu-
lantur.

Non defuere etiam turbæ in Francia orientali. Carlomannus quippe adversus Ludovicum patrem rebellavit, & Winidis se conjunxit; sed paullo post ad officium rediit. Ad hæc Dani magnam ejus regni partem prædantur, ac cæde ignique vastant. Sed & Ungri seu Hungri, novi hostes atque hactenus inusitati, idem regnum populari cœperunt, qui repetitis incursionibus ac rapinis in Francia non modo orientali, sed etiam occidentali, paullo minus quam Nortmanni, nomen suum invisum & infame reddidere, ut in consequentibus manifestum erit.

C VII.
Swithuni epif-
copi Wintoni-
ensis obitus.

In Anglia hic annus mortalis fuit sancti Swithuni Wintoniensis episcopi, quem nostris accensent Harpsfeldius & Maiheuvius, & in veteri monasterio Wintoniensi, quæ cathedralis erat, monachum fuisse existimant. Eorum quippe sententia est, hanc ecclesiam medio sæculo nono a monachis excultam fuisse, nec multo post migrasse ad canonicos sæculares, quam rex Eadgarus post medium sæculum decimum monachis restituit. Promotus ad sacerdotii gradum Swithunus ab Helmstano episcopo, cui postea successit, Egberti regis filium Adulfum seu Ethelwlfum educandum ac litteris informandum suscepit. Certe privilegio Witlasi Merciorum regis, Crulandæ concessio, in multis Swithunus subscripsit in hunc modum: *Ego Swithunus presbyter regis Egberti presens fui.* In locum Helmstani episcopi subrogatus est ab Egberto rege cum unanimi Ceolnoti Cantuariensis pontificis, clerique Wintoniensis consensu. Eo in munere prolixis continuisque precibus & vigiliis austeris adjungebat jejunia, ita diligens rerum ecclesiarum dispensator, ut facta tecta magnopere curaret; ita humilis ac modestus, ut iter pedibus sæpe conficeret; ac demum moriturus corpus suum extra ecclesiam sub divo terræ mandari præceperit absque ullo titulo, qui mortui nomen aut dignitatem indicaret. Librum de ejus vita scripsit Goscelinus monachus, ex Sithiensi monasterio translatus in Angliam cum Hermanno episcopo Saresberienfi sub finem sæculi undecimi; idemque innumeras sanctorum vitas scripsisse, aut expoliisse dicitur. Ab eo mutuatus est Willelmus Malmesburienfis, quæ de Swithuno retulit, agendo de Wintoniensibus episcopis. De ejus translatione, quæ sæculo insequenti facta est, deque miraculis inde consecutis librum scripsit Lantfredus monachus, & post eum carminum libros duos Wolstanus monasterii Novi monachus, ut suo loco fufius videbimus. Postquam hæc scripseram, legi historiam majorem Wintoniensem, auctore Thoma Rudborno, in qua Swithuni, uti & Helmitani ejus decessoris, monastica professio asseritur, maxime ex professione, quam ipse fecit archiepiscopo Doroberniæ, cum in Wintoniensem episcopum esset consecrandus, in hæc verba. *Ego Swithunus monachus, servulus servorum Dei, licet in-*

a Angl. sac.
10. 1. p. 202.
& seq.

dignus ad episcopalem sedem electus Wentana civitatis ecclesia, in primis confiteor tibi, reverendissime pater Celnode archiepiscopo, continentiam meam, quam prius in professione monachali expressi, & dilectionem meam ad te, quod absque ambiguitatis scrupulo, & absque ulla falsitatis commentione est. Credo in Deum Patrem &c.

Ad hunc locum distulimus Caroli regis insigne præceptum pro confirmatione partitionis monachorum Dionysianorum, in libro sexto * de re diplomatica editum ex authentico exemplari, cujus summam hic referre sat fuerit. Cum Carolus in villa regia Compendio mense Septembri hujus anni moraretur, vir venerabilis, ipsiusque propinquus HLudovicus, abbas monasterii apostolorum principis, excellentissimorumque Christi martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii; necnon monachi ejusdem sanctæ congregationis, devotissimi ipsius oratores, regie serenitati suggererunt, rogaruntque, ut pro Dei amore & futuro ejusdem congregationis commodo, atque in sancto proposito religionis augmento, & ne aliqua successorum suorum negligentia, aut parcitate sive diminutione ordo in ea monasticus futuris temporibus, sicuti antea, perturbaretur; stipendia eorum, quæ annuatim in cibo & potu accipere debebant, necnon quasdam villas speciatim eorum necessitatibus deservituras, a divæ recordationis HLudovico serenissimo Augusto genitore suo eidem sanctæ congregationi imperiali præcepto deputatas, aliasque tum a se, tum a HLudovico abbate ob multimodas necessitates eidem congregationi concessas, singulari præcepto denuo confirmare dignaretur. Horum itaque postulatis rex aurem accommodans, ea rata esse jubet. In primis, ut pro stipendiis annuatim ex abbatis parte persolvi solitis, quia sapius minus plene illis persolvi poterant, HLudovicus abbas certas monachis villas assignat, ex quibus subministrantur fratribus ^b ex legali modia mille trecenta, ad præbendas famulorum sibi servientium; trecenta leguminum modia, casei pensæ trecentæ ac triginta, bracciarum triginta per duodecim modia, adipis modia viginti, præter quindecim, quæ ex parte abbatis solvebantur; ducenta modia salis cum uno modio, quod solvebatur in Salinis; saponis modia quadraginta, viginti libræ argenti pro lignario, ducenti uncti pro cordoveis ad coria componenda, & pro aliis necessitatibus fratrum; triginta sextaria butyri; decem libræ argenti pro pice ad componenda vasa vinaria, & pro horto, & pro consolatione carniū, quæ famulis indulgeri solebat in tribus festivitatibus, nempe natalis Domini, paschæ, & sancti Dionysii, atque initio quadragesimæ; centum massæ ferri pro falcibus atque furcis ferreis centum; necessaria quoque pro sartis-tectis ejusdem cœnobii, dormitorio scilicet fratrum, ac omnibus officinis infirmorum, & medicina fratrum, aliisque eorum domibus, quæ omnia prius ex parte abbatis componebantur. Verum ex parte abbatis fratribus quotannis solvenda erant frumenti modia duo millia centum; & in potum quotidianæ refectiois eisdem concessæ vineæ, in pago Parisiaco sitæ, id est in Diogilo, Petra-ficta, Graulido, Cormiliis, Montiniaco, & Monticellis; & vineæ in ipso monasterio sitæ, quas appellant hortos. Si vero vindemia in istis vineis fefellerit, ut ad bis mille quingenta modia numerus ex eis non valeat pervenire, tunc de vino puro eundem numerum percomplebit abbas in fratrum & hospitum usus in refectorio edentium. Item volatilia in pascha & nativitate Domini ex quibusdam villis fratribus suppeditanda, cum pulpastis & aupastis, sicut a longo tempore mos fuit. Item in tribus festivitatibus, scilicet paschæ, natalis Domini, atque festivitatis sancti Dionysii, de spelta modia nonaginta ad cervesam faciendam; de melle quoque carradæ duæ per modia sedecim; de frugibus arborum duæ partes ex eisdem villis, aliisque in testamento cæsaris HLudovici nominatim adnotatis. Annua etiam mundatio Croldi * fluminis, id est rivuli, qui in monasterium influit, inexcusabiliter fiat. Item tres porci saginati, & mille centum ova per tres festivitates ad fratrum pisstrinum erogentur. Item alii duo porci saginati per duas festivitates, id est paschæ & natalis Domini, ad volatilia eorum præparanda; quinque quoque modia frumenti purissimi ad polentam faciendam. Item refectioes fratrum, quas pia memoria HLudovicus abbas constituit in festivitatibus sanctorum, quorum corpora in hoc loco sunt humata, hoc est sancti Dionysii, S. Hippolyti, S. Innocentii, sancti Cucuphatis, & pro anniversario Dagoberti regis. Caritates vero in anniversariis regum & abbatum de cellario abbatis juxta solitum accommodentur. Ad hæc in his tribus festivitatibus, videlicet natalis Domini & paschæ, & missa seu

Annal. Benedic. Tom. III.

N ij

AMN. CHR.
881.

CVIII.
Caroli præceptum pro partitione S. Dionysii.
a Diplom.
p. 535.

b p. lib. 300
n. 73.

* lo Cron.

ANN. CHR.

862.

festo sancti Dionysii, honorandus abbas ejusdem loci a fratribus per annum de libris ar-
 genti sex, in hoc computati honores, qui ei dabantur per prædictas festivitates, ad re-
 fectiones fratrum & pauperum præbeat, villam quoque dictam Mansum-Ada-
 lingi, sitam in pago Pinciacensi, ex dono Hincmari archiepiscopi pro infirmis;
 villam etiam Scindelicias, sitam in pago Parisiacensi, quam rex Carolus eidem
 fratribus tribuit ad refectioes annuales eis præparandas, videlicet idibus Junii,
 qui dies natalis ejus erat, & VIII. idus Junias, qui dies ejus unctiois, sed &
 XVII. kalendas Februarias, cum fugatis ac contritis hostibus in regnum resti-
 tutus est, post ipsius obitum in diem depositionis convertendus; necnon idibus
 Decembris, quando Hirmentrudem sibi uxorem copulavit; denique v. kalendas
 Octobris, quando hæc nata est, qui dies in depositionis diem post ejus mortem
 convertendus sit. Ob eam vero donationem fratres Carolo polliciti sunt, se quin-
 que psalmos statim post primam, tam in vita, quam post obitum ejus, recitatu-
 ros ante altare, quod Gazophylacium vocatur, ubi se sepeliri constituerat; mandat-
 que, ut sacerdos ibi deputetur, qui quotidie pro eo missam celebret, per cujus
 manus tres fratres oblationes Domino pro ipso offerant; & de vino, quod in vineis præ-
 dictæ villæ natum fuerit, decem modia in sacrarium fratres mittant, quod mixtum fiat
 vino in sacrificium deputato: quatenus ex donariis voti nostri, inquit, etiam sacro-
 sancto sacrificio portio desse non debeat. Ad hæc, ut lampas una ante dictum altare
 ardeat, cujus rei causa, præter villam Scindelicias, attribuit villam Marogilum*,
 sitam in pago Meldensi, ab Adalardo comite olim possessam, quam HLudowicus
 abbas ad refectorium fratrum concesserat, & ad receptionem hospitem in eodem
 refectorio. Insuper his addit Carolus villam Madriniacum, sitam in pago Mori-
 versi, ubi cellam construi jussit; & villam, quæ vocatur Morinciaca-curtis, in
 pago Camliacensi. Præter ea rex confirmat refectioes annuales, quas de rebus
 thesauri bonæ memoriæ Hilduinus abbas ordinavit, hoc est in Purificatione sanctæ
 Mariæ, anniversario HLudowici imperatoris, missa sancti Petri apostoli, Assum-
 ptione sanctæ Mariæ, & nativitate ejusdem, festivitate omnium sanctorum, dieque
 depositionis suæ; necnon de Superiori-curte* in anniversariis divæ memoriæ Ka-
 roli imperatoris avi ejusdem regis, & Bertæ amitæ, atque Hildegardis reginæ
 avæ ipsiusmet; a parte vero fratrum in festivitatibus sancti Hilari atque sancti
 Sebastiani. Denique ratum habet quidquid idem Hilduinus ad vestimenta & cal-
 ceamenta fratrum, & ad omnimodas eorum necessitates, tam infirmorum, quam
 senum, ipsisque servientium famulorum tribuerat. Hæc autem omnia confirmat
 princeps, ut futuris temporibus fratres ejusdem cœnobii, numero centum-
 quinquaginta, regulam sancti Benedicti servantes, absque perturbatione libere
 Deo servire possint, & pro se fideliter orare. *Data XIII. kal. Octobris, indictione x.
 anno XXIII. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actam Compendio palatio regia. quod
 præceptum Hildeboldus notarius ad vicem HLudowici recognovit. Ex his colligas,
 nomina sanctorum, quorum corpora aut insignes reliquiæ in basilica S. Dionysii
 tunc servabantur, nempe sancti Dionysii & sociorum, sancti Hippolyti, sancti Inno-
 centii, S. Cucuphatis & sancti Hilari, utpote quorum festivitates istic celebraban-
 tur. Altare gazophylacii erat altare sanctæ Trinitatis, positum in superiori parte
 chori sub transversa trabe, ex qua pretiosa crux sancti Eligii, & alia forte cime-
 lia dependebant: ante quod altare Carolus-Calvus sepultus est. In eodem diplo-
 mate Carolus mentionem facit de insigni quadam victoria mense Januario de ho-
 stibus reportata, ex qua factum est, ut quodam modo in regnum restitueretur,
 quod intelligendum videtur de illa expeditione contra Nortmannos, facta in pago
 Meldensi, cujus superius* meminimus, nam tempus convenit. hæc enim expe-
 ditio mense Januario facta est, eoque redacti sunt Nortmanni, ut, obsidibus da-
 tis, se a regno egressuros, nec umquam reversuros polliciti sint, quamvis pro
 more suo fidem paullo post fefellerint.*

* Mem. 93.



ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER TRICESIMUS-SEXTUS.

Ab anno Christi 863. ad annum 869.



A N N U S octingentesimus sexagesimus-tertius vertebatur, cum Carolus rex Provinciarum, Lotharii imperatoris filius natu-minimus, ex caduco morbo periit, ac Lugduni in basilica parthenonis sancti Petri sepultus est. Hinc nova rixarum materia inter reges. Ludovicus imperator, occupandi regni gratia, in Provinciam venit, & quos potuit ipsius regni primores sibi conciliare studuit. Eodem consilio istuc accessit Lotharius. Hos inter, suadentibus amicis, convenit, ut in communi placito controversia dirimeretur. Interim domum uterque revertit. Dum Lotharius Lugduni versaretur, orationis causa divertit ad puellare monasterium sancti Petri, eique cellam sancti * Maximini, sitam in comitatu Mauriensi, contulit pro anima parentum suorum, necnon dilecti fratris sui Ludovici imperatoris, *fratris quoque sui Caroli quondam piissimi regis, cujus ibidem corpus sepultura traditum est;* denique pro salute amantissimae conjugis suae Waldradae & filii sui Hugonis. *Data xv. Kal. Junii, anno Christo propitio regni domini nostri HLotharii gloriosi regis VIII. indictione XII. lege XI. Actum in civitate Lugduni.*

Tum vero Carolus rex Cenomannos profectus, inde usque ad monasterium, quod Interamnis dicitur, processit: ubi Salomon dux Brittonum cum gentis suae primoribus ei obviam factus, fidem eidem suam adstrinxit, ac solitum censum pro veteri consuetudine se persolaturum promisit. quae res Carolo sic grata & accepta fuit, ut partem terrae, quae Inter-duas-aquas dicitur, & abbatiam sancti Albini in beneficium ipsi tradiderit. Interamnis * virginum monasterium erat in decanatu Sabloliensi *, nunc cella seu prioratus abbatiae Avroniensis. His actis, Carolus Cenomannos reversus, pascha ibidem celebravit. Non multo post legatos a Nicolao pontifice missos, qui Mettis synodum in causa Lotharii & Theutbergae haberent, Sueffionis in monasterio sancti Medardi honorifice excepit, & secum aliquamdiu retinuit. qui ab eo cum donis dimissi, in urbem Mediomatricum cum episcopis conveniunt, ibique muneribus a Lothario corrupti, Theutbergae repudium probant, damnati postmodum a Nicolao papa in concilio Romano. In eodem Rothadus

N iij

ANN. CHR.
863.
1.
Rerum civi-
lium status.

Lotharii di-
ploma pro
S. Petro Lug-
dunensi.
* a Paradim.
* p. 94.

* Entrames.
* de Sablé.



ANN. CHR.
863.

I I.
S. Carilefi
monachi a Ni-
colao papa in-
crepiti.

Suessionensis antistes in sedem restitutus est, antea exauctoratus retrususque in monasterium jussu synodi Silvanectensis, cujus acta Odo Bellovacensis episcopus Romam detulit.

Inter ea Rotbertus Cenomannorum episcopus a sententiâ Pistensis synodi ad Nicolaum papam provocavit, & querelas apud eum deposuit in monachos sancti Carilefi, qui hac sententia freti, ipsi subesse detrectabant; immo etiam in Hincmarum Remensem archiepiscopum, quasi hic monachis illis favens, Caroli regis animum adversus eundem episcopum commovisset. Scriptæ hac de re a pontifice litteræ, tum ad monachos sancti Carilefi, tum ad episcopos in regno Caroli constitutos, & speciatim ad Hincmarum, tum denique ad Carolum regem. In primis monachis præcipit, ut Cenomannico antistiti pareant, & illam, ex qua nomen habent, vitam sui que ordinis ministerium cum sanctitate implere satagant; alias in conspectu sanctissimorum episcoporum, quæ a Rotberto præfule convocati fuerint, causam dicant. si vero neque ab his causa finita fuerit, ut ex ipsis tres eligantur, qui cum eodem episcopo vel ejus legato ad apostolicam veniant præsentiam, ubi canonico calculo lis ista demum finem accipiat. Eodem tendit Nicolai epistola ad episcopos regni Carolini. In epistola vero ad Hincmarum ait, se quorundam relatu accepisse, quod ejus fraternitas contra Rotbertum episcopum indignata sit, propterea quod is sancti Carilefi monachos sibi velit subicere; ob idque Caroli regis animum idem Hincmarus adversus eum commoverit, immo etiam rumore ad se perlatum, quod in synodo nuper indicta insidias eidem Rotberto pareret. *quod de tanto viro, inquit, indignum credere judicavimus.* Denique si Rotbertus episcopus petit quod petere debet, impetret: si vero quod non debet postulat, numquam obtineat. nihil tamen læsionis ob id sustineat, quippe cujus judicium, si quod illi crimen objicitur, ad apostolicam pertineat auctoritatem. Nam cum vos, inquit, suspectos habere videatur, indecorum, immo temerarium est, ut a vestra sanctitate aliquid patiat discriminis. Sed & devotissimi filii nostri Karoli pii regis animum vestra beatitudo circa jam fatum episcopum placabilem ac mitem reddere nostra vice procuret. Eiusdem argumenti est epistola ad Carolum regem, quem rogat, ut hæc causa metropolitæ Turonensis, ejusque comprovincialium episcoporum sententia terminetur; aut certe ad apostolicæ sedis examen remittatur. Aliis denique litteris Rotbertum monet de his omnibus, quæ ipsius causa scripserat. Postea nihilo minus sententiam mutavit pontifex, & Aninsulensium libertatem asseruit.

III.
Insignis historia de monacho a religione abducto. a Capitul.
40. 2. c. 1476.

Eiusdem Rotberti pontificatu res contigit notatu digna in quodam monasterio ejus ditionis, sancti Vincentii an sancti Petri, de quodam adolescente, quem ejus avunculus a religione abduxerat. Res ita se habet. Erat apud Conomannos sacerdos quidam prænobilis, Urfo nomine, unum habens nepotem, quem bonorum & honorum suorum heredem esse cupiebat. Consultus hac de re Rotbertus episcopus, Ursonis consilium probavit, ejusque nepoti sacris paschæ diebus clericatus honorem contulit, eumque avunculo instituendum commendavit. Cum vero ad id parum idoneus esset Urfo, cui litterarum curia erat supellex, nepotem misit in quoddam monasterium ipsius episcopi, ubi ordo monasticus vigeat, ut illic instrueretur sacris litteris, & erudiretur, quemadmodum olim Meroveus, filius Chilperici regis, in monasterio Aninsulensi ad sacerdotale ministerium informatus fuerat. Susceptus in monasterio Rigrannus, id puero nomen erat, traditusque magistro, cum per aliquantum temporis operam dedisset litteris, in gravem morbum incidit, cui sanando nulla medicorum ars sufficere poterat. Gliscente in dies morbo, cum pæne exanimis jaceret adolescens, tandem confessus est id sibi accidisse, ob violatum patris sui Rotberti votum, qui ipsum in prioribus annis Deo voverat in monasterio, quod vocatur Cormaricus; seque monachum fieri velle contestatus est, ut sui ipsius & patris anima, qui captus a Nortmannis interierat, voti reatu liberaretur. Id primo negare magister, qui & abbas monasterii erat, negans eum istuc venisse, ut monachus fieret, nec ideo tonsuram accepisse; neque vero ejus propinquos tali voto umquam consensuros. Et quidem cum ad monasterium venisset avunculus, nepotis preces primum rejecit: sed tandem, obfirmato morbo, ægre assensit. Nec mora, mutato habitu, cucullam induit adolescens, & ad pedes avunculi procumbens, eos osculatus est. Absens ab urbe tunc erat episco-

pus, prædicationis & confirmationis causa profectus ad rurales ecclesias. In reditu, *cum non longe esset ab urbe*, abbatem monasterii vocavit, sciscitatusque est, quid Rigrannus ageret. Audito facto, rem gravate tulit episcopus, quippe qui spem conceperat, multum utilitatis ac splendoris ecclesiæ suæ ex tam nobili prole accessurum. tum novitium accersit, præsentemque interrogat, cur, quem canonicum dimiserat, modo cucullatum videret? Id vero nullius consilio vel suggestionem factum dicit novitius, sed proprio ipsius arbitrio & sua ipsius voluntate; eoque viso quodam mirabili se adductum fuisse sancte affirmavit, seque in monastico ordine perseverare velle adjecit. Miratus est demum episcopus adolescentis constantiam & prudentiam, *in periculosiori jam ætate*, nam octodecim annorum tunc erat; atque in ipso die purificationis beatæ Mariæ *dedit ei benedictionem*, concessitque locum & ordinem *monasticum, quem petebat*. Aberat a loco avunculus, qui tunc ægrotabat: reque intellecta, graviter accepit cum cognatis suis, *quod nepos eorum perditus esset sæculo, & acquisitus Deo*. Hinc misit qui nepotem ad se adduceret, cumque adfuisset, irarum plenus: Quid fecisti, miser? inquit: cur monachum professus es? scilicet ut leguminibus & herbis instar porcorum vescaris loco deliciarum, quas tibi offerebant sæculum & natales tui. Cum vero in proposito nepos constanter perseveraret, ille ceteros propinquos adhibet, improperantes, cur a suis degeneraret, ut cum pauperibus & mendicis viveret. Sed ad hæc perstitit invictus adolescentis animus, nec a proposito, licet per annos quinque vexatus, abduci potuit. Demum cum accipiendi ecclesiasticos gradus tempus advenisset; episcopus, ægre consentiente avunculo, *benedictiones quinque graduum* illi contulit. Post biennium ad extrema venit Urso, accitumque nepotem, non de contemptu sæculi ac retinendo proposito, sed de gloria & deliciis, quas amittebat nepos, eum interpellavit, hortatusque est, ô portentum! ut ad canonicam vitam reverteretur, & mundi gloria ac deliciis frueretur. *atque ita obiit*, in altero sæculo experturus, quid tam indigna homine christiano, nedum sacerdote, consilia mereantur. Ille vero implevit mortuus, quod vivus explere nequiverat. nam ex illa die à pristina constantia recessit subdiaconus, junctusque conversatione & animo avunculis suis, totus abiit in præceps; ac demum illi eum in quodam cænaculo inclusum *sine iudicio venerabilis episcopi & sacerdotum*, veste monastica exuerunt, & *induerunt albis*; atque ita ille ad sæcularem conversationem reversus est.

Eodem tempore missus Romam Odo Bellovacensis episcopus, ad perferenda acta synodi Silvanectensis, in qua Rothadus Sueffionensis gradu dejectus fuerat, a Nicolao papa obtinuit confirmationem privilegii Corbeiensis monasterii, cujus ante episcopatum abbas exstiterat. Editum est in concilii Nicolai papæ diploma, *Transulfo religioso abbati, & per eum venerabili monasterio beatorum Petri ac Pauli, quod appellatur Corbeia*, inscriptum: in quo primo fit mentio privilegii, quod idem Odo tum abbas a Benedicto pontifice impetraverat, ut prædicto monasterio rerum suarum libera reservaretur dispositio, & libera eligendi abbatis facultas. *Nunc vero*, inquit, *adveniens venerabilis Odo Bellovacensis episcopus, qui prius abbas monasterii Corbeiensis fuerat, innotuit nobis tam petitionem ipsius benigni principis Caroli, quam petitionem tuam, qui præfati monasterii Corbeia abbas esse dinosceris, qua postulasti, ut quæ prius monasterio illi a decessore nostro beata recordationis papa Benedicto concessa fuerant, auctoritatis nostræ promulgatione firmare non abnueremus*. Id autem concedit pontifex, considerans religiosam esse petitionem, & nihil novi se constituturum, si antecessorum suorum decreta sequeretur. adeoque ratum esse jubet, ut prædictum monasterium rerum suarum liberam in omnibus habeat disponendi regulariter potestatem; episcopus vero Ambianensis nullam ex eis vel accipiat, vel exposcat portionem; neque vel in abbate, vel in fratribus, vel in ipso cœnobio, ejusve cellis, clericis aut famulis, habeat potestatem, nisi quantum canonicus ordo permittit. quod etiam ad alios episcopos extendit, in quorum parochiis idem monasterium ecclesias, agros, vel famulos habuerit. Ordinationes, quæ necessariæ fuerint in monasterio, *sive de monachis, sive de canonicis*, qui monasterio subjecti erant, per episcopum Ambianensem fieri decernit, cum abbas & fratres petierint. Idem pro portione de altarum vel basilicarum benedictionibus sive consecrationibus, & de chrismate oleoque consecrato. Abbatis porro electionem sic a fratribus fieri jubet, ut nedum Ambianensis episcopus, sed neque rex, nec quævis

ANN. CHR.
863.I V.
Corbeienſe
privilegium
confirmatur.

AN. CHR. 863.

alia potestas ullum abbatem eidem loco præferat, quem non elegerint ipsius monasterii fratres. *Debent enim, inquit pontifex, mundi principes honorem præstare Deo, quem sibi volunt præstari a Deo. videlicet, ut, quemadmodum cupiunt a Deo sibi collatum regni honorem conservari, sic ecclesia Christi suam non dedignentur servare legem.* Denique abbatem clypeo protectionis suæ munit adversus eos, qui forte illum vexaturi essent. *Data IV. kalendas Maias per manum Tiberii primicerii sanctæ sedis apostolica, imperante domino piissimo augusto Ludovico, a Deo coronato, magno, pacifico imperatore anno XIV. & post consulatum ejus anno XIV.* Hæc de Corbeiensis privilegio. Trasulfus abbas, mox laudatus, ille ipse est, qui Hincmari instinctu Suesionas a Carolo rege missus est ad Rothadum episcopum, ut ipsum a Romano itinere deterreret, ut in libello proclamationis ipsius Rothadi legitur. Ceterum Odo episcopus Nicolao rem gratam nuntiavit, nempe Ludovicum & Carolum, filios Caroli regis, paternæ gratiæ penitus reformatos esse. qua de re gratulatoriam eis epistolam scripsit.

V.
S. Germani
relatio Parisios.

* Bierre.

Jam serenior rerum facies ex recessu & amico fœdere Nortmannorum, tutaque omnia videbantur, cum de reportando sancti Germani ex villa Novigento in urbem Parisiorum corpore agi cœptum. In reditu opportunior visa navalis ad reditum via. Matriona itaque tum Sequana fluviis enavigatis, ad urbem pervenere sacri loculi custodes monachi, ibique citra Biberis * ac Sequanæ confluentia portum fecerunt. Eductum e navi sacratissimum corpus promiscui sexus & ordinis infiniti homines exceperunt, vixque ad tollendum loculum clericis datus accessus. Primi ex episcopii domo canonici exceptionis peregrere ministerium, factisque precibus, & missa sollemniter pro universis dicta, clericis ex monasterio sancti Petri & sanctæ Genovefæ locum fecerunt. tum adfuere Germanenses monachi, festivaque antiphona decantata, quæ totius cladis compendium continet, corpus sacrum ad monasterium deferunt, adultæ ac dissipatæ urbis lugubrem faciem cum gemitu contemplantes. Cum ad præteritum usque, quod sub ipso monasterio erat, processissent, ad sacrum loculum accessit quidam, qui ob interfectam matrem causa penitentiae ferri circumluculum in brachio, ut fieri solet, artissime adstrictum & obvolutum a multo jam tempore gerebat. Tum ille manum ad feretrum sacri corporis admovit, moxque ferum e brachio exsiliens mirum in modum crepuit, ita ut in aëra sursum evolans a multis videretur. Demum ad monasterium ventum est sub horam sextam quatuordecimo kalendas Augustas hujus anni; sacrumque corpus in sancti Symphoriani cryptam, ubi primum migrans quieverat, illatum, atque post ejusdem sancti martyris altare in præparato sibi tumulo repositum, dum basilica & monasterium reficerentur. Omnibus tandem instauratis, huc accessit rex Carolus cum Richilde regina, simulque monasterii abbas Gauzlinus & Ingelwinus episcopus Parisiensis, alique præsules ac regni principes, qui sanctissimum corpus ad pristini sepulcri locum retulerunt. Id factum post annum ejus sæculi sexagesimum-nonum, quo Irmintrudis prior Caroli regis conjux defuncta est.

VI.
Pictavi a
Nortmannis
obsessi.

Nortmannorum
fictus
baptismus.

Verum, ut barbaris parum tuta fides, post annos viginti-tres Nortmanni denuo in urbem Luteciam grassari cœperunt: immo hoc ipso anno, sive alii, sive ipsi fœderis auctores, in Pictavos irruunt, atque urbe sub redemptionis pretio servata, ecclesiam sancti Hilarii magni confessoris incendunt. Ex his duo, qui nuper cum Welando christianam fidem subdole professi fuerant, ab eo defecerunt: quorum unus, pro more gentis factum negans, armis cum alio contendit, eumque in certamine interfecit. Hic ex occasione memorandum venit consimile factum alterius Nortmanni, qui baptismum se suscepturum pollicitus est, dum tamen manibus Ramnulfii Pictavenis comitis e fonte levaretur. quod quidem non alio animo expetiit, nisi ut a nobili ac munifico illo comite pretiosas albas acciperet. *Ergo sic baptizatus, albisque admodum cupide desideratis indutus, dum limen ecclesie, ubi Hilarius requiescit, pedibus attigisset, licet magna calo inesset serenitas, subito surgente turbine venti chrisimalis vestis ab ejus capite divellitur.* Hæc ex libello nondum edito de miraculis sancti Hilarii.

VII.
Anisulensium
causa de-
finita.

Reverso ex urbe Roma Odone Bellovacensi episcopo, Carolus VIII. kalendas Novembris conventum in Vermeriæ palatio habuit, ibique abbatiam sancti Carilefi contra Rotbertum episcopum, qui eam per apostolicam commendationem juri sui episcopatus mancipare volebat, *legaliter evindicavit*, ut legitur in Annalibus Bertinianis.

Bertinianis. Lectæ in illo conventu epistolæ Nicolai papæ pro Rotberto episcopo, discussisque utrimque instrumentis, prout pontifex mandaverat, secundum Aninfulenses monachos iudicium prolatum est, atque ad pontificem directum: cujus exemplum ex tabulario monasterii huc proferre operæ pretium est.

E X E M P L A R N O T I T I Æ ,

Qualiter dominus noster Karolus, filius vester carissimus, querela Rotberti episcopi finem dedit.

Cum resideret excellentissimus ac gloriosissimus rex Karolus in Vermeria palatio, in conventu venerabilium archiepiscoporum, episcoporum, abbatum, clerique ceteri ordinis, cum illustribus comitibus & vassis dominicis, ac compluribus nobilium virorum, quorum nomina subter tenentur inserta, aliisque non paucis, qui numerositatis gratia nominatim comprehendere nequeunt, ad diversas emergentium causarum considerationes, tam ecclesiasticas, quam seculares tractandas, atque iuste & legaliter diffiniendas; ventilare cepit controversiam, ortam inter Rotbertum Cenomannicum episcopum, & Ingelgarium monasterii sancti Carilefi abbatem, pro qua maxime per ammonitionem reverendi papa Nicolai domnus rex ad eundem conventum venerat. Recitata autem epistola, ab eodem apostolico domno regi directæ, narrabat, cœnobium sancti Carilefi potestati episcopatus predicti Rotberti iniuste subtractum, & ut ei restitueretur exposcebat. Cujus metropolitæ Herardus legens scriptum, pro præfata altercatione sibi ab eodem papa directum, invenit ceteros eum syllabatim rogasse antistites, ut ipsi Rotberto ad ipsum monasterium adipiscendum unanimiter opem ferrent. qua littera coram prolata ostenderunt, eidem Rotberto quartam missam epistolam: eademque ostensa inventum est, monachis predicti cœnobii quintam missam, quarum tres hæcenus domnum regem & pontifices, ac ceteros assistentes latuerant, eodem eas Rotberto occultante. Tum juxta ejusdem apostolici mandationem & sacrorum canonum institutionem idem Rotbertus ex propria diocesi tres elegit iudices, Herardum scilicet Turonicum metropolitam, Dodonem Andecavensium, & Actardum Namnetensium antistitem, quorum examine idem terminaretur conflictus. Vocati autem sæpe dicti cœnobii monachi, & coram interrogati, responderunt, se illuc per obedientiam proprii abbatis venisse, nec esse sui officii, ut ex hoc cum quolibet in rationem intrarent. Interrogatus etiam eorum abbas, respondit, per obedientiam & munificentiam ipsius regis sub monastica professione se ipsum tenere monasterium, & exinde ei debitum exhibere famulatum. Tunc surgens gloriosus rex, stetit ante predictos iudices; & manifeste ostendit, ex parte avi, avi & genitoris jure hereditario, sine ullo censu, se ipsum possidere monasterium, ac singillatim monachis - abbatibus illud gubernandum commisisse. addiditque, quod excusante se Rainaldo ex eadem abbacia, ipse Rotbertus cum Frodoïno abbate, regio jussu electionem ibi fecerit, & nihil ex hac resonuerit. Patrata vero electione ipsum monasterium petierit, ac illud ei, non restituendo, sed beneficii nomine largiendo commiserit, non recolens eisdem monachis regali auctoritate & pontificali privilegio concessum, ex sese abbates sibi eligendo præficere. Hinc iudicio episcoporum inventus est, ut utriusque partis auctoritates inconvulsa servarentur, & datus est eis dies statutus, ad discernendum, cujus iuste & legaliter refutanda, cujusve essent scripta adprobanda atque tuenda, cui placito ipse domnus rex, & monachi interfuerunt; & idem episcopus illo venire, atque legatum suum mittere distulit. Inter ea sacrarum statuta auctoritatum, & secularium jura legum prolata demonstraverunt, insuper omnes episcopi & ceteri assistentes assensum præbentes judicaverunt: ut quia de rebus ecclesiasticis agebatur negotium, & aliter nullo modo poterat desiniri, admitterentur advocati utriusque partis, regalis videlicet & episcopalis: quatinus his altercantibus veritas nudaretur, & ad debitum celerius terminum causa perduceretur. quibus datis, præcellentissimus rex repetito confesso accepit judiciariam potestatem: advocatus autem episcopi, Haldricus nomine, regis interpellavit advocatum, nomine Widonem, dicens, quod res sancti Gervasi, id est monasterium sancti Carilefi, unde strumenta se habere dicebat, & antecessores ejusdem Rotberti, Franco, & Haldricus pontifices, tenuerant; regia potestas, cujus ille advocacy fungebatur, ei malo ordine & iniuste contenderit. Ipse vero respondit, quod res, quas ei querebat, Imperatores Francorum hereditaverunt domno regi Karolo; & non solum triginta, sed etiam trecentis annis absque censu & absque ulla repetitione ad proprium tenuerunt. Tunc domnus rex interrogando adjuravit Wenilonem Sennensem, & Helmeradum Am-

ANN. CHR.
863.

bianensem, & Herpulinum Silvanectensem episcopum, qui temporibus piissimi imperatoris HLudowici fuerant; Adalardum quoque illustrem comitem, secretorum ejus conscium & ministrum: qui veraciter testati sunt, ipsum monasterium prescripto Haldrico, non restitutionis, sed beneficii jure largitum. Interrogatus quoque idem advocatus episcopi, & Witto ejus homo, id ipsum professi sunt, nec enim praxatus episcopus Haldricus idem monasterium amplius, quam duobus annis & dimidio habuit. Franco etiam, ejus antecessor non amplius, quam novem annis illud tenuit, & in vita sua, retento episcopatu, amisit: cum episcopatum uterque illorum pluribus annis rexit. His ita elucidatis, reverendi antistites, & nobilissimi proceres, & ceteri assistentes apertissime cognoverunt, cognoscentesque adfirmaverunt, regiam ejusdem monasterii praxponderare possessionem, qua numquam & nusquam interrupta fuerit, sed continuatim inconcussa manserit. Episcopale vero ideo refutandum dominium, quia ejus non vera, nec effectum habentia apparerent instrumenta; nec habuerit quisquam pontificum idem monasterium, nisi jure beneficii per munificentiam principalem. Advocatus igitur episcopi veridica confessus est ratione, non habere se vera & legitima instrumenta, per qua idem monasterium tenere posset. unde & se concedidit, & nulla principis aut judicum vi, aut oppressione, sed propria voluntate & justo omnium assistentium judicio, easdem res cum querela verpivit. Et ne materia refricanda litis ulterius remaneret, jussit dominus rex, ut instrumenta Cenomannica ecclesia, qua inutilia & falsa probata erant, intra quartumdecimum diem in ejus exhiberentur presentia; penitusque abolerentur, ne iterum per illa frustra aliquando innovarentur litigia, & tempora quorumlibet judicum inaniter occuparentur. Propter notitiam namque rerum, ne umquam oblivione elaberentur, judicatum est, ut omnia hac fideliter litteris alligarentur, & in quorum presentia publice gesta essent, viritum comprehensis eorum indicaretur vocabulis; & ut perpetuum vigorem cuncta praxferrent, omnemque falsitatis effugerent suspicionem, regio munirentur sigillo.

Desunt in veteri exemplo codicis Aninsulensis nomina subscribentium, quorum praxcipuos ex contextu praxmissi instrumenti licet colligere.

VIII:
Synodica sententia a Nicolao confirmata.

His ita gestis in conventu Vermeriensi, ejus rei diffinitiva sententia Romam ad Nicolaum pontificem perlata est per Odonem Bellovacensem episcopum, quem iterum ejus rei causa Romam missum fuisse, intelligimus ex pontificio diplomate, quo synodale judicium confirmatum est. Inscriptum est hoc diploma universis episcopis & principibus Galliarum, in quo primum pontifex Carolo gratulatur, quod dignatus sit curam assumere monasterii sancti Karilefi confessoris, in quo a prima suæ conditionis die, ex quo beatus Karilefus ibidem corpore quievit, religiosorum monachorum habitavit examen, habuitque libertatis suæ privilegium, & in rerum suarum dispositione, & in abbatis ex semetipsis electione, tum subdit pontifex, hostem humani generis, qui Christi ecclesiam impugnare numquam omittit, conatum quidem fuisse hanc convellere libertatem; at divina clementia sic motum Caroli regis animum, ut non solum inimici persuasio non praxvaluerit, verum etiam ut ejusdem libertatis privilegium a nullo deinceps nec everti possit, nec violari. Unde Odonem Bellovacensem episcopum ab eodem principe cum litteris ad se missum fuisse, quibus postulavit, ut libertatem illi monasterio, & ab episcopis, & a regibus Francorum concessam, sua in perpetuum auctoritate roboraret. Huic postulationi assentiens pontifex vetat, ne episcopus Cenomannicæ urbis quidquam juris in illud monasterium, ejusve res aut possessiones deinceps ullo modo praxtendat; nec vim ei ullam inferat, sicut audivimus, inquit, quosdam facere voluisse, quasi inscriptiones quasdam monstrantes, quibus monasterium sua civitati possessionis jure subditum facere conati sunt: quas constat omnino falsas fuisse. quandoquidem privilegia regum, qua ex antiquorum regum Francorum temporibus olim monasterio illi concessa sunt, hoc destruant, sicut & ipsa testantur, qua in archivis monasterii ob testimonium sibi concessa libertatis hodieque servantur. Quod si fortassis contigisset, ut aliquando monasterium illud sub potestate Cenomannici fuisset episcopi, quod rebus ipsis probatur, & testimoniis monasterio collatis numquam fuisse; tamen secundum leges seculi, post tot jam sacula & annorum spatia, repeti nullatenus potuisset; & quod semel acceperat libertatem, jam sub ditione mancipari nequaquam potuisset. Et ecce hoc monasterium, inquit, a primo rege Francorum christiano, id est Chlodoveo, filioque ejus Childeberto cum habuerit libertatem, & deinceps ab omnibus regibus semper manserit liberum, & in rerum suarum dispositione, & in abbatis electione; nunc repetitur

quasi in proprii juris dominationem: cum, si terrena possessio fuisset, & per tot annos possessoris sui dominatione caruisset; nullo modo secundum leges mundi, siue ecclesiasticas, antiquus possessor eam sibi vindicare potuisset. His præmissis, confirmat pontifex Aninsulensium libertatem, decernitque, ut rerum suarum habeant liberam in omnibus pro loci utilitate dispensationem; nullamque episcopus Cenomannensis in eo habeat possessionis dominationem, nec ipsum monasterium ad suam inclinet subjectionem: sed abbas ille, qui tunc ei præerat, Ingilharius, & fratres ejusdem loci jus dominationis secundum ecclesiastica statuta semper obtineant. Ad hæc ut episcopus, nisi invitatus, eo non accedat: ordinationes vero, consecrationes ecclesiarum, chrisma, prout illi petierint, eis præstare non moretur. Abbatem a fratribus electum gratis ordinet. Quod si abbas infamiae vitio notatus sit, *ex regali providentia* episcoporum non minus quam sex habeatur conventus, quorum e numero sit Cenomannicus episcopus, ad causam abbatis discutiendam; nec is deponi possit absque manifesta criminis probatione. Hoc diploma in editis caret chronicis notis, quas facile ex superioribus supplere licet. Hic tandem exitus fuit diuturnæ illius controversiæ, quæ Caroli Magni, Ludovici Pii, & Caroli-Calvi principatu animos regum & episcoporum fatigaverat.

Post varios hac illacque discursus Glannafolienses monachi, quos effera natio Nortmannorum a propriis sedibus fugere, & ab urbe Sagio in Burgundiæ partes accedere coëgerat, in prædio quodam Audonis comitis circa fluvium Ararim demum cum sancti Mauri corpore hoc anno constituerunt: ubi munifica comitis largitate excepti, sacrum loculum cum honore congruo in apto condiderunt loco. Hic Audo forte non alius fuerit ab Odone comite illo potentissimo, cujus sororem Ludovicus, Caroli regis filius, in matrimonium duxit. nam ejusmodi litterarum permutatio non infrequens, qualis in Audachro abbate Cormaricensi, qui Odacer ab aliis scribitur. Cum illic confedisent fratres, Odo abbas, designatis iis, qui cultum sacri corporis curarent, cum aliis patrium solum revisere statuit. Vix iter ingressus erat, cum peregrinorum haud ignobilium turmam ad Ararim offendit, qui ex urbe Roma in patriam remeabant, tumque fessi in ora fluminis navigium opportunum ad prosequendum iter opperiebantur. His adjunctus Odo, amica, ut fit, confabulatione eos de sacris illius urbis, eorumque locorum statu & ornatu multa sciscitatus est. tum, crescente curiositate, plura sciendi avidus, quid rari ex illis locis referrent, rogavit. In his unus clericus, Petrus nomine, ex pago Abrincatino, ex monte scilicet sancti Michaëlis, qui *Ad-duas-tumbas* tunc vocabatur, ante biennium profectus in Italiam, quosdam quaterniunculos veteres in sportula referebat, antiquaria descriptos manu, qui vitas sancti Benedicti ac quinque discipulorum ejus, Honorati videlicet, Simplicii, Theodori, Valentiniani, atque Mauri continebant. Hos comparandi cupidus Odo, vix nummis haud paucis redimere potuit. Mox ille vitam sancti Mauri, auctore Fausto, curiosus revolvere, ignotos rimari characteres, & fugientem scripturam sedulo inspicere ac lectitare. Quia vero hæc tam inculto sermone, quam vitio scriptoris, non parum depravata erat; eam viginti dierum spatio pro modulo correxit, & *salva fide dictorum*, inquit, *ac miraculorum inibi repertorum*, politiori stilo reddidit. Hæc ille in epistola ad Adalmodum archidiaconum Cenomannensem, testem Jesum invocans, se vera dicere, homo cetera sincerus, nec imperitus, ut patet ex ejus libro de everfione ac instauratione Glannafoliensis monasterii, cujus libri ipsummet scriptorem esse constat. Simili fortuna sanctus Gregorius, Lingonum præsul, historiam passionis sancti Benigni martyris, ad hoc usque tempus sibi incognitam, *ab euntibus in Italiam*, immo illinc redeuntibus, *allatam accepit*, testante Gregorio episcopo Turonensi. Plura hac de re in Dissertatione nostri Ruinarti de missione sancti Mauri in Galliam, in Appendice tomi primi Annalium nostrorum relata.

In Hispania Samson abbas & presbyter hoc anno regimen iniit sancti Zoili monasterii, quod in suburbano Cordubæ monasterio Carrione conditum superius diximus. Vir erat doctus & subtili-ingenio, in philosophiæ & sacrarum litterarum studiis versatus, ut colligit Morales * ex ejus apologetico, quod tribus libris distinctum scripsit contra Hostigesium Malacitanum episcopum, qui ipsum in concilio Cordubensi hæreticum cum convicio dixerat. Id ipse testatur in præfatione

Ann. Bened. Tom. III.

O ij

ANN. CHR.
863.

I X.
S. Mauri vita
ab Odone re-
perta.

X.
Samson abbas
Hispanus.

* Morales in En-
log. p. 215.

ANN. CHR.
863.

* f. aris.

libri sui secundi, ubi se abbatem ecclesiæ sancti Zoili martyris æra nongentesima-prima factum ostendit. Hoc apologeticum in Toletanæ ecclesiæ bibliotheca, Gothicis litteris exaratum, in pervetusto codice haberi testis est idem Morales; monetque in præfatione libri secundi agi de periculo, quod martyres sanctos sepelientibus imminebat, ac de Servando comite, christiano quidem, sed nefario homine, qui multa mala christianis viventibus inferebat. qui *vivorum mortibus non contentus, quiescentium, quorum animabus impedire requiem non potuit, ne vel ipsis parcere videretur, corpora ut fuerant sub arcibus Dei posita, e suis loculis insignis vesperillo traxit, & fidelibus regis, ut fuerant ancipiti ense truncata, monstravit, ut hoc facto animos regios, id est regis Arabum christianis infensi, in nostrorum perniciem excitaret: quatenus probarentur apud eum debito mortis obnoxii, qui ausi essent humare illius prostratos pugione.* Hæc Samson in suo apologetico, quod mirum est tam diu delituisse, nec proferri tandem in lucem ab Hispanis, apud quos tanta per ea tempora bonorum operum penuria est. Morales ait, se juvene in montibus Cordubensibus, dum vetustum puteum rustici repurgarent, cymbalum æreum, unius ferme pedis altitudine, formæ longe ab aliis diversæ, extractum fuisse; cui in orbem litteris, non fusilibus, sed celte excavatis, hæc inscriptio insculpta erat: OFFERT HOC MUNUS SAMSON ABBAS IN DOMUM S. SEBASTIANI MARTYRIS CHRISTI ERA DCCCC. & XIII. Idem auctor ejus epitaphium refert, quod suo loco exhibebimus.

ANN. CHR.
864.X I.
Caroli diploma pro cœnobio Adremarensi.* de Cuisse.
a Camuzas fol. 134. & seqq.b Chesni to. 2.
p. 403.X II.
Pippini defectio.
Tolosæ obsequio.
c V. Sec. 4. Bened. part. 1. p. 768.

S. Vincentii delatio.

Postero anno, ejus sæculi sexagesimo-quarto, Carolus in Aquitaniam movit contra Nortmannos, qui superiori anno basilicam sancti Hilarii incenderant; sed, nulla re memorabili gesta, cum filio suo Carolo Aquitanæ rege, in villam regiam Compendium rediit: nec multo post Carolus junior, e venatione revertens e Cotia * silva, spathæ ictu in capite percussus, postmodum ex illo vulnere interiit. Dum Compendii resideret Carolus, eum interpellavit carissimus ejus avunculus Radulfus * comes, ut sanctis fratribus, sub monastico ordine in cellula, quæ Dervus vocatur, super fluvium Barsan seu Barsith, a quodam religioso viro Adremaro initiata in honorem beati Petri, conferret stirpes quasdam ex rebus Tricassinensis comitatus, quas ipsi proprio labore ad agriculturam perduxerant. Petenti rex annuit, ejusque rei limites determinat, ex uno latere fluvio Barse, ex altero silva Clarascensi; tum ex una fronte stirpe monachorum, ex altera silva communi ex parte sancti Petri de Valle-clusa seu sancti Lupi. *Data idibus Maii, indictione XII. anno XXIV. regnante Karolo rege. Actum Compendio palatio.* Erat prædictus Radulfus consiliarius^b, primusque palatii, qui intra biennium decessit, Caroli avunculus itidem dictus in epistola quadam Hinemari archiepiscopi ad Nicolaum papam.

Interim Pippinus, Pippini quondam regis filius, ex monacho factus laicus & apostata, ad Nortmannos iterum se adjungit, eorumque mores ac ritus sectatur. Tunc sine dubio accidit id, quod Aimoinus in libro secundo^c de miraculis sancti Vincentii martyris memorat, scilicet Nortmannos tunc tempus ex Garonnæ fluvio a Pippino conductos mercimoniis, pariter cum eo ad obsidendam Tolosam adventasse, admotisque machinis eam expugnare modis omnibus contendisse, generale regionis exitium meditato. Hinc non modo Tolosani, sed etiam Albienles, ne forte insperata irruptione præoccuparentur, hac illacque diffugiunt. Quin etiam Castrenses monachi, cum sancti Vincentii corporis thesauro, recens magno cum labore acquisito, ad tutiorem locum se recipiunt, nempe ad montes vicinos. Verum Nortmanni, post aliquot dies in vanum exactos, simul cum suo conductore, inani obsidione fatigati, recedere coacti sunt. Mox sancti Vincentii corpus in Castrense monasterium relatum, miraculis subinde illustratur: ex quibus unum patratum est in proxima Waldarii-cella adversus quosdam milites, qui prata ejus loci depascebantur, Hermengaudo Albiæ comite nequiquam obsistente, qui pallas sancti Vincentii ad perticas in signum domini ejusdem martyris appendi præceperat: alterum itidem in alios milites, depopulantes villam cujusdam obedientiæ, quam Garriculas vocant, in Impuriensi pago sitam, quam *domnus Albericus monachus, pro sui reverentia tali appellatione condignus, cum alio fratre, Elia nomine, administrabat.*

Carolus e villa regia Compendio Pistas profectus, ibidem kalendis Junii generalem conventum habuit, in quo annua dona, & censum a Salomone Brittonum duce sibi submissum, quinquaginta scilicet libras argenti, recepit. Eodem Pippinus, ab Aquitanis captus, ad regem adducitur; tumque Francorum judicio capitis damnatus, nihilo minus indulgentia patris Silvanectis artissima custodia religatur. Aderat eidem conventui Bernardus comes, Bernardi quondam Ludovici augusti camerarii filius, qui patris ulturus necem, Caroli regis mortem machinatus fuisse creditus est, ob idque privatus honoribus, quos Carolus Rodberto fidei suo, cujus vitæ etiam ille invidias struxerat, concessit.

In eodem conventu bona omnia monasterii sancti Germani Autisiodorensis, cui tum præerat memorati regis filius venerabilis abbas Lotharius, synodali episcoporum diplomate confirmata sunt rogatu ejus loci monachorum, qui legatos suos ejus rei causa Pistas miserant. Eorum studium approbantes episcopi, facile eorum votis assensum præbuere, ut sanctorum operum, quæ illis divinitus conferrentur, non adjutores solum, verum etiam efficerentur participes. Itaque quæcumque regia munificentia, vel fidelium liberalitate ad conservationem sui propositi adepti sunt fratres; *res quoque, quas dedit Herimannus vir nobilis ad stipendium matriculariorum, quos nonnones vocant*, episcopali auctoritate confirmant præsules, ita ut intra annum per quadraginta dies certa, ex collatione recentium bonorum hominum, in festivitibus sanctorum benedictiones seu refectiones fratribus a præposito vel decano sollempniter procurentur. In fine iidem prædictos fratres monent, ut in sancta religione, quam Deo professi sunt, quotidie proficiant; sua sanctitatis exemplo ad se accedentes instigent, fama quoque laudabili ad Dei gloriam absentes quoque esse studeant imitabiles: ut eorum merito & secularis res publica dirigatur, & infatigabili intercessione cuncta res ecclesiastica fulciantur. His litteris subscribunt episcopi viginti & unus, ex quibus sex sunt metropolitanæ: quorum nomina in editis referuntur, tum in tomo^a secundo Spicilegii, tum in specimine LVII. libri quinti de re diplomatica: ubi observatum, a superiori conventu Pistensi, qui ante biennium habitus est, ad hunc posteriorem quatuor vacasse episcopales sedes, nam priori subscribunt Abbo Nivernensis, Guntbertus Ebrocensis, Godelsadus Cabilonensis, & Braidingus Matisconensis: huic vero posteriori Liudo Nevernensis, Hilduinus Ebrocensis, Girbaldus Cavillonensis, & Bernaldus Matisconensis. Aderat etiam huic synodo Liutbertus archiepiscopus Moguntiacensis, suffectus in locum Caroli, qui superiori anno decesserat pridie nonas Junii: aderat & Alfridus Hildinesheimensis antistes e nostris: ambo a Ludovico Germaniæ rege obsides Carolo regi dati in fidem fœderis inter se compositi: contra vero Hincmarus archiepiscopus & Engilramnus comes a Carolo dati, ex annalibus Fuldensibus.

Helgaudo comiti & abbati Centulensi, III. nonas Novembris defuncto, subrogatus est Guelfo seu Welfo regii generis, filius scilicet Adelaïdis filiæ Ludovici Pii, Conrado comiti seniori desponsatæ; frater vero Hugonis abbatis nominatissimi. Hinc eum Ludovicus Balbus in quodam diplomate pro Centula *consanguineum* suum vocat. Idem Guelfo abbatiam sanctæ Columbæ Senonensis retinuisse dicitur, laudatus ab Hariulfo tum ob expertam prudentiam, tum ob religiositatis devotionem. Argumento est, quod hoc anno, VI. kalendas Novembris caput sancti Riccharii e capsâ lignea in argenteam, auro gemmisque redimitam, transponi curavit. Hanc capsam Odulfus, venerabilis monachus & ædituus, ex thesauris ecclesiæ itidem plurimum exornavit, atque in ea multas alias sanctorum reliquias reposuit. Has undequaque conquieserat tum ab Hilmerado Ambianensi antistite, a quo reliquias ex casula sancti Firmini, qua indutus erat, cum necem pro Christo passus est, sanctorumque Fusciani & sociorum martyrum, ac digitum sancti Honorati confessoris accepit, quas Samuel presbyter, Odulfi discipulus, Centulam attulit idibus Junii: tum ex reliquiis sancti Judoci, idibus Decembris allatis: tum ex reliquiis sanctorum Wandregisili & Ansberti, quas Fontanellenses, tunc a facie Nortmannorum profugi, Centulensibus concesserant: tum denique ex reliquiis sancti Luciani martyris, ex concessu Odonis episcopi Bellovacensis, ad preces Hilmeradi præpositi basilicæ sancti Luciani; & ex reliquiis sancti Justi, pridie idus Junii Centulæ exceptis.

Præfectus ante quadriennium, ut diximus, Egil abbas Flaviniacensi monasterio,

O iij

ANN. CHR.
864.
XIII.
Pistensi in conventu Pippinus damnatus.

S. Germani Autisiodorensis bona in synodo confirmata.

a Spicil. to. 2.
p. 591. & seq.

XIV.
Helgaudo Centulæ abbati succedit Guelfo.

XV.
S. Regine translatio Flaviniacum.

ANN. CHR.
864.

hoc anno de transferendo ex opido Alexia sanctæ Reginæ virginis & martyris corpore serio cogitare cœpit. Accepta itaque ab Jona Æduensi episcopo facultate, hoc propositum exsequi maturavit. Triduo quippe fratribus indicto jejunio, XII. kalendas Aprilis, assumpto secum Salocone episcopo, qui vices Jonæ agebat, cum aliquot fratribus beatæ martyris oratorium adiit, quod vix quinque passuum millibus Flaviniaco distat; sumtoque ligone sepulcrum, quod miræ magnitudinis erat, aperuit; tum, superjecto pallio, texit ad crastinum, totamque noctem ibidem pervigil in precibus duxit. Prima dein luce saxeum tegmen, quod vix multorum boum annisu trahi posset, facili negotio removet: dein corpus sacrum in paratum feretrum componit, ac sollemni pompa, comitante cum fratribus Salocone episcopo, & innumera promiscui populi ac sexus multitudine, in Flaviniacense monasterium deducit: ubi honorifice conditum est.

Corbiniaci
fundatio.

Die sequenti, scilicet XI. kalendas Aprilis, præsentem eodem Salocone, lecta sunt quædam litterarum monumenta, quibus intellexit Egil, Manassæ abbati olim concessam fuisse facultatem exstruendi in Avalensi seu Nevernensi comitatu cœnobii apud Ammonias, in loco, qui a Corbone viro illustri, Widradi sanctæ memoriæ abbatis genitore, Corbiniacensis dicitur: ubi duodeni instituerentur monachi, sub jure abbatis ac monachorum Flaviniacensium. Ex hac lectione Egil abbas, cum consilio Saloconis sibi familiaris, aliorumque prudentium virorum, votum Manassæ abbatis quam primum exsequi constituit. Eo animo Corbiniacum, imminente paschali sollemnitate, cum cæmentariis & artificibus accedit; ac brevi fundato in honorem beati Petri apostoli oratorio, duodecim illic fratres, in memoriam duodecim apostolorum, collocavit, quibus decanum præfecit sanctæ conversationis, Wilfridum nomine: eisque adjacentes villas, quas Widradus quondam Flaviniaco donaverat, attribuit, eo pacto, ut, sicut olim præcepto suo Carolus Magnus statuerat, semel in anno singuli ex eis sacerdotes & levitæ per singulas hebdomadas Flaviniaco se repræsentarent, sibi commissum officium ibidem celebraturi. quo expleto, nullus eorum ad cellam Corbiniacensem regredi auderet, donec probata ejus vita abbas & fratres Flaviniacenses eum regredi jussissent. Atque ut facilius esset hic commeatus, Corbiniacensibus concessa est villa, quæ dicitur *Menres*, in qua venientes ac recedentes hospitarentur. Ad hæc, census ab ipso decano triplex quotannis ita solvendus præscribitur, ut VIII. kalendas Februarii, & VII. idus Septembris epulum Flaviniacensibus procuraret; & pridie kalendas Decembris centum solidos in lanificis vestibibus redderet. In fine sub gravi interminatione verat Egil, ne umquam hæc cella Flaviniaco subtrahatur. quod tamen secus factum est, Corbiniaco in abbatiam converso sub titulo sancti Leonardi abbatis Vendoperensis, cujus reliquiæ ex pago Cenomannensi Corbiniacum translatae sunt.

Saloco episcopus.

Hoc ipso anno Saloconem episcopum e vita migrasse opinatus est Hugo Flaviniacensis abbas in chronico, ubi eum Flaviniacensem monachum vocat. Verum eum tempore concilii Sueffionensis, post biennium celebrati, superstitem fuisse constat ex epistola synodali Nicolao papæ scripta, ubi de *Salocone Dolensi, adhuc quidem, licet expulso, superstite*, fit mentio, ut in gradum pristinum cum aliis restituatur. Hic est Saloco seu Salaco, Dolensis seu Aletensis quondam episcopus, e cathedra dejectus ob factum Nomenoii ducis Brittonum, de quo superius egimus, quem expulsus Jonas Æduensis episcopus in partem sollicitudinis adscivit.

X V I.
Sollemniacum
incensum.

* Brivoxac.

Sanctæ Faustæ
translatio.

Inter ea Nortmanni Arvernos petunt, indeque, Stephano comite, Hugonis filio, cum paucis interfecto, impune ad suas naves redeunt. Forte eundo & redeundo pertranseunt Lemovicensem pagum, & Sollemniacum monasterium incendunt. Imminentis periculi monachi haud ignari, in cellam Asnensem, prope Brivaciacum* in eodem pago sitam, confugerant; ibidemque constiterunt, dum tutior esset ad monasterium reditus. In illo intervallo temporis dux Arnaldus, vir illustris, Imonis comitis Petragoricensis filius, qui Sanctioni avunculo suo in principatum Vasconum, Pyrenæorum montium accolarum, successerat, optime in Sollemniacenses affectus, eos invitat ad se invisendum, pollicitus, eos vacuis manibus haud reversuros, ditandos utique insignibus sanctorum reliquiis, quibus monasterii sui jacturam solarentur. Missi ad eum a Bernardo abbate monachi duo, Aldarius scilicet religiosus sacerdos, & Gotafredus ejusdem Arnaldi nepos. Ambo itaque ad eum profecti, atque ab eodem humanissime excepti. Tum, variis locis perlustratis ad

perquirendas reliquias, tandem Fidentiaci *, quod caput erat tum pagi cognominis, reperiunt quod optabant, corpus scilicet sanctæ Faustæ virginis & martyris, olim conditum in ecclesia ejus loci, quæ a paganis combusta fuerat. Elata e tumulo, favente loci judice, sub noctem reliquiæ, demum allatæ sunt in pagum Torinensem; ubi fessi earum delatores quodam in loco substiterunt, qui *Nonnaris* dicitur, prope castrum Asnense, cui vicina erat cella, in qua Sollemniacenses commanebant. Posita est ad Dordonam fluvium, in fundo Brivaciaci, qui ad jus eorum pertinebat, cella etiam insignis. Postridie profecti obviam sacris reliquiis fratres, eas honorifice in cellam Asnensem detulerunt xvii. kalendas Julii, & loco decenti juxta cryptam altaris deposuerunt.

ANN. CHR.
864.
* *Vic. fosusac.*

Mauziaco apud Arvernos monasterio tum præerat Lantfredus, abbas ejus nominis secundus. Huic visum est pro loci opportunitate & commodo permutationem quorundam prædiorum facere cum Bernardo comite & Ermengarde ejus conjugē. Ideoque placuit pro utilitate utrarumque partium, una cum consensu & præceptione Caroli regis & Rodulfi episcopi, ut ex rebus sancti Petri & sancti Caprasii, qui monasterii patroni præcipui erant, cellula sancti Præjecti in vico Brivate Bernardo cederet: Lantfredo vero abbati ejusque monachis ecclesia villæ Jussiaci, beatæ Mariæ sacra, sita in vicaria Randanensi, in compensationem daretur. Hæc commutatio facta est sabbato in mense Januario, anno vicesimo-quarto Caroli regis, eique subscribit cum Lantfredo abbate Ingilbertus præpositus. Ejus rei litteræ a nobis editæ sunt ex chartario Brivatensi, nempe in tomo secundo ^a Sæculi quarti Benedictini, in quibus Mauziacum seu Mauziacum cœnobium situm dicitur *in patria Arvernica, in nice seu tractu Riomensi, constructum in honore beati Petri apostolorum principis, & sancti Caprasii martyris, ubi moderno tempore beatus Stremonius martyr, primus Arvernorum episcopus & predicator, corpore requiescit.*

XVII.
Mauziaci abbas Lantfredus.

In superioribus non semel actum est de Hucberto clerico, fratre Theutbergæ reginæ, Lotharii uxoris, qui multas abbatias dilapidatus est. Hic cæsus fuit hoc anno ab hominibus Ludovici imperatoris, quo invito abbatiam sancti Mauricii, aliosque honores, in ejus ditione positos, tenebat, ut ex Annalibus Bertinianis discimus, ubi *Hucbertus clericus conjugatus* dicitur, & *abbas monasterii sancti Martini*, quæ abbatia Ingelwino diacono palatii post eum commissa fuit. Sic fratris sui præsidio destituta Theutberga, abjecta a Lothario, ad Carolum regem se recepit, qui ei Avennacum monasterium pagi Remensis dedit, nempe post Bertam Lotharii augusti filiam, de qua superius ^b egimus. Hæc est Theutberga abbatissa, cui scribit Hincmarus archiepiscopus ^c *pro ordinatione Avennaci monasterii, quam ipse quondam cum Irmintrude regina disposuerat*; de numero clericorum & nonnarum, atque de rebus villarum ipsius monasterii, videlicet mille centum quinquaginta mansis: significans se disposuisse viginti clericos, & quadraginta nonnas ibi consistere posse; victumque eis providisse, & res necessarias; ac ministeriales instituisse, præter luminaria, & cetera monasterii necessaria. ostendens, quod Nivardus Remorum archiepiscopus de rebus Remensis ecclesiæ monasterium Altvillarense construxerit, & frater ejus de suis proprietatibus, & quæ alii boni homines ad eundem locum dederunt, Avennacum extruxerit monasterium; quodque ad ecclesiam Remensem tradiderit: unde chartæ habebantur id aperte pendentes: sed per regium donum, sicut & aliæ res hujus ecclesiæ, ab externis a longo retro tenebatur tempore. Ex his veri simillimum est, Theutbergam, saltem post mortem Lotharii, (nam anno sequenti eidem ad tempus a legatis papæ reddita est) monasticum Avennaci habitum induisse, ibique abbatissæ munere functam fuisse. Ejus tempore furto abstractus thesaurus hujus loci. unde idem Hincmarus ^d scripsit *pro quodam presbytero Avennaci monasterii, qui denotabatur super thesauro ipsius ecclesiæ dudum perduto.*

^a pag. 195.

XVIII.
Hucberti abbas cædes, Theutbergæ Avennacum datum.

^b lib. 33. n. 88.
^c *Frod. lib. 3. c. 27.*

^d *ibid. c. 28.*

Cum Guntharius Coloniensis & Teutgaudus Trevirensis antistites cum suis affeclis ob probatum Theutbergæ repudium damnati fuissent, & sacris interdicti; perstitit nihilo minus in sua contumacia Guntharius, nec sacro abstinuit ministerio, immo capitula impudentiæ plena suo & Theutgaudi nomine ad Nicolaum papam per Hilduinum clericum fratrem suum misit: qui eo usque audaciæ processit, ut, cum ea pontifex accipere nolisset, hæc supra tumulum beati Petri, custodibus, qui eum prohibere volebant, percussis, impudenter jactaverit. His rebus offensus Lotharius ipse, cujus causa in hæc præcipitia Guntharius se conjecerat, episcopatum ipsi ademit,

XIX.
Guntharii & Teurgaudi archiepiscoporum varia fortuna.

ANN. CHR.
864.
Hugoni abbati
datus episcopa-
tus Colonien-
sis.

eumque Hugoni, Conradi Caroli regis avunculi, & materteræ suæ filio, tonsura clerico, & ordinatione tantum subdiacono, moribus autem & vita laïcis præcelsi, donavit. Is est Hugo abbas clarissimus, Caroli regis consobrinus, sæpius jam a nobis laudatus, sæpiusque denuo laudandus; qui tamen episcopalem ordinationem numquam suscepit. Non tulit hanc, ut putabat, injuriam Guntharius: sed, exilato Colonienfis ecclesiæ thesauro, Romam iterum se contulit, ut sua de Theutberga & Waldrada signenta pontifici, si fieri posset, approbaret. Prudentius se gessere alii præfules, ejus partium fautores: ex quibus Teutgaudus ab ecclesiastico ministerio reverenter abstinuit, & male cœpta hac modestia emendare curavit. Sane Lotharius ipse, improbata Guntharii contumacia, Nicolao papæ significavit, quod Teutgaudus, *simplicissimus atque innocentissimus vir*, apostolicam humiliter ferens censuram, nihil de sacro ministerio exercere præsumserit, *magis eligens debonorationem presentialiter in oculis hominum pati, quam per inobedientiam ab illius membris secerni, qui caput est humilium.*

X X.
Bettonem mona-
chum, Romam
legatum.

Ab eodem errato etiam resipere Adventius Mettensis, & Franco Tungrensis præfules; quorum priorem Carolus rex scriptis litteris Nicolao pontifici reconciliavit, id est Adventium, qui, ut in iisdem litteris legitur, fratrem quemdam, nomine Bettonem, regi fidelem, & in monasterio ejus regni ab infantia regulariter educatum, eidemque Adventio a rege concessum, ad Carolum misit, rogans, ut pro ipso scriberet pontifici, apud quem regis auctoritatem non modice sibi suffragaturam credebat. Eundem Bettonem ad Nicolaum papam a Carolo missum fuisse probant ejusdem epistolæ extrema hæc verba. *Petimus siquidem, ut istum non modo suum, verum & nostrum legatum, Bettonem religiosum monachum, & litterarum scientia, bonique ingenii capacitate, Dei gratia, & sedulo studio imbutum, benigne & familiariter recipiatis: quo ea, qua sibi injuncta sunt, mansuetudini vestri apostolatus domestica suggestionem valeat enarrare.* In rescripto tamen Nicolai papæ ad Adventium ait pontifex, se excusationis ejus litteras, non per Bettonem, sed per Theodericum religiosum presbyterum suscepisse, quibus Adventius se in extremitate vitæ positum significabat.

X X I.
Lutrensis abba-
tia Waldradæ
data.

* Marlem.

Monstri simile visum est, quamquam quid non insanis amoribus liceat? quod Lotharius rex Waldradæ pellici Lutrensem abbatiam tradidit. Hoc cœnobium tum administrabat Icha seu Hicca, cui abbatis nomen haud quaquam invidit scelestæ illa femina, modo res monasterii sub potestate haberet. Et quidem illi e propinquo facile fuit exercere muliebrem tyrannidem. Exstat in partibus Alsaticis Marilegia*, villa regia, palatio quondam insignis, ubi Lotharius non raro versabatur. Cum ejus contubernio frueretur hæc lupa, ab eo Lutram diversandi causa postulavit, ut illic minori cum scandalo degeret, sicque hoc colore flagitium tegere videretur. Abbatia itaque illi in dotem data, hæc sacrum locum, ut proprium usurpavit, & in proximo loco, qui sancti Quintini dicitur, consedit, ibique omnia, quæ sancti Deicolæ erant, in proprios usus convertit. Cerneret abbatem & monachos inde expelli, divina cessare officia, cuncta denique monasterii loca & bona contaminari. Hæc fere auctor anonymus in libro de vita sancti Deicolæ, primi ejus monasterii abbatis: qui tamen auctor in multis fallitur, maxime dum Hiccam abbatem ait successisse in locum Columbini abbatis, qui sesqui-sæculo superior fuit. Certe Lotharius sæpius in Gundulfi-villa prope Tullum-Leucorum, quam Marilegiæ morabatur. Hiccam vero abbatis nomen retinuisse, nec locum mutasse forte quis inferat ex diplomate Lotharii regis, ipsi Hiccam dato pridie nonas Maii, indictione tertia-decima, adeoque anno sequenti. ast eo tempore forsitan Waldrada hanc abbatiam nondum a Lothario obtinuerat. Post illas sordes eversum est ab Hungris monasterium, venitque in potestatem Heberhardi comitis, ac filii ejus Hugonis nepotumque: donec restitutum est jussu Ottonis Magni per Balthrannum abbatem sanctum, de quo sæculo sequente acturi sumus.

X X I I.
Columbaria
Gregoriano
monasterio da-
ta.

* Colmar.

Tunc temporis in Alsatia comitis officio fungebatur Richinus, ad quem villa & marcha Columbaria* pertinebat. Huic erat Adalricus nepos, ut tum loquebatur, fratris an sororis filius, qui immature decessit. Ejus animæ consulturus Richinus comes, villam Columbariam contulit *sacro sancto monasterio, quod est constructum in honore Dei, & sanctæ Mariæ genitricis Dei, & sancti Gregorii confessoris super fluvium Fachina, in pago Alsacensi, qui dicitur Confluentes, ubi Berachtoldus abbas tunc præerat*

præerat, quem alii Berchtoldum seu Perchtoldum vocant. Hæc autem donatio eo pacto facta est, ut dimidiam ejus villæ partem, dum viveret, Richardus quidam, haud dubie Richini propinquus, possideret: & post ejus obitum abbas ejusque successores in suam ditionem revocarent. *Actum in ipso monasterio sancti Gregorii publice, anno decimo regnante domino nostro Lothario rege.* Longo post tempore, id est sæculi tertii-decimi anno tricesimo-septimo, Columbariæ condita est insignis collegiata ecclesia sancti Martini cum permisso abbatis & monachorum Gregorianorum. Baractoldus abbas, qui Perctoldus in libello societatum Augiensium dicitur, successerat Gothofrido seu Godefrido, qui privilegium monasterio suo a Ludovico augusto, anno imperii x. obtinuit, aliudque post annos tres ab eodem imperatore & Lothario ejus filio; missus ab ipso Ludovico cum litteris ad Gregorium IV. ut assensum ejus pro Ebonis archiepiscopi depositione obtineret, uti scribit Carolus Calvus in epistola ad Nicolaum papam.

ANN. CHR.
864.

In Werthinensi pagi Colonienfis monasterio collapsa tum erat regularis disciplina, & miracula ibidem ad sancti Liudgeri tumulum fieri desierant. Id factum discordia & improbitate præpositorum, qui sub episcopis Halberstadensibus locum illum moderabantur. Verum, ubi divina clementia, inquit anonymus vitæ Liudgerianæ scriptor, & regis pietatis indulgentia, illis amotis, facem prioris ævi, sancto Liudgero opitulante, aliquantulum expurgare conati sunt Werthinenses; ad divinæ propitiationis indicium, ad regis clementiæ gloriam, ad eorum teporem excitandum, *signa* intercepta iterum fieri cœperunt ab hoc anno, quo Hildegri-mus, ejus nominis secundus, Halberstadensi ecclesiæ præsidebat. Hæc signa seu miracula refert idem anonymus ejus temporis, ex testimonio tum Thiatbaldi presbyteri & monachi, qui post nocturnas vigiliis cryptam sancti Liudgeri causa orationis ingressus, miri odoris fragrantiam sensit, & globum igneum vidit: tum Lud-berni presbyteri ejusdem loci, aliorumque. In his memoratur puella cæca, cui lumen restitutum est, *cum evangelium more monachis consuetudinario ante matutinas laudes legeretur.*

XXXIII.
Werthinenses
reformati.

Per id tempus *sacro sancta pignora venerabilis abbas Adalgarius* ex Gallia advehebat, ad quæ multas patrari virtutes fama erat. His obviam processit nobilis matrona, Bugga nomine, quæ ab annis duodecim omnium fere membrorum officio destituta erat: cui capitis & dextræ manus facultas restituta; ceterorum membrorum redintegratio dilata. Demum post aliquot dies adducta ad Werthinense monasterium, atque in crypta duas noctes permanere permessa, integram sospitatem recepit. Bollandi continuatores hic agi existimant de translatione reliquiarum sanctæ Lutrudis virginis, sanctæ Pusinnæ sororis, quas e Catalaunensi diocesi Adalgarius Corbeix-novæ abbas in suum monasterium transtulit. Sane in chronico Saxonico nondum edito notatur hoc anno *adventus sanctæ Luttrudis Corbeix*, id est in Corbeix-novæ monasterium. Ad Hildegrium episcopum quod attinet, erat is sanctorum præfulum Liudgeri & Hildegrimi senioris ex sorore nepos, qui Werthinensem Salvatoris basilicam, ab annis sexaginta sex inceptam, tandem perfecit, atque anno ejus sæculi septuagesimo - quinto sollempniter consecravit cum Wiliberto archiepiscopo Colonienfi.

S. Lutrudis
translatio in
Corbeix-novam.

Redeo ad Adalgarium novæ - Corbeix abbatem, cui gratias agit Hincmarus Remensis de precibus ab ipso & fratribus ejus pro se oblatis, & de donis ipsius abbatis; eique commendat res ecclesiæ Remensis in Turingia sitas, quas idem Adalgarius sub annuo censu sibi dari petebat. quod Hincmarus ait se facere non posse sine clericorum suorum consilio. Interim scribit familiæ in eisdem prædiis consistenti, ut eidem abbati in cunctis pareant.

Adalgarius
abbas novæ-
Corbeix.
a *Frod. lib.*
3. 6. 24.

Jam triginta-quatuor anni cum tribus mensibus effluxerant, ex quo sancti Othmari abbatis corpus in oratorium sancti Petri illatum, ibidemque conditum fuerat: cum ejus loci monachis venit in mentem, ut illud in sancti Galli novam basilicam transferrent, ac honorificentiori loco, uti ejus sanctitas postulare videbatur, collocarent. Communicato ejus rei consilio cum Salomone Constantiensi præfule, eique exhibito ad legendum libello, quem de sancti Othmari vita Walafridus Strabo composuerat; visum est episcopo, tametsi de piissimi abbatis sanctitate minime dubitaret, ut res ad annualem synodum deferretur. Itaque presbyteris ac diaconis, ceterisque ecclesiasticis ordinibus Constantiam convocatis, Othmari sanctimoniam

XXXIV.
S. Othmari
translatio.

ANN. CHR.
864.

universis exposuit, cunctisque acclamantibus, quos inter Augiensis abbas primas tenebat, triduanum jejunium cum precibus indixit ad explorandam hac in re, conciliandamque Dei voluntatem. Peracto jejunio, Salomon ad monasterium accedit, cum Grimaldo abbate & Ludovici regis archicapellano totum negotium pertractat. ubi inter eos hac de re convenit, episcopus, comitante abbate cum Harmoto decano ceterisque monachis, ad tumulum procedit, eoque referato venerandas sancti patris exuvias reverenter profert, & in lecticam præparatam componit, cum panis rotulis seu oblatiis, quas integras & illæsas sub capite & circa pectus viri Dei invenerat. Hinc delatum eo, quo decuit, apparatu & honore corpus sacrum in sancti Galli ecclesiam, ac juxta ejus altare in dextera parte depositum. Tum, ejus actis frequenti populo breviter recitatis, missarum sollempnia celebrantur ab episcopo, qui hunc diem in posterum sancti-Gallensibus festivum esse sanxit. Id factum quarta feria, VIII. kalendas Octobris, ut tradit Iso monachus ejus temporis, qui hanc translationem aliasque, ac sancti Othmari miracula duobus libris retulit. Hoc ritu Othmarus sanctorum albo adscriptus est. Ab eo statim tempore Grimaldus basilicam seu oratorium in sancti Othmari honorem ædificare cœpit, ejusque fabrica absoluta, corpus sacrum post tres annos istuc induxit. Qui prædictæ synodo Constantiensi interfuit Augiensis abbas, Waltherus an Heyto ejus successor fuerit, dubium est. Hoc quippe anno decessit Waltherus seu Waltharius post annos sex regiminis, eique successit Heyto abbas quintus-decimus in annos septem: cujus, uti & ejus decessoris, nulla facta memorantur.

Augiensis
abbates.

ANN. CHR.
865.
X X V.
Caroli collo-
quium cum
Ludovico.

Insequens annus sexagesimus-quintus solita reducit spectacula dissidentium, tum concordantium inter se regum; ac sævientium Nortmannorum. Carolus, natali Domini Carisiaci celebrato, Ludovicum fratrem in villa Tusciæ prope Vernum palatium honorifice excepit, & cum eo de negotio Lotharii nepotis sui colloquium habuit. Missi ad eum episcopi duo, Alfridus Hildenesheimensis, & Erchanraus Catalaunensis, qui cum ad resipiscentiam hortarentur: ipse autem Liutfridum, avunculum suum, ad Ludovicum imperatorem in Italiam misit, ut per eum Nicolaus papa ipsi placabilis fieret. Idem a Carolo interventu Irmentrudis reginæ petiit, obtinuitque. Carolus vero Ludovicum filium suum in Neustriam absque regio nomine, non tamen interdicto, mittit, eique Andecavensem tantum comitatum & *abbatiam Majoris-monasterii* cum quibusdam villis dedit. Carolum benignius tractavit, quem, e vulnere necdum plene sanatum, in Aquitaniam cum regio nomine, regiaque potestate remisit.

Ludovico ab-
batia Majoris-
monasterii da-
ta.

X X V I.
Anscharii ar-
chiepiscopi ex-
tremus morbus
& virtutes.

Jam dudum apostolicos Anscharii apud Danos & Sueones labores prosequi destitimus, quos sub initium hujus anni glorioso fine consummavit, septimo anno, ex quo Hammaburgensis ecclesiæ cum Bremensi unio perfecta fuerat. In episcopatu vitam sanctorum imitari studens, beatum Martinum Turonum episcopum speciatim sibi in exemplum proposuit, cilicio non solum interdium, sed etiam noctu indui solitus. Prædicando Dei verbo, ut ejus institutum exigebat, sic addictus erat, ut tamen idem tamen in privatam cellam cum paucis se reciperet, ubi *in divina philosophia* se exerceret, quotiescumque a prædicatione & ecclesiasticis officiis liber esse poterat; numquam tamen proprium commodum & solitudinis amorem gregis sibi commissi utilitati præponens. Juvenis in cibo parcissimus, panem & aquam persæpe, maxime in solitudine, moderate sumebat. quam severitatem jam senex elemosynis supplevit, multos redimens captivos, quos vel libertate donabat, vel divino cultui mancipandos sacris litteris erudiri curabat. Ad devotionem in se excitandam psalmorum sententias, *pigmenta* vocitabat, passim in ore, semper in corde habebat. Frequens etiam erat in piis libris exscribendis. quod testantur codices magni, quos *ipse propria manu per notas conscripsit*. Prima luce, dum expergefactus calceos indueret, (nam cetera indutus, monastico ritu in lecto jacebat) litanias recitabat: tum in ecclesiam profectus, tres aut quatuor missas coram se celebrari faciebat, *publicam missam* ipse, ubi sinebat valetudo, legitima hora cantare solitus. Bremæ hospitium pauperum ab eodem erectum, cui decimas ex quibusdam villis attribuit. Per totum episcopatum decimas animalium ac reddituum omnium, decimasque decimarum, quæ ad ipsum pertinebant, in egenos expendebat. Insuper quinto quoque anno novæ decimæ animalium in eosdem usus ab eo impositæ. Ad hæc semper illi ad zonam

promptus sacculus aderat ad obvios quosque sublevandos. Quadragesimæ etiam tempore quatuor pauperes Bremæ reficiebat, binos utriusque sexus, & viris quidem pedes ipse lavabat: feminis id officii in hospicio pauperum per quamdam Deo sacram exhibebatur. Denique cum parochias episcopali more circumiret, non prius mensæ accumbere, quam pauperes assiderent, quibus ipse aquam ad lavandas manus præbebat. Nihil inconsulto Deo agere solitus, in prædicando mitis simul ac severus pro loco, tempore, ac personis. Summa illi vitandæ inanis gloriæ cura, maxime in sanandis cum unctione olei ægrotis, qua de re cuidam sibi familiari, Rembertus is erat, aliquando dixisse traditur: se, si quid meriti apud Deum haberet, unum rogaturum ab eo signum, nempe ut ipse bonæ frugis fieret. Tandem anno ætatis suæ sexagesimo-quarto, episcopatus tricésimo-quarto, gravi dysentericæ morbo vexari cœpit. Dolebat vero in primis optatam sibi præreptam martyrii sortem, quam sibi aliquando adfuturam ex quibusdam visis speraverat. Nimirum tota vita ejus non secus ac jure martyrium fuit, in laboribus plurimis evangelicæ prædicationis, in persecutionibus paganorum, & obloquentium conviciis, denique in spontaneo proprii corporis cruciatu. Divina demum consolatione ex illo relevatus dolore, res ecclesiæ ac diocesis suæ cœpit disponere; curavitque apostolicæ sedis privilegia, sibi suæque concessa ecclesiæ, in multis describi libellis, quos ad omnes pæne regni Ludovici episcopales ecclesias perferri jussit, scripta ad omnes episcopos, & ad Ludovicum regem, atque ad æquivocum ejus filium communi epistola, qua hæc ad legationis suæ profectum commendabat. Hanc epistolam, quæ unica nobis restat ex pluribus aliis, quas, teste Adamo scripsit, integram huc referre visum est, quippe quæ extrema tanti viri verba, & quoddam veluti compendium missionis illius septentrionalis continet. sic autem habet.

ANN. CHR.
865.

In nomine sanctæ & individua Trinitatis, Ansgarius gratia Dei archiepiscopus, omnibus sanctæ Dei ecclesiæ præsulibus, in regno dumsaxat Ludowici regis commanentibus. Nosse vos cupio, quia in hoc libello continetur, qualiter Ebo Remensis archiepiscopus, divino afflatus spiritu, temporibus domni Ludowici imperatoris, cum consensu ipsius ac pæne totius regni ejus synodi congregata, Romam adiit, ibique a venerabili papa Paschali publicam evangelizandi licentiam in partibus aquilonis accepit. & qualiter postea Ludowicus imperator hoc opus sublimavit, seque in omnibus largum præbuit & benivolum; & cetera, quæ huic legationi contigerunt. Quapropter suppliciter deprecor, ut apud Deum intercedatis, quatenus hac legatio crescere, & fructificare mereatur in Domino. Jam enim, Christo propitio, & apud Danos, & apud Sueones, Christi fundata est ecclesia, & sacerdotes absque prohibitione proprio funguntur officio. Precor enim, ut has litteras in bibliotheca vestra ad perpetuam memoriam reponi faciatis, & prout locus dictaverit, tam vos, quam successores vestri, ubi utilitatem perspexeritis, notum omnibus istud faciatis. Omnipotens Deus faciat vos omnes hujus operis pia benevolentia participes, & in caelesti gloria Christi coheredes. In his litteris maxime elucet Anscharii summa modestia, adeo labores suos non venditantis, ut ne verbum quidem de se, suæque missione interlerat.

Ultima ejus
epistola.

Post tres menses, ex quo vir sanctus morbo tentari cœperat, cum epiphaniæ Domini festum transisset, die purificationis sanctæ Mariæ ad Dominum migrare optabat. Hinc ad sanctissimam illam diem epulum præparari mandavit, tresque cereos grandes confici: quos in vigilia prædictæ festivitatis ante se deferri præcepit, atque unum ad altare sanctæ Mariæ, alterum ad sancti Petri, tertium ad sancti Johannis Baptistæ accendi: cupiens, ut animam suam e corpore egressam illi exciperent, quos in illa visione conspicuos quondam habuerat. Etsi vero continua morbi violentia sic attritus esset, ut sola cutis exesa ossibus ac nervis adhæresceret; in Dei tamen laudibus assiduus perseverabat. Illucescente festo, celebratæ de more pro eo missæ a cunctis sacerdotibus, qui aderant: ipse vero nihil prægustare voluit, donec publica finiretur missa, in qua sermonem ad populum haberi jussit. Missa finita, cum parumper corpus curasset, in reliquum diem suos officii commonere, ad Dei cultum, nunc communiter, nunc singillatim accendere institit, in primis de sua ad gentes legatione sollicitus. Nox insequens iisdem admonitionibus inculcandis insumta, tum litanis ac precibus pro ipso recitandis, quibus canticum *Te Deum laudamus*, & symbolum, sancti Athanasii dictum, adjici curavit. Ubi crastinus illuxit, missis pro eo ab omnibus rursus celebratis, dominici corporis ac sanguinis commu-

XXVII.
Extrema ejus
facta & obitus.

ANN. CHR.
887.

nionem percepit. Postea erectis manibus, Deum precatus, ut noxas iis, qui quoquo modo in ipsum peccassent, remitteret; dein versiculos ex scriptura frequentabat, quibus Deum sibi peccatori propitium adesse obsecrabat, ac spiritum suum in manus Domini commendabat. Cum vero hos versiculos ob frequentem anhelitum repetere jam non valeret, id per quemdam fratrem, nempe Rembertum, qui nomen suum reticuit, suppleri præcepit. quibus recitandis, ipse oculis in cælum erectis, spiritum toties Deo commendatum exhalavit III. nonas Februarii. quo die ejus depositio, inquit Adamus, *summa veneratione colitur*. In fastis monasterii sancti Galli *Ansker archiepiscopus* pridie nonas Februarii obiisse dicitur, eundemque diem quædam alia kalendaria notant. Neutrum expressit Rembertus. Hoc discrimen videtur accidisse ex eo, quod sub finem diei obierit, qui ab his tertio ante nonas, ab illis pridie nonas Februarii tribuitur. Sepultus est in basilica sancti Petri, ante altare sanctæ Dei genitricis Mariæ.

XXVIII.
Rembertus
ejus vitæ scri-
ptor, & Gual-
do.

Hic finis fuit magni illius septemtrionalium nationum apostoli: cujus vitam Rembertus seu Rimberrus, ejus familiaris ac successor, accuratissime scripsit. Præfatio ejus libri inscripta est: *Dominis sanctissimis, & in Christi amore præcipua veneratione recolendis ac diligendis patribus & fratribus, in sacratissimo Corbeia monasterio Deo militantibus*. quod de Corbeia veteris monachis interpretandum esse constat, non de novæ, uti Adamus Bremensis canonicus, & post eum Baronius, ac plerique recentiores, existimarunt. Immo vero hanc præfationem non suo nomine, sed Bremensium & novæ Corbeia monachorum, aliorumque in illis partibus Anscharii filiorum ac discipulorum, antiquis nuncupat Corbeiensibus: quibus gratias agit, quod eorum beneficio ac licentia talem meruerint habere patrem, *cujus exempla si quis imitari voluerit, caelestem quodam modo in terris habebit conversationem*. Hinc illi gemunt, quod tanto pastore destituti sint. *Vivente enim ipso*, inquit, *nihil nobis deesse credebamus. Ejus namque sanctitatem reges honorificabant, pastores ecclesiarum venerabantur, clerus imitabatur, populus universus admirabatur: & dum illum cuncti sanctum & justum prædicarent, nos quoque, tamquam corpus capitis, pro ejus bonitate venerandi ac laudabiles videbamur. at nunc tanto munere frustrati, de nostris meritis non præsumimus: quin magis timido corde expavescimus, ne, peccatis promerentibus, laporum patere incipiamus morsibus*.

Corbeia veteris
elogium.

Ad Anscharii scripta quod attinet, ex eis una nobis superest epistola, quam mox retulimus, una cum libello de miraculis sancti Willehadi episcopi Bremensis. Carmen de ipsius vita composuit sæculo undecimo Gualdo veteris Corbeia monachus, cum præfatione itidem metrica ad Albertum archiepiscopum Bremensem. In hac præfatione in laudes Corbeia suæ excurrit his versibus.

*Quam speciosa fuit tua, mater sancta, juventus,
Cujus adhuc vernat jam canis sparsa senectus!
Qualis eras, cum regis opes Adalhardus & aulas
Respuit, atque tuas albo cum vellere caulas
Ingrediens, primo gradu surrexit ab uno!
Hic tibi Ratbertum genuit, sapientia cujus
Guttura ditavit dociles ingressa recessus,
Contra catholicos ne sibilet impius anguis.
Verus in altari Christi de corpore sanguis
Stillat, & occisi pro mundo carnibus Agni
Vescimur in terra, per quod revocamur ad astra,
Fitque per hoc epulum Domini mens nostra sepulcrum.
Hanc scriptura fidem tenuit, quam condidit idem
Matris Corbeia rector Paschasius ipse.
Tertius a primo decimus, sed quartus ab ipso,
Qui dedit Ausoniis leges & sædus in arvis,
Regni præsidium, lux mundi, gloria regum,
Et pater & custos Adalhardus nobilis heros.
Hic tuus, Anschari, bonitate magister in omni
Exstitit, hoc dulces hausisti fonte liquores,
Queis inrorasti Sclavos, Danosque rigasti.*

Parcat lector huic digressiunculæ. Ad Rembertum redeo.

Oriundus erat Rembertus ex Flandriæ opido Turholto, cujus loci cellam Ludovicus augustus Anshario in subsidium missionis septentrionalis concesserat. Illi cum forte versaretur aliquando Ansharius, vidit inter ceteros pueros in ecclesiam puerili more discurrentes, unum præ ceteris serium & gravem, qui ecclesiam ingressus, cum modestia & reverentia Deo preces fundebat. Mox, accitis ejus parentibus, nomen pueri sciscitatur, eumque in illa cella cum aliis pueris studiose erudiri præcepit. Tum grandiosem factum in suum adscivit consortium; unusque omnium viro sancto maxime familiaris exstitit, omniumque conscius secretorum. Cum in extremis ageret Ansharius, rogatus ut futurum successorem designaret, noluit ille, ne quorundam animos, quos forte in episcopatu jam offendisset, amplius exacerbaret. *De meritis, tamen, inquit, Rimberti sciatur, quia dignior ipse est archiepiscopali, quam ego subdiaconatus officio.* qua sententia vir Dei & insignem modestiam suam, & Remberti eximium meritum impense declaravit. Etsi vero aperte eum successorem designare noluit, triduo tamen ante obitus sui diem futuram ei dignitatem prædixit. Consensere omnes, mortuo Anshario, in Rembertum, nec ulla in clero, vel in populo dissensio fuit de ejus electione, quæ ipso die depositionis domni Ansharii facta est. Nec mora electum Thiadricus Mindensis episcopus, & Adalgarius abbas novæ Corbeix adduxerunt ad Ludovicum regem, a quo is susceptus honorifice, *cum pontificalis baculi juxta morem commendatione episcopatus est sortitus dominium*, ut scribit ejus vitæ scriptor æqualis. quæ verba diligenter notanda sunt, nec detorquenda ad spiritualem dignitatem, sed ad temporale episcopatus dominium. Non me fugit hæc verba Henschenio videri inserta in gratiam imperialis investituræ tempore Henrici quarti, hac maxime ratione, quod in primariis ecclesiæ Hammaburgensis & Bremensis privilegiis nullum ejus rei vestigium appareat. Verum tamen Adamus canonicus Bremensis, Henrici æqualis, hæc privilegia pro imperiali investitura laudat, aitque ^a Rembertum pallium pontificale suscepisse a papa Nicolao, *ferulam pastoralem a Casare, sicut in privilegiis dignosci potest.* Illud constat iisdem privilegiis, saltem Gregorii quarti, contineri, ut consecratio succedentium sacerdotum seu episcoporum Bremensium, donec suffraganeorum numerus idoneus haberetur, *palatina interim providentia committeretur.* Quapropter Rembertus a Ludovico rege missus est ordinandus ad Liudbertum Moguntinensem archiepiscopum, qui duos secum consecrationis adjuutores adhibuit, Liuthardum scilicet Patherbrunnensem episcopum ex sua metropoli, & Thiadricum Mindensem, mox laudatum, ex Coloniensi.

Ordinatus Rembertus de exsequendo, quod dudum conceperat, voto serio cogitavit, nempe *ut post decessum domni Ansharii monachicum mox & propositum acciperet, & habitum.* Nec resistere consecratores episcopi: immo eorum consilio statim post ordinationem suam ad monasterium novæ Corbeix properans, vestem quidem monasticam, uti promiserat, *ex integro suscepit*: at conversationis illius ita se voto obligavit, *ut conversationem suam, & stabilitatem morum suorum, & obedientiam secundum regulam sancti Benedicti exhiberet, in quantum labor & occupatio suscepti pontificatus permitterent.* Atque, ut id facilius exsequeretur, aliquem e fratribus ejusdem monasterii sibi concedi rogavit, quo veluti monitore & adjutore, regularis propositi normam teneret. Huic vero deputari placuit insignem conversatione virum, gradu diaconum, Adalgarium nomine, germanum & æquivocum ejusdem monasterii abbatis. Ejus testimonio Rembertus occasione curæ pastoralis nihil de monastica perfectione prætermisit, nullusque in monasterio, quantum vis assiduus & sedulus, ita perfecte & absolute omnia instrumenta bonorum operum observavit. Nefas quippe ducebat, ullum tempus ab opere Dei vacuum transigere: sed orationi lectio, lectioni semper apud illum oratio succedebat: aut, si quod impedimentum intercessisset, orationem opus necessarium compensabat. nam, ut ait Augustinus, *illi qui in divino versatur officio, omnia gesta ejus, dictaque pro oratione reputantur.* Vigiliis moderate agebat: abstinentiæ sic deditus, ut in quotidianis jejuniis satietatem fugeret, atque ita corporis frangeret lasciviam, ut ad lectiones, & psalmodiam, & ad cetera muneris sui officia vires ei non deficerent. *Nihil enim prodest, ait Hieronymus, biduo triduoque vacuum portare ventrem, si pariter obruatur, si compensetur saturitate jejunium. Ilico enim mens repleta torpescit, & irrigata humus spinas libidinum generat.* Intelligebat quippe vir Dei, quod Augustinus ^c monuit,

ANN. CHR.
867.
X X I X.
Rembertus
Ansharii successor.

^a Adam. c. 28.

X X X.
Ordinatus
Corbeix sit
monachus.

Vita ejus
quam pia &
apostolica.

^b Hieron. epist.
22. ad Eustoch.

^c August.
lib. 2. quæst.
evang. c. 11.

ANN. CHR.
865.

aid. hom. 6.

nec in abstinendo, nec in manducando esse justitiam, sed in æquanimitate tolerandi inopiam, & abundantia temperamentum. Ceterum quod attinet ad pauperum curam, id accurate observavit, quod beatæ memoriæ antecessor ejus constituerat: cujus exemplo in prædicando verbo Dei indefessus erat, recolens illud * Augustini, „ plus esse, ut verbi pabulo victura in perpetuum mens reficiatur, quam venter morituræ carnis pane terreno satietur. Hæc forma erat vitæ sanctissimi antistitis, referente anonymo ejus scriptore gravi & æquali, qui hæc ab Adalgario monacho ejus familiari, ac postea successore, acceperat.

Non licet omittere hoc loco, quod idem auctor de redemptis ab eò captivis commemorat. Cum ad id operis cuncta pæne expendisset, multosque adhuc captivos apud paganos superesse videret, etiam sacra vasa altaris ad redemptionem eorum impendere non dubitavit. qua de re a quibusdam reprehensus, sciscitanti rationem „ sic respondisse traditur. Non ignoro, inquit, res ecclesiastici officii digne esse tractandas, & sub magna esse obligatione ad hoc opus depositas. verum tamen plus est „ apud Deum per hæc subveniri captivis christianis in angustia constitutis, quam de „ positum istud custodire. Unde ego, ait, cum aliunde non suppetit, non impie ago, „ si christianum, qui filius Dei est, thesauris ecclesiæ redimo: cum semper invenire „ possimus, quod ad usum sacri sufficiat ministerii: irrecuperabile autem sit, si „ christianus in captivitatis afflictione deficiat. Eo animo sanctimoniam captivam, „ cujus catena e collo ipsius adspectu & precibus contracta dissiliit, dato, quo vehebatur, equo redemit. Denique relictum sibi, quasi hereditario jure, ab antecessore suo legationis officium impigre executus est, cum per se, ubi occupationes alia sinerent, tum per constitutos a se presbyteros, qui paganis vice sua verbum Dei prædicarent. Mirum est tantum virum inter eos, qui sub Adalgario abate vixere, non recenseri.

XXXI.
Scripta ejusdem.

* Namberst.

Ex scriptis ejus duo tantum memorat auctor anonymus, nempe excerptum ex libris sancti Gregorii, quod propria manu descripsit; & pias ad diversos epistolas: quarum unam refert idem auctor, scriptam ad quamdam ancillam Dei, quæ Liuthardi Patherbornensis episcopi neptis erat, ceterasque sorores in monasterio ejusdem diocesis, Heresi seu Nova-Herisia * dicto, consistentes. Illam vero tanti faciebat vir sanctus, ut eam dilectissimam & carissimam filiam suam dicere soleret. quæ tantæ modestiæ fuit, ut, communicata scriptori ejus vitæ epistola, nomen suum propalari noluerit. Hanc autem dictam fuisse Walburgam inferius videbimus.

XXXII.
Paschasii Radberti obitus & virtutes.

Ab Anshario non disjungendus est Paschasius Radbertus, vir æque sanctus, & in vetere Corbeia condiscipulus ejus & condiscipulus. Quod pauca de eo resciamus, ipse in causa fuit, quippe qui, imminente obitu, convocatis fratribus inter vale dicendum, ne quid de eo scriberetur, interdixisse traditur. Magnum sane ejus modestiæ & humilitatis indicium, quam ipse duobus alijs argumentis posteris testatam reliquit, nempe quod & numquam ad sacerdotium se promoveri sustinuerit, & in scriptis suis se passim *monachorum omnium peripsema*, & *levitarum ultimum* dicat. Accedit, quod abbatialem dignitatem abdicavit longe ante obitum, qui vix ante hunc annum contingere potuit, ut ex iis, quæ de eo superius diximus, facile intelligitur. Denique absque ejus scriptis nihil fere de eo præter nomen & abbatis titulum cognosceremus. Viventem tamen carmine celebravit Engelmodus episcopus, qui in locum Rothadi Sueffionensis exauctorati ad breve tempus successit anno ejus sæculi sexagesimo-secundo, quo anno in synodo Sueffionensi subscripsit, ut superius vidimus. Paschasii Radberti opera omnia uno volumine comprehendit Jacobus Sirmundus, exceptis libris duobus de Arsenii seu Walæ epitaphio a nobis editis, & epistolis ejus ad diversos, quas fere omnes excidisse dolemus. Hunc *bonis omnibus amplectendum* ait Lupus in epistola ad eum scripta; & Durandus abbas Troarnensis *divini sacramenti scrutatorem diligentissimum, discussoremque catholicum* vocat. Præter humilitatem, ei in primis cordi fuit otiositatis & inertia fuga, ac meditatio sacrarum scripturarum, & lectio sanctorum patrum; nec ferebat eruditos sui temporis homines, qui totos se sæcularibus litteris & illustrandis profanis auctoribus, prætermisissis divinis eloquiis, tradebant. Denique, ut de eo canit Engelmodus,

Non mentita fidem simulatio crimine fallens,

*Non quoque latratus spumantis jurgia litis
Sordidula labis cænoſo polluit actū,
Aut tempeſtivum mentis tenebravit acumen:
Sed pia ſimplicitas, virtus & conſcīa recti.*

ANN. CHR.
865.

In ſcriptis ſuis præcipue invehitur in ſimoniacos, in avaros ſacerdotes, & in clericos ac monachos ſæcularium negotiorum ac litium ſectatores. Ad hæc episcopos monet, ut ne nimia facilitate excommunicandi abutantur poteſtate, quam Chriſtus eis conceſſit, ligandi ac ſolvendi; notatque ſui temporis ſacerdotes, qui nimia indulgentia pænitentiam proculcabant, falſam peccatoribus ſecuritatem promittentes, *ita ut illuſio potius interdum, quam medicina ſordeſcentibus fiat.* quæ tamen non ſic accipi cupit, quaſi *crudelem doctorem* eſſe velit, ſed ut incautos ad cautelam reducat. quia, *ſicut quærentibus cum fide dilectionis non eſt neganda pænitentia: ita deluſoribus & infidis non eſt continuo præſtanda.* Inde eſt, inquit, quod ſacri canones multotiens ad pænitentiam reiterantes non facile admittunt. quos ſane terminos nec nos oportet indifferenter transgredi, ſed omnia cum diſcretione penſare. Hæc ille libro in Matthæum octavo. Senex & plenus dierum, plenuſque ſanctitatis obdormivit in Domino vi. kalendas Maii, die feſto ſancti Richarii abbatis Centuleniſis, quem plurimum vivens coluerat; in ejuſque monachos optime affectus, quibus commentariorum ſuorum in Matthæum continuationem nuncupavit. Sepultus eſt cum luctu ac dolore ſuorum in eccleſia ſancti Johannis Evangeliftæ, medio loco ante introitum preſbyterii, ubi hætenus cenotaphium ejuſ cum ſtatua tumulo impoſita viſitur, reliquiis ejuſ in majorem ſancti Petri baſilicam illatis ſæculo undecimo, quo tempore ſanctorum albo adſcriptus eſt. Eodem tempore vixiſſe videtur anonymus, qui libellum de ejuſ vita edidit, a nobis editum in appendice ad tomum poſteriore ſæculi quarti Benedictini, in quo Paſchafii elogium ex ejuſ ſcriptis contexuimus. Annus ejuſ obitus non omnino exploratus: at certum eſt, eum ad hoc tempus perveniſſe, immo forte tantisper exceſſiſſe quis dixerit. In martyrologio Neveloniſis Corbeienſis monachi notatur vi. kalendas Maii, *Corbeia monaſterio tranſitus ſancti Raſberti abbatis & confeſſoris.* ubi ſepultus dicitur in loco, quem modo ex anonymo vitæ ſcriptore indicavimus. Antiquior eſt liber paſtuum, ut vocant, ejuſ monaſterii, in quo hæc leguntur: *vi. kal. Maii obiit Raſbertus abbas, pro quo camerarius fratrum fratribus impendat ſervitium,* id eſt feſtivam pro- curationem ſeu refectionem.

Ab his piſſimis viris veniendum eſt ad Nortmannorum funeſtiſſimas incurſationes, quæ hoc anno immanes fuere. Hi ſecunda irruptione Aurelianos aggreſſi, civitatem in favillas redigunt, *matre dumtaxat eccleſia,* inquit * Adrevaldus, *quæ in honore ſanctæ Crucis, jubente Conſtantino auguſto, a beato præſule Evurtio ſacrata erat, ſtudjo bonorum hominum remanente.* Tum pars illorum, duce Bareto, cum quadraginta navibus ſuperiora petens, monaſterium ſancti patris Benedicti, quod ab illa urbe decem & octo millibus diſtat, habitatoribus vacuum repertum, invadit, cunctiſque rerum commodis refertum prædatur, diripit, ad extremum vero igne immiſſo comburit. Idem legitur in Annalibus Bertinianis, niſi quod barbari monaſterium ſancti Benedicti, quod dicitur Floriacus, primum incendiſſe, & in reditu Aurelianorum civitatem, & monaſteria ibidem & circum-circa poſita igne cremaffe traduntur, præter eccleſiam ſanctæ Crucis, *quam flamma, cum inde multum laboratum a Nortmannis fuerit, vorare non potuit.* Miciacenſe tamen ſancti Maximini monaſterium ſuburbanum a Nortmannico incendio intactum fuiſſe auctor eſt Letaldus monachus. Aberat jam tunc a Floriaco ſancti Benedicti ſacratiffimum corpus, quod in lectulo geſtatorio hac illacque, prout opportunitas fugæ ſe obtulit, a fratribus delatum eſt.

Poſt diſceſſum barbarorum, qui redeundo Piſtavorum urbem ſimili incendio de- formarunt, reverſi domum cum ſacro corpore Floriacenſes, exhaustum incendio coenobium reperiunt, ex quo non templa divinis cultibus apta, non lares diverſis exſtructi uſibus, non horrea, non penuaria, non quidquam denique utilis & ad habitandum commodi reſtiterat; nudique maceriarum ambuſti parietes nonniſi ſtuporem ſpectantibus, horroremque præferabant. Hinc coacti fratres domum quondam quieti aptatam, dormitorium vocant, interpoſitis partientes arcubus, ex

XXXIII.
Floriacenſe
monaſterium
incenſum a
Nortmannis.
a Adrevald.
c. 33. & 34.

ANN. CHR.
865.

Caput cer-
vium, cella
Floriacensis.
* *Sacerge.*

parte speciem quamdam finxere minoris sacelli, in quo, fabricato altari, divinum officium interdum celebrabant. Eodem in loco corpus sancti Benedicti repositum, dum basilica incendio consumpta instauraretur. Tunc temporis adhuc in vivis erat Bernardus abbas, qui tum *ultimos sui regiminis decurrebat soles*, teste Adrevaldo. Hunc excepisse videtur Theotbertus abbas, de quo inferius agendum.

Eodem tempore accidit miraculum illud, quod Adrevaldus in consequentibus refert. Caput-cervium * vicus est pagi Bituricensis in confinio Lemovicensium, regia liberalitate Chlotharii tertii cœnobio sancti Benedicti donatus. Hunc locum, a vicinis patriæ primoribus abstractum, sed postea restitutum, duo tresve monachi incolebant, cum faciles ad nova quæque molienda Aquitanorum animi eum rursus infestarunt. Mittitur ad eorum conatus reprimendos *Raganarius monachus, magna vir religionis, qui olim ab imperatore Ludovico Ierosolymam missus fuerat*, atque cum eo Sigevertus presbyter ac monachus: qui cellulam in prædicto compingentes loco, omnem Aquitanicæ genti abtulere harum rerum denuo invadendarum licentiam. Forte vir quidam ejus gentis haud ignobilis, Stephanus nomine, quamdam vineam ejusdem cellulæ occupare moliebatur. Reclamanti Raganario cum suo advocato ille furibundus proterve negavit, sanctum Benedictum umquam in illam vineam habiturum ullam potestatem. quod cum semel & iterum frendens, asseruisset, statim corruit ex equo, collisisque ac contritis membris domum reportatus, demum longo consumtus languore interiit; sicque sancto Benedicto vineam sua morte resignavit. Sed illa, & Caput-cervium ipsum sæculo insequente permutatum, ad alienas manus venit.

XXXIV.
S. Dionysii
monasterium a
Nortmannis
direptum, sed
non impune.

Post non multum temporis ab incendio Floriacensi, Carolo ex urbe Colonia, ubi colloquium cum Ludovico fratre habuerat, in villam regiam Carisiacum redeunti nuntius allatus est, Nortmannos XIII. kalendas Novembris in monasterium sancti Dionysii inopinato irrupisse: ubi viginti circiter diebus demorati, novasque in dies prædas tollentes, raptis fere omnibus ad sua castra, quæ non longe aberant, impune revertisse. Hæc annalista Bertinianus: qui tamen paucis interpositis addit, Nortmannos, qui prædictum monasterium deprædati fuerant, variis infirmitatibus correptos, alios in rabiem versos, alios scabie vexatos, quosdam etiam intestina cum aqualiculo egerentes, omnes demum morte periisse. Hinc illi discesserant, cum eo advenit Carolus: qui, relicto ibidem contra eos præsidio, Silvanectas se recepit, nativitatis dominicæ sollempnia celebraturus.

XXXV.
Lotharii ab-
batis obitus.

a *Labbe bi-*
blioth. 10. 1.
p. 580.

Illic cum resideret, Lotharii filii sui & abbatis sancti Germani Autisiodorensis obitus ei nuntiatur. Bertinianis annalibus, qui id referunt, consentit Ado tum Viennensis archiepiscopus; additque alterum Caroli filium æquivocum Aquitanicæ regem, eodem anno decessisse, quod tamen quidam alii in sequentem differunt. In libro de gestis abbatum prædicti monasterii memoratur *a capsula beati Germani, olim a bona memoria Lothario abbate, filio Karoli regis, auro & gemmis decorata: quæ Radulfi abbatis tempore auro & gemmis spoliata fuisse traditur, frontibus tantum remanentibus. Morti proximus optimæ spei princeps vixdum adolescens, missos suos, Bosonem venerabilem abbatem, & quosdam e monachis sancti Germani designavit, qui ad patrem irent, Silvanectis tunc degentem, rogaturi, ut pro animæ ipsius remedio quædam res proprietatis suæ largiretur sancti Germani Autisiodorensi monasterio, ubi eum sepultum fuisse non dubitem. Piam carissimi filii petitionem non potuit non exaudire Carolus, cujus donationis diploma hoc loco integrum referendum existimo, tametsi ad anni sequentis initium pertineat.*

Caroli do-
natio pro eo.

In nomine sanctæ & individue Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Si locis divinis cultibus mancipatis quiddam munificentia nostra largimur, ac largiendo conferimus, profuturum nobis & ad presentis vitæ curricula felicius transigenda, & futura beatitudinis præmia facilius adipiscenda non dubitamus. Noverit igitur sanctæ Dei ecclesiæ omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet ac futurorum, industria, quia carissimus valdeque amantissimus nobis filius noster Lotharius, sancti Germani præcipui confessoris Christi cœnobii Autisiodorensis reverentissimus abbas, ante sui obitus terminum, divina sibi, ut credimus, inspirante clementia, per communem fidem nostrum Bosonem venerabilem abbatem, atque alios ejusdem cœnobii monachos, nostram suppliciter expetiit magnificentiam, ut pro anima ejus absolute, ac pro æterna in futuro seculo retributione,

retributione, eundem sanctum locum ex nostra proprietatis rebus munificeremus, Cujus admodum salubribus atque anima nostra proficuis postulationibus, celsitudinis nostra aurem accommodando, faventes, eidem sancto loco quamdam villam, nomine Bernaicum, in praefixo pago Autisiodorensi sitam, cum omni illa integritate, qua quondam Wacaldo fideli nostro, ad deprecationem Adalardi illustris comitis, largiti sumus, per hoc auctoritatis nostra praeceptum damus, ac dando perpetualiter confirmamus, & de nostro jure in jus ac dominationem ejus transferimus atque transfundimus, eo videlicet pacto, ut, sicut isdem amantissimus nobis filius noster per praedictos fideles nostros deprecatus est nostram sublimitatem, ex uno praefata villa manso in basilica ejusdem sancti Germani, ante sacratissimos sepulcri ipsius cineres, ob ejus memoriam & eleemosynam una lucerna indeficienter accensa augeatur; nec pro hac quaquam ceterarum minuatur: & hospitali jam dicti caenobii alius praedicta villa mansus conferatur, unde ibidem unus pauper cibo, potuque cotidie reficiatur, nec pro hoc numerus ceterorum ullo modo minuatur. Ex ceteris vero rebus annuatim, in anniversario ejusdem carissimi filii nostri, monachi saepe dicti caenobii sollemnem sumant refectionem. Post nostra quoque ac dilectissima seu amantissima conjugis nostra Irmindrudis gloriosa regina ab hoc saeculo migrationem, anniversarius utriusque annuatim a praetaxatis monachis sollemniter celebretur, & praefata res usibus ac stipendiis illorum absque aliqua subtractione, vel diminutione, Domino adjuvante, perpetuis temporibus famulentur. Et ut hac nostra largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri iussimus. Data x. kalendas Februarii, indictione XIII. anno XXVI. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Silvanectis urbe in Dei nomine feliciter, amen.

ANN. CHR.
865.

Lotharii praematuram mortem luget Hericus monachus, ejus praceptor, in praefatione ad sex libros carminum de sancto Germano patrono suo, quos, jubente Lothario ipso, inchoavit, eoque mortuo perfecit, dicavitque immortalibus sceptris praedestinato, regumque omnium praecellentissimo Carolo, perpetuo triumphatori ac semper augusto, Hericus, caenobitarum extimus, qui eum in illa praefatione caesarem non semel appellat. *Vix primas, inquit ille, operis partes attigeram, & heu misera humana conditio fortis! abbas ille meus, propediem futurus in orbe terrarum mirabilis, teneros excedens artus, intempestiva saeculum morte deseruit. Hic casus tam lugubris, tam acerbus, omnia mihi studia, omnes curas excusserat, nisi probabilis illa sententia animo subvenisset, dolorem tempore minui; quodque diuturnitas allatura esset, quae maximos luctus vetustate tollit, id nos anteferre consilio, prudentiaque debere. Hac cogitatione animum impulsi, ut vivo morigeratus fueram, etiam mortuo obsequi; inque defuncti gratiam caepo operi perfectionis pertinaciam admovere.* Confectum opus Carolo jam imperatori nuncupavit: tum quia eum caesarem ac triumphatorem semper augustum vocat: tum quia hoc carmen perfecit post duos libros de miraculis sancti Germani, quos itidem Carolo dicavit ex praefatione ad libros sex carminum, qui proinde posteriores sunt. Atqui in libro secundo de miraculis unum affertur factum anno octingentesimo septuagesimo-tertio, ac proinde post hunc annum libros carminum Carolo jam imperatori obtulit. Cum ergo ait in fine libri sexti *se trina decennia aetatis cum duobus annis tum attingisse; id intelligendum de prima molitione, non de absolute operationis, quod jam aetate provecior absolverit.*

XXXVI.
Hericus Lotharii mortem luget.

Post mortem Lotharii abbatis dignitatem tulit Boso, qui sub principe minorenni forte jam proabbatis officium gesserat. Is est Boso, qui Silvanectas ad Carolum accessit, & praemissum diploma donationis ab eodem obtinuit, haud diu in abbatiati dignitate superstes, quae Hugoni abbati clarissimo, Conradi comitis filio, & Caroli regis consobrino non multo post commissa est.

Abbatibus Germanensibus & Reomaensibus.

Quod attinet ad abbatiam Reomaensem, ea Hincmaro Laudunensi episcopo concessa dicitur, qui jam administrationem in palatio regis obtinuerat. De utroque conqueritur Hincmarus archiepiscopus ejus patruus, quod se inconsulto haec officia impetrasset. Et quidem hanc administrationem coram eodem rege, aliisque ex sacris regulis ei interdixerat, isque ab ejus administratione aliquamdiu cessaverat. *Postea autem, inquit archiepiscopus, per exteras, id est saeculares, potestates, contra Sardicenses canones, eandem administrationem cum abbacia in tertia provincia ultra Remensem provinciam sine mea conscientia obtinuit, id est Reomaensem, uti*

Annal. Bened. Tom. III.

Q

ANN. CHR.
867.

explicant veteres ejus loci abbatum indices, quæ adiri non poterat ab Hincmaro Laudunensi, nisi per Remensem primo, dein per Senonensem provinciam transfret, ut sic ad Lugdunensem, in qua situm est Reomaënse monasterium diocesis Lingonensis, perveniret.

Non diu hac abbatia potitus est Hincmarus, qui, si ejus patruo credimus, more instabilitatis & inconstantia suæ contra regem ira sine ratione contumaciter se erexit, ut & administrationem palatinam, & ipsam abbatiam rex ipsi auferret, & duriora ingerenda minaretur. Eo remoto, Reomaënse abbatia Carolomanno diacono, ipsius Caroli regis filio, Elnonensis etiam & Laubiensis monasteriorum abbat, tradita est. qui ob defectionem a patre omnibus demum abbatibus privatur anno ejus sæculi septuagesimo; & post triennium diaconatu & oculis orbatur. Hinc ad Ludovicum Germaniæ regem, patruum suum, confugit, calamitatum suarum ærumnas apud eum lugubriter deplorans. Ejus sortem miseratus Ludovicus, Epernacum sancti Willibrordi monasterium ei ad subsidium vitæ præsentis concessit: ubi non multo post mortuus, sepultusque est, ut Regino tradit.

XXXVII.
Mors Pippini
& Drogonis
Caroli filio-
rum Elnonæ,

Eodem tempore obiit in Elnonensi monasterio duo alii Caroli regis filii, Pippinus & Drogo, qui ibidem sub disciplina Milonis monachi erudiebantur. Ambo eo loci humati sunt prope sancti Petri oratorium, apposito a Milone hoc epitaphio.

*Quisque videns nostras sollerti corde figuras,
Perspice quam subito defluat orbis honos.
Rege sati fuimus, nomen qui nomine duxit
De Magni magnus, de Karoli Karolus.
Nec licuit totum vita completier annum,
Sed rapuit nostras debita mors animas.
Si genitor nostram dignaris visere tumbam,
Rex, nostros obitus ne doleas petimus.
Terris sublatis, placida regione locati,
Cum sanctis requie perpetua fruimur.
Vos nostri memores felices este parentes.
Hoc Pippinus ego posco, simulque Drogo.*

De his aliisque Caroli filiiis intelligenda est adnuntiatio Herardi archiepiscopi Turonensis, anno sequenti facta in synodo Suesionensi pro benedictione Irmintrudis reginæ, in qua ait, Carolo datos fuisse a Deo filios: de quibus aliquos Deo obtulit, ut etiam de fructu ventris sui oblationem Deo offerret: aliquos adhuc atate immatura, sua gratia de hoc saculo rapuit, ne, ut scriptum est, malitia mutaret corda eorum: aliquibus autem, quod vos non latet, inquit ille ad episcopos, suo judicio talem passionem permisit incurrere, sicut fideles illius agnoscuntur dolere. Propterea petit benedictionem episcopalem super uxorem suam venire, ut talem sobolem ei Dominus de illa dignetur donare, unde sancta ecclesia solatium, & regnum necessariam defensionem, & fideles illius desiderabile adjutorium, & ista christianitas optabilem tranquillitatem, & legem atque justitiam, cum illis, quos adhuc habet, annuente & cooperante Domino, possit habere. Ex quibus intelligitur, ut Lotharium in Reomaënse, sic Pippinum & Drogonem in Elnonensi monasterio oblatos Deo fuisse. Scio Pippinum & Drogonem a recentioribus nonnullis filios censer, non Irmentrudis reginæ, prioris Caroli uxoris, sed Richildis posterioris conjugis. At illud obstat, quod ambo regii illi liberi fuere discipuli Milonis Elnonensis monachi, qui secundo vel tertio a Richildis nuptu anno deceffit.

XXXVIII.
Abbat Elnonensium & Sithienfes.

Si accurati sunt indices Elnonenses, istius monasterii abbas erat hoc anno Altfridus episcopus, an Hildenesheimensis, qui idemdem in Francia his temporibus versabatur, & quidem Carolo familiaris. Altfridus in Elnonensi regimine successerat Adalardo, qui & abbas erat Sithienfes, mortuus iv. nonas Februarias anni superioris. Brevis fuit Altfridi Elnonensis præfectura, quæ ad breve etiam tempus Carolomanno regis filio tradita est. Huic ob defectionem abbatibus privato successit apud Elnonem Gozlinus, jam abbas sancti Germani apud Parisios, cujus diuturnior fuit monasterii procuratio. De his plura inferius.

Post Adalardi obitum Sithienfes Hunfrido, Morinorum episcopo ex monacho

Prumiensi, abbatiam regendam commendarunt. Hoc abbate puer nobilis Megenfridus Deo a patre Ruodwaldo istic oblati, monachusque factus est, concessio ad victum ejus ac vestitum, ait Iperius, quodam prædio bunuariorum duodecim in pago Boloniensi, cujus usum-fructum pater vitæ suæ tempore sub annuo cénso retinuit. Litteras donationis laudat Iperius, quarum tantum initium ac notas chronicas refert in hæc verba: *In Christo domino & venerabili patri Humfrido episcopo & abbati monasterii sancti Petri, vocabulo Sithiu &c. Actum Sithiu monasterio in ecclesia beati Petri apostoli, anno vigesimo-sexto regnante domino Karolo rege.* Post annos duos Ruodwaldus ipse ibidem monasticam cucullam induit.

ANN. CHR.
865.

Nec favorabilior fuit Carolus in episcopum sanctum, cui cum dedecore abbatiam postero anno abstulit, ut eam Hilduino sæculari canonico traderet, a partibus Lotharii ad suas converso. Sic versatilis principis animus abbatias pro arbitrio versabat, prout aulici abbates ei placebant, aut displicebant. Nec gratuita fuit ista collatio: cum Hilduinus, testante Folquino, nonnisi datis auri libris triginta-septem a Carolo eam obtinuerit XIII. kalendas Julii anni sequentis. In regimine tamen ita se gessit, ut nullus abbatum, secundum beatum Bertinum primum loci conditorem, magis strenue in relevando monasterio laboraverit. Varias donationes sub ejus administratione factas refert Iperius post Folquinum. Eo petente, Carolus Sithiensium privilegia confirmavit, litteris datis pridie idus Februarii, indictione VI. anno XXXIV. regni sui in Francia, & in successione HLotharii regis anno IV. Actum Sancto Quintino, quibus in litteris dicitur *venerabilis abbas Hildwinus, fidelissimus noster, atque ministerialis noster librarius.* Confer quæ de Hilduino superius diximus.

XXXIX.
Hilduini secundi præfectura.

Hic annus Wenilonis Senonum archiepiscopi extremus fuit ex Clario monacho, a quo discimus, eum v. nonas Maii sepultum fuisse apud Vallilias, quod monasterium ipse vivens privilegio & benefactis ornaverat. Huic successit in episcopatu Egil seu Egil, alius Egilo, monachus & abbas, Prumiensis primum, dein Flavianiacensis in diocesi Æduensi. Ægre tulit Nicolaus papa, hominem alienæ ecclesiæ & parochiæ ad Senonensem cathedram promoveri: sed tamen, postulante Carolo rege, qui Egili nostro impense favebat, probavit ejus electionem, eique pallium misit. Testes ea de re Nicolai epistolæ duæ, una Carolo regi, altera *Egiloni Sennensi episcopo* inscripta, Egilonem hortantis, ut monasticum propositum servaret, & qui diu in monasterio versatus erat, a pristino voto ne diverteret. *Quod enim, inquit, diu in humili habitu custodisti, profecto indecens est, si nunc in potiori dimiseris ordine, hoc ipsum sancta quoque scriptura, venerandisque decretis pleniter edocentibus.* Scripturæ testimonium, seu Christi Domini, intelligit pontifex, dicentis, eum qui manum miserit ad aratrum, & respexerit retro, haud aptum esse regno Dei.

a lib. 34. n. 61.

X L.
Egil abbas Wenilonis Senonensis antistitis successor.

Quænam sint illa edicta, quibus id præcipi ait pontifex, non capio. Exempla quidem plurima obvia sunt, quæ id probent, in decursu nostrorum Annalium a nobis observata. Sed nullum memini legere hujus rei decretum ante octavam synodum generalem, post quatuor abhinc annos habendam: in qua statutum est ultimo loco, ut *ne monachi, ad episcopatum assumpti, monasticum habitum deponant.* nimirum ut ex hoc habitu semper memores sint prioris instituti, a quo recedere ipsis etiam episcopis nefas esset. Exemplo sit in primis sanctissimus ille Turonum antistes Martinus, qui in episcopatu *idem constantissime perseveravit, qui prius fuerat.* Eadem quippe *in corde ejus humilitas, eadem in vestitu vilitas erat.* Idem in sanctis Cæsario Arelatensi, Leobino Carnutensi, Germano Parisiensi, Fructuoso Bracarensi, Cuthberto Lindisfarnensi, Ælberto Eboracensi, Anscharjo Bremensi, ac Remberto ejus successore, aliisque jam vidimus, multos alios in consequentibus observaturi. adeo ut tanta nubes testium pro lege esse debeat ac judicio decretorio contra secus agentes. Haud scio an Nicolaus intelligat hoc loco epistolam Cælestini primi ad episcopos provinciæ Viennensis & Narbonensis, in qua reprehendit Gallicanos episcopos, qui, cum antea monachi non fuissent, monasticum habitum gerebant exemplo aliorum, qui ex monasterio in ecclesiam, *quæ in alia conversatione habuerant, inferebant.* Sed, ne longius abeamus, episcopos ex nostro assumptos ordine a carnium usu more solito abstinuisse satis innuit Pardulus Laudunensis episcopus in epistola ad Hincmarum ex morbo recens convalescentem, quem monet, *ne a lardo sive quadrupedibus abstineat, donec sanitas confirmetur: & sic ad siccos & miseros, tardioresque monasticos cibos revertatur.*

X L I.
Episcoporum ex monachis vita qualis esse debeat.

Annal. Bened. Tom. III.

Qij

ANN. CHR.
865.a Cordes.
pag. 639.

b cap. 8.

c Infit. Cist.
c. 59.d Casar. hom.
Domin. 3. post
pontec.XLII.
Gothescalci
fuit extremus.e Hincm.
so. 2. p. 285.
f ibid. p. 290.

Idem Hincmarus, Frodoardo referente, responsum dedit ad litteras cleri Ravennatis ad *Carolus juniorem*, id est Calvum, conquerentis, quod monachi nostri, ad sedem Ravennatem promoti, *scapulare* monasticum, quod pro opere fertur, retinerent: cum clerici Ravennates cenferent fatius fore, ut episcopi omnes, cum ex-clericis, tum ex-monachis, *uniformi* ^a *sacerdotalis vestis aequalitate commune ministrandi ecclesie ministerium sortiantur, quam amictio sub honore pontificatus pallio singulari, ab utriusque ordine, singularitatis siquidem & episcopalis, professione, vita & moribus discrepetur.* ubi *singularitatis* nomine vita monastica intelligitur. Neque vero Ravennates illi clerici reprehendunt, quod episcopi ex-monachis facti monasticum habitum retinerent: sed quod solo scapulari, quod pro labore manuum datum est, contenti, cetera monachorum insignia insuper haberent. *Nec hoc quidem dicimus*, inquit illi, *ut in omnibus hujus religionis, cum ad sanctam pervenerint dignitatem, relicto more ecclesie vel religionis, in qua proveci sunt, mutandam vestem singularitatis censeamus: sed potius in utroque habitu sacerdotum, morem ecclesiarum & ordinem, in quibus proveci sunt, nullis patrum prejudiciis obnoxium, irreprehensibiliter arbitramur sequendum.* Ejusmodi vero episcopos merito reprehendendos existimant, qui sub habitu saculari a pristinae vitae institutis penitus discordarent, communis vitae genus sectantes. Quid ad haec responderit Hincmarus, ignoramus. neque enim id prodit Frodoardus; & responsum Hincmari ad nos usque minime pervenit. Praclarum est quod legitur de Eugenio tertio in libro secundo ^b de vita sancti Bernardi abbatis. *Adhaerebat carni ejus lanca tunica, & diebus ac noctibus cuculla vestitus, sic ibat, & sic cubabat: intus monachi habitum retinens, extra se pontificem & moribus, & vestibus exhibebat: rem difficilem agens, diversarum in uno homine proprietatem exprimens personarum.* Nimius sim, si cuncta ejus argumenti exempla persequi velim: sed tamen hoc loco praeterire non possum decretum institutorum ^c Cisterciensium, quo statuitur, ut episcopi ex Ordine assumti consuetudinem pristinam retineant *in qualitate ciborum, in forma indumentorum, in observatione jejuniorum, in officio horarum regularium: excepto quod mantellum de vili panno & pelle ovina, & pileum similem aut simplicem habere poterunt qui voluerint.* cum quibus tamen rebus nec claustra intrare, nec conventibus Ordinis interesse poterant. Idem asserit Caesarius ^d Heisterbacensis, ad quamcumque dignitatem illi assumpti fuerint, *sive sit episcopatus vel patriarchatus, vel papatus.* Quin etiam in variis capitulis generalibus ejusdem Ordinis, saeculo tertio-decimo celebratis, arguuntur quidam ex illis episcopi, quod a regulari habitu & victu desciscerent: & si id in posterum non emendent, Ordinis societate privati denuntiantur.

Sed ut ad Egilem archiepiscopum, cujus occasione haec dicta sunt, recurram oratio, is, ubi primum ordinatus fuit, Romam profectus est, forte ut pro sua ipsius electione & pallio accepto gratias pontifici ageret. Discessuro varia commisit negotia Hincmarus archiepiscopus, tum de iis quae in synodo in causa Wlfadi ^e gesta fuerant, tum de iis, quae Gothescalcum, haecenus in ergastulo detentum, spectabant. In posterioribus ^f ad Egilonem litteris, *carissimo & fidissimo sibi* inscriptis, ait, post priores de Wlfadi restitutione scriptas litteras, sibi renuntiarum fuisse, monachum suum Guntbertum nomine, hominem saepe pro suis negligentis, & pro sua cum Gothescalco necessitudine regulariter correptum, de cella, quae vocatur Altum-villare, cum libris, vestimentis, & caballis, aliisque rebus, quas furari potuit, aufugisse, ut Gothescalci reclamationem perferret ad domnum apostolicum, quippe quem sciret erga ipsum Hincmarum non bene affectum esse. tum Egilonem rogat, ut pontifici perversam Gothescalci doctrinam exponat, quem a duabus synodis damnatum, jubentibus episcopis in custodiam retruserit, ne aliis perversa ejus doctrina noceret. Paratum se esse, ut eum ad pontificem, si quidem jusserit, examinandum mitteret. Eum jactitare, quod multos habeat fautores, uti habuit domnum Prudentium, sicut scripta ipsius testantur, in his *Annale gestorum nostrorum regum, qua composuit*, in quibus, ad confirmandam suam sententiam, *gestis anni dominica incarnationis DCCC LIX. indidit*, dicens: *Nicolaus pontifex Romanus de gratia Dei & libero arbitrio, de veritate gemina praedestinationis, & de sanguine Christi, ut pro credentibus omnibus fusus sit, fideliter confirmat, & catholice decernit.* quod nusquam alibi se legisse Hincmarus affirmat. idque domno apostolico suggerendum monet, ad vitandum scaudalum, ne idem, quod absit, atque Gothesc-

calcus, sentire Pontifex videatur. Hæc Nicolai dicta, mox relata, leguntur in Annalibus Bertinianis, qui Prudentio ex hoc loco possent tribui, nisi longe post ejus obitum, qui anno DCCC LX. aut insequenti^a accidit, producti essent. Pergit Hincmarus scribere de Gothescalco, quam perniciosus sit, multo magis noxius futurus, si ex ipsa custodia fuerit absolutus, quippe qui dæmoniacus sit, aut maniacus. Ceterum ipsum bene tractari; eundem cibum & potum, eisdemque vestes, ac ceteris fratribus, ei præberi; ligna ad focum faciendum, aliaque necessaria suppeditari, immo & lavacra illi non denegari: sed ab eo tempore, quo in custodiam ingressus est, non solum corpus, sed nec manus, nec faciem, lavare voluisse; adeoque turpissimum esse. quod fortasse dicit Hincmarus, ne hæc turpitudine ipsi imputaretur, quasi eum durius tractaret. Aliud de eodem Gothescalco commonitorium eidem Egiloni tradidit Hincmarus epistola^b sequenti. Reversus in Galliam Egilo, varias ad regem, ad Hincmarum, aliosque episcopos litteras retulit pro causa Wlfadi, quem Hincmarus in synodo Suessionensi restituit anno sequenti; at in illis Nicolai litteris nulla mentio de Gothescalco, de quo altum deinceps apud illius temporis auctores silentium.

Ex his intelligitur, non diu post id tempus superstitem fuisse Gothescalcum. Sub ejus vitæ exitum consultus ab Altvillarensis Hincmarus, quo pacto cum eo, cum morti proximus esset, se gererent; misit eis schedulam^c seu formulam, quam ei ad ejurandos errores ipsi imputatos proponerent. quam si profiteretur & subscriberet coram testibus, cum absolverent, & participationi corporis & sanguinis Domini nostri Jesu Christi, & communioni catholicæ ecclesiæ restituerent, omnimodamque humanitatem, cum spiritalem, tum corporalem, illi exhiberent. Si vero in contumacia sua mortuus fuerit, cum psalmis & hymnis ad sepulturam ne deportaretur, nec in communi fratrum conditorio humaretur: sed tamen privata ei sepultura concederetur. Cum vero finis ejus jam instaret, fratribus qui aderant, ut ab erratis suis resipisceret, sicque communionem sacram perciperet, cohortantibus, respondisse dicitur, se a sua sententia discedere non posse: sicque vitam finisse absque viatico, ceterisque christianæ pietatis subsidiis. Hæc scribebat Hincmarus sub finem libri de non-trina-deitate, quem aliquanto post librum de Prædestinatione, anno DCCC LIX. compositum, absolvebat, cum ei nuntiatum est, Gothescalcum morti appropinquare. Hic finis extremus fuit miserabilis illius monachi, cujus obitum in veteri necrologio Altvillarensi notatum puto ad tertium kalendas Novembris, ubi *Godescallus monachus* legitur, quæ enim de eo leguntur ipso die in novo martyrologio, recentissimi sunt auctoris. Varia de eo vivente ac mortuo fuere hominum ad nostrum usque tempus judicia, quibus meum interponere nil juvat, ne rixas, necdum sopitas, denuo excitare videar. Historicum ago, non theologum. Porro historici partes implere studui, referendo in utramque partem, quæ ultro citroque hoc de argumento ab antiquis scripta sunt.

Hoc anno absolutum est monasterium sancti Urbani in pago Pertensi* ab Erchenrao Catalaunensi episcopo, & ad ejus basilicæ dedicationem reliquiæ sancti Urbani papæ & martyris allatæ ex Autisiodorensi monasterio sancti Germani. Hujus rei testem oculatum habemus Hericum ejus loci monachum in libro secundo de miraculis sancti Germani, ubi, postquam translationem reliquiarum ejusdem sancti martyris, ex urbe Roma ante triennium istuc factam, commemoravit, hæc^d subdit. *Anno dominica incarnationis DCCC LXV. merito sua religionis venerabilis Erchenraus, Catalaunorum episcopus, ad cænobium sancti Germani veniens, largitione fratrum reliquias pretiosi papa & martyris Urbani obtinuit; eisque susceptis, monasterium in pago Pertensi in ejus honore construxit. quo loco tanta, tamque frequentia postmodum claruere miracula, ut, si litteris universa mandarentur, suo per se possent suppeditare volumini.* Hujus operis consilium communicavit piissimus antistes cum Carolo rege, cujus auctoritate hæc reliquiæ a Romano pontifice paullo ante impetratæ fuerant; idemque rex suppetias contulit ad novum monasterium construendum, uti discimus ex ejus diplomate in Appendice referendo, quod ante biennium datum est, altero anno, quam hæc translatio facta fuerat, cum scilicet ex celebritate sancti martyris, ejusque miraculorum in itinere patratorum, Erchenraus condendi monasterii consilium cum rege cepit. In illo diplomate ait rex, se hortatu dilectæ suæ conjugis Irmindrudis, ac deprecatione venerabilis Erchanra-

ANN. CHR.
865.
a V. sup. lib.
c. 35. n. 98.

b Hincm. 10.
1. p. 293.

c Id. 10. 2. p.
c. 552. & seq.

XLIII.
S. Urbani
monasterium
conditum in pa-
go Pertensi.
* le Pertois.
d Labbe, Bibl.
10. 1. p. 565.

AN. CHR. 861. » vi, sanctæ matris ecclesiæ Catalaunensis episcopi, consensu unanimi ac concordi voluntate parique intentione, nempe pro suorum peccatorum absolutione, simul tractavisse de ædificando in honore sanctæ Trinitatis novo monasterio, sub religione monastica consecrando, in quo corpus sancti Urbani Romani pontificis cum honore congruo coleretur, ad salutem animarum suarum, ceterorumque fidelium christianorum. Idcirco quasdam res proprietatis ad hoc opus legasse, sitas in pago Pertensi, in villa quæ vocatur Witriniacus, id est ecclesiam unam ex fisco suo, quam Hugo jure beneficiario habebat, cum omnibus ad eam pertinentibus; item in Piscione-villa, aliisque locis: mercatum quoque in dicta villa Witriniaco per singulas hebdomadas. quæ omnia prædicto episcopo in usus fratrum consignat. *Data VII. kalendas Novembris, indictione XI. anno XXIII. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Pontigonæ palatio regio.* Hoc præceptum Hildeboldus notarius ad vicem HLudowici recognovit. Perstat etiam nunc hoc monasterium sub Benedictina congregatione sancti Vitoni.

X L I V.
S. Basoli elevatio.

Sub idem tempus Hincmarus Remorum pontifex corpus sancti Basoli a loco, in quo primum jacuerat, extulit, & cum debita reverentia in loco honorificentiori collocavit, nempe idibus Octobris, cum ipso die ecclesiam in honorem sancti Martini & sancti Basoli dedicasset. Utrum canonici an monachi in hoc monasterio tunc exstiterint, non satis liquet. Certe anno ejusdem sæculi octogesimo-seculo jam locum occupabant canonici, ut fidem faciunt litteræ excusatoriæ clericorum Remensium ad Hildeboldum Sueffionensem episcopum, aliosque metropolis Remensis suffraganeos, quibus sese purgant, quod mortuo Hincmaro de futuro successore, ante Visitatoris adventum tractavissent. quibus litteris *canonici de sancto Basolo* subscribunt. Sed tandem canonicis amotis restituti sunt monachi medio sæculo sequenti sub Odoleo abbate, cui successit Adso abbas a monachorum restitutione secundus. quo abbate Adso alter Dervensis abbas librum de sancti Basoli vita, translatione, ac miraculis composuit. In illis primordiis apud sanctum Basolum litteras utcumque viguisse intelligimus ex Gerberti epistola septima, in qua Plinium & Eugraphium ex sancti Basoli aut Orbacensi monasterio sibi describi ab Airardo postulat.

X L V.
Euticii dialogus de statu ecclesiæ.

Exstat in bibliotheca regia quidam codex, qui fuit olim Adsonis Dervensis abbatis, in cujus calce norantur alii Adsonis codices, quos inter *Euticius unus* recensetur. Hunc non dubito esse dialogum Euticii & Theophili de statu ecclesiæ, qui a Johanne Cordesio cum quibusdam Hincmari Remensis opusculis typis vulgatus est. Fictum Euticii, uti & Theophili, nomen esse nequaquam dubitem, auctoremque illum sæculo nono vixisse crediderim. quod tum ex operis argumento & stilo, tum ex illo codice Adsonis, qui sub finem sæculi decimi floruit, satis intelligitur. at quis fuerit Euticius ille, non facile est divinare. Sed tamen in ejus stilo, non omnino barbaro & impolito, non nihil Lupini falis & genii deprehendere mihi videor. Sic dialogum orditur Euticius. *Residentibus nuper sanctis & gloriosis sacerdotibus in palatio regio, simulque plurimis adstantibus nobilibus viris, me quoque contigit adfuisse: ortusque est sermo inter eosdem venerabiles sacerdotes de statu sanctæ ecclesiæ, qualis in primordio sui fuerit; qualiter sub procellis persecutionum pugnaverit: quomodo his sopitis effloruerit: quam diu in eodem flore permanserit: & qualiter nunc in fine sæculorum pene usque ad terram dejectus sit.* Tum ait Euticius, se has res sciendi avidum festinasse ad Theophilum, ut, quod sæcularium tumultus abruperant, ejus dulcis & grata suppleret oratio. Ad hæc Theophilus: *Cum tu in schola Christi educatus sis, inquit, & veteris ac novi testamenti notitia sit tibi tradita; quid novi in palatio audisti, ut tam subito, tam vehementer inflammatus sis?* Ex his conjicere licet, Euticium monachum fuisse, quippe qui *in schola Christi educatus* dicitur. Pergit Euticius inquirere de vario statu ecclesiæ, eique Theophilus exponit nacentis ecclesiæ communem vitam, a qua longe recedere subinfert eos, qui *res ecclesiæ pejerant & usurpant*. Si enim Ananias morte damnatus est, qui de propriis fraudem fecit; quid illi passuri sunt, qui non ea quæ dederint repetunt, sed quæ alii pro remedio animarum suarum contulerunt, invadunt? Porro invasores etiam esse eos, qui ab episcopo donum aliquod ex rebus ecclesiæ temere perceperint. Alia nimirum esse, quæ dare potest episcopus; alia, quæ non debet. Ex his quæ dare potest, justum esse donum; ex his quæ non debet, injustum. Non prohiberi

tamen episcopum ex his quæ Dei sunt, cibum vel vestitum aut parentibus, id est propinquis, vel quibuslibet egenis dare; sed prædia & possessiones, quæ a fidelibus oblata sunt, alienare. quod Karolus Magnus & filius ejus Ludovicus, cognomento Pius, fortissimi sanctæ Dei ecclesiæ tutores, vetuerint. Primus itaque hujus dialogi scopus est contra invasores & alienatores bonorum ecclesiæ. Tum consequenter invehitur Theophilus adversus sæculares, qui non solum ecclesias, sed etiam ipsa altaria possidere volebant, oblationes Deo ad altare factas usurpando. Indignum esse, ut coram eis ardeat candela, quæ Deo oblata est, & ejus altare & sacrificium sine lumine sit. Atqui tamen difficilem fore harum rerum restitutionem, inquit Euticius, quas invasores illi defendere volent *judicio, pugna, sacramento*. Verum hæc in dubiis tantum valere debere Theophilus respondet; se vero manifestorum justitiam poscere; justitiam, inquit, canonica auctoritate munitam, ut, quibuscumque ecclesia injuste nudata est, justo ordine vestiatur; & tunc in conspectu regis & sanctorum sacerdotum virorumque sapientum causa tractetur. Recte, inquit Euticius, si hoc humana justitia consentiret. In Saxoniarum & Germaniarum partibus quamdam umbram justitiæ in hac re adhuc reservari. Inthronizato enim episcopo, omnes, quicumque ecclesiæ beneficia tenent, ante pedes episcopi inthronizati ea deponere, in potestate episcopi, quem honorare antiquo beneficio, vel quem exspoliare malit, relinquentes; nec timorem esse ullum, ne quis per vim ad eas res, quibus nudatus fuerit, adspirare possit. *Inter nos autem, inquit, si de justitia sancta Dei ecclesia episcopus vel mutare præsumpserit, non solum de rebus, sed de vita illius quemlibet profanum minas inferre vilissimum est.* Sic fere desinit ille dialogus, cui alios subjungendos auctor promittit: sed an eos ediderit, incertum. Nec certius quid ex his elucet de auctore, quem virum doctum ac religiosum fuisse manifestum est. Certe ne Lupo nostro eum confidenter tribuamus, obstat dialogi stilus tantisper asperior, & Pii cognomen Ludovico Augusto tributum. quod a Lupi formula, & tempore fortasse, videbitur non nihil alienum.

Vix Ingelwinus diaconus palatii Turonicam sancti Martini abbatiam, Hucberto caelo, a Carolo obtinuerat, cum Audachri abbatis & monachorum Cormaricensium sanctitate permotus, xenodochium sancti Martini, quod Alcuinus abbas apud Duodecim-pontes ad Sequanam in pago Tricassino condiderat, eisdem Cormaricensibus contulit, ut ipsum in pristinum statum restituerent, ibique *ob infestationem paganorum*, id est Nortmannorum, perfugium habere possent. Hanc donationem a Carolo confirmari petiit, cujus petitioni rex annuens, regiarum auctoritatis præceptum eidem monasterio sive Audachro, qui eidem loco merito sanctitatis præerat, seu etiam sanctis fratribus, inibi Dei obsequiis famulantibus fieri jussit, eisque hoc hospitale jure perpetuo firmari, eo pacto, ut secundum priorem consuetudinem viginti pauperes inibi habeantur. *Data XIII. kalendas Julii, indictione XIII. anno xxv. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Vermerias.* quod præceptum Hildeboldus diaconus ad vicem Ludovici recognovit. Nunc in eodem loco cella est monasterii Cormaricensis. Idem Hildeboldus iterum recognovit aliud præceptum regiarum defensionis, quod Rodulfus Bituricensis archiepiscopus pro Bellilocensi monasterio ab se condito ab eodem rege obtinuit XIV. kalendas Novembris, anno xxv. regni Caroli, indictione XIII. Actum Carisiaco palatio. quod ad annum superiorem referendum est, quo annus Caroli vicesimus-quintus a duodecimo kalendas Julii incipiebat, indictione tertia-decima a kalendis Septembris inchoata.

Destructo a Nortmannis, ut superius vidimus, Palnato monasterio, non statim inventus est, qui de eo instaurando cogitaret, Adalgasio abbate ad Vabrense monasterium cum Palnatensibus monachis translato. Sed tandem restitutus est hic locus sub hoc tempus, cum Frotarius episcopus Petragoricensem ecclesiam regeret. Exstat in archivo sancti Martialis apud Lemovicis charta ipsius Frotarii, in qua legitur, Palnatum monasterium primum quidem, agente Carolo rege, præcepto regali & episcopali liberum factum; postea vero ob paganorum infestationem omnino desertum, & ad nihilum redactum; ac demum, Deo annuente, reparatum fuisse. quo tempore idem Frotarius rogatu abbatis & fratrum monasterii sancti Martialis, cui locus ille subjectus est, eandem libertatem Palnato restituit, *videlicet ut ab omni prorsus rigore ecclesiastico sit immunis.* Caret chronicis notis hæc charta, in

AN. CHR.

865.

X L V I.
Ingelwinus
Cormaricensibus dat
Duodecim-pontes.

Caroli præceptum pro
Bello-loco.

X L V I I.
Palnatum
monasterium
instauratur.
a Lib 33. n. 86.
l. 35. n. 104.

ANN. CHR.

865.

XLVIII.

Otfredi libri
Teutonici de
evangelio.

qua dedicatio Palnatensis basilicæ mense Julio facta dicitur, regnante Carolo rege.

Florebat hoc tempore in Weissemburgensi Alfarizæ monasterio sub Grimoldo abbate Otfridus monachus, non minus pius quam doctus: ut testatur volumen evangeliorum, quod rythmis theotiscis composuit quinque libris. Occasionem & causas operis idem auctor in sua præfatione explicat, aitque id factum studio & interpellatione quorundam probatissimorum virorum, & quorundam memoria dignorum fratrum, maximeque cujusdam venerandæ matronæ, nomine Judith, qui offensi laïcorum canticis obscœnis, ipsum flagitarunt, ut partem evangeliorum theotiscis versibus redderet, quos laïci illi discerent; sicque evangeliorum in vernacula lingua occupati dulcedine, sæcularia illa cantica paullatim dediscerent. Fecit ille quod rogabatur, *non quasi peritus*, inquit, *sed fraternæ petitione coactus*; totumque opus in quinque libros distinxit, non tantum in quatuor, ut scripsit Trithemius. Hoc itaque opus examinandum, probandumque Liudberto archiepiscopo commendavit, hac maxime ratione, quod a Rabano venerandæ memoriæ, digno ejus sedis quondam præfule, ipse auctor educatus fuisset. Paulo ante id tempus, id est principatu Ludovici augusti, a quodam Saxone, *qui apud suos non ignobilis vates habebatur*, vetus ac novum testamentum in Germanicam linguam translatum fuerat, *ut non solum litteratis, verum etiam illiteratis sacra divinorum præceptorum lectio panderetur*; feruntque eundem vatem in somnis fuisse admonitum, *ut sacra legis præcepta ad cantilenam propria lingua congrua modulatione coaptaret*. quod Trithemius Otfrido nostro tribuere videtur, pluraque alia ejus generis opuscula. Idem jussu Ælfredi regis in Britannia majore Saxonice tentatum. Quippe piis doctisque viris semper persuasum fuit, idque experimento sæpius probatum, nihil magis valere ad mores emendandos, pietatemque vulgi etiam animis instillandam, quam lectionem divinorum librorum, præsertim novi testamenti; nec parum conducere cantica illa spiritualia, quæ ex iisdem libris componuntur.

Otfredi ætatem discimus ex triplici præfatione, jam dictæ evangeliorum versione præfixa. Prima carmine theotisco inscripta est *Ludowico orientalium regnorum regi*, qui anno DCCC LXXIII. decessit. Post illud carmen theotiscum sequitur altera præfatio latina ad Liutbertum archiepiscopum Moguntinum, *cujus sagaci prudentia hunc librum probandum transmittit Otfridus, quamvis indignus*, ut ipse dicit, *tamen devotione monachus, presbyterque exiguus*. Moguntinam ecclesiam rexit Liutbertus ab anno DCCC LV. ad annum DCCC LXXXIX. Huic latinæ præfationi succedit carmen theotiscum ad Salomonem Constantiensem episcopum, quod carmen totidem tetrastichis constat, quot litteris hæc inscriptio: *Salomoni episcopo Otfridus*. Hic est Salomon ejus nominis primus Constantiensis præsul, qui anno DCCC XXXI. electus, eodem anno DCCC LXXIII. quo Ludovicus rex orientalis Franciæ, vivere desit. In codice Cæsareæ Bibliothecæ, in quo hoc opus integrum exstat, non mutilum, ut Illyricus typis vulgavit, primus liber hunc præfert titulum: *Incipit liber evangeliorum primus, Domini gratia theotisce compositus*. quem titulum male reddidit Trithemius in hunc modum: *Ad Luisbertum Moguntiacensem archiepiscopum octavum in evangelium opus grande & insigne, quod prenotavit Otfridus, Gratiam Theotista, Libri V.* quod Illyrico fucum fecit, scribenti in præfatione sua, Otfridum huic evangeliorum volumini *nomen Gratia pro titulo imposuisse*; & hoc modo significare voluisse, (vide hæretici hominis insana præjudicia!) *Opera necessaria non esse ad salutem*. Multa alia peccat in sua editione Illyricus, ut Lambecius^a recte observat. quale est illud, quod Otfridum de Weissemburg *monachum sancti Galli* vocat; & quod editioni suæ hanc clausulam apposuit, *anno DCCC XCII.* quasi Otfridus eo anno istud opus composuisset. quod ex ætate Ludovici regis, Liutberti & Salomonis episcoporum manifeste refellitur.

Idem auctor aliud carmen theotiscum scripsit ad duos monachos sancti Galli, sub hoc titulo, *Otfridus Wizanburgensis monachus Harmuata & Werimberto sancti Galli monachis*, quod carmen totidem tetrastichis constat, quot inscriptio, ut apud Lambecium videre licet. Hic est Harmutus, qui anno DCCC LXXII. electus est sancti Galli abbas, quam præfecturam necdum adeptus erat, cum illud carmen Otfridus ei dicavit. Werimbertus ille est, quem monachus sancti-Gallensis in præfatione libri II. de gestis Caroli M. magistrum suum vocat. Denique idem auctor periphrasim

^a Lambec. 10.
² Bibl. p. 415.
& seqq.

periphrasim profaïcam in Psalms & in Cantica, quæ in divinis officiis decantari solent, composuit, cum nonnullis theoticis rythmis in quædam evangelia. quæ omnia habentur in altero codice Cæsareo, qui ex bibliotheca Ambrasiana juxta Aenipontem translatus est. Hæc fortasse minutiora, sed necessaria ad internoscendum scriptorem haud satis notum.

ANN. CHR.
865.

In annalibus Fuldensibus ponitur hoc anno mors Ruodolfi monachi ac presbyteri Fuldensis in hæc verba: *Ruodolfus Fuldensis cœnobii presbyter & monachus, qui apud totius pene Germania partes doctor egregius & insignis floruit historiographus & poeta, atque omnium artium nobilissimus auctor habebatur, viii. idus Martii diem ultimum feliciter clausit.* Ejus obitum Petrus Bibliothecarius refert ad annum sequentem, nimirum quod annalista Fuldensis forte securus sit veterem calculum, Bibliothecarius novum. Ruodolfus gesta sanctæ Liobæ virginis & abbatissæ scripsit jussu Rabani præceptoris sui, cujus etiam vitam in litteras retulit, nec scio an absolvit. Huic Ludovicus Germaniæ rex conscientia suæ latebras aperiebat, concionantem audire solitus, & scholis Fuldensibus præfectum regia liberalitate coluit, testante a Browero, qui ejus rei vadem affert donationis chartam ipsius Ludovici, Ruodolfum oratorem, confessoremque suum, ac scholarum Fuldensium præfectum appellantis. Alius haud dubie fuit HRuodulfus scholasticus & cancellarius, qui Ratgario abbate quasdam litteras donationum pro monasterio suo exaravit anno primo Ludovici augusti.

X L I X.
Ruodolfus
scholasticus
obit.

a Aniq. Fuld.
lib. 2. c. 14.

A Ruodolfo scholastico sejungendus non est Ruthardus scholasticus secundus Hirsaugiensis monasterii, qui a Trithemio dicitur hoc anno mortuus fuisse vicesimo-quinto die Octobris, sepultusque in ecclesia sancti Aurelii; vir æterna, inquit, memoria dignus, quippe qui in omni doctrina monachos plures eruditissimos auditores reliquit. Richbodo monachus, ejus successor in annos viginti-quatuor, decessori suo composuit epitaphium, quod idem Trithemius refert in fusiori historia Hirsaugiensi. His adjungendus etiam Micho Centulensis monachus, ab eodem laudatus auctore, qui ei epigrammatum libros quatuor, epistolarum ad diversos librum unum, aliaque tribuit. Ex ejus operibus nihil reperimus præter quosdam versus, quos *Micho diaconus Centulensis* de sancto Richario composuit.

L.
Ruthardus
item & Micho
monachi.

In Laureshamensi monasterio post Eigelbertum abbatem subrogatur hoc anno Thiodocus, qui pastorale officium recte administrasse traditur; in his monasterium in monte Abrahamæ * a fundamentis erexisse. Huic successit post annos decem Babo in annos sex: cujus tempore Ludovicus tertius quoddam prædium per Werinherum comitem tradidit Laureshamensi monasterio, ubi patrem suum humari curavit, paternæ statim in eum locum benignitatis & munificentia induens affectum: quem etiam sub Waltario Babonis successore factis demonstravit, & ipse post obitum ibidem sepultus. Fuit etiam Carolus imperator ejus frater, paternæ fraternæque pietatis erga eundem locum imitator, eique privilegium libertatis & eligendi abbatis liberam facultatem confirmavit, & quoddam prædium donavit. Idem etiam præstitit Arnolfus, Caroli ex fratre Carlomanno nepos, sub Gerhardo abbate, qui abbatiam anno ejus sæculi octogesimo-tertio in annos decem obtinuit. Eo defuncto infensus Laureshamensibus Arnolfus, abbatiam commisit Adelberoni Augustensi episcopo, viro integerrimo: qui post annos tres aut quatuor, (quinque numerat chronographus, non satis sibi constans) postposito sæculari honore & commodo, quod ex abbatia consequi poterat, monasterii ab se reformati curam ultro resignavit, fratribusque pristinam eligendi abbatis libertatem restitui curavit.

L I.
Laurissæ abba-
tes.
* Abrinsberg.

Exstat apud Baronium ad hunc annum Adventii Mettensis antistitis epistola ad Nicolaum papam, cui gratias agit pro venia sibi indulta ob probatum Lotharii a Theutberga divortium, eidemque munus quoddam in grati animi monumentum mittit per Regimarum abbatem, quem laudat his verbis. *Denique nostræ parvitas legatum vestra dignationi dirigimus, religiosum videlicet presbyterum & monasterii nostri abbatem, Regimarum nomine, quem ut benigne suscipere dignemini, humiliter petimus, & parvulam benedictionem sancti Stephani Mettensis ecclesie, quam nimio vestro amore succensi dirigimus, ea affectione suscipiatis, qua mittitur.* Tria erant tunc temporis apud Mediomatricum urbem virorum monasteria, nempe sancti Arnulfi, sancti Martini, & sancti Symphoriani. Cujusnam ex his locis abbas esset Regimarus, non liquet. tamen eum potius sancto Arnulfo assignaverim, in cujus necrologio

L II.
Regimarus
abbas ad Nico-
laum papam
missus.

notatur iv. kalendas Julii *Reimarus abbas*, quem non alium a Regimaro esse nullus dubitem.

ANN. CHR.
865.
Berengozus
abbas.

In eodem necrologio adscriptus legitur ix. kalendas Octobris *Berengozus abbas* absque designatione monasterii, is ipse, ut videtur, ejus nominis Trevirensis apud sanctum Maximinum abbas, qui de laude & inventione sanctæ Crucis libros tres, variosque sermones composuit. De ætate auctoris non constat: at sæculo hoc nono superiorem esse haud crediderim.

LIII.
Lis de oblationibus in monasterio sancti Zenonis.

a Ital. Sac. 10.
5. 6. 622.

Veronæ composita est hoc anno contentio, orta inter canonicos majoris ecclesiæ, & Leonem abbatem, monachosque sancti Zenonis de oblationibus fidelium in illo monasterio fieri solitis, quas utrique sibi deberi asserabant, præceptum Ludovici imperatoris utrimque prætendentes. Litem diremit Ardecarius episcopus, media parte utrisque concessa. Editum est hac de re publicum instrumentum apud Ughellum^a, datum anno præsentis, domini Ludovici imperatoris sexto-decimo, sub die quinta Februarii, indictione quarta-decima. Subscribunt post episcopum Leo abbas, Lunaldus presbyter & monachus, & quatuor alii, quorum tres se presbyteros & monachos itidem dicunt. Ardecario successit Adelardus, qui Nonantulanam abbatiam invasit, ob idque a Johanne VIII. excommunicatus est.

ANN. CHR.
866.

LIV.
Rotberto a Nortmannis fuso datur abbatia S. Martini, tum Hugoni.

IN Gallia contra Nortmannos anno sequente infelicitè actum ad Sequanam prope Milidunum, ubi sine conflictu Rotbertus & Odo duces Francorum in fugam coniecti sunt, ingensque ex regno Caroli tributum Nortmannis impensum ad generalis prædationis malum avertendum. Rotberto nihilo minus abbatia sancti Martini a Carolo data est, atque Ingelwino ablata. verum ea non diu potitus est Rotbertus, qui anno subsequente iisdem barbaris, a Cenomannensis pagi vastatione revertentibus, Brisertæ occurrens, conferto prælio, cum multis aliis occubuit. Mox eadem abbatia Hugoni abbati, Chonradi regis avunculi filio, qui Coloniensem ecclesiam Hilduino clerico, Gunthardi fratri, resignavit, commissa cum comitatu Andecavensi, isque in Neustriam loco Rotberti ducis missus est, tametsi clericus erat, & quidem subdiaconus: nec semel contra Nortmannos haud infelicitè pugnavit. Hic finis fuit magni illius ducis Rotberti, qui alter sui temporis Maecabæus dictus: cui a virtute bellica Fortis cognomen a posteris inditum est; sed longe gloria major, quod ex ejus sanguine stirps Capetiorum inclyta prodierit. Duos filios reliquit, Odonem & Rotbertum, qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. A Rotberto juniore ortus est Hugo Magnus, parens Hugonis, cognomento Capeti, qui caput est tertiæ stirpis regiæ, quæ modo gloriose & feliciter regnat.

L V.
Synodus Sueffionensis apud S. Medardum.

Interim clericorum Remensium, qui ab Ebone post ejus defectionem ordinati, & ab Hincmaro abjecti fuerant, querelæ ad Nicolaum papam deferuntur, agente in primis Wifado cum amicis; ejusque rei causa synodus medio mense Augusto a pontifice indicta Sueffionas, & quidem in monasterio sancti Medardi, ubi prius ab Hincmaro sententia in illos clericos lata fuerat. Eorum restitutio a patribus, ne diutius altercando controversia magis flagraret, Nicolao papæ reservata, qui frustra obnitente Hincmaro, clericos illos in pristinos gradus restituit. Wifado commissa ecclesia Bituricensis post mortem Rodulfi archiepiscopi, de ordine nostro optime meriti, quæ hoc anno accidit xi. kalendas Julii. Erat tunc abbas sancti Medardi Carolomannus regis filius, qui a patre missus est Bituricas ad consignandam Wifado metropolitancam ejus urbis dignitatem. Acta synodi ab Egilone archiepiscopo Senonensi perlata ad Nicolaum papam, cui Remenses clerici scriptis literis gratias, ut par erat, ob restitutionem suam egerunt. In eadem synodo regina Hirmintrudis sollempni ritu coronata fuit apud sanctum Medardum, & episcopali benedictione sacrata. Huic synodo interfuerunt e nostris Egilo seu Egil Senonensis antistes, Hunfridus Morinensis, Hildegarius Meldensis, & Odo Belvacensis.

LVI.
Sollemniacense privilegium confirmatum.

Adfuit etiam eidem synodo præter alios Bernardus abbas Sollemniacensis apud Lemovices monasterii, regiam clementiam, & episcoporum conveniens pietatem ad impetranda monasterio suo privilegia, quibus sub tuitione regia, atque apostolica & synodali defensione muniretur, regi & synodo exponens, quo pacto vir venerabilis ac beatissimus Eligius, Viromandensis ecclesiæ episcopus, cænobium ipsum in agro Lemovicino, in honore omnipotentis Dei, & veneratione beatorum apostolo-

rum Petri & Pauli , ac martyrum Dionysii & sociorum , Crispini & Crispiniani necnon Pancratii , atque sanctorum confessorum Martini , Hilarii , Medardi , Remigii & Germani a fundamentis extruxisset , monachosque ibidem instituisset , qui divinam ibidem exercerent militiam , & pro totius ecclesie statu supernam clementiam implorarent . quod suo testamento , a sanctis episcopis subscripto , corroborari curaverit , obtenta a Dagoberto eidem loco regia tuitione , ut monachi ibidem quiete degerent , & normam sancti Benedicti inviolabiliter tenerent . His expositis , Bernardus regem ac patres rogavit , ut , quoniam Nortmannorum crudelitate grassante prima sui monasterii instrumenta concremata fuerant , eadem privilegia renovarentur . Cujus precibus rex & episcopi annuentes , eundem locum regali & episcopali auctoritate ac privilegio munierunt , interposita obtestatione per virtutem sancte crucis ac sanctorum ibidem quiescentium , ut eundem locum nec reges , nisi defensionis ac tuitionis causa , sibi usurparent ; nec cuiquam clericorum canonici habitus , multo minus laicorum , tribuerent , sed sub sua tutela & regulari abbate , ex ipso monasterio assumpto , conservarent . Huic privilegio subscribunt episcopi omnes , qui synodo interfuerunt ; & extra ordinem Wlfadus archiepiscopus Bituricensis , qui postea rogatus idem privilegium manu sua roboravit . Idem Carolum minorem , Aquitanie regem , qui hoc anno ex vulnere capitis , olim accepto , & male curato , interiit , Bituricis in suburbana monasterii Sulpiciani basilica sepelivit . Ibidem humatum fuisse Rodulfum , Wlfadi antecessorem , tradit Vincentius Bellovacensis : aut falsum esse ait scriptor Patriarchii Bituricensis , asserens , eum sepultum fuisse in suburbana basilica sancti Ursini , ubi magna devota plebis veneratione excolitur . Auctor est coenobiorum Bellilocensis apud Lemovices , & Doverensis apud Bituriges .

ANN. CHR. 866.

Caroli regis & Rodulfi archiepiscopi sepultura.

Ex chartario Bellilocensi discimus , Ludovicum Caroli filium , qui postea Balbus cognominatus , Carolo fratri mortuo in Aquitanie regno successisse . Id vero probant duae chartae Bellilocenses , quarum una est Godofredi comitis , qui , consentientibus uxore sua Gerberga , & filiis suis Godofredo & Rodulfo , quasdam res proprietatis suae confert ad monasterium , quod nuper a rusticis Vellinus , sed novo opere a nobis , inquit , Bellus-locus nominatur , ubi vir venerabilis Guarulfus praesse videtur . quae res sitae erant in pagis Lemovicino & Caturcino . Haec autem donatio fit eo pacto , ut , si ejus loci rector seu abbas ex rebus ipsis aliquid cuiquam in beneficium vel precariam dederit , vel commutaverit ; continuo donatoris heredes has res in suam revocent potestatem . Ad haec , ut ante horam capituli omnis congregatio quinque psalmos pro ejus anima decantet seu recitet ; & quolibet anno in die obitus ejus officium & missam persolvat ; & rector , qui tunc loco praesuerit , unam fratribus refectioem exhibeat . Facta haec cessio in mense Octobri anno xxvii. Caroli regis , & anno 1. Ludovici filii ejus , Aquitanicae regionis regis . Aliud instrumentum est quoddam placitum , factum anno quinto Ludovici regis , filii Caroli regis : quo in placito Gairulfus Belliloci abbas cum advocato suo Aycardo venisse dicitur in villam Semmarium , ante virum illustrem Bernardum comitem , eumque interpellasse de quodam homine , qui ecclesiam sancti Christophori , in villa pagi Lemovicensis Cosatico sitam , quam Rodulfus Biturigum antistes Bellilocensibus donaverat , praeter jus invasisset . Id factum die lunae . Tum die ad iudicium sub fidejussorum cautione praefinito ad quintum idus Augusti , cum factum probare non posset invasor , causa cecidit , atque praedicta ecclesia Belliloco asserta est . Facta ista notitia in mense Augusto , anno quinto Ludovici regis , filii Caroli regis . Ex quibus intelligitur , Ludovicum hoc anno Aquitanie regno impositum fuisse .

LVI. Ludovicus Aquitanie rex dictus.

Belliloco factae donationes.

Carisiaci versabatur hoc anno Carolus ix. kalendas Martii , cum ad eum accessit Petrus * abbas monasterii , quod Balneolas vocant , in pago Bisuldunensi constructi in honorem sancti Stephani protomartyris ; petiitque renovari ac confirmari regiae immunitatis ac tutelae praecipuum , quod jam idem princeps ad preces Heliae abbatis ratum habuerat , sicut quondam divae recordationis genitor ipsius confirmare indulsit . Ad haec idem abbas postulavit , ut rex quamdam cellam sancti Fructuosi , in pago sitam Petrelatensi , aliamque eidem monasterio largiri dignaretur . Utrumque concessit princeps in palatio Carisiaco , ix. kalendas Martii , indictione xiv. regni ejus anno xxvi. Postridie idem rex ibidem rogatu Augarii b comitis Rimilae abati quamdam cellam concessit , quam idem abbas in honorem sancti Juliani & sancti

LVIII. Privilegium Balneolis concessum. a Marca Hist. c. 729.

b ibid. c. 791.

ANN. CHR.
866.Compostelle
duo monaste-
ria.

Vincentii in deserto loco pagi itidem Bisuldunensis exstruxerat. Hildeboldus notarius ad vicem Ludovici hoc præceptum recognovit.

In Hispania, post inventum sancti Jacobi corpus principatu Alfonsi Catholici, ex Iriensi ecclesia sedes episcopalis translata est Compostellam Theodemiro episcopo, qui primus Compostellanam ecclesiam rexit. Eo mortuo, electus est Athaulfus, cui Sisenandus ejus nepos successit æra nongentesima-quarta, quæ præsentis Christi anno DCCC LXVI. responderet. Hic duo construxit monasteria, unum sancti Jacobi *Ante-altaria* dictum, forte quod ante altaria seu fores majoris ecclesiæ situm esset: alterum Pinarium in honorem sancti Martini. Utrumque vero *de propriis beati Jacobi facultatibus* construxisse dicitur, ut, si quis hujus ecclesiæ seniorum sub regula sancti Benedicti suorum criminum sordes divina compunctionis fletibus proluere inardesceret, in alterutro, tamquam in propria domo, fieri monachus, & habitare posset. Eodem animo *Lovium* seu xenodochium, ubi sancti Felicis reliquiæ conditæ sunt, infirmis ac debilibus *juxta turrim* principalis portæ ejusdem ecclesiæ constituit: ut, si quis de ejusdem ecclesiæ familia infirmæ ac fractæ valetudinis esset, illuc se; veluti ad quemdam quietis portum, emeritus se conferret. Hæc discimus ex historia ecclesiæ sancti Jacobi de Compostella, auctore Petro familiari Didaci primi archiepiscopi Compostellani, cujus historiæ excerpta nobis transmisit amicus noster humanissimus & eruditissimus Joachimus *Le-Grand*, tunc a secretis illustrissimi abbatis *d'Estrees*, dum in Hispania legati officio pro Rege christianissimo fungeretur. Sub finem sæculi sequentis abbas sancti Jacobi *Ante-altaria* exstitit Petrus de Mosantio, qui ad Compostellanum promotus episcopatum, ecclesiam illam, superiorum episcoporum tempore deformatam, instaurasse perhibetur.

L I X.
Casauriensis
monasterii pri-
mordia.

Jacta sunt hoc anno fundamenta Casauriensis monasterii, quo nullum fere in tota Italia olim illustrius. Situm est in insula Aprutii ulterioris ad fluvium Aternum seu Piscaram, a quo Piscariense fuit appellatum; olim diocesis Pinnensis, modo Theatinæ, ab ea urbe quatuordecim millibus passuum distans, versus occidentem hiemalem. Ludovicus secundus imperator, ejus auctor, hoc opus animo jam conceperat, vivente adhuc Lothario parente: quo ex tempore omnes illius insulæ possessiones comparavit, aliasque circumquaque bene multas, quibus novum monasterium amplissime dotaret. Quia vero hanc insulam sub potestate cujusdam Sisenandi illustrissimi viri, & de jure Pinnensis episcopi esse intellexit; prius ejus dominium a Sisenando viginti libris argenti redemit; tum, permutatione facta cum Grimbaldo episcopo, totam insulam imperialis juris effecit. His ita compositis, quemdam religiosum presbyterum ecclesiæ sancti Mauri martyris, in colle Amitermino positæ, Romanum nomine, abbatem designavit, eique novæ fabricæ curam commisit, dum ipse in Beneventanam provinciam adversus ejus vexatores proficisceretur. Inchoata igitur hoc anno basilica, atque in honorem sanctissimæ Trinitatis primitus consecrata, quæ paullo post etiam sancti Clementis dicta est ob translata istuc hujus sancti martyris reliquias. Ceterum non aliam ob causam monasterio Casæ-aureæ vocabulum inditum puto, quam ob splendorem & magnificentiam basilicæ, aliorumque ædificiorum, forte etiam ob possessionum & latifundiorum amplitudinem. Hoc vero monasterium ab origine uni subjectum fuit imperatori, nec quidquam juris, etiam spiritualis, in illud sibi tribuerunt Pinnenses episcopi ante annum nongentesimum quinquagesimum-primum, tempore Ilderici abbatis: quo tempore Johannes episcopus hoc monasterium ecclesiæ suæ vindicare ac subicere, sed perperam, molitus est. Nullum tamen a pontifice Romano immunitatis privilegium Casaurienses petiere ante præfecturam Dominici abbatis, qui a Leone papa IX. diploma pontificium obtinuit; quo se solumque monasterium contra Pinnenses episcopos, & quosvis alios tutaretur. Quippe antea id non passuri fuissent imperatores, rati, quod in Farfensi etiam monasterio contigit, solam imperialem auctoritatem sufficere ad jus immunitatis defendendum. Parum civile est quod pro ratione affert Casauriensis chronographus, ubi ait, Romani abbatis antecessores a Romano pontifice non habuisse privilegium, propterea quod *vel habere non potuerunt, vel habuerunt pro minimo*. Ad hæc, ea prærogativa fuit ejus loci abbatis, ut imperiali sceptro ipsius Ludovici pro baculo pastorali uteretur. Hæc in antecessum præmissa de insigni illo monasterio, quæ in consequentibus illustrabuntur. Chronicon Casauriense sub finem sæculi undecimi contexit ex sui monasterii monumentis Johannes

Berardi monachus. quod præclarum chartarium habetur in bibliotheca regia , a Carolo VIII. rege Francorum ex Italia allatum ; ex quo Andræas Chesnius nonnulla depromsit , edita in tomo ipsius tertio ; & post eum noster Acherius breve chronicon & quædam diplomata & instrumenta Spicilegii sui tomo quinto inseruit. Aliud chronicon exstat apud Ughellum ad calcem tomi sexti Italiae sacrae.

ANN. CHR.
866.

Dum Romanus abbas Casauriensis basilicæ fabricam promoveret , Ludovicus imperator , a Beneventanis jam dudum invitatus , hostium vexationibus laboranti provinciæ opem tulit. Id de Sarracenis interpretatur Leo Marsicanus , Herchempertus de Landulfo præfule Capuano , qui militem ac militum ducem agens potius , quam episcopum , Beneventanos & Capuanos multis cladibus afflixit. Quamquam utrosque hostes Beneventanis infestos fuisse non dubitem , Landulfum scilicet cum suis , & Seodanum cum Sarracenis , quorum duplicem in illas partes incurfationem Leo Marsicanus in unam confudit. Invitatus itaque , ut cum Herchemperto loquar , Ludovicus cæsar in commune a Beneventanis & Capuanis , ad defensionem perditæ patriæ , Beneventi fines per urbem Soram ingreditur : sed prius ad monasterium beati Benedicti appulit cum Angelberga augusta , ubi a Berthario venerabili abbate cum omni honoris officio excepti sunt. Istuc ad eum legati ex diversis partibus accessere : nec defuit Landulfus , more suo fallax , ille monachorum & bonorum omnium osor , cujus illud effatum refert Herchempertus : *Quotiens monachum visu cerno , semper mihi futura dies auspicia tristia subministrat.* Ille vero causam suam apud imperatorem perorare studuit , seseque purgare : at subdolis ejus dictis haud fidens Ludovicus , Capuam se contulit , obsessamque tribus hinc inde mensibus funditus delevit. Postea Salernum profectus , atque inde Beneventum , ibidem ab Adelgiso exceptus est. Hæc ex Herchemperto , qui varia per annos sex bellica ejus in illis partibus facta deinde commemorat , simulque infamem prodicionem Adelgisi ducis , qui liberatorem patriæ Beneventi in vincula conjecit , sed post quadraginta dies ereptum , Sarracenis in ultionem cælitus ex Africa immisissis.

L X.
Ludovicus imperator Casinū adit.

Non solum contra Landulfum , sed etiam contra Sarracenos Ludovicum in Beneventum hoc anno profectum fuisse tradunt annales Bertiniani. Certe in chronico sancti Vincentii ad Vulturum , Sangdam seu Seodan , dux Sarracenorum , monasterium sancti Vincentii omnino deprædatus fuisse , & pro ædificiis non combustis tria millia aureorum , totidemque a beati Benedicti vicario , scilicet Berthario Casinensi abbate , accepisse dicitur , priusquam Ludovicus cæsar in Beneventum moveret. Proinde huc referendum est quod tradit Ignotus Casinensis eorum temporum scriptor , nempe Seodanum in sanctum Vincentium irrupisse , cum monachi Casinates ibidem diversarentur. Mos quippe tum erat monachis utriusque monasterii , ut diebus sanctæ quadragesimæ vicissim sibi *rogum* , id est , si bene capio , epulum , aut certe donativum , uti Cangius explicat , *caritatis gratia* exhiberent , & *de ordine* , ut Leo habet , seu disciplina regulari , una colloquerentur. Fors evenit , ut Casinates apud sanctum Vincentium , de more adessent hoc anno *die veneris* in quadragesima , & spiritualia miscerent colloquia , cum inopinato Sarraceni istuc irruerunt. Mox in proximum monasterii castellum confugere monachi ; Sarraceni vero monasterium ingressi , plurima diripuerunt , cetera vel confregerunt , vel in profluentem projecerunt. Parsum hac vice ædificiis , quæ Ignotus Casinensis trium millium aureorum pretio redempta fuisse testatur. Hic longe præferendus est Leoni Marsicano , qui duas Sarracenorum incurfationes in unam confundens , scribit universum ecclesiæ thesaurum a Sarracenis tunc repertum ablatumque , monasterium incensum , monachosque partim occisos , partim in diversa dissipatos fuisse. quod post sexdecim annos accidisse inferius videbimus.

L X I.
S. Vincentii monasterii & Casini direptio per Sarracenos.

Post aliquot versus detritos ac lacinosos Ignotus Casinensis subdit , eundem Seodanum , capta & vastata Venafro civitate , contendisse ad sanctum Benedictum , id est Casinum , initio quadragesimæ , & quidem in sancta dominica , cum Bertharius abbas sanctum gregem divinis præceptis instrueret. quo audito , fratres , qui in monasterio inferiori erant , concito gressu *ad sanctum conscendisse Benedictum* : sequenti vero mercurii die Sarracenos ad duo stadia monasterio appropinquasse : sed , fal-lente itineris duce , quem ideo interfecerunt , direptis villis monasterii , Casinum accedere non valentes , Venafrum ad socios revertisse. Sane hoc loco allucinatam fuisse Leonem vel ex eo patet , quod hanc monasterii sancti Vincentii cladem dicit

ANN. CHR.
866.

accidisse hoc anno Maione abbate, qui non nisi post sex annos eidem loco præesse coepit post Artefufum, cui hoc anno diploma confirmationis omnium bonorum concessum legitur anno a capta Capua primo. Hujus diplomatis etsi vitiosi sunt chronici characteres: at sanum est placitum, quod in chronico sequitur de quibusdam rebus sancto Vincentio Maionis abbatis tempore evindicatis, anno Ludovici imperatoris xxiii. prima die Januarii, indictione quinta, id est anno ejus sæculi septuagesimo-secundo. quo primum anno successit Artefuso Maio abbas, cujus tempore altera monasterii sancti Vincentii vastatio facta est.

S. Vincentii
abbate.

Non satis constans & exploratus est ordo sancti Vincentii abbatum in chronico, in quo post Josuen abbatem ponendus Epiphanius, cui Ludovicus augustus præceptum de quibusdam monasterii possessionibus fecit anno imperii decimo-octavo. Hunc excepisse videtur Teuto, cujus rogatu idem imperator præcedentia diplomata confirmavit anno incerto. nam mutilæ sunt chronicae hujus præcepti notæ, & vitiosa indictio. Teutoni præponitur in editis Jacobus, qui videtur postponendus, quippe qui cum Bassacio abbate Casinate ad Ludovicum secundum accessit, ejus opem imploraturus. Jacobo itaque subjungendus Johannes, tum Artefusus, cujus tempore superior illa clades evenit, mortuus ante annum ejus sæculi septuagesimum-secundum, quo ineunte Maio ejus successor judicatum a Ludovici iudicibus obtinuit. Huic annos tantum octo regiminis tribuit chronographus, non sibi consentiens, qui alteram monasterii cladem sub eo collocat anno octogesimo-secundo.

LXII.
Imperatoris
beneficia in
Casinum.

Redeo ad Casinense monasterium, ad quod Ludovicus imperator cum Angelberga augusta mense Junio accessit, id est ad inferius monasterium, ubi a venerabili abbate Berthario, ut jam dixi, universisque monachis, obviam ei progressis, maximo cum honore susceptus est. Die altera montem adoraturus ascendit, pari honorificentia in superiori monasterio exceptus. Cumque universum cœnobium perlustrasset, atque ædificiorum statum laudasset; præceptum confirmationis more decessorum suorum beato Benedicto fecit, & regalia eidem munera contulit. Dein, auditis variis legationibus, cum se fratrum precibus commendasset, Capuam profectus est. Bari postea obsessa, rediit Beneventum: ubi, cum in ejus obsequio Bertharius abbas moraretur, oratorium parvum, quod intra monasterium sanctæ Sophiæ decessor ipsius Bassacius inchoaverat, diligenter absolvit, & in honorem sancti Benedicti a Stephano Teanensi præfule dicari curavit. Ad hæc, cum Ludovicus Telesiam civitatem obsedisset, idem Bertharius Isembardo gastaldioni, qui illam urbem obtinebat, veniam & gratiam ab imperatore impetravit. Idem imperator monasterio sancti Angeli in Barregio possessiones omnes ac cellas confirmavit; & Ravennam reversus cellam sanctæ Mariæ, in Maurinis sitam, Casinatibus, agente Angelario præposito, restitui præcepit. Quid Lothario regi post biennium Casini acciderit, inferius dicendum.

LXIII.
Neapoli ab
Athanasio epif-
copo monachi
instituti.

Dum imperator Beneventi moraretur, ad eum accessit Athanasius senior, venerabilis præfule Neapolitanæ ecclesiæ, a Sergio duce fratris filio atrociter exagitatus, cui Ludovicus opem pollicitus est. Inde Romam profectus, ab Hadriano papa secundo, qui anno sequenti in locum Nicolai subrogatus est, honorifice excipitur; in reditu ad imperatorem mortuus prope Casinum, ubi & sepultus fuit. Is antequam a Sergio in carcerem conjiceretur, monachos, græcos an latinos, in insula Salvatoris prope Neapolim seorsim absque pastore degentes, in unum cœtum congregavit, eisque abbatem præfecit, nempe venerabilem senem Antonium, sanctæ Lucie martyris ecclesia eis in stipendium assignata. Illic erat Lucullanum monasterium, de quo Gregorius Magnus in epistolis suis mentionem facit, eo in loco situm, ubi nunc Arx-ovi, ut vulgus vocat, posita est. Ad hæc idem sanctus præfule in suburbana ecclesia sancti Januarii martyris, quæ Magna nuncupatur, cui unus tantum sacerdos tum serviebat, monachorum cœtum itidem instituit, eisque *religiosa vita*, ut acta ejus loquuntur, *virum singularem patrem* ordinavit, qui cum collato sibi grege Deo jure laudis officium persolveret. Athanasio in carcerem Sergii jussu conjecto, *græca latinaque pars*, ut ejus acta habent, *sacerdotalis & monachica turba*, præcipueque Antonius, *vir satis idoneus & probata ætatis*, monachorum abbas, *jejuniis & aegritudine corpore jam defecto*, *alienis erectus manibus*, cum universo clero ad prætorium advenit; & Sergium dure increpitum eo adduxit, ut Athanasium

relaxaret. Verum cum à Sergio denuo vexaretur, Beneventum ad Ludovicum refugit, ut mox dicebam, ejus patrocinium imploraturus: quo ne frueretur, mors intercessit. Mortuus est in oratorio sancti Quiricii, octo millibus distito a Casinensi monasterio, ubi sepulturæ mandatus fuit, & quidem *in ecclesia beati principis apostolorum, quæ a Ratchiso rege constructa est, & jungitur basilica sancti Benedicti*, ut legimus in ejus actis apud Theatinos Neapolitanos, a Petro diacono scriptis: in quibus ejus translatio e monte Casino in urbem Neapolim, sub Berthario abbate post quinque annos facta, fuse describitur. Sacrum ejus corpus in suburbana illa sancti Januarii ecclesia depositum: quæ olim *ad-corporis* dicebatur, antiquo Neapolitanorum cœmeterio insignis.

ANN. CHR.
866.

Cum plurimæ Danorum in majorem Britanniam irruptiones fuerint, una præ ceteris funestissima toti fere Northumbrorum & orientalium Anglorum regioni hoc anno generalem intulit cladem. nam magna paganorum classis, Inguaro potissimum duce, e Danubia in Britanniam appulit, qua Estanglorum seu orientalium Anglorum regnum patet, Edmundo piissimo regi tum parens; ibique hiberna statuit, ferro & flamma universa devastans, in primis monasteria, quæ a fundamentis everfa sunt, monachis & ancillis Dei aut cæsis, aut fuga dissipatis. Eadem clades Eboracensi provinciæ ab iisdem inflata. Merciorum regnum eandem subiisset fortunam, nisi Beornredus rex, collecto ingenti exercitu, Danis apud Nothingam occurrisset, eosque Eboracum repetere coëgisset, adjurante in primis Ethelredo occidentalium Saxonum rege cum Alfrido ejus fratre, quorum ille sororem in matrimonium duxerat. Enituit in illa expeditione præ ceteris Algari comitis junioris virtus: qui, ut erat Crulandensi monasterio & Theodoro abbati amicissimus, privilegium a rege Merciorum eidem cœnobio obtinuit, quo tum donatio ab ipso facta pro anima senioris Algari patris sui, tum aliæ ejusdem loci possessiones confirmatæ. Mendosæ sunt in editis apud Ingulfum hujus diplomatis chronica notæ, quod datum videtur anno incarnationis octingentesimo sexagesimo-octavo, kalendis Augusti: uti colligitur ex libro Thomæ Eliensis monachi de vita sanctæ Ethildritæ reginæ, ubi pagani illi tertio, quam in Britanniam appulerant, anno in regnum Merciorum accessisse dicuntur. *Datum hoc chirographum*, ut vocant, in ipsa expeditione apud Snotringam, *coram fratribus & amicis, & omni populo in obsidione paganorum congregatis*: eique subscribunt, præter regem & episcopos, Wlfius abbas Eveshamensis, Heda Medeshamstedensis, & Tivinus sancti Albani. Mercii ad pacem ineundam adduxerunt paganos, qui anno insequente sexagesimo-nono antiquum ac celeberrimum itidem apud Mercios Bardeneiense monasterium destruxerunt, monachis omnibus absque ulla commiseratione in ecclesia interfectis. quod monasterium Remigius, ex monacho Fiscamnensi Lincolnensis episcopus, labente sæculo undecimo instauravit. Cetera Danorum facinora in consequentibus prosequemur. Hoc ipso anno decessit Winherus abbas sancti Augustini prope Cantuariam, cujus successores vide sis apud Willelmum Thornum.

LXIV.
Dani Angliam cæde ac rapinis infestant.

Diploma pro Crulanda.

Anno ejus sæculi sexagesimo-septimo ineunte, Ludovicus abbas sancti Dionysii, ac summus Caroli Calvi cancellarius, & Magni ex filia majore natu Rotrude nepos, rebus humanis excessit, mortuus v. idus Januarii, apud sanctum Dionysium, ut veri simile est, sepultus. Goslinus abbas Pratenfis, ejus frater, summi cancellariatus dignitatem post eum obtinuit: at Carolus rex abbatiam sancti Dionysii sibi retinuit, qui anno superiore abbatiam sancti Vedasti, ex dono Lotharii regis, excluso Adalardo comite, jam acceperat. Itaque causas monasterii, & *conlaborationem* seu œconomiam per præpositum & decanum atque thesaurarium administrari jussit: militiæ vero curam majori-domus commisit. Tum ad villam Bellum-Pauliacum, super Ligerim sitam, profectus, filium suum Ludovicum Aquitanix regem dixit, vel potius confirmavit, ex dictis ^a supra, atque inde reversus, paschale festum apud sanctum Dionysium celebravit. Abbatia sancti Dionysii sibi retenta, Carolus ejus profectui amplius invigilare se debere intellexit. Quare hoc anno villam Cadussam ^{*}, super fluvium Seræ positam in comitatu Laudunensi, cum duabus ecclesiis, quas Adalelmus comes ad id tempus in beneficium tenuerat, ad monasterium construendum sancto Dionysio contulit, aliaque in ipsius diplomate memorata, quod Dubletus ^b vulgavit. *Data IV. kalendas Septembris, indictione XV.*

ANN. CHR.
867.

LXV.
Ludovici abbatis S. Dionysii obitus.

^a Abbatia a Carolo retenta, & ditata.

^a num. 58.

^{*} *Chausse*.

^b *Doubles* p. 802. & seqq.

ANN. CHR.
867.

L X V I.
S. Deodati
corpus Lati-
niaci,
a *Frod. lib.*
3. c. 24.

anno XXVIII. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in Ruffiaco-villa. Hæc villa non longe aberat a Compendio, ubi Carolus hoc anno kalendis Augusti versabatur; idque colligitur ex annalibus Bertinianis ad annum DCCC LXV. quo idem rex Compendio ad villam Rosiacum venisse dicitur.

Fuit Ludovicus abbas natura mitis ac benignus, a quo nihil sinistri in monasterio factum legimus. Is est, cui Hincmarus^a Remorum antistes litteras scripsit ad repetendum corpus sancti Deodati, quod quidam Giso, cupiditate rerum ipsius sancti ductus, ex diœcesi seu metropoli Remensi furtim transferri fecerat in Parisiensem parochiam, inconsulto episcopo loci, in quo sancti Deodati corpus servabatur. quibus in litteris Hincmarus ait, se nemini, neque sibi vel proprio sanguini hac in re contra divina præcepta parsurum. Quin etiam indignatum ex his Ludovicum iteratis litteris monere non destitit, hortans eum, ut ecclesiasticis regulis quantocius satisfacere curaret, quæ restitutionem ejusmodi præscribebant. Iisdem litteris scribit pro quodam nepote suo, quem eidem Ludovico commendaverat, & de rebus, quas Hincmarus ipse olim monachus sancti Dionysii ex dono regis tradiderat. Quis fuerit sanctus ille Deodatus, quove ex loco metropolis Remensis in parochiam Parisiensem ejus corpus allatum sit, omnino ignoramus. Neque exploratus Parisiensis parochiæ locus, in quo depositum est. Existimo tamen hoc esse Latiniacense monasterium, in quo sanctus Deodatus episcopus & confessor colitur III. nonas Februarii: quo die ad oram veterrimi exemplaris nostri Usuardi antiqua manu legitur: *Latiniaco natalis sancti Deodati episcopi & confessoris.* quod sancto Deodato episcopo Nivernensi non convenit, quippe qui in Tullensi parochia Trevirensis metropolis habetur, coliturque XIII. kalendas Julii. In eodem Latiniacensi monasterio memoratur III. idus Junii translatio sanctorum Deodati episcopi, Maldegarii, Fulberti, Anfilionis, Lamberti, & unius ex Innocentibus, ex additionibus Molani ad Usuardum.

L X V I I.
Synodi Tre-
centis litteræ
pro Hincmaro,
ad Nicolaum
papam.

E monasterio sancti Dionysii Carolus in urbem Mediomatricum ad colloquium cum fratre suo Ludovico Germaniæ rege proficiscens, obvium habuit Egilonem archiepiscopum Senonensem, Roma revertentem cum litteris Nicolai papæ pro restitutione Remensium clericorum, quibus in litteris multa Hincmaro falso imputasse dicitur pontifex ab Annalista Bertiniano, qui Hincmari partibus omnino favet. Hæc restitutio denuo retractata probataque est in synodo Trecentis VIII. kalendas Novembris habita, cujus nomine favorabilis de Hincmaro epistola, episcoporum munita sigillis, scripta est, ad pontificem deferenda per Actardum Namnetensem episcopum; sed a Carolo rege intercepta, qui aliam contra ipsum Hincmarum papæ scripsit, bulla sui nominis sigillatam, & cum epistola synodali per ipsum Actardum Romam misit, *immemor fidelitatis atque laborum*, ait Annalista, quos pro *ejus honore & regni obtentu* per complures annos idem Hincmarus subierat. Legimus in chartario ecclesiæ Nivernensis synodicas litteras Trecentis concilii, quas obtinuit Adalardus sacerdos de restaurandis quibusdam ecclesiis parochiæ Nivernensis, scilicet sancti Nazarii martyris, & sancti Vincentii pretiosi confessoris apud Magniacum, ubi *sacratissimum ejus corpus jacens miraculis clarescit*, & aliis: quibus litteris multi subscribunt episcopi, e nostris Egil archiepiscopus Senonensis, *Hildegarius Meldensis ecclesiæ humilis episcopus*, quibus verbis usus est in libro de vita sancti Faronis. Acta IIIII. nonas Novembris, anno incarnationis DCCC LXVII. indictione I. anno etiam XXVI. regnante domno nostro Karolo rege. Has litteras in Appendice referre visum est.

Anastasi litteræ de obitu Nicolai papæ.
b *Conc. 10.*
3. p. 568.

Ubi Actardus Romam attigit, Nicolaus papa e vivis decesserat idibus Novembris; adeoque Actardus regis litteras reddidit Hadriano II. Nicolai successor, qui magna cum omnium gratulatione, cum insigni ipsius modestia, XIX. kalendas Januarii consecratus fuerat. Mortuo Nicolao papa, Anastasius bibliothecarius Adoni Viennensi archiepiscopo *triste* hoc, ut ipse vocat, *nuntium* litteris significavit, eum obsecrans, ut lupis rapacibus, in gregem dominicum irrupentibus, strenue resistat, & sedulas pro defuncto pontifice preces fundat. Eheu, quam fero, inquit, talem virum ecclesiæ meruit, quam cito amisit. Satius erat, ut sol radios suos subtraheret, quam ut tantus pontifex oculos clausisset, quos ad ecclesiæ profectum semper apertos & intentos habuit. tum subdit, nunc ejus opera fugillari ab eis, quos pro criminibus redarguerat; hortaturque Adonem, ut cunctis fratribus, scilicet episcopis,

pis, id nuntiet, eosque moneat, ut pro domo Dei laborare certent. *Nam si tanti pontificis acta*, inquit, *cassantur, vestra, quæso, ubi parebunt?* Ceterum plurimos esse in Gallia, qui non curvaverunt genua ante Baal. In fine eundem Adonem monet de electione Hadriani pontificis; rogatque, ut Arsenium suum, id est ipsius Anastasii, avunculum (is Hortensis episcopus, erat, & in Galliam legatus) qui multas a Nicolao molestias pertulerat, ob idque a studio ecclesiastica correctionis seu disciplinæ paululum refrixerat, ad pristinum pro pontifice & ecclesia zelum inflectat. Verum ex Adonis monitis non profecit Arsenius, immo paulo post Beneventum ad Ludovicum imperatorem profectus, mala morte periisse traditur. Nec fere melior fuit Anastasii fortuna, ab Hadriano excommunicatus, quod auctor creditus sit cædis, quam Eleutherius ejus nepos Stephanix Hadriani uxori, ejusque filix ab eodem Eleutherio raptæ intulerat. Alius fuit Anastasius bibliothecarius, ut superius diximus, qui acta synodi octavæ latine vertit. Denique prædictus Anastasius in embolo Adonem obtestatur, ut omnibus metropolitibus Galliarum denuntiet, ut ne, si quod ab eis concilium habeatur, quidquam in derogationem defuncti præsulis agant, quippe qui a nullo, dum viveret, reprehensus sit, nec hæresi umquam, ut fingunt, annuerit. quod de Gothescalco forte intelligendum, cui Nicolaus favisse ab Hincmaro, aliisque creditus est. Ex his intelligitur, quanta fuerit Anastasii de Adone nostro existimatio, quanta Anastasii cum eo familiaritas. Eadem fuit de eo Hadriani II. opinio in duabus epistolis ad eum scriptis, in quarum una Nicolaum antecessorem suum miris laudibus extollit, seque ipse purgat, quod quædam ejus acta æquitate magistra moderando temperasset: in altera zelum ipsius Adonis laudat, & in præcavendis impiorum insidiis industriam.

Favorabilem quoque Hincmaro archiepiscopo epistolam scripsit, testatus eum, etsi ex sola fama, quæ numquam nisi cum laude vulgata erat; tamen ex relatu & præconiis Arsenii sedis apostolicæ apocrisarii, atque Actardi episcopi, necnon dilectissimi filii sui Anastasii bibliothecarii, factum esse, ut virtutum, probabiliumque morum ejus prædicamenta agnosceret. Dein eum hortatur, ut Carolum regem excitet ad constantiam in causa Lotharii. Ex quo intelligitur, Hadrianum nullam habuisse rationem litterarum, quas Carolus contra Hincmarum Nicolao scripserat. Idem pontifex in epistola ad episcopos synodi Tricassinæ petit, ut Nicolai papæ nomen in codicibus vel *diptychis ecclesiarum* inscribatur, & inter sacra missarum sollempnia recitetur. quod exsecuti Dionysiani monachi, nomen Nicolai papæ primum scripserunt in codice Sacramentorum, qui modo in bibliotheca monasterii Vallis-claræ asservatur.

Romam præcesserant clerici Remenses mense Augusto, qui Nicolaum papam jam valde ægrotantem, & objectis Græcorum adversus Latinos magnopere occupatum invenerunt. Quam ob rem Romæ ad mensem Octobrem remorati iidem clerici, Nicolai binas retulere epistolas, unam ad Hincmarum Remensem, a quo sibi de omnibus satisfactum esse rescripsit: alteram ad Gallicanos omnes episcopos, quos ad communem causam contra Græcos defendendam hortatus est. quæ res ut melius intelligatur, eam paulo altius repetere juvat. Imperante apud Græcos Michaële Theodoræ filio, Ignatius, vir sanctus, Constantinopolitanum patriarchatum post Methodium paulo ante medium hoc sæculum adeptus est. Inde pulsus post annos undecim Bardæ cæsaris opera, quod eum ob incestam cum nuru stupri consuetudinem communionem privasset; & quod Theodoram, Michaëlis imperatoris matrem, in ordinem redactam, tondere noller invitam. Ejus in locum a Barda Photius ex laïco subrogatus, Ignatium damnavit; damnatusque ipse a Nicolao papa, vicissim in Nicolaum sententiam dicere non dubitavit; & quidquid in speciem sinistram corradere potuit homo multæ eruditionis, sed ambitione supra modum inflatus, pontifici Latinisque omnibus objecit. Capitula illa omnino decem erant, nempe de processione Spiritus-sancti ex Patre Filioque, de jejunio sabbati, de cælibatu presbyterorum, de chrismatione fontis baptizatorum presbyteris interdicta, de abstinentia octo hebdomadarum ante pascha non inchoata, de barbæ racione clericorum, de episcoporum ordinatione per saltum, de primatu Romani pontificis, de confectioe chrismatis ex aqua fluviali, & de oblatione agni in festo paschæ. Hæc capitula Nicolaus Hincmaro, ceterisque archiepiscopis & episcopis in regno Caroli constitutis miserat, dato mandato, ut de his archiepiscopi singuli in

Annal. Bened. Tom. III.

§

ANN. CHR.
867.

a lib. 34. n. 91.

LXVIII.
Græcorum
capitula contra
Latinos.

fuis diocēſibus una cum ſuffraganeis tractarent, & ſibi quæ ad reſpondendum reperiffent, ſuggerere curarent. Pontificiæ litteræ datæ ſunt Romæ x. kalendas Novembris. In provincia Remenſi hæc cura demandata eſt Odoni Bellovacenſi epiſcopo, cui Hincmarus^a hac de re ſcripſit non ſemel.

ANN. CHR.
867.

^a *Frod. lib. 3.*

^{c.} 23.
L X I X.

Ratramnus ad
illa reſpondet.

Hanc provinciam exſecutus eſt Odo, ſive per ſe, ſive per Ratramnum Corbeienſem monachum, cujus loci & ipſe olim monachus fuerat, ſuaſque ad illa objecta reſponſiones ad Hincmarum miſit, uno *libello* contentas, in quo Hincmarus quædam *retractanda & corrigenda* deprehendit. Hinc alia videtur eſſe Ratramni reſponſio, quæ non uno *libello*, ſed quatuor libris conſtat: maxime cum Ratramnus ipſe ſub finem libri quarti ſatis innuat, ſe id operis hortatu non ſolius Odonis ſuſcepſiſſe, ſed epiſcoporum, qui ad ſe illa objecta miſerant. *Egimus*, inquit, *prout potuimus, reſpondentes ad ea, qua nobis ſcripta miſiſti: qua ſi placuerint, Deo gratias agimus: ſi vero diſplicuerint, veſtræ correctionis cenſuram poſtulamus.* Aeneæ Pariſienſi epiſcopo id officii commiſſum eſt in provincia Senonenſi: ſed quantum diſtet ejus opus a Ratramni ſcriptione, facile intelliget eruditus lector. Eadem capitula etiam ad Germaniæ epiſcopos a pontifice miſſa fuere, quibus in ſynodo Wormati-enſi anni ſequentis congrua reſponſa edita ſunt, ut tradunt Annales Fuldenſes: at illa reſponſa minime ad nos pervenerunt.

Ratramni
operis econo-
mia.

Verum nobis ſufficere poteſt unus Ratramnus, qui commiſſam ſibi a Belgicæ ſecundæ epiſcopis provinciam quatuor libris optime exſecutus eſt: quorum tres priores objectioni de proceſſione Spiritus-ſancti a Filio ſolvendæ adhibuit, duobus quidem prioribus ex Scripturæ testimoniis, tertio ex Patrum auctoritate adverſarios confutans. Initio libri primi^b ait, non imperatorum, quales erant Michaël & Baſilius, qui illa capitula miſerant, ſed epiſcoporum eſſe de ſacris dogmatibus & de eccleſiaſticis ritibus diſputare. Diſcendi illis, non docendi in eccleſia miniſterium commiſſum eſſe. Nullum novum in Romana eccleſia ritum, nullam novam eſſe doctrinam: denique varios eccleſiarum ritus ſanæ fidei non præjudicare. Tum quæſtionem de proceſſione Spiritus ſancti ex Patre Filioque aggreditur, eamque probat ex verbis tum Chriſti Domini, qui mittendum a ſe Spiritum-ſanctum diſcipulis promittit, eumque a ſe accepturum, quæ diſcipulis annuntiaturus erat; tum Pauli apoſtoli, qui Spiritum Chriſti vocat; idemque multis aliis ſcripturæ testimoniis Ratramnus confirmat. Ceterum quod opponebant Græci, in ſcripturis diſerte non exprimi proceſſionem a Filio, nec debuiſſe addi in ſymbolo ſynodi Conſtantinopolitanæ: reponit Ratramnus in ſcripturis non excludi; & qua ratione patres ſynodi Conſtantinopolitanæ proceſſionem a Patre, aliaque addiderunt ſymbolo Nicæno, licuiſſe etiam Romanæ eccleſiæ addere *Filioque*, quod evangelia, quod apoſtoli & prophetæ docent. Mitto Patrum hac de re testimonia, quæ Ratramnus adducit in ſecundo & tertio libro.

^b *lib. 1. c. 2.*

^c *lib. 4. c. 3.*

^d *ibid.*

In libro quarto Romanos ritus adverſus Græcorum ſugillationes idem auctor defendit, aitque hanc partem omitti poſſe, cum nihil de dogmatibus fidei, quæ ubique una eſſe debet, contineat. Varios fuiſſe ritus jam inde ab initio naſcentis eccleſiæ, cum alii nihil proprium haberent, alii ſuas poſſeſſiones retinerent. Immo apud ipſos etiam orientales variam eſſe conſuetudinem jejunandi tum in ſabbato, tum in quadrageſima. In his Alexandrinam eccleſiam cum Romana conſentire in jejunio ſabbati, quod *major^c numerus occidentalium* non obſervat. Ad hæc in inſula Britannica qualibet feria^d ſexta jejunium ſervari: & Scottos Hiberniam incolentes conſueviſſe *per monaſteria monachorum, ſeu canonicorum, vel quorumcumque religioſorum, omni tempore, præter dominicam feſtoſque dies, jejunare, nec niſi vel ad nonam, vel ad vesperam, corpori cibum indulgere; ad nonam quidem aſtivis, ad vesperam vero diebus hiemalibus*; nec tamen hac de re ab aliis eccleſiis reprehendi. Neque vero merito Romanos ſeu occidentales culpari ab imperatoribus Græcis, ſi non tot hebdomadas, quot illi, jejunent: cum illos quadraginta dierum jejunio coæquent. Ad barbæ tonſionem quod attinet, id tam leve eſſe, ut reſponſione haud indigeat. Longe potiori jure culpari poſſe clericos orientales, qui barbam nutrientes, caput ex omni parte nudant, & veſte cooperiunt, contra præceptum Pauli apoſtoli, qui ait, virum non debere velare caput ſuum, *quoniam imago & gloria Dei eſt*; & ſi id fecerit, caput ſuum deturpare.

Poſt hæc Ratramnus reſpondet ad objecta Græcorum contra Latinorum præſ-

byterorum cælibatibus ; eumque asserit in primis exemplo Christi Domini , Paulique apostoli , tum ex eo quod nefas esset veteris testamenti sacerdotibus sacrificia offerre , nisi eo tempore se continuissent : quanto minus id licere novi testamenti sacerdotibus , *qui dominici corporis & sanguinis omni tempore debent sacramenta contingere* ? Nec tamen ab eis idcirco damnari nuptias , uti nec Christus Dominus suo eas exemplo damnavit , immo sua ipsius præsentia honoravit . His addit Ratramnus decreta ecclesiæ pro cælibatu sacerdotum . Denique refellit ceteras Græcorum objectiones , quarum una est , quod Romani levitas ordinarent episcopos , presbyterii gradu non prius accepto ; & quod agnum simul cum Christi corpore consecrarent . quod utrumque falsum esse contendit Ratramnus . Attamen Æneas in objectione septima ejusmodi ordinationem per saltum aliquando factam esse concedit , cujus rei exempla in commentario super Ordinem Romanum attulit . Et Walafrius ^a Strabo , qui ante hæc Græcorum discidia decessit , fatetur morem offerendi & consecrandi agni ex Judaicarum superstitionum seminario quorundam simplicium errore ad sua usque tempora perseverasse . quod apud Augustenses in paschate obtinuisse in vita S. Udalrici episcopi legitur . At hic paucorum mos erat , nec agnus super altare simul cum Christi corpore , sed seorsim ponebatur , non consecrandus , sed benedicendus . quæ benedictio notatur in vulgato Ordine Romano . Verum hi peculiare ritus erant , quos facile ignorare potuit Ratramnus : tametsi in ejusmodi scientia eum versatissimum fuisse quartus ejus liber probat . Sed , etiamsi verum fuisset , quod objiciebant Græci de Latinorum ordinationibus per saltum ; longe potiori jure culpandos esse recte arguit Ratramnus Græcos ipsos , qui neophytos ordinabant episcopos , qualis erat Photius , istarum objectionum fabricator . In fine Romanæ ecclesiæ prærogativam & primatum super alias ecclesias , adeoque super ipsam Constantinopolitanam ecclesiam demonstrat . Denique librum quartum & ultimum sic concludit : *Egimus velut potuimus ; respondentes ad ea , qua nobis scripta misistis . qua si placuerint , Deo gratias agimus : sin vero displicuerint , vestra correctionis censuram præstolamur* . quibus verbis videtur alloqui episcopos , qui ipsum ad scribendum impulerant ; hincque colligi potest , deesse in editis præfationem , quæ illis inscripta erat . Porro eadem fere objectionum capita medio sæculo undecimo in Leonem IX. refricavit Michaël Cerularius , ut suo loco videbimus .

ANN. CHR.
867.

^a Walafrius de
reb. eccl. c. 18.

Nulla deinceps apud veteres memoria Ratramni , cujus ceteram fortunam & obitum ignoramus . Præter ejus scripta de eucharistia , de nativitate Domini , & responsiones ad objecta Græcorum , de quibus superius egimus , librum insuper composuit super clausula hymni de sanctis martyribus , *Te trina Deitas* &c. quam Hincmarus archiepiscopus , aliique nonnulli improbabant , Ratramnus vero cum ceteris propugnabat . Ejus hac de re liber excidit , cujus mentionem facit Hincmarus ^b in libro *de non-trina deitate* , in hæc verba . *Diu est , quod quidam , occasione accepta de fidelitate hymni , cujus auctor penitus ignoratur , in quo dicitur , TE TRINA DEITAS , UNAQUE POSCIMUS , cæperunt contendere , quod sicut trinus & unus Deus , ita trina & una deitas & debeat , & absolute valeat dici . unde quique pro suo modulo scriptitarunt . Inter quos & Ratramnus , Corbeia monasterii monachus , ex libris beatorum Hilarii & Augustini , dicta eorumdem detruncando , & ad prævum suum sensum incongrue inflectendo . . . ex hoc volumen quantitatis non modica scribens ad Hildegarium Meldensem episcopum compilavit . cujus perversam intelligentiam ipsa ejus collectio , scriptis authenticis collata , mendacii redarguit & revincit* .

Alia ejus
scripta.

^b Hincm. to.
1. p. 413.

Præter ea aliud scriptum edidit idem auctor contra quemdam monachum , qui unam in omnibus hominibus animam esse contendebat . Hoc scriptum præ manibus habemus ex veterrimo codice monasterii sancti Eligii Noviomensis , nuncupatum Odoni Bellovacensi episcopo , cujus hortatu insanam hanc opinionem Ratramnus confutare aggressus est , quam prius scripta ad auctorem epistola improbaverat . Hunc Corbeia , aut certe sancti Luciani monachum fuisse colligimus ex hac Ratramni inscriptione : *Domino sancto , summaque venerationis honore prosequendo patri Odoni , reverentissimo præfule , Ratramnus , servus servorum Christi novissimus . Suscepi vestra sanctitatis debita cum veneratione litteras , quibus præcipitis postulantes , ut respondeam cujusdam monachi de canobio vestro scriptis , quibus , de anima contra catholicam fidem perversa sentiendo , disputare non timuit* . Fuit Odo ante episcopus

Annal. Benedic. Tom. III.

S ij

ANN. CHR. 867.
 patum Corbeia^a monachus & abbas, & forte ejusdem monasterii regimen jam episcopus post Trasulfum ad breve tempus resumit, paterna in sanctum locum sollicitudine semper affectus, atque adeo Corbeia Odonis cœnobium a Ratramno dici potuit. In hoc opusculo Ratramnus ait, monachum illum a quodam Macario Scotto, quem ejus magistrum vocat, hanc opinionem hausisse, sumta occasione ex quodam loco male intellecto sancti Augultini libri de quantitate animæ, in quo sanctus doctor de unica diverforum hominum anima dubitanter scripsisse videtur. Forte Macarius ille Scottus, quem Ratramnus per deridiculum Baccharium vocat, non alius fuerit a Macario monacho, cui Rabanus librum suum de computo nuncupavit. Ceterum hæc de unica in omnibus hominibus anima opinio, in concilio Lateranensi sub Leone X. damnata est, quam totis pulpitis nunc decantant philosophi sub sollemni sua distinctione *unitatis specifica & numerica*. Alius sine dubio fuit Ratramnus præpositus monasterii Orbacensis, quem Hincmarus^a excommunicavit ob direptam *collaborationem* Amalrai canonici Remensis. Distinguendus etiam ab utroque Ratramnus abbas Novi-villaris in Alsatia, laudatus^b in libro fratrum conscriptorum in monasterio Augiensi.

Ratramni
 plures.
^a *Frod. lib. 3.*
^{c.} 28.
^b *Analoç. 10.*
^{4.} p. 644.
 L X X.
 Pœnitentia ob
 cæsum S. Ri-
 charii mona-
 chum.

Inter Nicolai pontificis epistolas una est Hincmaro archiepiscopo Remensi directa, de pœnitentia cuidam Eriarcho injuncta, qui monachum presbyterum injuste occiderat. Tanti facinoris reus ad apostolorum limina confugit, indulgentiam ejus noxæ postulaturus, pœnitentiæ remedium paratus subire. Huic injunxit pontifex pœnitentiam duodecim annorum, devotionem ejus considerans, humanius cum illo agens, quod ad suffragia apostolorum festinasset: cum alias *usque ad mortem* pœnitentia ejus extendi debuisset. Hæc autem duodecim annorum pœnitentia sic a Nicolao imposita est, ut ille tribus prioribus annis, *ante fores ecclesie* lugendo, singultus edendo, misericordiam Domini consequi studeret: quarto & quinto *inter auditores* ad orandum admitteretur, absque corporis & sanguinis Domini susceptione: residuis vero septem annis communionem sacram ei percipere liceret celeberrimis festivitatum diebus; sic tamen ut oblationes nequaquam offerret, totoque prædicto tempore, exceptis festivitatum diebus & resurrectione dominica, continue quadragesimali more jejunium usque ad vesperam protraheret. Ex quibus patet sollemnes pœnitentiæ gradus etiam tunc in usu fuisse. Cujus monasterii fuerit monachus ille, ex Nicolai litteris haud apparet: at sancti Richarii in pago Ambianensi monachum fuisse discimus ex Frodoardo, summam referente^c cujusdam epistolæ ab eodem Hincmaro scriptæ *Magenardo præposito, & fratribus in monasterio sancti Richarii degentibus*, pro litteris, quas apostolicus papa regi Carolo sibi miserat pro quodam, qui monachum atque presbyterum interfecerat: in quibus litteris tenorem injunctæ pœnitentiæ exposuerat pontifex, admonens, ut eam executioni mandari procurarent. Alias itaque litteras ea de re ad regem scripserat Nicolaus, uti etiam ad eundem Hincmarum archiepiscopum, cujus summam epistolæ idem Frodoardus^d refert. Ex eadem Nicolai ad Hincmarum epistola intelligitur, Hilmeradum Ambianorum episcopum, sancti Richarii monachis infestum fuisse, & eorum quietem & propositum interturbasse, ut innuere videntur illius epistolæ hæc verba: *Interea hortamur vos, ut reverentissimo Hilmerado episcopo, suffraganeo vestro, præcipiatis, quatenus permittat monachos monasterii sui sub monastico habitu quiete degere, & pœnitentiæ fructus exercere.*

^c *Frod. lib. 3.*
^{c.} 25.

^d *Ibid. c. 23.*

L X X I.
 Ludovici re-
 gis diploma
 pro S. Richa-
 rio.

Sancti Richarii abbatiam eo tempore obtinebat Guelfo seu Welfo, regii generis abbas & comes, qui villam sancti Richarii, Civinurtem vocabulo, sitam in pago Bellovacensi, militum frequenti transitu nimium gravari ægre ferens, accessit ad regem Ludovicum, Caroli regis filium, qui ante ferme triennium, ait Hariulfus, *rex a patre* institutus fuerat, præcatusque est, ut auctoritatis suæ præcepto ejusmodi transitus peditum, equitumve prohiberet. cui tum ob personæ dignitatem, tum ob cognationem annuit Ludovicus, & ad ejus petitionem præceptum hac de re concessit. Et ita quidem censuit Hariulfus, qui ad hunc annum istud præceptum revocat, consentientibus fere chronologicis notis ipsius diplomatis, dati III. kalendas Januarii, indictione xv. anno secundo regnante Ludovico gloriosissimo rege, *Compendio in palatio*. quod Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit. Verum Hariulfi opinatio refellitur ex Annalibus Bertinianis ad an-

num octingentesimum-sexagesimum-quintum, ubi Carolus filium Ludovicum in Neustriam direxisse traditur, *nec reddito, nec interdicto ipsi nomine regio*, quod ante quatuor annos usurpaverat. Neque vero id passurus fuisset in celebri palatio Compendio Carolus, regiae dignitatis ardentissimus vindex; nec cancellarius notariusve Caroli ambizioso juveni manum auctoritatemque suam accommodaturi fuissent. Neque huc trahi potest, quod Carolus superiori anno eundem Ludovicum Aquitaniae regem constituit. Quid enim Aquitaniae cum pago Pontivo? Porro 111. kalendas Januarii anni praesentis non secundus, sed primus tantum regni Ludovici fuisset, si de Aquitania agatur; si de Neustria, tertius. Itaque hoc diploma, quod genuinum esse constat, ad annum ejus saeculi septuagesimum-octavum, qui Ludovici a morte parentis secundus erat, revocandum videtur, & pro indictione quinta-decima reponenda indictio undecima. At satis de illis chronologicis tricus.

Certius est quod de Odulfo monacho & custode basilicae Richarianae subdit Hariulfus, cum nempe hoc anno quasdam reliquias sanctae Columbæ virginis & martyris Senonensis obtinuisse cum assensu & jussione ejusdem Guelfonis, utriusque loci abbatis, sancti Richarii scilicet ac sanctae Columbæ Senonensis, cujus monasterii nonnulli monachi tunc temporis in Centulensi demorabantur. Hi ad suos reversi, os ex humero sanctae Columbæ virginis Centulam miserunt, quod idem Odulfus in capsula capitis sancti Richarii, multis jam, ut superius * vidimus, referta reliquiis, decentissime reposuit, cum multis aliis, quas venerabilis HRuodum, forte HRuodrut, abbatissa, in Centulenses pie affecta, hoc itidem anno istuc attulit. Mitto ossiculum ex corpore sancti Viti martyris, quod Samuel monachus *ad limina sancti Dionysii* profectus, ex urbe Parisiaca reportavit. Non omitendum tamen quod scribit idem Hariulfus de Ansegiso monacho sancti Richarii, viro prudente, qui Romam a Carolo rege missus ad Nicolaum papam, ab eoque honorifice susceptus, a quodam Romano, *tum prece, tum premio*, reliquias sanctorum impetravit, corpus scilicet sancti Johannis martyris pæne totum, necnon brachium sancti Urbani papæ, item brachium sancti Alexandri papæ & martyris, simulque caput beatæ Felicitatis, multasque alias, tum quatuor ejus filiorum, tum aliorum sanctorum reliquias, quas omnes in Centulense monasterium attulit: quibus obviam progressus cœtus monachorum, *cas pronis in terram corporibus in modum crucis adorans*, kalendis Decembris festive suscepit, & in eadem capsula honorifice collocavit. Veri simile est, hunc Ansegisum a Carolo Romam missum fuisse cum monachis sancti Germani Autisiodorensis, qui corpus sancti Urbani, ut vidimus, in suum monasterium asportarunt: ex quo forte brachium sancti Urbani Ansegiso, legationis atque itineris sui socio, concesserint. Denique nemo reliquiarum avidior fuit, quam iste Odulfus, qui etiam quamdam portiunculam ex capite sancti Mauricii martyris, & particulam de camisia sancti Exsuperii, sanguine ejus intinctam, a quodam sancti Mauricii ministro, qui in Pontivo morabatur, obtinuisse fertur.

Florebat per id tempus Gerardus de Rossilione, comes Provinciae, qui contra Nortmannos feliciter pugnavit, teste Lupo^b abbate, qui eum, pro more illorum temporum, aliquando ducem, aliquando comitem vocat. Hunc quidam perperam confundunt cum altero Gerardo comite Arvernensi, qui in proelio Fontanetico cæsus est, ut Baluzius colligit ex Ademaro in notis ad Lupi epistolam xxviii. Pervenit ad hunc annum Gerardus alter cum Berta, paris nobilitatis ac virtutis femina, qua cooperante hoc anno Pultariense monasterium virorum, & Vize-liacense puellarum, sed brevi postea etiam virorum, ædificavit. Pultariæ seu Pultariæ* locus est in regno Burgundiæ, diocesis Lingonensis in pago Laticensi* ad Sequanam: ubi ambo conjuges primum illud monasterium in fundo proprietatis suæ *in honore Domini nostri Jesu-Christi, & veneratione beatissimorum apostolorum Petri & Pauli* condiderunt: *ut ibi venerabile orationis domicilium votis ac supplicationibus fidelium frequentaretur, conversatioque celestis sub regulari districtione & institutione beati Benedicti viventium omni desiderio & ardore intimo perquireretur & expeteretur.* Hæc verba sunt testamenti seu instrumenti eorundem Gerardi & Bertæ, testantium se hoc monasterium construxisse, ut in eo jugis oratio & supplicatio fieret pro Ludovico gloriosissimo augusto & Judith ejus conjugem, filioque eorum

S iij

AN. CHR.
867.LXXII.
Reliquiæ
Centulensibus
concessæ.

* Num. 12.

LXXIII.
Gerardus Pultariense monasterium condidit.
b Lupo episc.
122.* Pontiores.
* Lausois.

Carolo, a quibus plurima beneficia acceperant; & ut dignam rependerent honorificentiam parentibus suis Leuthardo & Grimildi, atque gratissimis Hugoni & Bavæ, qui Bertæ parentes videntur fuisse, liberisque ipsorum, suisque affinis & propinquis, Leufredo & Adalardo comitibus præclarissimis. Ad dotandum vero hoc monasterium conferunt in primis villam Pultarias, id est quicquid ex hereditate, sive ex munificentia Caroli regis, & ex proprio comparatu in ea habebant; ad hæc in pago Senonico Sextam, aliasque in aliis pagis possessiones.

LXXIV.
Vizeliacense
item cœnobii.

Eodem etiam studio, parique devotione ambo conjuges eodem tempore construxerunt aliud monasterium ancillarum Dei in regno itidem Burgundiæ, in loco, qui dicitur Vizeliacus, seu Vezeliacus, quem nonnulli Virziliacum vocant, in pago Avalensi, diœcesis Æduensis, & quidem *in honore Domini nostri Jesu-Christi, sub districtione regulari & institutione beati Benedicti*: cui dotando contribuunt villam ipsam Vizeliacum, quam partim per commutationem a Judith augusta, partim ex liberalitate Ludovici augusti habuerant; aliasque villas, quas in pagis Avalensi vel Tornodorensi acquisierant. Utrumque vero monasterium Romano pontifici subjiunt, ac vectigale reddunt, ita ut pro benedictione annis singulis *ad reverentissimam sedem beatorum Apostolorum*, cui eadem loca subdunt, *Roma offerantur beato pontifici urbis Roma libra argenti dua*; & de cetero monachi & ancillæ Dei, *liberi ab aliis exhibitionibus*, sub quieto servitio regulariter vivant, & liberam habeant eligendi abbatis vel abbatissæ facultatem, *cum sanctorum virorum consilio, & pontificis super hac re probatione seu confirmatione*. quod utrumque tunc novum & insolitum erat. Denique statuunt, ut rerum seu possessionum quantitas in suscipiendis fratribus vel sororibus semper attendatur, ne superfluo numero congregationes ipsæ forte gravatæ dilabantur. Illud porro sub gravi obtestatione & interminatione postulant, ut ne cui ipsorum votum liceat in perpetuum commutare, vel præpostero ordine inrumpendo perturbare. Huic testamento subscribit post Gerardum & Bertam Eva filia ipsorum, alique multi optimates, sed sine chronicis notis in editis, etiam initio historiæ Vizeliacensis, quæ quatuor libris, auctore Hugone monacho sæculi duodecimi, in tomo tertio Spicilegii Acheriani edita est. Ne vero utriusque monasterii conditio ultra hunc annum differatur, vetat ipsorum conditorum epistola ad Nicolaum papam hoc anno extinctum, cui utrumque locum ita subjiunt, ut diœcesano episcopo *nec ordinatio aliqua, nec dominatio* concedatur. Hanc epistolam subsequitur privilegium Nicolai papæ, utrumque locum sub sedis apostolicæ defensione accipientis sub iis conditionibus, quæ in prædictis testamento & epistola continentur. *Scriptum per manum Sophronii regionarii & scriniarii Romana ecclesia in mense Maio: datum vero per manum Tiberii primicerii sedis apostolicæ, sed sine ullo chronologico caractere*. Verum ejusmodi chronica notæ quodam modo suppleri possunt ex diplomate Caroli regis, fundationem approbantis Vizeliacensis monasterii, in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ primitus dedicati, quod diploma datum legitur VII. idus Januarii, *indictione prima, anno vigesimo-octavo regnante Carolo gloriosissimo rege. Actum in Bello-Pauliaco*. quæ notæ initio anni insequentis conveniunt, ac proinde nova erat tunc ejusdem cœnobii constructio. Non diu perstiterunt sanctimoniales in Vizeliacensi monasterio, quod probat Johannis papæ octavi privilegium, *Eudoni venerabili abbati Vizeliacensis cœnobii*, totique ejusdem monasterii congregationi monachorum inscriptum, datum III. kalendas Octobris, anno sexto an septimo ejusdem Johannis papæ, *indictione XII. id est anno ejus sæculi septuagesimo-nono*. qui Eudo seu Odo adhuc abbas erat anno nonagesimo-septimo, quo abbate Stephanus pontifex, eo nomine septimus, eadem privilegia confirmavit. Aimo abbas simile privilegium a Johanne XI. impetravit, quod etiam successores a subsequenteribus renovari curarunt. Tot licet privilegiis munitum monasterium nihilo minus a monachis ad sæculares canonicos vertit, omniaque jura exemptionis paucis abhinc annis amisit decretorio judicio senatus Parisiensis, qui hunc locum Æduensi episcopo subjecit. Istuc corpus sanctæ Magdalensæ Jerosolymis attulisse fertur vir Dei venerabilis Badilo seu Baidilo, qui in Belgii abbacia Lutosa requiescit, testante Balderico ^a in chronico Cameracensi. Pultariensi monasterio primus præfectus videtur Saro abbas, ut colligimus ex chronico ^b sancti

^a Balderic. l. 2.
c. 43.

Saro abbas
Pultariensis.

^b Spicil. to. 1.
p. 417. & 418.

Benigni, cujus monasterii & ipse rector fuit sub Bertilone chorepiscopo & abbate. Saro in Pultariensi monasterio sibi commisso quievit.

Non diu post obtentum a Carolo rege diploma superstites fuere Gerardus comes & Berta ejus uxor, qui tamen adhuc in vivis erant anno ejus sæculi septuagesimo-primo, ex annalibus Bertinianis: quo anno Gerardus, Viëna Carolo Calvo relicta, inde cum Berta discessit. Ambo conjuges sepulti sunt in Pultariensi basilica, ubi hætenus eorum monumenta, at sine inscriptione, ostenduntur. In necrologio ecclesiæ sanctæ Mariæ & sancti Lazari Avalensis, Gerardi & Bertæ memoria consignatur his verbis: *iv. nonas Martii obiit Gerardus de Rossillon comes, & Berta uxor ejus, qui dederunt ecclesia sancta Maria & sancti Lazari Avaloni villam, qua dicitur Tarel, & justitiam cum appendiciis suis.* Non tamen eo die decessit Berta, quæ in fragmento necrologii Pultariensis sic laudatur: *vi. idus Novembris depositio domina Berta comitissæ, istius loci fundatricis.* His præter Evam filiam, quæ paterno testamento subscripsit, unus filius fuit, Theodericus nomine, in cunis mortuus, uti nos docet ejus epitaphium, quod integrum superest, tabulæ marmoreæ insculptum in basilica Pultariensi in hunc modum:

*Francia quem genuit, Lugdunus flumine sacro
Diluit, & Christo participare dedit:
Theodricum innocuum retinet hic urna sepultum,
Quem dura ex ipsis mors tulit uberibus.
Nec tamen in mortis poterit consistere regno,
Quem vita aterna fons sacer exhibuit.
Germine præclaro, claris natalibus ortus,
Vix anni unius transferat spatium.
Sed Christi in regno aternos ille obtinet annos,
Atque Agnum nivcum candidus insequitur.
Deponat lacrymas pietas jam sancta parentum:
Præmissum studeat pignus ad astra sequi.
Abstulit hunc terris Octimbris concisa mensis
Quinta dies, celso restituitque Deo.*

Visitur in eadem basilica item alia tabula marmorea, cum mutilo epitaphio haud ineleganti cujusdam feminæ, quæ obiit sexto-decimo vel quinto-decimo, aut certe quarto-decimo kalendas Maias, Severino V. C. consule, annos nata quinquaginta & duos: cui mater, viro, liberisque, uno excepto, superstes, hoc epitaphium posuit, in appendice hic referendum. Asservatur in Lugdunensi sancti Stephani ecclesia insignis palla altaris ex dono Bertæ comitissæ, in cujus medio, ubi scilicet sacra mysteria componi solent, agnus depictus est, ibidemque litteris aureis adscriptum legitur A & Ω cum his duobus in orbem versibus:

*Agne Dei, mundi qui crimina dira tulisti,
Tu nostri miserans cunctos absolve reatus.*

tum a dextra parte circuli:

Hic panis vivus, celestisque esta paratur.

& a sinistra:

Et cruor ille sacer, qui Christi ex carne cucurrit.

Ad hæc in longum:

*Sumat perpetuam pro facta Bertha coronam,
Hac cujus studio palla hoc effulget auro.*

In extremis vero pallæ circumquaque partibus hoc donum factum legitur Remigio archiepiscopo, cui Berta bene precatur.

Remigius præsul Christo per secula vivat.

Alios versus prætereo, quos apud Johannem-Mariam a Mura^a videre licet.

Vix duo hæc monasteria condita erant, cum nuntius ad Gerardum comitem pervenit, Carolum regem ea occupare velle. Hinc Gerardo visum est hac de re

ANN. CHR.
867.

LXXV.
Gerardus &
Berta cum li-
beris ibidem se-
pulti,

^a Hist. de
Eyon, p. 293.
LXXVI.
Gerardus de
Carolo rege
queritur.

scribere ad Hincmarum Remorum antistitem, cujus magna erat penes regem auctoritas, ut eum ab hoc consilio revocaret. Id discimus ex Frodoardi^a Remensi historia, ubi ait, hunc comitem scripsisse, se audisse, quod *rex iste Carolus monasteria vellet usurpare, qua beato Petro apostolo idem Gerardus tradiderat; & quod, si res ipsus, qua in hoc regno conjacerent, ab eo forent ablata, ipse, licet invitus, res hujus regni, qua in illo habebantur regno, nempe Provinciae, praesumeret.* Ad haec respondit Hincmarus, quod sua voluntate nemo res ecclesiae in suum periculum usurparet, veritus, ne coram Deo dignus haberetur, ut tempore sacerdotii sui commissa sibi patiatur ecclesia. Verum tamen si quis praesumerit, plus illi dolere, quam sibi. Ex quibus intelligitur, Gerardum Hincmaro comminatum fuisse, quod res ecclesiae Remensis, in Provincia sitas, quas Hincmarus eidem comiti alias commendaverat, occupaturus esset, si Carolus monasteria sua invaderet. Pergit Hincmarus, se nihil ejusmodi antea de Carolo inaudisse, nec proinde visum esse, ut *de vanis suspicionibus seniore* seu dominum suum corripere. nunc autem cum certam & causam habeat, & personam, quae id contestetur; se primo quoque tempore *dominationem ipsius*, id est regis, monituum. Aliis litteris ad Hincmarum idem comes conquestus fuerat, quod *Carolus Francia rex, senioris sui Caroli, Cisalpinae Galliae regis, regnum sibi vellet subripere.* qui Carolus Provinciae rex anno ejus saeculi quinquagesimo-octavo mortuus est, ex annalibus Bertinianis. Ex quo intelligitur, Gerardum comitem seu ducem fuisse Provinciae sub ipso Carolo, quem *seniore* seu dominum suum vocat. Et tamen comitatum Burgundiae tribuunt ei plerique hoc argumento, quod Hincmarus^b ad eum scribat *pro Isaac Lingonica sedis electo*, ut ejus hortatu ordinaretur episcopus: quia Wifadus, qui ipsam occupaverat ecclesiam, canonice non potuit ordinari. Verum id non evincit hoc argumentum, quod eo tantum tendit, ut Isaac ordinaretur a Lugdunensi metropolitano, qui e regno Provinciae erat.

LXXVII. Burgundiae comitatum per id tempus Odo administrabat, quemadmodum patet ex duobus placitis a Perardo^c relatis. In priori, cum resedisset Isaac episcopus Lingonensis mox laudatus, & Odo comes cum aliis assessoribus in villa Luco, ad universorum causas in mallo publico audiendas atque dirimendas; quidam Alcaudus, advocatus sancti Mammetis & Isaaci episcopi, in jus vocavit quemdam Hildebernum, quod res sancti Benigni in villa Saciaco injuria sibi vindicaret. cujus rei iudicium in proximam placitum remissum est. Actum *die Martis in mense Decembri, in anno XXVII. regnante Carolo rege.* quae notae anno superiori conveniunt. Habitum aliud ea de re placitum coram iisdem Isaac episcopo, Odilone comite, Hildebaldo abbate, aliisque missis dominicis in eadem villa: sed causae iudicium rursus dilatum *post legitimas noctes*, in proximum mallum, quod Curagone ante Isaac episcopum & Odonem comitem celebratum est *in mense Februario, anno XXVIII. regnante domino nostro Karolo rege*, id est anno sequenti sexagesimo-octavo. Nonnihil variat sancti Benigni chronographus^d his referendis: sed id tanti non est, ut his minutiis immoremur.

Eodem tempore monastica disciplina, curante eodem Isaaco episcopo, denuo restituta est in caenobio sancti Benigni, quod *peffumdatum*, ut Carolus rex in suo diplomate loquitur, *ac pane adnullatum erat.* Illic itaque Isaac venerabilis episcopus monachos adunavit, qui regulariter viverent sub Bertilone chorepiscopo & abbate, indulto eis privilegio liberae electionis secundum regulam sancti Benedicti. Idem jam eo in loco praestiterat ante annos quinquaginta Albericus episcopus, qui Herlebertum chorepiscopum eidem monasterio praefecerat. Prima sub Bertilone charta data est anno XXVIII. Caroli regis, forte hoc ipso anno, quem praemanibus habemus: quo tempore Aldo quidam & uxor ejus Ermenrada^e aliqua praedia conferunt *sacro sanctae basilicae sancti Benigni martyris, sub oppido Divionis constructa, ubi venerabilis vir dominus Isaac praesse videtur pontifex, & Bertilo chorepiscopus-abba cum omni congregatione monachorum.* Plures aliae, tum donationes, tum permutationes factae sunt Bertilone abbate, apud Perardum & chronographum relatae. Verum cum animadverteret Isaac episcopus, Bertilonem *coepiscopum*, ut vocat^f chronographus, seu chorepiscopum & abbatem, utriusque officio non posse sufficere, rebus ecclesiasticis & publicis in magno tunc discrimine ob infestationem paganorum constitutis; Saronem abbatem Pultariensis monasterii ei socium dedit

ANN. CHR.
867.
a Frodoard.
lib. 3. c. 26.

Provinciae comes, non Burgundiae.

b *ibid.*

LXXVII.
Placita pro S. Benigno.
c Perard. p. 147. & seqq.

d *Spicil. no. 1. p. 414.*

LXXVIII.
S. Benigni monasterium instauratum.

e Perard. p. 148.

Saro abbas S. Benigni sub Bertilone.
f *Spicil. no. 1. p. 415.*

ANN. CHR. 867. tumulo repertæ fuerant, superpositæ sunt, præter quasdam, quas in testimonium ejus sanctitatis hætenus incorruptas pyxide recondidit. His peractis, beati Michaëlis oratorium itidem consecravît, multosque sacro chrismate confirmavit; tum, salutatis fratribus, e monasterio discessit. Postera die abbatem, fratresque Augienses ac Campidonenses cum canticis profecuti monachi Sancti-Gallenses, dato pacis osculo, ad sua revertentes dimiserunt. Hæc fuse narrat Iso monachus, qui rei gestæ interfuit, nonnulla etiam referens miracula subsequuta, in quibus *sanctimonialis quædam de opido Basula*, ante annos quatuor utrisque orbata oculis, ipso anno lumen recepisse dicitur.

Ludovicus rex Corbeie-novæ adest. Hoc anno Ludovicus Germaniæ rex ad monasterium Corbeie-novæ devotionis causa profectus dicitur; laudatæque disciplina fratrum, nullam beatioram vitam esse dixit, quam monachorum Deo rite semper-famulantium. Inde cum Adalgario abbate Herifordense monasterium adivit, admiratusque est ejus loci virginum sanctitatem, ut in annalibus Corbeiensibus legitur, a Paullino vulgatis.

LXXXIII. Carolus rex Autisiodori apud S. Germanum. Sub finem hujus anni Carolus rex venit in urbem Autisiodorum, ibique natale Domini celebravit, ex Annalibus Bertinianis. Eum autem in monasterio sancti Germani hospitatum fuisse docet nos ejus diploma pro Turonica basilica sancti Martini, cui tum cellam Capleientem concessit ad deprecationem carissimi sui Hugonis, *reverendi* (sic eum vocat) *ejusdem beati Martini canobii abbatis*, in divæ recordationis genitoris sui HLudovici excellentissimi augusti, & genitricis suæ Judith gloriose imperatricis eleemosynam, ac suam, necnon amantissimæ ejus conjugis Hermintrudis gloriosæ reginæ, atque prolis. Erat hæc cella fisci regii, nomine Capleia *, vulgo Chableia, sita in pago Tornodrensi super fluvium Sedenæ, in honorem sancti Lupi dedicata. Hanc autem rex confert eidem basilicæ in usus & stipendia ejusdem congregationis clericorum, ut pro his omnibus, & pro totius regni statu Deum jugiter precentur, & quotidie, post singulas horas canonicas, unum ex septem psalmis pænitentialibus cum tribus capitulis & collecta recitent. Hæc notitia, etsi rebus nostris haud omnino propria, tamen ad sequentium illustrationem necessaria erit. *Data vj. kalendas Januariæ, indictione prima a Septembri inchoata, anno xxviii. regnante Carolo gloriosissimo rege. Actum in monasterio sancti Germani Autisiodorensis ducatus, in Dei nomine feliciter. Frotgarius notarius ad vicem Gozlini recognovit.* In hac cella corpus sancti Martini quievit anno octingentesimo septuagesimo-septimo, ut postea videbimus.

LXXXIV. Cormarico factæ donationes. Mense Novembri præcedente Herardus archiepiscopus Turonensis Cormaricensi monasterio, ad preces Audachri abbatis, locum Troïum donavit, prope ipsum monasterium in honorem sancti Martini constructum super fluvium Agnerem. *Datum idibus Novembris anno xxviii. regnante Karolo rege, Christi DCCC LXVII. indictione I. ordinationis suæ anno VIII.* Valet hic locus ad stabiliendos annos pontificatus Herardi. Hic consequenter notanda est charta cujusdam Mainardi, conferentis monasterio Cormarico, *ubi dominus Audacher abba sub potestate & regimine sancti Martini præerat*, res proprietatis suæ in pago Turonico, in vicaria Becensi, in villa, quam Nogarias vocant, hoc est mansum cum domibus, ceterisque appendicibus. quæ donatio facta est mense Aprili subsequente, anno xxviii. regnante Carolo rege. Hanc esse puto villam Nucarias * seu Nucerias, ubi processu temporis monasterium ejus nominis conditum est, hætenus superstes sub congregatione sancti Mauri. Nulla deinceps Audachri mentio est in tabulario Cormaricensi, neque in Villa-lupensi, cujus etiam abbas erat: tamen hunc serius vitam produxisse constat. si quidem is est Audacher notarius Ludovici abbatis & archicancellarii Caroli regis; idemque, qui quædam ejusdem regis diplomata ad vicem Gozlini, Ludovici fratris & in summi cancellarii dignitate successoris, recognovit. quale est illud Centulense, de quo superius * egimus. Post Audachrum nullus Cormarici abbas nobis occurrit ante Ivonem, cujus interventu rex Odo villam Moliensem in pago Pictavensi Cormaricensibus dedit. Porro hunc Audachrum seu Odachrum Lupi abbatis consanguineum fuisse jam probavimus ex Lupina epistola octogesimasexta.

LXXXV. Ebrardus ejus propinquus. Ejusdem Lupi, atque adeo Audachri propinquus erat Ebrardus, ad quem exstat Lupi epistola xxxv. qui non alius esse videtur ab Ebrardo illo, qui codicem homiliarum, Caroli Magni jussu collectarum, Autisiodorensi sancti Germani monasterio

concessit. Unus fere superest hic codex ex veteri ejus loci bibliotheca, pretio nuper redemptus a nostris: cui Ebrardus hos versus adscribi curavit.

*Obtulit hunc librum Domino, Germane, tibi que
Ebrardus supplex: supplicis esto memor.
Auferet hunc nullus, cujus precordia Christus
Possidet, iratum ne patiatur eum.
Quin etiam fratris munus votumque probando,
Insistet parili quicquid amore valet.
Nam petit in cœtu fratrum solemniter illum,
Ad laudem Domini nocte, dieque legi.
Jungitur huic alter, solarem ut compleat annum.
His festos poterit quis reperire dies.
Augusti Caroli jussu collegit utrumque:
Amplius hinc nobis munera tanta placent.
Doctus erat, credas, Carolus qui jusserat istud:
Quilibet hinc placido corde sequatur idem.*

ANN. CHR.
867.

S. Germani
Autisiodorensis
bibliotheca.

Hi versus probant Ebrardum fratrem fuisse cœnobii sancti Germani, si non monachum, saltem conscriptum, ut tum vocabant. In illo codice nullæ occurrunt hominæ Gregorii Magni & venerabilis Bedæ tempore posteriores. Alter codex continens alteram partem homiliarum necdum recuperari potuit. Porro patrum nostrorum sæculo supererat adhuc in eodem cœnobio non exigua veterum librorum suppellex, teste Petro Pesseliæro ejusdem loci cœnobita in epistola ad Ludovicum a Lotharingia abbatem suum, cui Claudii Taurinensis episcopi commentarium in epistolam ad Galatas, ex ea bibliotheca erutum, nuncupavit, relictis aliis ejusdem Claudii in omnes ferme Pauli epistolas commentariis, *inter varias scientiarum omnium gemmas, que sane non pauca*, inquit, *in bibliotheca vetustissima diligenter asservantur*. Hæc scribebat ille anno sexti-decimi sæculi quadragesimo-secundo: quo ex tempore Calvinistarum furor omnia illic sacra & profana dissipavit, proculcavit, absumsit. Ex vetustis libris quidam in alienas manus devenerunt, ut canones Isaaci episcopi Lingonensis a Baluzio ^a laudati, & codex capitularium ^b modo in bibliotheca regia asservatus.

^b Baluz. to. 2.
capitul. c. 1036.
c. ibid. c. 1257.

Annus insequens fame & pestilentia, multorumque hominum interitu funestus fuit, uti discimus ex pervetusto necrologio, olim Senonensis ecclesiæ, nunc bibliothecæ Floriacensis, cujus hæc verba ad xv. kalend. Februarii. *Anno incarnationis Domini DCCC LXVIII. indictione I. cometes apparuit circa IIII. kalend. Februarii, dies circiter xvii. primo sub remone minoris arcturi, tandem progressa est pene ad triangulum. Exstitit eo anno fames & mortalitas inaudita per totum fere imperium Francorum, sed maxime per Aquitaniam & Burgundiam, ita ut præ multitudine morientium non essent qui sepelirent. nam Senonis civitate una die LVI. homines mortui inventi sunt; etiam ea tempestate in eodem pago masculi & femina, pro nefas! alios homines occidisse & comedisse... Igitur mense Maio Senonis civitate modium frumenti venditum est solidos viii. modium segali solidos vii. & modium ordei solidos vi. & modium avena solidos v. modium salis solidos xii. Sed divina providente clementia novi fructus temporis solito succurrerunt. nam viii. kalendas Junii, primo videlicet die rogationum, panis novus oblatum est Sennis ad benedicendum, ex quo plurimi, Deo gratias agentes, eulogicos sumpserunt.*

ANN. CHR.
868.

LXXXVI.
Fames & pestis.

Ineunte anno Carolus Autisiodoro discedens, ad Bellum-Pauliacum supra Ligerim accessit: atque inde, audita Acfridi nece, cui Gerardus Biturigum comes cervicem absciderat, in pagum Bituricensem profectus est, quasi Acfridi necem ulturus. Verum, eo intacto, sancti Hilarii abbatia, quam Rotberti comitis nuper extincti filio abstulit, Frotrario Burdegalensium archiepiscopo data, ad sancti Dionysii monasterium rediit in capite jejunii, atque inde Silvanectas perrexit. Illic cum moraretur, monachis sancti Richarii, quibus Guelfo abbas præerat, quædam prædia in villa pagi Bellocacensis, vocabulo Valle, largitus est. Hujus donationis charta exstat in chronico Hariulfi, *data vi. kalendas Aprilis, indictione prima, anno xxviii. regnanti*

Caroli diploma
pro S.
Richario & S.
Amando.

Annal. Bened. Tom. III.

T ij

ANN. CHR.
268.

Karolo gloriosissimo rege. Actum Silvanectis civitate. Frozgarius ad vicem Goslini recognovit. Ex urbe Silvanectis rex ad sanctum Dionysium regressus est, pascha celebraturus. Dein Silvacum proficiscens, paullulum Carisiaci substitit. Illic, ex regia munificentia fiduciam sumens Guelfo abbas, cui facilem ad regem accessum præbebat propinquitas, eum rogavit, ut quiddam supplementi eidem monasterio addere dignaretur. Hortanti acquiescens princeps, villam quamdam monasterio proximam, nomine Bersiaccas, donavit ad luminaria ecclesie subministranda, statuens, ut tria continue luminaria coram capite sancti Richarii, reliquisque sanctorum in eo inclusis arderent; & *annotina translatione sanctorum reliquiarum* cum illo reconditarum, quæ evenit iv. nonas Decembris, fratribus ejus loci congrua cibi ac potus refectio subministraretur. *Data iv. kalendas Junii, indictione prima, anno xxxviii. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Carisiaco palatio.* Præceptum hoc Hildeboldus notarius ad vicem Gozleni recognovit. Eodem kalendis Decembris reversus est Carolus, ut fidem faciunt Annales Bertiniani, qui seriem ejus itineris accurate distinguunt. His consonat tertium diploma ibidem sancto Richario indultum rogatu itidem Guelfonis abbatis, qui Hasloas villam pagi Ambianensis, ad Somnam fluvium sitam, in usus ac stipendia fratrum, & ad eorum refugium concessit, aliasque res eisdem antea deputatas novo præcepto a rege confirmari curavit. *Data vii. idus Decembris, indictione & anno prædictis. Actum Carisiaco palatio regio.* Frozgarius notarius ad vicem Gozlini recognitor.

Hoc ipso anno Carolomannus, Calvi filius, Elnonensem abbatiam post Altfri- dum obrinebat: quo anno Carolus ejus pater ad deprecationem carissimi filii sui Karolomanni, monasterii sancti Amandi egregii abbatis, mediam partem Barisiaci villæ pagi Laudunensis concedit ad potum monachis ministrandum; & villam *Domevert*, in pago Tornacensi super fluvium Scaldim, ad vestimenta fratrum. *Data xv. kalendas Novembris, indictione j. anno xxxviii. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Autrei-villa palatio regio.* Verum non diu hanc abbatiam retinuit Carolomannus, qui paulo post eam Gozolino abbati cessit.

LXXXVII.
Sancti Mauri
translatio ad
Fossatense mo-
nasterium.

Cum per annos tres ac dimidium corpus sancti Mauri abbatis in Burgundia, id est in fundo Audonis comitis, ad Ararim substitisset; jussu Caroli regis deportatum est ad Fossatense sancti Petri monasterium, quinque passuum millibus supra Luteciam-Parisiiorum positum in quodam Matronæ recessu, ubi olim castrum Ba-caudarum erat. Obviam sacro corpori cum magna populi frequentia processit Æneas Parisiorum episcopus, & qua pietate erat, feretrum ab introitu monasterii, ut scribit Odo, suis humeris excepit, & cum frequenti cœtu monachorum in ecclesiam beati Petri festivo ritu deportavit, atque *in arca ferrea ad hoc ipsum præparata recondidit.* Id factum quarta feria passionis, quæ hoc anno in septimum diem Aprilis incidebat. Atque ut ejus rei perennis esset memoria, eidem monasterio unam præbendam in ecclesia Parisiensi concessit, & annuam eadem die recurrente processionem a posteris fieri instituit, *in monumentum processionis*, quam ipse beato Mauro eadem die exhibuerat. Æneæ hac de re litteræ, editæ non semel, hanc summam continent. Æneas Parisiorum episcopus notum facit universis sanctæ Dei ecclesie filiis, quod anno dominicæ incarnationis octingentesimo sexagesimo-octavo, indictione prima, jussu serenissimi regis Caroli ad Fossatensem abbatiam accesserit, corpus beati Mauri levitæ recepturus, quod cum super altare beatorum apostolorum deposuisset, in perpetuum concessit eidem abbatie, *annuentibus cunctis archidiaconibus & clericis suis*, qui illic secum una aderant, in episcopali ecclesia beatæ Mariæ *præbendam integram*: ita ut deinceps tam venerabilis Odo, qui tunc illi cœnobio præerat, quam ejus successores, eam libere & absque ulla molestia, aut quovis servitio possideant: statuens insuper, ut processio quotannis in quadragesima, quarta feria post dominicam, quæ Passionis vocatur, a posteris fieret in monumentum processionis, quam ipse beato Mauro in exceptione ejus corporis exhibuerat: sed eo pacto, ut qui huic annuæ processionis interesse voluerint, jejuni veniant, ac recedant. In fine diras iis, qui hanc donationem aut processionem violaverint, imprecatur. Johannes Launoius hoc instrumentum falsi arguit, tum ob *præbenda* vocabulum, eo tempore, ut putabat, inusitatum, tum ob archidiaconorum pluralem numerum, cum ante Æneæ ætatem scriptores unius tantum archidiaconi, ut in aliis, sic etiam in Parisiensi ecclesia meminerint. Utrumque Gerardus a Bosco in

historia a Parisiensi facile diluit testimonio Hincmari Remorum antistitis, qui & præbendæ, & archidiaconorum Remensis ecclesiæ meminit. Major esset difficultas de Odone abbate, qui tum Fossatensi cœnobio præfuisse dicitur: cum ex Odone ipso, Godefredus abbas hunc locum tunc rexisse videatur. nam testes suæ narrationis in epistola prævia ad Adelmodum Cenomannensem archidiaconum afferens hic auctor: *Horum primus, inquit, & ordinis dignitate, & perfectioris vita sanctitate Godefredus venerandus abbas Fossatensis monasterii exstat, qui prolixiori tempore sub regimine sanctæ recordationis Theodradi in eodem deguit cœnobio, scilicet Glannafoliensi.* Ambiguum quidem est verbum *exstat*: sed Odo in illius epistolæ inscriptione *abbatem cœnobii sancti Mauri* se dicit, quo nomine Glannafoliense monasterium intelligitur, non Fossatense, quod serius sancti Mauri vocabulo insignitum est. Denique in consequentibus b Godefredum, tamquam superstitem laudat, testemque denuo adducit. At forte prædictum instrumentum condidit Æneas post aliquantum temporis ab ipsa translatione, cum jam Odo Godefredo abbati in Fossatensi regimine successisset. Ut ut est, processio ista fiebat adhuc initio sæculi undecimi, hancque præbendam possidebant Fossatenses: ut patet ex litteris Rainaldi Parisiensis episcopi, hanc processionem confirmantis anno millesimo sexto in gratiam Hildeberti Fossatensis abbatis: cui potestatem facit instituendi vicarium in ecclesia Parisiensi, in qua præbendam Æneas eidem monasterio contulerat.

Eadem tempestate corpus sancti Viventii confessoris, beatissimi Hilarii discipuli, e castello pagi Pictavenis Gravione, ubi in monasterio suo quiescebat, ob infestationem itidem Nortmannorum delatum est in urbem Arvernorum, cui tunc Agilmarus episcopus præerat. Hic sacras reliquias devote suscepit, easque in propria possessione reposuit, quam a proavis in Burgundiæ partibus, in comitatu Amauso, sex millibus ab Arari flumine distitam, habebat. Illic basilicam in honorem sancti Viventii cum claustris, aliisque regularibus monachorum ædificiis exstruxit, eidemque loco universa, quæ illic possidebat, contulit cum plurimis auri argentique donariis. Solum ejus loci opulentissimum, aquis, silvis, pratis ac vineis abundantissimum fuisse ait anonymus auctor, qui librum de sancti Viventii gestis ac translatione c composuit. Non diu stetit hoc monasterium: quo a Nortmannis incenso, sancti Viventii reliquiæ in castrum Vergiacum seu Verziacum translatae sunt, ut suo loco videbimus.

Duas puerorum oblationes hoc anno factas legimus in Remensi sancti Remigii monasterio: unam VIII. kalendas Maii, feria sexta, qua Hildegimus quidam nepotem suum Rifuinum sollempni ritu, hoc est cum oblatione in manu atque petitione, altaris palla manu sua involuta, ad nomen sancti Remigii, aliorumque sanctorum, quorum illic reliquiæ habentur, obtulit Deo, abbate præsentem, qui non alius tunc erat quam archiepiscopus Hincmarus. Altera est cujusdam Gifardi, filium suum Adelbertum simili ritu offerentis kalendis Julii. Formulas quasdam ejusmodi oblationum integras retulit Marlotus ex veteribus schedis: ex quibus intelligitur, non solis parentibus, sed etiam aliis propinquis concessam fuisse facultatem offerendi pueros in monasteriis ex regulæ Benedictinæ præscripto, ita ut nefas esset illis pueris ad sæculum redire.

Per idem tempus jussu Caroli regis detectum est sepulcrum sancti Memmii, Catalaunensis episcopi, testante Theudoïno præposito ejus ecclesiæ in epistola ad Almannum monachum, qua eum ad scribendam ejusdem sancti vitam hortatur. *Novembris, inquit, quod non absque occulta divina dispositionis providentia accidit, ablato mausoleo, & aggere terra semoto, pertustrasse nos beati Memmii sepulcrum in quadrangula & camentaria pretiosi corporis fossa: & hoc est factum jussu regis Caroli anno ab incarnatione Domini DCCC LXVIII. indictione prima, viii kalendas Aprilis, qua fuit quarta feria ante mediam quadragesimam: ejusque sanctum sepulcrum est inventum minime ex ulla parte herere ad terram; sed virtute omnipotentis Dei, apud quem merita tanti patroni resurgunt, in ipsa fossa, veluti libratum in aëra, pendere quatuor digitis a terra.* quo miraculo spectantes stupefactos fuisse ait Theudoïnus; eaque occasione ad innovandam viri sanctissimam vitam hortatur Almannum, quem ab incunse ætate in loco religioso nutritum fuisse dicit, & in litteris exercitatum. Theudoïni epistola d inscripta est, *Dilectissimo fratri Almanno, monacho professione.* Rescripte ille venerabili præposito Theudoïno Almannus peccator, causam non unam afferens ad

ANN. CHR.
868.a Du-Bois 10.
1. p. 449.

b cap. 9. n. 26

c. Viventii
Amausum.c. Holland. 10.
1. Jan. p. 813.LXXXVIII.
Puerorum
oblationes apud
S. Remigium,LXXXIX.
Almanni mo-
nachi facta &
scripta.d. Anal. 3. 10.
2. p. 36.

ANN. CHR.
868.

se excusandum, ut ne hanc vitam, *vetustate neglectam & imperitia corruptam*, haud secus ac si ex cineribus effossam, innovaret. Paruit tamen bonus vir flagitanti, & libellum haud scio an impolitorem; certe non majori auctoritate praeditum, composuit, in quo sancti Memmii missionem in Galliam; non sancto Petro, ut prima vita ferebat, sed sancto Clementi tribuit. Idem alias vitas sanctorum scripsit, scilicet Nivardi antistitis Remensis, Sindulfi presbyteri ac solitarii in pago Remensi, ac beatæ Helenæ imperatricis historiam translationis in monasterium Altvillarense, cujus ille monachus erat. Ad hæc Franciam, suo tempore a Nortmannis devastatam, exemplo Jeremiæ quadruplici alphabeto planxisse fertur. Is est sine dubio Altmannus monachus ac presbyter, quem Hincmarus^a procul obedientiæ causa direxerat, quem epistola ad eum scripta corripit, quod adspiraret ad beneficia & negotia sæcularia, quæ non convenirent professioni ejus & salutis. quod Hincmarus ex quibusdam litteris intellexerat, sibi datis per hominem quemdam Arduici archiepiscopi, scilicet Vefontionensis, quare præcipit, ut quantocius ad monasterium suum redeat, ubi lectioni & orationi, desiendo delicta suæ juventutis, vacare curet. In necrologio Altvillarense antiquiori notatur x. kalendas Julii *Almannus monachus*. Legi in veteri codice ecclesiæ Laudunensis *epitaphium Almanni monachi atque philosophi*, hic in appendice referendum, in quo ejus obitus eodem die assignatur.

^a *Frod. lib. 3. c. 28.*Willebertus
episcopus. Catalaunensis.
^{*} *Breigny.*

Vacabat tunc temporis Catalaunensis sedes, Erchanrao episcopo mortuo, cujus in locum Willebertus successit, sacratusque hoc anno nonis Decembris in monasterio, quod *Brittinnacus*^{*} dicitur, in diocesi Remensi, & parochia Noviomagensi. Fuerat in ministerio regis, & preposituram monasterii sancti Vedasti, jubente Johanne episcopo Atrebatensi, & consentientibus fratribus susceperat, qui de ejus vita & conversatione, & quod in eodem monasterio nihil contra sacras regulas egisset, testati sunt, ut patet ex libello ejus examinationis, quem Sirmundus^b vulgavit. Is est Willebertus, qui Hincmarum archiepiscopum^c consuluit, an ex monacho, necessitate cogente, archidiaconum constituere posset.

^b *Sirm. 10. 3. conc. p. 651.*
^c *Frod. lib. 3. c. 23.*Conwoionis
abbatis obitus
in monasterio
Salomonis.

Hunc annum haud prætergressus est sanctus Conwoion abbas primus Rothonensis. siquidem Rucandus ejus successor privilegium a Salomone Britanniaë duce hoc ipso anno dicitur obtinuisse iv. kalendas Septembris. Obiit Conwoion nonis Januarii, ut vetera kalendaria Rothonensia probant; & quidem in monasterio Salvatoris, quod Salomon dux, everso a Nortmannis Rothonensi, apud Plebelanum exstruxerat; Monasterium-Salomonis^{*} ab auctore appellatum. Rothonensis cœnobii everso contigit ante annos circiter quatuor. quo tempore Salomon Conwoioni, ejusque monachis palabundis ad refugium & subsidium contulit regiam, quam sibi in villa Plebelana diocesis Aletensis loco munito condiderat. Illic octogenarius vir sanctus decessit, sepultusque est in præclara Salvatoris ecclesia, funus curante Rivalino episcopo Aletensi. Sedatis Nortmannorum procellis, ac restructo Rothonensi monasterio, sacrum ejus corpus cum aliis sanctorum pignoribus istuc translatum: ubi magna pars ejus reliquiarum hætenus asservatur.

^{*} *Montier-Salomon.*Insignes ejus
discipuli.

Ibidem sub ejus disciplina florere monachi pietate insignes, in primis Riowenus sacerdos ac monachus sanctus, qui fluvium Visnoniæ sicco pede pertransisse perhibetur, mortuus xix. kalendas Septembris, sepultusque in cœmeterio fratrum; Condelucus hortulanus, vir simplex ac rectus, atque eximia præditus castitate, qui obiit in pace viii. idus Novembris; Conhoiarnus & Fidwetenus, qui paralyticum sanaverunt: ex quibus ille viii. kalendas Februarii, hic iii. idus Decembris ad Christum migrarunt; Doethenus scriptor, qui primum *ita vivebat, sicut unus ex canonicis*, tamen stabilitatem & conversionem morum in eodem monasterio voverat; postea monachus factus cum ceteris monachis perfecte vixit, obiitque xv. kalendas Octobris confessor in pace. De Fidwetero id memoriæ proditum est, eum vidisse aliquando, *cum ad opus divinum in scamis sederent fratres*, diabolum in specie puerili secus pedes ejusdem fratris, nomine Orberti, qui postea egressus e monasterio, vitam angelicam, quam coram Deo & angelis ejus voverat, pro nihilo ducens, ad sæculum est reversus: sed postmodum respiciens, & denuo conversus ad Deum, religiosam ac perfectam vitam duxit Papiæ cum sanctis monachis monasterii sancti Petri ad Cælum-aureum, ubi prioris vitæ maculas pœnitentiæ diluit. His adjungendus Tethwius, sanctus monachus, vir miræ abstinentiæ & pa-

tiētiæ, qui mutus ac paralyticus per quinque posteriores vitæ suæ annos, demum III, idus Januarii sarcinam carnis deposuit. Addendi etiam Heldemarus & Louhemelus, qui cum beato Conwoione corpus sancti Hypothemii episcopi ex urbe Andecavorum ad Rothonense monasterium attulerunt. Hujus sancti antistitis meritis febre liberatus Jarnithimus sacerdos & monachus, deinceps in summa sanctitate longam vitam duxit: qui extremis quinque annis oculorum lumine orbatus, hanc plagam patienter sustinuit, gratias Deo referens; tandemque kalendis Januarii ex hujus vitæ tenebris ad æternam lucem migravit. Jam superius legimus de Brithoco sancto monacho Lehonensi, qui Rothoni supremos vitæ dies in continuis jejuniis ac precibus transegit.

Non ita felix, forte nec ita pius fuit exitus Teutgaudi archiepiscopi quondam Trevirensis, ob probatum Teutbergæ repudium a Nicolao papa, cum Gunthario Coloniensi exauctorati. Ambos superiore anno sub spe restitutionis Romam adduxit Arsenius pontificis legatus, multæ cupiditatis homo, qui hanc eis restitutionem pretio ac muneribus venalem præstiturum receperat. Verum utrique spe sua frustrati sunt; nec umquam Romani pontifices Nicolaus primus & Hadrianus secundus huic restitutioni assensum dare voluerunt. Interim dum res tractaretur, Hadrianus Teutgaulo in monasterio sancti Andreæ hospitium indulxit. Verum in somnis a beato Gregorio loci conditore admonitus, ut e monasterio exiret; cum ille merum somnium esse credens haud recederet, durius ab eodem postea increpitus fuisse dicitur, quod monasterium suum diversorii instar haberet. Huic vero pontificis facultatem obtendenti sanctus Gregorius respondit, ambos perperam egisse, poenasque brevi daturas; ipsum vero Teutgaulum, ni brevi exeat, proxima hebdomade cum suis omnibus periturum. Nec mora, ille è lectulo exurgens, primo suis, tum monachis visum narravit: &, cum a pontifice aliud in urbe hospitium impetrare non potuisset, ad Sabinos, forte in Farsense monasterium, secedens, eodem anno ibidem cum suis omnibus morte multatus est. Hæc Johannes diaconus in libro quarto de vita Gregorii Magni. De tempore mortis Teutgauli consentiunt Annales Bertiniani: at rei circumstantias Johannes, Romæ tunc degens, facile addiscere potuit. Teutgauli obitum in biennium differt Browerus ex membranis Cardonensis ecclesiæ, quæ id diserte testantur. Hunc ex nimio partium Lotharianarum studio, & canonum ignoratione corruisse idem auctor opinatur. Primum facile concesserim: alterum evinci non potest, nisi ex approbato Teutbergæ repudio, quod potius culpæ, quam ignorantie tribuendum. Sane ad hunc Teutgauli errorem multum contulit Guntharii Coloniensis temeritas & impudentia, qui eum cum aliis ad Lotharii partes pertraxit, a quibus inter primos Teutgaulus recessit. Si ejus obitus ante biennium non contigit, suffectus est in viventis locum Bertulfus, abbas, ut ipse olim, Mediolacensis, de cujus ordinatione anno sequenti agemus.

Eodem anno, referente Iperio, ad cælestem patriam migravit Hunfridus Morinorum præsul ex monacho Prumiensi, & quidem cum Romam iter meditaretur. Dies ejus obitus incertus: nisi quod certum est eum accidisse post sextum kalendas Augusti. Ipso quippe die, hoc anno, *Gundberto Romam ire disponente*, in *Wabrante villa episcopali, in solario, in manu domni Hunfridi episcopi, Wigmaris comitis*, & aliorum, Berardus & Erkembaldus, vice Asbaldi patris sui, sancto Bertino dederunt in *Humbaldingahem* & *Embrica villis pagi Teruannensis, quidquid ibi Goubertus habuit, Gundberti monachi pater*, de quo alias diximus. *Actum est anno episcopatus Hunfridi episcopi tertio-decimo, ipso etiam pariter Romam ire disponente*, ut in Folquini chartaceo codice legitur. Ex quo intelligas, Hunfridum, non annis quindecim, ut vult Iperius, sed tantum tredecim Morinorum ecclesiæ præfuisse: cui Acardus in episcopatu successit. Tunc Hilduinus junior Sithiensem abbatiam, quam Hunfrido episcopo abstulerat rex Carolus, obtinebat.

Hoc ipso anno, cum Hadrianus secundus jam ab anno superiore Nicolao primo successisset, habitum est Wormaciæ concilium provinciale in causa ecclesiasticæ disciplinæ, in quo tres canones pro monachis conditi sunt. In quinto-decimo statuitur, ut in monasteriis, ubi furta ^b perpetrata fuerint, de illis fratres se hoc modo expurgent: nempe ut *missa ab abbate celebretur, vel ab aliquo, cui ipse abbas præceperit, presentibus fratribus: & sic in ultima missa celebratione, pro expur-*

ANN. CHR. 868.

XCI.
Teutgauli
Trevirensis
olim pontificis
obitus.

a ad an. 867:

Hunfridi item
episcopi Morinensis.

XCI.
Wormaciensis
synodi acta

b v. lib. 51. n. 118.

ANN. CHR.
868.

gatione sua corpus & sanguinem Domini nostri Jesu-Christi percipiant, quatenus ita inde innocentes se esse ostendant. Canon XXI. præcipit, ut, si pater, vel mater filium, filiamque intra septa monasterii in infantia annis sub regulari tradiderint disciplina, non liceat eis, postquam ad pubertatis pervenerint annos, egredi, & matrimonio copulari, &c. tum subditur canone sequenti: Monachum ergo aut paterna devotio, aut propria professio facit. quicquid horum fuerit, alligatum tenebit. Proinde huic ad mundum reversi intercludimus aditum, & omnes ad sæculum interdiciamus regressus. Hæc duo statuta conformia sunt regulæ sancti Benedicti, & decretis quorundam conciliorum Toletanorum, alias a nobis relatis, quibus postea derogatum est. Quot episcopi huic synodo interfuerint, in editis conciliorum libris non exprimitur. Id vero discimus ex epistola synodica ejusdem concilii, qua fundatio Heresien- sis parthenonis confirmatur, relata in annalibus Paderbornensibus ad hunc annum: ubi septemdecim episcoporum & unius chorepiscopi signa & nomina subscripta habentur, & sex abbatum.

XCIII.
Heresiense par-
thenium on-
ditur.

In illa epistola Liudbertus Moguntiacensis archiepiscopus cum coëpiscopis, cho- repiscopis atque abbatibus, aliisque sacerdotibus Wormaciæ congregatis, ait, Liuthardum Paderbornensem episcopum synodali suggestisse conventui, sororem suam nomine Walburgam, & nonnullas alias *domicellas*, sub sanctimoniali habitu & professione divino servitio se mancipare decrevisse in villa dicta Heresi, seu Herisi, quam prædicta Walburga a Paderbornensi ecclesia *jure mutuario* acceperat. quam foundationem patres consensu & auctoritate sua confirmarunt. Datum in Wormacia anno incarnationis dominica DCCC LXVIII. imperii vero gloriosissimi regis Ludovici anno xxviii. indictione prima. ubi Ludovici regni initium a morte Ludovici augusti ejus patris repetendum est. His litteris apposita sunt signa Liutber- ti Moguntiacensis episcopi, Adalwini Saltzburgeris, Rimberty Hammaburgen- sis, Alfridi Hildenesheimensis, Guazonis * Wormaciensis, Salomonis Constan- tiensis, Annonis Frisingensis, Lantfridi Sabionensis, Ermenrici Pataviensis, Otgeri Rubelacensis, Liutgarii * Augustburgeris, Liudberti Mimigarnifordiensis, Thia- drici Mimindensis, Hildegrimi Halverstadiensis, Liuthardi Paderbornensis, Eralt Feridensis, Ægiberty Osnabrugensis, Bernardi chorepiscopi, Heionis abbatis & presbyteri, Adalgari abbatis & presbyteri, Thiadrici abbatis & presbyteri, Tiadorici abbatis & presbyteri, Brawardi abbatis, & Egilberti abbatis. Hæc nomina sin- gillatim referre visum est, tum quia desunt in actis hujus concilii, tum quia plerique illorum episcoporum ex ordine nostro assumti sunt. Primus subscribentium abbatum videtur esse Thioto Fuldensis abbas: qui secundo loco subscripsit Adalgarus, abbas erat Corbeia-novæ, Warini successor; Thiadoricus abbas Laureshamensis, Brun- wardus Hersfeldensis.

* I. Gunzonis.

* L. Nitgarii.

In prædicta epistola, ut ingenue fatear, quædam suspecta forte videbuntur. quippe *domicellarum* nomen illis temporibus necdum usitatum fuisse cense- rit: & Walburga non soror, sed *neptis erat venerabilis episcopi Liuthardi*, ut in actis sancti Remberti episcopi Hammaburgeris legitur, quæ quidem scripta sunt ab auctore gravi & æquali. Attramen in diplomate ^a Ludovici regis, res monasterii confirman- tis, aliisque, eadem Walburga Liudberti soror dicitur. ex quo veri simile est, aucto- rem illum anonymum in actis sancti Remberti memoria lapsum fuisse. Ex iisdem actis discimus, Walburgam ab infantia Deo fuisse oblatam, & in virginitate per- mansisse: quam sanctus Rembertus tanti fecisse dicitur, *ut unicam dilectionis sua filiam vir sanctus eam nominare solitus sit*. Eidem scripsit insignem epistolam ad ædificationem sacrarum virginum, quæ sub ea degebant: quam epistolam actis sancti Remberti ea tantum conditione inferi passa est, ut ipsius nomen, *vitanda jactantia causa*, reticeretur. Sic ergo in prædictis actis se habet illius epistolæ inscriptio & exordium.

^a Annal. Pa-
derborn. p. 169.

Remberti epis-
tola ad mona-
chas.

^b V. supra num.
31.

Carissima filia, ceterisque virginibus & sponsis Christi, Rimberty, gregis Dei vilis servulus, in Domino salutem. Frater Adalgarus^b, nuper a vobis rediens, dixit mihi graviter vos ferre, quod parvitas mea litteras raro suscipiatis. quod modo mihi emen- dare cupienti, quid scribere debeam, nihil convenientius occurrit, quam ut vos de vestra sanctitatis commoneam proposito. Si igitur ad sublimissimam gloriam vultis pervenire, omni virtute incorruptionem corporis ac spiritus excolere debetis. Interioris enim foci ac pabulo puritatis ministrari necesse est etiam exterioris hominis castitatem, eamque ju- giter

gister ad perseverantiam perpetua incorruptionis animari. Illa namque sunt vera atque incorrupta virgines Christi, non quæ metuunt, sed quibus non libet fornicari. Quod donum si per Dei gratiam adeptas vos senseritis, quanto magna estis, ut sacra monet^a scriptura, humiliare vos in omnibus, & coram Deo invenietis gratiam. Ea enim via pervenire debetis ad Christum dominum & sponsum vestrum, quia ipse^b dixit: Discite a me, quia mitis sum & humilis corde. Curandum itaque est, ut omni custodia mens servetur a superbia tumore. Non enim ante oculos Dei vacua transvolant cogitationes vestrae. Intus ergo videt Deus quod mentem elevat: & idcirco foris permittit invalescere quod deponat. Hinc quippe per Osee^c contra Israëlitæ dicitur: Spiritus fornicationis in medio eorum, & Dominum non cognoverunt, Qui ut ostenderet, sicut dicit beatus^d Gregorius, quod causa libidinis ex culpa prorumpat elationis, mox subdidit, dicens: Et respondebit arrogantia Israël in faciem ejus. ac si diceret: Culpa, quæ per elationem mentis in occulto latuit, per carnis luxuriam in aperto respondebit. Proinde per humilitatis custodiam servanda est munditia castitatis. Si enim spiritus sub Deo premitur, caro illicite super spiritum non levatur. Habet quippe spiritus commissum sibi dominium carnis, si tamen sub Domino recognoscit jura legitima servitutis. Nam si auctorem suum superbiendo contemnit, jure & a subiecta carne prælium suscipit. Hinc est enim quod longa continentia repente solvitur: hinc quod plerumque, & usque ad senium virginitas servata vitatur. Quia enim negligitur humilitas cordis, rectus fudex despicit etiam integritatem corporis: & quandoque per apertum malum reprobos annuntiat, quos dudum reprobos in occulto tolerabat. Nam qui diu servatum bonum subito perdidit, apud semetipsum intus aliud malum tenuit, ex quo aliud subito erupit: ac per hoc omnipotenti Deo etiam tunc alienus existit, quando se ei per munditiam corporis inharere monstravit. Hac ego, filia, non ideo scribo, quod in vobis quidquam de qualitate superbia vel vana gloria cognoverim: sed quia vos opto in illarum consortio esse, de quibus^e legitur, quoniam sequuntur Agnum, quocumque ierit. Ubi multos cecidisse doleo, vos caute^f ambulare desidero, &c.

Pluribus ex illa epistola referendis superfedeo, ne nimius sim, tamen jam non semel in similibus referendis forte modum excessi. at rebus historicis morales subinde interserere juvat, ne factis legendis distractus animus ad pia officia, secus quam ferat præcipuus operis nostri scopus, omnino languescat. Post biennium Ludovicus auctoritate regia firmavit^f constructionem Herifordensis cœnobii, quod exinde celebre & florentissimum evasit instar Herivordensis & Bodecensis, quæ sanctimonialium Benedictinarum ab origine fuisse constat. Ecquis enim putet, sanctum Adalhardum & Corbeizæ utriusque monachos diversi a Benedictino instituti puellas in Herifordensi instituisse: immo eas ad exemplum^g Benedictinarum Suesionensium institutas fuisse constat. Nunc tamen Herifordense monasterium, Nova-Herifia^{*} dictum, nobilium canonicarum collegium est, uti & multa alia, quæ a primigenio declinarunt proposito, retenta nihilo minus ab initio declinationis votorum monasticorum & regulæ Benedictinæ professione, quam cum canonicali vira conciliare non valentes, sancto Benedicto repudium dare sustinuerunt. Ceterum Walburga, prima ejus loci abbatissa piissima, sancto Remberto superstes fuit, ut ex ejus actis intelligitur.

Hoc anno cœpit famosa Hincmari Laudunensis episcopi historia seu potius tragœdia, quæ ad res nostras non pertinet, nisi qua Hincmarum Remensem, ejus patrum, spectat. Primæ vexandi ejus occasio ex eo nata est, quod prædia ecclesiæ suæ, regiis ministris in beneficium data, revocavit. Quare Carolus, ex colloquio Attiniacensi cum Lothario habito revertens per curtes seu villas regias in pago Laudunensi consistentes, Hincmarum episcopum, nullo ejus provinciæ antistite conficio, ad sæculare judicium citavit, aut pro se actorem mitti jussit, causas dicturum, ob quas beneficia illa quibusdam regis hominibus abstulerat. Non comparuit Hincmarus, nec quisquam pro eo ad locum sæcularis judicii, causatus, sibi non licere, relicto ecclesiastico judicio, sæculare tribunal adire. Quam ob rem sæcularium judicium sententia episcopatus ejus bona omnia proscripserunt. Interim generalis conventus apud Pistas habitus, ad quem Hincmarus Remensis cum Hincmaro nepote suo profectus, ecclesiæ hoc in facto gravamen regi exposuit, obtinuitque, ut, reconstituito rebus suis episcopo, ejus causa in provincia Remensi, ubi hæc primum definienda erat; & postmodum, si necesse foret, synodali examine ter-

Annal. Bened. Tom. III.

V

ANN. CHR. 868.

^a Eccl. 3. 20.

^b Math. 11.

20.

^c Osee 5. 4.

^d Greg. lib. 28. in Job. c. 16.

^e Apoc. 14.

^f Annal. Paderborn. p. 169.

^g V. Annal. 10. 2. lib. 29.

no. 24.

* Nienborst.

X C I V.
Hincmari
Laudunensis
origo historiz.

ANN. CHR.
368.

minaretur. Hæc anno præfenti. Infequente idem epifcopus Vermeriam ad fynodum citatur, in qua tria maxime ei objecta, nempe excommunicationes quædam immoderatæ & injuftæ, sacramenta erga regem non obfervata, & beneficia per vim ablata. In hac fynodo Hincmarus Remenfis cum faveret Carolo, nec Laudunenfis facilem causæ fuæ exitum fore fentiret, hic ad fedem apoftolicam appellavit. quam appellationem in fynodo etiam Attiniaceni iteravit. Ubi adeundæ Romæ facultas cum a rege, tum ab Hincmaro patruo negata efferet, & ipfe Hincmaro metropolitano obedientiam denegavit. Quapropter in concilio Duziaceni epifcopatu dejicitur. quod Hadrianus papa improbavit, eumque Romam evocavit. Ille nihilo minus in exilium ad duos annos miffus, poftea oculis orbatus eft. Id factum opera Suari comitis legitur in vita fancti Theodardi archiepifcopi Narbonenfis apud Catellum*. Principio parum favorabilem ei fe præftitit Johannes VIII. Hadriani fecondi fuffeffor, qui in locum ejus alium epifcopum ordinari mandavit. verum in concilio Tricaffino, audita Hincmari reclamatione, a pontifice statutum eft, ut Hedenulfus, in locum ejus fuffectus, fedem Laudunenfem retineret ac regeret: Hincmarus vero cæcus, fi vellet, miffam cantaret, & partem de rebus epifcopii Laudunenfis haberet. quo audito, epifcopi eum facerdotalibus veftimentis indutum in præfentiam papæ, indeque fublaturum in ecclefiam cum canticis adduxerunt, & fignum benedictionis fuper populum ab eo dari fecerunt. Acta hæc anno ejus sæculi feptuagesimo-octavo. Ea vero fuit Hedenulfi modeltia, ut epifcopatu cedere, & in monafterium fe recipere vellet. Verum aliter vifum Johanni papæ, qui hunc in epifcopatu remanere juffit. Nunc ad ordinem redeundum.

a Carol.
Langued.
p. 765.

ANN. CHR.
369.
X C V.
Carolus S.
Maurum veneratur.
* Com.

Sub initium anni fehexagesimi-noni, quo ingens regno incubuit fames, ad Conadam*, vicum pagi Autifiodorenfis, profectus eft Carolus, ubi quofdam Aquitanos & tres Bernardos comites offendit. Inde Silvanectas revertens, Foffatenfe adiit monafterium, fancti Mauri reliquias ibidem veneraturus. Id factum ait Odo nonis Februarii, cum rex a partibus Burgundie regrederetur. quod mire confonat Annalibus Bertinianis, in quibus Caroli iter Conadam initio hujus anni ponitur. E Foffatenfi monafterio rex perrexit Silvanectas, indeque ad fanctum Dionyfium, ex iisdem Annalibus: quo ex loco, *post non multos dies*, ait Odo, *honorabilia beato Mauro tranfmiffit munera, per Otulfum strenua probitatis monachum, pallia fcilicet duo pretiofiffima, quibus corpus ejus in diebus proceffionis & feftivitatibus cunctarum decoratur follemnitate.* Hic eft Ottulfus monachus, qui in catalogo monachorum Dionyfianorum recenferetur in litteris focietatis eorum cum Remigianis, de qua fuo loco egimus. Tunc Glannafolium Foffato a Carolo fubjectum fuiffe tradunt. De alia corporis fancti Mauri tum in pagum Remenfem, tum in Saxiacenfe monafterium translatione inferius fermo erit.

XCVI.
Carolus S.
Dionyfio nundinas Cormeliarum tribuit.

Carolus ex urbe Silvanectis ad fanctum Dionyfium in capite jejunii reverfus, ibidem totum quadragesimæ tempus exegit, & Pafcha celebravit: Dum iftic moraretur, caftellum in gyro monafterii ex ligno & lapidibus exftruendum curavit, & nundinas hebdomadales Cormeliarum, quæ villa eft pagi Vilcaffini, monachis conceffit, quibus antea ipfum locum affignaverat. Id factum ad preces Gerardi decani & facerdotis, qui monafterium fub Carolo rege tum abbate procurabat. *Data IV. idus Aprilis, indictione feconda, anno XXIX. regnante Karolo gloriofiffimo rege. Actum in monafterio fancti Dionyfii.* Mancio levita hoc diploma ad vicem Gauzleni recognovit. Id factum proinde poft pafcha, quod hoc anno in tertium Aprilis incidit.

XCVII.
Caroli diplomata pro Cella & pro Saredenfi & Arulenfi monafteriis.

Inde paullo poft Vermeriam profectus eft Carolus, ubi fynodus omnium ejus regni epifcoporum habita VIII. kalendas Maii in caufa Hincmari Laudunenfis, ut modo notavimus. Ante iter fuum ad vicum Conadam rex edixerat, ut epifcopi, abbates, & abbatiffæ breves, ut tum vocabant, id eft recenfionem bonorum fuorum, quot quifque manfa haberet, ad futuras kalendas Maii afferre curarent. Idem injunctum vaffallis & comitibus, mandatumque, ut finguli pro quota fua parte, alii unum *haiftaldum* feu colonum pro centum manfis, & pro mille unum carrum cum duobus bobus, aliaque dona, quæ regnum magnopere gravaffe dicuntur, ad pontem apud Piftas conficiendum fubministrarent.

Dum rex Carolus in monafterio fancti Dionyfii verfaretur, Tricaffino fancti Petri monafterio, quod tunc Nova-cella dicebatur, quafdam res proprietatis fuæ, fitas

apud Tanoclarias * villam pagi Tricassini donavit XIII. kalendas Maii, indictione secunda. Actum in monasterio sancti Dionysii, anno regni ejus, non tricesimo-primo, ut ^a in editis, sed vicesimo-nono. Eodem tunc accessit Johannes abbas ^b Surendensis cœnobii sancti Andreæ, in pago Elenensi super fluvium Tacionum positi, eique exhibuit regię immunitatis & tuitionis præceptum genitoris ejus Ludovici augusti, supplicans, ut illud confirmare dignaretur. cui supplicationi rex assensum præbens, abbatem ipsum cum suo monasterio ac monachis sub regię tutelæ patrocinium suscepit, cum omnibus cellis ad eundem locum in ipso pago pertinentibus, nempe cella sancti Martini, & cella sancti Vincentii: quarum alteram Miro, alteram Sifegurus abbates ædificaverant. Ad hæc eisdem liberam tribuit eligendi abbatis facultatem. *Data VII. kalendas Martii, indictione II. anno XXIX. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in monasterio sancti Dionysii.* Frotgarius notarius ad vicem Goslini recognovit. Consimile ibidem præceptum ^c eodem die concessum est Arulensi monasterio sanctæ Mariæ, in pago Ruscinonensi, ad preces Hilperici abbatis.

ANN. CHR.
869.
* Tenelieres.
a Camuzas
fol. 35.
b Marca
Hist. c. 792.

c *ibid.* col.
793.

Mense Septembri hujus anni magna disceptatio facta est inter monachos Exalatenenses, & Salomonem comitem Ruscinonensem de Canavellis alode vallis Confluentinæ, quem Ricosindus mandatarius seu actor ejusdem comitis de ejus beneficio esse assererat. Contra Witiza Exalatenensis abbas contendebat, alodem illum suo monasterio datum fuisse ab Anna, & Rotrude matre ejus, filia Berani comitis quondam Ruscinonensis, cui hæc possessio, non ex fisco, sed ex hereditate parentum competebat. Hæc controversia disceptata est in placito ipsius Salomonis comitis, Eldefindi vicecomitis, aliorumque judicum tunc præsentium, ac sententia dicta secundum Exalatenenses, quibus alodes ille adjudicatus ^d est xv. kalendas Septembris anno Caroli regis vicesimo-nono.

XCVIII.
Placitum
pro Exalaten-
monasterio.

d *Append.*
capitul. tit. 98.

Tempore synodi Vermeriensis episcopus adiit Guillelmus Carrofensis abbas, pridie kalendas Maii, eisque præsentem rege obtulit præcepta, in quibus continebatur, quo pacto venerabiles patres ejusdem monasterii, Gumbaldus scilicet ac Walafredus, imperatorię dignationis munificentiam, id est, si bene capio, Ludovici augusti, expleverant, tria scilicet construendo monasteria, Carrofensi abbatiæ assignata: unum, quod dicitur Colonus, situm in pago Alnensi: alterum in Andecavensi exstructum in honorem sancti Saturnini: tertium in pago Santonico sub titulo sancti Florentii martyris. Ad hæc, quod idem princeps Fraxinidum villam pagi Belvacensis, & Montiniacum pagi Meldensis eidem abbatiæ restituisset, quæ omnia Guillelmus a synodo confirmari petiit, quod patres ratum habuerunt, suisque litteris ac subscriptionibus roborarunt.

XCIX.
Vermeriensis
synodi litteræ
pro Carrofo.

“
“
“
“
“
“

Interim rex Lotharius iter in Italiam parabat, humanitate illectus novi pontificis, a quo sui purgandi, siquidem criminis post excommunicatam Waldradam insons esset; aut, si reus, penitentię subeundæ copia ipsi facta est. Itaque, omnibus ad regni sui securitatem & tranquillitatem dispositis, mense Junio, tempore ad id itineris omnium minime opportuno, viæ se committit, Theutberga se subsequi iussa; & fratrem Ludovicum imperatorem, qui tum Beneventana in Sarracenos expeditione occupatus erat, primum adire statuit, ut ejus auctoritate a pontifice retinendæ Waldradæ licentiam eliceret. Verum Ravennam usque jam progresso legati a Ludovico fratre occurrunt, suaserunt, ut hoc consilium in aliud tempus magis opportunum differret. Perstitit nihilo secius in suo proposito Lotharius, & ad fratrem Beneventum contendit, extorsitque ab eo, ut Engelberga augusta secum usque ad monasterium sancti Benedicti, quod in monte Casino situm est, veniret, eodemque Hadrianus papa jussu imperatoris accederet. Facta omnia, ut ipse optabat. Accessit ad montem Casinum pontifex, rogatusque tum a Lothario, tum ab Engelberga, rem divinam fecit, ac sacram communionem Lothario porrexit, sacramento ab eo accepto, quod post excommunicatam a Nicolao Waldradam nihil cum ea commercii habuisset. Juravit ille falso quod exigebatur, idemque præstiterunt ejus proceres: qui omnes sacram ea conditione communionem acceperunt, ut hæc, si verum affirmassent, eis ad vitam; sin falsum, ad internecionem animæ susciperent. Tunc etiam laicam communionem accepit Guntharius, olim Coloniensis antistes, se pontifici deinceps in omnibus obsecuturum professus: eaque professio scripto confirmata, ejusque manu subscripta est. *Data kalendis Julii, indictione secunda, in es-*

C.
Lotharii iter
in Italiam &
Casinum.

ANN. CHR.
869.^a Chron. Casin.
lib. 1. c. 17.Placentiæ
moritur.C I.
Carolus re-
gnum ejus in-
vadit.Bertulfus &
Walto de Tre-
virensi sede
certant.^b Frod. lib. 3.
c. 20.C II.
Waldrada ad
S. Romaricum
se recipit.Lutrensis ab-
batia Heberar-
do comiti data.

clesia Salvatoris, quæ est in monasterio sancti Benedicti in Casino, ut habet ipsa professio, relata in Annalibus Bertinianis. Ex quo redarguas eos, qui id Romæ factum tradunt. Ecclesia illa Salvatoris erat inferioris monasterii, a Gisulfo abbate^a extructa; nunc collegiata opidi sancti Germani. Hinc conjicere licet, Teutgaudum jam tum obiisse, aut certe absentem fuisse, a quo similis professio elicitæ non est. Quamquam id jam ante cum aliis sponte præstiterat. Redeuntem Romam pontificem subsecutus est Lotharius: sed brevi postea domum revertens, cum Luccæ febre correptus fuisset, demum Placentiæ mortem oppetiit VIII. idus Augusti, sepultus in quodam monasteriolo suburbano. Similiter reliqui pæne omnes, ea sceleris tæbe contacti, ante anni exitum variis casibus perierunt.

Audita Lotharii morte, Carolus mox Silvanectis Attiniacum profectus est: ubi a quibusdam primoribus regni Lotharii ad vacuum regnum quantocius capeffendum, dum frater ejus rex Germaniæ Ludovicus bello contra Winidos implicatus erat, invitatur. His non ægre assensit Carolus, & in urbem Metras festinato accessit: ubi ab episcopis vicinarum civitatum, Adventio præfule in primis favente, in ecclesia sancti Stephani v. idus Septembris rex ab Hincmaro coronatus est. Carolus vero, ut Adventio gratiam referret, Bertulfum abbatem Mediolacensem, ejus propinquum, in locum Teutgaudi Trevirensis olim archiepiscopi ab Hincmaro Remorum pontifice ordinari curavit. Non tulit hanc injuriam rex Ludovicus, qui, dum causam suam pro regni portione ageret, Waltonem monachum Trevirensis diocesis, forte sancti Maximini, Bertulfo objecit. Bertulfi partes Hincmarus Remensis non tantum suo, sed etiam Remigii Lugdunensis, Arduici Vefontionensis, Herardi Turonensis, Adonis Viennensis, & Egilonis Senonensis nomine strenue tuendas suscepit, litteris^b ad Ludovicum datis, quibus cum a vexando Bertulfo, simulque a protegendo Waltone, dehortatur. quippe Bertulfum, citra regis ipsius contemptum, in ecclesia jam dudum vacante, unanimi consensu legitime & regulariter ordinatum fuisse, seque invitatum id præstitisse, utpote provinciæ primatem: *& quia tot in eadem provincia suffraganei non erant episcopi, ut metropolitanum regulariter ordinare valerent: & quoniam ecclesia Remensis & Treverensis comprovinciales atque sorores, & ex auctoritate, & ex antiqua consuetudine habentur: eam conditione, ut, qui prior eorum fuerit episcopus ordinatus, prior etiam habeatur in synodo, & sibi mutuo consilio & auxilio foreantur atque fulciantur. unde Treverensis provincia episcopi a primæ provincia Remorum solatium suæ ordinationis secundum sacras regulas quaesierunt, sicut sancti Sardicensis canones dicunt.* Ceterum Waltonem præsumptorem esse & apostatam monachum de monasterio Treverensis parochiæ, qui hanc ecclesiam exitiabiliter usurpaverat & læserat, nec umquam posset esse episcopus. An vera fuerint hæc, quæ de Waltone scribit Hincmarus, nescimus: ac certum est Bertulfi ordinationem obtinuisse: Waltonem vero sancti Maximini abbatæ præfectum fuisse. Verum mirari subit, quod Hincmarus ait, tot in provincia Trevirensi non fuisse episcopos, quot ad Bertulfi ordinationem necessarii erant: cum eo tempore tres comprovinciales ecclesiæ suos haberent episcopos, Mettensis Adventium, Virdunensis Attonem, & Tullensis Arnulfum: qui omnes prædictæ Caroli coronationi adfuere. Hanc vero maxime improbavit Hadrianus papa, ut litteræ ejus testantur.

Hac subita Lotharii morte consternata Waldrada nequissima femina, Theutbergæ justam iram reformidans, conversionis specie ad monasterium sancti Romarici se recepit, sumtoque velo ibidem aliquamdiu conversata est. Cumque abbatiam Lutrensem, quam a Lothario acceperat, sibi mox auferendam non dubitaret; Heberardo Alfatæ comiti, consanguineo suo, eam advocationis titulo commisit. Ille vero, ut erat lucri avidus, & sacrorum inuasor locorum, hac occasione abusus, hanc abbatiam in propriam hereditatem convertit; additoque sceleri scelere, Adallindam legitimam conjugem repudiavit, ut alienis adhæreret. quod ipsi & uxori exitio fuit. Hic enim demum vermibus scatens, Herodiana morte consumtus fuisse traditur. Eamdem abbatiam, quasi hereditario jure, post mortem patris adiit Hugo comes: qui territus subita contractione trium filiorum, qui sepulcrum sancti Deicoli eo, quo par erat, honore non tractaverant, ipse cum tribus filiis suis respiscens, monachum induit, & disciplinam regularem eodem in loco per venerabilem Baltramnum abbatem restitui curavit, ut fusius suo loco dicturi sumus.

Paullo ante id tempus Carolus, ad preces Odonis Bellovacensis episcopi, villam ejusdem pagi, vocabulo Luciacum *, suburbano monasterio sanctorum martyrum Luciani, Maxiani & Juliani integram contulit. Hujus villæ mediam partem olim a prædicto monasterio in beneficium tenuerat Rodingus regis capellanus: quo mortuo, Carolus hanc portionem, rogante Odone, sancto Luciano restituerat. Alteram vero partem itidem habebat ejusdem regis vassallus, nomine Sigefridus: post cujus obitum rex integram villam eisdem fratribus contulit pro remedio animæ fidelis ac carissimi quondam vassalli sui Widonis, cujus anniversarium ibidem instituit. Sed quia is eodem die, quo divæ memoriæ Ludovicus augustus, ipsius Caroli genitor, nempe XII. kalendas Julii, decesserat; Widonis anniversarium in decimum kalendas ejusdem mensis rex transfert, quo die refectioem fratribus ex eadem villa præparari jubet: sic tamen, ut præter hoc anniversarium, sicut pro unoquoque monachorum ex eodem cœnobio a sæculo migrantium; ita pro absolutione animæ ipsius Widonis in missis ac psalmis, aliisque precibus eadem fiant. *Data IV. kalendas Julii, indictione secunda, anno xxx. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum apud Salas * Basu.* qui locus est prope Malliacum in pago Ambianensi. Ubi *Salarum* nomine intelligendum regale ejusdem palatii atrium, ut in Supplemento librorum de re diplomatica capite XI. ostensum est.

Mense Augusto subsequente, dum idem princeps apud Pistas moraretur habitata est de more synodus episcoporum, in qua Egil Senonum archiepiscopus petiit, ut villa Sevriaci, sita in comitatu Senonensi, monasterio sancti Petri, ad orientalem ejus urbis partem posito, cum suis appendicibus restitueretur, cum ecclesia sancti Petri, sita in vico Alsonis. quod patres ratum habuere, ac synodicas hac de re litteras subscribere, editas in Spicilegii tomo secundo & in collectione conciliorum Labbeana. Sancti Petri monasterio tunc præerat Aquila Didonis successor, ipsiusque Egilis discipulus, *qui omni philosophia eruditus a Clario dicitur.* In eadem villa regia, scilicet Pistis, Carolum adiit Isaac Lingonum episcopus, petiitque, ut quasdam res ac possessiones deputare dignaretur * ad usus & stipendia monachorum cœnobii sancti Benigni Divionensis, quod ipse pessumdatum ac pæne annullatum restruxerat & redintegraverat, restitutis eo loci monachis, qui sub regula sancti Benedicti ibidem militarent: ubi sepulturæ suæ locum præparaverat. Isaaci petitionem ratam habet Carolus, numerans prædia & possessiones, quæ in usus fratrum perpetuo cedere deberent: ita ut nulli Lingonensis ecclesiæ antistitum liceat ex eisdem rebus quidquam subtrahere vel minuere, vel in alienos usus detorquere. *Data XII. kalendas Augusti, indictione secunda, anno xxx. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum apud Pistas villam.* Utrumque præceptum Hildeboldus notarius ad vicem Gosleni recognovit. Exstat apud Labbeum ^b notitia judicati, quo Bertilo chorepiscopus & abbas sancti Benigni servos quosdam evindicavit. Denique Carolus rex Mettis insequenti mense existens, quamdam ^c sancti Hilarii capellam in Jussiaca villa pagi Moslensis sancto Arnulfo tribuit ad deprecationem carissimi filii sui Karlomanni reverendi abbatis. *Data V. iduum Septembrium, indictione secunda, anno xxx. regnante Karolo gloriosissimo rege, & primo in successione regni HLotharii. Actum Mettis civitate.*

Ad hunc annum refert Argentæus, & ex eo Baronius, litteras Salomonis Britannicæ ducis ad Hadrianum pontificem, à quo pallium petit pro Festiniano Dolensi episcopo, cui a Nicolao papa negatum fuisse dicit, propterea quod nomen suum ejus nomini in fronte epistolæ præposuisset, quam nec sigillo suo obsignaverat, nec per idoneum legatum miserat. tum ait animo propositum sibi fuisse adire urbem Romam causa orationis: at Brittones suos obstitisse ob paganos, qui Britanniam infestabant. ideoque munera quædam pontifici mittere, nempe statuam auream ad ejus magnitudinem cum lapidibus diversi generis, & mulum optimum cum sella, & camo, & freno; triginta camisas, totidemque drapas laneas, variis tinctas coloribus, cum triginta cervinis pellibus, & totidem palliis pedalibus ad usus ejus domesticorum; insuper trecentos solidos denariorum, quotannis deinceps persolvendos. quæ omnia pontifici grata & accepta esse cupit, mittitque per Harennam episcopum, & Felicem archidiaconum: tum ut dignitas, sibi a superioribus pontificibus collata, confirmetur: tum ut quasdam reliquias impetret pro novo monasterio, quod ipse ædificabat. Sequitur apud eosdem auctores Hadriani

ANN. CHR.
869.
CIII.
Caroli donatio facta S. Luciano,
* *Luchy.*

* *Baisse.*

CIV.
Synodice litteræ S. Petro Senonensi.
S. Benigni monachis partitio assignata.

a *Perard.*
p. 149.

b *Mestanges*
hisor. p. 470.
Diploma pro S. Arnulfo.
c *Capitul.*
to. 2. col. 1489.

CV.
Salomonis ducis litteræ ad Hadrianum papam, & responso.

ANN. CHR.
869.

responsio, asserentis, se per septem dies cum tribus cardinalibus orationi ac jejuni-
nio vacasse, ac demum, Spiritu-sancto revelante, sibi visum esse, ut de corpore
beati Leonis papæ, qui olim per invidiam Romanorum oculis ac lingua orbatus
fuerat, brachium, grande quidem munus, ei mitteret, cum pallio pro Festiniano
episcopo. Utrasque vero litteras antiquas esse non dubito: at genuinas præstare
nolim ob stilum & res illis temporibus parum convenientes. Certe Salomoni non
a Romano pontifice, sed a Carolo rege permissum fuit circulo aureo & purpura
uti, & proprium numisma, & omnia regi convenientia habere, ut ex schedis mo-
nasterii sancti Michaëlis notat Sirmundus. unde non mirum, si se regem aliquando
ferebat. quod sane elogium ei tribuit Nicolaus papa in epistola LVI. quæ *Salomoni
regi Brittonum* inscripta est.

CVI.
Ejusdem lit-
teræ pro Plebe-
lanio monaste-
rio.

In illis autem epistolis, cujuscumque demum sint auctoritatis, Festiniano po-
situs videtur pro Fastcario episcopo, qui primus nominatur in epistola synodica
concilii Saponariensis ad episcopos Brittonum, qui a metropolitano suo descive-
rant. Haud scio an melioris notæ sit ejusdem Salomonis diploma de conditu ac do-
tatione monasterii Plebelanienis, Richardo abbati concessa, in qua Salomon in-
ducitur, exponens, se Conwoionem abbatem cum Rothonensibus monachis profugis
ibidem excepisse, ubi & sepultus sit, & venerabilis conjux ipsius Salomonis Guihe-
nereci, & ipse velit etiam sepeliri; ac sanctissimum Maxentium, sibi pro magno
munere transmissum, ibidem collocasse: qua in epistola enumerat varias oblatio-
nes, quas eidem monasterio fecerat. At, licet argumentum epistolæ verum sit,
ridicula est ipsa inscriptio, in qua *Salomon Dei gratia totius Britannia, magneque
partis Gallia princeps* dicitur. Ceterum ad argumentum hujus diplomatis confir-
mandum valet id, quod anonymus scriptor vitæ sancti Conwoionis scribit, nempe
ipsum ejusque monachos, antequam Nortmanni Rothonenſe monasterium everte-
rent, acceptis in sinum sanctorum pignoribus ac ceteris ecclesiæ thesauris, eorum
furori cessisse, & ad Salomonem se contulisse, qui eos favorabiliter excepit, atque
ad subsidium vitæ abbati ac monachis *tradidit eleemosyna sempiterna regiam, quam
sibi in Plebelam construxerat, cum designata terminis possessione.* quod unum est su-
perioris diplomatis argumentum, in quo pro Richardo abbate legendum Ricardus,
Conwoionis in Plebelanio successor. Processu temporis, ob translatas istuc,
ut perhibent, sancti Maxentii abbatis reliquias, appellatum est sancti Maxentii
monasterium, idque nomen etiam nunc retinet, non jam abbatia, sed cella mona-
sterii Rothonenſis.

CVII.
Hirmin-
trude mortua,
Carolus Ri-
childem ux-
orem ducit.
* *Donzy.*

Revertor ad Carolum regem, cujus conjux Hirmintrudis regina in monasterio
sancti Dionysii pridie nonas Octobris decessit, ibidemque sepulta est. Hoc nun-
tium in villa Duziaco * ad Carum cum rex accepisset, nullum dolori spatium de-
dit: sed mox Richildem, Buvini quondam comitis filiam, Bosonis sororem, ad se
adductam in thorum concubinæ primum nomine adscivit: ob idque eidem Bosoni
abbatiam sancti Mauricii cum aliis honoribus dedit, qui Boso postea rex Provinciæ
dictus est, frater Rodulfi Burgundiæ ducis. Paulo post tamen eandem Richildem
sollemni ritu desponsatam atque dotatam in conjugem accepit. Dein ex villa Du-
ziaco Carolus Aquas se contulit, residuos regni Lotharii accepturus honores; inde
ad Gundulfi-villam: ubi Hadriani papæ legatos offendit, conquerentes, quod, præ-
termisso Ludovico imperatore, qui rei publicæ negotiis occupatus erat, regnum
Lotharii, ei hereditario jure debitum, invasisset. Mox rex falso rumore deceptus,
fratrem scilicet suum Ludovicum in extremis agere, in Alsatiam properavit: atque
inde Aquas reversus est, natale Domini celebraturus.

CVIII.
S. Cæsarii
abbatia Rot-
lando archie-
piscopo data.

* *La Camar-
gue.*

Non solum virorum mulieribus, sed etiam puellarum abbatia viris quandoque
illis temporibus dabantur. Exemplo est sancti Cæsarii abbatia Arelatensis, quam
sub tam gravi interminatione sanctus Cæsarius episcopus, ejus conditor, episcopo
Arelatensi interdixerat, eamque ob causam Romani pontificis titelæ commiserat.
Hanc nihilo minus Rotlandus ejus urbis archiepiscopus ab Ludovico imperatore
& Engelberga augusta non vacua manu adeptus est. Hinc in insula Camaria *, in
qua plurimæ ejus abbatia possessiones sitæ erant, castellum contra Sarracenos
opere tumultuario ex sola terra ædificare cœpit, auditoque eorum adventu, in illud
imprudenter se inclusit. Verum a Sarracenis eo appulsis, trecentis amplius suo-
rum amissis, captus ipse, in una eorum nave religatur. Pactæ ad ejus redemptionem

argenti libræ centum & quinquaginta, totidemque mantelli cum totidem spathis ac mancipiis. Interea ipse in navi moritur XIII. kalendas Octobris. Sarraceni vero mortem ejus dissimulantes, accelerata redemptionis solutione, episcopum pontificalibus indutum vestibus, & in cathedra sedentem ad terram usque deportarunt, quem cum vellent alloqui Arelatenses, mortuum invenerunt. Hunc itaque cum magno luctu, nec minori pudore exportantes, in sepulcro, quod ipse sibi præparaverat, x. kalendas Octobris humaverunt.

Eodem tempore in sede Gratianopolitana Ebo episcopus, Ebonis Remensis nepos, mortuus Bernario locum fecit. Quo die obierit, quove in loco sepultus sit, veteres non produnt. Annum ejus obitus colligimus ex litteris Ludovici imperatoris, in Gallia-christiana relatis, quibus Bernarii ejus successoris electio hoc anno probatur. Ebonem laudat Hincmarus archiepiscopus, tametsi in eum offensus: tum quia Ebonis ejus æmuli nepos erat: tum quia censebatur auctor Valentiniæ synodi canonum, qui in ipsius Hincmari capitula Carisiacensia conditi erant. Et tamen in epistola ad Carolum Calvum, a Frodoardo^a relata, Ebonem laudat, qui *religiosus est ut audivimus*, inquit, *quippe, sicut ab ipsis pæne cunabulis, sub religione & habitu regulari nutritus in Remensis ecclesia monasterio, ubi requiescit S. Remigius: in quo loco religioso suam exegit ætatem, quousque a domno Ebone avunculo suo, tunc Remorum archiepiscopo, ibidem diaconus consecratus, & abbas monachorum ad regularem ordinem tenendum & gubernandum constitutione episcopali est ordinatus. quemque ita humilitatis tenore nutritum, & humilitatis locum appetere, & tenere velle didicimus &c.* Eum tamen superbiæ non obscure arguit Hincmarus in eadem epistola, propterea quod Valentiniæ synodi capitula, prætermittis aliorum consacerdotum nominibus (quæ ob id ab eo confecta esse se non credere simulat Hincmarus) solius Ebonis nomen cum archiepiscopis, scilicet Remigio, &c. est ibidem jactanter, ut quibusdam videtur, expressum: & quod quam maxime in hoc ipse collaboraverit, quasi e regione sit sensum, ut etiam cum archiepiscopis major ceteris & doctior in sententia fuerit. Hoc enim de S. Augustino, qui in conciliis Africanis sententia & labore ac vigilantia major existit, nequaquam invenimus. Verum, etsi forte in illo synodi Valentiniæ exemplari, quod Hincmaro missum fuerat, solius Ebonis nomen cum archiepiscopo expressum fuerit; at in primariis concilii exemplaribus quatuordecim ex tribus provinciis episcoporum nomina subscripta erant, quamvis in editis libris octo tantum episcopi subscripti inveniantur, & post eos Audincus chorepiscopus, quia nimirum *aliæ subscriptiones in manu-scripto excisa erant*, ut notavit Sirmundus, qui illius synodi acta vulgavit. sed de his, & de Ebone fati.

Hoc ipso anno Thionem Fuldensis abbatem depositum fuisse tradit Lambertus monachus: at causam hujusce depositionis nullam affert. Id Ludovici & Caroli certaminibus tribuit Browerus, quasi Thio, qui legatione pro Ludovico rege ad Ludovicum imperatorem egregie perfunctus fuerat, Caroli partibus præ Ludovici regis sui causa faverit, ob idque Ludovici jussu magistratu dejectus fuerit. Huic telo brevi succubuit, siquidem eodem anno humana reliquit, teste Browero, vir promptæ voluntatis in sublevandis egenorum ærumnis. Huic suffectus Sigehardus seu Sigehartus, quem Lambertus *virum religiosum*, veteres chartæ *pium pastorem* vocant. Is laudabiliter ac *rabanice*, id est Rabani more, abbatiam gubernasse, ac vitam suam, suorumque monachorum, secundum regulam vivendo, nobilissime rexisse dicitur. Ad hæc thecam evangeliorum auream lapillis ornasse, & anniversariam vita functorum memoriam celebrem instituisse. Variæ eo abbate donationes factæ leguntur in libro secundo traditionum Fuldensium ab hoc anno. nam anni superioris donationes ad Thionem referuntur, saltem^b usque ad mensem Augustum. qui annus cum Ludovici regis vicesimo-octavo comparatur, ejus regni defuncto exordio, non ab anno ejus sæculi tricesimo-tertio, ut in aliis, sed ab anno^c quadragesimo, qui Ludovici augusti ejus patris supremus fuit. qua de re superius egimus. Ex his conficitur, corrigendam esse temporis notam in quadam charta^d earumdem traditionum, quæ Sigehardo abbate facta dicitur *anno xxvi. regnante Ludovico gloriosissimo rege orientalium Francorum*, ejusque loco reponendum annum xxix. quod evincitur ex synodica epistola concilii Wormatiensis, superius^e memorata, cui Thio abbas subscripsit una cum Gunzone Wormatiensi episcopo nostris, qui, uti & Thio, hoc anno vita functus est xiv. kalendas Decembris, vir

ANN. CHR.
869.

CIX.
Ebo episc.
Gratianopolit.
tanus obit.

a Frod. lib.
3. c. 15.

C X.
Thioni Ful-
densi abbati
suffectus Sigehardus.

b Trad. Fuld.
p. 568. 569.

c lib. 33.
n. 30.

d ibid. p. 569.

e num. 92.

ANN. CHR.
869.
a *Annal. Pa-*
derborn. p. 157.
& *seqq.*

C X I.
Octava syn-
odi generalis
quædam no-
tanda.

sanctissimæ vitæ, ut apud Bruschium legitur. Ad eundem calculum exigenda sunt duo prædicti regis Ludovici diplomata pro Herifordensi parthenone, a Schateno^e relata, quibus prædia quædam eidem cœnobio confert, annis xxvi. & xxvii. regni sui, tempore Hadewigis abbatissæ consanguineæ suæ. His tertium adjungitur, datum in ipso monasterio anno sequenti.

In oriente octava synodus generalis Constantinopoli, agente Basilio imperatore, hoc anno celebrata, decem actionibus comprehensa est: in qua restitutus in patriarchalem thronum Ignatius, & Photius depositus. In secunda actione pœnitentia lapsis episcopis, qui scilicet Photio adhæserant, vel ab eo ordinati fuerant, imposita est in hunc modum: ut, qui carnibus vesci solebant, a carnibus, caseo & ovis abstinerent: qui vero carnes non comedebant, nempe qui ex monachis episcopi facti fuerant, a caseo, ovis & piscibus, quarta feria & parasceve seu feria sexta abstinerent, legumina & olera comederent cum oleo & paucis vinis, singulis diebus quinquaginta genuflexiones facerent, & centies *Kyrie eleison*, centies itidem *Domine peccavi*, & *Domine ignosce mihi peccatori*, ac sextum atque tricesimum-septimum psalmos recitarent. In septima actione damnatus Photius illius sedis invasor; ejusque damnationi episcopi, non simplici atramento, sed, horrendum dictu! calamo sanguine Salvatoris intincto subscripserunt. Sententia etiam dicta est in falsos testes, qui contra Ignatium testimonium dixerant; statutumque, ut hi duobus annis extra ecclesiam essent, totidemque inter audientes divinas scripturas, absque communione; quatuor illis annis abstinentes a carnibus & vino, præter dominicos dies & dominicas festivitates; deinde aliis tribus annis stantes cum fidelibus, divinæ communionis solis dominicis festivitatibus participes: ita ut tribus singularum hebdomadarum diebus, secunda scilicet, quarta & sexta feria, a carnibus & vino abstinerent. Id factum actione octava, in qua damnata est prava consuetudo quorundam laïcorum illudorum, qui sacerdotalibus induti vestibus palam progredi, & sacra facere consueverant, quod Michael imperator & Photius intrusus dissimulaverant. Quædam vestigia tam perniciosi moris superioribus patrum nostrorum sæculis in quibusdam Galliarum locis adhuc perseverabat sub nomine *festi follorum* seu *fatuorum*. Ultima actione reprobata est eorum sententia qui dicebant, synodum quamlibet sine præsentia principis non posse celebrari: cum constet, principes solis œcumenicis conciliis interfuisse.

Decretum
de monachis-
episcopis.

In eadem synodo conditi sunt canones viginti-septem, quorum ultimo decernitur, ut ii, qui ex monastica vita ad episcopalem honorem promoti fuerint, *schema & amictum monachicorum indumentorum*, & ipsam beatam vitam conservent; & nullus ex eis hæc abiciat, *ne per hoc inveniantur propriorum transgressores pactorum*. Qui secus fecerit, *aut corrigatur, aut a patriarcha proprio deponatur*. Huic synodo generali cum apostolicis legatis interfuit Anastasius abbas superius laudatus, tunc sanctæ Romanæ ecclesiæ bibliothecarius, qui Romam reversus acta hujus synodi latine vertit. Cum vero in illa regia urbe versaretur, septimam synodum generalem latini itidem juris fecit: in cujus versionis præfatione Gallos adhortatus est ad colendas imagines more & exemplo Græcorum, eum ad modum, quo crucem & librum evangeliorum Galli ipsi venerabantur. Ex quo intelligitur, Gallos ad id temporis nondum omnino assuefactos fuisse ritui Græcorum, idque testantur Annales Bertiniani, in quibus octava synodus irreverenter habetur, & ad triennium differtur. forte quod eam confuderit annalista cum Photiana synodo, quæ octavæ loco a Photianis supposita est. Hæc paullo extra metas, sed necessaria ad res sequentes illustrandas.



ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER TRICESIMUS-SEPTIMUS.

Ab anno Christi 870. ad annum 877.



DUCCIPATUM a Carolo regnum Lotharii graviter ferens Ludovicus Germaniæ rex, in apertum bellum contra eum denuo prorupisset, nisi, agentibus utrimque legatis, ad amicum colloquium, ac demum ad pacificam regni divisionem ventum esset. Convenere Aquisgrani utriusque partis legati pridie nonas Martias, anno ejus sæculi septuagesimo, cui conventui Liutbertus archiepiscopus Moguntinus, & e nostris Alfridus Hildenesheimensis, & Odo Bellovacensis episcopi, cum sex comitibus interfuere. Hæc porro divisio v. kalendas Augusti fieri cœpit ad Mosam fluvium, in meditullio inter Heristallum, ubi Carolus; & Marsnam, ubi Ludovicus tum residebat. Ludovico urbes Colonia, Aquisgranum, Treviri, Trajectum ad Rhenum, Mettæ, Argentoratum, & Basilea obtigere: Carolo Lugdunum, Vefontio, Vienna, Tungri, Tullum, & Viridunum cum adjacentibus utrisque locis abbatiiis & monasteriis. Id acerbe tulit Ludovicus imperator, Sarracenicis tunc bello in Benevento distentus, qui fraternam hereditatem ad fratrem potius, quam ad patruos pertinere contendebat: sed irritæ ejus querelæ, uti preces ac minæ Hadriani pontificis, qui ad duos fratres reges, & ad utriusque partis episcopos sine fructu scripsit. Afferendus in hoc loco videretur index monasteriorum, quæ in utraque portione recensentur: at satius duxi eum ad calcem hujusce voluminis rejicere, ne tædiosa enumeratione series narrationis interrumpatur.

Dum Carolus Aquis resideret, ad eum accessit Carolomannus ejus filius, monasterii sancti Richarii abbas, rogaturus, ut quamdam villam ^a ipsius ecclesiæ, Durcaptum vocabulo, quam quidam Hungarius jure beneficiario olim tenuerat, ad luminare ipsius sancti Richarii concedere dignaretur. Petenti filio benigne annuit pater, ea conditione, ut ad pedes sancti confessoris *tria luminaria olei assidue ardeant*; & ut unumquodque altare ipsius ecclesiæ proprium singulis noctibus habeat luminare, quod ut melius fiat, quædam alia monasterio ipse confert. *Data xviii. kalendas Februarii, indictione iii. anno xxx. regnante Carolo rege, & in successione Lotharii anno primo. Actum Aquisgrani palatio.* Itaque ante hoc tempus Carolomanno hæc abbatia concessa fuerat, ablata scilicet Guelfoni abbati, qui eam

Annal. Bened. Tom. III.

ANN. CHR.
870.
I.
Lotharii regni
divisio inter
duos fratres.

II.
Guelfoni abba-
ti Centulensi
suffectus Caro-
lomannus.
*a Spicil. 10. 4.
p. 515.*

X

ANN. CHR. 870. post Carolomanni defectionem recuperavit, ut postea videbimus. Fallitur proinde Hariulfus, cum Guelfoni abbati extincto Carolomannum abbatem successisse tradit.

III. Antequam prædicta regni Lotharii divisio fieret, Carolus Aquis Compendium venit, ibique duodecim missos fratris sui Ludovici, qui de hac divisione tractarent, ad suam audientiam admisit. Eodem etiam accessit Balduinus abbas monasterii, quod vocatur Blandinius, a sancto Amando episcopo in monte Blandinio prope Gandavum extructi, ejusque rogatu rex fratribus, in eadem ecclesia digne Deo militantibus, villam in pago Wasia * super fluvium Scalda, vocabulo Temsecam, dedit, cum ecclesia beatæ Mariæ & sancti Petri apostolorum principis, ubi sancta Amalberga a sæculo ad Christum migraverat, cujus corpus tunc in eodem cœnobio quiescebat. Data idus Aprilis, indictione iii. anno xxx. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Compendio palatio regio. quod præceptum, a Sandero a editum, Hildeboldus notarius ad vicem Gosleni recognovit. Translationem ejusdem sanctæ Amalbergæ paullo ante procuraverat Rotbertus venerabilis ejusdem loci abbas, ut in actis sanctorum nostrorum, Sæculo quinto b legitur.

Post venationem autumnalem, quam in Cotia * silva prope Compendium exercuerat rex Carolus, sancti Dionysii monasterium adiit, ejusdem sancti festivitatem celebraturus, ut in Annalibus Bertinianis ad hunc annum legitur. Cum illic versaretur, Riogilum * villam agri Parisiensis eidem monasterio contulit ad instituenda septem luminaria ante altare sanctissimæ Trinitatis, ad pedes ejus tumuli olim positum, quæ tam die, quam nocte perpetuo arderent: quorum unum esset pro patre suo Ludovico augusto, alterum pro sua genitrice Judith imperatrice, tertium pro se ipso, quartum pro Hirmintrude conjugē, quæ anno superiori obierat; quintum pro Richilde, quam recens uxorem duxerat; sextum pro liberis suis, tam vivis, quam mortuis; septimum denique pro Bosone ac Widone, ceterisque familiaribus suis. Paullo ante c ejusdem Widonis anniversarium apud S. Lucianum instituerat.

Mense Junio insequente, idem princeps immunitatis præceptum Vabrensi monasterio concessit ad præces Bernardi Tolosani marchionis, cujus pater Ragemundus, seu Raymundus, comes prædictum monasterium in honorem sancti Petri construxerat, ibidemque ad divinum officium sacerdotes & levitas, ceterosque ministros constituerat, id est monachos Palnatenenses, cum Adalgasio abbate palabundos obversum a Nortmannis ipsorum monasterium; suumque filium ibidem ad serviendum tradiderat, nempe Benedictum, ejusdem Bernardi fratrem. Eidem monasterio post Adalgasium tunc præerat Rollandus abbas, antea ipsius Ragemundi clericus, qui se, resque suas sub monastico ordine ibidem Deo tradiderat. quæ omnia eidem Rollando abbati, & post ipsius decessum Benedicto, filio Ragemundi, rex confirmat. Data xi. kalendas Julii, indictione iii. anno xxx. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Morianis - valle. Ita apud Catellum d in historia comitum Tolosanorum, ubi is hunc Bernardum esse Hincmari propinquum opinatur. Forte legendum in notis chronicis xv. kalendas Julii, aut certe Karoli regis anno xxxi. qui a duodecimo kalendas Julii incipiebat. Morianis - vallis * locus est prope Compendium.

Eodem anno Sunifredus abbas Orbionensis, seu Crassensis beatæ Mariæ monasterii, siti in pago Carcassensi, ab Hadriano papa obtinuit privilegium, quo universæ ejus possessiones confirmantur. Id factum indictione tertia, ut in contextu privilegii legitur, quod ceteris chronicis notis in tabulario Crassensi destitutum est. Hunc Sunifredum seu Sungfredum abbatem quidam perperam, ut mihi quidem videtur, confundunt cum Suniario ejusdem cœnobii abbate, qui ante annos quindecim consimile privilegium a Carolo rege impetraverat.

Hoc ipso anno ab incarnatione Domini octingentesimo * septuagesimo, indictione tertia, & anno decimo-tertio sedis domini Adventii gloriosi præfulis Mettensis, sub die decima-octava Kalendarum Septembris, jussu ipsius descriptio rerum omnium, quæ ad sancti Trudonis abbatiam pertinebant, facta est per ipsius legatos, Fredelonem & Herigandum. nimirum quod istud monasterium Mettensi sancti Stephani ecclesiæ a sancto Trudone ejus auctore ab origine subjectum fuisset. In illa descriptione primo recensentur ea, quæ in thesauro habebantur, scilicet reba seu repa, id est umbella, corporis sancti Trudonis, auro argentoque fabricata; item reba

III. Caroli donatio facta Blandinio.

* le pais de Was.

a Sand. p. 262.

b Sac. 5. Bened. p. 264.

Diploma pro S. Dionysio. * de Cuisse.

* Ruol.

c supra lib. 36. n. 103. I V.

Ejusdem præceptum pro cœnobio Vabrensi.

d Casol. p. 74.

* Marienval.

Hadriani bulla pro Crassa.

V. S. Trudonis bona recensentur. * in edit. male septingentesimo.

sancti Eucherii episcopi Aurelianensis ex argento; altare sanctæ Mariæ, & beati Petri auro, argentoque *imaginatum*, id est imaginibus ornatum, cum ciborio eidem imposito, e cujus medio corona ærea deaurata pendeat. Ciborium itidem umbella erat, quatuor passim fulta columnis super altare: at repa super tumulos sanctorum, quæ alio nomine *freda* dicebatur. Ad hæc recensentur altare in honore sancti Stephani argento paratum; capsula gemmis auroque insignita; item aliæ numero viginti-una, argento tectæ; cruce, cum majores, tum minores, argento parata decem; capsulæ evangeliorum argento paratæ tres; calices argentei cum patenis novem-decim; item aliæ patenæ sex; & calix aureus cum patena argentea; altaria parva argento parata quinque; candelabra argentea septem; *buxta* argenteæ seu acerræ duæ ad ferendum incensum; offertoria argentea septemdecim; scyphi argentei quatuor; vita sancti Trudonis imaginibus decorata; lampades argenteæ quinque, & septem ex stanno; coronæ argenteæ duæ; *lambitta* duæ argento tectæ, legendum videtur *cambutta*, id est baculi pastorales; vexilla quatuor, cappæ triginta-tres pretiosæ *de pallio*, casulæ duodecim pretiosæ *de pallio*, id est ex panno sericeo; *palleæ* seu pallæ lineæ, serico coopertæ decem; aliæ sine serico nonaginta-octo; & alia plura. Ad victum fratrum speltæ ad conficiendum panem corbi centum & viginti, seu modii mille sexcenti; ad cerevisiam faciendam hordei corbi centum nonaginta duo, id est modii mille nongenti ac viginti; porci saginati quindecim, nempe ad sagimen ex eis exprimendum; leguminis modii sexaginta, falis modii viginti quatuor. Hæc fortasse minutiora, sed tamen haud inutilia ad res nostras illustrandas.

Nortkerus monachus in martyrologio auctor est, Adonem Viennensem pontificem hoc anno ad Sancti-Gallenenses monachos misisse libellum ab se scriptum de passione sancti Desiderii ejusdem ecclesiæ episcopi & martyris, cum ejus reliquiis, aliisque sanctorum pignoribus, per Beroldum presbyterum, eorumdem locorum indigenam, *sed nunc*, inquit, *in castro Turcio*, an Turicino, *degentem*. Editus est ab Henrico Canisio hic libellus, cui præfigitur ipsius Adonis præfatiuncula, *anno incarnationis Domini DCCC LXX, indictione tertia*, cum eadem passione directa *dilectissimis fratribus & filiis* ecclesiæ Viennensis: qua in præfatione ait, se beatissimi Desiderii vitam & martyrium *ex antiquis scriptis* novo stilo commisisse, ut ejus incitamentis & studiis ad amorem vitæ æternæ amplius inflammarentur. In fine libelli eadem ferme repetit: cui Iso monachus sancti Galli, qui tum vivebat, hanc adnotationem apposuit. *Hanc autem passionem præfatus Ado episcopus nobis fratribus, in cœnobio sancti Galli sub Grimaldo abbate Deo militantibus, reliquiasque sancti Desiderii ab eo postulantibus, cum ipsius aliorumque sanctorum reliquiis, actibus quoque & passionibus infra descriptis, anno supra memorato per nuntios satis fideles dirigere curavit.* Quid causæ Sancti-Gallenenses impulerit ad petendas sancti Desiderii ab Adone reliquias, non facilis conjectura. Forte id ipsis venit in mentem ob sancti Galli devotionem erga sanctum Desiderium: qui Gallus gestare solebat *pendentem collo cap-sellam, in qua continebantur reliquia beata Dei genitricis Mariæ, & sanctorum martyrum Mauricii & Desiderii.* Præter sancti Desiderii passionem & reliquias, idem Ado sancti Galli monachis *actus & passiones* seu *agones*, id est martyrologium suum, misit.

Idem Velnensem ecclesiam monasterio sancti Augendi confirmavit in synodo Viennæ hoc anno congregata, cui ipse præsedet. Ad hanc cum advenisset reverendus vir Manno præpositus cœnobii sancti Augendi seu Eugendi Jurensis, synodo significavit, eidem loco quamdam sancti Petri ecclesiam, in villa Velnis diocesis Viennensis sitam, ab antecessoribus ejusdem Adonis concessam esse: contra quam concessionem rector vici sancti Albani reclamaret. & jam quidem inquisitionem hac de re factam fuisse temporibus piæ recordationis domni Agilmari archiepiscopi, occasione similis altercationis, quam rector ejusdem vici excitaverat; eamque irritam fuisse judicatam: sed quia hæc pontificis sententia canonicorum subscriptionibus roborata non fuerat, placuit sanctissimo pontifici totam hanc causam a capite per sanctissimos presbyteros denuo iterari: ut, veritate comperta, vetus hæc demum controversia penitus finiretur. Ea itaque rursus discussa, visum est domno pontifici una cum consensu sanctissimæ synodi, ut, sicut diebus antecessorum suorum, sic etiam in posterum hanc ecclesiam possideret sancta congregatio cœnobii beatissimi Augendi. *Actum*

Annal. Bened. Tom. III.

X ij

ANN. CHR. 870.

V I.
Ado S. Desiderii vitam cum reliquiis misit ad S. Gallum.

a Antiq. l. 6. p. 444.

V I I.
Velnensem ecclesiam sancto Augendo confirmat.
b spicil. 10. 12. p. 135.

Vienna publice, mense Aprilis, episcopatus domni Adonis anno decimo, indictione tertia.

ANN. CHR.

870.

VIII.

Manno ejus
loci præpositus
eruditus,
a *Analect.*
tom. 1.

Qui hic laudatur Manno præpositus, vir fuit in litteras optime affectus, ut testantur varii codices, quos eidem cœnobio donavit. qualis est Petavianus codex, Flori carmina a nobis edita * continens, cum hac inscriptione: *Voto bona memoria Mannonis liber ad sepulcrum sancti Augendi oblatus*. Eandem dedicationem præfert etiam chronicon Fredegarii Scholastici, aliique plures codices tum in bibliotheca Boheriana, tum in aliis. quæ sane argumenta Mannonis in bonas litteras amorem ac studium manifeste ostendunt. quo fit, ut eum esse vix dubitem, de quo sermonem facit antiquus auctor in libello de vita sancti Radbodi Trajectensis episcopi, qui, primis litteris apud Guntherum Colonensem antistitem, avunculum suum, delibatis, primo ad Caroli regis Francorum, scilicet Calvi; inde ad Ludovici ejus filii aulam se contulit: non quod palatinos ambiret honores, sed quod intra regis palatium liberalium litterarum studia præclare colerentur. Præerat autem gymnasio illi Manno philosophus: cui sanctus puer fervens discendi studio sedulus adhaerebat. Forte a palatinis scholis Manno in sancti Augendi monasterium ante-hunc annum se receperat, ibique locuplerem librorum suppellectilem ad sepulcrum sancti Augendi obtulerat. Quamquam etiam monachus ibidem forte docere perseveravit: cujus rei similia exempla Remigius Autisiodorensis monachus, Gerbertus, aliique e nostris suppeditant. Quod vero in prædicta controversia solius præpositi sancti Augendi mentio fiat, hinc non sine fundamento colligi potest, abbatiam homini sæculari tum commissam fuisse.

Radbodus an
ejus discipulus.

IX.
S. Theuderii
abbatis vitam
scribit Ado.

Quo anno libellum de vita sancti Theuderii scripserit Ado, incertum, nisi quod eum jam Viennensis episcopus fratribus in cœnobio sancti Theuderii consistentibus nuncupavit, nempe ut eos ad sectanda vestigia patris sui animaret. *Patris vestri vitam*, inquit, *id est beati Theuderii, idcirco vestra sanctitati scriptis meis commendare disposui, ut vos suis exemplis ad amorem vite aeternae amplius invitarem. Cupio enim vos imitatores & amulatores ejus existere, cujus patrocinium Dei munere acquisivisse plurimum gaudeo. Quem si patronum, ait ille in fine libelli, apud Christum habere desideratis, vitam ejus imitari plenam amore concupiscite. Desiderabat enim hic sanctus vir lucra Domini sui, & de vestra corona & ipse in Christo gratulari*. Nullam de sancto Theuderio, nec de sancto Desiderio, quod observavit Notkerus, mentionem fecit Ado in suo martyrologio, quod ante episcopatum illud composuisset.

X.
Carolus apud
S. Dionysium.
b supra n. 3.
c V. lter Germ.
p. 54.

Hoc ipso anno Carolus Viennam, cedente Gerardo comite, recepit: sed antequam istuc progrediretur, post autumnalem venationem ^b ex villa regia Compendio ad monasterium sancti Dionysii accessit, ejus festivitatem ibidem celebraturus. quo tempore forte eximium ^c codicem evangeliorum, aureis hoc anno scriptum litteris uncialibus, qualem nusquam videre memini, sancto Dionysio obtulit, postea dono datum, ut tradunt, Arnulfo regi, cum adversus Nortmannos suppetias tulit: qui eundem codicem demum sancto Emmerammo donavit. Cum apud sanctum Dionysium versaretur Carolus, Hadriani papæ legatos excepit, epistolas ad se & ad regni episcopos deferentes, quibus pontifex sub gravi interminatione cavebat, ne regnum Lotharii, quod Ludovico imperatori ejus fratri hereditario jure competere debebat, Carolus invaderet; simulque rogabat, ut filium suum Carolomanum, qui Silvanectis arca custodia inclusus tenebatur, relaxaret. quod quidem postremum haud gravate rex exsecutus est: at primum illud moleste admodum accepit. Quare legatos, qui pontificem placarent, Ansegisilum presbyterum & abbatem monasterii sancti Michaelis, & Lotharium laicum, Romam misit cum litteris ac donis, panno scilicet aureo pro altari sancti Petri, & duabus coronis aureis gemmis ornatis: ipse vero, cum legatos papæ Remis aliquot dies detinisset, Lugdunum profectus est, indeque Viennam, qua a Gerardo recepta, ibidem natale Domini celebravit. Interim Carolomanus Lugduno a patre noctu aufugiens, in Belgicam provinciam venit: ubi, collectis sui propositi satellitibus, omnia circumquaque depopulatus est.

XI.
Ansegisilus abbas,
Eigilis archiepiscopi
successor.

Ansegisilus, unus ex duobus illis legatis Romam a Carolo missis, haud alius est ab Ansegiso abbate, qui anno sequente subrogatus est Egili seu Egiloni archiepiscopo Senonensi, cujus obitus hoc anno contigit, teste Odoranno monacho, notatus in necrologio Flaviniacensi his verbis: *iv. kalendas Julii sancti Eigilis Senonensis*

archiepiscopi, primum Prumiensis, dein Flaviniacensis abbatis, qui multis claruit miraculis. Sepultus est in suburbano sancti Petri monasterio, & quidem in oratorio sancti Stephani ad lævam majoris altaris: ad cuius tumulum Aquila abbas humatus est. Nullo publico cultu Egil honoratur in ecclesia Senonensi, ejusque corpus adhuc in sepulcro latet. Post unius fere anni vacationem in ejus locum postulatus est Ansegisus, quem Hincmarus ^a archiepiscopus Remensis diæcesos, id est provinciae, *monachum* vocat. De ejus postulatione exstat decretum cleri & populi Senonensis ad provinciales episcopos, v. kalendas Julias anni sequentis scriptum, in quo hæc leguntur. *Idcirco cum decreto electionis nostræ, manibus singulorum nostrorum roborato, ad paternitatem vestram accedentes, Ansegisum presbyterum Remorum diæcesos, ecclesia autem Belvacensium, atque abbatem monasterii sancti Michaëlis, quem per licentiam vestram, patres venerandi, domino etiam christianissimo rege Karolo annuente, secundum decreta Cælestini papa, ex propria ecclesia deficiente electione, pari consensu ac concordia, voluntate ac devotione elegimus, nobis & ecclesie nostræ episcopum atque pontificem per manus vestras consecrari implorantes petimus, rogamus, atque precamur.* Quodnam fuerit illud sancti Michaëlis monasterium, cujus abbas erat Ansegisus, non levis controversia est. Sunt qui existimant hanc esse sancti Michaëlis apud Bellovacos ecclesiam, quæ ex monasterio collegiata evaserit. At contra opponunt alii, nullum ejus ecclesie monumentum reperiri ante sæculum duodecimum; nec veri simile videri, quod Ansegisus Fontanellæ abbas hoc monasterium omisurus fuisset, quippe qui aliis ejus pagi monasteriis & ecclesiis aliquid legavit. Sed is forte consulto hanc prætermisit ecclesiam; vel hæc ecclesia paullo post condita est, erectaque in monasterium, quod monachis a Nortmannorum persecutione palabundis asylum esset ac perfugium. Certe hæc ecclesia quondam abbates habuit, qualis fuit sæculo duodecimo Guillelmus ^b Magdunensis, qui anno M C XLVI. abbatis titulum decano resignavit. Hinc conjicere licet, illic monachos olim cum abbate exstitisse. Nec plura de illius ecclesie antiquitate nobis suppeditant ejus instrumenta, quorum ea, quæ sæculum duodecimum præcedunt, temporum injuria, ut in multis aliis locis, periire.

Sub extremum tempus Nicolai papæ, Bernardus Francus monachus ad loca sancta iter aggressus est, comitantibus aliis duobus monachis, uno Hispano, altero Italo *ex monasterio beati Innocentii Beneventani.* Itaque Romam profecti, Nicolai pontificis benedictione & subsidio muniti, ad montem Garganum primo perrexerunt: *cujus loci abbas Benignatus multis præerat fratribus.* Inde progressi ad Barim civitatem, a Sarracenis tunc occupatam, litteras fidei publicæ a principe illius civitatis ad principes Alexandriæ ac Babylonix obtinuerunt. Hæc litteræ apud principem Alexandriæ minus valuerunt, quam summa tredecim denariorum, quos singuli eorum ei dederunt, ut similes litteras ad principem Babylonix impetrarent. Ubi observat Bernardus, morem esse illorum hominum, *ut quod ponderari potest, non aliter accipiatur, nisi in pondere. unde accidit, ut sex apud nos solidi & sex denarii faciant apud illos tres solidos & tres denarios.* Extra portam orientalem Alexandriæ tunc exstabat monasterium sancti Marci cum monachis: quo ex loco Venetii, ait Bernardus, navigio tulerunt furtim corpus sancti Marci a custode ejus, & in suam insulam deportarunt, quod testimonium hominis fere æqualis validissimum est ad firmandam Venetorum possessionem. Alexandria profecti peregrini, venerunt Babyloniam, ubi eorum litteræ nihil itidem profecerunt apud principem Sarracenorum, nomine Adelhachem, a quo in carcerem conjecti sunt, dum unusquisque pro se tredecim itidem denarios persolvisset. Obtentis ab eo litteris, secure deinceps iter profecti sunt usque ad sanctam civitatem Jerusalem. *Ibi, inquit, habetur hospitale, in quo suscipiuntur omnes, qui causa devotionis illum adeunt locum, loquentes lingua Romana. cui adjacet ecclesia in honore sanctæ Mariæ, nobilissimam habens bibliothecam studio prædicti imperatoris, nempe Caroli Magni.* Idem Bernardus quatuor sanctæ civitatis memorat ecclesias insignes: unam in monte Calvariæ: alteram ad meridiam; tertiam ad occidentem, in qua sepulcrum Domini.

De hac id observat, *quod sabbato sancto, quod est vigilia paschæ, mane officium incipitur in ecclesia; & post præactum officium KYRIE ELEISON canitur, donec, veniente angelo, lumen in lampadibus accendatur, quæ pendent super prædictum sepulcrum: de quo dat patriarcha episcopis & reliquo populo, ut illuminent sibi in suis locis.*

ANN. CHR.
870.

^a *Frod lib. 3.*
^c 23.

^b *Louvet, to. I.*
p. 469.

XII.
Bernardi monachi iter ad loca sancta.

XIII.
Ignis paschalis ad sepulcrum Domini.

ANN. CHR.
870.a Glaber lib. 4.
c. 6.b Mus. Ital.
no. 1. p. 209. &
210.

Hujus Bernardi scriptum legerat Willelmus Malmesburiensis, ut patet ex libro ejus quarto de regibus Anglorum, ubi de Jerosolymis agens hæc habet. *Ibi decenti opere compacta ecclesia sancti Sepulcræ capax, a Constantino Magno edificata, nullam unquam ab inimicis fidei tulit injuriam, metu, sicut conjicio, pro igne caelesti percussis, qui quotannis in vigilia paschæ serenus insulget. Quod miraculum quando cæperit, vel si ante tempora Sarracenorum fuerit, nullius historię cognitione discernitur.* tum subdit idem Willelmus. *Legi ego in scripto Bernardi monachi, quod abhinc annis ducentis quinquaginta, id est anno incarnationis octingentesimo septuagesimo, idem Jerosolymam profectus, ignem illum viderit (quod tamen in ejus itinere non lego) hospitatusque fuerit in xenodochio, quod idem gloriosus Carolus Magnus construi jusserat, ubi & bibliothecam ingentis expensa compegerat.* Idem miraculum attestantur e latinis Glaber a Rodulfus, chronicon Andrense, itidemque Fontanense, quorum alterum in Spicilegii tomo nono, alterum in decimo editum est. Sed insigne præ ceteris testimonium est in historia belli b sacri ab auctore æquali composita: in qua convictus hac de re legitur rex Babylonius, non credens, *quod sabbato vigiliarum paschæ ignis ille apud sepulcrum dominicum per semetipsum in lampadibus accendatur.* quod ipsemet experimento probavit, aptatis per se tychnis & oleo repletis, in quibus repente hora nona vigiliæ paschæ, rege ipso spectante, ignis de more accensus est, & ardere cœpit. Huc spectat quod habetur in veterrimo pontificali olim Pictavenfis ecclesiæ, nunc patrum Minimorum apud Parisios, ubi de vigilia paschæ: *Eadem nocte Jerosolymis in sepulcro Domini lampas ab angelo illuminatur, ut veracium relatione traditur, qui nostro tempore de Jerusalem venerunt.* Ita vetus codex scriptus ante annos circiter octingentos. De hoc igne allatus est ignis in Floriacense monasterium, ut rubeis litteris adscriptum legitur ad horam martyrologii Ussardi in hæc verba: *Kalendis Junii susceptio ignis paschalis ab Jerosolymis allati.* quo tempore, incertum.

Pergit Bernardus dicere de Theodosio patriarcha Jerosolymitano, qui ob meritum devotionis a christianis e vicino monasterio ad eam dignitatem raptus fuerat. Hic est Theodosius patriarcha, cujus epistolam hoc anno Baronius refert, scriptam ad Ignatium patriarcham Constantinopolitanum, ad repetendos ab imperatore captivos Sarracenos. In reditu Bernardus venit ad Montem-aureum, ubi crypta erat habens septem altaria: cujus loci abbas erat domnus Valentinus. De Romana basilica beati Petri apostolorum principis id asserit, non esse ei similem in magnitudine ecclesiam in univèrsa terra. Ultima itineris ejus periodus desinit *ad sanctum Michaëlem ad Duas-tumbas, qui locus est situs in monte, qui porrigitur in mare per duas leucas: cujus in summitate est ecclesia in honore sancti Michaëlis; & in circuitu illius montis redundat mare quotidie duabus vicibus, id est mane & vespere; præterquam in festivitate sancti Michaëlis, in qua, si huic auctori credimus, mare stabat instar murosum a dextris & a sinistris, ut omnes, quicumque vellent, orationis causa montem adire omnibus horis possent.* quod cum nemo alius memoriæ prodiderit, suspectum, ne dicam fabulosum, censeri potest. Hactenus iter Bernardi monachi, qui Franciam nativitatibus suæ locum esse testatur. Allucinatur Albericus, qui hoc iter ad annos centum differt.

XIV.
Algaris comitis & Tolii monachi cædes per Danos.
c Lib. 36. n. 58.

Cum Dani Northumbriam & orientalium Anglorum, Merciorumque regiones, ut superius c diximus, devastare pergerent; collecta suorum manu, eis rursus occurrere statuit strenuissimus Algarus Hoylandiæ comes. Huic, præter alios, ducentorum bellatorum cohors Crulandensis monasterii se se adjunxit, duce Tolio ejusdem loci monacho converso, qui ante conversionem suam in tota Mercia nominatissimus miles fuerat. Omnes collecti apud Kesteven, die festo sancti Mauri prælium cum Danis commiserunt, tandemque, favente Deo, victoriam reportarunt, tribus regibus paganorum cum ingenti multitudine cæsis, aliis ad propria tentoria pulsis: ubi cum acerrime resisterent, nox prælium diremit. Interim ipsa nocte supervenerunt alii paganorum duces, qui alio ad prædandum abierant. Eorum adventu cognito, christianorum pars maxima, timore perterrita, noctu diffugit, adeo ut vix ducenti cum Algaro comite restiterint. Hi nihilo minus prima luce, auditis divinis officiis, sumtoque sacro viatico, omnes ad moriendum pro Christi fide & patriæ defensione paratissimi, in campum contra barbaros processerunt. Comiti adfuit cum quingentis viris fortissimis. Tolius monachus: cui dextrum cornu assigna-

tum, cum ala insignis militis Morcardi, qui ejus vexillum sequebatur. Ad sinistram cornu positus vicedominus Osgotus cum quingentis itidem viris, & ala strenuissimi militis Hardingi. Ipse vero Algarus cum suis senescallis in media stabat acie, utriusque cornu, cum res exigeret, affuturus. Dani contra suorum cæde, non tantum natura efferati, adversus christianos procedunt, quatuor reges & octo comites, relictis duobus regibus & quatuor comitibus ad castrorum & captivorum custodiam. Porro christiani, pro suorum paucitate in unum cuneum conglobati, contra sagittariorum impetum durissima testudine clypeorum, & contra violentiam equitum densissima lancearum acie instructa, invicti a prima luce ad vesperam perstitere. Tum vero barbari ad dolos conversi, fugam simulant. Hos christiani, nequiquam reclamantibus ducibus, dissipati insequuntur. Mox illi, conversa facie, tamquam leones in paucas oviculas ruunt. Tum Algarus comes & Tolius in quodam campi tumulo cum aliquot e suis in orbem conferti, barbaros arietantes diutissime sustinent: sed, cum fortissimos quosdam suorum cecidisse cernerent, eorum sanguinem ulturi, in confertissimum cumulum corporum Christianorum irrumpentes, ibique pro viribus pugnantes, tandem innumeris confossi vulneribus, super fratrum suorum cadavera occubuerunt.

Hujus stragis nuntio Crulandam a quibusdam fugitivis allato, mox Theodoros abbas, retentis secum senioribus monachis & paucis infantibus, quorum imbelli ætati parsuros paganos credebat, ceteros, numero triginta, ex quibus decem sacerdotes, ceteri inferiorum graduum erant, cum sacris reliquiis, cimeliis, & monumentis seu chartis monasterii, in proximam silvam Ankarigensem, ubi quidam anachoretæ commanebant, refugere, ibidemque belli eventum expectare jussit. cetera supellex in fontem claustrum conjecta, præter tabulam majoris altaris, aureis laminis contextam, quæ loco posteris incognito defossa est. Postea vero abbas, ceterique in monasterio relictæ, sacris induti vestibus, regulares horas divini officii, dein psalterium ex integro persolvunt. tum majorem missam abbas celebrat cum sacris ministris, Elfegeto diacono, Savino subdiacono, atque Egelredo & Wlrico pueris ceroferariis. Absoluta missa, in qua prædicti ministri sacris communicaverunt, in ecclesiam irrumpunt pagani, Osketulo duce, qui abbatem super sanctum altare crudeliter obruncat. tum ministri omnes circumstantes capitibus plexi. Senes ac pueri hac illacque diffugientes capti, durissimisque applicati tormentis, ut absconditos thesauros proderent: at, ubi nihil quæstio profuit, neci addicti. Et Askerus quidem prior in vestiario, Lethwinus subprior in refectorio interfecti. Turgarus juvenis, subpriori adjungi cupiens, a juniore comite Sidroco, detracta cuculla, Danico indutus colobio, morti subducitur, servatorem suum ad castra sequi jussus. Occisis monachis, cum thesauros nequaquam reperissent pagani, sepulcra sanctorum, qui circum sancti Guthlaci tumulum humati erant, confringunt. tum, ubi nihil præter ossa repertum, omnia in unum acervum congerunt, & subiecto igne in favillas redigunt; ac demum ecclesiam cum omnibus monasterii ædificiis incendio consumunt. Id factum VII. kalendas Septembris, tertio quam eo advenerant die.

Postridie cum innumeris jumentorum, variorumque animalium gregibus egressi, ad Medeshamstedense cœnobium contendunt. mox admotæ muris machinæ, ac sagittis locus oppugnatus. Secundo assultu, in ipso introitu jactu lapidis ab obsessis graviter læsus Tulba, frater Hulbæ comitis; qui supra modum ira exarsuans, obvios quosque ejus loci monachos manu sua interfecit. Omnes ad unum monachi, numero octoginta-quatuor, cum venerabili Hedda abbate cæsi. Altaria omnia suffossa, sanctorum omnium confracta monumenta, sanctarum virginum Kineburgæ, Kinesbitæ ac Tilbæ pedibus proculcatæ reliquiæ, sacrorum librorum ingens bibliotheca cum chartis monasterii combusta, muri eversi, ipsaque ecclesia cum cunctis officinis concremata. Dum vero Dani, immensa onusti præda, inde recederent, iis trajiciendo flumine occupatis, juvenis Turgarus, quem cladi Crulandensi subductum fuisse diximus, clam aufugiens, Crulandam rediit. quo indice cæsorum corpora, monasterii obruta ruinis, uno excepto Wlrico, demum reperta sunt, tam eorum, quos supra commemoravimus, quam Paulini & Herberti seniorum, qui in capitulo manibus truncatis reperti: Grimketuli & Agamundi, qui ambo centum ætatis annos exegerant, gladiis in claustrum transfossi, sed in locutorio in-

ANN. CHR.
870.

XV.
Crulandensis
monasterii e-
versio, & cædes
monachorum.

XVI.
Medeshamste-
densium eadem
fortuna.

ANN. CHR. 870. venti, & aliorum. De hac clade Brickstamus, cantor monasterii, musicus peritissimus, facundissimusque poëta elegos versus composuit.

Eruderto dein ac repurgato cum multo labore ac gemitu Crulandensi monasterio, de novi abbatis electione agi cœptum. Omnium vota & suffragia conspirarunt in venerabilem Godricum, qui magistratum subiit invitus. Erat haud procul a Crulandæ insula quædam silva, vocabulo *Antarig*, cujus superius meminimus, ubi solitariam vitam degebant quidam anachoretæ sub regimine abbatis Medeshamstedensis. Horum prior venerabilis senex Toretus, ac Tisa subprior, ad quos recens Crulandenses monachi refugerant, Godrico abbati supplicarunt, ut fratrum suorum Medeshamstedensium, quos cum abbate suo interemtos diximus, funus curare haud gravaretur. Obsequens eorum precibus Godricus, assumtis secum e suis fratribus non paucis, eo se contulit cum prædictis anachoretis. Tum illi omnes interfectorum corpora recolligunt, comportantque in grandem fossam, in medio ejusdem monasterii paratam cœmeterio, quod contra frontem ecclesiæ orientalem positum erat. Conditum ibidem corpus venerabilis Heddæ abbatis in medio fratrum suorum octoginta-quatuor; & super ejus corpus erecta petra pyramidalis, tres pedes in altitudine, totidemque in longitudine, & unum in latitudine continens, cui insculptæ erant abbatis, ac circumpositorum ejus monachorum imagines. Id factum die festo sanctæ Cæciliæ virginis & martyris: quo die recurrente quotannis Godricus abbas, quoad vixit, sacrum locum frequentavit, fixoque supra eandem petram tentorio, pro animabus ibidem sepultorum missas per biduum celebrare non destitit. Hæc loci vastitas integris annis centum perseveravit: dum Ethelwoldus Wintoniensis antistes Medeshamstedense monasterium excitavit, Petriburgense deinceps appellatum.

XVII.
Eliensis item
parthenonis.

Hujus miserandæ cladis haud quaquam experts fuit Eliense virginum monasterium cum sua insula, quo indigenæ omnia sua convexerant. Huc non difficili aditu appulsi immanissimi piratæ, universa deprædantur, cunctosque sibi obsistentes vectibus enecant. Ad cœnobium autem virginum, quod sancta quondam Etheldrita regina exstruxerat, pervenientes, locum invadunt, sancta contaminant ac diripiunt. Quin etiam furentium gladius in sacra virginum capita desævit. Mactatur innocens sanctimonialium turba, nullo sexus, nedum sanctæ professionis respectu, & quotquot occurrunt ejusdem instituti fratres ac sorores, absque ulla humanitatis ratione præcipiti strage perimuntur. sicque monasterio cum adjuncta urbe combusto, sacrilegi prædones, immensis ditati spoliis ad propria redierunt. Ex his unus, dum sanctæ Etheldritæ tumulum, ubi repositos thesauros credebat, bipenni tentat perfodere, oculis a capite cælitus avulsis, animam etiam ad tartara evomuit. Ex eo tempore orbatus sacro virginum cœtu hic locus, clericis nonnullis cessit: qui sæculo insequente ob flagitiosam vitam inde expulsi a prædicto Ethelwoldo episcopo monachis nostri Ordinis, eodem præcipiente, avitam possessionem restituere coacti sunt.

XVIII.
Coludensium
virginum admirandum factum.

Sed heroicum in primis factum fuit Coldingamhensium seu Coludensium monacharum, quæ inauditum hætenus servandæ pudicitæ studium, & exemplum futuris sæculis exhibuerunt. Cum enim barbari etiam in Northumbrorum septemtrionales oras, ubi Coludense monasterium situm erat, suo more debaccharentur, nec modo ecclesias & monasteria deprædarentur & everterent, sed etiam in Dei servos & ancillas sævissimis & indignissimis desævirent modis: sororum suarum pudicitæ timens Ebba venerabilis abbatissa, omnibus in capitulum convocatis in hunc modum verba fecisse traditur. Non vos fugit, dilectissimæ sorores, advenisse nuper in has partes nequissimos paganos, omnis humanitatis expertes, qui obvia quæque devastantes, nec parvulorum ætati, nec sexui muliebri parcunt, nec sacrarum virginum pudori. Itaque si meis acquiescere vultis consiliis, spem certam de divina clementia concipio, vos ab eorum furore, salva pudicitia, ereptum iri. Assentientibus mira consensione & alacritate omnibus, hæc arrepta novacula nasum sibi cum superiori ad dentes usque labro præcidit. quod factum totus ille virginum cœtus sequi non dubitavit. Cum vero insequenti die trucissimi barbari eo accessissent, conspecto horrendo hoc spectaculo, virginum quidem pudori vim inferre horruerunt: at injecto igne monasterium cum ipsis sanctimonialibus concremarunt. Erit fortasse, inquit ad hunc locum illustrissimus annalista Baronius, erit fortasse audaculus

a Matth. Vestm. hoc anno.

lus quispiam, qui sanctas illas virgines, christianæ fortitudinis exemplum incomparabile, inter martyres receptas, & cultu martyrum ab ecclesia celebratas, audeat fugillare, quod, cum nemo sit dominus membrorum suorum, ipsæ de illis adeo prodigæ fuerint. Cui modo sat illud: dijudicari ab ecclesia, quando quid divini fit impetu spiritus, vel humana tantum audacia: quæ non has tantum recensuit inter martyres, quæ membris suis, virginitatis servandæ causa, non pepercerunt, sed alias, quæ sive præcipitio, sive aquarum vorticibus, sive etiam ignibus dedere corpus pudicitia servandæ gratia, quas uno consensu, tam occidentalis, quam orientalis ecclesia colit martyres, & sanctissimi utriusque orbis patres defendunt & prædicant. Hæc Baronius.

AN. CHR. 870.

Eadem tempestate, eodemque Danico furore totius Northumbrorum regionis everfa & combusta monasteria, in quibus interfecti passim monachi & sanctimonialles: in his Lindisfarnense, Girwense & Wiremutense virorum; Tinemuthense & Streneshalense virginum: quibus Capgravius addit Ebehestrense itidem virginum, quod in pago Dunelmensi quondam extruxerat sanctissima virgo & abbatissa Hilda, & ipsa Streneshalensis parthenonis parens. Nimius sim, si cuncta velim recensere aliorum ejusdem insulæ monasteriorum excidia, quorum Dani existere auctores.

XIX. Alia monasteria destructa.

Eodem anno Edmundus, rex orientalium Anglorum piissimus, dum contra eodem paganos pugnaret, in acie occubuit, a posteris sanctus & martyr habitus. Tunc etiam obiit Ceolnotus Cantuariensis antistes, post annos regiminis unum & quadraginta; & in ecclesia Christi sepultus est. Huic cum assensu Ethelredi regis & Ælfredi ejus fratris successus est Athelredus seu Æthelredus Wintoniensis episcopus, propterea quod antea Cantuariensis ecclesiæ monachus fuisset. Is clericos simul cum monachis in ea ecclesia psallere gravate ferens, id tamen corrigere distulit usque ad tempora pacis & tranquillitatis. Sed, cum pagani ecclesias, monasteria & sacra loca usque deque verterent, monachos & sanctimoniales cæderent aut fugarent; id infectum remansit, & clerici tam in ecclesia Cantuariensi, quam in aliis, monachatu non suscepto, cum monachis permisti permanserunt. Semper tamen monachi Cantuariensis ecclesiæ dominatum retinuerunt.

XX. Edmundi regis & Ceolnoti archiepiscopi obitus.

a Geruaf. col. 1643.

Clerici cum monachis Cantuarie.

In Italia Rosius Patavinus antistes, natione Gallus, sanctæ Justinæ virginis & martyris basilicam instauravit, atque instituti nostri monachis tradidit paullo ante hunc annum, quo testamentum suum in commodum ejus loci monachorum condidit. Erat illic antiquitus paganorum tempore ædes Concordiæ, qua dejecta Opilio Picarius, nobilis patricius Patavinus, templum ibidem erexisse traditur in honorem Dei sub titulo sanctæ Justinæ, a sancto Prosdocimo episcopo postea consecratum, & sacris virginibus, si qua Scardeonio fides, destinatum. Idem miræ pulcritudinis facellum ibidem, pario marmore incrustatum, testudinea fornice & tessellato opere, ac porphyreticis & alabastritis lapidibus tunc insigniter exornatum, beatissimæ virgini Mariæ vovisse dicitur: in cujus medio collocatum est corpus sancti Prosdocimi primi episcopi Patavini, juxta quem ejusdem Opilionis corpus appositum fuit. quod ædificium ad suum tempus integrum perstitisse idem Scardeonius testatur. In archivo illius monasterii habetur ipsius Opilionis instrumentum donationis, conditum imperante piissimo augusto Constantino, a Deo coronato pacifico magno imperatore anno quinto-decimo, sub die mensis Junii, indictione prima. quod non de Constantino Magno, ut quidam volunt, sed de alio Constantino intelligendum esse constat, idque facile definiri posset, si integrum instrumentum haberemus. Aliud laudat Cavaccius Opilionis, ejusdem an alterius, instrumentum, quo is multa latifundia legat ecclesiæ sanctorum Justinæ & Prosdocimi, sed imperatoris Valentiniani anno xv. editum: quod longe distat a Constantinorum ætate. Opilionis porro memoriam servat antiquus lapis, e ruderibus veteris templi effossus, cum hac inscriptione circulo inclusa: OPILIO VC ET INL. PP. ADQUE PATRIUS HANC BASILICAM VEL ORATORIUM IN HONORE SANCTAE JUSTINAE MARTYRIS A FUNDAMENTIS COEPTAM, DEO JUVANTE, PERFECIT. ✠ Extra circulum utrimque crux est, a cujus transversa parte pendent minores cruces & litteræ græcæ Α & Ω. Hic Opilio nonnullis videtur idem cum Opilione consule, qui consulatum gessit anno xxxiii. Valentiniani imperatoris, sed an solido satis fundamento, alii viderint.

XXI. S. Justinæ in Italia cœnobium.

b Scardeon. Patav. antiq. p. 266.

Processu temporis Rosius episcopus, qui Patavinam sedem sub noni sæculi an-

ANN. CHR.
870.

num. sexagesimum iniiit, eidem basilicæ cœnobium adjunxit, eodemque coloniam monachorum deduxit sub regimine Christiani abbatis. Hoc vero anno multa prædia monachis facto testamento *juxta legem Salicam* donavit, in his villam Maceratæ cum ecclesia sancto Martino sacra, oratorium sancti Prosdocimi cum curte urbana, denique fervorum & ancillarum plurimam catervam, ea conditione, ut monachi tres pauperes in perpetuum alerent; & quo die testatori iusta persolverentur, sacerdotalis seu levitici ordinis viros quadraginta convivio exciperent, & postridie centum pauperes pascerent. quod ne a posteris violetur, idem Rosius interminatur his verbis: *Quod si tu, Christiane abbas, vel successores tui de prædicta elemosyna, quam pro remedio animæ meæ dari instituo, aliquid subtrahere volueris, aut facere neglexeris, id omnipotentis Dei judicio reservo, cui omnia manifesta sunt, & nihil eum latet.* quæ verba refert Cavaccius in historia sanctæ Justinæ, & ex eo Ughellus, qui conditi testamenti tempus hoc modo referunt, *imperante domino nostro HLudovico HLotarii filio, postquam imperare cepit anno quinto-decimo.* Optandum esset ut integrum instrumentum retulisset Cavaccius, qui ejus conditiones, etsi valde deminuta testatoris donatione, hætenus observari asserit. Non diu stetit hoc monasterium, quod ab Hunnis eversum Gauflinus episcopus denuo excitavit sæculo insequenti. Nunc vero in eam amplitudinem profectum est, ut nullum fere eo magnificentius in tota Italia, ne dicam Europa; nullum locupletius inveniri possit. Sed id maxime hunc locum commendat, quod ex eo orta sit celebris illa reformatio, sanctæ Justinæ dicta, quæ per totam diffusa Italiam, deinceps etiam in Galliam propagata est.

ANN. CHR.
871.
X X I I.
Nonantulæ
abbates.

DEcessit hoc anno Ragimbaldus Nonantulæ abbas, cum vix solidum annum monasterio præfuisset, mortuus VIII. idus Octobris. Huic successit ad septemdecim annos Theodoricus, qui ecclesiam sancti Michaëlis extra castrum ædificavit, ibique sepultus est in arca saxea, ubi beati Silvestri papæ corpus nunc habetur. Post ejus obitum, qui kalendis Martii accidit, abbatia quatuor annis vacasse fertur. Landefredus ejus successor ordinatus dicitur anno ejus sæculi nonagesimoquinto. adeoque abbatia septem annis vacasse dicenda est. Abbatiam rexit Landefredus annos quinque, extinctus kalendis Aprilis. Leopardus ejus successor.

Carolus rex
apud S. Dionysium.

In Gallia Carolus rex, Vienna sub finem anni recepta, & Bosoni fratri uxoris suæ Richildis commissa, per urbes Autisiodorum & Senonas ad monasterium sancti Dionysii quantocius redire maturavit. Interim Carolomannus diaconus, ejus filius, Mosomum opidum & circumjacentia loca more suo devastabat. Sed, audito patris reditu, missos suos ad eum specie pænitentiae direxit, ad eum accedere, si quidem ipsi tuto liceret, se velle simulans: nec tamen a solitis abstinens prædationibus & rapinis. Nihilo minus eum secure venire posse, rex per Gauzlinum abbatem & Balduinum comitem ejus sororium significavit. Verum, cum ille deluso patre a male cceptis non desisteret, ab episcopis communione privatus, ac demum comprehensus, Silvanectis iterum custodiæ mancipatur. Carolus vero ab indicto colloqui loco ad monasterium sancti Dionysii imminente quadragesima reversus, ibidem pascha Domini celebravit.

X X I I I.
Gozlino abbatia Elnonensis data.

Hæc Carolomanni rebellio in causa fuit, cur ejus pater Elnonensem abbatiam ei abstulerit, tradideritque Gozolino seu Gozolino abbati monasterii sancti Germani Parisiensis. Legimus in chartaceo codice Elnonensi Caroli regis præceptum, in quo *carissimus nobis*, inquit, *Gozlinus venerabilis abbas & ministerialis noster* postulate dicitur, ut quasdam res suæ abbatiae, scilicet sancti Amandi, quas ipsius clericus, nomine Wlfarius, *atque diaconus, præfati monasterii prælatus*, ejusdem largitione possidebat, sitas *in comitatu Pabulo, in villa, qua dicitur Radbodirodo*, monachis sancti Amandi largiretur. Annuit rex eo pacto, ut quotannis v. idus Januarii anniversarium carissimi sui propinqui Ludovici reverendi abbatis fratres devote celebrarent; & prædictus Wlfarius diaconus ipsas res jure beneficiario, quoad vixisset, retineret. *Data pridie idus Aprilis, indictione IV. anno XXXII. regnante Karolo gloriosissimo rege, & in successione HLutharii regis anno III. Actum monasterio sancti Dionysii.* Idem Gozlinus abbas mense Februario præcedente res quasdam, ad usum fratrum sancti Amandi assignatas, regio præcepto iterum confirmari curavit, in his res illas, quas Rodericus clericus super fluvium Elnonem tenebat, ea

condicione, ut ipsas toto vitæ suæ tempore teneret, & ad missam sancti Dionysii in memoriam ejusdem Gozlini abbatis in cibo & potu congruam refectio-
beret. Actum in monasterio sancti Vedasti pridie nonas Februarii, indictione quarta, anno regni Caroli tricesimo-secundo. Hic est sine dubio Gozlinus abbas, cui scribit Hincmarus Remorum antistes pro Bernardo nepote ipsius, qui seditio-
nem contra regem moliri ferebatur, hortans ipsum, ut ab hoc nefario consilio studeat eum revocare; & ut ipse Gozlinus pro quovis carnali affectu a recta via non declinet; fratrem quoque suum Gozfridum commoneat, ut ambo memores parentum suorum, a fidei sinceritate non degenerent. Idem Hincmarus de eodem Gozolino queritur, quod ipsi de more non scribat: quod ex amico factus sit inimicus, jubens eum recordari, quod Remensis ecclesia eum regeneraverit in Christo, tuncque clericum sub religione nutrit, & docuerit; de captione paganorum redemerit (cum scilicet Gozlinus una cum fratre suo Ludovico abbate a Nortmannis captus est) & ad gradus ecclesiasticos usque ad diaconatum pervenerit; denique quod plurimorum monasteriorum, per concessionem regum, abbatem constituerit. Contra quæ ille potentia elatus, seditionem in hac ecclesia, immo in regno excitaverit. quæ sane omnia multum juvant ad Gozlini facta illustranda; eaque ad principatum Ludovici Balbi filiorum, quo tempore Gozlinus a fide discessit, referenda mihi viderentur, nisi Hincmarus de uno tantum rege in priori illa epistola loqueretur. Gozolino Elnonensium abbate corpus sancti Amandi ex suo monasterio in Pratenſe sancti Germani, cujus & ille abbas erat, allatum est ob procellosa tempora Nortmannorum, uti domestica etiam Elnonensium documenta probant.

Verſabatur Carolus hoc anno in monasterio sancti Vedasti, cujus abbatiam ad id tempus per decennium tenuerat, non alio, ut videtur, animo, quam ut eam, e sæcularium manibus ereptam, in meliorem statum redintegraret. Per id enim tempus amplissimum Vedastinis monachis diploma indulſit, quo plurimas possessiones ad eorum usus assignat, commemorans, quæ villæ ad victum & vestimenta eorum & facta-tecta; quæ ad portam monasterii pro egenis, quæ ad xenodochium deputarentur: idque ab Hincmaro, aliisque Gallicanis episcopis confirmari curavit. Hoc autem anno eandem abbatiam Hugoni abbati Conradi filio tradidit: qua de re cum Madfrido, abbatie eidem inhiante, disceptavit. Hæc strictim referre cogimur, quod vetera insignis monasterii documenta nobis inspicere datum non sit. Eius brevem historiam ex Colbertina bibliotheca accepimus, sed non accurate scriptam, ex qua nonnihil lucis ad res subsequentes mutuabimur.

Per id tempus, idem princeps anno regni sui tricesimo-secundo, cum Remos profectus esset, in basilicam sancti Remigii venit: ubi Hincmarus archiepiscopus ei sepulcrum Carlomanni regis ostendit, simulque præcepta ipsius Carlomanni, & Caroli ejusdem Caroli avi de villa Novilliac, quæ Remensi ecclesie olim concessa fuerat, quam rex eidem ecclesie restitui jussit, ut legitur in quibusdam gestis ejusdem Hincmari in appendice Sirmundi apud Frodoardum.

Convocatum est hoc anno, mense Augusto, concilium octo provinciarum episcoporum in villam regiam pagi Remensis, vocabulo Duziacum seu Duciacum, ad Carum fluvium sitam: ubi Hincmarus Laudunensis episcopus judicio episcoporum exauctoratus est, jussu regis dein in exilium actus & extæcatus. Huic synodo interfuere octo metropolitani, Hincmarus Remorum concilii præses, Harduicus Vesontionensis, Remigius Lugdunensis, Frotharius Burdegalensis, Wlfadus Bituricensis, Bertulfus Trevirensis, Adalardus Rotomagensis, & Ansegisus Sennensis seu Senonensis: ex quibus Hincmarus, Bertulfus & Ansegisus nostri erant. Ex episcopis eorum suffraganeis alii per se adfuerunt, alii per vicarios suos. Ex priorum numero tredecim, Hildegarius Meldensis, Odo Bellocensis, & Berardus Viridunensis ordinis monastici erant. In hac synodo confirmata est a patribus partitio bonorum, quam rex Carolus, qui & ipse in synodo præſens fuit, pro monachis sancti Medardi fecerat. In hac partitione alia cameræ vestimentorum & camerario; alia hospitali tam nobilium, quam peregrinorum, & hospitalario; alia thesaurario & portario assignantur. ubi clauſtralia, quæ vocamus, officia vides. Theſaurarius in translatione sanctorum Tiburtii & Gildardi plenariam fratribus refectio-
nem exhibere debebat. Sollemnes item refectioes in festivitibus sancti

Annal. Benedict. Tom. III.

Y ij

AN. CHR. 871.

2 Frod. l. 3. c. 24.

S. Vedasti abbatie status.

XXIV. Carolus rex apud S. Remigium.

XXV. Duziaci partitio S. Medardi confirmata.

Clauſtralia officia.

ANN. CHR.
871.

Medardi & sancti Sebastiani, atque in anniversariis Caroli regis parentum, Hermentrudis conjugis prioris, & liberorum defunctorum similiter instituta; ad hæc in die nativitatibus Carolomanni ejus filii, qui tum sancti Medardi abbas erat; denique in anniversario Bertæ Caroli amitæ, quæ erga idem monasterium vivens munifica fuerat. Hujus anniversario deputat villam Bernoïlum: ex qua sanctæ Sophiæ basilicæ inferiori, & sanctæ Trinitatis superiori luminaria suppeditari statuit. Synodici hac de re litteris subscribunt plerique ejus concilii episcopi, quibus Birico chorepiscopus, & Sigemundus presbyter & abbas sancti Carilefi accedunt. Exstant hæc synodica litteræ in probationibus^a ad historiam parthenonis beatæ Mariæ Suesionensis. Caroli de hac partitione literæ datæ sunt in Causiaco * palatio ad Axor nam, xi. kalendas Octobris, indictione iv. Caroli regis anno xxxii. Verum, cum hæc litteræ synodicas Duziacensis concilii, quod mense Augusto celebratum est, præcesserint, mendum in mense litterarum regiarum irrepsisse dicendum est.

^a Pag. 432.
* Choisy.

XXVI.
S. Medardi
aliud monaste-
rium Turonis.

Aliud erat sancti Medardi monasterium in urbe Turonica, quod, uti & Majusmonasterium, a Nortmannis tunc temporis eversum jacuisse probat Hadriani papæ secundi epistola ad Carolum regem, ubi ait, omne monasterium in potestate episcopi consistere debere juxta canonicam auctoritatem: & quia hoc est transgressum, ideo plurima monasteria esse destructa: sicuti monasterium sancti Medardi Turonis, in quo jacent episcoporum primi Turonensium Lidorius & Gatianus, sicut & Monasterium majus; sicut etiam alia in eadem civitate monasteria, quæ forsitan per episcopale ministerium, & vestrum sapientissimum consilium, & largissimum donum poterunt redire ad priorem statum. Hæc scribebat pontifex ad suggestionem Actardi episcopi, a synodi Duziacensis patribus missi ad perferenda ad ipsum acta ejusdem synodi: quem Actardum, antea Namnetensis urbis; tunc a Nortmannis incensæ, episcopum ad sedem metropolis Turonicæ pontifex transferebat. De hoc sancti Medardi monasterio superius^b actum est. Exstat in suburbio Turonensi, olim Pauperis, nunc Divitis appellato, prioratus sancti Medardi, a Villæ-lupensi monasterio pendens: quod videtur esse illud ipsum S. Medardi monasterium, de quo hic agitur.

^b Lib. 34.
n. 62.

XXVII.
S. Andreae
monasterium
Helnefc.

^c Spicil. 16. 8.
p. 349.

Dum Carolus Duziaci moram faceret, ipsum adierunt ex parochia civitatis Urgellensis, cum permisso Wiladi episcopi, septem sacerdotes, liberi genere, scilicet Witiza seu Witiza, Protasius, Victor, Lugarus, Gundefredus, Receswindus, & Sanctiolus, adjunctis sibi Attila, Barone, Leudomiro, aliisque nonnullis; regique^e supplicarunt, ut conditum ab se monasterium suo patrocinio tutari dignaretur, ac liberam concedere facultatem omni tempore eligendi abbatis secundum regulam sancti Benedicti. Positus erat hic locus in confinio Ceredania marchia, sub diocesi Fredaldi Narbonensis archiepiscopi, & parochia Audelindi Helnensis episcopi, dictus Exalada, juxta fluvium Tete, in capite vallis Confluentis: quem locum prædicti sacerdotes, cum ex propriis rebus, tum ex fidelium largitionibus coemerant, ibique monasterium construxerant in honorem sancti Andreae apostoli, aliorumque apostolorum Petri, Johannis, & Thomæ. Supplicantium votis favit Carolus, ac petita concessit. Data nonis Augusti, indictione iv. anno xxxii. regnante Carolo gloriosissimo rege. Actum Doziaco palatio regio. Hinc redarguas Vincentium Domene cum in libro de sanctis Catalaunæ, aliosque scriptores Hispanicos, qui hujus monasterii originem integro sæculo antiquiorem faciunt, eumque referunt ad principatum Caroli Magni. Quamquam paullo ante hunc annum hoc monasterium, sed parvis, ut fit, initiis, existisse patet ex litteris Bertæ^d comitis, qui cœnobio sancti Andreae, situm in valle Engarra, in loco dicto Exalata, quædam confert vi. kalendas Martii, anno vi. regnante Carolo. Neque id repugnat prædicto Caroli diplomati, ex quo hoc monasterium ante hunc annum, tam ex propriis rebus septem illorum sacerdotum, quam ex fidelium oblationibus jam sterisse intelligitur. Verum vix integris annis septem perstitit istud cœnobium, ut in consequenti videbimus. Porro ex prædictis etiam litteris constat superstitem ad hunc annum fuisse Fredaldum episcopum Helnensem, immo ad biennium saltem supervixisse, ut suo loco videbimus. Hinc confirmatur Sirmundi observatio de epistola Nicolai primi ad Rodulfum Bituricensem archiepiscopum, ubi fragmentum istud, in quo de Sigebodo Fredaldi successore mentio fit, ab Ivone & Gratiano^e relatum, deesse notat in sinceris ejus epistolæ exemplaribus, ex quibus eam edidit integram. Qui ex septem illis sacerdotibus primus recensetur Witiza, Exalatenis monasterii abbas

^d Marca
Hist. col. 782.

^e Cap. Con-
questus.

erat, ut probat iudicium Salomonis comitis Ruscinonensis, de quo anno sequenti. Immo jam abbas erat anno quinto-decimo Caroli regis, ut patet ex charta reparationis Exalatensis, quæ est quadragesima in appendice Marcæ Hispanicæ, ubi *Witidade* appellatur.

Exstabat per id tempus ad Pyrenæos montes Alagonense monasterium, in honorem sanctæ Mariæ & sancti Petri conditum in pago Palliarenfi, valle Urritensi, sed incerto auctore. Hujus loci venerabilis abbas Frugellus^a hoc anno adiit Bernardum comitem, ducem ac marchionem; ab eoque impetravit, ut ecclesias, terras, cellas, ceterasque possessiones ad idem monasterium pertinentes, pro auctoritate Caroli regis, ejusdem loci monachis confirmaret, atque omnimodam eidem cœnobio immunitatem concederet. Ad hæc, ut cuncta pecora gregum suorum in pascuaria collium, aliorumque vicinorum locorum inducere sibi liceret.

Data XII. kalendas Augusti, anno xxxii. Karolo gloriosissimo rege. Ex his litteris intelligitur, eidem cœnobio jam concessum fuisse consimile privilegium, quod Johannes Briz Martinez Carolo Simplici male tribuit, ut Baluzius^b recte observavit. ubi etiam advertit, Bernardum illum comitem non alium esse a Bernardo comite Tolosano, cui hoc ipso anno Carolus rex Carcassonem & Rhedas haud procul a comitatu Palliarenfi commiserat. Erat in eodem Palliarenfi comitatu monasterium^c Gerrense, quod a Sarracenis destructum, hoc fere tempore instauratum ac locupletatum est a Fredolo comite, & Guadamiro abbati commissum.

In monasterio sancti Galli apud Alamannos Isonem magistrum pridie idus Maii decessisse Hepidannus auctor est, & Hermannus. Erat is piis ortus parentibus, ut superius^d diximus; atque a teneris sancto Gallo voto addictus ac traditus: ubi vir doctissimus, ut tempora illa ferebant, aliorumque doctor & magister evasit. Huic scholæ exteriores commissa. Vulgata ejus fama, Ruodolfus Burgundionum dux, Ekkehardo^e rex dictus, eum ad erudiendos Grandivallenses monachos expetiit, adhibitis precibus Harmuoti decani, ducis cognati, qui eum ad tres annos a Grimaldo abbate obtinuit, eo pacto, ut ter quotannis sumtibus regis fratres suos Sancti-Gallenses reviseret. Dum apud Grandivallenses moraretur, multos infirmos, leprosos, paralyticos, unguento adhibito, non sine miraculo sanasse dicitur, cæcis etiam lumen restituisse. Ejus doctrina informari certatim studebant totius Burgundiæ & Galliæ ingenia; eratque de illo fama, quod obtusiora quæque acuere valeret. Tribus annis apud Grandivallenses exactis, flagrantibus discipulis, ad plures annos ibidem morari permissus est, abbatem ac fratres suos identidem visitare solitus. Interim morbo correptus, cum validæ adhuc esset ætatis, istic diem obiit, multum dolens, quod procul a suis mortuus, in cœmeterio Sancti-Galli sepeliendus non esset. In Grandivallensi sancti Germani ecclesia humatus fuit, collectis undequaque ad ejus funus discipulis. Ibidem eum miraculis coruscasse tradunt, ob idque corpus ejus furto sublatum a quodam præpotente viro, qui illud in Burgundiam transtulerit, quod etsi pro certo Ekkehardus non asserat, constare tamen ait, ejus corpus in tumulo, quo primum conditum fuerat, non haberi.

Isonis præcipui apud sanctum Gallum discipuli fuere Notkerus, Ratpertus, & Tutilo, quorum cor unum & anima una erat; & ipsi septem liberales artes, præsertim musicam, edocti a Marcello superius^f laudato. Hi, etsi studiis ac votis unanimes, natura tamen ac moribus longe dissimiles erant. Notkerus corpore gracilis, voce balbulus, in divinis constans, & infractus in adversis, mitis ad omnia, disciplinæ rigidus exactor, ad repentina timidulus, adversus dæmones intrepidus; in orando, legendo, dictando frequens, &, ut paucis cetera complectar, sancti Spiritus vasculum erat, quo nullum ejus tempore cælestibus donis magis refertum habebatur. Tutilo contra, vir bonus atque utilis, lacertis ac membris valentissimus, expeditæ vocis, celandi ac pingendi peritus, fidibus & fistulis doctus, gravis ac serius pro tempore, alias joco festivus, adeo ut Karolus rex aliquando ei maledixerit, qui virum ejusmodi monachum fecisset. Inter hæc nihilo minus in choro strenuus, in secreto promptus ad lacrymas, castus, ut decebat discipulum Marcelli, qui ad præsentiam feminarum oculos clausos habebat. Ratpertus inter ambos illos medius erat, scholarum ab adolescentia moderator, inque iis sedulus, disciplina regulari asperior, maxime in servanda solitudine, raro pedem e claustro efferens, monachorum *excursus mortem nominare* solitus, Tutilonem

Y iij

ANN. CHR.
871.

XXVIII.
Alagonense
monasterium
& Gerrense.
a Marca
Hisp. col.
796.

b Ibid. col.
359.

c Ibid. col.
362.

XXIX.
Isonis ma-
gistri obitus.
d Lib. 32.
n. 45.

e Ekkehd. c. 2.

XXX.
Notkerus,
Ratpertus, &
Tutilo ejus dis-
cipuli.
f Lib. 32. n.
44.

ANN. CHR.
871.XXXI.
Ælfredi re-
gis initium.a *Monast.*
Angl. 10. 1.
p. 20.

ob hoc sæpe objurgans, quem *itinerarium* vocitabat. Hi tres, cum unanimes & occupatissimi essent, a monachis otiosis ac levibus obloquia non raro patiebantur & contumelias, quas unus Notkerus facile perferebat. Quid his tribus Salomone abbate, Isonis itidem discipulo, contigerit, alias aperiemus.

Hunc annum in primis insignem fecit initium principatus Ælfredi seu Alfredi regis, qui Ethelredo fratri, in monasterio Winburnæ sepulto, in regno Westfaxonum successit annos natus viginti duos; dein totius insulæ monarchiam consecutus. Huic non alia institutio fuit, quam ex disciplina Saxonica nobilitatis venari, feras persequi, aliasque id genus delectationes, ex agris quæstas: ceterum litteras penitus negligere & ignorare. Hanc patriæ atque sæculi sui infelicitatem deplorabat juvenis princeps, cui forte hæc desideria, semel & iterum Romam profecto, Romana curia indiderat. Verum initio regni litteras excolere ipsi non licuit per Danos, quibuscum assidue per decem amplius annos ei colluctandum fuit. Non tamen hunc litterarum in ipso amorem detrivit armorum tractatio, quo minus adulta jam ætate, subactis hostibus, ferulæ quodam modo manum subjiceret ad litteras addiscendas, quarum studium & amorem in patria excitavit. Nec minor ei fuit de religione sollicitudo & cura. quod hoc ipso anno ante initum regnum probavit, cum Ethelredo archiepiscopo Doroberniæ^a seu Cantuariæ, & monachis ejusdem ecclesiæ quamdam villam *ad vestitum monachorum* donavit.

ANN. CHR.

872.

X X X I I.
Caroli colloquium cum Nortmannis, & diploma pro S. Andeolo, & S. Germani partitione.
b *Marca Hispan. col. 795.*c *Sac. 4.*
part. 2. p. 119.

Initio anni insequentis Carolus e villa regia Compendio, ubi versabatur, XIII. kalendas Januarii ad colloquium cum Rorico & Rodulfo Nortmannis venit. Locum indicti colloquii *Monasterium* vocat annalista Bertinianus, quod intelligendum puto de sancti Landberti monasterio Leodicensi, ad quod post annos quatuor itidem venisse dicitur. Certe alterum cum iisdem colloquium idem princeps mense Octobri insequente Trajecti habuit. Reversus initio quadragesimæ Compendium, sabbato ante Palmas accessit ad monasterium sancti Dionysii, ubi pascha Domini, quod fere in more habebat, celebravit. Cum istuc versaretur Ricimiro^b abbati, monachisque cœnobii sancti Andeoli & sancti Laurentii Bisuldunensis insignem donationem fecit multarum possessionum & ecclesiarum in comitatu Bisuldunensi. *Data III. idus Aprilis, indictione quarta, lege quinta, anno XXXII. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in monasterio sancti Dionysii.* Illic adhuc morabatur XII. kalendas Maii, quo die partitionem monachorum sancti Germani Parisiensium, a Gozolino abbate factam, regio diplomate confirmavit. Hujus diplomatis, a nobis^c olim editi, hæc fere summa est. Cum Carolus apud sanctum Dionysium demoraretur, ad eum accesserunt vir venerabilis Gozlinus abbas monasterii almi confessoris Christi Germani & sancti Vincentii martyris (ubi vides sanctum Germanum beato Vincentio, primo loci patrono, jam præferri) necnon monachi ejusdem congregationis, devotissimi oratores, ac regiæ serenitati suggererunt: ut pro Dei amore & futuro ejusdem congregationis emolumento, ne aliqua successorum ipsius abbatis negligentia, ut sæpius contigisse manifestum est, ordo in ea monasticus in posterum perturbaretur, villas quasdam ad victum & vestimenta fratrum & ad sarta-tecta assignatas, tam eas scilicet, quas HLudovicus augustus quondam præcepto suo eisdem monachis confirmaverat, quam alias a Gozolino abbate adjectas, regiis litteris approbare dignaretur. Ex his villis, quæ in diplomate enumerantur, quotannis monachis erogari debebant frumenti modii mille sexcenti ac viginti, leguminum modii centum octoginta, casei pensæ centum sexaginta, adipis modii viginti, butyri totidem sextaria; mellis vero quatuor, ceræ libræ duæ quotlibet mense, salis modii centum, braciæ viginti per modia duodecim, vini bis mille modii in potum quotidianum fratrum & hospitem. Fratrum porro numerus centum-viginti statuitur; quibus refectioes in missa seu festo sancti Germani v. kalendas Junii, in dedicatione ecclesiæ & anniversario Childeberti regis, in festivitate sancti Vincentii, cæna Domini & vigilia paschæ; ad hæc volatilia cum pulpastis tribus diebus in natali Domini, totidemque diebus in pascha per abbatem ministrari præcipitur, præter *caritates*, (sic potiones prandio & cænae intermedias vocitabant) quæ in eisdem festivitatibus ex antiquo more ab abbate dabantur. Insuper statuitur quasdam alias refectioes in festivitate translationis sancti Germani & in sollemnitate sancti Dionysii præberi a decano, qui monasterii providentiam

sub sæculari abbate gerebat. Denique Carolus præcipit, ut ex villa pagi Laudunensis Bospatio, quam eisdem fratribus in refugium contulerat, eisdem refectio a decano exhibeatur VIII. idus Junii, quo rex ipse inunctus fuerat, & post ejus obitum in anniversario die ipsius depositionis. *Data XII. kalendas Maii, in dictione v. anno xxxii. regnante Karolo gloriosissimo rege, & in successione HLotharii regis III. Actum monasterio sancti Dionysii.* Gammo notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Cellense prope Trekas monasterium tunc regebat venerabilis Bodo abbas, monasticæ disciplinæ studiosissimus, qui levandi sancti Frodoberti abbatis corporis, cælestibus præeuntibus signis, auctor fuit. Rogatus hac de re Otulfus religiosissimus Tricassinæ ecclesiæ antistes, quod Prudentius episcopus morte præventus exsequi non potuerat, per se ipse exsecutus est. Ejus rei gratia Cellam adiit initio quadragesimæ XII. kalendas Martias, effossoque tumulo sacra ossa cum abbate & sacerdotibus reverenter extulit, ac postridie in paratam capsam sub pontificali anulo reclusit. De hac translatione intelligendum est Hincmari archiepiscopi rescriptum ^a ad Otulfum, *de reliquiis sanctorum, quas ille significaverat ostensis mirabilibus se reperisse, qualiter eas disponat; & de ecclesia sancti Petri, quam restituere tractabat.* Bodonis ejus loci abbatis nomen nobis suggerit anonymus poëta ejus temporis, qui diem & annum factæ elevationis notat: ex quibus annum tantum vitæ Frodoberti scriptor expresserat. Male itaque Bodo abbas a Camuzato præponitur Adehingo abbati, qui novæ Cellensis ecclesiæ dedicationem ^b a Prudentio fieri longe ante hunc annum curavit. Hic est Bodo abbas, cujus tempore Aledramnus comes, ejusdemque cœnobii advocatus, possessiones ejus loci a Carolo confirmari curavit, obtento regio diplomate, quod absque chronicis notis a Camuzato ^c editum est. Inter testes sancti Frodoberti miraculorum, quæ huic elevationi occasionem dederunt, laudatur a prædicto poëta Arembertus monachus Cellensis, qui virtute & sanguine clarus dicitur.

Nec miracula etiam post translationem defuere. In his Ratbertus quidam, pagi Ledunensis indigena, ob matrem impie percussam sinistro oculo & brachii dextri assidua agitatione, insuper amentia cælitus punitus, ad Egilem Senonensem archiepiscopum perductus est: cujus præcepto carceri mancipatus, squaloribus ergastuli triennio toleratis, fame deinceps invalescente dimittitur, ne inopia deficiens moreretur. ubi vides, ejusmodi facinorosos (quod multis aliis exemplis patet) ab episcopis punitos fuisse. Hinc ille ad sancti Michaëlis ecclesiam, quæ *ad Duas-tumbas ex antiquo* vocatur, properat; tum Romam petit, cujus sedem tunc administrabat Hadrianus papa, qui sub finem hujus anni fato functus est. Inde ad sanctum Michaëlem ab ipso pontifice remissus, cum in pagum Tricassinum pervenisset, ad basilicam sanctæ Dei genitricis Mariæ, apud Falcarias sitam, candelam ad sui corporis longitudinem factam deferri curat: dum ipse ad sancti Petri cœnobium Cellense pergit: ubi sospitate integra meritis sancti Frodoberti donatur, suspenso ad ejus tumulum cilicio, quo solo, pœnitentium more, indutus erat. Demum crescente populorum in eundem sanctum devotione, episcopo & abbati visum est, ut dies ejus obitus, qui ob circumcisionis dominicæ festum minus celebris ac sollemnis esse videbatur, in octavum abhinc diem transferretur. quod ut non sine aliquo fundamento fieret, sancti Frodoberti sacrum corpus VI. idus Januarias in vicinam beati Michaëlis ecclesiam defertur, indeque die insequente in sancti Petri basilicam relatum; statutumque, ut in posterum hic translationis dies sollemni ritu coleretur.

Cum Nortmanni Galliam continuis incursionibus vastare ac depopulari pergerent, sacra profanaque omnia sine ullo discrimine pervertentes, castella & monasteria solo exæquant; eorum metu Garno, Corbionensis apud Dorcaffinos monasterii abbas, permittente ac consentiente Carolo rege, sancti Launomari corpus in villam pagi Abrincatensis, Patriciacum vocabulo, transferendum curavit. Hanc villam olim Rodulfus, Caroli vassus dominicus, memorato monasterio cum Unciaco villa Parisiensis agri contulerat: sed eam postea rex Carolus tradiderat Salomoni Britannicæ duci, qui ejus dominium Gurhamio gentis suæ principi largitus fuerat. Hic vero, audita fama sancti Launomari virtutum ac miraculorum, eandem villam sancto Launomaro & jam dicto abbati fratribusque restituit: qui tum ob re-

AN. CHR.
872.

XXXIII.
S. Frodo-
berti abbatis
altera transla-
tio.

a Frod. lib. 3.
c. 23.

b lib. 32.
num. 11.

c Camuz.
pag. 20.

XXXIV.
S. Launo-
mari variæ
translationes.

ANN. CHR.
372.

cuperandam loci possessionem, tum ob metum Nortmannorum, patroni sui reliquias istuc transfulerunt hoc anno xvii. kalendas Maii. Istic varia miracula patrata referuntur ab anonymo auctore æquali, qui omnia oculis suis se vidisse testatur. Paulo post cum nec eo in loco tuti essent monachi, Cenomannos cum sacro loculo se receperunt, quibus Robertus episcopus ecclesiam sancti Michaëlis inhabitandam concessit. Sacrarum reliquiarum custodia Azariæ cuidam tum deputata erat, *monacho iusto & timorato: cui circumcisi mores & ad purum defacata religio nomen ingens parauerant & gratiam.* Vix biennio illic substiterant Corbionenses, cum in Blesense castrum, imminentibus Cenomannicæ urbi Nortmannis, se recipere coacti sunt cum corpore sancti sui patroni, quod in oratorio sancti Carilefi depositum est. Hujus tertix translationis auctor fuit Saimo seu Simon abbas, qui Garnoni anno superiori subrogatus fuerat. Pace tandem cum Nortmannis composita, sancti Launomari corpus e castello Blesensi ad suburbanum sancti Leobini sacellum delatum est: ubi, subsidia conferente Theobaldo comite palatino, insigne monasterium conditum est, sancti Launomari nomine hactenus insignitum: quod Rodulfus rex litteris suis probavit.

* *Ongy*, vulgo
Rongis.

His temporibus Garno, an Simon, abbas quatuor ex suis monachis cum baculo sancti Launomari misit ad Unciacum * villam agri Parisiensis, quam Corbionensibus a Rodulfo vasso dominico Caroli regis simul cum Patrieliaco donatam fuisse diximus. Multa ibidem miracula virtute baculi sancti Launomari facta, finitimorum populorum istuc concursum ac pietatem excitarunt. quæ res vicini presbyteri villæ Vitriaci invidiam accenderit. Re ad Æneam Parisiorum episcopum delata, monachi ad eum citati, ut oblationes sancto Launomaro factas episcopo redderent. quod cum illi facere detrectassent, Æneas Unciacum venisse fertur, ecclesiæ portas removisse, altare subruisse, signa seu campanas e campanili dejecisse; ac demum ecclesiæ aditum spinis obstruxisse: cujus rei non seras pœnas dederit, in letalem morbum lapsus. cujus causa injuriam quantocius reparari iusserit per Vitriaci presbyterum, qui paullo post una cum ipso Ænea interierit. Si verum est hujus historiæ argumentum, non dubito quin multa auxerit prædictarum translationum scriptor alter, ætate posterior, qui eam retulit. Neque enim tantæ iræ Æneæ pontifici pio tribuendæ sunt, ut recte probat Gerardus a Bosco ^a in historia Parisiensi, cujus censuræ hac in re facile subscribo, uti & ejus sententiæ de tempore mortis Æneæ, quem ante Duziacense anni præcedentis concilium obiisse demonstrant acta ipsius concilii, cui Ingelwinus Æneæ successor interfuit ac subscripsit. Ex quo consequens est, præmissam historiæ, si vera est, contigisse tempore Garnonis abbatis, non Simonis, qui nonnisi secundo post synodum anno Garnoni suffectus est.

^a *Hist. Paris.*
*lib. 1. p. 458.*XXXV.
Milonis Elnonensis monachi obitus.^b *Sigeb. c. 105.*

Sub idem tempus e vivis excessit Milo Elnonensis presbyter ac monachus, qui scholis Elnonensibus præfuit. Discipulos præ ceteris habuit Pippinum ac Drogonem, Caroli regis filios, de quibus superius actum est. Quædam scripsit, cum prosa oratione, tum metro. Exstat ejus supplementum ad librum de vita sancti Amandi episcopi, cujus gesta versibus reddidit. Eiusdem carmen de sobrietate laudat ^b Sigebertus, a quo *scientia litterarum clarus* prædicatur. Miræus ad hunc locum alia ejusdem auctoris opuscula commemorat, aitque eum obiisse anno ejus sæculi septuagesimo-primo. Sane Milo ipse asserit, se testem oculatum fuisse cælestis illius ignis, accensi ad tumulum sancti Amandi anno ab incarnatione Domini octingentesimo quinquagesimo-quinto: qua de re hos versiculos edidit.

*Lumen in aethereo quam clarus haberis olympo,
Monstrasti monachis, præsul Amande, tuis.
Da famulis ambire tua consortia vita,
Ut valeant donis participare tuis.*

Milonis dies obitus in fastis Elnonensibus notatur xii. kalendas Julii. Avunculus fuit Hucbaldi, ejus in moderandis Elnonensibus scholis successoris, qui hoc epitaphio avunculi tumulum ornavit.

*Milo poëta sophus jacet hoc sub marmore clausus,
Carminibus dulciloquo qui librum sobrietatis*

Edidit,

*Edidit, & sanctum pulcre depinxit Amandum,
Floribus exornans, metro prosaque venustans;
Tanti pontificis palmam capit atque coronam.*

ANN. CHR.
872.

Forte his versibus Hucbaldus designare voluit codicem vitæ sancti Amandi, varias sancti Amandi icones & tabellas continentem, ex quo quasdam imagines in primo Annalium nostrorum volumine retulimus.

Fontanellense monasterium, etsi plerique monachi cum corpore sancti Amandi apud Morinos prope Quentavicum residerent, necdum tunc omnino desertum erat, ut colligitur ex anonymo ejus loci chronographo apud Chesnium^b edito, qui de se ipse hæc scribit: nempe se Fontanellam accessisse iv. kalendas Martias anni octingentesimi quadragesimi-primi, rectore hujus cœnobii Joseph archiepiscopo; deinde post annos novemdecim diaconatus ordinem suscepisse per manus archiepiscopi Wenilonis, anno ejusdem sæculi sexagesimo-primi, xii. kalendas Octobris; tandemque per manus Adalardi archiepiscopi, qui Weniloni paullo post successit, sacrum presbyteratus ordinem suscepisse hoc anno septuagesimo-secundo, indictione quinta, viii. idus Martii sabbato. Hujus chronographi nomen nondum rescire potuimus, a quo alius videtur chronographus Fontanellensis itidem anonymus, cujus chronicon, ab Acherio nostro vulgatum, desinit in tempore Ludovici Pii.

Adalardo archiepiscopo, cujus obitus viii. idus Martias hujus anni contigit, successus est Riculfus, idemque abbas cœnobii sancti Petri, sanctique Audoëni, quod in suburbio metropolitanae urbis quondam augustius claruit. Hic primo ordinationis suæ anno, & quidem sexto-decimo kalendarum Decembrium, limina sanctorum Audoëni ejusdem urbis quondam antistitis, ac beatorum martyrum Nigassii, Quirini, Scuviculi, & sanctæ Pientæ adiit, eorum reliquias veneraturus, quæ tunc temporis apud Vadiniacum * villam pagi Vilcassini, quem Nortmannicum vocant, causa metus Nortmannorum, licet in proprio solo, exsulabant. Postridie, adhibitis secum ejusdem congregationis quibusdam optima religionis fratribus, sacrum beati Audoëni loculum religiose referavit, inspecturus, an sacrum ejus corpus in sua theca cum debito honore ac cultu repositum esset. quod ut cognovit, duos mansellos in Bidolido ei donavit ad ejus luminaria perpetuo fovenda; obsecrans successores suos episcopos, ut apud eos hæc donatio inviolata permaneat. Subscribunt post Riculfum Sicbardus episcopus, Germenteus abbas, Gaduinus archidiaconus, Wanilo abbas, Leutbrandus præpositus, item Wanilo abbas, aliique. Johannes Riculfi successor post tres annos portionem bonorum monachis assignatam a Carolo confirmari curavit. Perstitit ad aliquod tempus Vadiniaci corpus sancti Audoëni, everso a Nortmannis ejus monasterio; in varia dein loca, ac demum in Vallemonachorum Trevirensis diœcesis deportatum; dum tandem, Rollone ad fidem converso, Rotomagum in pristinum locum reductum est.

In Saxonia hoc anno, kalendis Novembris dedicatum est principale monasterium, id est cathedralis ecclesia, sancta Maria in Hildensheim ab Alfrido ejusdem ecclesiæ episcopo, & Rimberto Bremensi, Liuthardo Patherbrunnensi ac Theodorico episcopis, præsentem quoque Adalgario Corbeix-novæ abbate, sub titulo sanctorum Cosmæ & Damiani, Tiburtii & Valeriani martyrum, & sanctæ Cæciliæ virginis, uti legitur in veteri chronico Saxonico.

Apud sanctum Gallum Grimaldus abbas & Ludovici regis archicapellanus, cum finem vitæ suæ imminere sentiret, cum alia loca & monasteria sibi subjecta haberet, sancti Galli monasterium ceteris prætulit, ibique exitum suum præstolari statuit. Cœpit igitur monasticis se exercere disciplinis, & licet non habitu, conversatione & voto monachum exhibere, precibus sæpius insistere, ceterum elemosynarum largissimus dispensator, ut pater pauperum vocaretur, essetque. His studiis consenscens, hoc anno de hac luce migravit idibus Junii, sexta feria, postquam sancti Galli monasterium annos triginta & unum rexisset. Huic subrogatus est canonica demum electione Harmuotus seu Harmotus Harmutusve decanus, qui probabbatis eo vivente munus strenue ac laudabiliter gesserat. Electioni fratrum lubenter assensit Ludovicus rex, qui loci immunitatem ac libertatem electionis denuo confirmavit. Emeriti pastoris studio adeo nihil detraxit amplificata dignitas, ut contra novos ei stimulos addiderit, quasi tum primum magistratum cepisset. Post

Annal. Bened. tom. III.

Z

^a Annal.
Bened. 10. 1.

p. 528.

XXXVI.

Fontanellensis chronographus Chesniani.

^b Chesn. 10. 1.
p. 387.

XXXVII.

Riculfus archiepiscopus & abbas S. Audoëni reliquias visitat.

^c Pomme-roy p. 339.

* Gang.

XXXVIII.

Hildensheimensis ecclesiæ dedicatio.

XXXIX.

Grimaldus abbas S. Galli obit.

Harmotus ejus successor, ejusque facta.

ANN. CHR.
872.

disciplinæ curam, altera ei sollicitudo fuit tum de sacris ædibus, ceterisque ædificiis exornandis, tum de bibliotheca, nova librorum congerie instruenda, quam decanus jam multum auxerat. Idem velum optimum, quod in quadragesima ante crucem appenderetur, per manus sororis suæ Richlinæ contextum, donavit. Quos vero codices, cum decanus, tum abbas, bibliothecæ contulerit, apud Ratpertum recensitos invenies: in his collectanea Flori presbyteri Lugdunensis ex operibus sancti Augustini in epistolas ad Romanos, ad Corinthios secundam, & ad Hebræos, quæ collectanea in editis perperam Bedæ adscripta sunt, aliorum collectaneorum breviorum auctori, ut singulari disquisitione* alias ostendimus. Grimaldo abbati, in sancti Otmari æde sepulto, Harmotus hoc breve posuit epitaphium.

* *AnaleB.*
70. 1. p. 12.

*Hic manet interius divina legis amator
Grimoldus humilis, templum hoc qui condere jussit.*

Horum abbatum tempore apud sanctum Gallum res contigit memoratu non indigna.

X L.
Salomoni canonico ingref-
sus ad S. Gallum quo pacto
concessus.

Inter Isonis magistri discipulos, cui scholas exteriores sancti Galli commissas fuisse diximus, unus e præcipuis erat, Salomon nomine, quem parentes clari & illustres Isoni, tunc temporis doctore nominatissimo, erudiendum, & clericatui initiandum tradiderunt. Iso vero hunc delicatius, tamquam canonicum, educavit, majorique cura erudit quam ceteros, qui natalibus pares, Salomonem sibi præferri indignanter ferebant. Mortuis parentibus Salomon, cum unico fratre magnarum facultatum heres factus, ad maximas res animum intenderat; scholisque abstractus, Grimaldo abbate juvante, capellanus factus fuerat Ludovici regis: in cujus gratiam brevi insinuatus, Elewangensem abbatiam adhuc canonicus, tum Campidonensem obtinuit. Aliæ denique præfecturæ processu temporis eidem commissæ ab Hattone archiepiscopo Moguntino, sibi amicissimo; ac demum sancti Galli abbatiam adeptus, postremo Constantiæ pastor & episcopus factus est. Sed, ut ad priora ejus acta me referam, vix pedem e sancti-Gallensibus scholis extulerat, cum inter fratres conscriptos ejus loci a patribus, Grimaldo jubente, ac favente Harmuto, admissus est. Quare ut gratum se testaretur, ex multis prædiis, quibus abundabat, locum, qui Golda dicitur, sancto Gallo tradidit, eo pacto, ut annonam monachi & locum hospitis, dum viveret, in refectorio haberet; & collem quemdam, qui ultra Iram amnem amœnior ipsi videbatur, cum pratis & agellis ei adjacentibus possideret. nimirum, ut mansione ibi parata, cum sanctum Gallum frequentaret, nec abbati, nec fratribus esset incommodus & importunus. Perseveravit hæc in sanctum Gallum propensio, etiam postquam Ludovici regis capellanus factus est, & prædictis abbatibus prælatus. Verum id sancti Galli fratribus displicebat, quod, cum esset præpotens, absque duce, & quod maxime indecorum & abnorme censebatur, cum lineis vestibus in claustrum ingrederetur. Hinc querelæ & secreta in absentem obloquia: quæ ille munusculis compescere tentavit. Forte pelliceum dederat cuidam e patribus plurimum reverendo: qui unam ei cucullam, qua indutus claustrum ingrederetur, concessit. Nec sic tamen cessavere obmurmurationes, maxime Tutilonis & Ratperti. Et ille: Nonne, inquit, & abbas vester lineus, nempe Grimaldus, tot annis claustrum ingreditur? Sed non idem jus erat fratrum conscriptorum. Abstinit vero tandem absque aliquo patrum, ut moris est, præduce claustrum introire. Quamquam Grimaldus jam senescens & Harmutus patres sedulo monebant, ut ne Salomonis animum, hominis divitis ac potentis, exasperarent.

a *Canif. 10. 5.*
p. 750. & seqq.

Interim in colle sibi ad habitandum concesso, ecclesiam in honorem & in modum crucis ædificavit, quam a se dotatam brachio sancti Magni, e Faucensi monasterio, Adalberone Augustensi episcopo procurante, accepto, locupletavit. Huc spectant festivi illi de sancto Magno versus a Canisio^a editi, quos patres excipiendo sacro brachio accinuere. Accidit per id temporis, Harmuto necdum abbate, ut Salomon e palatio ad sanctum Gallum veniret, quadragesimæ tempore ibidem moraturus; & penetralia claustrum noctibus furtim nudipes ingrederetur, cappa indutus, ut quasi unus e fratribus putaretur. Piam fraudem aliquamdiu dissimularant Notkerus, Ratpertus, & Tutilo: sed, quoniam id contra disciplinam erat,

non visa est diutius ferenda res tam insolens, & monasticis legibus contraria. Initur itaque consilium, statutumque est, ut ad id emendandum, duo e fratribus vigiles designarentur, qui intranti cum lumine occurrerent. Ad id officii designantur Ratpertus & Tutilo. Intransentem nihilo minus prior sensit Ruggerus, venerabilis & plurimi apud Deum meriti pater, qui noctu ad sepulcra cœmeterii oraturus adire solebat. Ad vocem ejus vigiles confestim cum lumine appropierant. Ruggerus vero, illis silentibus, ad Salomonem: Per sancti Galli, ait, meritum (sic enim patres tum jurabant) hunc in claustrum ejus his horis non patimur habitum. Tremefactus ille ob viri reverentiam, orat sibi saltem hac vice concedi, ut ad sancti Petri oratorium precaturus ingrediatur. ceterum postridie se rogaturum abbatem, ut sub monachico habitu claustrum ingredi, unaque cum fratribus sibi uni conversari liceret, relicto foris canonico habitu & famulorum satellitio. Re ad consilium delata, diversæ fuerunt fratrum sententiæ, verentium, ne hac arte, homo in palatio potens, eorum abbatiam aucuparetur. Id tandem ipsi concessum ea lege, ut sic apud sanctum Gallum initiatus, aliquando demum fieret monachus. Promisit ille, si modo ingressus in claustrum sibi cum cuculla indulgeretur. Post varia consilia vix tandem id ei conceditur, designaturque locus ad claustrum januam, ubi intrans habitum monasticum indueret, exiens deponeret. Hic vero pro tali beneficio crucem ex argento deaurato dedit sancto Gallo; fratribus autem singulorum mensium kalendis, quoad sæcularis fuit, convivium exhibuit. quod non conscripti fratres actabant.

Hoc anno, ex Annalibus Bertinianis, Ludovicus imperator vigilia pentecostes Romam venit, & postridie ab Hadriano pontifice, forte ob festi celebritatem, iterum coronatus, perfectis sacris, cum eo in Lateranum insigni cum pompa processit. Dein, collectis copiis, reversus est ad partes Beneventanas, unde paullo ante discesserat. Ante suum discessum ipsis festis Pentecostes, eum ad Farsense monasterium accessisse, indeque Romam revertisse, colligitur ex imperiali præcepto^a, quo possessiones, tum Farsensi beatæ Mariæ, tum vicino Salvatoris monasterio abstractas, restitui jussit. Huic loco Salvatoris tunc præerat Anastasius abbas, Farsæ vero Johannes, quibus hoc diploma indulsit, ut ipsi eorumque successores quiete & tranquille inibi cum gregibus sibi commissis Deo servirent. Eodem diplomate præstarias, quas *Petrus Aretinus episcopus cum Honorato abbate* injuste fecerat, cassas & irritas esse sanxit. Data v. kalendas Junii, anno imperii ejus vicesimo-tertio, indictione v. *Actum in civitate Roma, palatio imperatoris.* Exstat Johannis papæ octavi epistola^b ad Anastasium abbatem, cui præcipit, ut cellulam sancti Valentini, in Sabinis positam, Gaugerico episcopo reddat.

Eodem anno kalendis Novembris Hadrianus papa II. excessit e vita, atque ei Johannes octavus XIX. kalendas Januarias ex archidiacono Romanæ ecclesiæ suffectus est. Paullo ante obitum Hadrianus Corbeix-novæ^c monasterium in suam tutelam admisit, ejusque possessiones ac liberam eligendi abbatis facultatem confirmavit pontificio diplomate, quod *Adalgario religioso abbati venerabilis monasterii sanctorum Stephani & Viti* inscriptum est. Scriptum per manum *Stephani notarii camera sacre Romanae ecclesie, anno xviiij.* Ludovici imperatoris, & post consulationem ejus anno xxiv. * indictione vj. a Septembri inchoata, datumque idibus Octobris per manus Sergii primicerii defensorum sanctæ sedis apostolicæ. Vix quindecim diebus superstes Hadrianus, successorem habuit Johannem VIII. cujus auctoritate & gratia Sigehardus Fuldenis abbas pristinos monasterio suo honores restauravit, renovatis ea^d conditione antiquis privilegiis, ut stans temporibus pontificem de cœnobarum religione, disciplina & concordia faceret certiolem. Addunt veteres loci membrana, Sigehardum hoc ipso anno, in expeditione Sclavica, Ludovico Germaniæ regi strenuam navasse operam cum Arnone Wirziburgensi episcopo, qui Carlomanno Ludovici filio contra Sclavos, aliosque hostes suppetias contulerunt, multisque suorum amissis, cum magna difficultate regressi sunt.

Ad hunc item annum refertur dedicatio basilicæ Casauriensis, & translatio istuc corporis sancti Clementis papæ & martyris, quod Ludovicus imperator ab Hadriano papa obtinuisse dicitur ad novæ basilicæ dedicationem. Hæc facta legitur^e hoc anno, indictione quinta, vi. kalendas Junii, eidemque Ludovicus imperator interfuisse. Verum id cohærere non potest cum Annalibus Bertinianis, in quibus

Annal. Benedic. Tom. III.

Z ij

ANN. CHR.
872.

XLI.
Ludovici imperatoris præceptum pro Farsæ.

^a *Chefa. to. 3. p. 666.*

^b *Johan. viij. epist. 193.*

XLII.
Hadriani II. & Johannis VIII. bullæ pro Corbeia-nova & Fulda.
^c *Annal. Paderborn. p. 171.*

^e Sic

^d *Antiq. Fuld. p. 280.*

XLIII.
Casauriensis basilicæ dedicatio.
^e *Ughebell. to. 1. col. 1298.*

ANN. CHR.
822.

Ludovicus ex urbe Roma ad partes Beneventanas profectus perhibetur ; neque cum tabulario Farfensi , in quo idem Ludovicus Farfense monasterium adiisse dicitur , eademque præceptum indulisse v. kalendas Junias hujus anni , indiçtione v. atque adeo Casauriensi dedicationi pridie ejus diei , id est vi. kalendas Junii , adesse non potuit. Itaque si hujus dedicationis tempus a chronographo recte statutum est , hanc absente imperatore factam esse oportuit. Facta porro est in honorem sanctæ Trinitatis & sancti Clementis papæ & martyris , inductis in hunc locum monachis a Romano abbate , quem ante id tempus Ludovicus ad præparanda ædificia ibidem instituerat. Tria erant in superiori basilicæ parte altaria. Primum ac præcipuum in honorem sanctæ Trinitatis & sancti Clementis , cum reliquiis sanctorum apostolorum Petri & Pauli , quas Hadrianus papa eidem imperatori cum corpore sancti Clementis concesserat. Ad dexteram ipsius altaris medii aliud erat sub titulo omnium apostolorum cum reliquiis sancti Andreæ , & aliorum sanctorum. Ad sinistram consecratum est altare in honorem beatissimi Benedicti patris monachorum , cum reliquiis sancti Stephani , aliorumque. In crypta item inferiori totidem aræ erant : quarum media sanctissimæ virgini Mariæ , dextra sancto Blasio , sinistra sancto Nicolao sacra erat.

ANN. CHR.

873.
X L I V .
Ludovici privilegia pro
Casa-aurea.
a Spicil. 10.
s. p. 362.

Postero anno Ludovicus , dum Capuæ capta urbe moraretur , eidem monasterio amplissimum concessit privilegium , in quo quidquid pro conditu ejus ab ipso factum fuerat , paucis commemorat. Ac primo omnium aream ipsam in qua claustrum venerabilis loci extruendum censuit , a Pinnensi episcopatu facta commutatione comparavit : ubi ecclesiam ab antiquo beati Quirici martyris constructam inveniens , alteram non longe ab ea ecclesiam in honorem sanctæ Trinitatis ædificavit. Deinde omnes donationes eidem loco ab se factas confirmat : ad cujus regimen *venerandum presbyterum , Romanum nomine , probum moribus , & regularibus instrumentis tritum* , abbatem instituerat. Ad hæc tam ipsum abbatem quam monachos , cunctasque loci possessiones sub imperiali sua defensione & immunitate accipit. Denique districte vetat , ne quisquam extraneus ad regimen ipsius sacri loci umquam inducatur ; sed liceat Casauriensibus monachis ex suo grege pastorem eligere. *Data vii. Kalendas Junias , indiçtione vi. Actum Capua , anno domni Ludovici serenissimi imperatoris augusti vicefimo-quarto*. Post dies sex ad eundem accessit Celsus monachus , a Romano abbate missus , ut ecclesiam sancti Mauri martyris , in colle Amiterno sitam , ex qua idem Romanus abbas assumtus fuerat , eidem monasterio conferret. qua de re litteras imperator confici jussit , datas Capuæ pridie kalendas Junias , iisdem anno & indiçtione. Denique reversus ex Beneventanis imperator , idem monasterium adiisse memoratur , illudque de omnibus longe lateque acquisitis investiisse. Unde augusti jussu Grimbaldus episcopus & Erifridus imperatori confecerunt investituram de curte Breliano , domno Celso monacho ipsam recipiente , qui alias etiam ab aliis recepit. Præter ea idem imperator unum e collateralibus suis , virum splendidum & illustrem , Heribaldum nomine , sacri palatii comitem , designavit , ad quem causæ & negotia istius monasterii referrentur. quò agente , eidem monasterio sollempnis atque legalis investitura de cunctis rebus & possessionibus , quas idem imperator per diversas Italiæ provincias acquisierat , in manus Celsi monachi & Maionis ejus advocati facta est *in Pinne ad sanctum Desiderium* , anno imperii domni Ludovici vicefimo-quarto , die quinto mensis Decembris per indiçtionem septimam , a Septembri inchoatam. In his litteris fit mentio curtis sancti Desiderii de Pinne , quam Heribaldus comes sacri palatii Ludovici imperatoris , ejus jussu , cum ipsa ecclesia sancti Desiderii , per funes de campanis tradidit in manus Celsi presbyteri & monachi , atque Maionis advocati : quam curtem Hirmingarda genitrix ipsius imperatoris acquisierat , ac paullo ante imperator ipse Piscariensi seu Casauriensi monasterio , cum aliis rebus denuo contulit cum imperiali præceptione , *data tertio kalendas Maias , indiçtione septima. Actum foris civitate Ravenna ad sanctum Apollinarem* , anno imperii domni Ludovici serenissimi imperatoris vicefimo-quinto. Ubique Gisbertus presbyter & notarius ex jussu imperiali scribit & subscribit. Per id tempus vir nobilis & ditissimus Lupo se suaque omnia Deo obtulit in manibus Romani abbatis ; rerumque suarum oblationem fecit ad altare , & secundum regulæ morem vitam monasticam professus est.

Idem imperator dum Capuæ adhuc moraretur, Petrum abbatem Ambrosianæ apud Mediolanum basilicæ, cum universis, qui cum eo illic degebant, servis Dei, cunctisque possessionibus, suggerente Angilberga augusta, *sub imperialis a mandburdi tutelam*, & suæ providentiæ immunitatem perpetuam accipit, interdicens Mediolanensis sedis præsulibus & oconomis, ne quid de rebus ejus sacri loci subtrahant aut minuant. Ad hæc ne quisquam in cellulam monasterii ejusdem, sitam Papiæ, ad hospitandum ingredi ausit absque permisso abbatis, aut præpositi Ambrosianæ basilicæ. Actum civitate Capua, anno imperii domni Ludovici xxiv. Hic Puricellus observat, prædictam Papiæ cellulam illic existisse, ubi nunc est ecclesia & monasterium sancti Petri in Viridario, italice *Verzolo*, & ubi nunc monachi Cistercienses commorantur.

ANN. CHR. 873.
X L V.
Ambrosianæ basilicæ tutela ab eodem indulta.
a Puricell. p. 214.

In Gallia Carolus synodum episcoporum convocat Silvanectis, ubi Carlomanus ipsius filius, qui illic in custodia tenebatur, judicio episcoporum in ordinem redactus est, laicali tantum communionem ipsi relicta, retrususque in Corbeïense monasterium agri Ambianensis. Hinc major accrevit seditiosis rerum novandarum audacia, ratis, homini exauctorato & laico faciliorem ad regiam potentiam aditum patere. Intellectis eorum consiliis, Carolus filium judicio Francorum optimatum subijcit; qui eum morte dignum pronuntiant: at mitiori sententiâ, ut pœnitendi spatium haberet, oculis potius privari satius esse judicant. Interim dum Carolus ad recuperandam Andecavorum urbem, quam Nortmanni occupaverant, cum numeroso pergit exercitu, in ipso itinere nuntium accepit, Carlomannum, jam oculis orbatum, factione Ludovici fratris sui Germaniæ regis, conspirantibus duobus Corbeïensibus pseudomonachis, de Corbeïæ monasterio subtractum, in Germaniam, duce Adalardo comite, perducitur. Non tamen a cœpta expeditione destitit Carolus, qui, Nortmannis ad deditiorem compulsi, Andecavorum urbem recepit, Salomone duce Brittonum opitulante. Inter ea Ludovicus rex Germaniæ, contra Winidos profecturus, Carlomannum cæcum Liutberto Moguntino archiepiscopo, in monasterio sancti Albani sustentandum, commendavit, valde improbens seditiosos ejus mores, & impia ejus facinora in ecclesiam, in patrem & populum christianum. Non multo post concessa est eidem Epternacensis abbatia, in qua post breve tempus decessit.

X L V I.
Carlomanni varia fortuna & obitus.

Tunc restituta est Guelsoni abbatia Centulensis, quam usque ad obitum videtur retinuisse una cum abbatia sanctæ Columbæ, quam jamdudum possidebat. Sane hunc abbatem Centulensem, regnante Ludovico Balbo existisse demonstrat præceptum, quod idem Ludovicus ejus rogatu Centulensibus concessit.

Guelso post eum abbas de novo Centulæ.

Habita sunt hoc anno & alia duo concilia, unum Cabiloni in Gallia, alterum Colonia in Germania inferiori. In priori, quod in suburbana sancti Laurentii ecclesia xii. kalendas Junii hoc anno, Caroli regis in Burgundia tertio, celebratum est, eadem sancti Laurentii ecclesia basilicæ sancti Marcelli martyris restituitur, agene Leutherio presbytero & advocato canonicorum sancti Marcelli: quæ basilica postmodum Cluniacensibus monachis cessit. Synodicis hac de re litteris subscribunt metropolitani duo, Remigius Lugdunensis, & Ado Viennensis; tres episcopi, Liudo Aduensis, Bernardus Matisensis, & Girboldus Cabilonensis, ac post eos Leuboinus chorepiscopus Lugdunensis; denique Herpinus, Eudo, & Guntardus abbates, & Heriboldus monachus.

X L V I I.
Concilia Cabilonense & Coloniense.

In concilio vero Coloniensi sub Williberto archiepiscopo confirmata sunt acta & decreta Guntharii ejus decessoris, qui monasteriis canonicorum necessaria & libertatem electionis præpositi providerat; simulque fundatio parthenonis Asindensis, quæ idem Willibertus eo in loco, ubi primitus metropolitana ecclesia sub titulo sanctæ Mariæ & sancti Petri erat, sub patrocinio sanctæ Cæciliæ extructum dedicavit, & collegio virginum honoravit. Hoc monasterium cognominatur Vetus in litteris Brunonis archiepiscopi, qui *sanctimonialibus de monasterio sanctæ Cæciliæ*, quibus tunc Beresvintia abbatissa præerat, multa prædia largitus est. Hæc basilica modo est una e præcipuis urbis ecclesiis, a nobilibus canonicabus sæcularibus occupata: quibus canonici quinque cum pluribus vicariis deserviunt.

b Gelm. pag. 357. & seq. XLVIII.

Apud Occitanos in sollempni placito, quod Salomon missus dominicus cum assessoribus suis in castro Minerbæ prope Narbonem tenuit, judicium prolatum est pro Caunensi sancti Petri monasterio, cujus abbas Daniel debitum ab ecclesia Nar-

Placitum pro Caunensi monasterio. c Diplom. p. 543.

ANN. CHR.
873.

bonensi repetebat, contractum a Fredaldo archiepiscopo nuper mortuo, qui ab Egiga Caunensi abbate frumenti modios viginti, ac vini totidem, mulos item & equos, aliasque res pretio solidorum cccc l. acceperat. Cum vero debito nondum soluto Fredaldus obiisset, Daniel abbas, Egigæ successor, hoc debitum ab ecclesia Narbonensi reposcebat. Negantibus debitum creditoribus, adhibiti testes ad id probandum, & juramento asserendum, quod cum præstitissent, debiti solutio a iudicibus decreta est *sub die nono kalendas Madias*, anno xxxiii. regnante domno nostro Karulo rege.

X L I X.
Rothomenses
abbates.

In Armorica Ricandus Rothomensis abbas post sanctum Conwoionem, successorem habuisse dicitur Liosicum abbatem, qui hoc anno in Gallia christiana notatur. Exstant in codice bibliorum, qui fuit quondam ejus monasterii, nunc est penes Augustinianos Burdegalenses, litteræ Lyosoci abbatis, testantis, quo pacto *Rafredus Mala-manus de sancto Johanne armiger* ipsi supplicaverit, ut respectu divinæ pietatis reciperet in fratrem & monachum Guehennocum filium suum primogenitum, ictu cujusdam anguis pestiferæ percussum, de cujus sanitate recuperanda penitus desperabat. *Nos autem, inquit, Lyosoc abbas Rothomensis, cum assensu nostri capituli eundem induimus habitum monachalem. Ipse vero collati sibi beneficii non ingratus, voluit & concessit, quod nos caperemus liberaliter lapides ad adificia nostri monasterii in perpetuum faciendâ, ubicumque eos possemus in terra sua de Mineria, vel alibi, eundo & redeundo commedius invenire.* Hæc & plura quædam habet ista notitia, chronicis destituta notis: quæ sæculi noni stilum non omnino sapit.

L.
Carolus apud
S. Vedastum.

Sub finem hujus anni Carolus rex ad monasterium sancti Vedasti ex Audriaca villa accessit, ibique nativitatem Domini celebravit. Tunc abbatiam occupabat Hugo abbas, quem secundum dicunt, haud scio an satis solido fundamento: cujus tempore orta est altercatio inter sancti Vedasti, & aliarum potestatum piscatores, ex quibus hi in suum consortium ad capiendam balenam in mari Britannico noluerunt admittere Vedastinos, quibus piscatio præ aliis belle successit, testante Ulmaro presbytero & monacho Vedastino, qui id factum refert anno primo imperii Caroli Calvi.

a Sac. 4. B.
med. parte 1.
p. 601.

Per idem fere tempus, quidam Scottigena accessit ad monasterium sancti Vedasti, petiturus ejusdem nonnihil reliquiarum ad construendam in Scotia sub ejus patrocinio ecclesiam, quod cum ei negatum fuisset, ex tumuli ejus pavimento collegit pulverem, quem in patriam reportavit, ibique ecclesiam fabricavit, Forte erant ei apum alvearia pro foribus ejus ecclesiæ, quæ fur quidam inde auferre non valuit, prohibente sancto Vedasto, quem Badastum Scottigenæ ex innata barbarie vocitabant. Hoc factum Ulmarus ait se rescisse a nobilissimo illius indigena soli, nomine Ethone, qui, relictis parentibus, abdicato patrimonio, cum pater ipsius ex regia profapia esset, secundusque a rege, voluntariam aggressus peregrinationem in Galliam, in cœnobio Vedastino per annos circiter triginta religiosissime vixit, ibidemque in Christo vitam absolvit. Ejus cognatus nobiliter sceptrum Scottorum gubernabat, cum Ulmarus hæc scriberet.

Etho Scottus,
monachus S.
Vedasti.ANN. CHR.
874.
L I.Placita apud
S. Dionysium
& Duziacum.
Dudæ monachæ
ob stuprum
pœna imposi-
ta.

Carolus e monasterio sancti Vedasti postero anno reversus est ad Dionysianum, ubi in purificatione sanctæ Mariæ virginis placitum cum suis consiliariis habuit, ac subsequens pascha celebravit. Dein apud Duziacum villam parochiæ Remensis, alterum ab eodem rege placitum habitum est, ibidemque synodus episcoporum congregata, quæ sub nomine secundi concilii Duziacensis vulgata est.

In eadem discussa fuit causa Dudæ monachæ, quæ ab Huntberto presbytero, ut ipsa assererat, constuprata fuerat. Illi factum neganti primum objectum est, quod breviculos scripsisset pro ipsa Duda, quæ ad abbatissæ dignitatem adspirans, eos contra regulam suæ professionis ad diversos misisset, ut abbatissa fieret. ad hæc quod idem Huntbertus contra abbatissam, cui fidelitatem juraverat, sed & contra præpositum suum falsos breves scripsisset, ut abbatissa deposita, Duda regimen posset assumere. De his convictus Huntbertus, in negando nihilo minus stupro persistebat. Verum, quia quæ contra eum de hoc crimine testimonium ferebant monachæ, a monasterio longius abduci, & ad synodum sisti non poterant; vicarii synodi cum missis regiis ad idem monasterium directi sunt ad causam examinandam & definiendam. His ejusmodi commonitorium a patribus datum. Separandas ab

invicem , cum Dudam , tum alias duas monachas factum asserentes , & præstito
super sacro-sancta evangelia juramento , seorsim de crimine Huntberti presbyteri
interrogandas. Si Huntberto stuprum imputare pergant , eum non admittendum ,
nec singulariter , nec cum aliis presbyteris , ad se juramento purgandum , quod con-
tra testes non valet. Tum proposita vicariis canonum hac de re decreta , simul cum
testimoniis regulæ monachorum , quam sanctus Spiritus per beatum Benedictum
eodem Spiritu , quo & sacri canones , edidit. quæ omnia Dudæ attentius & sæpius re-
legenda , ut intelligat , quantam dignitatem amiserit , & ad quantam vilitatem de-
venerit. *Ceterum quoniam eadem regula , sancto Spiritu promulgata , & laudis aucto-
ritate beati papa Gregorii inter canonicas scripturas , & catholicorum doctorum scripta
est teneri decreta ; sape fata Duda , sacrilego adulterio corrupta , secundum eandem re-
gulam ea temperantia , ut cum sacris canonibus iudicium regulare conveniat , est judi-
canda.* Summa iudicii hæc erat. Primo ex regulæ præscripto , coram abbatissa &
sororibus , ut ceteræ metum habeant , nudo dorso , remota virorum præsentia ,
virgis flagellanda. Deinde , quia sacri canones huiusmodi crimen pænitentia pu-
blica jubent multari ; tribus annis publicæ pænitentiae subjicienda , a sororum sua-
rum remota consortio. quibus exactis , sororibus in oratione communicaret , non
tamen in choro cum sororibus , sed pone ostium stans vel orans in loco sibi a
matre monasterii constituto , ut ab omnibus posset videri , secundum regulam. Post
hæc , septimo anno in ultimo posita loco , in oblatione sororibus secundum sacros
canones communicaret ; & post septem annos communionem corporis & sanguinis
Christi , si digne pænituisset , perciperet. De cetero usque ad ultimum vitæ suæ fi-
nem permaneret in omni regulari subiectione , & , sicut regula præcipit , præterita
peccata sua cum lacrymis vel gemitu quotidie Domino cum oratione confiteretur ;
& , quotiescumque turpes & fluxæ cogitationes illi subrepissent , frontem suam &
cor suum signo crucis Christi signaret , Christum Dominum rogans , ut crucifige-
ret carnem & mentem suam cum vitiis & concupiscentiis. Si vero ante expletum
tempus in periculosum morbum incidisset , *viatico munere* non privanda. at , si con-
valuisset , reponenda inter eas , quæ communionem orationis tantummodo habe-
bant , usque dum præfixos pænitentiae annos absolvisset. Quia vero alia duæ mo-
nachæ , Berta & Erpreda , ejus sceleris conscia fuerant , nec illud indicaverant ;
post moderatam virgarum castigationem , quia interrogatæ facile crimen confessæ
fuerant , per tres annos & dimidium prædicto Dudæ modo pænitere jubentur.
Gravissima videretur nostris temporibus hæc pænitentia : sed levior a Duziacen-
sibus patribus visa est. *Debuerant enim* , inquiunt patres , *Duda , & ejus sceleri con-
sentientes , duplicem annorum numerum in pænitentia duplicare : quia & monacha cum
presbytero sacrilegum commisit adulterium ; & sua complices huic sacrilego adulterio con-
senserunt.* Sed ob sexus fragilitatem visum est patribus moderari iudicium , speran-
tibus , per hanc pænitentiam , si tamen stricte & digne illam egissent , eas Domino
posse satisfacere , cujus misericordiae , ut Leo Magnus scribit , nec modum possumus
ponere , nec tempora diffinire.

In pago Matifconensi vetus monasterium est , cui Carus-locus nomen , cujus aucto-
rem Ratbertum Valentinensem episcopum , una cum Eudrado , aliis Eduardo , fratre
fuisse tradunt , & quidem *per manus & cooperationem Gaußmari abbatis , suorumque mo-
nachorum* , ut legitur in privilegio , quod eidem monasterio in Pontigonensi conventu
post biennium , agente Ratberto episcopo , concessum est. Ratbertum Bosonis fra-
trem faciunt nonnulli recentiores , ejus , qui postea regnum Arclatense adeptus est.
At contrarium elicitur ex præcepto ipsius Bosonis regis , quod post annos quin-
que Cari-loci monasterio concessit rogatu Siwaldi comitis , vivente adhuc Rat-
berto episcopo Valentinensi , qui non alium apud Bosonem , siquidem frater ejus
fuisset , deprecatorem adhibuisset , quam seipsum ad impetrandum hoc præceptum ,
quo abbatiola sancti Martini confertur monasterio Cari-loci , quod *dicatum* dicitur
in honore sancti Stephani in comitatu Matifconensi super Somam fluvium. Nihil nobis
occurrit de Gaußmaro abbate , primo loci institutore , nisi quod is videtur esse Gauß-
marus abbas Bonæ-vallis in agro Carnutensi , Carolo ^a regi perquam familiaris.
Gaußmarum Carilocensem excepit Ingelarius , qui privilegium a patribus Cabilo-
nensis concilii post annos abhinc duodecim obtinuit.

Contigit hoc anno interitus Salomonis Brittonum ducis , quem Pasquitanus &

ANN. CHR.
874.

LII.
Cari-loci mo-
nasterii origo.

^a Sac. 4. part.
^{2.} p. 505.
LIII.
Salomonis
Brittonum du-
cis interitus &
successores.

ANN. CHR.
874.

focii, cum *in quoddam monasteriolum*, forte Plebelanium, quod ipse condiderat, fuga se recepisset, a suis circumventum, ac comprehensum luminibus orbarunt. quo ex vulnere sequenti die mortuus est; dignam vicem recipiens, inquit annalista Bertinianus, quippe qui *seniorem* seu dominum suum Herispogium, in ecclesia ejus perfectionem fugientem, & invocantem Dominum, super altare occiderat. Ejus ducatum inter se partiri voluere Pasquitanus & Wrfandus; sed, quia difficilis est regni societas, in hanc partitionem consentire non potuerunt. Pasquitanus, tamen numero ac viribus superior, Nortmannos auxilio advocat: sed tamen Wrfando victoria cessit. Pasquitanus, plurimis suorum amissis, fuga sibi consulere coactus est: Nortmanni vero ejus auxiliares in proximum sancti Melanii monasterium (nam proelium in campis Redonensibus commissum est) se receperunt, sed nocte insequenti ad naves reversi sunt. Paulo post Wrfando in morbum lapsus, Pasquitanus resumit animos, ac ducis fautores bello aggreditur. Wrfandus, lectica in campum deportatus, alteram victoriam de adversario retulit: sed patrata victoria non diu positus est, in itinere mortuus, dum in domum reportaretur. Huic paucis diebus Pasquitanus supervixit. Post horum duorum continuas mortes Judichael ex filia Herispogii natus, & Alanus Pasquitani frater, Britanniam inter se se dividerunt, sed non sine multis jurgiis ac bellis, dum, Judichæle a Nortmannis interfecto, in ditionem Alani tota Britannia venit.

L I V.
Mustiz eccle-
sia exstructa.

Odo Bellovacensis episcopus, qui olim Corbeiensis monachus & abbas fuerat, pristinae domus ac professionis in ipso episcopatu non immemor, ecclesiam hoc anno exstruxisse traditur in villa parochiæ Tornacensis Hustia, prope Aldenardam opidum sita, quam Conradus comes superiori anno donaverat Corbeiensis monasterio, cui nuperrime nostris diebus restituta est. Hanc vero ecclesiam in honorem sanctorum apostolorum Petri & Pauli Odo exstruxit ea conditione, ut Corbeiensis jurisdictionis, ait loci chronographus, remaneret, sacrumque oleum & chrisma singulis annis ab episcopo Tornacensi acciperet.

L V.
Juviniaci par-
thenonis pri-
mordia.
* *Stenay.*

Sub hoc tempus Joviniacum seu Juviniacum monasterium in pago Vabrensi haud procul Satanaco * opido, a Richilde regina exstructum est, dicatumque sub titulo sanctæ Scholasticæ virginis, cujus corpus istuc hoc anno translatum fuisse produnt veteres ejus loci membranæ. Hujus condendi parthenonis ea traditur occasio. Cum aliquando rex Carolus cum Richilde regina tempore quadragesimæ in monasterio sancti Dionysii versaretur, forte contigit lectionem fieri Dialogorum sancti Gregorii papæ, in quibus de sancta Scholastica, beatissimi patris Benedicti sorore, agitur. Hac lectione accensa est regina ad construendum in ejus honorem coenobium in villa Juviniaco, quæ ipsi ex parentum hereditate obtigerat; & ad petendas ejusdem sanctæ virginis reliquias, quas apud Cenomannos asservari intellexit. Ea de causa Goëstenum venerabilem abbatem, an Glannafoliensem, fratremque ejus Godefridum, in quorum tutela Cenomannica civitas posita erat, adiisse dicitur. Cum illi reliquias tradere abnuissent, accidit ut Carolo Andecavos pergente, Richildis apud Cenomannos remaneret. Hæc Rotbertum episcopum obnixè rogavit, sibi ut pignora sanctæ Scholasticæ virginis largiretur, ne in paganorum manus devenirent, tutiori in loco ab se reponenda. Majorem eorum partem reginæ concessit episcopus, Scotto custode ægre mandatam exsequente. Reliquiæ sacræ, agente regina, sollemni pompa Juviniacum delatæ, ubi hætenus ostenduntur. Hæc auctor anonymus ex ore ipsius Richildis, aliorumque ejus familiarium se accepisse dicit. Ab eo tempore Juviniacum dictum est sanctæ Scholasticæ monasterium. unde in necrologio sancti Agerici abbatæ Virdunensis laudatur VIII. idus Martii *Walburgis abbatissa sancta Scholastica, quæ quondam existit inclusa sancti Agerici.* Hanc præcessisse videtur Hadvidis * Joviniacensis abbatissa, quæ cum Lanzone abbate sancti Michaëlis ad Mosam controversiam habuit super ecclesia de Spiregio, quæ his sæculi duodecimi anno vicesimo-octavo a Wilhelmo Prænestino, & Matthæo Albanensi episcopis, necnon a Johanne Cremensi cardinale composita est. Nostro etiam tempore Juviniacense monasterium florescit religione ac disciplina regulari.

a Baluz. mif-
coll. tom. 4. p.
454.

L V I.
Ludovici regis
beneficia in
Fuldâ & Lan-
riffam.
b *Fuld. Aniq.*
p. 281.

Ludovicus Germaniæ rex in hebdomade paschali hujus anni Fuldense monasterium orationis causa petiisse memoratur, tum in annalibus Pithœanis, tum apud Lambertum. Nec immunem ac sine fructu venisse litterarum documenta produunt, Browero ^b testante, quibus, avi Caroli & Ludovici patris exemplo, monasterii libertatem

bertatem asseruit, forensia onera dimovit, fisci vectigalia attribuit, certasque possessiones uni cœnobitarum alimoniam servire decrevit, Sigehardo abbate. Tunc temporis etiam accessit ad Laureshamense monasterium, cujus in proxima villa Lobetenburgo quasdam res proprietatis suæ in pago Rhenensi concessit prædicto monasterio, ubi sequenti anno sepeliendus erat. Hujus rei diploma ex authentico eruit Freherus, editum in opere ipsius postumo de Lupoduno, ex quo Conringius illud^a retulit in censura diplomatis Ludoviciani, sub his chronicis notis: *Data*

ANN. CHR.
874.

IV. nonas Maias, anno Christo propitio xxxvii. regni domni HLudovici serenissimi regis in orientali Francia regnantis, indictione vii. Actum Lobetenburt. Si bene expressa est indictio septima, hoc præceptum huic anno convenit: at non bene consentit annus xxxvii. regni Ludovici cum eodem anno, si teneatur calculus, a nobis superius^b assertus non semel, de initio Ludoviciani regni in orientali Francia,

^a Conring. p. 63.

quod ab anno currentis sæculi tricesimo-tertio aut insequente repetendum esse ostendimus. Neque desumi potest a morte Ludovici Pii ejus patris, cui filius annos dumtaxat triginta-quinque superstes fuit. Neque denique ab anno dccc xxxix. quem Schatenus suggerit, sed ab anno dccc xxxvii. aut insequente. Consimilis est difficultas in altero ejusdem regis diplomate pro sancto Dionysio, dato v. kalendas Augusti, anno regni ejus tricesimo-quarto, indictione xiiii. quo diplomate^c cellulas quasdam, in Alamannia sitas, sancto Dionysio confirmat, nempe Hetslingam super fluvium Nechram, ubi sanctus Vitalis; Harbittingam, ubi sanctus Veranus; & Hadalonge-cellam, ubi sanctus Georgius corpore quiescit. Laurissæ adhuc præerat Thiodocus abbas, cum Ludovicus eidem loco hoc diploma concessit; anno subsequenti successorem sortitus Babonem, qui eundem locum sex tantum annis gubernavit.

^b V. lib. 33. n. 30.

Ejusdem diploma pro S. Dionysio.
^c Doublet p. 784.

Ultra hoc tempus differri non potest obitus Heldradi seu Eldradi Novaliciensis abbatis, quem regnante Ludovico secundo imperatore decessisse tradit ejus vitæ scriptor anonymus, haud dubie Novaliciensis chronographus, qui librum de ejus vita & miraculis, quantumcumque *tam ex visis, quam auditis, lectisque* colligere potuisset, a se scriptum fuisse testatur. Non dubito quin is sit libellus, in Martio^d Bollandiano editus de gestis Heldradi abbatis, sed jejunos admodum & exilis, ex quo hæc pauca delibare juvat. Heldradus ex Gallicana patria, quæ dicitur Provincia, non infimis parentibus ortus perhibetur, *Amboliacensis opidi, alpinis montibus undique septi, municeps & indigena*. Is, Aquitania & Hispania lustratis, se recepit in Novaliciense monasterium, trecentorum tunc monachorum, quod Amblulfus sollerti disciplina regebat: Istitic brevi didicit, *quidquid sancti Benedicti regula, Columbani edicta, & Basilii scripta continent*. Defuncto Amblulfo, ejusque successore Hugone, Heldradus abbas institutus est, ac, pastorali officio rite impleto, decessit *tertio idus Martii, regnante Ludovico Lotharii filio, & sepultus est apud Novalicium*, ubi & miraculis vigere dicitur. Vixit sub monastica disciplina annis septem; Novaliciensibus præfuit annis triginta. Hunc virum excellentissimum vocat chronographus. Ejus tempore a Ludovico Pio missus dicitur Boso comes cum suis iudicibus Augustam-Taurinatum: in quorum præsentia villa Otiatis monasterio denuo asserta est, agentibus Claudio Taurinensi episcopo & duobus monachis, Agleranno scilicet ac Richario præposito, cum suo advocato. Eldrado abbati in chronologia Pedemontana substituuntur Eirardus, Demontius, & Dondivertus, quo abbate monasterium a Sarracenis penitus eversum est, indeque ab Adalberone marchione translati monachi ad Brementensem abbatiam, ut suo loco videbimus, dum Novalicium omnino instauraretur.

LVII.
Heldradi abbatis Novaliciensis gesta, mors, & successores.
^d Bolland. to 2. Martii.

Ludovicus imperator quatuor hoc anno præcepta edidit pro monasterio Casauriensi. Primum datum est III. kalendas Maias extra Ravennam ad sanctum Apollinarem, eoque res quasdam Casauriensibus contulit, quas Hirmingarda genitrix sua quondam acquisierat. Alterum est de rebus Tusciæ, aliarumque provinciarum, in quibus ea commemorat, quæ Walterus episcopus in territorio Tuscanensi ipsi legaverat. Actum Olonna curte imperiali, kalendis Septembris, indictione octava inchoante. Ibidem etiam sequens datum est III. idus Octobris, eoque statuit imperator, ut tres quotidie pro ipso missæ, & omnibus diurnis ac nocturnis officiis centesimus-vice-simus psalmus decantetur, præter vespertinales & matutinales hymnos, quos pro animæ suæ remedio repeti jubet. Quarto denique privilegio,

LVIII.
Ludovici diplomata pro Casa-aurca & Moninello.

Annal. Bened. Tom. III.

A 2

ANN. CHR.

874.
a Ital. Sac.
no. 5. col. 1303.
& 599.

quod Olonnæ etiam editum est, confirmantur kalendis Novembris universæ monasterii possessiones, quas immensas & infinitas fuisse patet ex chronographo^a apud Ughellum. In his tribus posterioribus præceptis primum mentio fit de corpore S. Clementis papæ & martyris, translato in Casauriense monasterium, & ab imperatore imprecationes in violatores horum præceptorum adhibentur. In postremo horum diplomatum Ludovicus mentionem facit de alio monasterio, quod in quodam loco, Moninello nomine, duobus ferme millibus ab urbe Mantua distito, extruxit cum basilica *in honore gloriosissima resurrectionis seu ascensionis Domini nostri Jesu-Christi*: ubi cœtum monachorum, die noctuque supernæ majestati famulantium, coadunari iussit. quibus, ut nullam in Dei servitio paterentur egestatem, res suas omnes, quas in inferiori Italia acquiserat, legali more contulit. Eodem anno Heribaldus comes sacri palatii, superius jam laudatus, placitum^b habuit in insula Piscaria, in loco dicto Casa-aurea, ubi monasterium sanctæ Trinitatis ædificatum est, cujus in gratiam de rebus cujusdam Candoli sententiam tulit. Huic judicato Heribaldus comes, *propter ignorantiam litterarum*, tantum signum crucis apposuit. In alio Johannis papæ VIII. ^c placito, tunc ibidem habito, bona Gundæ feminæ fisco adjudicantur ob matrimonium ab ipsa initum post susceptum *habitum & velamen sanctæ Dei genitricis Mariæ*.

b Diplom.
p. 543.

c ibid. p. 544.

Johannis
VIII. epistola
de Pomposia,
&c.d Baluz. 10. 5.
Misc. p. 429.

Johannes VIII. in quadam epistola^d ad Ludovicum imperatorem, qui Pomposianum, & quædam alia monasteria, Ravennati ecclesiæ à Romanis pontificibus ablata, eidem restitui petierat, ea retinere pergit, Ravennati ecclesiæ haud ablata fuisse causatus. Hæc monasteria sunt *sancta Maria in Comaclo, quod Pomposia dicitur; monasterium sancti Salvatoris in monte Feretri; aliudque monasterium, quod vocatur sancto Probo*. Data est hæc epistola iv. kal. Februarii, indictione vii. quæ huic anno responderet.

L I X.
S. Sixti cœ-
nobium Pla-
centiæ & alia.

Nec minori studio in Ordinem nostrum affecta fuit Angilberga augusta, ejusdem Ludovici conjux. Hæc enim cœnobium virginum, quod modo virorum est, Placentiæ ædificavit itidem *sub titulo dominica resurrectionis; & in honore sanctorum martyrum Sixti, Fabiani, Marci & Apulei*, quorum reliquias ibidem reposuit. Habetur in archivo ejus loci authenticum ipsius Ludovici præceptum, monasterii constructionem dotationemque confirmantis *tertio idus Octobris, indictione octava, anno imperii xxv. apud Olonnam curtem imperialem*. qui locus est in pago Mediolanensi, ubi tria superiora pro Casa-aurea diplomata data sunt. Appensum est authentico exemplari sigillum ex plumbo, in antica præferens Ludovici effigiem cum hac inscriptione: † HLUDOWICUS IMP. R. & in postica parte CL. AUG. DEC. IMP. Idem Angilbergæ augustæ aliis litteris donat *abbatiam in honore beati Petri, non procul a Placentina urbe, in loco, qui nuncupatur Caput-Trebia*. quod modo prædium est monasterii sancti Sixti. Idem eidem Angilbergæ tradit *monasterium Salvatoris, quod dicitur Novum, intra mœnia Brixia constructum; & alterum in Papiæ, quod vocatur Regina, & xenodochium sancta Maria cum hospitali sancti Benedicti; necnon & monasterium situm in Sirmione, seu xenodochium sancta Maria, quod dicitur Sancta-Maria-Brittonum; ea conditione, ut, si prædicta Angilberga ante filiam suam Hermengardem obierit, in ipsa loca filia sua succederet*. Johannes papa VIII. hoc monasterium Angilbergæ vocat in litteris^e ad Liutfridum comitem, ejusque conjugem, quos excommunicat, propterea quod Garelindam sacro velamine tectam, & in monasterio Angilbergæ imperatricis augustæ, quod Placentiæ situm est, sub professione regulari diutissime conversatam, inde abstrahere ausi fuerint. Carolus, cognomento Crassus, non uno diplomate confirmat res monasterii ab Angilberga concessas. Denique Arnolfus hortatu Hirmingardis, quam mater Engilberga ad se miserat, eadem rata habet, & monasterium Novum, quod Ludovicus Brixia situm esse dicit, alio nomine sanctæ Juliæ dictum, *in comitatu Prissanensi* locat. Addit Papiæ *monasterium sancti Marini, atque monasterium sancti Thoma, necnon monasterium Regina, in quo sanctimoniales Domino famulantes conversantur*.

e Joh. VIII.
ep. 165.L X.
Ripandunen-
se monasterium
eversum.
& Vuillelm.
Malmesb. lib. 1.
de reg. Angl.
c. 1.

In unum ex his monasteriis, forte Regiæ, se recepit Ethelsvida, Burreddi Merciorum regis conjux, cum rex ipse Romam se recepit. quod qua occasione factum sit, paucis explicandum. Cum Dani Britanniam late popularentur ac devastarent, Merciorum quoque regnum dire infestarunt, regemque ipsum regno^f deturbarent, & Romam diffugere compulerunt: ubi brevi postea mortuus est, sepultus-

que in schola Anglorum, Uxor ejus Ethelsvida, Atulfi regis filia, mox virum secuta, Papiæ in monasterio demorata est, ibidemque supremos vitæ dies exegit. Rege fugato, Dani Ripandunense monasterium invaserunt, in eoque hiberna egerunt, *monasteriumque celeberrimum*, inquit Ingulfus, *omnium regum Merciorum sacratissimum mansoleum*, funditus destruxerunt.

ANN. CHR.
874.

Postero anno Carolus rex e palatio Compendio ad sancti Dionysii monasterium venit, ubi pascha Domini celebravit, quod hoc anno incidit in sextum kalendas Apriles. Ipsi kalendis ejusdem mensis idem princeps præceptum^a edidit, quo mancipia quædam ex fisco Bekercio, quæ Rainboldus quidam sanctæ Columbæ partibus acquirere voluerat, monachis Dionysianis tradit rogatu decani, Franconis præpositi, ac Meinardi thesaurarii. quod præceptum Adalgarius ad vicem Gausleoni recognovit. *Data kalendis Aprilis, indictione VIII. anno xxxv. regni Karoli, & in successione regni Lotharii anno VI. Actum in monasterio sancti Dionysii.* Dum istic moraretur, rogante Geilone venerabili abbate vagæ ac profugæ congregationis Herensis, ipsi Geiloni, ejusque congregationi donavit abbatiam sancti Valeriani, quæ est in pago Cabilonensi super fluvium Sagonam seu Ararim, ubi etiam idem venerabilis martyr corpore quiescit; & castrum Trenorchium*, in quo hæc abbatia sita est, cum cella sancti Romani in pago Matilconensi, ad deprecationem Bosonis comitis, Richildis reginæ fratris, aliisque prædiis, & cum annali mercato per dies quatuor *in missa* seu festo sancti Filiberti *de transitu*, id est in quo ejus depositio celebratur. *Data XIV. kalendas Aprilis, indictione VIII. anno xxxv. regnante Karolo gloriosissimo rege, & in successione regni HLotharii anno sexto. Actum in sancto Dionysio.*

ANN. CHR.
875.
L X I.
Caroli acta
apud S. Dionysium.
^a *Diplom.*
p. 542.

Haud scio an tunc Hildericus^b, abbas Caunensis monasterii in pago Narbonensi, a Carolo rege obtinuerit confirmationem immunitatis, quam olim Carolus Magnus eidem loco tribuerat rogatu Danielis abbatis, qui monasterium Aniano abbati concesserat; quamque Carolus Calvus alteri Danieli abbati confirmaverat. Dum idem rex apud sanctum Dionysium moraretur, Richildis ejus uxor ante quartam feriam paschæ abortivum fetum peperit, qui baptizatus mox obiit. Dum vero purificationis dies ibidem ageret regina, rex ipse ad Basivum palatium agri Ambianensis profectus est; indeque ad litanias celebrandas ante ascensionem ad monasterium sancti Dionysii reversus, dein vigilia pentecostes Compendium adiit. Dum in Basivo palatio ageret, ipsum adiit Johannes Rotomagensis antistes, rogaturus, ut res, præcis^c temporibus sancti Petri & sancti Audoeni usibus assignatas, sicut tempore venerabilis Remigii episcopi segregatæ fuerant, sua auctoritate comprobaret. quod lubenter præstitit Carolus, jubens, ut omnes, qui beneficia ex rebus monasterii habebant, decimas ad hospitale ejusdem monasterii darent, concessa insuper eligendi abbatis integra facultate. *Actum Basivo palatio imperiali VII. kal. Julii anno regni ejus xxxvi. imperii primo.*

“ * *Tournus.*

“

b *ibid.* p. 544.

“ c *Pemmeray*
“ p. 401.

“

“ L X I I.
Bosonis beneficia in Dervenens.

* *S. Disor.*

Boso comes, paullo ante laudatus, optime affectus erat in Dervenense monasterium, cui hoc anno res suas largitur, sitas in pago Pertensi, in fine Olonnensi. *Actum Pertense ad basilicam sancti Desiderii, ubi vocabulum est Olumna, vico publico. Datum est hoc testamentum VIII. idus Octobris, anno xxxvi. regnante domino nostro Karolo rege sive imperatore.* Hinc colligas, opidum sancti Desiderii* in pago Pertensi Olonnam seu Olumnam olim appellatum fuisse. De Olonna item mentio fit in epistola Karoli, an Calvi, scripta Letrico & Ademaro fidelibus suis, jubentis Dervenensibus restitui, quidquid in Gihinnicurve, & Gundricurve atque Olonna erant de thesauro ecclesiæ. Alius fuit Boso comes, & quidem Rodulfi regis frater, quo petente Albericus abbas ecclesiam sancti Amandi, sitam in villa Piscionis, ad vitam dedit cuidam Rotfredo, & post ejus decessum Rotgerio fratri ejusdem, ut suo loco dicturi sumus. Superiorem vero Bosonis donationem regali præcepto a Carolo imperatore fuisse confirmatam, testis est charta Heriberti Viromandorum comitis, alias referenda. Post hanc observationem de Olonna a me factam venit in manus meas chronicon Alberici, Trium-fontis monachi, in quo hæc leguntur ad annum DCCC LXXIII. *Boso comes dedit ecclesia Dervenensi sanctum Desiderium: quod Carolus-Calvus rex Francorum confirmavit.* qui locus hanc observationem omnino illustrat.

ANN. CHR.
875.
LXIII.
Carolus Lu-
dovico impe-
ratoris successus.

Idem Carolus mense Augusto Duziacum profectus, certo nuntio mortem accepit Ludovici imperatoris, qui Mediolani in æde Ambrosiana sepultus est. Magna inde pro imperii titulo certamina inter duos fratres, Ludovicum & Carolum reges, quod imperator nullis liberis masculis relictis decessisset. Accepto mortis nuntio, Carolus statim motis castris Duziaco Pontigonem perrexit; moxque iter in Italiam ingressus, per montem Jovis transire contendit. Ex adverso Ludovicus Germaniæ rex primo Carolum, qui postea Crassus dictus est, tum Carlomannum filios, qui iter Calvo impedirent, magno cum exercitu misit. Cum vero Crassum in fugam conversum, Carlomannum perterritum a Carolo audisset; Ludovicus ira furens ipse cum tertio filio Ludovico in Franciam magno impetu irruit, & usque ad villam Attiniacum obvia quæque devastavit. Calvus a proposito nihilo secius dimotus, acceptis a pontifice legatis, quorum unus Ansegisus Senonum præsul erat, Romam accessit sexto-decimo kalendas Januarias, ibidemque in natali Domini in basilica Vaticana a pontifice sollempni ritu coronatus est imperator. quo facto, multa, eaque pretiosa, beato Petro dona obtulit, ac sequenti anno ineunte in Galliam revertit. Postridie suæ coronationis præcepta a regum & imperatorum Farsensi monasterio confirmavit ad preces Johannis abbatis. *Data VII. kalendas Januarii, anno xxxvi. regni domini nostri Karoli in Francia, & in successione Lotharii VI. & imperii ejus primo. Actum in sancto Petro, indictione IX.* Post biduum vero Johannes pontifex, Caroli interventu, fratribus Nobiliaci seu sancti Vedasti apud Atrebatas monasterii castrum ac monasterium confirmavit, & quidquid eis per suum præceptum concesserat, & Gallicanorum antistitem decreto muniri fecerat. Massonus & alii pontificias litteras retulerunt.

a *Chefn. 10. 3.*
p. 667.

Angilberga
augusta sit mo-
nacha.
b *Joh. VIII.*
p. 43.
c *id. ep. 86.*
p. 91.

LXIV.
Trenorchii
bona confirma-
ta in synodo
Cabilonensi.

* *le Velay.*

Aurelianus
sit præsul Lug-
dunensis.

d *Spicil. 10. 12.*
p. 551. & seqq.

LXV.
Ado Vien-
nensis moritur.

Mortuo Ludovico imperatore, Angilberga seu Engilberga augusta in Brixienſe Salvatoris & sanctæ Julæ monasterium secessit, ibidemque religiosum induit habitum. Ad eam Johannes papa consolatoriam epistolam^b scripsit de morte imperatoris, cujus anniversario die^c pro ejus animæ sempiterna requie sacrificium se oblaturum promittit, & quotidianas pro eo preces.

Interim episcoporum conventus apud Cabilonem in ecclesia sancti Marcelli habitus est ad ordinandum Adalgarium episcopum Æduensem: quo in conventu conditæ synodicæ litteræ de confirmatione bonorum & possessionum monasterii Trenorchienſis, siti in ipſo comitatu Cabilonensi ad Ararim, ubi sanctus Valerianus martyr, cum sancto Filiberto abbate istuc translato, colebatur. In recensione ejus loci possessionum memorantur cella sancti Romani in pago Matisconensi; in Arvernico cella sancti Porciani, confugii causa monachis sancti Filiberti a rege concessa; in Pictavenſi cella sancti Prudentii; in Cenomannico Buſſiolium, denique in pago *Valagio* seu Vellavenſi * cella, *Godet* dicta, ad Ligerim sita, quam Desiderius quidam eisdem donaverat. His litteris subscribere non modo præſentes, sed etiam absentes episcopi, immo etiam posterius, quibus hoc privilegium subscribendum postea oblatum est. Ex metropolitanis subscribunt Remigius Lugdunensis, & Ado Viennensis, qui ambo paullo post e vita migrarunt. Certe iisdem litteris subscriptus invenitur Aurelianus Remigii successor ex abbate Athanacensis monasterii, quod ipse monastico ordini restituerat. Idem Saxiaci in agro Lugdunensi monasterium condiderat ante pontificatum, ubi Fostatenses monachos profugos jam præsul collocavit. Caroli regis litteræ de dono abbatæ sancti Porciani, & confirmatio Johannis papæ VIII. exstant in Spicilegii tomo^d duodecimo, & alibi.

Sub finem ejusdem anni ad cælestem patriam migravit Ado Viennensis antistes, & quidem XVII. kalendas Januarii, quo die Viennenses facti hæc de eo habent. *XVII. kal. Januarii sancti Adonis Viennensis episcopi, mira sanctitatis viri, anno ab incarnatione Domini DCCC LXXV. indictione VIII. Rexit autem ecclesiam suam sexdecim annos, & sepultus est in ecclesia Apostolorum Vienna, id est in extramurana monasterii sancti Petri basilica, ubi Viennenses pontifices humari mos erat. Hoc monasterium olim nostri Ordinis, nunc canonicorum sæcularium est. Sancti Adonis festus dies sub ritu duplici colitur in ecclesia Viennensi, sollempnius in basilica sancti Petri, ubi ejus reliquiæ promiscue cum aliis aliorum sanctorum archiepiscoporum pignoribus sub altari asservari dicuntur post sacrarum thecarum expilationem, ab hæreticis factam memoria patrum nostrorum. In breviario Romanensi Ado annos plus minusve septuaginta-sex vixisse traditur. De ejus martyrologio,*

chronico, & actis sanctorum Desiderii episcopi & Theuderii abbatis ab eo scriptis, superius actum est. Othranus ejus successor itidem in æde sancti Petri conditus est post annos regiminis fere tredecim.

Adoni adjungendus Altfridus Hildensheimensis episcopus itidem e nostris, qui hoc ipso anno in consortium sanctorum migravit xviii. kalendas Septembris, & in Afnedensi ecclesia, quam ipse struxerat, sepultus est: ubi miraculorum virtutibus in morbis sanandis claruisse perhibetur in chronico Saxonico nondum edito. Is est Altfridus transrhemenensis episcopus, ad quem Hincmarus^b scripsit pro quibusdam rebus S. Remigii in Thoringia sitis, quas eidem administrandas commiserat. Post hunc Liudolfus, novæ Corbeix monachus, episcopatus successor designatur: sed subita morte præventus, ante initam sedem interiit. Huic sufficitur Marcwardus, qui anno regiminis quarto a Sclavis interfectus est, ut legitur in chronico Hildensheimensi, ubi Liudolfus mendose *chorepiscopus* electus dicitur.

Forfan hic Marcwardus uti & Liudolfus, assumtus est ex cœtu Corbeix-novæ monachorum, qui hoc tempore Sclavos seu Slavos ad fidem christianam convertisse memorantur. Tunc enim, referente Helmodo, egressi e Corbeia monachi sanctitate insignes, qui Slavorum salutem studebant, seiplos impenderunt ad subeunda pericula & mortes pro legatione & prædicatione verbi Dei. Hi, peragratis multis Slavorum provinciis, pervenerunt ad eos, qui dicuntur Rani sive Rugiani, habitantque in corde maris: ubi fomes erroris & sedes idololatriæ erat. Illic verbum Dei cum omni fiducia & libertate prædicantes, totam illam insulam Christo lucrati sunt: ibique oratorium construxerunt in honorem Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi, & in memoriam sancti Viti, Corbeix suæ patroni. Processu temporis, etsi Rani a fide defecerint, nihilo minus retinuerunt cultum sancti Viti, quem pro Deo quodam habent. Tunc temporis Corbeiam-novam regebat Adalgarius abbas tertius, cui Hincmarus^a scriptis litteris gratias agit de precibus, ab ipso & fratribus sibi commissis Deo pro se oblatis, & de donis ejusdem abbatis, cui res ecclesiæ Remensis in Thoringia sitas commendat. In chronico Corbeiensis apud Meibomium, ubi Corbeiensis sub Adalgario abbate monachi recensentur, inter alios memorantur Margwardus & Liudolfus, sed non dicti episcopi, haud scio an iidem, qui Altfrido in sede Hildensheimensi successisse perhibentur. Apud Paullinum in recensione Corbeiensium sub eodem Adalgario abbate monachorum notatur Walbertus episcopus Hildensheimensis. Non diu superstes fuit Adalgarius abbas, qui post viginti annos præfecturæ vii. idus Januarii obiisse dicitur, forte anno sequenti. Ejus successor Thanmarus vix mensibus octo Corbeix præfuit, obiitque iii. idus Septembris. Nec diuturnus fuit post eum magistratus Avonis abbatis, qui cum vix tribus annis locum rexisset, & ipse decessit v. idus Novembris. Longior fuit Bovonis primi præfectura, qui post annos undecim extinctus est iii. kalendas Novembris, locumque fecit Godeschalco abbati, ad annos decem, qui pridie idus Januarii e vita migravit, successorem sortitus Bovonem secundum ad annos decem, de quo in sæculo sequenti. Bovoni primo tribuendum videtur id, quod ex ejus scriptis refert Adamus Bremensis canonicus de sancto Rimberto episcopo, cujus adhortationibus ac precibus Frisii barbarorum immensam stragem fecerunt, ut suo loco videbimus.

Lambertus Scafnaaburgensis auctor est, Brunwardum, Herveldensem seu Hersfeldensem in Turingia abbatem, hoc anno e vivis excessisse, eique Drugonem successisse, locumque rexisse ad annum ejus sæculi nonagesimum-secundum, quo anno Harderadus ei successit: cujus successor Dietbardus regimen subiit sæculo decimo ineunte. Brunwardo abbati scripsit Hincmarus^d Remorum antistes pro rebus sancti Remigii, & colonis Remensis ecclesiæ in Thoringia constitutis.

Post mortem Ludovici imperatoris, cum Carolus Francorum rex occupandi imperii causa in Italiam contendisset, Ludovicus Germaniæ rex cum valida manu regnum Caroli ingressus est, ut eum ex Italia reverti cogeret, misso interim filio Carlomanno in Italiam adversus ipsum, sed mox reverso sub fictis Caroli promissis. Perstitit in Francia occidentali Ludovicus usque ad finem anni: sed tandem multorum precibus expugnatus, ne Galliarum regionem perderet; mense Januario anni insequentis in regnum suum rediit. quæ omnia discimus ex Annalibus Fuldensibus. Forte per id tempus apud urbem Mediomatricum versabatur, cum ad eum accessse-

Aa iij

ANN. CHR.
875.L X V I.
Altfridus item
Hildensheimen-
sis, cujus suc-
cessor Liudol-
fus.
^a lib. 34.
n. 46.
^b Frod. lib. 3.
c. 23.L X V I I.
Sclavi a
Corbeiensibus
conversi.^c Adalgarius
abbas, &
successores.^c Frod. lib.
3. c. 24.L X V I I I.
Hersfelden-
sis abbas.^d Frod. lib. 3.
c. 24.Glanderiense
monasterium.

ANN. CHR.
875.

re fratres ex cœnobio sancti Martini, necnon & beati Undonis confessoris Christi, quod Glanderienſe, vulgo Longæ-villæ monasterium vocant, rogaturi, ut ad ſupplendam ipſorum inopiam, res quaſdam eidem cœnobio ablatas eis reſtitueret. Horum poſtulis rex acquieſcens, quia eccleſia ipſa in manibus, inquit, noſtris habebatur, conſultu Bertulfi Trevirorum archiepiſcopi, villam Grinſtat ſeu Grindeſtat, ſitam in pago Wormatienſi, eis reſtituit. Data XI. kalend. Decembris, anno XXXVIII, regni Ludovici ſereniſſimi regis in orientali Francia regnantis, indiſtione IX. Actum Mettis civitate. quæ indiſtio a menſe Septembri inchoanda eſt, ut huic anno conveniat. Certe hoc diploma differri non poteſt in annum ſequentem, quo Ludovicus ipſe v. kal. Septembris Franconofurti deceſſit. Hoc primum nobis occurrit ſincerum inſtrumentum pro monaſterio Glanderienſi, cujus conditores fuiſſe dicuntur beati Dignus & Undo; benefactor vero Bodagiſlus, ſancti Arnulfi Mettenſis epiſcopi pater, ut legitur in qualicumque diplomate ſub nomine Ludovici Pii, recognito a Sigifmundo Romanorum rege: quo in diplomate eccleſia Glanderienſis in honore ſanctæ Dei genitricis Mariæ, & ſanctorum confessorum Martini, Digni, Bodagiſli atque Undonis conſecrata dicitur; ſpoliata vero a regibus, qui ante Carolum Magnum exiſtiterunt. Sunt qui iſtius monaſterii originem Arnoaldo, Anſberti ducis filio, tribuunt: ſed præferenda videtur altera opinio. Haſtenus perſtat Glanderienſe monaſterium diœceſis Mettenſis ſub Benediſtina Congregatione ſancti Vitoni. Ad res Italicas revertor.

a v. lib. 2.
n. 27.

L X I X.
Johannes
Diaconus vi-
tam S. Grego-
rii ſcribit.

Johannes diaconus hoc tempore libros quatuor de geſtis beati Gregorii papæ, cognomento Magni, ſcripſit, eoſque Johanni papæ VIII. inſcripſit. Tempus quo librum tertium abſolvebat, ipſe notat in ejus libri capite LVIII. ſcilicet indiſtione octavam, quæ, ſi a kalendis Septembris computetur, anno ſuperiori; ſi a kalendis Januarii, huic anno convenit. In præfatione horum librorum ad Johannem papam occaſionem ſuſcepti operis memorat. nempe cum ad vigiliæ feſti beati Gregorii Romani pontificis & Anglorum apoſtoli lectiones ex ſancto Paulino Nolano epiſcopo deſumerentur, ſubſtomachus eſt Johannes papa, quod is, qui tot ſanctorum vitas in ſuis Dialogis ſcripſerat, propria vitæ ſuæ hiſtoria in ſua ipſius eccleſia careret. Id vero eo indignius pontifici viſum eſt, quod Angloſaxones acta ejus propria ex venerabilis Bedæ hiſtoria, & Langobardi ex Paulo Warnefridi haberent. qua re commotus Johannes papa Johanni diacono ſcribendæ Gregorii vitæ curam demandavit: ut Romani haberent in promptu, quod in Romana eccleſia lectitarent. Pontificis juiſſis incunſtanter paruit diaconus, totumque opus in quatuor libros diſtinxit, non tam rationem habens temporis, quo quæque res facta eſt, quam rerum ſimilium, quas in unum contulit. Sub finem libri quarti Johannes dedita opera probat, Gregorium in monaſterio ſervaffe ſpeciem propoſiti regularis, olim a ſancto Benediſto ſtatuti, cujus ipſe vitam deſcribens in dialogo, regulam quoque laudaverat. quod quidem probat tum ex baltheo ejus ſeu zona in tumulo reperta, quæ unius pollicis menſuram non excedebat; tum ex inſtituto monachorum, quos Auguſtinus monachus, ab eo in inſulam Britanniam ex ſuo monaſterio miſſus, ibidem inſtituerat, quos regulæ ſancti Benediſti mancipatos fuiſſe ex eo demonſtrat, quod ex ipſius diſcipulis vix poſſet in illis partibus monachus aliquis inveniri, a quo non obſervetur tam in propoſito, quam in habitu regula Benediſti. quod quidem tanto molimine probandum non ſuſcepiffet Johannes diaconus, niſi & ipſe monachus ejuſdem fuiſſet inſtituti. Ejuſ porro diaconia erat in oratorio ſancti Johannis ad Suburram, ut ipſe teſtatur in libri tertii capite LVIII. ubi ait ſe auctorem fuiſſe, ut Gaudericus Velitrenſis epiſcopus altare ſanctæ Dei genitricis Mariæ, quod extra oratorium ſancti Johannis in apertiffimo atrio poſitum, congruis luminariſus honorari non poterat, intra oratorium locaret; tumque pyxidulas duas ſigillatas ab altari removiffie dicitur, quarum alteram cum aperuiſſet, particulæ quædam ex ſacris tunicis in ea viſæ ſunt. quibus ſub altari depositis, divinitus accenſæ lampades ibidem ſæpius apparuerint. Plura de Johanne diacono ſuperius.

L X X.
S. Cuthberti
translationes.

Per hoc tempus cum Northumbrorum quoque regionem Danica tempeſtas aſflaret, viſum eſt Eardulfo magni meriti epiſcopo, qui Lindiſfarnenſem regebat eccleſiam, ut ſancti Cuthberti epiſcopi corpus in tutiorem locum aſportaret. Aſſenſit epiſcopo Eadredus abbas, qui ſub epiſcopo monachis Lindiſfarnenſibus præerat, & ipſe miræ apud Deum ſanctitatis, nec exiguæ apud homines nobilitatis.

Tentata in Hiberniam cum sacro corpore trajectio, sed divinitus impedita, plaudentibus incolis, qui tanti patroni ablationem inconsolabiliter lamentabantur. Omnium demum sententia fuit, ut venerabile corpus deferretur ad Crecam monasterium, in Bulmetensi agro positum haud procul Eboraco, ubi ab ejus loci abbate, nomine Geve, honorifice exceptum est; post quatuor menses translatum Cuncacestram cum episcopali sede Lindisfarnensi: donec tandem Dunelmum hæc translata est. In omnibus porro ecclesiis, in quibus sancti pontificis corpus steterit, nullus patuit feminis aditus, quod olim in Lindisfarnensi ecclesia vir sanctus distincte veterat.

ANN. CHR.
875.

Insequente anno Carolus, imperatoria dignitate insignis, nonis Januarii ex urbe Roma egressus, Papiam venit, ubi, electione ejus ab episcopis & proceribus confirmata, leges regio more sancivit, ac Bosonem, Buvini comitis filium, Richildis uxoris suæ fratrem, illarum partium ducem declaravit. Ibidem quoque Berengarium Fori-Julii comitem dixit loco patris ejus Eberhardi seu Evrardi, qui ante biennium obierat, uti colligitur ex charta donationis, quam Gisla Evrardi conjux Cifonio * fecit pro sua & viri sui sepultura, cujus corpus, cum adjutorio filii sui Unrochi, ab *Italicis partibus* Cifonium * deferri curaverat. qui locus est pagi Tornacensis in Belgio, ubi monasterium seu collegium canonicorum cum marito suo construxerat. Hujus donationis instrumentum datum est *Fivis* * prope Insulam Belgii opidum, *mallo publico, kalendis Julii anno xxxv. regnante Karolo rege gloriosissimo*, id est anno DCCC LXXIV. quo proinde tempore jam Evrardus mortuus erat. Eandem donationem Gisla confirmat aliis litteris ^b, in quibus Carolus Calvum *germanum* suum cum reverentia vocat. Hinc est quod Johannes papa VIII. Berengario comiti scribens, eum *regia prosapia ortum* dicit. Exstat Evrardi ipsius patris testamentum ^c, *actum in comitatu Tarvisiano, in corte Musiestro, imperante domino HLudovico augusto, anno regni ejus Christo propitio xxiv.* quod de Ludovico II. rege, postmodum imperatore, intelligendum est, cujus annus xxiv. regni Longobardici coincidit in annum DCCC LXVII. initio ducto ab anno DCCC XLIV. quo anno a Sergio papa rex coronatus fuit. Hæc observatio necessaria est, tum ad illustranda ea, quæ de Berengario comite, postmodum imperatore, inferius dicturi sumus; tum ad refellendum Miræum, ejusque sequaces, qui hoc Evrardi testamentum de Ludovico Pio interpretantes, illud suspectum habent, adeoque Evrardi cum Gisla matrimonium, ob chronicas ejusdem testamenti notas, quas cum annis Ludovici Pii regni in Italia conciliare non poterant.

ANN. CHR.
876.
L X X I.
Caroli acta
in Italia.

a *Spicil. to. 12.*
p. 497.
* *Cifoin.*

* *Fivis.*

b *ibid. p. 500.*

c *ibid. p. 490.*

Redeo ad Papiæ conventum, qui a Carolo mense Februario habitus est, in quo post episcopos Raginerius abbas ipsius Caroli coronationi subscripsit. Antequam Roma discederet imperator, a Johanne papa litteras obtinuit, quibus partitio sancti Medardi monachorum, ante annos quinque ab se facta, confirmatur. Has litteras in Appendice videre licet, scriptas mense Januario per manum Anastasii bibliothecarii, anno quarto Johannis papæ, Caroli imperatoris augusti anno primo, & post consulatum ejus anno primo, indictione ix.

Ex Italia in Franciam reversus Carolus, in monasterio sancti Dionysii pascha celebravit, atque ex auctoritate papæ legatorum conventum episcoporum in idus Junias Pontigonem * indixit. qui locus est diocesis Catalaunensis in pago Pertensi ad Saltum * amnem Orna auctum, qui paullo infra in Matronam devolvitur ad vetus Victoriacum *, quod Incensum vocant.

Ejus reditus
in Franciam.

* *Pontion.*
* *le Saut.*
* *Vitry-le-Bru-*

lé.
L X X I I.
Pontigonensis
conventus
acta.

Is conventus xi. kalendas Julias, indictione nona, imperatore ac legatis præsentibus, institutus est, ac sessionibus septem absolutus. Prodiit in illum conventum Carolus, primo quidem *in vestitu deaurato, habitu Francico*; postea vero *gracisco more paratus & coronatus*. quem ritum deinceps plerumque sectatus est, græcas glorias æmulari amans. In eo actum de primatu, Ansegiso Senonum antistiti a Johanne papa per Gallias concessio, cui Gallicani episcopi fere omnes, præ cæteris Hincmarus Remensis, strenue repugnarunt, quantumvis instantibus legatis: sed tandem regis voluntati cesserunt. Actione sexta, v. idus Julii legati dona a pontifice missa obtulerunt, imperatori sceptrum & baculum aureum; imperatrici pallia & armillas cum gemmis; iidemque damnationem Formosi Portuensis episcopi, Gregorii nomenclatoris, aliorumque, qui cum eis contra pontificem conspiraverant,

ANN. CHR.
876.

toto approbante concilio recitarunt. Soluta inde concilio, Carolus legatos eximie donatos in urbem dimisit, profectusque Pontigone III. kalendas Augusti venit Catalaunum, ibique usque ad idus ejusdem mensis imbecillitate valetudinis detentus est. Inde progressus Remos, cum in regiam villam pagi Laudunensis Silvacum pergeret, nuntium accepit de morte fratris Ludovici Germaniæ regis, qui Francofurti v. kalendas Septembris diem obierat. Concilii actis post episcopos subscripsere abbates, Hugo sancti Martini Turonensis, Albuſtus ex monasterio, quod Bethleem sive Ferrarias vocant, Hilduinus abbas, nempe Sithiensis, & bibliothecarius, Wlfardus Flaviniacensis, Gauzlenus abbas, Pratenſis videlicet, & archicancellarius.

LXXIII.
Carilocoensis
monasterii privilegium.
a. Labbe. to. 9.
conc. col. 1261.

Carilocoensis monasterio privilegium in eodem conventu concessum est, agente Ratberto Valentiniensi episcopo, qui una cum fratre suo Eduardo, recens mortuo, divino succensus amore, *per manus Gausmari abbatis, suorumque monachorum*, hoc monasterium fundaverat & construxerat in possessione propria, in pago Matiscensi, super fluvium, qui dicitur Scorvinus, haud procul a Ligeri. quem locum, quod fuerit minus gratus, Carilocum vocavit. Et ne forte bene cœpta minui, vel perturbari quolibet instinctu possent; patres synodi rogavit pius antistes, ut synodali privilegio, atque etiam imperiali præcepto munirentur. nempe ut is, dum viveret, Cariloci dispositionem per abbatem & monachos obtineret, eisque omnem, ut patrem decet, tuitionem ac sollicitudinem exhiberet: at post ejus obitum nulli propinquorum suorum, aut quibusvis aliis, ullam in eundem locum potestatem, vel dominationem usurpare fas esset: sed liceret sanctis monachis ejus loci normam suæ religionis, nullis obstantibus, exercere, & de rebus propriis, Domino, sanctisque martyribus Stephano & Fortunato concessis, expedita dominatione libere disponere, ut ab omnibus benedicatur Deus. Huic privilegio subscribunt octo metropolitani, Aurelianus Lugdunensis, Otrannus Viennensis, Hincmarus Remensis, Johannes Rotomagensis, Theodericus Vefontionensis, Rostagnus Arelatensis, Frotarius Bituricensis, Ansegisus Senonensis, præter Segaldum Turonensis ecclesiæ legatum. Ex episcopis illarum provinciarum subscribit e nostris Odo Bellovacensis, & forte Berardus Virdunensis, qui in Theologio monasterio decessit ac sepultus est. Abbatum pariter subscriptorum nomina pleraque corrupta sunt in editis. Primi leguntur absque locorum designatione *Grymphantus, Warno, Bego abbates*. Post eos *Gumertus* Corbeiensis monasterii abbas, *Bernardus* Sollemniacensis, *Carnulfus* Belli-loci monasterii abbas, quorum nomina in vulgatis concilii actis desiderantur. *Data kalendas Junias, indictione VIII. anno xxxiii. regni Karoli gloriosissimi augusti in Francia, & imperii ejus primo. Actum in Pontigono palatio.* Vitiolæ sunt in editis hæ chronicæ notæ, ubi pro *indictione octava*, legendum *nona*, & pro *anno xxxiii. regni Caroli*, legendum *xxxvi.* facili utrobique numerorum errore.

b. spicil. to. 12.
p. 261.
Abbatibus in hac
synodo.

LXXIV.
Diplomata pro
Bello-loco &
Sollemniaco.

Vitiata sunt etiam, ut jam dixi, abbatum pleraque nomina, quorum postremus Belli-loci abbas Gairulfus, seu Gayrulfus, laudatur in diplomate Caroli imperatoris, quo prædia quædam in villa pagi Lemovicensis Orbaciaco, in vicaria Exandoniensi, Belli-locensibus tunc largitus est *ad deprecationem Frotarii Bituricensis archiepiscopi, & Gayrulfi monasterii Belli-loci abbatis, quod est in honore beati Petri constructum, ubi requiescit corpus sancta Felicitatis martyris Christi, situm in pago Torinensi super fluvium Dordonia.* *Data III. idus Julii, indictione nona, anno xxxvi. regnante Karolo gloriosissimo imperatore, & in successione Lotharii anno vi. imperii autem anno primo. Actum Pontioni palatio imperiali.* ubi legendum *anno xxxvii. regni Caroli*, a vicesimo die Junii inchoato. Ibidem Bernardus Sollemniacensis abbas, qui & synodo interfuit ac subscripsit, a Carolo duas villas, Vosias & Ludiniacum, obtinuit. *Data XVII. kalendas Augustas, indictione vii. anno xxxvii. regnante Karolo gloriosissimo imperatore, & in successione Lotharii anno vi. imperii autem ejus anno primo. Actum Pontioni palatio imperiali.* Audacher notarius ad vicem Gozleni diploma recognovit.

LXXV.
Corbeie abba-
tes.

Mendosum est etiam nomen *Gumerti* abbatis Corbeiensis, cujus loco legendus videtur *Guntarius*, quem Trasulfo proxime successisse existimo. Odoni abbati in sedem Bellovacensem assumto subrogatus in vetustis ac novis indicibus legitur Angilbertus seu Engilbertus abbas, & post eum Trasulfus. Sic enim in veterrimo indice, cujus prima manus in Ratoldo abbate sub finem decimi sæculi desinit, ordi-
nantur

nantur post Odonem hujus sæculi Corbeientes abbates, eorumque obitus. *Angelbertus abbas nonis Februarii, Trasulfus abbas x. kalendas Januarii, Hildebertus abbas x. kalendas Martii, Guntharius abbas III. idus Julii, Heilo abbas XVI. kalendas Septembris, Franco abbas VIII. kalendas Martii.* At Angelbertum seu Engilbertum principatu Ludovici & Carolomanni fratrum abbatem fuisse constat ex ipsius verbis, quibus codicem sancti Augustini de Doctrina christiana Ludovico regi, Carolomanni fratri, nuncupavit, ut suo loco videbimus. Forte Angelbertus Odoni ad breve tempus suffectus, postea loco motus fuerit a Carolo rege, qui arbitrato suo abbates mutabat, dein restitutus tempore Ludovici & Carolomanni. Ut ut est, brevi post Odonem intervallo Corbeiam rexit Trasulfus; dein Hildebertus, & post eum Guntharius, cujus tempore Carolus Calvus ^a imperator Corbeia privilegia confirmavit anno sequenti, ut patet ex his chronicis notis: *Data IV. kalendas Aprilis, indictione x. domini Karoli imperatoris in Francia xxxvii. imperii ejus. anno secundo, atque in successione Lotharii anno VIII. Actum Compendio palatio imperiali.* In editis male insertum est inter pontifices, qui Corbeientia privilegia confirmarunt, Christophori nomen, qui fere anno tricesimo post mortem Caroli imperatoris Romanam sedem occupavit.

ANN. CHR.
875.

^a Spicil. to. 6.
p. 408.

Sic itaque instituenda videtur series Corbeientium abbatum post Odonem Paschasii Radberti successorem. Odonem creatum Bellovacorum episcopum excepit ad breve tempus Angelbertus abbas, anno ejus sæculi quinquagesimo-nono; dein Trasulfus, triennio post ab Hincmaro archiepiscopo missus ad Rothadum Sueffionum episcopum, ut eum a Romano itinere deterreret. Idem anno sequenti confirmationem privilegii Corbeientis a Nicolao papa obtinuit. Eo abbate Carlomannus subdiaconus, Caroli regis filius, in Corbeientem monasterium retrusus. *Trasulfo* ^b *Corbeientis* ejusque fratribus scripsisse dicitur Hincmarus archipræsul pro quodam fratre, qui temere abscesserat a monasterio, quem a rege receptum in gratiam præceperat idem pontifex ad monasterium quantocius reverti, regis mandato pacifice suscipiendum, donec ejus conversationis modus a rege & eodem episcopo tempore opportuno disponeretur. Sic Corbeientis monasterii res curabat Hincmarus, propterea quod illius loci privilegiis tutandis, Remensis archiepiscopus peculiari jure, invigilare deberet. Porro monachum illum, de quo hic agitur, unum puto esse ex duobus illis Corbeia monachis, quorum auxilio Carlomannus e monasterio ad Ludovicum Germaniæ regem confugit. quod si ita est, Trasulfus abbas pervenisse dicitur est minimum ad annum ejus sæculi septuagesimum-tertium, quo id contigit. Non diu post superstes fuit Trasulfus, cujus obitus in tabulis funerariis notatur x. kalendas Januarii, quo die fratres pastum de Ritholdi-monte habere debebant. Eo mortuo Corbeientibus scripsit Hincmarus ^c archipræsul, aut potius ad eorum litteras rescripsit, gratias agens pro impensa sibi ab eis benignitate, asserens se plurimum eorum orationibus confidere; monensque eos, ut quicumque ex ipsis *navem dominica gubernationis susceperint regendam, contra insurgentium tempestatum impetum impigra sollicitudine dirigere studeant, & ut in persecutione imminente paganorum, id est Nortmannorum, quacumque recedendum sit, a bono proposito non recedant.* Trasulfo mortuo; haud scio an loci regimen, repugnantibus monachis, resumere, an abbatem non electum, favente Hincmaro, obtrudere voluerit Odo episcopus Bellovacensis, ad quem idem Hincmarus scribit *de litteris* ^d *sibi ab eodem Odone missis, in quibus compererat insurgere quosdam monachos contra sacram auctoritatem, & de privilegiis Corbeientis monasterii.* Certe illo temporis intervallo Hustientem ecclesiam in Belgio, velut abbatiali jure, condidit idem Odo in fundo, quem Conradus comes paullo ante Corbeientibus donaverat. Sed tandem subrogatus est in locum Trasulfi Hildebertus, tum Guntharius, quorum brevis admodum præfectura fuit, suffecto paullo post Angelberto seu Engilberto, ut ex ejus verbis inferius probaturi sumus. *Gunthario abbati*, haud dubie Corbeienti, scribit ^e Hincmarus archiepiscopus, eumque valde reprehendit, quod quemdam irreligiosum monachum de proprio monasterio irreverenter proprio libitu recedere fecisset, ostendens id nefas esse ex auctoritate regulæ; monetque, ut cum missis regis perquiratur & comprehendatur, atque in monasterium reducatur, & in artificiosam custodiam retrudatur; ejusque culpas & errata sibi describi, ac descriptionem ipsam cum proprii episcopi litteris mitti curet Guntharius, ut secundum sacras regulas Hincmarus ipse

^b *Frod. lib. 3:*
c. 24.

^c *ibid.*

^d *ibid. c. 23.*

^e *ibid. c. 24.*

ANN. CHR.
876.

LXXVI.
S. Columbae
villa Peredus
data.

cum consilio coëpiscoporum de illo decernat. Hinc patet falli eos, qui Guntharii præfecturam differunt in annos octo vel novem, atque adeo post mortem Hincmari archiepiscopi, qui ejus sæculi anno octogesimo-secundo decessit.

Ex urbe Remorum Carolus Silvacum profectus est, dein Carisiacum, ubi Chunrado comiti, propinquitate sibi conjuncto, villam pagi Senonici, vocabulo Peredum, dono dedit. *Datum pridie nonas Septembris, indictione VIII. anno XXXVII. regni domini Karoli imperatoris in Francia, & in successione HLotharii VII. & imperii ejus I. Actum Carisiaco palatio.* Ejus rei præceptum Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit. Eamdem villam paullo post idem Chunradus, qui se comitem Vermeriensem dicit, in perpetuam elemosynam ecclesie domnae Columbae Senonensis contulit. *Datum apud Senonas, anno XXXIX. regni gloriosissimi Karoli imperatoris in Francia, & imperii III. XVII. kalend. Augusti,* ubi legendum *anno XXXVIII. regni, & imperii II.* nam Carolus annum sequentem, qui ejus imperii secundus erat, non excessit. Utraque litteras habes in Appendice hujus tomi.

LXXVII.
Ludovico rege
mortuo novæ
turbae.

Cum Remis Silvacum pergeret Carolus, nuntium accepit, fratrem suum Ludovicum Germaniæ regem v. kalendas Septembris Francofurti diem obiisse, postridie sepultum in monasterio Laureshamensi. Itaque prope Aquisgranum, dein Coloniæ contendit, ut partem Lotharii regni, quæ Ludovico quondam obtigerat, occuparet. Ludovicus ex Hemma regina, quæ paucis ante ipsum diebus Ratisponæ mortua, ibidemque in monasterio sancti Emmerammi humata fuerat, tres filios reliquit, Carlomanum, Ludovicum, & Carolum, qui postea Crassus dictus est. ex quibus Ludovicus, qui paternum funus curaverat, ubi patrum, paterni regni fines ingressum, castra ad Rhenum posuisse audivit, Francofurto copias movit, atque ad alteram Rheni ripam confedit. Mox jure primum, dein gratia per legatos petita, cum neutrum impetrasset, probationis modo rem tentare aggressus est, atque homines decem cum aqua calida, totidemque cum frigida; decemque alios cum ferro candenti ad judicium misit, hoc ritu probaturus, utri paterna illa regni Lothariani portio conveniret. qui omnes, re tentata, cum detrimentum nullum cepissent, tum Ludovicus, juris æquitate, & cælesti, ut sibi videbatur, judicio fretus, rem armis dirimere constituit, ac Rhenum copias occulte trajecit. quod ubi patruo compertum, mox hic Richildem imperatricem prægnantem per Hilduinum abbatem Sithiensem Heristallum misit; ipse vero contra nepotem hostili more perrexit, præmittens legatos, qui sicte amicam colloquium expeterent. quod cum Ludovicus approbasset; ille nepotis castra noctu adortus, fufus nihilo minus fugatusque est nonis Octobris, multis suorum cæsis, quibusdam etiam captis: ex quibus Ottulfus Trifassium episcopus, & Gauzlenus abbas Pratenfis numerantur ab annalista Bertipiano.

LXXVIII.
S. Dionysii de-
latio ob Nort-
mannos.

a *V. Will. lib. 2.*

c. 9.

b *Dudo lib. 2.*

Dum hæc ad Rhenum prope Andernacum geruntur, hac occasione usi Nortmanni, cum centum circiter navibus Sequanam ingressi, solitis prædationibus obviam quæque diripiunt. In transcursu Gemeticum veniunt, & corpus sacrae virginis Ameltrudæ, quod a Britannia asportasse dicuntur, in capella sancti Vedasti, quæ trans flumen est, super altare ponunt. quæ capella hætenus, ait Wilhelmus Gemeticensis monachus, illius virginis nomen retinet. Idem tradit Dudo sancti Quintini decanus, additque Rollonem, cum Gimégias venisset, vidissetque sancti Petri monasterium monasticis ædificiis adornatum, sanctum locum esse reputasse, ibique morari noluisse, sed ultra flumen ad capellam sancti Vedasti naves applicuisse. Nortmannorum accessu perterriti monachi Dionysiani, sacra beatissimorum Dionysii, Rustici & Eleutherii corpora e monumentis efferunt, & ad Superiorem-curtem*, quam eisdem Berta Magni Caroli filia, in pago Remensi ad Axonam contulerat, deducunt, atque in ecclesia sancti Martini deponunt. Interim Nortmanni irruunt in sancti Dionysii monasterium, quod tamen, non sine peculiari Dei auxilio, incrematum reliquerunt. Ibidem sacra corpora remanserunt saltem ad mensem Junium anni insequentis, quo tempore Gozboldus quidam, qui Carolum imperatorem Romam euntem comitaturus erat, una cum Gozboldo locum adiit, iter suum Deo per sanctos martyres commendaturus. Hæc scripta reliquit anonymus Dionysianus in libro tertio de miraculis sancti Dionysii, qui plurimam ibidem facta commemorat testis rerum oculatus, testes adducens præ aliis Haginonem diaconum, & Otrannum archicustodem sacrorum corporum, monachos Dionysianos

* *Conseureux.*

ad probanda illa miracula, quibus utitur ad revincendos eos, qui sanctum Dionysium suo tempore *Arcopagiten* agnoscere volebant. In his miraculis mentio fit de villa *Passionis* in pago Laudunensi, quæ erat de potestate sanctæ Maria Sueffionum; & de villa *Saidis*, sita in pago Vonciaco, quæ erat de potestate sancti Remigii Remorum inclyti pontificis. Idem etiam meminit *Blandiaci villa sancti Medardi subiecta potestati*. Ultimum miraculum ibidem accidit XVI. kalendas Octobris, cum nocte dominica nocturnale officium celebraretur.

Victus Carolus Duziacum venit, & conventum publicum Salmoniacum ad quintum-decimum diem post festum sancti Martini indixit, ibique quosdam homines ex parte regni Lotharii, quam frater suus Ludovicus obtinuerat, ad se post pugnam Andernacensem venientes, excepit, eisque quasdam abbatias dedit; quibusdam ex abbacia Marcianensi, quæ ad Scarpum in Belgio sita est, prædia in beneficium concessit, eosque a se dimisit. Inde contra Nortmannos, in Sequanam ingressos, proficiscens, in villa Vinzinnico*, qui locus est, ni fallor, prope Præmonstratum, in morbum periculosissimum incidit, ex quo tamen convaluit. Victo Carolo, Ludovici regis filii paternum inter se se regnum partiti sunt: ex quibus Ludovico Franconia, Turingia, Saxonia, Frisia, & pars regni Lothariani evenit; Carlomanno, Bajoaria, Pannonia, Caramtanum, Boëmia, & Moravia; Carolo Crasso, Alamannia & pars altera regni Lotharii. Post pugnam Andernacensem, cum Carolus in Elidione villa moraretur, Crassensis monasterii possessiones denuo confirmavit ad preces Songfredi seu Sunifredi abbatis. *Data VIII. kalendas Novembris, indictione decima, a Septembri inchoata, anno XXXVII. regni domni Karoli imperatoris in Francia, & imperii ejus primo. Actum Elidione villa*, qui locus est haud procul ab opido Trajecto ad Mosam, ubi Carolus VI. idus Octobris verfabatur. Hoc diploma, jam mendose editum, & Carolo Magno adscriptum, in appendice referre visum est ex chartario Crassensi.

Per idem tempus, ut in annalibus Pithœanis legitur, Frisiones occidentales, quos nunc Hollandos Septentrionales a situ regionis vocamus, cum Nortmannis dimicant, victores existunt, cunctosque thesauros, quos illi plurima loca spoliando congregaverant, inter se se dividunt. De hac victoria intelligendus videtur Bovo Corbeix-novæ abbas, ab Adamo^a relatus in hæc verba. *Nec incongruum videtur, ait Adamus, quoniam de persecutione diximus, quæ tunc late efferbuit in ecclesias, grande miraculum per merita sancti Rimberti Bremensis episcopi, Fresonibus ostensum tangere. quod scriptor gestorum ejus nescio cur præterierit: sed Bovo Corbiensis abbas, de sui temporis actis scribens, non reticuit, dicens. Cum modernis temporibus gravis barbarorum irruptio in omni pene Francorum regno immaniter debaccharetur, contigit eos divino judicio ad quemdam Fresia pagum devolvi, qui in remotis ac mari magno vicinis locis situs est. Norwide hunc appellant. quem subvertere aggressi sunt. Erat enim illic eo tempore venerabilis episcopus Rimbertus: cujus adhortationibus & doctrinis confortati & instructi christiani, cum hostibus sunt congressi, & prostraverunt ex eis centum millia trecentos septuaginta-septem, pluribus insuper, dum fuga præsidium quarunt, in transitu fluviorum necatis. Hac ille scripta reliquit, ait Adamus, cujus rei miraculo usque hodie merita sancti Rimberti penes Frisones egregia, & nomen ejus singulari quodam gentis colitur desiderio. adeo ut collis, in quo Sanctus oravit dum pugna fieret, perpetua castitis viriditate notetur.* Addit historia episcoporum Bremensium, lapidem in quo Rembertus genua flectens brachia posuit, juxta Oslingam vestigium ostendere. De hac victoria Frisonum agunt annales Fuldenses ad hunc annum, quo Frisiones, qui dicuntur occidentales, cum Nortmannis dimicantes, victores extitisse dicuntur. Porro ex Adami loco relato colligitur, Bovonem abbatem Corbeixensem, haud dubie primum, qui Remberto æqualis, octo dumtaxat annis ei supervixit, quoddam chronicum de sui temporis actis reliquisse, quod adhuc in tenebris latet. Is fratrum amator dicitur in chronico Saxonico, & Avonis abbatis successor ab anno ejus sæculi septuagesimo-nono. In veterrimis litaniis Arnulfi principatu conditis, *Bovoni abbati & congregationi sancti Stephani salus & vita optatur.* Schatenus Caroli Crassi imperatoris diploma refert, anno DCCC LXXXII. datum, quod pro confirmatione jurium & privilegiorum monasterii sui obtinuit reverentissimus Pупpo abbas, non alius a Bovone abbate, qui sextus Corbeix-novæ abbas fuit. Primus quippe fuit sanctus Adalhardus ab anno DCCC XXII.

Annal. Bened. Tom. III.

Bb ij

ANN. GHR.
876.

LXXIX.
Abbatie sæcularibus data.

* Visignicourt.

Ludovici regni
partitio.

Præceptum
pro Crassa.

LXXX:
Remberti opæ
Frisi Nortmannos vincunt.

^a Adam. c. 33.

^c Bovo abbas
Corbeix-novæ
^v æ, chronici
auctor.

^b Chron. Corb.
pag. 138.

Abbatum hujus loci series.

ANN. CHR.
376.

in annos quatuor : secundus Warinus per annos triginta : tertius Adalgarius per annos viginti, qui proinde hoc anno decessit : quartus Tanctmarus, vix mensibus octo : quintus Avo vix tribus annis, longiori vita dignus : cui sexto loco successit Bovo ejus nominis primus in annos undecim, successorem fortitus Gothescalcum seu Godescalcum, ut suis locis videbimus.

LXXXI.
Patriciacus
Floriaco datur.
* Perrey.
a Perard p. 22.

Principio hujus anni Eccardus seu Heccardus comes, cum conjugē sua Richilde, res suas, in pagis Augustodunensi, Matisconensi & Cabilonensi positas, id est in villa, quæ dicitur Patriciacus*, cum ecclesia sancti Petri, a confert ad monasterium sanctæ Mariæ & sancti Petri atque sancti Benedicti Floriacensis loci, ubi ipse sanctus Benedictus debito quiescit honore, & ubi præesse cognoscitur vir venerabilis abbas Theodbertus una cum plurima turba monachorum Domino famulantium : eumque locum eis concedit ad confugiū supradictorum monachorum faciendum causa insequentium paganorum, id est Nortmannorum, & ad stipendia fratrum, retento sibi usufructuario sub annuo censu duodecim denariorum, quos in festivitatem sancti Benedicti persolvere debebant. Data in mense Januario, anno primo imperii domini Karoli junioris. Hujus donationis causa veniens b idem Eccardus comes ad monaste-

b ibid. p. 23.

rium Floriacum die sabbati mensis Januarii, in ecclesia sanctæ Mariæ & sancti Benedicti constitutus, præsentibus tantum duobus vassallis suis, Otgario & Fulcoino, qui superioribus litteris primi subscripserunt, necnon venerabili ejusdem loci abbate Theoberto cum parte non modica monachorum ejusdem cœnobii. sed & vassallis abbatibus, & aliis nobilibus viris, Arnulfo, Theodulfo, Theotboldo, & Artmanno ipsius abbatis advocato, inter majus altare & sacratissimum patris Benedicti corpus, tradidit per manus jam dicti advocati Artmanni Deo & sanctæ Mariæ, sanctoque Petro apostolorum principi, atque sancto Benedicto, res suas in superiore charta nominatim expressas, maxime villam Patriciacum, quam a Ludovico c Pio, & a Pippino d ejus filio Aquitanæ rege, olim dono acceperat. Hæc villa ab amœno situ quondam Vallis-aurea dicta, posita est in pago Augustodunensi e ad Wldracam* amnem, habens ab oriente Parrulam* & Burbunciam* rivulos, quorum hic Parrula auctus, in Isum seu Esum* fluvium devolvitur.

c ibid. p. 24.
d ibid.

e ibid. p. 27.
* l'Ondracho.

* Le Perrier.

* Barbino.

* l'Aroux.

LXXXII.
Eccardi comitis
genus, &
testamentum.

f ibid. p. 25.

Genus suum & propaginem declarat Eccardus comes in suis de Patriciaco litteris, maxime in suo f testamento, in quo parentes suos Childebrannum & Donnannam nominat; fratres suos Theodericum & Bernardum, sororem Adanam; uxores duas, Albegundem & Richildem; filium Richardum: ubi etiam Gerberganam seu Gerbergam neptem memorat, & Guiniterium nepotem; duosque ejus filios, Winitarium & Theodericum. Alii Eccardi propinqui & cognati in eodem testamento exprimuntur. Adana, Eccardi germana, monacha erat Afrano, id est in sanctæ Faræ, monasterio: cui tum Bertradana seu Bertrada abbatissa præerat, laudata in testamento ipsius Eccardi, quod chronicis notis destitutum est. In primis donat Floriaco monasterio villam Patriciacum cum ecclesia sancti Petri, cunctisque ejus appendicibus, & quidquid Ludovicus imperator suo præcepto in eadem villa ipsi contulerat, præter Balgiacum, quod puellari monasterio sancti Andochii Augustodunensi dari jubet. Item quædam alia tribuit sanctæ Mariæ & sancto Benedicto, ad vestimenta fratrum; ut ex his ipsius & propinquorum suorum anniversarius dies singulis annis fiat. Ad hæc Abezzonum in basilica, qua dicitur Alba, donat Deo & sanctæ Mariæ, sanctoque Stephano, & sanctæ Faranæ seu Faræ, ac duo mansa in Longa-villa Afarana monasterio, id est sanctæ Faræ, ut ex ipso sit ei anniversarius, necnon Aldegundi & Adana, atque Bertradana abbatissa. Item sancto Martino Turonis, libras tres, crucem auream dono Richildis ex sua capella, aliaque plura legat. Præter ea sancto Martino Atrusiaco, id est in Trusiaco, crucem argenteam minorem cum ligno Domini & reliquiis, & de clavo, unde Dominus crucifixus fuit. Insu per Vallana seu Walæ episcopo Autifiodorensi legat libellum Isidori, & alium de vita sancti Gregorii & sancti Laurentii; Raganfredo episcopo Meldensi prognosticorum libros duos, & alium de agricultura; Enschise archiepiscopo, id est Ansegiso Senonensi, gesta Longobardorum, & chronici Gregorii Turonensis libros duos; Waltario episcopo Aurelianensi pacti Romani librum; Adanæ germanæ suæ sigillum de amethysto, cui homo insculptus est leonem interficiens; item psalterium minus, & libellum cum orationibus & psalmis; Bertradanæ abbatissæ evangelium theudiscum, & vitam sancti Antonii cum sigillo de berillo, cui serpens insculptus erat;

bibliothecam seu codicem bibliorum sanctæ Mariæ & sancto Benedicto Floriacensi; *Aroma*, id est Romæ, ad sanctum Petrum solidos ducentos. Alia denique legat Theoderico & Richardo filio suo, Terico filio Nivelongi, & Ademaro fratri ejus; Heccardo filio Heccardi, Theutberganz seu Theutbergæ uxori Lotharii regis, quæ proinde adhuc in vivis erat; seniori suo, forte Ludovico Balbo, aliisque. Hujus vero testamenti duo paria exempla confici jussit: quorum unum penes se retinuit; alterum Adanz germanæ suæ *Afrano* monasterio commendavit. Etsi vero hoc testamentum in chartario Patriciacensi, ex quo illud eruit Perardus, chronicis careat notis; non tamen ultra annum ejus sæculi septuagesimum-nonum rejici potest, quo anno vivere desiit Ansegisus archiepiscopus, cui quædam in hoc testamento legantur. In eodem obnixe rogat Eccardus, ut corpus ejus Floriaci ad sanctum Benedictum sepeliatur; & si quid obtiterit, ossa ejus, ubi opportunum fuerit, istuc transferantur. Non diu post conditum testamentum superstes fuit Eccardus comes, sepultus utique Floriaci, sicut vivens præceperat: cui posterius rude hoc epitaphium apposuerunt.

AN. CHR.
876.

*Hic princeps triplicis requiescit Acardus honoris,
Consulis arce tenens triplicati numinis omen.
Exegit meritis vivens caelestibus uti,
Laudes egregii sibi dum tulit helesymonis.
Ex quibus una tibi conceditur Aurea-vallis,
Quam cuncti dicunt vocitatam Patriciacum.
Huic, Benedicte pater, dilecto parce potenter,
Et largita tibi sibi corde repende fideli.
Nam bis septenas lustraverat Ari fenestras,
Dum tumulo corpus, calo tibi spiritus itur.*

quibus significatur, Eccardum seu Acardum obiisse quarto-decimo die, quam sol Arietis signum intraverat. Annum ejus obitus colligimus ex undecima charta tabularii Patriciacensis, data anno incarnationis octingentesimo octogesimo-quinto, in qua olim beata memoria Heccardus comes laudatur ob Patriciaci donationem Floriaco factam.

Post ejus obitum cella Patriciaci a Floriacensibus condita est, testante Aimoino ^a Floriacensi monacho in hæc verba. *Patriciacus dicitur villa, in Augustodunensi territorio regionis Burgundia sita. Hanc Echardus, comes Burgundionum ditissimus, sancto Benedicto & fratribus Floriacensis cœnobii ad stipendiarios quosdam sumtus benigna largitate contulit. quo defuncto, ac in Floriacensi monasterio juxta ecclesiam sanctæ Mariæ sepulto, in memorata possessione fratres habitationem sibi statuerunt: in qua etiam, delatis a Floriaco sancti patris Benedicti reliquiis, ecclesia in honore Dei ac gloriosa virginis Mariæ, simulque egregii ejus Confessoris constructa est, quam Christus Dominus meritis sanctæ suæ Genitricis, necnon dilecti famuli sui Benedicti, sapissime miraculis illustrem reddidit. ex quibus Aimoinus, & post eum Tortarius quædam commemorant. In his ^b mentio fit etiam de reliquiis beatissimorum confessorum Eucherii & Verani, necnon Cypriani, Sperati, ac Pantaleonis martyrum: quas, sicuti Aimoinus relatione seniorum suorum compertum habebat, quidam aliquando Lugdunensis antistes cuidam monacho hujus sanctæ congregationis contulerat, remuneranda sedulitatis gratia, quia liberalibus eum instruxisset litterarum studiis. quas ille, ut celebrior inde esset locus, in ejusdem Patriciacæ villa oratorio condidit. Hic Lugdunensis antistes non alius mihi videtur ab Aureliano, Athanacensis monasterii ante abbate & instauratore, qui reliquias quoque sanctorum martyrum Hilarii & Florentini Bonævallensibus nostris concessit ob reformatam Athanaci monasticam disciplinam. at quis fuerit ille Floriacensis monachus ad erudiendum Aurelianum missus, nobis incompertum. Hactenus subsistit Patriciacensis cella conventualis, Floriaco subiecta, sita in pago Carolensi ^{*}, qui pagus minor est pagi Augustodunensis. De Theoberto abbate, qui Bernardo hoc saltem anno successerat, & de villa Patriciaci plura inferius. ^c*

LXXXIII.
Patriciaci cella
condita.
^a Aimoin. lib.
2. de mirac. S.
Bened. c. 15.

^b ibid. n. 36.

^{*} le Charolais.
^c lib. 38. n. 97.
LXXXIV.
Hildegarii
Meldensis episcopi
obitus.

Hildegarius, ex monacho Dionysiano episcopus Meldensis, e vivis abierat ante concilium Pontigonense hoc anno habitum, cui Ragenfridus ejus successor inter-

B b iij

ANN. CHR.
876.

fuit ac subscripsit. Nihil de Hildegario nobis occurrit post concilium Silvanectense ante annos tres celebratum, cui hic præsens adfuit. In codice bibliothecæ Gemblacensis hæc de eo invenimus scriptum. *Anno dominica incarnationis octingentesimo sexagesimo-octavo, regni vero gloriosi regis Karoli vicesimo-octavo, indictione secunda, sub die quinto-decimo kalendarum Novembrium, convocavit Hildegarius episcopus concilium sacerdotum sua diœcesis apud ecclesiam sanctæ Celinia, in suburbio civitatis sitam: quibus, post multa salutifera admonitionis exhortamenta, etiam hæc capitula contulit observanda. Hæc vero sunt ipsamet capitula Theodulfi episcopi Aurelianensis, quæ Hildegarius suis sacerdotibus & clericis observanda proposuit. In capite decimo-nono de scholis ita habet. Si quis ex presbyteris voluerit nepotem suum, aut aliquem consanguineum ad scholam mittere, in ecclesiam sancti Stephani, aut sancti Martini, aut ceteris de his ecclesiis, qua nobis ad regendum concessa sunt, ei licentiam id faciendi concedimus.* Cathedralis est ecclesia sancti Stephani, sancti Martini vero parochialis. Hincmarus archiepiscopus libellum de iudicio aquæ-frigidæ ad eum scripsit. In necrologio Dionysiano *Hildegarius episcopus III. nonas Decembris obiisse dicitur.* Raganfredi seu Ragenfredi ejus successoris meminit Eccardus in suo testamento mox laudato.

LXXXV.
Hincmari
epistola ad Carolum de vita
S. Dionysii

Ad hunc annum referenda est Hincmari archiepiscopi ad Carolam imperatorem epistola de auctoritate vitæ ab Anastasio bibliothecario e græco in latinum translata, ad Areopagitæ titulum sancto Dionysio, Parisiorum primo episcopo, afferendum, quæ epistola, ob res historicas hujus temporis in ea contentas, huc integra referenda nobis visa est.

Domno glorioso Karolo imperatori augusto, Hincmarus nomine, non merito Remorum episcopus, ac plebis Dei famulus. Lecta beati Dionysii passione a Methodio, Constantinopolim Roma directo, græce dictata, & ab Anastasio, utriusque lingua perito & undecumque doctissimo, apostolica sedis bibliothecario, latine conscripta, sicut in præfatione sua narrat: recognovi his, quæ ibi scripta sunt, ea quæ in adolescentia legeram consonare, videlicet per quos & qualiter gesta martyrii beati Dionysii, sociorumque ejus ad Romanorum notitiam, indeque ad Græcorum pervenerint. Nam quando, Deo disponente, in Franconofurth palatio nati estis, Hucherto præcentori palatii episcopium Meldensis urbis commissum est: ubi, propter Hildarici episcopi ætatis prolixitatem & diurnam aegritudinem, quadam ad scientiam & religionem pertinentia, necnon & adificia, & cetera quaque necessaria neglecta invenit. Quapropter a familiari suo Bodone, clerico domni & nutritoris mei Hilduini abbatis, sacri palatii clericorum summi, quemdam clericum ipsius Bodonis propinquum, nomine Wandelmarum, qui cantilenam optime a Teutgaro magistro in sancti Dionysii monasterio didicit, ad erudiendos clericos suos obtinuit: cui abbatiolam sancti Sanctini in beneficium dedit. Idem autem Wandelmarus in loco sibi commisso quaterniunculos valde contritos, & quæ in eis scripta fuerant, pane deleta, de vita & actibus beati Sanctini reperit, quos ob familiaritatis notitiam, & quia me sciolum putabat, ad exhaurienda ea, quæ in eisdem quaterniunculis contineri videbantur, & ad transscribendum aperte in nova pergamenam mihi commisit, quod & studiose peregi, & mihi commendata commendanti restitui. Sed quia diu est, quod idem Wandelmarus, etiam ante obitum Hucherti, defunctus fuit, & sicut audivi, idem locus neglectus exstitit, ac demum in eadem urbe Nortmanni fuerant, & quadam incendio concremaverant, quadam vero pradantes diripuerant: nescio si ipsi quaterniunculi, vel eorum exemplaria in eadem urbe valeant reperiri. Propter ea eorum exemplarium, quod mihi retinui, vestro devoto & bono studio offerendum putavi: ut, si quæ sunt illorum reliquia, qui negabant dominum & patrem nostrum Dionysium esse Areopagitem, & a beato Paulo apostolo baptizatum, ac Atheniensem ordinatum episcopum, & in Gallias a sancto Clemente directum; ex his, quæ græca testificatio, & Romana sedis assertio, & Gallicana intimat contestatio, ratum & in hæc recognoscant, quod inde ante nos dictum est. Nam veritas, sæpius agitata, magis splendet in lucem.

Ex hac epistola colligitur, adhuc superfuisse reliquias controversiæ, a tempore Hilduini exortæ, (quod jam ex anonymo scriptore miraculorum sancti Dionysii superius observavimus) de areopagitismo ejusdem sancti Dionysii: cujus rei sententiam forte Methodius, Constantinopolim Roma directus, ad Græcos transtulerit. Optandum foret, ut ad hanc controversiam finiendam accuratior & melioris notæ

esset prædicta S. Sanctini vita, quæ a Surio vulgata est.

Ad hoc ipsum tempus revocanda videtur epistola ejusdem Hincmari, inscripta *Sigebodo* ^a *sacerdoti & præposito monasterii sanctimonialium Laudunensis ecclesie*, nempe parthenonis sanctæ Mariæ & sancti Johannis-Baptistæ, a sancta Salaberga conditi, *super interrogatione, qua requisierat ab eo, scilicet Hincmaro, qualiter oporteret eum agere de inquisitione sibi commissa in Auriniaco monacharum monasterio super abbatissa & præposito ipsius monasterii*. Hæc erat Ricoara abbatissa, favente præposito intrusa in regimen ejus monasterii, ut superius ^b vidimus. In responsione sua Hincmarus præcipit sibi afferri ejus loci privilegium, & assignari per certos testes accusationum capita, quæ in ipsam abbatissam & in præpositum afferebantur: *ut secundum sacras regulas, cum consilio cœpiscoporum & visitoris Laudunensis episcopi, quia tunc episcopus ibi non habebatur, inde Domino inspirante decernatur*. Id factum videtur ante ordinationem Hedenulfi episcopi, Hincmari Laudunensis successoris, de cujus electione decretum ^c cleri Laudunensis Hincmaro archiepiscopo, aliisque ejusdem diœceseos episcopis hoc anno inscriptum legitur v. kalendas Aprilis. Hedenulfus porro corpus sanctæ Benedictæ virginis & martyris, ejus loci patronæ, in ecclesiam sancti Petri hoc anno transtulisse dicitur.

Eadem fere turbæ tunc temporis fuere in Pictavensi sanctæ Crucis parthenone, occasione eligendæ abbatissæ, de cujus regulari ordinatione Hincmarus ^d scripsit ad Frotarium archiepiscopum Burdegalensem. Eidem ^e scripsit Carolus, necnon Erardo atque Angenoldo, quibus præcipit, ut ad prædictum monasterium pergant, regularem ibi electionem facturi. Forte pars monacharum Rotrudem abbatissam jam elegerat; sed cum aliæ repugnarent, jussit rex, ut, si cuncta concursio congregatio, vel pars, etsi minor, tamen melior eam elegisset, hæc abbatissa institueretur: si autem omnis congregatio eam abjecisset, & aliam eligeret, in ordine abbatissæ maneret, donec id regi renunciaretur; & tunc demum electa onus abbatissæ susciperet; & Odila, quæ forte ad id muneris Rotrudi opposita erat, ad suum monasterium reverteretur: primores vero clerici & vassalli ad reginam venirent, sub cujus defensione, post Dei & sanctorum ejus, consistere deberent. Scripsit etiam ea de re Hincmarus ^f archiepiscopus *Rotrudi Deo sacrata, & ceteris sororibus monasterii sanctæ Crucis & sanctæ Radegundis*; eas monens, ante omnia ut se se mutuo diligant, & in publico conventu privatisque colloquutionibus nihil acerbis aut rancoris significant; sed remittant omnes, si quas accepissent, offensas, nullamque de ulla sorore vindictam pro quovis dicto aut facto querant, memores regulæ, quam professæ erant, quæ propter scandalorum spinas, in monasteriis oriri solitas, orationem dominicam in matutinis & vespertinis officiis a priori, omnibus audientibus, recitari ^g præcipit. quo facto, ne ob earum discordiam, quod absit, regularis electio de suo monasterio pereat, advenit sese ad Dei voluntatem & regularis devotionis unanimitatem, & ad regularem normam se reducant & constringant; ac demum cum caritatis concordia in salubri electione concordent. Prævaluit tandem electio Rotrudis, quæ filia erat Caroli regis, quem mirum est eo usque devenisse, ut abjiciendæ filiæ libertatem illis sanctimonialibus relinqueret.

Quo anno Ludovicus rex Germaniæ obiit, eodem Wolo sancti Galli monachus cecidisse ab Hepidanno dicitur. Rem fusius narrat Ekkehardus in hunc modum. Erat tunc in monasterio sancti Galli monachus quidam admodum litteratus, cujusdam comitis, nempe Kiburgensis, filius, nomine Wolo, inquietus & vagus, qui nec verbis, nec verberibus coerceri poterat. Hac de re pro talis viri ingenio dolebant omnes, experti, apud se, ubi nulli nisi liberi admittebantur, nobiliores sæpius aberrasse. Forte Wolonis parentes in monasterium venerant, pro eo solliciti: quorum ille monitis præsentibus parumper flexus est, sed post eorum abitum ad ingenium rediit. Interim accidit, ut dæmon domno Notkero, vltro sancto, malam noctem ipsi, suisque minaretur. Fratribus proin admonitis ut sibi caverent, Wolo hæc ut anilia somnia irrisit. Ei nihilo minus ipso die interdictus e monasterio egressus. Cum vero sederet ille ad scribendum, forte desit in illud Matthæi, *incipiebat enim mori*. Ilico exsiliens, ceteris inclamantibus, Quo nunc Wolo, quo nunc? in campanile ecclesiæ ascendit, ut oculis, quia gressu non licuit, montes camposque circumspectans; animo suo vago satisfaceret. In ipso ascensu, cum

ANN. CHR.

876.

LXXXVI.

Hincmari
alia epistola de
Auriniaci re-
formatione.a *Frod. lib. 3.*

c. 25.

b *lib. 34.*

n. 79.

c *Sirm. to. 3.*
Conc. p. 430.

LXXXVII.

Turbæ Picta-
vis pro electio-
ne abbatissæ.d *Frod. lib. 3.*

c. 21.

e *ibid. c. 27.*f *ibid.*g *Reg. 5.*

Bened. c. 15.

LXXXVIII.

Wolonis mo-
nachi casus &
mors.

ANN. CHR.
876.

super altare virginum venisset, impulsu, ut creditum, satanæ, per laquear, fracta cervice, cecidit. Accurrentibus fratribus, & viaticum ei prope afferentibus, is confessione data communicavit. Denique cum ad domum infirmorum afferretur, dum ille sanctas virgines, vir alias continentissimus, auxilio suo devocaret; Notkerum, quem pro se etiam precari anxie petebat, manu stringens, emisit spiritum. Funus ejus & exsequias Notkerus curavit, semperque, quoad vixit, duo monachi officia pro eo persolvit. Hic finis fuit vagi illius & inquieti monachi, de cujus tamen æterna salute, quod in extremis erratorum ipsum vere pœnituisset, non dubia indicia data sunt.

LXXXIX.
Bertilonis ab-
batis benefacta
in S. Benignu.
a Perard. p.
151. & seqq.

Saro ejus
coadjutor.

b ibid.

Sancti Benigni Divionensi monasterio tum præerat Bertilo chorepiscopus & abbas, ejusque commodis pro modulo prospiciebat. Exemplo sunt variæ commutationes & emtiones, quas hoc tempore fecisse memoratur in chronico, & apud Perardum^a, ubi hac de re chartæ complures habentur, a Wilfardo monacho & levita scriptæ. Verum, cum Bertilo, chorepiscopus simul & abbas, utriusque officio non facile posset sufficere, maxime turbulentissimis illis temporibus, quibus ecclesiasticæ, uti & publicæ res, ob infestationem paganorum, in summa perturbatione erant; Isaaco Lingonensi episcopo visum est, ut Saronem ei socium & coadjutorem adjungeret ad regimen & curam animarum; ut, dum ille ecclesiasticis vacaret muniis, hic spiritali fratrum profectui invigilaret. Id factum opinor hoc anno, quo Fuscardus præpositus^b quoddam prædium in Aziriacensi territorio pagi Oscarenis confert *Domino sacrosancta ecclesia sancti Benigni, ubi Saron præesse videtur abbas, Bertiloque chorepiscopus. Actum Aziriaco villa publice.* Subscribunt post Fuscardum præpositum Helias abbas & diaconus, Hosbertus abbas, aliique sacerdotes, diaconi & subdiaconi, forte ecclesiæ sancti Stephani Divionensis.

ANN. CHR.
877.
X C.

Bertilonis obi-
tus.

Ingo abbas,
ejusque succes-
sor.

Caret notis chronicis hoc instrumentum: sed in aliud tempus differri vix potest ob mortem Bertilonis chorepiscopi & abbatis, quæ anno sequenti contigit. Id colligitur ex duabus chartis, quarum una, quæ est Bertæ comitissæ, Bertilone abbate data est *in mense Novembri, anno primo Ludovici regis*, cognomento Balbi, qui a mense Octobri ejus anni Carolo patri successerat: altera est Salamanni cujusdam, qui Ingoni abbati, Bertilonis successor, donat campum apud Aziriacum die veneris *in mense Maio, in anno primo regnante Karlomanno rege*, Ludovici Balbi filio ac successore post biennium non integrum. In necrologio Benigniano adscripta legitur *septimo kalendas Aprilis depositio domni Bertilonis chorepiscopi atque abbatis hujus loci.* Sepultus est in basilica Benigniana *inter sepulcra sanctorum*, ad introitum cryptæ sancti Benigni. Bertiloni mortuo Saro abbas non diu supervixit, aut certe mox secessit ad monasterium Pultariense, ubi & sepultus est. Anno millesimo quadregesimo quinto, cum Bertilonis sepulcrum, quod immensæ molis erat, ab aditu cryptæ sancti Benigni, cui impedimento erat, amovendum esset; aperto tumulo, ex quo mira odoris fragrantia emanasse traditur, repertum est ejus corpus *monachi habitu indutum, stola sacerdotali auro texta ornatum: caput vero ejus, quod ei abscisum fuerat, corpori adjunctum cum sanguine coagulato.* Unde conjectura est, caput ei a paganis seu Nortmannis amputatum fuisse. Saronis ejus coadjutoris obitus in eodem necrologio notatur VII. kalendas Martii, his verbis: *Depositio domni Saronis abbatis istius loci.*

c Spicil. 10.1.
p. 419.

Ingo seu Hingo, ejus successor, brevi tempore, scilicet triennio, locum rexit, *agri dominici cultor devotus.* nam pro modulo terrena commoda auxit; divinum vero cultum minime tepescere sivit. Quæ ejus tempore emta sunt vel commutata, paucis commemorat chronographus^c Benignianus. In his Deodatus quidam, vir nobilis, ad conversionem veniens, mansum apud Atteguas cum mancipiis dedit. In necrologio domestico assignatur XVI. kalendas Aprilis *depositio domni Ingonis abbatis.* Ejus successor Hildebrannus paucis post annis ad cæleste regnum migravit. Hi duo abbates pontificatu Geilonis Lingonensis episcopi exstiterunt. Hildebrannum excepit Godefridus tempore Theudebaldi episcopi: eoque mortuo, Walo abbas officium obtinuit. Uterque præfuit regnante Odone, quo tempore Richardus dux Burgundiæ mansum unum in Givriaco villa pagi Belnensis sancto Benigno restituit. cui rei præsentibus adfuerunt Theudebaldus episcopus, Girbaldus, Wido, & Radulfus comites, Madelgaudus Oscarensum vicecomes, & Guntrardus sancti Benigni

Benigni advocatus. *Actum Longo-vico, in mallo publico.* In necrologio sancti Benigni laudatur Walo abbas vi. nonas Martii. De Lanterio ejus successore infra.

Ubi convaluit Carolus, e villa Vinzinnico Carisiacum, dein Compendium venit. Dum Carisiaci versaretur, *Boso dux & missus Italia, sacrique palatii archiminister*, idemque Richildis augustæ germanus, ab eo obtinuit restitutionem quarundam villarum, quæ monasterio sancti Benigni abstractæ fuerant, nempe Longi-vici in pago Oscarensi, & Albinici in Portensi, quas Carolus sancto Benigno restitui præcepit. *Data VIII. idus Januarii, indictione x. anno xxxvii. regni domni Karoli imperatoris in Francia, & in successione Lotharii VII. & imperii ejus secundo.* *Actum Carisiaco palatio imperiali.* Hujus præcepti *Boso comes ambasciator*^b seu interventor fuisse dicitur: quod *Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit.* Idem quoque pleraque alia hujus anni diplomata recognovit. Erat is abbas Cormeriacensis. unde patet falli eos, qui ejus obitum longe ante hunc annum statuunt. Certe Carolus hoc anno Johanni papæ ad se obviam accedenti præmisit inter alios *Odacrum, secundi-scrinii notarium*, ex annalibus Bertinianis. De eo rursus plura inferius^c.

E regia villa Carisiaco imperator Compendium venit ante quadragesimam, quam ibidem atque adeo pascha celebravit. Illic cognominis ejus ex Richilde filius, recens natus, moritur, & ad monasterium sancti Dionysii sepeliendus deferretur. Interim Johannes papa exagitatus a Sarracenis, legatos ad Carolum duos misit, Petrum Forisempronii, & alterum Petrum Senogalliæ episcopos, orans, ut ad vindicandam, uti jurejurando promiserat, ab hostibus ecclesiam quantocius in Italiam armatus accederet. Carolus pontifici se non defuturum respondit, ubi res Francicas composuisset. quod in conventu per Junium mensem Compendii habito factum est. Paulo ante pascha, quod eo anno in septimum idus Aprilis incidit, silvam quamdam villæ Juviniaci in comitatu Tricassino, cum duobus mansis apud Leriicum contulit^d Cellensi monasterio sancti Petri & sancti Frodoberti *ad petitionem insignis ducis sui que ministerialis Bosonis*, qui omnia pro suo nutu disponebat. *Data quarto kalendas Aprilis, indictione x. anno xxxvii. regnante Karolo gloriosissimo rege, imperii vero secundo. Actum Compendio palatio.*

Idem imperator ad kalendas Maii insequentis episcopos Remensis provinciæ, aliarumque provinciarum Compendium convocavit, & ecclesiam, quam in eodem oratorio construxerat, (sic loquitur annalista Bertinianus) in sua & legatorum pontificiorum præsentia, ab eisdem episcopis in honorem beatæ Mariæ tertio nonas Maii consecrari curavit, eamque canonicis sæcularibus assignavit. Exstant in Spicilegii tomo decimo primigeniæ ejus basilicæ litteræ, ex vitiosis editæ membranis, quas ad authenticum exemplar emendatas in appendice hujus voluminis exhibere visum est. In his litteris ait Carolus, exemplo avi sui Caroli, qui capellam in palatio Aquensi in honorem beatæ Dei genitricis Mariæ condiderat, se quoque in palatio Compendio in ejusdem honorem monasterium, quod *regium* appellari placuit, a fundamentis extruxisse, ac donariis quam-plurimis ditasse, atque inibi clericos, numero centum, instituisse, qui pro felici ecclesiæ ac regni statu, pro genitoribus ac progenitoribus suis, pro se denique, conjuge & prole jugiter Domini misericordiam implorarent. Tum, enumeratis villis ac prædiis, eidem loco ab se concessis, hæc subdit. *Et quia præfatas res omnes ex fiscis nostris fuisse constat, volumus, pariterque jubemus, ut sub ea lege, qua res fisci nostri, jugiter mancant, atque sub eo mundeburde & defensione tueantur ac defendantur, & sub ea tuitione imperiali consistant, qua cænobia, Prumia scilicet, quod atavus noster Pippinus construxit, & monasterium sanctimonialium, Lauduno in honore sanctæ Mariæ constitutum, consistere noscuntur.* In fine mentionem facit privilegii, eidem loco a Johanne papa indulti, quod ipse imperiali edicto ac decreto confirmat. Adscriptum est cum minio, more Græcorum imperatorum, *signum Karoli gloriosissimi imperatoris augusti*; & post eum *signum HLudovici gloriosi regis* ejus filii, quod forte post patris mortem appositum est. *Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit. Data III. nonas Maii, indictione decima, anno xxxvii. regni domni Karoli imperatoris in Francia, & in successione Lotharii VII. & imperii secundo. Actum Compendio palatio imperiali.* His imperialibus litteris aureum sigillum appensum erat. Tabula altaris, non ex lapide, de more, sed ex ligno, instar Lateranensis, composita erat, haud dubie ex privilegio Johannis

Annal. Bened. Tom. III.

Cc

ANN. CHR.
877.
XCI.
S. Benigno
quædam villæ
restituta.
a Perard. p.
154.

b V. Diplom.
p. 540.
Audacher ab-
bas & regius
notarius.

c lib 38. n. r.
XCII.
Carolus Ro-
mam a papa
vocatus.

Ejus præcep-
tum pro Cella.
d Camuzat
fol. 21. verso.

XCIII.
Compendien-
sis basilicæ de-
dicatio.



ANN. CHR.
877.

XCIV.
SS. Cornelii,
Cypriani, &c.
ibidem resti-
quia.

a Bibl. Stein.
no. 2. p. 25.

papæ, cujus legati basilicæ Compendiæ dedicationi interfuerant. quod quidam non intelligentes, lapidem sacratum in medio tabulæ lignæ temere inferuerunt. In hanc basilicam ex urbe Roma translata sunt reliquiæ sancti Cornelii papæ & martyris, a quo nomen postea monasterio inditum est.

Hanc translationem Elinandus, & ex eo Albericus factam dicit anno M LXXIII. sed quo ex loco, neuter dicit. Addunt domesticæ tabulæ, cum vulgato Adone, reliquias S. Cypriani, simulque SS. martyrum Sperati & Pantaleonis, quæ ex Africa tempore Caroli Magni Arelate, teste Adone, indeque Lugdunum advectæ fuerant. Certe SS. Cornelii & Cypriani reliquiæ in una pretiosa capsâ in Compendiensi ecclesia, ibidemque in duabus thecis sanctorum Sperati & Pantaleonis reliquiæ asservantur. In martyrologio manuscripto notatur idibus Martii *apud Compendium susceptio beatorum martyrum Cornelii & Cypriani*; iisdemque verbis in libro consuetudinum ejus loci. Compendiensem porro ecclesiam non modo sanctissimæ Dei genitrici Mariæ, quæ antiquior patrona erat, verum etiam sanctis martyribus Cornelio & Cypriano dedicatam fuisse, etsi primarium Caroli Calvi diploma diserte non exprimit, testatur nihilo minus authentica Caroli Simplicis præceptio de capella sanctæ Walburgis, statuentis, *ut eadem capella sit subjecta sanctæ Dei genitrici Mariæ, beatisque martyribus Cornelio ac Cypriano ad Compendiense cænobium. Data IIII. kal. Maii, indictione VI. anno XXVI. regnante Karolo rege glorioso, redintegrante XXI. largiore vero hereditate indepta VII. id est anno Christi DCCCC. XVIII. Actum Attiniaco feliciter*, cui loco proxima est villa sanctæ Walburgis. Idem quoque legitur in primario exemplari Ludovici Transmarini, apud quem *fratres Compendiæ cænobii conquesti dicuntur de Rothado Meldensium episcopo, ejusdem loci præposito, cujusdam terræ in vasore, qua ibidem alma Dei genitrici & intemerata virgini Mariæ & pretiosissimis martyribus Cornelio ac Cypriano, ad opus fratrum ibidem deservientium, a progenitoribus, inquit, nostris fuit concessa*. Neque illud insuper habendum, quod in tomo secundo^a bibliothecæ ecclesiasticæ Steinwchii legitur, responso-rium CIVES APOSTOLORUM occasione translationis corporum sanctorum Cornelii & Cypriani apud Compendium compositum fuisse. Nec obstat, quod unius sancti Cornelii mentio fieri dicatur, cum Remos anno M XLIX. delatum est corpus sancti martyris Cornelii, ex Anselmo monacho in libro de dedicatione ecclesiæ sancti Remigii. nam paullo superius idem auctor ait, sanctum martyrem Cornelium cum aliis sanctorum pignoribus a Compendiensibus clericis delatum fuisse, & a Leone IX. intra ecclesiam sancti Remigii susceptum. Compendiose itaque locutus est in priori loco Anselmus, ubi solius sancti Cornelii corporis meminit, cum ad modum, quo nunc sancti Cornelii monasterium & ecclesia vulgo dicitur, tametsi ecclesia illa sanctis Cornelio & Cypriano dicata sit. Plures aliæ ibidem insignes reliquiæ habentur ex dono Caroli Calvi, in primis sudarium, quo Christi Domini caput in monumento involutum fuisse creditur; necnon velum sanctissimæ Virginis. ad quod sudarium venerandum beatus Simon Crispiacensis comes sæculo undecimo accessisse traditur, cum scilicet sacrum illud sudarium transferretur in auream capsam, quam Mathildis Anglorum regina, Willelmi Conquæstoris conjux, donaverat, in quo illud hodie quoque religiose asservatur.

Præter alia cimelia, idem quoque Carolus insigne diptychum seu tabulas consulares eburneas eidem ecclesiæ contulit, ibidem hætenus asservatas, cum inscriptione, quæ hoc diptychum Senatui olim oblatum fuisse docet a Philoxeno consule orientali anno Christi D XXV. sic enim habet: FL. THEODORUS FILOXENUS SOTERICUS FILOXENUS VIR ILLUST. COM. DOMEST. EX MAGISTRO M. PER THRACIA ET CONS. ORDINAR.

Ἰστὶ τὸ δῶρον τῆ σοφῆ γερουσίᾳ
Ἰππῶτος ὑπάρχων ἀρεσφύεω Φιλόξενος.

Docto catoque munus hoc senatus
Consul creatus offero Philoxenus.

b Sirm. in
Sidon. lib. 1.
ep. 6.

Ita vertit eximius Sirmundus in notis secundis^b ad Sidonium, ubi hujus diptychi breve specimen in æs incidi curavit, quod majori volumine hic repræsentare visum est. ubi excusandus scalptoris error, qui averfam operculi eburnei partem

ΥΠΑ ΤΟΟ

ΥΠΑΡΙ ΧΥΝ

COM · DOMES I ·
EX MACISIROM ·
PERTHRACIA ·
ET CONSUL ·
ORDINAR

ΠΡΟΟ ΦΕΡΩ

ΦΙΛΟ ΖΕΝΟΟ

ΤΟΥ ΤΙΤΟ

ΔΩ ΠΡΟΝ

THEODORVS ·
FILOXENVS ·
SOTERICVS ·
FILOXENVS ·
VIRILLVST

ΤΗΙ ΣΟΦΗ

ΕΡΟΥ ΚΙΑ

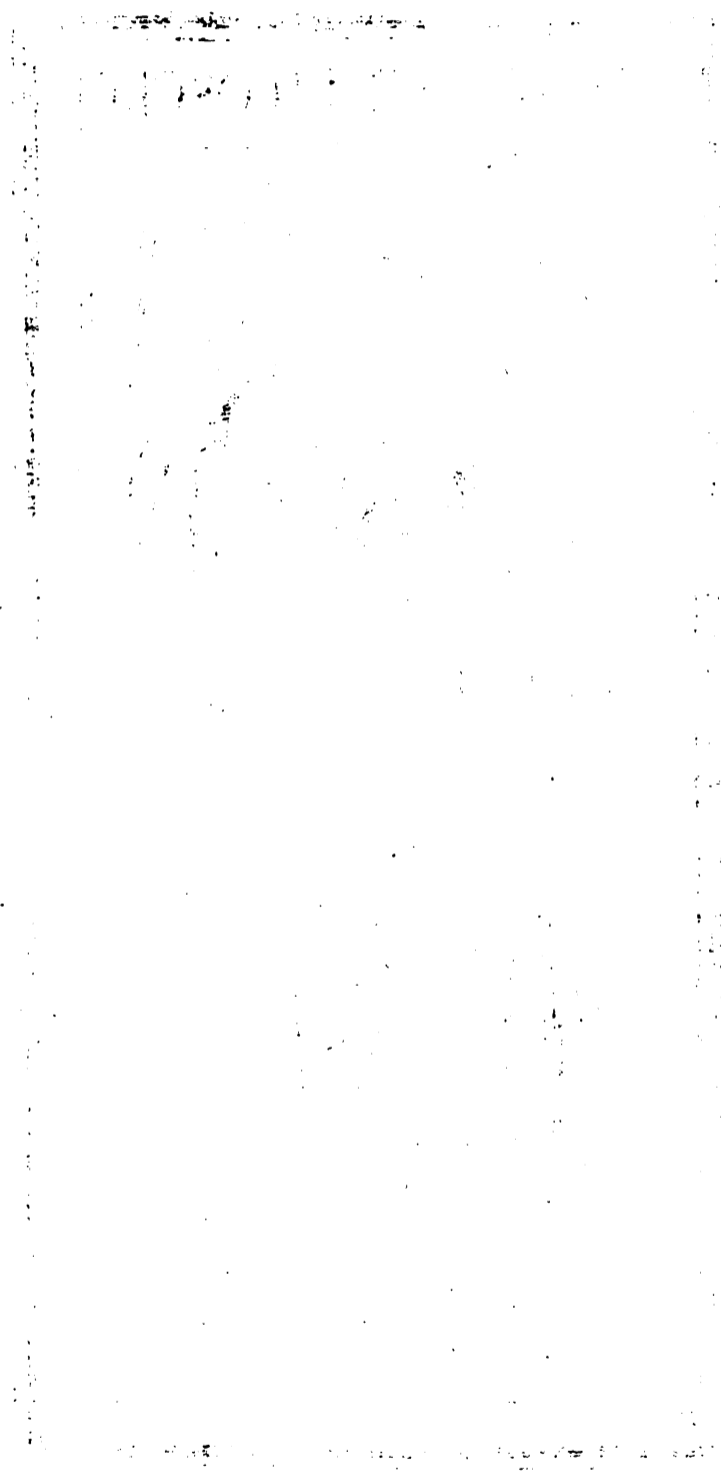
D. Io. Bapt. Martini. Pinxit.

FELICIS VCOMAC MAG



UTRQ. MIL. PATR. ET COSORD





primo loco posuit. Huic Compendiensi diptycho alterum adjunctum est, quod in collegiata ecclesia sancti Juniani Comodoliacensi apud Lemovices asservatur.

Philoxenus dextra sportulas gerit, continentes sollemnia munera, quæ spargi, aut mitti solebant in auspiciis consulatus, aliorumque magistratuum: sinistra baculum consularem: in quo id singulare, quod loco aquilæ, ejusmodi baculis superimponi solitæ, caput hominis præfert, ipsius Philoxeni an Justini imperatoris, cujus anno octavo Philoxenus cum Anicio-Probo juniore consul erat. De aliis consulum ornamentis & notis legenda erudita Cangii dissertatio de inferioribus ævi numismatibus, quæ tomo tertio Glossarii Latini subjecta est.

Alterum diptychum Comodoliacense exhibet duplicem Flavii Felicis consulis effigiem, forte ejus, qui cum Secundino consulatum gessit anno D XI. idemque *comes ac magister utriusque militia, patricius & consul ordinarius*, ut inscriptio præfert. Ejus habitus ab alio, ut videre licet, paullulum diversus. His obiter expositis, rerum nostrarum seriem persequor.

Carolus kalendis Julii placitum generale Carisiaci ad Isaram habuit, in quo multa de constituendo in sua absentia regni statu præclare instituta sunt. Primum, ut monasterium beatæ Mariæ apud Compendium, recens ab se exstructum, a filio suo Ludovico & fidelibus suis eo, quo cœperat, modo honoraretur. Quod si ipsum in Romano itinere mori contingeret, ut libri thesauri sui *inter sanctum Dionysium & sanctam Mariam in Compendio*, & filium suum disperiantur per eleemosynarios suos, scilicet Hinemarum archiepiscopum, Odonem episcopum, Gauzlinum abbatem, Arnulfum comitem, aliosque. Interim castellum sancti Dionysii & Compendii jam inchoatum perfici jubet. Dein, si abbas vel abbatissa obiisset, ut episcopus, in cujus parochia monasterium situm esset, una cum comite illud custodiret, donec de eo ipse statuisset; nec quisquam, iis mortuis, res monasteriorum diriperet. Ad hæc episcopos, abbates & comites, qui filio suo adhærere deberent, designavit, alios atque alios pro varia, ubi versaretur ejus filius, regione. Si ad Sequanam, ei assidue adesse jubet ex episcopis Ingilwinum Parisiensem, aut Reinelmum Tornacensem, vel Odonem Bellovacensem; ex abbatibus Welfonem incerti loci, Gauzlinum Parisiensem sancti Vincentii & sancti Germani, & Folconem Sithiensem, qui Hilduino hoc anno successerat. Si ultra Sequanam, Hugonem abbatem sancti Martini cum aliis. Cetera prætereo, utpote ab instituto nostro aliena.

Rebus ita dispositis, Carolus e Carisiaco reversus Compendium, inde per urbem Sueffionas ad Remorum civitatem pergit; sicque per Catalaunos & Pontigonem, atque Lingones cum uxore sua iter in Italiam instituit. Exstat in tabulario Fabariensi apud Helvetos diploma ejusdem imperatoris, Vitali abbati apud *Bitislaam* indultum x. kalendas Junii; indictione x. imperii ejus anno secundo, quo diplomate antecessorum suorum privilegia omnia confirmantur. Pontigone versabatur Carolus iv. idus Julii, ubi commutationem quamdam, factam inter canonicos Martinianos & monachos sancti Martini Æduenses, rogatu Hugonis abbatis propinqui sui, Conradi quondam comitis filii, comprobavit. Tunc Martiniani canonici, ob metum Nortmannorum, cum corpore sui patroni residebant in Capleiensis * cella parochiæ Autisiodorensis. His visum erat res quasdam permutare cum Arnulfo abbate cœnobii sancti Martini, siti in suburbio Æduensi, eo pacto, ut Hugo abbas cum canonicis suis quasdam res suas, quas in pago Avalensi, vicaria Ilimacensi, in loco, qui dicitur Goilis, possidebant, domno Arnulfo quondam venerabili abbati & monachis prædicti cœnobii cederent: hi vero contra mansum unum & prædia quædam in Sidriaco villa pagi Tornodorensis iisdem canonicis darent. Hæc vero permutatio a Carolo confirmata est imperiali præcepto, ita ut Hugo abbas & canonici sancti Martini Capleiensis rebus sibi concessis libere utantur: *similiter & venerabilis Badilo*, qui tunc cœnobii sancti Martini abbas erat, ejusque monachi. Eodem præcepto idem indultum est sanctimonialibus monasterii sancti Juliani Autisiodorensis, quæ etiam quamdam commutationem cum iisdem canonicis fecerant, prout in appendice nostra fusius leges, ubi hoc præceptum integrum referemus, quod *Audacher notarius ad vicem Gosleni archicancellarii recognovit. Data iv. idus Julii, indictione x. anno xxxviii. regni domni Karoli imperatoris in Francia, & imperii ejus secundo. Actum Pontione palatio imperiali.* Ibidem ipso die confirmata est permutatio

Annal Bened. Tom. III.

C c ij

ANN. CHR.
877.

XCV.
Capitula Carisiaci.

XCVI.
Fabariæ privilegia confirmata.

Commutatio inter S. Martinianos & monachos S. Martini.

* de Chably.

ANN. CHR.
377.

facta cum sanctimonialibus sancti Juliani, & quidem peculiari diplomate, cujus authenticum in archivo Martiniano vidimus. Porro cellam Capleiam, in pago Tornodorense ad fluvium Sedenæ sitam, & in honorem sancti Lupi confessoris primum dedicatam, idem Carolus Martinianis canonicis ad preces Hugonis abbatis paullo ante contulerat, ut legimus in regio præcepto, quod datum est *in monasterio sancti Germani Autisiodorensis ducatus* anno regni ejus vicesimo-octavo, indictione prima. Arnulfo abbate sancti Martini Aduensis, coacta dicitur anno sequenti Augustoduni synodus episcoporum, in qua, procurante Ludovico Balbo, monasterii juribus ac bonis provisum est.

XCVII.
S. Dionysio
restitutio facta.
a Doublet p.
807.

Cum Lingonas adventasset Carolus, ad eum accessit Franco præpositus ex cœnobio sancti Dionysii, petiitque, ut quarundam rerum, monasterio suo a fisci ministris ablatarum, quas olim femina quædam Deo sacrata, nomine Aglena, eidem in pago Barrensi super fluvium Albam in villa Cerecio seu Sopino-robore contulerat, restitutio fieret. Annuit imperator ea conditione, ut fratres singulis annis post diem tricesimum obitus sui generalem ex prædictis rebus refectioem accipiant. *Data XII. kalendas Augusti, indictione decima, anno tricesimo-octavo regni Karoli gloriosi imperatoris augusti in Francia, & imperii ejus secundo. Actum Lingonis civitate.*

XCVIII.
Magnilocensis
& Calmelia-
censis abbatia-
rum libertas
asserta.

Per id tempus Agilmarus Arvernensis antistes Magnilocensem sancti Sebastiani abbatiam, & Guido Vallavensis Calmeliacensem sancti Theotfredi, ecclesiæ suæ subijcere moliebantur, idque apud Carolum accepta præceptione obtinuerant. Adversus hanc subjectionem reclamarunt abbates cum monachis, Heirardus scilicet Magnilocensis, & Rostagnus Calmeliacensis, suasque hac de re querelas exposuere Carolo in Italiam proficiscenti, quem ejus rei causa Monasterioli ad Sagonam seu Ararim adierunt, allatis tam Ludovici Pii ejus genitoris, quam ipsiusmet Caroli præceptis, quibus utrumque monasterium immunitate & tuitione regia donatum erat. Hæc præcepta Frotario, Bituricensi tum archiepiscopo, examinanda tradita sunt, quibus probatis, utramque abbatiam ab episcopali dominatione denuo exemit imperator, ac liberam utrique abbatis electionem concessit. *Data kalendis Augusti, indictione x. anno xxxviii. regni domni Caroli imperatoris in Francia, & imperii ejus anno secundo. Actum Monasteriolo super fluvium Segonnam.* Ita legitur in Magnilocensi præcepto, quod Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit. Calmeliacensem Frotarius ipse iisdem anno, indictione ac die scripsisse dicitur, *actum* itidem *Monasteriolo* absque addito. Eadem sunt chronica notæ præcepti, quo Carolus Miliciacum villam pagi Cabilonensis donat ecclesiæ Martinianæ, data fratribus sancti Martini facultate ædificandi ibidem monasterii. *Actum Monasteriolo, de quo supra.*

XCIX.
Caroli extrema
facta & mors.
b Perard pag.
154.

Alpes demum prætergressus Carolus, Vercellas pervenit sub initium mensis Septembris: ubi Johannem pontificem obvium habuit, & cuidam fidei suo, Baldrico nomine, res quasdam in pago Tornodorense concessit. Hujus donationis charta exstat apud b Perardum, *data v. idus Septembris, indictione x. anno xxxviii. regni domni Caroli imperatoris in Francia, & imperii ejus anno secundo. Actum Vercellis civitate.* Vercellis congressi pontifex & imperator, una Papiam processerunt. Gravia dein Sarracenicæ belli propulsandi consilia interrupit Carlomannus Bajoariæ rex, qui, quod pater Ludovicus tentaverat, perfecturum se arbitratus, occupandi imperii causa in Italiam cum maximo armatorum numero descendebat. Hoc nuntio perterriti Johannes & Carolus, Dertonam se contulerunt: ubi Richildis augusta a pontifice coronata est. Mox Carolus, nihilo tutior a Carlomanni consiliis, Richildem cum thesauro domum remisit: neque ita multo post ipse subsecutus est, ubi proceres suos, quos acciverat, seditione conflata venire nolle; Carlomannum vero brevi adfuturum, sed falso, accepit. Eandem ob causam pontifex urbem petiit, cruce ingentis pretii ab eo donatus. Vix Alpes attigerat imperator, cum eum repentina febris invasit, cui sanandæ mortiferum pulverem a Sedechia medico, improbo Judæo, accepit: tumque Cinisio monte transscenso, ubi ad locum, qui *Brios* dicitur, venit, ingravescentis morbi & veneni violentia conflictatus, Richildem, quæ in urbe Maurienna erat, accivit, eaque præsentem pridie nonas Octobris animam efflavit. Corpus ejus, extractis visceribus, vino & aromatibus conditum, loculo impositum, ut ad monasterium sancti Dionysii, ubi se humari præce-

perat, deferretur: sed ob foetorem doliolo, interius exteriusque pice obducto, & coriis involuto, inclusum, cum nihilo minus ob intolerabilem foetorem ulterius gestari non posset, in cella quadam monachorum Lugdunensis pagi, quæ *Nantoadis* seu Nantua dicitur, depositum sepultumque est ad septem annos. quibus exactis; ejus ossa in Dionysianam basilicam, procurante Gualtero abbate, translata sunt, & in choro monachorum, ante altare sanctæ Trinitatis, uti vivens constituerat, humata. Visitur ipso in loco ejus monumentum ex ære, a posteris positum, & super quatuor columnellas erectum, respersumque liliis, cum ærea itidem Caroli effigie coronata, sceptrum & globum gestantis, ad cujus pedes exstat leonis effigies, his versibus in circuitu appositis.

*Imperio Carolus Calvus, regnoque potitus
Gallorum, jacet hac sub brevitate situs.
Plurima cum villis, cum clavo, cumque corona,
Ecclesie vivus huic dedit ille bona.
Multis ablati, nobis fuit hic reparator
Sequanii fluvii, Ruolique dator.*

Viderat hoc mausoleum Richerius * Senoniensis ante annos quadringentos, *ancum fusile, longitudine octo pedum, latitudine vero trium, super quod sculptus est leo ad magnitudinem sarcophagi. quod & ego, inquit, propriis oculis vidi.* Sed, si non fallit hic auctor, hoc monumentum loco motum erat, *positum a tergo altaris martyrum beati Dionysii & sociorum ejus.* De cetero fabulas narrat iste auctor, qui tamen haud sine fundamento ait, Carolum, domesticis in fratres bellis occupatum, cum ei ad conducendos milites facultas non suppeteret, *decimas ecclesiarum* militibus pro donativo jure hereditario distribuisse, quas Richerii ipsius tempore adhuc obtinebant. Carolo tribuitur *renovatio imperii Roma & Franco.* sic enim legebatur ^b in averfa parte bullæ ejus aureæ, quæ olim appendebat imperiali ejus diplomati pro constitutione ecclesiæ Compendiensis. Unde suspicari licet, bullas illas plumbeas, in quibus *renovatio Romani imperii* Carolo imperatori tribuitur, Calvo assignandas esse, aut certe Crasso, qualis est ea, quam in Supplemento librorum de re diplomatica cum aliis exhibuimus. Quamquam in quadam charta ecclesiæ Viennensis, data *Barnardo vocato archiepiscopo* eodem elogio afficitur Carolus Magnus, *in anno XII. renovans imperium*, quod elogium aliis etiam imperatoribus indifferenter tribuitur. Ceterum nullus regum nostrorum plura bella gessit, quam Calvus, sed pauca feliciter absolvit. Nullus plura diplomata ecclesiis ac monasteriis concessit. Hic pietatis haud expers, strenuitate quam prudentia major, græcanicæ gloriæ, & prolatandæ dominationis avidissimus.

Frequens erat in monasterio sancti Dionysii, in quo educatus fuerat puer, ob idque optime affectus in sanctum locum, cujus abbatiam sibi post mortem Ludovici abbatis ad decem annos retinuit, ut ex ea impensis regiis in illis temporum angustiis sufficeret. Eo mortuo, abbatiam obtinuit Gozlinus jam Pratenfis abbas, atque Ludovici germanus; & post eum Ebulus seu Ebolus, utramque itidem abbatiam obtinuit. His succedere Rotbertus Franciæ dux, Odonis regis frater, & in regno successor; Hugo Magnus ejus filius, ac demum Hugo Capetus, qui ad regnum provectus, Dionysiano, ceterisque monasteriis abbates regulares tandem restituit. Sub illis sæcularibus abbatibus res monachorum ac monasticam disciplinam procurabant decanus, præpositus, & thesaurarius, penes quos summa rerum erat secundum abbates. Hoc tempore Franco præpositus erat Dionysiani monasterii, Deodatus thesaurarius, & post eum Meinardus: at decani nomen ignoratur. Porro locum Carolus infinitis donariis, sanctorumque reliquiis, in primis clavo dominico, ac corona sua imperiali locupletavit. quæ ut omnibus unoquoque anno sollempniter ostenderentur, frequentes nundinas (Indictum vocant) mense Junio post festum sancti Barnabæ apostoli instituit. In altari sanctæ Trinitatis, parvum altare quadratum quatuor pedum, ex porphyretico lapide posuit, in eoque tria sanctorum brachia collocavit, nempe Jacobi apostoli, fratris Domini in medio, sancti Stephani martyris a dextris, & sancti Vincentii a sinistris: ob quæ sanctæ Trinitatis nomen huic altari indictum fuisse veteris chronographus gallicus tradit, matutinale alias

Cc iij

ANN. CHR.
877.a Spicil. 10.3.
p. 352.b Diplom. pag.
138.C.
Dionysiani
abbates.

appellatum, propterea quod missa matutinalis in eo quotidie celebraretur: ANN. CHR. Caroli pietatem, sed maxime studium in litteras ac litteratos prædicat Hericus monachus Autisiodorensis in præfatione ad libros metricos de vita sancti Germani episcopi patroni sui, quos instinctu Lotharii abbatis, Caroli filii, olim scribere aggressus erat, sed post ejus mortem *immortalibus sceptris prædestinato, regumque omnium præcellentissimo Carolo, perpetuo triumphatori ac semper augusto*, nuncupavit hoc anno, ut Sigebertus testatur, aut certe præcedente. Præclara sunt quæ de eo scribit Hericus. *Multa sunt, inquit, tua monumenta clementia, multa symbola pietatis. Illud vel maxime tibi aeternam parat memoriam, quod famatissimi avi tui Caroli studium erga immortales disciplinas non modo ex aquo representas, verum etiam incomparabili fervore transcendis: dum, quod ille sopitis eduxit cineribus, tu fomento multiplici, tum beneficiorum, tum auctoritatis, usquequaque provehis.* Deinde cum laudat, quod, sicubi terrarum florent magistri artium, hos ad publicam eruditionem undequaque conducatur; & quod nequidem bellorum tempore in eo deferbuerit hic litterarum ardor & amor, *ita ut merito vocisetur schola palatium, cujus apex non minus scholaribus, quam militaribus consuescit quotidie disciplinis.* tum concludit Hericus: *Quidquid igitur littera possunt, quidquid assequuntur ingenia, tibi debent.* In fine idem auctor ait, confectum opus in publicum edere diu sibi displicuisse, quod, Lothario abbate suo mortuo, non satis animo deliberasset cui illud speciatim destinaret. Tandem vero diu cunctanti, inquit ille, *tu cesar præcellentissime, tu, inquam, intestata prolis heres proximus occurristi: ejus bona ad te lege redierunt. His animo subductis, ausus sum hoc litterarum ad tuam majestatem præmittere, qua sequentis operis continentiam, præstruendo rationis ordine, commendarent.* Ceterum Caroli pietatem commendant, ut jam dixi, varia ejus diplomata, ecclesiis ac monasteriis concessa, quot & quanta nullus aliorum regum indulgit; variaque dona ecclesiis collata: in quibus præter ea, quæ superius commemoravimus, sancto Benedicto, seu Floriacensi monasterio concessit *sacerdotale indumentum, quod ex capella fratris sui Lotharii abstulerat, dum ex bello reverteretur Fontanetico; necnon duo vasa aurea pretiosissima, cum evangelii textu, subtili operis diversitate fabricato, teste Adelerio ejus loci monacho, qui ait, Carolum nemini prisorum regum imparem visum fuisse in omni sancta religione.*

Ejus dona S. Benedicto.

CII. Ludovici Balbi coronatio.

Audita morte Caroli parentis, Ludovicus, cognomento Balbus, Compendii cum Richilde noverca pridie kalendas Decembris convenit, atque ab ea regia insignia accepit, ac paullo post magno episcoporum, procerumque consensu rex ab Hincmaro archiepiscopo vi. idus Decembris inauguratus est. Inde, acceptis sollempnibus omnium sacramentis, factaque promissione, *se omnibus ordinibus, episcoporum videlicet, sacerdotum, monachorum, canonicorum, atque sanctimonialium, regulas a patribus conscriptas, ex eo tempore in futurum ex integro servaturum;* in monasterium sancti Medardi prope Suesionas accessit, ubi natale Domini, indeque pascha in monasterio sancti Dionysii celebravit. Initio ejus regni Hincmarus præclara novo regi dedit monita ex libro maxime sancti Adalhardi Corbeie abbatis de ordine palatii.

CIII. Richildis augustæ prava facta Auriniaci.

a Prod. lib. 3. c. 27.

Post mortem imperatoris Richildis augusta velamentis viduitatis accepit, sed non ea, qua decuit, modestia illud ornavit. In primis illud indecorum & iniquum perpetravit, quod regularem abbatissam Auriniacensis in pago Laudunensi monasterii ejecerit, & accepta pecunia neophytam quamdam in ejus locum intruserit. Id vivente Carolo committi cœptum Hincmarus archiepiscopus per Hedenulfum recens ordinatum Laudunensem episcopum regi suggerere curaverat, ut per eum regina male factum emendaret: at rex eam contristare veritus, male cœptis occurrere superfedit. Cum vero post obitum Caroli Richildis perperam factum tueri pergeret, Hincmarus eam litteris serio ejus rei admonuit, asserens, quamdiu in hoc male facto contumax persisteret, eam, quotiescumque corpus & sanguinem Domini percipere auderet, in damnationem incursum. Eidem exprobrat tum sublatum Auriniaci privilegium ab episcopis concessum, ac præceptum regium; tum simoniacæ crimen ab ea commissum; eamque monet, *ut legat capitula regulae sancti Benedicti de ordinatione abbatis vel abbatissæ: ubi inventura sit, quam graviorer pro hac ordinatione in Spiritum sanctum, a quo ipsa est regula promulgata, peccaverit.* Hæc neophyta abbatissa non alia sine dubio erat a Ricoara, quam in

aliis ad Carolum litteris ^a idem Hincmarus fugillat, quod *contra leges* idem monasterium invasisset. Perstitit nihilo minus in suis erratis Richildis, ut patet ex litteris ^b Fulconis archiepiscopi, Hincmari successoris, quibus eam ad resipiscentiam hortatur.

Is est Fulco, ante pontificatum abbas Sithiensis post Hilduinum juniorem, qui Hilduinus hoc anno Carisiaci, dum Carolus illic generale placitum celebraret, VII. idus Junii mortalem sarcinam exiit. Hic sub vitæ suæ exitum Carolo Sithiense monasterium commendavit, rogans, ut *ordinationem hujus loci*, quam Hugo abbas ejus patruus animo conceperat, sed morte præventus complere non potuerat, regia & imperiali auctoritate perficeret, ac ratam haberet. quod de partitione bonorum monachis facienda interpretandum puto. Insuper eidem regi supplicat, ut donationem quorundam prædiorum, ex propriis eidem monasterio in pago Viromandensi factam, confirmet, ac litteris suis exprimat. quod Carolus quarto-decimo ab ejus obitu die exsecutus est, statuens, ut in eodem monasterio numerus sexaginta monachorum secundum constitutionem domini genitoris sui in perpetuum servetur; & ut præpositus, ceterique ministeriales nequaquam fiant nisi ex ipsis fratribus, per electionem eorum, & ex consensu abbatis. Hincmarus ad Carolum scripsit *de causa Hilduini abbatis defuncti*. Ejus corpus, uti is jusserat, ^c e villa Carisiaco delatum est in Sithiensem basilicam, ubi contra sancti Martini altare sepultum est, teste Johanne Iperio, qui privilegia per eum Sithiensibus obtenta septem commemorat. Dum ejus cadaver *Sithiu* deportaretur, Atrebatu pernoctatum est in monasterio sancti Vedasti; cui pretiosum pallium ob id datum legitur. Fulco Hilduini successor, Sithiensis abbas decimus-octavus, *canonicus ecclesie sancti Audomari* dicitur ab Iperio domestico auctore; post annos plurimum quinque in locum Hincmari archiepiscopi promotus. Certe Fulco ipse ^d auctor est, se ab ipsis pænecunabulis *educatum canonicis fuisse disciplinis*, donec a glorioso rege Carolo, imperatoris Ludovici filio, in palatinis ac domesticis ejus assumtus esset obsequiis; sicque in aula palatii perseverasse usque ad tempora Carlomanni regis, quando a sanctis provinciæ Remensis episcopis, necnon a clero & plebe ejus urbis episcopus electus est. Hic abbas monasterium, a Nortmannis incensum, instaurasse perhibetur, & propugnaculis munire cœpisse, quæ factus Remorum archiepiscopus imperfecta reliquit.

Paullo ante quam Carolus ultimo alpes transcenderet, varia præcepta Belgicis virginum monasteriis concessit, & quidem in regia villa Pontigone, ubi sub initium mensis Julii versabatur. In primis ad deprecationem Richildis imperatricis quasdam possessiones & prædia ^e concedit, aut potius confirmat ad usus fratrum ac fororum Nivellæ cœnobia, quod conditum est in honorem sanctæ Mariæ, ubi sancta Gertrudis corpore requiescit. Actum Pontigone VII. idus Julii. Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit hoc præceptum, quod *domna Richildis imperatrix ambasciavit*. Consimile item præceptum biduo ante ibidem ab eodem indultum fororibus & fratribus cœnobia Marcianensis, siti in comitatu Atrebatensi super fluvium Scarpum, sub tutela sanctæ Rictrudis inibi Deo militantibus, quorum inopiæ per Bernonem diaconum palatinum & ministerialem suum imperator subvenire curavit. Exstat in eodem pago Atrebatensi super eundem fluvium Hasnoniense monasterium, nunc virorum, uti & Marcianense, tunc utriusque sexus, cui supplementum eidem Carolus dedit per Ermentrudem filiam suam abbatissam. Id actum dicitur *Carisiaco palatio imperiali v. idus Julii*. quo die non Carisiaci, sed Pontigone Carolus versabatur. Idem quoque obtinuit privilegium Gisla Caroli soror pro Dononiensi duplici item monasterio, quod olim sancta Ragenfredis in Hannonia ad Scaldim extruxerat.

Adalhelmus seu Adhelelmus, Sagiensis præsul, quem alii corrupte Adelinum vocant, vivente adhuc Carolo libellos duos de vita & miraculis sanctæ Opportunæ virginis & abbatissæ videtur scripsisse, uti colligitur ex his libri secundi verbis, ubi agens de Carolo imperatore, *cujus beneficiis*, inquit, *sumus quidquid sumus, cujus vita semper a Domino gubernetur*. Itaque mors Hildebrandi ejus antecessoris contigerit statim post concilium Pontigonense superiore anno habitum, cui is subscripsit. Quamquam nonnulla huic calculo videntur obstare. Fuerat Adalhelmus ante episcopatum sancti Carilefi monachus, eoque nomine se ipse jam episcopus

ANN. CHR. 877.

^a *Ibid.* c. 23.
^b *id.* lib. 4.

cap. 5.

CIV.

Hilduino abbati Sithiensi succedit Fulco.

^c *Prod.* lib. 3. c. 18.

^d *id.* lib. 4.

c. 4.

CV.

Belgicis parthenonibus data diplomata.

^e *Mirai notis* p. 68 & seqq.

CVI.

Adalhelmus vitam S. Opportunæ scribit.

ANN. CHR.
877.

insignivit in prologo ad librum de miraculis sanctæ Opportunæ , in hæc verba : *Domino miserante Adalhelmus , Sagiensium plebium humilis episcopus , necnon beati Karilefi monachus & servus* : quo in prologo scriptionis suæ occasionem commemorat. Quippe cum æmulos pateretur, electioni ac consecrationi suæ episcopali adversantes , voto se obstrinxit , scripturum se vitam & miracula sanctæ Opportunæ , si adversariorum tandem contradictionem expugnare valeret. Voti compos factus, at promissi haud memor , a Nortmannis captus venditusque , & exilio in insulam Britanniam deportatus, ubi multa ludibria & verbera sustinuit ; tandem Deo miserante in patriam redire permissus est. Verum transmissio oceano , cum per fluvium Somenæ ad opidum sancti Walarici accedere vellet , æstuarii violentia in fluvium lapsus , in summum vitæ discrimen incidit , ex quo sanctæ Opportunæ & sancti Carilefi invocato auxilio cum ereptus fuisset , votum demum ac promissionem scribendæ vitæ sanctæ Opportunæ exsolvit. In libro secundo auctor agit de sanctæ Opportunæ translatione hoc tempore facta in villam pagi Parisiensis Monciacum * , quam Ludovicus rex Caroli frater , causa refugii ob metum Nortmannorum sanctæ Opportunæ & Hildebrando Sagiensi episcopo donavisse dicitur. Non alius hic videtur a Ludovico Germaniæ rege , cui quo pacto Monciacus villa competeret , non video. Nunc eo in loco cella est Ordinis Cluniacensis : reliquæ vero sanctæ Opportunæ in collegiata ejus nominis ecclesia Parisiis asservantur , excepto capite , quod Monciaci habetur.

* *Mouchy-le-neuf.*

CVII.
S. Benigno donatio facta a Berta comitissa.
a *Perard.*
p. 156.

b num. 91.

CVIII.
S. Petri Cabilonense monasterium instauratur.

Sancti Benigni Divionensi monasterio abbatis titulo adhuc præerat Bertilo chorepiscopus hoc anno , quo Berta * comitissa *domino sacro canobio sancti Benigni* pro anima senioris sui Unfridi comitis res quasdam largitur in villa pagi Dulmensis Colonica. *Actum Divione in ecclesia sancti Benigni publice , die Mercuris , mense Novembri , anno primo regni domini nostri Ludovici regis , filii Karoli imperatoris augusti* , quem Ludovicum Balbum posteri appellarunt. De Bertilonis obitu actum superius^b.

Sub id tempus Girboldus seu Girbaldus Cabilonensis præsul suburbanum sancti Petri monasterium , quod a barbaris destructum fuerat , instaurasse memoratur in litteris Hugonis archiepiscopi Lugdunensis & apostolicæ sedis legati , in quibus Girbaudus missus dicitur a Carolo Magno , ut pastor ejus ecclesiæ crearetur. qui prædicti loci desolationem videns , eum in pristinum restituit statum , monachosque ibidem denuo collocavit , quibus Aimonem *doctorem* , id est abbatem , præfecit. Idem insuper pro sepultura , tam episcoporum , quam canonicorum , qui jam illic sepulti fuerant , villam , *quam vulgus Deus-adjuva nominat* , cum ecclesia ejus sancto Vincentio dicata , ad perennem collati beneficii memoriam contulisse memoratur. In his litteris Caroli Magni nomine intelligendus est sine dubio Carolus Calvus , cujus principatu Girbaldus Godelsado episcopo subrogatus est. Erat ergo in illo monasterio commune conditorium , in quo episcopi & canonici ecclesiæ Cabilonensis antiquo jure sepeliebantur. quod cum secus fieri sæculo undecimo ceptum esset , Hugo archiepiscopus mox laudatus judicio suo secundum monachos litem diremit. Idem Girbaldus sanctorum antecessorum suorum , eorum maxime , quorum memoriam veteres scriptores libris suis celebraverant , reliquias honorare cupiens , corpus beati Lupi episcopi , quem in basilica sancti Petri ad dexteram partem altaris sepultum fuisse ex ejus vitæ libro compertum habebat , *adhibito secum e vicino Mariscensis urbis pontifice* , inde reverenter effossum , & sacerdotum manibus elatum , post altare congruo loco humavit , & super illud *lecticam de more erexit quarto kalendarum Septembrium die , octingentesimo septuagesimo-septimo dominica incarnationis anno* , ut testatur apud Bollandum^c anonymus illius temporis auctor. Paulo post sacra etiam corpora sanctorum antistitum Silvestri & Agricolæ , atque beati Desiderati presbyteri ab eodem Girbaldo in suburbana basilica sancti Marcelli reperta , & condigno loco reposita sunt. Horum festivum diem Johannes papa VIII. celebrari apostolica auctoritate sancivit.

c *Martii 10.*
2. p. 515.

CIX.
Carlomanni diplomata pro Cremifanio.

Post mortem Ludovici imperatoris Carlomannus , Bajoariæ rex , Italiæ regis titulum usurpavit , non tamen imperatoris. Id varia ejus diplomata testantur , in quibus unum hoc anno edidit pro monasterio Chremisa seu Cremifanio , quo *Karlomannus , divina favente gratia rex* , quasdam res tradit *ad monasterium , quod dicitur Chremisa. Datum tertio nonas Decembris , anno Christo propitio secundo regni domini Karlomanni*

Karломanni invictissimi regis in Wavaria, & primo in Italia, indictione X. Actum ad Atingas curte regia. Baldo cancellarius ad vicem Theotmari archicancellarii recognovit. qui Theotmarus Saltzburgensis episcopus erat. Idem rex anno superiore eidem monasterio confirmaverat donationes quorundam prædiorum, quæ Ludovicus ejus pater, nullo dato præcepto, concesserat. Denique Carlomannus ipse anno sequenti litteris suis ratam habet donationem, eidem monasterio a Chuniberto diacono factam: quibus in litteris regis tantum titulum sibi tribuit. Hæc diplomata cum aliis extant in annalium Cremifanensium libro primo, capite nono. Idem princeps præceptum regis defensionis hoc anno ^a concessit monasterio Casauriensi.

ANN. CHR. 877.

Ad res Italicas quod attinet, Johannes papa ^b Carolo imperatori paullo ante ejus obitum significavit, se Adelardum Veronensem episcopum diris addixisse, quippe qui venerabile Nonantulæ monasterium, quod pro Dei, tantique loci reverentia nullus umquam episcoporum vel judicum in beneficium quaesiverat, timore Dei postposito, contra apostolicæ sedis privilegia, quibus de propria semper congregatione abbatem fieri jubetur, callide petiisset, invasissetque. Idem scribit Johanni Ravennati, Ansperto Mediolanensi, & Wiperto Aquileiensi, atque clero Veronensi, excommunicatum eum denuntians, donec in præsentiam sedis apostolicæ veniens, de prædictorum excessuum qualitate idoneam satisfactionem coram positus exhibuisset. Forte ob eam causam Adelardus secessit ad suburbanum sancti Zenonis monasterium, in quo cathedram ^c episcopalem habuisse dicitur.

^a Spicil. 105. p. 390.

C X. Adelardus episcopus ob occupatam Nonantulæ abbatiam excommunicatur. ^b Joh. m. papa epist. 47. & seq.

^c Ital. Sac. 10. s. c. 593.

Carolo item superstite, Anspertus Mediolanensis antistes abbatem quemdam Mediolanensem, an Petrum Ambrosianæ basilicæ rectorem, nullo crimine comprobato, a regii cœnobii præpositura depulit, atque in ejus locum homicidam quemdam, aut facinoris socium substituere volebat. Archiepiscopo hac de re scripsit ^d Johannes pontifex, eumque hortatus est, ut in promotionibus ejusmodi nihil agat, quod patrum possit regulis adversari, expectato etiam, quando ita mos ferat, Caroli augusti assensu. Moderationem quippe sedis apostolicæ, & universalis ecclesiæ dispositionem id exigere, ut eo periculosissimo tempore cuncta dispensatorie gerantur. Abbatem vero, qui nullo comprobato crimine a regii cœnobii præpositura depulsus fuerat, ejusdem piissimi principis permisso, ipsiusque papæ precibus esse revocandum; non solum autem homicidam, sed & socium homicidæ ab omni præpositura pellendum. *Data III. kalendas Martii, indictione decima.*

C XI. Abbas Mediolanensis restitui jussus. ^d Joh. pap. ep. 34.

Triduo ante idem pontifex ad Carolum ^e regem, eum, qui postea Crassus dictus est, litteras increpatorias ac comminatorias scripserat, quod in Italiam profectus, atque in monasterium ancillarum Dei apud Brixiam constitutum ingressus, aurum abstulisset, tam ipsius venerabilis monasterii, quam Angelbergæ Dei cultricis, quondam imperatricis, quod sibi ad ipsius præcipue cœnobii sustentationem procul dubio reservaverat. se dolere, eum ad tam immane sacrilegii, genus prolapsus, & instar cujusdam gentilis regis, vasa domus Dei ad usus proprios deflexisse. Mone-re, ut ab se aliisve ablata quantocius restitui curet, ne, si aliter egerit, diras sedis apostolicæ in se accersat. quod certe futurum sit, ni intra sexaginta dies post acceptam epistolam thesaurum illum absque ulla diminutione restituat, & facti sui rationem per suum missum quam primum sedi apostolicæ reddat. Ad hoc monasterium, quod *Novum* dicitur, pertinet formula quarta inter Alsaticas nuper typis regiis editas, qua Carolus jam imperator testatur duo mancipia eidem parthenoni a fidelibus suis concessa: & unum ex illis, commutatione facta, libertate donatum fuisse: in cujus rei signum imperator ipse *denarium, & numerum, & argentum, & aureum, & dragmam, & sestertium, & minam* excussit, sicque secundum legem Salicam eum liberum dimisit. *Data VIII. Kal. Julii anno v. Karoli post mortem patris sui HLudovici in Francia & Alamannia, secundo regni ejus in Burgundia, imperatoria vero dignitatis & apostolica benedictionis primo.*

C XII. Carolus rex ob direptum Brixie cœnobium increpitus. ^e id. ep. 63.

Eodem tempore ad idus Februarias citatus est Romam tertio Dominicus, in locum Senatoris subrogatus in sede Torcellana, quam invasisse dicebatur. Fuerat is antea abbas sancti Hilarii monasterii apud Altinum, quæ civitas, modo excisa, ad Silis fluvii ostium, Venetias inter ac Tarvisium sita erat. Hujus citationis auctor Petrus Gradensis patriarcha, qui eum ordinare renuebat, urgente quantumvis Urlo duce, qui Dominici electioni favebat. Semel & iterum accitus ad se purgandum Dominicus, Johannis papæ censuram incursum fuisse, nisi pontifex, petente

C XIII. Dominicus episcopus Romam citatus.

ANN. CHR.
877.

a id. ep. 29.

Urso glorioso duce, minus severitate, quam patientia usus esset. Tertio demum Romam ille citatus est ad idus Februarias præsentis decimæ indictionis, ut in concilio, coram Petro Gradensi metropolita, ejusque coëpiscopis, ipsius causa examinaretur. Hæc ex epistola^a Johannis papæ, data kalendis Decembris anni superioris, qua ei non solum communionis, sed & honoris jacturam cum anathemate, ni mandatis pareat, pontifex comminatur. Paulo aliter rem Dandulus narrat, scilicet Petrum patriarcham ordinare Dominicum, quem filium Leonis Calopini dicunt, constanter recusasse, quod virilia sibi amputasset, ut castius viveret; & quod patriam apostatando reliquisset. Id vero Ursum ducem, quo favente Dominicus in sedem Torcellanam promotus fuerat, gravate admodum tulisse, eoque rem urgente, patriarcham Romam ad pontificem hæc causam referre coactum fuisse. In id vero demum convenisse, ut Dominicus electus episcopus diebus ipsius patriarchæ episcopali consecratione careret, & tamen domo, & bonis ipsius episcopatus interim frueretur.

CXIV.
Bertharii ab-
batis Casina-
tis legatio Ro-
mam.

Interea Sarracenis Italiam dire infestantibus, aliud quoque incommodum adjunctum. Capuani, expulso Landulfo episcopo, Landemulsum summo apud se honore natum, licet uxore præditum ac neophytum, suffecerunt, multique precibus pontificem, ut eum consecraret, orarunt. Ea re cognita, Bertharius abbas Casinas & Leo Theanensis episcopus Johannem pontificem Romæ adierunt, rogaturi, ne rei tam iniquæ assentiretur. Tantorum virorum gravitate permotus pontifex, id se facturum negavit: sed tandem nobilium precibus expugnatus, neophytum consecravit. Inde mala plurima consecuta, quæ ad institutum nostrum minime pertinent. Paulo post idem Bertharius quasdam res cum Romano^a Casaurienensi abbate commutavit.

a Spicil. 105.
P. 393.





ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER TRICESIMUS OCTAVUS.

Ab anno Christi 878. ad annum 885.



U M natale Domini in Sueffionensi sancti Medardi monasterio celebrasset Ludovicus, inde in Audriacam * villam pagi Atrebatensis profectus, dein venit ad sanctum Dionysium, ubi paschale festum egit. Progressus inde Cæsarodunum-Turonum ad quosdam motus compescendos, ibi gravissime ægrotavit. Dum a sancto Medardo ad Audriacam-villam pergeret, per villam regiam Compendium iter haud dubie instituit, ubi eum convenit Guelfo * Centulensis abbas, ejus consanguineus, ab eoque impetravit, ut villa sancti Richarii Civinocurtis, quæ frequenti commeantium peditum, equitumve regionis hospitio valde vexabatur, deinceps ab omni hospitem oppressione immunis esset. *Data III. kalendas Januarii, indictione xv. legendum x. vel xi. anno secundo regnante Ludovico gloriosissimo rege. Actum Compendio palatio.* Hoc præceptum Hariulfus ad annum ejus sæculi sexagesimum septimum refert, cum *ante ferme triennium* Ludovicus a patre rex institutus fuisset. Verum id nullo fundamento dicit Hariulfus, eo adductus falsa persuasione, quod Guelfoni abbati mortuo saltem anno Caroli tricesimo successisset Carolomannus, quem certum est Guelfone adhuc vivente (quod Calvi tempore haud insolens erat) Centulensem abbatiam obtinuisse, ac superstitem habuisse Guelfonem, qui ad annum octingentesimum octogesimum-primum vitam produxit. Ceterum Ludovico Balbo, non Ludovico ejus filio, hoc diploma tribuendum esse suadet formula ejus initialis in hæc verba, *In nomine Domini Dei aterni, & Salvatoris nostri Jesu-Christi, HLudovicus misericordia Dei rex.* qualis formula in omnibus aliis ejusdem Ludovici diplomatibus legitur. Primum hoc diploma *Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit*: quorum alter notarius, alter cancellarius Caroli Calvi fuerat. De Audachro nulla deinceps mentio, quem Cormarici & Villalupæ abbatem fuisse superius ^b diximus. Ejus obitus notatur v. nonas Maii. Certe ne hoc Centulense diploma Ludovico Balbi filio tribuamus, illud obstat, quod Gozlenus abbas cum Chuonrado comite a Balbi filiis, Ludovico & Carlomanno, penitus defecit, & ad Ludovicum Germaniæ regem se contulit, ex annalibus Bertinianis.

ANN. CHR.
878.
I.
Ludovici diploma pro Centula.
* Orreville.
a Spicil. to. 4.
p. 505.

^b lib. 37.
n. 91.

Annal. Bened. Tom. III.

Dd ij

ANN. CHR.
878.
I I.
Acta ejusdem
Turonis.
a Diplom.
p. 548. & 549.

Cum in urbe Turonum infirmus resideret Ludovicus, suggerente Hugone glorioso abbate, quasdam res cuidam fideli suo, Widrado^a monacho, concedit ad perficiendam cellam sancti Flaviani, quam ille ædificare cœperat, sitas inter Moram & Ulmetum. *Data pridie kalendas Junii, indictione XI. anno primo regni domni HLudovici gloriosissimi regis. Actum Turonis civitate.* Hinc corrigendus videtur Hariulfii calculus, & forte in priori illo diplomate corrigendus Ludovici annus, uti & indictio, & pro *anno secundo* legendum *primo*. Hæc cella sanctæ Dei genitricis Mariæ & sancti Flaviani sita est in parochia Lingonensi, cognomento Pulchrada seu Saxonis-fontanæ, quam Hugo comes postea Divionensi sancti Benigni monasterio contulit, approbante Hugone episcopo Lingonensi. In eadem Turonum civitate idem rex villam Merlaum, in pago Canisiacensi ad fluvium Ingerem seu Angerem sitam, canonicis sancti Martini largitus est pro anima genitoris sui Caroli imperatoris ac genitricis suæ gloriosæ reginæ Irmindrudis, ea conditione, ut, dum viveret, *diem nativitatis suæ, quæ est kalendis Novembribus*, & diem unctiois suæ in regem, *id est VI. idus Decembris*, refectioe ex rebus illius villæ parata, fratres annis singulis observarent, & pro genitore ac genitrice suæ, fratribusque suis Carolo & Carolomanno, sed & pro se, suæque conjuge ac prole, vigiliarum & missarum sollempniis ex more celebratis, Domini misericordiam implorarent. Ad hæc in fine petit, ut memoriam Lotharii fratris sui habere non negligant. *Data XII. kalendas Julii, indictione XI. anno primo domni Ludovici gloriosissimi regis. Actum Turonis in monasterio sancti Martini.* Denique in eadem urbe Pictavense sanctæ Crucis monasterium, cum suburbano cœnobio sanctæ Radegundis, præcepto reginæ defensionis munivit, & quidem rogatu Avæ seu Abæ^b sanctæ Crucis abbatissæ, confirmans eidem parthenoni liberam eligendæ abbatissæ facultatem *secundum regulam*, & donationem quarumdam villarum, quas Carolus augustus, pater ipsius, *fratribus sanctæ Radegundis & ancillis Christi sanctæ Crucis* contulerat, quasdam etiam villas de suo superaddens. Actum Turonis in monasterio sancti Martini, mense Julio, indictione XI. anno regni ejus primo. Sic restituendæ hæc chronice notæ, quæ in editis vitiatæ sunt. Prædicta Ava abbatissa successerat Rotrudi, de qua superius^c. Idem rex Trevis residebat IV. idus Septembris hoc ipso anno, cum Magniacum vicum, ubi sanctus Vincentius corpore quiescere dicitur, ecclesiæ Nivernensi concessit rogatu Abbonis episcopi.

^b Gall. chr.
no. 4. p. 317.

Abbatissa
Pictavense.

^c lib. 37.
n. 87.

III.
Ludovici fo-
dus cum Lu-
dovico rege
Germania.

Inde Aquas seu Aquisgranum perrexit, ubi mense Octobri cum æquivoco suo Germaniæ rege colloquium habuit, uti nos docent annales Fuldenses. Ad istud colloquium haud dubie inductus fuerat humanissimis litteris ipsius Ludovici, qui donis & muneribus ejus in amicitiam se insinuare tentaverat. Huc enim pertinere arbitror amicam illam epistolam, quæ inter formulas antiquas Alsaticas nuper regiis typis edita, reparandæ illius temporis historiæ opportune hoc loco referenda videtur, utpotè Ludovico regi perquam honorifica.

^d f. vester.

*Dilectissimo fratri & unanimi amico, gloriosissimo Galliarum, Aquitania, & Hispania regi HLudovico, cognominis vestri * HL. rex Francorum, gratia vobis & pax atque victoria de celo vobis subministrentur. Obsecro, frater carissime, sanguis & ossa mea, pars anima mea, nomen meum, ut, postpositis, vel potius explosis & annullatis simultatibus & inimicitis, quæ inter patrem vestrum & nostrum cupidi & perversissimi homines seminare gaudebant, christiano & cognato amore nos invicem diligere, & alter alteri domi militiaque, fidi & pacati esse curemus, ne quisquam tertius nos duos, nisi unum, se invenire tripudiet. & ita fit, ut nec nostri de nostra dissensione & minoratione gloriæ & dignitates aucupentur, nec adversarii & extranei de regni nostri defectu & casu gloriantur. Ut autem fœdus inter nos conditum permaneat firmum, mittimus vobis pro arrabone cavallum, viribus & velocitate, non statura & carnibus probabilem; & fellam, qualem nos insidere solemus: ut nos fortitudine & utilitate, non luxu & inanitate delectari noveritis. Mittimus etiam cortinam præstantissimam, quæ in palatio vestro, tempore consilii, pro signo dilectionis nostræ suspensa, omnia maledicorum seminaria contabescant: dum & meam apud vos devotionem hoc munere, & vestram erga nos affectionem ipsa viderint & extimuerint ostentatione. Et ut de vita vestra diuturnitate nos sollicitos esse noveritis, dirigimus vobis aromata, & unguenta, & pigmenta medicabilia: quorum odore, delibatione, & sapore delectati, diu vivere, & nos diligere firmiter & jure debeatis.*

Haecenus præclara & elegans epistola Ludovici regis Francorum, id est Franciæ orientalis, ad Ludovicum nostrum, quem non modo *Galliarum & Aquitaniæ* regem dicit, sed etiam *Hispania*, id est Septimaniæ & pertinentium ad Hispaniam regionum. Ad eundem Ludovicum Caroli filium & ad tres Ludovici Germaniæ regis filios spectant postremæ duæ inter illas Alsaticas formulas epistolæ: quarum prior est Brixienfis episcopi, forsan Antonii, ad quemdam Germaniæ, an Provinciæ episcopum, sciscitantis an tres illi fratres, Carlomannus, Ludovicus, & Karolus, pacem inter se se haberent, & cum consobrino seu compatruæ suo, filio Caroli, scilicet Ludovico nostro: posterior est responsio hujus episcopi, asserentis, tres fratres ita se mutua caritate complecti, ut summa Trinitas inter illos media diversari credatur; & domnum quidem Karolum cum fratre suo HLudovico Galliam Lugdunensem & Treverim cum omni Mosellana regione, necnon Agrippinensem provinciam & Burgundioniam inter se dividendas accepisse: Italiam vero & Tusciam & omnem Campaniam domno Karolo, scilicet Crasso, regendas commissas fuisse: qui, sanitate recepta, brevi in Italiam profecturus sit. Hæc, ut in loco peregrino edita, indicasse visum est quoddam operæ pretium.

Interim Romæ, Caroli augusti morte accepta, Johannis papæ æmuli, Albertus & Lambertus duces, quos ille a sacris removerat, animos attollunt, ipsumque pontificem in carcerem conjiciunt. Hic vero suorum ope inde elapsus, ad Ludovicum, cujus patrem imperiali corona donaverat, sibi proficiscendum constituit. Alpibus itaque transiens, Arelate in die pentecostes pervenit. Inde Bosonis ducis auxilio Lugdunum progressus, Ludovico Turonis ægrotanti per nuntios adventum suum significavit. Rex, missis obviam episcopis, Trecaas ut adiret rogavit. Eo vero profectus pontifex, conventum episcoporum Galliæ ibidem habuit, & ab eis, ut anathema ab se in adversarios suos intentum confirmarent, facile impetravit. In eodem conventu Formosus Portuensis episcopus, omni ecclesiastica dignitate nudatus, & ad laicam redactus communionem, etiam Urbis aditu interdictus est. Fallitur itaque Clarius * monachus; cum ait, Formosum Portuensem episcopum cum Johanne papa Trecenti concilio interfuisse, eumque *ad monasterium sanctæ Farae in Brigeſo* profectum, caput beatæ Agnetis ibi dimisisse, aliasque reliquias tum ad sanctæ Columbæ Senonensis, tum ad sancti Germani Autisiodorensis monasteria attulisse, quod quidem per alium, si id verum est, factum esse oportet.

Dum hæc Trecaas aguntur, Ludovicus, valetudine demum confirmata, istuc accessit, ubi a pontifice coronatus est, quod de imperiali corona Sigonius, aliique recentiores nonnulli perperam interpretantur. Verum, ut uxorem illius reginam Johannes coronaret, impetrare non potuit, nempe quod illa, priori rejecta conjugæ, superducta esset. Duas quippe uxores Ludovicus habuit, unam Ansgardem, quam in ipso juvenilis ætatis flore, inconsulto patre, duxerat, ex qua Ludovicum & Carlomannum filios suscepit: alteram Adheleidem, quam jussu patris, Ansgarde rejecta, thalamo suo sociavit, & moriens gravidam reliquit. Hanc itaque coronare ob eam causam pontifex recusavit. Dein a Frotario & Adalgario episcopis rogatur, ut præceptum, quo Carolus pater Ludovico regnum tradiderat, pontificia auctoritate confirmaret, quod ille se facturum pollicitus est, si rex ipse ratum haberet exemplar præcepti, de abbacia sancti Dionysii Romanæ ecclesiæ tradenda facti, aut potius, ut a multis credebatur, conficti in conventu episcoporum, aliorumque Ludovici consiliariorum, ut Gozleno hæc abbacia ablata, Johanni traderetur, quod cum a rege negatum fuisset, neque hic a pontifice quod petebat obtinuit. In eodem conventu Hincmaro Laudunensi olim episcopo permissum est, ut, licet oculis orbatus, missam cantaret, si vellet; probataque in ejus locum electio Hedenulfi, qui se episcopali onere absolvi petebat, *dicens se esse infirmum, & velle intrare monasterium*, quod a pontifice impetrare non potuit. His actis, pontifex, eodem comitante Bosone, per montem Cinisium in Italiam; Ludovicus vero Compendium abiit. Hic apud Trecaas præceptum ^b regiæ defensionis cum facultate eligendi abbatis concessit Arulensi monasterio ad preces Castellani abbatis vi. idus Septembris: Compendii vero aliud præceptum, quo *abbatiam sancti Apri, sancti Germani, & sancti Martini, Tullensi ecclesiæ, ad preces Arnaldi episcopi, confirmavit, jam dudum a Lothario imperatore avunculo, id est patruo, suo, & a filio, ejus æquivoco, sed & a patre suo Karolo imperatore eidem ecclesiæ restitutam.*

ANN. CHR.
878.I V.
Johannes papa
in Galliam
venit.Trecenti concilii
acta.* Spicil. vo. 2.
p. 719.b Marco
Hist. col. 799.
& seq.

ANN. CHR.
878.

Data v. idus Decembris, indictione XI. anno secundo unctiois HLudowici in regno Francia. Actum Compendio palatio. Hoc præceptum Wlfardus notarius ad vicem Gozlini recognovit.

V.
Flavinianensis
ecclesie dedica-
tio per pontifi-
cem.

Hic Wlfardus, Ludovici imperatoris sororius, idemque Flavinianensis abbas, is, qui Pontigonensi concilio subscripsit, consecrationem ecclesie Flavinianensis a Johanne papa & oetodecim episcopis fieri obtinuit, testante Hugone hujus loci abbate; qui id factum ait post biennium, anno Carlomanni regis secundo, quo chartam inter abbates & vasallos ejus ac monachos fecisse dicitur. Verum hæc dedicatio a pontifice fieri non potuit nisi hoc anno, quo Johannes in Gallia versabatur. Certe hunc Flavinianensi hospitium fuisse probat ejus epistola xxix. qua excommunicat eos, qui ipsi apud Cabilonem equos, aliaque furati erant, nisi intra tertium diem ea restituant; itidemque Adwardum presbyterum, qui nobis, inquit, in monasterio Flaviniano ministravit, cujus homines scutellam argenteam sancti Petri, nempe Flavinianensis, nescio utrum consensu illius, an non, furati sunt. Hujus dedicationis festivitas v. kalend. Novembris etiam nunc celebratur. Præter superiora diplomata idem princeps alia duo indulgit Trenorchiensi monasterio, cujus donationem, a Carolo parente suo ante triennium sancto Filiberto factam, confirmat * ad preces Geilonis abbatis pridie idus Decembris; eodemque die villam pagi Matisconensis Ulcasticum * ad hospitale pauperum, & villam pagi Lugdunensis Lovingum * ad luminaria ecclesie eidem loco largitur.

a *Toumas p.*
229. & seqq.

* *Ulchisy.*

* *Louhan.*

VI.
Floriaco privi-
legium ab eodē
concessum.
b *Sirm. tom. 3.*
cont. p. 484.

Tempore Trecentis concilii, Johanni papæ suggestit venerabilis Theotbertus b Floriacensis abbas, quod idem monasterium quidam religiosus abbas, Leodebodus nomine, monachis extruxerit in honore Dei & sanctæ Dei genitricis Mariæ, necnon beati Petri apostolorum principis; & quod revelatione divina per monachos ejusdem loci a Beneventana provincia corpus illuc sancti Benedicti pervenerit olim allatum, ibique reverenter humatum, sicut manifestissima constat veritate; ad hæc quod ad stabilimentum monasticæ religionis, piæ memoriæ gloriosus imperator Karolus per præceptum suæ auctoritatis res quasdam monachis ad victum & vestitum assignaverit, partim a regibus, partim a religiosis hominibus illic contributas; denique quod beatæ recordationis pater ejus serenissimus augustus, nempe Ludovicus, in ipso loco hospitale nobilium, quod Porta appellatur, juxta regularem institutionem; itemque hospitale pauperum ibidem instituerit, resque ad hoc opportune agendum, necnon alias ad lumen ecclesie ministrandum deputaverit, quæ omnia pontificia auctoritate confirmari petiit Theotbertus; insuper humiliter cum sua congregatione postulans, ut ad reprimendam quorumlibet illicitam cupiditatem, super abbate regulari ex eis eligendo, cujus rei privilegia multorum jam episcoporum meruerant, apostolicæ auctoritatis privilegium eis concederetur. quæ omnia litteris suis pontifex liberaliter impertit, datis nonis Septembris per manum Walberti Portuensis episcopi, Johannis pontificis anno sexto, indictione XI.

S. Benedicti
apparitio.

Ejusdem abbatis tempore contigit illa sancti Benedicti apparitio, quam describit Adelerius monachus, post nocturnas vigilias, facta cuidam fratri ecclesie custodi in festo ejus translationis, in qua se fratrem Benedictum vocat; aitque se fratri Aimerico, in partes Britannie abeunti, adfuisse, eumque e faucibus inimici eripuisse; nullumque hæcenus Floriaci monachum, ex quo sacrum ipsius corpus istuc advectum est, æternæ quietis damna passum fuisse, sed omnes cælestis patriæ sede donatos. Ut vero illuxit, fratribus somno experrectis, idem custos sonitu fusilis tabula: olim referenda locutionis gratia compacta, abbatem Theotbertum cum reliquis adsciscens, cuncta, quæ Benedictus pater dicenda præceperat, eis per ordinem retulit. quo die sexaginta utriusque sexus & ætatis homines cælitus ibidem sanatos fuisse idem auctor tradit. Is est Adelerius, qui sancti Benedicti miracula scribere aggressus est post Adrevaldum monachum, alio nomine Adelbertum: qui tempore Ludovici Pii jam Floriaci c monachus erat. Fallitur itaque Sigebertus, cum ait, eum usque ad tempus Odonis regis Francorum librum suum de miraculis sancti Benedicti produxisse. nam qui eum persecutus est Adelerius, desinit in victoria de Nortmannis reportata per Hugonem abbatem, qui ante Odonis principatum, id est anno ejus sæculi octogesimo-septimo, vivere desit.

Adrevaldi mo-
nachi ætas.

c *Adrevald.*
cap. 29.

Prædictæ apparitioni alia consimilis refertur in festo illationis facta Christiano Floriacensi ædituo a sancto Benedicto de Reginhario ejusdem monasterii præpos-

to, qui in Britannia-Oceani, ubi obedientiae gratia multo tempore substiterat, ex hac vita migraverat: quem sanctus Benedictus adversus daemones se defendisse, & in caelos perduxisse Christiano revelavit, seque ipsa die sacris adfuturum promisit. quo die, ad conciliandam dictis fidem, septuaginta-quinque infirmi salutem consecuti sunt. Plura apud Adrevaldum, de Christiano * illo Floriacensis ecclesiae aedituo, quem *omni religione & honestate praestantem* fuisse dicit, tantaeque in sanctum Benedictum confidentiae, ut, si quid adversi Floriaco accideret, adversus eum causaretur, & ablata restitui faceret. quod probat auctor de armillis e funibus campanarum dependentibus, quas fures abstulerant.

Per id tempus atrocissimum proelium, haud dubie cum Nortmannis, confertum est, in quo multi christiani ex regno Ludovici occubuerunt. Hinc Gallicani praesules Johannem Romanum pontificem sciscitati sunt, utrum ii, qui pro defensione sanctae Dei ecclesiae, & pro statu christiana religionis & rei publica in bello nuper ceciderant, aut de reliquo pro ea re casuri essent, indulgentiam possent consequi delictorum. quibus pontifex indubitanter respondet, quod illos, qui cum pietate catholica religionis in belli certamine contra paganos & infideles strenue dimicantes cadunt, requies aeternae vitae suscipiat; eosque pontifex pro apostolica auctoritate absolvit.

Etsi vero id generatim de universis, qui in diutino illo Nortmannico bello cecidissent, intelligi potest; non male tamen refertur ad eam pugnam, quae cum Nortmannis ab Hugone abbate commissa hoc anno videtur, nempe initio regni Ludovici, qui, patrio regno suscepto, *vix duobus annis eo potitus, laboriosum quibusque nobilibus regni sui consecravit initium*, teste Adelerio Floriacensi monacho, qui unus hujusce pugnae meminit. Nortmannica siquidem gens, quae tantas jam regno strages intulerat; ex morte Caroli regis, qui-cum toties pacta inierat, eademque toties violaverat, viribus animisque resumptis, novam Galliae cladem, paucis resistentibus, continue inferebat. Et primum Neustriae partes aggressa, caedibus & rapinis omnia demum vastasset, nisi Hugo nobilissimus abbas, unus e regni primoribus, tum armis, tum consiliis ac virtute, barbaricos conatus repressisset, eorumque maximam partem peremisset. quod quo pacto per virtutem sancti Benedicti effectum sit, paucis explicandum. Nortmanni itaque, nullo obsistente, plurimos civitatum portus percurrentes, Aurelianos tandem perveniunt; indeque altius progressi, ad monasterium Floriacum, universa direpturi, contendunt. Verum eorum adventus praescii Floriacenses, pretiosa quaeque plaustris aptata cum reliqua supellectile secum devehentes, ad Matriniacense pagi Wastinensis * praedium confugerunt, ubi tuta sua omnia fore existimabant. At barbari praedones, cum nihil apud Floriacum reliqui praeter parietes invenissent, plaustrorum recentibus edocti vestigijs, eo tendere constituunt, quo Floriacenses abiisse relicta vestigia testabantur. Verum hoc consilium ad eorum perniciem vertit Deus, Floriacensium tutor ac protector. Cum enim istuc tenderent, a Burgundiae partibus Hugo abbas cum exigua militum manu forte superveniens, hortatu Girboldi nobilissimi Autisiodorensium comitis, qui sancti Benedicti opem non defuturam asseruit, subito in barbaros irruit, eosque haud procul a monasterio tanta strage percussit, ut ex tanto numero vix aliquis superfuerit, qui proelii exitum alijs nuntiaret. Post tam insignem victoriam, Hugo belli dux confessus est, sibi in ipso congressu praesentem adfuisse sanctum Benedictum, qui sinistra manu equi sui habenas regens, dextera vero baculum manu tenens, plurimos barbarorum prostraverit. Haec ex Adelerio, qui eodem tempore hoc factum litteris mandavit, quae res in majori basilica porta ad dexteram ingredientium, auctore Gauslino abbate, rudiori quidem scalpello expressa hodie quoque cernitur.

Consimilem omnino victoriam refert Diedericus Hersfeldensis monachus, eamque Gisolfo nobilissimo comiti ac monasterii advocato tribuit. at tam diversas permiscet circumstantias, ut non idem, sed diversum omnino factum narrare videatur. Is Floriaci studiorum ac disciplinae causa diu commoratus, post reditum in patriam, id est Turingiam, interrogatus a Richardo Amerbacensi abbate, *quam causa existat illius festivitatis, quae apud Gallias praecipue celebratur in diebus dominici adventus sub nomine Illationis*; condidit ea de re libellum, in quo tradit, causam hujus sollemnitatis esse relationem corporis sancti Benedicti ex urbe Aurelianorum in Floriacense monasterium, post cladem eidem monasterio a Nortmannis illatam:

ANN. CHR. 878.

* Adrevald. c. 26.

VII. Indulgentia caelis in bello a papa concessa.

VIII. Nortmanni ab Hugone abbate victi ope S. Benedicti.

* le Gatinois.

IX. S. Benedicti illationis historia.

ANN. CHR.
878.

quos Gislolfus comes præda onustos, sancto Benedicto in somnis adhortante, infecutus, prope Andegavos demum post triduum assecutus sit, iisque fuis, prædam ex eorum manibus excusserit, contestatus, sibi in ipsa hora congressionis sanctum Benedictum equo suo insidentem, ejus frenum rexisse, ac scutum rotasse, seque in hoc proelio cæli militiam opitulatricem persensisse. Subdit Diedericus, hac parta victoria, corpus sancti Benedicti ab ecclesia sancti Aniani, in qua per hanc tempestatem depositum fuerat, reventum fuisse ad Floriacense monasterium, qua in relatione Ligeris gelu concretus, soluta divinitus glacie, per adversas alvei aquas, nullo remige, facile iter naviculæ sacris onustæ reliquiis præbuerit, & cum ad portam, quæ Paschalis dicitur, pervenissent, ad earum adventum mense ipso Decembri, arbores in flores eruperint. Denique sacrum corpus eo die *in sancti Petri monasterio* seu oratorio repositum fuisse addit idem auctor, & sequenti anno ipsa die relatum *in proprium mausoleum in ecclesia beata Maria*, quæ jam per biennium suo patrono caruerat. Dein episcopos, qui rei gestæ interfuerant, statuisse, ut *quoniam relatio & illatio eodem die anno revoluto facta fuerant, annuatim deinceps eodem die, nimirum pridie nonas Decembris, per totam Galliam sollempniter celebraretur*. Hunc vero auctorem non admodum accuratum esse probat id, quod addit de Sigeberto, post hanc relationem in Gallias a Casinatibus, si superis placet, misso ad repetendum corpus sancti Benedicti, quod divinitus impeditum sit. ubi Sigebertum insigni nominis ac temporis errore sumit pro Carlomanno Pippini regis fratre, qui ante annos centum id tentaverat. Sunt & alia, quæ hujus scriptoris testimonium penitus elevarent, nisi ab aliis ejus temporis gravibus viris, Rodulfo Tortario in primis, & Petro venerabili abbate Cluniacensi, auctoritas ei accederet.

X.
Ejus difficultates expolitæ.

Quæ Diederici fidem infirmant, (neque enim ea dissimulare licet) hæc fere sunt. Primo silentium auctorum domesticorum eo superiorum, scilicet Adrevaldi, Adelerii, & Aimoini, qui cum res ad sanctum Benedictum attinentes, & miracula per ipsum facta, unus post alium, data opera, usque ad annum millesimum scripserint, nullus tamen eorum mentionem facit ejusmodi illationis, duorumve miraculorum, quæ Diedericus commemorat. Deinde quod Girboldus comes apud Adele-rium non alius videatur quam Gislolfus comes a Diederico memoratus, qui hortatu sancti Benedicti in somnis apparentis Nortmannos infecutus sit, fuderitque. Eadem enim apud utrumque singulares proclii circumstantiæ, visum scilicet duci pugnanti sanctum Benedictum monastico habitu indutum, qui dimicantis equum manu duxerit. Ad hæc, siquidem corpus sancti Benedicti Aurelianos confugii causa deportandum erat, non in basilica sancti Aniani, quæ extra muros tunc existebat, reponendum fuisset, sed potius in ædícula sacra, quam Medo abbas intra muros in sancti Benedicti honorem longe ante condiderat. nam eo tum confugere soliti

a Adrevald. c.
21.

erant Floriacenses, teste a Adrevaldo. Jam vero miracula duo, quæ Diedericus in relatione sacri corporis facta commemorat, non omnino explorata videntur. nam præterquam quod a tribus illis auctoribus, qui sancti Benedicti miracula data opera scripsere, non referuntur; miraculum de cymba, contra Ligeris undas absque ullo remige enatante, forte non aliud fuerit ab eo, quod Adrevaldus memorat in capite xix. ubi Floriacensium navis, in portu fiscali a regis retenta ministris, subito absque humano remige a portu emota, medium Ligerim, quo fortior vis aquæ decurrere solet, petiisse dicitur, ibique contra adversum fluvium enatando appulisse ad posterulam, quæ usque hodie sancti Benedicti vocatur.

b Adrevald. c.
34.

Alia potior difficultas oritur ex tempore, quo hæc accidisse Diedericus tradit, nimirum post incendium ac direptionem Floriacensis monasterii per Nortmannos, & sexaginta amplius monachorum cædem ab eisdem factam. nam apud probos auctores unicum hujus cœnobii legitur incendium, per Nortmannos patratum anno ejus sæculi sexagesimo-quinto, ab Adrevaldo b, annalista Bertiniano, aliisque memoratum: quo tempore sancti Benedicti corpus non Aurelianos delatum est, sed hæc & illac, prout fugiendi necessitas impellebat; indeque absque pompa Floriacum reventum. Insuper hanc Floriaci cladem, quam Diedericus refert, Rollone Nortmannorum duce auctore, accidisse ait Floriacensis chronographus anonymus. Atqui tamen Rollo, vastata late Burgundia, *monasterium sancti Benedicti contaminare noluit, nec pradari illam provinciam propter sanctum Benedictum permisit*, ut Dudo sancti Quintini

cti Quintini decanus^a testatur, cui Willelmus^b Gemericensis totidem verbis suffragatur. Denique longe ante hoc tempus festum illud sancti Benedicti pridie nonas Decembris sollempne fuisse probat in primis Adrevaldus: utrum vero hæc dies sit translationis, an depositionis in basilica beatæ Mariæ, non ita perspicuum videtur. Nimirum corpus sancti Benedicti Floriacum e Casinò allatum, primo quidem in oratorio sancti Petri repositum est ad tempus, dum ei magis congrua sedes in principe basilica sanctæ Mariæ pararetur. Rabanus in martyrologio adventum corporis sancti Benedicti Floriacum consignat pridie nonas Decembris: depositionem vero quam vocat v. idus Julii, quod sine dubio intelligit de depositione corporis apud Floriacum, non de obitu sancti Benedicti, quem XII. kalend. Aprilis reponit. Verum mihi præferenda videtur Notkeri sententia, qui translationem e castro Casino in Gallias collocat v. idus Julii. Atque adeo depositio corporis sacri pridie nonas Decembris facta est, quando scilicet illud sollempni ritu illatum est in cryptam, quæ in basilica sanctæ Mariæ præparata fuerat. Hinc *tumulationis* sancti Benedicti vocabulum sanctus Odo abbas tribuit huic festo, quod alii *depositionis* nomine designarunt. Hoc *sollemne festum sancti Benedicti* vocat Adrevaldus, quod ex veteri consuetudine quotannis pridie nonarum Decembrium agitur. & in chartario Patricia-censi^c *missa sancti Benedicti, qua est in mense Decembrio*, appellatur. Antiquiorem illam festivitatem ignorasse videtur Diedericus; eam vero, sub Illationis nomine institutam, non agnoverunt Adrevaldus & Adelerius, immo nec sanctus Odo, Aimoinusve. Post Diedericum primus e Floriacensibus Rodulfus Tortarius, qui sub initia duodecimi sæculi historiam translationis corporis sancti Benedicti in Galliam metricè reddidit, in fine sui carminis hanc illationem celebrat his versibus, quos Petrus Venerabilis in hymno de sancto Benedicto elegantius reddidit.

ANN. CHR.
878.

^a Dudo lib. 2.
^b Willelm.
lib. 2. c. 24.

^c Perard char-
tis 24. 32. &
34.

*Post tumulata pius qua gessit membra patronus,
Hæc simul hæc una congero paginula.
Adstrictus glacie Liger amnis tempore bruma
Præbet iter sancto mobile legisero.
Imponunt navi sine remige membra magistri,
Oppositum flumen quo secat & glaciem.
Floret Floriacus, visu spectabile, vicus
Patriæ ad introitum: lux erat effugium.
Hinc sumsit nomen, cujus fuit ante vocamen
Aurea vallis, eo quod sit optimus humo.*

Hanc nominis mutationem, non miraculo florum, sed divino præfagio tribuit Aimoinus in libro secundo de miraculis sancti Benedicti. *Favorabili*, inquit, *superna dignationis præfagio hoc, in quo Deo auctore famulamur, cænobium, ut Floriacus vocaretur, accepit, qui præcis temporibus non dissimilis gratia prærogativa Vallis nominabatur aurea.* Probabilior sane Aimoini sententia: quandoquidem locus iste Floriacus ante conditum monasterium dictus est.

Has difficultates dissimulare non sivere historiarum leges: ad quas quid reponi possit, ne Diederico ac vetustæ traditioni fidem penitus abrogare videar, in præfens explicandum est. Et primo quidem ad silentium auctorum Diederico superiorum responderi potest, non omnia ab eis scripta esse, nec omnia eorum scripta ad nos pervenisse. Certe miracula, quæ Odonis abbatis tempore gesta sunt, *incognita manere*, & partim antiquitate, partim scriptorum negligentia, oblivioni tradita fuisse testatur Aimoinus. quanto magis ea, quæ per turbulentissimas illas Nortmannorum tempestates facta sunt? At unde hoc didicisset Diedericus, homo extraneus, fateor non video quo pacto explicari possit, nisi id ex amissis scriptionibus eum rescivisse dicamus. Ad tempus factæ illationis quod attinet, forsitan corpus sancti Benedicti e Matriniacensi prædio Aurelianos relatum est, dum Floriacense monasterium instauraretur; indeque postea Floriacum non sine miraculis reportatum. quibus cognitis, Rollonem, devastata alia vice Burgundia, Floriacense monasterio, ob sancti Benedicti reverentiam parci voluisse. quæ sane religio hominis barbari & necdum christiani animo non nisi ob graves causas injecta fuisset. Ceterum, esto primaria alia fuerit instituendæ in mense Decembri festivitatis causa. quidni altera

XI.
Dilauncus.

ANN CHR.
878.

XII.
Ejus tempus
expeditur.

XIII.
Sancti Mauri
translatio Sa-
xiacum.

S. Bercharii
in Burgundia.

a Spicil. 22.
22. p. 152.

S. Eparchii
monasterium
desolatam.

XIV.
Wlgarius
monachus e-
piscopo datu.
b Joh. ep.
138.

c lib. 37. n.
100.
Johannis pa-
pae epistola de
S. Eugendo.

d Id. ep. 143.

S. Dionysii
monachi Ro-
mae.
e Id. ep. 146.

Ordinatio per
abbatem.

secundaria ex miraculosa illa relatione accedere potuit? Cui rei argumento esse possit, quod ecclesia sancti Benedicti de reditu, ut vocant, quæ hodie quoque superest, in hujus facti memoriam condita traditur.

Superest alia difficultas de tempore, quo facta illatio dici potest. Id factum ait Diedericus eo anno, quo initium adventus Domini in kalendas Decembris incidebat. quod anno ejus sæculi octogesimo-tertio accidit, ac proinde regnantibus Ludovico & Carlomanno. Itaque Floriaci vastatio aliquanto tempore præcesserit necesse est, ut instaurando post illam cladem monasterio sufficiens esset intervallum. Chronographus tamen Floriacensis anonymus hanc cladem & illationem refert ad principatum Caroli Simplicis. Certe Carolus anno nongentesimo in monasterio Floriacensi versabatur, ut suo loco videbimus. quod his convenire potest, quæ Diedericus scribit de adventu regis Floriacum ad instauracionem monasterii: in quo solum *monasterium* seu oratorium sancti Petri ab incendio Nortmannico intactum fuisse dicitur. Parcat lector tam prolixæ digressioni: ad ordinem revertor.

Sub idem tempus Fossatenses nostri, etli tutum a Nortmannis præsidium in castro Bagaudarum habere videbantur, omnia tamen a barbaris intuta reputantes, pars in Burgundiam cum sancti Mauri corpore fugientes, in Saxiacense tandem monasterium accepti sunt ab Aureliano Lugdunensi archiepiscopo, qui eis ibidem litteris datis *perpetualiter manere* concessit, & liberam ibidem eligendi abbatis dedit facultatem. Fossatensium pars altera secessit in agrum Remensem, ubi aliquamdiu subsedit in prædio quodam ipsis olim collato, scilicet Floriaco, cujus prolixa mentio est in polyptycho Fossatensi, edito in appendice Capitularium. Rebus demum cum Rollone Nortmannorum duce compositis, Fossatenses in suum monasterium cum corpore sancti Mauri postliminio reversi sunt. quo tempore Dervenses monachi, qui cum reliquiis sancti Bercharii abbatis, aliorumque itidem in Burgundiam confugerant, a Rodulfo principe perhumane accepti, ad propria etiam redierunt. In litteris Ludovici Orbi, filii Bosonis Burgundiæ regis, invenio, sancti Teuderii monasterium a parochiæ Viennensis, agente Barnoino archiepiscopo, *Adalrico abbati monachisque quondam Dervensis cænobii* ad regendum, Deoque servendum commissum fuisse. quod ipse Ludovicus regia auctoritate confirmat, dato præcepto apud Lugdunum, anno DCCCXCVI. quod argumento est, Dervenses ad id tempus a monasterio suo abfuisse.

Per idem tempus Ecolismense sancti Eparchii cænobium ab iisdem barbaris direptum, & in solitudinem redactum est, testante Ademaro monacho: ita ut nullus monachorum ibidem superfuerit, ob idque locus ille iterum ad canonicalem reverteretur statum, qui nuper illic suppressus fuerat.

In epistolis Johannis papæ, hoc anno scriptis per indictionem undecimam, occurrunt præter superiores nonnullæ, quæ ad res nostras pertinent. Una^b est ad Wlgarium incerti loci monachum, quem Wipertus episcopus a proprio episcopo atque abbate per *dimissoriam* adquisierat, prout pontifex ipse Trevis positus cognoverat. Hunc itaque prædicto episcopo restitui mandat, ut proprio pastori obedire posset, eumque pro ejus libito sequi jubet sub excommunicationis interminatione.

Wipertus videtur episcopus esse Aquileiensis, de quo supra^c. Altera epistola^d est ad omnes fideles regni Gallicani, quibus præcipit, *ut de abbacia sancti Augentii seu Augendi, quem alii Eugendum vocant, quam diva memoria Carolus imperator fidei suo, & filio ecclesia nostra, ait pontifex, ante jure beneficiario tribuit, nullus de ipsis rebus aliquid injuste auferre præsumat, nec prædicto episcopo & monachis ipsius loci aliquam in distrahendo illicite inferre molestiam.* Qui secus faxit, a communione fidelium separetur; si pertinax fuerit, anathematis vinculo feriendus. Tertia denique epistola^e est ad Odonem Bellovacensem episcopum, in qua pontifex scribit,

se relatu quorundam monachorum sancti Dionysii cænobii, qui Romam profecti erant, didicisse, quod, quibusdam pueris impuberi astate inter se rixantibus, hominum illorum instigatione unus ex illis est interemptus. quos nihilo minus post peractam pœnitentiam ordinari posse docet. His addere licet quartam epistolam, nondum editam, sed mutilam ad Mainum seu Mahenum Dolensem, ceterosque Britanniae episcopos pro quibusdam monachis, Romam ad apostolorum corpora visitanda profectis, qui per ignorantiam ab Heclocaro abbate temere, forte subdiaconatus ordine, insigniti fuerant. His non debere officere, quod nullo dolo malo, sed tan-

tum imprudenter ordinati fuerant, declarat pontifex: sed abbatem ab illicita deinceps ordinatione abstinere præcipit, donec censuræ nodis sit absolutus. De cetero monachos illos, ex quibus unus Resgallon, alter Corvilus vocabatur, in suum monasterium se recipere præcipit pontifex, ubi regulam suam observare curent. Hanc epistolam, utpote mutilam, in appendicem rejicere visum est. Idem pontifex privilegium concessit *Grinferio religioso abbati ex monasterio sancti Salvatoris in Karrof*, cujus bona omnia & possessiones confirmat, vetatque, ut ne quis ex regibus, sacerdotibus, vel comitibus quidquam *de commoditate spiritualis aut temporalis obsequii* detrahat; neve episcopus, nisi invitatus eo accedat; neque ullus mortuo abbate ibidem ordinetur, *nisi quem conventus monachorum pro institutione regulae sancti Benedicti elegerint. Scriptum per manum Georgii scrinararii sancta Romana ecclesia, Septembrio mense, indictione XII. a kalendis ejus mensis inchoata. Datum v. kalendas Octobris per manum Walperti humillimi episcopi sancta Portuensis ecclesia, anno Deo propitio pontificatus domini nostri Johannis summi pontificis & universalis papa in sacratissima sede beati Petri apostoli sexto, indictione duodecima.*

Ad hunc annum pervenit Gausmarus venerabilis abbas Bonævallensis monasterii in agro Carnutensi, is, cui Lambertus Castriduni comes locum in illo opido ad refugium concessisse traditur Ludovici Balbi anno primo. Ablato ex hac luce *bona memoria Gausmaro abbate*, ait ejus loci chronographus, venerabilis Ingelarius ab omni congregatione subrogatur. Hinc allucinatum ostendimus^a prædictum chronographum, ubi sanctorum martyrum Florentini & Hilarii reliquiarum translationem ad Bonam-vallem sub Ingelario abbate factam dicit. De Ingelarii abbatis proximis successoribus silet chronographus, obiter agens de Ingelramno abbate, cujus tempore quidam miles, Menelaus nomine, a lodum quemdam sanctis martyribus donasse memoratur. Hoc monasterium instauravit Odo comes, eique Waldricum abbatem præfecit regnante Lothario.

Eadem tempestate in parochia Helenensi Exalatense sancti Andreae monasterium, quod ante annos septem conditum erat, ex inundatione fluvii Tetis eversum est, eaque occasio fuit condendi cœnobii Cuxanensis. quod ipsis Stephani Baluzii verbis hic exponere visum est, scilicet ex Marcæ Hispanicæ libro quarto. Ea tempestate, inquit vir clarissimus, experti sunt, si umquam alias, incolæ vallis Confluentinæ, vera esse quæ de Teti fluvio prodidit Mela, parvum flumen, ubi accrevit, esse perævum. Circa annum enim DCCC LXXVIII. adeo intumuit, ut non solum se ipse non caperet, sed etiam cunctam submergeret atque vastaret regionem. Unde vetera temporum illorum acta hanc Tetis exundationem vocare solent diluvium, & monachi Exalatenses, qui ei superstites fuere, ex naufragio se evasisse profitentur. Tum ergo destructum est monasterium Exalatense; plerique monachi submersi cum hominibus monasterii; chartæ delavatæ & perditæ *naufragio perierunt simul una hora cum ipso monasterio*. Quoniam vero, ut eleganter olim dixit Phædrus, nemo libenter recolat qui læsit locum, timendumque erat, ne, quod semel evenerat, accideret iterum; monachi superstites decreverunt se suaque in alium locum transferre, elegeruntque propterea villam Cuxanum. Reperio autem consilium illud captum fuisse anno DCCC LXXVIII. ac mox executionem secutam. Insigne est testamentum Protasii abbatis tum conditum, in quo ait, se Mironis comitis Ruscinonensis servum esse secundum Deum & secundum sæculum; rogat eum, ut quandocumque ipse ex rebus humanis excesserit, protectionem suscipiat monasterii Cuxanensis, eique præficiat dignum & pium abbatem, *ne monachi fiant errati, sicut oves sine pastore*. Rogat eum præterea, uti det operam, ne peccatum regnet in eodem monasterio; & inter gravia furti, adulterii, & homicidii scelera numerat, si monachi carnes comedant, aut peculiare habeant. Habebat autem jam tum Protasius sub se quinquaginta monachos & viginti famulos, quingentas oves, centum animalia, quinquaginta jumenta, porcos quadraginta, caballos duos, asinos quinque, boves viginti, libros perfectos triginta, præter supellectilem ecclesiasticam & monachalem. Hæc sunt initia & primordia monasterii Cuxanensis. Hactenus vir eruditus, qui Protasii abbatis testamentum in appendice^b edidit cum aliis^c chartis, quæ pertinent ad reparationem monasterii Exalatensis in loco Coxano seu Cuxano, ubi cœnobium primitus sub titulo sancti Germani episcopi Autisiodorensis, dein sancti Michaëlis ædificatum: in quo non vitia prædicta regnare cupit Protasius, sed

Annal. Benedict. Tom. III.

E e ij

ANN. CHR.
878.

X V.
Carrofenſe
privilegium.

X VI.
Bonævalleſes
abbates.

^a Lib. 34.
n. 36.

X VII.
Exalateſi cœnobio
everſo, conditum
Cuxanenſe.

^b Marcæ
Hiſp. col. 803.
^c ibid. col.
802. & ſeqq.

ANN. CHR.
878.

usum orandi, & jejunandi, & laborandi, sicut docet regula profutura, Instrumentis Exalatenſis monaſterii amiſſis, facta eſt rerum ejus ac poſſeſſionum recognitio ab idoneis perſonis, maxime ab iis, a quibus datæ aut venditæ fuerant, vel a teſtibus donationum aut venditionum. Ex his porro inſtrumentis colligitur ſeries Exalatenſium abbatum, quorum primus fuit Witiza, ſecundus Miro, tertius Baro, quartus Protasius, ſub quo Exalatenſis monaſterii ruina, & reparatio in loco Coxano vallis itidem Confluentinæ facta eſt.

XVIII.
Syracusis
magna ſtrages
& cædes.
a Roccus no-
tis. 2. eccleſia
Syrac. p. 144.

In Sicilia Syracuſæ poſt diutinam obſidionem a Sarracenis captæ; in eaque urbe ingens ſtrages facta, ac multa cædes promiſcui ſexus, adeoque clericorum ac monachorum: ex quibus plures ordinis ſancti Benedicti ob chriſtianam fidem necatos fuiſſe Roccus Pirrus^a colligit ex epiſtola Theodoſii monachi ad Leonem archidiaconum, in qua illius urbis expugnationem atque cladem lugubri modo græce deſcripſit. Hanc latinitate donatam edidit Pirrus, in qua hæc de illa carnificina leguntur. *Primum iis, qui ad Servatoris adis veſtibulum contra eos aciem inſtruebant, ad unum trucidatis, magno impulſu valvas aperiunt, templumque ſubeunt ſtriſtis enſibus, crebro anhelitu ignem naribus, oculiſque ſpirantes. Tum vero omnis ætas eodem temporis momento corruit; principes & omnes judices terra, quod in pſalmis canere ſolemus, juvenes & virgines, ſenes cum junioribus; monaſticeſſi, tum matrimonio copulati; ſacerdotes & populus, ſervus & liber, quique in lectis jam multo tempore valetudinarii decumbebant. Nam ne his quidem parcere, Deus bone! carnifices illi didicerunt.* Hæc aliaque longe plura, tum de miſeriis obſeſſorum, tum de cæde ac clade expugnationum ſcribit Theodoſius, monachus haud dubie græcus, qui & ipſe cum Sophronio Syracuſano antiſtite captus & in carcerem conjeſtus, divina tandem providentia liber evaſit. Ea tempeſtate everſa Syracuſis monaſteria, quorum unus Gregorius Magnus illic olim condiderat, venitque civitas cum reliqua Sicilia in poteſtatem Sarracenorum, qui in illa urbe uſque ad annum Chriſti-milleſimum octogefimum-quintum dominati ſunt.

ANN. CHR.
879.

XIX.
S. Dionyſio
facta donatio
ab Aletramno
comite.
* Foron.
* Maſtrich.
* Glare.
b Doubles.
p. 782
* Rubais.
* Autrepe.
c Dip om.
p. 410. & ſeq.

CUM Furonis^{*} prope Trajectum^{*} ad Moſam conventum Balbus, ipſiusque cognatus Ludovicus Germaniæ rex ad kalendas Novembres habuiſſent, in eoque capitula pacifica edidiſſent; hic ad ſua rediit, Balbus vero per Arduennam villam Longlarium^{*} prope Andagineneſe ſancti Hucberti monaſterium venit, ibidemque nativitatem Domini celebravit. Dein aliquamdiu in Arduenna demoratus, circa purificationem ſanctæ Mariæ Pontigonem acceſſit. In *Uriau fiſco* reſidebat kalendis Januarii, cum Aletramno comiti^b cariffimo villas quaſdam pagi Laudunenſis donavit, id eſt villam, qua vocatur *Reſbaces*^{*}, ſuper fluvium *Reſbaciſ* ſitam, cum eccleſia ſancti Martini; & *Altrepiam*^{*} cum una eccleſia ſuper fluvium *Eſeram* ſeu *Iſaram*. *Datum kalendis Januarii, indiſtione XII. anno ſecundo domni HLudowici gloriſſimi regis. Actum Uriau fiſco in Dei nomine feliciter.* ſic reſtituta a nobis^c ex authentico hujus præcepti clauſula, quod Wigbaldus notarius ad vicem Gozleni recognovit. *Uriau* fiſcus non multum aberat ab Arduenna ſilva, ubi tunc Balbus per id tempus demorabatur, ut mox diximus. Non multo poſt Aletramnus comes, qui ſe HLudowici propinquum^d dicit, eaſdem villas ſancti Dionyſii monaſterio contulit, ſcilicet kalendis Maii inſequentis, anno ſecundo ipſius Ludovici, eaſque de manu comitis accepit Deodatus monachus, qui in aliis litteris *archiepiſtos*^e eccleſia ſancti Dionyſii dicitur. Duplex eſt itaque *Reſbaciſ* locus, duplexque amnis cognominis: unus in Laudunenſi pago prope Capellam opidum, hætenus prædium eccleſiæ Dionyſianæ: alter^{*} in Meldeniſi, ubi haud incelebre noſtri Ordinis monaſterium eſt, de quo sæpe jam diſſeruimus.

d Doubles.
p. 783.

* Rebais.

X X.
Ludovici
Balbi obiit.

Pontigone Ludovicus Auguſtodunum verſus ad comprimendos ſeditionum motus Trecaſ uſque progreſſus, morbo ingreſcente, quem ex veneni haſtu contraxiſſe credebatur, longius ire non valuit. Quam ob rem, æquivoco filio ſuo Ludovico *bajulationi* ſeu tutelæ Bernardi comitis Arvernici commiſſo, Hugonem abbatem & Boſonem cum prædicto Bernardo & filio ſuo, necnon Theodericum cum ſuis ſociis Auguſtodunum miſit, ut ejus urbis comitatum, eidem Theoderico jam datum, vindicarent. His ita diſpoſitis, Ludovicus Trecaſ cum magna difficultate *per fodrum* monaſterium Meldeniſi pagi Compendium venit. tum mortis imminentis haud dubius, per homines fidos, Odonem Bellovaceniſem epiſcopum & Albuinum

comitem, coronam, enses, ac reliquum ornatum regium ad Ludovicum filium misit, iis, qui cum illo erant, præcipiens, ut eum regem sacrari ac coronari curarent. Ipse vero non ita multo post, scilicet iv. idus Aprilis, die parasceves sub vesperam vira functus, crastino in ecclesia sanctæ Mariæ, quam pater ejus magnifice extruxerat, sepultus est. Hic, referente ^a Aimoïno, *Nihil fecisse prænomem sortitus est, sive quod vix duobus annis, immo vix octodecim mensibus, regno potitus nihil strenue gessit: sive quod sanctimoniam quamdam, sicuti a majoribus accepimus, Kala monasterio puellarum abstractam, conjugio copulans suo, peccatum, quod nihil esse cognoscitur, perpetravit.* Frigida sane ratiuncula, quam tamen alii ^b auctores afferre non dubitarunt. Nondum ergo Ludovicus Balbi cognomen obtinuerat, quod posterius ipsi affinxerunt. Quod scribit Aimoïnus, aliique post eum, de sanctimoniali Calensi ab eo rapta & thoro sociata, non legitur apud vetustiores auctores, annalistas scilicet Bertinianum, Mettensem, aliosque ejus temporis æquales. Neque porro hæc videtur esse sive Ansgardis Harduini comitis filia, soror vero Odonis, quam jussu patris repudiavit: sive Adeleidis soror Wlfardi Flaviniacensis abbatis, quam Caroli Simplifici fetu gravidam reliquit. Qui eum Balbi cognomine viventem donaverit, invenio neminem. Post ejus mortem Abbo Pratenis monachus ^c absolute Balbum vocat.

Balbi mortem variaz rerum agitationes domi forisque subsequutæ. Hinc Odo episcopus & Albuinus comes regis insignibus, quæ novo regi deferenda acceperant, Theoderico camerario consignatis, itatim reditum maturarunt. Qui vero cum filio regis erant, Meldas conventum indixerunt ad consilia in rem præsentem capiendam. Porro inter Bosonem & Theodericum, agente Hugone abbate, convenit, ut Boso Augustodunensem comitatum haberet; Theodericus vero abbatias, quas ille in iisdem partibus habebat, in commutationem acciperet. At Gozlenus abbas, memor injuriarum & insidiarum, quas ab æmulis passus erat, (quod maxime patuit in concilio Trecenti, cum Dionysianam abbatiam ipsi auferre moliti sunt,) confusus familiaritate, quam cum Ludovico Germaniæ rege, ejusque conjuge, & cum primoribus ejus regni, dum post Andernacensem pugnam apud eos captivus fuit, contraxerat; præclaram ulciscendæ injuriæ opportunitatem se habiturum ratus, ad eum confugere, ipsumque ad invadendum Franciæ regnum instigare constituit. quod ut melius succederet, adjuncto sibi Chuonrado Parisiorum comite, quem inani præcellentis potestatis spe delusit, aliisque similibus, conventum agere ante Meldensem properavit prope Credilium * opidum Bellovacorum, eo in loco, ubi Thara in Isaram influit, eoque, quotquot potuit, episcopos, abbates atque optimates convocavit, specie ut de regni pace utilitate tractarent; re vero, ut Ludovicum Germaniæ regem ad occupandum regnum invitarent, ejusque largitione honores ac dignitates obtinerent. Huc forte referendæ sunt Hincmari ad Gozlinum epistolæ, quarum summam superius ^d retulimus. Eorum itaque invitatu Ludovicus usque ad urbem Viridunum, ubi illi obviam venire, cum exercitu accessit, & trajecta Mosa regni fines invasit, tantis malis in itinere perpetratis, ut paganorum malefacta vicisse videretur. His acceptis, Hugo abbas, atque Boso & Theodericus, eorumque focii legatos ad Ludovicum mittunt, eique partem Lotharii regni, quam Carolus contra fratrem suum Ludovicum, ipsius Ludovici patrem, acceperat, cum abbatia sancti Vedasti ad locarium seu usum-fructum promittunt, modo ut, relicto Balbi filiis hereditario regno, in suum ipse reverteretur. Hac conditione accepta, Ludovicus Francofurtum recessit, ac cum dedecore Gozlenum, Chuonradum, eorumque socios rejecit. Hi vero ad reginam confugientes, quæ oblata conditionis forte haud contenta erat, rumorem in vulgus sparsere, Ludovicum quam primum cum novis copiis ad Franciam occupandam reversurum, quod veriti Hugo abbas, ceterique primores, ad Ferrarias ^e monasterium cum episcopis convenerunt, ibique Ludovicum & Carolomannum ab Ansegiso Senonum archiepiscopo reges consecrari & coronari fecerunt. Id tamen nullo præsentem metropolitano factum ait Ivo ^f episcopus Carnutensis, ubi solius Ludovici & uxoris ejus meminit. Verum Carolomannus ipse post annos tres, cum, mortuo fratre, denuo coronatus est Carisiaci, meminit scripti, quod in Ferrariarum monasterio coram altare sancti Petri tunc perdonavit, se scilicet unicuique episcoporum & ecclesiis eis commissis *canonicum privilegium, & debitam legem atque justitiam conservaturum, & defensionem ex-*

ANN. CHR.
879.^a Aimoïn.
lib. 1. de mirac.
S. Bened. c. 1.^b Cbesa 10.2.
p. 630.^c Abbolib. 2.
de obsid. Paris.X X I.
Quæ inde
consecuta.

* Civil.

^d Hb. 37.
num. 23.^e Annal.
Bertin.^f Ivo ep. 139.

ANN. CHR.
879.

hibiturum. Facta pactione, Ludovicus Germaniæ rex, cum domum reverteretur; obviam habuit Nortmannorum innumeram multitudinem *juxta Carbonariam, in loco, qui dicitur Thimum*, cum ingenti præda classem repetentem. Hos adortus, maximam eorum partem prostravit: reliqui fuga dilapsi in prædicto fisco regio se communiunt: ubi Hugo, regis ex pellice filius, graviter vulneratus, patre incio, ab hostibus rapitur, quorum in manibus animam exhalavit, sepultus in monasterio Laureshamensi. Locum pugnae Thuinum opidum ad Sabim esse quidam viri docti existimant. at *Thimum* legitur in chronico Saxonico optimæ notæ, nondum edito, & forte is locus est Thinus * in pago Regitefensi, monasterio quondam insignis, a quo cognomen hæcenus retinet. nam eo usque Carbonaria silva protendebatur.

* *Thim-le-mouier.*

XXII.
Bosonis regis Provincie coronatio.

* *Mansulo.*
Diploma pro Cariloco & de Cruda.
a *Capitul.*
sp. 2. col. 1506.

Inter ea Boso, instigante uxore sua Hermengarde, Ludovici imperatoris filia, quæ se vivere nolle aiebat, si, filia cum esset imperatoris, olimque Græciæ imperatori desponsata, maritum regem non faceret; episcopis Provincie, partim minis, partim promissis de abbatibus & villis eis dandis, constrictis persuasit, ut se regem coronarent. quod Mantalæ * prope Viennam hoc anno factum est idibus Octobris. Vix regnum inierat, cum privilegia Aduensis ecclesiæ confirmavit vi. idus Novembris, dato diplomate a Lugduni, quod Elibertus cancellarius ad vicem Aureliani archiepiscopi recognovit. Paulo post aliud præceptum rogatu Siwaldi comitis indulgit Carilocensi pagi Matiscensis monasterio, cui abbatiolam sancti Martini concessit. *Datum IV. nonas Decembris, indictione XII. anno primo regni domni Bosonis. Actum Kariloco monasterio.* quod præceptum Stephanus notarius ad vicem Adalgarii recognovit. Adalgarius non alius videtur, quam ejus nominis Aduensis episcopus, qui prædictum ecclesiæ suæ privilegium a Bosone obtinuit. Porro Stephanus cancellarius erat anno sequenti, quo idem Boso ad preces Ottranni archiepiscopi ecclesiæ Viennensi restituit b abbatiam sancti Andreæ inferiorem, quam eidem ecclesiæ injuste abstractam fuisse dicit. Ad hæc idem rex privilegia c ecclesiæ Arelatensis, ad preces Rostagni archiepiscopi, confirmavit, eidemque asseruit Crudatense monasterium in comitatu Vivariensi ad Rhodanum situm, quod antecessores reges, Lotharius augustus & filius ejus æquivocus, Rotlando archiepiscopo contulerant, eo pacto, *ut presens rector ejusdem monasterii, ejusque successores, cuncti insuper monachi, amodo ibidem militaturi, cum omnibus rebus ac familiis, sub tuitione consistant Rostagni presulis Arelatensis, universorumque sequacium ejus in eadem sede sancta.*

b *ibid.* r. 1507.

c *Gall. chr.*
sp. 1. p. 45.

XXIII.
Nemaufense monasterium ab episcopo vexatum.
d *Johan.*
ep. 191.

Hoc ipso anno Johannes papa Rostagno d Arelatensi, Sigibodo Narbonensi, & Rotberto Aquensi archiepiscopis scribit, se veracium hominum relatione didicisse, Gibertum Nemaufensem episcopum invasisse quoddam monasterium, quod pontifex super eum acquisierat, resque omnes ejus monasterii per suos homines diripiisse, & illius monachos contra sacras regulas inde expulisse. Quapropter eos monet, ut episcopum ab hac invasione compescant; & siquidem contumax fuisset, a ministerio episcopali excommunicando suspendant. *Data XVIII. kalendas Julias, indictione XII.* Duo erant tunc monasteria nostri Ordinis in parochia Nemaufensi, nempe sancti Aegidii in valle Flaviana, & Pfallmodiense, de quo hæc epistola videtur intelligenda, utpote sedi apostolicæ proxime subjecto.

XXIV.
Pultariense monasterium a vicinis.
e *id.* ep. 210.

Eodem tempore Pultariense monasterium pagi Lingonensis multas calamitates ab iniquis hominibus patiebatur. qua de re monachi sedis apostolicæ, cui a Gerardo conditore speciatim commissi fuerant, opem implorarunt. Litteris eorum acceptis, Johannes pontifex epistolam e rescripsit *sancta congregationi summi apostolorum principis Petri canobii nostri Pultariensis*, atque se eorum calamitatibus condolere, & apostolicas hac de re litteras, prout ipsi petierant, Bosoni glorioso principi, & Hugoni nobilissimo abbati direxisse, quibus eos rogabat, ut defensionis auxilium contra eorum adversarios impendant; insuper exemplar testamenti, quo Gerardus bonæ memoriæ comes una cum Berta conjugæ quondam sua, res omnes ejus monasterii beatis Petro & Paulo tradiderat, bulla nominis sui munitum mittere Ansegiso archiepiscopo Senonensi, & Conrado comiti, cujus in comitatu ipsæ res continebantur. Eo usque processit illa vexatio, ut *neque arare, neque cetera, qua ad terra culturam pertinent, exercere valeret familia Pultariensis*, ut scribit pontifex in epistola f sequente ad Hugonem abbatem. Eiusdem monasterii villam

f *id.* ep. 211.

Vendoaram invaserat quidam Arembertus, quasi a Bosone comite ex commutatione acquisitam, eidemque Aremberto ab ipso Bosone traditam. qua de re idem pontifex litteras * scripsit ad Hugonem & Radulfum, itemque ad Bosonem comitem, necdum regem coronatum, quem monet, ut Arembertum & quosvis alios ab ejus villæ invasione removeat, eamque Pultariensibus restituat, & monasterium ipsum tueatur.

ANN. CHR.
879.
a id. ep. 212.
& 213.

Post Carolomannum Calvi filium Laubiensem abbatiam Ludovici Balbi principatu obtinuisse dicitur Franco, vir *multa nobilitatis, & palatinis studiis instructus*, qui plurima eidem monasterio acquisivit. Sunt qui monasterium Antonium dictum, inquit Folcuinus in chronico, tunc puellarum, nunc autem canonicorum, ejus tempore Laubiis acquisitum dicant; alii restitutum malunt. Is factus demum Leodicensis episcopus hanc abbatiam *ad opus ecclesie Leodicensis*, consentientibus fratribus, impetravit, eo pacto, *ut medietas abbatia fratribus inibi regulariter militantibus in usu communi deserviret: aliam episcopus sibi militantibus manciparet*; & ut decima omnes indominicata ad portam monasterii in usus pauperum & peregrinorum cederent, fieretque x. kalendas Octobris anniversarius dies Carlomanni regis, patris Arnulfi regis, qui Arnulfus hanc abbatiam Tungrensi & Leodicensi ecclesie attribuit, prout Harbertus abbas eam olim tenuerat. Hujus rei diploma apud Miræum ^b habes, datum anno ejus sæculi octogesimo-octavo.

XXV.
Franco abbas
Laubiensis.

Exstat apud Ughellum præceptum ^c Carolomanni regis interpolatum, perperam seniori Carolomanno Pippini regis filio tributum, quo rex curtem suam Disentianum, juxta ripam lacu positam, Veronensi sancti Zenonis monasterio cum universis appendicibus confert, Deodato tunc ejus loci abbate. *Data pridie nonas Octobris, anno tertio regni Karlomanni serenissimi regis in Bajoaria, & in Italia quinto, indictione XII. Actum in claustro sancti Zenonis*, quod in contextu diplomatis extra civitatem Veronam ad ripam Athesis situm dicitur. Mandavinus notarius ad vicem Theotmari hoc præceptum recognovit.

b Miræi notit.
p. 76.
XXVI.
S. Zenoni donatio facta a Carolomanno.
c Ital. sac. 10.
s. col. 290. & seq.

Inter epistolas Johannis papæ VIII. una ^d legitur ad Antonium Brixientem episcopum & Berengarium comitem, in qua pontifex ait, sibi a Carolomanno rege Italiae curam commissam, quæ jam pastorali ejus sollicitudini obnoxia erat; ob idque se ferre non posse, quod Liutfredus comes quamdam sanctimoniam, Gerlindam nomine, e Placentino monasterio fuga lapsam, exceperit, & post suam admonitionem apud se retinuerit. Proinde Antonio & Berengario mandat, ut eam a comitis domo abstrahant, & in proprium reducant monasterium, haud dubie sancti Sixti, quod Angilberga augusta condiderat. Eiusdem augustæ facultates diripuerat idem comes, quas ei restitui pontifex jubet. Hoc Placentiæ monasterium Gisulfi abbatis curæ idem Johannes committit, scripta ^e ad eum epistola, cujus hæc verba sunt. *Auctoritate sanctæ sedis apostolica tua reverentia committimus, ut curam perspicuam & sollicitudinem habeas monasterii dilectæ filie nostræ Angelberga augustæ, siti in civitate Placentia, sicut idoneus Christi minister & gregis dominici provisor eximius: quatenus, secundum regulam sancti Benedicti, jure abbatis qua ordinanda vel disponenda sunt, disponas & ordines; & qua corrigenda perspexeris, subtili dumtaxat indagatione, ut Domino placeas, ex nostra auctoritate corrigere procures. Data indictione XII.* Monasterium sanctæ Christinæ, cui Gisulfus abbas præsidebat, situm erat in ducatu ^f Mediolanensi ad Olenam fluvium, sexdecim circiter millibus passuum Mediolano distans, occidentem æstivum versus, modo unitum collegio Germanico urbis Romæ ab anno sexti-decimi sæculi octogesimo-primo per Gregorium XIII.

XXVII.
Liutfredus comes arguitur ob susceptam moniam.
d Johan. epist. 237.

c id. ep. 239.

S. Christina monasterium.
f Lubin p. 99.
& seq.

Neunte anno octingentesimo octogesimo Ludovicus Germaniæ rex, una cum luxore sua regni prolatandi avida, instinctu Gozleni abbatis & Chuonradi comitis, ab Aquis palatio Duziacum, indeque Attiniacum, dein Ercuriacum * ad Axonam, demum usque ad Ribodimontem, pagi Laudunensis opidum ad Isaram, pervenerunt. Verum ubi spes suas parum succedere, Francis in officio persistentibus, intellexere; redintegrata cum Balbi filiis amicitia, & condicto ad sequentem Junium apud Gundulfi-villam conventu, ad propria reversi sunt. At Balbi filii Ambianis convenientes, paternum inter se se regnum dividerunt. Ludovico Francia & Neustria; Carolomanno, quem nati-majorem fuisse Regino perperam dicit, Burgundia & Aquitania obtigit. Junio placitum in Gundulfi-villa, ut condictum fuerat,

ANN. CHR.

880

XXVIII.
Concordia regum, ac regni divisio.

* Erry.

ANN. CHR.
880.

habitu : cui Carolus vice Ludovici fratris , qui ob morbum adesse non potuit , a Longobardia reversus interfuit. Illic firmatum cum regibus foedus. Balbi filiis suppeditatae a Ludovico copiae ad reprimendos rebelles. Carolus ipse iisdem contra Bosonem , qui Provinciae regnum instituerat , opem tulit.

XXIX.
Carolomanno
rege mortuo,
Carolus fir-
mator.

Interim Carolomannus Bajoariae rex ex paralyysi in villa Ottinga interiit VII. nonas Aprilis , secundum annalistas Mettensem , & chronographum Saxonicum , ubi mendum in VII. nonas irrepit : at secundum Hermannum & annales Fuldenses XI. kalendas Aprilis. Hoc nuntio accepto , Carolus , relicta Viennae obsidione , qua Boso cum uxore se incluserat , imperii Romani cupidine ardens in Italiam advolat. cum Romam cum Walperto Aquileiensi patriarcha progressus , summoque studio a Johanne pontifice populoque Romano exceptus , ut sibi insignia augustalia traderentur , facile impetravit , imperiali corona in natali Domini donatus , quo die Calvus eodem honore ante annos quinque ab eodem pontifice affectus fuerat. Hic est Carolus , cui cognomen Crasso postea inditum : qui , mortuo post annos quatuor Carolomanno rege propinquo suo , imperio Francicum regnum adjunxit , quod ad breve tempus & parum feliciter administravit. Ludovicus Germaniae rex Bajoariae regnum , quod frater ejus Carolomannus , nulla legitima prole suscepta , vacuum reliquerat , occupavit , & Carantanum Arnulfo ejus notho concessit.

XXX.
Nortmanno-
rum facinora
in Belgio.

Per id tempus Nortmanni caedibus , incendiis , ac vastationibus solito more debacchantes , in Gandavo monasterio , scilicet Blandiniensi sancti Petri , sedem sibi adhiemandum statuunt. Inde Tornacum , & omnia supra Scaldim monasteria ferro & igni devastant , interfectis accolis , aut in captivitatem abductis. Dein , mutato consilio , Cortriaci ad hiberna se muniunt. quo ex loco proximos Menapios & Suenos sibi infestos usque ad internecionem delere pergunt. Eos tunc usque ad Peroniam Scottorum venisse , eamque igni succendisse tradit anonymus auctor sermonis de tumulatione sancti Quintini martyris. Verum id potius ad annum insequentem referendum est.

XXXI.
Angilbertus
abbas Corbeiz
librum regi
offert.
a Analeſt. rom.
a. p. 657.

Hoc item anno vel proximo Angilbertus seu Engilbertus , Corbeiz veteris abbas , codicem sancti Augustini de Doctrina christiana , suo jussu scriptum , Ludovico regi , Carolomanni fratri dono obtulit , praemissis * versibus , in quibus summam quatuor librorum exposuit. tum subdit.

*Hunc abbas humilis jussit fabricare libellum
Angilbertus enim vilis & exiguus :
Quem daret ille pio , caelesti numine fulto ,
HLodovico regi , qui est pius atque humilis,
Qui sancta Sophia certat rimare secreta ,
Nobilis ingenio , nocte dieque simul.
Quique etiam domini ac fratris praclarus amator
Ingenti dictu permanet ore pio.
Quem Deus omnipotens multos feliciter annos
Glorificet , servet , diligat , ornet , amet.*

In fine codicis alios versus addit , in quibus ejusdem *Chloduvici regis* meminit , cuius conjugium , prolem , cunctosque fideles Deo commendat. Hi versus saltem valent ad definiendum tempus praefecturae Angilberti , qui Trasaro in antiquis & recentioribus indicibus praepositus est , ut superius ^b vidimus.

b V. lib. 37. n.

75.
XXXII.
Enziacum S.
Martino A-
duensi datum.
* Analeſt. Duc.

Apud Aeduos suburbanum sancti Martini coenobium cum regeret Arnulfus abbas superius laudatus , Letbaldus seu Leobaudus , vir locuples ac nobilis , cum uxore sua Altasia , accessit ad idem monasterium , eique possessionem suam in loco , qui Enziacus * dicitur , donavit. Illic cella non multo post condita , cujus praepositus fuit sanctus Hugo , ejusdem abbatiae monachus , de quo mox agemus. Exstat hic locus in parochia Aeduensi haud procul a Ligeri & parthenone Marciniacensi. Idem sine dubio Leobaldus est , qui chartae * cujusdam Winiterii subscripsit *Augustiduno civitate* , mense primo post obitum Odonis regis. In necrologio sancti Martini notatur idibus Septembris *Lebaldus* ; & kalendis Januarii *Artasia*. Letbaldi epitaphium in sacrario visitur in hunc modum.

c Perard. p. 37.

Manuscripto

*Mausoleo comptus tegitur de more sub isto
 Letbaldus, quondam nobilis atque probus.
 Scandit ad astra die, Christi qua crux veneranda
 Exaltata fuit.*

ANN. CHR.
 880.

Letbaldi tumulo adhæret alius Bernardi cuiusdam viri prænobilis cum mutilo epigraphio, ex quo hæc excerpimus: *In hoc specu Bernardi cineres continentur. Genus eximium a proavis, natale decus meritis. . . natus in orbe sacer, nonis Octobris juvenis migravit, voto monachus, forte monastico habitu in extremis, ut tum fiebat, suscepto. In necrologio Martiniano nudum Bernardi nomen ad prædictum diem legitur.*

Arnulfi abbatis veluti coadjutor ac consolator præ ceteris erat Hugo religiosissimus asceta, qui una cum Oddone ac Johanne piissimis monachis & quindecim aliis, e Pictavensi sancti Savini monasterio, a Badilone illustri comite accitus fuerat ad restituendam in sancti Martini cœnobio regularem disciplinam. Hugonis hortatu ac monitis Badilo comes non modo in melius mores reformavit, sed etiam vitæ monasticæ nomen dedit in ipso monasterio, cujus instaurator erat. Huic erat æquivocus nepos optimæ indolis, quem etiam a sæcularibus abstrahens negotiis, in eodem loco divinæ secum servituti mancipavit. Nec minus quidem & ipse Badilo junior in cultu divino strenue ac pie se gessit. Talium exemplorum fama late propagata, multi nugis ac pompis sæculi nuntium remittentes istuc se receperunt, quibus instituendis Hugo, tamquam dux & magister, factis amplius quam verbis prælucebat. Ita crescente hujus loci sanctitate ac celebritate, crevit etiam res familiaris, multæque possessiones, quæ primitus eidem loco datæ fuerant, sed a posteris ablatae, citra & ultra Ararim & Ligerim monasterio restitutæ sunt.

XXXIII.
 Hugo Arnulfi
 abbatis adju-
 tor, vir san-
 ctus.

Badilo comes
 fit monachus
 cum nepote.

Erat in sacro illo cœtu domnus Oddo sanctitate præcipuus, Hugonis amicissimus, & cum illo e sancti Savini asceterio e ductus, cujus sanctitatem Deus peculiari signo declaravit. Hic, expletis nocturnis vigiliis, cum in oratorio, uti sanctus Benedictus permittit, peculiaris orationis gratia remoraretur, & cum pro suis, tum pro aliorum peccatis Deum profusis lacrymis pro more suo exoraret; contigit una die, ut ante Salvatoris imaginem cruci affixam in medio basilicæ, expansis manibus Deum exorans, visus sit a quibusdam fratribus in sublime raptus unius horæ spatio, eidemque ipsa Salvatoris effigies visa caput inclinare. Hujus rei spectator fuit abbas ipse cum aliis fratribus, qui deinceps Oddonem plurimum venerati sunt, quem antea, ut vanæ gloriolæ ob privatas illas orationes sectatorem, vituperabant. Multis aliis deinceps miraculis Deus servi sui sanctitatem confirmavit. Visitur etiam nunc in eadem sancti Martini basilica hæc crucifixi Domini effigies, quæ multo fidelium concursu honoratur. Arnulfo abbati Martiniano Badilonem substituunt vulgati indices, forte juniorem; Badiloni Gregorium ad annum ejus sæculi nonagesimum-quartum: cui Gregorio David successit ad breve tempus, & post eum Aimo seu Eimo, de quo in consequentibus acturi sumus.

XXXIV.
 Oddonis mo-
 nachi sanctitas.

Abbatibus ejus
 loci. V. lib. 37.
 n. 96

Isaac Lingonum antistes hoc anno videtur decessisse, & quidem XVIII. kalendas Augusti. De ejus successore deligendo ingentes turbæ in clero Lingonensi excitatae. Aurelianus Lugdunensis metropolitæ, *inconsulto clero*, favente forsan Bosone, Geilonem Trenorchiensem abbatem ordinasse episcopum dicitur in litteris a Fulconis Remensis ad Stephanum papam; eumque *volentibus* præposuisse. Geilonem nuper conversum ait Fulco, cum episcopus ab Aureliano ordinatus est. tamen jam ab annis minimum undecim Herensem cœtum abbas & monachus regebat. Ceterum Lingonensem ecclesiam Geilo recte administrasse dicitur, eamque pacifice jam obtinebat anno insequenti, quo ad utilitatem ejus ecclesiæ commutationem quamdam fecit cum illustri viro, nomine Baldrico, Carolomanni regis litteris b confirmatam, in quibus *Geilo Lingonensis ecclesia venerabilis episcopus* appellatur. *Data xv. kalendas Augusti, indictione XIII. anno tertio regnante Karolomanno gloriosissimo rege. Actum apud Cauciacum * villam prope Compendium.* Hoc diploma Norbertus notarius recognovit ad vicem Wilfardi abbatis Flaviniacensis. Post Geilonem Galterius abbas Trenorchiense monasterium administravit: cujus regimen Geilo episcopus retinuisse dicitur a Falcone chronographo Trenorchienfi, quem Chiffletius c falsum fuisse ex eo probat, quod Geilo ad annum ejus sæculi octogesimum-

XXXV.
 Geilo fit episcopus
 Lingonensis.
 a Frod. lib. 4.
 c. 1.

b Perard p. 158.
 c. 509.

* Choisy.

c Tourneus pag.
 526.

Annal. Bened. Tom. III.

Ff

ANN. CHR.
880.

XXXVI.
Carolomanni
præceptum pro
Glonna.

Adolenus ab-
bas Navenfis.

* S. Gondom.

XXXVII.
Johannes elec-
tus episcopus
Dolensis.

septimum vitam produxerit. quo tempore Galterius post quatuor annos præfecturæ jam locum Blitgario fecerat.

Glonnense sancti Florentii monasterium per id tempus in vastam solitudinem redactum erat, ejusque loci monachi apud Bituriges in cella sancti Gundulfi ad Ligirim residebant, quam Carolus rex Hecfrido abbati ad refugium concesserat. Hanc vero donationem Rodulfus abbas a Carolomanno rege confirmari petiit, ut eam haberet *ad suorum refugium monachorum, & ad requiem sanctissimi corporis beati Florentii*, quod rex libenter annuit, dato diplomate nonis Junii, anno tertio regni sui, indictione XIII. ubi corrigenda indictio, quæ huic anno competit; vel annus Carolomanni, qui hoc anno tantum secundus erat, quo anno Adolenus abbas Navenfis apud Biturigas, Gumfridii successor, permutationem fecit quorundam prædiorum apud Calmetum mense Decembri, anno secundo Carolomanni regis. Verum cum nec in illa cella sancti Gundulfi satis tuti essent Glonnenses, ad Trenorchium castrum se receperunt, ubi a monachis sancti Filiberti excepti, demum sæculo insequente hac illacque dissipati sunt absque sancti Florentii corpore, quod Trenorchientes eis restituere noluerunt. Sed tandem unus ex eis, Absalom nomine, sacras beati patroni sui reliquias clam sustulit, quæ postea in novo Salmurensi monasterio depositæ sunt, ut fufius suo loco exponemus. Cella sancti Gundulfi * hætenus subjecta est sancti Florentii abbatiæ Salmurensi.

In Britannia Maheno seu Maino Dolensi antistite mortuo, electus est Johannes ex abbate sancti Melanii Redonensis, qui ex duce monachus ante factus fuerat. Electus mox profectus est ad Johannem papam, ut ab eo consecraretur archiepiscopus, quam dignitatem Dolensis ecclesia sibi contra Turonensem metropolitam asserere pergebat. Verum, dum rem differt pontifex, Johannes in morbum incidit, ex quo nondum sacratus interiit decima die Septembris. quæ omnia Baldricus Burgulienfis abbas, ac postea Dolensis antistes, hoc carmine exposuit.

*Splendidus ex aravis, aravorum splendor & ipse,
Gente Britannus homo, conditur hoc tumulo.
Hic armis, patria, natis cum matre relictis,
Dux modo, continuo de duce fit monachus.
Metropolitana sedi, quia vixit honeste,
Cui Dolus est nomen, præsul hic eligitur:
Ut quibus exstiterat consul, de consule præsul,
Præsul quam consul consuleret melius.
Ad papam venit: sacrari postit ab ipso.
Quod dum differtur, in Domino moritur.
Ponitur hic cultor & religionis amator:
Quemque dolent Britones, sancta Sophia fovet.
Si quaras nomen, nomen sibi scito Johannem:
Sique diem mortis, da decimam decimi.*

Eadem fere fors fuit Eveni seu Ivonis, qui ex abbate itidem sancti Melanii electus est Dolensis antistes tempore Gregorii septimi.

XXXVIII.
Novienti ma-
guz turbæ.

Riccardis do-
natio.

Lanzonis ze-
lotypi infelix
mors.

In Alfatia Novientense seu Novietense monasterium, quod alio nomine Eberheimense vocant, magnum detrimentum sustinuit factione Baltramni Argentoratis episcopi, qui abbatiam, favente Arnolfo Noricorum duce, usurpavit, Hartmannum abbatem sibi resistantem abjecit, ejusque loco Helmerium quemdam monachum substituit. Sed is non diu abbatia potitus est. nam a Johanne papa dejectus & excommunicatus, locum cedere coactus est Hartmanno legitimo pastori: quo agente, pontifex monasterii immunitatem ac possessiones confirmavit. Ejus tempore Riccardis imperatrix Novientum venit, & triginta jugera agri ac vinearum sancto Mauricio *ad sacrificia divina* contulit, magnopere pænitens, quod quasdam ejus loci decimas invasisset.

Eodem abbate quidam nobilis Suevus, Lanzo nomine, uxorem maxime speciosam, nomine Giselhildam, habebat, quæ apud eum violatæ fidei conjugalis infamata est. Hic vero zelotypia tactus, iter in Sueviam simulat, unaque die in quodam Rhæni latibulo transacta, domum nocte redit, ingressus ostium pulsat cubiculi,

in quo uxor jacebat. Ancilla ad ostium accurrit, pulsantis nomen quatit, ille vero nomen suggerit militis, cum quo uxor consuetudinem habere insimulabatur. Tum illa ad ancillam: Ipse est, inquit, cujus causa infamata sum. Mox, arrepto ense, qui ad lectum appensus erat, apertoque ostio, in mariti caput unum & alterum ictum vibrat. Dein vociferans servos advocat, qui, admoto lumine, dominum suum, adhuc palpitantem & sanguine conspersum, agnoscunt. Tum clamor ingens, luctus & lacrymæ per totam domum. Curatus nihilo minus Lanzo, vulneribusque ligatis, animos utcumque colligit, uxori culpam confitetur, ac noxam remittit. Dein Hartmanno abbati accersito conscientiam aperuit suam; tum communionem sacram percepta, prædium, in quo piaculum perpetratum fuerat, pro animæ suæ remedio donavit sancto Mauricio: ad cujus monasterium post mortem deportatus, tam diu in sarcophago inhumatus jacuit, dum a Romano pontifice conjux indulgentiam facti obtinisset. Hanc non ægre concessit pontifex præsentis feminae, quam alteram Judith appellavit. Ipsa vero post mortem ad viri sui tumulum sepeliri voluit. Hartmannum post Sambatium abbatem, cujus superius meminimus, præcesserant Talemon, Gibelinus, Ulfridus, & Herebaldus, antecessor Hartmanni, quem Eggehardus abbas excepit, de quo inferius.

Duellium * in Suevia, modo arx ducis Wirtembergensis, in edito monte prope Wilingam posita, olim ordinis nostri monasterio insignitum erat; cui hoc tempore præerat abbas Waldfredus, aliis Wilfridus, qui non sine opinione sanctitatis hoc fere anno ibidem sepultus est. De eo fit mentio in codice. ^a fratrum conscriptorum Augiensis monasterii, in quo *Duelli dominus abba Waldfredus* laudatur. Omissus est in fastis Benedictinis a Wione, Menardo, ipsoque Bucelino, ab aliis inter sanctos relatus ad diem vicesimum Octobris. Duellii meminit Ekkehardus ^b junior in libro de casibus sancti Galli, ubi agit de Hadwiga, Henrici Suevorum ducis filia, Burcardo duci nupta, quæ Duellii monasterium suum vocare videtur, quod tamen longe ante eam conditum fuisse Waldfredi abbatis ætas probat.

In Saxonia cum Nortmannis infeliciter dimicatum, testante annalista Fuldensi. Nortmanni superiores effecti, præter Brunonem ducem, qui & Liutgardis reginae frater erat, aliosque undecim comites, præterque octodecim satellites regios, duos etiam episcopos occiderunt, nempe Thiotricum seu Theodericum Mindensem, & Marcwardum Hildensheimensem. Omnes ut martyres habiti, quod in prælio, contra paganos pro salute patriæ inuito, occubissent, in ipso loco certaminis Ebbestorfo sepulti sunt, ibidemque conditum virginum Benedictinarum cœnobium, quæ martyrum reliquiis assiduum honorem impenderent. Hanc veram ejus parthenonis originem tradit Krantzius ^c, fabulam illam refellens, quæ Benedicti papæ quinti reliquiis hanc originem tribuebat. Wigbertus Hildensheimensis ecclesiæ sextus ordinatus est episcopus, suo tempore medicinæ peritissimus, qui *bibliothecam*, id est codicem bibliorum, *quæ adhuc in monasterio servatur*, inquit chronographus Saxonicus, *propria manu elaboravit*. ubi monasterii nomine cathedralem ecclesiam interpretor, aut certe Gandersheimense virginum cœnobium, cujus ecclesiam absolutam dedicavit. Ibidem, Gerberga abbatissa defuncta, sororem ejus instituit Christinam: qua mortua, Rotwindam abbatissam ordinavit, ut ex chronico Saxonico discimus.

Sub hoc tempus in Urgellensi pago monasterium sanctæ Cæcilie virginis & martyris surrexit *in valle eunte super fluvium Rivocavum*, conditum ad Edifredo, qui cum sociis locum illum desertum excoluit, primusque illic abbas exstitit. Id discimus ex præcepto Carolomanni regis, qui nascenti monasterio regie defensionis privilegium rogatu Edifredi abbatis indulsit, & liberam eligendi abbatis facultatem *juxta institutionem sancti Benedicti*, ut legitur ^d in regio diplomate, quod chronicis notis in editis destitutum est. De illo monasterio nihil deinceps occurrit usque ad annum millesimum vicesimum-quartum, quo controversia de quadam ecclesia inter Ermengaudum episcopum Urgellensem, & Durandum hujus monasterii abbatem agitata est in sollempni procerum conventu.

Tunc temporis Aragonense regnum moderabatur Garfias rex, filius Enneconis regis. Is hoc ipso anno accessit ^e ad Legerense monasterium sancti Salvatoris, ab ejus loci monachis *societatem in orationibus, jejuniis, elemosynis, & bonis denique operibus omnibus accepturus*, credens se hoc pacto tutandum fore a cunctis adver-

Annal. Bened. Tom. III.

Ff ij

ANN. CHR.
880.

Noviensēs
abbates.

XXXIX.
Waldfredus
abbas Duellii.
* *Druviel* seu
Hochendruviel.
^a *Analect. 10.*
^{4. p. 642.}

^b *Ekkeb. c.*
10.

X L.
Ebbestorfense
cœnobiū con-
ditur.

^c *Krantz. me-
trop. lib. 2. c. 3.*

Gandershei-
mensis abba-
tissæ.

X L I.
S. Cæcilie
monasterium
in pago Urgel-
lensi.

^d *Marca Hisp.*
col. 811. &
seq.

X L I I.
Legerensi cœ-
nobio facta do-
natio.
^e *Blanca ver.*
Arag. pag. 598.

AN. CHR.,
880.

fitatibus in hoc seculo, & a damnatione perpetua in futuro. quod ut sibi demereretur, præfente filio suo Fortunio, & episcopo domno Eximino, aliisque principibus suis, Salvatori sanctisque martyribus duas villas, Lerdam & Anivessum, donavit, omnino liberas & ingenuas, ut nemo jus quodvis illic haberet, nisi abbas sancti Salvatoris ejusque monachi. Garsiaz exemplo Eximinus Pampilonensis episcopus harum villarum ecclesias itidem Salvatori & sanctis martyribus largitus est, abbati Sanctio-Gentullis jure perpetuo possidendas. Facta hæc charta donationis XII. kalendas Novembris, æra nongentesima decima - octava. Subscribunt Garsias rex, Fortunius ejus filius, Eximinus episcopus Pampilonensis, aliique duo episcopi, & post eos Sanctius-Gentullis abbas Legerensis, Fortunius sancti Æmiliani, Salus sancti Prudentii. Hoc privilegium refero ex fide Hieronymi Blancæ, asserentis se illud eruisse ex tabulario Barcinonensi. Qui privilegio subscripsit Fortunius regis filius, processu temporis, abdicato regno, Legerensis monachus factus est.

X L I I I.
Ambrosianæ
basilicæ data
privilegia.

a Puricell. p.
225. & seqq.

Duo ad hunc annum privilegia a Puricello referuntur, quæ Carolus Crassus, dum Papiæ mense Aprili versaretur, Ambrosianæ basilicæ concessisse fertur. Utrumque privilegium impetravit Liutwardus (sic legendum) Vercellensis antistes, ejusque cancellarius, pro Petro venerabili abbate Ambrosiani monasterii. In priori Carolus hoc monasterium in suam tutelam accipit, eidem confirmans *monasterium Auruna* in ipsa urbe positum, quod Engilberga olim imperatrix eidem sancto loco pro anima divæ memoriæ Ludovici augusti obtulerat; item curtem Lemontam, a Lothario quondam imperatore concessam, aliasque possessiones, cum cella ejusdem cœnobii sita Papiæ, in qua nullum hospitium absque servorum Dei consensu haberi permittit. *Data XII. kalendas aprilis, anno incarnationis Domini octingentesimo octogesimo, indictione XIII. anno vero regni regis Karoli in Francia quarto, in Italia primo.* Eadem sunt chronicæ notæ posterioris privilegii, quo idem princeps eadem confirmat, additis aliis donationibus, quibus hoc monasterium locupletavit. In his memoratur *monasterium unum non longe a Spigno* *, quod nominatur *sanctus Quintinus, ut sit in ordinatione & regimine abbatis sancti Ambrosii.* ubi opidum est Montis-ferrati, ad sinistram Bormiæ ripam. Hæc duo privilegia Puricellus revocari vult ad annum insequentem octogesium primum, hac adductus ratione, quod Carolomannus Italiæ rex VII. nonas Apriles hujus anni mortuus sit, ac proinde ipso anno, mense Martio rex Italiæ nondum erat Carolus, cujus coronationem imperialem ob hæc diplomata & Reginonis testimonium rejicit in annum sequentem. Verum isti anno tertia-decima indictio, quæ in utroque diplomate legitur, non competit, sed præfenti anno octogesimo; nec Reginonis testimonium prævalere debet auctoritati annalium Bertinianorum, qui Caroli coronationem imperialem hoc anno consignant. Quod si indictionem quartam-decimam prædictis diplomatis apponere lubet, cur se tantum Italiæ regem dixisset Carolus, non imperatorem? cum hoc anno, ut quidem certum videtur, imperiali corona in natali Domini Romæ donatus sit. Utrunque ambages, quas non facile vitabis, nisi vitiatas dixeris horum diplomatum chronicas notas.

* Spono.

ANN. CHR.
881.

X L I V.
Caroli Crassi
diploma pro
Farfa
b Chesn. 10. 3.
p. 657. & seqq.

Certe Carolus jam imperator sub finem mensis Februarii Aquis palatio versabatur anno sequenti, unctiois suæ anno primo, indictione quarta-decima, cum ad preces Ingoaldi Farfensis abbatis, eo nomine secundi, superiorum regum & imperatorum privilegia Farfensibus indulta confirmavit. *Datum IV. kalendas Martii, anno Christo propitio imperii domni Karoli præpotentis augusti unctiois suæ primo, indictione XIV. Actum Aquis palatio.* In hoc diplomate, quod genuinum & sincerum esse constat, neque annus incarnationis apponitur, ut in illis duobus Ambrosianis; neque anni regni ejus in Francia orientali, aut in Gallia, quod postremum nondum Carolus obtinuerat. Idem diploma confirmat testimonium annalium Bertinianorum de anno, quo Carolus Romæ corona imperiali donatus est ipso die natalis Domini, præcedente quartum kalendas Martias quartæ-decimæ indictionis, quæ anno octogesimo-primo respondet.

Brumadum
monasterium.
c Bal. fac. 10.
4. col. 1364.

Annus tamen incarnationis appositum est diplomati, quod idem Carolus Erimberto abbati ex monasterio, quod vocatur *Brumadum*, Papiæ concessit hoc anno, IV. nonas Aprilis, anno ejus imperii primo, indictione quarta-decima. Sed fortasse annus incarnationis a posteris adjectus est, qui in sinceris diplomatibus ejusdem

Caroli ante initum Galliae regnum vix legitur. Est autem Brumadum, olim celebre monasterium nostri Ordinis sub titulo sancti Petri, situm in Liguria ad Var-ram fluvium, nunc sedes episcopalis, modo Brumatum seu Brumacum, vulgo Brugnetum appellatum: cujus monasterii originem ad Liutprandi regis tempora referunt. Certè in hoc Carolino diplomate memorantur Carolus Magnus, ac Ludovicus Pius, necnon Lotharius & Ludovicus imperatores, qui eidem monasterio *quamdam cultam, qua vocatur Accola*, cum adjacente silva, unus post alterum, suis præceptis confirmarunt, quod itidem a Carolo Crasso impetravit Erimbertus abbas, Ermibertus mendose dictus in editis. Ejus loci abbas erat Petrus anno insequenti, quo idem Carolus quasdam *superstitiones* * seu vexationes ab eodem monasterio removet, quas a *seculari & publica potestate* monachi patiebantur, abjecta auctoritate Liutprandi, Ratchisi, Ridulfi, Desiderii & Gregorii papæ, qui eis omnimodam immunitatem concesserant. Ex quo intelligitur, quanta sit ejus monasterii antiquitas. Porro hanc abbatiam Innocentius II. erexit in episcopalem sedem sub metropoli Genuensi.

ANN. CHR.
881.

a *ibid.* c. 1365.

Redeo in Galliam, ubi Nortmanni novas strages, maxime in Belgica, & quidem atrocissimas, edere pergunt. Hi quippe VII. kalendas Januarii *Sisbiu* opidum ingressi, ipsum opidum cum ecclesiis incendio consumunt, excepta sancti Audomari basilica, quæ optime munita erat. Inde, interfectis omnibus, quotquot in manus ejus venerunt, usque ad Somenam fluvium universa depopulantur. tum Cameracum ingressi, incendio ac cædibus totam urbem miscent, sancti Gaugerici monasterium vastant, & cum immensa præda ad sua castra, quæ Cortriaci anno superiori munierant, revertuntur. Illinc circa purificationem beatæ Mariæ per urbem Taruennam progressi ad Centulam monasterium sancti Richarii, cujus basilicam admoto igne succenderunt, omnia circa mare loca & monasteria, in his sancti Walarici, diripiunt; deinde Ambianos usque grassantes, Corbeiam etiam devastant, multisque demum onusti prædis, nemine prohibente, ad sua castra denuo repedant. Denique sub finem mensis Februarii Atrebatas veniunt, urbemque cædibus & rapinis funestant.

X L V .
Nortmanni
novas strages
edunt.

His acceptis rex Ludovicus, relicto ad Viennæ obsidionem continuandam Carolomanno fratre, cum armato militum globo in Belgicam ocius advolat, Nortmannos aggreditur in villa pagi Vimnacensis, quam Sculcurtem * seu Sathulcurtem, Regino *Sodalcurch* vocat, divinaque ope suffultus tantam eorum multitudinem peremisse traditur, quantam in Francia numquam cecidisse creditum est. quo facto, qui evaserant, & qui apud Cortriacum relicti erant Nortmanni, Batuam petentes, loca Mosæ adjacentia vastasse perhibentur, eaque clade Inda, Stabulaus, & Malmundarium monasteria in favillas redacta sunt; ac demum Nortmanni Haslaci Hiberna constituunt. De hac Ludovici victoria unus sinistre loquitur annalista Bertinianus, scribens, Nortmannis non modicam partem occisis, ceterisque fugatis, Ludovicum una cum suis retrorsum, nemine persequente, fugam arripuisse: ut argumento esset, hanc victoriam non humana, sed divina virtute patratam fuisse. In illa pugna ad novem millia equitum ex Nortmannis cæsa fuisse tradunt annales Fuldenses. Addunt Bertiniani, eundem regem iterum processisse adversus Normannos in Franciam regressos, contra quos castellum in loco *Stroms* dicto ab ipso ædificatum sit, quod potius ad munimen paganorum quam Christianorum vertit. Reperi olim in codice Elnonensi Germanicum rythmum antiquum Ludovico regi Francorum victori Nortmannorum acclamatum. quem de illa Ludovici victoria interpretandum censet Johannes Schilterus, vir eruditionis humanitatisque haud vulgaris, qui hoc *imvixov* in lucem edidit, notisque illustravit, hic in appendice referendum. Sane nulli magis, quam huic Ludovico id convenit. quippe qui *minorennis patre orbatus* (quod de Ludovico transrhenensi rege dici non potest) canitur, & Carolomannum fratrem habuisse, insuper multos rebelles passus fuisse. Is in ipso proclii articulo brevem ad milites orationem fecit, *canticum publicum* (litaniam vocant) præcinuit, omnibusque commilitonibus conjunctim succinentibus, proclium cœptum, in quo Ludovicus præ ceteris alacer & audax, alium percussisse, alium perfodisse memoratur; sicque victoriam feliciter, Deo juvante, reportasse. Certè in ipso congressu præ nimio feriendi impetu interiora sua rupisse dicitur^b in chronico Centulensi, quæ res ipsi non multo post mortem attulerit. In

X L V I .
A Ludovico
victi.
* *Seancours*.

b *Havialf.*
lib. 3. c. 20.

ANN. CHR.
881.

eodem chronico fit mentio de Esimbardo Francigena, qui se paganis adjunxerat; deque cæso eorum rege Guaramundo. quæ Ludovici victoria *non solum historiis, sed etiam patriensium memoria quotidie cantari ac recoli dicitur*. Ceterum hoc Germanicum canticum, ipso rege vivente, conditum videtur ex hac clausula, qua auctor ipse Deum precatur, ut *servet ipsum in sua majestate*.

XLVII.
Sanctorum
translata cor-
pora.a Hemer.
pag. 21.

In illa rerum trepidatione plurima sanctorum corpora in tutiora loca transferuntur, in his sancti Vedasti ex urbe Atrebatum in civitatem Bellovacorum, sanctorum Eucherii & Trudonis in subterraneam cryptam, quæ retro altare sancti Trudonis ad eos occultandos constructa est, ubi usque ad tempora Widrici abbatis latuerunt. Ad hæc sanctorum Martyrum Quintini & Cassiani reliquæ Laudunum delatæ, indeque sequenti anno revectæ in die purificationis sanctæ Mariæ, sed altero anno iterum Laudunum delatæ, ut in sermone * de tumulatione sancti Quintini legitur, ubi hæc Nortmannorum facinora diserte referuntur. Denique ex urbe Remorum venerandum corpus beatissimi Remigii pontificis Orbacum transportatum est. De hac sancti Remigii ac sancti Vedasti translatione distinctius agendum.

XLVIII.
S. Vedasti
Bellovacum.

Prior facta est sancti Vedasti translatio, cujus corpus ineunte hoc anno, aut sub finem superioris, cum Nortmanni Atrebatibus imminerent, nec locus monasterii munitus, murive circumseptus esset, monachi futuro prospicientes periculo, in Bellovacorum civitatem deportarunt, pretioso inclusum loculo, in quo eum venerabilis ejus urbis antistes Theodericus recondidit. Has vero sanctas reliquias *cum summo gaudio & debita veneratione suscepit gloriosissimus Odo, tunc ejusdem sedis Bellovacensis episcopus, quondam vero Corbeiensis monachus & abba, dum Karolus vixit, gloriosissimus in palatio*. Illic sacrum corpus mansit annos amplius duodecim, indeque Atrebatas relatum est, *post bis senos semis & eo amplius annos, & quidem in dominica die, idibus Julii mensis, id est anno Christi octingentesimo nagesimo-tertio*. unde si ab eo anno calculum annorum duodecim ac dimidii reflectas, hanc translationem ineunte hoc anno, aut sub finem superioris factam intelliges.

XLI X.
Odonis Bel-
vacensis epis-
copi obitus.

Hinc evincitur, Odonis Belvacensis episcopi obitum ante hunc annum non contigisse. Fuerat is, ut modo vidimus, ante pontificatum monachus & abbas Corbeiensis; dein Hildemanni ex monacho itidem ejusdem loci in Belvacensi sede post Hermenfridum successor, plurimis subinde legationibus a Carolo honoratus, idemque cui Carolus ultimo profecturus in Italiam, Ludovici filii sui tutelam ac regimen commisit, & cui Ludovicus ipse morti proximus regia insignia, filio suo æquivoco tradenda consignavit. quod argumento est, Ludovicum ejus primogenitum fuisse, non Carolomanum, ut Reginoni visum est. Hic Odo multa in episcopatu ecclesiæ suæ utilia egit, quippe numerum canonicorum ad quinquaginta auxit, eisque congruentes reditus assignavit. Oratorium, puellare olim ejusdem parochiæ cœnobium, & Flaviacum, in quo tunc canonici habitabant, *pro recompensatione Fontaneti monasterii*, quod olim ecclesiæ suæ juris erat, eidem obtinuit, probante Nicolao Papa. Denique finem vivendi fecit v. kalendas Februarii, quo die in Corbeiensis necrologio laudatur *Odo abbas Corbeiensis & episcopus Belvacensis*.

Odonis obitum hoc anno contigisse certum est ex Hinemari archiepiscopi epistola mox referenda, in qua Ludovico regi, Balbi filio, respondens ad litteras, quas rex ipsi pridie nonas Maii post mortem Odonis scripserat, ait, se gradu episcopali *per triginta & sex annos ad id tempus functum esse*. quod huic anno præcise respondet, quandoquidem Hinemarus anno DCCC XLV. mense Maio, archiepiscopus ordinatus fuerat.

Tutbz pro
successoris ele-
ctione.

* Fimos.

b Hinemar.
sa. 2. p. 188.

Post mortem Odonis, de successore in sede Belvacensi substituendo magna regem inter & ipsum Hinemarum disceptatio fuit, in qua Hinemarus majorem, quam umquam alias, pro regulis ecclesiæ zelum, majoremque in iis servandis constantiam ostendit. Odone mortuo, Hinemarus visitoris illius ecclesiæ officium, ut mos tum ferebat, Hadeberto Silvanectensi episcopo commiserat, dum successor eligeretur. Per id tempus apud S. Macram in Finibus * Remorum habita est synodus illius provinciæ episcoporum, ad quos allatum est decretum electionis cleri & populi Belvacensis in gratiam Odacri, quem rex Ludovicus ad illam sedem promoveri volebat. Hunc vero synodus b episcopatu indignum judicavit, petiitque a rege, ut

libera illi ecclesie permitteretur electio. Ea re offensus rex, ad Hincmarum litteras scripsit, quas Teutbertus clericus attulit, pridie nonas Maii scriptas: quibus rex testabatur, se Hincmari consiliis & monitis obtemperaturum, si ille suae pro Odacro voluntati assentiretur. Vota omnium, qui commorantur in Belvacensi ecclesia, in Odacrum concordasse, hortari, ut sicut ille antecessoribus suis regibus devotus & addictus fuerat; ita sibi devotus & fidelis exsisteret. Ceterum, si Belvacensem episcopatum filio suo, ipsiusque Hincmari fideli conferret, se quoque eos honoraturum, quos ei cariores & familiariores esse cognoverit.

Ad hæc graviter respondit Hincmarus, se Domini voluntatem regie præferre, scripturarum & canonum edictis, necnon christianorum imperatorum ac regum legibus promulgatam. Non mirum si Belvacenses, stulti, improbi, & cupiditate cæcati, in Odacrum concordent, qui jam olim in simili causa, ob eandem in eligendis indignis hominibus pravitatem, suam electionem perdidierant. se hætenus regi fidem ac devotum fuisse, ac fore in posterum: adeoque rex ipse sanctæ ecclesie, ejusque rectoribus deferret, quod ejus antecessores detulerant; & pro devotionis fidelitate, quam ipse Hincmarus cum ceteris ejus fidelibus regi in sua electione, non sine magno labore præstiterat, ne rex mala pro bonis retribuere. At, quidquid demum acciderit, se non commissurum, ut in senecta sua declinet a sacris regulis, quod hætenus nec pro cupiditate, nec pro ullius amore vel timore non fecerat; contingatque ut a gradu episcopali, quo *per triginta & sex annos* functus fuerat, merito decidat. Recordetur rex professionis, quam in die consecrationis suae promissit, quamque manu propria subscripsit, & super altare posuit; & si quid in eam peccavit, emendet. Denique non habeat fidem quorundam pravis suggestionibus, dicentium, illum ab episcopis, clero & populo eligi debere, quem rex velit; & res ecclesiasticas episcopatum ita in regis esse potestate, ut eas, cuicumque voluerit, donet. quod utrumque a vero alienum esse probat. Hanc epistolam Hincmarus ad regem misit.

Ad hanc rescriptit^a rex litteris, sigillo suo signatis, quas Warinus clericus idibus Junii mensis ad Hincmarum attulit. Ex quo intelligitur, hanc controversiam diu durasse. siquidem Odo v. kal. Februarias decesserat. His litteris inter alia rex significabat, se nihil de consilio promovendi Odacri remissurum; & si aliud quid hanc in rem faciendum sit, se facturum. Ad primum reponit Hincmarus, Deum quoque facturum quod sibi placuerit. Non vixisse tot annos HLudovicum imperatorem, quot annos vixit pater ejus Karolus; Karolum ipsius avum minus vixisse, quam patrem suum HLudovicum; denique ipsius regis patrem minus quam ejus patrem Karolum. *Et quando statis, inquit, in illo statu, ubi avus vester & pater vester steterunt apud Compendium, inclinate oculos ubi jacet pater vester; & si nescitis, interrogate ubi mortuus fuit, & jacet^{*} avus vester; & non exaltetur cor vestrum ante eum, qui mortuus fuit pro vobis, & pro nobis omnibus, & resurrexit a mortuis, & jam non moritur: & certi estote, quia moriemini, nescitis qua die, vel qua hora, &c.* quibus verbis prælagire videtur breves fore vitæ dies ejusdem Ludovici regis, qui re vera vix duobus annis regnavit. Ad id vero, quod tacite minari videbatur rex, respondet Hincmarus: *Utinam aut per vos, aut per quemcumque sibi placuerit, educat me Dominus de isto carcere, videlicet infirmo & senili corpore, ad eum quem sua gratia largiente ex toto corde desidero videndum, non meis meritis, qua nulla nisi mala sunt, sed sua indebita misericordia & gratuita gratia.* Denique addit, se contra plurimorum voluntates, minas & suggestiones regis electioni consensisse: optare se, si quid hac in re peccavit, in hoc sæculo, non in futuro per Dominum talionem recipere. Hi erant fere ultimi Hincmari sensus, qui anno sequenti e vivis excessit. Perstitit in sua intrusione Odacrus: sed non fracta Hincmari constantia, qui tandem hominem contumacem^b excommunicavit, postquam Belvacensem ecclesiam ultra annum oppressisset invasor ille, qui demum Hincmari vigori cedere coactus est.

Venerandum corpus sancti Remigii Remorum pontificis & Francorum apostoli hoc etiam anno propter infestationem paganorum ultra Matronam usque ad Orbacum monasterium delatum fuisse auctor est Haldoinus^c Altvillarensis abbas, qui quos versus pro ejusdem sanctissimi antistitis translatione condiderat, hos in delatione sacri ejus corporis, cum forte per Altvillarense monasterium deportaretur, concinuit. Hic est Harduinus abbas, qui ab Ebone exauctorato diaconus ordi-

ANN. CHR.
881.^a *ibid.* pag.
196.^{*} scil. Nantua.^b *ibid.* p. 811.^{L.}
^{S.} Remigii
delatio Sparna-
cum & Orba-
cum.^c *Analeſ.*
ſo. I. p. 416.

natus, dein a Lupo Catalaunensi episcopo, sede Remensi vacante, presbyter consecratus, demum ab Hincmaro ^a degradatus est, quasi *saltu sine gradu diaconi ad sacerdotium* profuisset. Hanc tamen translationem anno insequenti factam testantur annales Bertiniani, & post eos Frodoardus ^b, asserens, primo sancti Remigii corpus propter infestationem paganorum ad villam ipsius, nomine Sparnacum ^{*}, quia tunc temporis civitas Remorum muris nudata erat, deportatum fuisse, procurante Hincmaro archiepiscopo; & post ejus obitum ad Orbacense monasterium perductum: quo ex loco in urbem Remorum Fulconis archiepiscopi Hincmari successoris anno primo-relatum sit, non sine miraculo profusi imbris, quo terra, jam dudum arida, tunc irrigata fuit.

ANN. CHR. 881.
^a *Frod. lib. 3. c. 11.*
^b *Frod. lib. 1. c. 21.*
^{*} *Epernay.*

L I. Non tamen per id tempus sancti Remigii insigne cœnobium monachis destitutum erat. Certe duas invenio puerorum oblationes hoc anno ibidem factas: unam *xv. kalendas Octobris, feria prima*, id est dominica, qua Oda quædam filium suum, nomine Emmonem, *cum oblatione in manu atque petitione, altaris palla manu sua involuta*, Deo ad sanctum Remigium obtulit. alteram eodem anno *kalendis Novembris, feria prima, lege quarta, hoc est missa omnium sanctorum*, itidem factam, qua Achadeus comes filium suum Hilduinum simili ritu obtulit, testibus supra dicti loci monachis, Teutboldo, & Hardrado presbyteris, aliisque diaconis & subdiaconis. Hic est Achadeus comes, quem Hincmarus ^c graviter increpat pro rapinis, quæ in ejus comitatu fiebant, & pro villa Spantia, ex qua ille annonam Remensis ecclesiæ auferre moliebatur. Hæc facta sunt sub Hincmaro archiepiscopo & abbate, Thetboldo post Rotfridum præposito, qui Sigloardum monachum discipulum habuit, a Frodoardo ^d laudatum ob sanitatem sancti Rigoberti meritis recuperatam. Idem an alius Sigloardus crucem anno nongentesimo-primo erexit eo in loco, ubi sanctus Remigius claudum erexit, dum ejus corpus e majori ecclesia ad propriam ecclesiam deportaretur, ut suo loco videbimus.

^c *Frodoard. lib. 3. c. 26.*
^d *id. lib. 2. c. 15.*

L II. Idem Hincmarus præsedidit concilio, quod hoc anno, *iv. nonas Apriles* habitum est in Finibus ^{*} Remorum apud sanctam Macram. In eo conditi sunt canones octo, quorum quartus est de cura monasteriorum, tam canonicorum, quam monachorum & sanctimonialium, quæ missi regii perlustrare debebant, inquisituri una cum episcopo loci, *cum consilio etiam & consensu ipsius*, qui monasterio præerat, vitam & conversationem ibi degentium; quam, ubi necesse esset, corrigerent; congruas etiam, ubi deessent, officinas constructuri vel reparaturi; ad hæc necessaria quæque ad victum & vestitum inhabitantium, necnon ad susceptionem hospitem & pauperum, aliaque ordinaturi; denique numerum monachorum & sanctimonialium scripturi, qui, ubi minor fuerit, regia auctoritate addatur; ubi major, ad justam mensuram redigatur. Præclara etiam monita regibus data sunt in illo concilio, quod postremum fuit eorum, quibus Hincmarus interfuit. Ubi mirari subit illius præsulis curam & diligentiam in tanta rerum trepidatione.

L II. Concilium ad S. Macram.
^{*} *Fimes.*

L III. Ad hunc etiam annum refertur obitus Guelfonis abbatis Centulensis & sanctæ Columbæ Senonensis, quem longe ante hoc tempus Hariulfus decessisse perperam opinatur. Sepultus est in monasterio sanctæ Columbæ, quo forte ob paganorum metum se receperat; & cum eo Hieremias monachus ac thesaurarius, de quo mox agemus. In necrologio sancti Stephani Autisiodorensis notatur *xviii. kalendas Decembris Welfo abba*. In antiquo necrologio sanctæ Columbæ annus & dies diserte exprimitur his verbis: *xviii. Kal. Decembris depositio domini Guelfonis abbatis anno DCCC LXXXI*. Hic regii generis erat, semelque ac iterum Centulensem abbatiam obtinuerat, primo quidem post Heligaudum abbatem, dein post Carolomanum Calvi filium, cui pater hanc abbatiam dedit, Guelfoni ablatam, sed postmodum eidem restitutam. Is est Welfo abbas, quem Carolus Calvus, ultimo profecturus in Italiam, uti & Gauzlinum & Folconem abbates cum aliis, assidue filio suo Ludovico adesse jussit. Post Guelfonem abbatiam Centulensi præfuere *Herbertus atque Hedenolfus egregii aque viri; sed & Hugo atque Girardus magna sanctitatis viri*, inquit Hariulfus: *qui quantum temporis in regimine protraxerint, quibusve terminis hujus vita auram exceperint, nullis antiquorum docemur monumentis*. Neque mirum si nihil de prædictis abbatibus ad nos transmiserit antiquitas, cum, Centulensi basilica a paganis cremata, monachisque hac illac dissipatis, monasterium fere in solitudinem redactum esset, usque dum tempore Gerberti seu Girberti

L III. Centulenses & S. Columbæ abbates.

berti abbatis instaurari cœpit. Cum vero a paganis Centulæ vastitas illa immineret, Hieremias monachus ac thesaurarius, homo nobilis & prudentia præditus, cum sacris reliquiis in monasterium sanctæ Columbæ se recipere constituit. Facta itaque capsâ, pretiosiora quæque ex thesauro ecclesiæ in illam recondidit, sacrasque reliquias, excepto sancti Richarii corpore, quod Centulæ remansit absconditum; sicque Senonas ad sanctæ Columbæ cœnobium confugit, ubi, decedente abbate, abbas electus; ac demum, Senonensi episcopo mortuo, in ejus locum suffectus fuisse fertur apud Hariulfum. Verum utrumque valde incertum, ne dicam falsum. Nullus enim per ea tempora Hieremias, in serie sive abbatum sanctæ Columbæ, sive archiepiscoporum Senonensium, in quibus unus invenitur Hieremias archiepiscopus initio sæculi noni, longe proinde diversus ab hoc Hieremia, de quo agimus. Guelfonis porro in præfectura sanctæ Columbæ successores recensentur Conradus *christianissimus comes*. Guelfonis germanus, eodem & ipse anno mortuus, cum maximo omnium mærore, sepultus in stillicidio basilicæ sanctæ Columbæ, prout vivens ipse mandaverat; dein Hugo, Conradi & Welfonis pariter germanus, qui *monarchiam clericatus in palatio obtinens, ducatum etiam regni post regem nobiliter administrabat*; ac demum Richardus comes, qui ab Odone rege aream in urbe obtinuit ad asylum monachis tempore belli extruendum. Locum deinceps sub Rotberti Fortis posteris rexere decani potius quam abbates, Rodulfus, Ragnaudus, Achardus, Rotaldus & Rainaldus, dum Gunzo seu Guncio abbas electus est regnante Hugone, qui vicarias quasdam sanctæ Columbæ restituit. Hunc excepit Wilencus tempore Heinrici regis, cui successit Arnulfus ex nobili Campanensium comitum stirpe, de quo alias plura dicturi sumus.

Hoc tempore duo Pultarienses monachi ex parochia Lingonensi Romam profecti, in reditu ab Angilberto Mediolanensi archiepiscopo capti, atque in vincula, incertum qua causa, conjecti sunt. Id ubi rescivit Johannes papa, litteris archiepiscopum monuit, ut monachos suos, quippe qui sedi apostolicæ proxime subjecti essent, homines innocentes, quantocius in libertatem assereret. Pontificiæ epistolæ hæc verba sunt. *En, bone vir, aliquid deterius committere non formidasti, cum quosdam monachos nostros, nomine Rhodoaldum & Warlenum, Roma ad suum monasterium Pultariense iter carpentes, comprehensos jussis diu sub custodia vinculis reservari. quod quanti piaculi sit, sano intellectu ipse perpende; quantumque dedecus sedis apostolicæ, qua, Christo auctore, etiam in barbaras nationes libera semper visa est fungi legatione. quod nefas malum sub omni celeritate te emendare hortamur, & predictos Dei famulos cum omnibus suis illæsos abire patiaris ad locum, miserante Deo, sua habitationis: & sicut tuo consilio pro certo eos cognovimus esse innocenter custodia mancipatos: ita, te faciente, sciamus eosdem funditus & cum competenti honore dimissos. Data mense Novembri, indictione XIV.*

Dum Mediolani sumus, juvat referre hoc loco argumentum alterius epistolæ, quam idem Johannes papa clero Mediolanensi scripsit, vel potius Haderico venerabili presbytero & abbati *sacrorum monasteriorum, beatorum scilicet Gervasii & Protasii, atque Simpliciani, necnon, & xenodochii sanctorum Cosmæ & Damiani, quod Romanorum dicitur*: quem laudat, quod hæc monasteria & patrimonia, intra vel extra civitatem Mediolanensem constituta, fideliter administraret, & legationem Ambrosianæ ecclesiæ catholica fide & ardentissimo studio expleat. quæ res quorundam livorem & invidiam adversus eum concitaverit. Quapropter eum sub tutela sedis apostolicæ recipit pontifex, cunctosque excommunicat, qui illi vel ejus ecclesiis aliquam molestiam intulerint. Erant itaque tunc temporis monachi in basilica sancti Simpliciani sub Haderico abbate, ibidemque hætenus perseverant sub congregatione Casinensi seu sanctæ Justinæ. In hoc monasterio solitariam vitam olim duxit sanctus Simplicianus episcopus, qui ibidem sepultus est, cujus nomine ob id insignitum monasterium, quod primum beatæ Mariæ sacrum erat, primitus positum extra muros urbis. Istuc anno septingentesimo migrasse dicuntur monachi ex intramurano sancti Protasii cœnobio, quod deinceps a præposito administratum fuit sub cura & sollicitudine abbatis monasterii sancti Simpliciani, quæ de re in consequentibus fusius differemus. Exstant aliæ duæ Johannis papæ epistolæ de Angilberga olim augusta, tunc Deo sacrata, Romam mittenda: una ad Ludovicum & Carolomannum reges, qui eam forte detinebant, ne quid pro Bosone amo-

Annal. Bened. Tom. III.

Gg

ANN. CHR.
881.

LIV.
Pultarienses
duo monachi
detenti Medio-
lani.
a Joh. ep. 256.

L V.
Hadericus
abbas S. Sim-
pliciani a papa
probarus.
b id. ep. 264.

c id. ep. 263.

ANN. CHR.
881.
a. p. 298.

LVI.
Senoniensis
monasterii in-
felix status.
b Spicil. 10.3.
p. 317.

re filiae suae ejus conjugis contra ipsos moliretur : altera * ad Riccardem augustam, Caroli Crassi conjugem , ejusdem omnino argumenti. Tandem Crassus eam per Leudoardum seu Liutwardum Vercellensem episcopum Johanni papae , sicut pe- tierat , remisisse traditur in annalibus Bertinianis.

Senoniense in Vosago monasterium ad miserabilem statum tunc temporis reda- ctum erat sub Adelhardo ^b quarto-decimo abbate , qui sacrum locum , cum in tem- poralibus , tum in spiritualibus , omnino labefactavit. adeo ut locus ille , qui ad id tempus quasi hortus quidam deliciarum exstiterat , Dei cultu penitus neglecto , non- nisi vitiorum vepres ac spinas producere videretur. Prima ruinae causa ab ipso ab- bate , qui non modo illius coenobii bona , proventus ac possessiones profligavit , sed etiam ordinis ac religionis studium primus abjecit ac pervertit. Hinc monachi , pesti- mi rectoris exemplo , non ordini , sed suis quique voluptatibus insistere ; ad ludos po- tius , quam ad ecclesiam convenire ; claustrum , refectorium , dormitorium , velut car- cerem & quamdam carnificinam execrari ; privatas quisque domunculas fabricare , ubi pro libito quidvis agerent. Verum , dum divina contemnunt officia , operti sunt iniquitate & impietate sua ; & sic transeuntes in affectum cordis , perierunt propter iniquitatem suam , ut Richerius monachus cum Psalmista loquitur. nam exteri ce- tera bona monasterii , quasi expositam praedam , impune devorabant. Tum mona- chi illi , seu potius ganeones , victu deficiente & vestitu , decreverunt more rusti- corum agros excolere , ut ita saltem inopiam utcumque relevarent. Haec fuit Se- noniensis monasterii per multos annos infelix conditio , dum abbates , alii aliis suc- cedentes , nec seipsum , nec subditos ab hac deterrima conversatione revocare cu- rarent. Hic rerum status , aut potius lapsus fuit tempore sex abbatum , dum tan- dem per Rambertum , ejus loci monachum , quem Deus ad excitandum illic ordi- nem ab hac communi corruptela immunem servaverat , ibidem sanctae conversa- tionis studium ac disciplina regularis , juvantibus Gorziensibus monachis , omnino restituta est.

LVII.
S. Laurentii
abbatia data
Narbonensi ec-
clesiae.
* La Rive.
c Baluz. ap-
pend. conc.
Narbon. p. 63.
c. seqq.

d Catal Lan-
gued. p. 749.
e ibid. p. 776.
* Pouilly.
f Labbe 10. 1.
bibl. p. 347.

Exstabat in parochia Narbonensi abbatia sancti Laurentii super fluvium Rigel- lam * , regiae immunitatis litteris olim donata. Hanc vero cum suis cellulis ac vil- lis Sigebodus *sanctae matris Narbonensis ac Redensis ecclesiae archiepiscopus* , ob pauper- tatem sui episcopatus , ecclesiae suae attribui obtinuit a Carolomanno rege , ad depre- cationem Hugonis venerabilis abbatis , qui hoc ^e *ambasciavit* : sic tamen , ut *stipen- dia monachorum ibidem degentium non deficerent. Datum pridie nonas Junii , anno tertio regni Karolomanni gloriosissimi regis , indictione XIII. Actum apud Pauliacum vi- cum.* Norbertus notarius hoc praecipuum recognovit ad vicem Wlfardi archican- cellarii , qui mendose in editis archiepiscopus dicitur. Eandem subjectionem ab- batiae sancti Laurentii Odo rex litteris ^d suis Theodardo episcopo , & post eum Ca- rolus ^e Simplex Agioni confirmarunt. Si hic Pauliacus * vicus est pagi Autisiodoren- sis , de quo Hericus in libro ^f de miraculis sancti Germani Autisiodorensis ; ex praemisso diplomate inferas , Carolomannum non assidue Viennensi obsidioni per se in- stituisse. cui rei argumento est sequens diploma , datum apud Petrasictum , qui locus videtur esse agri Parisiensis. Quamquam Carolomannus anno insequenti , post mor- tem fratris , ab obsidione Viennae revocatus est , ex annalibus Bertinianis ; eamque urbem Richardus ipsius Bosonis frater cepisse , atque inde Bosonis uxorem ac filiam in suum comitatum Augustodunensem adduxisse perhibetur. At ex praecipuo ejusdem Carolomanni pro ecclesia Nivernensi , cui villam , vocabulo Curtim , restituit ro- gatu Abbonis episcopi , qui ipsum ejus rei causa convenerat , intelligimus eum ex- stituisse *apud villam Caciacum pridie idus Januarii , indictione XIV. anno regni sui tertio.*

Carolomanni
privilegium
pro S. Polycar-
po.
* Pierrefite.
g Spicil. 10.8.
p. 352.

h ibid. p. 354.

LVIII.
S. Vincentii
ad Vulturum
monachi caesi.

Idem Carolomannus cum apud Petrasictum * villam agri Parisiensis versaretur , *coram frequentia procerum , primatumque* interpellatus est ab Attila abbate monasterii sancti Polycarpi , parochiae item Narbonensis , ut litteras regiae defensionis eidem loco tribueret cum libera facultate eligendi abbatis secundum regulam sancti Be- nedicti , & quod rex ipsi concessit. *Actum apud Petrasictum x. kalendas Junii , anno tertio regni Karolomanni gloriosissimi regis , indictione XIV.* Idem Norbertus , qui supra , hoc diploma recognovit ad vicem Wlfardi , qui abbas erat Flaviniacensis. Hoc pri- vilegium rex Odo postea ^h confirmavit anno regni sui secundo.

In Benevento magna strages ac caedes in monasterio sancti Vincentii ad Vul- turnum facta est a Sarracenis , qui plagas illas frequentibus excursionibus eo tem-

pore vastabant. Moris tunc erat, ut alias jam diximus, Casinatium, ejusque loci monachorum, ut caritatis gratia invicem convenirent, de ordine suo ac disciplina regulari colloquium habituri. Cum itaque Casinates ad sanctum Vincentium convenissent, & ad propria jam regrederentur; de improvviso Sarraceni, duce Sangdano seu Seodano supervenere. Casinatibus ad proximum castellum refugientibus, Vulturenses plerique agmine facto cum servis monasterii ad pontem, qui Martoneus dicitur, cum lapidibus & armis occurrunt. Utrumque acerrime pugnatum, at quidam e servis monasterii, certaminis labore deterriti, dominis suis desertis, ad Sarracenos clam se subducunt, aliamque viam eis ad invadendum monasterium sub præmio libertatis ostendunt. Itaque Sarraceni his ducibus, nescientibus monachis, alia via in monasterium irruunt, & undique circumdatum ignibus comburunt, ac seniores monachos, viros sanctos, qui illic reliqui erant, gladiis obruncant. Exstabat adhuc tempore chronographi hæc scribentis sanguis sanctorum monachorum, per parietes & pavimenta resperfus, evidens eorumdem sanctorum martyrii indicium. Fumantibus tectis, accurrunt alii monachi, jam certamine fessi, atque impares ad repellendos hostes. Ruunt inter carnificum ictus, unaque demum cædes omnium fuit, quos nongentos tum fuisse tradunt; partim e cellis monasterii congregatos, ex quibus tantum quingenti cæsi videntur. Hac cæde paracta, Sarraceni servorum indicio absconsum ecclesiæ thesaurum inveniunt, diripiunt, & asportant, & quæ auferre non potuerunt, in profluentem projiciunt. Tum, divisa inter se præda, triumphantes ad epulum discumbunt: ubi impius ille Sangdanus in sacris calicibus potasse, & turibulis aureis sibi turificari jussisse traditur. Facta est hæc cædes Vulturensium monachorum *decimo die mensis Octobris, feria tertia*. quæ notæ huic anno conveniunt. In illa communi strage Maionem abbatem occubuisse perhibent. Qui ex illa cæde evasere, Maio senioris nepos & post eum abbas, ac pauci aliquot monachi, Capuam ad piissimos principes Atenulfum & Landulfum confugiunt, eisque miserabilem sui monasterii casum exponunt. Hi vero monachorum sortem miserati, locum eis intra Capuam ad construendum monasterium, faventibus Capuanis, concesserunt. Hujus fabricæ causa, simulque ad redimendos quosdam e fratribus, qui captivi a Sarracenis tenebantur, multa prædia, multasque possessiones libellario seu beneficiario titulo dare coacti sunt Vulturenses, qui non ante annos triginta-tres ^a suum ad Vulturum monasterium instaurarunt. Huic cladi inter alios superstes fuit Sabbatinus sacerdos & monachus, qui in quadam possessione monasterii, Capriata vocabulo, tum residebat. Hic post hanc cladem *commemorative* ^b seu quoddam veluti polyptychum fecit earum rerum, quas monasterium sancti Vincentii in comitatu Ifernæ possidebat: ut, si quando monasterium restrueretur, id documento posteris esset. Libellum suum ab his verbis incipit: *Ego frater Sabbatinus sacerdos & monachus, qui olim a conspectu Sangdan regis Agarenorum aufugi Deo auxiliante, & cœnobium beati Vincentii levita & martyris ab ipso rege iniquo deperdatum & incensum fuit tempore Maionis abbatis, præfati cœnobii commemorative facio* &c. Is ex prædicta Capriata quotannis ad suum cœnobium centum tritici modia, & quadraginta porcos dirigebat. Hæc secunda fuit monasterii sancti Vincentii clades, cujus nonnullæ circumstantiæ priori ^c omnino similes referuntur. quæ res in causa fuit, ut a Leone Marsicano dux in unam confunderentur. Eadem tempestate monasterium sancti Martini in Marsico direptum ^d est ab aliis Sarracenis, qui in Gariliano juxta Trajectum habitabant.

ANN. CHR.
881.^a Ital. sac.
10. 6. c. 484.^b *ibid.* c. 485.^c *Supra lib.*
36. n. 61.^d Ital. sac.
10. 6. c. 486.
& seq.

Postero anno ineunte Nortmanni nova prioribus addunt facinora. Arduennam quippe percurrentes, ipso die epiphaniæ Prumiense monasterium ingressi, ibique triduo commorati, totam in circuitu regionem depopulati sunt, Anbaldo abbate, tum Prumia cum immensa præda egressi, cœnobium subjecto incendio consumunt. Interim Ludovicus Germaniæ rex morbo ingravescente Francofurti XIII. kalendas Februarii fatis concedit, Laureshami prope parentem sepultus, & quidem, ut habent Laureshamenses annales, *in ecclesia, quæ dicitur Varia, quam ipse hujus rei gratia construxerat*. Abbas loci tunc erat Waltarius, Babonis ab anno superiore successor: cujus tempore imperator Carolus Crassus, Ludovici germanus, antecessorum suorum exemplo privilegium libertatis & de electione abbatis eidem monasterio confirmavit. Waltarium excepit anno sequenti Gerhardus abbas, vir

ANN. CHR.
881.
L I X.
Nortmannorum nova facinora.

Ludovicus rex Germaniæ sepultus Laureshami.

ANN. CHR.
882.

nobilis ac strenuus, sub quo idem Carolus quamdam villam in comitatu Walonis sancto Nazario donavit. Ludovicus ex Liutgarde regina nullam prolem reliquit, extincto paulo ante Ludovico filio, qui ex fenestra lapsus, fractis cervicibus statim exspiraverat.

L X.
Treviri &
Metz diripiuntur.a Spiril. 10. 12.
p. 217.

b ibid.

c Amal. Bert.

L X I.
Ludovicus rex
Franciæ, obit.Sancti Remigii
translatio pro-
pter Nortman-
nos.d Frod. lib. 1.
c. 21. & seqq.

Audito Ludovici obitu, Nortmanni animo incitati, nonis Aprilis Treviros urbem nobilissimam in cæna Domini occupant, basilicas & monasteria totamque urbem diripiunt, flammisque exurunt, Bertolfo archiepiscopo cum quibusdam civibus fuga lapsa. Ante paganorum adventum sanctimoniales parthenonis sancti Symphoriani ad tumulum sancti Modoaldi episcopi, qui in earum basilica sepultus erat, confugiunt, orantque ut se Deus ex imminente periculo ejusdem sancti pontificis meritis, & ex hac vita eximat. Harum votis Deus obsecundans, omnes uno die ex hoc sæculo eripuisse dicitur. Monasterio sancti Paulini ^a nihil ignis sæpius injectus nocere valuit. Incensa urbe, Nortmanni infesta signa Mettas convertunt. His obviam cum copiis *ad Remiche* ^b processit Walo seu Wala episcopus, Bertulfo Trevirorum antistite & Adelhardo comite sibi adjunctis. Itur in manus: at Nortmanni victores Walam episcopum inter alios cædunt, ceteros fugant. Crassus ad accipiendum Lotharii regnum, & opem provinciæ ferendam accitus ex Italia, Nortmannos, sed inani ccepto, Mettis obsedit. Nihilo minus Gotafridò regi Nortmannorum, ut baptisma susciperet, persuasit. Tum ei, christiano facto, Frisia data, & Gissa Lotharii filia in matrimonium collocata; reliqui Nortmanni, ingenti auri & argenti pondere, quod ex thesauro sancti Stephani Mettensis, aliisque sacris locis sustulerant, relicto, finibus excessere. In auro & argento bis mille libras & octoginta, qualibet libra per viginti solidos computata, eis concessas fuisse tradunt annales Fuldenses. Hugoni vero, ipsius Lotharii junioris ex Waldrada filio, qui & ipse regioni infestus erat, permitti proventus Mettensis episcopii vacantis, quos *sacri* ^c *canones futuro episcopo reservari præcipiunt*. His actis, Crassus formandi regni causa ad kalendas Novembres conventum Wormatiæ habuit. Huc accessit Hugo abbas cum aliis Franciæ proceribus, partem regni, quam Crassi frater Ludovicus *in locariam* acceperat, pro Carolomanno Franciæ rege (nam Ludovicus jam decesserat) repetiturus: sed nihil obtinuit. Ex his corrigendi annales Mettenses, qui junioris Ludovici Germaniæ regis *tertio-decimo* kalendas Septembris obitum reponunt. siquidem Trevirorum clades post ejus mortem eodem anno nonis Aprilis accidit. Major est difficultas in annalibus Fuldensibus, qui Ludovicum *tertio-decimo* kalendas Decembris decessisse tradunt: sed hæc alii viderint.

Inter eam Ludovicus Balbi filius, relicta rursus Viennæ obsidione, ad Britanniam partes proficiscens, tum ad debellandos Nortmannos, tum ad pactum cum Alsternio, aliisque Brittonum proceribus faciendum, in itinere morbo correptus, ad sanctum Dionysium revertit, ibique pridie nonas Augusti decessit, sepultusque est, magno sui relicto desiderio. Mirum est, cum primas ille in regno partes teneret, nullum ejus reperiri præceptum aut diploma, cum multa, eo vivente, a Carolomanno ejus fratre edita occurrant. Regnavit annos duos, menses tres, dies viginti-duos, ut in veteri codice ecclesiæ beatæ Mariæ Laudunensis scripum reperi. Sic tota regni moles cessit Carolomanno ejus fratri: qui cum satis virium ad Nortmannis resistendum non haberet, insuper quorundam procerum defectionem passus est. Quare Nortmanni in Belgicam secundam irruptione facta, Laudunum usque veniunt, castella in circuitu posita diripiunt, atque incendunt. Tum Remorum urbem aggressi, quæ tunc muris nudata erat, ea, quæ extra civitatem erant, deprædati sunt, & villulas quasdam incenderunt. at civitatem, *quam nec murus, nec humana manus defendit, Dei potentia & sanctorum merita, ne illam ingrederentur, defenderunt*, ut testatur Annalista Bertinianus. Aberat nihilo minus ab urbe, ut jam dixi, corpus S. Remigii, quod Hincmarus, ob infirmitatem sella gestatoria deportatus, simul cum ornamentis ecclesiæ ultra Matronam fluvium ad villam Sparnacum, vix fuga lapsus transferre potuit, canonicis ac monachis atque sanctimonialibus hac illacque dispersis. Hincmaro Sparnaci mortuo, delatum est sacrum corpus beati Remigii ad vicinum ^d Orbacense monasterium: quo ex loco in urbem Remorum anno primo Fulconis archiepiscopi revedum est, magno terræ beneficio, quæ jam dudum arida, multo imbri tunc compluta fuit. Multa alia miracula tunc edita Frodoardus commemorat, dum sancti Remigii corpus ad Remensem ecclesiam

beatæ Dei genitricis Mariæ deferretur, ibidemque ad tempus quiesceret, nempe usque ad pontificatum Herivei archiepiscopi, qui, sedata Nortmannorum persecutione, pace recuperata, sacrum depositum in propriam ecclesiam restituit. Ex illis miraculis quædam facta memorantur Calmiciaci * in parvula ecclesia, quam sanctus præsul olim dedicasse, signisque ac virtutibus illustrasse traditur.

ANN. CHR.
882.

* Chaumuxy.

Audita hac Nortmannorum impressione, Carolomannus ocius advolat, magnam eorum partem cædit, multis in Axona submersis, & ex aliorum manibus prædam excutit. Hæc una fuit Carolomanni de paganis illis victoria, ab ipso reportata paullo post novam ejus coronationem, quæ Carisiaci hoc anno facta est *quinto idus*, ut veri simillimum est, Septembris, altero scilicet mense post mortem Ludovici fratris, quæ pridie nonas Augusti præcedentis accidit. Exitat in appendice ad Lupum Baluziana capitulum Karolomanni regis, ejusque promissio tunc facta ad petitionem episcoporum, *quando ei se commendaverunt in Carisiaco quinto idus*, ut in codice Rivipullensi legitur.

Dum Hincmarus infirmus cum sancti Remigii corpore Sparnaci resideret, partim morbo, partim mærore, ex publicis calamitatibus contracto, oppressus est, episcopatus sui anno tricesimo-septimo, mensibus septem cum diebus quatuor adjectis. Paullo ante obitum ad coepiscopos scripsit, monens, ut lectioni sacrorum canonum darent operam, simoniam fugerent, insisterentque diligenter Christi pacendis ovibus, quæ epistola zelum ejus probat. Ejus obitus annus exploratus ex annalista Bertiniano, qui in eo desinit in hunc annum, eidem passim favens. Annalistæ nomen ignoratur, cujus annales dicti sunt Bertiniani, propterea quod ex codice Bertinianæ bibliothecæ a Chesnio eruti sint. Hincmari obitus diem vetera necrologia ecclesiæ Remensis statuunt, non mense Septembri, ut apud Marlotum, sed x. kalendas Januarii: Remigianum antiquius XII. eadem kalendas, ut mox videbimus. Forte hoc discrimen ex eo ortum, quod alii ejus obitum signanter adstruunt duodecimo kalendas; alii decimo, quo die ejus corpus e villa Sparnaco Remos relatum sit ad monasterium sancti Remigii: in cujus basilica in sepulcro ab se prius præparato humatum est, apposito epitaphio, quod sibi ipse composuerat, legiturque hæctenus ad lævam majoris altaris, laminæ æreæ incisum in hunc modum.

LXII.
Hincmarus
Remorum an-
tistes obiit.

*Nomine, non merito, præsul Hincmarus ab antro
Te, lætor, tituli quasi memento mei.
Quem grege pastorem proprio Dionysius olim
Remorum populis, ut petiere, dedit.
Quique humilis magna Remensis regmina plebis
Rexi pro modulo: hic modo verme voror.
Ergo anima requiem nunc, & cum carne resumpta,
Gaudia plena mihi hæc quoque posce simul.
Christe, tui clemens famuli miserere fidelis:
Sis pia cultori, sancta Maria, tuo.
Dulcis Remigii sibi met devotio proficit,
Qua te dilexit pectore & ore, manu.
Quare hic suppetiit supplex sua membra locari,
Ut bene complacuit: denique sic obiit.*

Hæc laminæ æreæ, se vivente, Hincmarus ipse inscribi curavit: & post ejus obitum additum, *anno incarnationis dominicæ DCCC LXXXII. episcopatus autem sui XXXVII. mense VII. die IV.* Hic in antiquiori necrologio Remigiano XII. kal. Januarii obiisse dicitur: at in alio minus antiquo ponitur *x. kal. Januarii anniversarium Hincmari archiepiscopi, qui corpus beati Remigii, ubi modo jacet, transtulit, & sepulcrum ejus auro & gemmis honorificentissime adornavit. Facet intus.* Ad hæc in antiquo necrologio ecclesiæ Remensis, quod e bibliotheca Christinæ reginæ Sueciæ in Ottobonianam translatum est, Hincmari obitus notatur x. kal. Januarii his verbis: *Obiit dominus Hincmarus Remensis archiepiscopus tricesimus-quartus, pro quo reddit nobis hospitale ecclesia nostra quatuor tunicas, pauperibus scilicet erogandas. Vestimenta & calceamenta quinque habet codex Igniacensis, ac viginti-quatuor solidos canonicis obsequium celebrantibus distribuendos, quos suppetitare debebat claviger hospitii, quod Hincmarus ipse condiderat.*

Gg iij

ANN. CHR.
882.Ejus mores
quales.

Magnum sui temporis virum fuisse Hincmarum, licet non absque nævis, in confesso est apud omnes. Inculpati ejus mores fuere, ac sordium expertes. In episcopatu abstinētiā a carnibus retinuit, unde ex morbo revalescentem hortatur Pardulus episcopus Laudunensis, ut *ne a lardo & quadrupedibus abstineat, donec sanitus confirmetur; & sic ad siccos & miseros, tardioresque monasticos cibos redeatur.* Peritior videtur fuisse sacrorum canonum, quos decretis pontificiis præferebat, quam ecclesiasticorum dogmatum & Augustinianæ doctrinæ. Critices defectum ei objicit Baronius, quod sermonem de assumptione corporea beatissimæ Virginis Hieronymo tribuat. Sed gravius forte in eo lapsus est, quod hypomnesticon Augustino adscribit, eoque passim utitur contra Gothescalcum; & quod sancti Fulgentii opera, tamquam apocrypha rejicit. Maxima ei gratia & auctoritas apud Carolum regem fuit, qua eum non semel ab usum fuisse nonnulli opinantur, præsertim in causa, Rothadi Sueffionensis, atque nepotis sui Hincmari Laudunensis episcoporum, quos dignitate sua exauctoravit, non obstante appellatione ad papam, quam ille prohibuit. Sunt qui nepotis sui excæcationis invidiam in ipsum refundant: at potius ejus auctor fuit rex Carolus, cujus fortasse iram moderari potuisset. tamen si fatendum est, ejus nepotem, hominem turbulentissimum, temeraria agendi ratione, regis iram in se concitasse. In veteri codice, quem Odalricus præpositus Metropolitane ecclesiæ Remensi sæculo undecimo concessit, laudatur x. kalendas Januarii *dominus Hincmarus bonæ recordationis Remorum archiepiscopus.* Multos codices ecclesiæ Remensi & sancti Remigii monasterio donavit, nomenque suum singulis fere quaternionibus adscribi curavit. De Fulcone ejus successore agemus anno sequenti.

L XIII.
Marinus papa
Johanni succedit.a *Append. Sac.*
3. *Benod.*

Hincmari obitum paucis diebus præcessit mors Johannis papæ VIII. quæ accidit xviii. kalendas Januarii. Ejus in locum Marinus successus est, qui, testante Frodoardo in carmine ^a de pontificibus Romanis,

———— *placitus Domino, & decus orbis habetur,
Augustis carus, populorum dignus amator.*

& infra:

*Nam Graios superans, pulsus erroribus unam
Reddidit ecclesiam, scissumque coegit ovile.*

b *Analect. 10.*
2. p. 612.
Ansperto Me-
diolanensi An-
selmus.

Hic primus ab alia sede ad Romanam provectus est, Auxilio ^b in primis testante. Eodem mense, nempe vii. idus Decembris, ^c vivis excessit Ansperto Mediolanensis antistes, qui multas sacras ædes refecisse, atque atria struxisse dicitur ante fores basilicæ, haud dubie Ambrosianæ, in qua & sepultus est. Ad hæc basilicam sanctis Satyro & Ambrosio fratri, atque Silvestro condidit, inque illa octo monachos constituit sub regimine monasterii Ambrosiani, cui basilicam illam subjectam esse voluit. Ejus epitaphium tumulo inscribendum curavit Andreas levita, & forte monachus Ambrosianus, a Puricello, aliisque relatum. Quarto fere ante obitum mense Johannes pontifex alterum in Franciam iter meditabatur, ejusque causâ epistolam ^c scripsit ad Supponem comitem, cui mandat, ut ad montem Cinisium una cum Angelberga imperatrice, atque Ansperto Mediolanensi præfule, & Wibbodo Parmensi ipsi occurrat. quæ epistola data est v. kalendas Septembris, indictione quarta-decima. Verum hoc consilium mors Johannis & Ansperti antevertit. Ansperto subrogatus est Anselmus, eo nomine secundus, & ipse bene meritus de basilica Ambrosiana, in qua etiam prope altare sanctæ Marcellinæ Ambrosii sororis sepultus est. Longe ultra hunc annum progressus est Petrus Ambrosianæ basilicæ abbas, qui anno insequente altercationem ^d quamdam habuit cum quibusdam accolis curti Limontæ subjectis, hanc subjectionem excutere volentibus, recusantibusque ex olivetis apud se exstantibus olivas colligere ac premere, oleumque proveniens ad monasterium deferre.

c *Johan. epist.*
307.d *Puricell. p.*
254.

ANN. CHR.

883.

L XIV.
Remensis cleri
excusatio.

Mortuo Hincmaro, non statim missus est visitator ad celebrandam electionem, quæ dilata est in annum insequentem. Hanc tamen absque visitatore factam fuisse falso renuntiatum est suffraganeis Remensis dioceseos, & domno Hugoni abbati & Angelvino venerabili episcopo, scilicet Parisiensi, qui primas in palatio

tenebant. Querelis hac de re perlatis ad clerum Remensem, excusatorias litteras Hildeboldo Sueffionensi, ceterisque comprovincialibus episcopis scripsere canonici, monachi, & quidam laici sedis Remensis, easque per *Guntramnum venerabilem monachum* & sacerdotem atque praepositum Altvillarensis caenobii deferri curarunt. His litteris subscribunt primo loco canonici Remensis ecclesiae, tum monachi sancti Remigii, in quibus Tetboldus presbyter atque praepositus primus est; dein canonici de sancto Basolo, & post eos canonici de sancto Theoderico, qui utrobique ex monachis canonici facti fuerant; denique monachi Orbacenses, quorum Rambardus praepositus, Helimardus decanus erat. In editis praetermissi sunt monachi Altvillarenses, quorum Guntramnus praepositus harum litterarum bajulus existit. Tandem vero celebrata electio est, & omnium vota in Fulconem abbatem Sithiensem conspirarunt. Is erat *vir valde nobilis, & palatinis assuetus officiis*, teste Frodoardo^a, ex canonico factus abbas Sithiensis. Pallium mox obtinuit a Marino papa, & ab eo Remensis ecclesiae privilegia renovari & confirmari curavit, scriptis ad eum litteris, quibus significat, se ab eodem pontifice dudum fuisse cognitum, quando cum Carolo imperatore Romam ad Johannem papam profectus est.

Fulconi frater erat Rampon, qui monasterium in parochia Senonensi ex rebus suae proprietatis extruxit. Post Ramponis obitum Erminfridus quidam, qui in Rotomagensi dioecesi degebat, mortui conjugem sibi copulavit; eoque nomine res ipsius monasterii pervasit. Non tulit hanc fratris injuriam Fulco, sed ad Marinum papam hac de invasione querelas detulit. Hinc pontifex Evrardo Senonensi archiepiscopo, in cujus parochia idem constructum fuerat monasterium, litteras direxit; sed & Johanni Rotomagensi antistiti, in cujus dioecesi Erminfridus degebat, dato mandato, ut eum ab hac pervasione monitis suis revocaret; sin minus, canonica feriret sententia. At monitis non statim paruit Erminfridus. Quare Fulco querelas Hadriano papae Marini successori iterare coactus est.

Evrardus mox laudatus in Senonensi cathedra successerat Ansegiso archiepiscopo, qui VII. kalendas Decembris ad Christum migravit, *tristante mundo, latante calo*, inquit Clarius, sepultusque est in suburbano sancti Petri monasterio, in oratorio sancti Bartholomaei. De anno mortis Ansegisi non levis est difficultas. Clarius monachus eam refert ad annum, quo defunctus est Ludovicus Caroli filius, cognomento Balbus; adeoque ad annum ejus saeculi septuagesimum-nonum; Galliae-christianae auctores ad hunc annum. Verum hic calculus constare non potest. Ansegiso quippe successit *nutu divino*, ut Clarius loquitur, *domnus Evrardus monachus & praepositus sancta Columba*, IV. kalendas Maii, *doctrina & virtutibus mirabilis*. Itaque si hoc anno dececessisset Ansegisus, & quidem VII. kalendas Decembris ex Clario, non nisi anno insequente ordinatus dicendus esset Evrardus, cujus electionem, aut certe ordinationem IV. kalendas Maii factam asserit Clarius. Atqui jam e vivis excesserat Marinus papa XV. kalendas Februarii, anno octingentesimo octogesimo-quarto defunctus: qui tamen Evrardo Senonum archiepiscopo scripsit pro monasterio Ramponis, ut mox vidimus. Ergo ante hunc annum obierat Ansegisus, & forte ipso anno, quo Ludovicus Balbus, ut Clarius censuit. Quamquam non bene sibi constat ipse Clarius, qui Nortmannorum insultum in urbem Senonas, qui anno ejus saeculi octogesimo-septimo accidit, componit cum anno quinto pontificatus, extremoque vitae Evrardi archiepiscopi, adeoque ejus pontificatus initium ad quartum kalendas Maii anni octogesimi-terti; Ansegisi vero obitus ad septimum kalendas Decembris anni superioris revocari debent. Huic calculo id optime quadrat, quod Evrardus IV. kalendas Maii Ansegiso successit, quo die scilicet ordinatus est. Id factum non alia die, quam dominica, quae hoc anno in ipsam diem incidebat. Extremo Ansegisi anno Gerbertus quidam, & uxor ejus Pavenildis ex villa pagi Senonici Braciago * *super flumine Rhodano*, res quasdam ibidem sitas donant *sacro sancto monasterio sancti Salvatoris vel sancti Remigii seu sancti Valeriani & beati Romani confessoris, quod est constructum in pago Senonico, in loco qui dicitur Vallisias, super fluvium Vedennam, una cum congregatione monachorum, qui ibidem sub sancta regula diu noctuque Deo deserviunt. Actum Braciago villa publice. Datum in mense Septembrio, in anno quarto regnante domino nostro Carolomagno seu Carolomanno*. In Ansegisi epitaphio, quod Sancta-Marthani, aliique referunt,

ANN. CHR.
883.Fulco Hinc-
mari successor.^a *Frod. lib. 4.*
c. 1.L X V.
Ramponis
monasterium.L X V I.
Ansegiso Se-
nonensi succe-
dit Evrardus.S. Remigii
caenobio do-
natio facta.
* Bray.

ANN. CHR.
883.

mentio fit de primatu apud Gallias ipsi concessio a Johanne papa, & de capite sancti Gregorii papæ ab ipso Roma allato, & in sancti Petri basilica reposito, quod Gregorii Magni esse putant.

LXVII.
Hericus scribit acta episcoporum Autisiodorensium.

Ansegisi frater erat Wala Autisiodorensis episcopus, genere Francus, patre Ardrado, matre Witela, qui proinde etiam Ansegisi parentes erant. Walæ præcipuum post res sacras studium fuit in litteras ac litteratos, quos humanissime complectebatur, & in colloquium mensamque passim adhibebat. Biennio ante fratrem decessit VII. idus Martii, sepultus in Sessiacio monasterio parochiæ suæ. Is auctor fuit duobus ecclesiæ suæ canonicis, Rainogalæ & Alago, qui velut duo luminaria ceteris præfulgebant, ut gesta præfulum Autisiodorensium, *collaborante Herrico theosopho simul & monacho*, compendiose elucubrarent. quod illi optime exsecuti sunt. Is est Hericus seu Herricus, cujus non semel jam meminimus, monachus sancti Germani Autisiodorensis, qui ad hoc tempus vitam produxit. Ejus discipulus inter alios fuit Remigius, ejusdem loci monachus & magister. Eo usus est Fulco Remorum antistes, atque Hucbaldo Elnonensi monacho, ad restituendas Remis scholas duas, canonicorum scilicet ac ruralium clericorum, jam pæne collapsas; &

Remigius ejus discipulus.

a Frod. l. 4.
c. 9.
Hucbaldus monachus cum eo Remis docet.

evocato ^a *Remigio Autisiodorensi magistro, liberalium artium studiis adolentes clericos exerceri fecit; ipseque cum eis lectioni ac meditationi sapientia operam dedit. Sed & Hucbaldum sancti Amandi monachum, virum quoque disciplinis sophicis nobiliter eruditum, accersivit, & ecclesiam Remensem præclaris illustravit doctrinis.* Sed id paullo serius. nam Hucbaldus prius in Sithiensi monasterio litteras docuit, ut mox videbimus. Remigii discipuli fuere in primis Hildeboldus, qui grammaticam in monasterio sancti Michaëlis ad Mosam professus est, *ex discipulis domni Remigii, doctissimi ea ætate magistri*; atque Blidulfus Mettensis ecclesiæ archidiaconus, ac demum monachus Gorziensis, *qui ex scholis adhuc supererat Remigii*, ut legitur in libro de vita sancti Johannis abbatis Gorziensis. In necrologio ecclesiæ Autisiodorensis VI. nonas Maii *Remigius monachus, & egregius doctor* obiisse dicitur. Multa scripsit non solum de rebus grammaticalibus, sed etiam de sacris, qualis est commentarius in Paulinas epistolas, sancto Remigio Remorum antistiti falso adscriptus: qualis etiam expositio canonis missæ. Existat etiam sub ejus nomine commentarius in psalmos, & in prophetas minores.

LXVIII.
Rodulfus abbas Sithienfis.

Assumpto in sedem Remensem Fulcone abbate, Sithiensibus monachis relicta est abbatis ex ipsis eligendi libera facultas. Communi suffragiorum calculo ex senioribus monasterii electus est Rodulfus, ejus loci decimus-nonus abbas, modice litteratus, sed in litteras optime affectus. Id argumento est, quod initio præfecturæ Hucbaldum, sancti Amandi monachum, a Gozolino abbate petiit, obtinuitque, ut ipse ab eo litteris, nullo ætatis, dignitatisve habito respectu aut pudore, informaretur, in quibus non mediocriter profecit. Anno primo Rodulfi abbatis, Rodinus quidam ei tradidit res proprietatis suæ in pago Pontivo, & in pago Ambianensi *in Sana-terra* *. quæ omnia idem abbas Rodino in præstariam concessit, ut fidem facit ejus charta, inscripta *domno sancto & venerabili patri Rodulfo abbati. Actum in monasterio Sithiu, in ecclesia sancti Petri, anno primo Karoli magni imperatoris, VI. idus Septembris.* ac proinde hoc anno, qui regni Caroli Crassi primus in Lotharii regno erat. Grimboldus sacerdos & monachus scripsit.

* *le Sauterre.*

LXIX.
Grimboldus ab Ælfredo acceptus in Angliam.

Existimavi aliquando hunc esse Grimboldum monachum, quem ex Sithiensi monasterio Ælfrედus rex in Britanniam invitavit ad restituendum in illa insula studium litterarum. At, re maturius considerata, visum est duos distinguere ejusdem nominis Sithienses monachos sibi æquales: quorum unus ab Ælfredo accersitus sit in Angliam: alter præpositi officio functus apud Sithienses usque ad necem Fulconis archiepiscopi Remensis: quo interfecto, ipse in eandem insulam confugerit ad vitandum furorem eorum, qui manus injecerant in Fulconem, ab ipso rogatum ad capeffendum denuo regimen abbatix Bertinianæ. Hæc pluribus explicanda inferius: nunc de Grimbaldo, Ælfredi in restituendis litteris adjutore, agendum, quem majorem deinceps appellabimus. Hic sub Hugone abbate, Caroli Magni filio, septennis, si Iperio credimus, oblatus est Deo apud sanctum Bertinum. Molanus ait eum præpositi officium ibidem gessisse, & abbatis munus post Rodulfi obitum recusasse, regique auctorem fuisse, ut Fulco, tunc archiepiscopus, hanc præfecturam denuo resumeret. Verum hæc alteri Grimbaldo convenire constat:

stat : cum eo tempore Grimbaldu major Wintonienſem abbatiam in Anglia re-
geret. De ejus miſſione in illam inſulam ita ſcribit Aſſero in libro de vita Ælfredi
regis. Hic legatos ultra mare ad Galliam magiſtros acquirere direxit, indeque advo-
cavit Grimbaldu ſacerdotem & monachum, venerabilem videlicet virum, cantatorem
optimum, & omni modo eccleſiaſticis diſciplinis, & in divina ſcriptura erudiſſimum,
& omnibus bonis moribus ornatum. Johannem quoque æque preſbyterum & monachum,
de quo poſtea. Grimbaldu e Sithienſi monaſterio accitum fuiſſe conſtat, & qui-
dem a Fulcone abbate, aut a Rodulfo ejus ſucceſſore miſſum. Si a Fulcone ab-
bate; id factum oportuit haud ſerius anno præcedente octogefimo-ſecundo, quo
Fulco abbas in locum Hincmari archiepiſcopi ſuſſectus eſt. Neque porro id dif-
ferri poteſt ad ſecundam Fulconis jam archiepiſcopi præfecturam poſt mortem
Rodulfi abbatis, quæ accidit anno octogefimo-octavo. quo tempore Grimbaldu
ſine dubio in Britannia verſabatur. ſiquidem anno DCCC LXXXVI. teſte Aſſero,
exorta eſt infauſta Oxoniæ diſcordia inter Grimboldum, doctiſſimoſque illos viros,
quos ſecum adduxit, & veteres illos ſcholaſticos, quos ibidem invenit. Diſcordia hæc
orta fuit poſt tres minimum annos, quam Grimbaldu eo acceſſerat. quippe, ex
ipſo Aſſero, per tres annos haud magna inter eos fuerat diſſenſio: occultum ta-
men fuit odium, quod ſumma cum atrocitate poſtea erupit. Itaque vel ſuperiori,
vel certe præſenti anno hæc miſſio facta eſt.

Non ſolus in Angliam trajecit Grimbaldu, ſed doctiſſimos viros ſecum illuc addu-
xit, ut modo ex Aſſero vidimus. Plures e Sithienſi monaſterio, ſed non omnes,
accerſitos fuiſſe veri ſimillimum eſt. Nec proinde mirum, quod Rodulphus abbas
Hucbaldum monachum ex ſancti Amandi cœnobio expetierit, magiſtrum futurum
apud Sithienſes, quibus tum copia deerat virorum doctorum ob miſſionem Grim-
baldi, aliorumque in Angliam. Cauſa evocandi iſtuc Grimaldi & ſociorum fuit,
referente * Willelmo, ut litteratura ſtudio, in Anglia ſopitum & pane emortuum,
ſua ſuſcitaret induſtria. Quare fundata aut certe reſtituta eſt Oxoniæ celebris aca-
demia non ſerius hoc anno, ſiquidem poſt tres abhinc annos diſcordia illa Oxoniæ
erupit. Hinc corrigendus Cambdenus, qui ad triennium differt hujus academiæ
inſtitutionem, & quidem primitus in ea regentibus ac in ſchola theologica legentibus
ſancti Neoto abbate necnon in theologia doctore, & ſancti Grimbaldo ſacra pagine ſua-
viſſima dulcedinis excellentiſſimo profefſore; in grammatica vero & rhetorica regente
Aſſerio monacho. Hi duo Anglici erant, non ex numero illorum doctiſſimorum vi-
rorum, quos Grimbaldu e Gallia ſecum adduxerat. An vero Johannes preſbyter
ac monachus cum eo iſtuc acceſſerit, poſtea videbimus, poſtquam de Neoto ab-
bate, aliſque indigenis doctoreſibus dixerimus.

Neotus abbas regio ſatus ſanguine, cognatus Ælfredi regis, teſte Aſſero, pa-
trem habuit Flidulphum, totius Cantix rectorem; matrem æque ex regum prolapia
ortam. Poſt liberalem educationem ſuis natalibus parem, in Glaſtonienſi monaſte-
rio religioſam vitam profefſus eſt adoleſcens. Factus ſacerdos, cum ob virtutis ac
natalium ſplendorem cunctos ad ſui venerationem pertraheret; vitandæ inanis glo-
riæ cauſa, uno comitatus Barrio ſocio, in ſolitarium Cornubiæ locum ſeceſſit,
haud longe a Leſkerda opido; ubi poſt ſeptem annos, Roma luſtrata, monaſte-
rium exſtruxit, a multis ſtatim expetitur, cui ipſe præfuit, ac mortuus nomen
ex ſuo * dedit. Regnabat tunc Ælfredus, qui primo regni ſui tempore vexatis ſubdi-
tis ad eum confugientibus non modo patrociniū non impendebat ſuū, immo
eos omnino nihili pendebat. quod beatiſſimus vir Neotus adhuc vivens in carne, qui
erat cognatus ſuus, inquit Aſſerus, intimo corde doluit, maximamque adverſitatem
ob hoc ei venturam ſpiritu prophetico plenus prædixit. nempe futurum, ut a barbaris
ſubactus, excluſuſque regno, vagus & profugus, aliquamdiu latitare cogeretur. quod
rei poſtea probavit eventus, ſcilicet anno ejus ſæculi ſeptuageſimo-octavo. quo
tempore in paludoſis & inacceſſis Æthelingiæ locis Ælfredus ad tempus delituit.
Denique Neotus meritis plenus ad cælum migravit pridie kalendas Auguſti, ſep-
ultuſque eſt in eccleſia monaſterii ſui, quam ſancti Guevori tumulo etiam illuſ-
trem fuiſſe tradit Aſſerus. De anno ſancti Neoti obitus non levis difficultas, quam
facile ſolveremus, ſi primarium ejus vitæ ſcriptorem, ab Aſſero laudatum, præ-
manibus haberemus. at auctor anonymus, qui res ab eo geſtas ſæculo duodecimo
retulit, ſic rerum ſeriem perturbat, ut ex eo nihil certi ſtatui poſſit. Neotum enim

Ann. Bened. Tom. III.

H h

ANN. CHR.
883.

Oxonienſis a-
cademiæ fun-
datio.

* Willelm.
lib. 2. de regib.
Angl. c. 4.

L X X.
S. Neoti ab-
batis vitæ epi-
tome.

* Neoteſtor.

ANN. CHR.
883.

modo ante Gytroni pagani de Ælfredo victoriam, quæ anno ejus sæculi septuagesimo-octavo contigit, mortuum innuit; modo pervenisse ait ad Marini pontificatum, qui post annos quinque ab illa victoria incepit. Atqui præferenda videtur prior sententia ex Assero, qui de illa Ælfredi clade sic agit, ac si Neotus jam vivere desiisset, quippe qui adhuc *vivens in carne* hanc illi adversitatem eventuram spiritu prophetico prædixisse memoratur. Quod si Oxoniensis academiæ fundatio ad annum octingentesimum-tertium, ut plerique censent, differenda est; Neotus, ante quinque annos mortuus, ad illam nihil, nisi monitis summum & adhortationibus suis, conferre potuit. Ejus reliquæ primo Ainolbesbiriam, dein post medium sæculum undecimum Crulandam translatae sunt.

LXXI.
Ælfredi ad-
jutores in ex-
citandis stu-
diis.

Cum litterarum studia in suo regno excitare cuperet Ælfredus, primo ex ipsa insula Britannia, quotquot potuit, studiosos undequaque collegit. Hi præcipui fuere Werfrithus Wigornienſis ecclesiæ episcopus, in divinis litteris non mediocriter eruditus, qui libros dialogorum sancti Gregorii papæ, jussu regis, e Latina in Saxoniam linguam convertit. Dein Plegmundus, ex eremita Dorobernensis antistes, multa præditus sapientia; Æthelstanus quoque & Werwulfus sacerdotes & capellani eruditi, quos e Mercia rex evocaverat. Hos laudat Asserus, qui & ipse ab Ælfredo, multis præmiis propositis, invitatus, e remotiori Britannia ad Saxoniam, ut ipse loquitur, accessit. Certe Ælfredus ipse in præfatione ad versionem Saxoniam pastoralem Gregoriani, ait se id fecisse, sicuti didicerat a Pleimundo archiepiscopo suo, & Assero antistite itidem suo, necnon a Grimbaldo & Johanne sibi a sacris.

Asserus epif-
copus.

* S. David.

Asserus seu Asserius, quem nonnulli Asserionem vocant, natus fuit in ultimis & occiduis Britanniae finibus in Demetarum regione, quæ nunc Pemprochianus pagus dicitur; ibique Meneviæ in monasterio Dewi seu Degwi, sanctissimi olim ejus urbis episcopi, a quo urbs * cognomen accepit, educatus & sacris initiatus fuit. Fama ejus ad Ælfredum perlata, ab ipso advocatus, missis regiis comitatus ad regem pervenit, ac benigne ab eo, ut ipse scribit, susceptus est, rogatusque, ut se ejus servitio devoveret, & omnia, quæ in patria possidebat pro eo relinqueret, majora ab eo percepturus. Respondit Asserus, se id incaute ac temere promittere non posse. Injustum enim sibi videri, ut *illa tam sancta loca, in quibus nutritus & doctus, ac coronatus*, id est tonsura insignitus, fuerat, atque ad ultimum ordinatus, pro quovis terreno honore ac commodo, nisi coactus, relinqueret. Sed tandem consilio suorum, qui hac ratione Ælfredi tutelam sibi demereri cupiebant, regis petitioni acquievit, ejusque servitio se devovit, ea conditione, ut idem ad suos remeare sibi liceret. Ita factum est, ut Saxonia *adjuvaretur per rudimenta sancti Degwi, & monasterium & parochia sancti Degwi*, quæ a vicinis regibus sæpius infestabatur, ab Ælfredo defenderetur. Nec inanis fuit Asseri in regem opera, qui ipsi duo monasteria in Saxonia tradidit, *Amgresbyri*, scilicet ac *Banuwille*, eumque demum Schireburnensi ecclesiæ præfecit. Hæc de indigenis magistris.

LXXII.
Johannes
presbyter ac
monachus.a Villalm.
lib. 2. c. 4.Alius a Jo-
hanne Scotto.

Sed cum nec sic ardentissimo regis desiderio factum esset satis, legatos *ultra mare in Galliam* direxit ad conquirendos magistros, indeque Grimbalduſum sacerdotem & monachum, de quo superius egimus, evocavit; *Johannem quoque, a quo presbyterum & monachum, acerrimi ingenii virum*, ut loquitur Asserus, & omnibus litterarum disciplinis excultum, *Ealdsaxonum genere*, id est e veteri Saxonia oriundum, ut recte Willelmus * Malmesburiensis, & post eum Ingulfus interpretantur, atque adeo Germano-Saxonem. Et ne quis de Asseri addubitet sententia, idem ipse *regionem antiquorum Saxonum Ealdsaxonum* vocat, quo spectat Gregorii papæ secundi epistola, inscripta *universo populo provincie Athsaxonum*, qua eis Bonifacium episcopum commendat. Hac vel una ratione omnino distinguendus est hic Johannes a Johanne Scotto, quem *Scottigenam* Hincmarus & Anastasius vocant, id est *Scottum genere*, ut Nicolaus papa primus diserte explicat, & apud Scottos genitum. Accedit quod Scottus numquam se presbyterum, monachumve in librorum suorum præfationibus dicit, nec ullus veterum, æqualium scilicet aut supparium, ipsum his titulis afficit, quos Johanni Ealdsaxoni Asserus non semel tribuit. Denique Johannes Scottus attigit quidem, sed non videtur excessisse Johannis VIII. pontificatum. certe nulla ejus opera edita sunt post principatum Caroli Calvi, qui Scotto, si non fallor, supervixit. At Johannes Saxonicus vitam produxit ad an-

num circiter ejus sæculi nonagesimum-quintum : quo tempore is , vegetæ adhuc ætatis , necatus est , vir *bellicosa artis non expertus* , teste Assero : cum Scottus non nisi sophisticam artem calluerit . Denique nihil a Scottis recentius scriptum invenio , quam versus græco-latinos , veterimo glossario græco-latino appositos : ubi , post versus regi Carolo inscriptos , alios ^a subjicit , in quibus Hincmarum archiepiscopum , Johannem papam , & Liuddonem hominem græcum laudat . adeoque hi versus a Johanne conditi sunt ante initum a Carolo imperium , id est ante finem anni octingentesimi septuagesimi-quinti . Liuddo græcus idem ipse videtur , ut jam superius ^b notavi , cujus meminit Hincmarus in epistola decima-septima ad Nicolaum papam , in hæc verba : *Ceterum Liuddo mihi dixit , quod cum eo rationem* , id est querelam , *de damnatione & reclusionem Gothescalti habuissetis* . Sed de his satis , quæ fusius in Johannis abbatis elogio a nobis olim dicta hic repetere otiosum fuerit .

Non modo de litteris sollicitus fuit Ælfrædus , sed maxime de animæ suæ salute & de rebus sacris . Hinc duo monasteria construxit , unum virorum apud Æthelingiam , ubi aliquamdiu delituerat ob metum paganorum : alterum virginum juxta orientalem portam Sceftesburgi seu Sceftoniae , *in quo propriam filiam suam Æthelgeofu , devotam Deo virginem , abbatissam constituit* : cum qua etiam aliæ multæ nobiles sanctimoniales ibidem sanctissime vixerunt . quæ duo monasteria multis prædiis ac possessionibus locupletavit . Tertium virorum item Wintoniæ condidit , cui Grimaldum præfecit . Æthelingiense monasterium paludibus atque impermeabilibus locis & aquis cinctum erat , ad quod non nisi per pontem , inter duas arces positum , accessus erat . Cum vero in illis plagis , sive ob paganorum infestationem , seu *pro nimia illius gentis in omni genere divitiarum abundantia* , propter quam multo magis id genus monastica vita despectum fieri Asserus existimat , jam pæne monachi in illis regionibus defecissent , nec fere quisquam nobilium ac liberorum indigenarum , præter infantes , monasticam vitam subire vellet ; ideo ultramarinos quosdam presbyteros ac diaconos Ælfrædus in Æthelingiense monasterium congregavit , in quo *Johannem presbyterum monachum , Ealdsaxonum genere , abbatem constituit* . Verum , cum necdum tantum numerum , quantum vellet , monachorum haberet ; comparavit etiam quam plurimos ejusdem gentis Gallicæ , ex qua scilicet non modo Grimaldum , sed etiam Johannem illum , ac presbyteros diaconosque prædictos accersiverat : ex quibus quosdam pueros in eodem monasterio erudiri , & processu temporis monastico habitu indui curavit : ubi etiam unum ex paganorum genere , non ultimum eorum , in monastico habitu degentem , sibi notum fuisse Asserus testatur . Ex dictis intelligitur , Johannem presbyterum & monachum , licet e veteri Saxonia oriundum , e Gallia tamen una cum Grimbaldo evocatum fuisse : at quo ex monasterio locove Galliæ accersitus sit , non liquet . Mihi veri simile videtur , eum in Corbeix cœnobio degisse , ubi veterum Saxonum , recens ad fidem converforum , plurimi liberi in religione christiana , litteris , ac monasticis institutis erudiebantur , ut ex Paschasio Radberto in actis Adalhardi ac Walæ abbatum , & ex anonymi libello de constructione Corbeix-novæ demonstravi in elogio Johannis Æthelingiensis abbatis .

Sceftonia * urbs quondam , postea redacta in vicum , posita erat in Dorsetensi agro parochiæ Schireburnensis apud occidentales Saxones . Hanc Ælfrædus anno regni sui octavo condidisse fertur . Ad ejus urbis orientalem portam exstructum est ab eodem rege virginum cœnobium , cui Æthelgeofu regis filia præposita , teste Assero , Elgiva dicta a Willelmo ^c . Et tamen Elgiva , uxor Edmundi , qui Ælfredi pronepos fuit , ibi monasterium sanctimonialium fecisse dicitur ab eodem ^d Willelmo , ibidemque carnis exuvias post fatum deposuisse : at ditatum ab ea hoc cœnobium constat , non primitus ædificatum . Eo loci jacuit sanctus Edwardus , hujus reginæ ex filio Edgardo nepos , quem novercali fraude innocenter occisum cælum excepit . Sceftonia jam fere destructa erat tempore Willelmi Malmesburiensis , *vicus modo* , inquit ille , *quondam urbs , locus in prærupto montium situs . Vetustatis indicium dat lapis in capitulo sanctimonialium insculptus , ita a vetustissimi muri ruinis illuc transfatus* . Æthelredus rex sæculo insequenti duodecim mansos donavit huic cœnobio , quod insulani etiam tunc usitato nomine *Scaftesbury* appellabant .

Wintoniense monasterium , quod Ælfrædus rex Grimbaldo commisit , Novum dictum est ad discrimen veteris monasterii , quo nomine ex eo tempore cathedralis

Annal. Benedic. Tom. III.

H h ij

ANN. CHR. 883.

^a *Exstant in prefat. Cantuarii ad Glossar. gracolas.*

^b *lib. 35. n. 59.*

LXXIII. Monasteria ab Ælfrædo condita.

Johannes Æthelingiæ abbas.

LXXIV. Sceftoniensis parthenon. * *Scaftesbury.*

^c *Willelm. lib. 2. de reg. c. 4.*
^d *idem lib. 2. de pontif. Angl. c. 4.*

LXXV. Wintoniensis abbas Grimaldus.

ANN. CHR.
883.

a id. ibid.

b ibid.

LXXVI.
Nortmanno-
rum variz in
Franciam im-
pressiones.

Condati co-
nobium.
c Balderic.
lib. 2. c. 42.

LXXVII.
Alfa mona-
sterium.

Adremaren-
ses abbates.

S. Prudentii
Besuam tran-
satio.

ecclesia insignita est. Novum illud monasterium Ælfredus, morte præventus, im-
perfectum reliquit, quod Edwardus ejus filius omnino absolvit. Hic ad ejus offi-
cinas instituendas sufficiens terræ spatium ab episcopo Denewlfo & canonicis mer-
catus, insigni æquitatis exemplo, *ad unumquemque pedem mancam auri*, sic marcam
vocat Willelmus^a, *publico pondere pensitavit*. Idem rex primum canonicos^b ibi-
dem posuisse dicitur, *Grimbaldo quodam monacho Flandrensi & sacerdote suadente*,
qui ibidem magna gloria humatus, sanctus predicatur & creditur. Mirum Grimaldo
monacho venisse in mentem, ut illic canonicos, non monachos instituti sui collo-
caret. At fortasse ab hoc consilio deterritus ob necem, quam Johanni abbati
Æthelingensi duo monachi per duos sicarios intulisse perhibentur. Verum cum
novi monasterii ecclesia cathedrali sic contigua esset, *ut voces cantantium alia ob-
streperent aliis*; idque mutuis querelis & offensis inter utriusque loci canonicos ma-
teriam præberet; Ethelwoldus episcopus Novum monasterium extra urbem tran-
stulit, monachis canonicorum loco substitutis, quibus Edgarum abbatem præfecit.

Asserus in libro de gestis Ælfredi regis varias tunc Nortmannorum in Franciam
incurrationes memorat. In primis Rollonem anno octingentesimo septuagesimo-sep-
timo *in Nortmanniam* (mirum hanc Neustriæ partem sic jam vocari) cum suis pe-
netrasse. Post annos tres exercitum paganorum, relicta Britannia insula, *ad orien-
talem Franciam* trajecisse, & *per unum annum in loco, qui dicitur Gaent* seu Gan-
davum, mansisse. Inde, anno octogesimo-seculo prædictum exercitum per flu-
men, quod dicitur Ine, sursum in Franciam progressos, ibidem uno hiemasse an-
no; ac demum per flumen Scaldis adversa aqua navigasse *ad monasterium sancti-
monialium, quod dicitur Cundoht*; ibique uno anno perstitisse. Hic locus non
alius est a Condato, ubi tunc temporis *regalis & dives in honore sancta Maria ab-
batia erat puellarum: nunc autem*, ait^c Baldericus, *est monasterium, præ inopia*,
paucoꝝ canonicorum, qui forte ab illa Nortmannorum direptione in locum sancti-
monialium successerunt. Illic sanctum Walsulfum, Scottum genere, cursu pere-
grinationis suæ consummato sepultum fuisse, suisque meritis ac miraculis eundem
locum illustrare idem auctor testatur.

Exstabat hoc tempore in Burgundiæ pago Attoariensi monasteriolum, Alfa nun-
cupatum, quod Carolus Calvus in honorem Salvatoris extruxisse perhibetur, ei-
que *Rotfridum abbatem ex Manso-Corbonis, qui Cella-nova dicitur, virum strenuum*,
inibi diebus vite sue præfecisse. Subjecta itaque fuit ab origine hæc cella Manso-
Corbonis seu Cellæ-novæ, abbatiæ utique pagi Trecensis, cujus primus auctor &
abbas Adremarus postea nomen loco indidit Adremarensi seu Arremarensi. Ejus
successor, haud scio an proximus, fuit Rotfridus abbas mox laudatus, cui successus
Sadreburtus seu Sadraburtus. quo mortuo, Adremarenses Carolomannum Compen-
dii degentem adierunt, *per intermissionem Hugonis abbatum venerabilissimi*, osten-
sisque præceptis Karoli augusti ac Ludovici ejus filii, patris Carolomanni, humi-
liter petierunt, ut loco ipsius Sadreburti alterum Rotfridum, quem ipsi moribus
& vita probabilem testabantur, abbatem sibi annueret, & Alfa monasterium ei-
dem subjicere dignaretur, ipsosque sua tuitione fovere. Hoc vero non gravate in-
dulsit Carolomannus, sanxitque, ut nullus alterius loci monachum eis præficeret,
sed solum ex ipsis, *qui regulariter ibi ab infantia nutriti fuissent*: ut quieti ac molestiæ
expertes, illic degerent monachi, & pro se, avoque suo Carolo Augusto, & Lu-
dovico rege parente suo, avaque sua gloriosa regina Hirmendrude, necnon geni-
trice sua Anigarde, fratreque suo Ludovico, ac pro regni statu liberius Deum præ-
carentur. Nulla conjugis mentio in hoc præcepto Carolomanni, quippe qui conju-
gii expers decessit. Actum apud Compendium palatium publicum, v. idus Februa-
rii, anno regni ejus quinto, indictione prima. De hac cella iterum inferius, quam
Erchengerus abbas, Rotfridi secundi successor, Adremarensi monasterio coram
Odone rege asseruit.

In eodem Attoariorum pago positum est Besuense sancti Petri monasterium, quod
hoc anno reliquiis sancti Prudentii martyris honoratum fuit. Has ex urbe Nar-
bone Geilo Lingonum antistes attulisse dicitur, & Besuam intulisse nonis Octo-
bris, quo die ejus translationis sollempnitas ab ipso sancita est, ut fusius tradit Theo-
baudus Besuensis monachus, qui hanc translationem, & consecuta inde miracula
quatuor libris complexus est, in quibus pauca observatione digna occurrunt. Certe

Geilo ipse litteris suis * hoc anno datis testatur, se eodem anno beatissimum Prudentium martyrem Christi in Besuensi monasterio collocasse, ubi miraculis conuocabat, ideoque ad luminaria ei suppeditanda quædam prædia contulisse.

Tunc Sollemniacensi monasterio apud Lemovices præerat Daniel abbas, qui ejus loci privilegium a Marino papa confirmari curavit, uti Bernardus ejus antecessor illud ipsum synodi Sueffionicæ litteris roborari obtinuerat. Hoc itaque monasterium ejusque possessiones sub defensione ac tuitione beatorum apostolorum Petri & Pauli ac sua statuit pontifex, sicut factum fuerat ab ejus antecessore, postulante rege Francorum Dagoberto, & constructore ipsius loci sanctissimo viro Eligio episcopo Noviomagensi. quod quidem eo alacrius concedit pontifex, quo monachos ejus loci Deo propinquiores in sancta conversatione esse noverat. Hoc autem privilegio vetat Marinus, ne quis quavis præditus dignitate, res ac possessiones ejus monasterii quovis prætextu minuat vel subtrahat; ullasve paratas vel stationes illic exigat: sed liceat servis Dei hospitalitatem cunctis fidelibus, prout sibi visum fuerit, impendere. Denique statuit, ut post mortem abbatis nullus ibidem abbatem statuere audeat, nisi quem ejusdem loci monachi *secundum authenticam & regularem institutionem* ex seipsis elegerint ordinandum. Scriptum per manum Zachariæ scribarii sanctæ Romanæ ecclesiæ mense Madio, indictione prima. Datum pridie idus Junias per manum Valentini ecclesiæ Portuensis episcopi, anno pontificatus domni Marini universalis papæ primo, indictione prima.

Eodem anno Bertholfus Trevirensis antistes e vita migravit iv. idus Februarii. Huic subrogatus est vi. idus Aprilis Ratbodus abbas, uti & ejus antecessor, Mediocracensis: qui in Mettensi ecclesia Rotbertum præfulem x. kalendas Maii insequentis ordinavit, vir egregius ad pontificium munus gerendum naturæ & doctrinæ præditus adjumentis, ait Browerus, qui Bertholphi ejus antecessoris ossa ecclesiæ beati Paulini illata fuisse testatur: ubi brevi saxo magni viri monumentum juxta sacrum cum hac inscriptione clauditur: *Obiit Bertolfus Trevir. archiepiscopus 1111. idus Febr.*

In monasterio sancti Galli Hartmotus abbas, cum senio & incommodis affectæ valetudinis regimini se impari sentiret, apud Carolum imperatorem ac fratres suos instiruit, ut alter in ipsius locum, qui molem præfecturæ sustinere valeret, substitueretur. Repugnantibus non solum monachis, sed etiam imperatore, cum ille nihilo minus dimissionem suam pertinaciter urgeret, tandem, licet ægre, optimi senis ardentissimis precibus cessit imperator, & primo quoque tempore rem se executurum pollicitus est. Hic itaque non multo post ex Italia reversus, divertit ad sanctum Gallum, ubi triduo demoratus est. Mox Hartmotus preces iterare, rogare se absolvi. Flagitanti demum assensit Carolus, ac fratribus concessit, ut, quem vellent, ex seipsis Hartmoto successorem deligerent. Sub finem igitur hujus anni, cum rem alio flecti posse patres desperarent, unanimi voto Bernardum seu Pernhardum, nobilitate, religione, & prudentia insignem, atque ætate florentem, elegerunt: cujus electionem Carolus ultro approbavit, pollicitus, se jus eligendi patribus, quoad inter ipsos ad regimen idonei haberentur, integrum servaturum. Itaque Hartmotus præfectura cedens, in solitariam monasterii possessionem secessit; ac cæsaris, novi abbatis, patrumque omnium assensu quædam prædia sibi successoribusque, qui abbatiam abdicaturi essent, reservari curavit. In hoc secessu tandem senio confectus, diem ultimum clausit x. kalendas Februarii, atque in cœmeterio sancti Galli ad ecclesiam sancti Petri conditus est juxta sacros cineres Landolai seu Landeoli *Darviensis episcopi*, nobilis Suevi ac cognati sui: qui olim apud sanctum Gallum educatus, dum Roma aliquando rediret, Italici aëris vitio febre correptus, vix ad sancti-Gallenses suos pervenire potuit: apud quos diem clausit extremum, & non sine fama sanctitatis ac miraculorum in ecclesia sancti Petri humatus est. Eodem Hartmoto rogante, cooperante etiam Liurwardo episcopo & archicancellario, Carolus quamdam Italiæ abbatiam, *Massin* vocabulo, vinearum & olearum feracem, quam Liurwardus in beneficium habebat; sancti Galli monasterio contulit. Omnium votis & expectationi optime respondit Bernardus abbas; Sereneus dictus ob generis, ut putant, dignitatem, qui a Grimaldo & Hartmoto transmissum religionis & litterarum patrimonium studiosissime excoluit. Ejus ordinatio facta est circa finem hujus anni, sexta feria, viii. idus

ANN. CHR.
883.
a Spicil. to. 1.
p. 619.
LXXVIII.
Marini papæ
privilegium
pro Sollemniaco.

LXXIX.
Bertholfo
Trevirensi succedit
Ratbodus.

LXXX:
Hartmoto abbatii S. Galli
successus Bernardus.

ANN. CHR.
883.

Anonymus
S. Galli & An-
nalista Fulden-
sis.

a *Prefat.*
lib. 2.

b *V. Vossium*
de hist. Lat.
lib. 2. c. 36.

c *ibid. c. 37.*

LXXXI.
Caroli cæsa-
ris præcepta
pro Casa-aurea
& Farfa.

d *Spicil. fo. 5.*
p. 396.

Abbatess
utriusque loci.
c *lib. 34.*
n. 83.

LXXXII.
Cerretum
monasterium
instauratur.
f *Ital. sac.*
to. 4. c. 596.
& *seqq.*

Decembris, indictione prima, anno vero Caroli imperatoris tertio, teste Ratperto monacho in libro de casibus sancti Galli, qui liber in Bernardi ordinatione desinit.

Dum Carolus augustus apud sanctum Gallum in procinctu Romani itineris moraretur, forte incidit ei cogitatio, ut ad faustum regni sui auspiciis Caroli Magni exemplum sibi imitandum proponeret. Quapropter ejus vitam cuidam monacho Sancti-Gallensi, cujus nomen ignoratur, scribendam commisit, quod ille duobus libris exsecutus est, in quibus etsi quædam fabulæ permixtæ sint, non pauca tamen singularia occurrunt, quæ alibi minime reperias. Primus liber agit de *religiositate & ecclesiastica domni Caroli cura*; secundus de *bellicis ejus factis*. Prioris libri argumentum ^a suppeditavit in primis Werembertus, quem auctor ille sancti Galli monachum ac magistrum suum vocat, & septimo ante die de hac luce recessisse dicit: posterioris vero libri materiam se accepisse ait *ex narratione Adalberti, patris ejusdem Weremberti*, qui Hunisco, Saxonico & Sclavico bello interfuerat. Porro idem auctor satis aperte innuit tempus, quo librum saltem secundum scribebat, nempe cum abbas suus Hartmutus jam *inclusus* esset, post secessum scilicet a magistratu, qui hoc anno, ut modo dicebam, contigit. Ad Werembertum ejus magistrum quod attinet, is videtur esse Werembertus ^b ille sancti Galli monachus, cui commentarium quemdam in Apocalypsin & historiam sui monasterii tribuunt: sed neutrum hæcenus vidimus.

Eodem ferè tempore Annales Fuldenfes, a Pithæo primum, dein a Chesnio editos, scribebat anonymus Fuldenfis monachus, de quo plura vide sis apud Gerardum Vossium ^c in libro secundo de historicis Latinis.

In illo Caroli Crassi Italico itinere, cujus modo meminimus, ipsum obviam Marino papæ processisse, eumque honorifice Nonantulæ accepisse tradunt annales Fuldenfes. Dum illic versaretur imperator, Romanus Casauriensis abbas Celsum præpositum ac monachum ad eum misit, rogans & petens ab eo, ut sex mansos, in Amiterno acquisitos, suo monasterio confirmaret imperiali præcepto, quod facile obtinuit abbas Liutardo seu Liutwardo episcopo & archicancellario suggerente. *Data* ^d *XII. kalendas Julii, anno incarnationis Domini DCCC LXXXIII. indictione prima; anno vero imperii piissimi imperatoris Caroli tertio. Actum ad monasterium, quod nuncupatur Nonantula.* Crassus deinceps, aliique post eum imperatores annos incarnationis in suis præceptis adhibuere. Ibidem adhuc versabatur VIII. kalendas ejusdem mensis, cum Teuto abbas monasterii sanctæ Mariæ, siti in loco, qui dicitur Acutianus, per eundem Liutwardum præfulem & palatii archicapellanum litteras regiæ tuitionis renovari petiit, obtinuitque; simulque restitutionem earum rerum quæ per vim aut præstarias eidem monasterio abstractæ fuerant. Actum in monasterio Nonantula, octavo, ut dixi, kalendas Julii, anno & indictione prædictis. Post Johannem Acutianum seu Farfensem abbatem, de quo superius ^e egimus, locum illum rexit Anselmus ab anno octogesimo-primo tantum ad hunc annum, quo Teuto abbas ei in annos ferme sex successit. Hic *præceptum optima liberalitatis a Carolo magno imperatore* obtinuisse dicitur; anno ejus imperii tertio, Marini papæ primo, indictione prima. In Casauriensi vero seu Piscariensi monasterio mortuus est anno sequenti Romanus abbas, ejus loci primus: cui Beatus tantum ad biennium subrogatus; Beato vero successit Aimericus, qui Casa-aureæ per annos octodecim præfuit temporibus Widonis & Lamberti augustorum; multaque suo monasterio acquisivit. De Lupo ejus successore & quarto loci abbate in consequentibus agendum.

Idem imperator quoddam monasteriolum sancti Michaëlis, conditum in loco, qui dicitur Cerretum, ad flumen Ollei in confiniis agri Cremonensis, quod monachis destitutum erat, cuidam Autprando fideli suo ^f commisit, immo in beneficium dedit, eo pacto, ut illud ad monasticum statum reduceret, & singulis annis ecclesiæ sancti Alexandri Pergamensi seu Bergomati centum libras olei persolveret: post Autprandi vero obitum prædictæ ecclesiæ hoc monasteriolum cederet, ita ut omni tempore duodecim monachi regulariter viventes ibi consisterent; ipsis vero & abbati, secundum regulam beati Benedicti ab ipsis electo, tantum de rebus & familiis, quæ eidem cœnobio viciniore essent, quantum ipsis necessarium fuerit, unde secundum eandem regulam victum & vestitum cum familiis sibi fervientibus facile habere possent. *Data* *III. kalendas Augusti, anno incarnationis Domini DCCC*

LXXXIII. *indictione 1. anno vero domni Karoli in Italia tercio. Actum apud Murgulam curtem regiam*, ubi etiam duo alia edita sunt præcepta pro ecclesia Bergomensis, in quibus hoc monasterium eidem ecclesie post mortem Autprandi attribuitur.

ANN. CHR. 883.

Eodem anno Marinus papa, rogatu Gerardi Laudensis episcopi, Savinionis monasterium, quod prope Laudem-Pompeiam * situm erat, Laudensi ecclesie tribuit, ea lege, ut semper in eodem cœnobio regularis institutio inviolabiliter servaretur; & post obitum Adelberti abbatis, libera esset successoris electio. Si quando vero episcopus ad idem monasterium venisset, non plures quam triginta homines & quadraginta caballos secum duceret, nec ultra triduum ibi moraretur. Quod si umquam prægravaretur abbas ab episcopo, libere ad apostolicam sedem appellaret. Hoc videtur esse monasterium sancti Petri, quod Racletus episcopus principatu Ludovici Pii erexit, multisque opibus ac privilegiis auxit.

Savinionis monasterium. * *Lady.*

In Hispania sanctorum Facundi & Primitivi monasterium, in Vaccæis celeberrimum, hoc tempore a Mauris solo æquatum * est, dum pugnam cum catholicis Hispanicis detrectarent. Paulo post Alfonso Magnus regio sumtu illud instauravit ea magnificentia, ut nullum in Hispania divitiis, amplitudine, majestate illustrius fuerit, nostraque ætate in paucis nobilissimum habeatur. Sub idem tempus in Gallicia monasterium sancti Petri de Rupibus, prope urbem Auriam *, conditur a quodam nobili viro, Gemundo nomine, qui inter venandum loci solitudine captus, eo se recepit, multisque adjunctis sociis cœnobium ædificavit, Alfonso rege impensas suppeditante. Processu temporis hoc monasterium in cellam redactum, Cellæ-novæ unitum ac subjectum est.

LXXXIII. S. Facundi monasterii clades. a *Mariana lib. 7. c. 19.* Sancti Petri de Rupibus cœnobii origo. * *Orence.*

Vix annum in sede beati Petri secundum inierat Marinus papa, cum vitam simul & pontificatum amisit, fato functus xv. kalendas Februarias. Post triduum Agapitus Romanorum principum suffragante factione sublegitur, atque Hadrianus tertius appellatur. Huic initio pontificatus litteris gratulatus ^b est Fulco Remorum antistes, eique supplicavit pro Ramponis fratris sui monasterio, cujus res quidam Erminfridus, ut superius ^c vidimus, invaserat. Eidem commendat Carolomannum regem, qui non diu superstes fuit. Hic cum Nortmannorum novas in regnum incursiones sustinere non valeret, eis duodecim millia pondo argenti puri pro totidem annorum induciis dedit; neque ita multo post e vita migravit viii. idus Decembris, quem alii inter venandum ab apro percussum, alii a Bertoldo quodam, qui cum in occidendo apro juvare volebat, fortuito sauciatum, & post dies septem mortuum tradunt. De loco, ubi percussus est, non convenit etiam inter veteres. Chronicon de gestis Nortmannorum eum in *Basia* silva venationi dantem operam, alii fere omnes in Evelino * saltu agri Parisiensis, in monte-Ærico * percussum volunt. Sepultus est in basilica Dionysiana. Ad ejus mortis nuntium denuo excitati Nortmanni, in regnum se iterum intulere, inducias se cum Carolomanno, non cum aliis pepigisse inquietes, non aliter pacem cum successore, nisi eodem accepto pretio, habituri. Hoc responso territi Hugo abbas alique optimates, cum Carolus, Ludovici Balbi filius, vix quadrimus sibi ipsi, nedum regno tutando impar esset, Carolum imperatorem ad capessendum regnum invitant, ac se illius potestati sollempnibus sacramentis apud Gundulfi-villam obstringunt. Tum Nortmanni in Lotharii regnum effusi, castris ad Lovanium positis, omnia circumquaque devastant. Eo quantocius advolat imperator, eosque ad deditionem compellit. Tunc temporis Libertum sancti Trudonis præpositum ab eisdem paganis ad altare obruncatum tradunt.

ANN. CHR. 884.

LXXXIV. Marino papa succedit Hadrianus III. b *Frod. lib. 4. c. 1.* c *num. 65.*

f Carolomanno regi Carolus Crassus.

f * *la forest d' Evelino.*

* *Mons-Lory.* f Nortmannorum fraus.

Paullo ante obitum Carolomannus, postulante Hugone monasterii sancti Germani Autisiodorensis abbate, quem pro fidelitate sibi semper servata loco patris se colere dicit, portionem bonorum ejusdem cœnobii monachis assignatam, confirmavit. In hoc præcepto ^d universæ ejus loci possessiones, earumque donatores recensentur: *res quoque, quas dedit Herimarus, vir nobilis, ad stipendia matriculariorum, quos nonnones vocant; item aliæ res, quas Hugo abbas pro remedio animæ genitoris sui Conradi & genitricis suæ, scilicet Adelaïdis; in his Bandiliacus villa, quam cum eodem abbate ipsi fratres commutaverant pro alodo, quem venerabilis comes Aubertus (sic legendum; non Rudbertus) pro remedio animæ suæ ac loco sepultura Deo, sanctoque Germano contribuisset dicitur.* Hic est sine dubio Aubertus Aval-

LXXXV. Carolomanni præceptum pro S. Germano Autisiodorensi. d *Diplom. pag. 550.*

ANN. CHR.
884.

lensium comes, a Lupo abbate laudatus in epistola xxviii. Ad hæc in eodem præcepto memorantur ea, quæ vir nobilis Tedaldus, & nobiles quoque viri Nortgaudus & fratres ejus pro loco sepulturæ eidem abbatix contulerant. *Data III. idus Junii, anno vi. regnante Karolomanno gloriosissimo rege, indictione II. Actum Meldis civitate.* Idem privilegium Carolus imperator totidem verbis, & Odo rex postea comprobarunt.

Sub finem hujus anni idem princeps Sueffionensi sancti Crispini majoris basilicæ duos mansos apud Vermeriam donavit sub ditione & potestate Hermoni sacerdotis fidelis sui, uti vir illuster Eriphonius coram frequentia procerum, primatumque petierat: ea lege, ut annuatim die obitus sui *ecclesia ipsa luminaria, & fratres ejusdem loci caritatem accipiant fraternam*, ut fusius legitur in ipsius Carolomanni regis præcepto, quod Norbertus notarius ad vicem Gauflini recognovit. *Datum IV. idus Decembris, anno sexto regnante Karolomanno gloriosissimo rege, indictione tertia. Actum apud Andelei monasterium, ad Sequanam supra Rotomagum.* Itaque hoc præceptum quod ex authentico excepimus, a Carolomanno datum est altero die, quam ab apro percussus fuerat, quarto vero die ante ipsius obitum, quem veri simile est ibidem contigisse; ex eoque colligitur, non longe ab eo loco percussum fuisse. Integrum diploma in appendice habetur, cujus sigillum non integrum servatum est.

LXXXVI.
Caroli imper.
pro Fulberto
abbate, Lau-
reshamo, &
S. Apro.

Eodem anno Carolus imperator, rogatu Hugonis consanguinei sui, & Liutwardi Vercellensis episcopi, cuidam abbati fideli suo, Fulberto nomine, res quasdam extra civitatem Leucorum concedit. *Data XVI. kalendas Martii, anno ab incarnatione Domini DCCC LXXXIII. indictione II. anno vero regni domni Karoli augusti VIII. imperii IIII. Actum Columbra in Dei nomine feliciter.* Nulla adhuc mentio regni Franciæ in authentico, in Tullensi sancti Mansueti abbatia asservato, quod Segoinus notarius ad vicem Liutwardi archicancellarii recognovit. In circulo sigilli legitur, KAROLUS IMP. AUG. Idem pro remedio animarum piæ recordationis genitoris sui HLudovici, necnon & carissimi fratris sui HLudovici, gloriosissimorum regum, ad monasterium, quod vocatur *Lauresham*, ubi sanctus Nazarius corpore requiescit, & prædicti reges humati sunt, *ubi Gerardus abbas & rector ejusdem monasterii esse videtur*, confert res quasdam juris sui, sitas in comitatu Wormatiensi, in villa, quæ dicitur *Alesheim*: ut perpetuo ad usus fratrum & ad luminaria ecclesiæ deputentur. *Data III. idus Junii, anno ab incarnatione Domini DCCC LXXXIV. indictione secunda, anno vero regni domni Karoli augusti VIII. imperii autem IIII. Actum Wormatia.* quod diploma primus edidit Marquardus Freherus ^a, & post eum Conringius.

^a Freher. orig.
Palatin. part. 1.

^b Diplom.
p. 552.

Non multo post idem imperator in villa publica Stirpiaco residens, *ad petitionem b Arnoldi Tullensis ecclesiæ præfulis*, non solum renovavit præcepta ac privilegia regum & episcoporum, cœnobio sancti Apri concessa, maxime Frotharii episcopi, qui monasticum illic ordinem restituerat; sed etiam res ac possessiones, negligentia vel malevolentia rectorum monachis ablatas, in integrum restitui præcepit: statuens *insuper, ut eidem monasterio abbas semper præficiatur, qui ab episcopo ipsius civitatis, aut ex eadem congregatione, aut, si ibi dignus inveniri nequiverit, ex alia qualibet electus, moribus & doctrina clarescat: ut secundum regulam sancti Benedicti & præesse, & prodesse fratribus utiliter possit.* *Data XI. kalendas Junii, anno Christo propitio imperii domni Karoli serenissimi imperatoris augusti . . . indictione tertia.* Actum *Stirpiaco villa publica.* Legendum videtur *indictione secunda*, propterea quod nulla fit mentio de regno Caroli in Gallia, quod sub finem hujus anni obtinuit.

Aliud pro
Grandi-valle.
c Spicil. no. 7.
p. 185.

Alia ratio est de alio præcepto ^c ejus imperatoris, confirmantis rogatu Lutfredi comitis, præceptum Lotharii imperatoris, qui res quasdam ad usus Grandivallensium monachorum assignaverat. *Datum XII. kalendas Octobris, anno ab incarnatione Domini octingentesimo octuagesimo-quarto, indictione III. anno vero regni domni Karoli augusti octavo, imperii quarto. Actum Ratisb. in civitate.* ubi indictio tertia a kalendis Septembris inchoata est. Quod sequitur in Spicilegii tomo septimo ejusdem argumenti diploma Lotharii regis, ad annum ejus sæculi sexagesimum-sextum referendum est, quod obtinuit Hugo comes, filius Lutfredi comitis, quem Lotharius avunculum suum dicit. Alius proinde erat Lutfredus comes, cujus rogatu Carolus præmissum diploma obtinuit, forte is, qui conditiones pacti ex parte ^d Ludovici Germaniæ regis pro divisione regni Lotharii sacramento firmavit.

^d Chesn. no. 2.
p. 453.

Ejusdem

Ejusdem imperatoris munificentia in sanctum Gallum prædicatur a Ratperto monacho, ob donationem tum possessionis regie in pago Turgoiensi, tum montis siti in Rætia Curiensi, in quo exstabat basilica sancti Victoris, cujus nomine mons insignitus est. Hujus donationis diploma fieri jussit imperator, rogante Eusebio Scotigena, qui ibidem, id est in illo monte, per triginta annos sponte reclusus Domino serviebat; anno vero incarnationis dominica octingentesimo octogesimo-quarto, pridie kalendas Februarias, de hac luce, aut potius de his tenebris, migravit ad lucem perennem. Hic est Eusebius inclusus, quem Isonis monachi parentes de futura prole consuluerunt, & qui de futura Isonis celebritate & doctrina vaticinatus est, ex Ekkehardo.

ANN. CHR.
884.
LXXXVII.
Eusebii reclusi
obitus.

In nova editione chronici Hirsaugiensis auctore Trithemio, Gerungus, illius monasterii abbas secundus, hoc anno octogesimo-quarto, regiminis sui anno tricesimo secundo, pridie kalendas Augusti mortalem vitam exuisse dicitur. Suffectus in ejus locum venerabilis senex Regenbodo, nobili apud Bavaros prosapia ortus, qui ex canonico Constantiensi, post varios vitæ & fluctuantium cogitationum anfractus, Hirsaugiæ sub Gerungo abbate monasticen professus fuerat, ac sanctæ conversationis studio strenue excoluerat. Abbas magnæ in pauperes pietatis exstitit, quibus sæpe cibos sibi destinatos erogari curabat. Fuit ejus temporibus vir quidam præpotens, Hetwidus nomine, qui tyrannidem in pauperes exercens, Hirsaugienses etiam monachos confictis debitis infestabat. Die ad jus dicendum præfinita, ille nocte præcedente a sancto Aurelio martyre, ejusdem loci patrono, dure increpitus ac percussus fertur. Hinc ad saniolem mentem reversus, fratres ad se vocat, veniam errati precatur, seque eorum precibus commendat. Ad fratrum preces ille brevi convaluisse dicitur, & ad ecclesiam profectus, oblationibus promissis sanctum Aurelium placasse.

LXXXVIII.
Gerungo Hirsaugiæ abbati
succedit Regenbodo.

Post mortem Ludovici Germaniæ regis in patriam & in gratiam Balbi filiorum reversus Gozlinus abbas, etiam Parisiensem episcopatum, mortuo Ingelwino episcopo, adeptus est. Eo pontifice facta hoc anno sancti Mederici abbatis translatio ex humiliore loco in alium honestiorem, quem Theodebertus ejus ecclesiæ presbyter ipsi paraverat. Hæc olim cellula erat aliquot monachorum suburbana, in qua sanctus Medericus presbyter & abbas, dum apud Parisios degeret, diversatus est, ubi diem obiit, sepultusque est. Commissa erat tunc temporis hæc ecclesia Theodeberto presbytero, qui corpus sancti confessoris ad maceriam ecclesiæ sine honore jacere gravate ferens, illud in decentiorem locum, quem ipse paraverat, transferre statuit. Hujus rei gratia Gozlinum episcopum adiit, rogavitque, ut ipse pium factum exsequeretur. Petitioni pontifex libenter assensit, idque brevi se facturum pollicitus est. Verum cum nova ei negotia in dies succrescerent, condicto die adesse non potuit episcopus, idque officii archidiaconibus suis injunxit: qui, universis collegiis servorum Dei, tam monachorum, quam canonicorum, in urbe & circa urbem commorantium, convocatis, sollempni ritu cum debitis psalmis & hymnis hanc translationem peregerunt. Nunc eo in loco celebris est parochialis ecclesia sub titulo sancti Mederici cum collegio canonicorum.

LXXXIX.
Gozlinus episcopus
Parisiensis.

S. Mederici
translatio.

Hoc etiam anno litteris mandata est vita sancti Pauli episcopi Leonensis, a quodam monacho Landvenecensis cœnobii in Armorica, exemplo ipsius præceptoris & abbatis, qui librum de vita sancti Winwaloei, ejus loci primi abbatis, composuerat. Id discimus ex ejusdem monachi præfatione ad Hinworetum episcopum Leonensem, ex qua ea, quæ ad rem faciunt, delibare juvat. Sic itaque auctor ille ad episcopum. *Pauperem ergo tui Pauli, piissime pater Hinworete, mea parvitatæ conamine descriptam accipe vitam, sed a te inter festæ episcopalis cathedræ convivium non negligendam. Erit enim ex ea non mediocri tui ingenii opibus supplementum. Gratias autem Deo, qui per me utcumque digestum tale opus ad finem perducere reddidit. Quod ut auderem, Wrdisteni mei præceptoris studium animavit, qui in Winwaloei sui sanctique mei describendis actibus mirabile librorum construxit opus. Sub quo abbate ego presbyter & monachus, nomine Wrmonocus in ejusdem sancti regulari monasterio depinxi tale opus. Quorum simul protectus alis, exspecto me ab insanis invidorum dentibus defendendum, qui mihi præsentem blandientes, absenti tamen derogantes, de me falsa sermocinare non cessant. Sed illorum detractio, meorum erit peccaminum purgatio. Hoc autem opus, octingentesimo octogesimo-quarto ab incarnatione Domini anno consummatum, talem habeat prologum.* Hæc vita duobus libris scripta est, in cujus fine hi versus, alique

X C.
S. Pauli episcopi
Leonensis
vita scripta.

leguntur, ab eodem auctore scripti ad Hinworetum, cui hos libros nuncupavit.

ANN. CHR.
824.

*Vita sacrosancti descripta est ordine Pauli,
Hinworete, tujs quam scripsi fidus alumnis:
Cujus ad imperium qui consent nemp fideles
Nunc tandem, fratres venerandi, vota tenete.*

^a Bolland. v. Hæc vita, nondum typis vulgata, ipsa est indubie, quam *Britannica garrulitate*
^{2.} Martii pag. scriptam ait monachus Floriacensis ^a anonymus, qui eam in compendium redegit.

III.
X C I.
Bertharii abba-
tis Casinatensis
martyrium.

Quod Nortmanni in Gallia, finimitisque regionibus; id quoque Sarraceni in Italia, maxime in Benevento, aliisque vicinis provinciis tunc temporis perpetrarunt. Certe hoc anno, cum ex Italia discessisset imperator, Casinatensis monasterii allecti opulentia, eo ex improvise accesserunt, ac pridie nonas Septembris superiore monasterio combusto, xi. kalendas Novembris inferiori quoque incendium admoverunt, & Bertharium sanctissimum abbatem ad aram sancti Martini crudelissime obruncarunt. Monachi inde fuga elapsi, sublatis quas quisque potuit de sacra suppellectile rebus, Teanum se receperunt, & Angelario præposito monasterii sibi abbate delecto, in cella sancti Benedicti constiterunt. Sic unus pro omnibus victima fuit optimus pastor, cujus corpus in superiori monasterio juxta ecclesiam sancti Benedicti in capitulo fratrum cum decessore suo Bassacio sepultum est, ac demum in ecclesiam illatum, nunc in proprio ipsius sacello asservatur, coliturque annuo festo, scilicet xi. kalendas Novembris, quo die tamen in kalendario breviarii Oderisii primi abbatis nulla sit ejus memoria. Bertharii doctrinam & pietatem probant relicta ab eo ingenii monumenta, sermones, tractatus pii, atque etiam medicinales, ac versus in honorem Sanctorum, in primis de sancto patre Benedicto. Biennio ante obitum privilegium a Johanne papa obtinuit, quo Casinas monasterium sancti Benedicti, atque monasterium beatæ Scholasticæ, & ecclesiæ ab eisdem monasteriis pendentes, cujusvis episcopi jurisdictioni eximuntur. Hoc abbate Gaiferius Salernitanus princeps, morbo ad extrema redactus, monastico habitu se indui postulavit, & ad Casinense monasterium deferri. Sed cum id propter incursionem Sarracenorum non liceret, ejus corpus Teani humatum est, dum, rebus compositis, ad sanctum locum deportaretur.

Gaiferius prin-
ceps, mona-
chus in extre-
mis.

ANN. CHR.

885.

X C I I.
Hadriano suc-
cedit Step-
hanus V.
Hugo cæcatus
& tonsus Pru-
mie.

HAdrianus pontifex, malorum Italiæ a Sarracenis impendentium, maxime ob imperatoris absentiam, timore permotus, ad eum quantocius proficiscendum statuit, Wormatiæ tunc comitia celebrantem. Verum in ipso itinere morbo correptus, expiravit vii. idus Maii, eique continuo subrogatus est Stephanus quintus, quem alii sextum dicunt. Inter ea Hugo, Lotharii regis ex Waldrada filius, regni paterni occupandi avidior in dies, Godefridum regem Nortmannorum, qui Gissam sororem ipsius uxorem duxerat, ad partes suas sollicitat. Hunc dolo aggressus Carolus in Batua insula, Everhardum comitem, cui Godefridus infestus erat, adversus eum incitat, ut de injustitia sibi illata conqueratur. Barbaro contumeliosius respondentem comes gladium in caput vibrat, eumque Heinrici ducis satellites confodiunt. Tum Hugo ad Gundulsvillam, ejusdem Heinrici consilio, promissis illectus, dolo capitur, oculisque ab eodem Heinrico orbatur. Dein ad sancti Galli monasterium missus, indeque in patriam revocatus, postmodum tempore Zuentiboldi regis in Prumia monasterio manibus Reginonis abbatis, qui hæc scripsit, tonsura multatus est. Eundem quoque Fuldam relegatum ad tempus fuisse testantur apud Lambecium additiones ad annales Pithecanos: at eum demum Prumiæ tonsuratum, ac mortuum, sepultumque fuisse idem Regino testis est.

X C I I I.
Florberti ma-
gistri obitus.
^b Trithem. hist.
Edivsang.

Hoc ipso anno, xiii. kalendas Aprilis, Florbertus, sancti Mathiæ prope Treviros monachus, atque scholarum moderator, obiisse perhibetur ^b a Trithemio, vir undecumque, ait ille, doctissimus, multorumque monachorum præceptor, quos in omni doctrinarum genere nobilissime erudivisse dicitur. Hic inter alia de Trevirorum excidio, quod Nortmanni nuper regioni Mosellanæ intulerant, elegiaco versu libros quinque scripsisse memoratur. Huic in scholarum magistratu successit Eberhardus presbyter & monachus, & ipse doctus pro tempore, qui scholis annos ferme quatuor & viginti præfuit. Tunc monasterio sancti Maximini apud Treviros præfectus est Erkembertus, Wilcharii successor, qui favore Hattonis archiepiscopi Moguntini quædam privilegia ab Arnulfo rege obtinuit. Eodem anno v. kalendas

S. Maximini
& Fuldæ ab-
bates.

Septembris dedicatum est templum * in Sliereta a Liutberto Moguntino præfule, rogatu Sigihardi Fuldensis abbatis, in honorem Christi Domini, sanctæ Mariæ virginis & sancti Viti.

In libello fratrum conscriptorum sancti Galli Ratholdus Veronensis episcopus, & duo monasteria, Morbacum scilicet ac Rinowa, in hanc societatem hoc anno admittuntur. De primo hæc leguntur ^b in illo libello. *Anno incarnationis Domini DCCC LXXXV. indictione III. venit Ratholt, nobilissimus Alamannorum, Veronensis ecclesie pontifex, ad monasterium sancti Galli, & depositionis ejus festivitatem cum ipsa congregatione jucundissime celebravit. quem venerabilis tunc abba Bernhardus cum fratribus sibi subjectis in orationis sua communionem suscepit: ut, sive in hoc seculo vivens, sive ad Christum vadens, eadem cura Dei misericordia ab illis sicut unus commendetur ex ipsis.* De hoc Ratholdo inter Veronenses episcopos nihil occurrit hoc tempore, quo Adelardus pontificatum tenebat, cujus forte chorepiscopus fuerit ipse Ratholdus.

Iisdem anno & indictione facta est salubris conventio inter monasterium sancti Galli, cui tunc venerabilis Bernhardus præerat, & aliud monasterium, quod Rinowa nuncupatur, ubi Wichramnus abbas præfuit: ut, quodcumque de uno ad alterum monasterium nomina defunctorum fratrum deferri contigerit, *plena missarum & vigiliarum, psalmorum & oblationum commemoratio peragatur, sicut solent in utraque parte pro suo proprio agere fratre.* Eodem anno, sed indictione quarta, a kalendis scilicet Septembris inchoata, talis conventio facta est inter Morbacenses & Sancti-Gallenses, qualis inter Augienses jam inita erat, *Bernhardo - Sereneo abbate regiminis jura tenente apud Sancti-Gallenses; apud illos vero Friderico abbate.*

In Mettensi basilica sancti Arnulfi tunc debebant canonici, qui Carolum imperatorem eo tempore convenerunt, rogantes, ut, quæ ad victum & substantiam eorum pertinebant, imperiali præcepto vel possessa confirmarentur, vel ablata restituerentur, juxta privilegium Ludovici Germaniæ regis, ipsius Caroli parentis. Horum preces cæsar libenter excepit, eisque litteras hac de re per Ruodpertum seu Rotbertum Mettensem episcopum scribi jussit, quas authenticas legimus in archivo sancti Arnulfi, sed absque chronicis notis. His litteris post episcopum subscribunt canonici ac nobiles laici, nempe *Guntbertus primicerius & archidiaconus, Herveus abba & archidiaconus, Lanfridus abba & archidiaconus, Adalwala abba & archidiaconus; Hegigaudus abba, Heinardus abba, Walafridus abba;* tum Meinardus presbyter, aliique presbyteri & diaconi. Tunc itaque quatuor erant in Mettensi ecclesia archidiaconi, qui & abbates dicebantur, ut in ecclesia Augustodunensi, nempe ob quasdam abbatias suis dignitatibus attributas. Qui post eos subscribunt abbates, videntur rectores esse vicinorum monasteriorum. Ex his Heinardus forte abbas erat sancti Michaëlis ad Mosam, cujus nomen inter ejus loci abbates in domestico ^c chronico legitur. Ejus memoria in necrologio consignatur tertia-decima die Aprilis in hæc verba: *Hainardus abbas hujus loci, & cancellarius imperatoris Caroli Crassi.*

Per id tempus maxima perturbatio in Miciacensi apud Aurelianos cœnobio orta est ex levitate Trohanni episcopi, qui *temulentus plurima dare, vel promittere solitus erat, qua vino digesto penitus ignoraret.* Hac occasione utens Fredricus quidam nobilis clericus, post cœnam episcopi animum blandis sermonibus sibi conciliare studuit, & inter pocula sermonem miscuit de sancti Maximini abbatia, quam quidam Wlmarus monachus, secundum sæculi dignitatem clarus, ambiebat, ejusdemque Fredrici opera ab episcopo se obtenturum sperabat. Verum consilio Ermenthei fratris sui Fredricus, Wlmarum petitione insuper habita, sibi ipsi consulere satius duxit, & episcopi familiaribus adhibitis, inter potandum imaginariam abbatiam sibi donationem extorsit. Et ne forte episcopus crapula digesta id negaret, baculum ejus donationis indicem clam asportat, & in crastinum episcopo repræsentat, multis grâtiis pro beneficio actis. Pudefactus ea re episcopus, & an fecisset ignarus, sed factiosorum testimonio convictus, volens nolens, a Fredrico opipare exceptus convivio, consensit. Tum accedenti ad monasterium Fredrico Wlmarus cum reliquis fratribus portas occludit, atque ingressum negat. Itaque reversus ad episcopum Fredricus, eum ad monasterium usque conducit, & ad ejiciendos monachos impellit. Pulsi potiores quique cum Wlmaro, tantum quinque vilioribus relictis, sicque Fredricus, voti compos, nomen abbatis obtinuit, sed tyranni offi-

Annal. Bened. Tom. III.

I i ij

ANN. CHR. 885.

a Tradit. Fuld. p. 526.

XCIV. Societates S. Galli.

b Gold. tom. 2. p. 181.

XC V. S. Arnulfi clericis asserta bona.

cc

cc

cc

cc

Heinardus abbas S. Michaëlis.

c Anal. 10. 1. p. 386.

XCVI.

Turbæ in cœnobio Miciacensi.

ANN. CHR.
385.

cium egit. nam relictos in cœnobio monachos tam indigne habuit, ut eos, tamquam vilia mancipia, sigilo seu fecali aleret, ceteris bonis penitus detractis. qui tantam in se duritiam non ferentes, episcopum adeunt, & suæ calamitatis querelam coram eo deponunt. Verum eos ille omnino sprexit, & cum ingenti dedecore a conspectu suo ejici jussit. Illi, quæ una erat reliqua spes, ad preces confugiunt, sanctum Maximinum patronum suum, ut sibi adesset, inclamant. Nec irritæ preces. nam post paullum quiescenti nocte episcopo visi adesse sancti Evurtius & Maximinus, qui episcopum flagellis cæsum pæne exanimem reliquisse dicuntur. cui statim mortuo Fredricus non diu supervixit, & ipse a sancto Maximino multatus. Hinc reversi ad sua palabundi monachi, abbatem ex seipsis, nomine Letaldum, virum nobilem, deligunt. quo mortuo, locus in Theoderici optimi episcopi dominium devenit, ut suo loco dicturi sumus.

XCVII.
Patriciacus villa
Floriaco restituta.
a lib. 37. n.
31.

De Eccardo comite superius actum, deque donatione villæ Patriciaci ab ipso facta monasterio Floriacensi. Hanc villam postea invaserant Theodericus, & Urso ejus filius, ac gener Theoderici quondam comitis Augustodunensis: sed tandem facti pœnitentes, sancto Benedicto sollempni ritu hoc anno restituerunt. Edita est eorum jussu hac de re notitia, quam hoc loco integram exhibere visum est ex Perardi editis & Patriciacensi chartario.

Notitia, qualiter, & quibus presentibus, venientes Theodericus & Urso filius, & gener quondam Theoderici comitis, anno incarnationis dominica DCCC LXXXV. indictione tertia, mense Aprili, die sabbati, ad monasterium sanctissimi patris Benedicti, quod vocatur Floriacus, in secretarium basilica, ante presentiam domni abbatis Theoberti & monachorum ejusdem loci, necnon laicorum nobilium, [quorum nomina] partibus inferius inserta tenentur, humillime deprecati sunt, dari sibi ab eodem abbate & congregatione indulgentiam pro peccato, quod contra Dominum & sanctum Benedictum, ipsosque commiserant ante fere biennium de rebus, quas olim bona memoria Heccardus comes in elemosynam sui, parentumque suorum eidem loco testamento delegaverat, Patriciaco scilicet cum appendiciis suis; quasque ipsi erroneo jussu prefati Theoderici comitis, quasi hereditarias, contra legem & justitiam pervadendo exspoliaverant, & per hoc non parva ipsi loco impedimenta importaverant, confitentes deceptione aliorum, tam illum, quam se, in hoc gravissime deliquisse; & nunc, veritate comperta, se pœnitere quod leviter fecerant. Ideoque non solum sibi, sed & etiam saepe dicto fratri suo jam defuncto, & fratri Richardo, ut predictam indulgentiam pro Dei amore exposcere, nulla extrinsecus alia necessitate, nisi spontanea ratione ad hoc se agendum profites adductos. Quorum humillimam & justam petitionem considerans predictus saepe venerabilis abbas simul cum monachis, aliisque religiosis & nobilibus viris, quorum primi fuerunt Hildebrandus & Ermenoldus, ipsorum propinqui, Deo gratias referentes, qui hac illis inspiraverat, quique instanti, ut peccaverint, errantes non punit, sed ad pœnitentiam miseratus provocat & expectat, decreverit, ipsis ultro id offerentibus, ut uterque eorum, scilicet Theodericus & Urso, per suos guardios eidem abbati, per manus Oufonis advocati sui, legaliter emendarent, quicquid ipsi, & alii cum ipsis, in hac parte commiserant. quod & fecerunt; ac rursus per festucam, & sui, & fratris sui Richardi, heredumque & proheredum suorum vice, easdem res nihilo minus legaliter guarpiuerunt. Deinde frequenter nominatus abbas propter Dominum omnem multam legis & commissi, ea ratione habita, illis indulgit: ut, si quando forte contigisset a suis partibus, id est a sancti Benedicti partibus, contra illos aliquid commissum iri iterum; & suos per hoc prius condemnare, quam ejusdem quantitatis multam eis indultam haberent, qua sibi in hac causa tunc fuisset remissa. Quo peracto, ante altare ipsius ecclesia petita & accepta indulgentia, etiam cum orationibus & benedictione; & promissa eidem loco benevolentia & debita devotione, communiter statutum est, hanc fieri debere notitiam: quatinus certa & firma hac eorum ratio omni deinceps tempore servaretur. Quam pœne omnes, qui affuerunt, nobiles videlicet laici, aut propria manus subscriptione, aut signo & jussu legali, sollempniter, ut subter insertum est, in crastinum firmaverunt. Signum Theoderici, qui hanc notitiam fieri & firmare rogavit. Signum Isgerii, signum Ursonis, qui hanc notitiam fieri & firmare rogavit. Signum Undonis; signum Hildebrandi, signum Ermenoldi, signum Helisei. Data mense Aprili, anno defunctionis domni Karlomanni regis. Gauzbertus minor scripsit.

Theoberto Floriacensi abbati successit Girbertus, de quo in consequentibus agendum. Floriaco hactenus subiecta est cella Patriciacensis, etiam nunc conventualis.



ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER TRICESIMUS NONUS.

Ab anno Christi 886. ad annum 894.



TS I multas clades urbs Parisiorum a Nortmannis passa sit, nulla tamen funestior ea, quam ab anno octogesimo-quinto ad biennium sustinuit. Hanc cladem duobus metricis libris complexus est Abbo levita & monachus suburbani sancti Germani cœnobii, testis rerum oculus, quos libros Gerardus a Bosco in compendium elegantissime redegit. Ex his ea tantum seligemus, quæ in rem nostram facient, & in gloriam sanctissimi Germani Parisiorum episcopi, cui Lutecia solutam obsidionem & ereptionem a Nortmannis refert acceptam. Urbis episcopus tunc erat Gozlinus, olim abbas sancti Germani Pratenſis, cui Eboſus, ejus ex sorore nepos, tum præerat. Parisiensem comitatum obtinebat Odo comes, vir strenuus, cui Rotbertus frater in his angustiis aderat, ambo unus post alterum subinde reges, quibus animo constitutum erat, quævis potius perpeti, quam urbem hostibus dedere. Hanc adorti sunt anno superiore Nortmanni Sigefrido duce, postquam Pontifaræ arcem expugnaverant. Eorum multitudo ingens, quam Abbo ad quadraginta hominum millia numerat cum septingentis navibus, quæ totum Sequanæ alveum operiebant. Primo barbari civiliter in speciem rem tentant, rogantque episcopum, ut salva urbe sibi liceat adverso flumine præter urbem navigare. Ubi preces nihil succedunt, ventum ad apertam vim, cui Odo ac Rotbertus, alique viri nobiles ac strenui cum civibus generose resistunt, adjuvantibus Gozolino episcopo & Eboſo abbate, quibus pietatis loco habebatur, animam pro aris & focis profunderent. Una civibus secundum Deum & Deiparam Virginem in S. Germano spes, cujus corpus ante paganorum adventum intra urbem ad ecclesiam S. Germani-Veteris, ut vocant, delatum fuerat. Hinc illæ apud Abbonem opidanorum voces:

*Tunc trepidant civēs, cunctique vocant celebrandum
Germanum: Misere tuo, Germane, misellis.
Concurrunt matres, pariter juvenesque puella
Ad sancti tumulum, suffragia poscere grata.
Hic jacuit suimet jugiter venerabile corpus,
Nobilis que monasterium cunctis fuit illud,
Neustria qua refovere sinu discebat in amplo.
Hinc propriis fuerat famulis gestatus in urbem.*

ANN CHR.
886.
I.
Parisiorum ob-
sessio a Nort-
mannis.

li iij

ANN. CHR.
886.S. Germani
miracula.

Primus hostium impetus in turrim, quæ ad dexteram Sequanæ ripam posita erat circa basilicam sancti Germani Teretis seu Rotundi, quem modo Autisiodorensem vocant. Post longos assultus, sed inanes, barbari ad alteram fluvii ripam transeunt, basilicam sancti Germani Parisiensis direpturi. Dum in eam irruunt, Abbo quosdam ex iis divinitus percussos fuisse testatur. Ex his unus, qui tumulum Eleutherii sancti Germani parentis temerare ac reserare volebat, saxo percussus occubuit. quod etiam ei accidit, qui sancti Germani Mausoleum violare tentaverat. Ad hoc Mausoleum,

*Illustrem sobolis sancta servat genitorem
Dextera; lava sacram prolis retinet genitricem.
Est Eleutherius pater, est Eusebia mater.*

Post tot mortes,

*— jam nullus eorum
Tunc audebat agrum sancti conscendere latum.*

Vix dici potest, quantas prædas egerint barbari ex locis urbi adjacentibus. Gre- ges & armenta pecorum abducta; tumque deficiente ad stabulandum spatio, & monasterium, & ipsa basilica sancti Germani, nulla sacrorum reverentia, pro stabulo fuit. quæ basilica paullo post cæde pecorum sic computruit, ut in Sequanam tabida projicere cadavera coacti sint. De hac obsidione scribit Fulco^a Remorum archiepiscopus ad Stephanum papam, significans, sibi in animo fuisse ad videndum papam properare, nisi paganorum vallaretur obsidione; hosque deno tantum milliario a sua civitate abesse; civitatem quoque Parisiorum ab ipsis obsideri. Hanc porro infestationem huic regno ab octo annis (immo a triginta octo annis) jam inferri cœpisse.

^a Frod. lib.
4. c. 1.S. Medardi
basilica com-
busta.
^b Spicil. to.
8. p. 406.^{*} Pionne.Senones ob-
fessa.Monasteria
diruta.
^{*} Vauvillies.I I.
Carolus Pa-
risiis succurrit.

Gozlinus in his angustiis Carolum imperatorem auxilio advocat. Mox auxiliares copias cæsar eo mittit Henrico Saxonico duce, qui ad hostium castra incaute progressus, ab illis confossus interiit. Ejus corpus, vix ex hostium ereptum manibus, in basilica sancti Medardi humatum, ut tradunt annales Mettenses anno sequenti. quæ basilica a *Marcomannis*^b seu Nortmannis combusta est. Id hoc anno factum a Sigefrido duce Nortmannorum legitur in veteri chronico de eorum gestis, in quo Sigefridus *famosissimam ecclesiam beati Medardi & palatia regia*, interfectis & captis illius terræ accolis, igne cremavisse memoratur. Ex alia parte alii relicta obsidione Parisiaca, Icaunam^{*} fluvium ingressi, Senonas obsederunt: sed Evrardus archiepiscopus pacto pretio civitatem obsidione liberavit. In veteri chronico Senonensi legimus, Nortmannos hoc anno, pridie kalendas Decembris, ab urbe Parisiorum Senonas ascendisse; & sequenti mense Maio rediisse in Franciam, *jam defuncto Evrardo episcopo kalendis Februarii*, adeoque anno insequenti. Tunc vastata fuisse omnia, destructas ecclesias, succensa monasteria Clarius scribit, idque factum ait anno quinto Evrardi pontificatus. Tunc cœnobium quoque sancti Remigii, situm apud Vallilias^{*}, incensum fuisse, & solo tenus dirutum; Suavum vero ipsius loci abbatem cum fratribus ad urbem confugisse cum corpore sancti Romani & plurimis reliquiis.

Non tamen ab obsidione Parisiaca omnino discessum est. Odo comes anceps animi, quibus artibus resisteret, ipse ad Carolum imperatorem pergit novum auxilium flagitaturus. Illud eo magis necessarium videbatur, quod Parisienses proceres, diutinæ obsidionis laboribus defatigati, ex urbe se proripuerant metu pestis deflagrantis, quæ ad summam malorum accesserat. Solus fere Ebolus noster, *Mavortius abbas* Abboni dictus, obsidionis molem sustinebat. Præmissis cum Odone subsidiariis copiis, Carolus quam primum se adfuturum pollicetur. Interim adest Odo cum Carolinis copiis, hostesque demum fugat ex turre, quam prope ceperant. Ast aliunde flagrabat incendium, quod hostes portæ turris subjecerant. Gliscenti ad proxima ædificia flammæ objicitur lignum sanctæ crucis, illud scilicet, quod ædificandæ in honorem sanctæ Crucis basilicæ Præmensis primitus occasionem dederat; atque ilico ignis exstinguitur. Hoc felici successu alacres & erecti animis Parisienses, venerandum sanctæ Crucis lignum ac feretrum sancti Germani ad basilicam sancti Stephani revehunt, Deoque immensas ob conservatam urbem gratias sollempniter referunt. De hac victoria sic canit Abbo:

*Hac virtute Crucis sancta victoria nostris
Ceditur, & meritis Germani antistitis almi,
Quem revolvunt ad basilicam Stephani quoque testis.*

Hanc basilicam Brolius, & post eum Valesius, putant esse basilicam sanctæ Crucis & sancti Vincentii suburbanam, quæ sanctum quoque Stephanum primitus patronum habuit: at Gerardus a Bosco ecclesiam vult esse sancti Stephani, cathedrali beatæ Mariæ ecclesiæ adjunctam. Priori opinioni favet, quod Pratenfes monachi reditum suum a Nortmannis sex librarum argenti pretio mercati fuerant, ut Abbo canit initio libri secundi, & quod Nortmanni ipsi, commoti miraculis, quæ in illa basilica meritis sancti Germani patrata viderant, sacerdotes, haud dubie monachos, ibidem constitui voluerant, qui missas & officia divina celebrarent. Paullo post Carolus imperator cum validis copiis urbis auxilio adest, & ad radicem montis Martis seu Martyrum castra locat. Nortmanni tum longæ obsidionis moras pertractati, tum novis perterriti auxiliis, de pace cum nostris agere statuunt, hisque conditionibus conventum est, ut liceret illis Senonas petere, septingentis libris ad mensum Martium persolvendis, quo tempore ad suos regredi constituerant. Caroli Parisios adventum plerique annales differunt in annum sequentem, quo anno, Gozolino episcopo mortuo, Anscherici successoris electionem comprobavit. Ast hoc etiam anno Parisiis adfuisse Carolum probat ejus præceptum pro monasterio Fossatensi, datum Parisiis hoc anno, & quidem VIII. idus Novembris, quod integrum hoc loco subjicere aliquod operæ pretium duximus ad stabiliendam maxime chronologiam.

In nomine Dei & Salvatoris nostri Jesu - Christi, Karolus divina ordinante providentia imperator augustus. Cum petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia muniri confidimus. Idcirco notum sit omnibus, quia ad deprecationem Grimoldi abbatis Fossatensis [precipimus,] ut idem monasterium cum abbate & monachis ibi degentibus sub nostra tuitione ac mundiburdo permaneat, & ut nulli persona episcopali seu fiscali subsit; & ut, decedente predicto abbate a saculo, semper monachi jam dicti monasterii de suis eligant, qui eos regulariter gubernare possit; & ut res, quas hodie absque contradictione possident, teneant absque ullo servitio militari, quo eos absolvimus, sicut semper absoluti fuerunt. Sed & cellulam sancti Mauri, positam super Ligerim, quam propinquus noster Karolomannus rex eis tradidit, ad predictum monasterium Fossatense subdamus &c. Signum Karoli serenissimi imperatoris. Amalbertus notarius ad vicem Liutwardi recognovit. Data VIII. idus Novembris anno Domini DCCC LXXXVI. indictione IIII. imperii autem Karoli [serenissimi imperatoris VI. in Francia v. in Gallia] II. Actum Parisiis feliciter.

Omissus est Grimoldus abbas apud Gerardum a Bosco alioque, locandus inter Odonem superius memoratum, & Rumaldum, de quo in consequentibus acturi sumus.

Ex hoc præcepto colligimus, Carolum hoc anno Parisios accessisse, rursumque anno sequenti, quo ea, quæ mox de Odone & Carolo ipso retulimus, acciderunt, ut ex Abbone discimus.

Sed quia hæc observatio, historicis nostris ignota, nonnullius momenti est, eam aliis argumentis fulcire convenit. In primis Jacobus Vignierius soc. Jesu in brevi chronico Lingonensi asserit, Carolum imperatorem sub finem hujusce anni DCCC LXXXVI. Parisiis existentem, quædam Geiloni Lingonensi episcopo, & per eum Lingonensi ecclesiæ refundi jussisse. Sed quid aliena quærimus? Idem Carolus Autisiodorensis sancti Germani cœnobii privilegia, eodem anno confirmavit ad preces ejus loci monachorum, quos pro sua religione sibi valde acceptos dicit. Datum v. kalendas Novembris, anno incarnationis DCCC LXXXVI. indictione IIII. anno imperii piissimi imperatoris Karoli in Italia VI. in Francia v. in Gallia II. Actum Parisiis in Dei nomine feliciter. Idem pridie ejus diei, id est VI. kal. Novembris, Parisiis eo ipso anno, precariam de villa Appiariis, quam Hugo abbas sancti Aniani Aurelianensis Adalaldo Turonensi archiepiscopo fecerat, rogatu Odonis comitis præcepto suo ratam habuit, in appendice nostra relato. Accedit authenticum ejusdem imperatoris diploma pro Andecavensi sancti Mauricii ecclesia, procurante eodem Odone comite, confirmantis quædam commutationem ab eodem Adalaldo

a Diplom.
p. 555.

MNN. CHR.
886.

archiepiscopo & Reinone Andecavensi episcopo factam. *Data II. kal. Novembris, anno incarnationis Domini DCCC LXXXVI. indictione IIII. &c. Actum Parisius.* Mense Augusto præcedente Silviaci in pago Laudunensi versabatur Carolus, uti colligo ex ejus autentico pro Turonensi monasterio sancti Martini, dato hoc ipso anno XI. kal. Septembris. *Actum ad Silveii.* Non dubito, quin plura alia id genus argumenta congeri possint: sed hæc sufficiunt ad adstruendum ejusdem Caroli iter hoc anno Parisios. Apud Rotwilam in Suevia erat eodem anno, ubi liberam eligendæ abbatissæ facultatem tribuit Superiori beatæ Mariæ monasterio apud Ratisponam sito, quod Hemma regina, ipsius genitrix, ordinaverat, ditaverat, amplificaveratque, ac tumulo suo illustraverat.

III.
S. Dionysii
& S. Botiani
translatio.

a *Diplom.*
p. 553.

Per has tempestates ac procellas multa Sanctorum corpora ex alio in alium locum deportata sunt. In primis sancti Dionysii Parisiorum episcopi, ejusque sociorum martyrum reliquiæ in urbem Remorum delatæ: ubi usque ad biennium servatæ fuerunt. Idem Normannorum furor Petræpontis in pago Laudunensi canonicos cum corpore sancti Botthiani seu Botiani confugere compulit ad Didonem episcopum, qui eos in suburbana S. Vincentii basilica, tunc destituta monachis, collocavit. Exstat a hac de re ejusdem Didonis charta, in qua ipse ait, se cum consensu clericorum ac laicorum, corpus sancti Botthiani confessoris Christi, quod in sua ecclesia ob prædictam infestationem stare quiete non poterat, cum ejus canonicis, qui huc illucque diffugiendo deficiebant ac peribant, in ecclesia sancti Vincentii martyris collocasse, ubi perpetuo permanerent; eisque res omnes, ad sancti Botthiani pertinentes ecclesiam, assignasse: ut ex his rebus canonici, numero duodecim, necessaria ad victum & vestitum habeant. *Actum Lauduno monte-clavato anno incarnationis domini nostri J. C. DCCC LXXXVI. indictione XIII. quarto idus Maii, ac anno secundo gloriosissimi domini Caroli imperatoris augusti, nepotis magni Caroli imperatoris, scilicet Calvi.* Persistebant nihilo minus in eadem sancti Vincentii ecclesia monachi cœnobii sancti Bavonis Gandavensis, ut patet ex his, quæ superius diximus de Radulfo eorum abbate ibidem electo, cujus successor Helias itidem eo loci postea electus est. Rebus serenatis, Petrapontenses canonici cum sancti Botthiani corpore ad sua reversi sunt. qua de re postea controversia orta est tempore Berlandi abbatis, qui sacrum depositum a Petrapontensibus canonicis reposcebat.

IV.
S. Crispini
basilicæ facta
donatio.

b *Frod. lib. 3.*
c. 23.

Apud Sueffionas monasterium sancti Crispini, quod a multis sæculis nostrorum est, tunc a clericis sæcularibus occupatum erat. Majus appellant ad discrimen alterius prope eandem urbem abbatix, quæ canonicis regularibus sancti Augustini addicta est. De priori videtur intelligenda Hincmari archiepiscopi epistola ad Hildebaldum Sueffionensem episcopum, *pro quibusdam presbyteris ex monasterio sancti Crispini, de quibus dominus Johannes papa eidem domno Hincmaro scripserat, & de quibus diffinitum fuerat, ut extra claustra monasterii non pergerent: ut eadem censura eis paterne temperetur.* Eidem basilicæ Eiricus comes hoc anno mansa duo cum aliquot mancipiis in villa Montiniaco tradit atque legat *pro dente*, quem ex reliquiis sanctorum martyrum Crispini vel Crispiniani acceperat. Item in villa Saviaco mansum unum cum duobus mancipiis pro remedio animæ suæ conjugisque suæ Bertanæ, confert ad altare, quod constructum erat in ipsorum martyrum basilica in honorem Salvatoris, eo pacto, ut sacerdos quotidie sacrificium pro salute ejus animæ offerat, ob idque modicam partem proventus ex ipsa villa percipiat: altera pars ad usum & ornamentum ejusdem altaris cedat. Insuper ejusdem basilicæ fratribus prædia quædam in villa pagi Sueffionensis, vocabulo Alta-fontana, & in villa pagi Ormensis Vincella donat, ea conditione, ut VII. kalendas Novembris, quod die sanctorum martyrum festivitas celebratur, iisdem fratribus congrua exhibeatur refectio. *Actum Sueffionis in atrio beatorum martyrum sub die VIII. kalendas Novembris, anno secundo regnante domno imperatore, scilicet Carolo Crasso.* subscribunt post Eiricum comitem Rodulfus filius ejus, Geroldus nepos, aliique. In diplomate Caroli Simplicis confirmatur donatio facta ab Herico comite & abbate, quem ipsummet puto esse Eiricum, a quo superior donatio facta est.

V.
S. Benigno
restitutio facta.
* *Plombiers.*
c *Perard.*
p. 160.

Divionense sancti Benigni monasterium olim quasdam res apud villam Plomberias * possederat, quas Lingonenses episcopi ei subtraxerant. Earum restitutionem facere decrevit Geilo Lingonensis ecclesiæ antistes, idque Caroli imperatoris auctoritate confirmandum curavit. Edita est apud Perardum c ejus rei præceptio, *Data*

XIII.

XIII. kal. Junii, anno incarnationis Domini nostri J. C. DCCC LXXXVI. indictione IV. anno imperii Karoli imperatoris in Italia regnantis V. in orientali Francia IV. in Gallia I. Actum Grania-villa. Eidem Geiloni idem imperator abbatiam * sanctæ Mariæ & sancti Sequani, sitam in pagi Magnimontensis loco, qui Sicafter antiquitas nuncupatus est, tradit iisdem anno & indictione, anno imperii ejus in Italia VI. in orientali Francia V. in Gallia II. quo tempore Bonifacius abbas Segestericensis seu sancti Sequani ab eodem Carolo confirmationem omnium ejus loci possessionum obtinuit. Eodem anno vigilantissimus pastor Geilo, ut Jacobi Vignerii verbis utar, animadvertens clericos sive canonicos in monasterio sanctorum Geminorum, prope Lingonas sito, haud satis laudabiliter inibi deservire Numini supremo; illos alio transtulit, & in eorum loco monachos, ex sancti Benedicti regula viuentes, Eutherio abbate, auctis redditibus collocavit. Idem auctor sub medium sæculum decimum ait ibidem floruisse Gotzelinum abbatem, filium Hugonis comitis Bassiniacensis ac Gertrudis ejus conjugis, qui in hunc locum benefici frere.

Habita est hoc anno synodus episcoporum apud Cabilonem in suburbana basilica sancti Marcelli martyris, eoque accessit Ingelarius abbas ex cœnobio, quod vocatur Carus-locus, sito in comitatu Matisconensi, patres rogaturus, ut sui monasterii possessiones suo decreto confirmarent, ac liberam concederent eligendi abbatibus facultatem. Assensere patres, atque hac de re synodicas litteras fieri jussere. His litteris subscribunt cum Aureliano Lugdunensi & Bernoino Viennensi metropolitibus, Geilo Lingonensis, Adalgarius Aduensis, alique episcopi, numero quatuor, cum Leboino chorepiscopo Lugdunensi. In eodem conventu Geilo b Linconum antistes ecclesiam sancti Martini de Luco, quod Isaac ejus antecessor jam fecerat, evindicavit.

Apud Nivernum suburbana basilica sancti Martini, quæ modo canonicorum regularium est, villam Cuciacum * in comitatu Arvernensi possidebat. Illic cœnobium sanctimonialium condere decrevit Emmenus episcopus: reque peracta, privilegium c a Carolo imperatore obtinuit, ut numquam monasticus ordo illic mutaretur ab ullo pontifice Nevernensi, nec alius ordo, quam sanctimonialium feminarum, ibi constitueretur. Ad hæc, ut post mortem abbatissæ libera esset penes sanctimoniales electio; nec episcopus Nevernensis ullo modo, sine consensu sanctimonialium, aliam aliunde abbatissam ibi constitueret. Atque ut sanctimoniales illæ se episcopo Nevernensi subjectas agnoscerent, sancitum, ut quolibet anno in festivitate sancti Martini, quæ in mense Novembri celebratur, libram unam argenti episcopo persolvant; at nullus alius ab eis census, nullæ decimæ exigantur. Data XVI. kalendas Septembris, anno incarnationis Domini DCCC LXXXVI. indictione IV. anno autem regni domni Karoli piissimi imperatoris augusti in Italia V. in Francia IV. Gallia II. Actum Astiniaco palatio. Hodie quoque subsistit hoc cœnobium sub regula sancti Benedicti.

Eum ad modum corrigendi sunt chronici d characteres illius præcepti, quo idem imperator, deprecante Geilone Lingonensi antistite, Blitgario Trenorchienfi abbati ad refugium, victumque monachorum ejus, tradit monasterium proprietatis suæ, vocabulo Doseram seu Duseram, situm in regno Provinciæ & in comitatu Tricastinensi super flumen Rhodani. Actum apud Kyrken in Alsacia, sic enim legendum puto, non Kyrien, ut in editis apud Chiffletium. Certe idem imperator anno sequenti in villa Chiricheim ad Rhenum versabatur, ex annalibus Fuldensibus. quo forsitan anno hoc præceptum Kirchemii editum est. Ab eo tempore Dusera evasit cella Trenorchienfis monasterii usque ad sæculum quartum-decimum, quo Vivariensi ecclesiæ a Clemente papa VII. denuo unita est.

Idem Carolus rogatu Willelmi comitis, cognomento Pii, ob memoriam & fidelitatem Bernardi comitis ejus patris, qui ejusdem Caroli hostibus ac Bosoni tyranno, ejusque affeclis se opposuerat, S. Cyrici ecclesiæ, cui tum prædictus Emmenus episcopus præerat, subjicit abbatiam e sancti Petri de Isodro *, sitam in Augustodunensi comitatu, & cellam sancti Reveriani martyris. Actum xv. kalendas Decembris, anno imperii quinto, in Italia quarto, in Francia tertio, in Gallia primo. Jam ab annis amplius quingentis Isodrensis abbatia cella est sanctimonialium, subjecta parthenoni sancti Menulsi, sita prope Molinas Burbonensium; cella vero sancti Reveriani martyris in diocesi Nivernensi, a Cluniaco pendet, ubi

Annal. Bened. Tom. III.

Kk

ANN. CHR. 886.
S. Sequani & Geminorum abbatia.
a Gall. chr. 10. 2. fol. 656. verso.

VI.
Cariloco privilegium datum.

b Spicil. 10. 1. p. 520.

VII.
Cuciaci parthenonis origo.
c Conseq. c Diplom. p. 554.

VIII.
Dusera Trenorchio data.
d Tournus p. 259.

Isodri abbatia & cella S. Revertiani.
e Gall. chr. 10. 3. p. 705. * Isourv.

ANN. CHR.
886.

I X.
Ansbaldi ab-
batis Prumiæ
obitus.

olim duodecim monachi præter priorem esse debebant. De utriusque origine nulla nobis notitia.

In Prumiensi apud Treviros monasterio, Ansbaldus abbas, magnæ sanctitatis ac religionis vir, ad cælestem patriam transiit IV. idus Julii, testante Reginone, quo die Prumiæ colitur. Filenus tamen eum commemorat ad decimum Martii, qui forsan ejus elevationis dies. Huic Farabertus venerabilis pater subrogatus VIII. idus Augusti. Ansaldo abbate, Nittardus quidam prænobilis (fabulam narrare videar, sed post Browerum) incertus cui potissimum ecclesiæ res suas legaret in noxarum expiationem; consilio habito cum Erchanfrida uxore, torta in incertum sagitta Prumiam attigit, quæ ad ipsam aram, in qua Ansbaldus abbas rem sacram agebat, procidit. Is, sacris mysteriis peractis, sumta in manum scheda, quæ cum sagitta involuta erat, Nittardo rem significavit, & ab eo prædia multa retulit. Cæsarius, & ipse sæculo duodecimo ineunte Prumiensis abbas, postea monachus Heisterbacensis ordinis Cisterciensis, huic rei adstipulator est in libro censuum his verbis: *Constat quondam in loco isto sanctissimos viros mansisse. ideo Dominus eos mirificavit gloria & honore, quando sagittam de Francia cum magno alodio & optimo miraculose super altare sancti Salvatoris fecit transvolare.* Nittardus ille erat ex vico Hinnapiæ non procul a Guisia, non confundendus cum altero Nithardo Prumiæ monacho, de quo superius egimus.

X.
Oxoniz ma-
gna dissensio.

Oxoniz in majori Britannia magna exorta est dissensio inter Grimbaldu[m] superius laudatum, doctissimosque illos viros, quos secum e Gallia illuc adduxerat, ac veteres ejus insulæ magistros, qui leges ac prælegendi formulas ab eodem Grimbaldo institutas, observare nolebant, præferentes eas, quas a superioribus magistris antiquissimis se accepisse aiebant. Ante annos tres gliscere cœperat hoc malum: sed tandem hoc anno in apertam seditionem erupit. Ea re accepta, rex Ælfredus statim istuc se contulit, litem compositurus: auditisque utrimque rationibus, utrosque piis ac salutaribus monitis adhortatus est, ut mutuam inter se concordiam tuerentur. Tum inde discessit, ratus eos monitis suis obtemperaturos. At Grimbaldu[s], hæc iniquo ferens animo, mox ad Wintoniense monasterium, quod Ælfredus recens condere cœperat, ipsique commiserat, se recepit, ipsamque tumbam, in qua Oxoniz sepeliri decreverat, in ecclesia scilicet sancti Petri, quam ipse ex saxis perpolitatis construi curaverat, Wintoniam transferri curavit, ubi supremos absolvit dies.

XI.
Lerense mo-
nasterium.

In Gallicia sub idem tempus condi cœptum Lerense monasterium, Alfonso rege impensas ministrante, qui Guntadam abbatem illic præfecit. Surgentis monasterii ædificia perfecit Ordonius secundus, ejusdem Alfonso filius, qui ejusdem loci monachis multa latifundia, ornamenta, vasa sacra, librosque donavit, in his codicem regulæ sancti Benedicti, cujus accuratam observationem eis commendavit. Situm est hoc monasterium in diœcesi olim Iriensi, nunc Compostellana, in loco amœnissimo, haud procul a mari, ad fluvium Lerum, a quo nomen monasterio inditum est. Yepesius laudat diploma Ordonii regis hoc anno datum, cui præter episcopos subscripsisse dicuntur Sigeredus & Gondesindus abbates. Processu temporis monasterium, olim amplissimum, opibus exhaustum est tum a vicinis, tum a sæcularibus abbatibus: dum tandem tempore Caroli quinti unitum est congregationi Vallisoleranæ. In ejus loci basilica exstat sancti Benedicti effigies in illis partibus celebrata, ad quam quatuordecim infirmos sanatos Yepesius se vidisse testatur.

ANN. CHR.

887.
XII.
Parisiacæ ob-
sidionis conti-
nuatio.

Obsidione Parisiorum per Nortmannos urgente, Odo comes Carolum imperatorem auxilio advocat. Hic, præmissis Heinrico duce Saxonico, qui post strenue navatam operam, Nortmannorum dolo interiit, & ipse demum adfuit imperator, sed ejus præsentia parum profuit. Interim Pratenfes monachi argenti sex librarum pretio reditum ad sua paciscuntur, tantaque per sanctum Germanum miracula patrata dicuntur, ut ipsis etiam barbaris sancti antistitis tumulus ac locus venerationi fuerit, & ministros, qui ibidem sacra celebrarent, remorari passi sint, immo statuerint.

a Abbolib.2.

Unde a sacerdotes statuerent locum venerantes,

*Qui missas, cursusque sacros illic celebrassent.
Tunc omnes cuiquam prohibent hinc tollere quicquam.*

ANN. CHR.
887.

quod quidam ex eis secus ausi, poenas ilico dedisse referuntur apud Abbonem. Ex hoc auctore discimus, tunc ad sancti tumulum puteum quemdam, qui nunc quoque visitur, extitisse, cuius aquis potati infirmi quique, meritis Sancti confisi, sanitatem recuperare soliti sint. Aimoini historiae continuator scribit, Odonem comitem, gavifum miraculis, quæ in prædicta obsidione facta viderat, adepto culmine regio, vasculum seu loculum, in quo nunc, inquit, sanctissima pontificis membra requiescunt, auro & gemmis mirifice componi fecisse. Asserus in libro de vita Ælfredi regis auctor est, paganos, diutina Parisiorum obsidione fatigatos, relicta incolumi civitate, classem suam per Matronam fluvium usque ad villam regiam, quæ dicitur *Caziei*, deduxisse, ibique hiberna statuisse. Oppugnata in transcurso civitas Meldarum. Huic præerat Thetbertus comes, frater Anscherici, quem Carolus Gozolino Parisiorum episcopo mortuo substituerat. Urbis obsidionem Dani die ac nocte acriter urgent: nec impigre resistit comes. Sed demum interfectus ipse est, urbs capta, captus & ipse Meldensis episcopus, nomine Sigemundus. Hinc facilis paganus via ad superiora Matronæ loca, adeoque ad villam Caziacum *, ubi eos hiemavisse mox diximus.

Meldarum
obsidio.

* *Chazy*

Dum apud Parisios cum Germanicis & Francis ad amoliendam paganorum obsidionem versaretur Carolus imperator, ipsum adiit Emmenus Nivernensis præsul, & ab eo præceptum confirmationis obtinuit de omnibus abbatibus & rebus ecclesiæ suæ, scilicet de abbacia sancti Martini extra muros urbis sita, quæ nunc est canonicorum regularium; de abbatibus sancti Troësi, sancti Agricolæ, sancti Salvatoris, ex quibus hæc ordinis est Cluniacensis; de abbacia sancti Geldardi sanctique Lupi, de abbacia sancti Francoëni, sancti Vincentii in Magniaco, de abbacia sancti Genesii & sancta Maria Dei genitricis, in qua sanctimonialia femina Deo militant, quæ superest etiam nunc sub ordine nostro, & sub titulo sanctæ Mariæ, sed a quo condita, incertum; de abbacia in Cusiaco, itidem nostri ordinis sanctimonialium, jussu & studio Emmeni episcopi edificata, ut superius vidimus; de abbacia etiam in insula Galli posita cum omnibus suis beneficiis, & de beneficio, quod Ricardus comes eidem abbacia per carta scriptum apposuit, Emmeno episcopo postulante; de abbacia Glandone, de cellula sancti Desiderii extra & contra portam civitatis posita; de abbacia sancti Petrusii in Morvenno; de abbacia sancti Patricii inter Ligerim & Alericum fluvios, &c. Datum xv. kalend. Januarii, anno incarnationis Domini DCCC LXXXVII. indictione v. anno vi. regni Karoli piissimi imperatoris augusti, in Italia v. in Francia IIII. in Gallia II. Actum Parisius. Hoc præceptum habes in appendice nostra integrum, cujus fragmentum tantum exstat in Gallia christiana.

XIII.
Caroli præ-
ceptum de ab-
batibus ecclesiæ
Nivernensis.

a num. 7.

Tempore obsidionis Parisiæ obiit non modo Gozlinus episcopus, sed etiam Hugo, abbas-princeps Abboni dictus, qui Aurelianus mortuus, Autisiodori sepultus est in basilica sancti Germani, erga quem vivens impense affectus fuerat, exemplo scilicet parentum suorum Conradi principis & Adheleidis, qui ibidem humati fuerant. *Is est Hugo, ut absque assentationis furo verum fatear, inquit Hericus monachus, & nomine & officio abbas, de quo quidquid dixerit, longe infra meritum ipsius est.* Erat is multorum monasteriorum abbas, in his S. Martini Turonensis, S. Germani Autisiodorensis, & aliorum. Falluntur qui eum Rotberti Fortis filium faciunt, decepti vulgato chronico S. Benigni, & interpolato Aimoini loco ex libro primo de miraculis sancti Benedicti, ubi Hugo, per Gallias abbatibus honore præditus, Nortmannorum temerarios ausus compescuisse dicitur. quo in loco Johannes a Bosco post Hugonis nomen interponit hæc verba, *ut fertur, Rotberti filius*, quæ desunt in Patriciacensi, aliisque melioris notæ codicibus. Certe Hericus mox laudatus, qui Hugone vivente ac florente scribebat, eum solum ex parentum suorum liberis superstitem fuisse dicit. Qui prædictum glossema in Aimoini contextum induxit, nominis æquivocatione forte deceptus est Hugonis Magni, qui filius fuit Rotberti se regem ferentis, cæsi in Suessionica pugna anno DCCCXXIII. Hugonis abbatibus ducatus Odoni concessus. Ad Gozlinum episcopum quod attinet, ejus depositio in necrologio nostro, scilicet sancti Germani monasterii Pratensis, cujus abbas erat, notatur xvi. kalendas Maii, ipso die quo Hilduini abbatibus. Gozlinus in episcopali dignitate suc-

b Gall. Christ.
to. 3. p. 705.
XIV.
Hugo abbas
obit.

c Heric. lib. 2.
de mirac. 8.
Germani.

d Spicil. to. 7.
p. 525.

Annal. Bened. Tom. III.

K k ij

ANN. CHR.
887.

Gozolino abbat
succedit Ebo-
lus.

X V.
Riccardis au-
gustæ purgatio
& secessus.

* *Andlaro.*

Crassi abdic-
tio.

X V I.
Liutwardi ma-
lefacta in par-
thenone Bri-
xiensi.
a *Lambec. to.*
2. *bibliot. ca-
sar. p. 357.*

Colonienfis
synodus.

X V I I.
Doncheriacen-
fis cellæ origo.

cessit, ut jam dixi, Anschericus, itidemque in abbazia sancti Germani Autisiodorensis; in abbazia Pratensis regimine Ebolus, *Mavortius* seu *Martius abbas* dictus in carmine Abbonis, qui eum Gozlini nepotem vocat. Idem Pictavorum comes erat, Ranulfi comitis secundi filius, cujus bellica potius facta, quam abbatialia nominimus. nisi quod loculum sancti Germani ornavisse, & in propriam basilicam retulisse memoratur.

Crassus, seu causa inertiae, seu irae in Neustrasios, qui ei se dedere noluerant, Parisiorum urbe relicta, cum nihil imperatoria majestate dignum fecisset, in Alamanniam cum suis se recepit, permessa Nortmannis Neustria, quae ejus imperium detrectaverat. Illic Riccardem augustam adulterii postulavit, atque in concione numquam se eam contigisse affirmavit. Liutwardus Vercellensis antistes, qui summum apud imperatorem locum obtinebat, in stupri suspicionem adductus, expellitur. Verum Riccardis istud crimen ita repulit, ut se virginem esse, idque se Dei judicio, aut singulari certamine, aut candentis ferri tractatione confirmaturam esse contestata sit. Ita innocens habita, facto nihilo minus divortio, *in monasterium, quod ipsa, inquit Regino, in proprietate sua construxerat, Deo famulatura recessit, & in quo sepulta miraculis praefulget*, uti additur in chronico Saxonico nondum vulgato. Hoc est monasterium Andelacense*, modo nobilium canonicarum, ad Vosagi montes in Alsatia situm: ubi Riccardis usque ad obitum ita religiose vixit, ut in sanctorum album adscribi meruerit, festivo cultu honorata xviii. kal. Octobris, quo die in veteri kalendario Murenfi *sancta Rehkart monacha* memoratur. Exstat in archivo Stivagiensis abbazia in Vosago, Praemonstratensis nunc ordinis, diploma ipsius Riccardis seu Recardis augustae, multas possessiones & ecclesias largientis Stivagio monasterio, quod sibi a Carolo conjuge suo traditum fuisse dicit. *Datum kalendis Maii, anno domini mei Caroli in Italia IIII. in Francia III. indictione II.* quae anno ejus saeculi octogesimo-quarto conveniunt, non septuagesimo-quinto, ut imperitus scriba antigrafo de suo apposuit.

Exinde Crassus corpore languidiori esse coepit, & conventum mense Novembri Triburias in festum sancti Martini diem indixit, in quo de re publica ageretur. Illic Germani experti, eum tractandis rebus parum consilii ac nervorum habere, communi consilio ab eo discesserunt, eique Arnulfum, Carolomanni ex pellice filium, suffecerunt, qui extemplo regnum accepit. Haec vero discessio ea fuit, ut vix intra triduum quisquam ei adesset, qui ei vel ipsa humanitatis officia impenderet, uno excepto Liutberto Moguntino antistite, qui ei vitae necessaria subministravit. Itaque desperatis rebus inops & miserabilis Carolus ab æmulo quaedam praedia ad victum precario accipere coactus est. qua ex re tantum animi maerorem contraxit, ut initio anni insequentis interierit.

Expellendi Liutwardi episcopi non sola causa fuit stupri cum augusta suspicio, quae falsa comperta est: sed etiam raptus nobilissimae virginis ex Brixienfi sanctae Juliae monasterio, cujus rei fit mentio apud Lambecium* in additionibus ad annales Pithceanos. Quippe Liutwardus praepotens apud imperatorem, ut alter Aman, ad tantam devolutus est vesaniam, ut monasterium puellarum, in Brixia civitate situm, invaderet, & per quosdam e suis filiam Wrnochi comitis, propinquam imperatoris, vi raperet, suoque nepoti in conjugium daret. Sanctimonialis ad preces, quod unicum eis refugium erat, mox conversae. Is qui eam duxerat, eadem nocte interiit. quod cuidam ejus loci sanctimoniali revelatum est. Forte istius sanctimonialis pater fuerit Unrochus, filius Evrardi comitis Forojulienfis. Ceterum Liutwardus episcopus is est, cui Notkerus librum sequentiarum nuncupavit.

Paullo ante Crassi dejectionem, id est kalendis Aprilis, habitum est Coloniae concilium sex episcoporum, praesidentibus Liutberto Moguntino, & Williberto Colonienfi metropolitanis: in quo maxime contra pervasores rerum ecclesiasticarum, agente in primis Francone Tungrensi praesule, & contra vitiatores sanctimonialium actum est. Huic synodo interfuere etiam abbates, Nevelongus Indensis, Andulfus Werdinensis, & Folcharius Aquisgrani palatii abbas. Nevelongi successor Igelhardus a Nortmannis in villa *Berchem* non multo post caesus est viii. kalendas Julii.

Combusta superiore anno, ut vidimus, Sueffionensi sancti Medardi basilica, Carolus profugorum monachorum sortem miseratus, villam dominicalem Doncheria-

cum seu Doncherium, sitam ad Mosam in comitatu Castrensi, cum omnibus ad eam pertinentibus concessit *dilectissimis monachis cœnobiî sancti Medardi atque sancti Sebastiani, ad eorum scilicet usus ac stipendia, atque refugium ingruentis persecutionis*: nempe, ut inibi cella construi possit *ad divertendam violenta persecutionis rabiem*. Hujus rei præceptum, a Marloto^a relatum, datum est ix. kalendas Julias, anno *incarnationis Domini* DCCC LXXXVII. *indictione v. Actum apud Ingelheim*. Doncheriacum opidum est ad Mosam infra Sedanum, cujus loci ecclesia sancto Medardo sacra, olim cella conventualis, modo redacta est in simplicem, ut vocant, prioratum seu præposituram pinguiissimi redditus, qui a sæcularibus occupatur. Henricus secundus rex Romanorum, interventu Friderici comitis, Bosoni abbati sancti Me-

ANN. CHR.
887.

^a Marloto. to. 1.
pag. 508.

Post mortem Hugonis abbatis ac ducis, abbatia sancti Martini Turonensis tradita est Odoni comiti Parisiensi, qui Hugonis etiam ducatum obtinuit. Hic res quasdam ejusdem abbatie in Italia sitas, quas Carolus Magnus imperator olim fratribus sancti Martini ad eorum necessitates sufficiendas dederat, ad eorundem confugium restituit *pro remedio anima sua, sui que genitoris Roberti ejusdem loci quondam abbatis, necnon pro remedio anima sua genitricis*, cujus nomen haud exprimitur in regio præcepto, quod *præstantissimus vir Odo religiosus abbas basilica eximii confessoris Christi beati Martini* obtinuisse dicitur: ubi *religiosus abbas*, qui sæcularis erat, appellatus est. Datum xvi. kalendas Julii, anno *incarnationis dominica* DCCC LXXXVII. *Actum in Cheirchin*. quo in loco Crassus Bosonis defuncti filium honorifice accepisse, sibique filium adoptivum fecisse traditur in annalibus Fuldensibus. Vitiolæ sunt in antigrapho ceteræ hujus diplomatis chronicæ notæ. Eodem die ibidem ipse *Odo comes seu abbas* ejusdem cœnobiî, cujusdam mancipii, nomine Leuthardi, libertatem, quam ejusdem loci canonici *per consensum quondam venerabilis Hugonis* ei concesserant, a Carolo confirmari petiit, obtinuitque ea conditione, ut, *more prædecessorum imperatorum ac regum, manu ipsius Leuthardi denarius excutiat*. Amalbertus notarius ad vicem Ansberti archicancellarii hoc præceptum recognovit. ac proinde Liutwardus ab archicancellarii munere jam amotus erat. Odoni ad thronum promotus Rotbertus ejus frater in abbatia Martiniana successit. Hugoni abbati Anschericus episcopus successit in regimine, seu potius in possessione abbatie sancti Germani Autisiodorensis, cujus monasterium hoc anno a Nortmannis^b incensum fuisse dicitur.

XVIII.
Odo abbas
S. Martini Tu-
ronensis.

^b Labb. tom. 1.
bibl. p. 333.

De anno, quo Hugo abbas decessit, non levis oritur difficultas ex præcepto Caroli Crassi, cœnobitis sancti Germani dato superiori anno, v. kalendas Novembris, in quo Hugo *memorabilis abbas* quædam eidem loco contulisse dicitur, unde *& ibidem venerabiliter conditus requiescit*. Jam ergo ante hoc tempus mortuus erat, cujus tamen obitus in plerisque annalibus hoc anno accidisse traditur. cui calculo videtur favere Abbo in libro secundo de obsidione Parisiaca, ubi Gozolino episcopo hoc anno defuncto, conjungitur Hugo abbas.

Hugonis abba-
tis tempus obi-
tus.

^c Diplom.
p. 555.
^v supra n. 15:

Tempestate sub hac Hugo princeps obit abba.

Verum ordinem temporis ab hoc poëta non fuisse accurate observatum patet ex versu sequenti, in quo Senones Evrardo præfule docto viduatæ dicuntur: qui tamen non ante annum sequentem e vita migravit. Certe in chronico^d Lemovicensi Hugo abbas inclytus anno DCCC LXXXVI. obiisse memoratur.

^d Labb. ibid.

Idem Lemovicense chronicon, in quo sancti Germani monasterium a Nortmannis combustum legitur, hoc anno octogesimo-septimo collocat obitum Guibaldi episcopi Autisiodorensis, quem alii Wigbaldum, alii mendose Uribaldum vocant. Eodem die in necrologio ecclesie Autisiodorensis ad quartum idus Maii obiisse dicuntur *Hugo abbas, & Wigbaldus episcopus, qui dedit fratribus, id est canonicis, xxj. mansos in Chirchiriaco per præceptum regis*. Eodem itaque die migrarunt e vivis Hugo abbas mox laudatus, & Wigbaldus episcopus: sed hic anno præfenti, ille præcedente.

XIX.
S. Martini
Turonos reve-
tio.

ANN. CHR.
887.

Herbarnus abbas, deinde archiepiscopus.

Wigbaldo subrogatus Herifridus, cujus tempore sancti Martini episcopi corpus ex urbe Autisiodoro Cæsarodunum-Turonum reuectum est. Relationi adfuit *diva memoria* Herbarnus seu Hebernus abbas, *jam sine sociis*, id est sine monachis, qui, numero viginti-quatuor, corpus sacrum in Burgundiam, una cum Herberno abbate comitati fuerant; jam vero divina providentia omnes & singuli per universam Burgundiam ad episcopales & abbatiales dignitates promoti erant, ut tradit sanctus Odo abbas Cluniacensis, qui hanc sacri corporis relationem ab Ingelgerio comite procuratam testatur. Demum Herbarnus ipse post mortem Adalaudi archiepiscopi, paullo post promotus est ad sedem Turonicam, in qua eandem, quam prius, vitæ consuetudinem ac rationem retinuit.

X X.
Evrardus Senonum antistes obit.

Hic etiam annus Evrardi Senonum archiepiscopi supremus fuit, mortalis vero dies kalendis Februarii insequentis. Sepultus est in basilica sanctæ Columbæ, in oratorio sancti Martini. Annum ipsius obitus colligere licet ex inedito chronico Senonensi jam laudato, in quo Nortmanni pridie kalendas Decembris Parisiis Senonas ascendisse, & *sequenti Maio mense* rediisse in Franciam, *jam defuncto Evrardo episcopo kalendis Februarii, & ordinato Gualterio in loco ejus iv. nonas Aprilis, qui eodem anno unxit Odonem in regem.* Recte, nam dominica dies hoc anno incidebat in quartum nonas Aprilis. Itaque anni pontificatus tantum quatuor, non omnino integri, Evrardo tribuendi sunt, non quinque, ut Clario visum est. Gualterius seu Walterius, ejus successor, non multo post ordinavit in *Nigello canobio* parochiæ Trecentis, Herifredum Autisiodorensem episcopum, cui rex *pastoralem baculum* contulisse dicitur.

Geilo etiam episcopus Lingonum.

a *Frod. lib. 4. c. 1.*

a *Perard. p. 50.*

Obiit etiam hoc eodem anno Geilo Lingonum episcopus ex-abbate Trenorchiensis, in Besuensi monasterio sepultus, de cujus successore deligendo quantæ turbæ excitatæ sint, patet ex litteris Fulconis Remorum archiepiscopi, apud Frodoardum^a, ordinato demum Stephani papæ jussu Theutboldo diacono, cui postea oculi ab æmulis eruti sunt. Geilonis obitus non contigit ante quintum-decimum kalendas^b Junias hujus anni, quo die in synodo Cabilonensi bona sancti Stephani Divionensis confirmari curavit.

X X I.
Belliloco facta donatio a Frotario archiepiscopo.

Bellilocense apud Lemovices monasterium benefacta prædicat Frotarii Bituricensis archiepiscopi, qui hoc anno villam comitatus Lemovicini & vicariæ Exandonensis, Orbaciacum vocabulo, sitam ad Viseram fluvium, Bellilocensibus contulit. Hanc prius triginta librarum argenti pretio ei vendiderat Oddo comes, & uxor ipsius Garfindis, assentiente fratre suo Auberto: Frotarius vero eam largitus est sacrosanctæ ecclesiæ Belliloci monasterii, cui tunc Gerulfus seu Gairulfus abbas, jam a nobis laudatus, præerat. Hanc donationem fecit prædictus antistes *pro anima Regimundi, filiorumque ejus Bernardi & Oddonis & Arberti*, ea conditione, ut *ab abbatibus & praelatis hujus sanctissimi loci ex supra dictis rebus custodi ecclesiæ vini modii decem tribuantur, unde sacrificium quotidie Domino offeratur; & annis singulis hujus loci fratribus ob donatoris memoriam refectio exhibeatur.* Actum mense Augusto, anno imperii Caroli VII. non IIII. in Galliis tertio. Frotarii litteris subscribunt, post Frotarium, Helfridus Pictavenis, Guillelmus Cadurcensis, Adolenus Albiensis episcopi, præter alios laicos. Deest Adolenus in chronico^b episcoporum Albigenis, interponendus inter Lupum & Paternum.

b *Spicil. 10. 7. p. 336.*

X X I I.
Werdenfes & Fuldenfes abbates.

Post mortem Hildegripi Halberstatensis episcopi, eo nomine secundi, qui in Werdensi seu Werthinensi monasterio sepultus est, permessa est monachis libera successoris in abbatia electio, suffectusque Andolfus, qui eodem anno decessit. Hembilis ejus successor privilegia obtinuit ab Arnulfo rege & Stephano papa. Non diuturna fuit ejus præfectura, neque successorum Adaldagi, Odonis & Hogheri, de quibus consule, si libet, Bucelini Germaniam sacram.

Eodem tempore Sigehardus Fuldenfis abbas, liberæ electionis privilegium ab Arnulfo rege renovari curavit, impetrato diplomate, quod unum e primis est Arnulfi regis, datum apud *Forcheim* hoc anno, regni ejus primo, & quidem III. idus Decembris, indictione VI. a Septembri inchoata. Quam diu superstes fuerit Sigehardus, non omnino liquet. Secessisse constat sua sponte in proximum montis sancti Johannis monasterium, ibique reliquum vitæ pie transegisse. Inde magnifico funere in majoris Fuldenfis ecclesiæ conditorium relatus, ubi sepulcrum monumentum accepit. Huoggi seu Huoggerus ejus successor percarus fuit Arnulfo regi, qui

ei librum evangelii, scriptum ipsa sancti Bonifacii manu, concessit, ejusque monasterio tutelam regio diplomate asseruit. quod etiam præstitit Ludovicus, ejus filius ac successor. Arnulfi anno octavo quidam Boso^a Fuldensi monasterio, ubi *vir venerabilis Huoggi abbas multitudini regulariter degentium præerat monachorum*, largitur quidquid rex Arnolfus in pago Hasegowe donaverat. Ad hæc commutatio^b quarundam rerum facta est inter Adalbertum strenuissimum comitem, & Huoggerum abbatem, *cum scientia & licentia gloriosi Francorum regis Ludovici junioris, anno regni ejus VII. id est Ludovici Arnulfi filii, cui Francia orientalis parebat. Hinc redarguas eos, qui hunc abbatem diem clausisse putant anno Christi nongentesimo, qui Ludovici primus erat.*

ANN. CHR. 887.
^a Trad. Fuld. pag. 371.
^b ibid. p. 360.

In Italia Theodorus, Firmanæ ecclesiæ antistes, monasterium Salvatoris & sanctæ Crucis in quadam insula suæ parochiæ, fluminibus Etha & Clento circumdata, exstruxit, dotavitque tum ex rebus ecclesiæ suæ, quas plurimum auxerat, tum ex donis Caroli imperatoris, qui hanc institutionem cum canonicis ecclesiæ Firmanæ comprobavit. In his prædictus episcopus eidem monasterio contulit *c* *grupos eremitarum*, in quibus basilicam ad honorem Dei altissimi & sancti Aegidii consecrare curaverat; atque sancti Laurentii ecclesiam, positam in castello civitatis Firmanæ juxta episcopatum, cum omnibus rebus ad illam ecclesiam pertinentibus, & cum oblationibus vivorum & mortuorum: ut ad civitatem Firmanam accedentes monachi, illic diversarentur, tamquam in proprio monasterio. Aliæ insuper parochiales ecclesiæ eidem concessæ ab eodem episcopo cum oblationibus itidem vivorum & mortuorum, data eis etiam facultate constituendi & amovendi in dictis ecclesiis capellanos vel clericos, cum potestate eligendi sibi abbatis: eo pacto, ut in signum subjectionis singulis annis mense Augusto monachi denariorum solidos decem persolverent. Actum in ipso monasterio, in consecratione ejusdem, mense Septembri, die XIV. intrante, anno incarnationis dominicæ DCCC LXXXVII. indictione V. anno Caroli imperii in Italia VI. qui falso tunc in illo monasterio adfuisse dicitur. nam a paschate anni superioris, quo ex Italia in Galliam venit, nunquam illuc reversus est, ut testantur annales Fuldenses.

XXIII.
 S. Crucis monasterium apud Firmianos.
^c Ital. Sac. 10. 2. c. 748.

Per idem tempus Athenulfus, qui summum Capuæ invaserat dominium, res omnes Casinatium in ea urbe præripuit. Ea re commotus Angelarius abbas, qui tunc, ob incensum & direptum a Sarracenis Casinense monasterium, Teani cum suis residebat, Erkempertum monachum misit ad Stephanum papam, per ipsum ea repetiturus, quæ Athenulfus occupaverat. Pro voto successit hæc legatio, eaque omnia restituere jussus est Athenulfus, qui paullo ante usurpati dominii possessionem sibi ab ipso pontifice confirmari petierat per Maionem venerabilem abbatem^d sancti Vincentii ad Vulturum, & Dauserium diaconum. Erkemperto, ob hanc legationem invito, cellam ab ejus abbate ipsi concessam vi abstulit. Meminit suæ ipsius legationis Erkempertus^e in hæc verba. *In diebus illis, quando Atenulfus gastaldatus regendi jura adeptus est, omnia, quæque beatus Benedictus infra urbem Capuanam possedit, fratribus exsulantibus auferri præcepit. qua de re missus ab Angelario venerabili abbate, & episcopo, ego ipse vestigia apostolorum adii, Stephanum summum pontificem postulaturus pro rebus nostris ablati: a quo & benedictionem fratribus detuli, & privilegium nostri cenobii, & supra dicto viro litteras exhortatorias attuli. Dominicalis res ablata reddita est: mente autem ex toto subtracta, in proximo etiam cellam, mihi ab abbate traditam, concepto dolore vi abstulit.* Erat Erkempertus Adalgarii nobilis Teanensis filius, forte Pilani natus: qui, cum Pilanum castrum a Pandonulfo Capuano comite expugnatum esset, captus ipse, bonisque exutus omnibus, *pedester^f ante equorum capita usque ad urbem Capuanam exsul abductus est* X. kalendas Septembris, anno Domini DCCC LXXXI. Sub id tempus monasticum habitum induit, Casini sub Berthario, an Teani sub Angelario abbate, certe non sub Ragemprando, ut Leoni visum est, qui abbas fuit post annum ejus sæculi octogesimum - octavum. Casinensi monasterio^g restitui cæpto, anno Domini DCCC LXXXVI. mense Augusti, dum Capuam negotiorum causa repeteret cum sociis septem Erkempertus, a Græcis capti omnes, rebusque suis exuti sunt, eisque ablati famuli & equi. Pretio redemptis famulis, & equis quinque, ipse solus *cum præceptore suo* Capuam pedibus profectus est, dein Neapolim, ubi negotia eos vocabant; inde sine fructu Capuam reversi sunt.

XXIV.
 Erkemperti monachi legatio & gesta.

^d Erkemp. n. 65.
^e id. n. 69.

^f id. n. 44.

^g id. n. 61.

ANN. CHR.

887.^a
Monachis in
causis jurare
nefas.^a id. n. 78.^b Cbesnii to. 3.
p. 685.^c Langob. leg.
lib. 2. tit. 48.
l. 11.^d Chron.
Cafin. lib. 4.
c. 108.

Subsecuta anno præsentis ejus legatio Romam, ut mox diximus, ad Stephanum papam, a quo non modo rerum ab Athenulfo ablatarum restitutionem, sed etiam privilegium suo monasterio obtinuit. Hanc, ut sibi videbatur, injuriam ulturus Athenulfus, primo cellam prædictam Erkemperto vi abstulit; dein *monachos^a beati Benedicti pro rebus perditis*, quas scilicet repetebant, *jurare compulit: quibus cessum fuerat ab omnibus retro principibus, cunctisque augustis Gallicis, sacramentum per se nulli homini dandum, nisi per scarioles*, id est per ministros judicum. Id referendum videtur ad diploma ^b Ludovici Pii pro cœnobio sancti Vincentii ad Vulturum, in quo eadem leguntur. *Et nullus audeat abbates vel monachos ejusdem cœnobii ad jurandum querere, quia contra divinam credimus esse legem: sed per scarioles omnibus temporibus fidem faciant, sicut prisca consuetudo fuit.* Eandem legem renovavit Henricus imperator in legibus ^c Langobardorum; eamque obtenderunt Casinates ^d petitioni cardinalium, pro Innocentio secundo flagitantium, ut jurejurando filium Petri-Leonis anathematizarent. Hæc occasione Erkemperti Casinatis monachi, qui historiam Langobardorum Beneventi a Paulo Warnefridi prosecutus est ad annum insequentem, ad quem nunc progrediendum.

ANN. CHR.

888.
X X V.
Carolus
Crassus obit.
^c Diplom.
p. 141.

Abjectus a Germanis Carolus augustus, atque Arnulfo in ejus locum suffecto, tanto animi dolore contabuit, ut pridie idus Januarias, vel ipsis idibus e vita excesserit. Hic unus Caroli Magni & Ludovici Pii imperium æquavit, tribus regnis, Germaniæ, Italiæ & Galliæ cum titulo imperii in unum collatis. In quibusdam bullis plumbeis ^e ei tribuitur *renovatio regni Francorum*, quod mortuis duobus Carolomanis, fratre & agnato, post varias altercationes, ad eum tandem revolutum est. Crassus in Alamanniæ villa, vocabulo Indinga decessit: cujus caaver in Augiense prope Constantiam monasterium delatum est, sepultumque juxta altare sanctæ Mariæ. Illic visitur lapis ejus sepulcralis cum epitaphio, quod e veteri marmore in pariete rescriptum legitur in hunc modum.

*Pannonas & Cymbros diverso Marte subegit
Carolus, a crasso corpore nomen habens.
Sed bene quas juvenis regni tractavit habenas,
His iterum senior dispoliatus abit.*

Imperium
divisum.

Non tamen admodum provectæ ætatis erat, cum decessit. Decessit vero nulla relicta prole, præter Bernardum ex illegitimo thoro. unde post ejus mortem divisum in partes imperium. In Italia pars Berengarium, filium Eberhardi seu Evrardi Foro-Julienis ducis; pars Widonem, Lambertii Spoletani ducis filium, propinquum Fulconis Remorum archiepiscopi, coronandos decernunt; multoque sanguine fuso, Wido tandem superior, Arnulfi patrocinio se tutatus est. Galliarum regnum, ob immaturam Caroli Simplicis ætatem, Odoni comiti Parisiorum, viro strenuissimo, commissum, assentiente Arnulfo; coronatus a Walterio Senonum antistite, qui Evrardo hoc anno successit. Burgundiam superiorem obtinuit Rodolfus, Conradi junioris filius, Hugonis abbatis ex fratre nepos, apud sanctum Mauricium corona insignitus. De Odone id a Folquino levita & monacho Sithiensi scriptum legimus, Arnulfum ei coronam Remos per legatos misisse, quam ille in ecclesia beatæ Dei genitricis Mariæ capiti suo imposuerit in die sancti Bricii, ab omni dein populo rex acclamatus.

X X V I.
Crassi com-
memoratio
Augiæ insti-
tuta.^f Anal. to. 10.
p. 340.

Redeo ad Crassum, cujus, dum viveret, annuam commemorationem in Augiensi monasterio, ubi postea sepultus est, Cadoltus Novariensis episcopus instituit. Erat is Liutwardi Vercellensis præsulis & archicancellarii frater, ab incunabulis educatus in illo monasterio, ex quo ad Novariensem cathedram ab eodem imperatore assumptus fuerat. Ab eodem etiam regiam curtem Erichingam obtinuerat, quam Augiensibus cum ipsius permisso legavit. Id litteris suis ^f Cadoltus ipse testatum reliquit in hæc verba, de Carolo agens. *Qui me, inquit, non dico pro aliquo mea religionis studio, sed pro sua sanctitatis desiderio, de Auva monasterio more antecessorum suorum tulit, & in suum servitium coaptavit, ac sanctæ Novariensi ecclesie pastorem atque pontificem constituit. Deinde, fratre meo interveniente, videlicet Liutwardo archicapellano, curtem suam, qua vocatur Erichinga, placida ac benignissima*

firma mente in proprietatem concessit. Postea cepi flagitare piissimum supra dictum principem, suffragante fratre meo prænominato episcopo, ut eandem curtem ad præfatum monasterium, ubi ego ipse ab ipsis educatus fui cunabulis, pro sua mercedis augmento per sui præcepti firmitatem post obitum meum in proprietatem concederet. At ipse benignissimus princeps, in hoc etiam nostra satisfaciens petitioni, per sui præcepti firmitatem eidem sancto loco confestim supra dictam casam jure perpetuo confirmari decrevit. Horum beneficiorum memor Cadoltus, cum ejus loci abbate ac fratribus constituit, ut singulis annis ejusdem imperatoris sollemnis commemoratio fieret; id est ut singuli presbyteri singulas missas *cum oblationibus* pro eo celebrarent; ceteri autem fratres triginta psalmos recitarent, & quidem ipsa die consecrationis ejus, id est *epiphaniarum die*. Idem post ejus decessum ipso die obitus ejus fieri decretum, quo die *refectio plena* fratribus in refectorio exhiberetur. Idem quoque de se ipso Cadoltus post obitum suum fieri præcepit, non alius sine dubio, quam qui Candulfus apud Ughellum * dicitur: ubi nulla monasticæ ejus professionis fit mentio. quod in multis aliis episcopis evenisse haud dubium est, tametsi monachi fuerint.

ANN. CHR.
888.

Inter ea Nortmanni, Meldis captis ferociores, Parisios denuo aggrediuntur, quos solutæ obsidionis pudebat. Tum vero Odo, jam rex proclamatus, novos animos ex nova dignitate fumens, Francis, Aquitanis & Burgundionibus convocatis, urbem ac regnum strenue defendit. In uno ad Montem-Falconis congressu barbarorum novem-decim millia mense Junio cæsa, ipso die sancti Johannis. Nec auxilio defuit Gozlini exemplo Anschericus episcopus, qui una die cum trecentis militibus sexcentos ex hostibus tumultuario conflictu confecit. His cladibus acceptis, Nortmanni pars in Neustriam se recepere; pars in Burgundiam effusi, novas edidere strages. Soluta demum obsidione, Pratenses monachi, periculi expertes, sanctissimi patroni sui Germani loculum in suam basilicam reportant, ejus brachio in ecclesia sancti Germani-veteris ob impensi hospitii gratiam relicto. Novam ei thecam paulo ante paraverat Ebolus abbas, impensas conferentibus Henrico patre & Odone comite, ut subjecti versus testantur,

a Bal. sac.
to. 4. c. 95c.X X V I I .
Odo rex
Parisios strenue tutari pergit.

*Hic positum sancti multis venerabile corpus
Germani, loculo nunc custoditur in isto.*

& post pauca.

*Hunc in honore tuo loculum, Germane, rogavit
Ebbolus abba pius fieri, donisque replevit.
Hic etiam, Henrice pater, tua dona resurgent:
Odo comes vernat, multi quoque Christicolæ.*

Ex hoc ultimo versu intelligitur, hanc thecam conditam fuisse ante coronationem Odonis, qui hic tantum *comes* dicitur.

De obsidione Parisiaca, deque miraculis a sancto Germano tum patratis, libros duos carminum, ut jam dixi, scripsit Abbo Pratensis monachus, eosque *fratri Gozolino* consodali suo nuncupavit, addito tertio, qui nihil ad historiam facit. His libris, post præfationem ad Gozlinum prosaicam, subjiciuntur versiculi dactylici ad magistrum suum Aimoinum, Pratensem itidem monachum, qui libros quoque duos de miraculis sancti Germani prosa oratione composuit. Hic non confundendus cum Aimoino Floriacensi monacho, qui libros quatuor de historia Francorum compilavit, eosque Abboni abbati suo dedicavit annis amplius centum post Aimoinum & Abbonem monachos Pratenses. Hic nempe Abbo in fine libri secundii tria vitia notat, quæ divinam in Franciam provocavere offensam, scilicet superbiam, voluptatem, & vestium luxum. De ejusdem Abbonis sermonibus alias.

Abbonis &
Aimoini scri-
pta.

Ebolo abbati parebat etiam abbatia sancti Hilarii Pictavenſis, ac monasterium sancti Dionysii martyris & episcopi Parisiensis, cujus corpus tunc Remis ob infestationes Nortmannorum servabatur. Forte istuc delatum fuerat ex Curte-superiori * ejusdem martyris villa ad Axonam, ubi aliquamdiu ob eandem causam substiterat. Ejusdem villæ indigena quædam, Gislaidis nomine, quod religionem vespere sabbati primi, mola ad terendum frumentum vertenda, violasset; molæ manubrium dexteræ suæ adhærere sensit, nec ulla industria remove valuit. Hæc, comperto quod sancti ^b Dionysii corpus tunc Remis ob metum paganorum servaretur, eo

X X V I I I .
Ebolus abbas
S. Dionysii,
cujus corpus
Remis.
* *Conferentia.*b *Frod. lib. 1.*
c. 24.*Annal. Bened. Tom. III.*

L I

ANN. CHR.
888.

contendit, ut hoc incommodo liberaretur. quod factum ad sepulcrum sancti Theoderici, uti cælitus præmonita fuerat. Hoc miraculum refertur non solum apud Frodoardum, sed etiam in libro de miraculis sancti Theoderici abbatis, idque factum in quibusdam codicibus legitur *anno ab incarnatione dominica DCCC LXXXVIII.* quo proinde anno sancti Dionysii corpus Remis servabatur. Consonat huic calculo chronicon Remense, in quo sanctus Dionysius metu Nortmannorum *anno quinto præsulatus Fulconis Remensis archiepiscopi* ad illam urbem translatus dicitur, *ibique moratus ferme per trium curricula annorum.* Hinc laudatur a Frodoardo ^a hic pontifex, quod multos, tam sacerdotes, quam monachos, ad se undecumque ob metum Nortmannorum confluentes, benigne susceperit, & paterne fovit: *inter quos etiam monachos sancti Dionysii, cum ipsius martyris pretioso corpore, aliorumque pignoribus, recepit & aluit.* Post illos tres annos sacræ illæ reliquiæ in basilicam Dionysianam relatae sunt. Non multo post Heriveus antistes, Fulconis successor, ecclesiam in honore ^b sancti Dionysii extra murum civitatis, a canonicis constructam, consecravit. quæ modo abbatia est canonicorum regularium ordinis sancti Augustini.

^a *ibid.* c. 8.

^b *id.* lib. 4.
c. 13.

XXIX.
Fabula de
sublato S.
Dionysii corpore.

^c *infra* n. 74.

Superstes fuit tantum ad annos abhinc quinque Ebulus seu Ebulo abbas, cujus tempore corpus sancti Dionysii a quodam Gisalberto furtim sublato, & Ratisponam in basilicam sancti Emmerammi transportatum ferunt. In hujus rei argumentum Emmerammenes nostri duos lapides proferunt, in quorum uno hæc leguntur: SUB EBULONE ABBATE GISALBERTUS FURAVIT. in altero: FURATUS EST QUINQUE NONAS JUNII. HUC VENIT PRID. NONAS DECEMBRIS TEMPORE TUTONIS EPISCOPI. Id ita accidisse recentiores narrant. Gisalbertus, homo Germanus, rem se gratam Arnulfo imperatori facturum existimavit, si corpus sancti Dionysii episcopi & martyris suffurari posset, eique offerre. Hujus rei causa in monasterium Dionysianum, tamquam criminis reus, se confugere simulavit, ut sanctitate loci se poenæ subduceret. In hoc itaque asylo commoranti facilis fuit ad sacrum tumultum accessus. Rebus omnibus ad furtum dispositis, abbati & monachis lautum convivium parat, omnibusque post epulum in somnum resolutis, ostium tumuli recludit, thecam aperit, sacras aufert reliquias, easque ad Arnulfum affert: qui eas ad basilicam sancti Emmerammi quinto post mense deferri jubet, ibique offerri cum egregio codice evangeliorum, & altari portatili, quod in castris circumferre solebat. Et codex quidem evangeliorum ibidem adhuc cum ipso altari habetur, sed longe post id tempus, aliaque occasione sancto Emmerammo datus, ut postea ^e videbimus: at corpus sancti Dionysii loco incognito absconditum aiunt. Ceterum hoc furtum factum esse Ebulone sancti Dionysii abbate; Ratisponam vero allatum corpus, Tutone episcopo, quod vere sancti Dionysii primi Parisiorum episcopi & martyris corpus esse coram Leone IX. probatum sit, & pontificio diplomate confirmatum.

Verum ad refellendam hanc fabellam non aliis auctoribus opus est quam Germanicis, Witichindo, inquam, Ditmaro, & Arnolfo monacho sancti Emmerammi, qui omnes sub finem decimi sæculi scripserunt. Ex his Witichindus monachus „ Corbeia in libro primo annalium tradit, Heinricum Germaniæ regem, Rheno „ trajecto, Lotharii regnum invadere cœpisse; eique occurrisse legatos Caroli Fran- „ corum regis, cognomento Simplicis, qui tunc in carcere tenebatur; eique signi- „ ficasse, nihil sibi ab inimicis circumvento jucundius accidere posse, quam glorio- „ sos ejus profectus audire; tumque ipsi in pignus fœderis *manum pretiosi martyris Dio- „ nysii, auro gemmisque inclusam* obtulisse. Ditmarus Merseburgensis episcopus id factum dicit, ut Heinrici regis auxilium Carolus sibi demereretur. His auctoribus accedunt Conradus abbas Uspergensis & Sigebertus. Cum igitur principatu Heinrici regis, qui anno vicesimo post Arnulfum regnavit, hoc brachium e corpore sancti Dionysii detractum sit, consequens est, sacrum illud corpus apud Dionysianos tum servatum fuisse. Neque enim ante illud tempus Carolo impuberi & nondum regi declarato hoc brachium concessum fuisse veri simile est. Sed illud palmare, licet abnutivum argumentum est, quod Arnolfus ex comite monachus sancti Emmerammi, qui sub annum millesimum scribebat, Arnulfi imperatoris in sanctum Emmerammum benefacta singillatim commemorans, prædia ab ipso data, præclarum codicem evangeliorum dono concessum refert, nullam vero corporis sancti Dio-

nyssii mentionem facit. Denique, ubi Ratisponenses fictitiam possessionem suam in vulgus jactare cœperunt, Henricus rex Francorum loculum sancti Dionysii in frequenti episcoporum & procerum cœtu referari præcepit, & in eo sacras beati Dionysii reliquias superesse oculis comprobavit. cujus rei festus dies sub titulo detectionis sancti Dionysii quotannis celebrari solet. Plura hac de re alias, ubi de bulla Leonis papæ IX. agendum erit.

Incidit in hoc tempus vastatio Besuensis monasterii per Nortmannos, quæ septima ejus loci clades a chronographo *desolatio desolationum* emphatice appellatur. Prima destructio facta est ab ipsis Francis *per bella intestina*, cum scilicet Theodericus, Chlodovei junioris filius, cum Dagoberto secundo Austrasiorum rege de finibus regni decertaret: secunda a Wandalis perfidis paganis: tertia a Sarracenis, quando Augustodunum civitatem destruxerunt: quarta per Anglam pessimam feminam, quæ hoc monasterium principatu Pippini regis invasit, & in solitudinem redegit, quæ ad pontificatum Alberici episcopi, monasterii reparatoris, perseveravit. Quinta clades ob ingruentem pestem, quæ monachos locum deserere coëgit. Sexta prætermissa, septimam ad hoc tempus refert chronographus, quando Nortmanni, vastata late Burgundia, etiam in Besuense monasterium irruerunt, ibique septem monachos præcipiti furore trucidarunt, ceteris fuga elapsis. Martyrum nomina sunt Airmannus, Genesius, Beraldus, Sifardus, Rodco, Ansuinus presbyter, & Adalricus puerulus. Non sera fuit in barbaros divina ultio, quorum plurimam multitudinem dux Richardus, commisso cum eis prælio in loco, Argentoilo nomine, prostravit. Erat tunc Besuæ abbas Walcaudus, cui Argrimus episcopus anno sequenti res a Geilone concessas restitui curavit. Walcaudus seu Walcadus, aliis Galcadus, successores^b habuit Warinum, dein Teutbertum, quem excepit Milo, postmodum Matisconensis episcopus, qui nihil boni in hac domo gessisse dicitur. De ejusdem loci clade & incendio per Hungros alias agendum. Besuenses monachi, qui Nortmannorum furorem effugerunt, Divionem se receperunt cum sancti Prudentii corpore, quod Warnerius, Argrimi successor, in proprium locum anno DCCCC XXI. revehendum curavit.

Eadem tempestate Luxoviense monasterium regebat Gibardus abbas, vir, Adfone^d restante, genere & doctrina clarissimus, qui longius ad alias digressus partes, paganorum sagittis confossus interiit, atque in loco, qui Martini-villa dicitur, sepultus est. Hæc non alia forsân fuerit ab ea villa ducatus Luxemburgensis, quæ ab aliis Martis-villa * appellatur. Tetelmus quoque monachus, honoratus inter suos, non longe a monasterio tunc inventus est interfectus. Quinam fuerint pagani illi, non exprimit Adfo, qui paullo ante^e de eadem clade agens, ait, paganos subito illuc irrumpentes monasterium incendere conatos fuisse; at manifesta Dei virtute impeditos: sed tamen quosdam monachos, in quibus Gibardus abbas & Titelmus, a paganis interemtos. Non ergo tunc destructum fuisse videtur monasterium, ut quædam alia scripta tradunt: sed monachi partim cæsi, partim fugati: ex quibus hi ad propria post aliquod tempus reversi sunt, & ad recuperanda bona ablata corpus sancti Walberti abbatis in villam Herlerium, oceano contiguam, detulerunt. In itinere, cum Matriona fluvius trajiciendus esset, navicula divino impulsu ex altera ripa delata fertur ad transportandos monachos sacri loculi gestatores. Hi ex eo loco profecti ad celebrem pagi Meldensis vicum, Nant ab Adfone dictum, sancti Walberti natale solum, qui locus non alius a Nantogilo * videtur. Recuperato ægre Herlerio, sacræ reliquiæ Luxovium relata. Visitur in medio Luxovii opido quoddam sancti Jacobi oratorium, in quo nulli, præter unius anni infantes, humari solent, ob hanc, ut creditur, causam, quod prædicti martyres illic sepulti sint.

Cum tanta mala Galliam, maxime Belgicam, infestarent, his ut præfens aliquod remedium afferrent episcopi, concilium Mettas indixerunt, kalendis Maii celebrandum. Convenere patres in suburbio ejus civitatis, & quidem in ecclesia sancti Arnulfi, Ratbodus scilicet Trevirensis, Rotbertus Mettensis, Dado Virdunensis, & Arnoldus Tullensium præsules, atque Stephanus venerabilis abbas, forte sancti Michaëlis ad Mosam, & multi sacerdotes cum comitibus & nobilibus viris. Primo canone patribus visum est, pacem a paganis & contumacibus christianis emendatione morum quærendam & implorandam esse. Septimo, ut nemo ederet, aut biberet

Annal Bened. Tom. III.

Lij

ANN. CHR.
888

X X X.
Besuæ vastatio septima, & martyria.
a Spicil. 10. 1.
p. 526.

Besuæ abbates.

b ibid. p. 516.
c ibid. p. 531.

X X X I.
Luxovii itidem strages.
d 84. 3.
parte 2. p. 457.
* Marville.
e p. 455.

* Nantogilo.

X X X I I.
Mettense concilium.

ANN. CHR.
888.

Sanctimonialibus eiectionis redditum.

cum Judæis, qui jam tum, ut modo, Mettis frequentes erant : in quos Gunbertus, Mettensis ecclesie primicerius, libellum proclamationis obtulit. Canone octavo vetitum, ne in locis non consecratis, id est in solariis sive in cubiculis, propter infirmos vel longius iter, sacrificium a presbyteris offerretur. Nono actum de duabus sanctimonialibus monasterii sancti Petri ejusdem urbis, quæ propter suum facinus de monasterio (quod sancti Benedicti regula in contumaces præcipit) eiectionis fuerant. sed juxta canones sancta constituit synodus, ut velamina illis redderentur, & intra monasterium *in ergastulo posita, parvo pane & aqua brevi, cum abundantia divini verbi usque ad satisfactionem fruerentur.* Canone tertio-decimo & ultimo indictæ preces pro Arnulfo rege, cum triduo jejunio & litiis ad impetrandam a Deo conversionem morum & pacem. qua de re plura inferius.

XXXIII.

Arnulfi diplomata pro Cremifanio.
a *Annal. Cremif. p. 34. & 399.*

In annalibus Cremifanensibus * quatuor hoc anno Arnulfi regis diplomata concessa referuntur eidem monasterio, cui tum Snelpero abbas post Purchardum præerat. Primum diploma seu præceptum est de curte quadam pagi Trungowe in Bajoria, vocabulo Newanhova, quam pro anima genitoris sui Carlomanni, avique sui Ludovici Arnulfus confert monasterio Chremisæ, sito ad fluvium cognominem, excepto quod prius venerabili abbati Purchardo apud *Papilindorf*, & Snelperoni abbati ad Cidalarin in beneficium concesserat. Datum Reginæ seu Ratisponæ III. nonas Januarii. Alterum præceptum est ejusdem argumenti, datum ibidem sequenti die. Tertium de quibusdam bonis in comitatu Arbonis, in eodem pago positis, quæ Snelpero abbas, in beneficium prius a se possessa, in proprietatem a rege obtinuit. Datum ibidem nonis Januarii. Quarto denique præcepto Arnulfus cuidam capellano suo, ob fidele ejus servitium, res quasdam apud Welas tradit in proprietatem, cum facultate eas donandi monasterio, *quod est Chremisa nominatum, ad sanctum Salvatorem*, qui loci patronus erat. Actum in eadem civitate idibus Aprilis. Albertus cancellarius omnia hæc ad vicem Theotmari archicancellarii recognovit. Augiæ prope Constantiam eodem anno decessit Rudolfus abbas, cui suffectus Hatto cellam & basilicam sancti Georgii in insula extruxit.

Augiæ abbas.

XXXIV.

S. Rembertus episcopus obit, successore Adalgario designato.

Hoc etiam anno mortalem sarcinam exiit sanctus Rembertus seu Rimbartus archiepiscopus Hammaburgensis, sancti Anscharii successor ac discipulus, non magis senio, quam meritis gravis. Cum se ob continuum pedum dolorem obeundo per omnia ministerio haud parem sentiret; primo apud Ludovicum Germaniæ regem, cujus commendatione episcopatum adeptus erat; tum apud Ludovicum & Carolum ejus filios satis egit, ut *insignis vir Adalgarius, monachus nova Corbeia*, quem jam socium habebat, in adiutorium illi confirmaretur, tum ad visitandas suæ dioceseos ecclesias, tum ad placita adeunda, tum ad proficiscendum, ubi necessitas exigeret, ad expeditionem militarem, vel ad palatium. Non multo post eundem sibi successorem dari postulavit, & inter regis consiliarios haberi. quod non ægre obtinuit, *assentientibus abbate & fratribus monasterii ejus, ac sancta synodo hæc omnia roborante.* Hunc Adalgarium nonnulli male cum Adalgario abbate confundunt, quem hujus Adalgarii fratrem germanum fuisse ex sancti Remberti actis discimus, & longe ante decessisse ex superioribus ^b constat. Anno pæne integro ante obitum sanctus Rembertus mortem imminentem ex caelestibus visis præsensit. Duodecimo ante transitum suum die Bremam accedens, ipso die gravi morbo corripitur: nec tamen a psalmodiis & lectionibus sacris vacabat. Septimo ante obitum die olei sancti unctionem sibi dari petiit, *& una cum communionem corporis & sanguinis Domini usque in diem anima exeuntis de corpore hoc salutare remedium omni die percepit.* Instante obitu, convocatis presbyteris & universis fratribus, de omnibus, quæcumque forte in quemquam eorum commisisset, veniam petiit, ipse vicissim in se commissa cuivis indulgens. tum, *percepto corpore & sanguine Domini*, animam Deo reddidit III. idus Junii. Sepultus est, uti vivens jusserat, extra ecclesiam prope tumbam sancti Willehadi primi Bremensis episcopi, interjecto tamen pariete ecclesie, extra murum orientalem: cujus sepulcrum Adalgarius ejus successor, oratorio sancti Michaëlis ac sanctorum martyrum Stephani & Viti superextructo, adornavit. Suspensa etiam super ejus tumulum lampas lignea, ut lumen continuum in ea ibidem arderet, expanso in superficie tumuli pallio, quod cadentibus ex lampade carbunculis illæsum remansisse perhibetur. Librum de rebus ab eo gestis scripsit gravis auctor anonymus, haud dubie monachus Corbeiensis, super-

^b lib. 37. n. 30.

stite Adalgario ejus successore, ut ex Adamo Bremensi canonico intelligitur, ex quo discimus, *vitam ejus a fratribus ejusdem cenobii ad Bremenses missam fuisse.* Remberti successor Adalgarius ferulam pastorem, inquit ^a Adamus, suscepit ab Arnulfo rege, pallium a Stephano papa; consecratus a Sundroldo Moguntino archiepiscopo, qui Liutberto successit anno insequenti, aliis Sunzo dictus, ante monachus Fuldensis. Bremensem ecclesiam rexit difficillimis temporibus barbaricæ vastationis, id est Nortmannicæ seu Danicæ; nec tamen legationis suæ ad gentes, quæ ex privilegio Bremensibus præsulibus commissa erat, studium ac sollicitudinem omisit.

Corbeix-novæ abbas tum erat Bovo, cui ante biennium Stephanus ^b papa VI. Hadriani III. ab anno præcedente successor, jura & privilegia ejusdem monasterii confirmavit. Idem præstitit anno DCCC LXXXVII. Carolus imperator, Crassus cognominatus, pro Herisfensi ^c parthenone, cui ad id tempus Walburga abbatissa præerat; & pro Corbeicensi ^d & Herifordensi monasteriis sub prædicto Bovone abbate, & Hedwige abbatissa. Hoc autem anno DCCC LXXXVIII. vexata est utriusque hujus cenobii immunitas in nationali synodo ^e Moguntino, cui Liutbertus illius urbis episcopus præsidebat: sed tandem, productis a Bovone abbate instrumentis, repugnante licet Bisone Patherbrunnensi episcopo, Liutbertus favorabilem utrique monasterio sententiam tulit, assentientibus subscribentibusque plerisque episcopis: cujus sententiæ hæc summa est, ut scilicet prædicta duo cenobia res suas omnes cum potestate integra possideant; nec episcopus Patherbrunnensis, ejusve œconomus, aliique ministri ex iis quidquam detrahant, ordinationibus & consecrationibus ecclesiarum & altarium dumtaxat cum chrisimatis oleique sacra-
 tionibus eidem episcopo reservatis. Ad hæc ut horum locorum monachi & sancti-
 moniales abbatem vel abbatissam eligendi semper habeant potestatem, & eam per-
 sonam eligant, quæ propositum conversationis in utroque monasterio & moribus,
 & habitu profiteatur; non canonicum aut laicum, neque alterius monasterii mo-
 nachum aut sanctimoniale. Denique, ut illorum locorum abbas vel abbatissa,
nulla potestate prevalente, deiciantur, nisi in crimine, quod depositionem merea-
 tur, fuerint deprehensi. quod tamen & ipsum non fiat, nisi post canonicam & re-
 gularem examinationem. quod statutum si quis violare tentaverit, a metropolitano
 conveniatur, ut ab incepto desistat: sin minus, apostolicam sedem adire compellatur. Huic decreto primus subscriptus invenitur Fulco Remensis metropolitanus, ubi improbat *molestias hic summatis prohibitas, quæ modernis temporibus contra sacra monasteria per quosdam episcopos recens ordinatos*, in quibus tacite notatur Bisio Patherbrunnensis, *necnon etiam per quorumdam laicorum infestationem grassari ceperant.* Post Fulconem subscribunt Willebertus Agrippinensis ecclesiæ archiepiscopus, Thiadmarus Saltzburgensis, Radbodo Trevirensis, Johannes Rotomagensis, Adalgarius Hammaburgensis; & episcopi quatuordecim, quorum nomina legere licet in synodali illo decreto, quod in appendice referre visum est operæ pretium. Non ante autumnum hujus anni habitum est hoc concilium, utpote subscriptum ab Adalgario Hammaburgensi archiepiscopo, successore sancti Remberti, qui III. idus Junias hujus anni decesserat. Eodem anno rex Arnulfus Werthinense ^f monasterium, quod a beatæ memoriæ Liudgero episcopo constructum fuerat, sub suam tuitionem suscepit, prout fidelis ejus Hembil abbas postulaverat; idemque anno sequenti Corbeiensium possessiones auxit ad preces Bodonis sive Bovonis abbatis. Corbeix-novæ versabatur idem Arnulfus, cum Metelensis ^g parthenonis constructionem, quam Friduvigis matrona tunc meditabatur, approbavit.

Regnabat tum in superiore Burgundia Rodulfus, ut vidimus, cujus soror Adaleydis seu Adalaidis hoc anno abbatiam, *Romanis* dictam, quam sancti Lupicinus & Romanus in Waldensi comitatu pagi Lausannensis olim construxerant, ab ipso rege pro vitæ suæ tempore obtinuit, cum potestate eam post suum decessum donandi ac relinquendi cui vellent. Hujus rei præceptum, in bibliotheca Cluniacensi mendose editum, ex authentico in appendice referemus. *Data III. idus Junias, anno Christo propitio Rodulfi piissimi regis primo, anno ab incarnatione Domini DCCC LXXXVIII. indictione VI. Actum Vabrevilla.* Affixum est authentico integrum adhuc sigillum, in cujus circulo legitur RODULFUS REX, habens caput diademate redimitum. Postmodum Adalais abbatiam illam sancto Odoni abbati Cluniacensi tri-

ANN. CHR.
388.^a Adam. c. 40.XXXV.
Corbeix im-
munitas asser-
ta.^b Annal. Pa-
derborn. p. 195.
^c ibid. p. 199.
^d ibid. p. 203.
^e ibid. p. 207.^f ibid. p. 214.Metelense par-
thenium.
^g ibid. p. 217.XXXVI.
Abbatia Ro-
manis Adalai-
di data.

ANN. CHR.
888.XXXVII.
Rivipullensis
monasterii ori-
go.a *Marca Hisp.*
c. 817.b *ibid.* c. 822.XXXVIII.
Farfenses abba-
tes.c *Mus. Ital.*
tom. I. p. 64.

buit, ubi Adelais *comitissa regia matris & abbatissa* titulum sumit.

Florebat ea tempestate Wifredus Barcinonensis comes, cognomento Pilofus, vir eximius factis, præsertim adversus Sarracenos, illustris, qui divinum cultum in ple-
risque maræ Hispanicæ locis restituit, in his episcopatum Aufonensem, cui God-
marus antistes præfectus est. Nec minor ei sollicitudo de monastico instituto. Hinc
insigne monasterium in diocesi Aufonensi condere instituit, cujus basilicam hoc
anno in honorem sanctæ Mariæ consecrari curavit. Exstant acta ^a ejusdem conse-
crationis, data hoc ipso anno, XII. kalendas Maii, indictione sexta, *anno pri-
mo imperii Odonis regis*: ex quibus discimus eam factam fuisse a Godmaro Aufonensi
episcopo, præsentibus eodem Wifredo comite, & Widinilde seu Guinilde ejus
uxore, qui & dotem novæ ecclesiæ, secundum canones, assignarunt, & supellecti-
lem ecclesiasticam contulerunt; simulque Radulfum filium Deo ibidem obtulerunt,
ut illic *omnibus diebus vite sue* habitaret, concessa illi portione hereditatis, quam
cum fratribus suis diviserat. Hæc omnia tradiderunt sub manibus Dagini seu Da-
guini abbatis, qui primus novi monasterii rector institutus est. Pro ecclesiastica su-
pellectile Wifredus comes, ejusque conjux concessisse perhibentur *calicem & pase-
nam de auro, missalem, lectionarium, planetam & albam, stolam & manipulum.*
Godmarus vero episcopus *cortinam unam, & palleam seu pallam, ad honorem sanctæ
Mariæ virginis ad ipsum altare cooperiendum.* Acta consecrationis ecclesiæ subse-
quuntur acta dotationis, iisdem anno ac die facta. Post biennium partæialis eccle-
siæ ^b sancti Petri in eodem loco dedicatio & dotatio eodem ritu, iisdemque aucto-
ribus facta est: cui ecclesiæ Daguinus abbas cum fratribus suis monachis tradidit
*epitaticum, homeliarium, missalem, ordinem, planetas lineas duas, pallea seu pallia
quatuor, & albas duas.* Superest etiam nunc Rivipullense monasterium, in cujus
bibliotheca non contemnenda veterum codicum supellex hætenus asservatur.

In Farfensi monasterio successit hoc anno Teutoni abbati ad brevissimum tempus
Nordebertus abbas, eique eodem anno Spento, qui etiam haud diuturnam præfec-
turam gessit, successorem sortitus Vitalem anno subsequenti, & anno ejus sæculi
nonagesimo Petrum, cujus tempore, id est anno nonagesimo-primo, monasterium ^c
Salvatoris, Farfensi proximum, a paganis, id est Sarracenis, incensum fuisse tra-
ditur. Eadem tempestate direptum etiam ac vastatum ab eisdem Farfense monas-
terium: cujus thesaurum Petrus abbas, imminentis mali præsciens, in tres distri-
buit partes, quarum unam in urbem Romam, alteram in Reatinam civitatem de-
ferri curavit; cum tertia ipse ad comitatum Firmanum se recepit, ibique in mo-
nasterio sancti Hippolyti, quod dicitur Ad-silvam, cum fratribus secum a Farfensi
cœnobia adductis, aliisque ibidem inventis habitare cœpit, lugens ac dolens mo-
nasterii sui vastationem. Dein, audito Sarracenos etiam illuc adventare, castellum
cum suis monachis ac militibus construxit in Matenano monte, ubi postea corpus
sanctæ Victoriæ locatum est; ibique cum suis ad obitum usque permansit. Ita no-
bilissimum Farfense cœnobia, quod nulli in toto Italico regno, præterquam No-
nantulano, ut fatetur Johannes chronographus, monasterio cedebat, in summam
reductum est solitudinem, usque dum finita persecutione barbarorum, quæ per
annos octo & quinquaginta sæviisse dicitur, instauratum est.

ANN. CHR.
889.XXXIX.
Nortmanno-
rum nova faci-
nora.Odonis regis
varia diploma-
ta.d *Diplom. p.*

555.

e *Lab. Eleg.*
pag. 131.f *Diplom. p.*
556.

Proximo anno octogesimo-nono Nortmanni, relictis Senonibus, Parisios ite-
rum obsident: sed ubi nihil promovent, per Matronam ascendunt, atque in
vicinas effusi regiones, Treca incendunt; Viridunum, Tullum, & circumposita
loca depopulantur. Eorum infestationibus Odo & Arnulfus reges pro viribus re-
sistunt. Quid rerum tunc egerit Odo, veteres annales silent, quorum defectum ex
regiis ejus litteris utcumque supplere conabimur. Aurelianus ^d versabatur IV. idus
Januarii, ubi rogatu Raimonis episcopi, servum juris sui per excussionem dena-
rii in libertatem asseruit. Carnotis erat III. idus ejusdem mensis, ut probat ejus
præceptum ^e pro Pictavensi sancti Hilarii ecclesia, quod *Trohannus notarius ad vi-
cem Eboli recognovit. Actum Carnotis, anno dominica incarnationis DCCC LXXXIX.
indictione VII.* (in editis male V.) *anno secundo Odonis gloriosissimi regis.* Ebolus can-
cellarius idem erat abbas Dionysianus & Pratenfis. Eundem Odonem in monasterio
S. Maximini prope Aurelianos XVI. kalendas Julii ^f extitisse testatur ejus diploma,

quo fideli cuidam suo Ricbodoni mansos aliquot in villa Gaugiaco dat in beneficium. Ibidem adhuc erat, cum præceptum regis tuitionis monasterio sancti Polycarpi, dicecesis Narbonensis, cui Arnulfus abbas tunc præerat, concessit ad preces Enemiri episcopi & Suniarii comitis. Datum ^a mense Junio, anno DCCC LXXXVIII. indictione VII. anno secundo Odonis regis. Eadem sunt chronicæ notæ in alio ejusdem præcepto regii mundeburdi pro Bellilocensi apud Lemovices monasterio, cui tunc Gairulfus abbas jam laudatus præsidebat. Actum sancti Maximini monasterio subtus Aurelianis civitate. Datum mense Junio, anno incarnationis Domini DCCC LXXXIX. indictione VII. anno secundo Odonis regis. Hæc ex chartario Bellilocensi, in quo male indictione VI. legitur. Trohannus notarius ad vicem Eboli recognovit. Alius fuit hic Trohannus a Trohanno Aurelianensi episcopo tum mortuo, de quo superius egimus. Adde ipsius Odonis præceptum ^b pro ecclesia Carnutensi, datum XVI. kalendas Julii, indictione VII. anno secundo regnante domno Odoni gloriosissimo rege. Actum sancto Maximino monasterio. Affixum est sigillum Odonis regis præstantissimæ ^c formæ, cum lembo seu diademate in capite. quam veram ac genuinam esse Odonis effigiem ex inscriptione patet, non apparente quidem, ut mihi relatum est, in sigillo diplomatis Carnutensis, sed omnino sana & integra in authentico ejusdem Odonis pro ecclesia Augustodunensi. quod præceptum Trohannus notarius ad vicem Eblonis recognovit. & sic legendum haud dubie in Carnutensi. En illa Odonis effigies.

ANN. CHR. 889.

^a Spicil. to. 8. p. 354.

^b Diplom. p. 413.

^c Annal. Mett.



Ex his colligere licet, Odonis regis præcepta duo, unum pro monasterio Sollemniacensi, alterum pro Montis-olivi, data in monasterio sancti Maximini idibus Junii, anno Odonis regis secundo, ad hunc annum referenda esse, non ad præcedentem, ut in editis in appendice ^d capitularium; adeoque corrigendum annum incarnationis & indictionem, quæ hoc anno septima erat. Certe Odonis regis annus secundus non anno ejus sæculi octogesimo-octavo convenit, sed insequenti. quæ correctio etiam ob easdem rationes adhibenda videtur alii ejusdem regis diplomati ^e pro ecclesia Ausonensi. Primum ex duobus illis præceptis est regis defensionis pro Sollemniaco, quod diploma Theodericus abbas obtinuit. Trohannus notarius istud recognovit ad vicem Eblonis, aliis Ebuli, cujus loco nonnulla diplomata mendose Ebonem habent. Consimile privilegium impetravit Ugobertus abbas ex monasterio, quod nuncupatur Mallasti, situm in territorio Carcassensi, alio nomine dictum Montis-olivi. Mense Julio insequente Odo ex urbe Aurelianorum Parisios reversus est, nimirum ut hanc civitatem ab Nortmannorum oppugnatione protegeret. Tunc ad eum accessere monachi ^f sancti Germani Autisiodorensis, pro sua religione ac fide ipsi valde accepti, conquerentes se ob quorundam infestationem & rapacitatem, qui eorum possessiones invadebant, nec debita frui quiete, nec regularibus posse vacare officiis; nihilque ipsis prodesse superiorum regum immunitates & auctoritates contra inauditam in servos Dei debacchationem. His querelis permotus Odo, de

^d Capitul. 16. c. 1515. & seq.

^e Marca c. 819.

^f Diplom. p. 556.

ANN. CHR.
889.

a *Tournus p.*
370.

X L.
Floriacenses
abbates.
b *Perard p.*
40. & seqq.

X L I.
Balneolensi
monasterio
ablata resti-
tuuntur.
c *Marca,*
col. 321.

X L I I.
Bernonis ab-
batis genus &
initia.

d *Baron. an.*
312.

X L I I I.
Gigniaci mo-
nasterii origo.
* *Lion-le-*
Sauvier.

precatione Anshericus venerabilis episcopi, scilicet Parisiensis, reverendique eorum ab-
baris, eisdem monachos in suam tutelam & protectionem admittit. Datum v. idus
Junii, indictione VII. (non VI.) anno incarnationis dominica DCCC LXXXIX. anno
secundo regnante domno Odone rege gloriosissimo. Actum Parisius civitate. Paulo post,
id est XVII. kalendas Augusti, ibidem^a regiae immunitatis præceptum Blitgario abbati
Trenorchienſi concessum est cum jure monetæ, sicut antecessores reges eidem mo-
nasterio jam concesserant. Actum Parisius civitate, & quidem XVII. kalendas Augusti,
indictione VII. (male VI.) anno incarnationis mox dicto, Odonis regis secundo.
Throannus notarius ad vicem Abbonis (lege Eblonis) recognovit.

Ejusdem Odonis anno secundo Wlfardus quidam nobilis Æduensis ac locuples,
res^b suas, in villa pagi Augustodunensis, Cisa vocabulo, & in villa Floriaco sitas,
contulit ad monasterium sanctæ Mariæ & sancti Petri atque sancti Benedicti Floria-
censis loci, ubi præerat vir venerabilis abba Girbertus, una cum turba plurima mona-
chorum, ibidem Deo famulantium. Actum Patriciaco villa publica, anno secundo re-
gnante Odone rege, mensis Novembris die secundo. Hæc donatio facta est Floriaco
in gratiam cellæ Patriciacensis. Theoberto abbati successerat Girbertus, cui vul-
gati indices Milonem substituunt, solo nomine notum. Illustrior fuit Lamberti præ-
fectura, de quo infra.

Odonem regem Aquitani haud agnoscere primo voluerunt, certe nec populi pro-
vincia Tarraconensis, in qua Balneolense sancti Stephani monasterium positum erat.
Istuc cum accessisset juris dicendi causa Servus-Dei^c episcopus Gerundensis, una cum
inclito atque excellentissimo abbate Sugnesredo, viro egregio, conqueſti sunt ejus loci cœ-
nobitæ, quod ecclesiæ, quas primi eorum patres, maxime Bonitus primus eorum abbas,
& Elias, manibus propriis, fabrili arte, in vastis ac desertis locis construxerant;
quasque Carolus augustus imperator eidem loco litteris suis confirmaverat, ipsis
abstractæ fuissent. quibus auditis, judices, considerantes sanctissimas illorum oratio-
nes, quas pro omni ecclesiastico gradu die noctuque fundere non cessabant, sanciunt,
ut prædicta parochia cum omnibus decimis & primitiis eidem cœnobio restituantur,
ea conditione, ut quotannis modios duos inter vinum & annonam ad sedem matrem
genitricis Dei Mariæ persolvant. Facta hac charta confirmationis kalendas Martias,
anno secundo quo mortuus est Karolus imperator, regnante Domino nostro Jesu-Christo,
nobis autem expectante rege ab ipso largitore. Ex quibus intelligitur, quod mox di-
cebam, Odonem in illis partibus regem haud agnitum fuisse.

Sub id tempus Berno abbas Gigniacum monasterium exstruere coepit. Erat is
e comitibus Burgundiæ, eumque Sigebertus in chronico ex comite abbatem factum
dicit. Alius fuit a Bernone, quem fratres de monasterio sancti Dionysii, per licen-
tiam domni abbatis HLudovici ad educandum atque erudiendum Hincmaro commi-
sere, & quem Æneas Parisiorum episcopus acolythum ordinavit, tametsi Baronius,
qui huc Æneæ litteras^d retulit, eundem esse existimavit. Certe hic ex parochia
erat Æneæ, Berno abbas ex Burgundia Jurenſi. Forſan ejus pater fuerit Audo co-
mes, qui in fundo suo ad Ararim corpus sancti Mauri abbatis, tempeſtate Nort-
mannorum istuc delatum, excepit. Laifinus, Bernonis consobrinus erat, laudatus
in litteris Formosi papæ; consanguineum ipse Widonem agnoscit, quem in Bal-
menſi cœnobio ſucceſſorem testamento suo designavit. Denique id pro comperto
habendum, Bernonem fuisse ex primoribus Burgundionum Sequanorum, apud
quos Gigniacense monasterium ex propriis exstruxit. Hunc in Æduenſi sancti Mar-
tini cœnobio monasticæ vitæ rudimenta hausisse auctor est anonymus in libro de
vita S. Hugonis ejus loci monachi; additque, eum ex eodem cœnobio Balmam mis-
sum fuisse ad locum in melius reformandum. Verum, ut illud primum verum sit,
Bernoni Balmense monasterium a Rodulfo rege commissum fuisse constat, cum
Gigniacum monasterium condere coepisset, illicque degeret. Veri similis est, eum
non alibi vitæ monasticæ nomen dedisse, quam in ipso Gigniacenſi monasterio,
cujus auctor ac primus abbas fuit. Neque enim illis temporibus insolens erat, ut
viri principes, qui sæculo nuntium remittere volebant, monasterium construerent,
in quo ipsi monasticum institutum profiterentur.

Positum est Gigniacum in Burgundia Jurenſi, inter Ledonem opidum* Sequa-
norum, & opidum sancti Amoris, in diœcesi Lugdunensi. Quo tempore hujus cœ-
nobii a Bernone fundamenta jacta sunt, non omnino compertum. Jam conditum
erat

erat ante annum ejus sæculi nonagesimum-quintum, quo Formosus papa Bernoni jam abbati Gigniensi litteras pontificias concessit. In his litteris Gigniacum monasterium ab ipso Bernone, ejusque consobrino, Laifino nomine, ex propriis rebus constructum dicitur in honorem beati Petri apostolorum principis in territorio Lugdunensi. Exstat in tomo nono^a Conciliorum placitum apud Varenas, ad præsentem annum relatum, in quo Bernardus quidam, vassallus Ermengardis reginæ, Balmam cellam, quam Berno abbas, ejusque monachi a Rodulfo rege *per præceptum acquisierant*, Gigniensibus restituere cogitur. Verum hujus placiti chronicas notas vitiosas esse constat ex ipso Rodulfi regis præcepto, quo Balmam cellam Bernoni abbati contulit anno Domini nongentesimo-quarto, ejusdem Rodulfi sexto-decimo. atque adeo hoc placitum post hunc annum datum est, id est anno nongentesimo-quinto, indictione octava prædito, quæ in illo placito notatur. Itaque vix ante hunc annum conditum est Gigniacum monasterium a Bernone, quem a Gedeone Vesontionensi præfule abbatem ordinatum fuisse tradit chronographus Cluniacensis, qui Cluniaci vivebat sub sancto Odilone abbate, cujus jussu Cluniacenses chartas in unum codicem redegit, in quo ejus chronicon legimus. Hæc observare convenit, propterea quod plerique Gedeonem archiepiscopum ad principatum Caroli Magni referunt, adducti auctoritate cujusdam regii præcepti, quod potius Carolo-Calvo, quam Magno tribuendum esse superius^b diximus. Hic est Berno abbas, cui celeberrimi Cluniacensis cœnobii primam originem, & sancti Odonis abbatis institutionem acceptam referre debemus, quod memoriam ejus in primis celebrem reddidit.

Cum Franco Laubiensis abbas Tungrensem seu Leodicensem episcopatum adeptus esset, hanc abbatiam ab Arnulfo rege, consentientibus fratribus, ecclesiæ suæ impetravit, facta prius conventionem, ut proventuum media pars fratribus inibi regulariter militantibus ad usum communem cederet, & *decima omnes in dominicata* ad portam monasterii in usum pauperum & peregrinorum; pars vero altera episcopo, ejusque ministris manciparetur. Arnulfi regis hac de re præceptum^c refert Miræus, in quo Franco diu ante hanc abbatiam in beneficium tenuisse dicitur, & Arnulfus commemorationem Carlomanni regis & genitoris sui x. kalendas Octobris, quo ex hac vita migravit, tam in Laubiensi, quam in Leodicensi ecclesia instituisse. Actum Francofurti xvii. kalendas Decembris hoc anno, Arnulfi regis secundo, indictione vii. Non semel in Nortmannos arma gessit Franco cum Reginerio comite, quem Longum-collum vocant, eorumque sanguine manus cruentavit. Hinc sancta cruentis manibus tractare nefas ratus, Bericonem Leodicensem clericum & Teutricum Laubiensem monachum ordinandos episcopos, ut ipsius supplerent vicem, Romam misit, eisque ordinatis atque illinc reversis parochiam suam gubernandam commisit: ipse vero de reliquo in pace & otio consenuit usque ad annum nongentesimum primum, quo decessisse memoratur. Eodem anno Arnulfus rex Fabariæ privilegia rogatu Hugonis abbatis, qui Vitali successerat, renovasse traditur.

Cantuariæ in Anglia e vivis migravit hoc anno Æthelredus archiepiscopus, ut fert chronologia Augustinensis, non anno nonagesimo-tertio, ut habent actus pontificum Cantuariensium; auctore Gervasio. Post duos vacationis annos in illam sedem subrogatus Plegmundus, vir admodum religiosus, & sacris litteris non mediocriter instructus, qui eremiticam per multos annos vitam duxerat. Hic Romam profectus, pallium a Formoso papa obtinuit, indeque reversus, septem episcopos vacantibus ecclesiis consecravit. Idem regem Edwardum coronasse fertur. Cantuariensem ecclesiam annis triginta-quatuor rexit: cujus tempore Alfridus, Ceolbertus, & Beccanus abbates suburbano sancti Augustini monasterio præfuerunt.

Postero anno Nortmanni ex fluvio Matrona denuo Parisios accedunt, urbemque iterum circumstant. Sed cum opidani strenue se suaque defendere perseverarent, & a descensu hostium naves prohiberent; illi magnis laboribus, sicut prius, navigia per terram in Sequanam infra urbem devehunt; tum secundo flumine in oceanum, indeque ad fines minoris Britanniae advehuntur: ubi, capto sancti Laudi castello, traductis in Britanniam ipsam copiis, duobus fusi præliis, cum magna suorum jactura naves repetere coacti sunt. alii in regnum Lotharii effusi, agros vicisque Trajecto, Leodico, & Aquisgrano circumjacentes vastant,

Annal. Bened. tom. III.

Mm

ANN. CHR.
889.

^a Labbe
Concil. to. 9.
c. 423.
Bibl. subf.
p. 60.

^b lib. 26. n. 1.

X L I V.
Laubiensis
abbatia eccle-
siæ Leodicensi
tributa.

^c Notitia
p. 76.

Fabariæ pri-
vilegia renova-
ta.

X L V.
Cantuariæ
præfules.

ANN. CHR.
890.
X L V I.
Nortmanno-
rum nova faci-
nora.

ANN. CHR.
320.

& Arnulfum regem, auxilio istuc cum copiis profectum, vincunt, qua victoria feroces Dani, altero proelio ab eodem rege subacti, & numero debilitati, in patriam demum reversi sunt.

XLVII.
Ludovici re-
gis Arelatensis
coronatio.

Post pascha hujus anni Ermengardis, filia Ludovici quondam imperatoris eo nomine secundi, viro suo Bosone rege orbata, magnis cum muneribus Arnulfum regem convenit, ab eoque honorifice accepta est, tum ad propria remissa, ut tradit annalista Fuldenfis. causa ejus itineris haud dubie fuit, ut Arnulfum regem sibi propitium redderet ad futuram Ludovici Bosonis filii coronationem, quæ hoc anno ab Arelatensis regni episcopis, faventibus proceribus, *consultu domni apostolici*, Stephani scilicet papæ, in conventu Valentino facta est, agente in primis Bernoino Viennensi pontifice, cui Aurelianus Lugdunensis, Rostagnus Arelatensis, & Arnaldus Ebrodunensis cum suis coepiscopis assensi sunt. In quadam charta donationis, a Bernuino archiepiscopo factæ ecclesiæ Viennensi, hæc clausula legitur: *Actum Vienna publice in mense Februario, anno in quo vocatus & electus est a nobilibus principibusque regionis hujus Ludovicus, indictione IX.* Hæc obiter.

XLVIII.
Salomon ab-
bas S. Galli &
episcopus.

Dimissa Ermengarde, Arnulfus causa orationis, in Augiense monasterium venit, cui tunc Hatto abbas & Moguntinus archiepiscopus præerat, atque inde Constantiam accessit. Illic Salomoni episcopo mortuo, Salomon alter, ejus nominis tertius, suffectus. Hunc calculum probant annales Fuldenfes. Paulo ante regia auctoritate abjectus Bernhardus abbas sancti Galli eidem Salomoni locum fecerat. Ejus exauctorandi causa hæc fuit, quod Berengario Fori-Julii duci contra Arnulfum ejus æmulum favere crederetur. Id factione maxime Hattonis archiepiscopi actum est in publico principum conventu, in quo Bernhardus innocens dejectus est. Exauctorationis ejus litteræ habentur. Eadem regis auctoritate subrogatus Salomon, quem apud Sancti-Gallenses educatum, & litteris imbutum fuisse diximus. Huic palatino adhuc clerico permissum olim, ut in claustra Sancti-Galli quovis tempore, sumta ad portam cuculla, subiret, pollicito, se primo quoque tempore monasticæ nomen daturum. Id vero exsecutus est anno superiore, agente Ruggero monacho, quem sibi in rebus spirituales ducem elegerat. Huic aliquando capsam auream reliquiis refertam, quam a rege Arnolfo seu Arnulfo ex Carolo augusti cimeliis acceperat, sancto Gallo offerre volenti, suadet Ruggerus, non aurum, sed se ipsum Gallo suo tandem offerat, & monachum, uti pollicitus erat, profiteretur. Regis obtento consensu, capsam ille suam collo suspensam gerens, tunica & cuculla indutus, ad aram sancti Galli, Bernharo annuente, nudipes accedit, multisque lacrymis peccata deflens, sæculo nuntium remittit, fitque sancti Galli monachus. Hunc lenius pertractavit abbas, quod magno Arsenio contigit, utpote in palatio mollius nutritum, cumque ceteris prætulit. Non multo post in aulam abbatis sui permissu revocatus, in pristinos restituitur honores, ac duodecim abbatias rexisse dicitur. In his erant Campidonensis, & Elewangensis, atque etiam Augiensis, si qua fides Ekkehardo, cui præferendus videtur Hermannus, domesticus auctor, qui Hattonem archiepiscopum per id temporis Augiæ abbatem præfert. Bernharo itaque abbate, ut mox dictum est, abjecto, Salomon per Hattonem regis jussu adductus est ad regendum sancti Galli monasterium, quod præ omnibus aliis abbatias, cum spiritualibus, tum temporalibus rebus amplificandum curavit. Non conveniunt veteres in assignando ejus abbatialis regiminis initio. Heppidannus & Hermannus illud differunt in annum sequentem. Ekkehardus vero ait, eum sancto Gallo annum unum ac dimidium præfuisse, ante quam Constantiensi ecclesiæ prælatus esset. quod hoc anno factum tradit annalista Fuldenfis, ejus temporis æqualis. Hujus nodi solutio pendet ex litteris exauctorationis Bernhardi abbatis, quæ apud sanctum Gallum asservantur, sed forsitan absque chronicis notis, a nobis petitæ, sed non obtentæ.

XLIX.
Hatto archi-
episcopus S.
Georgii cellæ
auctor.

Si Bernhardi exauctoratio per Hattonem jam archiepiscopum facta est, hæc non contigit ante annum insequentem, quo Hatto in locum Sunderoldi Moguntini antistitis subrogatus fuit. Erat is Augiensis abbas, quem, quod regi acceptissimus esset, *Cor-regis* appellabant. Duodecim abbatias habuisse dicitur apud Ekkehardum. Idem cellam & basilicam in honorem sancti Georgii in insula, scilicet Augiensi, extruxit, referente Hermannus. Eamdem basilicam ejusdem sancti martyris reliquiis

decoravit, capite nimirum & alio quodam membro, plurimisque aliis sanctorum reliquiis, quas a Formoso Papa, qui hoc anno ex Portuensi episcopo in locum Stephani successus est, impetravit, & in Alamanniam ad novum monasterium suum transtulit. Hiatus est in anno in martyrologio Notkeri ad septimum kalendas Maii, quo die ejus translationis fit mentio. Ekkehardus, aliique post eum, Hattonem Fuldensem monachum & abbatem fuisse aiunt. sed hæc nominis æquivocatio est apud illos auctores, qui hunc Hattonem cum alio cognomine confundunt. Certe in annalibus Fuldensibus & in chronico Reginonis ad annum sequentem, Hatto iste *Augensis* tantum *cænobii abbas* dicitur. inde oritur dubitatio de duodecim illis abbatiis, quas Ekkehardus ei tribuit. Reginoni *multorum in Augia monachorum pater*, annalists Fuldensi *Haddo abbas Augensis cænobii, homo subtilis ingenii prædicatur*. Successit in locum Sunderoldi archiepiscopi ex abbate Fuldensi, qui Nortmannis incaute occurrens^a interfectus est anno insequenti vi. kalendas Julii, ob idque quasi martyr a posteris habitus. Sepultus est apud sanctum Albanum, apposito epitaphio, quod Serarius retulit.

ANN. CHR.
890.^a Ann. Fuld.

Salomonis abbatis tempore festiva res contigit apud sanctum Gallum. In præcipuis ejus loci monachis tres eminebant, moribus longe dissimiles, sed tamen studiis pares, Notkerus, Tutilo & Ratpertus, de quibus jam superius egimus. His unus erat in litteras animus, sed frequens ab otiosis, ut fit, injuria & detractio. Notkerus, omnium hominum mitissimus, contumelias surdis auribus præteribat: Tutilo vero & Ratpertus, acriores animis, minusque perferendis nati injuriis, rarius ab aliis lædebantur. Inter alios refeſtorarius, Sindolfus nomine, homo rudis & illiteratus, cum annonam fratribus sæpe aut detraheret, aut depravaret, Notkero in primis incommoda faceſſebat. Hinc querelæ a fratribus, sed maxime a tribus his viris, quos Sindolfus apud abbatem fictis passim criminationibus traducebat, quasi de abbate ipso sinistra loquerentur. Impostori aurem ac fidem præbuit abbas facilius, tribusque illis viris rancorem animi nonnumquam factis demonstrabat. Hi vero, cum in nullo sibi conscii essent, Sindolfo vicem retaliare constituunt. Erat tribus illis cum permisso prioris consuetudo, ut illo temporis intervallo, quod sanctus Benedictus inter nocturnas vigilias ac laudes matutinas lectioni assignat, in scriptorio una convenirent, & de scripturis simul differerent. Forte Sindolfus quadam nocte furtim ad locum foris appropiat, aureque ad vitream fenestram apposita, si quid in malam partem rapere posset quod abbati referret, tacitus auscultabat. Hominem sensit Tutilo, qui fenestræ assidebat, & latine, quod ille non capiebat, sodalibus suis consilium dat: Notkero quidem, quia timidiusculus erat, in ecclesiam ut cederet: Ratperto, ut, flagello fratrum, quod in pyralli pendeat, arrepto, foras iret, & Sindolfum egregie exciperet, dum ipse vitrea fenestra reclusa hominem introrsum teneret. Factum dictum: susurrone verberum grandine multavit Ratpertus, qui eo vociferante clam se subduxit. Excitati omnes insolitis clamoribus accurrunt, & Sindolfum belle multatum agnoscunt. Quærentibus nonnullis, quis eum sic castigasset; id ab angelo Domini factum respondit Tutilo. Aberat a loco abbas dum id contigit: qui re accepta delatori, cum pœnam tantæ gravitatis viris pro tali homine imponere non auderet, damnum quodam modo præstaturus, cum operariorum decanum constituit, verberibus quam præmio digniorem.

L.
Festivum factum apud S. Gallum.

Ætatem senio gravem tunc agebat Regenbodo Hirsaugiensis abbas: qui, privata vitæ studio, præfecturam hoc anno in cœtu fratrum resignavit. Ex eo tempore tanta puritate reliquum vitæ exegit, tanta severitate corpus suum castigavit, ut omnes mirarentur in sene viribus effeto tantum fervorem. Nullum deinceps verbum otiosum ex ejus ore fluxit: levia vel scurrilia nec protulit umquam, nec tulit. Nulli, nisi de seipso, quemquam obloqui patiebatur. Parcus ciborum, sed vini parcissimus, omnibus diebus, præter dominicam, jejunabat. In oratione die nocteque assiduus, somno utebatur permodico, nullo umquam tempore otiosus. Interrogatus a fratribus, cur tanta se inedia & districtione maceraret, qui totam vitam criminis omnino expertem duxisset; respondisse fertur, se multa bona opera, dum abbatis officio fungeretur, omisisse. *Afferre namque solet, aiebat, plures negligentias prælatura infirmis hominibus, quam virtutes.* Et is quidem ejus vitæ tenor fuit usque ad mortem. Electus in ejus locum Harderodus Francus, scholarum præfectus, qui monasticum ordinem sub Gerungo abbate professus adolescens, ita illi

LI.
Regenbodo Hirsaugiæ regimen Harderado cedit.

Annal. Bened. Tom. III.

M m ij

ANN. CHR.
890.

batum deinceps retinuit, ut a cunctis quasi Placidus alter haberetur. Luthelmus post eum scholas rexit, multorum institutor monachorum. Harderāus Hirsaugiensibus præfuit annos fere viginti-octo. Anno ejus primo reliquæ sancti Aurelii præfulis, ejus loci patroni, ob metum imminentium Nortmannorum in testudinem subterraneam ab ipso abditæ, per annos centum & septuaginta latuerunt. Spirensis ecclesiam, in cujus parochia Hirsaugia sita est, tunc administrabat Einhardus episcopus: cui Amalricus monachus Wissenburgensis, vir doctus, sequenti anno successit in annos tantum duos & quatuor menses; & post eum Bernardus, qui & ipse monachus fuisse dicitur. Hæc ex Trithemio in prolixiori historia Hirsaugiensi.

LII.
Herisense
parthenium
confirmatum.
a *Annal.*
Paderborn.
p. 221.

Habita est hoc anno synodus apud Forheimium, ubi Sunderoldus Moguntiacensis archiepiscopus, qui Liutberto eodem anno successerat, Herisensis parthenonis constructionem, dotationemque, rogatu Bisonis Patherbrunnensis episcopi confirmavit, una cum venerabili Herimanno Colonienſi archipræsule, aliisque episcopis & abbatibus, qui prædicto conventui interfuere, synodicisque hac de re literis subscribere. Post episcopos, fere eosdem, qui prædicto Moguntino concilio subscripti leguntur, apposita sunt signa quinque abbatum, scilicet Lihardi, Faraberti, Harthonis, Gerhardi & Godescalci, abbatum nimirum Corbeia-novæ, qui proinde Bovoni abbati, ejus nominis primo, jam successerat. Annus jam erat tricesimus a condito Herisensi asceterio per Liuthardum Patherbrunnensem episcopum & sororem ejus Walburgam, primam ejus loci abbatissam, quæ ad hoc tempus pervenisse videtur. Certe in vivis adhuc erat anno DCCC LXXXVII. quo anno Carolus Crassus idem monasterium, resque omnes ad illud pertinentes, regia auctoritate comprobavit. Hinc patet eam supervixisse sancto Remberto Hammaburgensi archiepiscopo, cui valde familiaris erat, testante ipsius Remberti ad eam epistola, cujus fragmentum superius retulimus. Ejus sepulcrum ceteris erectius e terra hodie quoque conspicitur in adjuncto Herisensi ecclesie sacello, cui inscriptum hoc epitaphium, a Schateno relatam.

Walburge
abbatissæ obi-
tus.

b *Annal.*
Paderborn.
p. 200.

c *lib. 36. n.*
93.

*Hic veneranda jaces Walbruc, qua mente virili
struxit, & hoc rexit prima monasterium,
subjectis vita tribuens exempla beata,
Ecclesia cunctas amplificavit opes.
Nunc te, Christe, pium videat, quem semper amavit,
Ut dextris illam consociet ovibus.*

IIII. NON MART. OBIIT.

Nec plura de hac Walburga.

Mollenbeca-
num monaste-
rium.
d *Annal.*
Paderborn.
p. 232.
Corbeia-novæ
viri illustres.

Forheimii residebat non multo post Arnulfus imperator, cum Mollenbecani in Westfalia monasterii, quod Hildeborchia nobilis matrona condiderat; fundationem suo calculo comprobavit. Tabulas recitat Cleinsorgius Germanico idiomate, quas, si melius consultus fuisset, Latine, ut erant, retulisset.

Prædictum concilium sub finem anni habitum fuisse ex eo intelligitur, quod ei subscripsit Gothescalcus Corbeia-novæ abbas post Bovonem seniore, qui hoc ipso anno, ut in ejus loci annalibus legitur, & quidem III. kal. Novembris decessit. Bovone abbate Wigbertus Corbeia monachus Hildensheimensem episcopatum adeptus est anno DCCC LXXXIII. idemque sententiæ, in Moguntina synodo pro Corbeienti & Herifordensi monasteriis lata, post triennium subscripsit, uti & Forheimensi hoc anno. Floruere etiam sub eodem abbate Solatius monachus, religionis propagandæ causa missus ad Nortmannos; necnon Wimo lector, ob expeditam doctrinam magnus ubique habitus, ex annalibus Corbeiensibus. Denique Evilpus, Corbeia itidem monachus, anno præcedente DCCC LXXXIX. assumptus est ad sedem Halberstatensem, mortuus anno DCCC XCVI. Huic successit Sigismundus ex Hirsaugiensi cœnobita. Neque Wigbertum, neque Evilpum monachos fuisse rescivit Bruchius, quod ex prædictis annalibus discimus: in quibus Wigberti pontificatus prorogatur ad annum DCCCC III. quem alii plurimum decurtant.

LIII.
Corbeia Gal-
lica abbas.
e *lib. 37. n.*
71. & *lib. 38.*
n. 31.

In Gallia Angilbertus seu Engilbertus Corbeia abbas, sub hoc tempus mortuus, locum fecit Heiloni abbati, quem Gunthario domestici & vulgati indices substituant, abbatum ordine perturbato, ut superius probatum est. Engilberti obitus

contigit nonis Februarii, quo die fratres pastum ex villa Curcellis habere debebant. Heilo post eum electus ex majori ecclesie ædituo, novem tantum mensibus Corbeiam rexit, mortuus xvii. kalendas Septembris: quo die fratribus refectio pinguior a cellerario exhiberi debebat pro Guntario & Heilone abbatibus, quæ communis institutio Heilonem Guntario proxime successisse posteris persuasit. Heilonem excepit Franco vicesimus Corbeie abbas, frater Hermenfridi comitis Ambianorum: quo agente Franco sancti Gentiani martyris corpus ab Otgero Ambianorum antistite impetravit. Id factum Odone rege tradit vetus hac de re historia, in actis nostris edita: diem notavit Nevelo Corbeie monachus ante annos sexcentos, his verbis: *viii. idus Maii exceptio corporis sancti Gentiani martyris, quod divina dispositione a venerabili Ogero Ambianensium præfule pia memoria abbati Francoconi donatum, & evidentibus miraculorum signis gloriose translatum, cum ceteris patronis digne collocatum veneratur, & semper venerabitur.* Hæc dies olim apud Corbeientes nostros sollemni ritu recolebatur: qui, ut se Otgero gratos exhiberent, ejus obitum sollemni anniversario kalendis Augusti instituerunt. Is est Otgerius Ambianensium præful, cujus vita ad centum amplius annos producta fuisse dicitur in Frodoardi chronico, isque anno dcccc xxviii. obiit, *vir sanctus & plenus dierum.* Franco abbas Corbeie opidum muris cinxit, privilegiorum confirmationem a Christophoro papa & a Carolo Simplicie obtinuit, tria placita quotannis fieri iussit, in quibus homines ligii ejus monasterii per tres dies in Natali Domini, paschate-clauso, & pentecoste, clientelam suam abbati exhibere deberent sub multa decem solidorum. Id factum dicitur assensu septem monasterii ballivorum, scilicet præpositi, cellerarii, camerarii, thesaurarii, hospitalarii, infirmarii, & eleemosynarii, quibus singulæ redituum portiones, sub annua ratione conventui reddenda, erant assignatæ. Habetur in rotulo seu volumine Corbeiensi index omnium hominum ligiorum, ex quibus præcipui erant domini Incrensis, Bovenis, Picquiniacensis, Britulienis & Helliacensis: quorum heredes, cum in feodum succedebant, *domino abbati decem libras pro relevatione, & pallium suum cambellano debebant; fidelitatem faciebant domino abbati; & dominus abbas eos de feodo investiebat suo anulo aureo; debebantque exercitum & equitatum; & post mortem abbatis hominum & fidelitatem exhibebant novo abbati, qui eos anulo suo aureo de feodo investiebat.* Similia officia præstabant alii ligii homines, qui numero centum quinquaginta erant, præter homines non ligios, qui tantum fidem suam abbati obstrangebant.

ANN. CHR.
890.

S. Gentian
translatio.

Officia clau-
stralia & ho-
mines Cor-
beie.

Sub idem tempus combustum est a Nortmannis Amausense in Burgundia monasterium, quod Agilmarus Arvernorum præful ad excipiendas, ut superius a vidimus, sancti Viventii reliquias in avito fundo condiderat. Forte hoc incendium contigit ante biennium; quo tempore Besuense monasterium ab iisdem paganis penitus vastatum est. Destructo Amausi monasterio, vir illustris Manasses, Richardi amicissimus, ejusdemque in ducatu Burgundie successor, monasterium in territorio Eduensi, tutissimo in loco sub montem Vergiaci castri ædificare cœpit cum consilio uxoris suæ Hermengardis, fratrisque sui Walonis seu Walæ Eduorum episcopi; ibique sancti Viventii ossa reposuit, collatis eidem cœnobio multis possessionibus, quod ab omni sæculari subjectione liberum Romani pontificis providentiæ commisit. In primario Usuardi martyrologio secunda manu, sed tamen antiqua, adscriptum legitur ad idus Januarii, *In monte Viriziaco sancti Viventii confessoris.* Nunc ibidem cella est seu decanatus monasterii Cluniacensis, sita haud procul a Nuitio opido, ad radices montis Vergiaci, in cujus vertice olim munitissima arx erat, Vergiacensis stirpis caput, cujus muros Henricus IV. subtrahi iussit. Olim in illo monasterio viginti-octo monachi erant.

L I V.
S. Viventii
translatio Ver-
giacum.
a lib. 36.
n. 87.

Besuensi monasterio tunc præerat Walcaudus^b seu Gualcaudus abbas, cujus rogatu Argrimus Lingonum antistes Besuensibus quasdam restituit ecclesias & possessiones, quas Geilo ipsius antecessor eis contulerat ob reliquias sancti Prudentii, ab eo ex Aquitania istuc translatas. Argrimi litteræ datæ sunt pridie idus Aprilis, indictione viii. anno secundo regnante Odone rege. Idem Argrimus, petentibus monachis, beati Prudentii corpus retulit Divione, quo propter metum Nortmannorum antea translatum fuerat. Fallitur chronographus^c Besuensis, qui Walcaudum abbatem a Walcado & Galcaudo distinguit.

Walcaudus
Besue abbas.
b Spicil. to. 1.
p. 329. V. su-
pra n. 30.

c ibid. p. 331.

ANN. CHR.

890.

L V.

Odonis diplomata pro Ædua, Crassa & Juncellis.

* *Mom.*
a *V. supra*
n. 39.

Nondum Walo Æduensem episcopatum adeptus erat hoc anno, quo Adalgarius ei adhuc præerat. Id patet ex diplomate Odonis regis, eidem Adalgario restituentis villas Cuniacum, Selviniacum, & Saviniacum, sitas in pagis Nivernensi, Cabilonensi & Matisconensi: cujus diplomatis authenticum exemplar legimus in archivo sancti Nazarii Æduensis, quod *Throannus notarius ad vicem Eblonis recognovit. Data x. kal. Julii, indictione VIII. anno incarnationis dominica DCCC XC. anno III. regnante domno Odone. Actum Macduno * monasterio, infra Aurelianos.* Sigillum diplomati affixum^a est integerrimum, idem omnino cum eo, quod in libro sexto de re diplomatica exhibuimus, sed cum hac inscriptione, ODO GRATIA D T REX. Ex qua intelligitur, genuinam in illo sigillo representari Odonis regis effigiem, non antiqui imperatoris Romani, uti suspicabar ex sigillo Carnutensi, in quo lemma non amplius apparet. Idem princeps, rogatu Suniefredi abbatis beatæ Mariæ Urbionensis seu Crassensis in Septimania, superiorum regum privilegia eodem anno confirmavit III. kalendas Februarii: cujus rei authenticum in ejus loci archivo asservatur. Suniefredo abbati non multo post successit Adalainus, laudatus in litteris Olibæ comitis Carcassensis de donatione villæ Favariarum; Adalaino Durandus, de quo inferius. Juncellense in pago Biterrensi monasterium tunc regebat Audegarius abbas, qui ab eodem rege Odone privilegium^b liberæ abbatis electionis, a Pippino & Carolo jam concessum, renovari petiit, obtinuitque. *Datum XI. kalendas Decembris, indictione VIII. anno tertio regnante Oddone rege. Actum Silvanectis.*

b *Capitul.*
no. 2. c. 1519.LVI.
Samsonis abbatis Hispani & Vintilæ eremitæ obitus.

Dictum est superius de Samfone sancti Zoili prope Cordubam abbate, qui Sextilis mensis vicesima-prima die hujus anni obiisse dicitur in epitaphio, quod Cyprianus presbyter ipsi composuit, quale a Morale relatam est in scholiis ad librum primum Memorialis sancti Eulogii, in hæc verba.

*Quis, quantusve fuit Samson sanctissimus abba,
Cujus in urna manent hæc sacra membra sub aula,
Personat Hesperia, illius fame fota.
Flecte Deum precibus, lector, nunc flecte peroro,
Æthera uti culpis valeat conscendere versis.
Discessit longe notus, plenusque dierum
Sextilis namque mensis primo & vicesimo sole.*

Era DCCC XXVIII.

Apologeticum, ut diximus, tribus libris scripsit pro martyribus sui temporis, quod in bibliotheca Toletanæ ecclesiæ asservari testis est idem Morales.

* *Oreno.*

Ad eundem annum refertur obitus Vintilæ eremitæ Hispani, qui prope urbem Auriam^{*} in Gallicia vitam severissimam exegit. Acta ejus leges apud Gononem. Annum ac diem ejus obitus apposita ad ejus sepulcrum docet inscriptio: *Hic requiescit famulus Dei Vintila, qui obiit die x. kalendas Januarias, era DCCCC XXVIII.* Colitur ut sanctus antiqua traditione majore; testante Baronio. Eadem æræ nota consignatum habetur Aldefonsi Magni testamentum, quo multa largitur monasterio sanctorum Hadriani & Nataliæ martyrum prope Turionem in parochia Ovetensi, cujus cathedrali ecclesiæ hæc abbatia unita est. Subscribunt regis testamento Xemena ejus conjux, Hermenegildus sedis regis Oveti^{*} episcopus, aliique præfules, abbates & proceres apud Moralem & Baronium.

S. Hadriani monasterium.

* *Oviado.*

ANN. CHR.

891.

LVI.

Normanni Sithiu aliaque loca infectant.

Vertente anno recrudescunt Normannorum in Galliam impressiones. Has sensit in primis Sithiense monasterium, quod quingenti amplius Dani hoc anno adorti sunt. Rem narrat auctor anonymus in libro secundo de miraculis sancti Bertini, ubi Danorum classis a confluentia Isaræ in Sequanam ad Noviomum civitatem ascendisse dicitur, ibique munitionem fecisse circa villam Chirisiacum seu Carisiacum, ad australem urbis partem sitam, natura loci, scilicet aqua & silva munitam: sed illinc tandem fame cogente discedens, in regnum Lotharii se effudisse. Ex his quingenti & quinquaginta ceteris audaciores contendisse ad pagum Teruannensem, & ad Sithiense monasterium, quod Fulco abbas, tunc archiepiscopus, fuste, gleba & cæspite artificiosissime munierat, accessisse quinta-decima die

post pascha, cum *cardinalis missa conventus publice* ageretur. Ad eorum adventum Sithienses non omnino consternati, sed tutelarium sanctorum meritis ac virtutibus confisi, primo confessione & expiatione peccatorum, tum perceptione corporis & sanguinis Christi muniti, non modo hostium assultus strenue retulerunt, sed etiam cum præda hinc discedentes, præter novem, omnes occiderunt. quæ cædes ad locum Windigamum facta est. Hanc hostium stragem sanctus præsul Audomarus cuidam religiosissimo sancti Bertini monacho, ædituo ejusdem præsulis, nomine Herrico, in somnis prædixisse dicitur. Alia Nortmannorum classis, Mosa circa Leodicum transvadata, prælium ad torrentem Guliam cum Lotharianis conferunt. quo in prælio christiani fusi, Sunzo seu Sunderoldus Moguntia antistes & Arnulfus comes cum innumeris aliis cæsi sunt VI. kalendas Julii.

ANN. CHR.
891.

Sunderoldo suffectus Hatto Augiensis abbas, ut anno superiori diximus, obscuro genere ortus, qui decessori suo moribus longe dissimilis fuisse traditur, homini religioso, simplici, & litteris a pueritia in Fulda imbuto: Hatto vero ingenio subtilis & vafer, consilio pejor, an melior fuerit, incertum esse dicit annalista Saxonius. Accepta suorum clade, Arnulfus rex ex Bajoaria in Belgicam venit, Rhenoque transmissa, hostes ad Thiliam amnem prope Lovanium assecutus, eos ad internecionem delevit. quo facto, in Bajoariam revertitur.

Sanzoni archiepiscopo Moguntino Hatto succedit.

Paullo ante hanc expeditionem Arnulfus ad preces Deotmari seu Theotmari Juvavensis seu Saltzburgensis archiepiscopi, sui que archicapellani, monasterium sancti Salvatoris, ad lacum Chiemnascum positum, quod vulgari vocabulo Owa tunc dicebatur, principi ejus diocesis ecclesie S. Hrodoberti tribuit, a superioribus regibus traditum Mettensi ecclesie, cui Arnulfus ejus loco abbatiam Luxovii assignavit. *Data III. kal. Julii, anno Domini DCCC XCI. indictione VIII. (legendum VIII. anno tertio Arnulfi piissimi regis. Actum Reganespurc.* Ex quo intelligitur, Luxoviensem abbatiam, uti & Chiemensem, tunc proprio pastore ad tempus destitutam fuisse, immo fere monachis, qui partim cæsi, partim fugati a paganis fuerant, ut paullo ante vidimus. Prædictum Arnulfi diploma, quod Hundius^a retulit, Aspertus cancellarius ad vicem Deotmari archicapellani recognovit. Eandem abbatiam eidem Juvavensi ecclesie Otto magnus, rogante Friderico archiepiscopo, confirmavit. Obscura est origo ejus monasterii, quod postmodum canonicis regulis sæculo duodecimo cessit. Hoc est monasterium^b Chamincseum, cujus abbas Liutfridus in libello societatum Augiensium laudatur. Eodem anno urbs Ratispona, ubi præmissum Arnulfi diploma datum, IV. idus Augusti combusta est, ut tradunt annales Fuldenses, excepta *domo sancti Emmerammi*, & sancti Cassiani basilica. Mortuus etiam Embricho episcopus, cui Aspertus ex-monacho sancti Emmerammi successit, idem, ut puto, cancellarius, qui superius Arnulfi præceptum ad vicem Deotmari archiepiscopi recognovit; Tutonem, ejusdem cœnobii itidem monachum, post tres annos sortitus successorem. Aliud ibidem cognomine cœnobium erat puellarum, ad quod post triennium Hildegardis Ludovici regis filia relegata ab Arnulfo est.

LVIII. Chiemense monasterium S. Rudberto tribuitur.

^a *Metrop. Sa-*
lib. 10. 2. pag.
236.

Aspertus episcopus Ratisponensis.

^b *Anal. 10.*
4. p. 642.

In nova Corbeia Bovoni abbati mortuo Godescalcus jam successerat^c ex dictis anno superiore, quo tempore corpus sancti Justini martyris e Gallia istuc translatum fuisse tradunt Saxonici annales. Sub Godescalco abbate, ut ibidem ex Dittmaro legitur^d, vixit quidam monachus, Alfricus nomine, admodum religiosus, qui gravem *migranea* dolorem patiens, pro remedio in capite secari jussus est. Is, ingravescente dolore, ad extrema redactus, dæmones adstantes, ex hisque unum peccatorum suorum volumen ipsi objicientem, sibi videre visus est. quibus fugatis, sanctus Vitus martyr, loci patronus, eundem manu imposita sanaverit, jusseritque, Godescalco abbati ut renunciaret, nisi mox suis admonitionibus acquiesceret, brevi fore, ut, eo superstite, alium in sede sua substitutum videret. quod ita contigit, Bovone juniore in ejus locum suffecto. In Corbeiensi chronico Bovo senior annis undecim locum rexisse, ac III. kalendas Novembris obiisse dicitur. Godescalco vero regiminis anni decem tribuuntur. Post biennium Arnulfus imperator^e Corbeia homines a militia onere exemit. quo tempore Adalwardus, ejusdem Corbeia monachus, episcopus in Suecia, multas Christo animas lucrabatur, ut in ejus loci annalibus legitur. Hic videtur esse Adalwardus episcopus, qui ad Heinricum Germanie regem anno DCCCC XXVI. missus^f est a Folcmaro Corbeia abba-

LIX. Corbeia- novæ abbates, & alii eventus.

^c *num. 52.*
^d *Dittmar. lib.*
4. p. 50.

^e *Annal. Per-*
derborn. p. 223.

^f *ibid. p. 257.*

ANN. CHR.
891.
L X.
Hucbaldo monacho donatio facta.

te, rogaturus; ut sui monasterii privilegia renovaret.

Sithiense monasterium, cujus modo meminimus, tunc administrabat Rodulfus abbas, qui Hucbaldum monachum ex Elnonensi sancti Amandi monasterio ad se suosque erudiendos *Sithiu* accersivit. cui ad repensandam operæ mercedem quoddam prædium tribuit, ut tradit Folcuinus monachus in chartario Sithiensi. *Anno DCCC XCI. inquit, isdem abbas Rodulfus concessit per præstariam Hucbaldo monacho cœnobii sancti Amandi villam monasterii sui Sithiu in pago Vermandinse, nuncupante Hidlini-curtem, cum villulis ad eam pertinentibus.* Hanc vero possessionem Sithienfium monachorum usibus applicari voluit Hucbaldus scripta præstaria, in qua hæc observanda sunt. *Notum esse volumus, qualiter dilectus confrater noster Hucbaldus, ex cœnobio almi pontificis Amandi confessoris ad erudiendum dominum abbatem Rodulfum, seniore nostrum, concedente ac precipiente Gauzolino ejusdem loci abbate, omnibusque sanctæ illius congregationis fratribus consentientibus, destinatus, petierit a præfato domino Rodulfo quasdam res propter temporalis solatia necessitatis, dum ejus adhereret lateri, ab illo concessas sibi, nostris specialiter usibus delegari atque contradi: sic tamen, ut annis singulis ad festivitatem sancti Amandi, qua est VII. kalendas Novembris, de ipsis rebus nobis refectioem præparet.* Ad eundem modum Sigeberto Gemblacensi monacho a monachis cœnobii sancti Vincentii Mettensis ob præmium doctrinæ ipsis impensæ quædam possessio concessa fuit.

L X I.
Abbatis electio monachis S. Petri Senonensis asserta.

Magduni in agro Aurelianensi ad Ligerim habita est hoc ipso anno synodus episcoporum jussu gloriosi regis Odonis, ubi, cum de diversis ecclesiæ utilitatibus ageretur, delata est querela monachorum sancti Petri cœnobii suburbii Senonensis, expositantium, quod eis ab archiepiscopis ejus urbis multi hæctenus ex aliis cœnobii sibi præfecti sint abbates, magno ejus loci detrimento. quod quia præter regulam beati Benedicti & institutionem sacrorum canonum factum erat, sancitum est a beatis pontificibus, hortante Gualterio seu Walterio Senonensi antistite, *ut nullus deinceps ordinaretur vel constitueretur pater monasterii, nisi quem ipsi sua dispositione & libitu voluntatis ex seipsis eligerent.* Synodicis ea de re litteris subscribere ~~causam~~ Gualterius Senonensis, & Hebernus Turonorum archiepiscopi, aliique tum archiepiscopi, tum episcopi, quorum nomina videre licet apud Clarium monachum * Senonensem. Recentiorum temporum sunt constitutiones Gualtero archiepiscopo adscriptæ, in quibus *prioratus conventuales, canonici regulares, moniales nigra*, vocabula insolita erant tempore Gualteri archiepiscopi Senonensis: qui etsi monachus non fuerat, sed canonicus, optime in monachos sancti Petri affectus fuit.

a Spicil. to. 2.
p 734.

S. Columbæ monachis refugium datum.

Grassantibus passim in Burgundia Nortmannis, cum sanctæ Columbæ apud Senonas monasterium suburbanum eorum insultibus pateret, rex Odo monachorum quieti & securitati consulens, interventu Rotberti comitis, *consentiente reverentissimo comite & abbate Richardo*, aream intra urbem eis concessit ad ecclesiam, & ædificia refugio necessaria construenda: ita ut imminente necessitate posternam ad prædictam aream habere possent, quæ iter secretius eis ad monasterium præberet ad necessaria comportanda vel exportanda. *Datum XVI. kal. Julii, indictione VIII. anno III. regnante domino Odone gloriosissimo rege. Actum apud Vermeriam palatium.* Hoc præceptum Trohannus notarius ad vicem Eblonis recognovit. Exstructa eo loci ecclesia sancti Benedicti, modo parœcialis, cum domibus, quæ hæctenus a monachis sub annuo censu locantur.

L X I I.
Nantuaco restitutio facta ab Aureliano.

Eadem fuit caritas Aureliani Lugdunensis archiepiscopi in Nantuacenses monachos. Cum enim idem pontifex canonico more diœcesim suam perlustraret, venissetque in Nantuadis cœnobium sancti Petri; abbas ejusdem cœnobii, Bertranus nomine, cum commisso sibi grege calamitatem & inopiam sui monasterii eidem pontifici flebili modo exposuit, obnixè rogans, ut quasdam possessiones, sibi a superioribus archiepiscopis subtractas, restituere ne gravaretur. Horum precibus flexus Aurelianus, cellam, quæ dicitur *Pomeirs*, & sanctum Albanum cum suis appendicibus, ab ipso loco abstracta, eis reddidit, addita etiam ex propriis aliarum villarum donatione, in episcopatu scilicet Lugdunensi, Nivernensi, & Gebennico, quod ut ratum in perpetuum permaneret, manu propria scriptum hac de re instrumentum roboravit, & nobilium ac pontificum manibus roborandum obtulit. Eorum nomina desunt in codice Nantuacensi, ex quo illud eruit noster Stephano-

tius,

rius, prout in appendice nostra referemus. Nantuacum annis decem rexerat Aurelianus; sed postmodum in suum locum Bertramnum seu Bertrannum substitui curavit. Bertranno successit Adalrannus eo nomine secundus, & ipse, sicut prior, Marisconensis episcopus, ut superius a expositum est. Hic ab Aureliano evectus ad ordinem sacerdotii, ejusdem jussu ecclesiam sancti Stephani Girisiaci regendam accepit. Cum plebem sibi creditam sedulo erudiret, in locum Geraldii Matisconensis episcopi defuncti post multas turbas cælitus designatus subrogatur. Dein sæculi pertæsus, ad Nantoadis monasterium se recepit: ubi, postquam in obedientia strenue se exercuit, denuo præfecturam ejus loci subire coactus est invitus, parere malens quam præesse.

Bellilocensi apud Lemovices monasterio præerat hoc anno Rainulfus abbas, ut patet ex litteris cujusdam Aviti, qui res suas eidem cœnobio tradit, sitas in orbe Lemovicino, in vicaria Asnacense, in villa, qua vocatur Lupiacus, cum casa dominicalia, cum ipsa baccalaria, seu cum ipsis mansis, qui ad ipsum pertinebant. Hæc vero tradit pro remedio animæ suæ, & pro anima avunculi sui Goldrici, qui easdem res ipsi concesserat, & pro anima genitoris sui Avidi seu Aviti, genitricis suæ Ingelbergæ, & fratris sui Antonini. Facta hæc cessio in mense Augusto, anno quarto regnante Odone rege. Subscribit ipse Avidus, & post eum Antoninus, Amaldus, Gerwardus vicarius, & alii. Idem Rainulfus abbas notatur tum in litteris Eldoardi anno Odonis regis sexto, tum in charta cujusdam Blandini de villa Rodesalio & Sereniaco vicariæ Exidentis, in mense Januario, anno octavo, quo Oddo regnare cepit; tum in alia charta cujusdam Frotarii & uxoris suæ Goldindis, qui, consentiente filio suo Galmando, res proprietatis suæ, positas in orbe Lemovicino, in vicaria Vertadense, in villa, qua vocatur Biarcis, Belliloco donant in mense Maio, anno octavo regnante Oddone rege. Et tamen hoc ipso anno, & quidem mense Aprili, Gairulfus abbas Belliloco præfuisse dicitur in litteris Calstoni & uxoris ejus Adalgridis, qui ecclesiam sancti Juliani martyris cum ipsa baccalaria, & mansis ad eam pertinentibus, aliaque Bellilocensibus contulerunt in mense Aprili, anno octavo regnante Odone rege. Is est Garulfus seu Gairulfus abbas primus Bellilocensis, qui, cum ob gravem senio ætatem regendo monasterio imparem se sentiret, Rainulfum sibi coadjutorem sublegit. Ejusmodi coadjutorum alia exempla passim occurrunt in his annalibus, ut in monasterio Cluniacensi, & in ipso etiam Bellilocensi monasterio, in quo Geraldus simul cum Bernardo, item cum Adalgiso abbas memoratur. Garulfus abbas notatur annis secundo & sexto Odonis regis, idemque persistit usque ad decimum annum ejusdem regis, ut postea videbimus. Nulla vero Rainulfi mentio est post Odonis regis annum octavum, forsan quod decesserit ante Garulfum, quem ætate grandævum fuisse oportet, quippe qui ab anno primo Caroli Calvi ad decimum Odonis regis in Bellilocensibus chartis occurrit. Tertius Belliloci abbas fuit Rodulfus, cujus prima mentio est anno nono, quo Carolus Simplex regnare cepit.

Regebat hoc anno monasterium sancti Vincentii ad Vulturum in Benevento Leo abbas, Maionis secundi successor, qui Ageltrudi Widonis imperatoris conjugii parturienti opportunum locum præbuit ad Balbam seu Valvam, urbem episcopalem in Pelignis: ubi sui monasterii cella erat sub titulo sancti Rufini, Lamberti filii partu nobilitata. Humanitati Leonis ut gratum se præberet Wido, auri puri libras ad pondus nati infantis cum ecclesia sancti Marcelli monasterio sancti Vincentii obtulit. Editum est hac de re diploma a Goldasto tomo tertio constitutionum imperialis, in hæc verba.

In nomine sanctæ & individua Trinitatis, Wido divina favente clementia imperator augustus. Cum augustalis sublimitas in omnibus rebus non solum terrenis, verum etiam ecclesiarum, monasteriorumve cura [sollicita esse debeat] ut perficiantur, Deo favente, sedula intentione oportet ut sit pervigil, quatenus dignis digna tribuamus, cum etiam præcepto divino inimicis bona præbere dignum est. Et ideo notum sit omnibus, tam presentibus quam absentibus, nostris fidelibus, quia a Benevento redeuntes nostra cum conjugio, tandem pervenimus Balbam, cui instabat parienti tempus.angebatur etenim maxime, quo loco diverteretur. Tandem vero per suggestionem Leonis venerabilis abbatis, nostri fidelissimi, in cellam sui monasterii adeo opulentam devenimus, qua in honorem sancti Rufini constructa est in loco, qui dicitur Campus-de-Rocca. Post

Annal. Bened. Tom. III.

N n

ANN. CHR.
891.
Nantuacenses
abbates.
a lib. 28.
n. 82.

LXIII.
Bellilocenses
abbates.

LXIV.
Lamberti Wido-
donis filii nati-
vitas.

ANN. CHR. 891.
 tertium diem dilectissimus filius noster Lambertus natus est nobis. Quocirca ut superna clementia nobis illum ad imperii gubernacula concedat, per rogationem nostra conjugis pro merito concedimus monasterio beati Vincentii martyris Christi ecclesiam sancti Marcelli, quæ est constructa in loco Florina, cum servis & ancillis, & omnibus suis pertinentiis. Insuper offerimus in præfato monasterio auri puri libras, quantum idem carissimus noster pensat filius. Et ut hac nostra concessio robur perpetuum habeat, & ab omnibus observetur, veriusque credatur, anulo nostro subter sigillari iussimus. Data idus Novembris, indictione decima. Actum in Balba.

a Chesn. n. 3.
p. 683.

S. Vincentii
ad Vulturum
abbates.

b Frod. lib. 4.
v. 2.

c Greg. Tur.
de mirac. S.
Martini lib. 1.
v. 11.

quæ indictio si a kalendis Septembris incipiat, ad hunc annum; si a kalendis Januarii, ad insequentem referenda est. Prædictam sancti Rufini ecclesiam cum ecclesia sanctæ Dei genitricis Mariæ in territorio Valbeni seu Valvensi, in proprio solo ædificasse ac dotasse dicitur *Zmilla humilis ancilla sanctæ Mariæ*, quæ ante ipsius ecclesiæ limen sepeliri voluit. Leo abbas successerat Maïoni ejus nominis secundo, qui ad hunc annum pervenisse traditur. Hoc diplomata probat, Widonem imperatoris titulo hoc anno insignitum fuisse a Formoso papa, qui in litteris b ad Fulconem episcopum, indictione decima, imperatorem ab se coronatum fuisse dicit; Lambertum quoque ejus filium anno secundo imperii patris ipsius imperatorem factum. Ceterum quod de auri massa sancto Vincentio ad pondus nati infantis oblata hic dicitur, exemplum habet a Chararico Gallicie in Hispania rege, qui, teste Gregorio c episcopo, auditis sancti Martini virtutibus, ægrotantis filii sanitatem ejus meritis adepturus, pensato auro argentoque ad filii pondus, transmisit ad venerabilem locum sepulcri.

ANN. CHR. 891.

L X V.
S. Christinæ
monasterio
imperialis
tuitio asserta,
d Capitul.
no. 2. c. 1521.

e lib. 29. n. 37.

L X V I.
Angelarius &
Ragemprandus
abbates Casinenses.
f Chron. Casin.
lib. 1. c. 47.
* Lody.

g ibid. c. 46.

h ibid. c. 6.

i ibid. lib. 4.
c. 70.

Superiorem de initio Widonis imperii calculum confirmat imperialis munde-
 Sburdi præceptum, quod idem Wido sanctæ Christinæ monasterio concessit anno insequente nonagesimo-secundo, qui cum anno ipsius imperii secundo componitur. In hoc præcepto d Wido significat, se divino instinctu; æternæque retributionis intuitu, beatæ virginis & martyris Christinæ cœnobium, in Italico regno haud procul a curte regia Ollona, seu Olonna exstructum, cui venerabilis abbas Rodulfus præerat, sub suum mundeburdum & perennem tuitionem suscipere, atque interventu dilectæ conjugis suæ Agelguidæ seu Ageltrudæ imperatricis omnes ejus loci possessiones confirmare; simulque liberam eligendi abbatis facultatem, ab antecessore suo Karolo imperatore jam concessam approbare. Datum III. kalendas Julii, indictione IX. (lege X.) anno incarnationis dominica DCCC XCII. anno domni Widonis regni ejus IV. imperii II. Actum Pavia. De monasterio sanctæ Christinæ apud Insubres superius e actum est.

Prædictæ Ageltrudæ augustæ Ragemprandus, Casinensis apud Teanum abbas, libellario seu precario more, pro vitæ ejus tempore, duas f sui monasterii cellas concessit in finibus Lombardiæ, unam scilicet apud Laudem-^{*}Pompeiam, alteram in Persiceta, eo pacto, ut annuo censu eadem augusta tres libras argenti persolveret. Successerat a biennio Ragemprandus Angelario abbati vicesimo Casinati, primo apud Teanum post desolationem Casini factam a Sarracenis. Hoc abbate, id est Angelario, Hermefridus g quidam, Asculanus subdiaconus, vir dives, se ipsum cum suis omnibus per capillos capitis sui obtulit præposito Teanensis monasterii, nomine Walmefrido, decisis scilicet propria manu capillis, quos in signum suæ ipsius traditionis de more obtulerat Deo. Pari modo Beneventanus quidam, nomine Walamirus, se ipsum cum una curte obtulit in ecclesia sancti Benedicti apud Beneventum, quæ cella erat monasterii Casinensis. Erat & alia cella sanctæ Mariæ in Alifano territorio, cujus cellæ præpositus Laurentius diaconus & monachus quamdam commutationem fecit de quibusdam terris cum quodam Landoario Capuano, cum consensu ejusdem abbatis & Radelchisæ abbatissæ. Idem quoque de aliis terris fecit cum eodem Landoario Johannes sacerdos & monachus, ac præpositus prædictæ cellæ cum consensu ejusdem Angelarii abbatis, & Gaitrudæ abbatissæ. In hac itaque cella sanctimonialis erant sub abbatissa, & præposito Casinensis monasterii, a quo locus iste pendeat ex donatione cujusdam Beneventani, nomine Sarraceni, qui eam olim Petronaci h abbati tradiderat. De hac cella gravis postea orta est altercatio i cum abbatissa sanctæ Mariæ de Capua, quæ hanc cellam occupaverat. Denique idem Angelarius, in locum demortui episcopi Teanen-

sis a clero & populo electus est, atque ordinatus, sed non multo post mortuus, ibidemque sepultus nonis Decembris post annos sex abbatialis dignitatis. Electus in ejus locum Ragemprandus, tantum diaconus & monachus, Casinensis abbas vicissimus - primus, Teanensis secundus, eidemque loco per annos fere decem præfuit.

Hujus abbatis tempore Teanense monasterium igne penitus ^a conflagravit, quo incendio pleraque Casinatium diplomata & instrumenta consumpta sunt cum ipso autographo regulæ, quam sanctus pater Benedictus manu propria scripserat, necnon & saccis illis, in quibus ejus tempore annona Casinatibus cælitus subministrata fuerat. Hoc incendium Angelus a Nuce refert ad annum ejus sæculi nonagesimum sextum. Idem Ragemprandus privilegium a Johanne papa IX. post annos tres obtinuisse dicitur, inscriptum *Ragemprando religioso diacono & abbati, datum in mense Martio, indictione secunda.* quod potius Stéphano VI. tribuendum est. Ejus tempore, capta a Græcis Beneventana urbe, Symbaticius ^b imperialis protospatarius *enclava* seu præceptum eidem abbati fecit de Beneventano cœnobio sanctæ Sophiæ, ac de monasteriis sanctæ Mariæ de Cingla, ac sanctæ Mariæ de Plumbariola, imperatoris nomine graviter præcipiens, ne quis de rebus horum cœnobiorum Casinati subjectorum ullam inferret injuriam.

In Gallia sub hujus anni initium adversus Odonem mota rebellio est, cujus auctor Waltgarius comes, filius Adalhelmi, quem ejusdem Odonis avunculum Regino appellat. Ille, seu regnandi cupidine, seu novæ potestatis emulatione, ad junctis sibi suæ conjurationis sociis, Lugdunum-clavatum, vulgo Laudunum, occupat. Odo, nihil moratus, opidum obsidet, & Waltgarium ad deditionem cogit, cumque judicio Francorum primorum capite plecti jubet. Non sic tamen compressa rebellio, quin reliqui conjurati in Aquitaniam mox se recipiunt, & Aquitanos adversus Odonem concitant. Duces conjurationis erant Ramnulfus Pictavorum comes, & Gozbertus ejus frater, atque Ebolus seu Ebulo abbas Dionysianus ac Pratenfis, qui in obsidione Parisiaca contra Nortmannos tam strenue se gesserat. Dum Odo in Aquitania contra rebelles occupatur, novi in Francia tumultus oriri cœpti, auctore in primis Fulcone Remorum archiepiscopo, qui Carolo impuberi, Ludovici Balbi filio, regnum ereptum impatienter ferebat. Huic Heribertus & Pippinus comites adjuncti, Carolum ad regnum evocant, & Remis anno sequenti ineunte sacra unctione per Fulconem inaugurari curant. Inunctionis suæ diem rex ipse quintum kalendas Februarii notat in quodam diplomate pro monasterio sancti Remigii, quod ex Marloto ^c inferius proferemus; id est in octavis sanctæ Agnetis, ut apud Dubletum ^d. Odo nihilo minus in Aquitania remanet, rebus pacandis intentus.

Interim, quodam castello ^{*} a rebellibus oppugnato, dum Ebolus abbas rem ardentius exsequitur, ictu lapidis graviter percussus, paullo post interiit, & quidem vi. idus Octobris, quo die in Pratenfi necrologio notatur *depositio domni Eboli abbatis.* Hoc *domni* nomine forte innuitur, eum cælibem, & fortasse clericum fuisse. Annalista Mettensis, ex quo hæc discimus, scribit, sancti Dionysii monasterium ab Odone *ad suum servitium* fuisse revocatum. Pratenfis abbatia Hucboldo commissa, de quo nulla alia præter nomen memoria est, etiam in necrologio Pratenfi omissa. Hucboldo non multo post successit Rotbertus comes Parisiorum, seu marchio, Odonis regis frater, qui hanc abbatiam a Carolo Simplicite, an ab Odone fratre, obtinuit. Idem abbatiam sancti Dionysii, haud dubie ab eodem Odone acceptam, paullo post habuit, ut Dionysianæ tabulæ probant. Regino, ejus temporis scriptor, in annum sequentem differt Eboli obitum, quem Ebulonem vocat.

Rebus in Aquitania compositis, Odo cum Rotberto fratre quantocius in Franciam redit, atque infestis signis Carolum persequitur ad provinciam Remensem, cui plurima damna infert. Carolus Odoni impar auxilium poscit ab Arnulfo rege, cujus jussu episcopi & comites, qui ad Mosam erant, copias ipsi subministrant. Verum alieno commodo sanguinis sui pretio periclitari abnuens subsidiarius miles, Odonem ad Axonam intrepide subsistentem aggredi non est ausus, immo domum nulla re gesta regressus est. Carolus itaque ab exteris, vixdum a suis desertus, in Burgundiam recessit. Odo vero Parisios revertit. Aimoinus ^e auctor est, Ludovico Balbo mortuo, Francorum primores Caroli ejus filii in cunis agentis ætatem

Annal. Bened. Tom. III.

N n ij

ANN. CHR. 892.

LXVII. Teanensis cœnobii incendiū, a *ibid. lib. 1. c. 48.*

ibid. c. 49.

LXVIII. Conspiratio in Odonem regem.

Carolus Simplex rex dictus.

c Marloto. to. 1. pag. 536. d Doublet p. 814.

LXIX. Eboli abbatis mors.

** Brillac en Poitou.*

Abbatès Dionysiani & Pratenfes.

e Almoïn. lib. 1. de mirac. s. Bened. c. 1. n. 6.

exercendæ dominationi incongruam, ut erat, arbitratos, *Odonem, licet reluctan-*
 ANN. CHR. *tem, tutorem pueri*, regniq[ue] gubernatorem elegisse. Unde mirum est, eum Caro-
 891. lo, jam majori facto, regnum haud quaquam resignare voluisse. Sed nimirum re-
 gis nomen & auctoritas initio molesta, brevi se in animum blande insinuat, ut faci-
 lius imperium nondum habitum spernas, quam habitum amittas.

L X X.
 Cluniacus
 Guillelmo co-
 miti datur.
 a lib. 29. n. 70.

b ibid.

c sac. s. p. 76.

Postea quam villa Cluniacus ab Hildebaldo Matisconensi episcopo, ut superius
 a vidimus, ad Warinum comitem & Albanam ejus uxorem commutationis jure
 transferat; dein venit in potestatem Avæ, Willelmi Aquitaniæ comitis sororis, cui
 villa hæc hereditario forte jure obtigerat. Willelmus seu Guillelmus patrem ha-
 buit Bernardum Arvernorum comitem, qui duas conjuges habuit, Liutgardem &
 Ermengardem, quæ posterior Willelmi parens existit, an etiam Avæ, mihi non
 liquet. Bernardo pater fuit Bernardus alter, Pictavorum comes, avus Willelmi
 comitis, qui eo tempore Aquitaniam Gothiamque suo jure tenebat, testante Johanne
 monacho in libro de vita sancti Odonis abbatis. Willelmo comiti, uti & Ramnulfus
 secundo Pictavorum comiti, ejus consobriño, multa fuit altercatio cum Odone
 rege, qui Willelmo comitatum Arvernensem abstulit, deditque Hugoni, quem
 Willelmus vicit, atque interemit, sicque comitatum recuperavit. Inter hæc Wil-
 lelmus Cluniacum villam obtinuit ab Ava sorore sua, quam nonnulli cum Albana
 Warini comitis uxore b perperam confundunt. Comitissa vocatur in quodam pla-
 cito, quo Cluniacensibus monachis adversus Hugonem vindicatur terra quædam,
 quam Willelmus quondam comes eis donaverat, id est ecclesiæ duæ in villis Ig-
 giaco & Domanico, & aliæ res, quas Ava comitissa habuerat, & quæ Willelmo
 hereditario jure obtigerant. Forte primum conjugata fuit, dein abbatissa, sed cujus
 loci incertum. Sane abbatissæ titulum ipsa sibi tribuit in subscriptione litterarum de
 cessione Cluniaci Willelmo fratri facta, in quibus humilem Christi famulam etiam
 se dicit. In his litteris, quæ a nobis editæ sunt in elogio c beati Bernonis abbatis,
 » Ava humilis Christi famula Willelmo fratri suo atque glorioso comiti villam suam
 » Cluniacum, in pago Matisconensi super fluvium, qui vocatur Grauna, sitam, cum
 » universis appendicibus post suum decessum possidendam donat, eo pacto, ut alo-
 » dum Audoëni-villæ, in comitatu Calmontensi super fluvium Cernonis positum,
 » ipsi ad vitam cedat; &, si quidem ipsa fratri superstes fuerit, & ille ex legitimo
 » conjugio liberos habuerit, ipsi post Avæ decessum jure perpetuo Cluniacum obti-
 » neant. Datum mense Novembri, anno primo certantibus duobus regibus, Odone vi-
 » delicet & Karolo. Forte jam Willelmus de condendo Cluniaci monasterio cogita-
 bat. Idem in Brivatensem sancti Juliani martyris ecclesiam munificus fuit, uti &
 pater ejus Bernardus, ex cujus dono ibidem asservatur etiam nunc egregia crux,
 in cujus trunco & ramis inscriptio hæc legitur: IN CHRISTI NOMINE ET
 IN HONORE SANCTI JULIANI MARTYRIS HANC CRUCEM BERNARDUS
 COMES ET LIUTGARDIS CONJUX FIERI JUSSERUNT. Willelmi conjux erat
 Ingelberga, quæ villam & fiscum, cui Romanis vocabulum est, sitam in pago Lug-
 dunensi, monasterio Cluniacensi donavit.

L X X I.
 Alfa cella
 Adremaren-
 sis asserta.

d lib. 38. n. 77.

e Gall. Christ.
 to. 4. p. 80.

Verfabatur apud Conadam villam rex Odo sub finem mensis Septembris, quo
 tempore Erchengerus Adremarensis apud Tricasses abbas cellam pagi Atoariensis,
 Alfa dictam, evindicavit adversus quemdam Agnium monachum, qui eam Adre-
 marensibus abstrahere non semel molitus erat. Hanc cellam ab origine Sadrover-
 tus abbas a Carolo Calvo non ita d pridem suo, id est Adremarensi, monasterio,
 quod etiam Mansus-Carbonis, & Nova-cella dicebatur, obtinuerat: sed nescio quo
 prætextu Agnius ille eam repetebat. Ejus rei causa Odonem regem, Vermeriæ o
 » ad sollemne placitum residentem, primum adierat; causam dicturus. Assignati
 » sunt ei judices, Fulco Remensis, Walterus Senonensis, & Wido Rotomagensis
 » archiepiscopi; ex episcopis Dido Laudunensis, Honoratus Bellovacensis, & Ricul-
 » fus Sueffionensis. qui causa diligenter examinata, monachi proclamationem, tam-
 » quam inanem ac frivolum, rejecerunt, sanxeruntque, ut cella prædicta monasterio
 » ex Manso-Carbonis, qui Nova-cella dicitur, uti ante, subesset, & sub Erchengeri
 » ordinatione regulariter consisteret; neque deinceps Agnius in illam se intromitte-
 ret. Verum is, hoc decretorio judicio haud contentus, iterum novas lites movet,
 & eandem cellam denuo invadit. Quapropter Odonem adeundum ratus Erchen-
 » gerus abbas, Conadam seu Conadam, ubi tum rex verfabatur, profectus, præcepta

superiorum regum, atque apostolicæ sedis privilegia regi exhibuit, quibus constabat, hanc cellam suo monasterio subjectam esse; petebatque, ut id novo diplomate rex denuo approbaret. quod incunctanter indulgit princeps cum regia tuitione, & libera ex ipsis eligendi abbatis facultate. *Data pridie kalendas Octobris, indictione x. anno incarnationis Dominica DCCC XCII. anno quinto regnante domno Odone gloriosissimo rege. Actum * Coneda*, quæ villa est parochiæ Autisiodorensis ad Ligerrim. Erchengero abbati paullo post successit Bertoldus seu Bertradius, post quatuor annos laudatus in præcepto Manassæ Divionensis comitis, & in synodo Trevis habita anno sexto Rodulfi regis; post annos regiminis, uti numerant, vigintiduos successorem sortitus Vandelicum, qui monachos ad synodum Lingonensem, sedente Henrico episcopo, misisse dicitur, ac viginti annis locum rexisset. Gratianus & Orlandus Vandelicum, unus post alium, exceperunt. Orlando successit Guido seu Wido eo nomine primus, de quo alias.

Destructo, ut vidimus, sancti Remigii seu sancti Romani apud Vallisias monasterio, visum est Bovoni abbati, qui Suavo successerat, ut illud tutiori loco restitueret, nempe apud Senonas in suburbano prædiolo, ubi olim positum fuerat: qui locus & situs opportunitate, & fluminis præterfluentis amœnitate restituendo monasterio aptissimus videbatur. Extructa itaque haud inelegantis formæ basilica sub priori sancti Remigii titulo cum ceteris regularibus ædificiis, corpus sancti Romani abbatis istuc translatum est, ubi subinde miraculis coruscasse dicitur. In his nobilibus Aquitanus, Gundoinus nomine, ex imminentis mortis periculo liberatus. Teudinus, ejus cœnobii alumnus piissimus, ex primoribus Senonum oriundus, necnon liberalium artium doctrina pro tempore instructus, cum gravissima febre torqueretur, ad sancti Romani tumulum, uti petierat, delatus, facta prece convaleuit; moxque psallentium choro adjunctus, de accepta sospitate gratias Deo retulit. Varia fuit subinde, sicut prius, ejus monasterii fortuna, ut suis locis videbimus.

In regno Lotharii Nortmanni, qui ad naves remanserant, transmissa Mosa in Ribuariorum pagum ingressi, universis pro ingenita barbarie vastatis, Bunnam usque perveniunt. Inde ad Prumiense monasterium, declinatis hostium copiis, ocius contendunt. Ei tunc præerat Farabertus abbas, qui audito barbarorum accessu, cum plerisque suorum fuga salutem consuluit. Qui in monasterio reliqui fuerant, irruentibus barbaris, omnes vel trucidati, vel in captivitatem abducti. Tum Nortmanni cum ingenti præda regressi ad naves, cum omnibus copiis *transmarinas repetunt regiones*, ait Regino. Post hanc cladem Farabertus abbas, seu tædio malorum præsentium, seu vitæ pacatoris desiderio, magistratu sponte se abdicavit cum Arnulfi regis permisso. Electus in ejus locum Regino, vir doctus, & ecclesiasticis rebus maxime eruditus, ut ejus libri duo de disciplinis ecclesiasticis probant, quos jussu Rathbodi Treverensis antistitis ex conciliis ac decretis summorum pontificum jam abbas composuit. In historicis etiam rebus versatus fuit, de quibus totidem libros edidit, Adalberoni itidem Treverensi archiepiscopo, Rathbodi successori, inscriptos. Vir fuit tum excelsus ad res arduas ac difficiles, quales tunc erant, animo, tum insigni, quæ in ejus scriptis elucet, prudentiæ ac moderationis laude præstans. Forte quosdam æmulos habuit electioni suæ repugnantes: quibus agentibus non diu hac dignitate potitus est, Richardo fratre Gevehardi & Matfridi comitum in ipsius locum inducto, quem invidiosum sui negotii, ut ipse loquitur, successorem sustinuit. Reginone abbate Carolus, Lotharii regis filius, quem jussu Caroli Crassi imperatoris ob defectionem luminibus orbatum, & ad sancti Galli cœnobiolum relegatum fuisse diximus, novissime Zuenteboldi regis tempore Prumiam adductus, ipsius Reginonis a manu tonsus est: ubi non post multos annos moritur, ac sepelitur.

Idem auctor tradit, hoc eodem anno Megingaudum comitem, nepotem Odonis regis, mense Septembri ab Alberico & sociis ejus dolo interfectum fuisse in monasterio sancti Sixti, quod Rotila vocatur, ejusque corpus Treverim deportatum, in cœnobio sancti Maximini sepultum. Rotila seu Rutila locus est ad Mofellæ ripam, prope Sircium opidum; ubi Caroli Magni soror monasterium instituti nostri condidisse perhibetur, quod sæculo quinto-decimo procedente Carustianis cessit.

AN. CHR.

892.

Cône.

Adremaren-
ses abbates.

LXXII.

S. Romani
abbatia apud
Senonas re-
structa.

LXXIII.

Prumia di-
repta. Regino
abbas.Carolus prin-
ceps ibidem
tonsus.a Chron. lib.
2. ad an. 885.Megingau-
dus Rotilæ
caesus.b Brevoir.
annal. Trevir.10. l. p. 393.
c 437.

ANN. CHR.

892.

LXXIV.

Arnulfi donā
S. Emmeram-
mo.a *Canif. 10a.*
p. 47. & seq.b *v. supra*
n. 29.Tutonis item
episcopi.

Maravensem Arnulfi expeditionem hoc anno referunt annales Fuldenses, in qua rex sanctum Emmerammum in acie sibi propitium sensisse traditur ab Arnolfo excomite monacho, ob idque *per cuncta Norica monasteria gratificā munerā* misisse. Præ ceteris sancti Emmerammi monasterio munificum se præbuit, cui *pro gratiarum actione contulit totum palatii ornatum, in quo erat ciborium quadratum, cujus auro tectum tabulatum, fastigium serro gemmarum redimitum, quod aureis octo columellis sustentatum erat. Erant etiam in eo evangeliorum libri plevarii, auro & gemmis tecti, scripti, picti, ac omnimodis ornati: e quibus unus est cubitalis, opere, pretio, pondere talis, ut ei non facile inveniri possit equalis.* Superest apud sanctum Emmerammum hic ^b codex, aureis litteris exaratus, qualem nusquam me vidisse memini. Insuper quasi hæc tantæ principis in sanctum patronum devotioni non sufficerent, *argenteam etiam craticulam, prædicto ciborio supponendam, dono dedit. Adjecit & pallia, colore tum similia, tum varia, inter quæ unum, quod unius texturæ erat, longitudinem triginta cubitorum habebat.* Hæc fusius apud Arnolfum, sancti Emmerammi uno post sæculo monachum, qui sane sancti Dionysii Parisiorum episcopi corpus omitturus hoc loco non fuisset, si rex Arnulfus illud, uti Emmerammenes nostri contendunt, eidem monasterio contulisset. Hunc porro librum cum rex Conradus auferre voluisset, inflicto repente dysentericæ morbo restituere coactus est. Arnulfi principatu Ratisponensi ecclesiæ præerat Tuto ex-monacho sancti Emmerammi, qui aureum altare ibidem fabricari jussit, quod mille gemmis ornavit. Is sub finem vitæ oculis orbatus, futura nihilo minus prævidisse memoratur.

ANN. CHR.

893.

LXXV.

Remensis sy-
nodi acta.c *Frod. lib. 4.*
c. 5.d *ibid.*Sithiensis ab-
batia a Bal-
duino comite
occupata.

Neunte postero anno habita est Remis synodus episcoporum, in qua, agente in primis Fulcone archiepiscopo, Carolus Balbi filius, cognomento Simplex, Odone rejecto, Francorum rex a Fulcone ungitur. Synodo aderant Dido Laudunensis, Hetilo Noviomensis, Riculfus Sueffionensis, & Herilandus Morinensis antistites. Scriptæ sunt etiam comminatoriæ litteræ ad Balduinum comitem Flandrensem, qui res ecclesiasticas invaserat. Primum illud factum Fulco ^c purgavit apud Arnulfum regem, qui se inconsulto id actum querebatur. In epistola hac de re ab ipso scripta, inter alia dicit, se ob impuberem Caroli ætatem coactum fuisse Odonis dominatum suscipere, *qui a stirpe regia existens alienus, regali tyrannice abusus fuerat potestate, cujus & invitus hætenus dominium sustinuerat.* Se quidem ab ipso Arnulfo consilium quæsisse, sed incassum; adeoque elegisse eum habere regem, *quem solum post ipsum de regia ipsius habebant progenie.* Idem Fulco nomine synodi scripsit ^d etiam ad Balduinum comitem, eum arguens, *quod ecclesiastica simul & legalia jura contemneret, locum sacri monastici ordinis pervadens, & abbatis sibi nomen usurpans. Unde communi decreto episcoporum judicatum fuerat, eum auctoritatis canonica anathemate feriendum. sed quoniam ecclesia & publicis utilitatibus regni videbatur accommodus, quippe qui Carolo regi, propinquo suo, favebat; censura suspenditur, & emendandi spatium reservatur.* Id intelligendum de Sithiensi abbacia, quam Balduinus, mortuo Rodulfo abbate, occupare moliebatur. Hic est Balduinus Flandriæ comes, filius Balduini cognomento Ferrei ex Judith Caroli Calvi filia, Calvus & ipse cognominatus, ita enim ipse voluit: non quod Calvus re vera fuerit, sed ut cum avi cognomine suam ipsius præferret originem. Habuit & fratrem, nomine Rodulfum, qui fuit comes Cameracensis, quem Heribertus Viromandorum comes interfecit. Hæc occasione synodi Remensis, quam *anno octingentesimo nonagesimo-secundo* habitam dicit Frodoardus secundum veterem calculum, propterea quod mense Januario habita est. si quidem Carolus v. kalendas Februarii, ut sincera ejus diplomata probant, in ipsa synodo in regnum evehctus est. Synodi monitis ad tempus cedere visus est Balduinus, permittit Fulconi archiepiscopo Sithiensi abbacia, qui eam ante pontificatum habuerat.

LXXVI.

S. Vedasti
Atrebatas re-
latio per Do-
dilonem epif-
copum.

Post annos fere tredecim, quam corpus sancti Vedasti apud Bellovacos ob metum Nortmannorum remanserat; Nobiliacensi (sic enim vocabatur) ejus monasterio, jam muris circumscæpto, turribus ac vallorum ambitu munito, monachis etiam ex diversis partibus, in quibus dissipati erant, ad propria reversis, actum est de reportando sanctissimi patroni corpore, quo diu orbari non sustinebant Atrebatenses: quoniam eo absente omnia in deteriora labebantur, nec spes ulla melioris sortis

expectanda erat. Regebat eo tempore Atrebatensem & Cameracensem ecclesiam jam ab annis quinque Dodilo episcopus, non minus bonus quam doctus, qui olim ejusdem cœnobii monachus ac præpositus fuerat. Hunc pro antiqua necessitudine adierunt Vedastini cœnobitæ, rogantes, ut revehendis sancti patroni sui reliquiis socium se & adiutorem exhibere ne gravaretur. Ultero assensit episcopus, moxque certatim Bellovacum itum est. Omnes honorifice excepit Honoratus ejus civitatis episcopus, qui sacrum depositum, cum nec retinere, nec negare posset, invitus reddere non distulit. Sacram pompam longe extra urbem profectus est cum populo idem antistes: quo cum multa salute ac reverentia dimisso, Dodilo cum suo comitatu cœptam persecutus viam, tandem in propriam civitatem quarto die, ex quo Bellovacis discesserant, pervenit dominica die, quæ in idus mensis Julii hoc anno incidebat. quam diem sollempni ritu in posterum celebrari episcopus edixit. Vedastinam tunc abbatiam occupabat mox dictus Balduinus comes, quam postea rex Carolus ob infidelitatem ab eo abstulit cum Atrebatensi castro, ac Fulconi archiepiscopo donavit.

Suessionensem sancti Medardi abbatiam tunc temporis obtinebat Altmarus comes: quam Fulconi cum ipso commutare^a opportunum visum est: tum quia Remis vicinior esset sancti Medardi abbatia: tum quia comes Altmarus Vedastinam contra Balduinum facilius vindicare valebat. quæ tamen res Fulconi exitii ac necis causa fuit. Accepit itaque Fulco ab Altmaro abbatiam sancti Medardi, deditque illi sancti Vedasti abbatiam cum Atrebatensi castro, quod Altmarus a Balduino vi obsidionis extorsit. Ob id tanto dolore succensus est Balduinus, ut Fulconi ejus rei auctori necem machinatus sit. Idem Fulco etiam Turonensem sancti Martini abbatiam a Carolo rege obtinuit, ut patet ex ejus litteris^b ad Widonem imperatorem, propinquum suum, quem rogat, ut res sancti Martini, quæ in regno ejus, id est Italiæ, erant, in suam tutelam reciperet. Hanc tamen abbatiam retinuit Rotbertus frater Odonis regis, qui viribus superior Carolo erat.

Abfuit a synodo Remensi, ad quam vocatus a Fulcone fuerat, Dodilo Atrebatensis episcopus, causatus metum Nortmannorum, quorum gladius suum iter impediabat. Sed alia forte causa latens erat, nempe quod Balduino comiti faveret, nec synodo, in qua ille damnandus videbatur, interesse vellet. Ejus nihilo minus causam scripta ad patres epistola egit, eos rogans, ut ejus excommunicationem tantisper suspenderent, si quo modo hortamentis & admonitionibus flecti posset. Roganti id concessum, mandatumque a Fulcone, ut ejus^c admonendi & corrigendi curam susciperet. Fulconis, dein offensam Dodilo incurrit, sive quod mandatum ipsius segniter exsecutus esset, seu quod corpus sancti Callisti martyris, Remensi ecclesiæ a Rodulfo abbate Cisoniensi cum ipsa abbatia concessum, ut ab eo petierat, ad opidum sancti Quintini comitari noluisse. Hinc Fulco Heciloni Noviomensis scribens, conqueritur de his, quæ a Dodilone patiebatur, quem *paterno simplici-que benignitatis affectu ad potiora*, id est ad episcopatum, provexerat. Eundem etiam Dodilonem admonuit, qualis ipse erga eum quondam extiterit: quo pacto sine rege, sine ullo cujusquam suffragio modis omnibus institerit, ut ad hunc episcopalem perveniret honorem, cum adhuc perfecte notus non esset. Id factum^d anno DCCC LXXXVII. quo anno Dodilo post Rotradum Atrebatensis episcopus ordinatus est sexto-decimo kalendas Aprilis.

Eodem tempore idem Fulco ad Formosum papam variis de rebus scripsit: de quibus pontifex ipsi gratificatus est. In his eidem misit privilegium^e pro monasterio Avennaco, itemque pro Cisoniensi, quod Rodulfus abbas Remensi ecclesiæ subjecerat: quo privilegio tam ipsa cœnobia, quam cunctas eorum possessiones, Remensi ecclesiæ subdidit. Avennacensis erat Bertha illa abbatissa, quæ Romam eodem tempore profecta est: per quam Formosus papa Fulconi^f *verba sancta consolationis* significavit. De Cisoniensi abbatia, quæ paullo post medium sæculum nonum in Tornacensi parochia in honorem sancti Callisti condita est ab Evrardo Foroju- liensi comite & Gisla ejus uxore, Ludovici Pii imperatoris filia, plura dicere superfedemus, quippe quæ ab exordio clericorum fuit, nunc canonicorum regularium sancti Augustini, quibus sæculo duodecimo concessa est. Horum omnium acta leguntur in Spicilegii Acheriani tomo duodecimo: ex quibus Evrardi testamentum datum est anno Ludovici secundi imperatoris xxiv. qua de re superius^g actum est.

ANN. CHR.
893.

LXXVII.
S. Medardi
abbatia Fulconi
data pro Vedastina.
^a *Frod. lib. 4.*
c. 10.

^b *ibid. c. 5.*

LXXVIII.
Fulconis quæ
relæ de Dodilone
episcopo.

^c *ibid. c. 6.*

^d *Balderic.
lib. 1. c. 60.*

LXXIX.
Privilegium
de Avennaco.
^e *Frod. lib. 4.*
c. 2.

^f *ibid. c. 1.*

^g *lib. 37. n. 71.*

ANN. CHR.

893.

LXXX.

Waltero ar-

chiepiscopo

Fulco scribit.

a *Frod. lib.*

14. c. 6.

b *ibid. c. 3.*

LXXXI.

Remis studia

instaurata.

c *ibid. c. 9.*

Hucboldi

doctrina &

scripta.

Non prætermittenda hoc loco ipsius Fulconis epistola ad Walterum ex nostris Senonensem archiepiscopum *pro causa* ^a *Hildegardis abbatissa* ejus dioecesanæ, de qua placita quædam simul constituerant, quæ idem Walterus partim ob infirmitatem, partim ob occupationes exsequi non potuerat. Hæc vero quantocius executioni demandari idem Fulco præcipit, Walterum insuper rogans, ut ad conditum placitum veniat, eidemque prædictam abbatissam curet se sistere: sin minus ipse pro sua auctoritate, quod hæctenus ob suam in eundem Walterum caritatem facere distulerat, id perfecturus sit. Forte quædam commiserat, aut certe commississe dicebatur hæc abbatissa incerti loci, de quibus in illo placito inquirendum erat. Idem Walterus paullo post propria sede ^b pulsus est, & carceri mancipatus; Teutboldo vero Lingonensi episcopo oculi eruti a Richardo, Manasse, & Rampone sacrorum violatoribus, quos Formosus papa perpetuo anathemate damnavit.

Per hæc funestissima tempora litterarum studia passim languere cœpta, quæ Fulco Remis instaurare satagit. Hic quippe ^c *solicitus circa Dei cultum & ordinem ecclesiasticum, amore quoque sapientia fervens, duas scholas Remis, canonicorum scilicet loci, atque ruralium clericorum, pane dilapsas restituit; & evocato Remigio Autisiodorensi magistro, liberalium artium studiis adolescentes clericos exerceri fecit, ipseque cum eis lectioni ac meditationi sapientia operam dedit. Sed & Hucboldum sancti Amandi monachum, virum quoque disciplinis sophicis nobiliter eruditum, accersivit, & ecclesiam Remensem præclaris illustravit doctrinis.* Hucboldus eo invitatus est post mortem Rodulphi Sithiensis abbatis, qui eum ex sancti Amandi monasterio ad Sithiense ad se erudiendum evocaverat. Nivernis etiam litteras docuisse traditur, ubi libellum de vita sanctæ Cilinæ, matris beati Remigii, reperit, eamque carmine celebravit. Dum Remis moraretur, a fratribus proximi sancti Theoderici monasterii, quod tunc a clericis occupatum erat, rogatus est, ut ecclesiasticum de eodem sancto officium componeret. Id vero executus est scripta ad eos epistola, quæ sic habet. *Dilectis in Christo patribus ac fratribus congregationis almi confessoris Christi Theoderici, Hucboldus, humilis, licet indignus, officio sacerdos, habitu monachus, omnem felicis vite jocunditatem. Pia vestra religio, atque ardentissima in Deum & sanctum ejus Theodericum devotio, studiique simul boni intentio nostram adiit mediocritatem, exoptulans, ut ad nostrorum imitationem majorum, qui in laudem Dei & sanctorum ejus, mente promptissima, singulis apta temporibus canora composuere modulamina, nos quoque vobis nocturnalibus de memorabilibus præfati cultoris Dei & specialis patroni vestri domni Theoderici gestis cantilena melodiis dulcorata cum antiphonis cœptarem responsoria, in ejus sacra festivitate canenda. quod exsequendum tanta noster aggressus est animus alacritate, quanta vestra id fieri poscebat devotio. Et ecce, divina favente gratia, quod vestra suggestit caritas, nostræ parvitatibus obedienter explevit humilitas. Sed quia, attestante voce evangelica, dignus est operarius mercede sua; me humiliter expetente, & vestra bonitate favorabiliter annuente, in ejus parvissimi recompensatione servitioli spondidistis mihi cum vestra promissione fidei, æturos vos in sacris orationibus vestris memoriam mei singulis annis, expleto hoc ipso officio nocturnali: nec tantum dum in hoc cursu instantis avi videor frui sole volubili: sed multo magis, cum, Deo disponente, contigerit præfenti me vita defungi. Et addidistis hujus in me benevolentiam exempli, vos per successiones temporum, veluti pro bonæ consuetudinis lege, relicturos posterorum dilectioni.* Integram hanc epistolam in appendice referemus cum epitaphio ipsius Hucboldi, qui an & quam diu Fulconi supervixerit, incertum. Nec certior nobis cognitio est de tempore, quo vivere desiit Remigius Autisiodorensis, de quo plura, uti & de Hucboldo, superius diximus.

LXXXII.

S. Gibriani

translatio ad S.

Remigium.

d *Frod. lib.*

4. c. 9.

* *Coste.*

Per id tempus sancti Gibriani confessoris reliquiæ ex pago Catalaunensi ad Remensem sancti Remigii basilicam translatae sunt a Fulcone archiepiscopo. Erat Gibrianus ^d sacerdos genere Scottus, qui ex Hibernia una cum sex fratribus & tribus sororibus suis in Galliam cum accessisset, omnes in pago Catalaunensi ad Matronam confedere. Gibrianus vicum, nomine Costam ^{*}, ad habitandum elegit: ubi ad mortem usque piissimam vitam transegit. Post mortem ipsius corpus juxta aggerem publicum sepultum, & super ejus tumulum ædicula constructa. qua tempore Nortmannorum sub Odone rege combusta, Hadericus religiosus comes a Rodoaldo Catalaunensi antistite obtinuit, ut ex eo loco, ubi sub divo jacebat, ad vicum

vicum Balbiacum transferretur. Post triennium ad ecclesiam beati Remigii honorifice delatum est, & juxta sepulcrum hujus sanctissimi patris collocatum: ubi altare argento decoratum erigi curavit prædictus comes, qui cum uxore sua Herefinde locum sepulturæ ad dexteram ejusdem ecclesiæ partem, juxta ostium cryptæ, a Fulcone præfule impetravit. Hic est Hædricus & hæc Herefindis, qui ad fabricandum ex auro antipendium majoris altaris sancti Remigii suppetias contulere, quorum imagines prostratorum more, & nomina ibidem cernuntur, aliorumque, qui symbolam itidem suam ad hoc obtulere. Hi sunt Karolus, scilicet Simplex, Judith Calvi filia, Ansgardis Ludovici Balbi conjux, qui una cum Hædrico in primo ordine exhibentur, & cum eis Wandelmodis: tum Fulco archiepiscopus & Heriveus ejus successor: in altero ordine Sigebertus, Herefindis, alterque Sigebertus & Lansindis. Huc spectat quod in necrologio Remigiano notatur VIII. kal. Augusti *anniversarium Herivei archiepiscopi, qui fecit deaurari altare majus, & qui fecit calicem majorem cum patena.* Ceterum non diu post hoc tempus supervixit Rodoaldus episcopus Catalaunensis, qui Rodowardus in veterimo illius sedis episcoporum indice appellatur.

ANN. CHR.
893.

Magna post ejus obitum contentio exorta est de successore deligendo. Fulconi archiepiscopo hac de re scripsit^a Formosus papa, eumque arguit quod Bertharium presbyterum, quem clerus & plebs ejusdem ecclesiæ cum Odonis regis consensu canonice elegerant, consecrare noluisse; sed post decessum defuncti episcopi ipsam ecclesiam Herilando Teruannensi episcopo beneficali more contulisset; tandemque Mancionem quemdam, criminibus irretitum, ibidem episcopum ordinavisset, Berthario comprehenso, ne Romam adiret, causam suam acturus. Hanc ordinationem etiam improbavit Honoratus Belyacorum antistes, eique interesse noluit, qua de re scriptis ad eum litteris^b Fulco expostulavit. Mancio tamen ordinatus studii ac zeli sui pro ecclesiastica disciplina quoddam argumentum dedit, cum presbyteri cujusdam, Angelrici nomine, qui quamdam feminam, consentientibus propinquis ejus, in villa *Wasnau* publice desponsaverat, insolitum factum ad Fulconem metropolitam retulit, ut quid de eo statuendum esset, ab illo disceret. Epistolæ inscriptio^c sic habet. *Domino patri Fulconi venerabili archiepiscopo, & omnibus episcopis ejus suffraganeis, & cuncto clero eorum, presbyteris, diaconibus, & cunctis ordinibus, tam canonicis, quam & monachis, Mancio humilis Catalaunicus episcopus, fidele obsequium & devotas orationes.* Quid de eo statuerit Fulco, nobis incompertum. Illud in hac epistola notandum, quod nequissimo facto boni & pii fidelesque homines, utpote hæcenus insolito, restiterint. Mancioni episcopo quindecim annos tribuit index mox laudatus,

LXXXIII.
Mancionis epistola de presbytero conjugato, a Frod. lib. 4. c. 3.

b *ibid.* c. 6.

c. *Analect.*
ca. 3. p. 438.

Quo tempore Fulco abbatiam sancti Medardi pro Vedastina ab Altmaro comite acceperat, rex Odo Compendii residens, exemplo Caroli Calvi imperatoris, universas ejusdem cœnobii Medardensis possessiones^d confirmavit, quæ ex donationibus superiorum regum, aliorumque fidelium eidem loco datæ fuerant. In his villas Pivonem & Bumeium ad thesaurum & utilitatem basilicæ sanctorum Medardi & Sebastiani atque Gregorii papæ assignat, ad restaurandam scilicet fabricam: nec non ministeria aurea vel argentea, & ad luminaria concinnanda, sustentationemque pauperum atque hospitem receptionem; denique ad integrandam domum Dei, quæ nuper a Marcomannis combusta fuerat. Ad hæc præsidium muro cinctum in circuitu ipsius monasterii fieri jubet *propter insurgentium Danorum insolentiam, & infidelium inimicorum Christi insidias*, ut servi Dei ibidem quieti ac securi consistere valeant. Insuper munitionem Vico-super-Axonam^e ob eandem causam reparari curavit, quam Carolus imperator jam dudum fecerat ad petitionem venerabilis Bertæ & HLudovici imperatoris in memoriam beatæ memoriæ Gregorii summi pontificis. *Actum Compendio palatio, anno incarnationis dominica DCCC XCIII. regni vero ejusdem gloriosissimi regis Odonis quinto, indictione XI.* In prædicto Vico-super-Axonam nuper effossus est lapis, quem milliarem vocant, cum hac inscriptione.

LXXXIV.
Odonis diploma pro S. Medardo.

d *Diplom.*
p. 557.

e *Vy-sur-Aisne.*

IMP. CAES
M. AURELIO. AN
TONINO. PIO. AUG
BRITANNICO. MAX
Ann. Bened. Tom. III.

TRIB. POT. XIII. IMP
II. COSS. IIII. P. P. PRO
COS. AB. AUG. SUES
LEUG. VII.
O O

ANN. CHR. ubi leugæ VII. pro milliaribus usurpantur. Nam ab eo loco ad Augustam-Sueffionum tres tantum leugæ cum dimidia numerantur.

LXXXV.
Æduensi episcopo interdicta subjectio abbatiz Flaviniacensis.
a Tournus p. 221.

Existat in Æduensi parochia Flaviniacense monasterium, quod Widradus vir illustris, ejus auctor, sub obtestatione Dei tremendi judicii regiz tutelæ commiserat, & ab omni episcopali potestate immune ac liberum esse voluerat. Nihilominus Adalgarius Æduensis antistes, exposita ecclesiæ suæ angustia & bonorum distractione, a Carolo-Calvo imperatore^a petierat, obtinueratque, ut Flaviniacensis abbatia cum cella Corbiniaco in perpetuum Æduensi ecclesiæ concederetur; sicque numerus canonicorum in ecclesia sancti Nazarii augetur, & canonici in communi refectorio reficerentur, & in dormitorio canonicè dormirent. *Data VII. kalendas Martii, indictione x. anno xxxvii. regni domni Karoli imperatoris in Francia, & imperii ejus anno secundo. Actum Compendio regio palatio.* quo anno Carolus eo loci pascha celebravit ex annalibus Bertinianis. Postea hanc concessionem idem Adalgarius a Carolo Simplicè confirmari curavit anno regni ejus primo, dum scilicet idem rex ob Odonis metum in Burgundiam se recepit. Querelis hac de re ad pontificem delatis, Romam evocatus est episcopus. verum in ipso itinere, dum Trenorchii, cujus abbas fuerat, moraretur, morbo correptus interiit eodem anno, scilicet DCCC XCIII. Suffectus in ejus locum Walo pro invasione abbatiz Flaviniacensis excommunicatus est. Sic Æduenses episcopi per multum tempus hanc abbatiam nihilo secius occupaverunt, instituto ibidem vicario præposito, qui sub ipsis locum regeret. Propinati Adalgario veneni insimulatus Girfredus Flaviniaci monachus, impositum crimen anno insequenti in synodo sumta eucharistia purgavit.

LXXXVI.
Cormarico facta donatio.

Interim rex Odo in Burgundiam contendit, haud dubie Carolum persecuturus. Certe hoc anno sub finem Maii Cabilone versabatur, ubi rogatu illustris comitis & marchionis Rotberti fratris sui, Ivoni Cormaricensi abbati quasdam res suæ proprietatis largitur in stipendia monachorum, Deo in eodem cœnobio militantium, sitas in comitatu Pictavensi, villas scilicet Molium & Fagium cum suis appendicibus. *Data v. kalendas Junii, indictione xi. (sic legendum, non v.) anno vi. regnante domino nostro Odone. Actum Cabilone civitate.* In quibusdam tamen exemplis hoc diploma datum dicitur *indictione xv. anno x. regnante Odone rege.* Post Ivonem obscura est Cormaricensium abbatum memoria usque ad Widonem seu Guidonem, fratrem Gaufrèdi Grisagonellæ Andium comitis, qui Wido deinde Podiensis episcopus factus est.

LXXXVII.
S. Theuderii monasterium reformatur per Dervenenses.

Jacebat per id tempus, rebus cum temporalibus, tum etiam spiritualibus pæne omnino destitutum sancti Theuderii monasterium: cujus infelicem statum miseratus Barnoinus seu Bernoinus Viennensis antistes, hunc locum in melius reformare constituit. Principio census, quos ex omnibus ecclesiis eidem cœnobio subjectis episcopus & archidiaconus usu antiquo percipere consueverant, eidem loco attribuit cum aliis rebus, quæ ab eo abstractæ fuerant. Præcipuus ejus facti auctor fuit Hugo quidam, quem Barnoinus filium suum dicit, qui in illo monasterio & temporalibus, & spiritualibus rebus alitus fuerat. Ad hæc archiepiscopus monachos ex Dervensi Campaniæ monasterio istuc accersivit *ad Deo serviendum, & sub sancti Benedicti patris regula norma militandum, atque ad eundem locum reedificandum & restaurandum*: quem eis, eorumque abbati Adalrico sub apostolica auctoritate, testamentoque episcopali concessit. Barnoini hac de re litteris^b subscribit idem, qui supra, *Hugo ministrorum Dei minister, qui hoc fieri a patre zelo divino tactus petiit.* quæ verba innuunt, eum Barnoini filium re vera fuisse, quem ex conjugio ante episcopatum procreaverit. Ex his intelligitur, Dervense monasterium ad id tempus religione floruisse. at non multo post in tantam devenit dissolutionem & lasciviam, ut ejus loci monachi publice^c uxores ducerent, ac generis focerisque suis prædia & ornamenta sacri illius loci distribuissent. Favebant his flagitiis abbates, quorum nomina merito delevit oblivio, excepto eorum pænultimo Alardo, & successore ejus Benzone, cujus perversitas in tantum cumulum devenit, ut cum dedecore inde exturbatus sit, coactus se recipere in Cellam-Bobini Germanicæ insulæ in suburbio Tricassino, cujus abbas itidem erat, privilegiis atque ornamentis invisæ sibi ecclesiæ secum asportatis.

Sic periire illorum temporum, si qua fuere, instrumenta, excepta quadam char-

^b Spicil. 20.
22. p. 139.

^c Sac. 2. p.
247.

ra commutationis de quibusdam rebus ad thesaurum ecclesie pertinentibus in pago Blesensi, quas Walbertus prapostitus & Aaron custos ecclesie cum quodam Archamfredo commutaverunt. Hanc *Rotlandus, omnium monachorum ultimus, imperante Walberto prapostito, scripsit ac subscripsit*, absque chronicis notis. Tandem in Benzoni expulsi locum successus est Albricus, e Tullensi sancti Apri monasterio accersitus cum aliquot monachis, qui ejus loci probra & maculas vite sue integritate absterferunt.

Arnulfus rex ante quadragesimam hujus anni per totam occidentalium Francorum regionem monasteria & episcopatus causa orationis obivisse traditur ab analista Fuldensi. Engilscalcus comes, qui ejus ex concubina filiam rapuerat, necnon Willelmus filius ejus patruelis, frater quoque ejusdem, capite damnati, quod Maravanis se adjunxissent. Bona eorum fisco addicta. Ex his Arnulfus quidquid *Willelmus & Engilscalcus germani fratres in Bajoaria possederant, admonitu Snelperonis abbatis contulit ad monasterium sancti Salvatoris, quod Chremisa nuncupatur*, ubi Agapytus martyr corporaliter requiescit. *Data* ^a XI. Kalendas Novembris, anno dominica incarnationis DCCC XCIII. indictione XI. anno vero VII. domni *Arnulfi serenissimi regis. Actum ad Ratensdorf* in Bajoaria. Per idem tempus apud curtem Otingam natus est ei ex Uta conjuge filius, quem Harro Moguntiacensis archiepiscopus & Adalbero Augustæ-Vindelicorum * antistes sacro fonte lustraverunt, ac nomine avi sui HLudowicum appellaverunt.

Eodem fere tempore Adalbero seu Adelbero, mox dictus Augustensis episcopus, auditis sancti Galli signis & virtutibus, ac religione ejus cœnobii monachorum, locum ipse exploraturus adivit. Omnibus attente circumspectis, majorem famam ipsam esse pronuntiavit. Reversus ad suos, & quid de loco sentiret interrogatus: Quid alii, inquit, sentiant nescio: ego vero, ut sincere expromam quod in animo est, unum illic sanctum, & hunc defunctum quærebam: at vivos plurimos sanctissimos ibidem fratres inveni. Porro doctrina & disciplina non impar in eorum actibus ubique elucet. Unum opto, ut quandoque frater eorum conscriptus, quando monachum jam esse non licet, quantocius fieri merear. quod brevi post executus est. Hæc ex Ekkeharo ^b juniore, qui Adalberonis exemplo subjicit alterum de Petro Veronensi ejus temporis episcopo, cujus in sanctum Gallum munificentiam prædicat. At nullus eo nomine per id tempus inter Veronenses episcopos. Similis difficultas in libello de fratribus conscriptis sancti Galli, quos inter censetur ^c *Ratholt, nobilissimus Alamannorum, Veronensis ecclesie pontifex*, qui ad monasterium sancti Galli anno DCCC LXXXV. indictione III. venisse dicitur, & in numerum fratrum conscriptorum a Bernhardo abbate relatus fuisse. quo tempore nullus apud Ughellum ^d Ratholdus episcopus in syllabo episcoporum Veronensium invenitur, forte locandus inter Adelardum & Adalbertum. nisi si Ratholdus Adelardi chorepiscopus fuit.

In Hispania monasterium sancti Salvatoris de Valle-Dei prope Ovetum, quod ab annis quadringentis Cisterciensium est, hoc tempore stetit probat inscriptio ab Yepesio relata hoc anno, in qua ejus loci templum ab episcopis septem consecratum fuisse dicitur. Iste Ordonius Ovetensis decanus anno millesimo-sexagesimo monasticam vestem induit.

Postero anno Arnulfus rex, a Berengario exfule in Italiam adversus Widonem invitatus, cum valido exercitu Langobardorum regnum ingressus, circa purificationem sanctæ Mariæ Bergamum obsedit, eoque capto Ambrosium ejus opidi comitem ante portam urbis suspendio strangulari jussit. quo terrore adacti Mediolanenses, Papienses & Placentini ei se se ultro dederunt. Placentiam usque progressus, haud ultra sibi tendendum existimans, per alpes Penninas in Galliam exercitum reduxit contra Rodulfum Burgundiæ regem, qui ad montana se recipiens, ejus impetum elusit. Audito Arnulfi discessu, Wido imperator ex fuga pedem retulit, & collecto animo, eum insequi coepit. Verum ad Jarum agri Placentini amnem cum pervenisset, repentino sanguinis vomitu oppressus interit. Lambertus ejus filius minorennis post patrem regnavit. Interim Arnulfus iter prosecutus, Wormatiam venit, ibique in generali placito Zuenteboldum seu Zuendibolchum filium

Annal. Bened. Tom. III.

Oo ij

ANN. CHR.
893.

LXXXVIII.
Arnulfi pietas,
& munificencia
in Cremisani.

^a *Annal. Chremis.* p. 43.

^{*} *Ausbourg.*

LXXXIX:
Adalberonis
dictum de religione
S. Galli monachorum.

^b *Ekkeb. c. 1.*

^c *Gold. tom. 2.*
p. 181.

^c *Ital. Sac.*
to. 5. c. 630.

X C.
S. Salvatoris
de Valle-Dei
monasterium.

ANN. CHR.
894.
X C I.
Arnulfi expeditio
in Italiam.

ANN. CHR.
897.XCII.
Diploma ejus
pro Tullo-Leu-
corum.

suum Lotharii regno præficere voluit : sed optimates minime tunc assensi sunt, ut ex Reginone discimus, quod anno insequenti probaverunt.

In ipso reditu Arnulfus, cum in urbem Constantiam venisset, ab Arnaldo seu Arnaldo Tullensis ecclesiæ episcopo interpellatus est, ut Tullenses tutaretur adversus comitem Stephanum & Gerardum fratrem ejus atque Matfridum, qui totam terram illam rapinis & incendiis ad extrema deduxerant; monasterium sancti Mauricii & sancti Apri, sub nomine advocatiæ hereditario jure sibi asserebant; & munitiones castelli intra quatuor ab urbe leucas, contra statutum Dagoberti regis, ædificaverant, per quas ex toto perierat libertas civitatis, quam cum banno regali ex integro omnes Tullenses episcopi jure perpetuo hætenus a regno possederant. His commotus rex, prædictos inavores ad sui præsentiam venire jussit. Imperio illi parent, & prope Wormatiam ad regem supplices accedunt, & veniam postulant, ad pedes Arnaldi episcopi, qui præsens aderat, procumbunt, eidemque septingentas libras argenti *pro capitalibus ablatiis* restitunt, atque civitati libertatem. Ad hæc Arnulfus interventu Zuenteboldi filii sui & Vilcovindi ducis, ac prædicti episcopi antiquam urbis libertatem, a glorioso rege Dagoberto concessam, novo præcepto sancivit, *scilicet ut infra quatuor leucas ab urbe Tullensi nulla munitio castellaris adificata maneat, excepta immunitate * Liberduni, quod proprium tutamen civitatis est, & locus pacis, in quo sanctus Eucharis martyr veneratur, & obsessus a Wandalis remansit indestructus.* Hoc diploma, quod integrum in appendice referemus, Fredericus secundus imperator absque chronicis notis inseruit imperiali præcepto, quo eandem libertatem confirmavit anno MCC XXV. mense Junio, indictione XIII. anno imperii v. r. gni Sicilia XXVII.

* Liberdum.

XCIII.
Laureshami
Adalberonem
abbatem insti-
tuit.a Chesa. 10. 3.
p. 502.

Post Wormaliense placitum Arnulfus ad Laureshamense monasterium se contulit; ibique Ludovico filio Bosonis, matre Hirmingarde postulante, quasdam civitates Burgundiæ Jurensis cum suis pagis, quas Rodulfus rex tenebat, dedit: at Ludovicus eas de manu Rodulfi eripere non valuit. Vacabat tunc Laureshami abbatialis dignitas post mortem Gerhardi abbatis; ac penes monachos, regio concessu, libera eligendi successoris facultas erat. Verum, cum illi *de quibusdam insolentibus* apud Arnulfum accusati fuissent, ob idque suspensum electionis jus; Adalbero Augustensis episcopus, quem Elewangensem monachum fuisse tradunt, vir magnæ gravitatis & reverentiæ, *dispensatorie* * a rege ibidem abbas instituitur. qui post annos quinque, disciplina istic in virentem statum reformata, abbatiale munus, postposito, quod ex eo consequi poterat, omni sæculari commodo & honore, ultro resignavit, fratribusque eligendi abbatis libertatem, accedente regia auctoritate, redintegravit. Electus itaque Liutherus abbas, de quo in consequentibus agendum.

XCIV.
Hildegardis
Chemissam re-
legata.

Per id tempus Hildegardis filia Ludovici, fratris Carolomanni & Caroli Crassi, violatæ forsan fidei a quibusdam coram Arnulfo rege insimulata, regiis possessionibus privatur, & in puellare monasterium diocesis Saltzburgenis, *Chemissam* dictum, quod a Tassilone conditum tradunt, relegatur: sed non multo post in gratiam rediit, & sua majori ex parte recepit. Hæc Regino & annalista Mettensis.

XCV.
Tuto episco-
pus Ratispon-
ensis.S. Emmeram-
mi exemptio.

Non ante hunc annum Tuto, sancti Emmerammi piissimus monachus, de quo jam non semel obiter egimus, Ratisponensem episcopatum adeptus est, si genuinæ, ut quidem existimo, ac sinceræ sunt chronicæ notæ instrumenti, quod post annos octo referemus, in quo annus ejus pontificatus octavus cum anno Christi DCCCC II. componitur. Ejus tempore monachi sancti Emmerammi immunitatem monasterii sui ab Arnulfo imperatore obtinuisse dicuntur; ejusdemque confirmationem per Ottonem Magnum, qui in suo diplomate id factum ait *propter improbitatem episcoporum ejusdem civitatis* quorundam, qui sanctum hunc locum temere vexaverant. Tutonis pontificatu Arnulfus monasterium muris inclusit.

XCVI.
Medianum-
monasterium
canonicis datū.

Richerius monachus in chronico Senoniensi auctor est, Zuenteboldum, Arnulfi regis filium, qui jam regia potestate in regno Lotharii abutebatur, pessimo depravatum consilio, Medianum-monasterium cum suis appendicibus cuidam comiti, Hasumæ nomine, in beneficium tradidisse: comitem vero, iniquo ut operi cumulum adderet, Pippinum abbatem inde cum monachis exturbasse, ibique sæculares instituisse canonicos, quibus monachorum possessiones tradidit. Hinc secundo post anno tanta annonæ penuria, ut homines ipsi humanis carnibus vescerentur. Infe-

quenti Hunni totam Alamanniam depopulantur, Basileam civitatem solo æquant, & Vosagensem regionem vastant, adeoque Deodatense, Stivagiense, & Medianum-monasterium, fugatis inde clericis, qui post annos duos in Medianum-monasterium reversi sunt. Jacuit in illo miserabili statu hic locus per annos fere quinquaginta: dum tandem per Fridericum, ut tradunt, ducem monasticus ordo ibidem restitutus, hæctenusque in florenti statu perseverat. In necrologio Senoniensi laudatur v. idus Novembris *Pippinus abbas*, haud dubie Senoniensis.

Odo rex ad hunc saltem annum retinuisse videtur sancti Dionysii monasterium, in quo mensis Maii præsentis initio morabatur. Tunc ad eum accessit Herimannus ejus loci archiclavus seu thesaurarius ecclesiæ, eum rogans, ut ex fisco regio *Cersilla mansum* unum cum suis mancipiis, & uno molendino, atque ductu aquæ supra & subter fluvium Rodonum ad luminaria ejusdem ecclesiæ conferre dignaretur. Id vero libenter præstitit eo pacto, ut ad oblationem, unde eucharistia *dominici corporis super ara altaris conficitur quotidie, usu quotidiano permaneat*. Ad hæc eidem donat aliud molendinum juxta monasterium super fluvium Chrodoldi * ad pontem Tricinæ, necnon areas duas intra Parisios juxta portam civitatis. *Data sub die VI. nonas Maias, indictione XII. anno VII. regnante Odone gloriosissimo rege. Actum monasterio sancti Dionysii.* Hoc præceptum Herveus notarius ad vicem Gualteri recognovit. Alius fuisse videtur hic Herveus ab Heriveo Caroli Simplicis notario, qui post Fulconem Remorum archiepiscopatum adeptus est.

Sub idem tempus conditum est Auriliaci apud Arvernos monasterium a Geraldo comite, cuius profapiam ex alto regum sanguine per Cæsarium Arelatensem episcopum, & Aredium abbatem deducit sanctus Odo Cluniacensis abbas, qui res ab eo gestas quatuor libris retulit. Alii Geraldi genus derivare malunt a Mathilde, Pippini Aquitanicæ regis filia, quam ejus aviam fuisse dicunt. Ut ut est, patre Geraldo Auriliaci comite (sic comites quandoque vocabant toparchas illustres) matre Adaltrude, clarissimis ditissimisque parentibus, natus est sub annum Christi DCCC LV. Propagata est cum sanguine paterna in filium pietas, cujus caritas in pauperes ac modestia in veste maxime commendantur. Nec minor in eo castitatis amor, cujus studio Willelmi Aquitanicæ ducis sororem, sibi ad conjugium oblatam, recusavit, effatus, utilius esse sine filiis mori, quam relinquere malos heredes. Sic divino cultui totus mancipatus, de condendo Auriliaci monasterio serio cogitavit, futurus & ipse monachus, si adolescens facile probos invenisset monachos. Hoc concepto consilio, Romam profectus, Aureliacum seu Auriliacum, insigne prædium, beato Petro apostolorum principi, facto sollemniter testamento, legavit ad dotandum monasterium, ex quo annum censum duodecim solidorum *ad urnam beati Petri* persolvi præcepit. Auriliacum castrum seu opidum est, olim parochiæ Arvernensis, nunc sancti Flori. Monasterii constructionem Carolus Simplex post annos quinque confirmavit regio diplomate, cujus summam inferius referemus. Exstructo monasterio maxima Geraldo cura fuit reperiendi monachos bene moratos, qui locum regulari disciplina instruerent. Sed, cum rari admodum eo tempore, qui tales essent, invenirentur; tum vero *nobiles quosdam pueros ad Vabrense cœnobium*, quod non ita pridem Raimundus Tolosæ comes apud Ruthenos exstruxerat, direxit, ut ibidem regulari disciplina imbuerentur. Verum illi, ut reversi sunt, cum ducem ac magistrum idoneum non haberent, juvenili, ut fit, mollitie resoluti, rigorem disciplinæ brevi neglexerunt; itaque piissimi institutoris consilium successu oprato caruit. Unum tamen eorum, necessitate compulsus, ceteris præfecit: sed, cum ille non recte viveret, vir Dei magno dolore afficiebatur, quod nec illum corrigere valeret, nec alium haberet aptiorem, quem loco ejus subrogare posset. Id videtur intelligendum de Adalgario seu Adalgiro abbate, qui primus hujus loci abbas in chronico Auriliacensi ponitur, legatusque a Geraldo ad Carolum regem, privilegium pro novo monasterio impetrasse dicitur.

Habita est kalendis Maii hujus anni Cabilone synodus in suburbana basilica sancti Johannis Baptistæ, in causa Gerfredi levitæ & monachi Flaviniacensis, qui Adalgarium Æduorum episcopum anno superiore veneno necasse dicebatur. Si tam horrendi criminis fama totius Galliæ aures pulsavit, non minus prædictus levita, qui *officio pralationis*, id est præpositi, functus erat, super objectione tanti

ANN. CHR.
894.

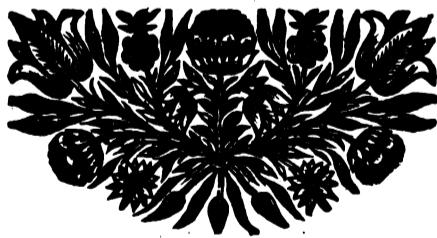
XCVII.
Odonis regis
donatio S. Dionysio.
a Doublet p.
810.
* le Cron.

XCVIII.
Auriliacensis
cœnobii origo.

XCIX.
Gerfredi monachi purgatio.

criminis exhorruit. Et primo quidem apud Walonem Adalgarii successorem se purgavit: at Walo tantum facinus solus discutere veritus, rem ad comprovincialium episcoporum iudicium referre constituit. Convenere itaque Cabilone ejus invitatu *Aurelianus primas totius Gallia*, Gualo seu Walo *Æduensis*, Ardradus *Cabilonensis*, & Geraldus *Matifconensis*, episcopi suffraganei, & cum eis legati Teutbaldi seu Teutboldi *Lingonensis*. Siftitur in eorum presentia Gersfredus: sed, cum nullus accusator, proclamatorve comparuisset, statutum est, ut in proxima synodo, quam Walo antistes celebraturus erat, idem Gersfredus *corporis Christi & sanguinis examine* a crimine sibi imposito se purgaret. Flaviniaci *in primore ecclesia sancti Petri* coacta synodus est, ubi missarum sollempniis celebratis, Gersfredus, *Deum sibi, & ipsum, quod percepturus erat, redemptionis pretium in testimonium & iudicium* cum invocasset, corpus Christi coram omnibus sumsit, quo facto, cum nihil mali aut incommodi passus esset, dato scripto absolvitur, quod Walo *Æduensis* & Ardradus *Cabilonensis* episcopi subscripserunt. Exstant hujus concilii acta, ex quibus ea quæ sequuntur decerpere juvat ad hunc locum illustrandum.

*Anno DCCC XCIV. indictione XII. invidia instinctu, malorum hortatu, oborta est infamis fama Flaviniaco monasterio & castro publico, in quemdam loci illius levitam & monachum Gersfredum, officio pralationis functum, quod piissimum patrem & reverendum presulem domnum Adalgarium Eduorum episcopum letali extinxerat veneficio. Hujus criminis iniquissimum objectum, Deo simul & hominibus horrendum, non modo ipsius ecclesia, verum etiam totius Gallia aures pulsavit, & infami satis elogio notavit. Prasfatus vero levita & monachus super illatione tanti facinoris nimium exhorruit: utpote qui tanta, tamque prevalida ab ipso dulcissimo patre persenserat beneficia, uti omnibus satis abunde claret. Super quo primitus concilium gloriosi prasulis domni Gualonis ipsius successoris expetiit, seque a tam nefandissimo scelere non minus cogitatu quam facto, presentia illius, Deo teste & iudice omnium ac inspectore cordium, immunem firmavit. Quotirca pranominatus prasul tantum & tam inauditum facinus proprio cunctatus deliberare iudicio, ad sanctam & comprovincialem synodum Aureliani nominandi archiepiscopi & ceterorum coepiscoporum presentia discutiendum & diffiniendum censuit. Proinde Deo propitio, prasfixo kalendarum Maiarum die convenere sacri pontifices: Aurelianus primas totius Gallia, cum illustrissimis Gualone *Æduensi*, Ardrado *Cabilonensi*, Geraldo *Matifconensi* coepiscopis, simul & legatis memorandi Teutboldi *Lingonensis* episcopi, apud *Cabilonensem urbem in ecclesia beati precursoris Christi Johannis, qua est in prospectu ejusdem urbis . . .* quo isdem monachus omnium iudicio more ecclesiastico & humani juris experimento instructus, nec hujus infamia evidentem accusatorem, nec alicujus certitudinis proclamatorem reperiri potuit. Unde predicti episcopi sanciverunt communi consilio, ut quia nec convictum, nec etiam confessum experiebantur; tamen quia ventilatum & ubique locorum erat divulgatum, ut ab omni suspitione liberrimus redderetur, in viciniori synodo, quam omni reverentia dignus Gualo antistes erga filios ecclesia celebraret, *corporis Christi & sanguinis illo examine, quod solum verius probatur & terribilius, immo salubrius creditur, a flagitio divulgato publice expiaretur, &c.**





ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER QUADRAGESIMUS.

Ab anno Christi 895. ad annum 900.



AGBATUR annus Christi octingentesimus nonagesimus - quintus, cum in Germania mense Maio, præfente Arnulfo rege, synodus habita est Triburi ad emendam ecclesiasticam disciplinam. Tribur *, villa olim regia nobilis & inclyta, inter Rhenum & Moganum seu Mœnum sita, inquit * Trithemius, non procul a Moguntia in descensu fluminis ab Oppenheimio ad manum dextram, nunc nihil retinet veteris dignitatis præter muros castelli, quod vocant Burgum - Boëmorum. Illic habita synodus, cui interfuere viginti-sex episcopi cum abbatibus monasteriorum, præfidente Hattone Moguntino antistite, in cujus parochia synodus habebatur. In hac Wigbertus Hildensheimensis episcopus strenue laborasse dicitur in chronico Saxonico; & Bremensis ecclesia, agente Hermannò archiepiscopo, Coloniensis metropolis suffraganea dicta est, testante Adamo, contra privilegia Romanorum pontificum, qui illam in archiepiscopatum erexerant. In præfatione concilii Arnulfo regi proponuntur institutiones Martini Dumienfis episcopi ad Mironem regem. Sequuntur canones quinquaginta-octo, in quorum vicesimo-sexto statutum est, ut, si quis monachus *pro lucro anima vel animarum* a suo monasterio in aliud migrare voluerit, id ipsi liceat, cum consensu tamen episcopi, abbatis, & fratrum suorum. si vero *fuga regularis disciplina* propositum suum calcaverit, ab omnibus abhorreatur, ut saltem pudore ad officium redeat. quod si ad monasterium ultro redire noluerit, invitus revocetur, & retrusus in ergastulum pœnitentiam agat. Præclara sunt quæ canone tricesimo sancuntur de reverentia in sanctam Romanam & apostolicam sedem, & quæ ultimis canonibus de pœnitentia homicidarum. In editis subscripti reperiuntur tantum viginti-duo episcopi, nulli abbates. Ex episcopis occurrunt e nostris Hatto Moguntinus, Ratbodus Trevirensis, Tuto Ratisponensis, Adalbero Augustensis, Sigismundus Halberstadenfis ex-monacho Hirsaugiensi, & Adalgarius Bremensis, qui *in cauda concilii* positus dicitur apud Adamum canonicum Bremensem, tametsi non ultimus in editis ponitur. Invitus quippe synodo subscripsit, in qua tanta ecclesiæ suæ injuria facta est, ut ex archiepiscopali facta sit Coloniensis ecclesiæ suffraganea. Ast

ANN CHR.

895.

I.

Triburienſe
concilium.

* Teuver.

a Tribem. biſſ.

Hirsaug.

ANN. CHR.
895.

Arnulfo regi iubenti ac Formoso papæ suffraganti ad tempus parendum fuit, & dissimulanda injuria, quam Sergius papa non multo post reparavit. Trithemius ait se legisse abbatum quorundam nomina, qui huic synodo interfuere, scilicet Hugonis seu Huoggi Fuldensis, quem Herigerum etiam dictum ait; Harderadi Hirsaugiensis, Harderadi quoque Hersfeldensis, Murhardi Selingestatenensis, Adelberti Corbeiensis, Wilhardi sancti Albani Moguntinensis, Bertoldi sancti Ferrucii Bledenstatenensis, Reginonis Prumiensis, & Hiltwini Laubiensis, qui & ipse Leodicensis episcopus erat. Verum, ut alia dissimulem, in Fuldensi & Corbeienfi abbatibus falsus est Trithemius. Tunc enim Helmfridus Fuldense monasterium regebat, nec Adelbertus Corbeie præerat, sive id de vetere, sive de nova Corbeia intelligatur. nam veteri tunc præsidebat Franco; novæ Gothescalcus, cui post annos quinque Bovo junior successit.

II.
S. Bertæ reli-
quiaz Erefteim
exceptæ.
a lib. 34. n.
33.

Eidem synodo cum aliis regni principibus interfuit Rotrudis abbatissa Erefteimensis parthenonis, de cujus primordiis superius * actum est. Tunc temporis contigit, sanctimonialis Blangiensis apud Morinos parthenonis, Hersende abbatissa duce, metu Nortmannorum profugas, cum corpore sanctæ Bertæ, duarumque ejus filiarum Gertrudis & Deotilæ, e Gallia Moguntiam venisse. Hujus rei nuntio accepto, Rotrudis tres ex suis principes viros eo direxit, ut sanctimoniales illas ad suum cœnobium invitarent. Tam benignæ invitationi facile assensit Hersendis cum suis sanctimonialibus, quibus Rotrudis in proximo loco Alsiaco cœnobium ædificari curavit. Istic miracula facta leguntur; in his quidam, ferro ad pœnitentiam ligatus, vinculis absolutus fuisse dicitur. Eo in genere aliud factum insigne refertur in libro de miraculis ejusdem sanctæ Bertæ, in Gallia patratum. Temporibus Caroli-Calvi accidit, ut quidam nobilis Gallus, ex villa Dufgemella, fratrem suum, qui-cum de hereditate sua rixabatur, gladio interficeret. Tanti facinoris pœnitens accessit ad episcopum loci, nomine Bonifacium, a quo in facti piaculum eodem ferro brachia, ventremque suum, qui mos tunc usitatissimus erat, constringi postulavit. Ita ligatus multa sanctorum loca de more visitavit, & novem vicibus limina sancti Petri adiisse dicitur. Demum cum ad Blangiense profectus esset monasterium, vincula ejus soluta ad tumulum sanctæ Bertæ, dum Lantogifus episcopus ibidem missam dominica die celebraret. Rebus tandem compositis, corpus sanctæ Bertæ & filiarum ejus Blangiatum revectum est.

Pœnitentia ob
homicidium.

III.
Zuentiboldi
diplomata pro
S. Michaële ad
Mosam & pro
Epternaco.

Post Triburiensem conventum Arnulfus Wormatiæ generale placitum habuit, in quo Zuenteboldum filium, omnibus demum assentientibus, regno Lotharii præfecit. Eodem accessit cum magnis muneribus Odo rex Franciæ, ab eoque postulata obtinuit. In reditu Fulconem Remorum antistitem, & Adalongum comitem, qui cum muneribus itidem a Carolo missis ad Arnulfum veniebant, obviam factos adortus, Fulcone fuga elapso, Adalongum letali vulnere sauciavit, atque utriusque sarcinas diripuit. Sic omnes Arnulfum suis partibus faventem ac propitium habere certatim contendebant. Ubi vero Zuenteboldus regnum adiit, mox juvenili ardore, prolatandi regni avidus, Laudunum obsedit. Ast Odo ex Aquitania opportune reversus, eum cœpta deserere, & ad sua se recipere coegit.

* Trosley.

In illa impressione Zuenteboldus Noviomum usque processit, certe usque ad villam regiam Trosleium * Noviomum proximam, ubi diploma pro sancto Michaële ad Mosam, rogatu Ratpoti Trevirensis archiepiscopi ac summi cancellarii, indulsit. Hoc diplomate quasdam possessiones, quæ ex portione abbatis erant, monachis concessit, cum abbatibus eorum Stephani consensu, ad augendam ipsorum præbendam seu annonam, quippe qui magnam penuriam ex oppreissione gentilium patiebantur. *Data XIX. kalendas Septembris anno Domini DCCC XCV. indictione XIII. regnante domno rege Zuentiboldo anno primo. Actum in vico Droslei juxta Noviomam civitatem.* Ita in authentico, quod post annos tredecim rex Ludovicus, Zuenteboldi filius, subscripsit, appositis his chronicis notis. *Data XVI. kal. Septembris anno incarnationis Domini DCCCC VIII. indictione XI. anno autem regni domni HLudowici VIII. Actum Franconofart.* In hoc porro authentico qui initio Zuentiboldus scribitur, idem in subscriptione & chronicis notis Zuentiboldus, ut alibi passim, vocatur. quod observare juvat contra imperitos quosdam censes, qui litteras falsi postulant ob variam scribendi, in eodem etiam instrumento, ejusdem nominis rationem: cujus rei infinita exempla exstant. Paulo post idem Zuenteboldus ad preces itidem
Ratpoti

Ratpoti seu Ratbodi archiepiscopi Trevirensis sui que archicancellarii, regio precepto confirmavit portionem fratrum ex monasterio sancti Willibrordi, quod *Efternaca* dicitur. *Data v. kalendas Novembris, anno DCCC XCV. indictione XIV. regnante Zuenteboldo rege anno primo. Actum in urbe Treviri.* ubi indictio XIV. a Septembri mense inchoatur.

ANN. CHR. 895.

Mirai notis. p. 79.

I V. Ludelmus episcopus Tullensis.

In eodem regno Lotharii vacabat sub finem anni superioris Tullensis sedes post mortem Arnaldi episcopi, qui post annos pontificatus tres ac viginti, nonis Decembris anno superiori decesserat, sepultus in basilica sancti Apri prope Arnulfum avunculum ac decessorem suum. Electus est in ejus locum Ludelmus seu Lugdelmus ex monacho sancti Maximini Trevirensis, qui hoc anno a Ratbodo metropolitano, ejusque suffraganeis episcopus consecratus dicitur in chronico Reginonis. In actis episcoporum Tullensium *magna sagacitatis vir* fuisse perhibetur, multumque laborasse in templi atque urbis restauratione, quæ sub finem vitæ ejus decessoris tota incendio conflagraverat. Ad hæc multum contulisse ad decus & honestatem clericorum, nobiliumque laicorum, & ad ecclesiæ patrimonium augendum. In his acquisivisse abbatiolam sancti Pientii, quam Prætorja, Dei fidelissima famula, olim dederat; & villam Videliacum, quam mensæ canonicorum attribuit, ea conditione, ut quotidie missa omnium fidelium defunctorum *ad ejus memoriam* celebraretur. Idem ab Arnulfo rege ecclesiam Gundulfi-villæ * obtinuit cum viginti mansis in pago Liwensi; & a rege Zuenteboldo silvam ecclesiæ sancti Stephani, in eadem villa sitam; denique a Ludovico rege filio ejusdem Arnulfi *mansam civitatis & teloneum cum immunitate comitatus*; & ab Everelmo regali-medico mansos quatuor in Isciaco. Hæc & alia refert auctor anonymus de Ludelmo, *cujus sanctitatem, inquit, & opera felicia si per omnia scriberemus, magnum libri restum efficeremus.* Ita ille in libro de gestis episcoporum. Non ea omnino fuit sententia alterius cujusdam anonymi de Ludelmo, quem, licet *seculari nobilitate præcluum*, & in temporalibus utilem fuisse dicat; at *minus spiritalibus devote intentum* extitisse asserit; congregationibus monachorum ac canonicorum, non ut patronum, sed ut rigidum rectorem præfuisse, & pro libitu eorum bona usurpasse, & dispertiisse, ob idque anno undecimo sui regiminis gravi brachii dolore percussum fuisse, ex quo brevi postea confectus sit. De hoc dolore agit etiam anonymus alter, sed causam illam non prætexit. Neuter eum monachum fuisse dicit, quem titulum ei tribuit Browerus in annalibus Trevirensibus, & post eum Gallia-christianæ auctores.

b V. Appendi.

* Gandra-ville.

Exstat in Bajoaria, dicecesi Frisingensi, Mospurgensis ecclesia, nunc clericorum collegium, quod olim monasterium monachorum fuisse nonnulli existimant. Istud vero monasterium, quod in honore sanctæ Mariæ virginis sub veneratione beati Castuli martyris constructum est, Arnulfus rex hoc ipso anno subjecit Frisingensi ecclesiæ post obitum *matris suæ Ludswivida*, eo pacto, ut supra dicto monasterio propriis *privilegiis liceat uti clericis, ibidem ad sanctum altare fervientibus.* *Data XIII. kalendas Augusti, anno incarnationis Domini DCCC XCV. indictione XIII. anno octavo regni domni Arnolphi piissimi regis.* Hæc prima mentio est ejus monasterii, quod jam tunc clericorum erat. Idem Arnulfus jam imperator anno sequenti quædam eidem loco largitus est in septemtrionali ejus plaga, *ubi Ambora cadit in flumen, quod dicitur Isara.*

V. Mospurgensis abbatia.

c Metrop. Salisb. 10. 2. p. 504.

Aurelianus Lugdunensis antistes ultra hunc annum vitam non produxit, quo anno successor ipsius Alwalo in litteris Ludovici regis, Bosonis filii, apud Severium notatur. Idem Ludovicus ante annos quatuor consilio genitricis suæ Hirmingardis, *pro sincerissimo Aureliani didascalii obsequio*, Lugdunensi sancti Stephani ecclesiæ quasdam ecclesias, villasque in eodem pago sitas, concesserat, in his *abbatiam sancti Martini, qua Athanacius vocatur.* Falluntur qui Aureliani supremum diem referunt ad sextum-decimum kalendas Julii, quo die in martyrologiis antiquis notatur *depositio beati Aureliani episcopi Arelatensis*, quæ verba sunt ipsa Ufuardi. De die obitus Aureliani Lugdunensis variant obituum libri, quorum in altero notatur VIII. idus Februarii, in altero IV. nonas Julii.

VI. Aureliani archiepiscopi obitus.

Romam hoc anno profectus est Berno abbas Gigniacensis monasterii, & a Formoso papa privilegium obtinuit. In hoc diplomate ait pontifex, Bernonem venerabilem abbatem ad beatorum Apostolorum limina, & ad apostolicam suam præsentiam venisse, sibi que retulisse, Gigniacum monasterium ab ipso Bernone, & a

VII. Formosi bulla pro Gigniac.

AN. CHR. 895. Laifino ejus consobriño ex propriis rebus in honorem beati Petri constructum fuisse : quod ut inviolatum & intactum servaretur, illud beato Petro apostolo ejusque vicario se offerre ac subicere constituisse ; itaque petere obnixè, ut locus apostolici privilegii sanctione muniretur. Admissa petentis postulatione, pontifex prædictum cœnobium cum cellis ac possessionibus suis, necnon & cellulam qua vocatur Balma, hac præsentia decima indictione confirmat, & in perpetuum sub beati Petri & apostolicæ sedis jure, ditione, ac potestate stabilit, concessa libera eligendi abbatis facultate secundum Deum & regulam beati Benedicti, necnon immunitate a decimis in propriis cœnobii possessionibus. *Scriptum per manum Sergii scriniarii sanctæ Romanæ ecclesiæ in mense Novembrio, indictione supra scripta XIII. Datum per manum Stephani cancellarii sanctæ sedis apostolicæ, imperante domino piissimo augusto Arnulfo a Deo coronato.* Difficultas est in his ultimis verbis, quibus Arnulfus augustus a Deo coronatus dicitur, quæ coronatio non nisi anno insequenti ante pascha facta est a Formoso papa, qui paullo post decessit, nec ad Novembrem insequentem pervenit.

Widonis diploma pro Bobio. a Ital. sac. 70. 4. 6. 1346.

Consimilis fere difficultas est in diplomate, quod Wido^a imperator hoc anno concessisse dicitur *abbati Agilulfo Ebobiensis monasterii* ad preces Ageltrudis conjugis suæ. quo diplomate confirmantur omnes ejus loci possessiones, & partitio bonorum monachis facta interim, dum cœnobii disciplina ad pristinum revertatur statum. *Data idibus Aprilis, anno ab incarnatione Domini DCCC XCV. indictione XIII. anno vero regni ejus V. Actum Papiæ.* quæ notæ, alias optime concordantes, utique probarent, Widonem medio Aprilis hujus anni adhuc superstitem fuisse, quem anno superiori decessisse plerique tradunt. Lambertus, Widonis filius, anno sequenti paternum diploma ratum habuit, rogatu Anscharii comitis, de quo Liutprandus^b Ticinensis diaconus mentionem facit.

b Liutpr. lib. 1. c. 9.

VIII. S. Wandregisili & S. Ansberti corpora Carnutæ allata.

Eodem tempore corpora sanctorum Wandregisili & Ansberti confessorum ex loco prope Quentovicum in Morinis, ubi ob infestationem Nortmannorum servata fuerant, ad urbem Carnotenam ob eandem causam deportata, a venerabili Haimone ejus urbis episcopo honorifice excepta sunt XII. kalendas Decembris, & a domno Haimericò abbate suburbani monasterii sancti Carauni martyris : in cujus ecclesia collocata fuere ad tres fere menses, quo tempore non exigua monachis sancti Wandregisili humanitas exhibita est. Dein metu eorundem paganorum in urbem illata, atque deposita in capella, quam olim *venerandus præsul Gislebertus infra* seu intra domum suam construxerat : ubi quædam eorundem sanctorum meritis miracula patrata referuntur. Post aliquantum temporis eadem sacræ reliquæ ad maritimam Morinorum urbem, scilicet Bononiam, relata sunt. Illic ad eorum busta sanata est quædam paralytica mulier, ex transmarinis partibus eo profecta : quæ eisdem sanctis in perpetuum se devovit. Cum vero aliquando ad ignem sibi interdictum accessisset, ut *oblata, quas oblatura Domino in crastinum erat, formaret, ferro, quo imprimenda ac decoquenda erant oblata arrepto, mox nervi manus ejus dextræ contracti sunt, ac oblatorium, quod sponse susceperat, in dextra retinuit, sed postea, precibus in ecclesia factis, pristinum dextræ usum recuperavit.* Eadem sacra corpora sæculo insequenti ex urbe Bononia in Gandavense sancti Petri monasterium translata fuere.

S. Chaletrici episc. tumulus.

Quod attinet ad capellam illam, quam Gislebertus Carnutum episcopus *infra domum suam* episcopalem exstruxerat ; non dubito quin illa ipsa sit sanctorum Sergii & Bacchi capella domestica, in qua, cum nuper subrueretur, reperti sunt nonnulli tumuli, in his sub altari tumulus sancti Chaletrici, qui medio sæculo septimo floruit, sed vacuus, cujus lapidi, in modum arcæ concavo, inculpta est uncialibus litteris Romanis hæc inscriptio :

† HIC REQUISICIT CHALETRICUS EP̄S CUJUS DULCIS MEMORIA PRIDIE NONAS SEPTEMBRIS VITAM TRANSPORTAVIT IN CAELIS.

Ex hac inscriptione discimus, sanctum Chaletricum obiisse *pridie nonas Septembris*, quem diem eraserunt posteri, substituto altero, scilicet *nonas Octobris*, id est *nonis*, qui dies ejus translationis notatur in pervetusto martyrologio Usuardino, quod olim ad usum illius ecclesiæ erat. Sic tamen erasum est *pridie*, ut vestigia ejus appareant, uti & duorum sequentium vocabulorum, quibus superscripta sunt duo alia,

nempe *nomas Octobris*. Non ergo primus illius capellæ conditor Gislebertus episcopus, sed tantum instaurator, quippe cum in ea sepultus sit Chaletricus, duobus sæculis ætate superior. Nisi malueris dicere, ejus arcam lapideam, extractis sæculo nono ex ea reliquiis, in novam Gisleberti capellam aliunde translata fuisse. Hæc digressiuncula lectori fortasse non ingrata erit. Reliqua sæculi noni eventa persequor.

ANN. CHR.
895

In Cantuariensi ecclesia hoc tempore florebat Plegmundus archiepiscopus, qui ex mandato Formosi papæ in septem viduis ecclesiis totidem episcopos instituisse, unaque die consecrasset dicitur. Falluntur Willelmus Malmesburiensis & Gervasius Dorobornensis, aliique post eos, qui id factum tradunt assensu Edwardi regis, quem triennio post mortuum Formosum regnare cœpisse constat, scilicet post patrem Ælfredum, qui in litteris Formosi papæ, si quidem genuinæ credantur, loco Edwardi restituendus est. Hic est Albradus rex transmarinus, quem Fulco Remorum præsul^a laudat, quod *tam bonum virum & devotum, ecclesiasticisque regulis congruentem destinavisset episcopum in civitate Cantaburg*, id est Plegmundum nostrum, quem idem Fulco Pleonicum vocat in aliis^b litteris, *Pleonico archiepiscopo transmarino* inscriptis: *cujus bonis studiis congratulatur pro abscindendis & extirpandis incestuosis luxuria fomentis*. qua de re *Albrado regi transmarino*, id est Ælfredo, jam se scripsisse dicit.

I X.
Plegmundi
Cantuariensis
acta.

^a *Frod. lib. 4. c. 5.*

^b *ibid. c. 6.*

Sub idem tempus necatus est Johannes venerabilis abbas Æthelingiensis, quem idem rex ad restituenda litterarum studia in Angliam accersiverat. Ut erat ille superioris disciplinæ servantissimus, duos ex suis, unum sacerdotem, alterum diaconum, quos Gallicos genere fuisse tradit Asserus, in se concitavit. Hi odio concepto, necem optimi magistri meditati, ad eum cædendum conducunt latrunculos duos, qui in ecclesia noctu absconditi, dum ille de more orandi causa furtim intrasset, ad altare procumbentem feriunt, indeque semianimem ad ostium impudicæ mulieris exportant. Convaluit tamen ex hoc vulnere piissimus abbas: qui dum solito more in ecclesiam de nocte ante alios ingressus esset, a duobus perditissimis sicariis denuo impetitus, postquam vir, alias *bellicosa artis non expertus*, horum satellitum impetum eludere nisus fuisset, nihilo minus ferro percussus, paulo post interiit. Cædis auctores condignis suppliciis tantum facinus eluerunt. Hunc Johannem abbatem & monachum e veteri Saxonia ortum, superius^c demonstravimus alium esse a Johanne Scotto, quem neque monachum, certe nec abbatem extitisse constat. An vero idem sit cum Johanne illo sophista seu sapiente, quem veluti martyrem, quippe qui *puerorum graphiis* perfossus fuisset, sæculo duodecimo colebant Malmesburienses, non ita liquet. Si tamen Johannes abbas sepultus est, ut quidem videtur, Æthelingiæ, alius censendus est a Johanne illo sophista, cujus tumulus cum epitaphio apud Malmesburienses sæculo duodecimo, teste Willelmo ejus loci monacho, visebatur. Certe Johannes sophista non Æthelingiæ, sed Malmesburie necatus est, & quidem in ecclesia sancti Laurentii, ex qua in majorem ecclesiam, ob lucem super ejus tumulo noctu emicantem, translatus est, ut scribit Simeon monachus Dunelmensis, & ad sinistram altaris collocatus.

X.
Johannes
Æthelingiæ
abbas necatus.

^c *lib. 38. n. 72.*

Postero anno rex Arnulfus, secundo Italiam ingressus, Romam venit, urbemque cepit *cum consensu summi pontificis*, ait Regino, scilicet Formosi, qui eum imperatorem coronavit. ipse vero pontifex *die sancto pascha* defunctus est. Intrusus in ejus locum Bonifacius, vix quindecim dies superstes, locum fecit Stephano sexto, aliis septimo, qui scelere inaudito Formosum e sepulcro extractum, pontificalibus vestibus exui, ac laicalibus indui jussit, atque damnatum projici in Tiberim, exauctoratis iis, qui ordinati ab eo fuerant. Dum Romæ esset Lambertus, Amiatini^d monasterii possessiones rogatu Petri abbatis confirmavit hoc anno, iv. kal. Martii. Mortuo non multo post Lamberto imperatore Widonis filio, Ludovicus rex Provinciæ ad capessendum imperium a Langobardis invitatur, absente Arnulfo, qui mense Maio in Bajoriam redierat, multis malis & facinoribus in Italia patrat, quæ accelerandæ mortis causa fuisse dicitur a Liutprando^e diacono Ticinensi.

ANN. CHR.
896.

X I.
Arnulfus im-
perator.
Formosi pa-
pæ mors &
successores.

^d *Ital. sac. p. 3. p. 706.*

^e *Linsp. lib. 1. c. 9.*

X II.
Zuentiboldi
litteræ pro
Gregorianis,
& Dionysia-
nis.

Ineunte hoc anno Zuenteboldum Argentiniæ commorantem adiit Engilfridus abbas Gregoriani in Alfatia monasterii, petiitque ab eo, ut præcedentium regum

Annal Bened. Tom. III.

Pp ij

ANN. CHR.
396.a *Douglas*
p. 308.b *lib. 38. n.*
13.

privilegia, adeoque monasterii possessiones novo diplomate confirmaret. Accessit postulatio Salomonis Constantiensis episcopi id ipsum flagitantis. Supplicantibus rex annuit, data insuper monachis facultate eligendi ex seipsis ministros, qui causas eorum procurarent, videlicet abbatem, præpositum, ceterosque, ut regula præcipit. *Data pridie nonas Januarii, anno incarnationis Domini DCCC XCVI. indictione XIII. anno vero domni Zwentebulchi piissimi regis I. Actum in Argentaria civitate.* Authenticum diploma Walger notarius ad vicem Ratboti archiepiscopi, summique cancellarii recognovit. Idem recognovit ejusdem regis præceptum, quo Salonam^a, Saliensis pagi abbatiam, sancti Dionysii monachis restituit, datum XI. kalendas Februarii, iisdem anno & indictione. Ludovici Orbi præceptum de sancti Theuderii monasterio, Adalrico abbati & Dervensibus monachis commissio hoc anno, alias^b retulimus.

ANN. CHR.
397.XIII.
Ejusdem quædam facta, conjugium & diploma.c *Miri notit.*
p. 80.XIV.
Capellæ dedicatio apud Lemovices, d. *lib. 39. n.*
63.XV.
Portuensis synodus.e *Spicil. 10. 13.*
p. 265.f *V. Marca*
*Hisp. col. 375.*g *Diplom.*
Suppl. p. 49.

S. Martini ad Montem Aureolum monasterium.

ANno circumacto idem princeps quosdam comites, læsæ majestatis reos, honoribus ac dignitatibus privavit, eorumque terras inter suos divisit, *monasterium ad Horrea*, inquit Regino, & *monasterium S. Petri, quod Mestis situm est, sibi reservans*. quod argumento est, hæc duo virginum monasteria, quorum alterum in suburbio Trevirensi, alterum in Mettensi tunc positum erat, ab illis comitibus occupata fuisse. Paulo post idem Zuentiboldus, consulto Arnulfo patre, Odam filiam Odonis Francorum regis, Odone ipso ægre assentiente, uxorem duxit, nuptiis post pascha celebratis. Non multo post idem princeps versabatur in Nivialensi Brabantii monasterio, ubi dilectissimæ nepotis suæ Gislæ interventu^c res quasdam, in usus fratrum ac sororum inibi commorantium assignatas, confirmavit. *Data VII. kalendas Augusti, anno DCCC XCVII. indictione XV. anno vero tertio Zuentiboldi regis. Actum in ipso Nivialensi monasterio.*

Lemovicensem ecclesiam regebat hoc tempore Anselmus episcopus, quem adiit Garulfus Bellilocensis abbas^d primus cum monachis suis, petiitque ab eo, ut capellam a se recens ædificatam consecrare ne gravaretur, sitam in villa Favara, in fisco Cameyraco, quem Rodulfus Bituricensium olim archiepiscopus a Carolo gloriosissimo Francorum rege, scilicet Calvo, impetraverat, & prædicto Bellilocensi monasterio contulerat. Et in ipso quidem loco tres quondam ecclesiæ fuerant, sed vetustate collapsæ; decimæ vero ad illas pertinentes a vicinis occupatæ ecclesiis. Consecrata itaque capella, jussit episcopus tantum ex illis decimis restitui novæ capellæ, quantum ad ejus dotem sufficeret. Instrumento hac de re confecto subscribunt post Anselmum episcopum archidiaconi duo, archipresbyteri ac presbyteri complures cum aliquot laicis. *Actum hoc Lemovica civitate in synodo plena, pridie nonas Decembris, anno incarnationis Dominice DCCC XCVII. indictione I. regnante Odone rege anno X. ordinationis quoque domni Anselmi pontificis anno XXVIII.* Ex quo ejus pontificatus initium facile intelligitur.

Habita est hoc anno synodus in loco pagi Nemaufensis, Portu cognominato, præsidente Arnusto Narbonensi pontifice: qua in synodo quæstio ventilata est de ecclesia villæ Coconis, sitæ haud procul Montepessulano, quam Adalfridus presbyter adversus Abbonem Magdalonsensem episcopum repetebat. Causa cecidit Abbo, qui cum aliis septem episcopis eidem synodo interfuit. Ibidem præsentem fuere duo abbates, scilicet Froja ex monasterio sancti Laurentii Vernupradensis, & Withardus ex canobio sancti Juliani, quibus adjunctus Albarus legatus abbatis Durandi ex monasterio sancta Maria, nempe Urbionensi, quod de Crassa vocant. Actum est superius de monasterio sancti Laurentii & sancti Aniani ad Vernodubrum annem, quod hætenus existit sub congregatione sancti Mauri. Frojæ abbatis successor fuit post biennium Berarius, cujus interventu Carolus rex, cognomento Simplex, monasterii immunitatem atque tuitionem novo diplomate^e confirmavit, necnon possessiones, in quibus memorat *duos molendinos*, qui sunt in rivulo *Vernodupri*. *Data VIII. id. Junii, indictione II. anno VII. rege Karolo serenissimo, & in successione Odonis II. pleniter regnante. Actum apud Turnum-villam^f.* Supra dictæ synodi acta Georgius sacerdos & monachus scripsit. Turnus videtur esse villa pagi Remensis prope Axonam, ut alias^g ostendi.

Ex his emendanda est chronologia archiepiscoporum Narbonensium apud Catellum, qui Arnusti pontificatum serius differt, censetque Aribertum ejus decessorem anno insequenti jam Narbonensi ecclesiæ præfuisse. Arnustum præcessit Theo-

dardus sanctus antistes, sepultus in monasterio sancti Martini, quod ab ejusparentibus conditum tradunt, ipsius nomine sancti Theodardi, vulgo Audardi, postea cognominatum. *Est autem jam dictum monasterium*, ut habet ejus vitæ scriptor, *in Caturcensi territorio, in monte, qui Auriolus * nuncupatur, ad cujus radicem fluvius decurrit, quem indigena regionis ipsius Tesconem vocant. Hic suo decursu confinia Tolosani, Caturcensisque ruris liquido dirimit patente influxu: qui a prædicto monte recedens, post modicum terra spatium Tarno immergitur flumini.* Tandem hoc cœnobium a Johanne XXII. in cathedralem erectum est, cujus sedes instituta apud Montem-albanum.

ANN. CHR.
897.

* Montanriol;

Huic monasterio ob nominis & temporis affinitatem subjungendum est cœnobium sancti Martini de Monte-rotundo, in Septimania situm: cujus primam notitiam accepimus ex Odonis regis diplomate, in quo legitur, Tenericum venerabilem abbatem ex monasterio sancti Martini de Monte-rotundo, consententibus suis monachis, regem adiisse, eique significasse, quod propter suam ipsorum extremam inopiam, & oppressionem malorum hominum inibi consistere non possent, nisi regia munificentia ipsis succurreretur. Quapropter rex Odo in eleemosynam domini & senioris sui Caroli & propria salute, ad eorum necessitates supplendas, cellam sancti Clementis in pago Gerundensi, & in pago Radensi fiscum Junquierias, aliaque elargitur. Nulla est chronologica nota in regio præcepto, quod in Appendice referemus.

S. Martini
de Monte-
rotundo.

Ad hunc annum octingentesimum nonagesimum-septimum revocanda videtur charta Rotberti comitis & abbatis sancti Martini Turonensis, qui Dociacum villam pagi Pictavenfis, a Carolo-Calvo donatam canonicis sancti Martini, sed eis abstractam, restitui curavit. Hujus vero penes Deum meriti participem vult esse dominum & seniore ac germanum suum Odonem regem, necnon dominum & genitorem suum *Robertum, gloriosum, dum vixit in terris, comitem & ejusdem loci abbatem.* Post quæ verba nonnulli recentiores, qui Rotberti cognomento Fortis, patrem Rotbertum Madriacensem comitem esse volunt, hæc addunt: *Adelaidem quoque genitricem & Robertum comitem avum nostrum.* quæ verba in pancharta nigra Martiniana desunt. Similem interpolationem initio libri primi Aimoini de miraculis sancti Benedicti observavimus. Hæc charta data est VI. kalendas Aprilis in die sanctissimo pasche Turonis coram corpore beati Martini, anno VIII. regnante domino Odone rege. quæ notæ chronicæ non bene simul conveniunt. nam pascha in sextum kalendas Aprilis incidebat hoc anno, qui Odonis regis decimus erat, non octavus.

X V I.
Rotberti co-
mitis charta
pro S. Marti-
no.

Post hæc non integrum annum supervixit rex Odo, qui postero anno ineunte letali morbo pulsatus, in villa Fara super Isaram III. nonas Januarii diem clausit extremum, & apud sanctum Dionysium regio more sepulturæ mandatur. Mox regni principes in unum congregati, unanimi consilio & voluntate Carolum regem agnoscunt, quem pauci antea pro rege habebant. Id factum in urbe Remorum, ubi Carolus a Fulcone archiepiscopo denuo coronatus est. Abfuit ab ea celebritate Balduinus Flandriæ comes, ejus cognatus germanus, propter Heribertum Viromandorum comitem, qui Rodulfum ipsius fratrem occiderat: missos tamen istuc misit ad præstandam fidem. Adfuit Rotbertus, Odonis regis frater, quem rex honorifice accepit. Hinc nova ejusdem regis epocha ob redintegratum regnum, quæ in ejus litteris deinceps observabitur. Exemplo erit primum ejus diploma pro sancto Dionysio, cujus castellum, *a novo * constructum*, auctoritatis suæ præcepto confirmat, ac regia immunitate donat, cum fidelium suorum consensu, *venere- rabilium videlicet episcoporum Honorati & Rodulfi, necnon dilectissima genitricis suæ Adalais, nempe a porta ipsius castelli, quæ respicit capellam sancti Remigii, usque ad portam, quæ ab antiquo ante hospitale pauperum statuta fuit; & ex alia parte ultra * Crodoldum, qui amnis sancti Dionysii monasterium atque opidum permeat, a cella hospitem, quæ ex antiquo habita fuit, usque ad futurum officinam.* Insuper, quoniam in eodem castello magna lignorum penuria erat, quæ olim ex saltu Brigenfi navigio deferri consueverant; silvam, quæ Cavia nuncupatur, Dionysianis concedit. *Data VI. idus Februarii, indictione I. anno V. regnante gloriosissimo rege Karolo, redintegrante I. Actum monasterio sancti Dionysii.* In hoc diplomate nulla

ANN. CHR.
898.
XVII.
Odone rege
mortuo solus
Carolus regnatDiploma
ejus pro S.
Dionysio,
à Doubles
p. 211.

* le Croui

ANN. CHR.
898.
a *Frod. lib. 4.*
c. 6.

mentio abbatis pro Dionysianis supplicantis, sed tantum Honorati & Rodulfi episcoporum, quorum alter Bellovacensis, alter Laudunensis episcopus erat, quos Stephanus papa * ad synodum Ravennæ celebrandam a Fulcone Remensi mitti petierat. Ex quo intelligitur, Odonem regem ad obitum usque retinuisse abbatiam sancti Dionysii, quæ paullo post Rotberto comiti ejus fratri a Carolo concessa fuit.

XVIII.
Carolus pacem
init cum Zuenteboldo.

Vix Odoni successus erat Carolus, cum Reginarius dux, a Zuenteboldo privatus honoribus, ad Carolum venit, eumque ad invadendum Lotharii regnum adduxit. Ille vero Aquas, inde Neumagum cum exercitu progressus, cum Zuenteboldo appropinquantem sensisset, Neumago reversus, Prumiam venit, atque inde adversus Zuenteboldum copias transfert. Verum, legatis hinc inde auditis, pax sacramento firmatur; tum Carolus, trajecta Mosa, in regnum suum regreditur. Hæc Reginarii defectio nondum facta erat, cum ad ejus preces Zuenteboldus, qui tum forte in monasterio sancti Apri versabatur, eidem loco munificum se præbuit, conferendo facultatem piscandi in foreste sua super fluvium Mosellæ *in unaquaque hebdomada dies duos, Mercuris & Veneris*. Hujusce donationis interventores fuere *HLudelmus Leuchorum sedis venerabilis episcopus, & Reginharius dilectus comes. Data v. kalendas Januarii, anno incarnationis DCCC XCVIII. indictione xv. anno vero domini Zuenteboldi III. Actum Tullensi civitate ad sanctum Aprum*. Ita in authentico: ubi novus annus inchoatur a natali Domini, quo tempore indictio xv. ad kalendas Januarii adhuc obtinebat. Dum vero Carolus cum Zuenteboldo de regno Lotharii disceptaret, rogatu Adelheidis genitricis suæ res quasdam ad stipendia fratrum sancti Michaëlis ad Mosam assignavit, hoc est villam Bufferias cum Tronione, aliaque, quæ Zuenteboldus ante triennium eidem concesserat. *Datum idus Februarii, indictione I. anno VI. regnante, & redintegrante I. Karolo gloriosissimo rege. Actum Compendio palatio*. Heriveus notarius ad vicem Folconis archiepiscopi & protocancellarii hoc præceptum recognovit.

Diplomata pro
S. Apro & pro
S. Michaële.

XIX.
Permutatio
cum monasterio
Gregoriano.

Martio insequente Herimvodus quidam permutationem fecit cum monasterio sancti Gregorii, *quod est constructum in pago Helisacensi, & in parte ipsius pagi, qua vocatur Sundgewi; ubi illustris comes Eberhardus, necnon abbas Engilfridus præesse videtur*. Dedit quippe prædictus Herimvodus Gregoriano monasterio partem proprietatis suæ in villa *Egisheim*, & in marca *Duringheim*: contra vero ex eodem monasterio *cum consensu præfati comitis, necnon etiam dicti abbatis ac fratrum, per manum advocatis eorum Menginfridi, res quasdam in villa, qua vocatur Altdorof*, eo pacto, ut is & conjux ac duo filii sui annis singulis ex ambabus rebus quinque solidos in censum ad festivitatem sancti Martini persolverent. *Actum publice in civitate Strasburg, præsentibus illustrissimo comite Eberhardo. Data pridie idus Martias, anno IIII. regnante Zentiboldo rege, indictione I.*

XX.
S. Marculfi
translatio Cor-
biniacum.

Sub hoc tempus corpus sancti Marculfi abbatis ex Nantensi Neustriæ monasterio in villam regiam pagi Laudunensis Corbiniacum, quam alii Corbanacum seu Corbenacum vocant, ob infestationem Nortmannorum translatum est, ac repositum in basilica sancti Petri. Illic post septem annos conditum monasterium a Carolo rege, ut postea videbimus, ibidemque sacræ istæ reliquiæ ad id usque tempus asservatæ sunt, quidquid contra sentiant Meduntenses *, quos in consequentibus refellemus.

S. Honorinæ
Confluentium.
* *Graville.*
* *Conflans.*

Eodem tempore, ob eandem etiam causam, sanctæ Honorinæ virginis ac martyris reliquiæ a quadam Neustriæ villa, cui Girardo-villa * nomen est, ad castrum Pisciacensis pagi Confluentium *, ubi Isara in Sequanam influit, delatum est, locatumque in beatæ Dei genitricis Mariæ ecclesia, quæ processu temporis Becensibus monachis commissa fuit.

S. Leutfredi
Parisios.

Tunc etiam corpus sancti Leutfredi abbatis cum reliquiis sancti Thuriavi Dolensis antistitis, & sancti Agofredi confessoris, e Madriacensi sanctæ Crucis monasterio Parisios delatum est, repositumque in basilica sancti Vincentii seu sancti Germani a Pratis, cui tum sancti Leutfredi monasterium, a Nortmannis direptum & eversum, a Carolo rege unitum fuit.

XXI.
Floriaco facta
donatio.

Hoc ipso anno Wineterius seu Guiniterius, Eccardi Augustodunensis quondam comitis nepos ^b & eleemosynarius, res quasdam proprietatis ^c suæ, sitas in pagis Augustodunensi & Matisconensi, donavit *monasterio sanctæ Mariæ & sancti Petri*

^b *Perard p.*
^c *id. p. 36.*

seu sancti Benedicti abbatia, ubi corpus ejusdem Patris reverenter requiescit, & quidem cum consensu filiorum suorum Wineterii & Theoderici, quibus eandem res ad usum-fructum sub annuo censu reservat. *Actum Augustoduno civitate VIII. kalendas Junias, indictione septima, lege prima, obeunte Odone quondam rege, redintegrante sedem regni Karoli regis.*

ANN. CHR.
898.

In Hispania florebat hoc tempore Gennadius, tum abbas, dein Asturicensis in Gallicia episcopus: qui *sub patre apostolico & abbate Arandiselo in Ageo monasterio* cum institutus fuisset; dein *eremitarum vita delectatus, cum duodenis fratribus ad sanctum Petrum, ad sanctam eremum se recepit.* Hæc sancta eremus, seu abbatia sancti Petri de Montibus, in Vergidensi pago sita, dioecesi Asturicensi, sex a Compluto passuum millibus distans, primum quidem a sancto Fructuoso monasticis ex-culta regulis, dein a Valerio ejus discipulo meliorem in formam restituta fuerat. Temporum vero injuria locus vastatus immanem evaserat in silvam, quæ a Gennadio ejusque sociis excisa, regularibusque denuo instructa ædificiis, vineis, pomariis, aliisque ad usum vitæ necessariis confita est. His absolutis, Ranulfus Asturicensis antistes Gennadium abbatem ibidem ordinavit, eique dedit *regulam observationis sanctæ*, id est sancti Benedicti, *cunctaque monastica instrumenta.* Id factum jussu Ordonii regis, sub Alfonso patre Galliciam administrantis, qui una cum Geloyra regina eidem loco, ad honorem nominis Christi, sanctorum apostolorum Petri & Pauli & sanctæ Crucis, contulit hereditatem suam propriam, hoc est vallem, quæ dicitur Oza. Ad hæc obtulit vasa altaris, calicem argenteum cum patena, capsam argenteam deauratam, gemmisque ornatam; coronam unam argenteam, *vestimenta altaris ad plenum, sive frontalia, sive principalia*; signum fusile æreum bonæ modulationis; insuper libros ecclesiasticos, scilicet psalterium, comitem, antiphonarium, manuale orationum, passionum, sermonum, ordinum, precum & horarum. Denique, *data jam regula sanctæ observantia monachorum*, firmavit *omnem doctrinam deificam, constitutam in regula beati Benedicti*, quam ei observandam tradidit, & cunctis ei subjectis monachis retinendam injunxit, concesso regis tuitionis privilegio, quod a quoquam infringi aut violari vetat. *Facta cartula testamenti v. kalendas Maii, sub era DCCCC XXVI.* quæ huic anno respondet. Subscribit cum rege ac regina, multisque proceribus & episcopis, Ranulfus Asturicensis, cui non multo post Gennadius in illa sede successit: sed hanc dignitatem vitæ privatæ studio postmodum abdicavit.

X X I I .
S. Petri de
Montibus inf-
tauratum mo-
nasterium.

Gennadius ab-
bas.

In Italia Palatioli nomine olim condita sunt nostri ordinis monasteria duo: unum in Etruria a Walafrido^a abbate, qui post medium octavum sæculum floruit: alterum in agro Ravennate, in insula, quæ Palatiolum vocatur, decem circiter passuum millibus ab ea urbe distans: quod Johannes archiepiscopus Ravennas, ejus nominis nonus, hoc fere anno exstruxit, ac dotavit. Ejus rei exstat^b primum instrumentum, in quo Johannes insignem in beatissimam virginem Mariam, cui istius loci basilica sacra erat, pietatem demonstrat. sic vero eam in illo instrumento alloquitur, dignum esse, ut tam sublimes Virgini sacræ in templo, in quo *sacratissima ejus patrocinia recondita sunt*, optimis modulorum vocibus laudes canantur. ideoque, quod pridem institutum illic non erat, monachorum regularem congregationem ab se constitutam fuisse, ut ibidem diebus ac noctibus Domino Deo laudes offerant. quamobrem se ad stipendia ejusmodi *regularium monachorum*, qui in illo sacratissimo templo deservituri sunt, insulam, quæ vocatur Palatiolum, in qua idem monasterium consistit, conferre cum suis appendicibus, exceptis iis, quæ vicino monasterio sancti Georgii martyris assignat. Denique statuit, ut post mortem abbatis alter eligatur ex ipsa congregatione, qui semper *regulam monachorum* exercent, & a pontifice Ravennatis ecclesiæ ordinetur. In fine postulat, ut ipsa congregatio post matutinum officium & post tertiam pro ipso recitet psalmum quinquagesimum, & triginta *Kyrie eleison* cum oratione pro peccatis: in die vero depositionis suæ quolibet anno unusquisque presbyter tres missas pro ipso perfolvat, & singula psalteria: ceteri vero, qui psalterium sapuerint, singula item psalteria. Huic instrumento, quod in editis caret chronicis notis, subscribunt cum Johanne octo alii episcopi, qui forte ad Ravennensem synodum tunc convenerant. Excisum est modo hoc Palatioli monasterium, uti & aliud Etruriæ, sed tamen retinet nomen sanctæ Mariæ * de Palatiolo; nunc unum Ravennati sancti Vitalis monaste-

X X I I I .
Palatiolum
monasterium
duplex.
^a V. lib. 22.
n. 29. 6c.
^b Bullar. Casim.
to 2. p. 37.

* S. M. de Pa-
laxuolo.

rio, quod ab eodem Johanne archiepiscopo instauratum creditur, vigerque hactenus sub congregatione Casinensi.

ANN. CHR.

899.

XXIV.

Caroli diploma pro Elnone, Auriliaco, & Crassa.

Insequente anno Carolus Remis versabatur sub finem mensis Martii: quo forsitan tempore Carolus (sic enim tradit Folquinus) coronatus a Fulcone est. Illic dum moraretur, ad petitionem ipsius Fulconis archiepiscopi omnes Elnonensis monasterii possessiones & immunitatem confirmavit; idque impetratum *mediante domno Huchaldo monacho*, quem ad restituenda studia litterarum Fulco istuc accersiverat. *Data XVI. kalendas Aprilis, indictione II. anno VII. regnante Karolo serenissimo rege. Actum Remis civitate.* Heriveus notarius ad vicem Fulconis archiepiscopi & cancellarii recognovit. In hoc diplomate nondum usus est voce *redintegrante*, neque in subsequenti, nisi forte ab exscriptoribus omissa est. Alterum hoc praeceptum est regiae defensionis pro monasterio Auriliacensi: quo in diplomate inluster vir ac dilectus comes Geraldus suos legatos ac monachos ad regem direxisse dicitur, humillimis precibus postulans, *ut suum monasterium, quod est in pago Arvernico situm, cognomine Aureliacus, in honore apostolorum principis Petri, & beati Clementis fundatum, ubi praest abbas Adalgarius, una cum norma monachorum ibidem Deo famulantium, & res ejusdem monasterii sub immunitatis suae tuitione suscipere dignaretur.* cui petitioni rex assensit. *Data IV. nonas Junii*, indictione II. anno VII. regnante Karolo serenissimo rege. Datum apud Liturnum.* Heriveus notarius ad vicem Fulconis archiepiscopi recognovit hoc praeceptum, quod *Wilhelmus comes ambasciavit.* Ab eo tempore coeperunt archiepiscopi Remenses subinde cancellarii officio fungi. Hoc praeceptum integrum edidit Dominicus a Jesu Carmelita in vita sancti Geraldii. Alterum consimile diploma regiae tuitionis Durandus venerabilis abbas sanctae Mariae Urbionensis pro suo monasterio obtinuit. *Datum itidem IIII. nonas Junii, indictione II. anno VII. regnante Karolo serenissimo rege, & in successione Odonis II. Actum apud Liturnum.* Idem privilegium Wiciza abbas ab eodem rege post novem annos renovari curavit.

* al. Julii.

XXV.
Sigefridus abbas Saviniaci.
a V. lib. 27. n.
70.

Saviniacensi agri Lugdunensis monasterio tunc praerat Sigefridus^a abbas, qui domno fratri Iterio praestariam hoc anno fecit sub annuo censu de quibusdam rebus, quas Iterius ipse, forte Sigefridi germanus frater, eidem monasterio donaverat, hoc est de rebus, quae in villa Vallis, in pago Lugdunensi, & in agro Tarnatensi sitae erant; item in villa Tolon, & in alio loco, qui dicitur Villa. Subscribunt Segefridus humilis abbas, David & Leodegarius monachi. Egil monachus rogatus scripsit. *Data in die Jovis in mense Martio, anno XII. post obitum Caroli imperatoris.* Idem Sigefridus abbas anno DCCCC VII. subscripsit litteris Alwalae archiepiscopi Lugdunensis de Mornanco, cujus ecclesiam Autcario presbytero atque canonico, qui ei *attribulatus ad presbyteratus officium erat*, cum suis appendicibus vindicavit. His litteris subscribunt post Alwalam episcopi quinque, Walo Aeduensis, Agradus Cavillonensis, Geraldus Matifconensis, Argrimus Lingonensis, & Franco Genevensis; dein Segefridus abbas cum aliis sacerdotibus & diaconis. *Data per manum Audacii diaconi VIII. idus Aprilis, anno VI. Ludovici imperatoris, id est anno dominica incarnationis DCCCC VII. ut in contextu legitur.* Sigefridus annis viginti-quinque Saviniacum rexisse dicitur, & obiisse v. kalendas Aprilis.

XXVI.
Radbodus episcopus Trajectii.
b li. 37. n. 76.

c v. lib. 39. n.
83.

Regino auctor est, hoc anno, id est undenongentesimo, Odilbaldum, virum sanctum, Trajecti ad Rhenum episcopum, a rebus humanis ad caeleste munus transivisse: in cujus loco subrogatus sit Radbodus venerabilis antistes. Hic in palatinis scholis Caroli Calvi, dein Ludovici ejus filii sub Mannone^b magistro institutus est, *non quod palatinos ambiret honores, sed quod intra regis palatium liberalium disciplinarum studia praeclare colerentur.* Ejus condiscipuli fuere Stephanus & Manicio: quorum alter Tungrensem episcopatum, alter Catalaunensem^c adeptus est. Dein Hugoni summæ dignitatis abbati, haud dubie Conradi comitis filio, adhaesisse dicitur. Mortuo Odilbaldum Trajecti inferioris episcopo, quem alii Egilboldum seu Egilbertum vocant, actum est de substituendo idoneo pastore; miraque cleri & populi consensione Radbodus omnium dignissimus censetur. Idem Arnulfi regis ac principum de eo judicium. Electioni suae Radbodus demum obtemperans, *mutat habitum, angustam amplectitur viam, perfecteque regularis fit monachus.* Trajectinis quippe episcopis, saltem iis, qui religiosiores erant, nefas videbatur absque monastica

monastica veste & professione præsidere illi ecclesiæ, in qua monachi ab initio exstiterant. Neque vero pius antistes *a carniis dumtaxat esu, sed ab omni ciborum voluptate abstinebat*, & biduanis triduanisque jejuniis animus pascens, corporis imbecillitatem naturæ necessariis, iisque vilissimis sustentabat alimentis. Mira ejus caritas erat in egenos, alienus a rerum cupiditate animus. Sic, contempto sæculo, cælestium solo amore fervebat. Is sermonem & carmen de sancto Suidberto episcopo & Frisiorum apostolo composuit.

Hoc etiam anno Regino Prumiensis abbas, æque pius ac doctus, præfectura se abdicare coactus est, ut Richario, fratri Gerardi & Matfridi comitum, quorum magna tum erat apud Arnulfum regem auctoritas, eam cederet. Haud scio an Richarius Prumiensis monachus erat, quem ut ad altiora proveherent duo illi fratres, Reginonem, forte ob severiorem disciplinam quibusdam e suis invisum, his conspirantibus loco dejicere, & Richarium fratrem in ejus locum substituere statuerunt. Conventus ab eis Arnulfus rex facile passus est se vinci, abbatiamque Reginoni ademit, ut Gerardo & Matfrido gratificaretur, quorum ope & auxilio in illa regni perturbatione indigebat. Rem ab origine in chronico se repetere ait Regino ipse, qui Richarium *invidiosum sui negotii successorem* vocat: sed postea modestiæ causa mutasse videtur sententiam, *ne forte injuriis provocatus*, ait ille ad hunc annum, *ultra quam christiana patientia permittit, persecutionis suæ causas exaggerasse videretur*. quod christianæ ejus patientiæ insigne argumentum est. Browerus^a ait, Ratbodum Trevirensis archiepiscopus, instauranda æde sancti Martini, usum fuisse opera Reginonis abbatis, quem ipse monasterio, ob spectatam vitæ probitatem, primum illic rectorem dedit. Quamquam non in sancti Martini monasterio sepultus est, sed in sancti Maximini, ubi forsitan supremos vitæ dies exegit.

Eodem tempore Adalbero Augustensis episcopus Laureshamensi abbatia sponte cessit, fratribusque eligendi abbatis pristinam facultatem ab Arnulfo imperatore restitui curavit. Attamen Hatto Moguntinus antistes *ordine dispensatorio*^b per annos tredecim eandem abbatiam tenuit, donec ipsis fratribus sub Conrado rege plenaria electionis libertas restituta est, electo Liuthero abbate, de quo inferius agemus. Neque modo abbatiam cessit Adalbero, sed etiam quoddam prædium, quod in pago Rhenensi ab Arnulfo acceperat, atque vicissim a fratribus precario recepit; parvam ecclesiam in ipso monasterio sitam, in qua reliquæ sanctæ Dei genitricis Mariæ, sanctæ Afræ martyris, & sancti Magni confessoris reconditæ erant, sibi reservans, cum mansiunculis hortisque adjunctis, *cumque duabus servilibus præbendis, & una monachica sibi ipsi præbenda*, aliisque villis. Hattonis tempore matrona quædam illustris, Cunigundis nomine, quasdam res proprietatis suæ sancto Nazario tradidit, easdemque a prædicto archiepiscopo & abbate cum aliis rebus sancti Nazarii, *de monasterio sanctimonialium, cognomento Rotaha, in precariam accepit*.

Paullo ante obitum Arnulfus imperator Fabariensem abbatiam, contra suorum antecessorum privilegia, Salomoni Constantiensi episcopo & abbati sancti Galli tradidit, eamque Salomon sancti Galli monasterio subiecit, ac per decanos deinceps administrari curavit. Horum primus Hesso res monasterii annis duodecim gessit, cui postea Enzelinus subrogatus. Sub eo Fabarienses, orta inter Cralonem abbatem & Sancti-Gallenses discordia, jus pristinum redintegrarunt, propriumque abbatem sibi elegerunt, ut suo loco dicturi sumus.

In Italia Nonantulæ in agro Mutinensi ordinatus est hoc anno Leopardus^c abbas post Landefredum, qui kalendis Aprilis obiisse perhibetur. Nonantulæ annos tredecim, menses tres, dies undecim Leopardus præfuisse dicitur, cujus tempore Hungarorum clades contigit, & incendium monasterii, quod ipse instauravit. Virum in litteris optime affectum fuisse probant aliquot veteres codices, quos monasterio suo comparavit. Vidimus Romæ in bibliotheca monasterii sanctæ Crucis in Jerusalem perverustum codicem, excerpta ex Hieronymi commentario in psalmos continentem, qui fuit olim monasterii Nonantulensis *de acquisito domni Leopardi abbatis*. Obiit XII. kalendas Julii. Petrus ejus successor post annos tres & aliquot dies decessit kalendis Octobris. De eo, & de Gregorio ejus successore inferius.

Sub finem hujus anni, id est III. kalendas Decembris, Arnulfus imperator pediculari morbo confectus interiit, sepultusque est in villa Odingis, teste Reginone,

Annal. Bened. Tom. III.

ANN. CHR.
899.

XXVII.
Regino Prumiensem abbatiam cedit Richario.

^a *Annal. Trev. vir. 10. 1. pag. 440.*

XXVIII.
Hatto abbas Laureshamensis.
^b *Chesa. 10. 3. p. 502.*

XXIX.
Fabaria Salomoni episcopo tradita.

XXX.
Leopardus Nonantulæ abbas.
^c *Ital. sac. 10. 5. c. 478.*

XXXI.
Arnulfus imp. obiit.

ubi pater ejus Carlomannus humatus erat. Et tamen Arnolfus ex-comite monachus, Hermannus, & annalista Fuldensis, eum Ratisponæ ad sanctum Emmerammum sepultum fuisse tradunt. Veri simile est, quod Otto episcopus suspicatur, eum primo apud Odingas humatum, postea ad sanctum Emmerammum, quem in primis venerabatur, translatum fuisse.

ANN. CHR.
900.

XXXII.
Ludovicus
filius ejus suc-
cedit.

Ejus diplo-
ma de S. Apro.

Ludovicus
Orbus impe-
rator.

XXXIII.
Romani pon-
tifices.

^a *Marek*
Hisp. c. 833.
et seq.

XXXIV.
Ælfredo regi
succedit Ed-
wardus.

^b *Villelm.*
Malmesb. lib.
2. de regib.
Ang. c. 4.

Glocestriæ
monasterium.

XXXV.
Fulconi ar-
chiepiscopo
succedit Hæri-
veus.

Postero anno nongentesimo ineunte Germaniæ proceres & optimates Ludovicum ejus filium septennem pro rege agnoscunt, & coronatum, regiisque indutum insignibus regali solio imponunt. Eundem ad capeffendum regnum Lotharii primores quique, Zuenteboldi vexationes perosi, certatim sollicitant, & in Theodoni-villa, manibus datis, ejus dominationi se subjiciunt. Erectus in æmulum Zuenteboldus, conferto prælio, interficitur idibus Augusti. Exstat in archivo sancti Apri authenticum Ludovici regis diploma, quo ad preces HLudohelmi seu Ludelmi Tullensis episcopi, cum consilio Athonis seu Atonis Moguntini archiepiscopi & Conradi comitis, præcepta superiorum regum, præcipue Arnolphi genitoris sui, auctoritate regia confirmat, de abbatibus scilicet Christi confessorum Apri & Germani, quas Tullensi ecclesiæ denuo subjicit. *Data pridie kalendas Novembris, anno incarnationis dominica DCCCC. indictione IIII. anno vero domni HLudovici gloriosi regis I. Actum Strazsburg civitate.* ubi indictio quarta a Septembri iniri debet. Albricus notarius ad vicem Rathpoti archiepiscopi, summiq; cancellarii hoc præceptum recognovit.

Interim Ludovicus alter, Bosonis filius, cognomento Orbus, in Italiam a Berengarii æmulis invitatur, & Papiæ rex Langobardorum coronatur, anno insequenti a pontifice corona imperiali donatus.

Ad hunc etiam annum vulgo refertur mors Stephani papæ VI. qui in carcerem conjectus, ibique laqueo injecto strangulatus interiit kalendis Aprilis. In ejus locum sublectus Romanus ad paucos dies; eique successus Theodorus ad quatuor menses *haud plenos*, uti habet Frodoardus in carmine de Romanis pontificibus, a Formoso tamen ordinatos in gradum restituit. Hunc Johannes nonus eodem anno excepit, qui Stephani acta in Formosum abrogavit. Romani pontificatum hoc anno defigunt duo * ejus diplomata mense Octobri data, unum Riculfo Helenensi, alterum Servo-Dei Gerundensi episcopis.

Tot hujus anni mortes Ælfredi occidentalium Saxonum regis obitus cumulavit, strenuissimi sane, religiosissimi, ac sapientissimi principis, qui decessit VII. kalendas Novembris, Wintoniæ in monasterio Novo sepultus, hoc est in ecclesia sancti Petri: ubi mausoleum ex porphyretico lapide ipsi erectum est. Librum de ejus vita scripsit Afferus Schireburnensis episcopus, ejus æqualis ac familiaris, cui centum marcas, pauperibus pro se & pro patre suo distribuendas, testamento legavit. Plegmundo archiepiscopo, atque Esno episcopo totidem relictæ. Summa quotidianæ ^b ejus vitæ hæc erat, ut, diviso in tres partes die, octo horas in scribendo, legendo & orando; octo in cura corporis, totidemque in explicandis regni negotiis transigaret. Ejus regnum obtinuit post eum Edwardus senior ipsius filius, tenuitque viginti-tribus annis, litterarum scientia multo inferior patre, sed regni potestate gloriosior, quod longius prolatavit. Edwardo soror erat Ethelfleda, nupta Ethelredo duci Merciorum: quæ conjugæ orbara, secundas nuptias respuit, se seque totam juvando consiliis fratri impendit. Hæc Glocestrense sancti Petri monasterium, quod olim virginum fuerat, de novo exstruxit cum viro suo Ethelredo, eoque ossa beati Oswaldi regis transferenda curavit: ubi & ipsa sepulta est. Verum idem monasterium, a Danis postea destructum, Aldredus archiepiscopus Eboracensis instauravit.

Invisus erat Balduino Calvo Flandrensi comiti Fulco Remorum antistes, tum quia ipsum de vexationibus ecclesiæ illatis corripuerat, tum quia sancti Vedasti abbatiam cum castro Atrebatensi, Carolo rege concedente, ei abstulerat, & Altmaro comiti pro abbacia sancti Medardi donaverat. Hæc alta mente reposita coquens Balduinus, sui ulciscendi locum & occasionem captabat. Hinc Winemarum, unum e satellitibus suis, ad Fulconem misit, ut eum de restituendis ablatiis sollicitaret. Hic Fulconem in regia villa Compendio e comitatu redeuntem aggressus, ubi eum ad voluntatem flecti non posse animadvertit, gladio confossum impie trucidavit, quod decima-septima die Junii accidisse docet ejus epitaphium. Johannes Iperius addit

feria tertia, hora sexta. Corpus ejus Remos delatum, teste Frodoardo, atque in ecclesia beati Remigii sepultum est, ut tradit Iperius; non apud sanctum Audomarum, ut Molanus opinatur. Heriveus, qui Caroli regis notarius sub ipso Fulcone cancellario fuerat, in ejus sedem promotus est, futurus etiam post Anskerium Parisiensem episcopum cancellarius.

Winemaro cum suis ob hanc necem diris addicto, Balduinus nihilo minus a Carolo, cujus consanguineus erat, abbatiam sancti Bertini extorsit, quam Fulco secunda vice ad mortem usque retinuerat. Hinc destructa loci res familiaris, collapsa regularis disciplina, quam Arnulfus Balduini filius, comes itidem & Sithiensis abbas, per sanctum Gerardum restituendam curavit. Abbatiam sancti Medardi post Fulconem obtinuit Heribertus primus Viromandorum comes, & post eum Heribertus secundus ejus filius: quo expulso, Rodulfus rex eam invasit, eoque mortuo, Heribertus denuo recepit, & post eum Heribertus tertius ad annum circiter ejus sæculi nonagesimum, quo Odolenus abbas regularis institutus est. Sub his invasoribus locum interim regebant decani. Apud sanctum Vedastum eadem fortuna. Post Althmarum siquidem, cui Fulco hanc abbatiam cessit, eam hereditario quasi jure obtinuit Adalelmus comes ejus filius, tum Arnulfus Flandrensis comes, alii- que ejus generis usque ad beatum Richardum, qui huic loco pristinum splendorem restituit.

Idem Balduinus, firmato apud Bergas præsidio, corpus sancti Winnoci abbatis, quod ex Woromholtensi monasterio Audomaropolim ob grassantes Nortmannos delatum fuerat, ad ecclesiam sanctorum Martini & Winnoci, ab ipso Bergis ædificatam, transtulit: quo ex loco Woromholtum, quod non longe aberat, sollempni pompa quotannis deferri postea consuevit. Processu temporis, id est ante medium undecimum sæculum, conditum est Bergis haud ignobile sancti Winnoci monasterium, quod hæcenus sub ordine Benedictino viger.

Augustoduni sub finem mensis Martii residebat Carolus rex: ubi, dum ^a ex consuetudine loca sanctorum quadragesimali tempore causa orationis circumires, ventum est ad monasterium sanctæ Mariæ semper virginis & sancti Andochii, in ipsa urbe constructum: cujus loci sanctimoniales cum proprio suo episcopo Adalgario eum rogaverunt, ut superiorum regum de hoc parthenone præcepta renovaret, omnesque ejus loci possessiones confirmaret, quod exsecutus est princeps *pridie kalendas Aprilis, indictione III. anno octavo regnante Karolo gloriosissimo rege.*

Idem rex in Floriacensi sancti Benedicti monasterio versabatur pridie kalendas Novembris, cum ipsum adierunt genitrix ejus Adelais & dilectus comes Hugo consanguineus, necnon & illustris comes Ecfridus, ut sacris canonicis ex monasterio sancti Petri, in quo sanctus Ebrulfus corpore quiescit, sito apud Uticum in comitatu Oximensi, præceptum concedere dignaretur, quo villæ & possessiones a fidelibus eidem monasterio collatæ confirmarentur, quod princeps ratum esse jussit. *Datum pridie kalendas Novembris, indictione III. anno octavo regnante domno Karolo gloriosissimo rege, redintegrante tertio. Actum monasterio sancti Benedicti.* Herluinus notarius ad vicem Anskerici hoc diploma recognovit. Erant ergo tunc canonici in Uticensi sancti Ebrulfi monasterio: ubi postea monachi restituti sunt. Hoc diploma cum Rodbertus Uticensis abbas Aurelianus invenisset, illud per Goscelinum monachum, scriptorem egregium, celeriter transcribi curavit, & ad notitiam posterorum Uticensibus monachis misit tempore Philippi regis, eo nomine primi.

Apud Senonas hoc anno, ut verbis antiqui chronographi utar, VIII. kalendas Junii, feria sexta, jacta sunt fundamenta muri circa monasterium domna Columba a Bestone ejusdem loci præposito. Ita in veterrimo codice, olim bibliothecæ Christianæ reginæ Sueciæ, nunc Ottobonianæ. Quamquam hoc anno octavus dies ante kalendas Julii in Dominicam incidebat. Idem fere habet, at sine chronicis notis, Clarius monachus, qui Bethonem præpositum & monachum vocat. Rectius Betto nuncupatur in actis episcoporum Autisiodorensium, ubi multa de eo referuntur præclare gesta, cum in præposituræ officio, tum in episcopatu Autisiodorensi, quem post Gerannum perquam laudabiliter rexit. Erat is Senonicæ urbis indigena, patre Alberico, eoque Burgundione, matre Angela Francigena procreatus, qui a puero sanctæ Columbæ monachus, monasticis institutis & liberalibus artibus apprimè imbutus, tempore Evrardi præpositi ejusdem monasterii,

Annal. Bened. Tom. III.

Qq ij

ANN. CHR.
900.

XXXVI.
Balduino data S. Bertini abbatia.

S. Bertini, S. Medardi, & S. Vedasti abbates.

XXXVII.
S. Winnoci translatio Bergas.

XXXVIII.
Caroli litteræ pro S. Andochio & S. Ebrulfo.
^a Labbe recueil p. 373.

XXXIX.
Betto S. Columbæ monasterium munit ornatque.

ANN. CHR.
900.

dein archiepiscopi Senonensis, cujus consanguineus erat, abbas coenobii sancti Heraclii Autisiodorensis cooptatur, qui locus est modo canonicorum regularium sancti Augustini sub titulo sancti Johannis Evangelistæ. Inde ad propria revocatus, monasterii sanctæ Columbæ fratrum suffragiis *prælatus*, id est præpositus, *efficitur*. quo munere cum diu fungeretur, hoc illi in primis studium fuit, ut *operosis coenobium illud excoleret adificiis, ecclesieque fabricam auri argentique decoraret ornamentis*. Turrim siquidem in medio templi præminentem, quæ tegumento carebat, nec satis excelsa videbatur, altius extulit, testudine texit, & firmitatis gratia arcubus prioribus alios supposuit, marmoreis columnis subnixos. Ad hæc exedras beati Lupi confessoris, & sanctæ Columbæ virginis & martyris bracteis aureis & argenteis affabre sculptis adornavit: nonnulla quoque vestimentorum peregrina ornamenta, quæ monachi in diebus sollempnibus induerent, fieri curavit. Denique, ut locum adversus paganorum assultus tutum & inviolabilem præstaret, accepta Richardi magni principis & ejusdem loci abbatis facultate, in gyro monasterii moenia cum turribus & propugnaculis fundare aggressus est. quod opus indefesso studio absolvisset, nisi ad Autisiodorensem episcopatum electus imperfectum relinquere coactus fuisset.

X L.
Rodulfus abbas Belliloci.
a V. lib. 35.
n. 56.

Sub hunc annum Garulfo seu Gairulfo Bellilocensi apud Lemovices abbati primo ^a successit Rodulfus, cujus prima occurrit mentio in charta cujusdam matronæ, cui nomen Alpaïs, quæ una cum filiis suis quosdam mansos in villa pagi Torinensis Viæmo donat Bellilocensi monasterio, cui tum venerabilis Rodulfus præerat, pro anima *senioris*, id est conjugis, quondam sui Agelberti, filiorumque suorum. Actum in mense Martio, *anno nono quo Carolus rex cepit regnare*. Rodulfi præfectura pervenit usque ad annum primum Rodulfi regis.

X L I.
Novientenses & Mauri-monasterii abbates.
b V. lib. 38.
n. 38.

In Alsatia Novientense seu Ebersheimense monasterium post Hartmannum ^b abbatem administravit Eggehardus abbas, regnante Ludovico Arnulfi imperatoris filio. quo tempore Altmannus quidam cum uxore sua Winechilda, ex nobili Germanorum stirpe progenita, prædium quoddam in villa pagi Alsatienfis, vocabulo *Widenesheim*, sita inter Illam fluvium & Rhenum, sancto Mauricio monasterii patrono ad sustentationem fratrum largitus est, cum ecclesia ejusdem loci ac decimis. quam donationem Ludovicus rex suo diplomate confirmavit. In proximo Mauri-monasterio electus dicitur hoc anno post Andream Wendelinus abbas, cui annos regiminis tantum quinque tribuunt domestici abbatum indices.

X L II.
Corbeiz novæ abbates.
c lib. 39.
n. 53.
d *Annal. Paderbon.* p. 236.

Exauctoratus est hoc item anno Godescalcus Corbeiz-novæ abbas post annos decem præfecturæ, ob solutiorem, ut superius ^c vidimus, regularis vitæ disciplinam. Is in chronico ejus loci pridie idus Januarii obiisse dicitur. Subrogatus in ejus dignitatem Bovo junior, annos sexdecim eam tenuit, quibus exactis, mortuus est kalendis Julii. Hoc ipso anno Bovo junior privilegia ^d monasterii sui a Ludovico rege, filio Arnulfi, renovari & confirmari curavit, dato diplomate apud Triburias iv. iduum Octobrium, regni ejus anno primo.

X L III.
Ambrosianæ basilicæ abbates.

Mediolani in basilica Ambrosiana regimen tenuit ad hunc annum Petrus abbas, mortuus pridie idus Octobris post annos præfecturæ unum & quadraginta. Qualis, quantum fuerit, docet sequens ejus epitaphium, in quo *alter Benedictus* vocatur.

*Hic sibi constructa tumulatur Petrus in urna,
Quem monachis patrem munus herile dedit.
Fratribus hic requies, cibus & solamen egenis:
Alter hic, ut patuit, nam Benedictus erat.
Temp'la, domos, vites, oleas, pomeria struxit:
Auxit thesauros, conduplicavit agros.
Quem merita fratres sortiri premia vita
Implorent precibus. annue Trina salus.*

Obiit vero anno incarnationis Domini nongentesimo, pridie idus Octobris, indictione tertia. In regimine autem præfuit annos quadraginta & unum, mensum unum, dies quindecim.

Successor ejus Aripaldus, & post eum Regimbertus anno nongentesimo decimo: quem anno insequenti Sigisfredus excepit, & post quatuor annos Wido, omnes

nulla re gesta memorabiles. Neque insignior Landulfi & Lamberti abbatum memoria : quos Astulfus subsecutus est. Lamberti antecessorem Puricellus Apaldum vocat, quem ab Aripaldo alium non esse haud dubito.

Florebat hoc tempore Grimlaicus sacerdos, de quo ad episcopatum promovendo scripsit ad Fulconem^a archiepiscopum Formosus papa, qui eum dilectum filium suum vocat. Haud scio an is fuerit Grimlaicus ille presbyter, qui regulam Solitariorum composuit, an Grimlaicus venerabilis ille sacerdos, cui hæc regula nuncupata est. Regulæ scriptor monachum se non semel indicat, ut in capite XXIII. ubi solitariorum professionem *nostram* vocat : alter vero vitæ monasticæ erat expers, sed tamen ejus studiosus, quippe qui auctorem illum ad scribendam regulam solitariorum impulit. *Non enim*, ait ille in prologo, *tam sollicite mihi hanc regulam scribere injungeretis, nisi eam diligeretis, & nisi ad propositum vitæ solitaria quandoque venire voluissetis.* Vivebat auctor ille post synodum Aquisgranensem anno DCCC XVI. habitam, in qua scripta est regula canonicorum, quam ipse laudat in capite XLI. Porro hanc regulam contexit maxima ex parte ex regula sancti Benedicti, cujus ipse verba passim affert; nomen^b sæpe, non tamen semper, in contextu laudat. Solitariorum nomine reclusos intelligit, qui olim non rari in monasteriis nostris erant, immo & reclusæ. Ejusmodi solitariorum institutum in illa regula sic fere præscribitur. In eorum numerum passim admittebantur tantum ii, qui in vita cœnobitica exercitati erant, omnino ad mentem sancti Benedicti in regulæ suæ capite I. Hæc reclusio^c non fiebat *sine licentia episcopi, aut abbatis proprii, atque omnium fratrum ejusdem monasterii, in quo idem frater recludendus educatus fuerat; nec nisi in ipsis cœnobiis congregacionibus, non autem in villis, aut in aliis campestribus locis, nisi forte quis more antiquorum patrum ad eremum secedere voluisset.* Accepta episcopi vel abbatis facultate, recludendus unum annum, si jam monachus esset; aut duos^d annos, si nondum monachus, habitabat inter fratres, ut extra claustra numquam exiret, sed tantum in ecclesiam. Post annuam probationem coram episcopo & toto clero in oratorio de stabilitate sua & morum conversione promissionem faciebat. Post ejus ingressum in cellulam reclusionis, episcopus ostium cellulæ sigillo suo consignabat. Hæc cellula^e exigua erat, & firmissimis undique munitiõibus circumscæpta, nec cuiquam in eam aditus patebat. Si reclusus sacerdos esset, habebat intus oratorium ab episcopo consecratum, & quidem domui ecclesiæ contiguum, ut idem solitarius per fenestram ejusdem oratorii, ad quam appensa erant vela, posset ad missas per manus sacerdotum oblationes offerre, atque cantantes & legentes fratres audire. Eidem cellulæ adhærebat hortulus, in quo olera plantare & colligere, & aëris usu frui posset. Non minus quam duo vel tres reclusi in monasterio esse debebant, singuli tamen in singulis cellulis, quæ sic contiguæ erant, ut alter alterum per fenestram alloqui posset. Ad mensam pauperes & peregrinos, atque eorum defectu quosdam e fratribus admittere eis licebat. Ad refectionem^f quotidianam libra una propensa; pulmenta duo cocta ipsis, ut ceteris fratribus, concessa : quibus addi poterat & tertium, si poma vel nascentia leguminum tunc fuissent. Cibaria eorum erant olera & legumina, aliquando caseus & ova; interdum pisciculi, qui pro summis deliciis habebantur. Quod attinet ad potum, *eandem & mensuram potus, quam sanctus Benedictus constituit monachis,* Grimlaicus solitariis indulxit. Infirmi carnibus vesci poterant. Eorum cellulæ^h infirmitatis tempore sub sigillo minime clausæ erant, ut a fratribus visitari possent. Vestesⁱ omnibus ad præscriptum regulæ sancti Benedicti concessæ, siquidem proposito monastico addicti essent; si nondum professi, cucullas non induebant, sed cappas. Ad hæc pelliceam unam vestem & duas stamineas habebant, & duo femoralia, quorum usus eis permissus, maxime his, qui ministerio altaris applicati erant. Comam & barbam^k eis nutrire illicitum: sed tamen rarius quam monachi, id est quadragesimo quoque die, barbam radere, & capillos tondere poterant, præcipue illi, qui sacra mysteria contrectabant. Unicuique unum, aut duos, vel, ut plurimum tres discipulos habere licebat. Cetera prætereo.

Non raro per hoc sæculum indicta sunt tum ab episcopis^l, tum a regibus ipsis triduana jejunia: sed quo ritu hæc jejunia peragerentur, nusquam accuratius legi, quam in una epistola cujusdam episcopi, quæ inter Formulas Alsaticas editionis regiæ octava-decima est. In hac epistola notum facit episcopus a dominis suis

ANN. CHR.
900.

X L I V.
Grimlaici re-
gula solitari-
orum.
a *Frod. lib.*
4. c. 2.

b *Grimlaic.*
cap. 42. 45.
53. 55.

c *ibid. c. 15.*

d *ibid. c. 18.*

e *ibid. c. 16.*
f *17.*

f *ibid. c. 43.*

g *ibid. c. 45.*
h *cap. 48.*

i *cap. 49.*

k *cap. 51.*

X L V.
Jejunia tri-
duana olim
indicta.
l *V. lib. 39.*
n. 32.

AN. CHR. 900. » regibus triduanum indictum esse jejunium, quod hoc modo fieri debeat: XIV. &
 » XIII. Kal. Junii, necnon XII. Kal. ejusdem mensis. In primis pura confessione &
 » pace præmissa, jejunent omnes usque ad nonam, exceptis iis qui præ infirmitate
 » vel ætate non possunt. Tum unanimes, contrito corde accedant ad ecclesiam,
 » & sequantur crucem cum litanis, cinere adpersi, & ciliciis aut saltem laneis
 » vestibus induti ad corpus. Pauperibus ipsa sua penuria pro afflictatione sufficiat.
 » Excalceati omnes missam in commune auscultent cum metu & reverentia. Pres-
 » byteri singulis illis diebus missam cantent. ceteri clerici & laici quinquaginta
 » psalmos recitent. Ad hæc pane sicco alantur omnes, & crudis oleribus cum sale
 » atque pomis, & uno vasculo seu poculo de cervisia refocillentur. Cunctis omni-
 » no a carnibus & pinguedine, & omni quod ex lacte conficitur, abstinendum.
 » Pisces & ova præter infirmitatem nemo præsumat, aut vinum, aut quidquid mel-
 » le conditum est. Denique, quod unusquisque sibi subtrahit, egenis tribuat. Eadem
 » fere præscribit Lullus Moguntinus in Bonifaciana epistola LXII. Hoc specimen
 » triduanum illius jejunii longe dissimile est a nostris moribus, quibus si quid a Deo pos-
 » tulandum est, si flectenda Dei misericordia, una nobis præscribitur supplicatio
 » ad sanctissimum Sacramentum; &, si quid jejunii superadditur, ad dies quadra-
 » gesimales vel ad præcepta aliunde jejunia (ea est nostra mollities) id amandare co-
 » guntur ecclesiæ pastores.

In rebus lætis & prosperis preces & eleemosynas absque jejunio indici mos e-
 rat. Sic rex Pippinus, cum Deus magnam terræ fructuum abundantiam tribula-
 tioni succedere fecisset, Lullo episcopo^a mox laudato scribit, ut in gratiarum
 actionem unusquisque episcoporum, absque jejunio indicto, in sua parochia lita-
 nias faciat; & omnes eleemosynas faciant, & pauperes pascant: ita ut quilibet
 homo suam decimam donet.

XLVI. Sub finem hujus sæculi noni conditum est in Alamanniæ pago *Erichgewe* Bu-
 chaugiense virginum cœnobium ab Adellinda comitissa, uxore Atonis comitis, in
 honorem sanctorum martyrum Cornelii & Cypriani; eique præfecta prima abba-
 tissa ejusdem Adellindæ filia æquivoca. *Erichgewe* seu *Erigove*^{*} nunc decanatus
 caput est in diocesi Constantensi: sed nullum in eo hujus parthenonis vestigi-
 um invenio, cujus noticiam ab Hermanno accepimus, qui de eo ex occasione a-
 gens anno sequenti, ait Beringerum, Reginolfum, & Gerhardum, nobiles ger-
 manos fratres, filios Atonis comitis & Adellindæ, non longe a *Buchaugiensi*^{*} cœ-
 nobio virginum, in pago Alamanniæ *Erichgewe*, a matre per ipsum tempus studio-
 se in honorem sancti Cornelii & sancti Cypriani martyrum constructo, cum sororem vir-
 ginem nuptum tradere molientes, clam inde abducerent, ab inimicis circumven-
 tos & occisos fuisse, & a matre sua apud ipsum cœnobium sepultos, ubi etiam ip-
 sa, postquam Jerosolymam, aliaque loca sancta causa orationis adiit, & rediit, di-
 vinitus intenta servitiis, & animarum inhians lucris, transacta feliciter vita, condi-
 ta est, ipsa filia æquivoca sua abbatissa inibi constituta, ut legitur in codice Villin-
 genfi, in quo cœnobium istud *Buchaugiense* dicitur, non *Duchaugiense*, ut in editis
 Canisianis. Non dubito quin ipsum sit *Buchowa* cœnobium puellare, in quo
 sanctus Udalricus Augustæ-Vindelicorum antistes sororem suam collocaverat: ubi,
 post lapsum ab ipso severius punita, demum *sanctorum exemplorum femina* sancti-
 monialis visa est, testante^b Ekkehardo.

^a Bonif. ep. 96.
^b Gold. 11. 1. p. 67.





A N N A L E S
O R D I N I S
S. B E N E D I C T I.
SÆCULUM CHRISTI X. ORDINIS V.

LIBER QUADRAGESIMUS-PRIMUS.

Ab anno Christi 901. ad annum 915.



INGREDIMUR ferreum illud & infaustum sæculum, æræ Christianæ decimum, Ordinis nostri quintum, quo certe nullum foedius ac luctuosius in toto ecclesiasticæ historiæ decursu occurrit. Tunc invasere in ecclesiam insolita antehac flagitia & crimina, luxuria, ambitio, cædes, tyrannis, & quidvis audendi & agendi licentia; atque inde consecuta ignorantia, ut errorum, sic criminum parens. Laboravit hoc morbo in primis Romana ecclesia, quæ, cum præclaros antea pontifices, plerosque bonos habuisset; tunc ab indignis successoribus conspurcata fuit. nam præter Stephanum VIII. Leonem VII. & Agapitum II. paucosque alios istius sæculi haud malos pontifices, ceteri omnes tam sancta sede omnino indigni, quædam potius monstra & belluæ, quam episcopi exstiterunt. Id potissimum accidit ex distractione occidentalis imperii, quod ubi varii tyranni potius quam imperatores occupare moluntur, faventes suis quisque partibus pontifices per cædes & flagitia in summam imperii arcem intruserunt. Hoc imperatorum, hoc Tusciæ maxime comitum, qui summam potestatem affectabant, scelus fuit. Non tamen ita generalis fuit hæc labe, quin multi in aliis ecclesiis effulserint præfules, qui nutantem ecclesiæ statum vitæ sanctitate atque eruditione fulcirent; plerique ex nostro (absit verbo jactantia) Ordine: quales haud pauci in Gallia, in Germaniâ, in Anglia; nonnulli etiam in Italia & in Hispaniâ in decursu horum annalium nobis occurrent, qui sæculo malo, boni esse ausi sunt.

Neque vero ab hac communi labe penitus immunis fuit monastica religio. quod maxime accidit tum ex superiorum temporum funestis bellis ac procellis, tum ex abbatum sæcularium ac laïcorum culpa, qui, bonis monasteriorum in suos usus conversis, nihil pæne reliqui, quo monachi miserabilem vitam traherent, dimittebant. Verum brevi adfuit Dei miserantis providentia, quæ congregationem Cluniacensem ineunte hoc sæculo excitavit, ex qua monasticæ disciplinæ, ne dicam etiam ecclesiasticæ, splendor in plerisque locis sensim restitutus est. Ad id vero plurimum contulere Trosleiani concilii patres anno ejus sæculi nono habiti, qui florentem hanc ecclesiæ portionem jacere gravate ferentes,

ANN. CHR.
901.
I.
Sæculi X.
status.

Ordinis quoque monastici.

ANN. CHR.
901.

multa præclare ad eam instaurandam constituerunt. Ingemiscunt illi dolentque; quod in monasteriis Deo dicatis monachorum, canonicorum & sanctimonialium, abbates laici cum suis uxoribus, filiis & filiabus, cum militibus & canibus morarentur. Et quis inter hæc religioni locus? Inter alia vero quæ medendo huic malo remedia suggerunt patres, primum & fere unicum est restitutio abbatum regularium. nam quo modo aurum sine aurifice in pristinum & optimum non potest reformari colorem: sic & monastica vita sine regularis abbatis providentia ad pristinum atque optimum vivendi nequit reformari ordinem. Verum hæc in præfatione sæculi quinti Actorum nostrorum abunde tractata, hic reperere omnia non juvat, quippe quæ deinceps suo quæque tempore in his annalibus commemorabimus, brevius certe ac parcius quam in superioribus, utpote veteribus rerum scriptoribus pæne destituti.

II.
Hungarorum
primæ cladis.

Nondum omnino deferbuerat Nortmannicus furor, cum nova gens, non minus sæva quam barbara, in Europam debacchari cœpit. Hi fuere Hungari, qui ex Scythia, Carolo Crasso imperante, profecti, Pannoniam victis pulsisque Hunnis occupaverant, cui provincię nomen Hungarię ab eis postmodum accessit. Agrestibus illi moribus ac ferinis præditi, ad solam belli diritatem formati videbantur. Matres infantium suorum, ubi primum nati erant, faciem cædere solitæ, ut eos ad dolorum patientiam a puero assuefacerent. Carnibus crudis vescerantur, sanguinem ipsum potabant. Ceterum ingenia crudelia, tumida, seditiosa; nihil in eis veri, nihil sinceri; fraus & perfidia omnia. In feminis eadem ferocitas atque in viris. In bello sagittis potius, quam gladio utebantur, quas tanta dexteritate jaculabantur, ut earum ictus nulla industria vitari possent, fugiendo quam resistendo magis terribiles. Primus hanc barbaram gentem Arnulfus biennio ante obitum ad debellandos Marahenses seu Moravos accersiverat: quæ rapinis ac spoliis inde relatis inescata, dein cum Ludovico rege Arnulfi filio ad Augustam-Vindelicorum congressa, ejus exercitum penitus prostravit, ac Bajoariorum inde, Suevorum, Francorum orientalium, ac Saxonum fines rapinis atque incendiis pervastavit. His rebus elati, consilia de invadenda Italia barbari agitant; ejusque amœnitate & fertilitate ex suorum relatu accepta, totam hiemem in apparatu armorum & exercitatione militum transigunt. Demum hoc anno Langobardorum fines ingressi, cædibus, incendiis, ac rapinis cuncta devastant, nec ipsis episcopis parcunt: quos inter Liudwardus episcopus Vercellensis, Caroli Crassi quondam familiarissimus, assumtis, quibus plurimum abundabat, opibus ac thesauris fugiens in eos incidit, rebusque omnibus spoliatus crudelissime interficitur.

III.
Lucedum
Vercellensi ec-
clesiæ unitum.
a Ital. sac.
to. 5. c. 1060.

b Chronol.
Pedem. p. 287.

Sebastianus, ejus in sede Vercellensi successor, abbatiam sancti Michaëlis de Lucedio a Berengario rege obtinuisse dicitur^a ad augendam ditandamque sibi creditam ecclesiam. quæ res ipsum inter atque Garibaldum Novariensem episcopum seges magnarum litium fuit: sed tandem Sebastianus causa superior evicit, Berengarii ostenso diplomate, dato Papię anno DCCCCI. & quidem octavo idus Julii, indictione IV. anno ejusdem regis XIII. Exstat hæc abbatia, olim celebris, in dicecesi Vercellensi, inter Padum & Duriam posita, primum quidem sancto Michaëli sacra, dein sancto Januario martyri, cujus corpus istuc allatum traditur. De ejus origine non satis explorata notitia. Augustinus ab Ecclesiā^b ejus primordia refert ad initia sæculi octavi, eaque Flavio Ariperto Langobardorum regi tribuit. Fallitur Sigonius, qui ea differt ad initia sæculi undecimi. Hæc abbatia, olim nigrorum monachorum, postea Cisterciensium, nunc ad paucos sæculares clericos redacta est.

IV.
Nonantulæ
incendium.
c Ital. sac.
to. 2. c. 254.
& Sac. 5. p.
214.

Sæviit hæc procella Hungarorum usque ad agrum Mutinensem, ubi Nonantulæ^c monasterium incendio consumtum, plerique monachi cæsi, codices flammis combusti, cetera denique ornamenta ab eis direpta. Evasis ex illa clade immunis Leopardus abbas cum aliquot monachis, qui e latebris suis recollecti, monasterium instaurarunt, & ecclesiam, ad cujus consecrationem Sergius papa tres pro libitu episcopos Leopardo abbati designavit. Si non fallunt notæ chronicæ apud Ughellum, ista Hungarorum incurratio contigit sub finem Septembris anni undecimcentisimæ: at potior videtur fides Reginonis ejus temporis æqualis, qui eam differt ad hunc annum. Eadem tempestate correptum est monasterium sanctæ Cru-

cis

cis & sanctæ Fuscæ, prope Tarvisium situm, eidemque Nonantulæ subiectum, cujus abbas Petrus post annos decem illud monasterium restruxit. In syllabo Nonantulæ abbatum aliud incendium accidisse dicitur Berengarii augusti anno tertio, indictione VII. die septima intrante mense Martio, quo tempore ex incuria totum Nonantulæ monasterium combustum est; Parma quoque civitas igne cremata, Sigonius laudat diploma Ludovici imperatoris, Nonantulæ concessum, quo rara esse omnia jubet, quæ eidem monasterio a superioribus regibus donata fuerant, quod rescriptum datum est Papiæ kalendis Juliis hoc anno, regni ejus in Italia primo. Post Nonantulæ instaurationem Leopardus abbas etiam animum adjecit reparandæ bibliothecæ, cujus codices in prædicto incendio flammis absumpti fuerant.

ANN. CHR.
901.

In diocesi Mediolanensi posita erat olim abbatia sancti Georgii, alias Coronatæ dicta, quæ hoc anno Comensi ecclesiæ unita est, agente Liutwardo episcopo, qui præceptum a hac de re ab Ludovico tertio imperatore obtinuit, interventu Garibaldi Novariensis præsulis & Sigefridi marchionis, precatus, ut abbatiam quæ Coronatæ nominatur, in honorem sancti Georgii constructam, & prope fluvium Abduam* sitam, Comensi ecclesiæ, in honorem sancti Abundii episcopi & confessoris sacratæ, largiretur. Id factum Papiæ VII. idus Decembris, hoc anno, Ludovici imperatoris primo, indictione quarta. Arnulfus cancellarius hoc diploma recognovit ad vicem Liutwardi episcopi & archicancellarii. Is ipse est Liutwardus episcopus Comensis, quem alii mendose Lituardum seu Lutardum vocant, de quo hoc lego in libello de fratribus conscriptis sancti Galli: VIII. kal. Julii obitus Liutwardi Cumanæ episcopi, cui dominus Salomon episcopus & cuncta congregatio sancti Galli orationes concesserunt, quales pro semetipsis agere consueverunt. Ex præmisso diplomate intelligimus, cathedralem ecclesiam Comensem olim titulo sancti Abundii insignitam fuisse, quæ sita erat extra muros urbis, erecta in abbatiam nostri ordinis sub initium undecimi sæculi ab Alberico episcopo; dein tradita Cisterciensibus, qui inde ejecti fuere sub finem sæculi quinti-decimi, abbatia in commendam, ut vocant, data.

V.
Coronatæ
abbatia Co-
mensi unita
ecclesiæ.
a Ital. sac. 101
c. 5. col. 256.
* Addo.

S. Abundii
abbatia.

In Belgica secunda Heriveus Remorum antistes, sumta de Fulconis antecessoris sui parricidis ultione, corpus sancti Remigii e cathedrali ecclesia, ubi Fulco illud Orbaco relatum ad tempus reposuerat, ad propriam sanctissimi pontificis basilicam revehere constituit. Hiems erat, & ad celebrandum Christi natalem rex Carolus, Richardus Burgundiæ dux, alique proceres Remos convenerant. Indicta die post festum Innocentium, viis ex recenti glacie opportune congelatis, sicco vestigio processum est. In ipso itinere claudus quidam, Abraham nomine, qui scamellulis innitens humi repebat, ad sacri loculi accessum, compagum duritie divinitus resoluta, cœpit incolumis ac erectus incedere. Eo in loco tunc temporis crux lapidea erecta, quæ hætenus in vico, quem sancti Dionysii vocant, perstat in tanti beneficii monumentum: cujus suppedaneo hæc inscriptio, auctore Sigloardo monacho, insculpta legitur. *Nongenteno primo anno incarnati Domini, sub quarto kalendas Januarii, secundaque sabbati, glorioso ab hac urbe delato corpore domini nostri ac patroni beati Remigii, cum honore dignitatis utriusque ordinis concurrebat plebs devote Heriveo præfule, Carolo rege subsequente cum Richardo principe, Christo laudes una mente jubilando consone. Cum fuisset huc perlatum pignus sanctissimum, calitus virtute lapsa ilico profiliit, mirum dictu! quidam claudus directis poplitibus, novo gressu abhinc suum prosequens Remedium, cujus ope adjuvemur hic & in perpetuum.*

VI.
S. Remigii
in suam basilicam
relatio.

*Sancte, tui Sigloardi miserere monachi,
Qui ductus amore istius patrati miraculi,
Ob istius monumentum hunc erexit titulum.*

Alius videtur fuisse Sigloardus^b archipresbyter, & scholæ Remensis præfectus sub Hincmaro, ejusdemque vicarius, laudatus non semel in ejus epistolis^c apud Frodoardum, ubi inter alia Hincmarus ei scribit de quodam presbytero ecclesiæ sancti Juliani, qui lampadem sancti Remigii furatus erat. Quod attinet ad annum, quo hæc relatio facta est; Sigloardus novum annum, ut tum fiebat non raro, inchoat ab octavo kalendas Januarii, id est a natali Domini. adeoque secundum nostrum

b *v. lib. 38.*
n. 51.
c *Frod. lib.*
3. c. 28.

Annal. Bened. Tom. III.

R r

ANN. CHR.
907.

calculum hæc relatio contigit sub finem anni nongentesimi, quo feria secunda in quartum kalendas Januarii coincidebat. Non ergo semper Galli tunc temporis novi anni initium a paschate defumebant.

Id luculenter probat charta oblationis cujusdam pueri, hoc anno factæ in monasterio Remigiano, id est *anno incarnationis dominica DCCCC I. nonis Aprilis, feria I. die palmarum.* quæ notæ pro nostro calculo ante pascha optime huic anno respondent. Warnerio nomen puero erat, quem Teutboldus pater sollemni more, altaris palla manu sua involuta, Deo ad nomen sancti Remigii obtulit. Chartæ oblationis subscribunt post Teutboldum Warnerius ipse, Julia mater ejus, & Teutboldus frater cum aliis. Eodem anno xv. kalend. Novembris, feria I. indictione IIII. Grimoldus quidam filium suum ibidem obtulit. Chartæ oblationis apponitur *signum Engela ejus matris, signum Ainardi,* haud scio an pueri, cujus nomen in contextu chartæ abscissum est. Anno insequente Gerbertus quidam itidem in eodem loco filium suum, Otbertum nomine, obtulit, consentiente ac subscribente Gundrada ejus uxore, *anno incarnationis Domini DCCCC II. pridie kalendas Novembris, feria I. indictione V.*

VII.
S. Benigno
factæ dona-
tiones.
a V. lib. 37.
n. 90.
b Perard.
p. 160.

Post Walonem ^a abbatem Divionensis sancti Benigni monasterii locum rexit Lanterius, cujus tempore Ademarus vir nobilis, & uxor ipsius Lampagia, capellam ^b suam mobilem & specialem cum reliquiis sanctorum, crucibusque, tam aureis, quam argenteis, & capsis, variisque ornamentis, necnon mansum unum in villa Ruffiaco, & ecclesiam sancti Gregorii in villa Escoriaco sitam, contulere *sacro-sancto monasterio ecclesia sancti Benigni, quod est constructum in pago Divionensi, juxta ipsos muros Divionis castri, ubi ipse venerabilis martyr in corpore requiescit, & ubi Lanterius abba una cum congregatione monachorum Deo servire, & ipsum pretiosum corpus, aliæque corpora sanctorum venerari & custodire videntur. Actum Divione castello publice, die veneris in mense Madio, indictione IV. anno IV. regnante Karolo rege, scilicet post obitum Odonis.* Subscribunt litteris Ademari & uxoris ejus Lampagiæ Eltrannus nepos Ademari, & Rotbertus frater ejus; Gislebertus vicecomes, & alii. Aliam Lampagiæ donationem inferius referemus.

Converforum
donationes.
c Spicil. 20.7.
p. 423.

Eodem Lanterio abbate venit ^c ad conversionem quidam honorabilis vir, nomine Berengerius, resque suas eidem monasterio donavit. Idem fecere Hildemodus canonicus & Arico presbyter, venientes ad monasticam conversationem; item Adalreus quidam, qui simili devotione hunc locum adiit. Insuper Gotzelinus *canonicus & abbas sancta Lingonensis ecclesia* dedit in eadem civitate mansum unum juxta ecclesiam sancti Desiderii. Tempore Lanterii *abbatis, qui multum laboravit in vinea Domini,* ut legitur in actis sancti Urbani episcopi Lingonensis, ejusdem antistitis reliquiæ a monachis Benignianis Surdiliacum & Lariacum delatæ sunt contra pervasores monasterii vinearum. Cessere ad sacri loculi præsentiam invalores: at cum absque debita reverentia sacræ reliquiæ tractarentur, ac sæpe sub divo noctu & interdium jacerent; cælitus admonitus abbas, quantocius beato pontifici autumnale oratorium construendum curavit, dum ad sancti Johannis ecclesiam, ubi quiescere solitus erat, referretur. Inter ejusmodi pervasores memorantur Richardus Vesolensis, & Wilencus Saliciensis, qui in vicinia Divionensis pagi manebant, vineis monachorum, quæ Marcenniaci & Cannabis sitæ erant, infesti.

VIII.
S. Medardi
translatio Di-
vionem, an
vera.
d Fyot prob.
p. 50.

Ad hunc annum revocant Divionenses translationem, quam factam credunt, corporis sancti Medardi episcopi ex urbe Sueffionica Divionem, ubi in ecclesia sancti Stephani primo repositum aiunt, dum propria eidem sancto ecclesia in eadem urbe condita est. Id contigisse tradit sancti Stephani necrologium, a V. C. Fyoto ^d relatum in historia ejus ecclesiæ *anno dominica incarnationis nongentesimo-primo, indictione quarta, in mense Maio, sub Benedicto divina providentia papa quarto, regnante vero in Galliis Karolo, cognomento Simplicio.* Rem sic commemorant. Marco-mannis late Galliam fere totam incendio, rapina ac cæde vastantibus, Sueffionenses monachi, barbaricam persecutionem fugientes, huc illucque, prout necessitas cogebat, palabundi cum corpore sanctissimi patroni sui Medardi Noviomensis episcopi discurrebant. Forte contigit, Aymarum seu Ismarum comitem Divionensem (is est Ademarus, de quo mox locuti sumus) dum cum uxore sua Lampadia seu Lampagia Sueffionas iter faceret ad res suas procurandas, quas inibi copiosas possidebat, obvios habere monachos Medardenses sacrum loculum circumferentes: qui

strepitu equorum & armorum sese collidentium, quibus comitis satellites induci erant, tremefacti, jamque se a barbaris interceptos credentes, sacro loculo humeros exonerant, ut expeditius fugiant, & ad terram abjiciunt. Illis fugientibus, unus tardior a comite deprehensus, ei omnia ex ordine refert, & quo in loco sacrum pignus depositum esset, ostendit. quod acceptum comes secum reverenter afferens Divionem, sancti Stephani ecclesie consignavit, Garnerio tunc ejus praeposito, & Argrimo Lingonensi ecclesie praesidente. Demum ob miracula, quae ad sacras reliquias fiebant, cum sancti Stephani ecclesia jam sancti Medardi nomine frequentaretur, condita est alia in proximo loco ecclesia in honorem sancti Medardi, ubi ejus reliquiae variis signis illustratae sunt. Processu temporis *revelatum* * est *gloriosissimum corpus sancti Medardi*, & honorifice conditum in ecclesia sancti Stephani a venerabili patre Jacobo cardinali, tunc legato in Francia, scilicet anno M CC XXXVIII. postridie nativitatis beatae Mariae. Haec Divionenses. Contra Medardenses nostri sacras beatissimi patroni sui reliquias semper penes se remansisse contendunt; & si quando barbarorum metu efferris contigisset, in pristinum locum revertas fuisse. Certe fabulam redolet praemissa narratio, nec Benedicti pontificatus convenit cum anno praesenti, quo Johannes nonus, hoc ipso anno electus, ad quinquennium superstes fuit. Equidem, ut cum antiquo scriptore loquar, plura transcribo, quam credo. nam nec affirmare sustineo, de quibus dubito; nec subducere, quae accepi. Non me fugit hanc translationem a Beluensi chronographo, qui medio saeculo duodecimo vivebat, creditam fuisse; nempe ex vulgari fama, quae tum in illis partibus obtinebat.

ANN. CHR. 901.

a *ibid.* p. 91.

In urbe Miliduno * ad Sequanam antiqua exstat beatae Mariae ecclesia, quam *abbatiolam* vocat rex Carolus in diplomate, cujus authenticum, sed fere detritum, in eadem ecclesia hactenus asservatur. In illo diplomate regiae serenitatis praesentiam adiisse dicuntur ipsius Caroli genitrix Adeleydis & Erchangerus comes, atque humiliter petiisse, ut cuidam fidei suo, Tedrico nomine, quamdam abbatiam, fundatam in honorem sanctae Mariae, sitam infra castrum Miliduni, in comitatu Milidunensi, super fluvium Sequanam, diebus vitae suae & uxoris, & uni ex filiis suis, ad possidendum concederet. quod petentibus rex se annuisse testatur. Datum XII. kalend. Septembris, indictione IIII. anno VIII. regnante domno Karolo gloriosissimo rege, redintegrante IIII. Actum villa Carmentuadis, forte Carmentradis * quae villa est pagi Meldensis ad Matronam. In historia Milidunensi editum est hoc diploma, sed cum aliquot mendis; ideoque illud in Appendice hujus voluminis ex authentico referre visum est. In illa ecclesia sanctimonialia aliquando existisse tradit Galterius monachus in libro de miraculis sancti Leonii confessoris, ut inferius videbimus: idemque auctor innuit, non multo ante, quam haec scriberet, (scribebat autem medio saeculo duodecimo) canonicos sanctimonialibus substitutos fuisse. Ceterum illam ecclesiam *abbatiolam* vocat Carolus, non quod abbatem aut abbatissam umquam habuerit; sed quod eo nomine olim insignirentur ecclesiae, in quibus unus aut alter clericus erat.

1 X. Miliduni beatae Mariae ecclesia.

" * Melan.

"

"

"

"

"

* Charmentray.

b *lib.* 50. n. 58.

Post mortem Franconis Tungrensis episcopi & abbatis Laubiensis, electus est ad utramque dignitatem Stephanus, vir litteratus, & ut canonicum decebat, religiosus. Sigebertus, & post eum Miraeus in annalibus Belgicis, aliique nonnulli, Franconis obitum, & Stephani electionem ad biennium differunt. Verum haec electio facta videtur ante mortem Fulconis Remorum archiepiscopi, si is est *Stephanus* * *ille nobilissimus abbas*, qui ad episcopatum electus, tunc autem forte rejectus ac reprobatus fuerat, cui Fulco ipse consolatorias hac de re litteras scribit. Certe in brevibus annalibus Leodiensibus ^d Franconis episcopi obitum hoc anno nongentesimo primo contigisse invenio. Hic Franco, testante Aegidio, rogatu venerabilis abbatissae bonae memoriae Eikensis corpora sanctarum virginum Reinulae & Harlindis, de quibus alias * egimus, loculo auro & argento decenter ornato includit. Hic passionem beati Lamberti episcopi expolivit, & cantum ad ejus officium composuit, simulque de sancta Trinitate, & de inventione sancti Stephani protomartyris. Edidit etiam libellum de singulis anni festivitatibus, in cujus praefatione, teste Fulcuino Laubiensi chronographo, se *Mediomatrix*, quae nunc *Mettis* dicitur, a puero educatum fuisse tradit; ob idque Roberto ejusdem sedis episcopo eundem libellum legendum misit, ab eo approbandum. Destructa veteri Laubiensis mona-

X. Stephanus Laubiensis abbas.

c *Frod. lib.* 4.

" 7.

d *Labb. tom.* 1.

p. 336.

e *Annal. to.* 2.

p. 102. c.

Annal. Benedict. Tom. III.

R r ij

ANN. CHR.
901.

sterii ecclesia, cum nova elegantior, quæ loci nobilitati magis conveniret, condita esset, ab eodem Stephano dedicatur, adjuncto sibi Dodilone Cameracensi episcopo: cujus rei memoria in basibus columnarum tempore Fulcuini inscripta legebatur. Idem Stephanus abbas erat sancti Michaëlis ad Mosam in diocesi Virdu-nensi.

Hersfeldenses
abbates.

Harderadus abbas Hersfeldensis seu Herveldensis post annos novem regiminis hoc anno decessit: cujus successor Dietbartus seu Thiotardus alterum cognomi-nem post annos viginti-sex sibi substitui consensit.

X I.

Placitum pro
Coxanensi mo-
nasterio.
a *Marca Hisp.*
col. 377.

Hoc anno ad sextum nonas Junii, in placito Mironis comitis, Laurentius^a qui-dam, Wismodæ filius, publice confessus est, quod Gontefredus abbas Coxanensis assererat, se cum matre sua Wismoda vendidisse Protasio abbati, Gontefredi de-cessori, quasdam terras in villa Lare, cujus venditionis instrumenta, perierant in alluvione fluminis Tetis, qua Exalatense monasterium eversum est anno, ut vidi-mus, DCCC LXXVIII.

Fortunius ex-
rege mona-
chus.

Sub idem tempus Fortunius, secundus ejus nominis rex Aragonum, sponte di-misso principatu, in Legerense sancti Salvatoris monasterium secessit, ubi reliquum vitæ transegit, nulla re deinceps, nisi divino cultu ac religione sacrorum occupatus. Hinc secundi interregni originem, cujus tempore Aragonum comites rerum sum-ma potiti sint, Hieronymus Blanca, aliique perperam deducunt: cum, Fortunio b vivente, Sancius Garleanes ejus frater in regnum evehctus sit.

b *Marca Bar.*
lib. 1. col. 18.
n. 3.

ANN. CHR.
902.

X II.
Caroli diploma
pro Corbeia.
c *Spicil. to. 6.*
p. 411.

CUM Nortmanni suo more in Belgica grassari perseverarent, Franconi Corbeia abbati visum est, ut muris ac propugnaculis adversus eorum insultus monasterium suum muniret. quod a Carolo rege approbari curavit, a quo insuper præceptum^c regiae defensionis & immunitatis, & confirmationem omnium privi-legiorum, bonorum & chartarum, partim ob infestationem paganorum perditarum aut combustarum, obtinuit, supplicante fratre suo Hermenfrido Ambianorum co-mite, suggerentibus quoque una cum genitrice regis Adeleida regni primoribus, tam episcopis, quam comitibus, ceterisque fidelibus. *Data v. idus Novembris, in-dictione v. anno IX. regnante domno Karolo gloriosissimo rege, redintegrante IV. Actum villa Frasnidum.* quæ chronica notæ anno nongentesimo - secundo conveniunt. Ernstus^{*} notarius ad vicem Askerici episcopi Parisiensis & archicancellarii reco-gnovit. Annos redintegrati a Carolo regni tantum computabant Burgundiones, uti & Aquitani. Id colligitur ex donatione Atilæ comitissæ, quæ pro requie^d animæ viri sui Milonis comitis dedit sancto Benigno in Dumiso-villa mansum indomini-catum cum suis appendicibus. Actum hoc anno DCCCC. II. Carolo regis quarto. Hujus donationis laudatores fuerant Girbardus comes, & Reintrudis uxor ejus, filia ipsius Atilæ. Superstes fuit ad novem annos Franco abbas: sed nulla ejus alia facta deinceps legimus, nisi quod a Christophoro papa omnium privilegiorum suo-rum confirmationem impetravit.

* *al. Erlainus.*

d *Spicil. to. 1.*
p. 423.

X III.
Ambertæ abba-
tia.
* *Ambierle.*
c *De la Mure,*
p. 294.
* *de Roanne.*

Ad hunc annum revocandum est diploma Ludovici tertii imperatoris de abba-tia^{*} Ambertæ, quam fidelibus suis^c Bernardo ac Theutberto, rogatu Willelmi in-ctyti ducis & marchionis, concessit. Sita erat hæc abbatia in pago Rodanensi^{*} ad Ligerim, sancto Martino dicata, pertinebatque ad archiepiscopum Lugdunen-sem. Hanc vero prædictis fidelibus suis in beneficium dedit Ludovicus cum omni-bus ad eam pertinentibus, id est mansis triginta, una cum familiis utriusque sexus. Actum Viennæ tertio idus Novembris, indictione secunda, lege quinta, anno se-cundo, imperante domno Ludovico imperatore. Nunc Amberta est ordinis Clu-niacensis, primum sancto Odoni concessa anno nongentesimo tricesimo - octavo, ac demum a sancto Hugone in cellam redacta. Non multo post Ludovicus impe-rator Veronæ a Berengario, custodibus urbis corruptis, noctu comprehensus, oculis orbatus est, unde Orbi cognomen accepit. Ejus soror Ingelberga Willelmo Pio Aryernorum comiti nupsit.

X IV.
S. Mariæ de
Crassa facta
donatio.

Non videtur omittenda hoc loco donatio villæ Campi-longi, facta Urbionensi sanctæ Mariæ monasterio a Trasoario quodam & Sisenanda ejus sore, ex elee-mosyna fratris sui Wadaldi, tempore Witizæ seu Witizanæ abbatis. Hæc villa sita dicitur in comitatu Narbonensi ad radicem montis Anaüsæ, cujus villæ usum-fru-ctum Sisenanda & filius ipsius Miro retinent pro vitæ suæ tempore. *Facta charta*

donationis idibus Maii, anno v. regnante Karulo rege post obitum Odonis regis, ut in autentico legitur. Carolus siquidem nonnisi post obitum Odonis regnavit in Aquitania & in Septimania. unde primi ejus regni nulla fit mentio in chartis illarum regionum. Witizæ abbati successit Suniarius, de quo infra.

Burdegala urbe sub medium sæculum nonum a Nortmannis semel & iterum vastata, suburbanum sanctæ Crucis monasterium, cui sanctum Mummolenum abbatem sæculo septimo præfuisse diximus, omnino etiam eversum est, uti & cetera circa urbem cœnobiaz. Urbe refecta, non tulit Guillelmus comes, cui cognomen Bono tribuunt, monasticum ordinem illic desiderari. Primoribus itaque in cœtum vocatis ait gravate se ferre, quod, cum ubique monasteria passim construerentur ad cultum Dei celebrandum, monasticus ordo penitus Burdegala exfularet. sibi proinde in animo esse, ut locus condendo monasterio commodus & opportunus assignaretur. Ad hæc nobilis quidam juvenis inquit, se a majoribus accepisse, in suburbano, ubi sanctæ Crucis oratorium perstet, olim existisse habitaculum monachorum, sed a paganis omnino destructum; locum vero ex parentum hereditate ad se jam pertinere. ceterum se perlibenter illum instituendo divino servitio cessurum. Placuit Guillelmo liberalis responsio, statimque monasterium illic ædificari curavit: ubi, perfectis ædificiis, tredecim monachi cum abbate, cui nomen Elis, constituti: quibus terras & prædia cum ecclesia sancti Hilarii de Hortellano & villa Solaco comes assignavit, matre sua Entregode & Aremburga uxore assentientibus. Sic fere factum narrant veteres loci tabulæ, quibus Aldebertus archiepiscopus cum aliis subscripsit, sed chronicis notis destitutæ: at illustrissimus ^a Petrus de Marca, qui eas retulit, ad hoc tempus revocandas esse censuit: cui Hieronymus Lopes adstipulatur, refellitque Beslii opinionem; qui eas suspectas habet. Sane Gregorius septimus in epistola ^b ad Bertrandum abbatem sanctæ Crucis confirmat id, quod *Willelmus Bonus, quondam Burdegalensis comes, fundator ejusdem monasterii, rationabiliter eidem monasterio concessit.* Nullus tamen abbas ejus loci occurrit ab Eli abbate post restitutionem primo, usque ad Gumbaldum, qui ante medium sæculum undecimum eidem loco præfuit.

In Alamanniæ pago Brisgoia, diocesi Constantiensi, restitutum legitur hoc tempore monasterium, olim Numaga dictum ab amne præterlabente, postea sancti Trudperti seu Trutperti ab eodem sancto eremita, genere Scotto-Hiberno, qui ibidem a nefariis hominibus cæsus est medio fere sæculo septimo, sepultus in oratorio sancti Petri, ab se ibidem inchoato, cooperante Othperto, qui ipsum hospitio liberaliter exceperat. Othperto mortuo, Rampertus, ejus post longam nepotum seriem heres, neglecti oratorii loco insignem extruxit basilicam in beatorum apostolorum Petri & Pauli memoriam: atque in ea corpus sancti Trudperti e tumulo elatum, reponi curavit anno incarnationis octingentesimo tertio-decimo, sexto kalendas Maii. Ineunte sæculo decimo Liutfridus comes monasterium istuc *renovasse* dicitur, sub titulo apostolorum Petri & Pauli, & beati Trutperti: *ubi sub beati ac venerabilis Benedicti regula militantes, tota die ac nocte laudes Domini non tacerent,* ex sancti Trudperti vita in Aprili ^c Bollandiano. Hujus instaurationis dotationisque tabulas refert ^d Bucelinus, anno DCCCC II. signatas: in quibus singula prædia cum suis terminis describuntur. In his litteris Liutfridus comes *de Abenspurg* ait, se decrevisse quoddam monasterium, in honore Dei constructum, & sanctorum apostolorum Petri & Pauli, & sancti Trudperti, *quod a præterfluente fluvio Numaga, nunc monasterium sancti Trudperti vocatur,* quod a fratre suo Hugone in partem hereditatis acceperit, *restaurare & augmentare* cum ædificiis & ornamentis ad divinum cultum pertinentibus; adeoque se conferre huic loco, quidquid per chartam donationis a progenitoribus suis, Otperto scilicet, qui sancti martyris *inductor* & hospes fuit, & Ramperto, aliisque fidelibus donatum fuisset. quæ dotatio a Liutfrido facta est, consentientibus filiis suis Hundfrido, Liutfrido & Hugone. Hæc acta sunt in ipso monasterio, *anno tertio regnante Ludovico filio Arnolphi, ix. kalendas Martii;* scriptaque a Willigero ex ipso monasterio *vice cancellarii.* Waldericus abbas primus eidem loco præfectus memoratur. Guillimannus, aliique ejusdem sententiæ auctores existimant, has voces, *comes de Abenspurg,* quibus Bucelinus, ceterique domus Austriacæ præcones ejus antiquitatem probare nituntur, addita esse neotericorum, quod alii viderint. Post aliquot annos monasterium istud

ANN. CHR.
902.X V.
S. Crucis monasterium Burdegalæ instauratum.^a Bern. lib. 3.
c. 4.^b Greg. lib. 6. ep. 24.XVI.
S. Trudperti monasterium conditur.^c April. 10. 3.
p. 454.
^d Bucelin. 10.
1. Germ. part.
3. p. 29.

incendio consumtum instauravit Erchanbaldus abbas, idemque sancti Trudperti vitam in litteras retulit.

ANN. CHR.

902.

XVII.

Rasperti monachi S. Galli obitus.

Radpertum sancti Galli monachum doctum, cujus non semel jam meminimus; ad hunc annum pervenisse colligit Goldastus ex charta xx. traditionum ejus monasterii, quam scripsit Raspertus monachus anno Dominicæ incarnationis DCCC II. regis HLudovici tertio; additque idem auctor, eum non multo post senectute confectum obiisse. Erat is ex illustri stirpe natus in pago Tigurino seu Turegiensi; præceptoribus usus Marcello & Ifone, scholarum in monasterio magistris, Notkeri, Tutilonis, & Hartmanni consodalis. Scripsit librum de casibus sancti Galli, & epigrammata quædam, a Canisio partim edita. Cum jam præ senio languesceret, non tamen alios docere desinebat. Quadraginta discipulis quondam suis canonicis, tunc vero presbyteris, ad sanctum Gallum ob festum quoddam profectis, animam singulis commisit, quorum quisque ei triginta missas obituro promiserant. Mortuum in primis luxerunt, precibusque Deo commendarunt Notkerus & Tutilo, studiorum focii.

Lis Tutonis episcopi cum Richario abbate.

a Metrop. Salsb. to. 1. pag. 191.

Dum annum in sede Ratisponensi octavum ageret Tuto episcopus, Metamense monasterium Richarius abbas regebat, uti discimus ex ^a Hundio, referente litem ejusdem Tutonis cum Richario abbate super quadam parochia, de qua ambo disceptabant. Actum in Straubinga curte regia, anno Domini DCCC II. regni vero pueri Ludovici secundo, Tutonis episcopi octavo. quo ex loco ejus pontificatus initium superius assignatum illustratur; adeoque præfectura Richarii abbatis, in editis Rucherii, cujus obitus male anno undenongentesimo ponitur apud eundem Hundium, ubi syllabum ejus loci abbatum retulit.

ANN. CHR.

903.

XVIII.

S. Germani Præfices abbates & decani.

Post Hucboldum abbatem Præfens apud Parisios monasterii abbatiam obtinuit Rotbertus marchio & Parisiorum comes, Odonis regis frater, homo uxoratus, qui Beatricem filiam Heriberti Viromandorum comitis uxorem duxerat, Hugonis Magni parens, Capeti avus. Antea quidem nonnulli ejus loci abbates sæculares jam extiterant, in quibus agmen duxit Hilduinus secundus ex ordine canonicorum sæcularium: sed omnes aut clerici, aut minimum cælibes fuerant ad Rotbertum usque, quem alii ejusmodi subsecuti sunt abbates, si tamen hoc titulo donandi sunt. Sub talibus rectoribus monachorum regimen administrabat decanus, dum illi res dumtaxat temporales curarent, & ad suos passim usus converterent. Qui in eis religiosiores erant, sane pauci, monasteriorum tantum se tutores ac defensores ferebant. qualem erga Fossatense monasterium fuisse Burchardum comitem Henricus primus in quodam diplomate testatur. Sub Rotberto unus decani officium gessit Gozmarus, ut ex brevibus ad paschales cyclos annalibus discimus, ex quibus aliorum etiam, tum abbatum, tum decanorum, seriem desumemus. Non tamen penitus otiosa fuit Rotberti administratio. nam a Carolo rege præceptum obtinuit, quo superiorum regum & imperatorum privilegia rata habentur, id est avi ejus Caroli, abavi Ludovici, & Caroli avi sui ex fratre nepotis, id est Crassi, *qui Parisus, rabie paganorum saviente, devenit*; insuper confirmatur portio bonorum fratribus assignata cum molendinis super fluvium Sequanam a Carolo - Calvo concessis, & piscatoria super eundem fluvium sita, cum omni continentia utriusque ripæ, quæ a rege olim Childberto iis contradita fuerat. *Data VII. kalendas Maias, indictione VI. anno XI. regnantis gloriosissimi regis Caroli, redintegrationis ejus VI. Actum Compendio palatii.* Idem Rotbertus decennio post ab eodem rege obtinuit, ut abbatia Crucis sancti Audoëni Præfensi monasterio uniretur. Præter abbatiam sancti Germani Rotbertus etiam abbatias sancti Martini Turonensis & sancti Dionysii tenebat. Atque ut se Dionysianis fratribus etiam favorabilem testaretur, abbatiam ^b Lebrahæ, in Vosago seu in Alsatia consistentem, quam prædicti fratres in usus proprios ad id tempus tenuerant, *contra venturos abbates* regali præcepto eis confirmari curavit. Actum Metlagio villa, nonis Junii, sub iisdem Christi & Caroli annis & indictione. Utrumque præceptum Ernustus ad vicem Askerici episcopi recognovit.

Caroli præceptum pro eodem & pro S. Dionysio.

^b Doublet p. 812.

XIX. Doverense monasterium Virzionem grandiarum.

Cum Doverense apud Bituriges monasterium, quod a Rodulfo archiepiscopo conditum diximus, iniquorum hominum, forte Nortmannorum, infestatione ad nihilum pæne redactum esset; animo infedit Girberti ecclesiæ sancti Stephani decani, Gaufredi præcentoris & Johannis præpositi, qui hanc desolationem gravate

ferebant, ut in tutiorem locum monachorum cœtus cum abbate suo Raimundo transferretur. Erat in proximo loco cella in castello * Virzione, ad confluentes Avarici amnis in Carum, huic pió consilio opportuna. quod antequam exsequerentur, Theobaldum comitem, cognomento Tricatorem, ad quem hic locus pertinebat, Carnutas adeundum censuere, ut ejus assensum obtinerent. Probato a comite consilio, cœptum strenue persequuntur, & ex rebus sancti Stephani suppetias ad perficiendum dotandumque novum monasterium contulerunt. Theobaldus chartam hac de re fieri jussit. Actum hoc anno *mensis Novembris, die Jovis, in festivitate sancti Clementis, quarto anno Rodulfi regis, assistente & adjuvante domno Gerontio Biturigensium archiepiscopo.* Et tamen hoc anno festum sancti Clementis in diem Mercurii incidebat, non in diem Jovis, sed anno sequenti. Consentit nihilo minus superiori calculo chronicon * Virzionesse in hæc verba: *Anno DCCCC*

ANN. CHR.
903.
* *Virzion.*

a *Labb. to. 2.*
biblioth.

III. *eadem abbatia Doverensis translata est Virzionem cum abbate Raimundo.* Doverense monasterium jam dudum redactum est in cellam, Virzionesse monasterio subjectam.

Mortalis hic annus fuit Grimaldi, ex-monacho Sithiensi abbatis Wintoniensis. Ingravescente ætate, magis ac magis in dies animum a negotiis & curis omnibus avocabat, de quibus neque loqui, neque audire sustinebat, totum se in orationes & jejunia interrim effundens; raro prodiens in publicum, nisi pietas & caritas in proximum id exigeret. Fertur a Deo postulasse, ut igne doloris & languoris ante obitum purgaretur. Gravi & letali morbo accedente, adeo nihil de pietatis officiis remisit, ut animum ad cœlestia vehementius defigeret. Viaticum percepturus, cum se movere non posset, forti tamen nisu se erexit, & in terram venerabundus prostravit. Chronologia Saxonica post Bedam annum & diem ejus obitus signat his verbis: *Anno DCCCC III. obiit Grimaldus presbyter octavo idus Julii, nisi quod dies per parenthesis expressus est. Humatus magna gloria, inquit Willelmus, nempe in novo monasterio Wintoniensis, sanctus predicatur & creditur.* Sanctitatem ejus probat benedictionale Roberti, ex-monacho Gemeticensi archiepiscopi Cantuariensis sub annum M L. quo in libro triplex benedictio episcopalis de more *in natali sancti Grimaldi confessoris* habetur. Corpus ejus magna in veneratione erat in suburbano monasterio Hidensi, in quod translatum est monasterium novum cum monachis, quod hi canonicis veteris monasterii viciniore se se invicem interturbarent. Triennio citius Grimaldi obitum locat Rogerius Hovedenus, quo anno Virgilius venerabilis abbas Scottus obiisse dicitur.

X X.
Grimaldi
abbatis obitus.

Apud Helvetos in Turgovia superiori, cujus incolæ Abbatis-cellani nominantur, sita est cella apud Johannes-villare *, a qua incolæ nomen acceperunt, sancti Galli abbatiæ hodie quoque subjecta. Illic monasterium cum abbate quondam existisse colligit Goldastus ^b ex quadam præstaria, quam Otherus quidam de nonnullis rebus, quas ipse donaverat, fecit ea lege, ut easdem res ad vitæ suæ tempus possidens, inde singulis fratribus congregationis sancti Galli, convenientibus ad ecclesiam sancti Martini in Johannes-villare, statuto tempore autumnii, id est mense Octobri, tribus diebus victum de pane & de cervisa, aliaque necessaria ad usum eorum pertinentia impendat. Id factum *die Martis IIII. nonas Octobris sub potestativa manu HLudovici regis & pueri, & sub Adalberto comite.* Præstariæ subscribunt Emezo abbas, septem monasterii officiales, scilicet decanus, custos, portarius, camerarius, cellerarius, sacratarius, hospitarius, & post laicos Abopresbyter & monachus, qui chartam scripsit. De hac cella intelligendus videtur Hepidannus ad annum sequentem, ubi ait, Salomonem episcopum cellam suam in Turgovia incoluisse. Eodem fere tempore quidam Alamannus *cum manu advocatâ* tradidit monasterio sancti Galli, cui Salomon episcopus & abbas præerat, *quidquid hereditatis in Arguna possidebat, id est in australi parte aquilonis Arguna, easque in præstariam recepit, eo pacto, ut ipse duos inde denarios quotannis monasterio persolveret, & filius suus, ejusque procreati, intra sex annos post obitum suum decem libris in argento & auro puro a monasterio redimerent.* Actum VII. kal. Octobris, feria IV. coram seniore comite, scilicet Adalberto mox laudato, anno VII. Ludovici regis. quod Salomon episcopus & abbas confirmat. Duæ hac de re chartæ exstant intio formularum antiquarum Allaticarum, quæ nuper typis regis editæ sunt.

X X I.
S. Johannis
cella apud
Helvetos.
* *Jonschvivil.*
^b *Gold. to. 2.*
p. 10. & 76.

ANN. CHR.

902.

X X I I.

Ludovici do-
natio facta S.
Emmerammo.a *Metrop.*
Salib. to. 1.

p. 250.

X X I I I.

S. Sabini mo-
nasterium Pla-
centiæ.b *Ital. sac.*
to. 2. c. 252.

c

Prædicto anno Ludovicus rex, sub quo ista præstaria facta est, interventu^a genitricis suæ Outæ, res quasdam contulit *cella* seu ecclesiæ *sancti Emmerammi*, cui Tuto venerabilis episcopus præerat. *Data pridie idus Augusti, anno incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCC III. anno Ludewici piissimi regis IV. indictione VI. Actum Ottinga.* Ex quo intelligitur, monasterio sancti Emmerammi Tutonem episcopum abbatem vice etiam tunc præfuisse, ac cellæ vocabulum nonnumquam præcipuis monasteriis impositum esse.

In Italia prope Placentiam vetus erat quondam sancti Sabini martyris ecclesia, in honorem apostolorum primitus dedicata, quæ Hungarica illa clade conflagraverat. Hanc ad muros urbis instauravit^b Everardus ejus urbis antistes, inque illam corpora sanctorum Victoris, Domnini, & aliorum honorifice transtulit, adjuncto ibidem pro nostris nobili monasterio, quod impense ad perennitatem dotavit, instituto ibidem Grimalco (si Ughellus bene legit) abbate; qui locum secundum beati Benedicti regulam salutarem ordinaret. quod præsentis anno factum esse Ruffinus monachus ex vetustis ejus loci tabulis tradit; additque ecclesiam sancti Benedicti, procul a civitate Placentina sitam, eidem loco ab Evrardo attributam fuisse. De hoc monasterio haud scio an intelligendum Ottonis Magni imperatoris diploma, datum in Plista anno DCCCC LXIX. quo recipit Odonem abbatem sub suavitute mundiburdi, *cum abbacia sancti Sabini in loco, qui dicitur Tuscana.* quod diploma in archivo Cluniacensi legimus. Prædicto sancti Sabini Placentino monasterio amplissimum privilegium concessit Alexander^c tertius, quo universas ejus possessiones confirmavit. Nunc monasterium istud unitum est Romano collegio Anglorum, cum prioratu sanctæ Victoris. Evrardi in sede Placentina successor Wido *ex ordine sancti Benedicti* apud Ughellum fuisse dicitur; unusque fuit e tribus designatis episcopis, ex quibus unum Sergius pontifex ad consecrandam novam Nonantulanæ monasterii ecclesiam assumi voluit.

c *ibid. c. 272.*

X X I V.

Bobio privi-
legia duo data.

Nondum summa rerum in tota Italia erat penes Berengarium imperatorem, qui tamen hoc anno privilegia duo indulgit Bobiensi monasterio, cui tum Theodolafius abbas præerat. Primum datum est rogatu Bertilæ imperatricis Berengarii conjugis, quo privilegio præcedentium regum privilegia & donationes confirmantur. Actum tertio idus Septembris, anno dominicæ incarnationis DCCCC III. Berengarii XVI. indictione VII. a Septembri inchoata. Alterum, cujus authenticum in archivo Bobiensi vidimus, obtinuit abbas ipse; eoque spectat, ut, ubicumque nata fuerit de monasterii rebus controversia, ibidem per idoneos judices finiatur. Actum in palatio Ticinensi XIV. kalendas Novembris, iisdem annis & indictione, quæ duo privilegia ordine præpostero ab Ughello^d relata sunt. Theodolafio abbati successit Silveradus, dein Gerlannus, ab Ughello prætermitti, de quibus inferius.

d *Ital. sac.*

to. 4. p. 1345.

c 1099.

ANN. CHR.

904.

X X V.

Casinas mo-
nasterium in-
stauratum.c *Chron. Casin.*
lib. 1. c. 51.

Postero anno Leo abbas monasterium Casinas, quod ante annos circiter viginti-duos, anno scilicet DCCC LXXXIV. a Sarracenis combustum diximus, instaurare cœpit ordinationis suæ anno quinto, nec tamen Teano recessit. Annos viginti-septem inter illud incendium & instauracionem numerat Leo^e Marficanus, aut certe ejus chronici exscriptor. quod recte emendat post Peregrinium Angelus a Nuce ex calculo temporis, quo abbates Casinenses Teani post illud incendium subsisterunt, nempe Angelarius sex annos, Ragemprandus decem: quibus si addas annum Leonis quintum, quo hæc instauratio cœpta est, vix annos viginti-duos habebis. Chartarum incensarum renovationem Leo abbas ab Atenulfo Capuano & Beneventano principe obtinuit, necnon montem sancti Eleutherii & fluvium Ete pro monasterio sanctæ Mariæ de Cingla. Ad hæc idem abbas libellum de ecclesia sancti Benedicti in Urbe, quæ ab antiquo ad Casinenses pertinebat, cuidam Adelario civi Romano fecit, ea conditione, ut quoties abbas vel monachi Romam pergerent, in eadem ecclesia honorifice exciperentur. Hæc ecclesia non alia videtur, quam sancti Benedicti in Piscinula, quæ hætenus existit.

X X V I.

Soricinii in-
stauratio, &
Veteris mona-
sterii S. Mi-
chaëlis.

Destructum a Sarracenis seu Nortmannis per id tempus jacebat Soricinum diocesis modo Vaurenensis monasterium, nec monachis facultas instaurandi loci suppetebat. Quare necessitate compulsus Walafrius abbas, cellam Medulfi apud Blizentiam, villam pagi Auscensis, quam Astarici comes principatu Ludovici Pii Soricinio contulerat,

contulerat, Garfiæ comiti & marchioni cessit sub pretio mille solidorum, ea conditione, ut post obitum ejus, ad jus monasterii revertantur. quod factum dicitur *mensē Octobris, anno incarnationis DCCC III.* Corruptæ sunt aliæ chronicæ notæ ab exscriptore, ubi additur, *anno v. regni Karoli, filii præfati Ludovici imperatoris*, cuius is diploma de eadem cella paullo ante retulerat. forte legendum *anno VII. Karoli regis*, scilicet Simplicis, a morte Odonis. Cur vero hanc cellam Soricinienses potius cesserint, quam aliam terram, id in causa fuit, quod *mali christiani*, ut in iisdem litteris legitur, dictam terram occuparent, & monachos, qui ad procurandum locum eo mittebantur, vi expellerent, immo quandoque gladiis perimerent. unde accidit, ut locus iste in vastam solitudinem redigeretur. cui incommodo reparando hanc cessionem Garfiæ comiti fecerunt Soricinienses. Postea vero cum ejus successores comites Astaracenses prædictæ abbatie hanc cellam restituere nolent, ad hanc demum restitutionem Sancius comes adductus est a Raymundo abbate, qui denuo eandem cellam, pacis causa, eidem comiti concessit. sed tandem cella hæc Auxitano archiepiscopo cessit, & in abbatiam ab ipso erecta est.

Eodem etiam tempore instauratum est Vetus-monasterium seu cella sancti Michaëlis in pago Viridunensi ad amnem Marsupiam ab Umcrimmo monacho, qui hanc cellam, *olim succensam & penitus desertam*, restituit: ad quod opus Ludovicus rex Franciæ orientalis villam Fraxinum ex rebus sancti Michaëlis assignavit, uti rogavit *venerabilis Tungrensium præsul Stephanus*, qui tunc sancti Michaëlis monasterio abbas præerat. *Data VI. kalendas Decembris, anno incarnationis DCCC IIII. regni domni Ludovici V. Actum apud Triburias.* Verum id commodius infra, & uberius explicandum.

Cum Rodulfus rex Burgundiam Transjuranam moderaretur, accessit ad eum Berno Gigniaci abbas, rogaturus, ut Gigniaci rem familiarem, tunc exiguam, munificentia sua augetet. Ejus precibus rex faciles aures accommodans, quamdam cellam, Balmam nomine, ad fontem Sallia in comitatu Scutindis sitam, quam Gigniacenses monachi a fundamentis restruxerant, cum cellula sancti Lauteni & villis Cavanaco & Clamenciaco, Gigniacensibus liberaliter contulit. *Data IV. idus Decembris, anno ab incarnatione Domini DCCC IV. indictione VI. lege VII. regnante domno Rodulfo rege anno XVI. Actum Nova-villa.* Ex his intelligitur, Bernonem, non ex Aduensi sancti Martini cœnobio Balmam missum fuisse ad locum in melius reformandum, sed, Gigniaci cum esset, Balmæ monasterium instaurasse, quod primitus a sancto, ut fama est, *Columbano fundatum* fuisse Petrus Venerabilis tradit. Istic a Bernone abbate susceptus est Odo cum socio Adhegrino, ut postea videbimus. Balmæ in Burgundia complures distinguendæ: una virorum, puellarum duplex. Puellare primum Balmæ monasterium conditum est a sancto Romano in Jurenibus locis, non procul a sancti Augendi monasterio. Alterum ad Dubim * fluvium situm est, Vesontionem inter & Montem-Belicardum *, ubi sancta Othilia virgo instituta fuisse dicitur. Tertium Balmense virorum monasterium, de quo hic agimus, itidem apud Sequanos existat, *ubi fluvius Sallia surgit*, ut prædictæ Rodulfi litteræ habent, haud longe a Ledone * opido Sequanorum, modo quoque abbatia nostri ordinis, ad quam pertinet cella Paterniaci diœcesis Laufannensis, cui alius prioratus de Balmis subjectus est. Hæc Rodulfi regis concessio, non donatio primaria, sed confirmatio censenda est, quam Formosi papæ confirmatio jam præcesserat.

IN chronico Reginonis legitur, anno insequenti nongentesimo-quinto, Baltranum Strazburgensis, & Liudelmum * seu Ludelmum Tullensis ecclesiæ præfules a sæculo migrasse, eisque successisse Otbertum in Strazburgensi civitate, & Drogonem in Tullensi. sicque desinit chronicon Reginonis, quod tamen Sigebertus in libro de scriptoribus ait Reginonem produxisse ad annum nongentesimum-octavum, immo ad decimum in chronico. Plura hac de re inferius. De Ludelmo in actis episcoporum Tullensium nondum editis legitur, ipsum undecimo anno pontificatus gravi brachii dolore percussum fuisse, eoque ingravescente vitam præsentem alia commutavisse; seque in suæ sedis ecclesia sepeliri mandavisse, non in suburbano sancti Apri monasterio, ubi omnes ejus antecessores humati fuerant. In iisdem actis ejus transitus tertio idus Septembris contigisse dicitur, & in cathedrâ

Annal. Bened. tom. III.

Sf

ANN. CHR.
904.

XXVII.
Balma Gigniaci data.

Balmæ complures.

* Le Doux.

* Mont-Belicard.

* Lyon-le-Sauvier.

ANN. CHR.

905.

XXVIII.

Ludelmus
Tullii episcopus
obit.

a v. lib. 40.

n. 4.

ANN. CHR.
905.

ecclesia ante altare sancti Martini sepultus fuisse. In membraneo codice monasterii sancti Petri Catalaunensis legimus, hunc brachii dolorem Ludelmo accidisse, propterea quod sancti Apri bona abstulisset; idque revelatum fuisse Girveo venerabili sacerdoti ecclesie beati Maximini in suburbio positae, quae parochialis ecclesia est, sancti Apri monasterio adhærens; ac Bernefrido primicerio, a quo de restitutione rerum ablatarum admonitus, se quidem id facturum pollicitus sit; at ægritudinis molestiae intentum, atque alia curantem, promissione haud expleta, e vivis excessisse. Drogo episcopus ejus successor a Carolo rege Bodonis-monasterii abbatiam ecclesie suae recuperavit, & ex præcepto Ludovici regis abbatiam Pauliniacensem obtinuit. In libro de miraculis sancti Apri Drogo *nobilissimis ortus parentibus*, invitis regni primatibus, tum vi, tum ingenio, tum civium consensu, hanc sedem occupavisse dicitur; sed postea communi omnium voto nobiliter rexisse. Is corpus sancti Apri, quod propter impressionem Hungarorum in basilicam sancti Johannis-Baptistae intramuranam illatum fuerat, ecclesie suae vindicare tentavit: ast ejus consilium præverterunt duo sancti Apri cœnobitæ *æstimationis bonæ*, Geraldus & Guinerannus, qui furtim sacrum loculum cum adjutorio duorum clericorum, Allo-nis scilicet ac Bernefridi tunc primicerii, per posticum subductum, in præparatum specum, ceteris nescientibus, intulere: ubi per sexaginta ferme annos latuit, dum a sancto Gerardo episcopo detectus est.

XXIX.
Patriacus S.
Dionysio resti-
tutus.

a Doublot
p. 513.

* Limoux.
* le Razet.

Exstat in pago Limosino fiscus quidam, vocabulo Patriacus, olim sancto Dionysio concessus, quem ab ejusdem sancti Dionysii potestate quidam invasores abstulerant. Id ægre ferentes Dionysiani, Willelmi comitis & Rotberti æque comitis & marchisi preces apud regem Carolum interposuere, ut prædictus fiscus ipsis restitueretur ad eorum victum & vestimenta, ut, *quæ eis pro paganica rabie decrant*, his de rebus supplerentur. Id facile a rege obtentum, editumque hac de re ^a diploma, datum v. idus Februarii, indictione VIII. anno XIII. regnante gloriosissimo rege Karolo, redintegrante VIII. Actum Compendio publico palatio. Limosinus pagus sic dictus est a Limoso * castro agri Redensis * in Septimania, sito ad fluvium Atacem in solo limoso ac lutofo, ex quo nomen accepit. Interventores diplomatis fuere, ut diximus, Willelmus comes, cognomento Pius, & Rotbertus comes & marchio, idemque abbas Dionysianus.

XX.
Barisiacus
Rotberto Elno-
ner. si abbati
concessus.

Eodem tempore Elnonensi sancti Amandi monasterio præerat, idem an alter, Rotbertus abbas, cujus litteras legimus in chartario Elnonensi ad fratres sancti Amandi, quos rogat, ut sibi cellam Barisiaci ad tempus concedant, eo pacto, ut villam Diptiacum a rege ipsis in supplementum dari obtineret. Actum Elnone monasterio sancti Amandi, anno XIV. regnante domino nostro Karolo glorioso rege, sub die VIII. kalendas Octobris. His litteris cum Rotberto abbate subscribunt Raubertus episcopus, aliique, easque Hucbaldus notarius relegit & subscripsit. Subsequitur in eodem chartario fratrum responsio, facta domino venerabili in Christo Rotberto abbati, cui cellam Barisiaci, ut petierat, concedunt eodem die & anno. Subscribunt Ricfridus præpositus, Teutbertus sacerdos & alii monachi. Idem Hucbaldus notarius relegit & subscripsit, haud scio an Hucbaldus ille Elnonensis monachus, qui per id tempus Remis sub Fulcone archiepiscopo litteras docuerat. Hac cella obtenta, Rotbertus abbas, uti conditum erat, a Carolo rege impetravit, ut, præter portionem bonorum Elnonensibus ante hac assignatam, villa Diptiacus eis insuper tribueretur. Data VII. idus Septembris, indictione IX. anno XIV. regnante Karolo gloriosissimo rege, redintegrante IX. Actum Lauduni castro. quæ indictio, si non fallit, a Septembri inchoanda est. In veteri syllabo abbatum Elnonensium Rotbertus iste abbas regis ministerialis fuisse dicitur.

XXXI.
Corbiniaci
monasterium.
b lib. 40. n. 20.

Actum est superius^b de translatione corporis sancti Marculfi abbatis in villam regiam pagi Laudunensis Corbiniacum: ubi hoc anno monasterium condere statuit rex Carolus, qui mense Febuario istic residebat. Habetur in archivo Remigiano authenticum ejusdem regis diploma, in quo legitur, quo pacto is *ob nimiam atque diutinam paganorum infestationem, quæ peccatis exigentibus, per universam debacchando grassabatur ecclesiam, sanctissimum, vereque beatissimum Marculfum, proprio loco eadem peste cum clericis profugis pulsus, pro Dei amore suscepit, atque in fisco suo Corbiniaco, prout tempus dictavit, reposuerit. Et quoniam, inquit, incertum manebat, utrum divina dispositio tantum pægnus nobiscum manere, an iterum vellet ad*

proprium deportari monasterium; a nostris, tam episcopis, quam & laicis fidelibus, responsa accipimus, ne sine proprii licentia episcopi pretiosum corpus detineretur. Salubri itaque usus consilio, & licentiam ab episcopo Erleboldo retinendi nobiscum, eo quod maneret regressus difficilis, impetravimus, & epistolam ab eodem prasule, & ab archiepiscopo Guidone ac reliquis subscriptam coepiscopis, de eadem re suscepimus. Nihil hoc loco luculentius ad asserendam corporis sancti Marculfi possessionem penes nostros Corbiniacenses contra Meduntenses opidanos, qui ejusdem sancti confessoris reliquias ad suam urbem ea tempestate translatas gloriantur. Erleboldus episcopus erat Constantiensis, sub cujus ditione situm erat Nantense monasterium, ubi sancti Marculfi corpus sepultum fuerat, indeque Corbiniacum advectum ob infestationem Nortmannorum. Guido seu Wito Rotomagensi metropoli prasidebat. Utriusque facultas ad retinendum sancti Marculfi corpus a rege obtenta. Pergit Carolus in hunc modum. *Hac igitur de re divino inspirati amore, nostrorumque praedecessorum, non solum in humanis, sed etiam in divinis imitatores esse cupientes, ob anima nostra remedium in jam dicto fisco Corbiniaco, in honore beati Petri apostolorum principis, eo quod in basilica, quae est ipsius nomine dedicata, jam dictum corpus pretiosum foret locatum, monasterium disposuimus facere, & de rebus propriis ditare, clericosque seu ministros ad laudes omnipotenti Deo persolvendas, quique pro statu ecclesiae, nostraque inviolabilitate, totiusque regni stabilitate incessanter exorent, instituere curavimus. Datum VIII. kalendas Martii, indictione VIII. anno XIV. regnante domino Karolo gloriosissimo rege, redintegrante IX. Actum Corbiniaco palatio.* Hoc diploma Ernustus notarius ad vicem Askerici episcopi recognovit, illudque Marlotus ^a integrum retulit, quo diplomate, ut jam dixi, nihil luculentius ad probandam sancti Marculfi translationem e Nantensi monasterio in villam Corbiniacum. In consequentibus alia monumenta proferentur, quibus non minus diserte perpetua sacri ejusdem corporis in eodem loco possessio demonstrabitur: in quibus primum erit diploma Frederunae reginae, quae hunc locum Remigianis monachis donavit.

ANN. CHR. 905.

^a Marlot. to. 1. Metrop. p. 531. & f.

In Bajoaria Jopertus quidam cum uxore sua Vastrada seu Fastrada res quasdam sancto Mauricio, id est Altahe inferioris monasterio, tradidit, & locum Atilingam ab eodem monasterio in precariam accepit cum consensu Tutonis Ratisponae episcopi & facultate Ludovici regis, cujus hac de re praecipuum Hundius ^b retulit, datum Regina civitate, tertio kalendas Maii, hoc anno, qui Ludovici regis septimus erat. Eo tempore in hoc coenobio monasticus ordo defecisse ^c dicitur, factique ex monachis canonici ad annos fere centum. quod qua ratione factum sit, culpa monachorum, an vi externa secularium, nobis haud exploratum. Apud Treviros sancti Maximini & sanctae Mariae ad Horreum abbatias tenebant Conradus comes senior & Gebehardus ejus frater: sed eas Gerardus & Matfridus comites ac fratres invadunt. Missus ad repetendos patris ac patruum honores Conradus junior, adversarios ad deditionem & pacem coegit. Sic abbatiae in praedam laicis cedebant.

XXXII. Altahe facta donatio.

^b Metrop. Salisb. to. 2. p. 20. & f. ^c ibid. p. 5.

Trevirensia monasteria.

HOc tempore, si umquam alias, probatum est, quam fluxae & caducae sint summae dignitates, cum unus annus plures numeraverit pontifices. nam Johanni nono, haud improbo pontifici, post annos tres regiminis, suffectus Benedictus quintus ad paucos menses, ob inopum curam a Frodoardo in carmine laudatus, tum Leo quintus, qui, testante eodem auctore,

ANN. CHR. 906. XXXIII. Romani pontifices.

Emigrat ante suum quam luna bis impleat orbem;

mox Christophorus, qui paullo amplius dimidio anno hanc sedem adeptus, a nequissimo homine Sergio tertio, qui non semel a pontificatu repulsus fuerat, deturbatus est, ac monachus factus locum fecit infami monstro, ipsi nimirum Sergio, cui vulgati indices annos tantum tres, Frodoardus ejus temporis scriptor annos amplius septem tribuit. Hunc vero ante kalendas Augusti anni nongentesimi sexti cathedrae Romanae incubasse probat inscriptio a Grutero ^d prolata, in qua sancti Primi martyris corpus Eremberto illustri comiti a Sergio papa juniore concessum, & Legiuni apud Insubres hoc anno, indictione nona, ab Angilberto archiepiscopo kalendis Augusti repositum dicitur.

^d Grut. pag. 1162. n. 2.

XXXIV. S. Augendi monachorum controversia.

Habitus hoc anno episcoporum conventus in ecclesia sancti Augendi seu Eu-

Annal. Bened. Tom. III.

Sf ij

ANN. CHR.
906.

gendi supra fluvium Borbontiam in parochia Matisconensi : ubi cum Austerius Lugdunensis, & Gerardus Matisconensis antistites convenissent, orta est canonicorum sancti Vincentii Matisconensis proclamatio adversus monachos sancti Eugendi *monasterii Jurensis*, qui capellam quamdam sancti Vincentii in villa Gerii, a Lamberto episcopo sibi datam contendebant, quam contra canonici a Berterico in stipendia canonicorum concessam asserebant. Chartam donationis proferre jussi monachi, eam exhibere non potuerunt, si qua fides schedulæ, quam Severtius vulgavit, & ex eo Labbeus in tomo nono conciliorum.

XXXV.
Martinianus
monachus,
ejusque scripta.

Haud scio an florebat hoc tempore Martinianus monachus, cujus scripta quædam, hætenus, ut puto, incognita, invenimus in codice Resbacensi, in quo quatuor ejus *exercitationum* libri, nempe duo ad monachos sui temporis, unus ad clericos, unus item ad laicos, habentur. Hic disciplinæ regularis causa missus ad quoddam monasterium, inde jussus est *ab abbate & prioribus suis, ut ad aliud monasterium transmigraret, quod fertur ab anterioribus viris floruisse antiquitus opulentissime, opibus scilicet & terra, auroque & argente, seu omnibus ornamentis innumeris. Degebat autem illud monasterium sub regulari abbate, cui obediebant inibi fratres CC LX. Ibi enim cum aliis fratribus, inquit ille, mihi subtilioribus & nobilioribus, ad restaurandum (sic vocem hanc fere detritam lego) missus advenissem, multa adversa ab invidis & falsis fratribus pertuli. Quam ob rem is loco cedere compulsus, in solitudinem secessit, ibique duos monasticarum exercitationum seu exhortationum composuit libros, quos reverentissimo patri domino J. nuncupavit, cujus in monasterio aliquamdiu substiterat, forte abbati Resbacensis monasterii, in quo hic codex, quem unicum esse opinor, a nobis repertus est. In primo libro invehitur in monachos, qui pretiosiora vestimenta amant, contra quam sanctus Benedictus præcipit; vestem sanctam & humilem, quam sancti patres ad insinuandam humilitatem instituerunt, *tincturis & forcipibus* dehonestantes. Deinde hos arguit, quod apud eos omnino negligatur oratio, & quod specie doctrinæ exeant e claustro, ambientes esse magistri, antequam sint perfecti discipuli. Ad hæc, quod ambient honores & dignitates. In secundo libro vitam cœnobiticam eremiticæ præferendam docet, tum cœnobitis varia dat monita. Postea inducit fratres quosdam ita de se conquerentes. *Quare cogitur nobis hic observatio regula, plusquam in aliis locis. nam in alio monasterio, & in illo sic vivitur, & sic vivitur; & sunt sine murmuratione & dissensione, sicut præcipit sanctus Benedictus. Hac enim superstitiosa sunt, quæ iste impostor cogit nobis facere.* Ad quos ille respondet, se nihil amplius exigere, quam quod in evangelio, in apostolis & in regula legitur. Ad hæc silentium in ecclesia, dormitorio, refectorio & in coquina servandum docet. *Propterea si quis ex nobis, inquit, loca sancta, silentio perpetualiter dedicata, fabulis polluerit, vel in quocumque loco contra præcepta regula quippiam egerit, non potest expiari, nisi per veniam & satisfactionem.* Ob hanc causam inter monasterii officinas *fabulatorium* institutum ait, ubi necessaria dici possint.*

Liber tertius *exercitationum contra transgressionem clericorum editus* a Martiniano, inscriptus est in hunc modum: *Nobilissimis ac præclarissimis dominis meis, scilicet sancti Martini alumnis, frater Martinianus omnium monachorum extremus, in Redemptore pio de occultis hostibus nobilem triumphum.* In primis arguit clericos, quod non clericalem habitum, sed arma gestarent; quod cum feminis cohabitarent, ad venerationes pergerent, essentque negotiatores. Dein eos ad officium mortis consideratione revocat. Denique tria in eis præcipua vitia notat, superbiam, avaritiam, & luxuriam, quæ ipsamet vitia sunt, quæ in sæculi sui hominibus Abbo monachus Pratenfis, ut superius vidimus, reprehendit. Quartus Martiniani libellus ad laicos eo spectat, ut eos a delectamentis carnalibus, ab amore principatus, & a vana spe deterreat. Hujus porro auctoris ætas colligitur, tum ex scriptura Resbacensis codicis scripti ante annos septingentos, tum ex raritate monasteriorum, in quibus tunc disciplina monastica viguisse dicitur; tum ex more gestandi arma, quem in clericis arguit, ad finem sæculi noni consueto; tum denique ex eo, quod Martiniani alumni, id est sancti Martini apud Turonos canonici, quibus librum secundum de clericis nuncupat, jam cucullum abjecerant. Unde veri simillimum est, Martinianum sub initia sæculi decimi scripsisse, & quidem ante natam congregationem Cluniacensem, per quam regularis disciplina in multis monasteriis eo sæ-

culo reffloruit. Forte monasterium illud, ad quod restaurandum missus est, erat Majus-monasterium olim percelebre, quod sæculo decimo fere in solitudinem, & ad paucos clericos redactum erat.

ANN. CHR.
906.

Ipsò tempore florebat Auxilius, vir pro temporum captu eruditus, qui pro Formosiana causa libros duos composuit, præmissa libro secundo epistola ad Leonem Nolanum præfulem, quam nullo addito titulo *Auxilius* scripsit. Hunc Francum fuisse suspicatus est Morinus, qui duos hosce libros, partim a Baronio editos, in lucem protulit, eundemque sacerdotio a Formoso initiatum fuisse colligit, maxime ex capite ultimo libri primi, ubi auctor ait, se aliosque, qui a Formoso ordinati erant, *in sacro ordine, quo consecrati erant, permanentes, præsolari universalis concilii æquissimum examen.* quod Johannes nonus pro Formoso tulit. Verum hæc verba Auxilium quidem a Formoso *sacro ordine* initiatum fuisse probant; at de sacerdotio aperte non loquuntur. In necrologio Casinensi ad octavum kalendas Februarii memoratur *Auxilius diaconus & monachus.* & in alio codice Auxilii presbyteri quæstiones in Genesim habentur sub hoc titulo & initio, *INCIPIT PROLOGUS AUXILII PRESBYTERI. Omnis divina scriptura bipertita est &c.* Constat liber hic capitulis CXXXVII. an vero sit ejusdem Auxilii, qui pro Formoso scripsit, mihi non liquet. at certum est ipsiusmet esse aliud pro Formoso opusculum, quod alterius veluti compendium est, editum in tomo quarto Analectorum nostrorum, in cujus initio ait, se, ut vilem & stupidam ovem, silentium tenere debere; suum esse orare, non docere. quæ verba monacho non male conveniunt. Ceterum qualis fuerit auctor ille, ignoravit Sigebertus, qui eum simpliciter Auxilium vocat.

XXXVI.
Auxilius an
monachus.

Redeo ad canonicos sancti Martini Turonensis, ad quos Adelfonsus seu Adelfonsus rex Hispaniæ epistolam hoc anno scripsit, quæ etsi rebus nostris non omnino conveniat, tamen haud prætermittenda hoc loco visa est. In hac epistola ait se legisse litteras, quas illi *ad egregium pontificem apostolica Jacobi sedis archiepiscopum Sisinandum* per Mancionem & Dactum deferri procuraverant; iisque lectis, se quidem gavisum fuisse de eorum sospitate: at magnopere doluisse *de Nortmannorum audacia, qui domum sancti Martini incenderant, suffoderant, & ejus pascua depasti erant.* se tamen Deo gratias agere de mirabilibus, quæ in eorum ecclesia per sanctum Martinum patrari significant; ac valde lætari, quod de domo Dei quantocius instauranda solliciti sint. Ceterum quod Sisinando scribunt, penes se haberi *coronam imperialem, ex auro & gemmis comptam,* quæ regiæ majestati conveniat; eam deferri curent ad Amalwinum ducem Burdellensem, ad quem hoc anno, *qui est incarnationis Domini DCCCC VI. indictione nona,* nuntios & naves missurus sit ad Maium mensem, ut is de pretio coronæ pacisci possit. Tum addit rex se optare, ut quidquid illi habent de virtutibus a sancto Martino post obitum factis, ad se dirigere ne graventur, quippe qui tantum ea penes se habeat, quæ in vita ipsius usque ad obitum peracta sint; se vero vicissim ad eos missurum multorum virorum illustrium vitam & virtutes, scilicet *Emeretensium sapienter conscriptas,* quæ in eorum archivis non haberi opinatur. His postremis verbis haud dubie indicatur liber, quem Paulus diaconus de sanctis Emeritensibus scripsit. Hoc Martinianæ basilicæ per Nortmannos incendium anno Christi nongentesimo-quarto accidisse legitur in chronico Turonensi, quod fidem præmissæ conciliat epistolæ, a Chesnio editæ in notis ad bibliothecam Cluniacensem, cujus authenticum in archivo Martiniano vidimus, & cum editis contulimus.

XXXVII.
Adelfonsi re-
gis epistola ad
canonicos S.
Martini.

In ejus fine Adefonsus quædam addit de sancto Jacobo apostolo, ejusque reliquiis in Hispania honoratis, deque situ ecclesiæ ipsius tumulo illustratæ, quam a mari Vivo usque ad duos fluvios, quos antiqua vetustas Voliam & Sarem nominavit, id est ad locum, qui dicitur Bisria, ubi est sedes Iriensis ecclesiæ sanctæ Eolaliæ, ait distare millibus decem; & ex eo loco ad gloriosum sancti Jacobi sepulcrum millia duodecim computari. In hac porro ecclesia monachos instituti nostri principio divina celebrasse officia intelligitur ex scriptura quadam Didaci episcopi secundi ab Antonio Yepesio ^a relata, cujus hæc fere summa est, si bene barbari instrumenti sensum affecutus sum. Cum sancti Jacobi apostoli corpus tempore Adefonsi Casti & Caroli Magni revelatum fuisset; communi consilio visum fuit, ut episcopalis sedes Iriensis ad hunc apostolicum transferrètur locum, ubi post Theodomirum episcopum, sub quo hæc revelatio facta est, Ataulsi duo antistites

XXXVIII.
Monasteria
circum S. Ja-
cobi apud His-
panos eccle-
siam.

^a Yepes to. 4.
scrip. 11.

AN. CHR. 906. „ hunc locum rexerunt. His quarto loco successit Sifnandus seu Sifnandus episcopus, „ pus, cujus in superiori epistola mentio facta est: qui basilicam sancti Jacobi a „ fundamento ædificavit, aut potius ampliorem fecit, opitulante in primis Adefonso „ rege cum Scemena regina, & filius suis Garsia, Ordonio, Froila, & Ranimiro ac „ Gundisalvo diacono, eamque cum plurimis totius Hispaniæ episcopis secundo con- „ secravit. Atque ut divina illic officia ea, qua par erat, dignitate celebrarentur, „ clericos & monachos in varias *familias & decanias* seu turmas, ut Romæ in Va- „ ticana & Lateranensi basilicis, & alibi olim factum est, distribuit, quarum una- „ quæque suo tempore & ordine ibidem sacra persolveret. Quapropter quatuor in „ circuitu basilicæ extruxit monasteria diversi gradus, ad quæ clerici, ubi otium „ sanctum experiri cuperent, recipere se se possent. Primum erat monasterium sancti „ Petri, *Ante-altare* dictum, sub abbate Ataulfo, quod majoribus clericis designa- „ tum erat. Secundis *monasterium* de Pinario, sanctæ Mariæ, sanctisque Stephano ac „ Columbæ sacrum, sub abbate Guto. Minoribus Jovium: minimis denique Turris. „ quæ omnia congruis ædificiis ac redditibus instruxit. Processu temporis aucto mo- „ nachorum numero, cum grave esset monachis e suis locis ad sanctum Jacobum, inde „ que *ad proprium ritulum*, scilicet sanctæ Mariæ de Cortecella, quotidie accedere; Petro „ episcopo & *dominis sancti Jacobi* placuit intra Pinarii claustrum aliud servorum Dei „ parvulum habitaculum fabricari in honorem sancti Martini, quod a tempore Vere- „ mundi principis & Velasquiræ reginæ stetit usque ad imperium Adefonsi totius „ Hispaniæ principis & imperatoris, & præsulatum Didaci episcopi eo nomine pri- „ mi, quo tempore Adulfus abbas, vir sanctus, monachorum cœtum in dies auferi „ videns, nec illis capiendis istud habitaculum idoneum esse; illud subruit, aliud- „ que magis amplum extruere cœpit. sed cum hoc morte præventus absolvere non „ potuisset, id perfecit Leovegildus abbas, ejus consobrinus ac successor, vir pru- „ dentia, probitate ac sanctitate insignis: quod Didacus episcopus, ejus nominis se- „ cundus, consecravit, ac *soli Deo & regula sancti Benedicti abbatis*, uti prius, & „ *beato Martino*, aliisque sanctis, *quorum reliquia in ipso monasterio Pinario* erant, sub- „ jectum esse voluit. Plura de hoc monasterio inferius; & de aliis a Sifnando episcopo „ extructis. Perstabat ad finem usque sæculi undecimi sedes Iriensis, inde Com- „ postellam translata ab Urbano II. ut legitur in historia Compostellana, Didaci „ secundij jussu scripta, in qua etiam de prædictis monasteriis agitur.

XXXIX.
S. Vincentii
de Pino mo-
nasterium.
* de Lemos.
* Oviado.
a *Yepes script.*
28.

In eadem Galliciæ regione exstabat eodem tempore monasterium sancti Vin- „ centii de Pino, in terra Lemabusensi *, ubi castrum Lucionium situm erat: quod „ modo Montis-fortis opidum dicitur, in Gallicia haud ignobile. Hujus monaste- „ rii Spassandus abbas interfuit Ovetensi concilio, quod Alfonso Magnus paullo „ post conditum Ovetum * convocari curavit. In eo concilio patres Spassando ab- „ bati, ejusque ecclesiæ concessere *licentiam ligandi atque solvendi in tota terra de Le- „ mabus, ac seminandi semen vite æterna*, uti vetus instrumentum apud Yepesium a „ docet. De tempore hujus concilii ac Spassandi abbatis gravis disceptatio est inter „ Hispanos, aliis id ad principatum Alfonso Casti, aliis ad Magni referentibus. Ve- „ rum potior est secunda opinio, probaturque ex quadam charta Compostellanæ ec- „ clesiæ, facta *Sissenando episcopo & congregationi sancti Jacobi* æra nongentesima tri- „ cesima-secunda, cui instrumento Spassandus abbas cum aliis subscripsit. Ex quo „ intelligitur, hoc sancti Vincentii monasterium ante illam æram jam exstitisse. In „ veteri codice sancti Galli hos versus legimus post librum prognostici Juliani To- „ letani:

*Utere feliciter, Spassande papa,
Fugiter per secula longa.*

quod an de Spassando nostro, qui factus sit episcopus, interpretandum sit, incer- „ tum. Superest etiam nunc hoc monasterium in diocesi Legionensi, in qua spiri- „ tualem hætenus jurisdictionem exercet ex præscripto jam dicti concilii Ovetensis, „ ut olim Insulæ-barbaræ abbas in Lugdunensi. Sunt qui hujus monasterii antiqui- „ tatem ad longa retro tempora revocant, ac Spassandum ejus loci decimum abba- „ tem esse volunt. Verum in illis Hispanicæ historiæ tenebris pedem figere diffi- „ cile est.

Ab Hispania ad Pedemontanam regionem veniendum, ubi Novaliciense inclytum olim monasterium, hoc anno direptum a Sarracenis, ac pervastatum legitur. Nempe hoc tempore pars ^a horum barbarorum, qui Burgundiam, Italiam, adjacentesque regiones vastarunt, in Provincia Galliae apud Fraxinetum oram maris prope Arelate consistebant. Cum vero inde prædabundi huc illucque discurrerent, Domnivertus Novaliciensis abbas, imminentis periculi pavore perculsus, Augustam-Taurinorum cum suis se recepit, relictis tantum duobus ad custodiam loci monachis; & in suburbana ad portam Segusinam ecclesia sui juris, sanctis Andreae & Clementi sacra, quæ postea sancti Benedicti dicta est, confedit. Post ejus discessum Sarraceni, in illas effusi partes, cœnobium invasere; direptisque omnibus, quæ asportari poterant, ecclesias & ædificia omnia cremavere, interfectis duobus illis monachis, qui ad custodiam loci relictis fuerant. Inter ea Domnivertus abbas Taurini monasterium ædificare cœpit, totamque suppellectilem cum libris ecclesiasticis interim commendavit Riculfo Taurinensis ecclesie præposito, a quo annam sub hoc pignore mutuo accepit. Riculfo mortuo, tota fere illa suppellex cum libris amissa est, nec recuperari potuit. Aliter hanc jacturam narrat chronographus ^b apud Ughellum. Ardoinus quidam, Dodi filius, aliquot Sarracenos bello captos dum in civitate retineret, hi intempesta nocte monasterium sancti Andreae combusserunt, quo incendio bibliotheca conflagravit præter quingentos libros, quos Riculfus præpositus penes se habebat. Id contigit sub Willelmo episcopo, qui sancti Secundi martyris Thebeanæ legionis reliquias in templum sancti Johannis Baptistæ transtulit, & passionem sancti Solutoris composuit. Ceterum Domniverto abbati anni quadraginta-duo regiminis tribuuntur.

ANN. CHR. 906.
X L.
Novaliciensse monasterium devastatum a Sarracenis.
^a *Cbesn.* 10. 3. p. 635.

^b *Ital. Sac.* 10. 4. c. 1434.

Ad hunc annum revocandæ sunt litteræ Adalindæ comitissæ pro executione testamenti Acfredi comitis, a quo elemosynarii seu exsecutores testamenti designati cum Adalinda ejus uxore Aldebrandus abbas, Unestus & Chevellinus presbyteri, atque Rodolites, qui monasterio sancti Johannis-Baptistæ, siti in territorio Carcaffensi ad fluvium Duranum in Castro-Malasti, cui tunc Renulfus seu Ranulfus abbas præerat, quoddam alodium in comitatu Redensi, juxta montem Basseræ, in loco dicto sancti Martini, cum ejus loci ecclesia ex mandato Acfredi comitis contulerunt. *Facta hæc scriptura donationis XI. kalendas Martii, anno [nono] regnante Karolo rege, sub æra nongentesima quadragesima-quarta, indictione nona*, cui subscribunt Acfredus, filius ipsius Acfredi, Hildebrandus abbas, & alii, ut in Appendice.

X L I.
Montis-olivi monasterio legata ecclesia.

Ante hoc triennium Argrimus Lingonum præsul, litem de decimis abbatiolæ sancti Johannis, quam Fulbertus abbas tenebat, & ecclesie sancti Stephani Divionensis in synodo composuit, scriptis ^c hac de re litteris, quibus Warinus & Gualcaudus abbates inter alios subscripserunt. In necrologio Benigniano laudatur pridie idus Junii Warinus abbas, sed cujus loci, non exprimitur. Certe sancti Benigni monasterio tunc præsidebat Lanterius abbas, sub quo idem Argrimus episcopus *abbatiam ^d sancti Johannis, quam quidam Fulbertus monachus beneficiario jure tenebat, ad communem utilitatem fratrum, & quosdam alios redditus, supplicante Lanterio abbate concessit.* quod Carolus rex, petente ^e Richardo duce & Manasse comite, regali præcepto confirmavit. Idem Argrimus capellam, in Prumido sitam, deputavit ad usum infirmorum, & supradictam sancti Johannis ecclesiam *ad servitium hospitum*, ubi claustralia officia vides, superiori sæculo jam usitata. Hæc sancti Johannis abbatia, sancti Benigni proxima basilicæ, nunc parœcialis ecclesia est. Denique idem Argrimus ^f in synodo diœcesana, hoc anno mense Septembri habita, inter cetera egit de instauranda ecclesia sancti Vincentii, quæ in castro Divione sita dicitur. quod opus Ratherius archidiaconus una cum nepote suo Adefrodo in se recepit; ipse vero Argrimus mansum unum in villa, *Fontanis* dicta, quæ milliario uno prope Divionem posita est, eidem ecclesie impertiit. Litteris hac de re confectis, subscribunt quatuor archidiaconi, *Allevertus abbas exiguus*, aliique canonici & clerici, & post eos quatuor antistites, quibus Argrimus hoc instrumentum extra synodum postea subscribendum exhibuit, nempe Ansterius archiepiscopus Lugdunensis, Walo Æduensis, Ardraditius Cabilonensis, & Geraldus Marisconensis episcopi. Hæc episcoporum subscriptio facta est *die quarta feria, mense Julio, anno decimo-tertio regnante domno Karolo Francorum rege.* Prædicta villa Fontanæ postmodum ortu sancti Bernardi abbatis illustrata fuit. De eadem villa

X L I I.
S. Johannis abbatia S. Benigni monachis data.
^c *Perard.* p. 54.

^d *Spicil.* 10. 1. p. 422.

^e *ibid.* p. 421.

^f *Perard* p. 55.

rursus agitür in alio instrumento ^a relato apud Perardum.
 ANN. CHR. 906. Dum Ludovicus rex Mettis hoc anno versaretur, *ab insignibus archiepiscopis*
^{a ibid. p. 62.} Athone seu Hattone & Rathpodo, Moguntino ac Trevirensi, interpellatus est,
 X L I I I. » *ut monachis ex cœnobio sancti Apri Tullensis ecclesie villas & possessiones, in diversis*
 S. Apri con- » locis conjacentes, præceptis superiorum regum, præcipue piissimi regis & genito-
 firmataz pos- » ris sui Arnulfi, confirmatas, novo diplomate roboraret. quod indulsit rex perli-
 sessiones, » benter. *Data anno incarnationis dominica DCCCC VI. anno vero domni HLudovici*
regis VII. indictione IX. die vero XIII. kalendas Septembris. Actum Mettis civitate.
 Theodulfus notarius ad vicem Rathpodi archiepiscopi, summique cancellarii reco-
 gnovit.

ANN. CHR. 907. P OSTERO anno Christi nongentesimo-septimo, Carolus rex Frederunam, Bovo-
^{907.} nis postea Catalaunensis episcopi sororem, matrimonio sibi copulavit, eique
 X L I V. duos ficos in dotem concessit, Corbiniacum scilicet in comitatu Laudunensi, cum
 Frederunaz re- » cella beati Petri, ubi sancti Marculfi corpus repositum fuisse diximus, cum eccle-
 ginaz dos. » sia item in proxima villa Craona; & Pontigonem in pago Pertensi super fluvios
 Saltum & Bruscionem. Ejus rei diploma ^b datum est XIII. kalendas Maias, indic-
^{b Diplom. p. 552. & seqq.} tione X. anno XV. regnante domno Carolo gloriosissimo rege, redintegrante X. Actum Ati-
 niaco palatio. ubi nuptiæ celebratæ videntur.

X L V. Non multo post, ipsius Frederunæ in primis favore, Anschericus Parisiensis præ-
 Resbacensis » sul Resbacensem sancti Petri abbatiam, Jerusalem cognominatam, quam ipse jam
 abbatia Parisia- » in beneficium habebat, ecclesie suæ obtinuit *in supplementum desolata ecclesie, quæ*
 ez ecclesie » *Nortmannica penitus infestatione destructa, & prope ad nihilum redacta erat.* Id con-
 data. » cessum interventu quorundam principum regi assistentium, Frederunæ videlicet
 conjugis carissimæ, necnon & dilectæ Gislæ abbatissæ, forte Calensis, atque vene-
 randi comitis Rotberti & Adelæ comitissæ, Altmari item & Erchengarii comi-
 tum. *Datum XI. kalendas Junii, indictione X. anno XV. regnante domno Carolo glo-
 rioso rege, redintegrante X. Actum in villa Disiaco.* Hoc diploma refertur a Philippo
 Labbeo, Gerardo a Bosco, & in Gallia-christiana. Processu temporis hæc abba-
 tia in pristinum statum redintegrata est, & quidem ante finem decimi sæculi, quo
 tempore Ragenardus abbas eidem monasterio præerat.

X L V I. Habita est hoc anno synodus apud Viennam ^e metropolim, jubente ac præsi-
 Judicium pro » dente Alexandro ejusdem ecclesie archipræsule, in qua ventilata est altercatio *in-*
 Romanensi » *ter Aribertum abbatem Romanensis monasterii, & Barnardum venerabilem monachum,*
 monasterio, » *sanctique Mauricii abbatem, de decimis territorii Tausiacensis, quas ille ad paro-*
^{c Capitul. 10. 2. c. 1527.} *chiam suam sancti Primi villæ Tausiaci, hic ad capellam sancti Severi, quæ sui ju-
 ris erat, pertinere contendebat. Auditis demum utrimque rationibus ac testibus,
 lis Ariberto Romanensi abbati adjudicata est. Huic iudicio interfuere præter alios
 Waldo & Leudo abbates. Si monasterium illud sancti Mauricii erat Agaunense, mi-
 rum sit ei præfuisse Barnardum monachum, quippe quod paullo ante sæcularium
 canonicorum erat; an monachis tum restitutum, nobis latet.*

Synodus apud » Apud Cesarionem seu Cesseronem ad Araurem fluvium in diocesi Agathensi,
 S. Tiberium. » id est in monasterio sancti Tiberii, coactus est cœtus episcoporum pro causa eccle-
 siæ Aufonensis, de qua jam actum fuerat anno superiore in synodo Barcinonensi.
^{d Marca Hist. col. 377. & seqq.} Quæstio erat de annua ^d pensione libræ argenti, quam Narbonensis archiepiscopus
 ab Aufonensi ecclesia in signum subjectionis exigebat. quod tributum ulterius pendi
 non debere patres pronuntiarunt.

X L V I I. Mauri-monasterii in Alsatia regimen hoc anno Conradus abbas ^e morte resigna-
 Mauri-monas- » vit Landelorsio Colonienfi, qui magistratum per annos viginti-tres gessisse dicitur.
 terii abbates. » Huic suffectus Oswaldus ad annos triginta, quem Franciscus Parisinus excepit,
^{e V. lib. 30. n. 23.} post annos præfecturæ unum & viginti successorem sortitus Landelorsum ejus no-
 minis secundum; hic anno millesimo Adelonem, qui annos triginta-tres eidem loco
 præfuit. De eorum gestis nihil observatu dignum nobis occurrit.

ANN. CHR. 908. I Nsequente anno nongentesimo-octavo Regino, olim Prumiensis abbas, chroni-
^{908.} con suum duobus libris absolvit, illudque nuncupavit Adalberoni ~~Moguntino~~ epis-
 XLVIII. » copo, qui Trevirensis in editis perperam dicitur. In titulo operis Regino se tan-
 Regino chro- » tum *omnium christicolarum extremum* vocat. Exordium sumit ab incarnatione Do-
 nicon absolvit. » mini

mini, cœptumque opus perducit usque *in presentem*, inquit, *annum, qui computatur a præfata incarnatione Domini nongentesimus-octavus*. Et tamen in editis ejus chronicon desinit in anno nongentesimo-quinto, atque etiam eodem modo desinebat in optimæ notæ exemplari Gemblacensi, quod aliquando nobis visum nuper cum rota ejus loci bibliotheca incendio periit. In fine auctor lectorem rogat, ut, si ille hoc chronicon describi voluerit, hanc præfatiunculam nequaquam omittat. Cujus loci episcopus fuerit Adalbero ille, cui Regino chronicon suum inscripsit, non docent veteres libri. Trevirensi archiepiscopo id perperam tribuit Pistorius, Mettensi quoque Sigebertus. Consulenda hac de re hujusce tomi Præfatio. Quam diu post absolutum chronicon vixerit auctor, incertum. Sepultus est in basilica sancti Maximini, ubi forsan extremos vitæ dies absolvit. Ejus rei testes cum epitaphio cineres, ait^a Browerus, hac nostra ibi ætate in sepulcro lapideo, cum duabus diffracti litui partibus, eruti, quod epitaphium a Browero prolatum optaremus. Atque hanc ille tristioris vitæ sortem, addit Browerus, christianæ modestiæ causa scriptis prodere noluit, quamvis facturum se in chronico recepisset.

ANN. CHR.
908.

^a Brower.
annal. Trevir.
10. 1. p. 442.

Ejus tempore corpus sancti^b Maximini, quod Nortmannici belli metu defossum, pæne in oblivione erat, dum sarcinendis ecclesiæ ruinis operam darent artifices, casu repertum est, quod Ratbodus pontifex, triduo præmisso jejunio, e conditorio cypressino sublatum, non modo illibatum, ac tabis omnino expers, sed amictu pontificali indutum reperit, tam integro, ut eo ipso die conditum diceres. Hæc fusius Sigehardus, qui se a Wenidone teste oculato id accepisse memorat. Ejus porro inventionis fama circumquaque emanavit usque ad sancti Galli monasterium, ubi Notkerus Balbulus eam tunc in suum martyrologium ad sextum kalendas Junii retulit, agens de sancto Maximino, *cujus indumenta sacerdotalia in urna ærea, ad usque nostra*, inquit, *immo Nortmannorum tempora, in testimonium sanctitatis ejus visebantur incorrupta*. Florebat eo tempore in suburbano sancti Mathiæ monasterio, Eberhardus^c monachus & scholis præfectus, qui complura ad historiam Trevirorum addidisse, vitam quoque sanctorum Eucharrii, Valerii, & Materni primorum Trevirensium pontificum, tam metro, quam prosa conscripsisse dicitur, & sequenti anno obiisse.

^b S. Maximini
inventio.
^b ibid. p. 440

^c Trithem.
Chron. Hirsa.

Hoc ipso anno^d Adalbero, Augustæ-Vindelicæ pontifex, una cum Meginberto Sebonensi antistite, venit ad sanctum Gallum die sabbati, idibus Octobris in pervigilio sancti Galli, festum ejus ibidem, ut olim pollicitus erat, celebraturus. Is post nocturnas vigiliâs, mane ad sancti Galli tumultum accessit, ejusque altari crucem auream gemmis ornatam, & calicem onychinum auro & gemmis eleganter instructum, cum patena aurea itidem gemmis ditata, imposuit, cum palliolo quoque, & casula, aliisque sacerdotalibus indumentis. Ad hæc campanam insignem eidem loco dedit. Inde ad sancti Othmari loculum accedens, pretiosum ad ejus aram palliolum obtulit, ac simile sancti Petri oratorio concessit. Postero die, quo basilicæ dedicatio recolabatur, plerosque monachorum munusculis honoravit, quibusdam *purpuris tyriacas*, aliis *palliola viridia* cum albis seu linteis pretiosis largitus. Tertia die singulis fratrum *pellicium cum pelle curtamisia* dari præcepit. Quarta, singulis item aut *sagum lancum album*, aut *camisile subtile ac grande*, aut *lanam opere plumario contextam*. Ipso die, refectorio circumquaque tapetibus instructo, convivium fratribus exhibuit, quibus calices argenteos prægrandes concessit. Quin etiam in pyrali (minutiora persequor) pectines eburneos appendi jussit. Tantæ munificentiæ ut gratos se præberent Sancti-Gallenses, sancivere, ut tam ipsi Adalberoni, quam ejus successoribus, eadem precum suffragia, ac proprio abbati, exhiberent. Meginberto etiam episcopo suffragiorum communio indulta.

X L I X.
Adalbero Augustensis
invisit S. Gallum.
d Gold. tom. 2.
p. 181.

Eodem anno Turingia & Saxonia ab Hungaris vastatæ. Cremifanensi monasterio tum vastitas illata, quæ centum minimum annos duravit. Homines illic quinquaginta interfectos fuisse loci traditio est. Non licuit tam cito monasterium a ruina vindicare, Hungaris Boicas provincias infestare perseverantibus, dum tandem ab Ottone Magno penitus domiti sunt. Patavienses interim pontifices, ut ecclesiæ suæ vastitatem solarentur, Cremifanense, aliaque cœnobia in beneficium acceperunt, dum prædones, quidquid ex eo corraderere valebant, in suos convertebant usus. Cœnobium tandem post varios casus a sancto Heinrico imperatore instauratum.

L.
Cremifanum
vastatum.

Annal. Bened. Tom. III.

T t

ANN. CHR.

908

L I.

Laubiz &
Fossæ Leodi-
censi ecclesie
confirmatæ

a Mirai notis.

p. 82.

b V. lib. 39. n.

44.

ANN. CHR.

909.

L I I.

Troisianum
concilium.

* Trasløy.

Per idem tempus Herimannus^a Agrippinensis ecclesie præful, simulque Gebehardus & Reginarius comites, vice Stephani Leodicensis episcopi, a Ludovico rege obtinuerunt, ut Laubacensis abbatie donatio^b ab Arnulfo rege facta, eidem Leodicensi ecclesie confirmaretur; eique concederetur abbatia, quam *Fossas* vocant, a Gissa abbatissa, ipsius Ludovici consanguinea, ejus consensu acquisita. Actum Aquisgrani palatio, v. kalendas Februarii, hoc anno, regis Ludovici octavo, indictione undecima.

Celebre in primis fuit anni insequentis nongentesimi-noni concilium, quod *in pago Sueffionico, in loco Trostleio*, sexto kalendas Julii celebratum est, præfidente Heriveo metropolis Remorum archiepiscopo, cui coëpiscopi Remensis dioceseos interfuere. Trostleium^{*} in pago Sueffionico duplex, unum ad Axonam, Sueffionas inter & Compendium, sed Compendio vicinius: alterum haud procul a Noviomo civitate, superius memoratum in diplomate Zuenteboldi regis, in Trostleium superius & inferius divisum pro more villarum regiarum: quo in loco hoc concilium, & alia quædam habita sunt. In præfatione hujus synodi patres de regni cladibus, depopulatione urbium, ruina & incendio ecclesiarum ac monasteriorum, de vastitate agrorum & terræ sterilitate ingemiscunt: quæ ob peccata hominum, stupra, sacrilegia & homicidia justo Dei judicio accidisse confitentur. Dein, postquam de honore & cultu ecclesiarum Dei, ac de statu regni, & fide regi debita duobus primis capitulis statuerunt, tertium instituunt *de regulari statu jam pene collapsò*; dolentes maxime, quod monasteria partim a paganis incensa vel destructa, partim rebus spoliata, & ad nihilum prope redacta sint, ita ut in eis nulla regularis normæ instituta serventur. Hujus vero mali causam præcipuam hanc esse dicunt, quod propriis & competentibus careant rectoribus; & dum contra omnem ecclesie auctoritatem prælatis utuntur extraneis; in eis degentes, partim indigentia, partim malevolentia, maxime vero inhabilium præpositorum inconvenientia, moribus vivunt incompositis; & qui sanctitati, religionique cælesti intenti esse debuerant, sui velut propositi immemores, alii terrenis negotiis vacant; alii necessitate cogente, monasteriorum sæpta deserunt, & volentes nolentesque, sæcularibus juncti sæcularia exercent. Hinc in monasteriis Deo dicatis monachorum, canonicorum, immo & sanctimonialium, abbates laici cum suis uxoribus, filiis & filiabus, cum militibus & canibus morantur; atque adeo in monasteriis regularibus laici in medio sacerdotum & ceterorum religiosorum, ut domini ac magistri, residentes, velut abbates de illorum vita & conversatione ac regula, sibi penitus ignota, perverso ordine dijudicant. quæ pro certo abominatio illa est, de qua Christus in evangelio loquitur. His præmissis, censent patres, ut status monasteriorum inviolatus, juxta antiquam regulæ traditionem & canonum constituta, servetur, & *ut abbates sint religiosa personæ, & quæ regularem noverint disciplinam*. nam quemadmodum aurum sine aurifice in pristinum non potest reformari colorem: sic monastica vita sine regularis abbatis providentia, in pristinum ordinem nequit reformari. Monachi vero & sanctimoniales secundum suam professionem sobrie, pie, ac simpliciter vivunt, ac pro regum salute, ac regni pace, & ecclesie tranquillitate Deum precantur; non sæcularibus curis vel negotiis occupentur, nec pompas sæculares querant, neu ecclesiastica jura inturbent; sed, juxta proprietatem sui nominis, quiete otium amplectantur. Denique aiunt patres, dum privilegia status ecclesiastici servata sunt, statum regni non modo conservatum fuisse, sed in melius profecisse: at, postquam hæc parvi pendi cœperunt, labefactatum in dies, & jam pæne ad nihilum redactum esse, qui olim florentissimus exstiterat. Tantam abbatum laicorum aut sæcularium rabem nulla fere non sensere monasteria, maxime antiquiora & insigniora, præter Corbeienfem, quod ejus corruptelæ prorsus tum expertus fuit, magno Dei præpotentis beneficio, qui locum religione ac doctrina inclytum per illas tempestates fere intactum & intaminatum servavit. Eadem fere abbatum fortuna fuit in Floriacensi monasterio, atque in Corbeienfi.

L I I I.
Odonis & Ad-
hegrini seces-
sus Balmam.

Insignis est in primis hic annus secessu Odonis nobilis Franci, qui monastici ordinis columen, ornamentum, & reparatæ monasticæ legis velut alter Esdras exstitit. Pater ejus Abbo ex militari Francorum profapia, in laicali proposito religiosus, Willelmo Aquitanie duci, qui Cluniaci auctor fuit, maxime familiaris;

conjugem æque piam (nomen reticent veteres) at sterilem sortitus est. Hic desperata posteritate , cum ad partum beatissimæ Virginis de more excubias celebraret , Odonem a Deo precibus obtinuit. Albo nobis notandus lapillo est annus octingentesimus septuagesimus - nonus , qui ei vitæ principium dedit. Alitus est puer partim in domo Fulconis - Boni Andegavensis comitis cum Fulcone ejus filio , quem in quadam epistola *collocataneum suum* vocat ; partim in domo Willelmi Aquitaniam ducis , cognomento Pii , qui eo tempore Aquitaniam & Gothiam regebat , auctor cœnobii Cluniacensis , cui alumnum nesciens , immo rectorem informabat. Hic Odonem ablactatum cuidam presbytero suo , in remotiori loco manenti , educandum & litterarum studiis imbuendum tradidit. Post hæc in Willelmi aula militariis exercitiis applicatus , ad sanctiorem militiam a Christo Domino vocatus est anno ætatis suæ sexto - decimo , cum per biennium in paternis ædibus gravi dolore capitis afflictatus fuisset. Dein sancto Martino ex voto parentum se addixit fere vicennis , atque in Turonensi ejus basilica canonicus factus , cellam & annonam ex munificentia Fulconis alumni sui adeptus est. Etsi vero tum vitam pie instituerat , legendo tamen Virgilio nimisquam intentus , viso ab hac lectione revocatur. Non tamen scientiæ studium in ejus animo restinctum. quin immo amore discendi Parisiorum urbem adiit , Remigium Autisiodorensem monachum , qui litterarum studia istic moderabatur , auditurus. Huic adhærens Odo , liberales artes ac dialecticam ab eo didicit. Regressus a studiis totum se ad pias exercitationes convertit. Hinc Gregorianos moralium libros lectitare solitus , ut eos in compendium redigeret , a sodalibus suis adductus est. Vigebat hoc sacro in loco etiam tum , post monastici instituti abdicationem , quædam forma vitæ regularis. Trecentorum monachorum numerus ad centum - quinquaginta canonicos redactus erat , ac jugis psalmodia in discretas horas. Servata nihilo minus regularibus claustris sua reverentia ; in summa pleraque ibidem ad clericalis honestatis formam composita. At post alterum ejus basilicæ incendium res in pejus abiire ; permissus feminis in claustra aditus. qua de re Odo ipse in sermone , quem de isto incendio edidit jam monachus rogatu canonicorum , conquestus est , & post eum Leo papa septimus in epistola ^a ad Hugonem principem & abbatem , ubi laicales & nimium *pompas* canonicorum vestes etiam reprehendit. In illa Martiniana schola tantum profecit Odo noster , ut jam sanctus ab omnibus haberetur. Ejus sanctitatis ac precum virtutem probavit Fulco - Bonus mox laudatus , qui ob subtracta sancto Martino duo vascula aurea gravi morbo percussus , sanitatem ejus orationibus recuperavit. Hujus rei fama celebratus Odo , secessum meditatur. Id animo agitante occurrit sancti Benedicti regula , ex cujus præscripto per triennium decubuit vestitus , & necdum monachus monachorum jugo assuescere cœpit. Fulconem comitem ad suas partes forte invitaverat : cum ille necdum tempus opportunum esse prætexens , Adhegrinum quemdam militem , armis strenuum , Odoni designavit , conciliavitque. Ambo itaque angusto conclusi tuguriolo , ad monastica vota in dies anhelabant. At nullus eis occurrebat locus , in quo vigeret disciplina regularis. Missus Romam Adhegrinus , ut religiosas illic domos lustraret , in itinere Balmam divertit , ibique a Bernone abbate perhumaniter exceptus est. Arrisit ipsi abbatis humanitas , ac monachorum religio. Mox Turonos reversus , istuc Odonem secum adduxit , qui , *sumtis secum voluminibus librorum* , Balmam se recepit jam *ætate tricenarius*. Quidam pseudo - monachi hos candidatos , objecta rectoris ac loci immanitate , a proposito deterrere conati sunt : quippe qui post verba correptionum verbera adhibeat , sicque castigatos compedibus liget , carceri mancipet , atteratque jejuniis. At eorum venenata colloquia rejecit Adhegrinus , ratus , domum disciplinæ & ordinis diu stare non posse , nisi præpositorum censura fulciatur. Admissi in sacrum cœtum pii pugiles , regularis stadii agonem strenue ingrediuntur. Illic Berno cum suis imitabatur instituta & ritus *cujusdam patris Euticii* , id est Benedicti abbatis Anianensis , ut suo loco ^b probavimus. Ex his

ANN. CHR.
909.^a *Spicil. tom. 2.*
p. 372.^b *Annal. 10. 2.*
p. 462. & seq.

ANN. CHR.
909.

nem debebat. Tanta vero erat silentii religio, ut vice linguæ signis uterentur. At longe potiores erant alii ritus, quos Udalricus commemorat, ii maxime, quos in conficiendo pane eucharistico Cluniacenses observabant, ut inferius exponemus. Post annuam probationem Odo puerorum seu novitiorum curam sibi impositam suscepit, quos *schola* nomine Johannes, aliquæ veteres nostri designant.

LIV.
Adhegrinus &
Drogo eremi-
ta.

Adhegrinus vero in unam cellulam se recludit cum abbatis permisso, & in ea per triennium inclusus mansit. Postmodum eremum petiit, ibique parva reclusus spelunca, eas initio passus est tentationes, ut jam pæne ad desperationem induceretur, incertus, an Deo accepta essent ejus obsequia: sed tandem divina consolatione recreatus, ibidem usque ad finem vitæ perseveravit, ut postea videbimus. Locus ejus secessus duobus admodum passuum millibus Cluniaco aberat. Istuc eum primitus secessisse colligere licet ex verbis Johannis monachi in libro primo de vita sancti Odonis, ubi ait, eo tempore, quo hæc scriberet, annos amplius triginta jam elapsos esse, *ex quo intra ipsam eremum deguit, eam scilicet, quæ Cluniaco duobus fere millibus prope est.* Non itaque ejus socius fuit in illo secessu Drogo Floriacensis monachus piissimus, qui, post cœnobiticæ palæstræ probationem, eremiticæ vitæ singularem pugnam ingressus est eo in loco, *qui Balma dicitur*, teste ^a Aimoino. at serius id contigit, ut inferius videbimus.

^a Aimoin lib.
1. de mirac. S.
Bened. c. 4.

LV
Geraldus comi-
tis obitus.

Incidit in hunc annum obitus sancti Geraldus comitis, qui Auriliacense monasterium extruxit ac dotavit. Is, cum finem vitæ suæ instare cognosceret, Amblardum Arvernensem episcopum, ut morientem sacramentis ac precibus muniret, ad se invisendum evocavit. Toto morbi sui tempore sacris officiis interfuit, quæ non nisi in ecclesia celebrari passus est: ubi missam unam diei convenientem, alteram pro defunctis coram positus audiebat. Diluculo feriæ sextæ morbum ingravescentem sentiens, nocturnale officium coram se a capellanis suis recitari jussit, dum episcopus illud in ecclesia celebraret. Cum psallentibus ipse psallens, ubi completorium absolvisset, signo crucis se armavit; tum subjunxit familiarissimam sibi pro morientibus precationem, *Subvenite sancti Dei*; hisque dictis, clausis oculis obmutuit. Mox vocatus episcopus: moribundi corpus cilicio impositum; ceterisque pro exitu precantibus, unus e sacerdotibus sacra concitus facit. tum *sacro sanctum mysterium* affert. Mox ille oculos aperit, qui mortuus jam credebatur; atque *dominicum corpus, quod expectabat, sua sponte suscepit; & ita felix illa anima ad calos migravit*, & quidem tertio idus Octobris, qui hoc anno in feriam sextam incidebat. Corpus ejus Auriliaci humatum juxta aram sancti Petri. Testamentum duplex condidit, primum aliquanto tempore ante mortem, quo annuum censum Romæ *ad urnam sancti Petri* legavit: alterum ^b mense Septembri obitum præcedente, anno septimo-decimo, quam *Carolus rex sumpsit imperium*. quo posteriori testamento res suas Auriliacensibus monachis & Rainaldo, ex Avigerna sorore nepoti, divisit. Brevi Geraldus sanctitas miraculis declarata: de cujus actis sanctus Odo abbas quatuor libros scripsit, flagitantibus Turpione Lemovicensi episcopo, & Aymone sancti Martialis abbate, cui hos libros nuncupavit.

^b Chesn. in
not. ad bibl.
Clun. c. 34.

Auriliacenses
abbates.
^c Analest.
10. 2. p. 238.

Paulo ante eum decesserat Adalgarius Auriliaci primus abbas: cui subrogatus Johannes, qui ex præclara ^e ejusdem Geraldus stirpe originem duxit. Is cum ob generis nobilitatem, tum ob præclaras dotes Romano pontifici carus & acceptus, ab eodem privilegii Auriliacensis confirmationem obtinuit, quo cœnobium ab omni dominatione absolutum declaratur, solique Romanæ sedi subjectum sub annuo censu duodecim solidorum. Johannes decimus erat, cujus etiam auctoritate roborata est ipsius Johannis abbatis donatio, qui *centum mansos conventui* dedisse memoratur, forte ex bonis monasterii, quos pro fratrum portione assignavit. Idem Tutelensem abbatiam tenuisse dicitur, de qua inferius agendum. Ejus successor sanctus Odo, de quo mox egimus. Ex hoc monasterio prodiit Gerbertus, suo loco celebrandus. Vigebat adhuc eo in loco regularis disciplina tempore concilii Lemovicensis, anno millesimo tricesimo-primo habiti, in quo Jordanus Lemovicum antistes laudat Auriliacensem abbatem, *quod regulariter agens, lucrands animabus potius invigilaret, quam de caducis & transitoriis rebus curam ageret.* Quin etiam Johannes Saresberiensis ^d Auriliacenses monachos laudat, quod *multarum rerum usum & peritiam haberent.* Ad ordinem revertor.

^d Johan. Sa-
resb. ep. 60.

Tunc temporis Floriacense sancti Benedicti monasterium administrabat Lambertus seu Lambertus abbas, Milonis, ut vulgati indices ferunt, successor; qui ante biennium res^a quasdam cum Adalgualo quodam viro illustri & cum Leutsinde ejus uxore commutavit, ea lege, ut illi easdem res usu-fructuario ad vitam retinerent sub annuo censu duorum solidorum, qui annis singulis in *missa sancti Benedicti, mense Decembrio* persolveretur. Hujusce commutationis charta data est *mense Novembrio, anno decimo-quinto regis Karoli*. Huic chartæ subscribit Lambertus abbas cum quinque monachis suis. Hoc vero anno ex ejus parte^b ad sancti Martini Aduense monasterium, cui tum Aymo abbas præsidebat, accessit HERNARDUS religiosus monachus, præpositus cellæ sancti Benedicti Patriciacensis, postulans, ut quamdam capellam sancti Quintini, sitam in pago Matisconensi, cellæ Entiacensi, ac proinde S. Martini abbatiæ subjectam, quæ in medio Patriciacensium possessionum sita erat, ipsi cederet pro alia capella sancti Desiderii, sita in villa Balgiaco super fluvium Ligeris. Prædictæ cellæ Entiacensi seu Enziacensi tunc præpositus erat venerabilis Hugo, cujus superius^c facta mentio est, uti & cellæ Enziacensis. Data est hæc charta *in mense Martio, anno decimo-sexto regni Karoli serenissimi principis*, eamque scripsit *Bernardus exiguus monachorum sacerdotumque*.

Lamberti abbatis Floriacensis tempore accidit id, quod Aimoinus ejus loci monachus^d commemorat. Rainaldus, Nortmannicæ classis præfectus, longis navibus cum suis ad superiora Ligeris progressus, universa quaquaversum devastabat. Is Floriacum usque pertingens, vacuum habitatoribus, cunctisque rebus necessariis locum invenit, monachis ad tutiora loca cum sancti Benedicti corpore profectis. Illic nihilo minus cum in dormitorio fratrum subsisteret, sacrumque locum flagitiis contaminaret; dormienti conspicuus visus est sanctus Benedictus, duobus comitatus junioribus monachis, atque increpitum, quod se suosque propriis exturbaret sedibus, incurvo, quem gestabat, baculo percussit, eique proximæ vitæ terminum prænuntiavit. Expergefactus ac turbatus viso Rainaldus, satellites suos vociferando advocat, visoque narrato, confestim locum deserere, & patrium solum repetere jubet. Verum ille ubi patriam, id est Rotomagum, attigit, crebris cruciatibus exanimatus animam exhalavit. Corpus sub pyramide humatum terra e sinu suo rejecisse dicitur, ipsa pyramide terræ motu succussa & subversa; ac denique cadaver ipsum, culeo insutum in Sequanam demersum est. Tam insignis rei monumentum Floriaci exstabat Aimoini tempore marmorea Rainaldi capitis effigies, septentrionali ecclesiæ inserta parieti, ubi hæcenus ad deridiculum ex lapide resecta cernitur. Addit Aimoinus, hanc de Rainaldo ac Nortmannis cælestem ultionem eorum adeo repressisse temeritatem, ut sanctum Benedictum deinceps præ ceteris Galliæ sanctis reveriti sint. Hinc Rollo dux Nortmannorum, in Burgundiam postea prædabundus excurrans, monasterium sancti Benedicti non modo contaminare noluit, sed ne quidem totam illam regionem prædari propter sanctum Benedictum permisit, ut præter Willelmum Gemeticensem Dudo^e decanus sancti Quintini testatur. Lambertus abbas Floriacum rexit usque ad principatum Rodulfi regis, quo regnante Guarulfus^f quidam, *famulorum Christi* (ut se ipse dicit) *minimus*, Floriacum venit ad præsentiam domni Lamberti abbatis, expolcens ejus loci monachos, ut ipsum suis orationibus sociare dignarentur; ob idque prædia quædam eis contulit. *Actum Floriaco, tempore reverendi Lamberti abbatis, regnante Rodulfo rege.*

Hoc anno Juneellense^{*} monasterium pagi Biterrensis auctoritate regia unitum est Psalmodiensi agri Nemaufensis abbatiæ, cui tunc vir venerabilis Ragemboldus præsidebat. Hujus unionis causa seu occasio hæc fuit, quod Juncellense monasterium *per oppressionem paganorum seu Sarracenorum* nuper devastatum erat. Inde translatum monasterium in locum, *qui dicitur Corneliacensis*, ubi ecclesiæ sub titulis sanctæ Mariæ & sancti Petri necnon sancti Juliani constructæ erant, cum cellulis sancti Clementis, sancti Vincentii, & sanctæ Agathæ virginis, quæ nuper itidem a Sarracenis destructæ erant. Hæc omnia regali præcepto probavit rex Carolus, & universas utriusque loci possessiones confirmavit, & regia tuitione dignatus est *per deprecationem illustris comitis, ac dilecti fidelis sui Raymundi*, cujus interventu Ragemboldus abbas hoc præceptum obtinuit. *Datum nonas Junii, indictione XII. anno XVIII. regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegante vero XII. Actum Compen-*

ANN. CHR. 909.

L V I.
Lambertus
Floriaci abbas.
^a Perard.
p. 43. & seq.

Aymo abbas
Aduensis cum
eo res permu-
tat.
^b id. p. 37.
& seq.

c lib. 38.
n. 32.

L V I I.
Nortmanni
& S. Benedicto
fugati.
^d Aimoin.
lib. I. de mirac.
S. Bened. c. 2.

e Dudo lib. 2.

f Perard.
p. 39.

L V I I I.
Juncellense
monasterium
Psalmodiensi
unitum.
^{*} Fancels.

ANN. CHR.
909.

dio palatio. sic emendandæ videntur chronica notæ, quæ in antigrapho mendosæ sunt, ut in appendice videre licet. Ad eundem modum corrigendæ sunt notæ alterius diplomatis, quo idem rex Urbionensis monasterii possessiones rogatu Witizæ abbatis ratas habet *tertio nonas Novembris, indictione XII. Actum Lauduno castro.* nisi id referas ad annum præcedentem, inchoando indictionem duodecimam a mense Septembri. Stephanus papa, ut mihi videtur, septimus, privilegium pontificiæ tutelæ indulgit *Witardo religioso presbytero & abbati cœnobii Pſalmodiensis & funcellensis monasterii*: cujus rei diploma in tabulario Pſalmodiensi chronicis notis destitutum est.

L I X.
S. Stephani
de Silis origo.

In Galicia Ordonius princeps, Alfonsi Magni filius, monasterium sancti Stephani ad ripam Silis fluvii in Auriensi diœcesi extruxit, atque Franquilæ abbati commisit. Ex ejus litteris ab Yepesio relatis, quæ septimo anno regni ejus, ex quo scilicet vivente patre Gallicia præfectus fuerat, datæ sunt, intelligitur, jam eo in loco basilicam, forte etiam monasterium, antea existisse: quem locum *jacentem in ruina* Franquila abbas ad basilicam vel monasterium ædificandum ab Ordonio accepit. Regiæ hac de re litteræ datæ sunt æra nongentesima quadragesima-septima, id est anno Christi nongentesimo-nono. Adjuncta erant huic solitario loco multa eremitoria, in quibus monachi, in cœnobitica vita exercitati, procul ab aliorum consortio degebant, divinæ contemplationi vacaturi. In horum uno, quod sancti Johannis dicitur, modo parœcialis ecclesia, hæc inscriptio legitur de Franquila abbate mox laudato: *Cum Dei adminiculo Frankila abba condidit opus era DCCCC LVI.* In hujus abbatis gloriam cedit, quod sanctus Rudesindus episcopus, de quo plura inferius dicenda erunt, eo præceptore monasticis disciplinis informatus sit. Ad hæc complures alii episcopi ex eodem asceterio assumti, Isaurus & Vimarafus ad sedem Auriensem; Gonsalvus, Osorius & Froalengus ad Conimbriensem; Servandus, Bliulfus & Pelagius ad Iriensem. Hactenus persistit hæc abbatia sub Benedictina congregatione Vallisoletana. Yepesius ad hunc annum refert constructionem duorum aliorum monasteriorum, nempe sancti Salvatoris de Cinis, abbatia sancti Martini apud Compostellam subjectum; & beatæ Mariæ de Ferrariis, sub ditione abbatia sancti Juliani Samonensis, utrumque in Galicia situm.

ANN. CHR.
910.
L X.
Cluniacensis
monasterii primordia.

Spectabilis toti Benedictino ordini in primis esse debet annus insequens nongentesimus-decimus, quo celeberrimi Cluniacensis monasterii fundamenta jacta sunt. Ante conditum illic cœnobium ecclesia ibidem erat, immo duplex, beatissimæ virginis Mariæ, & sancto Petro sacra: ubi quoddam sacerdotum collegium rem divinam celebrabat. Id patet ex variis instrumentis tabularii ejus loci, quorum unum, Odonis regis anno quarto datum, *cessum unum* in villa Nardis tradit *sacerdotibus servientibus in ecclesia sancti Petri.* In alio Girberga quædam *ad casam sancti Petri, ad luminaria accendenda, & ad suos rectores,* confert mansum unum in villa pagi Matisconensis Noviliaco, anno sexto Odonis regis. Ecclesia sancti Petri hactenus integra perstat, principi basilicæ adjuncta; at sola restat absida ecclesiæ beatæ Mariæ. Hic locus, id est Cluniacus, cum suis ecclesiis & appendicibus obtigerat Avæ sorori Willelmi Aquitanæ & Gothiæ seu Septimaniæ comitis sive ducis; qui eum a sorore sua, facta permutatione, obtinuit, ibidem monasterium conditurus. Editum est de hac constitutione testamentum, ut tum vocabant, sive instrumentum, in quo Willelmus comes, propriæ salutis consulens, amicos sibi pauperes in cælo facere decernit; utque hujusmodi actio non temporaria sed perpetua sit, monasticæ professionis viros congregare, ac suis sumptibus sustentare statuit: ut, si ipse cuncta contemnere ac relinquere nequeat, saltem mundi contemptores, quos justos credit, suscipiens, justorum præmium ac mercedem accipiat. Quapropter notum facit, quod ob amorem Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi res sui juris sanctis apostolis Petro & Paulo tradit ipse cum uxore sua Ingelberga, Cluniacum scilicet villam, quæ sita est in pago Matisconensi super fluvium * Graunam, cum capella sanctæ Mariæ & sancti Petri & suis appendicibus, & quidem pro anima senioris sui Odonis regis, pro animabus etiam genitoris ac genitricis suæ, fratrum & propinquorum, pro se denique & uxore, & pro Avâ sorore sua, eo videlicet pacto, ut illic in honorem sanctorum apostolorum Petri & Pauli *monasterium regulare* construatur, ibique monachi juxta regulam beati Benedicti congregentur, & venerabile orationis domicilium votis ac supplicationibus frequentetur. Deia præcipit, ut illis maxime hæc proficiat donatio

a V. lib. 39.
n. 70.
b Sac. 5. p. 78.

* la Grône.

ad refugium eorum, qui pauperes de sæculo egressi, nihil præter bonam voluntatem attulerint; sintque ipsi monachi cum omnibus prædictis rebus sub potestate Bernonis abbatis: post cujus decessum monachi facultatem habeant alterius abbatis eligendi quemcumque sui ordinis voluerint, secundum placitum Dei & regulam sancti Benedicti, ita ut nullius potestatis contradictione hæc electio impediatur; sitque hic locus subjectus soli Romanæ ecclesiæ, cui per singula quinquennia decem solidi ad luminaria apostolorum persolvantur. *Actum Biturica civitate, quæ ad Willelmi ducatum pertinebat, datumque tertio idus Septembris, anno undecimo regnante Karolo rege, indictione XIII.* Subscribunt post Willelmum & Ingelbergam ejus uxorem Madalbertus Bituricensis archiepiscopus, Adalardus Lemovicensis & Atto episcopi, ac Willelmus, ejusdem Willelmi nepos, aliique. Hoc vero testamentum *Oddo levita ad vicem cancellarii* scripsit, idem sine dubio, qui post Bernonem Cluniacensis abbas fuit, necdum sacerdotio initiatus. Indictio tertia-decima convenit huic anno nongentesimo-decimo, qui undecimus tantum Caroli regis notatur, propterea quod is non statim a morte Odonis rex a Bituricensibus agnitus est, sed Rodulfus, ut in primariis litteris Virzionensis monasterii superius ^a vidimus, an rex Burgundiæ transjurane. Duodecim tantum monachos, exemplo sancti Benedicti, principio Cluniaci Berne abbas instituit, quos ex Balmensi ac Gigniacensi monasteriis secum adduxit. quod cœnobium, teste Rodulfo-Glabro ^b, initio ^c non amplius, quam quindecim terra colonias in dotem accepisse dicitur. Postea vero hæc congregatio sensim ita aucta est, ut propagines suas non modo in Europam, sed etiam in orientem protulerit. Nostram porro de Cluniacensis monasterii origine chronologiam firmant acta subsequencia, in his charta Bernonis jam abbatis *Cluniensis*, qua res sitas apud Galoniacum * villam pagi Matisconensis permutat anno XIII. Caroli regis. dein Willelmus comes & dux, Cluniaci conditor, villam Aionam, ex Avæ abbatissæ concessione *ad Cluniacum dudum pertinentem*, de manu cujusdam Anscherici legibus recipit, restituitque Bernoni abbati & Cluniensibus monachis, subscribente Rotgario abbate, *anno XVI. regnante Karolo rege, III. kalendas Novembris.* Idem Willelmus auctor fuit Celsiniacensis monasterii, ut inferius videbimus ex ipsius litteris, in quibus Bernardum patrem, & Ermengardem matrem suam vocat.

Willelmi Pii mater Ermengardis pietate haud impar fuit, si quidem ipsa est Ermengardis comitissa, quæ Blasillæ * haud ignobile parthenium in suo fundo construxisse memoratur. Exstat hic locus apud Arvernos septem fere leucis a Brivate, totidemque a Mercorio, in diœcesi olim Arvernensi, nunc sancti Flori. Illic Ermengardis comitissa virginum Benedictinarum cœnobium erexit, illudque sedi apostolicæ sub annuo censu commendatum voluit Sergii papæ pontificatu, qui Emildam ibidem primam abbatissam instituisse dicitur. Hujus parthenonis originem commemorant ejusdem loci sanctimoniales in litteris ad Urbanum II. suo loco referendis, in quibus conqueruntur, quod Casæ-Dei monachi quamdam sancti Stephani & sancti Leonis ecclesiam ipsis subtrahere molirentur. sic vero de sui monasterii primordiis loquuntur. *Temporibus igitur præcis matrona quadam, nomine Ermengarda comitissa, uxor Bernardi comitis Pictavorum, pro salute sua utriusque sui, & pro animabus filiorum suorum defunctorum, Warini scilicet & Willelmi, monasterium Blasilia in pradiis suis constituit, atque circa adjacentibus campis & villis & ecclesiis, sanctimoniales Deo servientes ibi, unde viverent, hereditavit. Deinde diligenter Romam petivit, ipsumque cœnobium beato Petro apostolo, atque episcopo, qui tunc temporis apostolica sedi præsidebat, in proprio jure concessit. Ipse autem papa huic dono benigne favens, quinque solidos moneta Pictaviensis sancto Petro semel in anno [persolvi] decrevit. Insuper etiam apostolici privilegii auctoritate idem cœnobium abbatiam monacharum in perpetuum constituit: altare etiam, quod adhuc habemus, sua propria manu consecratum, per ipsam matronam nobis transmisit.* Hactenus verba epistolæ illarum sanctimonialium, qua nihil antiquius nobis occurrit ad illustrandam ejusdem monasterii originem. Si verum esset, ut in hac epistola legitur, ejus constructionem factam esse ab Ermengarde post mortem filiorum suorum Warini & Willelmi; consequens esset id factum post annum DCCCC XXVII. qui Willelmi Pii supremus fuit. at parum veri simile est, Ermengardem ejus matrem ad id tempus superstitem fuisse, & tam vegetæ ætatis, ut Romam proficisci potuerit. Adde, si cer-

AN. CHR.
910.

a num. 19.

b Glab. lib 3.
c. 5.

* Falogny.

L X I.
Blasillæ item
parthenonis.
* Blasse.

ANN. CHR.
910.

tum sit, Sergium tunc Romanæ præfuisse ecclesiæ, id factum oportuit haud serius anno DCCCC x. quo Sergius III. decessit. Neque enim id referri potest sive ad Sergium II. qui Caroli Calvi principatu inchoato, sive ad Sergium IV. qui initio sæculi undecimi sedit.

L X I I.
Romarici mo-
nasterii tran-
slatio.

Cum Hungari, qui hoc anno in Bajoariæ & Franciæ confinibus Francos orientales fudere, Vosagi partibus imminerent, instantis mali formidine percussæ Romarici-montis virgines, e sacro monte in subjectam planitiem monasterium transferendum curarunt, ubi, condito cum propugnaculis opido, securius possent consistere. Itaque ultra Mosellam collocatum monasterium cum augusta basilica in honorem sancti Petri, sub cujus principe ara insignis crypta constructa cum tribus altaribus, quorum præcipuum, id est medium, sancto patri Benedicto sacrum, quod hætenus subsistit, perpetuum erit Benedictinæ ibidem institutæ regulæ monumentum. tametsi Romaricenses nostri temporis canonicæ, quas relictæ professionis suppuet, hanc cryptam obstruxerint ad abolendam rei memoriam, quæ æternum, illis quantumvis invitis, in ordinis nostri annalibus durabit. Translatæ sunt etiam in novum illud monasterium sanctorum Romarici, Amati & Adelphi reliquiæ a Drogone Tullensi episcopo, majori postea honore cumulatae a Leone papa nono, qui per Udonem Tullensem primicerium Romariciani parthenonis res præclare constituit.

L X I I I.
S. Severini
translatio Nea-
polim.

Lucullanum locus est prope Neapolim, ubi conditum diximus monasterium, in quo sancti Severini abbatis, Noricorum apostoli, reliquiæ repositæ sunt. Processu temporis, cum Sarraceni Campaniæ litora passim infestarent, veritus Johannes consul seu dux, ut sustinere eorum impetum Lucullanum opidum posset, illud cum monasterio subruendum, atque opidanos in urbem transferendos censuit. Id consilii animo cogitanti Johannes venerabilis abbas sancti Severini monasterii intramurani obnixè supplicavit, ut sancti patroni sui corpus non alibi, quam in suo monasterio collocaretur. Eadem preces Stephano episcopo factæ. Ad hæc præsul & dux responderunt, incertum esse, an sancto gratum esset efferri ex mausoleo, quod illius olim amore Barbaria illustris femina condiderat. Deum hac de re consulendum, & siquidem ipsi placuisset, se nequaquam obstituros. Hoc responso animatus abbas, precibus cælum nocte dieque fatigat. Exoratus sanctus Severinus, cuidam presbytero favorem suum pollicetur in somnis. Cum dies *ruinosi decreti* advenisset, id est quartus ante idus Septembres, consule & populo ad destructionem opidi strenue laborantibus, præsul & clerus ad inveniendum sacrum corpus se convertunt. Effosso tumulo, qui sub altari mirabili opere fabricatus erat, vacuoque reperto, consternati operæ altius nihilo minus suffodiunt, tandemque optatum thesaurum in tumba reperiunt: qua referata, universa membra suis compaginata articulis inventa sunt. Mox pontifex abbatem sacri thesauri ipsi concedendi nuntio recreat, ac postera die sollempnem translationi pompam indicit. Die itaque conducta pontifex cum clero, dux & optimates cum populo, frequentes obviam sacro corpori procedunt, quod, *alternantibus choris e Latinis & Græcis*, in ejusdem sancti confessoris monasterium sollempni ritu delatum est, & cum reliquiis Domini Præcursoris & sanctorum Gervasii & Protasii, altari reconditum. Libellum ^a de hac translatione, deque miraculis inde consecutis scripsit Johannes Neapolitanæ ecclesiæ diaconus rogatu Johannis abbatis, cui sancti Severini reliquiæ concessæ sunt. Idem librum de gestis archiepiscoporum Neapolitanorum composuit, eumque produxit usque ad pontificatum Athanasii junioris, ut olim legimus in veteri codice Vaticano, in quo post acta Athanasii senioris hæc leguntur: HUC USQUE JOHANNES DIACONUS; QUÆ SEQUUNTUR PETRUS EDIDIT NEAPOLITANÆ SEDIS SUBDIACONUS. Tempus factæ translationis consignat Johannes *anno vigesimo-quarto Leonis & Alexandri imperatorum*.

^a Bolland.
no. 1. p. 1098.
& 1099.

ANN. CHR.
911.
L X I V.
Carnutum
obsidio per
Nortmannos.

ANno insequente nongentesimo undecimo Rollo Nortmannorum dux, qui ante paucos annos in Galliam accesserat, capta urbe Rotomago, aliisque Neustriæ opidis in potestatem redactis, cum Parisiorum civitatem semel & iterum, sed frustra, oppugnasset, Carnutas obsedit, non tam prædæ, ut ceteri olim Nortmannorum duces, quam imperii stabiliendi & prolatandi avidus. Waltelmus, ejus urbis religiosus episcopus, auxilia undequaque convocat. Adsunt Richardus Burgundionum dux atque Rotbertus Parisiorum, necnon Ebolus Pictavorum comites

comites, cum valida quisque manu. Conferto cum barbaris proelio haud segniter utrimque pugnatum. Multo fuso sanguine, cum victoria nutaret, opidani e portis erumpunt duce Waltelmo episcopo, qui vexillum crucis, & *camisiam* seu tunicam beatae Mariae virginis, sacerdotali indutus habitu, sequente clero, praeferebat. Rollo a fronte & a tergo strenue oppugnatus, suos ad montis jugum reduxit: sed undique cinctus, cum vi evadere non posset, dolo sibi tubicinum sonitu nocte intempesta viam fecit, & ad Auduram * fluvium signa defixit eo in loco, quem palus cingebat. Tum novum propugnaculi genus commentus, maectatis infinitis animalibus, quae ex praeda circumquaque collegerat, pellem detrahi jubet, dein nudam carnem, ossiumque congesto aggere, novi generis murum confici, ac coriis tegi. Franci novo territi propugnaculo, pedem referunt, & ad sua diversi se recipiunt. Sic Rollo, amotis qui sibi obsisterent, relicta urbis obsidione, bacchari per provincias, & perniciem omnibus inferre institit. Incredibile dictu est, quanta mortalium caedes, quanta provinciarum vastitas fuerit. Homines more pecudum caesi; opida, vici, monasteria, templa, nullo rerum sacrarum discrimine, igne passim consumta. Uni Floriacensi monasterio, ut Dudo & Willelmus Gemeticensis testantur, ob sanctum Benedictum Rollo parci iussit.

In his angustiis Franci regem adeunt, & vel de retundendo quantocius hoste, vel de foedere cum Rollone ineundo sollicitant. Rex adhibito Francorum consilio, & Francone Rotomagensi praefule accito, concordiam agit. Demum inter regem ac Rollonem conventum est, ut ea Neustria pars, quae ab Epta Vilcassini pagi fluvio ad oceanum patet, Rolloni cederet, Gislamque filiam Caroli, ejecta Poppa Bajocassina, ex qua Guillelmum filium susceperat, uxorem duceret, Britannia minori Berengario & Alano ducibus concessa. His conditionibus jurata pax in vico sancti Clari, & sacramento regi facto, Rollo se sacra nostra suscepturum pollicitus est. Rollo anno sequenti a Francone Rotomagensi archiepiscopo iustribus undis perfusus, Rotberti nomine donatus est a Rotberto Parisiorum comite, qui eum e sacro fonte suscepit, & Rotbertum appellavit. Ejus exemplo ceteri Nortmannorum christianam fidem amplexi sunt, & quae locis sacris damna intulerant, processu temporis impense sarciverunt, erectis ecclesiis ac monasteriis, quorum alia ex cineribus excitantur, alia nova cum multa munificentia condiderunt. Ab illis Lugdunensis secunda deinceps Nortmannia dicta. Non multo post sancti Audoeni episcopi reliquiae in propriam ecclesiam reiectae sunt e Valle-monachorum, diocesis Trevirensis, quo propter metum Nortmannorum delatae fuerant, ut superius * diximus. Legimus in archivo sancti Mauricii Andecavensis authenticum quoddam, quo *Alanus, gratia Dei pius & pacificus rex Britannia* confert ecclesiae sancti Mauricii *abbatiam sancti Sergii*, ad muros Andecavorum sitam, uti dilectus & amicus ejus venerabilis Raino episcopus postulavit. *Data est v. kalendas Decembris Seio castro.* Subscribunt post Alanum Orgom uxor ejus, Boilus & Fulchericus episcopi, Weret filius Alani, & Pascuiten frater ejus, atque Budic. Consimile exstat in archivo S. Juliani Turonensis authenticum ejusdem Alani, qui se regem dicit. Paulo ante decesserat Anschericus Parisiorum antistes, summusque cancellarius: cujus episcopalis sedes Theodulfo, cancellarii officium Heriveo Remorum pontifici cessit.

Hoc anno Franco, veteris Corbeiae abbas, e vita migravit nono kalendas Martii, ut in antiquo abbatum indice legitur, in quo Herradus abbas, quem alii Evrardum vocant, ejus successor ponitur. Hic in chronico ejusdem monasterii optimam constitutionem de conficienda moneta Corbeiensi, cujus rei potestas penes abbatem erat, fecisse traditur. Cudendae istic monetae privilegium probant cunei veteres, ibidem haecenus asservati. Obiit Herradus post tres circiter annos praefecturae, nono kalendas Martias, quo die cellerarius olim *pro Francone & Herrado abbatibus* pactum fratribus debebat. Bodo Herradi successor nulla re gesta illustris. Ejustempore totum Corbeiense cum ipso opido territorium vastatum, dum Herbertus comes cum Rotberto ipsius sororio contra Carolum regem decertaret.

Per id tempus Theodericus, Hollandiae comes, ejus nominis primus, coenobium virginum Egmondæ condidit in loco, qui *Hallem* antiquitus dicebatur; extruxitque ex ligno oratorium, in quo sancti Adalberti diaconi corpus, indicante Wilffita sanctimoniali tunc inventum, reposuit. De hoc monasterio ejusque origine ita scribit Johannes ^b Gerbrandus in chronico. *Cum autem praclarissimus Theodericus comes*

Annal. Bened. Tom. III.

V u

ANN. CHR.
911.

* *P. ENRO.*

Rollonis con-
versio.

a *lil. 37.*
n. 37.

L X V.
Corbeiz-ve-
teris abbatæ.

L X V I.
Egmondæ
monasterium.

b *Chron. Belgæ*
lib. 6. c. 14.

ANN. CHR.
911.

Hollandia, jam proventa aetate, multis virtutibus fulgeret; ex magno devotionis affectu lignicam construxit in Egmunda monasterium, qui locus antiquitus dicebatur Haltem. in quo quidem monasterio idem comes sanctimonialis ordinis sancti Benedicti primitus instituit, quibus de suis facultatibus vita munera copiose tradidit. Post ejus obitum Theodericus secundus ejus filius ibidem monasterium novum cum ecclesia ex lapide ædificavit, & remotis ob eminentes Frisonum incursiones sanctimonialibus, monachos ejusdem ordinis instituit, qui continue Deo devotum obsequium impenderent, & cum opus esset, diris Frisonum insultibus resisterent, ut in magno chronico Belgico legitur. Idem Theodericus junior non modo hoc monasterium amplis possessionibus ditavit, sed etiam historiam tripertitam cum præclaro codice evangeliorum, auro gemmisque ornato, eidem obtulit. Ibidem juxta parentem sepultus est cum Hildegunda conjugē, in eundem locum itidem munifica: ex qua tres liberos suscepit, Arnulfum scilicet comitem, Egbertum Trevirensē archiepiscopum, & Erlindam, quæ amissi alterius oculi lumen meritis sancti Adalberti recuperavit. Egberti archiepiscopi rogatu librum de gestis sancti Adalberti scripsere monachi Medelocenses.

LXVII.
Nonantulanæ
abbates.
a Ital. sac.
10. 5. c. 478.
b ibid. c. 470.
c seq.

In Italia excessit hoc anno e vivis Leopardus Nonantulanus abbas, cujus obitus duodecimo kalendas Julii apud Ughellum^a notatur. Hunc excepit Petrus abbas, qui annos tantum tres, totidemque dies eidem loco præfuisse dicitur. Hic sanctæ Fulcæ monasterium, quod sui juris erat, ab Hunnis seu Hungaris eversum, & sanctorum martyrum^b Theopompi & Synesii corpora ejus ruinis consulpta ingemiscens, Rodulfum præpositum cum tribus aliis monachis istuc direxit, ut ea Nonantulam deferrent. Cum eo advenissent, nec locum, in quo sanctorum martyrum jacerent ossa, compertum haberent; anxio hac de re in primis Rodulfo pia quædam mulier, Anserada nomine, locum indicavit. quæ res ipsi, ejusque sociis multum lætitiæ attulit. Præmissis itaque triduo jejuniis, sacra corpora, congruis involuta ornamentis, inde efferunt usque ad fluvium Sylum, nesciente Anserada: quæ præcipiti cursu monachos assecuta, a sanctis martyribus se avelli non sustinuit, sed cum iisdem Nonantulam usque profecta est, ac demum apud Cozianum, tribus a Nonantula millibus, juxta ecclesiam sancti Martini vitæ supremos dies feliciter transegit. Reliquiæ sacræ a Petro abbate, ejusque monachis sollempni ritu exceptæ, in Nonantulana basilica honorifice reconditæ; multis subinde miraculis claruerunt. quo in genere, cum in Ticinenses pestis sævissima grassaretur, delatis in eam urbem sacris reliquiis continuo repressa est. Ob hoc beneficium Adelaida regina sanctos martyres donis honoravit, eisque duo pretiosissima pallia obtulit.

Amiatino
monasterio de-
cimæ datæ.
c Ital. sac. 10.
3. c. 708.

Christianus^c Clusinus episcopus cum suo clero tunc munificum se præstitit erga monasterium Salvatoris in Monte-Amiato, cui Petrus abbas tum præerat, ei concedendo potestatem omnes decimationes colligendi in villis & casis suo monasterio subjectis per totum Clusinum comitatum, juxta illius monasterii statuta. quæ res processu temporis litis seminarium fuit cum Arialdo episcopo, qui ecclesias illorum locorum consecrare volebat, nisi decimæ illæ sibi persolverentur. Actum Colle-mala in comitatu Clusino, Berengarii regis anno xxiv. indictione xiv. Petro abbati successit Gilibertus abbas, cui Otto Magnus litteras^d mundeburdi & immunitatis confirmavit anno imperii sui nono adversus Lutum episcopum, qui monasterio infestus erat.

ANN. CHR.
912.

LXVIII.
Ludovici Ger-
manie regis
successor Con-
radus.

Carolus rex
in Lotharii
regno.

Conradus ad
S. Gallum.

Nondum annum ætatis vicimum attigerat Ludovicus Germaniæ rex & Lothariensis regni, cum immatura morte extinctus est. Obiit vero duodecimo kalendas Februarii, quod alii ad annum nongentesimum undecimum pro veteri calculo, alii nostro more in sequentem referunt. Hic ultimus erat Carolinæ in Germania stirpis, & prolis expers. Quare Germani proceres, regali stirpe deficiente, Conradum orientalis Franciæ ducem, filium Conradi ab Adalberto comite occisi, regem statuunt: Carolus vero Franciæ rex Lotharii regnum, hereditario jure sibi debitum, acquirit. Hinc tertia regni ejus epocha a *largiori indeptæ hereditate*, quæ ejus diplomatis deinceps apposta est.

Ipsō anno Conradus rex ad sanctum Gallum in festivitate sancti Stephani venisse dicitur ab Hepidanno. Fusius id narrat Ekkehardus in hunc modum. Cum rex Constantiæ natale Domini ageret, forte Salomon episcopus vespertinas Gallen-

sum in illo triduo processiones ei laudavit. Rex istuc die sequenti mature proficiscendum dixit. Nec mora, postridie navibus cum Salomone conscensis, meridie appulit ad sanctum Gallum, ubi cum summo plausu exceptus, triduum istud jucundissime transegit. In processione fratrum modestiam probaturus, pomis in medium ecclesie pavementum jactatis, cum nec unus e pueris ad insolitum spectaculum oculos movisset, miratus est loci disciplinam. In refectorio cum fratribus humanissime refecit, ac decanum sibi ad mensam assidere jussit. In summa, mira regis dignatio in omnes, nec alios cibos, quam qui fratribus parati erant, sibi apponi passus est. Pueris ex ordine lectitantibus singulos aureos dedit. Cum vero unus ex his aureum rejecisset, rex bonum quandoque monachum fore prædixit. Denique inter fratres conscriptos, uti petierat, admissus, immunitatem loci manu sua & sigillo regio, Salomone assentiente, roboravit. dein sancti Othmari oratorium, quem majores sui olim vexaverant, ingressus, donis ad ejus aram collatis placabilem sibi suisque reddere studuit. Non tamen sine disciplinae dispendio transactum hoc triduum. Carnes tertia die omnibus appositæ, lectio ad mensam intermissa. Adeo principum consuetudo ac familiaritas, quantumvis in speciem honorifica, monachis periculosa & lubrica est.

Paulo ante quam ad sanctum Gallum accederet Conradus, ad caelestem patriam Notkerus, cognomento Balbulus, ibidem migraverat. Eum præcesserant Ratpertus & Tutilo studiorum focii, ex quibus primus Ratpertus fato functus fuerat. Hunc subsecurus est Tutilo, peritissimus ut illa ætate cælator, cui sanctæ Mariæ imaginem apud Mettas cælanti beatissima virgo manum direxisse traditur. Id peregrino quodam indicante, cui nummos ille furtim elemosynam petenti donaverat, cum opidanis innotuisset; ille gloriolam fugiens clam recessit. Cum autem in bractea ipsa aurea circuli planitiem vacuum reliquisset, in ea quidam hunc versiculum cælavit:

Hoc panthema pia calaverat ipsa Maria.

Ekkehardi tempore ipsa imago sedens, quasi viva, cunctis inspectantibus veneranda Mettis visebatur. Tutilonis obitus contigit quinto kalendas Aprilis. Ita Notkerus, omnium postremus, *viduus & orbis* remansit. Dolorem auxit facinus nebulonis illius Sindolfi, quem tribus illis magistris infestum fuisse alias diximus. Epistolas canonicas græcas, a Liutwardo Vercellensi episcopo petitas, multo sudore exscripserat Notkerus. Codicem casu repertum furatus Sindolfus, singulos quaterniones cultro discerpit, moxque complicatos in locum, ubi eos invenerat, reposuit. Tandem hoc anno *Notkerus magister obiit*, ut loquitur Hepidannus, nempe octavo idus Aprilis, quo die in Gallensi necrologio notatur ejus obitus & anniversarium, in quo vini *stoupus minor* fratribus exhiberi debebat. Fallitur Wion, aliique post eum, qui ejus obitum sexto idus Aprilis collocant. Necrologio consentit Notkeri sequens epitaphium.

*Ecce decus patria Notkerus, dogma sophia,
Ut mortalis homo, conditur hoc tumulo.
Idibus octonis hic carne solutus Aprilis,
Calis invehitur, carmine suscipitur.*

Inter macrobios recensetur ab his, qui eum a tempore Caroli Magni vixisse putant cum fabuloso Ekkehardo, qui ejus vitam scripsit, nec rectius sentiunt, qui cum eodem fabulatore cæcitatem Notkero Balbulo affingunt, Notkero medico verius tribuendam. Forsan Ekkehardo illi fucum fecit Ekkehardus junior dictus, a quo Notkerus Balbulus, mortuis duobus sodalibus suis Ratperto & Tutilone, *viduus & orbis* remansisse traditur. Ad scripta Notkeri quod attinet, martyrologium, sequentias, ut vocant, & librum hymnorum composuit, quem Liutwardo Vercellensi episcopo ac Bobiensi abbati nuncupavit, præmissa epistola, quam in ejus elogio retulimus, in qua se *cucullariorum sancti Galli novissimum* dicit. Eidem libros duos de rebus gestis Caroli Magni tribuit Goldastus, nulla alia, ut puto, ratione, nisi quod eo fere tempore a monacho sancti Galli scripti sunt. Hujus sententiæ favent hæc verba, quæ leguntur in libri secundi capite vicesimo-sexto: *Hi*

Annal. Benedic. Tom. III.

V u ij

ANN. CHR.
915.

LXIX.
† Notkeri Balbuli & Tutilonis obitus.

ANN. CHR.
912.
a V. lib. 38.
n. 20.

igitur, quæ ego balbus & edentulus .. explicare tentavi, &c. sic enim se *balbum* dicit Notkerus ipse in hymno de sancto Stephano. Quamquam Notkeri genius magis severus ac gravis videtur. Ut ut sit, scribebat auctor ille a principatu Caroli Crassi, cujus jussu hos libros a se compositos non semel dicit. Innocentius papa tertius olim questus est ad Vodalricum abbatem sancti Galli, quod Notkerus, vir pius, nullo cultu in ecclesia honoraretur. Id tamen infectum restitit usque ad Julium secundum, qui inquisitionem hac de re Hugoni Constantiensi episcopo demandavit, sic tamen ut ejus canonizationem sibi reservaret. Demum ipse Hugo, absoluta inquisitione, sancti-Gallensibus, & ecclesiis eis subjectis, ecclesiasticum de Notkero officium ac missam celebrari permisit: at nondum huic decreto pontificia accessit auctoritas.

L X X.
Sintram-
mus
scriptor in-
signis.

b Ekkeb.
p. 46.

Eodem tempore vivebat apud sanctum Gallum egregius scriptor, nomine Sintram-
mus, qui inter alia, Salomonis abbatis & episcopi jussu, evangelium uncialibus litteris ea elegantia scripsit, ut ejus scripturæ Ekkehardi tempore nulla alia comparabilis videretur. In hac enim Sintram-
mus se ipse superavit, & licet ejus digitos totus orbis cisalpinus miretur, ait b Ekkehardus, in hoc uno triumphat. Ceterum mirari licet, hominem unum tanta scripsisse, cujus industriæ ac laboris obsides libri, ejus manu & characteribus scripti, in variis ejus regni partibus tunc habebantur. Illud vero evangelium, cujus modo meminimus, inclusit Salomon in unam e duabus illis tabulis eburneis, quas sancto Gallo donavit, e scriniis Hattonis archiepiscopi subtractas. Erant illæ tabulæ ceratæ ad scribendum, quæ quondam usui fuerant Carolo Magno, qui eas in lecto sub pulvinari, ut se noctu vigilans ad scribendum exercitaret, habere consueverat, teste Eginhardo. Harum una egregie sculpra erat, altera planitie politissima, quam Tutiloni monacho sculpendam tradidit Salomon, prædicto evangelio includendo, quod auro & gemmis Hattonis ornavit. In eo porro Sintram-
mus excellebat, quod, cum scriptura ejus delicata & perelegans esset atque ad miraculum directæ, raræ in ea lituræ occurrebant, adeoque rara errata.

L X X I.
Hattonis ar-
chiepiscopi
versutia &
mors.

c id. p. 47.

Quod de Hattonis Moguntini archiepiscopi scriniis diximus, explicat Ekkehardus. Romam sub finem vitæ profecturus Hatto, Constantiam accessit, Salomonem episcopum, amicum quidem suum, invisurus, eique thesauros suos, Moguntinis minime fidens, dum rediret commissurus. His ea lex sodalitatæ erat, ut, quia ambo versutissimi erant, alter alterum, ubi posset, qua verbis, qua rebus, falleret. Erant Salomoni duo vascula, unum æneum ad aquam, alterum aureum ad vinum bibendum. Hatto discessurus vas aquæ ab eo petiit, sed a pincerna vas aureum, quasi ex domini mandato, accepit. At Salomon, fraude intellecta, thesauros Hattonis, sibi ea lege consignatos, ut, si ille in Romano itinere obiret, eos pro arbitrio dispertiret; sparso de Hattonis obitu rumore, ornandis ecclesiis egenisque recreandis impendit. Denique reversum ex Italia his verbis lenivit, optime cum illo actum dicens. Eleemosynas quippe, quæ obitum præcedunt, Deo longe gratiores esse iis, quæ sequuntur, & acceptiores. Tandem Hatto Moguntiam rediit, confectus *Italica febre* c diem obiit, quod hoc anno contigisse tradunt plerique veterum, exceptis Hepidanno & Hermanno, qui ejus obitum differunt in annum sequentem. Inter ejus fraudes hæc insignior memoratur, quod Adelbertum comitem, qui Ludovico regi tum ob cæsum Conradum ejus fratrem, tum ob alias causas invidus erat, dolo ad regem adduxit, pollicitus se eum salvum & incolumem domum reducturum. Dum ambo iter arripiunt, in Comitum palatium (*Babinberg* id erat) redeundum monet Hatto ad prandendum. Pransi demum iter ad regem instituunt, a quo Adelbertus capitis damnatur. Hic Hattonis fidem appellat. Verum ille se promisso absolutum intulit, quippe qui Adelbertum domo egressum, salvum & incolumem ad prandium eo reduxisset. Indigna sane christiano homine, nedum episcopo perfidia, quam Otto Frisingensis, bonique omnes merito execrantur. Aliam ejus fraudem, in Henricum Aucupem meditatam, narrat Witi-
chindus: qua fraude ab Henrico detecta, ille tantum doloris & ægritudinis concepit, ut ex morbo contracto paullo post interierit.

Herigerus
abbas ejus suc-
cessor.

Fuldenses
abbates.
d Serar. p. 674.
c Brower.
p. 282.

Hattoni in sede Moguntina successus Herigerus, quem Fuldensem abbatem, virumque diuturna religionis exercitatione commendabilem fuisse probat Serarius d ex quodam Moguntino codice, quem minorem vocat. Si ita habet, non dubito quin is sit Huoggi seu Huoggerus Fuldensis abbas, quem Browerus e ad hunc

annum pervenisse demonstrat ex diplomate Conradi Regis, qui ei insigne super decimis, electione, & ceteris monasterii exceptionibus privilegium concessit, datum VIII. idus Aprilis, anno incarnationis Domini DCCCC XII. indictione XV. Actum Fuldæ curte regia. Walfridus notarius ad vicem Pilgrini archicapellani recognovit. Huoggi successor Helinfridus abbas ob morum integritatem, structos in ambitu monasterii firmiores muros, & ædem sacram cruce aurea gemmis præfulgida ornatam, commendatur. Anno ejus regiminis tertio Hungari, vastata igni ferroque Suevorum regione, Fuldam usque penetrarunt.

ANN. CHR. 912.

Duas minimum abbatias Harro, etsi non monachus, in episcopatu retinuit, Augiensem & Laureshamensem, quibus Elewangenensem, ut alias omittam, addere licet. In Augiensi suffectus Hugo, abbas loci vicesimus-primus, qui uno tantum anno præfuit, successorem fortitus ad tres annos Thietingum: cui Heribrachus ad annos decem successit. Laureshamensi monasterio libera electione a Conrado redintegrata, electus est^a Liutherus: cujus tempore Chunegunda, Conradi regis conjux, locum proprietatis suæ, cui Ginga vocabulum, sancto Nazario contulit, & se in ecclesia Varia humari præcepit. Conradus ipse itidem in eundem sanctum munificus existit.

LXXII. Augienses & Laureshamenses.

^a *Chefn. to. 3. p. 503.*

Apud Divionem Argrimus Lingonum antistes, multis in sanctum Benignum beneficiis clarus, eidem se devovit, relicto^b episcopatus honore, ibidem monachus factus: ubi post biennium defunctus, in ecclesia honorifice humatur. Obiit octavo kalendas Februarii, quo die *Argrimus* episcopus Lingonensis in tabulis monasterii memoratur. Nec serius ejus abdicatio differri potest. siquidem Garnerius^c seu Warnerius ejus successor hoc anno generalem mense Octobri synodum Divione habuit in ecclesia sancti Stephani coram abbatibus, archidiaconis, sacerdotibus, aliisque ecclesiasticis ministris, præsertim etiam Manasse comite: in qua Airardum presbyterum repressit, qui res vicinarum parochiarum occupaverat.

LXXIII. Argrimus ex episcopo monachus.

^b *Spicil. to. 1. p. 424.*

^c *Perard. p. 59.*

Tunc sancti Benigni monasterio præerat Godradus abbas, Fulberti successor. Fulbertum præcesserat Lanterius abbas, cui post diurnos^d labores ad cælestem coronam translato suffectus Fulbertus, & hic multorum annorum miles emeritus: qui post unum annum pastorale onus in Godradi humeros hoc anno rejecit. Lanterii abbatis depositio in necrologio notatur VIII. kal. Novembris. Exstat apud Perardum^e permutatio mancipiorum, facta inter Godradum sancti Benigni abbatem, & Ratherium sancti Stephani præpositum, qui in sequenti instrumento ejusdem congregationis, nempe sancti Stephani, *primicerius* appellatur. Idem erat archidiaconus & abbas canonicus sancti Mammetis, id est cathedralis ecclesiæ Lingonensis, ut discimus ex chronico^f Benigniano: in quo Warnerius primo suæ ordinationis anno in synodo apud sanctum Mammetem habita, interpellatus dicitur fuisse a Godrado abbate & monachis sancti Benigni de ecclesia sancti Vincentii, intra Divionis muros sita, quam Geilo episcopus *ad locum refugii* prædictis monachis, extra muros tum positus, concesserat. Hanc cum invasisset Ratherius, eam monachis restituere in illa synodo coactus est, idque Warnerius episcopali auctoritate confirmavit. Hoc ipso anno, ut id obiter notem, Othbertus episcopus Trecentis obiit kalendis Maii, & idibus Junii insequentis Ansigifus ordinatur, ut legimus in brevibus annalibus monasterii sanctæ Columbæ Senonensis in codice Romano.

LXXIV. S. Benigni abbates.

^d *Spicil. to. 1. p. 424.*

^e *Perard. p. 60.*

^f *Spicil. to. 1. p. 424.*

Rollone & Nortmannis plerisque ad christianam fidem conversis, monachi huc illucque dissipati, ad proprias reversi sunt sedes, & cœnobita tum vastata, tum consumpta incendio, instaurare cœperunt. In his Centulense monasterium, ab iisdem paganis, ut suo loco^g diximus, crematum, fugati in diversa monachi: qui, rebus compositis, ad propria reversi, domum Dei postliminio redintegrare maturarunt. Pio eorum consilio subsidia contulere Pontivenfes accolæ, qui celebris quondam loci dignitatem abolitam^h dolentes, pro modulo & facultate dederunt operam, ut Christi laudes & sanctorum memoria ibidem instauraretur. Id autem eo facilius visum est, quod, etsi regulares officinæ, claustrum, & monachorum habitacula diruta essent, ecclesiæ tamen parietes cum altaribus inconvulsi persistebant. Extemplo incumbant operi artifices, cœpitque locus e ruinis *emergere*, & ad habitandum aptari. Tecta, non plumbo, ut prius, sed ligneis regulis obducta. Mox clericorum cœtus cum aliquot monachis, qui ex fuga se receperant, divina offi-

LXXV. Centula instaurata.

^g *lib. 38. n. 53.*

^h *Spicil. to. 4. p. 510.*

ANN. CHR.
913.

cia frequentare cœperunt. Utrisque Gerbertus seu Girbertus ex clericis abbas præfidebat, qui Christi patrimonium, multis villis ac prædiis seu venditis, seu donatis, vel occupari permissis, omnino prodegit. Prævaluit nihilo minus sensim monachorum numerus ac religio, ac demum obtinuit, ut eis disponendi & ordinandi loci facultas, reluctantibus licet clericis, tribueretur. Quin etiam Girbertum ad hoc compellere nisi sunt, ut, relicta sæculi vanitate, monasticum vivendi genus & habitum susciperet. Illi vero præfecturæ honorem potius relinquere, quam sæculi illecebras abdicare eligenti, monachi, multa erga eum usi indulgentia, Buxidem villam concesserunt, in qua privatam vitam deinceps exegit. Eliminati etiam e monasterio clerici monachis locum cesserunt, qui Gerberto mortuo Fulchericum monachum substituerunt.

LXXVI.
Belliloco facta donatio.

Perstitit per illas tempestates Bellilocense apud Lemovices monasterium sub Rodulfo abbate, cujus tempore Aganus quidam cum uxore sua Ramberga seu Rambergana quasdam res suæ proprietatis, sitas in villa pagi Lemovicini, vocabulo Calme, in vicaria Asnacensi, quarum aliquas a Bernardo *seniore* seu domino suo acquisierat, Bellilocensibus tradit pro remedio animarum suarum, & pro anima *senioris sui* Bernardi, excepto quodam campo, quem filia suæ Ragimberganæ concesserat. Actum mense Januario, anno xv. Caroli regis. Alia eidem loco donatio facta est in vicaria Vertedensi, mense Aprili subsequente. Præterea alias donationes sub eodem Rodulfo abbate factas usque ad annum primum Rodulfi regis. Johannes abbas Rodulfi successor anno quinto ejusdem regis nominatur.

LXXVII.
Magenciaci cella conditur apud Arvernorum.

Non sic tranquilla fuit fortuna Corbionensium agri Carnutensis monachorum. Hi, everso a Nortmannis cœnobio suo e patrio solo, profugi & extorres, in diversa, prout fors ferebat, cum corpore sancti Launomari abbatis patroni sui discurrebant: dum Willelmus pius ille Arvernorum comes, a quo Cluniacense monasterium conditum jam diximus, certam eisdem sedem apud Arvernos assignavit, constructo Magenciaci* monasterio in vicaria Doradensi, quod Gauberti abbatis regimini subjecit. Exstant hac de re litteræ in chronico Magenciacensi, a nobis edito in tomo sexto actorum nostrorum, id est litteræ Willelmi comitis, qui hunc locum, a Volufiana nobili matrona ab se acquisitum, sancto Launomaro concessit & monachis ejus, quos ante unum annum pro Dei amore susceperat. Hanc autem donationem facie pro remedio animæ suæ, parentumque suorum, senioris quoque quondam sui Odonis, ac Ludovici imperatoris, cognomento Orbi, & sororis ejus dilectæ conjugis suæ Ingelbergæ, quæ adhuc superstes erat; hisque litteris subscripsit post Willelmum, simulque Hucbertus & Emeno vicecomes, alique. *Actum anno incarnationis dominica DCCCC XII. mense Maio.* Accessit pontificium diploma Johannis decimi, ad quem Willelmus comes & Ingelberga legatos suos direxere, Adalelmum episcopum, Gasbertum & Celseum clarissimos viros, ut istud monasterium cum suis rebus sedi Romanæ sub annuo censu subjicerent, obtinerentque liberam facultatem eligendi abbatis secundum regulam sancti Benedicti, quod pontifex ratum esse jussit. Id intelligendum de Johanne decimo Landonis successore, quem Anastasius tertius, Sergii infamis* pontificis successor, præcesserat, cujus tempus pontificatus non exprimit Frodoardus, qui de Landone ita scribit.

Romani Pontifices.
a *supra num.*
33.

*Lando dein summam Petri subit ordine sedem.
Mensibus hanc coluit sex, ut denisque diebus.*

Johanni vero decimo ejus successor *bisseptem paullo amplius annos* tribuit.

LXXVIII.
S. Martino de Pinario facta donatio.
b *num.* 38.

Apud Hispanos in Gallicia per id tempus regnabat Ordonius secundus, Alfonsi Magni filius. Is cum uxore sua Gelyra amplissimam hoc anno donationem fecit monasterio sancti Martini de Pinario, superius^b laudato, cui tunc Gutto abbas præerat. Dedit quippe ad stipendium fratrum ipsum locum Pinarium, eisque confirmavit ecclesiam sanctæ Mariæ de Corticella, ubi prius eorum monasterium fuerat, cum suis altaribus, ædificiis ac bonis, & sepulturam in circuitu ejusdem ecclesiæ cum sua familia, sicut eam Ranualdus abbas olim tenuerat. Hæc vero aliaque donat, cum consilio & consensu domni Sisnandi episcopi, *ad Dei servitium faciendum, & regulam beati Benedicti conservandam*, eo pacto, ut omnes monachi concurrant ad eorum disciplinam, & nulli alii serviant, nisi soli Deo & regula beati

Benedicti, ut jam in concilio Ovetensi statutum fuerat. In fine diras iis impreca-
tur, qui regulam sancti Benedicti inde auferre præsumserint. Actum quinto kalen-
das Julii, currente æra DCCCC I. Huic diplomati subscribunt cum rege ac regina
multi episcopi, abbates & optimates; ex abbatibus Gundisalvus, Mundinus, Sege-
redus, & Gradila, suppressis nominibus monasteriorum, quibus præerant. Æra se-
quenti Sisenandus episcopus, qui regis litteris subscripserat, hanc donationem pe-
culiari instrumento confirmavit. Utrumque Yepesius in fine tomi quarti^a retulit.

Eadem æra nongentesima quinquagesima, quæ huic anno respondet, Garcias
rex, Ordonii frater, regio sumtu monasterium sancti Petri in valle Elifontia ex-
struxisse dicitur, ibidemque instituisse collegium *fratrum vitam sanctam degentium*,
ut Garcias ipse loquitur; id est *monachorum, sub regula sancti patris Benedicti Deo
militantium*, & quidem *cum benedictione abbatis Adjurandi*, quemadmodum in lit-
teris^b Urracæ infantis, Ferdinandi regis & Sanciz reginæ filiz, legitur. Atta-
men longe ante hoc tempus existisse dicitur hoc monasterium, cujus instaurator
& amplificator, non primus auctor, Garcias fuerit. In eundem locum etiam se-
munificum præbuit Ordonius secundus, Garciz frater ac successor, qui in con-
struendis Legionensi ecclesia cathedrali, atque regio palatio, Arnulfo abbate sancti
Petri Elifontienfis, Adjurandi successore, usus fuisse dicitur. Hoc monasterium a
Sarracenis eversum procedente sæculo undecimo sub Ordonio abbate, & ad clericos
sæculares devolutum, postea instauravit Urraca infans mox laudata, ac monachis
restituit, ut suo loco videbimus.

Idem Garcias rex auctor est monasterii sancti Isidori Legionensis: cujus rei testes
sunt regiz^c litteræ, inscriptæ *Glorioso & post Deum nobis fortissimo patrono sancto
Isidoro, cujus basilica fundata est in suburbia Legionensi*. His litteris Garcias cum
conjugæ sua Miona offert altari sancti Juliani pro sustentatione fratrum Deo ibi-
dem militantium sub abbate Obecone, & pro susceptione hospium & peregrino-
rum, ipsam ecclesiam cum suis ædificiis ac prædiis, ea conditione, ut Obecco
abbas, ejusque successores, *qui vitam sanctam secundum regulam beati Benedicti
ibidem duxerint*, ea omnia possideant, & pro regis, regniq; incolumitate Deum
exorent, & oblationem Christo Jesu offerant. Actum xv. kalendas Martii, æra
nongentesima quadragesima-nona, quæ superiori anno respondet, Garciz regis anno
primo. Idem confirmavit^d triennio post Ordonius rex, Garciz frater, cum Ebo-
ria regina, quibusdam rebus de suo adjectis, quas Petro abbati, Obeconis succe-
ssori, ejusque fratribus largitus est. His litteris post regem & reginam subscribunt
Gennadius & Fortunius episcopi; Recensuindus, Servandus, & Arnulfus abbates;
Alexander confessor, id est monachus, & alii.

Sub initia insequentis anni Drogo, Tulli-Leucorum præsul, Bodonis-monaste-
rium, ecclesiz suæ nuper abstractum, a Carolo rege, cognomento Simplicem, re-
cuperavit, atque ex præcepto Ludovici regis *abbatiam Pauliniensem* obtinuit, ut
in actis episcoporum Tullensium legitur. De hac Bodonis-monasterii restitutione
exstat in archivo Tullensi præceptum Caroli regis, in quo venerabilis Leuchorum
urbis pater & pontifex Drogo Carolo regi detulisse dicitur non pauca chartarum
monumenta, in quibus continebatur, Bodonem ejusdem sedis episcopum condidisse
prædictum virginum monasterium, illudque Tullensi ecclesiz subjecisse; postea vero
temporibus Lotharii regis, Lotharii imperatoris filii, Arnulfum episcopum, *propter*
insuperabilem restitutiõis normam, quam tenuit erga præfatum regem, contra Wal-
dradæ scilicet adulterinam copulam, hoc monasterio, aliisque rebus ab ipso rege
spoliatum fuisse, nec illud recuperare potuisse, sed neque Arnaldum & Ludelmum
ejus successores, qui hac de re sæpe reclamaverant. Unde Carolus justam Drogo-
nis postulationem esse videns, tum pro ejus erga regem fidelitate, tum pro *consan-*
guinitate ipsius, prædictum monasterium Tullensi ecclesiz restituit, eo pacto, ut
dies, quo ipse regni adeptus est solium, in refectione fratrum *canonicorum, pariter-*
que monachorum, scilicet v. kal. Februarii honorifice celebretur; qui dies post suum
ex hac vita discessum in anniversarium commutaretur. Datum XIII. kal. Februa-
rii, indictione I. * anno XVI. regnante rege Carolo, redintegrante XIV. largiore vero
hereditate indepta I. Actum Leuchorum civitate, quod diploma Hugo regia dignitatis
humilis notarius ad vicem Herivei archiepiscopi recognovit.

AN. CHR.
912.

^a Top. script.
9. & 10.
LXXIX.
S. Petri de
Elifontia & S.
Isidori origo.

^b ibid. script.
35.

^c ibid. script.
22.

^d ibid. script.
23.

ANN. CHR.
913.
LXXX.
Bodonis-mo-
nasterium Tul-
lensi ecclesie
restitutum.

* malo XII.

ANN. CHR.
913.

In hoc præcepto notanda sunt verba, quibus rex Carolus Drogonem episcopum *consanguinitate* sibi conjunctum agnoscit. In actis episcoporum Tullensium Drogo *nobilissimis ortus natalibus* dicitur: at quos parentes habuerit, non dicitur.

Alterum hoc in præcepto notandum est, quod præcipit rex, ut dies evectionis suæ in regium solum in refectioe *canonicorum, pariterque monachorum* celebretur. quo ex loco videtur colligendum, monachos in Tullensi ecclesia cum canonicis permistos fuisse. qua de re agendum in tomo IV. ubi de Brunone Tullensi episcopo, seu Leone IX.

Vetus-mona-
sterium S. Mi-
chaëlis struc-
tum.

Monasterium sancti Michaëlis in agro Virdunensi, quod primum ad Marsupiam amnem conditum fuerat, processu temporis ad Mosam fluvium translatum fuerat, ea lege, ut in priori loco monasterium cellæ instar subsisteret, ibidemque monachi deinceps sepelirentur. Cum vero hoc monasterium, quod Vetus dictum est, incendio consumptum, & ad solitudinem redactum esset; Umcrimmus monachus, quem alii ^a Uncrinum vocant, cui forte hæc cella commissa erat, hanc cellam *facultatis suæ laboratione & manuum operatione restauravit*. Hujus rei gratia Ludovicus rex Franciæ orientalis, ut superius ^b diximus, ad restorationem prædictæ cellæ, rogatu Stephani Tungrensium præsulis & sancti Michaëlis abbatis, contulit ex rebus sancti Michaëlis quamdam villam, vocabulo Fraxinum, in qua mansi viginti-quatuor erant: ut *geminatum die noctuque* ibidem celebraretur *officium, canonici scilicet ordinis, & monastici*. Sic utrumque perolvebant ^c Anianenses in diurnis horis. Post mortem Ludovici regis, Carolus Lotharii regnum adeptus, eandem villam iisdem conditionibus Umcrimmo hoc anno confirmavit, deprecante Richuino venerabili comite. *Datum III. idus Junii, indictione I. anno XXI. regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrante quidem XVI. largiore vero hereditate indepta II. Actum monasterio sancti Arnulfi, scilicet Mettensi, quod adhuc canonicis parebat.*

^a Baluz. *mif-
cell. tom. 4.
p. 425.
b num. 26.*

^c S. *Benedict.
Anian. vita.
n. 51. & 57.*

LXXXI.
Raginerus S.
Mathiæ Tre-
virensis munifi-
cus.

Eodem anno Reginerus dux appellatus, cum prædia ecclesiastica deprædatus esset, facti pænitens, in piaculum Trevirensi sancti Mathiæ, olim sancti Eucharii, monasterio amplissima latifundia contulisse fertur. Verum ejus rei diploma a Baronio, aliisque relatum, prodiit ex officina famosi illius impostoris, qui stemmata Lotharingiæ commentus est. Raginerus, post tres annos mortuus, Gisilbertum filium reliquit, qui primus Lotharingiæ ducis titulum hereditarium habuit.

LXXXII.
Corbeiz-no-
væ & Mefche-
denfis parthe-
nonis jura fir-
mata.
^d *sup. lib. 40.
n. 41.
e Annal.
Paderborn.
p. 245.
f ibid. p. 244.
V. lib. 37. n.
80.*

Corbeiz-novæ monasterium jam ab annis decem ^d regebat Bovo junior, cum illius loci privilegia renovari ^e curavit a Conrado rege, qui tum in ipso monasterio Corbeiz verfabatur, id est III. nonas Februarii, anno regni sui secundo. Mense insequente idem rex eandem gratiam, rogatu Hermannis comitis, præstitit Mefchedensi sanctimonialium monasterio, quod in opido ducatus Westphaliæ Rinhildis, Franciæ, scilicet orientalis, regina, condidisse fertur. Schatenus Conradi hac de re præceptum refert, datum apud Castellam VII. idus Martias, indictione prima. Bovoni juniore tribuitur a nonnullis liber ^f de rebus gestis sui temporis, qui potius Bovoni seniori tribuendus videtur. Bovo junior, post annos tres mortuus kalendis Julii, successorem fortitus est Folcmarum, de quo in consequentibus agemus. Sub Bovone prædicto vixit Corbeiz Bruno episcopus Werdensis.

ANN. CHR.
914.

LXXXIII.
Turpio Lemo-
vicensis episco-
pus.

Postero anno Turpio ex clarissimo genere, post mortem Anselmi episcopi, ad sedem Lemovicensem promovetur. Is est Turpio episcopus, qui Lemovicis sancti Augustini monasterium, de quo in primo horum annalium tomo actum est, instauravit, ibique monachos canonicorum loco restituit, voti memor, quod Ticini ediderat, cum sancti Augustini mandibulam ab ejus ecclesiæ cœnobitis obtinuit, quam postea in Lemovicensi ejusdem sancti Doctoris ecclesia reposuit. Plura hac de re inferius ^g.

^g *lib. 43.
n. 57.*

Sub id tempus Berno abbas Odonem monachum, quem rei publicæ monasticæ utilissimum prævidebat, sacerdotio initiari invitum curavit, accersito Cluniacum episcopo, quem Johannes vitæ scriptor haud nominat. Bisuntinensem archiepiscopum suggerit Nalgodus: at Turpionem Lemovicensem episcopum ejus ordinatorem fuisse constat ex Johanne, testante ipsum esse, cujus instinctu Odo tres collationum libros composuit. Ex eodem Johanne intelligitur, moris tum fuisse, saltem apud monachos, ut recens consecratus presbyter sacerdotalem stolam extra sacra retineret. Narrat quippe iste auctor, Odonem ea nocte, quæ suæ ordinationis diem subsequebatur

Odonē sacer-
dotem ordinat.

subsequatur, cum e somno excitatus consecrationis suæ haud meminisset, *invenissetque circa collum suum, sicuti mos est, stolam ab episcopo sibi collatam*; mox in lacrymas erupisse, tamquam aliquid infausti sibi accidisset; ob idque permultum postea tempus præ nimio pudore vix pedem e monasterio movere ausum fuisse. ubi succurrit memoria stolæ leviticæ, quam toto primo suæ ordinationis anno beatus Maurus pro more gestare solebat: cujus haud dubie exemplo Cluniacenses, veterum rituum studiosi, novis levitis & presbyteris, ad inculcandam sui ordinis reverentiam, id præscripserint.

Non multo post suam ordinationem missus Odo ad Turpionem mox dictum episcopum, cum forte de statu ecclesiæ sermo inter eos factus esset, & sacerdotibus sui temporis ex Jeremiæ vaticinio multa Odo aptasset; ab episcopo interpellatus est, dicta ut in scripta referret, & ex iis librum componeret, sibi suisque aliquando profuturum. Negante illo id citra abbatis imperium ex regula sibi licere, accessit ad monasterium episcopus, & a Bernone abbate, sibi amico & familiari, id quod petebat, facile impetravit. Abbatis imperio ille obsequens, tres Collationum libros composuit pro triplici argumento, nempe ut divinorum judiciorum metu ac tremore homines, maxime sacerdotes, a peccatis revocaret; ut eosdem animaret ad toleranda quæque adversa; denique ut a murmuratione illos compesceret. Hos autem libros *Domino & patri Turpioni pontifici suus ille monachus infimus in Domino* inscripsit, in quibus maxime contra monachos proprietarios, carniæ comedones, & apostatas invehitur: quo nomine censet regularis habitus atque regulæ prævaricatores. In primis invehitur in eos, qui scurrilia libentius, quam sacra verba aufcultant. *Tale autem est, inquit, sacram negligere lectionem, quale esset si quis in tenebris lumen, in astu solis umbram, vel in agritudine medicinam respueret.* In libro secundo, laudato Paschafii libro, agit maxime contra eos, qui sacra indigne tractant & sumunt; & speciatim in eos, qui *pro sceleratis ob gratiam eorum se oraturos pollicentur.* qualis fuit ille presbyter, qui sacra fecit pro quodam latrone, cælo prope ecclesiam sancti Petri, *qua dicitur ad Salas*, sita in ea via, *qua ducit ad forum.* In eodem libro ex Bernonis relatu narrat, reliquiis sanctæ Gualburgis seu Walburgis virginis super altare positis miracula cessasse, ob id scilicet, quod reliquiæ essent *super altare, ubi majestas divini mysterii debet solummodo celebrari.* Ad hæc proprietarios exagitat, talesque censet eos, qui *de propriis cistellis sumtuosum ad mysteria peragenda producunt apparatus, quem contra consuetudinem de iniquo mammona acquirunt.* & *QUASI AD ORNATUM ECCLESIAE RELICTURI, securi possident.* Tum proprietarium objectis respondens: *Si ob negligentiam, inquit, pralatorum, & non magis ob cupidinem sua propria habent; non alios cibos, non alias vestes, quam regulariter constitutas habent.* In tertio libro quædam pœnas & mortes memorat cælitus inflictas nonnullis monachis, qui carnes contra regulæ præscriptum ederant. quod & abbati Jammoni, & præposito Æduensis cœnobii, duobusque monachis e Durenfi ac Cormaricensi monasteriis accidisse testatur, quos repentina morte correptos fuisse asserit. Simile quid contigit duabus sanctimonialibus ex monasterio puellarum, quod juxta Balmam virorum situm est. Illæ inde egredi permissæ, *ut de rebus parentum, qui forte nuper obierant, aliquid monasterio reportarent;* hac occasione cum sæculum pergustassent, Dei sui que propositi oblitæ, licet antea recte in monasterio se gessissent, ad sæcularem vitam regressæ sunt, & turpissimo se commercio addixerunt. Ex his junior intumescente brachio vitam brevi amisit: altera primo partum edidit ita monstruosum, ut collum ulna longius haberet: dein cum in crimine perseveraret, in partu disrupto ventre interiit. Videant illæ, quæ tam facile ob leves causas e monasteriis egrediuntur, quanta illas maneat tentationis ac ruinæ occasio. Id vero ante triennium accidisse Odo ipse testatur. Ad hæc invehitur in monachos, qui vestes monasticas majoris pretii, vel alterius formæ, quam regula præcipit, gestabant; idque constare ait, quod *ob id exterius mutantur indumenta, quia interius mutata sunt corda.* Eiusmodi monachos apostatas censet, & quotquot a regulæ observatione desciscunt, etiam si religiosum qualemcumque habitum retinere videantur. *An non est apostata, inquit, de habitu vel victu traditiones patrum contemnere, cum Deus terminos patrum transgredi interdixerit; despectaque victus qualitate vel quantitate, per beatum Benedictum prefixa, sanguineas dapes cum filiis Israël desiderare? An non est apostasia humilem vestitum spernere.*

Annal. Bened. Tom. III.

XX

ANN. CHR.
914.

LXXXIV.
Odo Collationes jussu ejus scribit.

ANN. CHR.
914.

Et decorum vestimenti quarere? Et an ventrem colere non est apostasia, cum stens Paulus protestetur, quod ligurgitones inimici sancta crucis sunt, et ventrem pro deo habent? Nobis, inquam, hac apostasia verba conveniunt: quandoquidem religionis habitum, per tot retro annorum curricula retentum, lascivientes quisque inter nos et petulantes in hac nostra aetate mutare ausi sunt. Attendant illi, quos hæc tangunt. Sed de his Colationum libris satis.

LXXXV.
S. Martialis
abbates.

Turpionis frater erat Aimo abbas sancti Martialis apud Lemovicas octavus. Primus quippe a restitutione monachorum Dodo successores habuit Abbonem in annos undecim; cujus anno quinto Carolus-Calvus apud Lemovicas rex coronatus est; Benedictum in quindecim annos; Gunsindum in octodecim, cujus anno secundo idem Carolus imperator obiit; Fulbertum ejus nominis primum in sex annos, cujus anno quinto rex Odo decessisse traditur; tum alterum Fulbertum in annos viginti; dein Stephanum in septemdecim, ac demum Aimonem mox laudatum, de quo ac de duobus proximis decessoribus in consequentibus agendum ex libello de abbatibus sancti Martialis: in quo Abbonis obitus notatur xiv. kalendas Julii, Benedicti iv. idus Julii, Gunsindi vii. kalendas Novembris, quem auctor ait se ægre illum in catalogo abbatum posuisse, quod sub habitu monastico cor sæculare gesserit, quippe qui multas ecclesias & terras sæcularibus potestatibus perperam concessit. Fulbertus primus obiit ix. kalend. Februarii; secundus iii. idus Octobris, ut suo loco iterum dicturi sumus. Hæc abbatum chronologia non omnino accurata est.

LXXXVI.
Tutelésis mo-
nasterii origo,
instauratio &
abbates.

Aimo Abbas mox laudatus, is esse videtur quo hortatore libros de vita sancti Geraldii Auriliacensis sanctus Odo composuit, haud scio an idem abbas Tutelésis monasterii, de cujus origine in præsens agendum. Ejus historiam patriæ caritate ductus eleganter & accurate scripsit Stephanus Baluzius, Tutelésis urbis insigne ornamentum, eamque a fabulis, quibus nuperus auctor eam obscuraverat, vindicavit. Hanc historiam, necdum editam, vir clarissimus, mihi pro sua in nos benevolentia communicavit, eaque deinceps utar, ubi de Tutelési monasterio agendi recurret occasio.

* Tulle.
* la Courze.
* la Solane.

Tutela *, inferiorum Lemovicum caput, ad confluentes Curretiz * & Solanzæ *, æquali fere intervallo a Briva & Userca, sita partim in planitie satis amœna, partim in collibus & saxis asperrimis, originem habuisse videtur a monasterio, de cujus primordiis duæ sunt valde discrepantes sententiæ. Alii quippe ea referunt ad tempora sancti Martini Turonum episcopi, Tutelésis patroni: alii ad Caroli, Martelli an Magni, principatum: cujus sententiæ auctor est Odolricus abbas sancti Martialis, ut legitur in actis concilii Lemovicensis, habiti anno M xxxi. Mediam viam tenet Baluzius, & Tutelense monasterium sæculo septimo conditum existimat. Præcipuum ejus argumentum petitur a testamento Ademari Sclarum vicecomitis, ejusdemque monasterii instauratoris, testantis se reddere *sancto Martino & monachis in antedicto monasterio sibi servientibus abbatiam veterem, quæ a proavo patris sui ipsi successerat.* At enim si bene tempora numerentur, ætas abavi Ademari, quem Ademarus sæculo nono exeunte potestatem in hoc loco habuisse constat, ad eam tempestatem referenda videtur, qua ejusmodi beneficia magnatibus a Carolo Martello tributa sunt ad sumtus belli faciendos. adeoque Tutelésis abbatia, quæ tunc Ademari abavo concessa fuerit, sæculo saltem superiori condita censenda est. Illic nihilo minus perstitisse videntur monachi usque ad infaustissima tempora Nortmannorum, a quibus Tutelense monasterium omnino in solitudinem redactum fuit usque ad exitum sæculi noni, quo tempore Ademarus vicecomes, qui abbatiam ex avita hereditate retinebat, monasterium instauravit, ibidemque monachos restituit. Erat is vicecomes Sclarum, qui locus est Tutelæ proximus, perperam quæsitus apud Anglos ab auctore neoterico; cum constet, non Anglum origine, sed Lemovicensem fuisse Ademarus, & quidem ex genere vicecomitum Torinensium. Dicitur est porro vicecomes Sclarum, non quod locus iste vicecomitatus titulo præditus esset, (neque enim tunc temporis vicecomitis dignitas loco affixa erat, sed personæ tributa) sed quod illustriores toparchas tunc dici mos esset vicecomites eorum locorum, quorum domini erant. Atqui Ademarus Lemovicum inferiorum vicecomes erat primum sub Odone rege, qui in Aquitania rex apud Lemovicas ordinatus, *Lemovicinum*, inquit Ademarus Cabanensis, *per vicecomites ordinavit*; dein sub Ebalo comite Pictavensi, quem Ademarus vicecomes in testamento *seniorem suum* vocat.

Primus ab instaurato Tutelensi monasterio abbas invenitur Odolricus, laudatus in catalogo Tutelensium abbatum, quem exhibet codex bibliothecæ Colbertinæ, & in tabulis cujusdam Gauzberti & uxoris ejus Emenæ, datis *in mense Januario, anno VII. regnante Odone rege*. Post Odolricum vetus ille catalogus, nullo intermedio, notat Aimonem superius laudatum, e Pictavensi sancti Savini monasterio, ut puto, accitum, quem *religiosissimum abbatem* vocat Rodulfus rex in litteris, quibus ei Tutelense monasterium commendavit *ad restaurandum regulare propositum*. Idem, ut puto, abbas erat sancti Martialis Lemovicensis: sed cum utriusque loco regendo forte non sufficeret, Tutelensem præfecturam committi curavit sancto Odoni, qui eam obtinebat anno DCCCCXXV. ut constat ex litteris donationis a quodam Geraldo factæ *sacro sanctæ basilicæ sancti Martini Tutelensis cœnobii, ubi almifici confessores Christi, Clarus atque Laudus, humati quiescunt*, nuper ex Britannia istuc ob Nortmannos translatus; & *ubi præsentis tempore dominus Oddo abbas præesse videtur, &c. Factum est hoc in mense Madio, anno III. regnante Rodulfo * rege*, id est anno DCCCCXXV. ex quo Franci, Carolo Simplice in carcerem recluso, Rodulfum regem agnoverant. Paulo post Odo factus Cluniacensis abbas, Tutelensis abbatia regimem commisit Adacio, cui abbatum indices substituunt Bernardum, qui Tutelense monasterium rexit usque ad annum DCCCC LXIX. successorem sortitus Geraldum ad annos minimum decem. In his nullus locus invenitur pro Johanne abbate Auriliacensi, sancti Geraldi propinquo; quem tamen Auriliacense chronicon abbatem quoque Tutelensem fuisse notat. Certe hic Johannes ecclesiæ Tutelensi quædam contulisse dicitur, in his freda regalia, quæ habebat annuatim de manu regis Francorum in Tutelensi castro: sed, si ejus loci abbas fuerit, ejus præfecturæ tempus difficile est assignare.

Villa est sancti Galli in Alamannia prope lacum Acronianum, quem Constantiensem vocant, Stainhemium dicta, quæ, ut olim sancto Othmaro abbati, sic etiam Salomoni episcopo pariter & abbati fere exitium attulit. Hanc Conradus rex ante biennium sancto Gallo, cui ejus majores illam quondam auferre tentaverant, præcepto suo asseruerat. Id vero gravate admodum tulere Pertoltus & Erchengerus fratres, fisci regii in Suevia procuratores, quippe nondum Suevia in ducatum redacta erat, sed fisco regio speciatim addicta, quam *camera*, ut tum vocabant, *nuntii* ^a procurabant. Illi potestate sua abusi, in illa villa castellum extruxerant, ibique jus tyrannicum sibi vindicabant. Restitit ex officio suo Salomon sancti Galli rector, quem illi comprehendere conati sunt. at Salomon eorum astus elusit. Vocati nihilo minus illi ad regis judicium, & majestatis rei pronuntiati, ad preces Salomonis absolvuntur. At nihilo cautiore facti, episcopum tandem intercipiunt, & in carcerem hoc anno ^b trudent. Verum is a Sifrido patruale in libertatem brevi asfertus est, reique capitis damnati, reclamante quantumvis Salomone, qui christiano vere animo adversariorum suorum mortem deprecabatur. Bonis reorum in fisco redactis, Suevia primum in ducatum erigitur. Sueviæ principum assensu electus est dux primus Burchardus gentis illius nobilissimus, cui & prædia damnatorum confiscata cessere, exceptis iis, quæ ad Berthæ Erchengeri uxoris dotem pertinebant. Salomon indulgentia, quoad in se erat, vivis data, mortuis sepulturam in ecclesia concessit. Rex vero odiosum illud castellum subrujussit, & annum censum, dum vixit, in cera ad sancti Othmari sepulcrum, ut carnificum ejus nepos, pependit.

Hoc ipso anno Augiæ post Hugonem Thietingus abbas electus, post triennium locum fecit Heribrachto seu Heriberto, qui annos decem Augiæ præfuit.

In Italia post Maionem abbatem sancti Vincentii ad Vulturum, qui hoc sæculo ineunte decessisse traditur, locum rexit ad annos octodecim Godelperus, cujus tempore monasterium, a Sarracenis funditus eversum & combustum, post trigintatres solitudinis annos instaurari cœpit, quod Raimbaldus absolvit, ejus ab anno nonagesimo vicesimo successor ad annos sex & viginti. Idem ante portam monasterii oratorium in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ extruxit, perfectisque ædificiis, dissipatos fratres in unum reduxit, ibique priscam religionem refflorere curavit. Quin etiam circumpositam regionem, quæ pæne tota incolis deserta, atque adeo inculta erat, accitis e Valvensi comitatu hominibus, incolis & excoli fecit.

Annal. Benedict. Tom. III.

X x ij

ANN. CHR.
914

* al. mendosa
Karolo.

LXXXVII.
Salomon episcopus
captus.

^a Ekkeb. p. 40.

^b Hebidan.

Augiæ abba-
tes.

LXXXVIII.
S. Vincentii ad
Vulturum,
Gazæ - aureæ,
& Nonantulæ
abbates.

ANN. CHR.
914.
a Spicil. sa. 5.
p. 398.

Consimilem a Sarracenis cladem eodem tempore pertulit Casæ-aureæ monasterium sub Ittone^a ejus loci abbate quinto, qui Lupo abbati, post quatuor annos regiminis mortuo, hoc anno successit. Tanta vero ejus monasterii depopulatio facta dicitur, ut nihil funditus in eo remanserit, & tota congregatio præda hostium facta sit. Tandem vero Sarraceni a finitimis christianis victi, ac finibus illis pulsi. Post quorum discessum, Itto abbas ad suum monasterium rediit: sed antequam perdita recuperare, & ædificia destructa instaurare potuisset, extinctus est, annis quinque in magistratu exactis. Eo mortuo, Casaurienses hac, illacque dispersi, aliquamdiu sine pastore, privilegium a Berengario ad asserendam eligendi abbatis libertatem, & recuperandas possessiones impetrarunt. Electus subinde Alparius abbas locum utcumque refarcire tentavit. Hunc post annos regiminis viginti-quinque excepit Hildericus abbas, cujus tempore Johannes Pinnensis episcopus litem de monasterii subjectione intentavit.

b Ital. sac.
ss. 5. c. 478.

Hoc item anno Nonantulæ Petro abbati^b successit Gregorius, qui post annos quindecim in Solaris solitudinem secedens, locum fecit Ingelberto abbati: cujus tempore post annos tres ac dimidium reversus in monasterium, anno DCCCXXXIII. piissime decessit tertio nonas Augusti. Ingelbertus locum administravit per annos duodecim, obiitque duodecimo kalendas Martii. Gorlo ejus successor anno DCCCCXLI. ordinatus fuisse dicitur, multisque ærumnis & injuriis abbatiam liberasse.

LXXXIX.
S. Sebastiani in
Monte-sacro
initia.

c Top. rom. 4.
script. 12. &
13.

In Gallicia Sisinandus seu Sifnandus Iriensis antistes, jam laudatus, monasterium in honorem sancti Sebastiani martyris condidit in Monte-sacro seu Illicimo, illudque abbatia sancti Martini Compostellanæ subjecit, & abbati ejus Gutoni fratribusque ejusdem loci, qui vitam secundum regulam strictissimam sancti Benedicti vivebant: ut in illo sancti Sebastiani monasterio presbyteros instituerent. Binas ejus rei litteras edidit^c Yepesius, datas æra DCCCC LII. quæ huic anno respondet: unas kalendis Februarii; alteras, quas prioribus illis potiores puto, kalendis Septembris: quibus litteris novo monasterio dotem assignat, simulque *ministerium ecclesie*, id est calicem argenteum *cum sua paropside*, crucem & capsam argenteas, variaque ornamenta, ac libros, unum ordinum sacerdotalitum, alterum hieronticum, id est liturgicum seu missalem, ut vocamus; tertium continentem officium, passionem & missam sancti Sebastiani. His litteris cum Sigismundo, aliisque Gundesindus & Emerote abbates subscribunt.

S. Pauli item
Barcinonensis.

Ad hunc eundem annum Yepesius agit de monasterio sancti Pauli Barcinonensi, occasione epitaphii Wifredi comitis, Wifredi comitis filii, ibidem sepulti; qui *VI. kalendas Maii, sub æra CM LII. anno Domini CM XIV. anno XIV. regnante Karolo post Odonem* obiisse dicitur. Ex quo intelligitur, hoc monasterium, quod sancti Pauli a Campo cognominatur, ante hunc annum, sed incerto tempore, conditum fuisse. Hanc inscriptionem, non Wifredo Piloso, neque ejus filio cognomini, sed alteri Wifredo, si tamen genuina est, tribuendam esse constat. nam Wifredus Pilosus Barcinonensis primus comes obiit anno DCCCC XII. aut insequenti, sepultusque est in monasterio Rivipullensi, ut Baluzius^d ex veteri codice Coxanensi contra Sunitam probat: & Wifredus comes ejus filius, ibidem humatus, decessit kalendis Decembris, *anno decimo-quarto regnante Carulo rege, filio Ludovici*, non VI. kalendas Maii, ut sancti Pauli præfert inscriptio, quæ sane mendosa est, nec ullius fere momenti, quippe quæ annum Caroli regis XIV. a morte Odonis comparat cum anno Christi DCCCC XIV. quæ anno DCCCC XI. illiganda est. Sane optarem aliunde probare originem monasterii sancti Pauli Barcinonensis, quod diu Monti-Serrateni abbatia subjectum fuit, sed postea cum ecclesia sancti Benedicti Bargensi, Manresæ vicina, permutatum est. Aliud monasterium prope Barcinonem olim condiderat Johannes abbas, Biclarense dictum, de cujus situ & statu in primo tomo^e actum est. Decessit sine liberis Wifredus junior: at pater ejus reliquit filios quatuor, Radulfum scilicet Rivipullensem monachum, Wifredum seu Guifredum mox laudatum, quem veneno sublatum tradunt; Mironem comitem Barcinonensem, & Suniarium comitem Urgellensem, præter Borrellum, quem Suniarius in quibusdam litteris suis commemorat. Guidbertus-Gitardus & uxor ejus Rotlendis monasterium sancti Pauli anno M C XVII. instaurasse perhibentur, & Romanæ ecclesiæ obtulisse.

Wifredi comitis
liberi.
clib. 3. n. 35.

In Anglia Plegmundus Cantuariæ antistes e vita migravit, cum annos triginta-quatuor illi ecclesiæ præfuisset, sepultus in cathedrali Salvatoris ecclesia. Ejus successor Athelmus Wellensis episcopus regem unxit coronavitque Athelstanum, qui totius Angliæ principatum obtinuit. Athelmo post annos decem successit Wlfhelmus & ipse Wellensis episcopus, qui sacrauit sanctum Odonem Schireburnensem, ipsius aliquando futurum successorem.

ANN. CHR.
914.
X C.
Cantuarie
præfules.

ANno insequente nongentesimo quinto-decimo Balduinus, cognomento Ferreus, Flandriæ comes, qui Sithiensem sancti Bertini abbatiam tenebat, ex letali morbo interiit, cum Flandriam rexisset annos triginta-novem; abbatiam vero annos septemdecim occupasset. Corpus ejus, quod ille in Sithiensi monasterio juxta patrem humari jusserat, post biennium jam in cineres redactum, uxor ejus Eltrudis ad Blandiniense sancti Petri monasterium transferendum curavit, ubi & ipsa sepeliri volebat, quod necdum tunc mulieribus in Sithiense monasterium aditus permissus esset. Reliquit duos filios Balduinus, Arnulfum scilicet natu-majorem, cui Flandriæ comitatus obigit: & Adalolfum, qui Boloniensem & Teruannensem comitatum, necnon sancti Bertini abbatiam obtinuit. Ubi hereditarias comitatum dignitates in usu jam fuisse vides. Adalolfi tempore Sifridus Danus, favente Arnulfo comite, Ghisnas villam, quæ Sithiensium erat, occupavit.

ANN. CHR.
915.
X C I.
Sithiensis abbas
Adalolfus comes.

Tunc etiam Betto seu Berto ex monacho & præposito sanctæ Columbæ Senonensis abbas sancti Heraclii, modo sancti Johannis-Evangelistæ, apud Autisiodorum, ut superius vidimus, post Gerannum episcopum hujus urbis sedem adeptus est. In veterrimo brevi chronico sanctæ Columbæ ad hunc annum Berto quarto idus Martii ordinatus episcopus dicitur. Ea in dignitate sanctimoniam candore, prudentia, gravitate, frugalitate, simul & liberalitate excelluit. Huic moris erat refectio- nis tempore lectionem sacram adhibere, ac mensæ suæ fercula duodecim egenis coram se positis, aliisque extraneis partiri. Nihil indecorum aut scurrilitati proximum coram eo proferri licebat. Unum ipsi defuit, nempe longior pontificatus, quem ad tres annos haud integros tenuit.

X C I I.
Betto sic episcopus
Autisiodorensis.
a lib. 40. n.
36.

Dum rex Carolus in Gundulfi-villa * Tullensis agri moraretur, rogante Wicheramno b venerabili abbate, ad preces Richardi comitis & fidelis sui Rotberti, Trenorchiensis monasterii privilegia, a superioribus concessa regibus, necnon omnes ejus loci possessiones confirmavit, concessitque *ut trapezetæ* seu monetarios *locus prædictus haberet*, qui regii nominis sigillum nummis imprimerent. Adjecit etiam monachis facultatem eligendi ex se abbatis secundum regulam sancti Benedicti, sicut tempore avi patrisque sui habuerant, cum annali mercato per dies quatuor *in missa* seu festo sancti Filiberti *de transitu*, qui depositionis ejus dies est; necnon immunitatem sexcentorum solidorum, quam Karolus avus ipsius & Ludovicus genitor, fratresque sui eis concesserant. Datum VI. idus Octobris, indictione IIII. anno XXIII. regnante Karolo rege gloriosissimo, red-ntegrante XVIII. largiore vero hereditate indepta IIII. Actum Gundulfi-villa. Si mendum non est in editis, indictio quarta inchoatur a kalendis Septembris hujus anni, quo annus regni Caroli vicesimus-quartus incidebat. Consimile privilegium a Rodulfo rege obtinuit Heriveus secundus, Trenorchii abbas post Wicheramnum.

X C I I I.
Trenorchii
privilegia con-
firmata.
* Gondreville.
b Tournus pag.
272.

Hoc anno e vivis excessit Hogerus Hammaburgensis præsul XIII. kal. Januarii, de quo Adamus ait nihil se comperisse præter sanctitatem, cui veterum traditio suffragabatur hoc versu:

X C I V.
Hogerus præ-
sul Hamma-
burgensis obit.

Sanctus & electus fuit Hoger septimus heros.

Addit eum severissimum ecclesiasticæ disciplinæ exactorem fuisse, & monasteria ecclesiasticæ suæ diocesis crebro visitasse. Hunc porro ex Corbeix-novæ monasterio, quod ignoravit Adamus, assumptum fuisse, eique ex eodem loco Wimonem successisse tradunt annales Corbeiensis ad hunc annum, his verbis: *Obiit Hogerus Bremensis: succedit Wimo, uterque monasterio.* Sepultus est ad antecessorem suum Adalgarium in basilica sancti Michaëlis Hogerus: cujus corpus cum post annos centum & decem, diruta præ senio capellula, quæreretur, præter cruces pallii & cervical episcopi nihil repertum est. In iisdem annalibus Wimo anno DCCCC XXXVI. in Suecia obiisse dicitur.

ANN. CHR.

915.

Corbeia-novæ
abbates & viri
illustres.

Hogerum brevi subsecutus est Bovo Corbeia-novæ abbas eo nomine secundus; anno sequenti ex phtisi mortuus, cum annos sexdecim monasterium rexisset. Ejus tempore florere Corbeia Addasto doctus monachus, qui commentarium in Daniele anno DCCCC I. scripsisse traditur in annalibus Corbeiensibus, eumque episcopo Hildensheimensi, scilicet Wigberto, qui ejusdem loci monachus fuerat, obtulisse. Anno insequente DCCCC II. Audalius monachus Casinum migravit permissu Bovonis abbatis; haud scio an idem cum Adelgero, qui anno DCCCC X. ex monte-Casino rediisse dicitur, & insignem portiunculam de sancto patre nostro Benedicto attulisse. Nec omittendus Chrysofomus monachus, qui anno M VI. perrexit ad Corbeiam-auream in Francia (sic passim veterem Corbeiam vocat annalista:) ubi perhumaniter exceptus, altero anno ibidem obiit. Bovone item abbate Helmdagus, olim lector, abbas in peregrino monasterio factus est. In Bovonis locum successit Folcmarus seu Volkmarus, bonus paterfamilias, & religiosus abbas, cujus anno primo, id est anno DCCCC XVII. Hunni omnia circumquaque loca, ipsumque monasterium vastarunt, quod ille pro temporum miseria instauravit. Ejus anno primo Albertus de Amlunxia, vir pius & doctus, ex Corbeia-aurea & monte-Casino reversus, multa pretiosa retulit, receptus utrobique in fraternitatem; tandemque senex & cælebs in Corbeia-nova monasticen professus est, dictus deinceps frater Nithardus.

XCV.
Mathildis reginæ
ortus & conjugium.

Tunc temporis proximum Corbeia-novæ parthenona Herivordensem regebat Mathildis abbatissa, olim conjugata in sæculo, ex qua Theodericus Saxonie comes procreatus est, Mathildis reginæ pater. Hanc abbatissa Mathildis ejus avia in suo parthenone nutriendam susceperat, ut illic *sacras lectiones & manuum operationes* disceret. Ea erat forma virginis, ut Otto Saxonie dux, qui illam Heinrico filio suo desponsare cupiebat, Thietmarum comitem ad rem explorandam eo direxerit. Hic adminiculo matronarum, quæ puellæ assidebant, in ejus cubiculum admissus, formam virginis famæ haud imparem esse cognovit. Mox Henricus istuc advolat, ingressusque quasi causa precandi ecclesiam, virginem illic sedentem cum psalterio in manu, religiose compositam invenit. Ejus amore captus juvenis princeps, hanc in conjugium a Mathilde abbatissa flagitavit. Hæc diu responsum suspendit; sed instante juvene, congruum esse ait, ut integra fide his, qui eam sibi commendaverant, restitueretur, quid facto opus esset deliberaturis. ceterum se nihil moræ huc allaturam pro excellentia generis ejus, qui eam expetebat. Hoc responso factus ille ardentior, tandem puellam ab avia obtinet, ac postridie educatam paullo post, consentiente Ottone, conjugio sibi copulavit. Illa vero non modo Henrico viro, sed etiam socero ita grata & accepta fuit, ut eam Otto totis tribus, quibus supervixit, annis loco filia habuerit. Hæc facta videntur ante mortem Odæ Ottonis ipsius matris, quæ anno nongentesimo-duodecimo, vitæ suæ centesimo-septimo, decessisse traditur; Otto vero ejus filius biennio post, id est anno ejus sæculi decimo-quarto. Eo mortuo, Conradus rex, cui Henrici filii potentia suspecta erat, vi eum opprimere, sed incassum, non semel tentavit. Hic est Henricus, cognomento Auceps, Ottonis Magni pater, de quo sæpius mentio recurrit. Ceterum Mathildis ejus uxor ita in conjugio se gessit, ut pietas ejus formam æquaret. Hæc in publico quidem gemmis & serico ornata procedebat: ast interius longe nobiliter gestabat ornamentum, cor scilicet maternum in subditos, humilitatem & modestiam in omnes: quibus amoris erat simul & honoris. Noctis tempore clam e lecto se subtrahebat ad Deum precandum, conjugem dissimulante. Is Ottonem & Henricum, qui postea Bajoariae dux fuit, ex ea suscepit. Henricus præ Ottonem primogenito matri carus erat. quod ingentium discidorum seminarium fuit. Hæc præmittere visum est de Mathilde, quæ non modo inter Benedictinas virgines educata fuit, sed etiam multa beneficia toti Ordini nostro contulit, duo monasteria extruxit, & post mariti obitum religiosissime vixit. Ad res Italicas venio.

XCVI.
Leoni abbati
Casinati succedit
Johannes.

Necdum in Casinense monasterium, ab se instaurari cœptum, remigraverat Leo abbas, cum Teani morbo oppressus sexto-decimo kalendas Septembris, post regiminis annos quindecim cum dimidio; ibidemque sepultus est. Nullus tunc inter tot Casinates seu Teanenses, quod mirere, idoneus repertus, qui mortui locum suppleret. Erat tunc in Capuana ecclesia vir quidam, genere ac pietate illustris, Johannes nomine, qui archidiaconi officio fungebatur. Hunc Landulfus & Ate-

nulfus Capuani principes adeunt , rogantque , immo flagitant , orbatæ ut familiæ regimen in se fulciperet. Urgentibus annuit tandem Johannes , tumque monachus factus , nec multo post a fratribus communi consensu electus , atque a Johanne decimo , pessimo licet pontifice , consecratus est. Mox ille fratres monere & hortari cœpit , ut , relicto Teano Capuam se conferrent , quæ civitas , cum provinciæ primaria erat , tum habitatione principum tutior. Illis vero patris monitis obsecundantibus , cum nullum esset in ea urbe monasterium , Johannes abbas a Godelperto abbate sancti Vincentii Vulturvensis exiguam ecclesiam ad portam sancti Angeli comparavit , ubi tres vetuli monachi habitabant in domuncula lignea , quam Maïo abbas cum ecclesia olim exstruxerat. Ejus vice Godelpertus abbas locum juxta civitatem a Casinatibus accepit , & monasterium sancti Vincentii ad Vulturnum instaurare aggressus est , relictis in pristinum locum monachis , qui post cladem Sarracenorum huc illucque dissipati erant , fufis scilicet ad Garilianum Sarracenis , & ex illis partibus hoc anno prorsus eliminatis. Interim Johannes , tam propinquorum , quam amicorum fultus subsidiis , in prædicto loco monasterium in honorem beati patris Benedicti ædificare cœpit , id est insignem ecclesiam , & regulares ædes variis monasterii officiis congruentes ; ibique monachos amplius quinquaginta congregavit. Hoc monasterium post varios casus , quos in consequentibus referemus , tandem patribus societatis Jesu cessit , concessa * a Clemente octavo abbatia cardinali Bellarmino , qui canonicos , loco monachorum istuc inductos , alio transtulit , annuente Paulo quinto , ac suæ societatis patres istuc introduxit. Occasione illius transmigrationis , cujus Johannem abbatem auctorem fuisse diximus , Camillus Peregrinius , & ex eo Angelus de Nuce Agapiti papæ diploma proferunt , in quo Capuani principes , ambitionis & avaritiæ studio ducti , hanc promovisse notantur , *non ob Dei reverentiam* , inquit pontifex , sed ob temporalis gloriæ cupiditatem ; & *ut ipse princeps* , Landulfus scilicet eo nomine primus , *totius possessionem jam dicti monasterii suis , quasi hereditario jure , relinqueret*. Huc sine dubio spectabant illi principes , cum Johannis Capuani electionem tantopere flagitabant. Non tamen Casini curam abjecit Johannes , immo post ejus renovationem , varia ipsi ornamenta contulit , totiusque abbatia præceptorum confirmationem a principibus Capuanis obtinuit.

ANN. CHR.
915.

Capuz monasterii exstruit.

a Sanct. Capuan. p. 165. & seq.

Apud Astures Gennadius episcopus hoc anno testamentum condidit , in quo varias monasteriis ab se exstructis donationes facit. In primis Ageo sancti Petri monasterio , quod olim sanctus Fructuosus instituerat , ipse vero restituerat , multa prædia , necnon ecclesias tribuit , quæ ita propria ejus loci esse jubet , ut alia monasteria *nihil communionis* ibidem habeant , nisi forte unanimatis gratia aliquid pro misericordia concessum fuerit. Ad hæc calicem cum patena , aliaque vasa & ornamenta ecclesiastica cum libris itidem ecclesiasticis eidem largitur. Erant & alia tria in eadem solitudine monasteria , ab eodem condita episcopo , nempe sancti Andreae ; sancti Jacobi , dictum Pennalba ; tertium inter utrumque , nuncupatum ad-Silentium , quibus omnibus consimilia legat , multosque libros , in his *bibliothecam totam* , id est codicem biblicorum , *librum Comitis* , & *librum regularum virorum illustrium* , forte codicem regularum , quas Benedictus Anianæ abbas in unum collegerat. Hos vero libros ab omnibus illis monasteriis *in commune* possideri præcipit , ita ut per illa monasteria dispertiti , mutuo , prout opportunum fuerit , alii aliis commodentur , sed ea lege , ut nulli , ne quidem abbati , liceat eos in alia loca transferre. Quanta autem eo tempore esset librorum penuria , argumento est parva illa librorum suppellex , quæ vix sexdecim numerum excedit. *Factum & confirmatum testamentum era DCCCC LIII.* cui subscribunt Ordonius rex , Geloira regina cum Ermigio & Didaco episcopis , præter alios. His monasteriis adjuncta erant eremitoria , quo monachi in vita cœnobitica exercitati secedebant , ut in regula nostra permittitur. Exemplo aliis præluxit Gennadius ipse , qui , dimisso episcopatu , *in secretum montem Silentii* se subduxit.

XCVII.
Gennadii episcopi testamentum.

Monasteria ab eo exstructa.

Idem Gennadius monasterium sanctæ Leocadiæ ^b de Cabreria , quod olim piissimi abbates Valentinus & Moyse incoluerant , ab Asturicensibus episcopis fere direptum restituisse , ibidemque , abdicato episcopatu , vixisse traditur. In hujus rei fidem profertur ipsius Gennadii instrumentum , cui subscripserint episcopi duo , Frunimius Legionensis , & Attilanus Zamorensis , successor Sicilii episcopi , qui

^b Top. hoc anni.

ANN. CHR.

915.
XCVIII.
Garciz & Or-
donii regū do-
natio facta S.
Isidoro.a *Top. tom. 4.*
script. 23.
b *ibid. script.*
22.

dignitati nuntium remisisse, & in Legionense sanctorum Cosmæ & Damiani monasterium secessisse memoratur.

Pæne omiseram diploma^a Ordonii regis, eo nomine secundi, & conjugis ejus Elviræ, indultum monasterio sancti Isidori, quod posteri Dominarum appellarunt, sito in suburbio Legionensi, apud castellum Castrium, alio nomine *Donans* dictum, inter duo flumina, scilicet *Pisoricæ* & *Carrionis*. Ante annos abhinc quatuor *Garcias* ^b *Castellæ* rex, Ordonii prædicti frater, cum uxore sua *Miona* regina, eidem monasterio, cui tum abbas *Obecco* præerat, jam ipsius loci ecclesiam cum suis pertinentiis obtulerat, id est confirmaverat, æra *DCCCC XLIX.* anno regni sui primo. quod post annos quatuor iterum ratum habuit *Ordonius* secundus, quasi novam donationem faceret. Ejus diploma inscriptum est, *Domino Deo & sancto Isidoro, in cujus honore fundatum est monasterium, in loco, qui vocatur Castrium, quod dicitur Donans, juxta flumen Pisoricæ; sive & cultoribus ecclesia nostra, Petro abbati cum omni collegio fratrum in loco sancto vestro degentium, vel cunctorum ibidem advenientium; nos famuli vestri Ordonius Dei gratia rex, & Elbira regina, oramus, ut hanc nostram dignemini suscipere oblationem. Devote offerimus parva atque exigua munuscula sanctis altaribus vestris, ad reparationem ecclesia vestra pro luminaribus jugiter accendendis, pro adolendis odoribus sacris, & sacrificiis Deo placabilibus immolandis, pro vita vel vestitu monachorum, qui sub aula nostra morantur, pro susceptione peregrinorum & sustentationibus pauperum. In primis concedimus ipsum locum, in quo basilica vestra sita est, cum omnibus adjacentiis, &c. Facta scriptura testamenti XI. kalendas Martii, æra DCCCC LIII.* Subscribunt post regem ac reginam episcopi duo e nostris, *Gennadius* & *Fortunius*; dein *Recensuindus*, *Servandus*, & *Arnulfus* abbates, *Alexander confessor*, id est monachus, ex eorum numero, quos tunc conversos *Franci* appellabant; postremus omnium *Petrus* abbas, scilicet sancti *Isidori*, qui *Obeconi* successerat. In utroque diplomate monachi secundum regulam beati *Benedicti* conversari dicuntur.



ANNALES



ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER QUADRAGESIMUS-SECUNDUS.

Ab anno Christi 916. ad annum 927.



UM tranquilla omnia in regno Caroli & pacata viderentur, novi motus interius exorti publicam concordiam perturbarunt. His occasionem dedit in primis nimius Haganonis apud regem favor, qui principum & magnatum invidiam accendit. tum Gisilberti Lothariensis comitis superba potentia, qui mortuo Raginero patre, primus contra Carolum rebellavit. denique Rotberti ducis, Odonis quondam regis fratris, nimia audacia, qui non multo post Heriberti Veromandorum comitis societate fretus, regem se contra Carolum extulit. Erat Hagano mediis generis, quem rex adeo dilexit, ut eum ceteris præferret, & fere unum pro consiliario haberet. adeo ut ille, magnatibus procul positus, regio lateri solus hæreret, multaque regia fere potestate ageret. Et hinc invidiæ fomes. Ad hæc post mortem Ragineri Lothariensis, qui partium Caroli fidissimus tutor fuisse, atque hoc anno decessisse in chronico Saxonico dicitur, Gisilbertus ejus filius a Carolo paternum honorem accepit: sed ille, beneficii immemor, pro abjectione Caroli multa primus molitur. Verum spe sua dejectus, & ad Heinricum Saxonie ducem fugere coactus, cum eum contra Carolum, sed frustra, proritare tentasset, per ipsum Carolo demum reconciliatus, pristinos honores recepit.

Hoc tempore Celsinianense * apud Arvernos monasterium conditum est a Willemo principe & marchione, ut se ipse vocat in litteris, quæ de illius monasterii primordiis hoc anno confectæ sunt. In his litteris * Willemus, cognomento Pius, idemque auctor monasterii Cluniacensis, pro remedio animæ suæ, & animarum patris sui Bernardi, matrisque Ermengardis, necnon Odonis senioris sui, ac fratrum suorum, sororisque suæ Adalendis & filiorum ejus, Deo res suas offert, ceditque in jus ecclesiæ, quam suis sumptibus in proprio fundo apud Celsinianas edificare cœperat in honorem sanctæ Trinitatis, & castissimæ Mariæ virginis, dilectique discipuli Christi Johannis: quæ res sitæ sunt apud Arvernos in villa comitatus Brivatensis Carisiaco, vicariæ Ucionensis, cum ecclesia sancti Juliani apud Gigniacum * in comitatu Talamitensi *. *Data in mense Novembrio, in die Mercuris, anno XVIII. domino Karolo rege Francorum sive Aquitaniorum.* His litteris sub-

ANN. CHR.
916.
I.
Novi in Gallia motus.

II.
Celsinianensis monasterii initia.
* Sencillan-
ges.
a Diplom.
p. 559.

* Gignac.
* Talandes.

Annal. Bened. tom. III.

Yy

ANN. CHR.
916.

scribunt Willelmus gratia Dei comes, Ingelberga ejus conjux, Aefredus, & Boso; tum Ermoldus episcopus Arvernensis, & Hildebertus itidem episcopus, dein Atto, Sigaudus, & Abbo abbates, Elizeus monachus, & alii cum Rogerio comite. Hoc monasterium, quod alii Celsinias & Celsinicas vocant, principio subjectum fuit, uti hodie quoque, principi abbatia Cluniacensi.

III.
Balneolensis
monasterii pri-
vilegia reno-
vata.
a Capitul.
no. 2. c. 1528.
& seq.

Sub initium hujus anni rex Carolus in palatio^a Heristalio versabatur, cum privilegia monasterii sancti Stephani Balneolensis, in dioecesi Gerundensi, cujus loci abbas tum erat Halfredus, a decessoribus regibus Ludovico atavo, Carolo avo, & Ludovico genitore suo concessa, renovavit. *Datum v. idus Aprilis, indictione IIII. regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrante XVIII. largiore vero hereditate indepta v. Actum Heristallo palatio.* quod præceptum Gozlinus regia dignitatis notarius ad vicem Herivei archiepiscopi, summique cancellarii recognovit.

I V.
S. Walburgis
cella.

b Diplom.
p. 560.

c ibid. p. 249.

Ad hunc etiam annum revocanda est origo ecclesie sanctæ Walburgis virginis, quæ a Carolo rege, acceptis ejus ex Germania reliquiis, in villa Attiniacensis palatii Dionna exstructa est, non a Carolo Magno, ut Miræus, Marlotus, aliique nonnulli falso opinati sunt. Id patet ex diplomate authentico ipsius, quod ex archivo Compendiensi^b eruimus, in quo rex ait, se divino succensum amore, stauituisse ædificare ecclesiam Attiniaco in palatio, in honorem sanctæ Walburgis Christi virginis, cujus reliquias pro tutamento totius regni *ex partibus orientalium*, id est ex pago Germaniæ Eistatensi, afferri curaverat. Ad hujus vero ecclesie dotem prædia & servos confert variis in locis, maxime in villa Dionna, quæ postmodum a sancta Walburge nomen sortita est. *Datum VII. idus Junii*, sub iisdem chronicis, ut supra, notis, ejusdemque notarii recognitione. *Actum Attiniaco palatio.* Post biennium^c idem rex novo præcepto decernit, *ut eadem capella, in qua quatuordecim ordinis monastici viros statuit, sit subjecta Compendiensi cœnobio, ea ratione, ut præpositus & decanus Compendii in præfata capella loco constituent præpositum & thesaurarium ex suis*, id est ex canonicis, qui tunc Compendiensem basilicam tenebant. Postmodum, cum Attiniacense palatium a suo splendore excidisset, hæc sanctæ Walburgis ecclesia cum suis appendicibus cessit in dotem Constantiæ Philippi primi filie, uxori Hugonis Campaniæ comitis, qui hanc cellam Molismensi cœnobio, a quo pendet etiam nunc, subjecit.

V.
Diploma pro
S. Michaële ad
Mosam.

Idem Carolus sub finem hujus anni portionem bonorum, quam Lotharius imperator monachis sancti Michaëlis in pago Virdunensi assignaverat, ad eorum preces regis litteris denuo confirmavit, jussitque, ut nullus abbas, nullave potestas quidquam ex illis rebus minuatur vel mutetur, vel ex eis præbendas det; sed earum dispositio penes præpositum ejus loci cum consensu fratrum remaneat. Ad hæc quædam prædia eisdem confert. quæ omnia facit, ut monachi pro remedio animæ suæ & conjugis Frideranz & prolis, & pro totius regni statu Dominum assidue exorare studeant, & abbatem suum, sicut decet, honorificent. Id autem factum est *deprecante venerando comite Richuino, atque Erleboldo, necnon & abbate ipsius loci, scilicet Rodulfo*, qui sine dubio sæcularis erat, cujus loco præpositus monachis præerat. *Datum v. kalendas Decembris, indictione IIII. anno XXIII. (lege XXIII.) regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrante XVIII. (lege XVIII.) largiore vero hereditate indepta v. Actum Theodonis-villa.* Idem notarius, qui supra, hoc præceptum recognovit.

S. Apro facta
restitutio.

Eodem anno Drogo Tulli-Leucorum episcopus in plena synodo decimam ecclesie sancti Martini in Mannonicurte monasterio sancti Apri, instante Segedeo abbate, restitui jussit. *Data sub die nonarum Novembrium, anno IIII. regnante Karolo rege in Francia*, id est in Lotharii regno, *anno vero dominica incarnationis DCCC XVI. indictione IIII.* Subscribunt post Drogonem episcopum Rotlandus primicerius, tres archidiaconi, aliique canonici.

VI.
Wiborada
reclusa.
d Nilus lib. 2.
ep. 96.
e Greg. Tur.
lib. 6. c. 6.
f lib. 40.
n. 44.

Celebre quondam fuit apud veteres monachos, atque adeo apud nostros, reclusorum utriusque sexus institutum. Inter antiquiores censendi sunt Philumenus, cui Nilus^d senior epistolam scripsit; & Hospitius Niciensis a Gregorio^e Turo-nensi episcopo laudatus. Primus regulam ejusmodi reclusis præscripsit Grimlaicus presbyter, qui reclusionis modum & formam, qualis sine dubio ante ipsum usitata erat, fuse describit, ut superius^f vidimus. In monasteriis virorum non modo reclusi erant, sed etiam reclusæ in cellis a monasterio separatis admittebantur. Una ex

antiquioribus occurrit sancta Wiberat seu Wiborada, quæ hoc anno prope monasterium sancti Galli reclusa fuit. Hæc ex nobili Suevorum orta genere, ab ineunte ætate pietatem mirifice coluit. Nudipes ad ecclesiam a domo longe remotam progredi solita, mundo muliebri rejecto, labori & silentio vacabat. In victu parsimonia & severitas haud impar. Tempora somni artiora: fessis membris humus cilicio strata cubile fuit, saxum pro cervicali. Huic frater erat, Hitto nomine, apud sanctum Gallum in scholis exterioribus institutus. Utrique pia cupido incessit Romanæ urbis voti causa adeundæ. In reditu soror Hittoni auctor fuit, ut sæculo nuntium remitteret, & apud sanctum Gallum monasticen profiteretur. Nec diu post ipsa fratrem secuta est. Forte fama ejus sanctitatis pervenit ad aures Salomonis Constantiensis episcopi & sancti Galli abbatis, qui ad suum monasterium profecturus, eam ad illud iter invitavit. Istuc profecta, tanta loci veneratione capta est, ut se ibidem recludi postulaverit. Erat in vicino monte sancti Georgii oratorium, quod huic reclusioni aptissimum visum est. Sed ne hoc institutum temere arripuisse videretur, quatuor annis se ipsam probavit in cella quadam oratorio adjuncta, ubi abstinentiæ & inediæ, vigiliis & precibus supra fidem se se addixit. Probationis quadriennio exacto, sollemni ritu ab eodem episcopo recluditur, sera cellulæ ob signata. Illic ad præscriptum sancti Benedicti regulæ, quam sæpe lectitabat, & ad nutum præpositi sancti Galli vitam deinceps instituit. Ejus exemplo aliæ etiam puellæ idem propositum ibidem secutæ sunt. qualis fuere Rachildis, Kerhildis, aliæque, de quibus in consequentibus acturi sumus.

Eodem tempore nobilissimus adolescens, Udalricus nomine, causa doctrinæ ad sancti Galli monasterium accessit. Erat is ex clarissima & præcella Alamannorum prosapia. Pater ejus Hucpaldus, mater Therpirga vocabatur. Præceptor ejus apud sanctum Gallum in grammatica Waningus ipsum ad capeffendum monasticæ vitæ institutum idemidem hortabatur. Idipsum suggerebant alii etiam cœnobitæ, qui nobilissimum juvenem monachum, & post Salomonis decessum regularem abbatem habere cupiebant. Tentatus frequentibus adhortationibus adolescentis animus, inducias ad Deum hac de re consulendum petiit. Wiboradam, quæ tum prophetiæ dono excellere ferebatur, e propinquo consulendam statuit. Post triduanas preces illa respondit: Non ulterius, inquit, fili, animus tibi hac de re fluctuet. Non hic, sed in orientali parte, ubi quidam fluvius duas dirimit provincias, pater spiritualis futurus es, atque episcopali honore donandus; sed multis pressuris & angustiis a paganis & falsis christianis exercitandus, quales nullus decessorum tuorum umquam passus sit, quibus demum optata succedet serenitas. Id oraculi spectabat ad fluvium Lycum, qui Sueviam a Bajoaria discriminat, & præterfluit Augustam-Vindelicorum, ubi Udalricus post octo annos episcopus factus est. Ekkehardus Udalrici apud sanctum Gallum præceptorem vocat Hartmannum, Waningum vitæ sancti Udalrici scriptor. Sed utrumque habere potuit, Waningum scilicet in grammatica, ut hic auctor scribit, Hartmannum in aliis disciplinis.

Necdum annus effluxerat a coronatione Berengarii imperatoris, cum Berta ejus filia, parthenonis sanctæ Julæ Brixienfis abbatissa, ab eo facultatem obtinuit ædificandi a castelli in quodam prædio monasterii sui, scilicet super ripam Ticini, juxta portum, qui dicitur Sclavaria. *Data VIII. kalendas Junii, anno dominica incarnationis DCCCC XVI. domini vero Berengarii serenissimi regis XXIX. imperii autem sui primo, indictione IV. Actum Curtesina.* Eadem sunt chronicæ notæ diplomatis ejusdem imperatoris pro ecclesia Cremonensi, a Sigonio ad hunc annum relati. Paullo diversæ sunt in ejusdem imperatoris diplomate pro Casæ-aureæ monasterii libertate, dato anno sequenti, Berengarii regis anno XXVIII. imperii secundo, indictione quinta.

Postero anno, qui est nongentesimus decimus-septimus, Friderunam reginam, Caroli regis conjugem, & quidem quarto idus Februarii e vita migrasse intelligimus ex regio præcepto ejusdem Caroli pro ecclesia Compendiensi, quo Pontigonis villæ regiæ donationem, eidem ecclesiæ a Frideruna regina factam, confirmat, prout ipsa *imminente die sua mortis* flagitaverat, ita ut *frater ejus Bovo Catalaunensis antistes ecclesiæ* jure beneficiario, dum viveret, retineret *ad exsolvendum unoquoque anno argenti libram unam in die anniversarii* ejusdem Friderunæ, *qua est quarto idus Februarii: ut anniversarius ejus celebretur* a prædictæ ecclesiæ fratribus

Annal. Bened. Tom. III.

Y y ij

ANN. CHR.
916.

VII.
Udalrici studii apud S. Gallum.

VIII.
Berengarii diploma pro S. Julia Brixienfi.
a Bullar. Casin. 10. 2. p. 40.

ANN. CHR.
917.
IX.
Friderunæ reginæ obitus & donationes.
b Diplom. p. 562.

ANN. CHR.
917.

cum hymnis ac psalmis, & congrua eis refectio ipso die præparetur. Datum VII. kalendas Augusti, indictione v. anno xxv. regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrante xx. largiori vero hereditate indepta VI. Actum Aquisgrani palatio. quæ indictio huic anno convenit, non sequenti, quo Labbeus Friderunæ obitum reponit. In fine diplomatis rex eandem legem seu multam contra donationis hujus violatores renovat, quam Pippinus rex aravus suus in monasterio Promia, seu Lauduni in puellarum loco, id est in parthenone sancti Johannis-Baptistæ; atque abavus suus Carolus in Aquisgrani palatio; necnon Carolus ejus avus in Compendiensi cœnobio statuerant; atque insuper diras iis imprecatur; itidemque in alio præcepto^a pro instauratione abbatiæ Compendiensi, quod deprecante fidei suo Haganone eodem die & anno eidem Compendiensi ecclesiæ concessit in ipso Aquisgrani palatio: ubi etiam præcepta combusta & donationes eidem ecclesiæ factas renovavit: quibus in litteris canonici ejus loci cœnobita Compendienses appellantur.

^a ibid. p. 560.
p. 599.X.
Corbiniacum
Remigianis
datur.^b Marlot
p. 534.

Quod modo dicebamus de tempore Friderunæ reginæ obitus, confirmatur ex litteris^b ejusdem Caroli, quibus significat, quod Frederunna quondam regina, conjunx sua carissima, pro omnipotentis Dei amore, sanctique Remigii Francorum apostoli veneratione, ante cujus sacratissimum pignus benedictione olei & consecratione in reginam fuit delibuta, dedit monachis eo loci Deo strenue militantibus, ex dote regalis sui connubii, Corbiniacum in pago Laudunensi, excepta cellula sancti Petri, ubi corpus confessoris Christi Marculfi quiescit; quam cellulam rex ipse sub annuo censu decem solidorum pro vitæ suæ tempore sibi retinuit; insuper contulerit ecclesiam in Craonna, quam Ernasto ejusdem reginæ nepoti in vita sua reliquit, ea lege, ut singulis annis annua illius depositionis die solvat ad mensam fratrum libram unam argenti. Actum VI. kalendas Martii in monasterio sancti Remigii, ubi Friderunna regina sepulta est, & quidem subtus majus candelabrum, ut domesticæ memoriæ docent. Ibidem rex versabatur^c quinto-decimo kalendas Martias, cum res quasdam, consistentes in comitatu Porcensi, quæ sancto Remigio injuste ablatae fuerant, eidem restitui iussit, ea conditione, ut singulis annis, anniversaria inunctionis suæ die, quæ est v. kalendas Februarii, plenaria refectio pro rei memoria fratribus tribuatur: qui pro conjuge sua carissima pia recordationis Friderunna, necnon infantibus suis, regia prole, Dei clementiam assidue exorent. Id factum est, ut jam dixi, in monasterio sancti Remigii xv. kalendas Martii, sub iisdem, ut supra, indictione & anno. Ex hoc loco rex Aquisgranum adiit, si verum est id, quod ad hunc annum legimus in chronico Saxonico, scilicet Carolum, imminente paschali sollempnitate in Aquisgrani palatium se recepisse, eoque ex tota Gallia confluisse principes & magnates, in his Ruotpertum seu Rotbertum ducem; immo etiam Henricum ex Saxonia: qui omnes per quatuor dies ante fores regii cubiculi, ubi rex cum solo Haganone residebat, egressum regis præstantes, nullum ab eo responsum habere potuerint. Quare Henricum indignandum, inconsulto rege, discessisse; sed ab eo revocatum per Heriveum metropolitanum Remensem cum multo demum honore admissum fuisse in regis gratiam & familiaritatem.

XI.
Latiniacum
S. Dionysio.
^d Doublet
p. 814.

Observatu dignum est aliud ejusdem regis præceptum, quo villam Latiniacum, sitam in comitatu Meldensi super fluvium Maternam, cognomine Siccum, ad discrimen alterius Latiniaci pagi Parisiensis, quam villam olim Dagobertus sancto Dionysio donaverat, eidem^d restituit, uti postulaverat Rotbertus comes ejus loci abbas, una cum prioribus ac senioribus loci monachis: ea ratione, ut in die nativitatis suæ, quæ est missa seu festo sancti Lamberti, (nempe quinto-decimo kalendas Octobris;) & in die unctiois suæ, quæ est octavis sanctæ Agnetis virginis, memoria ipsius in monachorum refectio fiat; & memoria obitus uxoris suæ Frederunæ per annos singulos fiat. Ad hæc ut, quamdiu vixerit, septem psalmos decantent pro salute sua, atque Rotberti abbatis, quem non semel consanguineum suum vocat. Datum v. kalendas Junii, indictione v. anno xxv. regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrante xx. largiore vero hereditate indepta VI. Actum Attiniaco palatio. Gauzlinus notarius ad vicem Herivei archiepiscopi, summique cancellarii recognovit hoc præceptum, cujus authenticum in archivo Dionysiano asservatur. Hinc conciliatur auctoritas donationi prædicti Latiniaci, S. Dionysio a Dagoberto factæ, quam nonnulli temere nuper impugnare ausi sunt. qua de re in Supplemento^e librorum de re diplomatica actum est.

^e Supplem.
cap. 5. n. 3.

Non ultra hunc annum differri potest origo Dolensis * apud Bituriges monasterii, quod Ebbo comes una cum uxore sua Hildegarde construxit. In primariis ejus cœnobii litteris, quas Beslius & Labbeus * retulerunt, Ebbo Dolensis castri dominus res juris sui tradit beatissimæ Dei genitrici Mariæ, & sanctis apostolis Petro & Paulo, hoc est in villa territorii Bituricensis, Dolis nomine, in vicaria Brivensi, unam capellam in honore sancti Germani, & alteram sanctæ Mariæ super Andram * seu Angerem fluvium, aliaque permulta, quæ omnia donat pro anima senioris sui Willelmi principis, cognomento Pii, qui adhuc vivebat, hisque litteris subscripsit, ea conditione, ut in Dolis *monasterium regulare* construatur in honorem beatæ Mariæ semper virginis, & sanctorum apostolorum Petri & Pauli; ibique monachi *juxta regulam sancti Benedicti* viventes congregentur; sintque ipsi monachi cum omnibus rebus prædictis *sub potestate & dominatione Bernonis abbatis*; post cujus decessum iidem monachi habeant potestatem eligendi ex regula abbatis *quemcumque sui ordinis* eligere voluerint; per singula vero quinquennia Romanæ ecclesiæ quinque solidos persolvant ad demerendam Romani pontificis defensionem. His litteris subscribunt post conditores Willelmus comes, Gerontius sanctæ Biturigenis ecclesiæ archiepiscopus, Turpius Lemovicensis, & Arnoldus Arvernensis episcopi, item Hildebertus episcopus, & alii. *Data per manus Gerlanni diaconi ad vicem cancellarii, jussu Willelmi principis, IV. nonas Septembris, anno XX. regnante Karolo rege.* Ex his intelligitur, Dolense monasterium, quod Burgidolense * posterius appellarunt, non abbatiz Cluniacensi subjectum, unitumve fuisse, sed commissum Bernoni abbati: quo mortuo, libera fuit eligendi pro libito abbatis facultas, quemcumque sui ordinis Dolenses voluissent.

Idem Ebbo auctor fuit vicini sancti Gildasii monasterii, quod hac occasione conditum ^b tradunt. Fervente, aut potius furente Nortmannica rabie, Daocius, Reuvifii seu Ruyensis in Armorica monasterii abbas, cum suis monachis fugiens, beatissimi Gildasii primi abbatis ac patroni sui, aliorumque sanctorum reliquias in Bituricensem pagum secum asportavit. Tunc in Dolensi castro degebat nobilissimus princeps Ebbo, cui Daocius abbas calamitatis suæ angustias exposuit. Ille vero abbatis oratione permotus, locum ei pro tempore habitandum concessit in quodam nemusculo, quod e regione castri Dolensis versus occidentalem plagam situm erat, eo scilicet in loco, ubi antiquitus ecclesia in honorem beatæ Mariæ condita fuerat; & juxta eam duo eremitoria, quæ tunc habitatoribus destituta erant. Verum in insula, quæ dictæ ecclesiæ a septentrionali parte adhaerebat, aliud monasterium in honorem sancti Salvatoris ædificare cœpit, quod moriens Radulfo filio suo, Gerontio archiepiscopo, & Launo tum archidiacono, postea Gerontii successor, perficiendum curavit; in quo sancti Gildasii, aliorumque sanctorum reliquias reposuit, sibi que castrum, quod Radulfi ab auctore dictum est, ædificavit. Dolense Romano pontifici, sancti Salvatoris monasterium Bituricensi ecclesiæ subjectum fuit. In libello de vita sancti Gildasii Dajocus abbas, is qui Daocius aliis appellatur, sub altare Ruyensis ecclesiæ octo ex majoribus sancti Gildasii ossibus recondidisse traditur, quæ tempore suo reperta fuisse auctor ille tradit: cetera vero cum reliquiis sancti Paterni Venetensis & aliorum sanctorum, cum libris & ornamentis secum transtulisse, nimirum in pagum Bituricensem, ubi cum suis in sancti Salvatoris monasterio confedit. Dolensibus Willelmus comes cum uxore sua Ingelberga res suas in villa Masnilio ^c donavit.

Inter monachos, qui primi Dolense monasterium incolere, unus fuit Gauzlinus nomine, de quo visum quoddam retulit sanctus ^d Odo, quod post ipsum referre non pigebit. Hic mortuus in feretro cum *blavinea cuculla* compositus fuisse dicitur. Eum vero Guido Sollemniacensis monachus conspiceret sibi visus est ante quemdam abbatem (sanctus Benedictus is erat) veneranda canicie prostratum, sed ab eo rejectum *propter blavineam cucullam*, qua indutus erat, nec eum agnoscere volentem, quousque regularem vestem acciperet. quare ille pudefactus & tremens ad Guidonem cucurrit, ut aliam sibi daret. Quo ex loco id saltem colligimus, ejusmodi blavineas cucullas a quibusdam tunc solutioribus monachis gestatas fuisse, sed a religiosioribus, ut par erat, improbatas. Hoc ipsum exemplum fufius retulit Johannes initio libri tertii de vita sancti Odonis. Floruit sub finem sæculi undecimi in Dolensi monasterio Herveus monachus, in litteris sacris maxime eru-

ANN. CHR.

917.
XII.Dolensis
monasterii
initia.* Deolt.
a Miscell.p. 505.
* l'Indro.

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

* Bourg-Ditu

"

XIII.

S. Gildasii

cœnobium

conditur.

b Patriarch.

Bitur. c. 52.

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

c Labbe Mis-

cell. p. 511.

XIV.

Vestis bla-

vineæ in mo-

nacho culpata.

d Oda collat.

lib. 3. c. 22.

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

"

ANN. CHR.
917.

a *Bibl. 10. 2.*
p. 740. & seq.

Naveses
abbates.

X V.
Figiacensis
& Conchenfes
abbates.

b *lib. 35.*

n. 27.

c *Baluz.*
Miscell. 10. 2.
p. 299.

X V I.
Crassæ facta
donatio.
d *lib. 41.*
n. 14.

* sic.

X V I I.
Fuldenses
abbates.
c *Brouver.*
p. 283.

ditus, ut ejus in Paulum, aliosque libros commentarii probant. Verum, ut se habent rerum humanarum vices, utrumque monasterium, Dolense scilicet ac sancti Salvatoris, anno M DC XXIII. destructum est, petente serenissimo principe Condzo Henrico Borbonio, qui eorum loco duo canonicorum collegia instituit, unum intra palatium Castri-Radulfi, alterum Dolis. Exstat apud Labbeum^a index abbatum & toparcharum Dolensium & Castri-Radulfi.

Ad hunc annum, Caroli vicesimum, pervenit Macbertus Navesis ad sanctum Sulpicium abbas, cujus tempore Gaufridus Bituricensis vicecomes Navesi monasterio quædam largitus est in villa pagi Bituricensis Colongiaco, *anno xx. regnante Karolo rege, mense Februario.* Macberti successores fuere Humbertus sub Rodulfo rege, Regimundus anno septimo Ludovici Transmarini, Ebrardus tempore Lotharii regis, sub quo Herbertus abbas eidem loco præesse cœpit.

Ad hoc fere tempus superstes fuit Geraldus Fiacensis seu Figiacensis abbas, qui *Caroli stulti regis temporibus* in construendis ædificiis & in amplificando loci honore ac censu strenuissimus fuisse, & Conchensem abbatiam^b simul tenuisse dicitur. Ejus tempore floruit Figiaci Hugo^c monachus & hortulanus, gravi abstinentia & labore corpus suum domare solitus. Hunc Geraldus Conchas, qui locus situ asperrimus & artissimus erat, direxit, ibique priorem esse jussit. Forte Geraldus ipse hujus loci monachos invisit, contigitque famulos ejus a domesticis ministris Conchenfium post mutuas rixas vapulasse. quæ res sic abbatis animum offendit, ut affirmaret, se numquam amplius eum locum visurum. Frustra iram ejus mitigare tentavit prior, poenam de reis ejus voluntati & arbitrio committens. Unum ille ad hæc reddidit, stultum esse, qui Fiacum habens, locum utique amœnissimum, Concharum valles ingratas & inhospita tecta requireret. Hæc usi occasione Conchenfes, Figiacensium jugum excutere statuant, & Hugonem priorem loco abbatis deinceps habere cœperunt. Geraldo mortuo & Figiaci sepulto, Figiacenses dominum Calstonem, monachum probissimum, elegere, qui a Benedicto papa Romæ benedictus dicitur. At parum veri simile est, Geraldum, qui a tempore Caroli Calvi Adalardo successisse fertur, pervenisse ad pontificatum Benedicti quinti, qui anno DCCCC LXIV. electus est. nam quo minus id de Benedicto quarto intelligamus, verat Raimundi Auriliacensis abbatis præfectura, cujus Calsto Figiacensis æqualis fuit.

Paullo ante hoc tempus Witizæ^d Crassæ abbati successerat Suniarius abbas, quo præsidente Aldena quædam nobilis femina quemdam alodem in villa comitatus Carcassensis Bulmado ad vitam filio suo Amelio tradit, eo pacto, ut *per unumquemque annum siccinas donare faciat ad domum sanctæ Mariæ monasterii Urbionensis, quod vocatur Crassa, & ad Suniarium abbatem & ad monachos, qui ibidem Deo deserviunt, inter panem & vinum modium unum. Facta carta donationis ista IIII. kalendas Julii, anno xx. regnante Karolo rege post obitum Odonis regis.* Eodem Suniario abbate superstite, Geronimus quidam eidem loco dat alodem suum apud Pradellas in valle Equitania ejusdem comitatus, ad luminaria ecclesiæ, pro anima cum sua, tum fratris sui Livolani presbyteri, reservato sibi usu-fructu, ea lege; ut singulis annis persolvat ad domum sanctæ Mariæ *inter avona*^{*} & vinum sextarios XII. Facta donatio VIII. idus Julii, anno xv. regnante Ludovico rege. Idem abbas Suniarius pervenit saltem ad annum secundum Lotharii regis.

In Fuldensi monasterio Helmfrido abbati jam successerat Haicho, testante Johannis decimi diplomate, quo eidem Haichoni eximiam immunitatem^e de vetito feminarum in monasterium, adeoque in ecclesiam ingressu, de summa sacrați soli libertate, de verbi divini semente, uti poposcerat, indulget in hæc verba: *Tibi que, fili dilecte Haicho, quia te bene eruditum & eloquentem virum esse novimus; verbum Dei predicare auctoritate sancti Petri. & concedimus, & præcipimus &c. Datum XIII. kalendas Junii, per manum Stephani secundicerii sanctæ sedis apostolicæ, anno, Deo propitio, pontificatus domni Johannis summi pontificis & universalis decimi papa in sacratissima sede beati Petri apostoli quarto, imperante domino piissimo augusto Berengario, a Deo coronato magno imperatore anno secundo, & patriciatu (lege consulatus) anno secundo, indictione v.* Ex quo intelligitur, Johannem decimum anno ejus sæculi quarto-decimo ineunte sedere cœpisse, non duodecimo, ut Baronio visum est. Plura inferius de Haichone, qui ad annos circiter octo præfecturam retinuit.

ANno insequenti; qui nongentesimus octavus-decimus erat, Gerardus Bronien-
sis monachum induit in cœnobio Dionysiano apud Parisios, cujus abbatiam
Rotbertus comes, uti & Germanensem obtinebat. Gerardus nobili genere, patre
Stantio seu Stantione, qui ex prosapia Haganonis Austrasiorum ducis fuisse dici-
tur; matre Plectrude, Stephani Tungrensis episcopi sorore, sub finem sæculi noni in
lucem editus est in loco, quem Stablecellas * vocant, sito inter Mosam & Sabim *,
haud procul a Bronio, in pago Lomacensi * seu Lomensis, qui Fossas, Gembla-
eum, Bronium, Calvimontem, Cuvinium, haud modicam recentioris comitatus
Namucensis partem, complectebatur. Hunc pagum tum regebat Berengarius co-
mes, sub quo Gerardus militasse traditur. Hic cum pietate ac religione præcelle-
ret, cœlitus admonitus est, ut ex oratorio, quod Pippinus princeps, Heristallensis
dictus, Bronii extruxerat, & a sancto Landeberto episcopo consecrari curaverat,
basilicam conderet, eamque in honorem sancti Eugenii martyris dedicaret. Abso-
luta fabrica, cum anceps animi esset, quo pacto sancti Eugenii reliquias ad ejus
dedicationem posset comparare; opportuna ejus rei se se obtulit occasio. Erant
Berengario Lomacensi comiti negotia tractanda cum Rotberto, præpotente Pari-
siorum comite, qui abbatiam sancti Dionysii, ut mox diximus, occupabat. Missus
ad id negotii tractandum Gerardus, cum ad Dionysianum opidum jam inclinante
die divertisset, ipse, qua erat pietate, ad basilicam sancti Dionysii martyris pre-
candi causa accedit. Tunc agebantur vespertinæ preces, in quibus sancti Eugenii
de more commemoratio facta est, cujus corpus illic haberi ignorabat. Post vesper-
tinum officium, quis sit ille sanctus Eugenius, percontanti responderunt monachi,
Toletanum episcopum esse, & sancti Dionysii socium & collegam, qui in Gallias
reversus, apud Diogilum * proximum vicum glorioso certamine pro Christo mor-
tem oppetierit. Tum vero ille hujus sancti martyris reliquias petit. At monachi rem
difficilem esse causantur. quippe sanctum in dies coruscare miraculis, & pro patrono
ac defensore ab incolis haberi. Si tamen in sua ipsorum basilica monachorum coctui
nomen dare voluerit, facilius ejus desiderium posse perfici. His ille mature expen-
sis, consulto prius Stephano Tungrensi episcopo, sæculum deferere statuit, exple-
taque legatione, ad Dionysianos reversus, eorum numero adscriptus est, collatis
monasterio prædiis, quæ in Lothariensi regione possidebat. Mox ille, inertiam pe-
rosus, piis se operibus exercere, litteras, quas ignorabat, addiscere, sacris lectio-
nibus, labori & precibus se totum dare, adeo ut seniores non modo pietate, sed
etiam doctrina assequeretur. Hinc a loci præposito seu decano compulsus est anno
a conversione secundo, ut in acolythorum numerum allegeretur a Theodulfo Pa-
risiorum episcopo, qui eum anno subsequenti subdiaconum ordinavit. Anno quarto
a Fulrado Theodulfi successore promotus ad diaconatum; anno tandem nono ab
Adelhelmo, qui Fulradum proxime subsecutus est, sacerdotio initiatur. In illa apud
sanctum Dionysium decenni commoratione Gerardus conceptum de condendo
Bronii monasterio nequaquam abjecit. Principio, consentiente patre suo Stantione
cum Widone fratre, quasdam res, quas apud Romerias possidebat, confert ad ec-
clesiam Bronii super fluviolum *Bornom* siti, ubi monasterium extruere, ac Deo mi-
litare constituerat. Actum in ipsa villa Bronio, anno Domini DCCCC XVIII. Ca-
roli excellentissimi regis octavo. Id factum videtur paullo ante, quam ad sancti
Dionysii monasterium futurus monachus reverteretur. Non tamen id consilii exe-
cutus est ante decennium, quo tempore mansit apud Dionysianos.

Cum in Neustria grassarentur Nortmanni, monachi Crucis sancti Audoëni, cor-
pus sancti Leutfredi abbatis & patroni sui cum reliquiis sancti Audoëni episcopi,
& beati Agofredi monachi Parisios attulere, & in Pratenſi sancti Germani basilica
reposuere, ubi illi etiam in Pratenſium societatem & confortium admissi sunt. Hu-
jus rei causa Rotbertus marchio seu comes Parisiorum & abbas sancti Germani,
una cum comite Hariberto, & Abbone episcopo Sueſſionensi, Carolum regem in-
terpellavit, ut pro veneratione sanctorum cinerum, Audoëni scilicet archiepiscopi, nec-
non beatorum confessorum Leutfredi, fratrisque ejus Agofredi, concederet abbatiam,
qua nuncupatur *Cruce-sancti-Audoëni*, monachis prælibati confessoris Germani: quate-
nus abhinc & deinceps prædictorum membra sanctorum, diu officio divino carentium,
ab iisdem cœnobitis reverenter susciperentur, cultuque divino secus beatos artus Germa-
ni collocata honorarentur. quorum petitionibus rex annuens, donat, subjicitque illam

ANN. CHR.

918.

XVIII.

Gerardi Bro-
nienſis mona-
ſtica profeſſio.* *Staves.** *La Sambre.** *de Lomage.** *Denil.*

XIX.

Caroli duo di-
plomata pro
S. Germano.

abbatiam, cujus caput est in Madriicensi pago super flumen Autura, sancto Germano, ejusque monachis ad eorum jugiter mensam, prater partem ipsius abbatia, quam annuimus, ait, Nortmannis Scquanensibus, videlicet Rolloni, suisque comitibus pro tutela regni. quæ omnia rex facit ea lege, ut singulis annis IIII. idus Februarii anniversarium dilectæ suæ conjugis Friderunæ, cum vigiliis, missarumque oblationibus frequentent, & diem suæ unctiois v. kalendas Februarii in sollemnitate sanctæ Agnetis cum summa refectioe celebrent, quæ dies post ipsius obitum in diem suæ mortis convertatur. Datum II. idus Maii, indictione VI. anno XXVI. regnante Karolo gloriosissimo rege, redintegrante XXI. largiore vero hereditate indepta VI. Actum Compendio palatio. Eodem Rotberto interpellante, idem princeps sub iisdem chronicis notis, monachis sancti Germani villam in pago Parisiensi, Surisnas * nuncupatam, in Pinciaceuti Boalfam, in Mellento mansos quinque, apud Crisparias mansos duos, & in pago Vilcassino villam, quæ vocatur Siria-fontana, cum capella de Longuessio villa; eisdem insuper confirmans villam Tiverniacum in pago Belvacensi, eo pacto, ut jam dictum Fridertunæ reginæ anniversarium IV. idus Februarii, & sollemnitatem sanctæ Agnetis rite celebrarent. Non multo post Crucis-sancti-Audoëni monachi, pace cum Nortmannis composita, amore patriæ ducti, ad proprias sedes remigrarunt, accepto altero brachio sancti Leutfredi, cujus reliquum corpus Germanenses retinuerunt.

X X.
Betto episcopus Autisiodorensis obiit.

Necdum tres annos in Autisiodorensi episcopatu Betto seu Berto episcopus expleverat, necdum ædes episcopales perfecerat incendio consumptas, cum lateris dolore correptus, in catholicæ fidei confessione spiritum Deo reddidit sexto kalendas Martii, sepultusque est in crypta basilicæ sancti Germani cum plerisque sanctis antecessoribus suis. Tempus ejus obitus diserte exprimunt breves annales sanctæ Columbæ, ubi olim monachus & præpositus fuerat. Anno DCCCC XVIII. vj. kalendas Martii, obiit Berto monachus & episcopus. In necrologio Autisiodorensi ad prædictum diem laudatur domnus Betto episcopus, qui fratribus, id est canonicis, Vendosam ecclesiam, & Rontonnacum villam, & in Carboiaco mansum unum, ad exhibendam refectioem & commune obsequium dedisse perhibetur. In deteetione ejus corporis, quæ anno M DC XXXVI. ab illustrissimo Dominico Seguerio facta est, Bettonis corpus prope sancti Abbonis episcopi tumulum inventum fuit, consimili obvolutum cuculla, qua sancti Abbonis corpus, cilicio aspero subtus indutum, cum hac inscriptione: *Hic requiescit sanctæ recordationis episcopus Betto.* qui tamen nullo publico cultu honoratur.

X X I.
Gualdricus succedit.

Haic suffectus est in episcopatu non imparis sanctimonix Gualdricus seu Waldricus, abbas suburbani cœnobii sancti Germani, quo in loco parentes ejus, Gualdricus & Hemmena, Autisiodorensis pagi indigenæ profapia inclyti, cum a puero monachum consecraverant. Illic litterarum scientia eruditus, ita sensim in virtutibus profecit, ut archimandrita ejus loci fieri meruerit. quo in munere mediam tenuit viam, ut nec nimium facilem, nec nimium difficilem & austerum se præberet. Inerat ei prudentia in rebus agendis, sagacitas & eloquentia haud vulgaris. Quapropter post obitum Bettonis ab universo clero & populo dignus est judicatus, qui in ejus locum substitueretur, & quidem cum Richardi principis assensu. Præclara sunt quæ ad domus Dei decorem vel fecit, vel perfecit, quæ omnia singillatim liber * de gestis episcoporum commemorat. Romam profectus, reliquias sancti Laurentii martyris ac sanctæ Eugenix a Johanne papa impetravit, quas partim in cathedrali sancti Stephani ecclesia, partim in basilica sancti Germani reposuit; quasdam etiam Varciaci in basilica sanctæ Dei-genitricis, quæ frequenti fidelium concursu illic honorabatur. Ad hæc in cœnobio Saxiacensi aulam seu ecclesiam sancti Baudelii, a Nortmannis combustam, & postea lapsam, restituit, ac muneribus exornavit, atque ejus loci monachis penuria laborantibus congrua subsidia contulit. Insuper instituit, ut omnes sui episcopatus diœcesani sacerdotes cum suis parochianis per dies festivos pentecostes ad principem sancti Stephani ecclesiam sollemni ritu procederent, lustratisque in gyro cunctis abbatiis, verbi divini pabulo ab archidiacono refecti, & episcopali benedictione muniti, ad propria reverterentur. Denique quotidie post missas multis collectis pauperibus cum psalmodum modulatione panem & vinum ipse distribuebat, hancque annonam in quadragesima augebat, vestes cum lautiori convivio in cœna Domini exhibere solitus.

In

* Labb. to. I.
p. 443.

In Divionensi sancti Benigni cœnobio Godradus abbas, annis septem in pastorali regimine feliciter expletis, ad Christum migravit. Hunc excepit Gozuinus: cui post biennium defuncto successit Panto ad quatuor annos, mortuus pridie kalendas Octobris, successorem fortitus Suavum abbatem: cujus tempore Warnerius Lingo- num antistes in basilica sancti Benigni, uti vivens postulaverat, sepultus est ante altare sancti Benigni: cui pratum quoddam in villa Aziriaco ad anniversarium suum celebrandum legavit, eo pacto, ut fratribus ea die refectio congrua exhiberetur ab abbate, vel ab eo, cui ejus loci *obedientia* seu cura commissa erat. Ceterum in Warnerii episcopi locum subrogatus est Gotzelinus, anno Christi nongentesimo vicesimo-secundo, ut Vignerius censet. In vulgato chronico sancti Benigni id contigisse dicitur *anno decimo regni Rotberti*, sed manifesto errore, etiam ex mente ipsius chronographi, qui Rotbertum in campis Sueffionicis ait obiisse, *postquam uno regnavit anno*. Verum cum Vigneriano calculo vix potest conciliari chronographus, ubi ait, Warnerium apud sanctum Benignum se humari petiisse, *vocato Suavo abbate*, qui proinde jam abbas tum fuisset prædicto anno nongentesimo vicesimo-secundo, quo Vignerius Warnerii obitum collocat, nec sane absque legitimo fundamento, etiam ex mente chronographi, qui Gotzelini electionem ponit superstite Rotberto, qui prædicto anno cæsus est. Sed relinquamus has tricas.

ANN. CHR.
918.
X X I I.
S. Benigni
abbates.

Willelmum Arvernorum comitem, cognomento Pium, hoc anno, id est nongentesimo decimo-octavo, aut insequenti decessisse colligitur ex variis & indubitatis illius ævi monumentis. In vivis adhuc supererat anno post obitum Odonis vicesimo, mense Januario, quo subscripsit litteris Ingelbergæ conjugis suæ, Cluniacensi monasterio ac Bernoni abbati conferentis in pago Lugdunensi villam & fiscum, cui *Romanis* vocabulum est, cum ecclesia sancti Martini, *pro anima* Willelmi comitis mariti sui & Ludovici fratris sui, cognomento Orbi, quo anno & mense hanc donationem ratam habent elemosynarii, ceu actores testamenti ipsius Ingelbergæ, *Willelmus videlicet comes vir ejus, & Rotgerius comes*, aliique. Immo Willelmus adhuc in vivis erat quarto nonas Septembris ipsius anni Caroli vicesimi, quando Ebbonis & Hildegardis litteris pro constructione Dolensis monasterii subscripsit. At qui Willelmi obitus contigit *pridie nonas Julii*, ut ex variis necrologiis constat, atque adeo nondum obierat toto anno vicesimo Caroli regis, siquidem mense Septembri ejus anni adhuc superstes erat. Corrigenendus itaque videtur annus in charta Brivateni apud Labbeum^a, in qua Willelmus comes, *successor Willelmi majoris*, rector ejus loci esse dicitur *anno xx. regnante Karolo rege Franco-um & Aquitaniorum*, ubi forte annus XXI. legendus est. Attamen in optimæ notæ chronico Masciacensi^b apud eundem Labbeum *Guillelmus famosus dux Aquitanorum, & conjux ejus Ingelbergæ finem vivendi fecisse* dicuntur anno insequenti nongentesimo decimo-nono, quo anno urbs Biturix a Guillelmo ejus nepote ac successore intercepta legitur. Ex quibus patet falli eos, qui Willelmi Pii obitum differunt in annum ejus sæculi vicesimum-septimum, ad quem nequidem Willelmus ejus nepos ac successor pervenit, mortuus anno præcedente, ex eodem chronico Masciacensi. Hæc digressio debebatur viro illustri, de ordine sancti Benedicti optime merito, quippe qui tria ejus instituti monasteria condidit, Cluniacense, Celsinianense, & Magenciacense.

X X I I I.
Willelmi Pii
obitus.

a Miscell. p.
515.
b Bibl. 10. 2.
p. 733.

Monasterio sancti Johannis de castro Malasti, seu Montis-olivi in pago Carcassonensi, Adarifonsus seu Arifonsus Erifonsulve abbas præerat ab anno Caroli regis decimo-septimo, quo Benedictus quidam alodem villæ Albæ eidem monasterio cessit. Hoc vero anno, Caroli regis vicesimo-primo villam, Fedosi adversus Bernardum vicarium cœnobio suo vindicavit in placito Arifonsensi, cui judices Romani, Gotthi, & Salici intererant, præsidente Aridemando seu Armando episcopo Tolosano, cum viro venerabili Bernardo, misso advocato Raimundi comitis Tolosæ civitatis & marchionis, ex consensu Odonis genitoris sui. In hoc placito ex parte Romanorum, id est Gallorum, qui jure Romano utebantur, assessores erant Donadeus, Bellus, & Amelius monachi cum aliis; Eudegarius, aliique ex parte Gothorum; Oliba vero, ejusque socii ex parte Salicorum. In horum omnium præsentia Arifonsus abbas contra Adalbertum *mandatarium* seu actorem Bernardi, vicarii protulit pro suo jure decretum Olibani comitis & Fredarii vicecomitis, & præceptum regis auctoritatis, quod Ugbertus abbas ab Odone rege obtinuerat;

X X I V.
Placitum pro
cœnobio Montis-olivi.

ANN. CHR.
928.

item aliud Rainulfo abbati a Carolo rege concessum; necnon litteras Johannis papæ, ex quibus constabat, hanc villam nihil obsequii, aut servitii quidquam debere, quibus auditis, sententia secundum Erifonsum abbatem dicta est. Actum in castro Aufona XVI. kalendas Julii, anno XXI. regni Caroli regis. Idem abbas anno XXV. ejusdem regis quamdam commutationem fecit cum prædicto Armando episcopo Tolosano. Plura de eo inferius.

XXV.
Radbodi Tra-
jectensis epif-
copi mors.

Hoc circiter anno Radbodus, Trajecti ad Rhenum antistes, fato functus est tertio kalendas Decembris. Triennio ante obitum, dum missam celebraret, Baldricum egregium juvenem, filium Rixfridi comitis, successorem præsignavit duobus presbyteris cœnobii Embricensis, Eliolfo & Rotguito. Ad mortem a beatissima virgine Maria, quæ se ei cum beatis Thecla & Agnete conspicuam dedit, animatus in vico Trenta, qui Groningam inter & Coëvardam medius est, febre correptus, apud Otmarsum haud longe a Benthemio ad cælestem vitam migravit, gaudenti similis, idemtidem repetens quamdam antiphonam ex illo officio, quod in honorem sancti Martini composuerat. Corpus ejus Daventriam delatum, ibidem honorifice humatum est, ubi paullo ante, excisa urbe Trajecto, sedem episcopalem instituerat. Virum *veraciter sanctum* Joannes Beka, aliique appellant. Is, præter hymnos & officium de sancto Martino, libellum scripsit de vita & meritis beatæ Amalbergæ virginis, cum aliquot poëmatiis & brevi chronico, in quo Folconis Remorum pontificis & Zuenteboldi regis necem anno nongentesimo consignat: ac non multis ante diebus se *inter famulos Trajectensis ecclesie*, id est episcopos, adscriptum fuisse dicit. Ejus in arte poëtica peritiam ostendit *epitaphium* seu epigramma, quod *de viatico Christi*, forte in extremo morbo, composuit in hunc modum.

* id est edere.

*Esuries te, Christe Deus, sitis atque videndi
Jam modo carnales me vetat esse * dapes.
Da mihi te vesci, te potum haurire salutis:
Unicus ignota tu cibus esto via.
Et quem longa fames errantem ambesit in orbe,
Hunc satia vultu, Patris imago, tuo.*

XXVI.
Monasterium
ad Danubium.
* *Munich-*
munster.

b *Metrop.*
Salisb. to. 2.
p. 517.

Sub id temporis direptum ac vastatum traditur vetus illud cœnobium, quod in diocesi Ratisponensi ad Danubium a Tassilone conditum fertur, Monasterium * vulgo appellatum. Hujus vastationis auctorem aiunt Arnolfum Bajoariorum ducem, quem ob destructionem multorum monasteriorum, quæ in beneficia laicis dedit, cælitus punitum fuisse tradit vitæ sancti Udalrici scriptor. Hinc *Malus* a posteris appellatus. Exstitit in prædicto monasterio, inquit Hundius *, liber antiquissimus, in membranis compactus, in quo descriptæ sunt vitæ Sanctorum, a Paschasio e græca lingua in Romanam translata; item Hilarion divi Hieronymi adeo antiquis litteris, ut lectori repuerascendum (sic boni illi viri in ejusmodi scripturis periti erant) & ad prima elementa redeundum sit. In fine hæc verba leguntur: *Hic liber fuit inchoatus in Hunia, in exercitu, anno Domini DCCCC XVIII. iiij. nonas Junii, & perfinitus apud sanctum Florianum pridie idus Septembris, in hebdomada quinta-decima.* Vastatum, quocumque id contigerit modo, monasterium, ad pauculos dein clericos devolutum est: donec a sancto Ortone Bambergensi episcopo instauratum fuit, anno scilicet supra millesimum centesimo tricesimo-primo.

Hirsaugie
abbates.

Trithemius hoc anno reponit obitum Harderadi Hirsaugie abbatis, qui senio confectus, beato sine vitam consummasse dicitur mense Augusto, die festo sancti Laurentii, anno regiminis sui vicesimo-octavo. Sub eo floruit Adalbero monachus, Luthelmi discipulus, vir multæ eruditionis, qui Moguntia in monasterio sancti Albani litteras docuit, ac demum Herigeri archiepiscopi jussione abbas sancti Ferrutii factus est. Harderado abbati subrogatur a Trithemio Rudolfus, ejus loci abbas quintus, patria Suevus, vir nobilissimus, sed otio deditus & umbræ: sub quo fervor sanctæ religionis multum tepescere cœpit: qui fervorem sanctæ conversationis nec in se conservare studuit, nec in aliis errata emendare curavit. Eo abbate, post Luthelmum Herbordus scholastici officio functus est.

Insequens annus nongentesimus undevicesimus Conradi regis, cognomento Saliici, supremus fuit, paullo post quam Arnolfum Bajoariorum ducem ad officium rede- gisset. Ejus mortis occasionem hanc tradit Arnolfus * ex-comite monachus Ratisponensis. Cum rex, patrata victoria, Reginam seu Ratisponam venisset, ex antiqua regum consuetudine ad sancti Emmerammi ecclesiam accessit, quasi reditum in Franciam suum ei commendaturus. Istic principum sepulcra visitanti, Arnolphi scilicet imperatoris, necnon Ludovici, qui puer immatura morte e medio excessit, a capellanis suis male suggestum est, ut præclarum illum codicem evangeliorum, quem sancto Emmerammo ab Arnolfo rege donatum diximus, regio jure sibi vindicaret. Hunc proferre jussus Tuto episcopus, sed non ausus, minis tandem ad id adductus est, ut eundem librum invitus super altare exponeret, imprecatus sancti Emmerammi in die judicii vindictam in eum, qui codicem abstulisset. Nihilo territus Conradus, eum temere tolli, & efferri jubet, tum abitum parat. Vix equum conscenderat, cum dysenterix morbum incurrit. Mox facinoris poenam sentiens, eodem momento librum restituit. Nec sic tamen sedatus est morbus, ex quo in Francia orientali interiit. Hunc in civitate sua Wilnaburgo sepultum fuisse cum lacrymis ac mærore omnium Francorum testatur Witichindus, & plerique alii Germanicarum rerum scriptores, quibus potior fides quam Browero, qui eum Fulda^b honorifica sepultura, quam vivus ipse sibi decreverat, tumulatum dicit. nisi forte istuc postea translatus est. Ejus regnum cum regis ornamentis Henrico Saxonix duci delatum ab Everardo, fratre Conradi regis ejus rei auctoris, qui nullum imperio digniorem reputaverat. Henricus vero, qui & ipse Conrado post Ludovici mortem jam cesserat, non tamen eo adduci potuit, ut regia unctione ac diademate insigniretur, regis nomine satis superque contentus. Hic est Henricus, cognomento Auceps, Ottonis ducis filius, Ottonis Magni parens, conjux Mathildæ superius laudatæ, de quo inferius plura dicenda occurrent.

Hoc loco referre lubet, quod in itinere nostro Germanico jam observatum, nempe instrumentum in Faucensi ad Lycum monasterio repertum, quo nobilis quædam matrona, nomine Azila de *Musteren*, pro remedio animæ suæ & conjugis sui Ottonis dat ecclesiam de *Roderateshoven* anno incarnationis Domini DCCCC XVIII. sub papa Marino, sub rege Henrico, qui tertius post Ludewicum fuit, sub duce Alamannorum Burchardo, sub antistite Augustense Hiltino, sub abbate Giselone: cui instrumento subscribit inter alios *Diepoldus provincia comes*. Et tamen tunc Romanam sedem occupabat Johannes decimus, non Marinus. Similis difficultas occurrit in actis sancti Udalrici episcopi Augustensis, qui nondum episcopus Romam adiisse dicitur anno nongentesimo-nono, Marino pontifice. An Marinus quidam per illa tempora, quibus indigni plerique pontifices sanctam illam sedem occupabant, pro pontifice a quibusdam habebatur? fateor me hæere.

Qui jam superius laudatus est Uncrimmus seu Uncrimnus monachus sancti Michaëlis ad Mosam in agro Virdunensi, iterum hoc anno laudatur in litteris Dado- nis episcopi Virdunensis, quibus confirmat *concanbium* seu permutationem quamdam ab se & ab Uncrimno factam, de duobus pratis in Rosfredi-curte sitis: quibus in litteris Uncrimmus monachus, *vir in omnibus monasterii curis ac studiis deditus* prædicatur. *Actum ad Castellum sub die VIII. kalendas Decembris, anno VIII. regnante Karolo rege in regno Lotharii.* quod Lotharii regnum non multo post Giselbertus, Ragineri comitis filius, in ducatus titulum hereditario jure accepit ab Henrico rege mox laudato, qui ei Gerbergam filiam suam conjugio copulavit.

Hoc ipso anno, testante Frodoardi chronico, quod hoc anno incipit, Hungari Italiam, partemque Franciæ, regnum scilicet Lotharii, deprædantur. Tunc id evenisse reor, quod legitur in libro de miraculis sancti Bercharii Dervensis abbatis. nempe Hunnis seu Hungaris Galliam vastantibus, Dervenses instantis periculi metu percussos fuga sibi consuluisse, sumtisque secum sancti Bercharii reliquiis diver- tisse ad ripas Araris, quæ regio tunc omnis inquietudinis expers erat sub Rodulfo, nobilissimi Richardi ducis filio strenuissimo, qui Dervenses benigne excepit, seque suamque fortunam, regni Francorum brevi suscepturus insignia, sancto Berchario commendavit.

Annal. Bened. Tom. III.

Zz ij

ANN. CHR.
919.
XXVII.
Conradi regis
obitus.
a *Canisi 10. 2.*
p. 48.

b *Antiq. Fuld.*
p. 283.
Henricus suc-
cessor.

XXVIII.
Faucensi mo-
nasterio quæ-
dam donantur.

XXIX.
Uncrimmus
monachus S.
Michaëlis ad
Mosam.

XXX.
Dervenses ob
Hungaros fu-
givi.

ANN. CHR.

919.
XXXI.

Caroli præceptum pro ecclesia S. Clementis Compendiensi.

^a *Diplom.*
p. 563.

Non prætermittendum hoc loco est Caroli regis ^a præceptum pro Compendiensi sancti Clementis capella, quam Frideruna ædificare cœperat, ac moriens imperfectam reliquerat, petieratque a Carolo absolvi ac dotari, concedendo uno manso in villa Venitta, quem in dotem olim acceperat: ita ut eundem mansum toto vitæ suæ tempore obtineret Madelgerus ejusdem reginæ capellanus, cui *animi sui conscientiam* olim confessa fuerat. Id vero annuit Carolus, deprecante fideli suo comite Aganone seu Haganone, multaque alia eidem capellæ tradit ad stipendium canonicorum, quos in ea instituere volebat; in his jus *canda*, quam ex episcopatu Sueffionensi & de cœnobio sancti Medardi accipiebat. Hanc vero capellam vult subjectam esse monasterio sanctæ Mariæ, atque sanctorum martyrum Cornelii & Cypriani, eo pacto, ut præpositus & decanus cum aliorum fratrum consilio in illa capella *seniorem custodem instituant*. Cetera prætereo, ex regiis litteris repetenda. *Actum Lauduni castro indictione VII.* cum qua aliæ chronicæ notæ conciliandæ. Non multo post Carolus alteram uxorem duxit, Eadgivam scilicet seu Edgivam, Edwardi senioris Anglorum regis filiam, ex qua filium suscepit, nomine Ludovicum, cui nomen Tranimarino accessit ob eam rationem, quam sciunt omnes, nosque infra data occasione dicturi sumus.

XXXII.

Walo episcopus Eduensis obit.

Non ante hunc annum aut finem præcedentis excessit e vivis Walo episcopus Æduensis, simulque Flaviniacensis abbas, ut ejus testamentum probat, conditum anno superiori, pridie kalendas Julii. Hinc corrigendum chronicon Flaviniacense, qui ejus obitum sex annis anteverit. Sub Walone abbate Otbertus præpositus monasterii curam gessit, & post ipsum Girfredus, veneni Adalgario episcopo propinati falso insimulatus. Waloni Remigius monachus epistolam scripsit de altercatione Michaëlis cum diabolo super Mosis corpore, & de Behemoth. Huic in sede Æduensi successus est Herveus, ejus ex fratre Manasse nepos, qui abbatiam itidem obtinuit, & sub se Gausatum abbatem instituit. Sic abbatiam illam tenuerunt subsequentes episcopi, Ansegisus, Rothmundus, Gerardus & Walterius, qui hanc demum abbatiam Odiloni Cluniacensi abbati commisit. Exstat in Spicilegio ^b Hervei episcopi testamentum, quo quædam legat cathedrali sancti Nazarii ecclesiæ cum consilio & assensu Irmingardis comitissæ genitricis suæ, conditum 1x. kalendas Maii, indictione septima, quæ huic anno respondet, at non convenit annus xxiv. Caroli regis post obitum Odonis, sed xxii. Huic testamento subscribunt post Herveum & Irmingardem ejus matrem quatuor episcopi, Remigius Lugdunensis, Ardradus Cavillonensis, Adalardus Aniciensis, & Gerardus incerti loci; & post eos Aimo abbas, Letricus monachus & abbas, Theodbodus humilis abbas. Qui sequuntur abbates tres post archidiaconos videntur esse canonici Æduenses, hoc titulo olim donati, ob abbatias eidem ecclesiæ tributas, quarum una est sancti Petri de Strata, altera sancti Stephani. Priores abbates sunt monasteriorum, sed incertorum, excepto Aimone, qui abbas erat sancti Martini Æduensis, aut certe Vize-liacensis. nam duo eodem tempore in his duobus locis abbates cognomines erant. at propior erat Martinianus, qui una cum Letrico monacho & abbate alteri ejusdem Hervei testamento itidem subscripsit apud Chiffletium ^c, tametsi ejus nomen apud Sirmundum desideratur.

^b *Spicil. no. 8.*
p. 151.^c *Tournaus p.*
258.

XXXIII.

Farfenses abba-tes.

^d *lib. 39. n. 38.*

In Farfensi apud Sabinos Italiæ populos monasterio vasta erat ab ineunte hoc sæculo solitudo; monachi profugi, qui sub Petro abbate, ut supra ^d diximus, in Martenano monte, ubi arcem quamdam ædificaverant, consistebant ad hunc annum, quo Petrus abbas illic decessit, sepultusque est. Huic successus Johannes eo nomine secundus, cujus præfectura brevissima nulla re insignis fuit. Haud scio an is sit Johannes, qui una cum Campone monacho Berengarium imperatorem anno insequenti adiit, ab eoque confirmationem ^e possessionum ac privilegiorum Farfensium interventu Ardingi episcopi & archicancellarii obtinuit. Actum in curte Olonna pridie kalendas Julii, anno DCCCC xx. regni Berengarii xxviii. imperii quinto. Johannis abbatis successor Rimo annos fere decem in magistratu explevit, qui, licet canonici esset ordinis, non pauca tamen commoda Farfensibus procuravit. Pulsus nihilo minus ab Hugone rege, locum fecit Ratfredo abbati Hugonis nepoti, qui Farfense monasterium instaurare aggressus est.

^e *Chesn. no. 3.*
p. 670.

XXXIV.

S. Sebastiano de Silos facta donatio.

^f *Tepez no. 4.*
script. 37.

In Hispania^f Fredenandus-Gundisalviz & uxor ejus Sancia, insignem hoc anno donationem ^f fecerunt monasterio sancti Sebastiani ac sanctorum Petri & Pauli,

necnon sancti Emilianii presbyteri, quod apud Silos in suburbio Tablatiello ad fluvium Uram conditum legitur. Donant quippe ipsum locum, in quo monasterium situm est, cum appendicibus suis, illudque committunt Placentio abbati regendum *secundum quod docet sancti Benedicti regula*, vetantque votum suum a quoquam dissolvi. Actum æra DCCCC LVII. regnante Domino nostro Jesu-Christo in calis, & principe hujus terra rege Ordonio, comite vero Gundisalvo in Castella. Hi primi videntur esse conditores hujus monasterii, quippe qui fundum conferunt, abbatemque designant. tamen Yepesius illud antiquius esse putat. Superest hoc monasterium in Burgenfi diœcesi, nunc sancti Dominici de Silis nuncupatum ab illustri ejus loco Dominico abbate sanctissimo, qui sub finem sæculi undecimi locum illum rexit.

ANN. CHR.
919.

IN sequenti anno ejus sæculi vicesimo, Gennadius Asturicensis episcopus dignitate cessit, ut in Silentii (sic locus vocabatur) solitudinem se reciperet. Ejus in episcopatu successor, Fortis nomine, strenuissimus utique monachus, Silentianum in Aquiliano-monte cœnobium ex parte condidit, cui Salomon post eum episcopus, & ipse inter Gennadii quoque discipulos numerandus, supremam imposuit manum. Gennadius, abdicata dignitate, se in secretum Silentii montem abdidit cum anachoretis, qui montem illum insidebant, eisque vitæ subsidia contulit. Quinque in altissimis illis montium jugis cellulæ erant, naturæ solius opificio cava in rupe formata, etiam nunc superstites. Unicus ad eas obliquusque inter spineta semitæ trames, isque adeo angustus, ut vultum aut oculos exinde demittentem incaute, continuo mortis imago terrorque præoccupet. Earum aditus patet ad orientem, triumque ad summum pedum spatio porrectus, portæ simul ac fenestræ locum præbet. Sunt tamen illæ satis amplæ & commode elata, tamen nullis seu fulcris, seu columnis sustentatæ, nullo etiam imposito, præter saxi naturam, ædificio tectove munitæ. Denique nihil in illis hominum elaboravit industria, sed ad solitariorum usum omnia ipsius naturæ beneficio composita sunt. Illuc statis per annum temporibus, nempe adventus & quadragesimæ, secedunt nostri, qui asperrimo victu, solisque herbis ac leguminibus utentes, continuas Deo preces offerunt, nec ante sacrum paschatis diem ad suos in monasterium revertuntur. Istic multæ sanctorum, qui cellas istas incoluere, monachorum sive anachoretarum reliquiæ, quas Prudentius Sandovallius, a quo hæc accepimus, præsens veneratus est. Eos inter Vincentius, sancti Gennadii discipulus, ac primus in sancti Petri regimine successor, præcipuus est; item Alfonso-Petri, qui per totos quadraginta annos eremiticam illic vitam duxisse perhibetur. Hæc sacri illius montis ornamenta, cui vel antiquitas futuri provida, vel posterior usus Silentii nomen imposuit. Præter has cellas, etiam alias in Aquiliano monte & circumpositis locis Gennadius, ejusque socii casas monasticas condiderunt. In his Gennadius ipse in suo testamento post sancti Petri princeps monasterium recenset *aulam* seu ecclesiam sancti Andreæ ab se constructam; tum *aliud monasterium ad ordinem monasticum intervallum distendens*; tertium in memoriam sancti Jacobi, quod vocatur Pennalba; inter utrumque vero oratorium; quod dicitur ad-Silentium; quartum denique oratorium in honorem sancti Thomæ. Sed in primis extruendo sancti Jacobi monasterio, quod Pennalbæ dicitur, peculiarem curam adhibuit, in eoque sancti Jacobi reliquias, ab Aldefonso Magno acceptas, deposuit. Hunc tamen locum Fortis, post ipsum Asturicensis episcopus, aliquot inde stadiis submovit commodiorem in locum, ibique sacrum beati Gennadii corpus recondidit. Floruit ibidem multos per annos Benedictinum institutum: verum ingruentibus bellis desertus locus ecclesiæ Asturicensi tributus est, & canonicorum tuendæ dignitati destinatus. Præter memorata cœnobia, quæ Gennadium auctorem habent, alia quoque circiter quadraginta-sex in Asturicensi episcopatu enumerat Yepesius, qui contendit monachos Gennadii, ejusque discipulorum ævo episcopalem Asturicensem tenuisse ecclesiam, quibus demum canonici successerint. Ceterum quamdiu post hunc annum supervixerit Gennadius, incertum. Ejus memoria in Hispanicis & Benedictinis fastis colitur octavo kalendas Aprilis, ipsoque die colitur in Asturicensi ecclesia.

ANN. CHR.
920.
X X X V.
Gennadius
episcopatum
abdicat.

Silentii eremitoria.

Ejusdem Gennadii instinctu conditum creditur in Legionensi episcopatu aliud monasterium sub patrocínio sanctorum martyrum Adriani & Nataliæ conjugum,

XXXVI.
S. Adriani &
S. Nataliæ mo-
nasterium.

ejusque basilicæ consecrationem hoc anno factam esse docet antiqua ejus temporis inscriptio, quæ sic habet :

*Hæc Christi aula, sanctorum Adriani & Natalia nomine dicata,
Instruxit Dei Famulus Gisuado cum conjuge Leduvina,
Era discurrente novies centena octava & quinquagena.
Sit tibi, Domine, ratum famulorum purissimum votum,
Quod tibi alacri devotione in honore tuorum testium paraverunt.
Suscipiantur a te, pie Deus, orationes miserorum.
Quisquis hic tristis ingreditur reus, a prece latior inde recedat.
Consecratumque templum ab episcopis Cixilla, nomine Frunimio, & Fortis,
Era DCCCC LVIII. IIII. idus Octobris.*

Horum sanctorum reliquias illic repositas fuisse docet vetus Garcia-Gutieri & Luvinæ instrumentum, quo locum quemdam, cui Robata nomen est, eidem monasterio conferunt ad sanctos & patronos dominos suos Adrianum, Nataliam, & socios eorum, quorum reliquæ cum aliis reconditæ sunt sub ara Dei, in monasterio, quod est constructum & ædificatum in Balneare, in alveo discurrente Porma. Conversa est processu temporis hujus monasterii basilica in parochialem ejus loci ecclesiam, translatumque monasterium in proximam sancti Salvatoris & beatæ Mariæ ecclesiam, quæ condita fuit regnante Ramiro Gallicie rege sub Ermenegildo abbate a Sisenando episcopo æra M XVIII. Nunc appendix est monasterii sancti Petri de Elizontia, ubi prædictæ reliquæ modo asservantur.

XXXVII.
Alveldensis
cœnobii origo.

Ad hunc annum Yepesius revocanda censet primordia insignis quondam ordinis nostri monasterii Alveldensis seu Albendensis, quod a Sancio Navarræ rege & Toba regina conditum tradunt in honorem sancti Martini Turonum episcopi, ob insignem victoriam de Mauris ab ipso rege reportatam. Alvelda parvum municipium est in regno Navarræ, in tractu Locroniensi, duabus ab urbe Locronio leucis Hispanicis distans. Prope Alveldam rupes abrupta & præceps visitur, in qua positæ erant monachorum cavernæ potius quam cellulæ: ubi tamen ducenti quondam monachi habitasse perhibentur. Monasterii primariæ tabulæ æram præferunt DCCCC LXII. at mendosam esse hanc lectionem volunt Garibaïus, Morales, & Yepesius, & quadriennio citius reponendam censent, ut cum Sancii regis anno vice-simo, qui in litteris pariter exprimitur, componi possit. Vixit in illo monasterio sub finem hujus decimi sæculi Vigila monachus, qui singulari diligentia librum conciliorum exaravit æra M XIV. continentem concilia LXI. & centum cum una epistolas decretales a Damaso usque ad Gregorium primum, & alia opuscula. qui codex in primis usui fuit Garcia-Loaisæ in condenda Hispanicorum conciliorum collectione, ut ipse in præfatione sua testatur. Hunc codicem itidem vidit Antonius Yepesius, aitque in eo depictas esse novem effigies in tribus unius folii columnis, scilicet Cindasuindi, Reccesuindi, & Egicæ regum in prima; in media Urracæ reginæ, Sancii & Ramiri regum; in tertia vero trium monachorum, Sarracini, Vigilæ, & Garcia discipuli, qui hunc codicem elaboraverunt, additis versibus acrostichis, quorum primæ litteræ hunc sensum efficiunt, *Vigila, Sarracinus, qui ediderunt*; posteriores seu finales, *qui est era millesima sive quarta-decima*, ubi a Deo & a sanctis subsidia postulant pro ducentis monachis, qui illic tum morabantur. Ex eodem loco Romam allatus est codex sacramentorum ad Alexandrum secundum una cum aliis libris Mozarabici ritus, ad eum ritum pontifici approbandum. Floruit etiam sub finem ipsiusmet sæculi decimi Sancius Alveldæ abbas, suo loco laudandus. Hoc monasterium primo a Garcia rege unitum fuit abbatie sanctæ Mariæ Nagerensis, dein redactum in parochialem ecclesiam, redditibus plerisque & libris translatis in collegiatam ecclesiam sanctæ Mariæ Rotundæ apud Locronium.

Vigila ejus
loci monachus
doctus.

XXXVIII.
Novi motus
in Gallia.

In Gallia hoc anno domestici motus exoriri cœpti, qui sensim in apertam seditionem, ac demum in ipsius Regis dejectionem eruperunt. Prima seditionis causa ex nimia Haganonis apud Regem potestate, quem rex ex mediocri genere ad summos honores extulerat, uno fere ejus uti solitus consilio, quod magnam ceterorum principum & optimatum invidiam conflavit. Horum motuum initia quædam ante quadriennium jam præcesserant, parumque abfuerat, quin Gisbertus Lo-

thariensis comes secessionem a Carolo faceret. sed ab Heinrico Saxoniz duce, ad quem se receperat, Carolo reconciliatus, ad tempus quieverat, dum Lothariensis ducatus potiundi sese obtulit occasio. Interim in Sueffionensi conventu omnes fere comites a rege hoc anno deficiunt. tum novæ exortæ rixæ post mortem Stephani Tungrensis episcopi, quæ hoc item anno accidit. Eo mortuo, clerus in successore deligendo scissus in duas partes: una Hilduinum clericum ejus ecclesiæ, altera Richarium Prumiensem abbatem præferebat. Richario favit Carolus præ Hilduino, cui primò episcopatum destinaverat, homini dubiæ in se fidei, immo qui jam ab ipso defecerat. sic causa inferior Hilduinus, ablati Tungrensis ecclesiæ thesauris, ad Heinricum, ex-duce Saxoniz jam Germaniz regem, confugit, & ab eo episcopatum, qui ejus juris non erat, facile obtinuit, *dati Heinrico suisque proceribus complurimis auri argentique ponderibus*, uti Carolus ^b in epistola ad episcopos regni sui conqueritur; atque ab eis vi quadam adductus est Herimannus Coloniz-Agrippinz antistes, ut Hilduinum episcopum consecraret, agente in primis Gisleberto, quem Lotharienses plerique, jam relicto Carolo, principem delegerant. Folcuinus Laubiensis chronographus ^c id factum ait *novo & inusitato genere, absque regis & procerum regni sanctione*. Ad hæc Tungrenses clerici, direptione thesauri ecclesiastici offensi, querelas ad regem & ad Johannem Romanum pontificem deferunt, petuntque Richarium sibi episcopum dari. Vocati Romam duo æmuli cum Herimanno Hilduini ordinatore. Herimannus & Richarius statim parvare: at Hilduinus, causæ suæ diffusus, audientiam subterfugit. Eo itaque rejecto, ab ipso pontifice consecratur Richarius, *donato sibi*, ait Folcuinus, *omnium prædecessorum soli Archiepiscopali pallio, & equo apostolico more ad procedendum strato*. Tali ergo & tanta cum prærogativa in Gallias reversus, contrariæ partis discidium diremit, atque ab omnibus demum Tungrensis ecclesiæ episcopus habitus est. Frodoardus tamen asserit, Hilduinum Romæ comparuisse, sed a Johanne excommunicatum recessisse. Ille Tungrensi episcopatu frustratus, paullo post ab Hugone Italiz rege vocatus, ad eum accessit cum Ratherio Laubiensi monacho doctissimo, qui ejus partibus favebat, & post eum Veronensis episcopus factus est. Hilduinum monachum fuisse Laubiensem, uti & Richarium, nonnulli opinantur, ducti forte Liutprandi testimonio, qui eum monachum vocat. at præferenda Folcuini domestici & æqualis auctoritas, qui eum Leodicensis ecclesiæ clericum dicit.

Præter Tungrensem episcopatum Stephanus abbatiam sancti Michaelis ad Mosam, atque etiam Laubiensem, quæ tum illi ecclesiæ unita erat, vivens possederat. Itaque post ejus obitum Laubiensis abbatia cessit Richario episcopo: qui, licet a puero monasticis institutis innutritus, non tamen Laubiensibus admodum favorabilem ^d se præbuit. nam cum apud eos annua esset obedientiarum, ut vocant, & ministeriorum mutatio, sub eo venalia erant omnia. Ille vero quidquid in monasterio optimum erat, exhaustit: reliquum parasitorum turba abligurivit. Hanc tamen infamiam cetera ejusdem episcopi bene gesta, & animus civilis & honestus obvelaverant, eumque omnibus gratissimum effecerant. Ejus tempore Laubiis florere studia litterarum, ibique ceteris præcelluere Scaminus, Theoduinus & Ratherius omnium præstantissimus, de quo postea erit dicendi locus.

Abbatiam sancti Michaëlis ad Mosam ad obitum usque non retinuit Stephanus, sed eam jam ante quatuor annos Rodulfus obtinebat ex dictis, notatus in necrologio xi. kalendas Aprilis. Huic successisse videtur Halevincus seu Halevinus abbas, cujus obitus viii. kalendas Junii. De Sarowardo ejus successore inferius.

Obiit etiam hoc anno Salomon Constantiensis episcopus eo nomine tertius, & abbas sancti-Gallensis, & quidem in vigilia epiphaniæ. quod Hepidannus aliique pro veteri more ad annum præcedentem referunt. Ante supremum diem natale Domini apud sanctum Gallum lætissime celebravit. Discessurus ipso Innocentium die Constantiam, salutatis fratribus, scholas quoque (nam & hic scholarium dies erat.) intravit. Harum hæc lex tum erat, ut hospites ingressos caperent scholares, captosque, dum se redimerent, tenerent. Enimvero si vixero, inquit, me redimam. Interim statuit parvulis istis scholaribus & eorum posteris quotannis tri-duo ab ea die carnibus vesci in ipsis scholis, ac tria singulis fercula apponi. Reversus Constantiam, postquam in octava nativitatibus Domini missarum sollempnia ce-

ANN CHR.

920

Turbæ in electione Tungrensis episcopi.

Pi.

^a Frod. hoc anno.^b Conc. to. 9. c. 572.^c Spicil. to. 8. p. 562.

Richarius abbas prælatus.

XXXIX.

Laubienses abbates & viri docti.

^d Folcuin. p. 563.

Abbates S. Michaëlis ad Mosam.

XL.

Salomon episcopus & abbas S. Galli obiit.

ANN. CHR.
920.

^a Ekkeb. in
sine cap. 1.
Hartmannus
abbas.

lebrasset, gravi capitis dolore correptus, ipso epiphaniæ Domini pervigilio exspiravit. Eo abbate erant apud sanctum Gallum presbyteri XLII. diaconi XXIV. subdiaconi XV. pueri XX. sepultus est in ecclesia sedis suæ ad parietem dexterum non sine suorum lacrymis. Abbatissa Turegiensis, quam in sæculo quondam adolescens cognoverat, multa* pro ejus animæ salute fecisse dicitur.

Post Salomonis decessum sancti-Gallenfes liberæ electionis privilegium, toties regiis diplomatis assertum, toties violatum, asserere demum pro virili sategerunt, ac demum communi consilio Hartmannum seniore elegerunt. Verum is non ante annum insequentem confirmatus est, ob varia, ut veri simile est, impedimenta, quæ asserendæ libertati intercesserunt. Ubi primum ad clavum rei monasticæ manum admovit, vitæ religiosæ studiis ac disciplinæ monasticæ a patribus acceptæ totus addictus, cetera omnia nullius fere pensi habebat, adeo ut de illis, quæ extra claustrum agerentur, parum sollicitus, vix umquam pro monasterii negotiis, etiam necessariis, pedem foras efferret. unde factum est, ut rem familiarem moriens multum dilapsam reliquerit ac diminutam. Vir cetera magnus, sed una hac re minor, quæ non primas quidem in animo prælati tenere, sed tamen negligi haud debet. Plura de ejus gestis scribere superfedid Ekkehardus, quod ejus argumenti suo tempore haberetur libellus, qui periit.

Rachildis
inclusa.

Hoc ipso anno Rachilt seu Rachildis *in nativo* seu nativitate sanctæ Mariæ inclusa dicitur ab Hepidanno, nempe ad oratorium sancti Magni prope Wiboradam, cujus adhortatione a Romana peregrinatione revocata est. Eiusdem contactu baculi ex morbo, quo tenebatur, convaluit.

XLI.
Remis duo
monasteria S.
Petri.
^b V. fo. 1.
Annal p. 345.
& seq. 468.

In urbe Remorum duo perstabant etiam tunc puellarum monasteria^b sub titulo sancti Petri: unum Superius dictum, cujus auctor sanctus Bakdericus presbyter cum sorore sua Bova; alterum Inferius haud procul ad portam collatitiam seu basilicarem, a Guntberto viro illustri ædificatum. In hoc posteriori duo accidisse hoc anno tradit Frodoardus in chronico, testis rerum oculatus, nempe cereum, quem illic cives quidam, Romam ad limina apostolorum profecturi, posuerant, ter igne cælesti accensum; & puellam quamdam ex pago Vonzinsi, Osannam nomine, ad idem monasterium profectam, quæ nec carnem, nec panem a duobus annis edere valebat, cui multa ostenta visa sint. Addit in historia^c sua idem auctor, *Vidimus, inquit, in hoc quoque monasterio puellam quamdam sudasse sanguinem, qua tunc hebdomada plena jacuit immota.* quod signantius declarat in chronico, eidemque Osannæ tribuit. Hoc monasterium vel^d abbatiam Fulco archiepiscopus Remensi ecclesiæ ab Odone rege concedi, idque a Formoso papa confirmari curavit. Hoc monasterium modo excisum est, cujus loco sancti Patricii ædes, quæ collegii Remensis aula est, a posteris exstructa cernitur. Superius vero sancti Petri monasterium hætenus superest, unum e celebrioribus Ordinis nostri puellaribus monasteriis. Illic vivebat eodem Frodoardi tempore quædam sanctimonialis virgo, Ricuidis nomine, neptis Guntmari religiosi quondam presbyteri, cujus visionem & Romanum iter ex Frodoardo^e alias retulimus.

^c Frod. lib.
4. c. 46.

^d *ibid.* c. 47.

^e *ibid.* c. 45.

ANN. CHR.
921.
XLII.
Heinrici pax
cum Carolo.

Postero anno, qui ejus sæculi vicesimus-primus erat, accensæ inter Francorum proceres in Carolum discordiæ etiam Heinricum Germaniæ regem afflaverunt, agente in primis Gisleberto seu Gisilberto comite, & pro abjectione Caroli multa moliente, quippe qui Lothariensis provinciæ principatum ambiebat. Nec sine colore erat Heinrici de regna Lotharii adversus Carolum contentio. Hoc enim Odo Caroli antecessor ab Arnulfo Germaniæ rege, & Carolus ipse a Conrado accepisse videbatur. Henricus nihilo minus, ut erat moderati animi, pacto inito concordiam cum Carolo sarcivit, eo pacto, ut Otto Frisingensis, & quidam alii scribunt, ut Lotharii regnum Henrico cederet. quod tamen in fide Caroli perstitisse videtur. Interea synodus apud Trosleium villam regiam pagi Noviomensis habita, cui præfedit Heriveus Remorum archiepiscopus, præsentem Carolo rege, cujus hortatu Herlebaldus Castricensis comes, quem idem præsul ob direptas ecclesiæ Remensis possessiones, & constructum apud Macerias* præsidium, a communione removerat, absolutus est. Ad id tempus Heriveus Carolo semper fidissimus, adeoque acceptissimus fuerat: sed non multo post ab ejus clientela recessit. Hic est Heriveus, qui solus e Francis proceribus Carolo suppeticas tulit adversus Hungaros

* *Maixiers.*

Hungaros in regnum Lotharii effufos, collectis mille quingentis ecclesiæ suæ caſatis, cum quibus regi in tanto discrimine occurrit. Idem ipse est, qui regem e manibus factioſorum in conventu Sueſſionenſi eripuit, deſertumque in villas suæ ecclesiæ, ac demum Remos traduxit.

ANN. CHR. 921.

Prima forte ſeceſſionis ejus occaſio nata eſt ex prærepto ipſi Heriveo ſummi cancellarii officio, quod Carolus anno præcedente Rotgero Trevirenſi archiepiſcopo demandavit. Id probat ipſius Caroli præceptum pro Foſſatenſi monaſterio. In eo Abbo reverendiſſimus^a præſul Sueſſionenſis, unaque Haganò venerabilis comes, atque reverendus abbas Rumaldus, ipſiuſmet regis ex parte Adeleidis genitricis ejus conſanguineus, regi ſuggeſſiſſe dicuntur, quo pacto cœnobium Foſſatenſe, cui prædictus Rumaldus præerat, ſuperiori ſæculo penitus deſtructum, ex integro denuo ædificaverant, & monaſticum illic ordinem reſtituerant; ob idque petebant omnia ſuperiorum regum præcepta, ejusque loci poſſeſſiones regio diplomate confirmari, ac ſubjectionem monaſterii ſancti Mauri ad Ligerim ſiti, quod Foſſatenſi cœnobio a Carolomanno rege, ipſius Caroli fratre, ſubjectum fuerat; denique eligendi abbatis liberam facultatem. quæ omnia Carolus concedit, modo ut diem unctiõnis suæ quinto [kalendas] Februarii celebrent, & Friderunæ reginæ anniverſarium IV. idus Februarii. Datum x. kalendas Maii, indiçtione VIII. anno XXIX. Karolo rege glorioliſſimo regnante, redintegrante XXIII. & largiore indepta hereditate x. lege IX. Actum Compendio regalis ſedis palatio. quæ chronica notæ anno ſuperiori conveniunt. Gauzlinus Notarius iſtud præceptum recognovit ad vicem Rogeri archiepiſcopi, ſcilicet Trevirenſis. qui proinde eo anno jam ſummi cancellariatus dignitatem adeptus erat.

X L I I I .
Caroli præcepta pro Foſſatis, Elnone, &c.
^a a Hiſt. Paris. to. 1. p. 536.

Idem probatur ex alio ejusdem Caroli diplomate, anno ſequente dato pro cœnobio Elnonenſi, quod tunc regebat Rotbertus abbas. Is a Carolo petiit, villam Scaldpontis, ſitam ſuper fluvium Scald, deputari ad ſublevandas neceſſitates Elnonenſium fratrum; idque obtinuit. Datum III. idus Junii, indiçtione IX. anno XXX. rege glorioſo Karolo regnante, redintegrante XXIV. largiore vero hereditate indepta x. quod Gauzlinus notarius iſtudem ad vicem Rodgeri archiepiſcopi recognovit.

Non multo poſt Elnonenſem abbatiam obtinuit Rotgerus comes. unde conjecturæ locus eſt, Rotbertum ejus antecellorem non alium eſſe quam Rotbertum comitem Pariſiorum, qui regis titulum anno ſequenti uſurpavit, quique abbatias ſancti Dionyſii & ſancti Germani apud Pariſios tenebat. Quamquam Rotbertus ille Elnonenſis nuſquam comes dicitur in ejus loci monumentis, ſed tantum regis miniſterialis in veteri ſyllabo Elnonenſium abbatum.

His duobus Carolinis præceptis tertium addendum eſt pro Maricolenſi monaſterio pagi Cameracenſis, conſtructo in honorem ſanctæ Mariæ & ſanctorum apoſtolorum Petri & Pauli, ubi beatus Humbertus confeſſor corpore quieſcit. quo præcepto rex ad preces Ingelramni^a comitis, attendens penuriam fratrum, qui illic officium explere non valebant, ad eorum uſus deputat triginta manſos apud Macerias villam pagi Laudunenſis, ubi ſanctus Humbertus eſt ortus, alioſque in pago Hainao. Ejusdem argumenti eſt ſumma alterius^b præcepti, quod rogatu Iſaac & Haganonis comitum eiſdem fratribus conſeſſum dicitur eodem anno, ſcilicet nongenteſimo viceſimo - primo. Iſaac iſte, uti & Haganò, unus eſt ex decem comitibus, qui pacto Bonnenſi^c poſt epicoſos ex parte Caroli regis ſubſcripſere: at inter epicoſos occurrit Rodgerus archiepiſcopus Trevirorum, non Heriveus Remenſis. quod ſuperiorem conjecturam noſtram valide confirmat. His omnibus adde ejusdem Caroli authenticum, quo Hungeri comitis interventu confirmat precariam, quæ fideli ſuo Wlberto de quibuſdam rebus ſancti Walarici facta fuerat, conſentiente jam dicto comite Hungero & congregatione S. Walarici, qua ſub manu ejus erat: ita ut prædictus Wlbertus, & ejus uxor, unusque eorum filius vel heres, eaſdem res poſſideant ſub annuo cenſu unius ſolidi, quem ad miſſam S. Walarici perſolvant. Datum nonis Decembris, indiçtione IX. anno XXIX. regnante Karolo rege glorioſo, redintegrante XXIV. largiore vero hereditate indepta x. Actum caſtro Lauduno. Gauzlinus notarius vice Rodgeri archiepiſcopi recognovit. Sed de his ſatis.

^a a Mirai noſ. p. 96.
^b ibid. p. 97.
^c ibid. p. 92. & Cheſn. to. 2. p. 588.

Exſtat in agro Burbonenſi inſignis cella ſeu prioratus ordinis Cluniacenſis, Silviniacus^{*} nomine, ſitus inter Molinos & Burbonem-Archembaldi: quem locum Ademarus ſeu Aymardus nobilis miles Cluniaco attribuit cum eccleſia ſancti Petri.

X L I V .
Silviniacenſis cellæ initia.
^{*} Souvigny.

ANN. CHR.
921.

ut illic cella monachorum institueretur sub regimine Bernonis abbatis Cluniacensis. Primariæ hac de re litteræ ipsius Aymardi, a nobis editæ in Bernonis elogio, nihil singulare continent, præter donationem villæ seu curtis Silviniaci, aliarumque rerum, quas Aymardus ad ejus cellæ dotationem contulit. Actum die lunæ in mense Martio, anno xxiv. regnante Karlo rege. Post mortem Aymardi Aimò ejus filius, dominus Burbonensis, Silviniacum hereditario jure sibi vindicare tentavit: sed postea facti pænitens totum restituit, atque insuper allodium suum Longovernum in emendationem tradidit in manus Aymardi abbatis Cluniacensis pro animabus genitoris sui Aymardi & genitricis suæ Ermengardis, fratrumque suorum Dacberti & Archembaldi, necnon pro sospitate uxoris suæ Adalendis, ac filiorum suorum Geraldi & Archembaldi. Superest etiam nunc nobilis iste prioratus conventualis, opido cognomine insignis, sed maxime reliquiis sanctorum Maioli & Odilonis Cluniacensium abbatum.

X L V.
Corbeiz-veteris abbas.

Extremus hic annus fuit Bodonis Corbeiz-veteris abbatis, qui vi. kalendas Aprilis obiisse traditur. quo die cellerarius monasterii ejus anniversarium quotannis procurare debebat. Ad hæc in transitu sancta Mariæ fratres debebant habere pastum pro abbate Bodone ex molendino, quod ipse in villa, quæ dicitur Vallis, extruxerat. Bodoni suffectus Walbertus ad novem annos, nulla re commendatur. Ejus tempore magnopere afflictum est Corbeiz monasterium, quæ secunda ejus destructio est, tum ob intestinam discordiam, quæ inter Carolum regem & Heribertum Viromandorum comitem exarsit: tum ob Nortmannorum in pagos Ambianensem & Atrebatensem incursions, quæ subsequenter annis factæ sunt, teste Frodoardo. Ejus obitus contigit vii. kalendas Januarii. Ei successit Walbertus abbas, dignus habitus, qui ad Noviomensis episcopatum assumeretur. Sub Berengario ejus successore corpus sancti Præcordii ex villa pagi Suesionensis Valliaco Corbeiam translatum est. De Walberto & Berengario. plura inferius.

ANN. CHR.
922.

X L V I.
Calæ abbatia Haganoni data, novæ seditionis causa.

Proximo anno, ejus sæculi vicesimo-secundo, Carolus extremæ suorum defectiōni plurimam occasionem dedit. nam regnum Lothariense, quod tutari ac fovere debuerat, rapinis, incendiis ac sacrilegiis, teste Frodoardo, infestum reddidit. Ad hæc Calæ abbatiam, quam Rothildis amita sua, focus autem Hugonis, filii Rotberti Parisiorum comitis, ex ipsius dono habebat, Haganoni comiti tribuit, quæ res adeo Hugonem, ejusque propinquos & affeclas exasperavit, ut, adjunctis sibi Heriveo archiepiscopo, & quibusdam Franciæ comitibus, regem ipsum, Lauduni cum Heriberto comite & Haganone commorantem, aggredi constituerit. Carolus Lauduni opido haud tutus, cum Heriberto & Haganone comitibus inde egressus, trans Mosam fugit. Hugo fugientem insequitur: sed, Gisleberto comite obviam facto, a Rotberto patre ad colloquium revocatur. Hunc reditum timiditati adscribens Carolus, Remensem agrum vastare, incendere villas & opida, provinciam denique totam hostiliter deprædari cœpit. Rodulfus inter ea, Richardi Burgundiæ ducis recens mortui filius, qui Rotberti filiam uxorem duxerat, cum auxiliaribus copiis ad Rotbertum venit. Carolus obviam profecturus, Matronam cum exercitu trajicit; tum Hagano Sparnacum opidum direptioni militum tradit. Rotbertus cum Rodulfo & Burgundionibus haud procul castra locat. Carolus post multas cursitationes & tumultuarias pugnas, inferiorem se viribus sentiens, trans Mosam fugit. Rotbertus fugato rege majora concipit consilia, Francisque demum persuadet, ut se regem agnoscant. Postridie, id est tertio kalendas Julii, Remis in basilica sancti Remigii ab Heriveo archiepiscopo sollempni ritu consecratur. Heriveus vero triduo post moritur, vi. nonas Julii: cui Sculfus archidiaconus successit, vir ecclesiasticis & sæcularibus disciplinis apprime instructus, qui Remigium a Autisiodorensis monachum in liberalibus studiis præceptorem habuerat. Clarius monachus Rotbertum a Walterio Senonensi archiepiscopo inunctum fuisse tradit. at præferenda Frodoardi, scriptoris æqualis & oculati, auctoritas. Quæ inde consecuta sunt, anno sequenti prosequemur.

a Frod. lib. 4.
c. 18.

X L V I I.
Gerardus Broniensis sit diaconus.

Tunc annum quartum in Dionysiano monasterio agebat Gerardus Broniensis, cum ad diaconatum promotus est a Fulrado Parisiensi episcopo, qui paullo ante Theodulfo successerat; post annos quinque ordinatus sacerdos ab Adelelmo, Fulradi successore. Hic est Fulradus episcopus, cujus jussu, necnon Froterii Pictavorum

episcopi, Abbo Pratenſis monachus, is qui carmen de obſidione Pariſiaca compoſuit, ſermones ſcripſit *ad utilitatem ſimplicium clericorum*. In prologo ſe miſerabiliorem cunctis mortalibus dicit, lectoresque obteſtatur, ut in ſuis ſacris memores ſint Abbonis, *vernaculi* beatiffimi Germani, tutoris Pariſii ab obſidione hoſtili. Hi ſermones partim editi ſunt in Spicilegii tomo nono, in quibus loquentes inducuntur episcopi, quorum in gratiam hi ſermones conditi ſunt. In ſermone tertio legitur, nullum eſſe episcopum, *qui poſſit abſolutionem dare, niſi poſt penitentiam factam & dignam ſatisfactionem*; & *qui infringit unum diem* in quadrageſima, totam quadrageſimam infringere. Abbones longe plures, quam in editis, ſermones habentur in codice Pratenſi. Ejus memoria conſignatur his verbis in necrologio: VII. idus Martii *depoſitio Abbonis ſacerdotis & monachi ſancti Germani*.

ANN. CHR.
922.
Abbonis ſermones.

Apud Bellovacos poſt mortem Erluini episcopi, quem Frodoardus anno ſuperiori obiſſe tradit, ad illam ſedem promotus eſt hoc anno Boyo ex monacho ſancti Luciani ejus urbis monaſterii, qui nonniſi ſex circiter menſibus illam eccleſiam adminiſtraſſe dicitur, mortuus nono kalendas Junii, quo die notatur in necrologio ſancti Luciani, cui eccleſiam ſancti Juſti & villam Fulgentias contuliſſe dicitur. Ex mortali ejus die licet colligere, ipſum ſub finem anni ſuperioris electum fuiſſe episcopum. At, ſi ſex tantum menſibus hac dignitate potitus eſt, mirari ſubit, cur Hildegarius, qui ejus ſucceſſor in vulgatis indicibus cenſetur, non ante annum ejus ſæculi triceſimum-tertium ordinatus ſit, teſtante Frodoardo.

XLVIII.
Episcopi Belvacenſes & Tullenſes.

Idem auctor habet, Drogonem Tulli-Leucorum episcopum hoc anno deceſſiſſe, ſucceſſumque in ejus locum Gauſlinum, qui *vir ſumme catholicus, atque monaſtica religionis cultor devotiſſimus* fuiſſe dicitur in actis episcoporum Tullenſium. quod ex reſtituta apud ſanctum Aprum regulari diſciplina, & ex condito parthenone Buxerienſi inferius demonſtrabimus. Ejus ordinatio XVI. kalendas Aprilis ponitur in prædictis actis, quæ in eo emendanda, quod ſeptem tantum annos Drogoni ejus antecceſſori pro ſeptemdecim tribuant.

In Augienſi prope Conſtantiam monaſterio funeſti motus hoc anno contigere. Huic loco jam ab annis ſex præerat Heribertus abbas, cum Liuthardus eo intruſus eſt a Burchardo Alamanniæ duce, qui omnia ſuſque deque in illis partibus evertibat. Reſtitere intruſo fratres: at hi in exilium miſſi, *oppreſſo Hildeberto* abate, ut Hermannus teſtatur. qui & addit, ſanguinem Domini in Augiam inſulam a quadam matrona, ſcilicet Suanehilda, delatum fuiſſe, *ſicuti litteris imibi hiſtorica relatione continetur*. Hiſtoriam hanc ex membraneo ejus loci codice accepimus, ex qua in præſens ea, quæ ad rem noſtram pertinent, delibare ſufficiat. In primis narrat auctor anonymus, qui libellum ſuum *Waldoni nonnoſo*, id eſt ſeniori monacho, nuncupavit, Azan Jerolymorum urbis præfectum, deſiderio videndi Caroli Magni imperatoris Romam iter inſtituiſſe cum muneribus ſacris; ſed morbo impeditum in Corſica detentum: ad quem Carolus Waldonem abbatem, & Hunfridum totius Iſtriæ præfectum, tranſmiſerit, qui deſtinata ipſi donaria Ravennam detuliſſe perhibentur. Hæc donaria erant, ampulla una ex lapide onychino, ſanguine Chriſti Domini plena; item crucicula ex auro & gemmulis fabrefacta, cruorem itidem Chriſti continens in quatuor partibus incluſum; & in medio portiunculam ligni Domini; ad hæc ſpinea corona, qua Chriſti ſacroſanctum caput redimitum fuiſt; denique unus e clavis, quibus in cruce confixus eſt; & de ejus ſepulcro. Waldo abbas tum Augienſis erat, idemque paullo poſt Dionyſiani apud Pariſios monaſterii, in quo magnopere laxata erat monaſtica diſciplina. Is pro legationis munere unum a Carolo petiit, ſcilicet privilegium pro monaſterio ſuo Augienſi. Hunfridus, Waldone audacior, prædictam cruciculam, ſanguine Chriſti reſertam, a Carolo petiit, & ægre obtinuit, eamque in parthenone, quem Schennis in Rætia Curienſi extruxerat, depoſuit. Hunfrido mortuo, Adalbertus ejus filius hereditario jure hanc cruciculam reſepoſcit. Hic pulſus e Rætia præfectura a Ruotperto Ludovici auguſti vaſallo, qui eam dolosa circumventione ab imperatore captaverat, ad fratrem ſuum Burchardum, qui tunc Iſtriæ præſidebat, confugit. Nec mora fratris auxiliariſ copiiſ ſultus Adalbertus, Ruotpertum adoritur, cumque in fugam conjicit. Ille fugiens equo excuſſus interiit, ab ipſo Adalberto ſepultus *in quodam monaſterio, quod Lindowa nominatur*. Poſt Adalberti obitum filius ejus Odalricus ſeu Udalricus prædictam cruciculam tenuit, quam moriens Emma

XLIX.
Augiæ turba & ſanguis Chriſti.

filiæ suæ testamento reliquit. Emmæ filius & heres, Udalricus ex avi nomine nuncupatus, sacrum thesaurum Waltario, cujus filiam uxorem duxerat, poscenti dedit. Waltarius tutiori in loco, id est in castelli sui capella, (Zurzacha nomen castello erat) diligenter asservari curavit. Forte Burchardus Alamannorum dux, cujus paullo ante meminimus, Waltario infensissimus, prædictum castellum oppugnare cœpit. Jam fere ad deditionem ventum erat, cum Suanahilda, Waltarii religiosissima conjux, cum sacra crucicula obviam processit, hostes obsecrans, ut a cœpto desisterent. Illis præfracte detrectantibus, unus ex eis lapide percussus, tantum ceteris terrorem injecit, ut omnes in fugam præcipientes se dederint. Post paucos inde dies contigit, ut pia femina Augiense monasterium orationis causa visitaret, ejusque clericus, ipsa nesciente, hanc cruciculam eo afferret: quam postea, flagitantibus fratribus, ad eorum ecclesiam deferri permisit, ubi festivo ritu ab Augiensibus excepta est. Cum vero illi, quænam esset illa crucicula, curiose percontarentur; hæc rem ita secretam tenuit, ut nec fratri suo, Udalrico nomine, tum ejusdem monasterii portario, eam pandere voluerit: sed demum victa fratrum flagratu, arcanum declaravit. De hac sanguinis Christi in Augiam insulam delatione intelligendus Hermannus, cujus verba mox attulimus. Relata in domum crucicula, Augienses ad piam illam matronam legatos, quorum unus Udalricus frater ejus erat, oratum mittunt, sibi ut istum thesaurum concederet, qui convenientius in sua ecclesia servaretur. Constanter abnegat illa, eumque in castellum suum reportat. Instant nihilo minus Augienses, quibus Tougolfus matronæ vassallus suffragabatur. Verum, cum illa in negando persisteret; morbo demum correpta, quem ob rejectas fratrum preces Tougolfus evenisse dixit, tandem optatum thesaurum Augiensibus donavit, quem illi sollempni ritu in suam ecclesiam deportant anno incarnationis dominice DCCCC XXV. VII. idus Novembris, a posteris religiose deinceps observato. Hactenus ex prædicto libello tunc temporis scripto, qui, licet quædam levioris momenti contineat, tamen visus est in appendice referendus ob multa historica facta aliunde ignota, quæ in eo memorantur. In anno, quo hæc crucicula primum in insulam delata est, variant Hermannii exemplaria, quorum alia, ut Canisianum, ad annum ejus sæculi vicesimum-secundum, cetera in sequentem rejiciunt. Præferenda videntur posteriora, quibus Reginonis appendix suffragatur, & Sigebertus, cujus conjectura est, hunc esse illum sanguinem, qui de imagine Beritensi fluxit. Ex hoc porro libello intelligitur, Lindaviense monasterium, quod *Lindowa* hic dicitur, jam stetit Ludovici Pii principatu, quo tempore Adalbertus comes, filius Hunfridi Caroli M. æqualis, florebat; eundemque Adalbertum esse illum ipsum, qui prædicti Lindaviensis monasterii auctor fuisse traditur, cum Ruotpertum in monasterio, quod *Lindowa* nominatur, quodam fundatoris jure sepeliri curaverit. Plura de illius monasterii origine diximus ^a in tomo secundo, ubi Adalbertus Hunrici filius dicendus est, ut in libello, non Adalberti, qui per errorem irrepsit.

a lib. 32.
n. 8.

L.
Caunenses
abbates.

In Occitania Caunense hoc tempore monasterium regebat Baldemarus abbas, Hilderici successor, ejus qui anno Caroli vicesimo superstes erat. Baldemarus campum quemdam in pago Filinensi anno xxv. regnante Karulo, filio Ludovici, post obitum Odonis comparavit; anno xxix. ecclesiam sancti Genesii in villa Clevago. Dein Rotbertus quidam, Trudgardis filius, anno secundo post obitum Caroli nonnulla emit apud villam Larigardam; eademque Trudgardis alodem suum apud Scutellas Caunensibus dedit anno viiii. Ludovici, & anno i. quo obiit Radulfus rex. quæ nota chronica observanda est, ut appareat, Ludovici Transmarini annos aliquando a morte Caroli patris fuisse numeratos, non a morte Rodulfi seu Radulfi regis. Eadem matrona quædam jugera tradidit ad censum apud Lavadarias, Deo regnante & regem expectante Gallia, id est tempore Rodulfi regis, quem Occitani non agnoscebant. Acta hæc tempore Baldemari Caunensis abbatis, cujus successores Giscafredus anno xviii. regnante Lothario; Aimiricus anno xxvi. ejusdem regis; Rodulfus anno Hugonis primo; anno ejus septimo Udalgarius memorantur, quo anno hic villam Aquæ-vivæ Rogerio comiti & Adelaidi ejus conjugii, aliis prædiis acceptis, concessit. Denique Eliane abbas occurrit anno xii. Hugonis regis. Ab eo tempore Caunensium abbatum catalogus vacuus est ad principatum Philippi regis.

Ea erat apud Carolum regem auctoritas Unigonis seu Wigonis episcopi Gerundensis, ut Agius ^a Narbonensis antistes eum adhibuerit, quo suæ ecclesiæ abbatiam sancti Laurentii in agro Narbonensi, & abbatiam sancti Stephani apud Balniolas in comitatu Bisuldunensi, cum suis cellulis confirmaret. Petenti rex assensit. *Data VII. idus Junii, indictione x. anno xxx. regnante domino Karolo, redintegrante xxv. largiore vero hereditate indepta xi. Actum in Setico contra Torn.* quod præceptum Haganonotarius ad vicem Rogerii archiepiscopi, summique cancellarii recognovit. ubi vides Haganonem apud regem id officii etiam obtinuisse, quod brevi amisit. Hoc in loco Catellus, qui prædictum diploma retulit, observat, se legisse in archivo Vabrensis monasterii, prædictum Agium ejus loci abbatem fuisse. Hic est Agius abbas, qui scripsit epistolam de origine Vabrensis monasterii, cujus epistolæ inligne fragmentum idem Catellus alibi ^b retulit, nosque superius eo usi sumus, cum de istius monasterii primordiis ageremus. Eiusdem Agii electionem in archiepiscopum Narbonensem propugnavit Johannes decimus, scripta epistola ad episcopos primæ Narbonensis contra Geraldum ejusdem sedis invalorem.

In Galicia monasterium Superadi, de cujus origine in superioribus ^c egimus, processu temporis ad eum statum redactum est, ut nulla ejus superesset memoria usque ad hunc annum, quo Hermenegildus & Paterna ejus conjux illud ab interitu vindicarunt, instaurato monasterio prope eum locum, in quo primitus positum fuerat, nempe in proxima ecclesia sancti Jacobi, quam pii illi conjuges, una cum filio suo Sisenando Iriensi episcopo, a quodam Ordonio compararunt. Hunc locum multis beneficiis locupletarunt Sisenandus ipse, ejusque propinqui & consanguinei. Sisenandi hac de re litteræ inscriptæ sunt sancto Salvatori, necnon sanctis Johanni-Baptistæ, Petro apostolo, Jacobo & Pelagio martyri sub Petro abbate. tamen beatissimæ virgini Mariæ monasterium speciatim dicatum fuit ab instaurazione. Ut initio, sic in hac instaurazione duplex fuit pro utroque sexu monasterium, restante Ordonii tertii regio diplomate, quod abbati Petro & Geloyræ confessæ seu abbatissæ, *vel eorum congregationi frustum, vel Deo devotarum utriusque sexus* inscriptum legitur æra millesima-sexta. Ab hoc monasterio multa alia pendebant. Duodecim enumerat Yepesius, in his monasterium de Mozantia, cujus abbates fuere Reterigus, Fulcaredus, Wimarus & Gondesinus, qui illud Superadi abbatiz subjecit, postmodum, nescio quo casu, abbatiz sancti Petri Ante-altare Compostellanæ unitum. Tandem Superadi monasterium post varias reciprocantis fortunæ vices, post vexationes complures vicinorum principum, devolutum est ad patres Cistercienses paullo ante medium sæculum duodecimum: quo in loco sanctus Bernardus, quamvis absens, miraculum patrassè dicitur, a Gaufrido ^d ejus notario relatum, restituta subito ad preces viri sancti sanitate cuidam Alberto paralyti affecto.

Post mortem Ofilonis ^e abbatis Samonense monasterium diocesis Lucensis penitus desertum & monachis destitutum jacebat, cum rex Ordonius secundus, optime in ordinem nostrum affectus, de eo instaurando serio cogitare coepit. Instaurandis ædificiis & restituendæ disciplinæ monasticæ perquisiti sunt idonei homines vitæ sanctioris. Tunc religione florebat monasterium sancti Johannis de Rupe in finibus Aragoniæ & Navarræ sub Virili abbate, qui rogatu Ordonii Sinderigium cum aliquot monachis perficiendo tam pio negotio illuc destinavit. Tempus factæ novationis indicat diploma ^f ipsius Ordonii, datum æra DCCCC LX. quæ hinc anno vicesimo-secundo respondet: quo in diplomate, præmissa primi ejus monasterii exordii narratione, legitur, quo pacto post obitum Ofili seu Ofilonis abbatis omnia ejus loci instrumenta perierint, partim casu, partim incuria monachorum, qui absque legis censura & Christi jugo esse volentes, vitam sanctam, Spiritui sancto mentientes, abjecerant in animæ suæ perniciem & scandalum populorum. Ideoque rex ait, se sancti loci miserabili statu commotum, religionis splendorem istic restituisset, locumque ipsum ædificiis instructum tradidisset monachis, qui cœnobialem vitam agant: quibus ad ornatum ecclesiæ donat vestes sacras, variamque suppellectilem, calices argenteos cum suis patenis, crucem & candelabrum similiter argentea, turibulum, lucernam, aquamanilia, ornamenta altaris, velum principale, *quod inter vestibulum & altare dependet*, albas, *casulas lineas & laneas*, signum seu campanam; ad hæc varios ecclesiasticos libros, in his homilia-

ANN. CHR.

927.

L I.

S. Laurentii
abbatia Narbo-
nensi ecclesiæ
confirmata.
^a Catel
Languedoc
p. 776.
Agius abbas
Vabrensis.^b Hist. des
Comtes de To-
lose p. 70.

L I I.

Superadi mo-
nasterium in-
stauratum.^c lib. 25.
num. 33.^d Vita S.
Bern. lib. 4.
c. 6.

L I I I.

Samonense
monaste-
rium.^e P. lib. 35.
n. 19.^f Yepes to. 4.
scrips. 17.

ANN. CHR. 922.

rium, libros dialogorum, librum regularum, & alios. quæ omnia minutius persequor, ut videas, quanta fuerit illis temporibus & locis nostrorum modestia & simplicitas. Præter ea villas eidem cœnobio confert pro sustentatione religiosorum monachorum illic degentium, necnon pauperum & peregrinorum: eo pacto, ut ordo monasticus ibidem perpetuo conservetur; & quisquis sacerdos, vel religiosus illic *per pactum & placitum regula* Deo servire voluerit, *sub manu abbatis vel senioris* consistant, & sint illis hæc tria communia, nempe ecclesiæ, domus, & villæ: adeo ut sanctam ecclesiam *bonis testimoniis* & exemplis ornent, & sibi locum providendo augmentent. Hæc facta & scripta in concilio episcoporum & orthodoxorum virorum, qui huic diplomati cum Ordonio rege subscripserunt.

ANN. CHR.

923.

L I V.

Rotberto caeso, & Carolo capto, Rodulfus coronatur.

Postero anno, ejus sæculi vicesimo-tertio, Rotbertus in regnum elatus, cum Heinrico rege colloquium habet in pago Ribuariorum ad fluvium Ruram, ut ejus societate regium honorem, recens sibi delatum, tutaretur. Induciæ etiam Lothariensibus, qui a Carolo stabant, concessæ ab ipso Rotberto, qui hac pactione fidens apud Sueffionas consistebat. Carolus, nulla induciarum aut diei, quæ dominica erat, ratione habita, nec-opinantem adoritur. Tum Rotbertus, collecto tumultuatim milite, Carolinis intrepidus occurrit. Fit atrox pugna, & multa mortaliū utrimque cædes; quos inter Rotbertus ipse cecidit, Caroli ipsius manu, ut creditur, lancea perfossus. Victoria nihilo minus penes Rotbertinos stetit, agentibus Hugone Rotberti filio, & Heriberto Viromandorum comite, cujus soror Beatrix Rotberto nupserat. Hæc pugna facta est in planitie civitati Sueffionum & castro sancti Medardi præjacente, ut Guido testatur apud Albericum, In chronico Saxonico necdum edito legitur, ex parte Rodberti XI. milia CCCC LVIII. ex Caroli parte VII. milia CXVIII. cæsa fuisse. Victores ob mortem Rotberti non ausi insectari Carolum, qui Nortmannos auxilio advocat. Franci cum Burgundionibus medios se interponunt, & Nortmannis aditum ad Carolum intercludunt. Carolus itaque inferior viribus trans Mosam fugit. Sic, rege fugato victores Rodulfum Richardi Burgundiæ ducis filium, qui Rotberti filiam conjugem duxerat, eligunt, & in monasterio sancti Medardi regem constituunt. Dein Carolus, ab immissis Heriberti legatis sub sacramento adductus ad sancti Quintini opidum, ab ipso Heriberto capitur, captusque ad Castrum-Theodorici, quod ad Matronam situm est, recludendus perducitur; postea Perronam, ubi post annos sex in custodia vitam finivit. Cur autem Rodulfo potius, quam Hugoni Rotberti filio, qui Magni cognomen postea meruit, aut Heriberto comiti, rebellium veluti antesignano, regia potestas delata sit, Aimoinus^a hanc affert causam, quod Hugoni nondum adulta obfisteret ætas; Heriberti odium cunctos haberet ob ejus inhumanitatem & perfidiam in proprium principem. Clarius monachus auctor est, Rodulfum Sueffionis tertio idus Julii inunctum fuisse a Walterio Senonum archiepiscopo, qui ipso anno defunctus est XIII. kalendas Decembris, sepultusque in suburbana basilica sancti Petri. Huic tum præerat Samson venerabilis abbas, qui Aiglioni ante biennium successerat quo tempore Richardus Burgundiæ dux, Rodulfi novi regis parens, Justitarius dictus, sepultus est in monasterio sanctæ Columbæ kalendis Septembris, videlicet in oratorio sancti Symphoriani. Eodem tempore Emma Rodulfi uxor, Rotberti vero filia, Remis a Seulfo archiepiscopo coronata est. Carolo in has angustias redacto, Edgiva seu Odgiva, ejus secunda conjux, cum Ludovico filio vix quadrimo in majorem Britanniam se recepit ad fratrem Adelstanum ejus insulæ regem: dum ejus filius post mortem Rodulfi ad capessendum patrium regnum a proceribus revocatus est. Rotbertus rex sepultus est in basilica Dionysiana. Huic regi non sine fundamento Labbeus tribuit diploma a Dubleto^b editum pro monasterio Dionysiano, in quo suæ exaltationis ad regnum, & filii sui Hugonis meminit, tamen Rotberto Capetiadæ ejus prônepti itidem cetera conveniunt, indictio, annus, & cancellarius, immo & filius cognominis, sed qui necdum, ut puto, natus erat Rotberti anno primo, quem annum hoc diploma exprimit, datum in monasterio sancti Dionysii, cujus loci fratribus Rotbertus supplementum portionis bonorum concedit.

^a *Aimoin. de mirac. S. Bened. lib. 1. c. 3.*

^b *S. Petri Vivi abbat.*

^b *Dubleto p. 820.*

L V.
S. Berchario Rodulfus se commendat.

Regni insignibus acceptis Rodulfus, locum ad Ararim, ubi sancti Bercharii abbatris corpus ad tempus asservabatur, adiisse dicitur, seque ac regni sui prosperos

successus ei commendasse, & Dervenibus ad relevandam eorum inopiam subsidia liberaliter contulisse, data spe promississimi eorum ad sua reditus, qui non multo post feliciter, Deo favente contigit, domitis scilicet ac fugatis Nortmannis, quos Rodulfus in assignatas sibi provincias compulit, ibique deinceps quietos degere coëgit. Regni itaque pace & tranquillitate restituta, Dervenles, qui ob metum barbarorum diversa exsilia passi erant, resumto spiritu ad sua redire constituunt; junctoque simul Fostatensium coetu, qui a proprio itidem solo ob eandem causam extorres erant, pari consilio iter aggrediuntur, una procedentes, atque una divina celebrantes officia, donec ad fines Campaniæ devenissent. Itaque a se se invicem divisi; Dervenles postliminio ad suum regrediuntur monasterium, quod omnino incultum & vepribus circum altaria horridum inveniunt. Purgato, ut tempus ferebat, loco, sacra beati Bercharii ossa istic denuo recondita sunt xvii. kalendas Novembris, qui dies dedicatæ primitus ecclesiæ olim sollempnis erat. cujus adventus celebritas in diem natalem passionis beati Bercharii translata est. Eodem tempore ad suum monasterium Fostatenses cum sancti Mauri corpore reversi sunt ex monasterio Saxiacensi, ubi eos Aurelianus Lugdunensis antistes hospitio exceperat,

ANN. CHR.
923.

Dervenles
ac Fostatenses
ad sua redeunt.

Rodulfum laudat Aimoinus* non solum a bellicis factis, sed etiam a justitiæ studio, cujus hoc exemplum commemorat. Exstat in pago Tornodorensi prædium quoddam, vocabulo Diacus*, quod Floriacensibus tempore Dagoberti junioris ab Hugone viro illustri, Drogonis filio, donatum erat. Hoc quidam miles perverfi animi invasit, nec reposcenti abbati, nedum fratribus, restituere voluit. Querimonia ad se delata, rex pervasorem, ut loco cederet, admonuit: at ille principis monita insuper habuit. Forte idem in proxima silva sibi suisque lautum convivium ex substantia monachorum paraverat. Id ubi rescivit princeps, silvam circumquaque a suis cingi jubet, mortem ei comminatus, qui pervasorem impune abire sivist. Ipse cum lecta juvenum manu silvæ abdita perlustrans, hominem offendit, sumtis armis resistere volentem, quem rex lancea transfixum humi mortuum dejecit, ceteris, qui cum eo erant, fugatis. At qualis quantusve fuerit Rodulfus, quem ad principatum subeundum invitum accessisse tradunt, eum tamen pro rege non habuerunt Galli transligerani, qui deinceps publicorum instrumentorum chronicas notas ab anno, quo *infideles Franci regem suum Karolum dehonesta-* *verant, & Rodulfum in principem elegerant*, numerare cœperunt.

LVI.
Diacus Flo-
riacensibus af-
fertus.

* Aimoin.
lib. I. de mi-
rac.

* Dic.

Accepto Caroli regis infortunio, Henricus transrhenensis, ejus casum condolevit; &, humanæ vicissitudinis communem fortunam miseratus, principio armis abstinere decrevit, & Lotharingos bellis assuetos, mobilesque ad rerum novitates arte superare. Ast audito Lotharienses Rodulfo novo regi se dedere; invitantibus se Gisleberto comite & Rotgerio Trevirorum præfule, qui necdum se Rodulfo subdiderant, Rheno transmissis Lotharii regnum deprædatur: sed, Rodulfo cum Francis & Burgundionibus eo accurrente, domum se recipit, datis induciis Lothariensibus usque ad kalendas Octobris anni insequentis. Inter ea Rodulfus alter, cisalpinæ Galliæ rex, quem Itali, abjecto Berengario imperatore, in regnum receperant, collatis cum ipso Berengario signis, eum devicit, quo in proelio mille quingenti viri desiderati.

LVII.
Aliz res ci-
viles in Lotha-
rii regno.

Inter has bellorum procellas nihilo minus Gallia Belgica novum splendorem accipit per Guibertum seu Wicbertum, virum natalibus & sanctitate insignem, qui hominibus illius temporis in exemplum datus est, Gemblacensis monasterii percelebris auctor. Is natus in pago Darmuensi, qui pagus minor est pagi Lomacensis, avos habuit Redingum seu Rodingum, & Gislam priscæ nobilitatis; parentes Lietoldum & Osburgam, quæ Guibertum & Remundam ejus sororem procreavit, præter alios liberos, quos ex tribus aliis maritis succedentibus genuit. Guibertus cælibatum conjugio præferens, ita se gessit in sæculo, ut, præter morem illius temporis nobilium hominum, adeo res alienas pauperum & ecclesiarum non rapuit, ut contra egenis & ecclesiis sua largiretur. Post varios sæcularis vitæ anfractus, de relinquendo tandem sæculo serio cogitat, & in fundo proprio monasterium extruere statuit. Delectus ad id consilii locus Gemmelau, quem alii Gemblacum* vocant. Valesius existimat hoc esse Geminiacum ab Æthico memoratum in itinere a Castello Coloniam. Ut ut sit, situs est Gemmelau in Brabantio, ad amnem vulgo

LVIII.
Guibertus
Gemblaci co-
nobium struit.

* Gemblou.
al. Giblou.

ANN. CHR.
923.

l'Ornoy nuncupatum, quem puto esse Darnuam, a quo Darnuensi pago inditum nomen. Situs est, inquam, Namucum inter & Lovanium, dioecesis olim Tungrensis, nunc Leodicensis: ubi forte Guiberti natalis sedes. Adjuvante avia sua Gissa matrona piissima, quæ nepotis sui generoso ac sancto consilio congaudebat, basilica ejus loci apostolorum principi Petro & sancto Exsuperio martyri nuncupata. Villa Gemmelus in dotem a Guiberto assignata: cui Gissa res quoque suas, quas scilicet vel dotis nomine a Redingo marito suo acceperat, vel propria industria comparaverat, adjecit. Mukum etiam ad id contulit vir quidam venerabilis, Erluinus nomine, qui a canonica vita ad monasticam conversus erat. Condito cœnobio, & monachis illic institutis, non tamen inter eos vivere decrevit Guibertus, ne ab eis, quorum gratia monasterium extruxerat, nimium honoraretur. Tunc temporis Gorziense agri Mettensis cœnobium religione ac regulari disciplina reflorescere cœperat, & longe lateque famam suæ sanctitatis respergebat. Istuc secedere statuit Guibertus, ubi sub disciplina venerabilis Agenoldi abbatis tantum profecit, ut aliorum omnium virtutes in se exprimeret. Erat in illo asceterio vir in multis insignis, Erluinus nomine, mox laudatus, in rebus cum monasticis, tum ecclesiasticis, maxime versatus, adeoque regendo novo monachorum cœtui perquam idoneus. Hunc induxit Guibertus, ut novi monasterii præfecturam subiret. quo illic instituto, ad Gorzienses reversus est, siquidem Sigeberto credimus, ibidemque usque ad finem perseveravit. At contrarium innuit Ottonis Magni diploma, in quo Wibertus, post ædificatam ecclesiam & officinas claustrum, Erluinum sibi abbatem elegisse dicitur, & se cum omnibus, quos accerserat, monachis commisisse regendum, his sine dubio, quos e Gorzia cum Erluino acciverat. Ottonis diplomati consimilia habent chronographus Gemblacensis & Folcuinus Laubiensis.

Monasterii
initia.

Gemblacensis cœnobii initia plerique anno ejus sæculi vicesimo-primo collocant: quibus favere videtur Sigebertus, cujus hæc verba ad illum annum: *Hoc tempore clarebat inter nobiles Lotharingia sanctus pater noster Guibertus, qui nostrum, Gemmelacense scilicet, cœnobium fundavit: qui divitiis, nobilitate, & potentia clarus, cingulum mundana militiæ deposuit, & cingulo sanctæ religionis in monachico habitu se accinxit.* Idem auctor librum de Guiberti vita scripsit: sed tempus conditi cœnobii diserte non exprimit. Anonymus auctor, qui de viri sancti elevatione scripsit, ejus mortem consignat anno DCCCC LXII. conversionis XL. Denique vulgatum a Miræo distichon Gemblacensis monasterii originem ad annum DCCCC II. refert. Verum si tota Guiberti vitæ series diligenter attendatur, paullo serius ejus monasterii conditio statuenda est. quippe ædificato monasterio, Guibertus ad Gorziense monasterium se contulit, jam tunc religione instaurata florentissimum. Atqui non ante annum DCCCC XXXIII. Gorziæ sancta illa innovatio facta est, ut postea videbimus. Itaque vix ante annum abhinc tertium restitutæ ibidem religionis fama pervenire potuit ad Guibertum, nec Guibertus ante id tempus istuc se recepisse dicendus est, ac sæcularem habitum monastico commutasse. Ceterum modus loquendi, quo usus est Sigebertus, non annum præcise, sed tempus vagum & incertum designat: nec certior anonymi calculus in anno Guiberti conversionis designando. Certe primum Ottonis Magni de Gemblacensi monasterio diploma datum est, teste Sigeberto, anno dominicæ incarnationis DCCCC XLVI. cum monasterium absolutum esset, vigeretque jam sub disciplina Erluini abbatis: ita ut in palatio nobilissimi viri Guiberti ad Deum conversio prædicaretur, ejusque exemplo multi nobiles sæculo nuntium remitterent.

L I X.
Johannis ab-
batis Gorzien-
sis vitæ pri-
mordia.
* *Vendiere.*Studia & ami-
ci.

Admonet nos hic locus agere de primordiis vitæ sancti Johannis, Gorziensis abbatis a restitutione secundi, qui insigne fuit ordinis nostri sæculo decimo decus & ornamentum. Ortus est in confinio Mettensis & Tullensis territorii, in villa quondam regia, Vinderia * nomine, parentibus haud multum obscuris, at substantiæ locupletioris. Pater, jam ætate provector, juniorem uxorem duxit liberioris generis, ex qua Johannem nostrum, duosque post ipsum filios suscepit. Vixit ad annos nonaginta, elemosynis, hospitalitati, ornandis ecclesiis, ceterisque bonis operibus addictus. Johannes sub oculis optimi senis tenere ac christiane educatus, primum Mettis scholis traditur, inde in monasterio sancti Michaëlis ad Mosam, ubi tunc temporis Hildeboldus quidam, *ex discipulis domni Remigii doctissimi ea ætate magistri*, scholas habebat: ex cujus doctrina, incuria, an supercilio magistri, qui
a patre

a patre liberaliter munerabatur, macram satis frugem scientiæ se retulisse Johannes ipse fatebatur. Patre mortuo, cum mater adhuc junior ad secundas nuptias convolasset, Johannes fratrum natu-major, adolescentiam ingressus, domesticæ familiæ procuracionem subire coactus est. quo in munere virilem ætatem exegit, diversorum, tam sæcularium, quam ecclesiasticorum, honestioris famæ virorum consuetudine interim uti solitus. Ex his unus fuit Richuinus comes, vir illo ævo prudentissimus & sagacissimus, cujus in domo per annos aliquot conversatus, magnum inde profectum in rebus gerendis cepit, a quo ecclesiam villæ, in qua natus est, obtinuit. Is est Richuinus seu Riquinus comes, quo rogante Carolus rex villam Fraxinum ad instaurandum Vetus-monasterium contulit Uncrimno monacho sancti Michaëlis ad Mosam, ut superius vidimus. Idem Johannes etiam familiaris fuit Dado, *summi ingenii & famosissima sanctitatis* Viridunensi episcopo, quem hoc anno decessisse Frodoardus testatur. Is est Dado episcopus, cui Bercharius presbyter brevem historiam * episcoporum Viridunensium nuncupavit. Deinde Johannes adhæsit cuidam nobili viro, Warnerio nomine, in villa Fontaneto confinii Tullensis, occasione ecclesiæ sancti Laurentii, eidem civitati adjacentis, quam studiose excoluit, & exornavit. Hinc frequens se se obtulit opportunitas adeundæ urbis, in qua Bernerus diaconus ipsius sanctæ sedis, vir sanctitatis opinione & litterarum scientia tunc celebris erat: quo præceptore intermissa dudum & sæcularium negotiorum mole pæne obtrita studia instauravit. Non modo in litteris, sed & in virtute multum profecit sub talis magistri disciplina, qui, si qua in discipulo reprehendenda vidisset, ne ad momentum quidem dissimulabat; & si res ita exigeret, etiam publice arguebat. Manebat interea semper Johannes in suburbana sancti Laurentii ecclesia, in qua noctu, non tantum interdium, prolixas Deo preces effundebat. Huic quoque ecclesiæ deputaverat piissimam feminam, una cum quodam presbytero ex Belsiæ * Franciæ regione, severo ipsius erratorum censore, qui a Nortmannis in puteum sæpius demersus, sed psalmorum virtute tot periculis exemptus, ad illam demum ecclesiam pervenerat incolumis.

Per id tempus Mettense sancti Petri puellare monasterium novam religionis formam, deterfis veteris vitæ maculis, induerat, ibique sanctimoniales virginitatis flores præclaros edebant. In earum collegio erat quædam moribus & sanctimonia insignior, in tenera licet ætate, nomine Geisa, quam amita ejus, cui Friburgæ nomen, remotam a ceteris vitam ducere edocuerat. Istuc idemtidem ventitabat Johannes occasione sancti Laurentii ecclesiæ, quæ eidem monasterio subjacebat; ob idque statim hebdomadis illic altaris officium explebat. Harum itaque sanctimonialium, & præcipue Geisæ, quam cilicio assidue uti forte advertit, exemplo & colloquiis animatus, ad severiorem vitam anhelabat, puduitque virum a fragiliori sexu præiri ac superari. His igitur stimulis incitatus, de perfectioris vitæ institutione serio deliberat. Primo omnium studium divinæ lectionis cum eis arripit, totamque veteris ac novi testamenti historiam ex integro percurrit. Dein divinorum officiorum & sacramentorum libros sedulo pervestigat, nec calculum ecclesiasticum prætermittit, quem a Bernero diacono jam multa ex parte didicerat. Ad hæc canonicas institutiones, id est decreta conciliorum, judicia penitentium, ordinem actionum ecclesiasticarum, insuper sæcularium legum edicta studiose meditatur. Denique homilias & sermones patrum, diversosque in epistolas & evangelia tractatus, sed & gesta sanctorum adeo accurate lectitat, ut quoties publice loquendi opportunitas adesset, facile ex tempore peroraret. His studiis ad sæculi contemptum sensim inducebatur: sed quo locorum se conferret, anceps animo erat. quippe adeo ex tota illa regione exsulabat religio, ut nec in cisalpinis, nec vix in transalpinis partibus ullum inveniretur monasterium, in quo regularis vitæ accurata disciplina servaretur. Quod igitur reliquum erat, piorum, si qui erant in sæculo, convictu & colloquiis pascebat animum. Hos inter Mettis eminebant duo celebres viri, Rotlandus scilicet, scholæ cantorum in domo sancti Stephani, id est ecclesia cathedrali, præfectus, qui remotiorem in superiori oratorio sancti Michaëlis vitam in precibus & studiis sacris agebat; & Warimbertus idem vitæ genus ducens, non longe a claustris clericorum in basilica sancti Salvatoris. Hos idemtidem invisebat Johannes: sed, audita fama Humberti, qui Viriduni reclusus & scientia sacrarum litterarum, & piissimæ vitæ testimonio sanctus habebatur, statim ad eum se contulit, eique ante-

Annal. Bened. Tom. III.

B b b

ANN. CHR.

923.

a Spicil. tom. 12.
p. 251.

* *La Beauvo.*

L X.
S. Petri Mettensis monachorum exemplo proficit.

Plures alios consultit.

actæ vitæ erratorum *puram confessionem* fecit. Tum ab eodem formam vitæ pœnitentis in posterum cepit, atque ab eo tempore carnibus semper abstinuisse creditur. ANN. CHR. 923. Cum vero in Argonnæ saltu Lambertum quemdam solitarium celebratum audisset, eum itidem convenit: sed hominis agresti stoliditate & ignorantia detergitus, cum aliquamdiu apud eum in privata cellula vixisset, inde recessit consilio Humberti mox laudati, & Andree cujusdam Brittonis pii & eruditi, qui e patria ob Nortmannorum infestationes pulsus, apud Montem-Falconis cum aliis Brittonibus degabat, Dadonis Viridunensis episcopi beneficio procuratus.

L X I. *Italiam lustrat.* Horum itaque consilio, maxime Humberti suasu ab ejus stolidi eremitæ cohabitatione recedens, Romam ad limina apostolorum, quod iter ipse jam dudum exegerat, supplicatum pergit, ut vitæ perfectioris consilium Deo commendaret. Adjuncto itaque socio Bernacro quodam clerico, optimo antiquario, ac musicæ artiſque calculatoriæ peritissimo, qui multo tempore Mettis cum Warimberto mox laudato in oratorio Salvatoris conversatus erat, iter accelerat; votisque expletis, Montem-Casinum congregatione monachorum insignem adit, ibique cum ipsis servis Dei aliquot dies demoratus, sancti propositi vestigia, quæ ibi nonnulla supererant, curiosius exploravit. tum Gargano monte lustrato, interiora marini sinus, quæ civitati Neapoli adjacent, id est servorum Dei habitacula in monasterio Salvatoris ad montem Bebiium seu Vesuvium penetrat: quorum orationibus ubi se commendasset, & quædam ex his, quæ secum tulerat, largitus esset, domum reversus est. Mox convento Humberto, quia locus eorum desideriis aptus non occurrebat, domi subsistere, & vitam privatam, quo meliori modo potuit, instituere cœpit.

L X II. *Einoldus Tulli floret.* Tunc temporis in urbe Tullo venerabilis Agenoldus seu Einoldus, ejusdem sedis primo quidem primiscrinus, postea primus archidiaconus, unicum in illis regionibus postmodum lumen monachorum, tum sanctitatis exemplo, tum scientia litterarum divinarum & humanarum ceteris prælucebat. Is, suis omnibus facultatibus in egenos effusus, simplici tantum veste retenta cum libris & ornatu sacerdotali, in cellulam clauſtro clericorum adhærentem se se recluserat: in qua jam fere triennium in summa & ardua rerum continentia degens, raro usquam, præterquam ad ecclesiam missas celebrandi causa, aut nocturnarum precum egrediebatur, servulo uno contentus, qui ad necessaria quæque forinsecus agenda mittebatur; ceterum quæ ad victum necessaria erant, a Gauzolino venerabili episcopo, ad pietatis officia omnino composito, aut ab aliis religiosis viris accipiebat. Hic, cum die quadam solus in cellula resideret, hanc vocem repente, a nescio quo editam, audivit: *Sustollam te super altitudines terra, & cibabo te hereditate Jacob patris tui. os enim Domini locutum est hæc.* Paullulum ex hoc attonitus, & secum, ut fit, multa animo reputans, cum a nemine mortalium hanc vocem editam cognovisset, Dei oraculum sibi factum intellexit; eoque altius menti infixio, in spem erectus est divinorum beneficiorum, quam vanam non fuisse eventus comprobavit. Forte Humbertus e cellula, qua se jam dudum Viriduni recluserat, ad eum accessit. Commotus ille insolito viri conspectu, hanc adventus sui causam esse accepit, ut simul in solitarium locum se reciperent, multo melius ac liberius, quam in urbium frequentia, Deo servituri. Mox, consilio probato, ambo, cunctis arbitris procul, Mosella fluvio transmisso, in specum quemdam vicini saltus se se abdunt. Verum religiosorum hominum, qui virum sanctum requirebant, ventitationibus interturbati, ad suam quisque cellulam remearunt.

L X III. *Consilium de secessu in Italiam impeditur.* Non multo post, suadente Humberto, accitus ab Einoldo Johannes, quem ejusdem propositi studiosum noverat, ambo de relinquendo penitus sæculo consilium agitant. Adhibita etiam a Johanne in consilium religiosæ illæ sancti Petri Mettensis sanctimoniales, Geisa ejusque amita, & aliæ nonnullæ: consulti quoque *Salecho clericus sancti Martini ultra fluvium Mosella*; Randincus presbyter tituli sancti Symphoriani extra portam urbis meridianam; & Bernacer diaconus, ille Romani itineris comes. nam Rotlandus & Warimbertus jam vita exceſſerant. Omnibus in idem propositum consentientibus, cum nullus in Gallia locus opportunus occurreret, Johanni visum est Italiam adire, ubi loca quædam circa Beneventanas partes valde remota, rebusque omnibus ad vitam necessariis referta, se vidisse dixit, in quibus labore manuum suarum, exemplo antiquorum patrum, facili negotio vitam sustentare possent: ut in Monte-Casino, & in abdito illo maris sinu sancti Salvatoris cœnobio, quod

monti Bebio imminebat. Cum id consilii omnibus placuisset, profectioem quantocius illuc maturare constituunt. Hæc etsi secreto tractabantur, in notitiam tamen perlata sunt Adalberonis Mettensis tunc episcopi, indicio Bernacri diaconi, qui arcanum episcopo non aperire nefas duxit, His itaque ad se vocatis, Adalbero persuadet, ut a conceptu secessu desistant, eisque Gorziam monasterium, non multum ab urbe, sed tamen a tumultu longe remotum, incolendum offert. quod illi tandem Italico secessui prætulere. Qui superius laudatur *Salecho clericus sancti Martini ultra fluvium Mosella*, haud scio an idem sit cum Salechone abbate, qui dedicationi ecclesie sancti Maximini Trevirensis post annos fere viginti interfuit, qui ex clerico factus sit abbas sancti Martini trans Mosellam, quod monasterium in suburbio Mettensi piissimus rex Sigibertus ædificaverat, forte tunc ad clericos redactum: uti & sancti Symphoriani cœnobium a Sigivaldo Mettensi episcopo conditum extra portam urbis meridianam, cujus Randincus prædictus presbyter titularis erat. Ad ordinem revertor.

In chronico Saxonico tres hoc anno illustrium virorum mortes memorantur, nempe Herimanni Colonienſis archiepiscopi sanctissimi, cui Wigfridus successerit; Sigismundi Halberſtadenſis episcopi sexti, & Haïconis abbatis Fuldensis, cui Hildeburtus successit, brevi futurus Moguntinus antistes. De Sigismundo, qui ex Hirſaugienſi monacho episcopus creatus fuerat, id memoriæ proditum in illo chronico, ipsum xviii. kalendas Februarii obiisse, positumque fuisse in dextra parte altaris sancti Stephani, non jacentem, sed super cathedram sedentem. qui adhuc ægrotans Bernardum capellanum suum sibi successurum prænoverat, virum utique nobilem & sanctum, ac regni principum primum. Hinc corrigendus Bruschius, qui triennio serius Sigismundi obitum differt. His addendus Adelhardus monachus Hirſaugienſis, vir sanctissimæ conversationis, qui oculis orbarus, magnum patientiæ specimen edidit, in oratione assiduus, ac monasterii sui vastitatem ante annos ferme octoginta prædixisse fertur. Moritur hoc anno, vii. kalendas Januarii, anno ætatis suæ septuagesimo-octavo, cæcitatibus vicesimo-tertio, mortis suæ ante triennium præsciis. Inter hæc Henricus rex Germaniæ, rogatu Mathildis conjugis suæ, filiique sui æquivoci, necnon Adalwardi episcopi, qui missus fuerat a Folcmaro abbate, Corbeiz-novæ privilegia renovavit x. kalendas Martii, hoc ipso anno, sexto aut septimo Folcmari abbatis, qui Bovoni juniori successerat.

Ambrosius Morales, scriptor Hispanus haud ignobilis, conditum ait hoc anno prope Nazaram opidum monasterium sanctæ Columbæ virginis & martyris, ac Nazarenſis abbatiæ sanctæ Mariæ subjectum ab Ordonio rege ejus monasterii conditore, qui illud Senoniano abbati, ejusque fratribus tradiderit. Huc diploma ipsius Ordonii secundi regis Legionensis, & ex eo Yepesius^b profert, quo rex hunc locum omnino desertum ac relictum, paganis subactis ac fugatis, instaurasse fertur, situm in suburbio civitatis, *quæ antiquitus vocata fuit Senonas*, postea Tricium, & tunc a rivo præterfluente Nazara. quod commentum est cujusdam impostoris, qui sanctam Columbam martyrem Senonensem in Gallia, urbemque ipsam Senonas ad Hispanos traduxit.

Rodulfo rege coronato, non statim pacata in regno omnia. nam Willelmus junior, Aquitaniæ princeps, nondum regem agnoverat: Gisbertus in Lotharii regno novas turbas ciebat; denique necdum a Nortmannis quies erat. Principio itaque anni vicesimi-quarti Rodulfus in Aquitaniam pergit, ac Willelmum, Bituricensi pago ei restituto, sibi conciliat. Dein cum Nortmannis pax inita per Hugonem & Heribertum comites, ac Seulfum Remensem archiepiscopum, cum eo, ut Cenomanni & Bajocæ civitates eis traderentur. Rodulfus vero, placito apud Attiniacum habito, dum profectioem in regnum Lotharii parat, gravi morbo correptus, Remos ad sanctum Remigium se deferri fecit: ubi quatuor hebdomadas demoratus, obstinato morbo curando cælestem medicum propitium reddere conatur, donis sancto Remigio oblati, & reliquis thesauris per monasteria Franciæ ac Burgundiæ distributis. Tandem redintegrata sanitate, per urbem Sueſſionas in Burgundiam regreditur, nam eo jam paullo ante profectus erat, & castellum Montis-sancti-Johannis a Ragenardo, qui illud retinebat, vi extorsit; hisque peractis, in Franciam reversus est. Interim synodus episcoporum Remensis provinciæ, Seulfo archiepiscopo præſidente, apud Troſleium habita, in qua Isaac comes ecclesie Cameracensis pro damnis illatis fecit satis.

Annal. Benediçt. Tom. III.

B b b ij

ANN. CHR.
923.

L X I V.
Sigismundus
episcopus, &
Haico abbas
mortui.

Adelhardus
Hirſaugienſis
obit.

Corbeiz-novæ
privilegia re-
novata.
d *Annal. Pa-*
derbon. p. 258.

L X V.
S. Columbæ
Nazara mona-
sterium.

a *77. rom. 4.*
ſcript. 19.

ANN. CHR.
924.
L X V I,
Rodulfi varia
facta, & mor-
bus apud S.
Remigium.

ANN CHR.

924.

LXVII.

Eius præceptū

pro S. Martino

Æduensi, &c.

Trenorchio.

a *Diplom.*

p. 564.

b *Tourmus p.*

277.

c *Sac. 4. tit. 2.*

p. 758.

LXVIII.

Aliud pro S.

Vincentio

Laudunensi.

d *ibid. p. 565.*

L X I X.

S. Maxentii

abbatis transla-

tio.

c *Besly comit.**Piñ. p. 217. &**seqq.** *la. Sioule.*

Dum Rodulfus in Burgundia moraretur, ad eum accessit ^a Eimo seu Aimo abbas monasterii sancti Martini Æduensis, petiitque ab eo, ut præcepta superiorum regum, sui que monasterii possessiones confirmaret. Eimonis precibus suas adiunxit Ymma seu Emma regina, cujus rogatu rex præceptum fieri curavit, quo sancti Martini possessiones omnes non modo confirmavit, sed etiam auxit, data altera ripa laci, qui est subtus villam Tilium, in prospectu Carbonaci super fluvium Aturavum, cujus una ripa jam sancti Martini erat; necnon capella sanctorum Geminarum, sita extra muros Æduenses, quam prædictus abbas a Berengario comite per commutationem acquisierat. Datum VIII. idus Aprilis, indictione XII. anno primo regnante Rodulfo rege glorioso. Actum Cabillono civitate. quod præceptum Ragenardus notarius recognovit ad vicem Abbonis episcopi, scilicet Sueffionensis. Post triduum ibidem simile privilegium Trenorchienfi ^b abbatia concessit tempore Hervei abbatis, eo nomine secundi: qui ab Armanno, filio Armanni vicecomitis, magna in comitatu Vellaico prædia comparavit, cum ecclesia sancti Georgii in *Vetula præstio*, id est suburbio, civitatis, ut loquitur Falco monachus in chronico Trenorchiano. quod de sancti Pauliani opido apud Vallavos, non de Anicio interpretandum esse alias ^c demonstravimus. Idem Rodulfus rex Dolensi apud Bituriges monasterio, rogatu Ebbonis conditoris, regiam tutelam indulsit, cujus rei præceptum habemus, sed sine chronicis notis. Abbo episcopus, qui Rodulfi cancellarius erat, tantum presbyter dicitur in quodam præcepto, quo Rodulfus rogatu Hermoldi præpositi villam Alciacum cœnobio sancti Symphoriani restitui iussit. Actum apud Augustodunensem civitatem kalendis Martii, indictione XII. anno primo regnante Rodulfo rege glorioso. quod præceptum *Raynardus notarius ad vicem Abbonis presbyteri dictavit*. Idem jam episcopus erat VIII. idus Aprilis insequentis, ut ex primo diplomate mox laudato liquet.

Eodem tempore Adalelmus Laudunensis episcopus, qui Rodulfo ante triennium successerat, eidem regi ^d exposuit, haberi quamdam in monte Lauduno ecclesiam in honorem sancti Vincentii martyris consecratam, adeo venerabilem, ut secunda sedes prædictæ Laudunensis ecclesiæ appellaretur, in eaque sepultura ab antiquo esset ejusdem loci episcoporum, & cœmeterium canonicorum; sed eo tunc redactam, ut, cum antea duodecim illic canonici extiterint, loco scilicet præcorum monachorum, unicus tantum presbyter eidem ecclesiæ *attitutus* superesset. proinde sibi in animo esse hanc instaurare ecclesiam, ibique restituere numerum duodecim canonicorum. quod ratum esse jubet princeps, vetans insuper, ne quisquam ex fidelibus suis quidquam exigat ex tribus ecclesiis, videlicet sancti Vincentii, sancti Genesii, atque sancti Hilarii, quæ in illa parte istius montis sitæ erant.

Ex notitia quadam a Johanne Beslio ^e relata discimus, sancti Maxentii abbatis corpus e suo monasterio, apud Pictones sito, a Salomone Britannia duce delatum fuisse in quamdam cellam Rothonensis in eadem Britannia monasterii, quæ sancti Maxentii nomine insignita est. Cum vero inde ad pristinum locum reveheretur, audita Nortmannorum in illas partes incursionem, deportatum fuisse ad Candertensem ecclesiam pagi Arvernensis, sitam super fluvium Bebronum, quem modo Sivolim ^{*} vocant, sexaginta solidis comparatam cum suo territorio: ubi Rothonenses monachi cellæ sancti Maxentii commorati sint cum capsâ eburnea, multis sanctorum referta reliquiis. Sub hæc, urgente rursus Nortmannorum infestatione, prædicti monachi sacrum beati Maxentii loculum, favente Richardo comite, deportasse dicuntur in pagum Autisiodorensem. Verum Maxentianis cœnobitis sacrum beati patroni sui corpus repetentibus, Rothonenses illud se restitutos, exceptis maxillis, polliciti sunt, vitamque illius & missale. Sed tandem convenit inter eos, ut Rothonenses essent ipsius corporis perpetui custodes cum auctoritate & securitate Ebuli comitis. Id factum hoc anno, & quidem *xij. kalendas Julii, feria prima*, seu dominica. Ab eo tempore magna pars reliquiarum sancti Maxentii asservatæ dicuntur in monasterio sancti Leodegarii de Ebrolio, diocesis Claromontensis, præter quasdam particulâs, quæ in Maxentiano apud Pictones monasterio habentur. Et tamen in chronico Malliacensi legitur anno M LIX. corpus beati Maxentii Adjutoris (id ei cognomen erat) in Maxentiana basilica ostensum fuisse, & conditum ei sepulcrum novum VI. nonas Octobris. Adeo difficile est, ejusmodi reliquiarias lites explicare, nedum componere. Prædictæ notitiæ subscribunt Ademarum abbas,

Haimericus comes, qui ejus frater in contextu dicitur, Joseph monachus, & Turgal monachus, qui auctor fuerat deportandi corporis in Britanniam.

In chronico Saxonico atque etiam in Hildensheimensi Herigerus Moguntinus archiepiscopus hoc anno decessisse, & Hildibertus seu Hildebertus eidem successisse perhibetur. quod etiam Lambertus monachus in suo chronico testatur. Erat Hildibertus, teste Witichindo^a, Francus genere, professione monachus, nutritus & eruditus in *Wlido monasterio*, id est Fulda, & ad ejus loci praefecturam anno superiori proventus, ac demum hoc anno *ad summi pontificatus*, ut ille ait, sedis Moguntiacae fastigium. Hunc mirae sanctitatis virum dicit idem auctor, & ingenita non modo prudentia, sed etiam litterarum studiis clarum, qui inter cetera gratiarum dona spiritum prophetiae accepisse praedicatur. Is est qui post annos duodecim Ottonem Magnum regis insignibus ornavit. Hildiberto in Fuldae regimine successus Hadamarus, vir illustris, expertaeque virtutis & prudentiae. Ejus tempore, id est post annos tres, Fuldensis basilica igne conflagravit, multis impensis, Hadamari abbatis studio, instaurata.

Hoc ipso anno Udalricus, nobilis Alamannus seu Suevus, quem in sancti Galli scholis eruditum fuisse diximus, Augustae-Vindelicorum episcopali cathedrae impositus est, probante Heinrico rege: cujus rei oraculum, dum Romae versaretur, dicitur paullo ante accepisse a venerando papa Marino, qui forte Johannis decimi quasi quidam vicarius erat. Jam episcopus quotidianum cursum divini officii cum *matriculariis* clericis in choro, ubi occupationes sinebant, perfolvere solitus, tres alios cursus, scilicet de sancta Maria, de sancta Cruce & de omnibus sanctis, qui mos multorum monasteriorum erat, cum toto psalterio, quod vix credas, plurimum adjiciebat; missas etiam tres vel duas quotidie celebrabat. Eidem jugis fere a carnibus abstinentia fuit, tametsi secum resicientibus carnes apponi curabat. Magna ei de pauperibus cura, quos quotidie pascebat. Huic ex sorore Liutgarda nepos erat, Adalbero nomine, *cuidam doctissimo magistro Benedicto monacho*, ut in grammatica, aliisque disciplinis erudiretur, commendatus, de quo plura inferius. Erant tunc in Augustensi diocesi monasteria quinque, *Whinwanc, Staphenst, Fauces, Wiffinterga, & Hewibach*, quae numquam in beneficium laicorum, ut tunc improba consuetudo ferebat, concessit. Uttenburanum praeterea in libertatem asseruit. Ex praedictis illis quinque monasteriis Faucense nobis notum; Wiffinterga forte non aliud quam Wessenbrunense, cujus abbas beatus Thiento nobis inferius laudandus erit, *Hewibac* forte *Haibach*^b seu *Hegibach*, nunc collegium canonicorum ad radices alpium. Ceterum in Udalrici vita^c id observandum videtur, quod is, consecratione cujusvis ecclesiae facta, doteque contradita, comprobato illic presbytero altaris procuracionem; ecclesiae vero advocacionem legitimo conditoris heredi *panno imposito* commendaret.

Vixdum tres annos in magistratu expleverat Hartmannus sancti Galli abbas, cum mortalem farcinam deposuit, vir claustralis disciplinae studiosissimus, sed rerum exteriorum negligentior. Successus in ejus locum Engilbertus, ejus nominis secundus, religione & prudentia & rerum agendarum peritissimus, cujus ab Heinrico rege probata electio est. Is qua pollebat industria neglectos ab Hartmanno census restituere satagit, sed colonos praefraete resistentes expertus est. Eorum contumaciae suffragata est Burchardi Alamanniae ducis rapacitas, qui alendo militi gravia sancti Galli colonis stipendia imponebat; data insuper militi praedandi licentia, qui sancti Galli praedia impune diripiebat. Burchardum hac de re Wiborada inclusa, a sancto Gallo admonita, corripuit, sed non correxit: dum tandem mors, anno proximo subsecuta, ejus rapinis finem imposuit. Accessit demum ad mali cumulum Hunnorum in sanctum Gallum irruptio, quae ejus loci ruinae fere supremam imposuit manum.

Jam ante triennium Rodulfus, rex Galliae cisalpiniae, Papias rex acclamatus fuerat contra Berengarium, qui Veronae hoc anno a Flamberto, cujus filium ex sacro fonte susceperat, ex improvise trucidatus est. Eo mortuo, & Rodulfo absente, qui in Galliam remigraverat, Hungari eam occasionem haud temere dimittendam rati, hoc anno in Lombardiam ingressi, Mantuam, Brixiam & Bergomum impotenti depopulatione diripuerunt. Papiam inde progressi, urbem obsidione cinctam, ad extremum injecto igne deformatarunt. Inter ceteros Johannes episcopus in-

ANN. CHR.

924.

L X X .

Hildebertus fit
praeful Moguntinus.

a *Witichind.*
lib. 2.

Hadamarus
abbas Fuldensis.

L X X I .

Udalricus
praeful Augustensis.

b *Metrop.*
Salib. to. 2.
p. 385.
c cap. 7.

L X X I I .

Hartmanno
abbati S. Galli
succedit Engilbertus.

L X X I I I .
Hungari Italia
vastant.

S. Sixti cenobium combustum.

terfectus. Dein Placentiam progressi, suburbanum sancti Sixti monasterium, tum puellarum, igne subiecto combusserunt; ac præda onusti, tandem ex Italia exceſerunt. Rodulfus, Berengarii morte & Hungarorum incursione accepta, in Italiam revertit, ac Veronam profectus, totum regnum sine contentione, sed ad breve tempus recepit.

ANN. CHR.

925.
LXXIV.

Nortmannorum nova facinora.

Hugo quinquennis archiepiscopus designatus.

a *Frod. lib.*

4. c. 19.

b *ibid. c. 18.*

c *ibid. c. 20.*

Insequens annus novis Nortmannorum in Burgundiam & in pagos Bellovacensem, Ambianensem, & Atrebatensem incursionibus funestus fuit, ipsis etiam Nortmannis exitiosus, quorum multi in diversis præliis ceciderunt. E nostris etiam Ansegisus Treassinæ urbis episcopus, & Warnerius comes inter alios desiderati. Denique Ambianorum & Atrebatum civitates fortuito incendio conflagrarunt.

Inter hæc Seulfus Remorum antistes, annis tribus in pontificatu exactis, fato functus est. Episcopatus Heriberto comiti commendatus in gratiam Hugonis filii, necdum quinquennis. Legati ejus nomine Romam missi Abbo Sueſſionensis episcopus alique, qui rem novam & inauditam Romanis approbarent. Seulfum veneno necatum ferunt a domesticis^a Heriberti comitis, cujus filii post se electionem pactus fuisse dicitur, ob expulsionem^b Odonis fratris Herivei antecessoris sui & Herivei nepotis, quos infestos habebat. Episcopatus Remensis Abboni episcopo a Johanne papa commendatus ob immaturam Hugonis ætatem. Frodoardus, ut ipse^c scribit, alique Remenses clerici sacerdotiis suis privati, quod prædictæ electioni non favissent. Denique Heinricho Transrhenoſi regi Lotharienses se committunt, qui jam Gislebertum ducem admiserant. Heinrichus ipse Bernuino, Dadonis episcopi nepoti, Virdunensem episcopatum concedit, pulso Hugone, cui Rodulfus illum dederat. Hæc misera rerum in Gallia facies. Nec melior in Italia, quæ foedis de imperio discordiis agitata est, Ermengarde post mortem Adelberonis Eporediæ marchionis mariti sui de regno cum Rodulfo novo rege disceptante.

LXXV.

S. Galli monasterium ab Hunnis direptum.

d *Ekkehard. c. 5.*

Wiboradæ martyrium.

Inter ea Hunni per Germaniam debacchantes, in sancti Galli monasterium invenhuntur. Eorum adventus Wiboradæ reclusæ ante annum præcognitus fuerat, quæ proprii haud sollicita periculi, Engilbertum abbatem admonuit per Waldramnum monachum, ut sibi suisque fuga consulere. Ille pretiosiora quæque in proximum castellum comportari jubet, præter libros, quos Augiam deferri curavit. Tum Hunni kalendis Maii vacuum monasterium ingressi, reliqua diripiunt, uno relicto Heribaldo monacho, qui gazophylacium barbaris, ea hominis fatuitas erat, facile ostendit. Vix ille eorum manus effugit, qui Wiboradam virginem, nullo infirmioris sexus, nedum sanctitatis respectu, crudeli barbarie peremerunt. Vix temperatum ab incendio monasterii, quod Engilbertus cum suis, post barbarorum discessum, integrum invenit. E castello reportata omnia, sed ex Augia libri non pauci desiderati, si qua fides Ekkehardo^d, qui eos non satis tuto Augiensibus commissos ait. Reversi monachi oratoria & officinas repurgant, accitusque ab eis Notingus Constantiæ episcopus aqua benedicta cuncta lustrat. In tantæ calamitatis articulo constantiæ insigne specimen edidit sancta virgo Wiborada, quæ de aliorum salute sollicita, ut Hospitius ille quondam reclusus Niciensis, nullis admonitionibus, nullo barbarorum metu adduci potuit, ut a reclusionis proposito, vel tantillum discederet. Ejus cilicii asperitatem horrore esse ait Ekkehardus, cujus tempore Sancti-Gallenses illud conservabant. Idem auctor est, Hunnos, priusquam in sanctum Gallum furerent, Augustam-Vindellicorum obsidione cinxisse, sed urbem ab eorum invasione liberatam fuisse meritis sancti Udalrici episcopi, qui urbis infantulos universos, ab uberibus matrum raptos, circa se coram altaribus nuda terra jactari jusserat, vagitibusque illorum lacrymas cum ejulatibus miscens, infestissimos illos, velut alter Ezechias, hostes abegerit. Auctores, qui de sanctæ Wiboradæ gestis scripserunt, tres sunt præcipui, Ekkehardus, Hartmannus, & Hepidannus, omnes apud sanctum Gallum cœnobitæ. Ekkehardus ab Udalrico Augustano episcopo, Wiboradæ olim familiarissimo, ad scribendum impulsus, morte intercedente, opus haud absolvit. Is mihi videtur Ekkehardus, qui decani officio functus est sub Cralone abbate, idemque Rachildæ reclusæ consobrinus; alius ab Ekkehardo monacho, qui librum de casibus monasterii sancti Galli composuit, a quo ille *Ekkehardus* appellatus, & *post doctrinas*, id est post expletum docendi officium, decanus. Alter vitæ sanctæ Wiboradæ scriptor Hartmannus distinguendus est ab æquivoco illo abbate,

qui uno ante Wiboradam anno decessit. Hepidannus denique, tertius scriptor, annalibus suis notus, Vodalrico abbati librum suum de sanctæ Wiboradæ actis nuncupavit. Engilbertus abbas anniversarium beatæ martyris diem, suadente in primis Hiltone monacho ejus fratre, celebrari curavit, ob patratas ad ejus tumulum sanitates: in quibus Rachilda reclusa, præsentem Notkerum monacho & medico, cui Piperis-granum ob severitatem disciplinarum cognomen erat; & Udalricus scholaris monachus sanitatem recepisse memorantur.

Prope Montes opidum Hainoënsis pagi in vastam solitudinem redactum erat Cellense monasterium, sacrumque beati Ghislæni corpus neglectum loco ignoto in terra jacebat: cum Wincradus loci custos in somnis admonitus est, ut e loco designato abditos cineres erueret. Id factum kalendis Octobris. Corpus sindone munda in oberato loculo repertum, sed loco tunc haud motum ob synodales præceptiones, quæ id injussu episcopi fieri vetabant. Tunc Cameracensem ecclesiam regebat Stephanus episcopus, qui regis jussu in palatium evocatus, id negotii Oilbaldus archidiacono exsequendum committit. Hic, congregata cleri ac populi non modica turba, sacri corporis urnam effert e tumulo, & in basilica sanctorum apostolorum Petri & Pauli reponit. Non multo post, cum unus tantum sacerdos locum observaret, Melbodienses sanctimoniales cum Castrilocensibus seu Montensibus opidanis de suffurando sancti Ghislæni corpore consilium ineunt. Id factum haud difficile fuit. Furto sublatus locus Melbodium affertur, & in ecclesia sanctæ Dei genitricis Mariæ honorifice reconditur. Furto comperto, sacerdos loci custos de recuperando corpore cogitat. Interpellatus hac de re Herbertus Viromandorum comes; tum Stephanus episcopus, qui Melbodiensi abbatissæ (hæc Theodrada erat) ceterisque sororibus præcipit, ut furtum restituant. Melbodienses, licet invitæ, paruerunt episcopo, qui sacro corpori in proprium locum restituto custodes adhibuit vicinos sacerdotes, qui sua singuli hebdomoda locum custodirent, donec cum Gisleberto duce Lothariensi alios custodes provideret. Hæc relatio idibus Decembris facta memoratur. Sub hæc positi eo in loco canonici ad sacri corporis custodiam: sed cum illi vitam abnormem ducerent, agente Gisleberto duce, monachi per sanctum Gerardum Broniensem abbatem ibidem postliminio restituti sunt.

Mortuo Rotberto Elnonensi abbate, Rotgerus comes hanc abbatiam obtinuit. Hic videtur esse Rotgarius Laudunensis comes, aut potius ejus filius cognominis, cui post mortem patris, quæ post biennium^a accidit, Rodulfus rex comitatum Laudunensem dare voluit, obistente Heriberto comite, quem Odoni filio suo dari postulabat. *Rotgerus comes atque memorandus abbas Elnonis monasterii a Rodulfo rege præceptum obtinuit, quo Vidinium villam comitatus Austrobatensis juxta Scaldim fluvium, & villam pagi Tornacensis Autuinium, ad refocillandam fratrum indigentiam deputari curavit. Datum VIII. idus Aprilis indictione XIII. anno secundo regnante Rodulfo rege gloriosissimo. Actum Lauduno castro publico.* quod præceptum Ragenaldus notarius ad vicem Abbonis episcopi recognovit. Ejusdem Rotgeri abbatis tempore, Lietardis matrona Deo sacrata, post decessum senioris sui Odonis, quædam res proprietatis suæ, per manus nobilis viri Odacri legibus advocati, donat monasterio Elnonensi, ubi præsul Christi Amandus corpore requiescit. cuius loci rector præesse dignoscitur Rotgerus comes, post ipsum quoque dilectus filius meus, inquit, Liedricus monachus, & ejusdem loci præpositus: ad cuius petitionem seu subjectionem ait se beato Amando ejusque monachis tradidisse in pago Brabantensi, in villa Anvinio dicta, ecclesiam unam, mansum dominicatum & alia, quæ omnia per suæ chartæ testamentum sive per festucam atque per andelungum seu terræ cæspitem in jus beati Amandi, ejusque monachorum transfundit, eo pacto, ut filius ipsius Liedricus prædictas res usu-fructuario teneat. quod argumento est, proprietatis vitium illis temporibus viguisse. Caret chronicis notis hoc instrumentum in chartario Elnonensi, ex quo hæc excerptimus. Idem Rotgerus abbas erat ad annum secundum Ludovici Transmarini. Ex quo intelligimus eum esse Rotgarium filium Rotgarii comitis Laudunensis.

Tunc temporis Divionense sancti Benigni monasterium procurabat Suavus^b abbas, sub cujus regimine Rodulfus rex rogatu Gotzelini Lingonum episcopi & Manassæ comitis, non modo antiqua ejus loci privilegia confirmat, sed etiam villam Saciacum, abbatiam sancti Johannis, mercatum quoque in burgo die Saturni, id

ANN. CHR.
925.

LXXVI.
S. Ghislæni
corpus inven-
tum.

LXXVII.
Rotgerus comes abbas Elnonensis.
^a Fred. ad an. 927.

LXXVIII.
Rodulfi præceptum pro S. Benigno.
^b Spicil. to. 1. p. 426. & seq.

ANN. CHR.

915.

a Perard.
p. 162.

est sabbato, aliaque monachis restituit. Insuper eis confirmat, favente ^a & deprecante eodem Manasse comite, mansos octo in villa Nermedis, in comitatu Alfensi, quos dudum ipsis dederat, & in Gibriaco villa comitatus Belnensis mansum unum, quem Jurannus cum Amadeo comite *de abbazia sancti Cosmeris*, quam in alodum tenebat, permutaverat, & sancto Benigno dederat. *Actum Artiasco villa supra fluvium Ararim, III. kalendas Junii, indictione XIII. anno IV. regnante domino Rodulfo rege gloriosissimo.* quod præceptum Rainardus, idem qui supra Ragenaldus, ad vicem Abbonis pontificis recognovit. Has litteras viderat Albericus, cujus ad hunc annum hæc verba sunt: *Annus iste fuit quartus in Francia regis Rodulfi, secundum chartam sancti Benigni Divionensis.*

LXXIX.

Chartæ pro
Fossato, Nobiliaco & Montolivi.b Du Bois
co. 1. p. 535.c Capitul.
co. 2. c. 1532.d ibid. c.
1534.e ibid. c.
1534.LXXX.
S. Dictini
monasterium.Isauri episcopi
obitus.f Yepes an.
909. c. 1.

A die tertio-decimo Julii hujus anni tertius Rodulfi regis incipiebat. unde ad hunc annum revocanda est charta ^b Teudonis Parisiorum comitis pro Fossateni sancti Petri cœnobio, cui ille ad preces Adhelnei abbatis, cum consensu Hugonis præstantissimi marchionis seu comitis & Fulradi episcopi, aream quamdam in urbe Parisiaca, cum cellula sancti Petri funditus destructa, donat ad refugium monachorum, qui paullo ante ex Saxiacensi pagi Lugdunensis monasterio, ubi ob metum Nortmannorum aliquamdiu constiterant, ad propria reversi erant. *Actum Parisius sub die x. kalendas Septembris.* Subscribunt Hugo comes atque marchio seu abbas, Theobaldus vicecomes & alii. Alia charta ^c Richardi æditui senioris ecclesie sancti Petri Pictavenensis de quadam ancilla, quam cum liberis suis monasterio Nobiliaco donat, data legitur mense Decembri *anno tertio Radulfi regis, quando Karolus in custodia tenebatur.* At in litteris ^d commutationis, quam Gimera Carcassonæ episcopus & Arifonsus abbas congregationis sancti Johannis monasterii castri Mallasti seu Montis-olivi inter se se fecerunt, hæc legitur chronica nota: *Facta carta procambiationis idibus Junii, anno xxviii. regnante Karolo rege post obitum Odonis regis.* tamen Carolus in custodia tenebatur, regnaretque tunc Rodulfus, quem plerique transligerani non agnoscebant. unde hæc chronologica nota in testamento ^e Acrefedi Aquitanie ducis: *Datum istud fidei-commissum anno v. quod Franci deinhonestaverunt regem suum Carolum, & contra legem elegerunt Radulfum sibi in regem.*

Hec item anno Fortis, ex monasterio sancti Petri de Montibus Asturicensis episcopus, suburbanum monasterium sancti Dictini, ejusdem sedis olim episcopi & confessoris, instauravit, & ex bonis propriis, quæ forte ex parentum hereditate sibi obvenerant, dotavit *pro stipendio virginum & continentium confessorum.* quæ verba probant, puellare istud monasterium, ut illis temporibus passim, fuisse duplex, nempe sanctimonialium, quibus adjunctus erat cœtus monachorum, qui confessores hoc loco, more apud Hispanos olim vulgato, appellantur. Idem colligitur ex quibusdam litteris permutationis Sampyrii episcopi, æra millesima septuagesima-septima datis, in quibus ita loquitur: *Ego Sampyrius cum collegio monachorum vel servorum Dei in sancta Maria, vobis domina Flamula, & collegio sororum & monachorum sancti Dictini episcopi.* quo ex loco infert Yepesius, monachos tum existisse in cathedrali sanctæ Mariæ ecclesia Asturicensi. Hoc vero sancti Dictini monasterium processu temporis devolutum est ad Dominicanos.

Incidit etiam in hunc annum mors Isauri Auriensis episcopi ex monacho sancti Stephani Silensis, depositus *sub die vii. kalendas Februarii, æra nongentesima sexagesima-tertia*, ut legitur in ejus epitaphio apud Yepesium ^f. Hic unus est ex novem episcopis monachis, qui in prædicto sancti Stephani monasterio requiescunt, *pro quibus Deus infinita miracula facit*, testante diplomate Alfonsi regis Leonensis, dato æra supra millesimam ducentesima quinquagesima-octava.

ANN. CHR.

916.

LXXXI.
Nortmanni
& Hungari
novas strages
edunt.

Nondum fide Christi feritas Nortmannorum plene subacta erat, ut probavit. Annus insequens, Christi nongentesimus vicesimus-sexthus, quo Atrebatensem pagum infestare pergunt. Hos Rodulfus rex una cum Heriberto comite quodam saltu in illo pago coartatos obsidet, eosque, vulnere in pugna accepto, gravi cæde afficit. Illi nihilo minus in Porcensem pagum bacchantur: sed rex tandem eos numerata pecunia placat, & ipse Laudunum revertitur. Ex alia parte Hungari, transmissa Rheno, in pagum usque Vonzensem grassantur: quorum metu perculsi Remensis agri monachi, sancti Remigii, aliorumque sanctorum corpora e suburbanis

ANN. CHR.
927.
Hersfelden-
ses abbates.

ejus nominis secunda ; cui Roswita, ejus cœnobii sanctimonialis & illustris poëtria, panegyricum Ottonum carmen nuncupavit.

Ipsò anno vicesimo-septimo Diothardus seu Thiothardus junior factus est Herveldiæ abbas cum senioris Diothardi consensu, qui præfecturam abdicavit anno regiminis vicesimo-septimo, idemque post triennium decessit. Diothardus vero junior proximo anno vicesimo-octavo Hildensheimensis episcopus creatur post Sehardum, & Burchardus abbas in ejus locum electus est. Hic præfuit annis ferme quatuor, postea Wirziburgensis in locum Diedonis electus episcopus : cui Meringozus abbas in Herveldiæ administratione successit ad annos viginti-tres, ut ex Lamberto ejus loci monacho discimus. Ex quo redarguas Trithemium, qui Burchardo annos decem abbatialis regiminis tribuit. Idem Burchardus episcopatum tenuit annis novem, mensibus tribus, diebus viginti-quatuor, teste Egilwardo monacho, & cathedralem ecclesiam instauravit.

LXXXVI.
Benno fr
episcopus Met-
tensis.

Frodoardus auctor est, Widricum Mettensem episcopum, quem alii Wigericum vocant, hoc anno defunctum fuisse : cujus episcopatum Henricus rex, contenta electione Mettensium, *cuidam, ut ferebatur, Dei servo dedit, cognomento Bennoni.* ubi Frodoardus de Bennonis religione ac pietate dubitanter loqui videtur. Hic genere Suevus, *ex ordinariis Strazburgensibus*, uti habet Reginonis continuator, id est ex canonicis, ad eremiticam vitam apud Turegum vastam solitudinem se contulit, ibique diu solitariam vitam duxit eodem in loco, id est in monte Eccelio, quem antea sanctus Meginradus Augiensis monachus secessu suo illustraverat. Hic, si Guillimanno credimus, montem vicinum, qui ab eo nomen retinuit *Bennaw*, ad pascua, cæsis arboribus, redegit, locumque multo frequentiore reddidit, & ad tolerandam vitam longe commodiorem. Dein ab antistita Sanctionensi insulam laci Tigurini, Eccelio monti objectam, & ad secessum peridoneam, *Aufnaw* vulgus appellat, beneficiaria conditione impetravit. Ad hæc Adalbero Basileensis episcopus, Bennonis propinquus, cum ad eum visitandum venisset, vicum quemdam infra Basileam in Sequanis, a majoribus suis acceptum, augendis & alendis ejus lociis, eidem concessit. Sic ejus fama longe lateque dispersa pervenit ad aures Henrici regis, qui *zelo pio* eum Wigerico Mettensi episcopo substituit, nulla ratione habita electionis Mettensium, qui forte alium Henrico ingratum sublegerant. Bennoni cognomen erat Benedictus, quod haud scio an in sua consecratione episcopali acceperit. Eo nomine Meurissius quoddam ejus instrumentum refert, in quo *Benedictus sancta Mettensis ecclesia præsul humilis*, testamentum facit, quo illustris femina, Rothildis nomine, res quasdam proprietatis suæ apud Racheringas, in pago Salnensi, ecclesiæ sancti Arnulfi seu sancti Stephani tradiderit. Non diu episcopatu potitus est Benno. siquidem anno insequenti a Mettensibus excæcatus, dignitate cessit.

LXXXVII.
Gallicæ tur-
bæ.

Interim in Gallia novæ simultates oriuntur inter Rodulfum regem, & Heribertum comitem. Earum occasio ex Laudunensi comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari flagitabat, cum contra rex illum Rotgario, Rotgarii novissimi ejus urbis comitis filio, contulisset. Eo res devenit, ut Heribertus, quasi regia utens potestate, synodum sex episcoporum apud Trosleium cogi jufferit, reclamante rege, qui eam differri jufferat, & Heribertum sibi obviam ad villam regiam Compendium venire jufferat. quo spreto mandato, ille synodo ab se permissos indictæ interfuit. Forte episcopos ad suas partes traducere moliebatur in illa synodo: qua finita, Laudunum contendit, ubi Rodulfus rex præsidium imposuerat, Rotgarii filiiis cum uxore sua ad urbis custodiam relictis, dum in Burgundiam proficisceretur. Tum vero præsidarii illi milites loca devastant proxima Codiciaco * episcopii Remensis castro, ob invidiam scilicet Heriberti, qui filium suum Hugonem, vix quinquentem, in Remensem ecclesiam intruserat. Huic intrusioni faverat Johannes papa : at Caroli Magni ejusque posterorum Galliarum regum in Romanam ecclesiam beneficiorum memor, Heriberti sævitiam in Carolum regem, quem in carcere detinebat, nequaquam probavit pontifex ; immo scriptis ad eum litteris præcepit, ut continuo Carolum in libertatem assereret, suisque restitueret honoribus, alias, sacrorum privationem ei comminatur. Paruit mandato pontificis Heribertus, & Carolum e custodia eductum ad opidum sancti Quintini, dein per varia loca, at sub militari custodia, deducit : sed tandem eum denuo in Perronensè castrum retrusit.

a Cmy.

Bernonem abbatem principio hujus anni decessisse recte habet chronicon Dolense * apud Labbeum. Neque dissentit chronographus Masciacensis ^b, qui pro veteri calculo annum superiorem assignat. Mortuus vero est idibus Januarii, sepultusque Cluniaci in veteri sancti Petri ecclesia pone altare sancti Benedicti. Sub finem anni superioris, cum morti se proximum intelligeret, testamentum condidit, quo successores suos in monasteriis sibi subjectis abbates designavit, Widonem scilicet consanguineum suum, atque Odonem discipulum, de quo superius jam non semel egimus. In hujus facti excusationem adducit exemplum sancti Benedicti, aliosque complures ordinis nostri institutores, quos idem fecisse asserit. Præcesserat ab ipso vitæ monasticæ principio sancti Pachonii exemplum, qui, instante morte, Petronium successorem designaverat: Petronius in simili articulo vices suas Orsiesio demandavit. Sic sanctus Lupicinus abbas Condatiscensi ac Lauconnensi monasteriis, appetente senecta, rectores providit, sic Benedictus-Biscopus Girwensi ac Wiremuthensi vivens substituit Ceolfridum abbatem, quem prius sibi coadjutorem adsciverat. quod factum adstruit venerabilis Beda exemplo beati Petri apostoli, quem *sub se duos per ordinem ad regendam ecclesiam constituisse tradunt historiae*. Quod attinet ad coadjutorem, longe ante Biscopum Orsiesius, mox laudatus, Theodorum sibi vicarium sociaverat. Utrumque usu-venit in primis Cluniaci abbatibus, qui sibi tum coadjutores, tum successores instituerunt, eosque, dum viverent, abbates ordinari fecerunt. tamen id canonum disciplinæ contrarium videbatur, qui duos eodem in loco abbates fieri vetant. Verum hæc necessaria cautela visa est ad arcendos sæculares abbates, quorum usus, ne dicam abusus, fere ubique tum obri-nebat. Illud Bernonis factum comprobat, quod prius *vicinos episcopos*, teste Johanne monacho in vita sancti Odonis, *accersivit, & ab omni ordine se deposuit*, se reum indignumque tali ministerio ingemiscendo confessus. Hinc ipse rogare fratres, ut sibi, quem vellent, patrem eligerent. Unanimi fratrum consensu coram adductus Odo, cum honorem constanter refugeret, episcoporum tandem jussioni cessit, statimque ordinatus est paullo ante obitum Bernonis. Hæc Johannes.

Plura discimus ex ipsius Bernonis testamento, cujus hæc fere summa est. In primis ait, se supremum vitæ diem præsentiscentem, exemplo sancti Benedicti, aliorumque ejus ordinis institutorum, duos ex suis fratribus una cum consensu eorum delegisse sibi ipsi successores, Widonem scilicet consanguineum suum, & Oddonem æque dilectum: ita ut Wido cœnobiis Gigniacensi, Balmensi atque Æthicensi, necnon cellæ sancti Lauteni præsit: Oddo vero Cluniacum, Masciacum ac Dolense monasterium regat. Tum omnes principes & *seniores* seu magnates obtestatur, ut ipsi tam prælatos prædictos, quam monachos & loca eorum cum rebus ad ea pertinentibus in eo statu conservent, quo per regalia præcepta instituta sunt; & si quid in eis controversiarum ortum fuerit, secundum justitiæ scita eas dirimant & componant. Ad hæc villam Alafractam, & quartam partem de caldarii Leodonis * Cluniaco sub annuo censu Gigniacensibus persolvendo assignat, propterea quod illic locum sepulturæ suæ delegerat, & cœnobiium ipsum morte Guillelmi ducis imperfectum remanserat, nec censu ac fratrum numero admodum locuples. De cetero tam omnes eorum locorum prælatos, quam universos fratres, tam præsentis quam futuros obtestatur, ut unanimitatem inter se se studiose conservent, & modum conversationis, hactenus institutum ac retentum, *tam in psalmodia, quam in observatione silentii, sed & in qualitate victus & vestimentis, & insuper in contemptu rerum propriarum*, si non melius, saltem sicut huc usque fecerant. Si quid vero erratum fuerit, ex sanctæ regulæ auctoritate præcipit, ut eorum locorum præfecti ad corrigendum erratum sibi mutuo suffragentur. Huic testamento, quod datum est *anno quarto regnante Radulfo rege*, subscribunt post Bernonem Wido modernus abbas, & Oddo abbas. quod argumento est, eos jam tum abbates ordinatos fuisse. Ex hoc porro testamento intelligimus, Bernonem de cogendis in unum ordinis corpus monasteriis nequaquam cogitasse. alias ea, quæ jam sub suo regimine habuerat, non duorum, sed unius abbatis procuratori commissurus fuisset. Ex quatuor monasteriis Widoni abbati commissis unum nobis ignotum est Æthicense. Cetera nobis nota, Gigniacense, Balmense, & cella sancti Lauteni, quæ cella sita est in pago Æduensi, uti alias vidimus. Nec minus nota tria illa Odoni delegata cœnobia, Cluniacense, Masciacense & Dolense, de quibus

Annal. Bened. Tom. III.

C c c ij

ANN. CHR.

927.

LXXXVIII.

Bernonis

abbatis testa-

mentum &

obitus.

a Labbe to. I.

p. 315.

b id. to. 2.

p. 732.

Odo & Wi-

do loco ejus

abbates.

* Lyon-le-

Saunier.

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

cc

ANN. CHR.
927.

LXXXIX.
Gerbaldi do-
natio Cluniaco
facta.

bus omnibus jam in superioribus egimus. Alia longe plura processu temporis obtinuit Odo, in quibus proabbates sub se constituit, cum unus omnibus sufficere non valeret.

Adversus prædictum calculum de morte Bernonis abbatis opponi potest cujusdam Gerbaldi nobilis viri donatio, Cluniacensi monasterio facta mense Maio, anno quarto Rodulfi regis, dum adhuc Cluniacense monasterium *sub providentia Bernonis abbatis* construeretur. Atqui Rodulfi annus quartus ante idus Julias anno Christi nongentesimo vicesimo-septimo responderet. Adeoque Berno mense Januario præcedente nondum obierat. Instrumenti hujusce donationis hæc summa est.

» Gerbaldus considerans casum fragilitatis humanæ, & mercedem bonis operibus
» repromissam, donat res suas beatis apostolis Petro & Paulo, *in Cluniensi monasterio*
» perpetuo permansuras. quod quidem monasterium *jussu ac supplemento piissimi bonæ*
» *memoria Willelmi senioris comitis decenter in honore ipsorum apostolorum, sub provi-*
» *dentia Bernonis venerabilis abbatis construitur.* Res vero quæ donantur a Gerbaldo
» sitæ sunt in villis pagi Cavillonensis Brilango, Mauliaco, Maalmonthe, Culecis &
» Curcellis. quas res Gerbaldus donat, primo quidem pro amore Dei ac sancto-
» rum ejus, ad hæc pro remedio animæ senioris sui Willelmi defuncti, ac pro sa-
» lute nepotis ejus adhuc viventis Willelmi senioris sui; necnon pro remedio ani-
» mæ patris & matris suæ Pharonis atque Rutrudis, omniumque propinquorum &
» affinium suorum, & in eleemosynam omnium fidelium catholicorum, tam vivorum,
» quam mortuorum. Huic instrumento subscribunt post Gerbaldum donatorem *An-*
» *chericus humilis archiprasul*, scilicet Lugdunensis, *Geroldus peccator & humilis sanctæ*
» *Matisconensis ecclesiæ episcopus*, Guillelmus comes & Marchio, aliique laici. Nota-
» rii subscriptio & chronici characteres sic habent: *Ego Abbo rogatus datavi mense*
» *Maii, die sabbati, anno IIII. regnante Radulfo rege.* Et ita quidem in ipso au-
» thentico aut quasi authentico legitur. Hunc nodum solvere difficile est, nisi dica-
» mus, hunc notarium Rodulfo regi tribuisse totum annum ejus sæculi vicesi-
» mum-tertium, tamen si idibus tantum mensis Julii rex inauguratus est.

X C.
Bernonis
sanctitas &
merita.

In veteri necrologio Silviniacensi memoratur idibus Januarii *depositio domni Bernonis abbatis*. quo die plenum de eo fiebat officium, & duodecim pauperes reficiebantur. In libro de vita sancti Maioli, auctore sancto Odilone, *beata memoria abbas* dicitur, & in actis sancti Hugonis abbatis, *vigoris tenore acerrimus, ac sanctitate decoratus* vocatur. Hinc *beatum* dicunt fasti Belgici, *sanctum* Petrus Equilinus, aliique recentiores e nostris. *Beatum* cum Bollandò appellare fatius. Cluniacense monasterium, ritusque Cluniacenses, tantopere laudatos, a Bernone habuisse initium superius ex Johanne monacho observavimus. Unde mirari subit, cur Cluniacenses nostri tam parum illi hætenus tribuerint, nec eum inter suæ congregationis primarios institutores numeraverint, cum sanctis Odone, Maiolo, Odilone, & Hugone, quos se sui utique ordinis principes & præceptores habere gloriantur, aut tenuerunt, aut teneri censuerunt, ut sanctus Bernardus in apologia loquitur. Certe apud Petrum Venerabilem * sanctus Odo *primus Cluniacensis ordinis pater* laudatur. nec immerito certe, si ordinis progressum & incrementa spectes. Si vero initia & disciplinæ institutionem; Bernoni primas tribuere decet. Ceterum Cluniacum ipsum perfecit quidem auxitque Odo: Berno autem feliciter inchoavit, eique per annos multos præfuit. quo magis mirandum est, eum inter Cluniaci abbates a nonnullis omitti, nec vitam ejus a quoquam scriptam fuisse. Sed nimirum id contigit Bernoni adversus Odonem, quod sancto Bernardo erga Robertum, Albericum, & Stephanum primos Cistercienses abbates, quorum Bernardus gloriam & merita suo splendore obscuravit.

* Petr. Ven.
lib. 6. ep. 15.

X C I.
Odonis ab-
batis recte
facta.

Magna sane & eximia fuere Odonis non modo in Cluniacenses, sed in universum etiam Benedictinum ordinem, immo & in ipsam ecclesiam merita; qualia sunt Cluniacensis monasterii perfectio, quod Berno imperfectum reliquerat; ejus basilicæ dedicatio, privilegia, ritus, & exacta disciplina, ad cujus normam erecta, aut adjuncta alia monasteria, ex quibus congregationis Cluniacensis corpus conflatum est; Romana itinera pro bono ecclesiæ suscepta, reconciliatio principum, caritas in pauperes, aliaque id genus præclara facinora, quæ Odonis famam ubique celebrem reddiderunt. Ubi primum is manum ad regimen admovere cœpit, mox contra eum veterani persecutores insurgunt, nimirum Balmæ, ubi conversionis suæ

principio oblocutores expertus fuerat, qui eum a proposito revocare tentaverant. Ille autem malens loco cedere, quam contentiose vivere; hoc monasterio cum his, quæ a Bernone ipsi tradita fuerant, relicto, Cluniacum secessit, & coeptum pridem monasterium perfecit. qua in re sancti Martini opem ac familiare subsidium expertus est, tribus millibus solidorum ex Gotthia sive Septimania per ejus invocationem acceptis. Absoluta monasterii basilica, invitati ad ejus dedicationem episcopi cum ingenti satellitum ac ministrorum comitatu Cluniacum accesserunt. Tanto satellitio turbati fratres, quibus sufficiens eis excipiendis copia deerat, aprum ex improvise ad portam monasterii inveniunt, quo hæc turba reficeretur. Perfectis itaque omnibus, mox Odo ad instituendam vitæ monasticæ disciplinam se totum convertit, eamque late in varia Galliarum monasteria, cum nova, tum antiqua, propagavit. In antiquis ita labefactata erat religio, ut sancti Benedicti regulæ non modo observatio, sed ipsum etiam nomen in plerisque ignoraretur. Ita in Gallia, ita in Anglia & in Hispania, adeo ut Odo primus ejus regulæ propagator a nonnullis ejus temporis scriptoribus creditus sit. Hos inter monachus Dervensis anonymus, qui librum de miraculis sancti Bercharii abbatis scripsit, regulam sancti Benedicti ad id tempus *hominibus Francorum imperii inauditam* fuisse dicit, unumque Luxoviensis monasterii institutum apud eos obtinuisse. Ignorabant siquidem boni illi homines veterum conciliorum, capitularium, ac diplomatum sanctiones, in quibus una sancti Benedicti regula a septimo saltem sæculo monachis servanda proponebatur, inculcabaturque; idque solum quod præ oculis habebant, eodem semper tenore fluxisse autumabant; ignorantibus scilicet Benedicti Anianensis abbatis labores pro regula nostra, cujus observationem, jam tum collapsam, in toto Francorum imperio in integrum restituerat. adeoque hic censendus instituti Benedicti primus reformator, ac fere generalis monasteriorum præfectus, ex quibus quoddam congregationis monasticæ corpus formaverat. Eo mortuo, cum nullus tantæ moli sustinendæ idoneus repertus esset, ad pristinum chaos revoluta est Benedictina religio, tum ob intestina filiorum Ludovici Pii inter se se discidia & bella; tum ob Nortmannorum funestas clades, quæ universo regno, adeoque ecclesiis ac monasteriis summam vastitatem intulerunt, rerumque fere omnium atque regulæ sancti Benedicti neglectum & ignorantem in monasteria induxerunt. Huic malo jam remedium afferre tentaverant Trosteiensis concilii patres, quod Berno & Odo, eorumque successores feliciter executi sunt.

Quænam fuerit sub illis Cluniacensis disciplina, quive ritus, ex Johanne monacho superius præstrinximus: at longe plura discimus ex Udalrico, qui post Bernardum monachum hos ritus tribus libris complexus est, quorum alii ad divinum officium, alii ad regularem disciplinam & monasticas virtutes, alii ad varios monasterii officiales pertinent. Quod spectat officium divinum, duas missas sollemnes quotidie celebrari mos erat: privatis sacris, nisi extra divini officii horas & majorem missam, operari haud licebat. Singulis diebus suas singuli hostias alterni chori offerebant: tamen quinque tantum diebus dominicis, tres feriatis communicare solerent: ceteri hostias benedictas in modum eulogiarum ante communes cibos fumebant. In missis defunctorum sollemnibus, atque in triduo rogationum uterque chorus oblationem faciebat. In majoribus sacris diaconus ex hostia sacerdotis celebrantis communicabat, subdiaconus ex aliis hostiis. Omnibus communio præbebatur in triduo ante pascha. Si quis sabbato-sancto ante sollemnem missam privatim sacrum facere vellet, non utebatur candela, quia novus ignis nondum erat consecratus. Sed observatu digna est in primis Cluniacensium religio in conficiendo pane sacro, qui ad sacrificium usui esse debebat. Primo frumentum granatim seligebatur, & studiose a fratribus lavabatur. tum sacculo ad hoc speciatim destinato receptum, ad moletrinam portabatur a famulo probato, qui utramque molam prius lavabat, operiebatque sursum ac deorsum cortinis; albaque indutus, faciem præter oculos amictu velabat. Eodem ritu cribrata farina, cribro prius diligenter abluto. Demum major ecclesiæ custos, si sacerdos aut diaconus erat, reliqua perficiebat, duobus aliis ejusdem ordinis cum uno fratre converso adhibitis. Hi quatuor, finitis matutinis officiis, faciem manusque abluebant: tum tres ex his priores, albis amicti, unus quidem farinam aqua nitidissima conspergebat; alii duo hostias *in ferramento cha-*

ANN. CHR.
927.XCII.
Cluniacensium ritus & disciplina.
a lib. 41.
n. 53.

ANN. CHR.
927.

raſterato coquebant. Tanta erat Cluniacensium in divinam eucharistiam pietas & religio ! Prolixum ac tædiosum eſſet dicere , quot & quanta divinis officiis præter regulæ præscriptum adjicerent.

Jam vero in regularibus exercitiis disciplina apud eos non minor. Silentium jure interdiu , noctu adeo sacrum , ut illud ante primæ horæ officium violari ducerent nefas , mortemque ipsam potius appetere , quasi sanctus Benedictus istud vitæ periculo sanxisset. quod in duobus illis patuit monachis , qui , referente Johanne , a Nortmannis comprehensi , ne vitæ quidem periculo ante præscriptum tempus ad loquendum adduci potuerunt. Hinc signorum usus apud eos verborum vice. quod tamen non omnino probavit Guigo Cartusie majoris præpositus quintus , quantumvis & ipse addictus silentio , *sufficere* ^a putans *linguam solam* , non etiam ceteros *artus reatibus implicare loquendū*. Ab idibus Novembris seniores meditationi post nocturnas vigiliis in ecclesia vacabant , dum juniores cantui operam in capitulo navarent. Opus manuum psalmis recitandis fiebat : proclamatio culparum apud eos usu recepta. Post completorium hospites non admittebantur ; nec fratribus , qui a communi mensa abfuissent , post id tempus reficiendi facultas concedebatur. Ejus rei exemplum Udalricus de quodam cellerario refert , cui , cum tota die recipiendo vino fuisset occupatus , edendi post completorium licentiam abbas præfracte denegavit. Eadem in officiis divinis severitas. Iturus foras , & equum mox conscensurus , si officii divini signum pulsatum fuisset , dilato itinere ad ecclesiam properare debebat. De jejniis id fere servabatur , quod præcipit sanctus Benedictus. Ab idibus Septembris unica tantum comestio : in festis tamen duodecim lectionum , & in octavis natalis Domini & epiphaniæ duplex. In illis festis post prandium & lectionem in clauſtro , dicta nona , omnes ibant ad refectorium ad bibendum : in diebus vero privatis id fiebat tantum post vespervas & lectionem : quo facto , iterum lectio , dehinc collatio spiritualis ante completorium. Reliquiæ panis & vini ab elemosynario in peregrinos pedites erogabantur. Insuper octodecim pauperes quotidie aliti. at in quadragesima ea in omnes caritas erat , ut *septem millia pauperum in capite quadragesima uno anno apud Cluniacum* , teste Udalrico , ^b *elemosynam , & ducentas-quinquaginta pernas acceperint*.

^a *Guigo Stat.*
c. 31.

^b *Udalric.*
lib. 3. c. 11.

^c *id. lib. 3.*
c. 8.

Quin etiam Romano pontifici subsidium hæc domus præbuit non semel , haud secus atque commune quoddam ecclesie ærarium , ut Petrus Venerabilis auctor est. Juniorum denique institutio tanta diligentia fiebat , ut vix ullus regis filius majore diligentia in palatio ^c nutrireretur. Hæc porro tam accurata disciplina procurabatur sub abbatis imperio per priorem-majorem , decanos , priorem-clauſtralem , circatores , puerorum magistros , præcentorem , & armarium , qui libros , maxime ecclesie destinatos , in armario clauſtri servabat ; per camerarium , cui vestium cura ; apocrisarium , cui ecclesie thesaurus commissus erat ; cellerarium , stabularium , elemosynarium , & infirmarium : quorum omnium munia Udalricus describit. Hinc Cluniacense monasterium religione , disciplina , severitate , fratrum numero coetu , toto pæne orbe celeberrimum evasit. Illic omnium professionum , dignitatum , & ordinum personæ factum , luxumque sæcularem abjecerunt præ humili & tenui monachorum vita. Illic ipsarum ecclesiarum venerabiles patres , ecclesiasticorum honorum rejecto onere , subesse quam præesse maluerunt. Id Gallia , Germania , & transmarina quoque Britannia testatur , necnon Hispania & Italia , totaque demum Europa , plena monasteriis Cluniacensium aut recens conditis , aut restitutis. Immo ab extrema hac occidentis plaga usque ad ipsum orientem eorum fama pervenit ; nec ferme ullum christiani orbis angulum latuit : ne quis in orbe locus eſſet , qui tales viros ignoraret. Ita fere Petrus ^d Venerabilis , quæ verissima esse nemo rerum antiquarum sciens non fatebitur.

^d *Petr. lib. 1.*
de mirac. c. 9.

XCIII.
Celsinianensis
monasterii
dotatio.

^e *lib. 42.*
n. 2.

Verum ut res hujus anni prosequar , Celsinianensis apud Arvernos monasterii conditionem ac dotationem , a Willelmo Aquitanorum duce , cognomento Pio , factam , superius ^e retulimus. Hanc vero dotem confirmat , augetque dux Acredus , conferens eidem loco particulam rerum suarum , quas Deus ipsi liberalissime dederat , scilicet ad fovendos illic duodecim monachos pro numero duodecim » apostolorum , qui diebus ac noctibus creatori omnium Domino indefessas laudes » persolvant , & pro statu ecclesie humiliter ac devote preces fundant. In primis » donat curtem suam indomnicatam , vocabulo Celsinianas , sitam in comitatu Bri-

vatenſi, in villa Carifiaco, cum eccleſiis duabus, quarum una ſancto Petro, altera ſancto Johanni Evangeliftæ ſacrata erat; inſuper caſam ſuam indominicatam, aliaque plura, quæ in illis litteris enumerantur. quæ omnia offert Deo, tam pro ſe ipſo, quam pro parentibus ſuis, Acfredo & Adalinde, ac pro avunculis ſuis Guilermo & Guarino, fatribuſque ſuis Bernardo & Guillermo, & pro cunctis propinquis, fidelibus, & amicis ſuis. *Actum v. idus Octobris apud Celfinianas, anno v. quod infideles Franci regem ſuum Karolum inhoneſtaverunt, & Rodulfum in principem elegerunt.* Hoc instrumentum a Labbeo editum eſt integrum, ſed non ſine mendis. Celfinianeſe monaſterium Cluniaceniſi abbatix deinceps ſubjectum fuit.

Rodulfum regem a quibuſdam tranſligeraniſ agnitiſ fuiſſe probat charta cujuſdam Immonis & uxoris ejus Liburgis pro monaſterio Bellilocenſi apud Lemovices, ubi vir venerabilis Johannes abbas poſt Rodulfum præerat: cui monaſterio duo illi conjuges manſos quodaſ, ſitos in loco pagi Torinnenſis, Bona-villa dicto, in vicaria Aſnaceniſi, conferunt ad uſus monachorum, reſervato ad vitam uſu-fructuario ſub annuo cenſu unius vini modii, quotannis tempore vindemiæ perſolvendo. *Actum menſe Septembri, anno quinto regnante Rodulfo rege Francorum.* Idem Johannes laudatur in aliis chartis donationum annis octavo & decimo ejuſdem Rodulfi regis. Johanni Boſo abbas jam ſuffectus erat anno tertio Ludovici Tranſmarini, Boſoni Bernardus anno ejuſdem duodecimo.

Jam inde a biennio poſt Edwardum patrem regnabat Ethelſtanus in majori Britannia, germanus Edgivæ ſeu Odgivæ Francorum reginæ, quæ cum impuberi filio Ludovico ad fratrem eo tempore ſe receperat. Exſtat^a ejuſdem Ethelſtani diploma pro eccleſia Cantuarienſi, cui terram juris ſui, in Cantia ſitam ſupra mare, nomine *Folcaſtan*, ubi quondam fuerat monaſterium & abbatia ſanctarum virginum, & ſancta Eanſwitha ſepulta fuerat, largitur pro ſalute tum ſua, tum patris ſui Eadwardi, proque reverentia & honore archiepiſcopiſ Wlſelmi, ſed eo pacto, ut divinum ſervitium, quod, antequam monaſterium a paganis deſtrueretur, illic fiebat, ibidem ex integro reſtituatur. His litteris præter regem & archiepiſcopum ſubſcribunt Teodredus Londonienſis, Elfegus Wintonienſis, & Odo Schirburnienſis epicoſpi & Cenevaldus epicoſpus, ſcilicet Wicciorum ſeu Wigornienſis. Eamdem^b villam Stigando archiepiſcopo & monachis eccleſiæ Chriſti reſtituit Cnurus rex, eo pacto, ut nullus archiepiſcoporum eam nec alienare, nec vendere poſſet, ſine licentia regis, & monachorum conſenſu. Verum ſuperius Ethelſtani diploma poſt annos minimum octo rejiciendum eſt. ſiquidem hoc anno vicesimo-ſeptimo nec Elfegus Wintonienſem, nec Odo Schireburnenſem epicoſpatum inierant. Odo quippe anno regis Ethelſtani ſeu Adelſtani quinto factus eſt Wiltonienſis ſeu Schireburnenſis epicoſpus, teſtante Johanne Bromtone, id eſt anno ejus ſæculi triceſimo, aut inſequenti; Elfegus vero non ante annum triceſimum-quintum Wintonienſis, ut ſuo loco videbimus. Denique ex Simeone Dunelmenſi diſcimus, Kinewoldum ſeu Cenevaldum anno primum vicesimo-nono Wicciorum præſulem creatum fuiſſe.

ANN. CHR.
927.

XCIV.
Johannes
Bellilocenſis
abbas, & ſucceſſores.

XC V.
Ethelſtani donatio eccleſiæ Cantuarienſis.
^a *Script. x.*
c. 2220.

^b *ibid. c.*
c. 2224.





ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER QUADRAGESIMUS-TERTIUS.

Ab anno Christi 928. ad annum 938.

ANN. CHR.
928.
I.
Franciæ turbæ.



Odalricus Remensem episcopatum regit.

II.
Johannis papæ successores.

RODOARDUS more suo annum insequentem nongentesimum vicesimum-octavum orditur *à sollemniis ortus Christi*, quo tempore Rodulfus rex, audita restitutione Caroli, quæ Johannis papæ hortatu ab Heriberto facta erat, forte ut sub imaginario rege ipse regnaret; cum hostili Burgundionum manu in Franciam prædando, & loca quædam, quasi alieni regni, obvia incendendo, accessit, nempe ut Heribertum comitem vi armorum ad officium redigeret. At regi Hugo, filius Rotberti, obviam occurrit ad Isaram, ubi, Rodulfum inter & Heribertum sequester & medius, rem in conditum intra quadragesimam placitum differendam persuadet. Hujus placiti hic finis fuit, ut Laudunum opidum Heriberto cederet. Hoc pacto, Heribertus Rodulfo se committit. Rodulfus vero Remos veniens, facili negotio pacem fecit cum Carolo, quem villa regia Attiniaco & quilibuscumque munusculis contentum esse iussit, sed in potestate reliquit Heriberti comitis, qui illum sub custodia iterum recludit. Forte accidit, ut Odalricus Aquensis episcopus, qui, testante Alberico a Sarracenis expulsus fuerat, Remos se reciperet. quem Heribertus vicarium filii sui Hugonis adhibuit ad procurandum episcopatum, abbatia sancti Timothei cum præbenda canonica ei concessa, ut tradit Frodoardus.

Interim nuntius Roma perlatus est ad Heribertum, Johannem papam a Widone Hugonis regis fratre conjectum fuisse in carcerem, instigante Marocia ejus conjuge, quæ marito suo principatum urbis hoc modo cedendum fore persuasit. Neque hoc contenta sceleratissima femina, custodiæ traditum pontificem, faucibus cervicali occlusis, septimo idus Aprilis interemit. Johanni Leo sextus, Romanus civis, suffectus, decimo kalendas Novembris morte sua pontificatum cessit Stephano septimo, aliis octavo: cujus in locum post biennium Johannes undecimus intrusus est. Non diu principatum tenuit Wido, quo mortuo, Lambertus ejus frater Tusciæ ditionem excepit. Marocia vero, ne quid de pristina sua potentia in urbe amitteret, Hugonem regem ad contrahendas secum nuptias, & ad capeffendum urbis imperium adduxit. Verum eo brevi deturbatur ab ipsius Marociæ privigno Alberico, quem

quem ob levio rem causam in faciem ceciderat, ad suos se recepit. Hinc Albericus consulari potestate civitatem administravit, & pontificatum pro arbitrio modo huic, modo illi tradendum, an prodendum curavit.

Paulo ante suam dejectionem Johannes papa litteras ad Rodulfum regem Francorum, & ad quosdam episcopos atque optimates scripsit in gratiam Odonis Cluniacensis abbatis, qui apud eum de Widone abbate Gigniacensi questus fuerat. Querelarum hæc erat causa. Berno abbas, morti proximus, Gigniaci Widonem consobrinum suum suffecerat, ea lege, ut villa Alafraeta, & aliæ quædam res Gigniacensis monasterii, Cluniaco sub annuo censu cederent. Mortuo Bernone, Wido seu Guido abbas hanc donationem, quasi modo haud legitimo facta esset, refutare tentavit, *pro eo quod terminum temporis ac personarum in illo suo testamento non posuisset.* nam quia ecclesiasticis legibus cautum erat, ne cuiusvis ecclesiæ aut monasterii possessiones in perpetuum, sed ad tempus alienarentur; (hoc quippe Symmachus papa in responsis ad Cæsarium Arelatensem episcopum; hoc concilii primi Aurelianensis patres vetuerant) ideo Wido contendebat, prædictas Gigniaci possessiones tantum ad unam aut duas, tresve plurimum vitas Cluniaco attribui licuisse. Sic in sua possessione interturbatus Odo, causam suam Johanni papæ decimo exposuit, qui hæc de re litteras ad Rodulfum regem, ad episcopos, aliosque proceres direxit in hæc verba.

Johannes episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Rodulfo glorioso regi Francorum, necnon reverendissimo & sanctissimo confratri nostro Widoni sancta Lugdunensis ecclesie archiepiscopo, atque reverendissimis episcopis Staeo & Bernoni, comitibus Hugoni & Gisleberto. Auditum nostris apostolicis auribus, quod Guido abbas per violentiam abstulit a Cluniaco hoc, quod Berno abbas de potestate Gigniacensis monasterii sub censu tenendum legaverat. Quapropter monemus dilectionem vestram, quatenus res omnes illas Cluniensibus restituatis. Quia vero prædictus Wido conqueritur, quod Berno abbas hoc legaliter non fecit, pro eo quod terminum temporis ac personarum in illo suo testamento non posuit; nos, ad quorum dispositionem utraque loca pertinent, jubemus & constituimus, ut, quamdiu ex illis monachis, qui in Gigniaci professionem fecerunt, aut oblati sunt apud Cluniacum, aliquis vixerit; res ipsas monachi Clunienses teneant sub nostra ditione, nisi forte ipsi monachi sua sponte res ipsas dimiserint. Ceterum vobis, o fili Rodulfe, & fidelibus tuis, qui monasterio Cluniensi prodesse valeant, attentius & abbatem, & congregationem vestra dilectioni commendamus: utque locus ille sancta nostra sedi commissus est, se se pro amore apostolorum, mundi videlicet judicium, atque paterna dilectione bene gaudeat elegisse.

Huic temperamento Wido acquievit edito instrumento, in elogio Bernonis a nobis relato, ex quo hæc tantum huc verba transcribimus. Ego igitur Guido, prædicti cænobii Gigniacensis abba, libenter condominis fratribus idipsum consentiens, nempe quod Berno abbas Cluniaco legaverat, hanc auctoritatem de ipsis rebus facio, considerans videlicet, quod ipse noster specialis pater utraque monasteria uni domino, id est beato Petro, dedicavit atque construxit; & tam ipsos fratres, qui eidem beato Petro apud Cluniacum, quam istos, qui Gigniaci deserviunt, in una fraternitate ac germana caritate dimisit, & insuper inibi sepulturam sibi locavit. Hoc igitur ego attendens, secundum auctoritatem, quam prælibatus pater jam fecerat, prædictas res, id est villam, qua dicitur Alafraeta, cum omnibus ad eam pertinentibus, & cum omni alodo, quem Samsen Gigniaci dedit, & cum dimidio prato, quod nonnus Saimo similiter dedit, ad Cluniacum ea ratione ex fratrum consensu trado, ut per singulos annos cera, duodecim denariorum pretium valens, missa sancti Petri pro vestitura Gigniaci reddatur: fratres vero res easdem sine ulla contradictione possideant, ita tamen, ut eas in aliena potestate non obligent, sed ipsi perpetualiter in usu eas habeant, nisi forte, quod absit, locus ipse vel habitatores ad canonicam vel secularem conversationem redierint. & post subscriptiones Widonis & quorundam monachorum: Ego Rotgarius sacerdos rogatus scripsi & subscripsi, atque data vi XII. kalendas Februarii, anno VI. regnante Rodulfo rege.

Hinc intelligitur, Johannis papæ litteras, quæ notis chronicis destitutæ sunt, paulo ante scriptas fuisse. Gregorii septimi pontificatu, cum Gigniacensis abbatæ disciplina regularis & facultates in pejus ruerent, Hugoni abbati Cluniacensi emendanda, & in melius restituenda commissa fuit, & Cluniaco subjecta, ea conditione, ut nullus ibidem abbas eligatur & ordinetur, nisi vel ipse Cluniacensis abbas

ANN. CHR.
928.

electioni interfuerit, electumque approbaverit, vel ipsi electioni per suum legatum præbuerit assensum. Demum abbatia hæc in cellam seu prioratum conventualem redacta est.

I V.
S. Benigni
abbates & sta-
tus.

a Spicil. 10. 1. p. 427.

Divionensi sancti Benigni monasterio liberam facultatem eligendi abbatis hoc anno a Lingonensi episcopo restitutam fuisse docet vetus ejus temporis membrana, quæ annum DCCCC XXVIII. cum indictione prima præfert, sed absque nominibus tum episcopi, tum abbatis electi, qui vulgari nota *ill.* tantum designantur. Id factum indubie a Gotzelino episcopo, optime erga sanctum Benignum affecto, qui loco Suavi abbatis Albericum ordinavit, ut in chronico * domestico legitur. Hic vero abbas ejusdem monasterii filius extitisse dicitur, ab ipsis infantie cunabulis inibi educatus, negotiis ecclesiasticis haud mediocriter instructus, vita & moribus modestus, religione præcipuus, qui vix ad subeundum præfecturæ onus adduci potuerit. In ejus ordinatione episcopus *codicem sanctissimi juris*, id est sancti Benedicti regulæ, quæ paullo ante laudata fuerat, *pedumque regiminis* eidem tradidisse dicitur, & sub gravi interminatione cavisse, ne quis hoc opus præsentis institutionis infringeret. quod ipse propria manu firmavit, & fidelibus suis, utriusque ordinis viris, corroborandum dedit. Non diu tamen viguit hæc institutio. nam sub quatuor subsequenteribus episcopis, per annos amplius quadraginta, *semper in deterius processit hujus loci status, episcopis & abbatibus alia magis quam id curantibus.* Albericum abbatem excepit anno Ludovici Transmarini secundo Fulcherius, idemque Flaviniacensis abbas, qui toto tempore præfecturæ suæ nihil boni gessit. Huic successit Aridius a chronographo prætermisus, cujus tempore clerici erant apud sanctum Benignum.

V.
Bosonis charta
pro Dervo.

* Virg.

Erant Rodulfo Francorum regi duo fratres, Hugo, cognomento Niger, ad discrimen Hugonis Rotberti regis filii, qui Albus, uti & Magnus dicebatur; & Boso comes, cui in Campania multa potestas erat, & frequens similtas cum Heinrico transhenensi rege, & cum Heriberto comite, qui Victoriacum *, Bosonis in pago Pertensi castellum, cepit anno sequenti. Hoc vero anno Henricus Germanicus princeps, uti eum Frodoardus vocat, quoddam castrum ejusdem Bosonis, supra Mosam situm, nomine Durofostum, obsedit, propterea quod Boso quasdam abbatias regni Lothariensis, & terram quamdam episcopatus, Tullensis an Virduensis, pertinaciter retinebat. at demum pacem inter se se inierunt, pacatusque est Boso cum Gisleberto, cui Lothariensis ditio ab Henrico data fuerat, simul cum Gerberga filia in uxorem. De hoc Bosone comite interpretanda mihi videtur charta quædam Dervensis monasterii, in qua dicitur Rotfredus quidam venisse ad inclytum Bosonem comitem, & Albericum abbatem Dervensis monasterii sancti Petri & sancti Bercharii, & ab eo petiisse ecclesiam sancti Amandi in villa Piscioni. quod etiam Boso comes pro eo requirebat. Acquiescens vero abbas inclyto Bosoni comiti, dedit memorato Rotfredo illam ecclesiam ad vitam suam, pariterque Rotgerio ejus fratri, ea conditione, ut quotannis *missa sancti Johannis-Baptiste* solvat in censum solidum unum ad altare sancti Petri & sancti Bercharii. Huic chartæ subscribunt Boso inclytus comes, Albericus abbas, Barnefridus præpositus, Adso monachus, & alii. qui Adso is ipse videtur esse, qui Alberico in regimine Dervensis monasterii successit. Hæc porro charta, quæ nullam temporis notam in Dervensi tabulario habet, paullo serius data est, sed anticipato huc relata ob Bosonem comitem, cujus mentio hoc anno a Frodoardo facta est.

VI.
Flaviniaci sta-
tus.

Æduensium
episcoporum
catalogus emē-
datur.

b Labbe bibl.
10. 1. p. 127.

Per id tempus Flaviniacense monasterium erat sub potestate episcoporum Æduensium, qui, usurpato abbatis nomine, curam monasterii præposito committebant, aut sub se proabbates instituebant. Ita sub Walone episcopo, ut vidimus, Otbertus præpositi officio functus est, & post eum Girfredus. Herveus dein, Walonis successor, & ex fratre nepos, Gaufridum sub se abbatem constituit. Hervei obitus in editis notatur anno ejus sæculi vicesimo-quarto, eique substituitur Ansegisus episcopus, laudatus in diplomate quodam Rodulfi regis, ecclesie sancti Symphoriani concessio anno regni ejus primo. Contra Hugo Flaviniacensis abbas^b in chronico nullam Ansegisi mentionem facit, sed decedenti Herveo episcopo Rotmundum sub Rodulfo rege substitutum dicit. Recentiorum pro Ansegiso episcopo sententia innititur unico diplomate Rodulfi regis, qui Hermoldi præpositi rogatu basilicæ sancti Symphoriani ecclesiam villæ Alsaci, sitam in comitatu Belnensi, restituit *ad de-*

precationem Ansegisi venerabilis episcopi & Adsonis fidelis sui. Actum apud Augustodunensem civitatem kalendis Martii, indictione XII. anno primo regnante Rodulfo rege glorioso. Verum in illo diplomate Ansegisi sedes haud exprimitur, constatque Herveum Aduensem episcopum, qui testamentum suum condidit anno XXII. regnantis Caroli Simplicis post obitum Odonis, adeoque ante concessam Rodulfo regiam dignitatem, adhuc superstitem fuisse anno septimo Rodulfi regis. quo anno Rodulfus rex, ad deprecationem Erivei Aduensis episcopi, praecepta superiorum regum, parthenoni sancti Andochii concessa, renovavit. Editum est a Labbeo ^a diploma istud, in quo Rodulfus ait, *dum ex consuetudine loca Sanctorum quadragesimali tempore*, causa orationis, *Augustoduno* residens circumiret, ventum esse ad caenobium sanctae Mariae semper virginis, sanctique Andochii intra muros praedictae civitatis constructum, in quo *grex sanctimonialium* Domino famulari cernitur: quae *cum proprio episcopo, cognomento Eriveo* *, accedentes ad se precatae sunt, ut decreta & praecepta, quae ab antecessoribus Francorum regibus de rebus suis consecutae fuerant, renovaret. quod ipse praestitit ad exhortationem sive deprecationem jam *dicti Erivei praesulis, sub cujus regimine praefixum debebat caenobium.* Actum apud urbem Haeduum *decimo kalendas Aprilis, indictione prima, anno septimo regnante Rodulfo gloriosissimo rege.* Heribertus regius cancellarius ad vicem Abbonis episcopi hoc praeceptum recognovit. Qui hic laudatur Ansegisus episcopus haud dubie Trecentis erat, in Frodoardi chronico memoratus ad annum ejus saeculi vicesimumquintum, quo vulneratus est in quodam conflictu contra Nortmannos. Expungendus itaque ex Aduensium episcoporum syllabo Ansegisus episcopus; & Herveo proxime substituendus Romundus seu Rotmundus, ut ex Hugonis chronico discimus, & quidem Rodulfo regnante, adeoque non multo post hunc annum: qui Rotmundus Colticensem * abbatiam destruxisse, ejusque loco castrum aedificasse dicitur in eodem chronico, & filiis ac filiabus suis bona ecclesiarum & castra ab se extracta dedisse. Idem Flaviniacensem abbatiam retinuit, ejusque procuracionem commisit Rainoni abbati Megabrensis * apud eos monasterii, Odiloni Cluniacensi abbati a Walterio episcopo postea subjecti.

Eodem anno Hugo Provinciae rex litteris ^b suis confirmavit possessiones ecclesiae sanctae Mariae & sancti Teuderii, quae tunc Viennensi ecclesiae subjecta erat, tam collatas, quam conferendas: ita ut abbas, qui pro tempore eidem ecclesiae praefuerit, & monachi ibidem Deo servientes, tam firmiter eas possideant, tamquam legales de eis habeant confirmationes. Data pridie idus Novembris hoc anno, regni domni Hugonis piissimi regis tertio. Actum Vienna civitate. Petrus notarius ad vicem Gerlanni abbatis & archicancellarii recognovit. Gerlannus iste abbas fuit Bobiensis, ut inferius ^c videbimus.

Jacuerat ad id tempus in tumulo beatus Folcuinus Morinorum antistes in Sithiensi sancti Bertini basilica, dum viri duo spectabiles, longius inde remoti, viso admoniti Sithiu se conferunt hoc anno, ut Sithienses ad referandum tumulum excitarent. Hoc consilio cum Adalolfo comite & abbate communicato, consultus est hac de re Stephanus episcopus, qui corpus sacrum sollemni, ritu e sepulcro extulit idibus Novembris, & loco tumuli altare construxit. Qui haec scripsit Folcuinus Laubiensis abbas, testis est, ex stola sancti Folcuini, quae tunc restabat, opem mulieribus difficultate partus laborantibus saepe provenisse. De hac translatione alter Folcuinus levita agens, duos illos viros nominat, remque totam dilucide explicat in Sithiensi chartario his verbis. *Anno post hac DCCCC XXVIII. felicissima incarnationis Jesu-Christi Domini nostri, tempore Karoli reclausi, indictione prima, meus qui hoc ipsum scribo pater, Folcuinus nomine, cum fratre suo, apparatu quo poterant, de regno HLotharii huc adveniunt, sancti Folcuini corpus, quod eo usque tempore terra tegebatur, levare cupientes. Erant enim utrique ejusdem beati viri carnali consanguinitate proximi. Postulata etiam a praedicto comite & abbate Adaloffo licentia, ventum est ad sancti viri tumulum cum cereis & thymiamateriis & choro psallentium: elevaveruntque corpus idibus Novembris, feria quinta, die inlucescente: preparaveruntque supra dicti refectionem fratribus, prout poterant. Vinum namque & omnia necessaria venientes secum detulerant, quibus peractis, gaudentes ad propria sunt reversi. Erant autem, isdem videlicet Folcuinus, & Regerwala frater suus, filii Odwini filii alterius Odwini, qui erat frater beati praesulis Folcuini. Pater autem ejusdem sancti episcopi dictus est*

Annal. Bened. Tom. III.

D d d ij

ANN. CHR.

928.

Rodulfi diploma pro S. Andochio.

^a Labbe Re-cueil histor. p. 576.

^{*} in ed. memo- dofo Eriveo.

^{*} Conches.

^{*} Mévre.

Hugonis regis pro S. Teuderio.

^b Spicil. 10. p. 147.

^c infra n. 13.

V II. Folcuini episcopi elevatio.

ANN. CHR.
928.
VIII.
Bronium monachi a Gerardo induci.

Hieronymus: genitrix vero Ermentrudis est vocata. Hæc Folcuinus levita, de quo inferius agendum.

Broniense in Lomacensi pago monasterium exstruxerat, ibique clericos interim collocaverat Gerardus, dum is in sancti Dionysii monasterio monasticam professionem firmasset. Annis decem cum peculiari virtutum studio & ardore istic exactis, animo insedit Bronium repetere, ibique monachos clericorum loco instituere. Conciliata igitur sibi Dionysianorum gratia, reliquias sancti Eugenii episcopi & martyris ab eis flagitavit, ut tanto pignore novum monasterium decoraret. Petiti quoque ab eo monachi duodecim, qui loco illi religionem implantarent. Utrumque a Dionysianis obtinuit, id est reliquias sancti Eugenii martyris, cum duodecim monachis, quos amor disciplinæ monasticæ magis commendabat. Addita & alia donaria, in his *itinerarium altare*, quo sanctus Dionysius, dum viveret, usus fuisse traditur. In his duodecim monachis unus erat, Lietaldus nomine, postea viri Dei in Mosomenfi cœnobio successor, qui Gerardum in obtinendis exportandisque reliquiis mirifice adjuvit. Alter dicebatur Werimbertus, qui ob nimiam in custodiendis sacris reliquiis oscitantiam & somnolentiam, dum Cuvinii ad tempus remanerent, a sancto Venantio abbate in somnis increpitus fertur. De Anselmo, qui etiam ex his erat, mentio infra occurret. His ditati pignoribus, Bronium iter instituunt, alacres & prospere perveniunt ad municipium quoddam Lomacensis pagi, quod Cuvinium * appellatur: ubi tunc duo debebant monachi ex Parisiensi monasterio sancti Germani, ad quod tunc illius municipii fundus pertinebat, reliquiarum sancti Venantii abbatis custodes & excubitores. Horum fidei Gerardus sacra donaria commisit, dum ipse Tungrensem episcopum, in cujus ditione Bronium tunc situm erat, adiret, ejusque assensum ad excipiendas reliquias impetraret, regionis ornamento & emolumento profuturas. Richarius is erat, non Stephanus, qui ante septem annos decesserat. Consensu præfulis elicit, Gerardus Cuvinium citato gressu repedit, atque inde sacras reliquias Bronium festive deportat, occurrente e Fossensi cœnobio sancti Foillani archidiacono ejus tractus, Adhelelmo nomine, qui ter humi ad sacri loculi accessum venerabundus procubuit. Tandem ventum est ad Broniense monasterium octavo-decimo die mensis Augusti, qui dies posteris celeberrimus evasit, approbante episcopo, qui in conventu synodali, agente Anselmo monacho, Broniensis ædituo ecclesiæ, qui martyris passionem jussu episcopi eo attulerat, decretum edidit, ut per totam illam decaniam prædicta sollempnitas, uti dominica dies, deinceps observaretur, & ecclesia Broniensis *ab omni obsonio*, episcopis Leodicensibus debito, immunis haberetur. His eum ad modum peractis, Gerardus loco clericorum inducit monachos: quibus cum aliquamdiu præfuisset, in privatam cellulam ecclesiæ ad hærentem se reclusit, donec ad reformanda circumquaque monasteria in publicum prodire coactus est. Tanta viri sancti pietas probat, quanta fuerit apud Dionysianos nostros tunc temporis religio. Ceterum partem tantum reliquiarum sancti Eugenii Gerardo concessam fuisse id argumento est, quod ejus brachium Alfonso Castellæ regi, interventu Ludovici septimi Francorum regis, donatum est; & alia pars non modica Philippo secundo, qui eam Toleti summa cum veneratione reposuit. Ad hæc Dionysiani nostri sancti martyris brachium alterum, & forte quasdam insuper particulas conservant. Quod attinet ad Cuvinium villam quondam monasterii Pratenfis, hanc Carolus Calvus monachorum usibus deputat in præcepto regio, quo partitionem monachorum confirmat, eamque memorat eodem tempore scriptor translationis sancti Germani. Verum Rotbertus rex hanc villam cum aliis in dotem concessit forori suæ Hadwigæ, cum eam Raginario Montensi comiti desponsavit: & in compensationem Pratenfis villam Cumbas, quæ olim eidem monasterio subtracta fuerat, restituit.

I X.
Benno episcopus excecatus.

Necdum annum secundum in Mettensi episcopatu exegerat Benno, cognomento Benedictus, cum a Mettensibus opidanis oculis ac virilibus orbatus est. Causam tam atrocis facinoris incertam faciunt varix auctorum veterum sententiæ. Alii id ejus zelo, alii simulatæ sanctitati tribuunt. Veri simile est hominem Mettensibus ingratum, quippe qui invitis contra eorum electionem ab Heinricho rege impositus fuerat, facile in eorum offensam ob zelum incurrisse, ob idque tam male exceptum fuisse. Hujus immanis sacrilegii causa Duisburgi synodus convocata, in qua comunione privati sunt tanti criminis auctores. In Bennonis locum suffectus Adalbe-

Cuvinii cella.
* Cuvim.

ro, cui æternum obstrictus erit Benedictinus ordo ob immortalia ejus beneficia, quæ postea commemorabimus. Bennoni quædam abbatia in vitæ subsidium data: sed quænam sit hæc abbatia, non dicit Frodoardus, ex quo discimus, Bennonem hæc omnia patienter tolerasse, & ob relictum magnæ patientiæ exemplum cognominatum fuisse Benedictum, quod tamen cognomen jam episcopus sibi ipse tribue- rat, ut superius vidimus.

In chronico Saxonico & in appendice Reginonis, Rotgerus seu Ruotgerus Tre- virensis archiepiscopus hoc anno obiisse dicitur, eique Rotbertus successisse. Rot- geri obitum ad biennium Browerus differt ex mera conjectura, eumque sepultum fuisse ait in basilica Pauliniana. Ejus obitus in fastis vi. kalendas Februarii notatur, ad duos proinde annos pro veteri aut novo calculo referendus. Frodoardum Re- mensem presbyterum magna Rotgero amicitia gratia studioque junctum fuisse pro- bant libri novemdecim carminum de triumphis Christi & Sanctorum, quos, insti- gante Rotgero, composuit, eidemque nuncupavit. quæ poëmata hodie quoque asservantur, teste Browero, in metropolitana bibliotheca Trevirensi. Ex illis un- deviginti libris tres de triumphis Christi, Sanctorumque Palæstinæ; sexdecim alii de triumphis Sanctorum Italiæ tractant. Magna pars eorum, resectis scilicet tribus fere prioribus libris, habetur in veteri codice bibliothecæ Carmelitarum exalceatorum Parisiensium, qui codex olim fuit monasterii sancti Juliani Turonensis: ex quo ea carmina, quæ ad sanctos Benedictum & Columbanum, & ad pontifices Romanos spectant, in lucem emisimus. In fine carminum de pontificibus Romanis, quos ad Leonem septimum perducit, ait se ejus pontificatu Romam profectum, benignissime ab eo exceptum, ac muneribus donatum fuisse. Dubium hoc loco movet Bro- werus, an Frodoardus Remensis historiæ scriptor idem sit cum chronographo, cu- jus chronicon jam sæpe laudavimus. Verum unum & eundem esse constat ex ejus itinere ad limina sancti Martini, quod in chronico ait se suscepisse anno DCCCC XL. idemque in historiæ suæ libro quarto, capite xxviii. tradit. An vero monachus fue- rit, major est difficultas. attamen eum & monachum, & abbatem fuisse argumenta evincunt, quæ in ejus elogio protulimus, inferius suis locis denuo retexenda. Certe *Flawaldus Remensis, qui gesta pontificum Remensium scripsit, monachus* a Sigeberto^a appellatur. Idem disertè adstruit Adelagi Bremensis præsulis epistola ad eundem Frodoardum, itidemque ejus epitaphium gallicis rythmis antiquitus scriptum, in quo *castus clericus, bonus monachus, melior abbas* fuisse dicitur, atque ex opido Spar- naco ad Matronam oriundus. Natus est anno DCCC xciv. siquidem anno DCCCC LXIII. jam septuagenarius erat, ex chronico. Archivum ecclesiæ Remensis cum crypta seu sancti Petri oratorio ipsius curæ commissum fuisse in historia^b sua asse- rit. Ibidem Gundacrum, canonicum, ut puto, Remensem, nutritorem suum vo- cat. Matris ejus avunculus^c erat Flawardus nomine, qui duos filios in sancti Basoli monasterio habuit: quorum unum Tetbertum, caritate supra vires exuberantem viderat, *qui presbyter dudum*, inquit, apud nos obiit. Nepotem habebat cognomi- nem, cui Odalricus archiepiscopus prælaturam, quam Frodoardus ipse^d ob grave

ANN. CHR.
928.

X.
Frodoardus
Rotgero ar-
chiepiscopo li-
bros carminū
dicat.

Ejus natales,
opera, & mo-
nachatus.

a Sigebert. de
script. c. 131.

b Frod. lib. a.
c. 19.

c ibid. c. 3.

d id. in chron.
ann. 963.

Lambertus monachus, & chronographus Hildensheimensis tradunt, Diothardum seu Thiothardum, Herfeldensem abbatem juniorem, ordinatum fuisse episcopum Hildensheimensem post Sehardum, qui hoc anno decesserat, & Burchardum abba- tem electum fuisse. Diethardus ruinosum templum Gandersheimensis cœnobii ma- ximis sumtibus ab imis fundamentis instaurasse traditur, & anno pontificatus sui undecimo consecrasset. Burchardus abbas post tres ferme præfecturæ annos creatus episcopus Wirziburgensis, cathedralem ecclesiam restituit. Huic in abbatia regi- mine Megingozus successit.

X I.
Herfeldenses
abbates epis-
copi.

Actum est superius^e de Domnivero Novaliciensis abbate, quem ad annu- tum Hugonis Italiæ regis pervenisse docent literæ^f Adalberti marchionis, qui ejus rogatu ipso anno huic monasterio castrum & villam Guinzenarum, & cortem sancti Dalmatii prope Sangonum donavit. Domnivero post annos regiminis qua-

X I I.
Novalicienses
abbates.
e lib. 41. n. 40.
f Chron. Pr.
dem. p. 201.

D d d iij

ANN. CHR.
928.

XIII.
Bobienſibus
reſtituæ pol-
ſſiones.

draginta-duos ſuffectus Pellegrinus, litteris apprime eruditus; qui cum Amalrico Taurinenſi epifcopo quædam permutavit. Hunc excepit Gezo poſt medium hoc ſæculum; Gezonem Gottofredus, qui etiam Bremetenſis abbas fuit, ut ſuo loco videbimus.

Cum primum Hugo Arelatenſis comes regnum Italiæ adiit, Silveradus abbas adminiſtrabat Bobienſe monaſterium, quod veteres non raro Ebobienſe vocant. Tunc valde imminutæ erant ejus loci poſſeſſiones, a viris potentibus per illas caliginoſas tempeſtates occupatæ, quos inter Guido ſeu Wido Placentinæ urbis antiſtes, & Rainorius ejus frater res non paucas ſubtraxerant. Interim Silveradum abbatem mori contigit, cum Hugo Papiam victor ingreſſus eſt. Erat in ejus comitatu Alda, ex Oſtrofrancorum ſtirpe regina nobiliſſima, quæ Gerlannum, virum eximia prudentia, vitæ integritate & nobilitate præditum, ex Provincia ſecum adduxerat, eo animo, ut eum ad epifcopale faſtigium promovendum curaret. Nec minus placebat Gerlannus Hugoni, qui, dato ei regio ſigillo, cancellarium ſuum eſſe juſſit, eique inſuper Bobienſem abbatiam conceſſit. Hac opportunitate uſi Bobienſes, novum abbatem perpulere, ut regem de recuperandis poſſeſſionibus ſibi ablatis, pro ſua apud eum gratia & auctoritate, ſollicitaret. Neque vero eorum preces rejecit princeps, ſed e re ſua non eſſe exiſtimavit, ut præpotentes viros, qui res illas invaſerant, ad nova jam ſatis faciles, nondum pacato regno, exacerbaret. Id ei conſultius viſum, ut corpus beati Columbani Papiam afferretur, cum ipſe colloquium cum ſuis principibus haberet: ut ſacri loculi præſentia commoti invaſores, ad reſtituenda ablata ſponte adducerentur. Probato conſilio, Gerlannus abbas uni ex magiſtris monaſterii, Chriſtiano nomine, præcepit, ut ex lignis abiignis arcam fabricari curaret, portando ſacro corpori idoneam. Sublato itaque corpore, quod ſub menſa altaris reconditum erat, & in parata arca compoſito, Papiam verſus iter ſollempni pompa inſtitutum eſt, prælatis ante feretrum cereis & turibulis, necnon cappa ſancti Columbani, & pera, in qua ſanctum evangelium, dum viveret, portare ſolebat. Præcedebant inſuper duo cum tintinnabulis præſbyteri monachi, quorum unus erat Rainerius, qui poſtea cuſtos ſpeluncæ ſancti viri factus eſt. Subſequebantur ceteri monachi cum ſacro loculo, quem abbas humeris cum tribus ſenioribus excepit. Ubi Papiam acceſſerunt, juſſu regis ſacraſſimum corpus in eccleſia ſancti Michaëlis deſiſtum eſt. Huc adductus Lotharius regius puer, Hugonis ex Alda filius, qui graviffima febrilaborabat, ſub arca ſacra collocatus, ad preces fratrum convaluit. cui beneficio ut ſe gratos præberent rex & regina, ſupplices ad ſacrum loculum acceſſerunt. Poſt hæc abbas Lambertum Mediolanenſem archiepiſcopum eo invitavit, ut ſibi in vindicandis ſancti Columbani rebus adjuutor adeſſet. Tandem regni principibus & optimatibus in regiam congregatis, rex privilegia ſanctæ ſedis apoſtolicæ, ſcilicet Honorii, Theodori, Martini, Sergii, Gregorii, Zachariæ, & ceterorum epifcoporum, necnon præcepta regum Bobienſi monaſterio conceſſa, coram ſe exhiberi ac recitari præcepit. quibus auditis, nonnulli ex his qui aderant, viſis inſuper ſancti Columbani miraculis, *ſingulos fuſtes* in ejus peram miſerunt, ut ea teſſera reſtitutionem rerum ablatarum conteſtarentur. Hoc loco auctor anonymus, qui hæc ſcripſit, rei geſtæ teſtis oculatus, invehitur maxime in Placentinum epifcopum, qui contra hæc privilegia jus epifcopale in Bobienſes exercere ſæpius tentaverat. Alleganti vero epifcopo, jam pæne deſtructum eſſe monaſterium: *Verum dicis*, ait, *ſed per te ad priſtinum redeat ſtatum, ut abbatem ſecundum regulam habeat, qui adimpleat hoc, quod tu aſſeris te velle adimplere, & tunc apparebit, quod zelo Dei utaris.* tum ſubdit: *Non vales tuum epifcopatum regere, & monachos ſecundum regulam ſancti Benedicti gubernare.* quo ex loco reſellitur Ughelli opinatio, qui ante Lucii ſecundi tempora receptam apud Bobienſes negat ſancti Benedicti regulam, quam non ſolum anonymus ille Bobienſis laudat, ſed etiam Gerbertus ^a, ejus loci paullo poſt abbas, Bobienſibus inculcat. Poſtremo rex Hugo præcepta ſuperiorum regum novo diplomate roboravit. quo accepto, Bobienſes ad ſua læti reſceſſerunt. Ceterum Gerlannus abbas cancellarii nomine ad vicem Beati epifcopi & archicancellarii recognovit regias litteras, quas Hugo Parmenſi ^b eccleſiæ conceſſit. Et tamen jam abbas & archicancellarius dictus eſt in litteris, quas Hugo rex monaſterio ſancti Teuderii paullo ante ^c impertiit.

^a Gerbert. ep.
28.

^b Ughell. to. 2.
c. 196. & ſeqq.
^c ſup. num. 6.

Insequens annus e carcere & e vivis exemit Johannem papam, ejus nominis decimum, qui superiori anno in vincula coniectus fuerat, & Carolum regem Francorum, quem Heribertus comes ab annis sex in custodia detinebat. Utrique hanc infelicitatem ad æternam salutem profuisse veri simile est. Certe Frodoardus id de Johanne, cui bis septem pontificatus annos tribuit, sed forte poetico more affirmat his versibus:

*Pace nitet, dum patricia deceptus iniqua,
Carcere conjicitur, claustrisque artatur opacis.
Spiritus at sevis retineri non valet antris:
Emicat immo aethrâ, decreta sedilia scandens,*

Intrusus in ejus locum Leo sextus, post septem menses, quinosque dies, ut tradit idem auctor, locum fecit ad duos tantum annos cum sesqui mense Stephano sexto, aliis septimo, qui hoc anno pontificatum tenebat. Carolum regem ut martyrem & sanctum habitum fuisse testis est Hugo abbas Flaviniacensis, pro more scilicet illorum temporum, quibus qui innocenter cadebantur, martyres & sancti vulgo audiebant. Mortuus est Carolus Perronæ nonis Octobris, ibidem sepultus in basilica Furseana, relicto filio impubere Ludovico ex Etgiva secunda uxore, quæ ad fratrem suum Ethelstanum, Anglorum regem, cum filio suo confugerat. Post Caroli mortem Rodulfus regnum ad octo annos, id est ad obitum usque, retinuit. tamen si transigerani quidam Galli annos Ludovici a morte patris numerare cœperunt, ut superius^a vidimus.

Hoc ipso anno Ethelstanus seu Adelstanus egregium pietatis specimen dedit, submittendis per Keonwaldum Wigorniensis episcopum pecuniariis elemosynis ad omnia Germaniæ monasteria, ut frater eorum conscriptus, id est particeps omnium eorum suffragiorum, haberetur. Ejus rei monumentum ex sancto Gallo totidem verbis referre juvat. *Anno ab incarnatione Domini DCCCC XXVIII. indictione secunda, Keonwald venerabilis episcopus, profectus ab Anglis, omnibus monasteriis per totam Germaniam cum oblatione de argento non modica, & in idipsum a rege Anglorum sibi tradita, visitatis, in idibus Octobris venit ad monasterium sancti Galli, quisque a fratribus gratissime susceptus, & ejusdem patroni nostri festivitatem cum illis celebrando, quatuor ibidem dies demoratus est. Secundo autem postquam monasterium ingressus est, hoc est in ipso depositionis sancti Galli die, basilicam intravit, & pecuniam secum copiosam attulit, de qua partem altario imposuit, partem etiam utilitati fratrum donavit. Post hac, eo in conventum nostrum inducto, omnis congregatio concessit ei annonam unius fratris, & eandem orationem, quam pro quolibet de nostris, sive vivente, sive vita decedente, facere solemus, pro illo facturam perpetualiter promisit. Hac sunt autem nomina, qua conscribi jussit vel rogavit: Rex Anglorum Adalstean, Kenowald episcopus, Wigbarth, & alii quinque: quorum barbara nomina legis apud Goldastum^b. Hic primus annus est initi a Kenowaldo seu Kenewaldo episcopatus, quem monastica professione præditum fuisse Simeon Dunelmensis & Rogerius Hovedenus tradunt.*

In regimine Nonantulani monasterii Gregorius abbas piissimus annum agebat decimum-septimum, cum desiderio vitæ purioris & pacatoris præfecturam abdicavit, secessitque ad locum Solaria dictum, ubi tres annos cum dimidio exegit. Inde reversus ad cœnobium, tertio nonas Augusti feliciter decessit sub Ingelberto venerabili abbate & levita, qui post ejus abdicationem hoc anno electus est, a domno Petro Ravennate archiepiscopo sacratus quinto kalendas Aprilis. Gregorius post obitum miraculis inclaruisse dicitur apud Ferrarium. Abbatiam rexit Ingelbertus annos duodecim, cujus obitus notatur duodecimo kalendas Maii. Gerlo ejus successor, abbas prudentissimus, ordinatus anno DCCCC XLI. monasterium a multis ærumnis & injuriis liberavit. Obiit post sex annos octavo kalendas Septembris. De Gotefredo ejus successore infra.

Ineunte anno ejus sæculi tricesimo Rodulfus rex in Aquitaniam profectus est, invitatus, ut veri est simile, ab ipsis Aquitanis, ut Nortmannos Ligeritanos, qui provincias illas deprædationibus infestare pergebant, reprimeret. Ivit, & barbaros

ANN. CHR.
929.
XIV.
Mors Johannis
papæ & Caroli
regis.

alib. 42. n. 49.

XV.
Ethelstani re-
gis pietas.

^b Gold. tom. 2.
p. 182.

XVI.
Nonantulæ
abbates.

ANN. CHR.
930.
XVII.
Floriacensis
monasterii re-
formatio per
s. Odonem.

ANN. CHR.
230.

illos uno proelio fudit, ac p̄ne delevit. Tunc temporis Floriacense monasterium cum pluribus aliis eo in statu erat, ut nulla fere disciplinæ regularis, immo nec religionis vestigia in eo superessent. Jam quidem dissipati ob metum Nortmannorum hac illac monachi ad sua se receperant: sed *unita corpora*, inquit Johannes monachus, *scissis mentibus* sanctissimum illum locum occupabant. Nihil illis commune præter vitia: sua singulis propria erant. Nulla abstinentia a carnibus, nulla obedientia, nulla denique Benedictinæ religionis cura. Forte in prædicta expeditione Rodulfus obvium habuit Elisiardum illustrem comitem, qui Floriacensis monasterii miserabilem statum gravate ferens, ejus loci abbatiam a Rodulfo rege obtinuit, eo consilio, ut pristinam vitæ monasticæ disciplinam inibi restitueret: nequaquam passus, monachos *umbraticum* gestantes *habitum*, absque ulla ulterius vivere disciplina. Cum vero id per se ipse emendare non posset, hanc curam Odoni abbati, cujus religionem ac pietatem noverat, demandare constituit. Hugonem Francorum ducem huic pio consilio collaborasse Leo papa VII. testatur in privilegio, quod in consequentibus referemus. Tunc temporis Odo versabatur in Auriliacensi apud Arvernos monasterio, quod beatus Geraldus paullo ante condiderat. Hoc monasterium ex primis esse videtur, quod Odo regendum suscepit, post mortem scilicet Johannis, secundi ejusdem loci abbatis, & beati Geraldi propinqui, qui Auriliaci obiit, ibidemque sepultus est. Cum vero multis simul monasteriis Odo par esse non posset, Auriliaci coabbatem habuit Arnulfum tempore Leonis papæ sexti & Rodulfi regis, qui libertatem * loci confirmasse dicuntur. Illic, ut jam dixi, versabatur Odo, cum Elisiardus comes Floriacensem abbatiam ei reformandam commisit, seque illi adiutorem præbuit. Duobus quippe comitibus, totidemque episcopis secum assumtis, simul cum Odone ejus rei causa profectus est. Eorum adventu & consilio cognito Floriacenses, quasi cum barbaris ac paganis res esset, locum armis defendere constituunt. Mox præcincti gladiis omnes, alii tectis conscensis lapides & missilia, tamquam in hostes, jaculari; alii muniti clypeis cum ensibus, monasterii aditum prohibere, prius se perituros professi, quam eos introire sinerent, *aut abbatem alterius ordinis*, id est monasterii, admitterent; alii sanioris mentis dicere: Hunc esse Odonem Aquitanum, de quo sibi paullo ante sanctus Benedictus per quemdam fratrem significaverat, adducturum se istuc ex Aquitania quemdam virum, qui sit secundum cor suum. cur eum non ipsi sponte sua invitaverant? At pars major Odoni ejusque sociis propellendis instabat. Missus ex eis junior monachus bonæ indolis, Wifaldus nomine, qui præcepta regalia Odoni exhiberet, quibus cavebatur, ne cuiquam *ex alia congregatione* magistratum ejus loci adire liceret. Odo ad hæc non se ut quemquam læderet venisse aiebat, sed ut disciplinæ impatientes ad officium reduceret. Denique cum triduum in ejusmodi contentionibus consumtum esset, Odo asello insidens monasterium subire aggreditur, episcopis & comitibus contra vociferantibus, quo iret? monachos ad quidvis audendum projectos; actum de sua salute, de sua vita, si se illis permitteret. Ivit tamen Odo intrepidus: &, quod mirere, omnes illi rebelles mox abjectis armis obviam accedunt, eoque viso mansuefacti, ad ejus vestigia supplices procumbunt.

a *Anal. 8. 10. 2.*
p. 239.

Verum cum de usu carniū & rerum proprietate abjiciendis agi cœpit, tum vero novæ ambages, novæ altercationes. Sed tandem monachorum contumaciam fregit patris constantia, eorumque inopiam ac defectum piscium divina providentia supplevit, suppeditandis piscibus in festivitate sancti Benedicti ex vicina palude, quæ antea ranas tantum ebullire solebat. Hoc miraculum ipse pater Odo, teste Johanne, retulit in eo libro, quem *de adventu corporis sancti Benedicti in Aurelianensi* composuit. quem librum excidisse valde nobis dolendum est. In hac porro sollempnitate tot infirmi sanitatem meritis sancti Benedicti recuperasse dicuntur, ut nulli dubium esset, sanctissimum patrem ei adfuisse. Ex eo tempore cœpere quam plurimi diversorum ordinum & locorum istuc confluere, ut sancti Odonis magisterio se subjicerent: quos inter non modo laici aut canonici eo concurrebant, verum etiam episcopi non pauci, suas relinquentes ecclesias & dignitates, ejus se congregationi sociabant. Hinc videres locum illum, ante incultum & obsitum dumis, quasi excultam terram & repurgatam, novas fruges, novas soboles proferre, & crebris verborum & adhortationum ictibus sequestratum a vitiorum paleis frumentum

mentum ad dominicum horreum conferri. Quin etiam ex illo seminario multæ soboles eductæ sunt ad instaurandam aliis in locis ac provinciis religionem : e quorum numero fuit Arigaudus , quem Odo Senonensi sancti Petri monasterio , cum consensu Willelmi archiepiscopi , suffecit in locum Samsonis abbatis. Inde etiam Tullense sancti Apri , Carnutense sancti Petri , & , ut paucis multa complectar , pleraque Angliæ monasteria regularis vitæ accuratam normam acceperunt. Tanti beneficii post Deum primus auctor existit Elisiardus illustris comes , qui & ipse sancti Odonis magisterio se subdidit , factus monachus in Floriacensi monasterio , ut ex Aimoino discimus. Hæc porro mutatio contigit post decessum Lamberti Floriacensis abbatis , superius ^a a nobis memorati , cujus nulla nobis notitia superest post annum Rodulfi regis secundum , quo anno permutatio ^b quorundam prædiorum inter ipsum & Rothardum nobilem virum facta est.

Hoc etiam beneficium Rodulfo regi acceptum refert anonymus libri de miraculis sancti Bercharii abbatis scriptor , qui in eo falsus est , quod sanctum Odonem eidem loco *libellum regula* sancti Benedicti primum intulisse existimavit. Erroris causam alias jam reteximus , nempe quod ita neglecta esset tunc non modo in Floriacensi , sed etiam in aliis Galliæ monasteriis , & obscurata regulæ observatio , ut fere incognita in illis esset , ut olim in Dionysiano monasterio ante reformationem , Ludovici augusti curis factam ; ejusque observationis instauratores pro primariis auctoribus haberentur. Ad illum errorem corrigendum vetera monumenta huc accersere non est necesse : quando ipse sanctus Odo in sermone de translatione sancti Benedicti eum emendavit. In illo quippe sermone ait tantam beatissimo patri prærogativam fuisse concessam , ut etiam *remotissimos christianitatis sinus* radius suæ beatitudinis illustret. *Nec monachorum , inquit , cohortes , ubicumque terrarum diffusa , tantam ejus altitudinem ignorant , qui sanctam ipsius institutionem præ ceteris sectantur : ita ut etiam in ipsorum patrum cœnobiis , qui normam sancti propositi fideliter ac religiose promulgarunt , hanc proprii clientes eorum malint profiteri , non immerito arbitantes , quod hunc specialiter , tamquam alterum Moysen , Deus mundo prædestinavit , ut , sicut ille Judæis , ita iste tam Judæis quam gentibus monastica legis decreta sanciret . & infra : Sic ergo & huic beatissimo legislatori non præjudicant alii patres , qui sancta regula munia descripserunt , sed magis ut assertores ejus sancita confirmant.* Hæc dicebat Odo in ipso nascentis congregationis Cluniacensis exordio , agnoscens regulam jam circumquaque per exteras diffusam regiones. Hæc , inquam , loquebatur eo tempore , quo , dum omnes tam ex canonicali , quam etiam permaxime ex laicali ordine sanctum Benedictum ut dominum venerabantur & colebant : soli monachi illum oderant , insequabantur , & velut inimicum malis fugiebant. Videar forte nimius ad refellendum crassum & supinum errorem : sed qui tamen multis aliis auctoribus , tam mediæ ævi , quam recentioris , fucum fecit. adeo ut auctor nescio quis , qui de origine singulorum ordinum scripsit , ordinem sancti Benedicti hoc tempore incœpisse dicat , eum scilicet confundens cum congregatione Cluniacensi. In idem erratum impegit Guido apud Albericum , qui ait , usque ad hæc tempora regulam beati Columbani , tam in Francia , quam in Burgundia , observatam fuisse a nigris monachis : sed sanctum Odonem abbatem Cluniacensem regulam sancti Benedicti primo in Cluniaco , & in sancto Benedicto super Ligerim fecisse observari ; & exinde procedente tempore cœpisse ubique recipi. quod quidem de regula sancti Benedicti ad ritus Cluniacenses conformata dici potest ; de regula ipsa absolute falsissimum est : uti demonstrant ea , quæ tum ex conciliis , tum ex diplomatibus , aliisque monumentis septimi , octavi ac noni sæculi superius retulimus ad probandam regulæ nostræ generalem approbationem , quæ speciatim in diplomatibus Floriacensis monasterii , & apud Adrevaldum longe ante sanctum Odonem expressa reperitur. Nec mirum est , quod illi mediæ ætatis auctores , qui in rebus supra suam ætatem gestis omnino cæcutiebant , adeo turpiter allucinati sint : at mirum videri possit , quibusdam viris doctis nostri temporis idem de Anglia & Hispania visum fuisse , quasi hoc primum sæculo , Christi decimo , sancti Benedicti regula in illis partibus recepta fuerit. quo nihil magis a vero alienum est , ut suis locis ostendimus. Verum hanc digressionem claudat sancti Odonis sententia ex prædicto sermone de translatione sancti Benedicti , cujus regulam per totam universalem ecclesiam suo tempore fuisse receptam denuo asserit his verbis , quæ licet jam alias a nobis relata , hic

Ann. Bened. Tom. III.

E e e

AAN. CHR. .
230

^a lib. 41.
^b 57.
^b Perard p. 44.

X-VIII.
Regulæ præ-
pagatio denuo
asserta.



ANN. CHR.
930.

tamen, ut in loco, repetere juvat. Quapropter, inquit, easdem illius sancti Benedicti laudes, non una vox, non una congregatio, neque una urbs vel provincia proclamant: sed ubicumque sancta ecclesia diffunditur, per tribus, per nationes, per linguas, laus Benedicti frequentatur. Si enim in multitudine populi dignitas regis est, ut ait Salomon: quantam putamus esse dignitatem istius regis, quem tam numerosus prosequitur exercitus monachorum? Quis umquam rex aut imperator in tantis mundi partibus imperavit, aut ex tam diversis nationibus tantas sibi legiones conduxit, quantas videlicet cujuscumque sexus & aetatis in Christi militia voluntarie juratas disponit? quo nihil luculentius ad adstruendam ipsius Odonis testimonio propagationem regulæ nostræ per totam, qua longissime patet, sanctam ecclesiam ante propagationem congregationis Cluniacensis, quod jam de suo tempore, id est de octavo sæculo, Paulus Warnefridi aperte declaraverat in sermone de sancto Benedicto.

XIX:
Romanense
monasterium
Odoni com-
missum.

Unum e primis monasteriis, quæ Odoni regenda commissa sunt, fuit Romanense, situm in Waldensi comitatu, pago Laufannensi, illud ipsum, quod Rodulfus primus, Jurensis Burgundiæ rex, Adeleydi sorori suæ ante annos triginta-duos concesserat. Hæc Richardo Burgundiæ duce vidua, postmodum abbatissa incerti loci, monasterium illud, quod dudum sanctus Romanus Condatecensis abbas extruxerat, Odoni abbati ejusque successoribus subjectum esse voluit. Adeleydis hac de re litteræ a nobis in ipsius elogio editæ sunt, quarum summam huc referre juvat.

» In his itaque litteris ait Adeleydis comitissa, monasterium, quod Romanis vocatur,
» situm in pago Waldensi, olim in honorem sanctorum apostolorum Petri & Pauli
» sub monastico constructum ordine, sed tunc monachis penitus destitutum, quod
» ipsi per præceptum Rodulfi regis germani sui obvenerat, se ex suo jure in domi-
» nium & providentiam Odonis venerabilis ac reverentissimi abbatis, omniumque
» fratrum Cluniacensis monasterii, cum abbacia transfundere, ea conditione, ut illud
» in priorem studeant reformare statum; atque ita possideant, ut unam congrega-
» tionem cum Cluniaco efficiat, & utrumque ab uno regatur abbate. quo mortuo,
» neutri loco liceat sine communi consensu abbatem sibi præficere; & in ordinando
» abbate constitutio sancti Benedicti semper observetur. Fratres vero ex uno in alte-
» rum locum transferendi, sive etiam subsidia, quæ forte uni loco plusquam alteri
» abundaverint, mutuo communicandi in potestate sit abbatis. Atque ut germanior
» sit inter utrumque locum societas, suffragiorum & eleemosynarum mutua commu-
» nio inibi habeatur. Hanc vero donationem facit Adeleydis pro anima fratris sui
» Rodulfi regis, a quo hoc monasterium habuerat, tum pro requie piæ memoriæ
» principis Richardi conjugis olim sui, ac pro Willa regina, prædicti Rodulfi re-
» gis uxore; ad hæc pro se ipsa, & pro Rodulfo rege Francorum filio suo, item pro
» Rodulfo rege Burgundiæ Jurensis nepote suo, & pro filiis suis Hugone & Bosone,
» & pro Ludovico nepote; sed & pro parentibus & consanguineis suis, & domno
» Hugone insigni abbate, ceterisque utriusque sexus propinquis; postremo pro illis,
» qui adiutorium vel defensionem monachis ibi consistentibus præstiterint. His lit-
» teris apponitur signum Adeleydis comitissæ, regis matris & abbatissæ; Juditta filia
» Rodulfi regis, Ugonis inclyti comitis atque fratris augusti Rodulfi regis, Rodulfi filii
» Ludovici imperatoris, & aliorum. Data XVIII. kalendas Julii, anno quinto regnante
» Rodulfo gloriosissimo rege, indictione II. Actum publice in villa Boiaco. Id intelligen-
» dum videtur de Rodulfo Francorum rege, cujus tamen non annus quintus, sed
» septimus convenit indictioni secundæ, quæ anno ejus sæculi unde-tricesimo illi-
» gatur. In monasterio seu cella Romanensi post id tempus viginti-duo monachi cum
» priore esse debebant, antiquitus vero plures.

XX.
Hugo En-
ziaci præposi-
tus obit.

Sub id temporis venerabilis Hugo, præpositus cellæ Enziacensis, quæ cella Æduensi sancti Martini abbatiæ subjecta est, ad cælestem patriam migravit. Is senio confectus, extremum illum diem avide præstolabatur, de jejuniorum tenore interim nihil remittens; suos adhortari solitus, ut regulam sancti Benedicti accurate observarent exemplo obedientissimi ejus discipuli beati Mauri, cujus vitam eis sæpe in exemplum proferebat. Hinc quippe monasteriorum pendere fortunam: in quibus florente pietate ac zelo disciplinæ regularis florent omnia; frugescente vero in pejus ruunt etiam temporalia bona, quibus egestas, rerumque omnium penuria succedere solet. Triennio ante obitum vir sanctus in privatam cellam se recludit. Tandem, quadragesimæ tempore exacto, felix illa anima evolavit ad Chri-

stum duodecimo kalendas Maii, postquam resurrectionis dominicæ sollemnitatem celebrasset, quæ hoc anno in quartum-decimum kalendas ejusdem mensis incidebat. Corpus ejus humatum est in ipsa cellula, quam ipse Deo consecrari curaverat. Dein ob frequentia miracula sub ejus sæculi finem e tumulo levatur a Walterio Æduensi episcopo, ut suo loco videbimus.

Hugoni adjungendus Gerardus Matisconensis post Guntardum episcopus, qui, deposito episcopali onere, cellam Broviensem * prope Forum-Sebusianorum * ædificasse, ibique reliquum vitæ suæ tempus in divinarum rerum contemplatione traduxisse dicitur. Eum in sedem Matisconensem Guntardo successisse constat ex quadam ejus charta Cluniacensi, qua Geroldus sive Geraldus Matisconensis antistes Ingelario Cari-loci abbati quamdam capellam sancti Martini cum cœmeterio, monasterio ejus proximam, quam Lambertus episcopus ipsius decessor verbo dumtaxat concesserat, scripto confirmavit anno incarnationis DCCC LXXVII. ordinationis suæ secundo. Variis interfuit conciliis, ad extremum Carilocensi anno DCCCC XXVI. Eodem anno subscripsit litteris Geribaldi viri nobilis, de quibus superius a egimus. Ex quibus redarguas eos, qui ejus obitum anno DCCCC XII. collocant. Hunc tandem ex episcopo monachum factum asserit breviarium Matisconense, cui fasti Benedictini ad quartum kalendas Junii subscribunt. Suspiciatus sum aliquando, Gerardum episcopum forte confundi cum Gerardo Broniensi abbate, & Broviensem cellam, cujus auctor Gerardus episcopus dicitur, cum abbacia Broniensi prope Namucum. Verum danda est fides Matisconensis ecclesiæ traditioni, quæ Gerardum suum ex episcopo factum monachum dicit, eumque Broviensis cellæ conditorem agnoscit. Hæc cella fuit Ambroniacensis monasterii, nunc conventus Augustinianorum eremitarum, cujus in ecclesia, sane elegantissima, Sabaudia ducum conditorium est.

Tunc temporis Andecavensem sancti Albini abbatiam tenebat Fulco Andecavorum comes, qui cum uxore sua Roscilla, filiisque suis Widone & Fulcone, curtem suam ^b Chiriacum, super alveum Ligeris sitam, tradit prædicto monasterio, in quo tum clerici adhuc degebant. *Actum Andecavis civitate, regnante Rodulfo rege anno septimo.* qui annus cum hoc anno coincidit, si hoc instrumentum ante idus Julias datum est. Hinc ad annum insequentem referendum Rodulfi regis præceptum pro abbacia sancti Martini, quo immunitatem castri-novi recens ædificati cum moneta ejusdem castri confirmat, ac fratribus seu canonicis sancti Martini inter alia restituit tres abbatiolas, Martinianæ basilicæ proximas, unam videlicet sancti Petri ad cœmeterium, vulgo de Cardineto, alteram sancti Venantii ante portam castelli; *tertiam vero sancti Benedicti* intra castrum, sicut a pristinis temporibus eas tenerant. Actum Turonis in ipso sancti Martini castro, nono kalendas Aprilis, anno domni Rodulfi regis octavo, qui ab idibus mensis Julii præcedentis inchoatus erat. Certe Frodoardus auctor est, Rodulfum eo anno ex urbe Vienna Turonos ad sanctum Martinum orationis gratia profectum esse. Duæ illæ priores abbatiolæ seu ecclesiæ hætenus supersunt, quarum prima sancti Venantii collegiata est: tertia sancti Benedicti modo ignota.

In Farfensi monasterio Rimo abbas expulsus est ab Hugone rege, qui ejus loco Ratfredum nepotem suum subrogari jussit. Romam recessit Rimo, ubi, cum vena ipsi ad minuendum sanguinem secta esset, obducta veneno cicatrice interiit. Multa in monasterii utilitatem fecit novus abbas, tum prædiis ex censibus augendis, tum instaurandis ædificiis: in quibus *caput monasterii*, quod per annos quadraginta octo incolis destitutum fuerat, denuo ædificasse dicitur. Idem corpus sanctæ Victoriæ e Sabinensi territorio in locum, ubi nunc colitur, transtulit, multis beneficiis ejus ecclesiæ collatis. Anno ejus regiminis quinto, Helperimus & Drogo filii Hattoris, ex natione Francorum, res suas, in monte Aureo, in pago Amiterno sitas, Ratfredo abbati vendiderunt, traditione facta *per festucam & andelaginem, per guasonem & andilagon, per terram & cultellum & ramos arborum, & per ostium domorum.* Eo tempore Theobaldus Sabinensem ducatum tenebat.

ANno ejus sæculi tricesimo-primo altercationes in Gallia inter Rodulfum regem & Heribertum Viromandorum comitem eorumque affectas recrudescent. Hinc Rodulfus litteras mittit ad clerum & populum Remensem, ut, rejecto

Annal. Bened. Tom. III.

Ece ij

ANN. CHR.
930.

Gerardus
item episcopus
Matisconensis.
* Bron.
* Bourg-en-
Bresse.

a lib. 42.
num. 89.

XXI.
Fulco comes
abbas S. Albini.
b *Labbe mis-*
coll. p. 224.

XXII.
Farfensis ab-
bas Ratfredus.

ANN. CHR.

931.
XXIII.
Artaldus sic
archiepiscopus
Remensis.

ANN. CHR.
931.

Hugone Heriberti filio minorenni, præfulem idoneum sibi eligerent. Ad quæ illi respondent, facta jam electione, aliam sibi non licere. Hoc responso commotus rex, urbem cum Hugone & Bosone fratre suo, ceterisque affectis obsidet, ac tertia tandem hebdomada ad deditioem compellit. Ita urbe potitus, præfulem ordinari facit Artaldum sancti Remigii monachum, qui hoc ipso anno ab Heriberto ad Hugonis partes transierat. Bovonem vero Catalaunensem episcopum, qui a se desciverat, comprehensum Hugoni custodiendum tradidit, ejusque episcopatum Miloni clerico dedit, sed paullo post Bovoni restituit. Quantæ turbæ ex hac Artaldi ordinatione excitatæ sint, in consequentibus videbimus. Non multo post Artaldus pallium a Johanne papa undecimo accepit; qui hoc anno in locum Stephani, agente infami Marocia ipsius matre, intrusus est.

XXIV.
Cluniaco data facultas alienos recipiendi monachos.

Exstant in bullario Cluniacensi duo hujus pseudopontificis diplomata, quorum primum, Odoni abbati hoc anno datum, Cluniaco jus confirmat monetæ, a Rodulfo rege concessum, & aliorum cœnobiorum monachos admitti permittit in hæc verba. *Et quia, sicut nimis compertum est, jam pene cuncta monasteria a suo proposito pravariantur; concedimus, ut, si quis monachus ex quolibet monasterio ad vestram conversationem, solo dumtaxat melioranda vite studio, transmigrare voluerit, cui videlicet suus abbas regularem sumtum ad depellendam proprietatem habendi ministrare neglexerit; suscipere vobis liceat, quousque monasterii sui conversatio emendetur. Scriptum in mense Martio, indictione quarta.* ubi observanda est duplex conditio ad recipiendum alienum monachum: una, monasterii, a quo is discedit, relaxatio, maxime circa votum paupertatis: altera, ut ad certum tempus retineatur, donec scilicet proprii ejus monasterii disciplina emendata fuerit. Quæ si observarentur, non excitarentur tot discidiola & altercationes, quæ ex ejusmodi translationibus sæpius oriri solent. Certe sanctus Benedictus alienum monachum tanto tempore permittit retineri, quoad ipse cupierit: nisi postea stabilitatem suam ille firmare voluerit.

Rodulfi donatio.

Eodem anno Rodulfus rex ad preces Immæ seu Emmæ conjugis suæ atque Hugonis fratris sui Cluniaco donat *mansos vestitos* in pago Matiscensi, tres scilicet in Salustriaco, aliosque alibi. Actum Bojaco villa kalendis Juliis, anno regni ejus nono. Anno sequenti Berno Matiscenensis episcopus consecravit capellam, quam in villa Salustriaco *Cluniacensis parvula societas, cui Odo mitis pater & abbas patrocinabatur, construxerat.*

XXV.
Tutelenis monasterii instauratio.
a lib. 41.
n. 86.

Actum est superius de origine & instauracione Tutelenis monasterii, cui urbs adjuncta famam & forte originem suam acceptam referre debet, nunc episcopalis sedes. Etsi tempus conditi monasterii præcise definiri non potest, ex dictis tamen constat, illud stetit longe ante Nortmannorum procellas, ab eisque, ut plurima alia, eversum fuisse, relicta tamen abbatiæ veteris qualicumque dignitate, sed nullis relictis monachis, qui antiquam sedem ac possessionem retinerent. Tota denique abbatiæ devenerat in sæculares & laicas manus, eamque sub sæculi decimi initium Ademarum, Sclarum in Lemovicibus vicecomes, hereditario jure obtinebat. Is, cum nova in Galliis monachorum piissimorum cœnobio surgere, & vetera in pristinum statum reparari animadverteret; qua erat ipse pietate, Tutelense monasterium instaurare animo constituit. Accepto Ademari consilio, Rodulfus, cui ardor haud impar ac studium erat, hanc curam in se recepit, ac Tutelensem abbatiæ commendavit Aimoni abbati, quem e Pictavensi sancti Savini monasterio, ubi regularis disciplina perseveraverat, suggerente Ebalo comite, accersivit, & post eum Odoni abbati Cluniacensi, permissa in posterum monachis eligendi abbatis facultate. Rem totam melius exprimit ipsius Rodulfi diploma, quod hic integrum describere non gravabor.

Rodulfi hæc de re diploma.

In nomine sanctæ & individua Trinitatis, Rodulfus gratia Dei Francorum & Aquitanorum atque Burgundionum rex, pius, invictus; ac semper augustus. Sicut non est potestas nisi a Deo, qui collocat, ut scriptum est, reges in solio: sic utique consequens est, ut hi, qui in sublimitate sunt, sub potenti manu ejus se humiliant, & ut regni ejus ministri, juxta ipsius voluntatem suas actiones administrant. Quapropter notum sit omnibus, tam presenti, quam futuro tempore regni munia disponentibus, quod ego de statu religionis redintegrando sollicitus, Tutelense cœnobium in regulari proposito, ut olim fuerat, reparare decrevi. Est autem in Lemovicensi pago super fluvio Correzia situm, in honore videlicet beatissimi domini Martini constructum, quo loco prisca reve-

ventia novellis adhuc miraculis, Domino largiente, servatur. Precibus autem [illustris] viri Ademari, qui locum ipsum easenus tenuerat, suggerente etiam Eballo comite, cuiusdam religiosissimo abbati, nomine Aimoni, locum eundem ad restaurandum regulare propositum commendaveram, adque cœnobio sancti Savini subiectum feceram. Sed quoniam experimento probatum est, quod eadem subiectio religioni obstaret, eidem religioni penitus consulere volentes, saniore consilio decernimus, ut antiquo more, solius regis tuitione, non autem dominatione, teneatur. Hoc autem contra jus regni fieri nemo censcat. quandoquidem excellentissimi imperatores decreta sua, quotiens causa exegerit, leguntur immutasse, & Apostolo perhibente, necessaria legis translatio fuit. Hoc ergo cœnobium cum omnibus, quæ nunc ad eum pertinent, vel quæ deinceps ibidem obvenierint, ita pro auctoritate istius nostri præcepti manere constituimus, ut nullius dominationi, nisi tantum sancta regula, subiaceant. Post discessum vero fidelissimi & amantissimi nostri domni Odonis, qui prædicto Aimoni venerabili successit, & post Adacium, quem isdem venerabilis Odo sibi ad vicem suam supplendam ordinari petiit, licentiam habeant secundum regulam sancti Benedicti, quemcumque saniori consilio maluerint, ex se ipsis eligendi. Et neque rex, nec comes, aut episcopus, aut qualibet alia persona, res eorum inquietare, aut alicui dare præsumat, sed nec opido quidem dominari audeant. Partem vero abbatia, quam prædictus Ademarus, abbate ipso consentiente, retinuit, totam post ipsius discessum recipiant, quo decedente, qualiter communiter voluerint, muniturum & causadicum habeant. Jus quoque immunitatis ac reverentiam, quæ sancto illo loco & nunc divinitus observatur, ita concedimus, ut nemo, vel ipsi, vel rebus ad eum pertinentibus, ullam violentiam inferre moliantur. Ceterum tam abbas, quam monachi communiter, sicut ante Dei oculos, regulare propositum servant. Ut autem hæc nostra præceptio indelebilis perseveret, hanc in superni nomine Auctoris anulo nostro signavimus. Signum Rodulfi gloriosissimi regis. Gotifredus sacerdos ad vicem Ansigisi episcopi recognovit, & subscripsit. Actum Anatiaco idibus Decembris, indictione III. anno XI. regnante Rodulfo gloriosissimo rege.

Hactenus Rodulfi regis præceptum, quale primus edidit Stephanus Baluzius de patria sua, uti & de re publica litteraria optime meritus. Non bene conveniunt hæc chronicæ notæ. siquidem indictio tertia coincidit cum anno Rodulfi octavo ab idibus Julii anni nongentesimi tricesimi; annus vero ejusdem regis undecimus cum indictione quinta, quæ anno ejus sæculi tricesimo-secundo respondet. In hoc diplomate id observandum quod ait Rodulfus, experimento comprobatum esse, quod subiectio monasterii religioni obstaret. Non ergo Tutelense monasterium, quod sancti Savini abbatia ditioni ob hanc causam exemit, Cluniaco subiectum esse voluit, sed tantum Odoni abbati commendatum, qui Adacium, ad vicem suam supplendam, abbatem Tutelæ sive proabbatem ordinari curavit. Adacii ipsius rogatu rex Ludovicus præceptum regis defensionis & liberæ electionis indulsit, dato diplomate in villa Burione iv. nonas Martii, anno regni octavo. Adacium videtur successisse Bernardus abbas, de quo inferius. Mirum vero est, Adacium ipsum pluribus monasteriis ab Odone ipso præpositum fuisse, ut de Sarlatensi postea videbimus. Idem Odo vitam beati Geraldii Auriliacensis scripsit, rogatus a Turpione Lemovicensi episcopo, & ab Aimone Tutelensi abbate, qui nescio an obierat, cum Rodulfus Tutelense monasterium Odoni commisit.

Exstat in appendice ad Reginonem testamentum domni Ademari vicecomitis Sclarum & abbatis Tutelensis, qui finem vitæ suæ imminere sentiens, cum legitimos non haberet liberos, quibus amplas suas possessiones relinqueret, ecclesiam, maxime Tutelensem, constituit heredem. In primis sancto Martino Tutelensis ecclesie patrono, & monachis ipsi in ea servientibus reddit abbatiam veterem, quæ a proavo patris sui sibi obvenerat, ecclesiam scilicet sancti Juliani juxta idem monasterium constructam, ecclesiam sancti Petri de castro ipsius villæ, & plures alias. Ut vero a Deo veniam peccatorum tam pro se, quam pro suis propinquis obtinere valeret, & ut prædictus sacer locus in pristinum statum restitui possit, de proprio terre optima quæque atque cariora eidem loco legare constituit: in primis Sclarum castrum suum cum omni castania, & cum universis fevalibus & ecclesiis, multaque aliis rebus, quæ in ipsius testamento recensentur; in comitatu vero Caturcensi castrum suum Foliosum iisdem monachis legat post mortem suam & Gauzberti fratris sui, & Gauzlæ uxoris suæ. quæ omnia donat sancto Martino & servientibus

Ecc ij

ANN. CHR.
931.X X V I.
Ademari tes-
tamentum &
sepultura.

ANN.CHR.,^{931.} ei monachis pro salute animæ suæ, uxorisque suæ Gauzlæ, ac parentum, omniumque propinquorum suorum; *præterea pro rege nostro, inquit, Rodulfo, atque seniore nostro Ebalo comite, quibus concedentibus hac omnia perfecimus; postremo specialiter pro illis, qui prædicti loci atque habitatorum ipsius tutores & defensores fuerint.* Sub finem addit, Tutelenses monachos esse in munburdo regis ad locum saluum faciendum, non ad aliquid persolvendum, nisi solas orationes. Denique universos, tam præsentis, quam futuros, obtestatur per tremendum sanctæ Trinitatis nomen & meritum beati Martini, & sancti Laudi, qui ibi deportatus est, ut nullus, vel monachos, vel res eorum perturbare, aut sub potestate sæculari ullo modo redigere præsumat. Huic testamento subscribunt Ebalus comes & Willelmus filius ejus, Ademarum ipse, Odolricus vicecomes de sancto Cyrico, Gauzbertus vicecomes, & Robertus, sed sine chronicis notis. at conditum fuit testamentum superstitite Rodulfo rege, ut ex superioribus intelligitur. Sepultus est Tutelæ Ademarum vicecomes: cujus sepulcrum etiam nunc in ejus loci ecclesia majori visitur cum hac inscriptione, † XPE SERVA TUUM PER SECLA ADEMARUM AMEN. De sancto Laudo, aliisque sanctis Tutelensis ecclesiæ, ubi miracula fieri Rodulfus rex testatur, mentionem facit Gaufridus^a Vosiensis in hæc verba: *Tutelam Wlfardus & Laudus tuentur cum Claro, per quem serena tempora; & Baumardo, per quem imbris plena Dominus saepe consulit orbi.*

^a Gaufridus
c. 15.

XXVII.
Ratherius
episcopus Veronensis.

Non ante hunc annum Ratherius ad Veronensem episcopatum provectus est, quod ante triennium Sigebertus, & post eum Baronius accidisse perperam scribunt. Id patet ex ejusdem Ratherii epistola ad Johannem papam XII. in qua suæ promotionis & casuum suorum historiam contexit. Res hoc fere modo se habuit. Deturbatus e Tungrensi episcopatu Hilduinus, cum Ratherio Laubiensi monacho, qui ejus partibus favebat, in Italiam ad Hugonem regem, affinitate sibi conjunctum, se recepit. Forte per id tempus vacabat post mortem Notgeri episcopi Veronensis ecclesia, quam Hugo Hilduino statim regendam *jure stipendiario* commisit, data Ratherio fide, se, ubi provehendi altius Hilduini occasio se offerret, Veronensem episcopatum ipsi Ratherio daturum. Non multo post moritur Lambertus Mediolanensis antistes, ejusque in locum Hilduinus subrogatur, invito quodam modo Hugone rege, qui, ut sunt mobilia hominum ingenia, Aquitanum nescio quem, aut quemdam Garafridum, aut certe Manassem Arelatensem archiepiscopum libenter prætulisset. Missus Romam ab Hilduino Ratherius ad postulandum novo archiepiscopo pallium a Johanne papa XI. qui hoc anno primum sedere cepit. Sibi ipse non defuit in hac legatione Ratherius. nam cum pallio litteras retulit, a pontifice & clero Romano ad Hugonem regem scriptas, quibus, ut ait Ratherius ipse, *continebantur preces ejusdem, totiusque Romana ecclesia, uti Veronensibus daretur episcopus.* Id regi non parum displicuit contraria molienti: sed apostolicæ obtinere preces, quibus Hilduini ac primorum supplicationes accessere, regi suggerentium, Ratherium non diu (nam tum infirmus pæne semivivus jacebat) ea dignitate fruiturum. Consensit tandem ille hac spe pellectus, gratificari alias cupiens tam summo pontifici, quam ceteris regni primoribus, quos offendere verebatur. Evasit tamen e morbo Ratherius, moxque ordinatur episcopus, freudente rege, & sancte affirmante, (nec fidem fefellit) Ratherium totis diebus vitæ suæ de sua ordinatione non gavisurum. Ita fere Ratherius ipse in epistola ad Johannem XII. ex quo refellitur Folcuinus, aliique post eum, qui Ratherium, Hugone rege agente, creatum episcopum tradunt. Præterea Sigeberti ejusque sequacium opinatio refutatur, qui Ratherii ordinationem triennio anteverunt. siquidem Johannes XI. ejus ordinationis præcipuus auctor, non ante hunc annum nongentesimum tricesimum-primum, Romanæ sedi impositus est. Vix sedem Veronensem inierat Ratherius, cum Hugo rixas in eum excitare cœpit, misso ad eum indiculo, quo certa ei stipendia ex rebus ecclesiæ assignabat; & sacramentum ab eo exigens, quod suis Lotharii filii sui diebus ille nihil amplius de ceteris requireret. quod cum uti absurdum rejecisset Ratherius, rex undique persecutores & adversarios in eum convocavit, qui aut illum terrendo fugarent, aut ad regis proritarent offensam, ut ejus expellendi occasionem rex haberet. Nec diu occasio defuit, ut postea videbimus.

S. Michaëlis
monasterium,
aliaque Caietæ.

Caietæ, quæ urbs nobilis est ad oram maris in Latio, insigne exstat sancti Michaëlis monasterium, cujus primordia ad hunc annum referuntur. Ejus auctor

fuit Leo *praefecturinus*, filius quondam bonæ memoriæ Docibilis, ejusdem urbis civis. Id factum cum consensu Johannis imperialis patricii, & Docibilis gloriosi ducis. Ad monasterii constructionem Leo *Basilio venerabili abbati* donavit ecclesiam sancti Michaëlis archangeli, sitam in monte intra ipsam civitatem, in loco dicto Plan-
 ciano, cum suis adjunctis, ut ibidem monasterium construeretur, & libera esset
 penes monachos abbatis electio. Hujus rei primaria charta data est anno ab incar-
 natione nongentesimo tricesimo-primo, imperante piissimo principe augusto Con-
 stantino Porphyrogenito anno vicesimo-tertio, temporibus domini Johannis impe-
 rialis patricii, & domini Docibilis gloriosi ducis, mense Novembris, indictione iv.
 ut in primario instrumento legitur, quod dominus Erasmus-Gattola a Caieta Casin-
 as cum multis aliis nobis communicavit.

ANN. CHR.
931.

Incertum est cujus monasterii abbas fuerit Basilus ille, cui hoc sancti Michaëlis monasterium commissum est. Aliud exstabat, saltem sæculo undecimo, sancti Theodori monasterium, cui procedente illo sæculo praefuit Stephanus abbas, postmodum episcopus Caietanus, ut suo loco videbimus: sed an conditum sit ante sancti Michaëlis asceterium, nobis incompertum. Denique aliud erat sancti Michaëlis monasterium in monte Altino prope Caietam, ubi per ea tempora Petrus presbyter monachus & eremita erat: cui Marinus, ejusque filius Johannes, consules ac duces ejusdem civitatis, pro animæ suæ salute & Mariæ olim ducissæ, quæ Marini conjux, & Johannis mater erat, contulerunt ecclesiam sancti Johannis-Baptistæ, ad pedem ipsius montis positam: at quo in loco situm fuerit, modo ignoratur. Hactenus persistit primum illud sancti Michaëlis monasterium, ab Eugenio I V. congregationi Casinensi subjectum. Primis illis temporibus ei praefuit Petrus presbyter & abbas, cui Gregorius consul & dux unum modium terræ concessit, pro eo quod ab eodem Petro acceperat librum Comitum, aliosque codices, & unum *rotillum* seu rotulum ad benedicendum cereum & fontes, cum variis ornamentis: qualem rotulum cum variis figuris, quæ totum benedicendi cerei & fontis, adeoque baptismi conferendi ritum eleganter exprimunt, bonæ memoriæ eminentissimus cardinalis Casanata, nobis dum Romæ essemus, describendum ac depingendum concessit.

Ad hæc idem Erasmus nobis aliud instrumentum suppeditavit de monasterio sancti Erasmi prope Formias urbem, olim episcopalem, sæculo nono a Sarracenis destructam: cui monasterio, ejusque abbati Marino, Gregorius quidam donat ecclesiam sancti Petri de Palazzo, quæ sancti Petri de Virga dicebatur. Actum Caietæ mense Novembri, indictione quinta. Joffridus-Ridellus Normandus & dux Gaëtanus Casinensibus concessit anno M LXXV. hoc monasterium, *situm in pertinentia civitatis Gaëta, in loco, qui dicitur ad-Molas*, ut ipse in charta sua loquitur, necnon aliud sancti Petri de Foresta, olim Græcorum, cujus abbas exstitit sanctus Clinus e Græcis, uti discimus ex multis actis archivi Casinensis. unum est ipsius Clini Latinum, datum anno xxxi. principatus domni Paldulfi, & quarto Landolfi ejus filii, quo instrumento Clinus, *Dei gratia*, ut ipse dicit, *abbas de monasterio sancti Petri infra finibus civitatis de Ponte-curbo, in loco ad ipsam Forestam*, enumerat monasterii sui possessiones: cui instrumento litteris græcis subscribunt ipse Clinus hegumenus, Hilarion œconomus, & Lucas monachus. Corpus prædicti sancti Clini asservatur in capella sub ejus titulo, in ecclesia matrice & collegiata sanctæ Mariæ & sancti Philippi Nerei Roccæ-Gulielmi, diœcesis Aquinatis. Quod attinet ad monasterium sancti Erasmi, nunc possidetur a patribus Oliveranis, estque parœcialis ecclesia, dicta sancti Erasmi de Castallone, diœcesis Caietanæ. Hæc me monuit amicus noster dominus Erasmus-Gattola Casinas, cujus propinquus fuit Johannes-Gattola, sancti Erasmi abbas commendatarius anno M CCCC LXV. ac demum episcopus Venafranus.

In Hispania rex Alfonsus, eo nomine quartus, cognomento Monachus, qui regnum a Froila injuria interceptum post ejus obitum ante annos fere septem receperat, popularium odio & rerum agendarum mole, cui par non erat, oppressus, fratri Ramiro regnum hoc anno tradidit, vitam principis monastica commutaturus. Ejus rei causa in sancti Facundi Saguntense monasterium, quod ad Cææ fluminis ripam cernitur, monachi cucullam induit, otii cupidior, quam pietatis, uti eventus declaravit. Ramirus, regni cura suscepta, fratris ignaviam a se depellere cupiens, Mauris continuo bellum intulit. Verum in ipso armorum apparatu præclaros co-

XXVIII.
Alfonsus rex
monachus.

ANN. CHR. 931. natus repressit Alfonsi levitas, qui temere susceptum vitæ genus pari inconstantia repudians, regni habenas resumere tentavit. Mox Ramirus Legionem, ubi ille se receperat, arma convertit. Alfonsus, diu intra illam urbem obsessus, fame & rerum omnium victus inopia, necessario deditionem fecit. Capto vincula injecta, & custodia intra eandem urbem locus assignatus.

X X I X. Pervenit ad hunc annum Tuto Ratisponensis episcopus, qui a septimo anno imperii Conradi regis usque ad duodecimum regni Henrici Saxonis in hac vita permansit, ut scribit Arnolfus * monachus sancti Emmerammi. Hinc corrigendus Hundius, qui Tutonis vitæ quinque annos detrahit. Sanctum faciunt Menardus & Bucelinus pridie idus Maii post Hundium, qui certum ejus mortis diem non assignat. Nullum de eo fit officium in ecclesia Ratisponensi. Ejus sanctimoniam satis adstruit Arnolfus gravis auctor: at beatum dicere satis fuerit. In eadem sede successit post Isengrinum Guntharius ex monacho, ut ipse Tuto, sancti Emmerammi.

Werthinense privilegium.

b Annal. Pa. derborn. p. 265.

Henricus Germaniæ rex apud Werlaham seu Werlam, Westfaliæ nobilem urbem, hoc anno morabatur, cum Witgerus abbas Werthinensis monasterii privilegia novo diplomate b roborari curavit, quo inter alia sancitum, ut, si quando episcopus illuc pergat, de suo procuretur: si quid vero abbas ei præbuerit, id episcopus, non pro debito servitio, sed pro amore suscipiat. Eadem privilegia post annos quinque denuo renovavit Otto Magnus ad preces ejusdem Witgeri abbatis, qui ad hanc præfecturam ex Corbeiz-novæ monasterio postulatus fuerat. Indicem celeberrimi illius loci abbatum exhibet Bucelinus in Germaniæ sacræ tomo primo.

ANN. CHR.

932.

X X X.

Walbertus Corbeiz abbas sic episcopus Noviomensis.

c Diplom. p. 567.

P OSTERO anno tricesimo-secundo duo instituti nostri prælati ad episcopalem dignitatem proveci sunt, nempe Walbertus Corbeiz-veteris abbas ad Noviomensem, Ingrammus sancti Medardi apud Sueffionas decanus ad Laudunensem. Post mortem Airardi Noviomensis episcopi, quam hoc anno accidisse Frodoardus auctor est; quidam ejus urbis clericus, qui episcopatum ambiebat, noctu Adelelmum comitem clam in urbem per murum introduxit. Adelelmus, ejectis ex urbe militibus, clericum illum in illam sedem vi intrudere molitur. at exusta urbis porta regressi in urbem milites, cum opidanis & suburbanis comitem insequuntur, fugientemque in ecclesia ad altare obruncant. Tum facta electio novi episcopi, omniumque consensu Walbertus Corbeiensis abbas electus, ordinatusque Noviomensium antistes. Is biennio post litteris suis confirmavit donationem c cujusdam prædii in villa Seuviliaco, quam Oduiz nobilis matrona, uxor Adelgaudi, una cum filio suo Gerrico fecerat *canonicis degentibus in monasterio sancti Eligii confessoris Christi extra muros Noviomum.* qui canonici monachis tum eo in loco successerant. In his litteris, quarum authenticum exemplar vidimus, Waldbertus seu Waldebertus *sancta Noviomensis, Vermandensis, atque Tornacensis ecclesie episcopus* dicitur. *Actum Noviomio civitate sub die idus Aprilis, anno XI. regnante Rodulfo rege.* qui undecimus annus ab idibus Julii anni sequentis inchoatus erat, proinde necdum finitus idibus Aprilis anni nonagesimi tricesimi-quarti, quo hoc instrumentum confectum est. Appensum est sigillum Waldberti episcopi ex cera alba, cum ejus effigie & hac inscriptione: SIGIL. WALBTI NOVIOM. ET TORNACENSIS EPI.

Berengarius abbas S. Præcordii corpus obtinet.

* 1. 1. d. v. Bolland. 5. Febr.

Walberto successit in abbatali Corbeiz regimine Berengarius, cujus tempore corpus sancti Præcordii confessoris, natione Scotti, ex opidulo pagi Sueffionensis Vassiaci * ad Axonam, ubi mortuus sepultusque fuerat, in Corbeiese monasterium illatum est, quod Scottus d quidam, ejus loci capellanus, furto sublatum in patriam reportare volebat; sed furto deprehenso, dum Thiardus loci presbyter sacrum loculum per Corbeiz suburbium Folliacum referret, Corbeientes hac de re admoniti eum retinuerunt. In martyrologio Nevelonis Corbeiz monachi consignatur nonis Junii *exceptio corporis sancti Præcordii confessoris.* quo die humus, longa ariditate siccata, multo imbri compluta est. Natalis ejusdem sancti dies ibidem notatur kalendis Februarii. Hic unus est e sanctis ejus loci patronis tutelaribus, maxime ad pluviam vel serenitatem obtinendam invocari solitus. Vassiaci parochialis ecclesia ejus quoque patrocinio gaudet cum adjuncto prioratu, qui a monasterio majori sancti Crispini pender. Ibidem antiquitus pinguis præpositura erat abbatiæ Corbeiensis cum utraque jurisdictione, Philippo quarto Francorum regi concessa ad communiam, ut vocabant, Corbeiz redimendam.

Hoc

Hoc ipso anno, ut jam dixi, Ingrannus decanus monasterii sancti Medardi Sueffionensis Lauduni episcopus ordinatur, teste Frodoardo, in locum scilicet Gozberti præfulis, ipso anno defuncti. quo tempore abbatia ejus loci, quam tenebat Heribertus Viromandensis comes, Rodulfo regi cessit. Hic videtur esse Ingrannus, ad quem Odilo sancti Medardi cœnobita scripsit libellum de adventu & susceptione plurimorum sanctorum martyrum, Tiburtii scilicet & aliorum, quos Hilduinus abbas in illud monasterium transferri curaverat. Ingranno in decani munere videtur successisse Gerardus, *venerabilis pater cœnobitarum* dictus in epistola, qua Gerardus ipse vitam sancti Romani Rotomagensis antistitis dirigit Hugoni ejusdem urbis archiepiscopo, a quodam Sueffionensi clerico in castro Braina repertam, datamque nepti ipsius Gerardi, quæ in monasterio sanctæ Dei-genitricis Mariæ apud Sueffionas Deo facta erat. Exstat hæc epistola in tomo primo nostrorum Analectorum, scripta eo tempore, quo Braina erat in potestate ecclesiæ Rotomagensis, eidem ab Heriberto comite hoc anno vi subtracta, uti Frodoardus tradit. Ingrannus quatuor dumtaxat annis episcopatum tenuit.

Johannes Iperius hoc anno collocat Hucbaldi monachi Elnonensis obitum, quem Sigebertus anno præcedente, forte pro veteri calculo, reponit. Vir fuit pro tempore litteris instructus, quas in Sithiensi monasterio & in ecclesia Remensi docuit. Dum Remis versaretur, interpellatus est a clericis, qui tunc sancti Theoderici monasterium occupabant, ut hymnos de sancto Theoderico abbate, & cantum in ejus officio (nam & musicus, & poëta erat) componeret. quod ille executus est, eo pacto, ut illi memoriam ipsius, cum viventis, tum defuncti, in divinis officiis agerent, ut legimus in epistola, prædicto sancti Theoderici officio præfixa cum hac inscriptione: *Dilectis in Christo patribus ac fratribus congregationis almi confessoris Christi Theoderici, Hucboldus humilis, licet indignus, officio sacerdos, habitu monachus, omnem felicitatis vitæ jocunditatem.* Hanc epistolam in appendice integram leges. Idem auctor multas aliorum sanctorum vitas scripsit, eorumque cantus *dulci & regulari melodia composuit*, ut Sigebertus^a loquitur. Notum est ejus carmen trecentorum versuum ad Carolum-Calvum de laude calvorum, cujus omnia & singula verba a littera C incipiebant. Ingratus & inutilis labor in re tam ludicra. Utilior fuisse videtur alius ejus liber de arte musica, sic contemperans chordas monochordi litteris alphabeti, ut quivis per eas absque alterius magisterio cantum sibi ignotum discere potuisset. Pleraque ejus opera Miræus recenset in notis ad Sigebertum, omiſſa tamen vita sanctorum Cyrici & Julittæ, laudata in ejus epitaphio, quod legi in codice Lyrensi, sed luce haud dignum.

Jam tum celebrari cœperat Broniense monasterium sub Gerardo primo ejus auctore & abbate piissimo, cujus rogatu Henricus rex, Auceps cognominatus, ejus loci possessiones hoc anno confirmavit. Ejus rei gratia Gerardus regem adiit Aquisgrani tum degentem, postulaturus, ut cœnobium, quod ipse ex hereditate propria in loco pagi Lomacensis, Bronio dicto, *conversus nuper construxerat* in honore sancti Petri apostolorum principis, & sancti Eugenii Toletani archiepiscopi & martyris, potestate regia tuendum susciperet, allodiumque & prædia, quæ jam dictus abbas nobilissimus eidem loco ad subsidia monachorum ibidem Deo servientium contulerat, immunitate regia dignaretur. quod rex benigne annuit, rogatque insuper comitem Namucensem, in cujus ditione Bronium consistit; ut auxilium & opem suam eidem monasterio impendat, quo particeps secum existat ipsius ecclesiæ orationum. Cetera, quæ in hoc diplomate habentur apud Miræum^b, ex aliis litteris adjecta videntur. *Data nonis Aprilis anno dominica incarnationis DCCCC XXXII. indictione quinta, regnante Henrico rege glorioso anno XIII. Actum Aquisgrani palatio.*

Majoris-monasterii abbatiam, uti & sancti Martini, tunc tenebat Hugo dux Francorum, Rotberti regis filius, Albus cognominatus, qui Rodulfo regi contra Heribertum comitem fidelis adhærebat. Is pro suo in Majus-monasterium studio immunitatem ei, quam superiores Francorum reges tribuerant, hoc anno renovari petiit. Ejus rei notitiam nobis præbet Rodulfi regis præceptum, quo prædictum cœnobium regis defensionis & immunitatis præsidio munit, ut, sicut temporibus Magni Caroli, atque filii ejus Ludovici quondam augusti, seu etiam alterius Caroli regis serenissimi, necnon domni Odonis æque gloriosissimi regis, tam ipsum monasterium, quam omnes ejus possessiones, quæ ad peculiaria stipendia & necessa-

Annal. Bened. Tom. I I I.

F ff

ANN. CHR.
932.
XXXI.
Ingrannus fit
episcopus Lau-
dunensis.

XXXII.
Hucbaldus
monachus El-
nonensis obit.

^a Sigebert. de
script. c. 107.

XXXIII.
Broniense mo-
nasterium pri-
vilegio dona-
tur.

^b Mir. cod.
donat. p. 115.

XXXIV.
Majori-mona-
sterio præcep-
tum immuni-
tatis confirma-
tum.

AN. CHR. 932. rios usus monachorum collatæ fuerant, sine quavis diminutione eisdem serventur, ab omni subjectione & exactione immunes, eo pacto, ut monachos ejus loci, tam pro domno Odone gloriosissimo rege, quam pro domno Rotberto serenissimo rege, Deum exorare delectet. *Data nonis Octobris, anno domni Rodulfi serenissimi regis x. Actum Compendio palatio in ipsa sancti Cornelii basilica.* Heribertus notarius ad vicem Abbonis præfulis necnon archicancellarii recognovit. Vereor ne canonicorum loco hic positum sit nomen monachorum; aut forte utrosque simul fuisse permistos dicendum est. nam per id tempus canonicos sæculares Majori-monasterio incubasse varia ejus archivi instrumenta probant ab anno saltem undecimo Rodulfi regis ad annum xxvi. Lotharii, quo tempore sub Hugone duce & abbate præcipui officiales ejus loci erant decanus, archiclavus & præpositus.

XXXV. Rodulfi præceptum pro monasterio Montis-olivi. a Capitul. 10. 2. col. 1536. & 1599.

Nihil potestatis Rodulfus rex in Septimania habuerat ante hunc annum, quo Ragemundus & Ermingaudus principes Gothiæ, referente Frodoardo, ei se committunt; Lupus quoque Acinarius Vasco, qui equum centum amplius annorum, adhuc tamen validissimum, habuisse fertur. Hujus Septimaniæ subjectionis Rodulfo regi factæ argumentum nobis suppeditat ejusdem regis * præceptum, quo ratam habet donationem quorundam prædiorum in pago Carcaffensi, a quodam Dalmatio milite factam abbatæ sancti Johannis-Baptistæ in castro Malafti, vulgo Montis-olivi, ut sancti monachi, ibidem Domino fervientes, ea sine ulla contradictione possideant, per jussionem domni Arifonsi abbatis ejusdem loci. *Data III. kalendas Junias, anno nono regnante Radulfo rege. Actum Ansa * villa,* qui locus est ad Ararim quatuor leucis supra Lugdunum. Ansigifus episcopus, Trecentis scilicet, recognovit. Idem Arifonsus abbas, cujus antea jam mentio facta est, anno præcedente permutationem quarundam rerum fecit cum Gimera Carcaffensi episcopo, cujus hæc verba sunt. *Omnia sæculorum cognoscat posteritas, quia ego Gimera, qui divina dispositione sancti Nazarii Carcaffensis titulo fungor, per consultum & per consilium cathedralium clericorum meorum, propter utilitatem & adjacentiam ecclesie nostre, commutationis obtentu, non alienationis distractu, (quia qui utiliter commutat, nullatenus alienat) commutamus ad cœnobium almi Johannis-Baptistæ, quod vulgari-ter dicitur Castrum-Malafti, & ad archimandritam, id est abbatem, ejusdem loci, cognomine Arifonsum, sanctamque catervam inibi Deo famulantium, de rebus possessionis sedis nostre, videlicet sancti Nazarii martyris, in regno Septimania, in comitatu Karkassense, villam, nomine Crissagum, cum ecclesia sancta Columba, &c. Contra vero Arifonsus abbas & monachi dant villam Albam cum ecclesia sancti Petri, &c. Ut ergo auctoritas ista firmiori valeat omni tempore subsistere vigore, eam manu propria, manibusque canonicorum nostrorum roboratam, in sancto episcoporum concilio eorum manibus roborandam obtulimus.* Nullæ tamen subscriptiones habentur in veterrimo exemplari, ex quo hæc desumpta sunt; nec locus concilii indicatur. *Acta commutationis hujus series anno incarnationis dominica DCCCC XXXI. sub ara DCCCC LXIX. indictione IV.* Anno insequente, id est eo ipso, quem præ manibus habemus, Umberto quidam nonnulla prædia apud Montem-Calvi in episcopatu Dienfi confert ecclesie sanctæ Mariæ, in episcopatu Uzetico sitæ, quæ vocatur Casa-nova, seu Gordaniæ, ejusque loci monasterio, multam imponens hujusce donationis violatori *centum solidos ansoliatos*, super altare sanctæ Mariæ ponendos. Facta charta donationis feria tertia x. kalendas Augusti, regnante Rodulfo rege. Hæc cella est monasterii Anianensis.

ANN. CHR.

933. XXXVI.

Johannis papæ privilegium pro Vizeliaco, ejusque incarcerationatio.

b Spicil. 10. 3. p. 463.

Appetente anno ejus sæculi tricesimo-tertio Johannes papa XI. Vizeliacense privilegium confirmavit novo diplomate, quod Aymoni ^b venerabili abbati, ejusque congregationi inscriptum est per manum Andreæ scriniarii, datum vero vi. idus Januarii, indictione sexta, anno pontificatus Johannis tertio, per manum Gregorii sacellarii sanctæ Romanæ ecclesie. Aymoni abbati suffectus Guido, qui novum itidem privilegium a Marino papa obtinuit. Ex notis chronicis superioris privilegii intelligimus, Johannem papam vi. idus Januarii nondum in vincula con-jectum fuisse a fratre suo Alberico, qui, ut Romæ solus dominaretur, matrem quoque suam Marociam recluserat. quod factum hoc anno missi Remensis ecclesie, qui Artaldo archiepiscopo pallium detulere, Roma reversi nuntiarunt, teste Frodoardo. Invisa erat hæc Alberici potentia in primis Hugoni regi, qui Urbem tum

vi, tum arte sibi subjugare, & Albericum ipsum Aldæ filix suæ conjugio sibi devincire frustra tentavit. Ubi id non successit, opidis Romanæ ditioni subjectis arma intulit, ac, bello in sequentes annos continuato, tandem omnia in potestatem redegit. Atque ut regnum sibi magis confirmaret, Lotharium filium, ex Aldâ uxore susceptum, regni socium sibi adjunxit, & Adeleidem, Rodulfi Burgundiæ regis filiam, mox illi in matrimonium collocavit.

ANN. CHR.
933:

Non solus Albericus Hugoni adversabatur, sed etiam Italici, qui tædio regni ejus affecti, maxime quod Lamberto Tusciæ marchioni, vitrico suo sibi suspecto, oculos erui jussisset, Rodulfum Burgundiæ regem per nuntios in Italiam, ad resumendum imperium, revocant. Ea re animadversa, Hugo partem Provinciæ Rodulfo tradidit, & sacramento, se posthac ab Italia temperaturum, eum obstrinxit. Italici nihilo secius in proposito persistentes, Arnoldum Bajoariorum ducem in Italiam advocant. Ille ocius conducto exercitu advolat, & Tridentinam marchiam prætergressus, Veronam accedit, ibique a Milone comite & a Ratherio episcopo, qui in primis ipsum acciverant, est acceptus. quod ubi Hugo rescivit, raptim valida militum manu contracta, istuc accessit; tum prælio commisso, adversarium funditus profligavit, & Arnolde ipso cum Milone in Bajoariam pulso, Veronam urbem & Ratherium episcopum in potestatem redegit. Ratherius Papiam relegatus, librum de exsilio suo, ut illis temporibus elegantem, scripsit. Hunc librum variis nominibus ab ipso auctore, *Agonisticon, Meditationes cordis, Volumen proloquiorum* inscriptum fuisse testatur Folcuinus Laubiensis abbas ejus æqualis: quem librum ad relegendum, sive ad eum approbandum eruditissimis, quos noverat, viris misisse traditur, Sobboni videlicet & Widoni archiepiscopis, Godescalco & Aurelio præsulibus; necnon & Brunoni & Rotberto Galliarum archiepiscopis nobilissimis & doctissimis; postremo Frodoardo Remensi presbytero, missis unicuique eorum epistolis, quæ in Laubiensis ecclesiæ scriniis tempore Folcuini servabantur, nunc vero cum ipso libro desiderantur. In hoc libro nonnulla, quæ legentibus non minus placere quam prodesse possent, inveniri auctor est Liutprandus^a diaconus Ticinensis. De hoc exsilio suo ita scribit Ratherius ipse in epistola ad Johannem XII. ubi, postquam Hugonis infensum in se animum dixit ob adeptum Veronæ episcopatum, hæc subdit. *Adhibuit undique persecutores & adversarios, qui aut detererent me, ut effugerem; aut irritarent, ut in illum excederem, & ut expellendi me inveniret occasionem. Natus est: cepit me, retrusit in custodiam in quadam Papiæ turricula, non dico sine mei culpa, sed citra legem ita hæc egit, & sine audientia. Dicat hic quisque quod volet. Temerariis enim judiciis, juxta Augustinum, plena sunt omnia. Confiteor vero, ex quo eum primitus vidi, usque dum hominem exiit, semper me Theodosii felicitatem imperatoris illi optasse, & adhuc ejus recordatione me graviter affici dolore.* Tum addit, se duobus annis & dimidio priorem hanc pertulisse persecutionem, & totidem annis carcerale supplicium, nempe in illa turri Papiensi; indeque emissum subiisse totidem annis aliud exsiliium.

XXXVII.
Ratherius exsul librum scribit.

^a Liutpr. li. 3.
c. 4.

Ex illis persecutoribus, quos Hugo primum in Ratherium concitavit, præcipui fuere clerici, quos admonendo sui officii, infestos sibi reddidit, stimulante Hugone. Plurimi eorum nec ipsum symbolum, qui apostolorum creditur, noverant. quare paterne eis præcipit, ut triplex symbolum condiscerent, id est Apostolicum, sicut in psalteriis correctis invenitur, Constantinopolitanum, quod in missa canitur; & Athanasianum. Illi vero hæc addiscere præfracte recusarunt. Alia etiam ab eis exigunt, quæ in synodica ejus epistola commemorantur. Dum vero canonicè contra ipsos agi metuerent nonnulli, assensere tandem *titularii & plebani*; contra vero *cardinales*, qui scilicet cathedrali ecclesiæ incardinati erant, ut Ratherius ipse fufius in Itinerario suo exponit. Hinc plerique in episcopum insurgunt, aientes, nihil episcopo reliqui esse debere^b præter chrisimatis confectionem & chrisimandi potestatem: de cetero nihil ad eum pertinere, de quibus clerici vivere deberent. nimirum ut hoc pacto ipsos privandi beneficiis suis potestatem ei adimerent. Dein mores illius carpere, doctrinam suspectam reddere, conviciis lacerare. quæ ille in libello, qui *Qualitatis*^c conjectura inscriptus est, multis profequitur: ex quibus hæc commemorare juvat. nempe dictitabant, quia erat pauperrimus, eum nocte ministrum vel capellanum habere: mores, lectionem, & cantum carpere clericorum; inlegale conjugium vocare adulterium; legem tenendam contra consuetudinem; opus ser-

XXXVIII.
Clerici ipsi infesti.

^b Spicil. ro. 2.
p. 162.

^c ibid. p. 200.
& seqq.

AN. CHR. 933. » vile interdiceret dominica die; vestibus & calceamentis incomitis uti, non quibusvis
 » pretiosis; filium esse carpentarii, ideoque tam propensum esse ad basilicas con-
 » dendas vel restruendas; servilibus occupari ministeriis; frequentius humi vel super
 » scamnum decumbere; quoslibet ad mensam adhibere; regem aut magnates non
 » adire, nihil ab eis petere; munera etiam respuere; nolle ut pedem ipsius quisquam
 » osculetur, in libris legendis totum esse; frequentiam hominum odisse; solitudinem
 » amare, ludos averfari: non curare, si quis de ipso obloquatur, ita ut duodecim
 » nummos cuidam conviciatori suo dederit: jejunare usque ad nonam, ut pœnitên-
 » tiam pro aliis agat: in summa, volenti ejus mores perspectos habere, præsto esse
 » librum ejus confessionis, qui omnes ejus actus explicet. Hæc fere clericorum illo-
 rum in Ratherium accusationum capita. Tot convicia, tot Ratherii elogia.

XXXIX. Tolerabilius videbatur aliud accusationis caput, quod ex quadam suæ diœcesis
 Culpatus quod in quadam abbatia clericos monachis substituisset. abbatia clericos monachis substituisset.
 a *ibid.* c. 236. » abbatiola, quæ a Magonziacus vocabatur, monachis amandatis clericos substituis-
 » set. Hæc Veronensi ecclesiæ subjecta erat ea lege, ut, vel mortuo abbate, vel prave
 » agente, alter ab episcopo ex eadem diœcesi sufficeretur, qui monachos ad scita re-
 » gularis disciplinæ vivere compelleret. Incenso ab Hungaris cœnobiolo, cum eo
 » res ejus loci devenisset, ut ipse, qui abbatibus titulo falso gloriabatur, ab infami car-
 » nis flagitio revocari non posset, nedum propriis voluntatibus ac desideriis, ut re-
 » gula monachorum præcipit, nuntium remittere; nec facile occurreret, qui ejus
 » vices recte suppleret; constituit Ratherius, ut illic tres interim presbyteri cum
 » uno diacono, subdiacono, & aliquot clericulis, officia divina explerent, ut inibi
 » nullo die missa deesset, sed ea conditione, *ut cocullum nemo illorum portaret*;
 » & in præclaris festivitatibus, quibus in mensa communi simul corpus reticerent,
 » lectionem ad mensam haberent, & post cibum eadem, quæ monachi, cantarent.
 » Nec plura de hac controversia in Ratherii libello, qui mutilus est in exemplari,
 » ex quo Acherii nostri editio comparata est. Maguzanum monasterium vocant,
 » Vemagazanum Eugenius tertius in litteris b ad Theobaldum episcopum Veron-
 » nensem.

b *Ughel.* to. 3.
 p. 733.

X L.
 Ratherii quædam scripta in exilio.

Dum Cumis exfularet Ratherius, libellum vitæ sancti Ursuari Laubiensis abbatis
 primi ibi reperit, sed stilo adeo barbaro & mendoso scriptum ab Anfone abbate,
 ut eum expoliendum, & expolium suis Laubiensibus pro antiqua necessitudine
 inscribendum ac mittendum censuerit. Ratherii hæc inscriptio est: *Dominis reveren-
 dissimis, patribus dilectissimis, & doctoribus eruditissimis, cuncto etiam Christianorum
 gregi in Laubiensi cœnobia degenti, Ratherius ejusdem quondam monachus, modo vero
 Veronensem episcopus, utroque hoc, licet divinitatis dono, penitus indignus.* In subjecta
 epistola ait, se istum libellum, rebus quidem contentis instar auri obrizi pretiosum,
 » at solocicis scatentem cum præfatione cujusdam Ansonis viri sancti reperisse, cum
 » apud venerabilem nuper Cumanæ ecclesiæ episcopum exsul ageret: sibi visum esse
 » quoddam operæ pretium, ut, servata rerum veritate, libellum politiori stilo exorna-
 » ret, suisque Laubiensibus dirigeret. Acciperent itaque in testimonium pristinæ suæ
 » in ipsos caritatis hunc libellum ita expolium a suo, si non tunc filio, at servulo, &
 » quod dolendum, fugitivo & exsule, eumque cum suis exemplaribus conferrent.
 » Cumanus seu Comensis ille episcopus, apud quem tunc Ratherius exsul detinebatur,
 » Azzo c erat, domo Gallus, qui Hugonis regis favore illam sedem obtinuerat. Ex
 » illa urbe Ratherius translatus est in Provinciam Galliarum, ubi filium cujusdam viri
 » ditissimi, nomine Rostagnum, forte qui postmodum Arelatensis episcopus fuit, li-
 » teris imbuendum rogatus accepit, quo in munere condidit librum de arte gramma-
 » tica, quem ludicro nomine *Spera-dorsum* inscripsit. Hujus eruditionis causa episco-
 » patus illi in ista provincia concessus est: sed ipse non multo post, relicto episcopa-
 » tu, Laubias reversus est.

c *ibid.* c. 260.
 & seqq.

X L I.
 Berta Sueffio-
 nensis abba-
 tissa.

d *Diplom.*
 p. 566.

Inter ea Rodulfus rex Francorum sensim regnum suum prolatabat, recepta supe-
 riori anno tota Septimania, atque hoc anno Vienna civitate ab his, qui eam tunc
 tenebant. Tunc etiam Willelmus Nortmannorum dux, Rollonis filius ac successor,
 ei se se commisit. Ad hæc Castrum-Theoderici ad Matronam, quæ Heriberti comitis
 arx erat, post sex hebdomadarum obsidionem expugnat. Illic cum versaretur, ad
 eum accessit Berta d beatæ Mariæ Sueffionensis venerabilis abbatissa, rogatura, ut
 » clericis sancti Petri, ejus parthenonis ministris, quorum claustrum & cetera habi-
 » tacula tunc incendio concremata fuerant, tredecim areas ad ea instauranda con-

cedere dignaretur. Rex annuit roganti, dato præcepto Castello-Theoderici III. nonas Martii, regnante Rodulfo rege gloriosissimo anno XI. Ansfusus episcopus recognovit. is est Ansegisus Trecentis episcopus, qui archicancellarii officio tunc non raro fungebatur. Hugo cancellarius ad vicem Ansufi episcopi aliud præceptum recognovit, quo Rodulfus rex, ad preces * ipsius Ansufi episcopi & Gausfredi comitis, caput abbatiola sancti Pauli, Senonica civitati contigua, confirmat Adelardo fidei suo & uxori ejus Plestrudi, & nepoti Geiloni. Actum Autifodoro v. kalendas Januarii, indictione VI. anno XI. regnante Rodulfo rege. ubi apud Perardum mendose legitur anno VIII. & Ansufi episcopi loco Ansufi. Sic tum abbatix laicis hominibus in beneficium pessimo exemplo concedebantur, cujus rei plura occurrunt exempla, quam religio postularet.

Ad hunc annum Frodoardus revocat obitum Waldrici seu Gualdrici Autifodorenensis episcopi, qui post annos quindecim episcopatus XI. kalendas Maii fato functus est, atque honorifice sepultus in basilica sancti Germani, ubi a teneris monachus, dein archimandrita fuerat. Hic amator clericorum existisse prædicatur, sed in primis monachorum, quorum studiis & conversatione a primordio fuerat institutus. Post mortem Guidonis ejus successoris, qui annis viginti-novem eam ecclesiam rexit, episcopus creatus est Richardus, beati Germani a pueritia itidem monachus. Hoc vero monasterium interim administrabant præpositi sub sæcularibus abbatibus, Hugone Magno & aliis usque ad sanctum Maiolum, cujus opera ibidem prisca vitæ regularis forma & electio abbatum restituta est.

Insignis est hic annus secessu venerabilis Agenoldi seu Einoldi, Johannis & sociorum, quorum superius ^b mentio facta est, in Gorziense agri Mettensis coenobium, quod Adalbero Mettensis episcopus ipsis incolendum & in melius reformandum concessit. Hic locus, antea religione florentissimus, jam longo situ pæne in solitudinem redactus erat, & præter paucos sola veste monachos, qui illic reliqui debebant, quibus diurnæ stipis modica portio inferebatur, cetera, ornatu omni submoto, fœda locum facies infuscabat. Possessionum, quidquid exterius fuerat, Adelbertus comes, vir genere quidem clarus, at ingenio ferox & violentus, tenebat ex beneficio episcopi, cui militabat. Is conjugem habebat sororem illustris cujusdam viri Lantberti, qui-cum discidia quædam habebat. Hic est Lantbertus, qui episcopi animum inclinavit ad retinendos Gorziæ viros illos sanctos, qui in Italiae solitudines secedere constituerant. Ergo Lantbertus, pertentato episcopi animo, Bernacerum diaconum, qui eorum propositi conscius erat, compellit, ut piissimi illi viri Gorziensem solitudinem Italicæ præferant. Itaque idem monasterium ingressi sunt hoc anno, obtinente regnum Lotharii Heinrico Germanorum rege, Einoldus atque Johannes, Salecho ex clericis sancti Martini Mettensis citra Mosellam, Randincus presbyter tituli sancti Symphoriani ejusdem urbis, Bernacer diaconus mox laudatus; cumque his adolescentuli duo, Teuthingus minister domni Einoldi, & Teutherus Randinci nepos. Hi omnes Gorziam introgressi, in veste clericali aliquamdiu illic manserunt, donec scilicet eo veniret episcopus: a quo eligendi more monastico abbatis facultate petita & accepta, cum institutione vitæ regularis habitum quoque commutarunt. Electus unanimi consensu Einoldus, ipse primus omnium episcopo regularem conversationem ex instituto beati Benedicti professus, & cruci dominica dedicandus, cucullo induitur: ceteri vero abbati ex ordine profitentes, in militiæ celestis & obedientiæ sacramenta sub ipso omnes similiter pari modo conjurant. Pauci, qui ex vetusta conversatione illic supererant monachi, exemplo novorum in communionem visa & ipsi assensu sunt. His peractis, Johanni rerum exteriorum, in quibus exercitatus erat, & cellarii cura imponitur: Bernacer vestiarium sive cameram fratrum procurabat. Census eis & annona principio admodum tenuis: sed eam interioris animi thesaurus facile tolerabilem faciebat, fidesque in Deum plena, qua nescit defectum. Movit religiosos quosque diversorum locorum viros nascentis gratiæ odor, ut novis alumniis certatim necessaria impenderent. Ipse Johannes, quidquid in sæculo facultatum habebat, monasterio contulit, ea conditione interposita, ut, dum is viveret, in usus monasterii impenderentur, ipso vero mortuo, non aliter ab heredibus, si qui forte proximiores tunc essent, reperi possent, nisi prius argenti libras triginta monasterio persolverent. Superstes ei erat mater secundo viro vidua, quæ cum aliquot ex sua familia Gorziam ad Johannem

ANN.CHR.
933.

a Perard.
p. 163.

XLII.
Gualdricus
Autifodori
episcopus obit.

XLIII.
Gorziensis
monasterii re-
formatio & vi-
ri illustres.
b lib. 41. n.
59. & seqq.

ANN. CHR.

933.

X L I V.

Humbertus
& Andreas
illis se adju-
gant.

filium recurrit, ibique ex stipe monasterii extra sæpta cum suis alita, vestes monachorum reficiebat, ibique *in ipso devotionis obsequio diem clausit extremum.*

Eisdem etiam sanctissimis viris adjuncti sunt & alii, qui olim eis familiares fuerant, Andreas scilicet Britto, atque Humbertus, qui ambo Einoldo & Johanni non imparis sanctitatis incitamenta, & quidam quasi stimuli ad virtutes fuere. Hi, ut fama vulgante eos Gorziam se recepisse, & plurimos undique ad eos divinæ servitutis amore certatim confluere intellexerunt; ipsi quoque, nullo retardati obice, istuc animo atque intentione pari, saltem secundi convolarunt; & monasticam institutionem professi, quibus olim prævii duces ac magistri fuerant, jam eorum ducatu & magisterio subjici nec abnuerunt, nec erubuerunt. Et cum Andrea quidem germanus ipsius Maginfridus, postea alii quidam ejusdem gentis, scilicet Brittonicæ, sunt subsecuti: cum Humberto vero bonæ indolis adolescens, Milo nomine, ejus minister, etiam susceptus est, non minimo postmodum usui futurus. Erat Humbertus jam multos annos reclusus Virduni, ut superius diximus: cujus prima conversio hac occasione accidisse traditur. Cum ruri in paterna domo (nam ruralibus parentibus natus erat) versaretur, quidam ejus noti & affines eo diverterunt. Illi cubitum euntes, lanceolas, quas de more gestabant, fœni acervo proximo, verso sarsam ferro, apponunt. Forte Humbertus adolescens, conscenso acervo, ibidem, rei nescius, obdormierat ad multam noctem: cum somno excitus egredi volens, per acervum sensim se demittens, in erectos cuspides incidit, ita ut interula veste ferro terebrata, per hastile usque ad terram decurreret, sed Deo servante salvus & incolumis. quo conspecto periculo, præsentem circa se Dei custodiam considerans, in reliquum vitæ ei tota virtute servire constituit. Nec multo post, licet patre plurimum reluctante, rebus cunctis posthabitis, Romam proficiscitur: indeque reversus, cellulam reclusoriam Virduni sibi componit: ubi diuturnæ abstinentiæ, ceterisque bonorum operum studiis totus deditus, lectione quoque assidua brevi non modicum scientiæ thesaurum sibi comparavit, adeo ut, Spiritu tantum magistro, cum rudis antea esset, sapientibus repente non dispar, certe superior in multis extiterit. Illic duæ ejusdem urbis religiosæ femine, cellula seorsim remotæ, ab eo institutæ, ex fenestra tantum cellulæ salutaria doctrinæ & institutionis verba ab eo percipiebant. Aliæ item duæ, ejusdem adhortationibus accensæ sunt, quarum altera postmodum mater plurimarum ancillarum Christi facta est in Buxerensi Tullensis pagi monasterio, quod a bonæ memoriæ Gozolino episcopo constructum postea dicturi sumus. In ea itaque reclusoria cellula Humbertus multos annos agens, cum Tullum-Leucorum, Einoldi visendi gratia, venisset, eique Johannem notum fecisset, inde propria repetiit; at ubi eorum secessum Gorziam ex fama percepit, cum eis & ipse ibidem habitaturus occurrit: qua in societate piissime conversatus est, donec causa religionis exinde in Tullense sancti Apri monasterium translatus est, ubi in cura dominici gregis beato fine quievit. Andreas vero postquam in eadem sacra militia plurimam ætatem confecisset, jam senex & emeritus Romam, postulante Agapito papa, missus est, ut monasticum ordinem in monasterio sancti Pauli reformaret.

X L V.

Aliique plu-
res.

Jam vero sanctæ hujus societatis fragrans odor circumquaque resperfus, non solum eos, qui jam divino mancipati erant obsequio, istuc attraxit: verum alii quoque, qui eatenus quodam veterno frigidi torpuisse videbantur, horum exemplis concitati, ad eorum consortium ardentissime festinabant. In his primas tenuit patruus jam dicti venerabilis antistitis Adalberonis, nomine Fridericus, qui in Andaginensi sancti Hucberti in Arduenna monasterio, ubi regularis vitæ, ut alibi passim, ardor intepuerat, a puero educatus, atque adeo laxiorum monachorum exemplis conformatus, episcopo jam grandævus adhærebat, non inutilis affecta, utpote cujus monitis & consiliis juveniles Adalberonis impetus & actus regebantur. Tandem vero hanc fervorem Dei religionem secum retractans, posthabitis vitæ commodioris illecebris, ocius eis accessit. Nec multo post ob præclaras animi doctes post abbatem præpositus instituitur, Johanne ipsi in coadjutorem adjuncto; ac demum Richarii Leodicensis episcopi rogatu proprio sancti Hucberti monasterio præfectus abbas, pristinum eidem loco religionis splendorem restituit. Per id tempus id accidit, quod in libro de miraculis sancti Hucberti episcopi legitur de Erluino comite Gabeliensi, qui, ut erat multæ feritatis & rapacitatis, Andaginensis

monasterii possessiones invasit, aususque est manum immittere in Mononem præpositum monasterii. qua de re divinitus punitus est. Hic est sine dubio Herluinus comes, qui in synodo Trosleisiensi, ante annos sex habita, ad pænitentiam venit pro uxore, quam alia vivente superduxerat.

ANN. CHR.
933.

Alter post Fridericum Gorziam accessit Odilo, vir natalibus clarus, Viridunensis ecclesiæ primus ab episcopo curam gerens: qui, cunctis illis mordacibus curis ac sæculi facultatibus rejectis, sanctæ paupertati cum illis Dei servis se totum devovit, eam terrenis opibus longe pretiosiores ducens. Is vero, jam adulto monasticæ conversationis robore, a Stabulensibus exoptatus, ibidemque promotus abbas, quæ illic prava forte reperit, ad rectitudinis lineam correxit. Eodem abbate monasterii ædificia, quæ incendio conflagraverant, reparata fuisse videntur. Agitur de illo incendio in libro secundo de miraculis sancti Remacli, quod contigisse dicitur eo tempore, cum Stabulenses monachi e villa Boviniaco, ubi tempore Northmannicæ persecutionis confederant, jam pace reddita, domum contenderent. Tunc ad eos perlatum est triste nuntium, totum monasterium voracibus flammis absumptum fuisse. Quam ob rem prædiolum Calcum, quod pæne solum in illa vastatione illis reliquum erat, adire visum est cum sancti Remacli corpore: ad cujus adventum pestilentissima lues, quæ mortales illic omnes devorabat, penitus restincta est. In eodem libro miraculorum, ubi de quodam monachorum insectatore in amentiam verso, & postea sanato, agitur, Odilo abbas laudatur, uti & in chronico Frodoardi, ubi synodo Viridunensi anno ejus sæculi quadragesimo-nono interfuisse dicitur. Idem Notcherum monachum, qui postea Leodicensis episcopus factus est, ex monasterio sancti Galli ad suos erudiendos evocasse fertur a Bartholomæo Fisenno, qui eum sanctum vocat, ejusque obitum refert ad annum ejus sæculi quinquagesimum-quartum. Ejus successor Werinfridus, vir religiosus & doctus, omnium artium præsul appellatur.

XLVI.
Odilo abbas
Stabulensis.

Eodem ferme tempore superioribus socium se adjunxit vir nobilitate & opibus præcellens Angilramnus, primo Tullensis, deinde sanctæ Mettensis ecclesiæ primicerius: qui Gorziam veniens, moles plurimi auri atque argenti, ceteræque suppellectilis secum trahens, instar primitivæ illius apostolicæ turbæ, in usus pauperum Christi redigendas contulit cum multis prædiis, quæ monasterio testamento perpetuo donavit. Is cum tanto sumtu & apparatu admissus cum aliquot clientibus suis, ob reverentiam & liberalitatem personæ, mollius ceteris tractari cœpit, & amplius honorari. Hinc ille, ut qui necdum innatum magnatibus tumorem animo dispulerat, nequaquam, ut alii, dura pati, & pro his, quæ monasterio contulerat, paullo supra alios tumidius se efferre; adeoque increpationum haud patiens, monitis & adhortationibus non acquiescere; & quasi e superiori loco, ceteros inferiores reputans, in alios sententiam ferre; ac sibi pro morum similitudine adhærentes contra majorum scita tueri. Ad hæc pater Einoldus, ceterique in religione jam adulti, multa pro locis & temporibus suadere, reclamare, hortari, obsecrare, &, prout ætas pateretur, paullo severius obiurgare. Verum ille nonnumquam acerbiora in faciem regerens, vix contumeliis temperabat. Cum hæc longius procederent, & ingrata nimium tædia ceteris parerent; forte accidit, ut pro quadam insolita culpa acrius argueretur. Tunc ille animo majorem in modum concitato e conspectu abbatis & ceterorum, qui præsentibus aderant, se se proripiens, claustrum egressus est, in sæculum reversurus. Mox insculti fratres pavidi & tristes, cum in porticu exteriori subsistentem aggrediuntur; tum ejus genibus advoluti, nunc divini nominis obtestatione ne id faceret obsecrare, ne quod bene cœperat bonum male amitteret; nunc perpetuam, quæ se apud sæculum ex tali facto consequeretur, ignominiam objectare. Reminisceretur potius exacti ante laboris, quem tam turpiter in medio cursu desereret; reminisceretur denique extremi examinis, quod seni jam jamque immineret. Multis in hunc modum multo cum affectu expositis, cum ille adhuc inflexus, sua tantum sibi reddi responderet; se deinceps quid de se fieret satis curaturum: illi contra vehementius instare, & ex caritate, quæ modum nescit, animos viri in diversa versare; monita monitis, preces precibus instaurare. Tandem ille, divinæ miserationis respectu, in lacrymas resolutus, ilico rediit, & corpore nudato, fascibus virgarum manu prælatis, pœnam cum ejulatu exposcens, pedibus abbatis prosternitur, non modo lacrymis & gemitibus, verum

XLVII.
Angilram-
nus ex primi-
cerio mona-
chus.

ANN. CHR.
933.

totius gestu corporis, doloris magnitudinem protestatus; cæderet reum, cæderet rebellem, ne superbo & vâcordi parceret, proclamans. Tandem pater pietatis plenus, aliique cum eo, manibus caritatis suppositis, prostratum solo erigunt, & cunctis, ut tanta dejectio merebatur, indultis, in numerum fratrum tota alacritate denuo recipiunt. Ab eo die tanta in ejus moribus conversio facta est, ut quisquis eum vidisset, alterum virum esse crederet. Hinc quippe abjectionem sui, & quæque extrema semper expetere, delicias & mollia respuere, difficilia & austeriora amplecti, in cibo & potu parciolem esse in dies, ac demum pulcibus farinae contentum vivere. ad hæc viliora quæque, etsi jam ætate provectior, sedulose sequi, coquinam, vestium & calceamentorum lotionem, communem in horto laborem, ceteraque vitæ regularis exercitia, quibus jam senex absolvi posse videbatur. Quanta vero precationum & orationum assiduitas esset, testabatur illud tugurium, quod ad tumulum domni Chrodegangi episcopi & loci fundatoris, tamquam cellam solitariam, sibi constituerat, in quam continuandæ orationis causa statim post fratrum synaxim noctu & interdiu se recipiebat. Denique jure ferme silentium ejus erat, in permissis colloquiis sermo rarus, vestium vilitas & horridus cultus, cilicium in usu, obsequia in fratres continua; in summa, ea humilitas, ut, honoris sibi delati impatiens, superiorem locum, tamquam infirmitate impediretur, non ferens, inferiori commutaverit. Tandem post tantam austeritatem viribus defatiscens, cum jam nec ad standum in choro, nec ad ceteros labores sufficeret, in tugurio illo per diu & pernox remanebat ad Deum exorandum: ubi nocte quadam se quinto idus Septembris brevi moriturum intellexit, cui oraculo fides cito facta est. nam post paucos dies febre correptus, sola aqua per unum mensem usus, prædicto die ante mediam noctem decessit, scilicet postridie festi beati Gorgonii martyris ejus loci patroni, ad cujus festivitatem magna illuc ex diversis partibus religiosorum virorum turba confluxerat, quæ funus ejus honoravit. Ejus obitus ipsa, ut creditur, hora cuidam ipsius congregationis fratri, Adelgero nomine, tunc in Senoniensi Vosagi monasterio cum fratribus quiescenti, cælitus revelatus traditur.

XLVIII.
Blidulfus &
alii.

Tot & tantis viris, qui principio reformatæ apud Gorzienses disciplinæ una flourerunt, quatuor alios annumerat Johannes abbas, scilicet Ansteum, qui postea apud sanctum Arnulfum abbas; Blidulfum & Isaacum monachos: quibus Wiberus Gemblacensis monasterii auctor, & Rambertus Senoniensis abbas accensendi sunt. De primo, tribusque postremis alias: hic de Blidulfo agendum. Blidulfus sanctæ Mettensis ecclesiæ archidiaconus, vir cum nobilitate generis, tum rerum copia quam maxime insignis, sed litterarum scientia ceteris præcellens, ex schola Remigii monachi ad id tempus superstes, ita rebus sæcularibus deditus erat, ut nulla in eo religionis vestigia cernerentur; adeoque pro miraculo habitum sit, quod de monastica vita vel cogitare potuerit. Verum is morbo repente correptus, venerabilem Einoldum ocuis advocat, monachi habitum petit accipitque, statimque ad monasterium devehitur ægrotus. Post paucos inde dies corpore & animo convaluit, multis deinceps exemplo futurus, nulli in sancta conversatione inferior. Tum post aliquot annos majori calore virtutis accensus, in Vosagensis solitudinem divinæ contemplationis studio se recepit cum altero socio, Gundelacho nomine, qui ex Fuldensi monasterio primum Treviros ad sanctum Maximinum, dein Gorziam ad venerabilem Einoldum commigraverat; ibidemque perstitit, donec ejusdem Einoldi jussu una cum prædicto Blidulfo ad restituendam in sancto Maximino regularem disciplinam Ogoni abbati socius datus est. Ogone mortuo, ambo Gorziam reversi, mox ad Vosagi remotiora loca simul secesserunt: ubi Blidulfo mortuo Gundelachus superstes, locellum ipsum usque ad finem vitæ incoluit, doctrinaque & vitæ puritate clarus, ibidem in Domino quievit.

a Chron.
Senon. lib. 2.
c. 9.

Blidulfus iste non alius videtur ab eo, de quo agit chronographus * Senoniensis, tamen quædam paullo diversa de eo refert hic auctor, qui in quibusdam circumstantiis facile ob temporum longinquitatem errare potuit. Hic itaque narrat, Blidulfum Mettensem primicerium, relictis omnibus quæ possidebat, in vallem Lebrath seu Lebrahæ, quæ in Alsatia sita est, se recepisse, ubi in clivo montis ad meridiem cellam erexit, quam Bellum-montem appellavit, ibidemque ecclesiam extruxerit cum novem altaribus, cancellis & cryptis, adjunctis circa illam claustris & officinis ad usum aliquot monachorum, quos illic adunavit. In his præ ceteris laudantur

dantur duo, genere & fide illustres, Willelmus & Achericus : ex quibus Willelmus tantæ sanctitatis existisse dicitur, ut in vita & post mortem miraculis claruerit, ejusque sacrum corpus e tumulo in scrinium transferri meruerit tempore cujusdam sacerdotis, nomine Hessonis : alter vero, scilicet Achericus, tantæ famæ fuisse, ut iste locus, dimisso Belli-montis nomine, Achericus appellatus sit, Mediano-monasterio postea subjectus. In hac duplici narratione hæc discrimina sunt, quod in priori Blidulfus Mettensis primicerius, in posteriori archidiaconus ; illic ex primicerio factus primum Gorziæ monachus, tum eremita cum Gundelacho ; hic ex archidiacono eremita cum Willelmo & Acherico. Sed hæc tanti non sunt, ut duos Blidulfos distinguere nos cogant. nam chronographus Senoniensis archidiaconum loco primicerii facile inducere potuit ; & forte Willelmus & Achericus Blidulfo & Gundelacho succedere. Restat hic paucis agendum de Isaaco Virdunensi canonico, qui in vita canonica pie conversatus, & jam canitie ipsa reverendus, biennio post Blidulfum Gorziæ admissus est : ubi cum mira simplicitate & innocentia sine querela aliquamdiu conversatus, beato sine quieuit, audita cælitus voce, quæ ter Isaacum inclamabat, audiente domno Einoldo, qui proinde superstes erat. Cum itaque Isaacus Gorziam dicitur accessisse *ejusdem sancti collegii patre domno Odolberto*, hic patris nomine præpositus intelligendus est, non abbas, quod officium Odolbertus post Johannem Einoldi successorem, & Oilboldum adeptus est.

Ex hoc diverticulo ad Johannem revertendum est, cujus vita quoddam quasi ceterorum speculum & communis virtutum schola fuit. Nullus eo humilior, nullus obedientior. In mutatione officiorum, ad infimum quam ad summum paratior, quidvis æquo animo accipiebat : longe dissimilis moribus plerorumque officialium, quibus cum exteriorum rerum procuratio commissa fuerit, mox quasi dominos in ea se gerunt, nec avelli ab ea se patiuntur. Aliis moribus Johannem assuefecerat Einoldus prudentissimus abbas, qui cum ex præposito decanum ; tum ex cellerario, vestium aut hospitum, infirmorumve curatorem subinde constituebat. Nullis injuriis aut contumeliis umquam ille adduci potuit, ut verbum ullum impatientiæ aut rancoris regeret. Hunc Fridericus præpositus, ut erat animo præservido, sæpe gravibus verborum contumeliis, etiam publice & coram sæcularibus, lacebatur. Mox Johannes ad terram se prosternens, perpetuum tenebat silentium, ex quo ille fiebat commotior. Postea Fridericus motu subsidente placidior, pedibus ipsius Johannis advolutus : Occidisti me, aiebat. Patientia, inquam, tua me occidit. cui Johannes : Immo vero animositas vestra vos occidit. Nec plura : lites ilico cessabant. Forte aliquando accidit, ut Johannes cum Bernacro cellerario de re quadam familiari contenderet. His Einoldus abbas superveniens, altero discedente, Johannem ob contentionem increpuit. Illo protinus humi prostrato : Non, inquit, præter panem, aquam & salem quidquam percipias, dum licentiam dederò. Nullo verbo reddito humilis & mitissimus discipulus, triduo abstinuit, licet ferventissimi tunc essent calores, nec ob id soliti quidquam officii aut laboris prætermisit. Benignus in alios, sibi uni severus, nulli labori, nulli austeritati defuit. Cum quadragesimam pæne quotidianam ageret, abbatis jussu modum imponens, ad duas se quadragesimas restrinxit, quarum unam ab idibus Septembris ad natale Domini, alteram ab octavis epiphaniæ ad Pascha peragebat. In his dominica, tertia & quinta feria communem ceteris refectionem sumens, reliquos quatuor abstinebat dies, pane tantum & aqua contentus. In aliis rebus singularitatem omnino fugiebat, obviis quibusvis monasticis cibis de cetero uti solitus. De orationibus & vigiliis ejus mira prædicantur. Post nocturnas vigilias somnum nesciebat. In illo, quod vigilias inter & matutinas laudes intercedit, temporis spatio, nunc altaria circumire, nunc psalmos tacite recitare, nunc lucernis emungendis aut reficiendis dare operam ; quandoque scholas canentium fratrum adire, interdum retibus tendendis operari ei mos erat. Et tamen tanta fuit illis initiis vigiliarum prolixitas, ut posteriorum imbecillitas in nonnullis coegerit coartari. nam, signo ad vigilias dato, primo ternæ orationes fiebant (forte ad sanctam Trinitatem, ad Crucem, & ad beatam Mariam.) tum triginta psalmi a centesimo decimo-nono usque ad finem psalterii communiter recitabantur : quorum primi pro defunctis, medii pro familiaribus, extremi pro omnibus generatim erant. Brevioribus æstivis noctibus & festis diebus, quindecim tantum cantica graduum terna oratione distincta. Lectiones

Annal. Bened. Tom. III.

G g g

ANN. CHR.
933.

X L I X.
Johannis
virtutes.

ANN. CHR.

933.

hiemalibus vigiliis ita producebantur, ut prophetis, quorum lectio a kalendis Novembris incipit, duabus fere hebdomadibus totis expensis, aut denuo hi repeterentur, aut alia quædam adderentur. adeo ut, quod mirere, idem lector sub una lectione Daniele totum explevisse memoretur. Item post dies natalitios Apostolus totus, & a septuagesima heptaticus usque ad dies passionis, & in ipsis Jeremias ex integro ad vigiliis legebantur: quorum lectio postmodum, ubi totum haud lectum fuisset, ad mensam suppleri consuevit. Insuper post nocturnas vigiliis usque ad crepusculum, quo matutinæ laudes canebantur, a pluribus plerumque psalterium singillatim ex integro dicebatur. In rerum exteriorum procuratione ita se gerebat Johannes, ut nihil de interiorum cura detraheret exteriorum vacatio, nec exteriorum procuratio quidquam interioribus officeret. Sedulus in lectione patrum, Augustinum tamen ceteris præferbat, & Gregorium, cujus moralia idemdem lectitabat. Augustini tractatus in Johannem & psalmos & libros de Civitate Dei integros perlegit. at libros de Trinitate dum parat legere, cum ad eos capiendos Aristotelis isagogen necessariam esse intellexisset, hunc sibi laborem indixit. Verum Einoldus, tempora in his frustra eum expendere nolens, ab hoc studio eum avertit, jussitque, ut animum potius sacra lectione occuparet. quod ille incunctanter exsecutus est. In his studiis nihil tamen de exteriorum cura sibi commissa remittebat. Eidem etiam quidquam abbatis injussu aggredi, aut proficere religio erat.

» Cumque possessionum monasterii universa in eum cura recumberet, rarus tamen
 » illi ad eas processus: potiusque ex ipso monasterio agenda disponebat quæ per
 » fidos ad hoc ministros executioni demandari curabat. Si quando tamen necessitas
 » eum egredi postulabat, expeditis negotiis quantocius, interdum impransus, mo-
 » nasterium repetebat, sæcularium contubernium perosus, sic tamen ut nemo eorum
 » vel leviter id perferiret. Mira ejus erat in excolendis agris industria & sedulitas.
 In primis vero illud semper cavet, *ne sacculus monasterii qualibet umquam doli vel miserorum fraude, vel calamitate contaminaretur.*

L.
S. Galli &
Augiæ abbates.

Sancti Galli monasterium ab octo annis tunc regebat Engilbertus abbas, qui laboribus & valetudine attritus, ex communi patrum & regis assensu Thietoni hoc anno abbatiam resignavit. Ipse autem cum loca abbatibus, qui pastorem curam abdicaverant, assignata aliquamdiu incoluisset, anno vix expleto decessit. Thieto itaque in ejus locum subrogatus, nempe quinto kalendas Novembris, feria secunda, faciles invenit ad regularem disciplinam fratrum animos, quippe qui ex præteritis casibus ad prospera & adversa æquanimiter ferenda jam obduruerant, & ab Engilberto ad spiritualia reformati erant. Itaque regiminis ejus initia læta & prospera fuere: at eam felicitatem corruptit horrendum incendium, quod post quatuor annos totum monasterium deformavit. Augiæ quoque post Liuthardum abbatem suffectus Alawicus ad annos viginti-tres. quo tempore Eberhardus præpositus Argentinensis, vir nobilis, ad Meginradi-cellam secessit, Bennonis etiam Argentinensis canonici, postea Mettensis episcopi, secessu illustratam. Hanc cellam amplificavit Eberhardus, & discipulorum aucto numero monasterium ibidem instituit, adjutante Hermanno duce, qui eam solitudinem a comitibus Raperfvillanis redemit. Tum vero Eberhardus novam ædem, eamque multo ampliorem & augustiorem in honorem Deiparæ-virginis, sanctique Mauricii ac sociorum extruere cepit, & in ea sacellum, a Meginrado quondam ædificatum, inclusum, illudque integrum & intactum servavit.

Eberhardi se-
cessus.

LI.
Arnulfus co-
mes Sithien-
sis abbas.

Obiit hoc anno Adalolfus comes & Sithien-
sis abbas idibus Novembris, sepultus-
que est in basilica sancti Bertini in latere sinistro *capitanei*, ut vocant, altaris sancti Martini. Inter cetera ei loco dedit calicem aureum, quo ad potandum uti solebat, & baltheum ad calicem consecrando dominico sanguini faciendum. Ad hæc sancti Audomari basilicæ armillas suas reliquit ad patenam conficiendam. Eo sine liberis defuncto, Bononiensis & Teruannensis comitatus & Sithien-
sis abbatia ejus fratri Arnulfo Magno seu Vetulo, Flandriæ comiti, accesserunt. Arnulfus anno proximo conjugem duxit Adalam, Heriberti Viromandorum comitis filiam, cui aditus in sancti Bertini basilicam permissus est, quod nulli antea sequioris sexus, ne quidem reginæ, concessum fuerat. Multa nihilo minus debet Ordo noster Arnulfo comiti, qui non modo regularem abbatem Sithien-
sibus permisit, sed etiam monasticam disciplinam in plerisque suæ ditionis cœnobiis restituit.

FRodoardus auctor est, anno insequente tricesimo-quarto *religionem regulam monachorum* in quibusdam monasteriis per regnum Lothariense reparatam fuisse. Id in primis constat tum de Gorziensi, ut vidimus, tum de sancti Maximini apud Treviros cœnobio, in quo Ogo ante præpositus, ejusdem loci abbas eligitur, & monachi irregulariter ibi viventes expelluntur, ut in appendice chronici Reginonis legitur: ubi ecclesia sancti Maximini turbine cecidisse, sed clementia & munificentia Heinrici regis reparata fuisse dicitur. Addit Browerus, ipsum animi magni & liberalis insuper eximium specimen dedisse, ecclesia Theodonis-villæ cum Mossellæ portorio, ceterisque vestigialibus ex regali fisco eidem monasterio concessis. Cumque non minor cura reparandi interioris animorum ædificii, quod ibi pæne conciderat, regem pium sollicitaret; operam ante omnia dedit, ut virum huic obeundo muneri præ ceteris idoneum sufficeret, Ogonem scilicet, ejusdem loci antea præpositum, quem alii Hugonem vocant. Quo in statu jaceret illic neglecta religio, ex uno colligere licet exemplo, quod Browerus ex Sigehardo ejus loci tum monacho refert. Illic acolythus quidam degebat, ut moribus lubricis pravisque, ita ore, lingua, manu, vita denique omni penitus inquinatus. Hic crapulæ atque abdomini deditus, cum polluto sceleribus animo sacratissimam nihilo minus eucharistiam sæpius perciperet, etiam pransus & bene saginato ventre divina ministeria cum aliis obire haud verebatur. Aderat dies, cum ad aram ministraturo thus erat adolendum. Jam, prunis de more in acerram coniectis, afflare cœperat; cum tenuissima scintilla in vestem forte lineam flatu delata, ita vestem totam corripuit, ut hominem undique cingentes flammæ, nulla arte compesci potuerint, donec in conspectu omnium vivus ipse exarsit, &, horrendum certe spectaculum! redactus in favillam est. Non parum contulit ad emendationem aliorum tam insolitum divinæ ultionis exemplum. Primus a communi labe expurgatum se præstitit Ogo tum præpositus, qui *ope ducis Gisleberti idem monasterium ad regularem conversationem reduxisse* dicitur in libro de vita Johannis abbatis Gorziensis. Infestus quam maxime huic loco antea fuerat idem Gislebertus Lothariensis dux: at per nocturnam quietem sancti Maximini viso deterritus, non solum quæ inique monasterio ademerat, restituit, verum etiam Heinrici regis benevolentiam & munificentiam ei conciliavit: qui quassatam, ut diximus, sacram ædem sancti Maximini interire non passus, sumtum in primis liberalem eidem instaurandæ erogavit. De Ogone abbate, postea Tungrensi episcopo, in fastis ejus loci legitur, ipsum hoc monasterium a fundamentis reparasse, & locum ipsum pæne pessumdatum renovasse, & numerum fratrum ad sexaginta auxisse.

Hoc tempore in monasterio sancti Mathiæ apud Treviros floruisse dicitur Diethelmus monachus & magister scholarum, cujus opera quædam recenset Trithemius in fusiori historia Hirsaugiensi, in his librum unum de studio & amore divinarum scripturarum ad Marquardum monachum Epternacensem; librum item unum in evangelium Matthæi ad eundem. Marquardus vero idem scholastici officium gessisse fertur in ipso Epternacensi sancti Willibrordi cœnobio, quod sex fere millibus Treveris distat. Huic auctori varia tribuit opuscula idem Trithemius, ex quibus extare ait in musicam Boëtii commentariorum insigne opus, quod Ludovico Gallorum regi inscripsit. Ad hæc de septem liberalibus artibus libros totidem composuisse dicitur, atque vitam sancti Willibrordi Trajectensis quondam episcopi gemino descripsisse eloquio. At vereor, ne res permisceat Trithemius, temporum indagator parum accuratus: nam canonici tum debebant in Epternacensi monasterio, sine lege, sine ulla ferme religionis forma. quod eos ejiciendi & monachos restituendi occasionem Ottoni Magno tribuit. Lapsus est idem Trithemius, cum Smaragdo sancti Maximini monacho tribuit librum, qui *Diadema monachorum* inscribitur: quem Smaragdo abbati sancti Michaëlis ad Mosam tribuendum esse suo loco diximus, uti & commentarium in regulam sancti Benedicti, quem idem Trithemius alteri Smaragdo falso adscribit.

In Miciacensi prope Aurelianos monasterio post Fredricum, tyrannum ^a potius quam abbatem, lætior apparuit rerum facies sub Letaldo abbate piissimo: ast eo non multo post mortuo, abbatia devenit in potestatem Theoderici episcopi, qui Anselmo successerat. Hic in Miciacenses optime affectus, locum sine dubio in sta-

Annal. Benediçt. Tom. III.

G g g ij

ANN. CHR.

934.

L II.

S. Maximini
cœnobium re-
formatum.

L III.

Diethelmus &
Marquardus
monachi docti.

L IV.

Miciacensis
monasterii in-
felicis status.
a lib. 38 n. 96.

ANN. CHR.

934.

tum pristinae dignitatis revocavisset, nisi piis ejus studiis ac consiliis mors immatura obstitisset. Vix enim quatuor annis episcopatu potitus, sedem episcopalem reliquit Ermentheo, quem Fredrici abbatis fratrem existisse ex Letaldo monacho colligere licet. Tunc monasterii procurationem habebat quidam Rothardus, quem inter ac Benedictum Ermenthei episcopi praepositum de eodem loco grandis altercatio exorta est, Benedicto hanc procurationem invadere cupiente, altero resistente. quae res extremam loco perniciem attulit. Cum enim saeculari more viverent Miciacenses, insimulandi materiam Benedicto dederunt. quod Ermentheus, haud immodicus saeculi fautor, libenter audiens, eorum contentiones dissimulavit certaminis avidus contemplator, sperans fore, ut ex illa controversia lucrum sibi concresceret. Unde factum est, ut Rothardus non sustinens Benedicti contumelias, loco cedere coactus sit, sed ad monasterii grave damnum. nam pretiosioribus quibusque rebus asportatis cum praecipis regum antiquorum, quae insignia illic habebantur, ad abbatem quemdam pagi Bituricensis, nomine Raimundum, se contulit. Hic est indubie Regimundus abbas, qui Navense sancti Sulpicii monasterium tunc temporis administrabat post Humbertum Macberti successorem, ut probat quoddam ejus instrumentum, datum mense Januario, anno septimo Ludovici regis. Regimundo successus Ebrardus, eo nomine secundus, ab anno tertio Lotharii regis, successorem habuit Herberrum, de quo inferius. Benedictus itaque, fugato Rothardo, quasi in desolatum locum se se infudit, & suae cupiditatis habenis longe lateque porrectis, cum omni familia eidem se loco ingerens, cum effreni licentia vivere coepit. nam in domibus fratrum stabula equorum constituit. Hinc sedes accipitrum, illinc canum mansiones: hinc cum scuto & virga ludebant juvenes; illic arguto pectine personabant textrices: hinc conventus saecularium; illinc domina stipata cuneis pedisequarum. Benedictus vero super Ligeriti * fluminis oram, ut nec ipsi reditus piscium fratribus redderentur, sibi domum constituit, quam Mirandem vocavit. Neque his contentus, dat avidissimo episcopo consilium, ut praedia monasterii militibus suis pro libito pariretur. quod episcopus exsecutus est, Litimiaco, quem rex Chlodoveus Maximino abbati dederat, sibi vindicato; ceteris rebus in satellites suos distributis, ut nihil reliqui esset monachis, quorum singulis per Benedicti ministrum panis exiguus & pugillus leguminis in dies, raro vinum praebatur.

Navense ab-
bates.* *le Loiret.*L V.
Miciacenses
quidam illu-
stris.Gradilo mo-
nachus Heren-
sis.

In tanta rerum confusione illic nihilo minus florebat vir venerabilis, Gaudebertus nomine, sacerdotali ordine praeditus, clarus genere, sed spiritualibus studiis clarior. Huic erat junior frater, nomine Bernerius, qui & ipse postmodum vir egregius evasit; tantae caritatis, ut communi utilitati nihil duceret praeposendum. Eo tempore quidam venerabilis episcopus, Benedictus nomine, a *Britannia adveniens*, locum hunc triginta denariorum libris ab episcopo emit. Ea erat istius saeculi licentia, ut etiam viris piis id licere crederetur. Certe hic episcopus a Letaldo monacho *sanctus* dicitur, *omni gratia adornatus*, spiritualibus bonis, maxime orationi plurimum intentus, insuper genere nobilissimus. Verum quasi villa quaedam erat tunc Miciacense monasterium, quam licitari & vendere episcopus parum religiosus haud nefas duceret. Sic factus est abbas Benedictus. Hic avunculum habuit potentissimum Brittonum, Gradilonem nomine, qui, relictis saeculi pompis, ad monasterium, quod in insula Heri positum erat, gratia conversionis se recepit. Ex quo intelligitur, Herense monasterium tunc inhabitari denuo coeptum a monachis post pacem inter Nortmannos factam, qui Herenses olim monachos alio migrare coegerant, quibus Trenorchiese monasterium demum concessum erat. Cum itaque Gradilo apud Herenses perhumaniter acceptus esset, ac devotissime ibidem conversaretur; dein ob corporis imbecillitatem seorsum habitare jussus est. Istuc amici, qui eum olim in saeculo dilexerant, multa ei munera mittebant, quae ipse fratribus liberaliter dispensabat. Ideo hi sedulo ipsi obsequebantur, rati multas penes eum restare pecunias, quas sibi post ejus obitum cessuras sperabant. Verum, eo praeter spem diutius vivente, & deficiente missitatione munerum & pecuniarum, simul etiam illa fratrum sedulitas deficere, & frigescere haec avara caritas coepit. quod ille ubi animadvertit, hujusmodi commento adversus illos usus est. Evocato sibi familiari fratre, duo scrinia, quae lecto ipsius adhærebant, glareis & arena impleri jussit, &, quasi pretiosa cimelia, firmis seris diligenter munivit. Dein vocato

abbate, cur se tam diu solitarium neglexisset, modeste perquirat. Aderant cum abbate fratres, qui eadem scrinia sedendo aptare volentes, vix tantillum ea movere valuerunt. Mox illi ad sua reversi, se ipsi culpae, quod tantum neglexissent virum, qui tot bona ipsis reservaret. Renovata itaque sollicitudine, omni eum studio & cura prosequi pergunt. Eo tandem mortuo, scriniis referatis, reconditi thesauri reperiuntur, moles scilicet arenæ, congrua talium cupiditati merces & hereditas. Ad Benedictum quod attinet, pauco admodum tempore Miciaci conversatus, in patriam, id est in Britanniam, reversus est. Post paullo Jacob quidam transmarinus abbas, postquam in Biturico pago aliquamdiu resedisset, Miciaci fama permotus, eo accessit; & loci amoenitate captus, facta cum Ermentheo episcopo sexaginta librarum pactione, locum eundem, vel potius parietes vacuos emit. Mortuo autem Conano sancti Pauli episcopo, Alanus comes sciens Jacob multas habere pecunias, eum in decedentis locum substituit. At ille, consecrationem adeptus, Miciaci nihilo minus usque ad finem vitæ permansit. Dum illic degeret, orta inter suos & veteres loci colonos controversia, Tartulfus ejus monachus verberibus affectus, & ipse quoque episcopus non modo laceratus, sed etiam rebus suis spoliatus est. Commotus hac de re Ermentheus episcopus, Valinum decanum cum multis aliis nobilibus Miciacum misit, qui mali auctores puniret, & sua Jacob episcopo restitui curaret. Non multo post Jacob mortis suæ tempus imminere sentiens, thesauros suos partim affectis suis divisit, cetera in Britanniam remisit, solo Isaac ex suis Miciaci remanente. Audito ejus obitu, Benedictus olim abbas, defuncti thesauris inhians, Miciacum accurrit; sed spe sua frustratus inde discessit.

In suburbio Pictavensi olim a Pippino Aquitanicæ regis conditum fuerat sancti Cypriani monasterium: quod paullo post a Nortmannis penitus eversum ad hoc tempus jacuerat. Illud ipsum instaurare aggressus est Frotherius seu Frotharius, Pictavorum antistes, eo nomine secundus, atque in honorem beatissimæ virginis Mariæ ac sancti Martini, sanctique Cypriani consecravit. Id factum videtur hoc circiter anno, consentiente Radulfo rege, necnon comite Wilhelmo, quem Caput-Stupæ cognominant; & ad monasterii dotem idem Frotherius confert ea, quæ sibi ex hereditate paterna & materna ibidem obvenerant, quæ omnia ex ipsius litteris constant a Besly^a relatis, absque chronicis notis. at cum Wilhelmus comes, cujus consensu id factum dicitur, non ante annum sequentem Ebolo patri successisse vulgo censeatur; vix ante hunc annum ejus monasterii renovatio collocari potest. Id ad annum tricesimum - sextum differtur in tomo secundo^b bibliothecæ Labbeanæ. Præfectus monasterio Martinus abbas saltem anno Radulfi seu Rodulfi regis undecimo, quo Simon quidam cum uxore sua Plectrude concedit monachis sancti Cypriani in manu domni Martini abbatis alodium suum apud Pollicias villam pagi Pictavi in vicaria Brainsi. Brevi multum crevit hæc sancti Cypriani congregatio. siquidem post annos non amplius sex colonia duodecim monachorum ex eo loco Gemeticum deducta est a Martino abbate.

Eadem fortuna fuit Lemovicensis sancti Augustini monasterii, quod a sancto Roricio episcopo conditum alias diximus. Hoc enim a Danis solo æquatum restituit Turpio^c Lemovicum antistes piissimus, usus opera Martini abbatis mox laudati, qui monasticam istic disciplinam instauravit. Hic est Turpio sancti Odonis in primis amicus, quo flagitante collationum libros Odo^d ipse composuit, ordinatus ab ipso sacerdos, Turpionis pietatem spirat instrumentum de instaurato monasterio ab eo conditum, ex quo in præsens pauca delibare satis fuerit. *Mundo jam senescente religio defectum incurrit, & ita irreligiositas seu injustitia abundavit, ut ipsi nos, qui præ ceteris Domino adharere debueramus, in cujus sorte esse noscimus, simus aliis juxta prophetam laqueus ruina, & qui debuimus esse pastores, simus lupi vespertini. . . . Lumen vero cordis amisisse probatur, quisquis ille sit, qui audit, quod immutabilis Deus angelo peccanti, primoque homini, qui adhuc novellus & rudis erat, non pepercit, sibi credit parci, si in peccatis perseverare voluerit, & surgere per penitentiam noluerit. Quam ob rem ego Turpio, Lemovicum omnium episcoporum existimus, de sede, quam mihi Dominus regendam tuendamque immerito committere dignatus est, religionem auferri conspiciens, valde pertimui. In memet autem ipse reversus, diutinis precibus a Domino auxilium petens implorabam, ut, ipso juvante, sancta religio, qua usque ad nos illibata pervenerat, nostris temporibus non deperiret, sed successoribus inviolata succederet.*

G g iij

ANN. CHR.
934.LVI.
S. Cypriani
monasterium
reparatur.^a Besly episc.
Pictav. p. 39.^b Labbe to. 2.
p. 666.LVII.
S. Augustini
item monaste-
rium Lemovi-
cis.
^c V. lib. 41.
^d 84.
^d ibid. n. 85.

ANN. CHR.
934.

*Incidit deinde mihi, Deo opitulante, consilium bonum, ut credo & confiteor, quatinus claustrum construerem, & ibi fratres boni testimonii aggregarem, qui in commune sine aliqua proprietate degentes, absque ullo strepitu saculari divinae servituti incumberent. Hoc vero quod nos, utpote turbis secularibus admixti, explere nequimus, saltem hi, qui intra claustrum morarentur, strenue & absque impedimento carnali peragerent. Scriptum est enim: Si primitia sancta, & massa, quod & feni, consentientibus tam nostris consanguineis seu optimatibus in Lemovicensi pago degentibus, domno scilicet Aymerico abbate, Aymonio abbate, Petro praeposito, Bosone archidiacono, Arnalfo archidiacono, Ay-mone portario; de laicis autem Hildegario vicecomite, Raynaldo vicecomite, Archem-baldo, Ademaro. Volo autem, atque inhiante cupio, ut absque inopia & sine aliqua perturbatione Deo servire studeant, quod ut decentius fieri possit, do illis villam, qua vocatur Baecalaria, qua decem in se mansos continere probatur. . . . Oratorium praeter ea, in quo Deo militant, ipsis committo, ut ipsi provideant, qualiter hora operis Dei significentur, nemoque eos contristet in domo Dei. Ministerium etiam cantorum, necne lectorum, librorumve, sive omnium, qua ad sacrum mysterium pertinent, vel ibidem Deo offeruntur, ipsis committimus. Claustrum & omnia interiora ipsi provideant & dominentur. In hoc autem quod ego illis do vel committo, sive etiam deinceps daturus vel commissurus sum, nullus habeat potestatem nec licentiam dominandi, nisi is, quem sibi propter Deum & secundum vita meritum pars melior praesse poposcerit, post tamen proprium episcopum. In fine successores suos obtestatur piissimus antistes, ut nullus eorum hoc testamentum violare audeat. Aymo seu Aymonius, hic laudatus, abbas erat sancti Martialis, Stephani abbatis successor, & Turpionis episcopi frater. De utroque Ademarus monachus, domo Cabanensis, eorum consanguineus, ita scribit. Octavus abbas Aymo praefuit annis sex. obiit nonis Maii. Hic amicitiam habuit cum sancto Odone Cluniacensi abbate, cui iussit edere vitam sancti Geraldi. Hic Turpionem episcopum Lemovicensem, fratrem suum, summo amore excoluit, & tertio post obitum ejus anno idem sanctus Turpio episcopus obiit VIII. kalendas Augusti, ex cuius nepte, Officia nomine, nati sunt Adalbertus decanus & Rotgerius, patre Fulcherio, in proprio rure hereditario, quod vocatur Campanense, juxta castellum Potentiam. Tertius quoque Raimundus, junior natus, germanus existit amborum, cujus ego Ademarus filius fui, matre Hildegarde sive Aldearde. Instaurati monasterii tempus, quod in praemisso testamento deest, idem Turpio exprimit in aliis litteris, quarum fragmentum Labbeus^b refert. In his sanctus iste praesul ait, sibi in animo esse monasterium ad quamdam ecclesiam, beato Augustino dudum dicatam, construere, jubente Radulfo rege & domno Guillelmo comite, cum consensu consanguineorum suorum. Hanc autem ecclesiam sitam esse in prospectu Lemovicensis civitatis super Vigennam fluvium; seque eam tradere in monachorum manibus Martino abbati ad construendum monasterium: ut illic sancta regula custodiatur. Actum mense Novembri, anno duodecimo regni Radulfi regis, id est hoc ipso anno nongentesimo tricesimo-quarto. Martinus iste, ut jam diximus, abbas erat sancti Cypriani apud Pictavos, fraterque Aimonis abbatis. Hic apud sanctum Augustinum proabbatem habuit Richardum, & post eum Adacium, qui & ipse abbas erat Tutelensis, cujus jam non semel meminimus. Post hos tres abbates recensentur Rotgerius abbas & episcopus, Gauzbertus item abbas & episcopus, tum Adalbaldu, abbas postea sancti Martialis, Carrofenis quoque & Sollemniacensis, de quo alias. Non ab re erit observare, in quodam codice sancti Martialis, scripto tempore Stephani abbatis, haberi *Laudes in pascha & pentecoste faciendas, id est litaniae, in quibus ecclesia sancta Dei salus & defensio; Johanni summo pontifici & universali papa vita; Rodulfo regi serenissimo a Deo coronato, magno & pacifico vita & victoria; Turpioni pontifici, & omni plebi sibi commissa salus & vita; Stephano abbati, & omni gregi sibi commissio salus, pax, protectio & vita; omnibus iudicibus, & cuncto populo catholico salus, vita & victoria optantur, invocatis ad singulos quibusdam sanctis, ex quibus pro Stephano abbate Salvator mundi, sancti Martialis, Hilarius, & Benedictus monasterii patroni, ut illum adjuvent, invocantur.**

Aimo abbas
S. Martialis.

^a Labbe to. 2.
bibl. p. 272.

^b Ibid. p. 278.

LVIII.
Caenas mo-
nasterium.

Si Ughello credimus, sanctus Maurus hoc anno ex monacho nostri ordinis episcopus Caenas adlectus fuit. Verum tam incertus est illius sancti Mauri monachus, quam tempus, quo vixit. Baronius eum medio saeculo septimo vixisse putat, ipsumque esse Maurum episcopum, qui concilio Romano sub sancto Martino

papa interfuit. Verum cum ipſius tempus ignoraverit Petrus Damiani, qui ejus geſta in litteras retulit, ejuſque civitatis monumenta flammis jam tum combuſta fuiſſe teſtetur; incaſſum de ſancti epiſcopi ætate plura inquireremus. Nobis tamen ejus memoriam omnino prætermittere non licet, quod ſeceſſu ſuo ac ſepultura illuſtraverit montem Cæſenæ proximum, in quo monaſterium haud ignobile inſtituti noſtri jam exſtabat eo tempore, quo Petrus Damiani vitam ejus ſcribere aggreſſus eſt *juxta quorundam monachorum non omnino contemptibilem narrationem*. Ex his laudatur *prædicti cœnobii monachus, Teuzo nomine, grandævus jam, & ipſa canitiæ venerandus*, cujuſ relatione quoddam ſancti Mauri miraculum commemorat. Denique idem auctor ita de illo monaſterio ſcribit. *Eſt autem nunc celebre monaſterium in prædicto monte, in quo vir Dei orare conſueverat, ad honorem beata Dei-genitricis & virginis conſtitutum, ubi Mons-Mauri ex antiqua populi conſuetudine dicitur, quia locus ille non immerito ſancti viri vocabulo decoratur*. Inviſimus aliquando ſacrum illum montem, vix quatuor ſtadiis ab urbe ſemotum, frequenti fidelium concuſſu maxime celebrem ob devotionem in beatiffimam Virginem, quæ illic præcipuo cultu a Caſinatibus noſtris honoratur.

Johannes Caſinenſis abbas obiit ^a hoc anno pridie kalendas Aprilis, & in Capuano ſancti Benedicti monaſterio, quod ipſe condiderat, honorifice humatus eſt. Poſt dies ſex unanimi fratrum aſſenſu electus in ejus locum Adelpertus, de quo nihil ſingulare memoriæ proditum legimus. Ejus tempore Johannes conſul & dux Neapolitanus Caſinatibus ſuo præcepto confirmavit, quæcumque in ipſius ditone jam poſſidebant, in his cellam ſancti Severi in Surrento, & cellam caſæ Gentianæ, quam dux Giſulfus olim eis donaverat. Johannes congregationi Caſinenſi præfuit annos novem; manſitque plurimum, uti & ejus deceſſor, in Capuano monaſterio, ubi diem ſupremum abſolvit.

Inſequenti anno nongenteſimo triceſimo-quinto multa congerit Frôdoardus, quæ ſtrictim hoc loco præmittenda videntur. In primis colloquium Rodulfi regis Franciæ cum Heinrico Germaniæ rege, cui colloquio etiam Rodulfus rex Jurenſis interfuit: in quo firmata pax inter reges, atque inter Heribertum Viromandorum comitem & Hugonem Album, qui quaſdam Heriberto poſſeſſiones reſtituit. Sed quia opidum ſancti Quintini Hugo reddere noluit, rupta pace Heribertus illud obſedit, qua in obſidione Boſo frater Rodulfi regis interiit, delatusque Remos, in baſilica ſancti Remigii ſepelitur. Artaldus ejus urbis archiepiſcopus Wicfredum Sithienſem monachum Teruanneniſis eccleſiæ præfulem ordinat. Idem in Finibus ^{*} Remorum apud ſanctam Macram celebrat ſynodum ſeptem epiſcoporum, in qua prædones & invaſores rerum eccleſiaſticarum reprimuntur. Hungari per Burgundiam effuſi, prædis, incendiis ac cædibus obvia quæque vaſtant: ſed a Rodulfo rege brevi fugati, in Italiam migrant. Nortmanni itidem, qui Biturigenſem pagum infeſtabant, a Biturigenſibus & Turonibus cæſi. In hoc proelio Ebbo princeps Doleniſis vulnere accepto, Anzelianos deferri voluit, ubi mortuus eſt præſentibus Geroncio Bituriceniſi archiepiſcopo & Launo archidiacono ipſius fratre, & Rodulfo filio ſuo, cui moriens præcepit, ut monachis Doleniſem locum relinqueret, quod ille exſecutus eſt, extructo ad alteram Angeriſ ripam caſtello, quod ab auctore Caſtrum-Rodulfi hæcenus appellatur. Hoc eodem anno breve chronicon Maſciaceniſis apud Biturigenſes monaſterii Odonem ^b abbatem ordinatum perhibet. Hunc autem Odonem alium eſſe ab Odone Cluniaceniſi abbate conſtat ex eodem chronico, in quo Odo abbas bonæ memoriæ anno DCCC LXVII. & quidem octavo idus Junii obiſſe traditur, & Arduicus monachus nonis Septembris, cum Odo Cluniaceniſis abbas ante annos quindecim deceſſiſſet.

Cellam ſancti Ghilſeni prope Caſtrilocom ſeu Montes-Haïnoniæ tunc incolebant ſæculares canonici, qui locum ſanctum irreligioſa vita dehoneſtabant. Horum licentia movit Giſlebertum Lotharieniſem ducem, qui remedium huic malo allaturus, conventum optimatum ejus provinciæ Dionantum indixit. Adfuit inter alios Gerardus Bronii piſſimus abbas, cui Giſlebertus curam demandavit reſtituendæ ibidem monaſticæ diſciplinæ, ejiciendis clericis, qui eo in loco monachis ſucceſſerant. Winchantius id factum putat anno DCCC XXXI. at paullo ſerius id videtur accidiſſe, attamen ante annum ejus ſæculi triceſimum-ſeptimum, quo deceſſit Giſle-

ANN. CHR.
934.

L I X.
Adelpertus
abbas Caſinæ,
a Chron. Ca-
ſin. li. 11. 54.

ANN. CHR.
935.
L X.
Boſo ſepultus
apud S. Remi-
gium.

Wicfredus
epiſcopus Teruanneniſis.
^{*} Fines.

Odo abbas
Maſciaci.
^b Labbe 10. 2.
bibl. p. 733.

L X I.
Cella S. Ghil-
ſeni monachis
reſtituta.

ANN. CHR. bertus ejus renovationis auctor ; at non ante annum tricesimum-tertium , quo Artaldus Remorum pontifex ordinavit Fulbertum Cameracensis ecclesiæ præfulem ,
935. ejus etiam auctoritate hæc mutatio facta est.

LXII. In Anglia Elfegus seu Alfeagus , cognomento Calvus , *religiosus monachus* ,
Elfegus episcopus Wintoniensis. *beati Dunstani propinquus* , ait Simeon Dunelmensis , promotus est ad episcopatum Wintoniensem post Birnstanum , qui anno superiori decesserat. In annalibus Glastoniensibus apud Alfordum , Elfegus assumptus dicitur ex monasterio Glastoniensi : quod sane maxime probabile reddit Elfegus ipse , qui Dunstanum monachum eidem monasterio adscripsit. Idem ipsum sacerdotio initiavit. Quadragesimæ tempore subditis suis abstinentiam & continentiam in primis commendabat. quod dum quidam irrisisset , postridie in cubiculo exanimis repertus est.

LXIII. Admoneor hoc loco agere de primordiis vitæ Dunstani , qui præcipuum fuit
Dunstani primordia & monachatus. ordinis nostri isto sæculo decus & ornamentum. Hic apud occidentales Saxones prope Glastoniam natus est parentibus regiæ stirpis , Herstano & Kynedrida. Osbernus & chronologia Saxonica Bedæ subjuncta ejus nativatem anno Ethelstani regis primo , id est nongentesimo vicesimo-quinto , consignant. Verum illud obstare videtur , quod monachus factus sit ante annum nongentesimum quadragesimum , cum jam de conjugio cogitaret. Clericali tonsura initiatus adolescens , Glastoniensi cœnobio litteris & virtutibus instituendus traditur. Dein profectus ad Athelimum Cantuariensem archiepiscopum , cujus ex fratre nepos erat , ab eodem Ethelstano regi commendatur. Id factum oportuit anno saltem nongentesimo vicesimo-quinto , quo Athelmus decessit. atque adeo longe ante hunc annum Dunstanus in lucem editus erat. Cum in aula militaret , contigit eum adire cognatum suum Elfegum Wintoniensem episcopum , qui eum ad monasticam professionem arripendam hortatur. Hærentem ac dubium inter conjugium ac monasticæ vitæ propositum morbus letalis invasit , ex quo insperato revalescens , nuptiis nuntium remittit , ut se religiosæ militiæ adscribat. Latus tali proposito Elfegus , cum in Glastoniensi percelebri beatæ Mariæ monasterio consecravit Deo , cui illum parentes olim devoverant. Tantus initio solitudinis ac silentii amor ferventissimi juvenis animum afflavit , ut in cellulam ecclesiæ adhærentem recludi voluerit. Hæc cella adeo angusta erat , teste Osberno , qui eam vidit , ut pedes non amplius quinque longitudinis haberet , latitudinis duos ac dimidium ; altitudinis vero vix tantum , ut ad pectus hominis porrigeretur. Ejus exemplo mulier quædam , regali exorta progenie , Elgiva nomine , ibidem se recluserit : quæ ita se piis operibus & templi ministerio addixit , ut a beatissima virgine Deipara , cui addictissima erat , quidvis impetraret. Postquam vero audiendo Dei verbo , famelicis recreandis , argentibus induendis , & sacri ordinis ministris refovendis operam suam impendisset , morti proxima res suas Dunstano , uti salutis suæ post Deum auctori , commisit : tum Spiritus sancti visitatione recreata , cum sacra unctione ac viatico munita fuisset , animam Christo reddidit , & honorifice in ecclesia beatæ Mariæ condita est. Dunstanus vero , cum de illius , tum de suo ipsius patrimonio sollicitus , quod mortuis jam parentibus amplissimum habebat , (nam tunc temporis hereditatem parentum adire licebat monachis) mobilibus Elgivæ rebus in egenos distributis , terras ac possessiones partim suo ipsius monasterio , partim aliis quinque fundandis impendit.

LXIV. Hispanicis in monumentis prima hoc anno se offert mentio Rudesindi Dumien-
Rudesindus episcopus Cellam-novam condit. sivi episcopi , quem inter præstantes Benedictinæ familiæ heroes , qui decimo Christi sæculo Hispanias illustrarunt , Henschenius merito recenset. Is regiæ stirpis parentem Guterium , avum Hermenegildum , Alfonsi Magni consanguineum ; matrem Ilduaram , paris nobilitatis ac pietatis feminam , habuisse traditur. Si vitæ ejus scriptori , qui sæculo duodecimo vixit , fidem habemus ; vix compleverat decimum-octavum ætatis annum , cum onus episcopale subire coactus est. In episcopatu monasteria extruxit , ad quæ idem se recipiebat , rebus spiritualibus vacaturus. Ex his præcipuum fuit Cella-nova , quod in opido Villeri prope Limiam , quæ majorum suorum hereditas erat , amœnissima in valle ædificavit. Prima ejus episcopatus notitia se offert in diplomate , quod pro conditione illius monasterii hoc anno confectum est , ab Yepesio relatum. In isto diplomate Rudesindus Dumien- sivi episcopus ait , se ad expianda peccata , quæ ab ineunte ætate commiserit , construxisse monasterium ad calcem montis Leporarii , in loco Villari dicto , cui nuper Cellæ-novæ nomen

nomen inditum sit; eoque absoluto, se villas quasdam in ipsius litteris expressas, offerre Deo per manus famuli Dei Franquilani abbatis, quem patrem & rectorem istius domus elegit. quod se fecisse ait eo pacto, ut omni tempore fratres ejus loci memoriam habeant patris sui spiritualis Sabarici episcopi in festo sancti Romani monachi; sui vero genitoris Guterii in festo sancti Vincentii levitæ; necnon genitricis suæ Ilduaræ in natali sanctorum Adriani & Nataliæ; & sui ipsius Rudesindi in natali sanctorum Primitivi & Facundi. Construendo monasterio suppetias contulit piissima ejus genitrix Ilduara, quæ viro orbata, Deo se totam consecravit, ac sanctissime devixit tertio-decimo kalendas Januarii, æra DCCCC LXXX. *confessæ* nomine donata in epitaphio, quod lapidi ejus sepulchrali impositum est. quo nomine sanctimonialis signatur, uti monachus ex adulto factus vocabulo *confessoris* apud Hispanos, qualem Galli nostri *conversum* appellabant. Locum Cellæ-novæ construendæ Froyla Rudesindi germanus, ejusque uxor Sarracina itidem contulerunt in subsidium peregrinorum, pauperumque, qui sequaces sunt evangelii, pro remedio animarum genitorum suorum Gutiertiis & Ilduaræ, hoc est prædictam villam, vocabulo Villare, quam ex successione parentum habuerat Froila ex concessione Sancii regis; ejusque germanæ Scemenæ: quæ donatio ea conditione a Froyla facta est, ut sub regimine ac tuitione patris ac domini sui Rudesindi episcopi constituatur ibi templum in nomine domini nostri Salvatoris; & monasterium, in quo congregetur fratrum congregatio sub regulari tramite Deo militantium. Exstat * insigne hujusce donationis instrumentum apud Yepesium, in versione Gallica omissum, cui post donatores subscribunt tres episcopi, tum *confessores* seu monachi, id est Franquila abbas, scilicet Cellæ-novæ, Ranecaldus & Busianus abbates, multique alii confessores ac presbyteri; tum Scemena, Ilduara, quæ filii sui donum confirmat, Ranimirus princeps, & Ordonius proles Aldefonsi regis. Facta scriptura pridie idus Septembris, æra DCCCC LXXIV.

ANN. CHR. 935.

6 a Tepes Cent. append. cript. 4.

Postero anno tricesimo-sexto Frodoardus tres principum virorum mortes commemorat, scilicet Johannis papæ xi. Rodulfi Francorum regis, & Heinrichi transrhænenensis. Ex his primus interiit Rodulfus, qui ab anno superiori gravissimo morbo affectus erat. Sepultus est apud Senonas in sanctæ Columbæ basilica, quæ paullo ante *factione quorundam incensa* fuerat, testante Frodoardo. De hoc incendio, deque obitu & sepultura Rodulfi regis hæc lego in brevibus ejus loci annalibus nondum editis ad annum DCCCC xxxv. pro veteri calculo, quod pro novo convenit anno præsentis. *Hoc anno prima nocte statione (Clarius habet primo gallo- rum cantu) castrum domna Columba cum ipsa cœnobio, voraci est incendio ambustum VI. idus Januarii, paucisque intermeantibus diebus, XVIII. kalendas Februarii, eodem scilicet mense, ante dictus rex Rodulfus, pace & armis sceptrum Francorum spectabiliter disponens, hoc anno obiit, tumulatus in monasterio sancta Columba.*

ANN. CHR. 936. L X V. Rodulfi regis mors & sepultura.

Rodulfo mortuo, statim Hugo Magnus dux Francorum, Albus cognomento, legatos ad Ethelstanum Anglorum regem mittit ad revocandum Ludovicum, Caroli Simplicis filium, quem Eadgiva seu Otgiva ejus parens, Ethelstani regis soror, ad avunculum salutis causa post mortem patris detulerat. Redditus sub legatorum sacramento Ludovicus, quem ab illo secessu Transmarinum appellamus, in Galliam redit. Redeunti Hugo & alii Francorum proceres apud Bononiam obviam occurrunt, eumque Laudunum deducunt: ubi ab Artaldo Remorum archiepiscopo ungitur & coronatur xiiii. kalendas Julii. Princeps hujus legationis fuit Willelmus Senonum antistes, *monachus* a Clario dictus, cujus ordinationis annus quartus tunc erat. Monachum sancti Petri fuisse tradunt, quo in loco Arigaudum abbatem monitu sancti Odonis Cluniacensis abbatis constituit post Samsonem abbatem, qui hoc tempore sancti Petri monasterio præerat. Unum e primis Ludovici regis diplomatibus fuit illud, quo, ad preces Hugonis ducis Francorum & Bernardi Belvacensium comitis, ratas habet chartas incensas & amissas ecclesiæ Eduensis; confirmatque inter alia Torterum, Suliacum, & Lusiacum, quam villam Syagrius episcopus eidem ecclesiæ contulerat, ut fusius habet ipsum authenticum instrumentum, quod in archivo ejus ecclesiæ olim inspeximus. *Datum Martisadoro v. kal. Augusti, anno DCCCC xxxv. indict. VIII. anno I. regnante Ludovico gloriosissimo rege.* quod Odilo notarius ad vicem Ansicisi episcopi summiq; cancellarii re-

Ludovici Transmarini coronatio.

Willelmus ex monacho Senonum antistes.

ANN. CHR.
936.
a Diplom.
p. 568.

LXVI.
Heinricus
rex humatus
Quindelinbur-
gi.

LXVII.
Johanni pa-
pa Leo VII.
succedit.

cognovit. Observatu dignum est etiam aliud ejusdem * regis diploma, hoc anno datum Compendiensi ecclesiae, de variis rebus a Rothardo Meldensi episcopo occupatis, quas rex eidem ecclesiae restitui praecipit rogatu Hugonis fidelissimi Francorum ducis, qui *in omnibus regnis Ludovici secundus dicitur*, Walberti fidelissimi pontificis, scilicet Noviomensis, & aliorum. *Actum Compendio regis palatio, die nativitatis Domini nostri Jesu-Christi, indictione x. anno i. regnante Ludovico rege gloriosissimo.* ubi indictio decima a Septembri, si non ab ipsa nativitate, inchoatur.

Non diu Rodulfo regi supervixit Henricus rex Germanorum, qui sexto nonas Julii sequentis decessit. Ejus corpus sepultum est in parthenone Quindelinburgensi, quem Mathildis regina ejus conjux paullo ante in dioecesi Halberstatensi condere occoepat. Perfectis aedificiis, istuc convocatae sunt sanctimoniales, quae Winethusi parum commode institutae erant. Vocata Demoth abbatissa, coetum virginum eo transferri primum renuit, sed postea jussu Ottonis, qui Henrico patri successerat, tandem translationi consensit, quae tricesima post Henrici obitum die facta est. Illic Mathildis in saeculari habitu religiosam vitam duxit, orationi, vigiliis, ceterisque piis operibus addicta; tanti pudoris, ut virginem facile crederet, qui prolem ejus non vidisset. Moris ei erat, panem & vinum quotidie ad missam offerre. Eximia ejus in pauperes caritas adeo proprios filios in ipsam concitavit, ut postea loco cedere coacta sit. Otto rex hoc anno Aquisgrani ab Hildeberto Moguntino pontifice cum venia Willigisi coronatus, insequenti Quindelinburgensis monasterii constructionem litteris suis confirmavit, eique Winethusanum subjecit. Illius basilica sanctis Dionysio & Servatio sacra erat. Ibi non viles personae, sed nobiles regulae sancti Benedicti *canonica institutioni* mancipatae erant.

Qua die Johannes papa xi. extinctus sit, veteres non produnt, indignus sane, cujus nomen fastis adscribatur. Frodoardus in carmine de Romanis pontificibus duos tantum pontificatus annos ei tribuit, nempe antequam in custodiam ab Alberico retruderetur. Eo mortuo, *Leo quidam Dei servus Roma papa constituitur*, inquit idem auctor in chronico. quae verba monachum designant. Ipse vero pontifex in litteris suis ad Gallicanos episcopos pro Floriacensi monasterio, inferius referendis, *egregium patrem domnum nostrum beatissimum Benedictum* vocat. Hunc electioni suae multum repugnasse, nec nisi invitum acquievisse tradit idem Frodoardus in carmine mox laudato.

*Septimus exurgit Leo, nec tamen ista volutans,
Nec curans apices mundi, nec celsa requirens:
Sola Dei qua sunt, alacri sub pectore volvens,
Culminaque evitans, oblata subire renutans.
Raptus at erigitur, dignusque nitore probatur
Reginis eximii, Petrique in sede locatur.*

In hac summa dignitate Leo nihil de studio contemplationis & orationis remisisse dicitur. Ejusdem humanitas laudatur ab ipso Frodoardo, quem Romam profectum idem pontifex benigne excepit.

*Ac geminans dono cumulatum muneris almi
Pergere latantem amplexu dimisit honoro.
Quem Pater omnipotens alacrem cultuque venustum
Astollat, servetque diu.*

quae postrema verba ostendunt, vivente Leone conditum fuisse hoc carmen, quod in illo desinit.

LXVIII.
Episcoporum
mortes.

His mortuis addendi sunt episcopi duo: scilicet Unni Bremensis archiepiscopus, cujus successor Adalgisus seu Adalagus ex clero Hildensheimensi; & Ingranus ex decano sancti Medardi Laudunensis episcopus, cujus obitum Frodoardus hoc anno commemorat. Hildebertum Moguntinum his adjungit continuator Reginonis, sed ejus obitum Lambertus ad biennium differt. Hildebertus cum Unni Hammaburgensi & Ruotberto Trevirensi subscripti inveniuntur in actis *concilii apud Altheim, praesente Chuonrado rege habiti*, cujus decreta duo eruimus ex char-

taceo codice monasterii Farfensis. Primum decretum permittit episcopis, presbyteris, ceterisque clericis, ut res suas, sive ex dono, sive ex hereditario jure acquisitas, conferre possint, dum vivunt, quibus voluerint: si autem nulla facta donatione obierint, altari, cui serviunt, relicta ab eis bona cedant. Secundum decretum est de hereditate episcoporum, qui ex monachis facti sunt, de quibus ita statuitur. *Monachus, quem canonica electio a jugo regula monastica professionis absolvit, & sacra ordinatio de monacho episcopum facit; velut legitimus heres, paternam sibi hereditatem postea jure vindicandi potestatem habeat: sed quicquid acquiserat, vel habere visus fuerat, monasterio relinquat, & [arbitrio] abbatis sui, qui fuerat secundum regulam sancti Benedicti. Postquam enim episcopus ordinatur; ad altare, quo sanctificatur & titulatur, secundum sanctos canones, qua acquirere poterit restituat.* Post primum decretum subscripti occurrunt in veteri codice Hildepertus Moguntiensis archiepiscopus, Ruotbertus Trevirensis, Unni Hammaburgensis, & Adalwaldus archiepiscopus Sardinensis; & post eos subscriptisse dicuntur episcopi septem, necnon abbates, & alii sacri ordinis viri. Apud Hermannum Contractum ad annum DCCC XVI. apud Altheim coram missa apostolico synodus habita dicitur: quo tempore Conradus Germaniæ rex adhuc vivebat. At nondum archiepiscopi erant Hildebertus, Ruotbertus, & Unni; nec Altheim, Rætix locus, ad Germaniæ, sed ad Burgundiæ regnum tunc pertinebat. Hildebertus ad sedem Moguntinam promotus est anno DCCC XXVI. Ruotbertus seu Rudbertus biennio post ad Trevirensis; Unni anno DCCC XVIII. ad Hammaburgensem; omnes post synodum Altheimensis ab Hermanno memoratam. Verum aliunde Conradus, Burgundiæ rex, non ante annum insequentem mortuo Rodulfo patri parvulus successit, quo tempore Unni archiepiscopus jam decesserat, ut Reginonis continuator & alii testantur. Difficilis nodus, quem aliis solvendum relinquimus: nobis certa hæc duo decreta synodi Altheimensis, cujus primum tantum in decretalibus^a refertur, prætermittere haud visum est, quæ integra in appendice habes, prout in chartario Farfensi leguntur. Unni Hammaburgensi successor Adalgisus apud Heflinge cœnobium puellarum extruxit; & in Frisia congregationem sanctorum virorum instituit.

Jam tertius annuserat, ex quo Einoldus abbas cum Johanne & sociis Gorziense monasterium denuo erigere, & ad pristinam vitæ monasticæ normam revocare cœperat; jam ad nascentis disciplinæ famam undique concurrebant tot in dies novi candidati, ut iis alendis annona haud suppetere: tum quia pleræque monasterii possessiones, ante in beneficium datæ, necdum restitutæ erant: tum quia Adalbero Mettensis episcopus, qui nascenti familiæ subsidia principio contulerat, jam palatinis distractus & occupatus negotiis, postea Gorziensium curam penitus abjecisse videbatur. His compertis, Ogo abbas, qui reficiendo sancti Maximini monasterio ac restituendæ ibidem disciplinæ sedulam navabat operam, connitente Gisleberto duce, Gorzienses ut ad se commigrent, benigne invitat: inventuros novas ædes, cordatos fratres, annonam, omnia denique necessaria. Ad hæc fluctuantibus & jam inclinatis multorum animis occurrit Einoldus abbas, bene cœpta tam leviter deferere turpe esse obiciens. Excitandos ad pietatem animos, exercendam accuratius disciplinam; flectendum precibus Deum, cui facile sit episcopi animum sibi denuo propitium reddere. His monitis excitati omnes, novos ad observantiam animos resumunt, & in novam strictioris observantiæ æmulationem certatim conspirant, quasi tunc primum conversionis initia arripuissent. Interim res quædam accidit, quæ ab alienandi Adelberonis animi nova occasio esse poterat, sed contrarium omnino sortita eventum. Forte quidam ex hominibus, ut tum loquebantur, monasterii episcopo admodum utilis erat, & rebus ejus procurandis adhibitus. Vocatur ab episcopo in urbem Johannes, cui rerum exteriorum commissa erat; & blande ab eo petit episcopus, hunc hominem sibi relaxari. Ille Davidicam de ovicula pauperis fabulam ingerit petenti. Responso exacerbatur Adalbero: cujus e conspectu mox Johannes se proripit. Ingressus ad episcopum Fridericus ejus patruus, sancti Hucberti, ut diximus, monachus, ex vultu dejecto ejus animum & motum conjiciens, causam inquirat. Hic se ab insano illo Johanne spreto queritur. Ad hæc Fridericus: Brevi, inquit, duce & præposito carebis, nisi monasterii rebus provideris. nam rebus destituti necessariis, ad sanctum Maximinum invitantur. Mox revocato Johanne petit episcopus, sibi ut hominem illum saltem ad

Annal. Bened. Tom. III.

H h h ij

ANN. CHR.
936.
Concilium
apud Altheim.

^a 1. de succ.
ab inest. tit.
27. lib. 3.

LXIX.
Gorziensium
inopia relevata.

ANN. CHR.
936.

quadraginta dies concedat. Etiam ad annum, si placet, inquit Johannes. Sic lenitus est episcopi animus : cui non multo post quiescenti cujusdam terribilis personæ species apparuit, minaci vultu increpantis, cur tam cito a bene cœptis defecisset. Expergefactus mox jubet accersiri Einoldum abbatem, qui tum forte Mettis aderat. Advenienti ait episcopus, se postridie Gorziam profecturum. Crastina profectus, cum jam monasterio propinquare cœpisset, in loco, qui dicebatur ad Crucem, equo desiliens, excalceatus ad monasterium pedibus incedit. Exceptus, ut par erat, convocatis post orationem fratribus, ad eorum vestigia supplex prosternitur, neglectum deprecatur, spem de se meliorem in posterum haberi jubet. tum villam quamdam monasterii, Waringisi-villam * vocabulo, quam germanus ipsius Gozlinus in beneficium retinebat, restituit. Illic longe ante id tempus erecta fuerat cella insignis, ex qua pendet proxima villa Portus, solo flumine Morta intermedio, sancti Nicolai opido & cultu postmodum illustrata.

* Waringis-ville.

LXX.
S. Apri reformatio.

Non minori in rem monasticam studio affectus fuit Gozlinus seu Gauzlinus Tulli-Leucorum antistes. Is suburbanum sancti Apri monasterium a pristino instituto defecisse dolens, fama excitus florentissimæ apud Floriacum monasticæ disciplinæ, eo se contulit; inspectaque propius loci religione, totius observantiæ ritum ac seriem inde retulit; ac viris religiosis undequaque collectis, in cœnobio sancti Apri regularem disciplinam restituendam curavit, præfecto ibidem Archembaldo seu Erchemboldo abbate. Primariæ ejus restitutionis litteræ habentur in appendice nostra, in quibus ait, se prædictam, ut vocat, cellulam ad normam recti tramitis totis viribus studuisse revocare, præposito ei abbate Archimbaldo, boni propositi efficacissimo viro, cui fratres, relicto omnimodis proprio arbitrio, secundum regulam sancti Benedicti in cunctis obedirent, & spiritualibus cum eo negotiis vacarent pro utilitate regni, totiusque ecclesiæ statu. Et ne eandem regularem observantiam ob inopiam terrenarum rerum posthac teperescere contingat, se eis confirmare vicum sancti Apri cum omni sua integritate, aliaque permulta, quæ in eisdem litteris enumerantur: cum eo, ut pro his fratres quotannis in festivitate sancti Stephaniani duodecim panes, *quos libras vocant*, cum totidem sextariis vini sibi persolvant; & in missa purificationis sanctæ Mariæ duos cereos pondere librarum quinque; necnon tempore militiæ regalis angariam convenientem. Ad hæc ut eidem cœnobio præficiatur abbas cum suo consensu & electione monachorum. *Actum v. idus Octobris, anno episcopatus ejus XIII. indictione VIII. anno ab incarnatione Domini DCCCC. XXXVI. anno vero XI. Heinrici gloriosi regis.* Chartæ affixum est Gozlini episcopi sigillum. ubi mirum est, adhuc computari annos Heinrici regis, qui secunda die mensis Julii superioris decesserat.

Viridunenses canonici ibidem monachi facti.

Ante biennium accidit, referente Frodoardo, ut quidam diaconus Viridunensis, Adelmarius nomine, morbo oppressus, spiritum emisisse visus sit; sed, antequam feretro imponeretur, ad se reversus, ita validus surrexit, quasi nihil morbi antea passus fuisset. Hic se diversa refrigerii & suppliciorum loca vidisse testatus est, seque ipsum loco pœnali deputatum, beatæ Dei genitricis Mariæ & sancti Martini interventu ad agendam pœnitentiam vitæ restitutum: quam deinceps severissimam exegit. Ejus exemplo provocati quidam Viridunenses canonici, ut scribit Hugo Flaviniacensis abbas, sæculum deseruere; & quia in eadem civitate nulla monachorum congregatio erat, cum in ecclesia sancti Vitoni clerici tum degerent, Tullum petiere, & in prædicto monasterio sancti Apri clericalem habitu monastico commutavere.

LXXI.
Senoniensis monasterii reformatio.
a *v. lib.* 38.
num. 56.

Per id tempus Senoniense monasterium in deploratissimo statu erat, ita ut nulla prisce religionis forma superesset. Jam a multis retro annis invaluerat ea labe, primo quidem vitio Adelhardi * corruptissimi, tum sex aliorum succedentium abbatum, qui nec se ipsos, nec subditos emendare curarunt. Unus ex omnibus communis corruptelæ immunis servatus est juvenis quidam monachus, Rambertus nomine, quem Deus ad novæ gentis seminarium ex generali illa vitiorum illuvie incolumem eduxit. Cum enim inter perditissimos pietatem retineri non posse sentiret, sanctæ conversationis viros alio quæsit. Mox illi occurrit Gorziense monasterium, in quo rediviva pietas late famam sui diffundere cœperat. Istuc incunctanter se recepit Rambertus, generale monasterii sui evasurus naufragium. qui ab Einoldo abbate & fratribus benigne acceptus, ita se gessit, ut omnibus carissimus haberetur.

Cum aliquamdiu ibi constitisset, facto religionis ac pietatis suæ periculo, Senonien-
ses suos revivere constituit, exploraturus, si quo modo eos ab erroribus revocare
posset. Tunc loco præerat Rangerus abbas, vir prudens ac modestus, qui Ram-
bertum non modo excepit humanissime, sed etiam præpositum instituit. Eo in mu-
nere ita se cunctis amabilem & gratum exhibuit, ut, mortuo Rangero abbate,
communi omnium fratrum calculo successor electus sit. Verum ubi de conversione
morum & vitæ genere ad normam Gorziensium componendo actum est, mox om-
nes excusare se se; orare ut ipsos more solito victitare sineret; certe aliter se non
posse. Ubi adhortationes nihil proficere sensit novus abbas, episcopum Metten-
sem, a quo ejus monasterii temporalia pendebant, censuit consulendum, & ejus
auctoritatem implorandam. Rambertum zelo Dei ductum videns episcopus, Adal-
bero is erat, Einoldum seu Agenoldum abbatem ei adiutorem dedit. Ambo itaque
Senonias profecti, nunc blanditiis, nunc terroribus satis egerunt, ut soluti illi mo-
nachi ab hac laxiori vita desisterent, & se ipsi regulari disciplinæ submittere matu-
rarent. Verum illi adeo resipiscere noluerunt, ut etiam ad convicia & contume-
lias proruperint. quod videntes prædicti abbates, unum e duobus ab eis exege-
runt, ut aut sub disciplina regulari in monasterio viverent, aut certe loco cede-
rent. quo audito, plerique, qui simpliciores erant, abbatis directioni se subdide-
runt: quatuor vero, vel scientiæ suæ confisi, vel juvenili denique stoliditate tu-
mentes, viam, quæ ducit ad mortem, id est sæculum, relicto claustrum, ingressi
sunt. Ordinatis denique rebus omnibus, Einoldus domum reversus est: Ramber-
tus vero tanta cum prudentia Senonias administravit, ut ab universis coleretur &
amaretur. In ejus loci necrologio laudatur v. *nomas Martii Rambertus abbas hujus
loci*. Huic abbati successisse dicitur in chronico ^a Senoniensi vir venerandus Ber-
cherus, qui *Dercher* in necrologio vocatur: qui eodem tempore decesserit, ac de-
cessor Stephani Mettensis episcopi, scilicet Theotgerus. at cum Stephanus non
ante sæculi duodecimi progressum electus sit, magnus hiatus necesse est intercedat
Rambertum inter ac Dercherum, si quidem Dercherus Theotgeri æqualis fuit,
uti & Pibonis Tullensis episcopi, quod chronographus ^b itidem asserit.

Quo tempore in monasterio sancti Apri restituta est monastica disciplina, ejus
quoque exemplo emendatum dicitur monasterium Dervense, ubi prolapsa etiam
tum jacebat religio. Anonymus auctor, qui librum de miraculis sancti Bercharii
abbatis scripsit, id factum ait *exardescens etiam tyrannicis principibus, qui inor-
dinatos actus habitatorum* ejus loci non ferentes, *parsi consensu* Benzonem abba-
tem nequissimum illinc deturbarunt. Hos principes non alios esse puto, quam
Rodulfum regem, cui id laudis tribuit paullo ante idem auctor, & Bosonem co-
mitem ejus fratrem, quorum alter hoc anno, alter anno superiori e vivis excessit;
ac proinde hæc Dervensium emendatio paullo ante hunc annum accidisse dicenda
foret. Quamquam Albericus, primus a restituta disciplina ejus loci abbas, assumptus
est cum suis e monasterio sancti Apri, quod vix ante hunc annum a Gozolino epis-
copo monachis restitutum est. Benzo itaque Dervo cedere coactus, in Cellam-
Bobini insulæ Germanicæ, in suburbio Trecorum-Augustæ positæ, cujus abbatiam
itidem tenebat, se recepit, sed non sine maximo Dervensium damno. nam disces-
surus, pravorum clientium impulsu, cuncta diplomata & præcipua ornamenta ejus
ecclesiæ secum abstulit: monachi vero metu invisæ sibi regulæ in diversa diffu-
gere. quibus fratres, e sancti Apri monasterio adducti, successisse dicuntur, Al-
berico abbate eis præposito, qui *nobilissimis ornatu natalibus, indigena Remensis,*
itidemque monachus sancti Apri fuisse perhibetur. Hic in adiutorem sibi adjunxit
virum, ut illa ætate, litteris, uti & probitate, spectabilem, domnum Adsonem,
qui ditissimis, nobilibusque parentibus Jurensi ex pago fatus, Luxovii litterarum
studiis ac virtute apprime imbutus, a pontifice cleroque Tullensi multis precibus
inde postulatus *ad magistrum* sacri ordinis, id est clericorum, ibidem plurimos
erudivit. quod etiam præstitit in Dervensi monasterio, ubi abbas post Albericum
electus est. In chartario ejus loci quoddam instrumentum legimus, in quo Rot-
fredus quidam venisse dicitur ad inclytum Bosonem comitem, & abbatem Derven-
sis monasterii sancti Petri & sancti Bercharii, nomine Albricum, & ab eo petiisse
ecclesiam sancti Amandi confessoris in villa Piscioni: quam idem abbas rogatu Bo-
sonis comitis eidem Rotfredo & Rotgerio ejus fratri ad vitam concessit, eo pacto;

H h h iij

ANN. CHR.
936.^a Spicil. to 3.
p. 321.^b *ibid.*
LXXII.
Dervensis
item abbatie.

ANN. CHR. 936.

ut quolibet anno *missa sancti Johannis-Baptiste*, solidum unum ad altare sancti Petri & sancti Bercharii persolveret. Huic instrumento, quod notis chronicis destitutum est, subscribunt Boso inclytus comes, qui hoc scriptum fieri iussit, Albricus abbas, Barnefredus præpositus, Adso monachus, & alii. Id actum fuisse oportet ante hunc annum, si Boso comes idem sit cum Bosone Rodulfi regis fratre, quem anno superiori extinctum diximus. Verum duo videntur esse Bosones, Richardi Burgundiæ principis filii, ut videbimus initio libri sequentis.

LXXIII.
Groningense
& S. Stephani
Augustense
coenobia con-
dita.
* Closter-
Groningen.
a Meibom. p.
135.

Duo nova monasteria hoc anno condita in Germania nobis occurrunt, nempe Groningense virorum ad Bodam fluvium in diocesi Halberstatensi, & sancti Stephani apud Augustam-Vindelicorum. Groningensis * condendi hanc occasionem a perhibent. Sigifridus comes ex conjugē sua Jutta duos sustulerat liberos, filium scilicet ac filiam patri & matri cognomines. Filius, inter venandum equo lapsus, cervicem fregit: cuius rei nuntio turbata soror, cum præcipiti gradu e summo tabulato in aream arcis properat, forcem, quem forte manu tenebat, pectori infixit, quo ex vulnere ipsa etiam occubuit. His tragicis liberorum casibus consternati parentes, cum nulla spes prolis superesset, bona sua Folcmaro novæ Corbeie abbati contradiderunt, ea conditione, ut coenobium monachorum opportuno in loco suæ possessionis erigeret, bonisque sufficienter dotaret. quod abbas fideliter exsecutus est, condito coenobio apud *Wesergroningen*, quod Claustrigroningensis nomen a loco accepit, Primariæ ejus monasterii litteræ a Meibomio referuntur in chronico Corbeiensis, quas nomine suo Folckmarus novæ Corbeie abbas, ejusque congregatio omnibus sanctæ matris ecclesiæ filiis inscribit, eisque notum facit, quo pacto Sigifridus comes ob spem retributionis æternæ Corbeiensis monasterio hereditatem suam contulerit in pago Hardga, in loco, cui vocabulum est *Wesergroningen*, sito juxta fluvium Bodæ, hoc est ecclesiam ipsam cum suis clericis & metallis, & quidquid intra vel extra urbem possidebat; & quidem pro rege gloriosissimo Heinrico, regina Mathilde, & regia prole Oddone, Heinrico, Brun, Gerberg, Hatwin, necnon pro seipso & conjugē sua Guthie seu Jutta, ea conditione, ut abbas & monachi Corbeiensis ipsum ad construendum monasterium adjuvarent, & duobus ex eadem congregatione monachis eundem locum perpetuo committerent. quod Folckmarus se exsecutum fuisse testatur, quatuor aliis clericis insuper adjunctis. Ex quo intelligitur, quod jam de veteri Corbeia, aliisque monasteriis notavimus, monachos principum saltem abbatiarum, clericorum ministerio illis temporibus usos fuisse. *Actum nova Corbeia, anno incarnationis dominicæ DCCCC XXXVI. septimo kalendas Junii, id est postridie Urbani, indictione IX.* Superstes fuit ad annos minimum sex Folcmarus abbas, mortuus III. nonas Octobris. De Bovone tertio ejus successore infra.

Alterum monasterium est sancti Stephani apud Augustam-Vindelicorum, quod sanctus Udalricus episcopus, propter cujusdam sanctimonialis religionem, quam Emozam, alii Hicilam seu Lucilam vocant, ad ecclesiam sancti Stephani protomartyris exstruxit, ibique sanctimonialium congregationem instituit, *regula sanctitatis* subditas, & *sancto velamine Christo desponsatas*. Istuc quædam mulier conjugata, marito assentiente, se receperat, litteris quidem non multum exulta, sed exterioribus aptissima officiis. Ideo aliis sanctimonialibus visum est, ut celleraria constitueretur. tum episcopo supplicatum, ut ei hoc munus imponeret. Jubeat episcopus: at illa præfractæ renuit. Verum hanc contumaciam non sera pænitentia subsequuta. nam membrorum officio cælitus nocte insequente ita privata est, ut ambulandi facultatem non haberet. Cum adventum episcopi opperiretur, eo in urbem ad synodalem conventum celebrandum reverso, hæc ad ecclesiam sanctæ Mariæ se portari rogavit, & ejus obtutibus præsentari. Cumque ad ejus præsentiam adducta fuisset, humillimis precibus enixe flagitabat; ux ex hac infirmitate relevaretur. Mox eam inobedienciæ arguit episcopus, & benedictionis ac indulgentiæ munere donavit; statimque ab ea recessit. Nec mora hæc integram sospitatem recepit, & ad episcopum reversa, pedibus ejus advolvitur, & de præterita inobediencia veniam petens, emendationem in futurum promittit.

LXXIV.
Ratfredi Far-
fensis abbatis
interitus.

Ratfredus Farfensis abbas, qui, ejecto Rimone abbate, ab Hugone rege in ejus locum intrusus fuerat, noxam male cepti magistratus, in quo non male se gesserat, post sex demum annos nece sua eluit. Erant sub eo duo sceleratissimi pseudo-

monachi, quorum unus Campo, ejus ab infantia alumnus, & in arte medicinae eruditus; alter Hildebrandus vocabatur, qui ex longinquo monasterio ab eo susceptus, & non secus ac filius ab eo habitus, quamdam cellam, quae Romae ex jure monasterii exstabat, haud dubie sanctae Mariae in Mica-aurea, ab ipso abbate obtinuerat. Illi tot beneficiis ingrati, de nece ejus consilia inire sustinuerunt, & qualem quisque ex illo monasterio partem fortiri posset, simul tractare. Itaque, etsi eum jam senio defectum cernerent, ut est impatiens ambitio, venenum ei mortiferum propinare non dubitarunt. Hausto letali poculo, cum ille in extremis ageret, duos illos parricidas ante se conspiciens, morti suae inhiantes, collecto spiritu ex imo suspirans, ad Camponem dixisse fertur:

ANN. CHR.
936.

Campigenans Campo, male quam me campigenast.

quo dicto, statim exspiravit. Mox Papiam ad Hugonem regem properans Hildebrandus, magna pecuniae summa Camponi abbatiam comparavit. Revertenti occurrit Campo, qui factae pacationis memor, binas ei cellas in marchia illa dedit, nempe sanctae Mariae juxta flumen Clentis, & sanctae Mariae in Solestano secus civitatem Asculanam; totidemque in comitatu Reatino, scilicet sancti Angeli juxta ipsam civitatem, & sanctae Mariae in Lauriano. quo facto, ad monasterium ambo pacifice reversi sunt. Sed pax inter impios parum fida & haud diuturna. Vix uno anno simul convixerant, cum Hildebrandus, corruptis pecunia marchianis, totam monasterii possessionem invasit: at Campo majori pretio ab ipsismet mox redemit, quas scortis & natis magna ex parte prodegit flagitiosus tyrannus, in his *curtem sancti Benedicti in Silva-plana, ubi fuit antiquitus congregatio ancillarum Dei, qua opere plumario ornamenta ecclesiae laborabant.* Hac monasterii bonorum dissipatione comperta, Albericus Romanorum princeps, qui tamen minime probus, monasteria ad regularem normam revocare satagebat, istuc *monachos regulares*, qui locum sanctum repurgarent, direxit. at Campo eos adeo recipere noluit, ut etiam noctu interficere molitus sit. Verum illi, nefario consilio intellecto, territi redierunt ad principem. qui Camponem e monasterio fugere compulit ad Reatinam civitatem, ubi propinquorum ope (nam genere nobilis erat) ad tempus habitavit, denuo Farfam postea reversus, ut inferius dicturi sumus. Is erat Farfensis monasterii per illa tempora infelix status, qui non felicior fuit sub Hildebrando pessimo illo monacho, qui Camponem excepit. Prima origo mali ex intrusione Ratfredi, tum Camponis per Hugonem regem: cujus etiam favore ac potentia fretus Manasses Arelatensis antistes, qui ejus affinis erat, desertam propria ecclesia, Italiam petiit, & Veronensem, ob Ratherii episcopi exsilium vacuam, Tridentinam, Mantuanam, immo etiam Mediolanensem occupare non erubuit.

Campo necis auctor in ejus locum intrusus,

Tunc temporis contigit, ut Odo Cluniacensis abbas Romam a Leone papa, & universis cleri ordinibus arcessitus sit. cujus itineris duplex fuit causa: una, ut cum Alberico principe reconciliaret Hugonem regem: altera, ut monasterium sancti Pauli denuo instauraret. Hoc iter ingressurus, Adhegrinum, conversionis suae olim socium, qui tunc solitariam vitam in eremo piissime agebat, revisere, eumque de rebus agendis consulere statuit. Inter familiaria colloquia eundem rogare coepit, ut, si quid ipsi per hos dies caelitus revelatum fuisset, amice secum communicaret. Ille, societatis antiquae memor, Odoni confessus est, beatum Martinum sibi post divina officia conspicuum adfuisse, ac dixisse, ipsa die ordinationem fieri Ludovici regis, & se ejus unctioni velle interesse. Ea res necdum Odoni comperta erat, qui, die & hora notatis, verum fuisse oraculum postea intellexit. Non fuit Odonis in illo itinere inanis labor. nam rex Hugo, qui urbem Romam artificissima obsidione vexabat, Alberico reconciliatus, Aldam filiam suam ei conjugem dedit; sicque, reformata pace Papiam regressus est. Quid hac in re vir sanctus praestiterit, Johannes monachus * prodit his verbis. *Tempore praeterito, dum Romuleam urbem ob inimicitiam Alberici jam fati principis praedictus Hugo rex obsideret, capit ille intra, extraque discurrere, & pacis concordiaeque monita inter utrosque disseminare: quatinus posset furorem praedicti regis sedare, & praedictam urbem tueri a vana obsidione.* Sane Romam hoc anno ab Hugone obsessam fuisse, sed, pacta tandem pace cum Alberico, eique filia sua in conjugium data, eum ab obsidione destitisse Frodoardus

LXXV.
Odo Cluniaci abbas Romam petiit.

a Joh. lib.
2. c. 9.

ANN. CHR.
936.

testatur. Tunc Odoni id accidit, quod Johannes de eo subdit, nimirum cum Odo juxta monasterium beati Andreæ, quod ad clivum Scauri positum est, solito suo more ex regulæ præscripto, prono capite, demissisque in terram oculis incederet, Fossorius ob id per jocum a nonnullis dictus; factum est, ut rusticus quidam propter lagunculam aquæ, in quam forte Odo offenderat, caput ejus graviter percuteret. Omnibus, qui aderant, in rusticum frementibus, Odo mutuatim denariis donatum dimisit. At postquam Albericus id rescivit, eidem rustico manus amputari fecisset, nisi Odo a principe eum relaxari multis precibus obtinuisset.

S Pauli mona-
sterium instau-
ras.

Altera ejus itineris causa ex Johanne hæc fuit, ut monasterium *intra ecclesiam beati Pauli apostoli, ut olim fuerat, readificaret*. Ex quo intelligitur, non modo monachorum cœtum in illa basilica defecisse, sed etiam religiosas ædes penitus fuisse destructas, aut certe magnopere labefactatas. Quid instaurando monasterio contulerit Odo, Johannes non exprimit: sed monachos illic ab Odone restitutos fuisse constat, quibus præfectus fuit Balduinus, & ipse Casinensis abbas, non semel a Johanne laudatus: cui erat germanus frater, Firmus nomine, & ipse monachus, a quo Johannes præmissum de rustico factum accepit. Et tamen Agapitus, qui post annos dumtaxat decem sedere cœpit, ab Einoldo Gorziensi abbate efflagitavit, religiosos sibi aliquot viros mitti, in monasterio beati Pauli collocandos, quod tunc ad monasticum ordinem transferre moliebatur, ut legitur in libro de vita Johannis abbatis Gorziensis. Qui fieri potuit, ut tam cito evanuerit illa Odonis instauratio? an forte Agapitus Gorzienses Cluniacensibus prætulit? aut jam emendatione indigebant monachi ab Odone illic instituti? certe jam admodum laxata erat istic disciplina Ottone secundo imperante, aut saltem eo prætextu usus est Otto, qui canonicos apud sanctum Paulum loco solutiorum monachorum collocare meditabatur, testante Glabro * Rodulfo. Ut ut sit, Romanum illud sancti Pauli monasterium, etsi forte Cluniaco non plene omnino subjectum, idem tamen præfectos e Cluniacensibus accepit. Leo Marficanus ^b falli mihi videtur, cum ait, abbatiam sancti Pauli Balduino abbati commissam fuisse a Marino papa. siquidem ille jam ejus loci abbas erat vivente sancto Odone, id est minimum quadriennio ante, quam Marinus ad pontificatum assumptus esset. In illo itinere, dum montem Cinisium ductu Marronum eques transiret, ex immani præcipitio, in quod lapsus erat, divinitus ereptus est.

^b Glab. lib. 1.
c. 4.^c Chron Casin.
lib. 1. c. 58.LXXVI.
Latro ab Odo-
ne monachus
factus.

Haud scio an in illo quoque itinere accidit, quod Johannes narrat de quodam insigni latrone, qui Odonis venerabili conspectu tactus & compunctus, abjectus ilico ad ejus pedes, monachum se fieri flagitavit. Sciscitanti viro Dei, an quis ex illo pago eum nosset; respondit, se probe notum esse. Adductus, qui eum noverat, unus e primoribus loci, dixit, insignissimum esse latronem. quo audito, prudens pater eum monuit, mores ut prius corrigeret; & tunc demum ad monachatum admitteretur. At ille: Ego, inquit, hodie a te projectus, eo in certam perditionem; animam vero meam Deus a te repetet. Miseratus hominem benignus pater, præcepit, ut se ad monasterium præcederet. Ille denique post regularem probationem factus monachus, Cellario fratri obsequi jussus est, simulque, cum idiota esset, litteras discere. Utrumque gnaviter exsequitur, scilicet obedientiæ jugum, & studium litterarum, ita ut unam manum obedientiæ porrigeret, altera vero psalterium semper ferret. Non multo post, cum ad extrema venisset, rogavit, sibi ut alloquendi pii patris copia daretur. ubi abbas venit, ille veniam ab eo petiit. Interrogatus, an in aliquo lapsus esset post initum monachatum, respondit, se nudo cuidam injussu patris propriam tunicam dedisse, & funem ex pilis contextum e cellario abstulisse. Jussus dicere, quid ex eo fecisset: Refrenandæ, inquit, causa ingluviei, quam dudum male contraxi, ventrem meum circumligavi. Hoc audito, pius pater solvi funem jussit, qui ita cuti adhæserat, ut absque sanie solvi non potuerit. Adjecit ille, sibi præstantissimæ formæ personam, quæ se Matrem misericordiæ diceret, apparuisse, ac prædixisse, fore, ut post triduum ipse e vita migraret. quod ita contigit. Hinc vir sanctus consuetudinem tenuit, ut beatissimam Mariam *Matrem misericordiæ* appellaret.

Cluniaco factæ
donationes.

* London.

Ipso anno quædam Odoni abbati sive Cluniaco donationes factæ leguntur; in his *curtilus* unus in villa Rustaco, prope Cluniacum, Odoni datus mense Maio, quando Rodulfus rex migravit a sæculo. Actum Cluniaco, firmatum Lurduno * castro publice.

publice. quæ arx erat monasterio vicina, quam cardinalis Richelius subruï jussit. Eodem anno, quo Rodulfus rex migravit a seculo, Gaufridus comes & uxor ejus Ava dant Escozolas in pago Eduensi pro animabus suis, & pro anima senioris sui Willelmi & filii ejus Bosonis.

ANN. CHR.
936.

Paullo ante conditum erat insigne sancti Pontii monasterium apud Tomerias in pago Narbonensi, quod ejus auctor Raimundus comes, alio nomine dictus Pontius, una cum uxore sua Garsinde, hoc anno amplissime dotavit. Hujus rei litteras Catellus^a refert, in quibus Pontius comes Tolosanus, primarchio & dux Aquitanorum, & uxor ipsius Garsindis, pro remedio & salute animarum suarum, & pro genitore suo Raimundo, & genitrice, consanguineisque suis, donant omnipotenti Deo & sanctæ Dei genitrici Mariæ, ac beatis apostolis Petro & Paulo, necnon glorioso martyri Pontio, & per eos Tomerienti monasterio ac domno abbati Otgario, & monachis ejusdem cœnobii, tam presentibus, quam futuris, totum allodium & potestativum suum in villa sua dominicata Tomeriis, cum ecclesia sancti Martini; multaque alias villas cum suis ecclesiis, decimis, primitiis, oblationibus, cœmeteriis, & latifundiis. quæ omnia in istis litteris enumerantur. *Facta donatio ista in mense Novembri anno DCCCC XXXVI. divina incarnationis, primo anno Ludovico rege sedem regni ejus gubernante.*

LXXVII.
S. Pontii
Tomerense
monasterium
dotatur.

^a Catel.
com. Tolos.
^b lib. I. c. 14.

Prima colonia monachorum istuc deducta est ex Auriliacensi beati Geraldii monasterio per Arnulfum abbatem, uti nos docent aliæ^b ejusdem Raimundi litteræ, qui se ob amorem sancti Pontii martyris cognomen Pontii adoptasse ait. In his litteris omnibus, tam regibus, quam pontificibus & quibuslibet primariis ordinibus notum facit, quod anno secundo regni Ludovici regis, Raimundus ipse, qui & Pontius, primarchio & dux Aquitanorum, & uxor ipsius Garsindis, quoddam juris sui prædium Christo domino & sanctæ genitrici ejus Mariæ, necnon & sancto Pontio martyri, ob cujus nomen, inquit, sic & ipse vocor, ea devotione & conditione offerant, ut ibidem cœnobium fieret, in quo monachi secundum regulam sancti Benedicti conversarentur. qua de causa ex Auriliaco beati Geraldii cœnobio quosdam fratres sub manu venerandi Abbatis Arnulfi accersiverit, ex quibus ibidem a pluribus episcopis abbas Otgarius ordinatus est. Facto autem sollemni testamento prædictum locum Romanæ apostolicæ sedi subjicit, ut per singula quinquennia decem solidi ibidem persolvantur; sicque locus iste ab omni alia dominatione sit immunis. quod episcopi, qui ad dedicandam ecclesiam convenerant, sub anathematis vinculo sanciverunt, scilicet Aimericus metropolitanus ecclesiæ Narbonensis, Wisandus Carcassonensis, Rodoaldus Biterrensis, & Theodericus Lodovensis episcopi; & omnes episcopi, qui postea ad concilium Aufedinense convenerunt, nempe quatuor prædicti, & Rainaldus, Dagobertus, Pontius, & Wabaldus. Tum, variis interminationibus relatis, Raimundus ad Leonem papam verba dirigit in hunc modum: *Tu vero, o episcoporum episcopo & universalis papa Leo, vel quicumque in sancta sede tibi successurus est, apud te causam istam depono, ut, sicut per apostolicam auctoritatem habes potestatem ligandi atque solvendi, queso per reverentiam apostolorum, ut prædicto loco ac monachis, necnon & adiutoribus eorum favcas, & eos absolvas: contrarietoribus eorum obsistas, & eos condemnes, ubicumque hac testamentaria auctoritas coram principibus prolata fuerit.* Subscribunt prædicti episcopi cum Raimundo & Garsinde, & post eos Dorberbus abbas, legendum Datbertus, qui Soricinii abbas erat; Arnulfus abbas Auriliacensis, tresque alii abbates, Simmarius, Rotbertus, & Sindo; ubi *Sanniarius* haud dubie scribendus; idem ac *Sonarius*, qui tunc Crassensi monasterio præerat, Rotbertus Caunensi. Sindo, corruptum nomen, ipse indubie est Guido, qui post quatuor annos subscripsit litteris Aymerici Narbonensis archiepiscopi pro monasterio Tomerienti una cum Odone abbate, qui forte haud alius sit quam Odo ille, cujus signum præmissis litteris apponitur, ubi legendum videtur *signum Odonis indigni*, supple abbatis. Tomerientense monasterium illustravit Ranimirus seu Ramirus, filius Sancii Aragonum regis, qui eum ibidem monachum Deo sub finem undecimi sæculi consecravit. Nunc eo loci est episcopalis sedes.

^b ibid.

LXXVIII.
Cantogilen-
sis cœnobii
initia.

* Chantuge.
* l'Allier.
* la Denge.

Affinis est tempore & personis constructio monasterii Cantogilensis*, quod in diocesi sancti Flori ad Elaveris* fluvium super rivulum Dejæ* situm est. Istic Claudi-
us, vir illustris, canonicorum collegium sæculo nono instituere animo statuerat:

Ann. Bened. Tom. III.

Iii

ANN. CHR.
936.

at, cum morte præventus id exsequi non potuisset, eum locum Cuneberto nepoti possidendum eo pacto reliquerat, ut post ejus decessum Brivatensi ecclesiæ cederet. Erat Cunebertus levita & præpositus Brivatensis, qui cum Hectore decano, ceterisque ejus ecclesiæ canonicis consultius judicavit, ut prædictum locum Cantogilum pro communi salute ad districtiorem, id est monachorum, conversationem converteret. quia nimirum, ait ille, frigescente jam caritate, cum iniquitas multipliciter inundat, & ita rerum ordo turbatus est, ut juxta canonicam institutionem conversari ad integrum nequeamus; saltem hoc nobis ante Deum proficiat, si illos, qui regulariter vivunt, de nostro jure sustentemus: præsertim vero hoc timentis, quod ob honorem domini nostri Juliani multa nobis in eleemosyna tribuuntur, ne forte Judex universorum nobis illud propheticum impropere, quod nostra habentes, peccata populi comedamus. quæ ipsis Cuneberti verbis referre placuit ad demonstrandam Brivatensium canonicorum pietatem & mentem a cupiditate alienam. Eorum vero pio consilio suffragati sunt Raimundus Aquitanorum princeps, idem qui supra Tolosanorum comes, & Dalmatius vicecomes ac Brivatensis abbas, necnon Arnaldus Aniciensis episcopus, in cujus ditione Cantogilum tunc situm erat; alique proceres, laudati in præclaro hac de re instrumento, quod integrum in appendice referemus. Ante conditum eo loci monasterium duæ illic erant ecclesiæ, in honore scilicet Salvatoris nostri, & sanctorum martyrum Juliani Brivatensis, & alterius Juliani, cognomento Antiocheni, atque Saturnini. His novus patronus additus est sanctus Marcellinus Ebredunensis episcopus, cujus corpus cum aliis multis sanctorum pignoribus ibidem susceptum fuisse dicitur: de qua translatione nulla mentio est ad vicimum diem Aprilis apud Bollandi continuatores. Pii hujus consilii executio commissa Odoni venerabili abbati: sed, quoniam ipse alias multipliciter occupatus erat, reverentissimo viro domno Arnulfo abbati prædicta rei negotium delegatum est, ea lege, ut monachi cum abbate suo regularem secundum traditionem sancti Benedicti vitam ducant. Arnulfus iste haud dubie abbas erat Auriliacensis, qui coloniam monachorum, ut vidimus, apud Tomerias idem instituit. Denique hanc oblationem ab se factam ait Cunebertus, tum pro sua congregatione Brivatensi, tum pro rege ac senioribus seu principibus suis; tum pro anima Willelmi ducis, atque nepotum ejus Willelmi & Afredi; necnon pro anima Claudii avi ejusdem Cuneberti. Ideo præcepit, ut privatis diebus per singulas regulares horas bini pro vivis psalmi, & officium pro defunctis persolvatur. Atque ut hæc constitutio firma & inviolata permaneat, allegat Cunebertus privilegium Brivatensi ecclesiæ antiquitus, a tempore videlicet Pippini regis, concessum, ut, quidquid de rebus ecclesiæ suæ communiter decreverint canonici, inconvulsam prorsus & inviolabilem perduret. Data hac auctoritas testamenti v. kalendas Septembris, anno i. regnante domno Ludovico piissimo Francorum rege in basilica almi martyris Christi Juliani, ante altare sancti Stephani. Hanc vero constructionem dotationemque Cantogilensis monasterii post annos sex regio præcepto Ludovici, mortuo jam Cuneberto, confirmavit, rogatu monachorum sancti Marcellini Cantogilensis cœnobii, ad preces Herici Lingonensis episcopi & Gotescalci Aniciensis præfulis, qui Arnaldo superius laudato successerat, necnon Rotgarii illustris comitis. Datum nonis Decembris, indictione xv. anno vi. regnante Ludovico gloriosissimo rege. quod præceptum Odilo cancellarius ad vicem Herici (sic lego) episcopi, summique cancellarii recognovit. Gotescalcus Aniciensis episcopus is est, qui ad sanctum Jacobum, in Hispaniam orationis causa profectus, libros sancti Hildephonsi de virginitate sanctissimæ Deiparæ inde retulit. Processu temporis Cantogilense monasterium Casæ-Dei unitum est, hætenus cella seu prioratus conventualis.

a Capitul.
eo. a. c. 1537.ANN. CHR.
937.
LXXIX.
Hungarorum
infectiones.

ANno regni secundo Ludovicus rex haud prudenti consilio ab Hugonis principis, qui ipsum ex Anglia revocaverat, procuratione se subtrahit, & matrem Edgivam Lauduni recipit. Hugo vero pacatur cum Heriberto Veromandensi comite, qui castellum-Theoderici a Walone recipit. Tunc Hungari, Rheno transmissi, Franciam prædationibus, cædibus & incendiis infestam reddiderunt, usque ad pagum Biturigensem effusi. Hujus cladis haud immune fuit sancti Basoli prope Remos monasterium, in cujus ecclesia cum Hungarus quidam, ascendere super altare volens, aræ manum applicuisset; ipsa manus ejus sic altaris lapidi adhæsit;

ut omnino avelli, nisi excisa lapidis adhærentis parte, non potuerit. Tunc captus est ab eisdem Hucbaldus quidam Orbacensis cœnobii monachus, quem cum pagani illi sæpius occidere tentavissent, nec sagittis eum vulnerare, nec gladio carnem ejus penetrare valuerunt. quod Frodoardus ex relatu Adalgarii cujusdam presbyteri, qui & ipse captivus fuerat, se didicisse testatur. Ea tempestate adeo vastatum legitur * Besuense monasterium, ut per quinquaginta & unum annos pæne in solitudinem redactum fuerit, dum Bruno episcopus illud per sanctum Maiolum instaurandum curavit. Tunc etiam haud dubie vastatum est Saviniacense monasterium agri Lugdunensis, quod ab Hunnis & Hungaris destructum atque incendio deformatum fuisse legitur, monachis partim occisis, partim hinc inde dispersis. quod contigit Benedicto abbate, cujus tempore quædam huic loco donationes factæ sunt, id est Rodulfi regis anno xv. Eandem cladem a prædictis pagani Athanacense & Insulæ-barbaræ monasteria pertulisse memorantur. Ad id tempus revocandum puto incendium ab iisdem Hungaris patratum in Senonensi sancti Petri monasterio: quo factum est, ut Samson abbas sanctorum Saviniani & Potentiani, aliorumque reliquias in urbem intulerit, & in ecclesia sancti Petri, quæ ex jure monasterii sui erat, reposuerit, relicto dumtaxat corpore sancti Serotini in crypta suæ basilicæ pone altare sancti Petri: cujus sancti oratorium incendio paganorum unicum superfuit. Pace reddita, Samson abbas e vita migravit, sepultus in basilica sancti Petri. Suffectus in ejus locum sanctus Odo Cluniacensis abbas, Arigaudum Floriacensem monachum, religiosum ac Dei timentem, coabbatem illic instituit.

ANN. CHR. 937.

Besue, Saviniaci, aliorumque monasteriorum incendia. a Spicil. to. 1. p. 722. & seq.

Vicinatorum cladibus territi Resbacenses nostri, cum omnia circumquaque ferro, flamma & incendio devastari cernerent, corpus beatissimi Agili abbatis & ejus bajuli Brandolini, ut Albericus in chronico scribit, secum secutos fuga comites asportarunt, & se cum ipsis reliquiis in quamdam villam, Marciliacum nomine, in confinio Normanniæ sitam, ubi sancti Georgii ecclesia erat, contulerunt. quo ex loco nonnisi post annos ducentos ac sexaginta in Resbacense monasterium reportatæ dicuntur. Verum hæc non conveniunt cum duobus libris de miraculis sancti Agili, quæ Resbaci ad S. Agili reliquias toto sæculo undecimo patrata referuntur a scriptoribus domesticis.

S. Agili abbatis translatio.

Mortuo sub finem anni præcedentis Adelelmo Silvanectensium præfule, in ejus locum ordinatur hoc anno Bernuinus ex cœnobio sancti Crispini apud Succionas, quod jam forte monachorum erat. Walberto quoque Noviomagensium episcopo defuncto succedit Transmarus, monasterii sancti Vedasti præpositus, ex Frodoardo. In syllabo Corbeiensium abbatum, quo ex loco Walbertus assumptus fuerat ad sedem Noviomagensis, ejus obitus notatur VII. kalendas Januarii. unde conjicere licet, eum decessisse anno præcedente postridie natalis Domini, a quo plerique tunc novum annum inchoabant. Walbertum fidelissimum suum vocat Ludovicus rex in diplomate superius b laudato pro ecclesia Compendiensi. Sepultus fuit in dextera parte chori ecclesiæ Noviomagensis.

LXXX. Episcopi ex nostro ordine.

b num. 651

Tunc Elnonensem sancti Amandi abbatiam administrabat Rotgerus comes, cujus superius c facta mentio est. Hic præceptum a Ludovico rege obtinuit de cella, quæ apud Gonsiniacas in comitatu Pabulo * sita erat, aliisque de rebus, quas rex fratribus assignat. Actum in monasterio sancti Audomari XII. kalendas Septembris, anno secundo regnante HLodowico rege. Gerardus notarius ad vicem Artoldi archiepiscopi, summique cancellarii recognovit. Rotgero mortuo, annis circiter viginti-quinque abbatia vacasse falso dicitur. nam Leudricus ejus successor paullo post medium sæculum decimum e vivis excessit. Iste ex nobilioribus terræ oriundus, præsentem Arnulfo marchione Flandriæ cum episcopis & abbatibus provinciæ, abbas electus est. Hic villas, prædia, possessiones monasterii, Nortmannica persecutione dissipatas, recollegit, & de patrimonio suo Frigidum-montem & Anuentium cum eorum appendicibus fratribus contulit. Contra Genulfus ejus successor pro servitio, quod regi vel comiti debebat, villas amplius viginti male distraxit. quæ omnia Werricus post eum abbas recollegit.

LXXXI. Ludovici præceptum pro S. Amando. c lib. 42. n. 77. * Penlle. Abbates ejus loci.

Observatu digna est ob chronicas notas charta Lampagiæ nobilis matronæ pro sancti Benigni monasterio, cui tunc Albericus abbas præerat. Hæc, Ademaro conjugæ suo, illustri senatore Divionensi, orbata, dedit ad altare sanctæ Mariæ in ecclesia sancti Benigni, quod caput d ecclesiæ dicebatur ab antiquis. res

LXXXII. Donatio facta S. Benigno. d Spicil. to. 1. p. 421.

ANN. CHR.

937.

a Perard.
p. 161. & seq.

suas apud Stolivicum in pago Tornodorenſi, quas ex jure maritali poſſidebat. Ejus donationis instrumentum exſtat a apud Perardum, actum Diviſione monaſterio ſancti Benigni, Alberico abbate & monachis adſtantibus, quorum hæc ſunt nomina, Guntardus præpoſitus, Benignus decanus, & alii quatuordecim. Tedulfus ſacerdos ſcripſit & ſubſcripſit anno ſecundo poſt obitum Rodulphi regis Francorum, Hugone principatum tenente, ſcilicet Hugone Nigro, ipſius Rodulphi fratre, qui tunc Burgundiæ principatum tenebat. quod argumento eſt, Ludovicum regem necdum a Burgundionibus agnitum fuiſſe.

Faverniaci
& Offonis-
villæ monaſte-
ria.

b id. p. 165.

At non multo poſt pro rege ab iſdem habitus eſt, & Hugo ipſe Ludovico ſubjectus, uti diſcimus ex regio diplomate apud eundem Perardum b relato, in quo inclytus comes Ugo Ludovici regis dicitur adiiſſe præſentiam, & rogaviſſe, ut quaſdam abbatias pagi Portenſis cuidam fidei ſuo, nomine Adelardo, ejuſque conjugi Addilæ donaret, ſcilicet Faverniacum, dicatum in honorem ſanctæ Mariæ, & monaſterium Offonis-villæ, ſancto Leodegario martyri dicatum. quod rex libentiſſime ſe concedere ait, eo pacto, ut, quam diu ambo conjuges vixerint, illas abbatias teneant; poſt illorum vero deceſſum eadem abbatia ad priorem ſtatum revertantur. Hæc erat monaſteriorum & abbatiarum per illa tempora infelix conditio. Hujus diplomatis chronicæ notæ vitioſæ ſunt in editis. Datum XVI. kalendas Martii, regnante gloriſſimo rege Ludovico anno III. indiſtione XIII. (legendum indiſtione X. aut, ſi indiſtio retinenda ſit, legendum anno V.) Actum villa Garziaica (lege Caziaca *) ſuper Madernam * fluvium.

* Chezy.
* la Marné.
LXXXIII.
Monasteria
per S. Odonem
reformata.

Per id tempus Odonis abbatis fama ſanctitatis & Cluniacenſis congregationis circumquaque diſfuſa, factum eſt, ut reges, epiſcopi, & magnates cum certatim ad ſe invitarent, quo monaſteria, in eorum poſita finibus, ad Cluniacenſium morem aut nova inſtituerentur, aut vetera corrigerentur. Omnia hic enumerare prolixum foret: præcipua tantum commemorare juvat. In Gallia invenio apud Lemovices Tutelense, & Auriliacense apud Arvernos; in Biturigenſi pago Dolense & Maſciacense; in Aurelianenſi Floriacense; apud Senonas ſancti Petri Vivi; de quibus omnibus jam diximus. Non omittendum Claromontense ſancti Illidii cœnobium, quod a Nortmannis anno DCCC LXV. incenſum, hoc tempore Arnaldus epiſcopus & Raymondus comes inſtaurarunt, impellentibus Bernardo ejus loci abbate, & altero Bernardo dicto abbate cathedralis eccleſiæ. Convocatus hanc in rem cleri, nobiliumque conventus, qui ſuam quique ſymbolam novo operi contulerunt. Miſſi ab Odone abbate ſanctioris vitæ monachi, priſtinum ſacro loco ſplendorem reſtituerunt. Veteres monaſterii poſſeſſiones recuperare conatus eſt Bernardus abbas, cujus ſucceſſor Mancidius, ejus pietatem & zelum æmulatus, ſancti Clementis reliquias per Begonem epiſcopum reſegi curavit. His addenda monaſteria, ſancti Juliani apud Turonos, Sarlatense apud Petrocorios; & in pago Waldenſi abbatiam Romanenſem; in Italia Romanum ſancti Pauli, de quibus actum ſuperius; Adventinum, Suppentonianum, Salernitanum, & Ticinenſe ſancti Auguſtini: de quibus ſingillatim ſuis locis agendum.

S. Juliani
Turonense.

Primum nobis occurrit Turonenſe ſancti Juliani monaſterium, jam conditum a ſæculo ſexto, quod a Nortmannis deſtructum Theotolo archiepiſcopus hoc anno inſtaurare cœpit. De hac inſtauratione ita ſcribit chronographus ejus loci anonymus. Monasterium ſancti Juliani uſque ad tempora pontificis Theotoloni vacuum monachali officio manſit. Hujus enim eccleſia rebus amiſſis, & ab extraneis pervasi, qui cor ad reſtaurationem illius apponeret, nemo exſtitit. Hic vir Theotolo, alio ſanguine cretus, beati Martini decanus, ob meritum probitatis atque prudentiæ ad culmen pontificalis dignitatis, cum aſſenſu clericorum, tum favore populorum, rapitur, ac ſacris altaribus ſiſtitur. Anno igitur incarnati Verbi DCCC XXXVII. ſua autem ordinationis V. poſthabitis aliis curis, monaſterium ſancti Juliani readificare decrevit, quod devotiſſime, Deo juvante, complevit. Nova colonia monachorum iſtuc deduſta per ſanctum Odonem, qui tunc Floriaci apud ſanctum Benedictum morabatur, ut idem chronographus teſtatur. Idem Theotolo, cum per ſe, tum per alios, hoc monaſterium dotari curavit, obtinuitque a canonicis ſancti Martini, ſuis olim confratribus, unam præbendam in ſupplementum dotis, quam ipſe ſancti Juliani monachis conceſſerat, ut in conſequentibus videbimus.

LXXXIV.
Sarlatense
monasterium.

Sub idem tempus, ſed incerto anno, Bernardus Petrocorienſis comes Sarlatum

monasterium eidem Odoni abbati, atque Adacio coabbati restituendum commisit. Ejus rei litteræ a Sancta-Marthanis, sed cum aliquot naxis editæ sunt. Bernardus comes, ut in eis legitur, considerans monasterium Salvatoris, quod vocatur Sarlatus, ubi nulla tunc regularis disciplina erat, illudque sub jure suo diutius retinere timens, in ordine monastico restituere dignum duxit, quod argumento est, monasterium istud jam longe ante id tempus conditum fuisse, sed quo præcise tempore, incertum. Quocirca idem Bernardus, consentiente uxore sua Garfinda, prædictum locum cum tota abbatia ad eum pertinente, a sua ipsius dominatione transponit, traditque Deo & domno Odoni Cluniacensi abbati, atque Adacio coabbati ejus, (qui jam Tutelense monasterium sub Odone regebat) & monachis, quos illuc adduxerint, vel congregaverint : ut videlicet ipsi & successores eorum, tam cœnobium, quam totam abbatiam, sine ulla contradictione teneant & possideant : post illorum vero decessum monachi, cum consilio & voluntate abbatis Cluniacensis, qualem voluerint, secundum regulam sancti Benedicti abbatem sibi constituent. Sint autem ipsi monachi in subjectione regis ad locum salvum faciendum, sed non ad aliquid persolvendum, nisi tantummodo solas orationes. *Data in mense Junio, regnante Deo, domno Ludovico rege imperante.* Adacius hic laudatus idem forte fuerit atque Adalafius, vir ille opinatissimus, multorum monachorum pater, cujus meminit Johannes in libro secundo de vita sancti Odonis. Nunc Sarlati sedes est episcopalis.

In monasteriis instituendis vel emendandis Odo in primis silentium commendabat, *sine quo videlicet ducenda est pro nihilo vita monachi*, ait Johannes in ejus vita. Hinc Archembaldus & Adalafius mox laudatus, insignes postea monachorum patres, a Normannis capti, dum Turonos obedientiæ causa tenderent, ne quidem vitæ periculo silentium, nocte in primis a sancto Benedicto indictum, violare sustinuerunt. Sic animo fixum habebant Cluniacenses, aut mori, aut regulæ in omnibus obsequi. Quanta vero pœna maneat silentii contemtores, unum maxime probat exemplum, quod idem Johannes memorix prodidit. Forte Odo abbas ad quoddam monasterium venit cum paucis fratribus, e quorum numero erat quidam, nomine Adolfus. Mos autem apud Cluniacenses tum obtinebat, ut non solum vasa monasterii, quod sanctus Benedictus in regula præcipit, sed etiam *subulares*, seu calcei, sabbato ad vesperam abluerentur. Cum vero prædictus Adolfus, ut & alii, ipsa die & hora calceos suos lavaret, quidam e fratribus, ceteris arrogantior, indignanter id ferens, Adolfum superbe interrogat, quo in loco sanctus Benedictus id præcepisset. Adolfus vero Cluniacensium more, quia hora incompetens erat, signum fecit ut taceret. quo facto ita efferatus est monachus ille, ut prædicto fratri exprobraret ante-actæ vitæ mores in sæculo; indignum esse, ut, qui turpiter negociando provincias circumire solebat, nunc eorum, qui ipso meliores essent, vitam emendare ad regulam vellet : se a Deo non serpentem factum, ut ejus more sibilare deberet; sed hominem, cui ad loquendum lingua concessa sit. Postera die, cum id in capitulo propalatum fuisset, adeo ille veniam non petiit, ut etiam factum suum probaret. Hominis arrogantia commotus Odo, facti discussionem in crastinum (nam dies dominicus tunc erat) differendam censuit, ratus, neminem sacro die contristandum esse. Soluta capitulo, superbus ille monachus subito mutus factus est, *atque post triduum sine sermonum absolute defunctus.* Verum hunc abluendorum calceorum usum Petrus Venerabilis postmodum ut supersticiosum abrogavit.

Non minor fuit pœna duorum aliorum monachorum, qui carnes contra regulæ interdictum in domo propinquorum suorum, rejectis piscibus, edere non veriti, subita morte interiêre. Ex his unus armum vervecinum comedit, alter gallinam, aiens volatilia non esse carnem, sed eandem habere cum piscibus originem. Sed huic non minus gallinæ, quam illi armi esus mortem attulit. Hæc exempla ex Johanne refert; graviterque inculcat Petrus Venerabilis in quadam epistola ad suos Cluniacenses. Videtur etiam Cluniacensibus tunc non facile concessus fuisse medicinæ usus. Cum enim duo fratres, gravissimo affecti morbo, ut medicinæ remedia sibi adhiberentur, crebrius efflagitarent; eorum tandem improbitati cessit Odo, ac medicamenta eis dari præcepit, præfatus, ea simili morbo tentatis antea nihil profuisse. Datum est utrique optatum toties remedium : at neutri salutem attulit. Verum his omissis, cetera, quæ hoc anno contigere, absolvenda sunt.

In superiori tomo retulimus donationem Moisiacensi abbatia ab Avarno Ca-

ANN. CHR.
937.

a num. 12.

LXXXV.
Silentiū quatenus ab Odone commendatum.

b *ibid.* n. 21.

c *ibid.* n. 23.

d *Petr. Vener. Stat.* 28.
Abstinencia a carnibus & medicamentis.

e *idem lib.* 6.
epist. 15.

LXXXVI.
Moisiacenses abbates.
f *lib.* 25. n. 39.

ANN. CHR.
937.

durcensi episcopo factam anno secundo HLudovici regis Francorum, quod de Ludovico filio Caroli Magni, tunc rege Aquitanorum, interpretandum esse minime dubito. Sunt tamen qui id referant ad annum secundum Ludovici Transmarini, quod invicte refelli potest non modo ex anno incarnationis Awarni litteris appposito, verum etiam ex libro de miraculis S. Desiderii episcopi Cadurcensis, scripto ab auctore sæculi septimi, in quibus mentio fit miraculo quarto de Awarno (sic codex Julianus) Cadurcensi episcopo, germano Aredii episcopi Ruthenensis. Hinc figitur tempus Hermenini Moisiacensis abbatis, cui subjicitur in vetustis indicibus Witardus abbas, laudatus in charta cujusdam viri nobilis Astonovi, qui Witardo abbati & monachis Moisiacensis cœnobii, cui nomen ob situm amœnum imponit Bonævallis, castrum suum Cerrutium donat anno ab incarnatione DCCC XLVII. Lothario rege regnante anno VII. quod castrum ex munificentia senioris sui Pippini serenissimi regis sibi obvenisse dicit. Witardum tamen præcessisse videtur Rangarius abbas, cui prædictus rex Pippinus regis tutelæ litteras cum cella Marciliaci concedit anno v. post decessum Karoli serenissimi augusti, & tertio anno regni sui, in Castillione castro super fluvium Dordonæ. Obscura sequentium abbatum nomina & ferias.

LXXXVII.
Magdeburgen-
se monasteri-
um conditur ab
Ottone.

Unum e præcipuis hujus anni eventis fuit constructio urbis ac monasterii Magdeburgensis ab Ottone rege: quam chronicon Magdeburgense ad hunc annum, nonnulli ad insequentem referunt. Id factum instinctu piissimæ conjugis Edithæ, & ob æternam patriæ salutem; decrevitque idem rex, ut verbis chronici utar, eodem anno IX. kalendas Octobris, hoc est in proximo die post festum sancti Mauricii, congregationem monachorum fieri in eadem urbe, ob amorem Dei, & patris suæque animæ, & sanctissimæ cœlestis suæ, & Rodolfi regis, qui ei sanctum transmisit Innocentium, martyrem ex Thebæorum legione, omniumque debitorum suorum remedium; construens monasterium in honore sancti Petri apostolorum principis, & sancti Mauricii atque Innocentii; tradens ad eundem locum prædia multa in diversis locis, & ipsum locum Romano subjiciens mundiburdio, fratribusque concedens liberam electionem abbatis, peragens omnia cum consilio Friderici Moguntini, & Adaldagi Bremensis archiepiscoporum, aliorumque episcoporum complurimorum. Postulati ad novam illam coloniam monachi ex Trevirensi sancti Maximini cœnobio, quod tunc sub disciplina Ogonis seu Hugonis abbatis reflorescere cœperat. Novæ colonis præfectus Anno vir venerabilis, qui postea Wormatiensis præsul evasit. Principio monasterium intra urbem positum fuit, eo in loco, ubi postea cathedralis ecclesia instituta est, translato monasterio in proximum montem suburbanum, unde Bergenæ a posteris dictum est.

LXXXVIII.
Fuldense & S.
Galli monaste-
ria cremata
a Hise Hir-
sang. an. 938.

b Ekkehard.
c. 6.

Idem chronographus, & cum eo Hermannus, & Reginonis continuator, aliique tradunt, sancti Bonifacii & sancti Galli monasteria hoc ipso anno consumpta incendio fuisse. Trithemius* addit Scutterense, quod S. Pirminius in diœcesi Argentinensi fundaverat. Lambertus monachus Fuldæ incendium anno præcedenti, forte pro veteri calculo, consignat. Hoc incendium fortuitum fuisse puto, non vero sancti Galli, ut mox videbimus. Ceterum hoc incendio conflagravit tantum basilica Fuldensis, quam Hadamarus magnis sumptibus instauravit, & post annos decem a Marino legato sedis apostolicæ dedicandam curavit. Sancti Galli monasterium crematum est VI. kalendas Maii, feria quarta, teste Hepidanno, nempe tertia die a sollemnibus litaniis, quas die festo sancti Marci decantat ecclesia. Rem sic narrat Ekkehardus^b junior. Thietone abbate, severa & accurata erat non modo in claustris, sed etiam in scholis exterioribus disciplina. Die festo sancti Marci, ut scholares diebus festis solent, quædam errata commiserant, quæ censes scholarum, quos circatores vocabant, feria tertia ad magistros detulerunt. Reis pœnas dare jussis, unus ex eis ad superiora domus, ut virgas afferret, missus. Ille, ut se suosque commilitones virgis subduceret, titionem e fornace arreptum, aridis lignis tecto proximis subjecit, quæ ignem brevi conceptum in vicinam turrim ecclesiæ, flante aquilone, intulerunt. Monasterium fere ex integro flammis absumtum, libri multi amissi; campanæ tamen cum suppellectili ecclesiæ, dum lente ignis procederet, servatæ. Post tantum infortunium, fratribus nec tecta, nec fere alimenta restabant. quare, plerisque hac illacque dilapsis, ingens disciplinæ jactura facta est. Relicti circa ambusta ædificia seniores cum aliquot junioribus, quorum aliqui disciplinam pro loco ac tempore conati sunt retinere, alii prorsus excussere: quorum e numero fuit quidam Rætianus, Victor nomine, doctior ceteris, sed ferocior,

minusque obsequiosus, qui Thietoni abbati, & Craloni decano ejus fratri multum negotii facessivit. Ex hoc incendio magna conflata est in Sancti-Gallensium animis invidia contra scholares, censentibus nonnullis, scholas prorsus abolendas, ex quibus tantum mali ortum fuisset. Verum hujus amoliendæ invidiæ causa reponit Ekkehardus, longe plus honoris ex scholis istis monasterio accessisse. Inde quippe clarissimos variis ecclesiis datos episcopos se vidisse; Conrado rege apud Ingelheimium pascha agente, & sancti Galli monacho scholarum Moguntia curante officium, tres episcopos, ejus quondam discipulos, cum eodem divina peregrasse officia, quibus absolutis, regem ei auri uncias præbuisse, quod ille non nisi ægre accipere voluit; Mathildem vero, sororem regis, eidem monacho, anulum vellet, nollet, in digitum inseruisse. Hæc Ekkehardus, non inanis gloriolæ causa, sed ut honorem doctrinæ & disciplinæ ejus loci commemorando, præterita illa damna utcumque relevaret.

ANN. CHR.
937.

Postero anno ejus sæculi tricesimo-octavo, rex Ludovicus in concordiam redit cum Hugone duce Francorum, qui Hadewigam Ittonis regis sororem, Henrici Transrhenensis olim regis filiam, in conjugium duxit, & Heribertum itidem regi Ludovico reconciliavit. Idem Ludovicus Tusciaco super Mosam recepto, Corbenacum seu Corbiniacum castellum, quod pater ipsius sancto Remigio dederat, ab Heriberto occupatum, sed sibi a Remigianis monachis commissum, vi recepit, atque Heriberti homines, qui in eo erant, comprehensos, rogante Artaldo archiepiscopo, liberos dimisit. Recepto dehinc Lauduno, inde venit ad colloquium Hugonis Nigri, Rodulfi quondam regis germani, qui fidem ei sacramento promittit.

ANN. CHR.
938.
LXXXIX.
Corbiniacum
a rege expu-
gnatum.

Per id tempus Leo papa VII. Odoni Floriacensi abbati congratulatorias litteras scripsit, in quibus ait se vehementer gaudere, quod prædictum cœnobium beatissimi patris Benedicti, qui est pater & dux monachorum, cujus corpus illic requiescere dicitur, ad normam monasticæ religionis florescat. *nam cum ille monasticus ordo ubique sit nimium imminutus, spes nobis inest, ait pontifex, quia si in illo cœnobio, quod est quasi caput ac primas omnium cœnobiorum, nimirum ob reliquias sancti Benedicti illic requiescentis, vigor monasticus convalescat, cetera circumquaque posita, quasi membra, convalescent.* Quapropter pontifex, comperto, quod filius noster, inquit, *Odo venerabilis abbas in hoc monasterio, & venerabilis vir Hugo, videlicet dux Francorum ibidem nuper stabilierunt, magis magisque proficere in dies, sancit, ut numquam locus ille, aut res quælibet ad ipsum pertinentes, cujusvis potestati, nisi tantum regiæ submittantur; neque rex ipse, vel quivis princeps; umquam ipsum locum tradat aut episcopo, aut canonico, aut laïco homini ad dominandum; sed post obitum abbatis liceat monachis successorem eligere, sive ex ipsa congregatione, sive ex alia qualibet monastica fraternitate, ut fufius in appendice nostra leges.* *Scriptum per manum Theodori notarii & scriniarii sancta Romana ecclesia in mense Januarii, indictione xj. Datum v. idus Januarii per manum Nicolai primicerii summa apostolica sedis, anno Deo propitio pontificatus domini nostri Leonis pontificis & universalis papa VI. (lege VII.) in sacratissima sede beati Petri apostoli III. in mense & indictione superscriptis.* Hoc diploma compendio retulit Johannes a Bosco in bibliotheca Floriacensi. Idem auctor aliud ejusdem pontificis scriptum laudat, cujus tantum fragmentum reperire nobis licuit. Inscriptum est *archiepiscopis, atque eorum suffraganeis, Guidoni ecclesia Lugdunensis, Tutoloni Turonensis, Gerunco Biturigenis, Gerlanno Senonensis, Artaldo Remensis, atque successoribus eorum in perpetuum.* In his litteris ingemiscit pontifex, quod suis diebus tempora periculosa venerint, & frigescente caritate, superabundet iniquitas: ita ut rerum ordo pæne turbatus sit, & nullus jam locus religioni restare videatur. tum dolendum esse ait, quod nec ex adverso ascendere, nec impietatem reprimere certent ipse & episcopi; sed quid quid religioni adversatur, clausis mentis oculis transfiliant, tametsi non ignorent, se de sua villicatione Deo rationem reddituros. Quapropter prædictos episcopos hortatur ad custodiendam religionem. Et quia *comperimus, inquit, quod filius noster Odo, venerabilis abbas ex monasterio admodum reverendo, vocabulo Floriaco, quod est in honore Dei genitricis Maria & sancti Petri constructum, ubi requiescit egregius pater DOMNUS NOSTER BEATISSIMUS BENEDICTUS, decus videlicet gemmaque mo-*

X C.
cc Leonis papæ
diplomata
cc Floriaco da-
ta.

a Bibl. Floriac.
p. 240.

ANN. CHR.
938.

Gerlannus ex-
monacho ar-
chiepiscopus
Senonensis.

XCI.
Leonis papæ
epistola pro Ri-
vipullo.
a Marca Hisp.
c. 851.

ibid. s. 849.

c. 388.

XCI.
Mulierum ac-
cessus in mo-
nasteria prohi-
bitus.

d Spicil. 10. I.
p. 375.

nachorum, regularem conversationem ex traditione suorum prædecessorum tenere aliquatenus cum suis fratribus, inibi Deo servientibus videatur; hunc ordinem in prædicto loco foveri, & in aliis disseminari optat pontifex, cujus diplomatis fragmentum hic desinit, non sine damno historiæ nostræ. Forte integrum legerat Johannes a Bosco, qui diplomati apponit has chronicas notas. Datum kalendis Februarii anno ejusdem Leonis quarto, indictione XI. legendum XII. quæ duo diplomata simul collata probant, Leonem anno DCCCC XXXVI. ineunte sedere cœpisse. Ex posterioris inscriptione, quæ Gerlannum Senonensem præfert, siquidem genuina est, colligere licet, ante scriptæ epistolæ tempus decessisse Guillelmum Gerlanni decessorem, quem ad annum ejus sæculi quadragesimum-seximum pervenisse recentiores scribunt. at eos allucinari constat ex Frodoardi chronico, in quo Gerlandus Senonensis archiepiscopus urbe sua depulsus fuisse dicitur anno DCCCC XLI. culpatus, quod Waloni, homini Heriberti comitis, faveret contra Frotmundum, quem Hugo Albus eidem civitati præfecerat. De hac expulsionem agit Clarius monachus, apud quem Willelmus archiepiscopus decessisse dicitur XIX. kalendas Septembris, atque in ejus locum electus fuisse Gerlannus, *monachus sancti Germani Autisiodorensis*, morum probitate & doctrina insignis. In utroque porro Leonis diplomate mox laudato, pontifex suum in monachos & in regularem disciplinam eximium affectum ac studium egregie testatur, utpote qui ejusdem instituti ante pontificatum fuerat. quare non mirum, si egregius pater dominus noster *Benedictus* ab eo appellatur, nec non *decus gemmaque monachorum*.

Postea quam hæc scripseram, animadverti posteriores hæc litteras esse ipsam Leonis papæ epistolam, eamque sane gravissimam, quam in gratiam quoque Rivipullensium monachorum scripsit ad commendandam eorum religionem ac disciplinam, quæ epistola integra, exceptis chronicis notis, relata est in appendice Marcæ Hispanicæ, iisdem, qui supra, inscripta episcopis, insuper Aimerico Narbonensi, Riculfo Elenensi, Godmaro Gerundensi, Willarano Barchinonensi, Wadamiro Aufonensi, & Wisado Urgellensi, quos iisdem verbis ad excitandam monasticam disciplinam hortatur, ad normam Arnulfi Rivipullensis abbatis, qui regularem traditionem cum suis fratribus accurate observabat. *Hunc ergo ordinem, in prædicto loco, Deo annuente, aliquatenus, ut audivimus, reflorescentem, toto nisu in his, qua ad nos pertinent, refovere decrevimus. Et idcirco hanc apostolica auctoritatis epistolam vice apostolorum principis beati Petri, quam tenere, ac si indigni, cernimur, vestra benignitati pro filio nostro Arnulfo abbate & ejus successoribus, & ejusdem monachis dirigimus, obsecrantes & præcipientes, ut, sicut de vestra communi obedientia, necne sollicitudine confidimus, in his, qua ad pastoralem curam pertinent, non negligatis subvenire illorum necessitatibus, maxime reprimendis adversariorum vexationibus, ut fufius pontifex prosequitur, præcipiens Guadamiro Aufonensi episcopo, in cujus diocesi Rivipullense monasterium situm est, ut ejusmodi vexatores poenis ecclesiasticis coërceat, quibus diras omnes idem pontifex imprecatur. Hanc vero epistolam non solis episcopis, sed etiam abbatibus vicinis aut longe remotis, qui sub hac norma regulariter degunt, quam Dominus per beatum sanxit Benedictum, dirigit pontifex, ut eadem excommunicatione constringant infestis id genus homines, ut multorum consensu eorum impietas frangatur. His litteris scriptis non diu superstes fuit Leo papa, quem anno insequenti decessisse Baronius, aliique censent. Suffectus in ejus locum Stephanus octavus, aliis nonus; qui sancto Gerardo Broniensi abbati privilegium indulfit, quod alii retulerunt. Qui ei subscripsisse dicitur Benno seu Benedictus Mettensis episcopus, ante Leonem e vivis decesserat. Eodem tempore quidam monachus cœnobii sancti Cucuphatis, nomine Godmarus, a Ludovico^b rege præceptum obtinuit, quo universæ Rivipullensium possessiones confirmantur. *Actum secus castrum, quod dicitur Brisacha, super Rheni flumen, viiij. kalendas Septembris, indictione xj. anno tertio Ludovico rege regnante.* Sancti Cucuphatis monasterium in pago Wallensi extruxerat Ludovicus Pius, quod a paganis eversum rex Lotharius restituit. Arnulfo Rivipullensi abbati successit Ennego, cujus tempore donationes^c quædam monasterio factæ anno abhinc secundo.*

Leonis pontificis zelum in disciplinam regularem prodit ejus epistola^d ad Hugonem principem Francorum, abbatem monasterii sancti Martini Turonensis, a cujus aditu mulieres, pro antiqua, quæ illic olim vigerat, monastica disciplina, denuo arceri

arcteri jubet, doletque eam fuisse violatam ex negligentia & tepore clericorum, eidem loco tum servientium: cum etiam nulli umquam feminæ intra monasterii ambitum, etiam sub tempore paganorum, nisi orationis causa, permissus fuisset accessus. Scripsum per manum Theodori notarii & scriniarii sanctæ Romanæ ecclesiæ, in mense Januario, & indictione XI. Ludovico Francorum rege. ubi insolitum est, tempus scriptæ a Romano pontifice epistolæ a Francorum rege designari. Hæc arcendarum a monasticis etiam ecclesiis mulierum disciplina inviolata perseveraverat in Sithiensi monasterio ad hoc usque tempus, quo Adala, conjux Arnulfi comitis & abbatis, cum magnis infirmitatibus sæpius vexaretur, summopere expetiit, ut ad altare sancti Bertini, precandi causa, sibi accessus concederetur. Votum hæc de re suum exposuit Wicfrido Toruannensi, & Fulberto Cameracensi episcopis, qui, *accepta etiam a monachis licentia; anno nativitatæ Domini nonagesimo tricesimo-octavo, annoque quinto (lege secundo) Ludovici regis, feria secunda pasche, introduxerunt eam in idem monasterium, id est basilicam, & quidem non sine tremore maximo, quoniam hoc illa prima facere præsumserat, quod antea reginarum nulla concupiscere vel audebat.* Sic introducta, & ante altare beati Bertini prostrata, fufis precibus, plenam corporis sanitatem recepisse dicitur. Tanto grata beneficio, plurima huic loco ornamenta contulit, in his *cortinam mira magnitudinis, operisque præcipui, quæ adhuc durat,* inquit Iperius. In ipso ingressu Arnulfus, ejus conjux, fiscum quemdam eidem monasterio donavit. Eodem tempore Rodulfus, ipsius castelli urbanus prætor, filium suum, Walterum nomine, morbo variolæ laborantem, ulnis propriis ad altare sancti Bertini deportavit, voto facto, se cum Deo consecraturum, si sanitatem reciperet. quem mox saluti restitutum omnipotenti Deo & sancto Bertino obtulit, monachum perpetuo futurum.

ANN. CHR.
938.

a *Acta Bened.*
10. 3. p. 138.

Calmeliacense sancti Theofredi apud Wallavos monasterium ex rectorum incuria & monachorum relaxatione ad eum statum redactum erat, ut ob inopiam loci monastica religio inibi penitus extincta esset. Hanc desolationem non ferens Gothescalcus præsul Wallavenfis ecclesiæ, hunc locum in pristinum statum reformare studuit. Et primo quidem facultates monasterii, per incuriam & sæcularium cupiditatem direptas, eidem restitui curavit. Dein Arnulfum abbatem ex Auriliacensi sancti Geraldii monasterio accitum rogavit, ut prædictum locum in suum dominium acciperet, & fratres inibi, secundum regulam sancti Benedicti victuros, collocaret. quod factum est assensu Guillelmi marchionis & plurimorum episcoporum. Ad hæc idem antistes quædam eis prædiaz confert, ea lege, ut quotidie, exceptis diebus festis, ad singulas horas canonici officii duos psalmos pro ipso, ejusque successoribus, flexis genibus decantent; pro defunctis vero, quando feret dies, vigiliam & missam. His litteris post Gothescalcum episcopum subscribunt Gerontius Bituricensis archiepiscopus, Bego & Wido episcopi, scilicet Anicienses, qui unus post alteram, suo uterque tempore, postea successerunt; Bernardus abbas, & Dalmatius abbas, qui Calmeliacensibus ab Arnulfo abbate præfectus est, subscripsitque his litteris anno regiminis sui quinto, sive hic annus ejus abbatis quintus fuerit; sive postea, ut non raro tum fiebat, subscripserit, quod nonnullis placet, qui Dalmatium anno abhinc secundo ejus loci abbatem constitutum volunt. Actum anno regni Ludovici secundo. Arnulfus, superius laudatus, Auriliaci coabbas erat sub Odone abbate Cluniacensi, ut in chronico Auriliacensi legitur. Arnulfi successor Adraldus, Conchensis monachus, ex pago Rotenico nobilibus parentibus ortus, prophetiam sancti Geraldii implevisse dicitur, amplificata basilica, quæ propter confluentem populum angustior erat; & aliud monasterium apud Cadeiracum extruxisse. Huic successit Geraldus de sancto-Sereno, abbas quintus, ex castro sancti-Sereni apud Cadurcos oriundus, basilicam a decessore suo inchoatam perfecit.

XCIII.
S. Theofredi
monasterium
instauratur.

b *Diplom.*
p. 169.

Auriliacenses
abbates.
c *Anal. 10. 2.*
p. 239.

Hildeberty Moguntinum pontificem hoc anno decessisse tradunt veteres Germani scriptores, eique successum fuisse Fridericum, Gisleberti ducis Lothariensis propinquum, qui & ipse, uti ejus antecessor, Fuldensis monachus erat. adeo ut Fuldense monasterium quoddam quasi seminarium extiterit Moguntinorum archiepiscoporum, uti Trevirensium Mediolacense, Friderici media fama est apud veteres, *vir in sancta religione strenuus & valde laudabilis* dictus a continuatore Reginonis; sed tamen ob id culpatus, quod altereationibus Ottonis regis & Gisleberti ducis, aliorumque Ottonis æmulorum, se nimium immiscuerit, & Gisleberto propinquo

XCIV.
Moguntia
archiepiscopi
monachi.

ANN. CHR.
938.

suo, & forsan fratri, contra regem se se adjunxerit. quæ res ipsi causa fuit ejectionis & exilii non semel. In chronico Saxonico nondum edito, *vir optimus & omnî religione probatissimus* appellatur.

XCV.
Adeleis a Lothario sponso dotata.
a Bullar. Ca. fin. 10. 2. p. 41.

Sub finem hujus anni Lotharius Italiae rex Adeleidem, Rodulfi Jurensis Burgundiae quondam regis filiam, desponsaturus, dotem ei constituit * ex variis Italiae terris & possessionibus, quas inter abbatiam de Sexto, sitam in comitatu Luccensi, abbatiam sancti Antonii in Senensi, atque abbatiam sancti Salvatoris in monte Amiato, sitam in comitatu Dufensi, ei assignat. Actum pridie idus Decembris in Burgundiae curte, *qua Columbaris dicitur*, anno ejus sæculi tricesimo-octavo, Hugonis regis duodecimo, & filii ejus Lotharii VII. indictione XI. Hæc autem fere omnia monasterio Salvatoris Papiensi contulit pietissima regina ejus conditrix; cujus in ordinem nostrum beneficia & eximiam pietatem sequentia declarabunt.

XCVI.
Guntharius fuit episcopus Ratisponensis.
b Canisto. a. p. 104.

Festivum est quod scriptores Germani scribunt de Guntharii Ratisponensis episcopi electione, quæ hoc anno facta dicitur. Venerat Otto Ratisponam, vacante sede post mortem Isangrini episcopi, uti Arnolfus ^b tradit, aut certe Conradi, ut recentiores habent indices. Admonitus in somnis Otto, ut eum episcopum crearet, qui postero die primus sibi ad sancti Emmerammi monasterium venienti occurreret; prima luce cum paucorum comitatu istuc accessit, monachis ejus rei ignaris. Pulsanti cum venerabilis Guntharius monachus ostium aperuisset, rex eum intuitus, quid sibi pro episcopatu dare vellet, sciscitatur. Et ille subridens: Calceos, inquit, meos. Tunc rex, patefacto reliquis fratribus oraculo, consilio cleri & populi eum episcopum elegit. qua dignitate non diu potitus est Guntharius, qui Ratisponensi ecclesiae triginta tantum hebdomadibus præfuisse fertur, sepultus ad sanctum Emmerammum. Huic suffectus Michael, monasterio non parum infestus, Michaëli sanctus Wolfgangus e nostris, qui regularem disciplinam ibidem restituit, multis suo loco celebrandus.

XCVII.
Senonensium res confirmatae, & abbates.

Hoc anno exeunte Rambertus, Senoniensis monasterii venerabilis abbas, Adalberonem episcopum adiit, petiitque, ut donationes ab ejus antecessoribus de rebus sancti Stephani factas, confirmaret, in his ecclesiam in Episcopi-villa sitam in comitatu Albinensi, cum suis adjunctis, quod episcopus benigne annuit. Actum Mettis III. kalend. Januarii, anno tertio regnante Ottone rege, indictione undecima. Post Adalberonem his litteris apposita sunt signa Beatricis ducis, Zindebaldi comitis palatii, Warneri abbatis, & aliorum Mettensis ecclesiae canonicorum. Hic est Rambertus abbas, per quem disciplina regularis * in Senoniensi monasterio, favente ipso Adalberone episcopo, reffloruit, in necrologio laudatus VI. nonas Martii. In chronico Senoniensi, auctore Richerio, magnus hiatus est in serie abbatum post Rambertum, de cujus proximis successoribus nulla certa notitia. Qui in additionibus ^d ad chronicon Yepesianum Ramberti successor laudatur Bercherus abbas, annis amplius centum quadraginta posterior fuit, nimirum pontificatu Pibonis * episcopi Tullensis, ut suo loco videbimus; ac proinde longe remotior a tempore Stephani sæculo duodecimo Mettensis episcopi, cujus tempore prædicti abbates existisse perperam dicuntur.

c sup. n. 71.

d Chron. Berod. 10. 2. pag. 127.
e Spicil. 10. 3. p. 324.





A N N A L E S O R D I N I S S. B E N E D I C T I.

LIBER QUADRAGESIMUS-QUARTUS.

Ab anno Christi 939. ad annum 947.



ANNO proximo, ejus sæculi tricesimo-nono, in Gallia res civiles admodum turbatae. Ludovicus rex, adjuncto sibi Hugone Nigro, Rodulfi quondam regis filio, pergit contra Hugonem Album Francorum ducem, & Willelmum Nortmannorum principem, qui, ob damna Arnulfo Flandrensi comiti illata, ab episcopis, qui cum Ludovico erant, diris supponitur cum Heriberto, qui villas & opida quaedam sancti Remigii injuste retinebat. Sub hæc Ludovicus, semel & iterum vocatus a Lothariensibus, qui ab Ottone rege defecerant, in pagum tandem Virdunensem & Elisatium proficiscitur. In ea defectione primas tenebat Gislebertus dux Lothariensis, qui trans Rhenum prædandi causa profectus, Saxonibus insequentibus, in Rhenum cum equo dilapsus, undis oppressus est. Erat ei uxor Gerberga, Ottonis regis soror, quam Ludovicus rex statim conjugio sibi copulavit. Non tamen pax facta cum Ottone, qui Lotharienses ad se redire coëgit.

Inter hæc Boso comes, Richardi dudum Burgundiæ principis filius, Rodulfi Francorum quondam regis frater, partem aliquam regni Lothariensis sibi vindicare conabatur; & intra Victoriacum Campaniæ castrum se continens, loca circumposita, in his possessiones quasdam Gorziensis monasterii usurpaverat. Ad has reposcendas missus ab Einoldo abbate Johannes monachus, cujus jam non semel facta mentio est. Hic, cui obedientia cuncta difficilia vel impossibilia, facilia & possibilia reddiderat; per infesta latrocinii loca, uno tantum comite e famulis sibi assumpto, iter aggressus, ad comitem venit, rogavitque, ut res occupatas ob amorem vel timorem Dei, & reverentiam sanctorum restitueret. Ille ira commotus id se facturum constanter negat, & Johannem cito a se summoverti jubet. At Johannes: Ego, inquit, summoverti possum: sed alii plures & potentiores succedent, qui clamare non cessabunt. Et ille: Ad quem, ait, clamabunt? num ad regem, nescio quem, tuum? num ad ducem tuum illum Gislebertum, quem non magis, quam servorum meorum novissimum, reputo? An vero ad episcopum tuum Adalberonem? cujus causa de vitrico ejus Richizone cum vindictam sumserim, ille nihilo minus ad Gislebertum defecit. Sed viderit, quid ei ex hoc commodi cesserit. Tum Johannes: Clamabimus ad Deum, qui nos forte non rejiciet. Ad hæc ille commotior, Johanni minas intentat & supplicia, & jam fere cum arripi jusserat, cum

Annal. Bened. Tom. III.

Kkk ij

ANN. CHR.
939.
I.
Res civiles
anni sequentis.

II.
Gorziensibus
ablata restitu-
tur a Boso.

ejus conjux, prudens sane mulier, ne id faceret intercessit; rogavitque, ut, si postulata negaret, saltem illæsum abire permetteret. Ita dimissus, etiam viatico & viæ duce a comitissa accepto, discessit, ac tandem Gorziam, non sine magnis periculis, incolumis pervenit. Non multi effluerant dies, cum nuntius Bosonis comitis Gorziam venit, rogaturus, ut Johannes quantocius mitteretur ad comitem, qui morbo gravissimo pæne desperatus lecto decumbebat. Protinus Johannes abbatis jussu celer eo progreditur. Dum coram venisset: Quando, inquit, comes, hinc digressus es, non tam prope finem vitæ mihi adesse putaveram. Habeto jam prædia, quæ repetebas, tantum eorum patronum ac defensorem me habete. de cetero quidquid vobis ex eis deperierit, ego auro probato repensabo. His actis, ubi Johannes e conspectu abiisset, comes resolutus in somnum, quo jam per plures dies ac noctes caruerat, ab hora nona usque ad subsequenti diei horam fere tertiam non evigilavit. Sed tandem experrectus, mox cibum petit, cujus per aliquot dies profusus expers fuerat. quo volupe sumto, iterum usque ad horam fere nonam obdormivit. Expergestus Johannem advocat, eumque salutis suæ recuperatorem testatus, cum multo honore a se emittit. Hæc acta esse constat post mortem Bosonis comitis, Rodulfi regis fratris, qui in obsidione sancti Quintini, teste Frodoardo, mortuus est ante annum, quo rex Otto Heinrico patri successit. Atqui Boso comes, de quo mox agimus, cum Ottone jam rege de portione regni Lothariensis disceptavit, idemque *filius* erat dudum principis Burgundionum Richardi, ex vita Johannis abbatis Gorziensis. ac proinde Richardus duos filios cognomines habuisse dicendus est.

III.
Odonis abbatis
iter duplex Ro-
mam, & facta.

In Italia recrudescabant quoque discidia inter Hugonem regem & Albericum principem Romanorum, quibus componendis Odo Cluniacensis abbas iterum Romam adire cogitur. Id contigisse hoc anno, non præcedente, diserte testatur Johannes ejus vitæ scriptor, qui se tunc Odoni primum adhæsisse tradit initio libri primi, his verbis. *Anno itaque dominica incarnationis nonagesimo tricesimo-nono, & ejus ætatis sexagesimo, in monastica religione tricesimo anno, Romam veniens, me miserum terrenis irretitum nexibus reperit, miseransque suo rete piscatus est.* In reditu eundem ad cœnobium sancti Petri, Ticini positum, usque perduxit: ubi parvo tempore ab Hugone rege detentus, ipsummet domno Hildebrando Cluniacensi præposito disciplinis regularibus informandum tradidit. Hoc monasterium est sancti Petri in Cælo-aureo, quod forte Odoni ab Hugone commissum fuerat. Non multo post Odo Romam denuo revertens, *me infelicem*, inquit Johannes, *dignatus est sibi socium sumere, & quem canonicum parentibus abiens rapuit, rediens postmodum monachum reduxit.* Ex quibus patet, Johannem Roma oriundum, ibidemque canonicum ante monachatum exstitisse. Hæc tertia Odonis in urbem profectio contigit agente Leone papa, ac proinde hoc ipso anno, qui Leonis supremus fuit. Tempus designat Johannes ipse post initium libri secundi. *Sub idem tempus Italiam missi sumus a Leone summo pontifice, ut pacis legatione fungeremur inter Hugonem Longobardorum regem, & Albericum Romana urbis principem.* In illo itinere, cum Senam appulisset, ubi fames tum ingruerat, cum ex triginta solidis, quos ad viaticum habebat, pauci restarent; sciens Johannes ejus morem, quod omnia in pauperes profunderet, nihilque sibi suorumve usui reservare soleret; veritus ne tandem in via rebus necessariis deficerent, clam ab eo cum reliquis solidis discessit, & civitatem pertransivit. Ubi Odo urbem ingressus est, mox cuneis egenorum stipatur. Tum ille circumspiciens ut a Johanne acciperet quod illis erogaret, cum illum non vidit, fraudem intellexit, & mendicis ut se sequerentur innuit. Interim in platea civitatis tres viri occurrunt, quamdam honestatem præ se ferentes, quos pudor a mendicando prohibebat. quem ut relevaret Odo, baccas lauri, quæ ad eorum ostia e scutulis pendeabant, se velle emere simulavit. Pretium sciscitatus, cum illi minimum dixissent, eos tacite monuit, ut dicerent tanti. quod pretium mutuo acceptum eis persolvit. Urbe egressus cum turba pauperum subsequenti, Johanni præcepit, ut statim eis daret. quo facto, tam præclara suis de merito elemosynæ dixit, ut numquam similia se audivisse Johannes affirmet: Odo vero confessus est aliquando, sibi numquam defuisse, unde fratres sustentaret, ac pauperes recrearet. Sub hæc eos consecutus est Petrus presbyter ac monachus Cluniacensis, qui viaticum eorum supplevit. Hoc iter duobus mensibus anni insequentis, Januario & Febuario, factum

esse idem auctor scribit. Dum Odo Romæ versaretur apud sanctum Paulum, rogavit eum Balduinus abbas, ut codicem libri, quem de vita beatissimi Martini Sulpicius more dialogi scripsit, emendaret, & glossulis illustraret. Tum Odo, fratri Otgario data emendandi opera, ipse commentariolos edere incoepit. Dum id agerent, vesperarum signum insonuit. mox illi, secundum regulæ præscriptum, dimisso opere, in ecclesiam pergunt, codice aperto relicto. Dum vesperæ canuntur, ingens pluviarum copia e cælo decidit, & ex tribus tectis, flante vento, aquæ in eum locum, ubi codex ad insequentem diem ex incuria relictus est, deferebantur. Mirum dictu! cum margo undique aquis madida esset, scriptura intacta permansit. Cunctis demum stupentibus rei miraculum, ait Odo non esse mirandum. scirent illi, quod vitam beati Martini aqua tangere timuit. Ea vero erat omnium in virum Dei reverentia, ut, cum sancti Petri basilicam oraturus intraret, hinc inde religiosi homines *birrum* seu pallium, quo tegebatur more *cappa*, extrema simbria apprehendentes oscularentur. Per id tempus Albericus princeps Suppentoniense & Adventinum monasteria Odoni regenda commisit. Eidem etiam commissum Salernitanum: cujus loci fratribus Johannes libros de vita sancti Odonis nuncupavit. Suppentoniano præpositus Theodardus, qui vix monachos ejus loci ab esu carniū compescere valuit. Piscium copia e proximo lacu Odonis meritis cælitus eis subministrata. In posteriori hujus temporis itinere vir sanctus orationis causa Garganum adiit. In via occurrit Johannes Nolanus electus, tertium Romam proficiscens ordinationis causa, cui adversarii obsistebant. Hunc bene sperare jussit Odo, prosperum ei successum ominatus. quod omen eventus comprobavit. In reditu ex urbe per maritimas oras vir sanctus pauperem seminudum ad Burianum offendit. Omnibus præire jussis, vestem exiit pius pater, eaque seminudum operuit, quem unum e mortalibus non esse Johannes ex ejus dictis intellexit. Hujus itineris socius fuit Geraldus Regiënsis antistes. quo præsentem, vir sanctus dæmoniacam liberavit. Medio inter duo illa Romana itinera intervallo Hugo illustrissimus Burgundiæ marchio, filius Richardi, privilegium a Cluniaco obtinuit a Ludovico rege, qui immunitatem a teloneis, libertatem hominum ac servorum, decimas indomincatas ad hospitale eis concedit, præcipiens, ut juxta traditionem suam monachis vivere liceat. qui, si exorbitaverint, *judicio Dei sive regula referentur. Actum in Querceto juxta Dociacum * villam super fluvium Carum XII. kalendas Julias, indictione XII. anno quarto regnante Ludovico rege.* Geraldus notarius ad vicem Artaldi episcopi recognovit.

Inter ea Farfense monasterium gemebat sub tyrannide Camponis, qui, cum *regulares monachos*, a principe Alberico missos, ut superiori ^b libro diximus, recipere nolisset, jussu ipsius Alberici ejectus, ad Reatinam civitatem apud propinquos suos se recepit. Hanc occasionem invadendæ abbatiz captavit Hildebrandus, ejus scelerum conscius: quem Albericus sancto loco incubare haud passus est; sed Dagibertum, virum probum & inculparum, ibidem abbatem constituit. Hildebrandus ejectus castrum sanctæ Victoriz invadit, & monasterii possessiones deprædari pergit. Sic exterius vexatus Dagibertus, longe graviora interius tulit a pessimis monachis, ut inferius videbimus.

Post Dagibertum Adam abbas a Johanne duodecimo institutus dicitur, & post eum Sarilo, tum Johannes. Ita Farfensium abbatum series in chronico instituitur. At Sarilo Dagiberto præponendus ex vulgato ^c a nobis Farfensium abbatum catalogo, in quo post Hildebrandum, qui hoc anno ponitur, recensetur post quatuor annos Sarilo; tum Dagibertus anno ejus sæculi quadragesimo-octavo; dein Adam supplendus ad annum circiter sexagesimum-tertium; ac demum Johannes anno sexagesimo-sexto. quem ordinem deinceps sequemur. Inter hæc nihilo minus Campa abbatiali jure, immo injuria, res monasterii, quæ propius Reate sitæ erant, retinebat, & de illis pro suo arbitrio statuebat, ut varia documenta probant per singulos fere annos ab eo confecta usque ad annum sexagesimum-secundum, post quem nulla amplius de eo fit mentio. Ulterius progressus est Hildebrandus, qui contra Johannem coram Ottone imperatore disceptavit anno septuagesimo-primo: quo anno abbatia ei ablata est imperiali decreto, & concessæ ad vitæ subsidia quædam monasterii possessiones, ut suo loco videbimus.

Lotharius rex una cum patre suo Hugone donationem facit ^d quarumdam ecclesia-

ANN. CHR.
999.

Cluniaco privilegium datum.
^a Miscell.
Labbe p. 532.

^{*} Dmxy.

I V.
Farfensis monasterii abbates & infelix status.
^b num. 74.

^c Mus. Ital.
no. 1. p. 65.

V.
Lotharii donatio facta monasterio S. Floriz.
^d Bullar.
Casin. 10. 2.
p. 40.

ANN. CHR.
939.a *ibid.* p. 19.
S. Petri mo-
nasterium ei
unitum.V I.
S. Bavonis
monasterium
instauratur.

rum & possessionum Aretinensi monasterio sanctarum Floræ & Lucillæ, tum pro se, tum pro anima Bertæ matris suæ; confirmatque donationem cujusdam terræ, quam Boso ipsius frater monachis ejusdem monasterii contulerat, insuper omnium rerum, quas constructor ejusdem loci eidem cœnobio dederat. *Data pridie kalendas Junii, anno dominica incarnationis DCCC XXXIX. regni domni Hugonis XII. filii ejus Lotharii regis VII. indictione XI. Actum Perusii.* Quo tempore conditum sit illud monasterium, quive fuerint ejus conditores, incertum. Certe non multum ante hoc tempus existisse crediderim. Antiquius videtur aliud Aretini territorii monasterium sancti Petri, in monte Pingueli situm: uti colligimus ex præcepto a Caroli-Magni, tametsi non omnino sincero, quo ejus bona & privilegia confirmantur. Unitum fuit hoc monasterium prædictæ sanctarum Floræ ac Lucillæ abbatæ, quæ hætenus existat sub congregatione Casinensi seu sanctæ Justinæ. Ad Galliam revertor.

Everso ante annos octoginta Gandensi sancti Bavonis monasterio, ingens eo loci solitudo, vepres ac spinæ ibidem exortæ: monachi extorres cum sanctorum reliquiis palabundi, primum quidem Lauduni apud sanctum Vincentium per annos fere triginta constituerunt; dein, canonicis ibidem a Didone episcopo institutis, ad Nigellam monasterium Briegii pagi (nam Nigellense Picardiæ necdum conditum erat) se contulerunt, ubi Radulfus eorum abbas sepultus est, qui tamen Lauduni obierat anno octingentesimo octogesimo-secundo. Post hunc electus Elias, apud sanctum Vincentium humatus. Tandem, rebus serenatis, Gandenses monachi post longa exilia reversi sunt ad proprias sedes, invitante Arnulfo comite, qui sanctum locum instaurare constituit. Primam ejus facti laudem Transmaro Noviomensium & Tornacensium episcopo, qui ex præposito sancti Vedasti ante biennium electus fuerat, tribuit scriptor miraculorum sancti Bavonis. Hic, quoniam sanctorum locorum ac religionis cultor eximius erat, venerabilem locum tribulis ac vepribus obsitum miseratus, de eo instaurando litteras scripsisse traditur Arnulfo marchio, *ad quem idem locus ex regis pertinebat beneficio*, quibus significavit, *se scalam velle erigere, per quam uterque levi volatu calum posset conscendere.* His litteris aliisque adhortationibus animatus Arnulfus, pium opus aggressus est, quod cum episcopi, tum aliorum fidelium subsidio demum perfecit. Rebus utcumque dispositis, in novum oratorium sancti Bavonis reliquiæ, quæ ad tempus in novi castelli ecclesia substituerant, ipso ejus depositionis pervigilio, id est pridie kalendas Octobris, illatæ sunt, præsentem Gerardo Broniensi abbate, qui hujus negotii pars magna fuit, ac primus a restituto cœnobio abbas. Idem Arnulfus non multo post effecit, ut Blandiniense sancti Petri monasterium, quod eandem a Nortmannis cladem pertulerat, instauraretur.

Geraldus Arnul-
fum calculo
liberat.

Forte per id tempus Arnulfus comes calculo graviter laborabat, ita ut vix ei respirare liceret. Vocati ad eum peritissimi quique medici ac chirurgi, non aliud remedium, quam incisionem afferri posse censuerunt. Repugnante comite, ut peritiam artis suæ ostentarent chirurgi, sub ejus oculis octodecim homines eodem morbo affectos inciderunt, qui omnes, præter unum, brevi sanati sunt. Verum nec sic incisioni assensit comes, maluitque Dei opem in iis angustiis, exemplo beatæ Agathæ, implorare per beatum Gerardum, cujus precibus ac meritis calculo liberatus est. In tanti beneficii præmium Arnulfus munera obtulit Gerardo, qui ea constanter respuit, ubi obiter observare licet, incisionem calculo laborantium antiquiorem esse, quam multi credant.

ANN. CHR.
940.
V I I.
Discidia con-
tinua inter
Francos.S. Remigio
facta donatio.

NOvo anno recurrente, scilicet nongentesimo quadagesimo, nova denuo instaurata certamina quorundam Franciæ procerum adversus Ludovicum regem. Huic in primis infestus erat Heribertus Viromandorum comes, ea maxime de causa, quod Ludovicus, prætermisso Hugone ejus filio, qui vixdum sexennis ad archiepiscopatum Remensem postulatus fuerat, Artaldum prætulisset Remigianum monachum, per quem ecclesiæ Remensi hoc anno ejus urbis monetam cum comitatu Remensi contulit, teste Frodoardo. Ejusdem forte gratia idem princeps se munificum quoque præstitit erga sanctum Remigium, cui libram argenti singulis annis, ut ejus intercessionibus contra æmulos fulciri mereretur, se persoluturum promisit; monachis vero ejus loci de quodam castello, quod Heriveus, nepos Herivei quondam archiepiscopi, super fluvium Matronam tenebat, præ-

ceptum immunitatis dedit. Paulo post Hugo princeps, filius Rotberti quondam regis, restitutor Ludovici, qui Ludovicus ab eo temere recesserat, junctis sibi quibusdam Franciæ & Burgundiæ episcopis, cum Heriberto comite & Willelmo Nortmannorum principe, Remorum urbem obsidet, quæ sexta obsidionis die Heriberto tradita est. Mox Artaldus præsul ad sanctum Remigium ab episcopis & proceribus evocatus, episcopatus procuratione se abdicare cogitur, & ad sanctum Basolum se recipere, cujus loci abbatia simul cum Avennacenſi virginum monasterio eidem concessa. Tum Hugo Heriberti filius, qui jam diaconus erat, a Widone Suessionico præfule presbyter ordinatur. Per id tempus cuidam puellæ, Florildi nomine, ex villa territorii Remensis Lavenna, quæ Avennaco monasterio subjecta erat, mense Martio, tempore quadragesimalis jejunii, visiones ostensæ dicuntur, in quibus beatus Remigius^a Artaldum præfulem increpuisse dicitur, quod relicto Dei servitio, id est, si bene capio, monachatu, in tanta pericula se immerſisset. quo dicto, Artaldus igne correptus fuerit, sed mox a quatuor clericis igni subductus. Alias eadem puella sanctos Petrum & Martinum vidisse fertur, ipsi præcipientes, ut Hugonem Heriberti comitis filium, cui tunc episcopatus redditus erat, admoneret, ut prohiberet juramenta, quæ tot fiebant, & maxime, Dei amorem jurare: vetaret etiam presbyteros cum feminis habitare, indignos qui sanctorum reliquias contrectarent, quippe qui ipsas quoque litteras ignorarent, quas legebant. Ad hæc sanctum Martinum ipsa puella audivisse dicitur, querentem, quod signa seu miracula tunc cessassent ob juramenta & crimina illorum temporum, maxime sacerdotum, qui ministerium suum non faciebant. Favent hæc visiones Hugoni tunc dicto episcopo, non ita vero Frodoardus, qui cum orationis gratia ad sepulcrum sancti Martini proficisci vellet, ab Heriberto comite, a nonnullis apud eum clam accusatus est, quasi hoc prætextu uteretur ad discedendum, ut filio ejus licentius nocere posset, quare sub custodia detentus est ad quinque menses, cunctis rebus, quas de episcopatu tenebat, ipsi ablatis, cum ecclesia Culmisciaci*, quam regebat. Veri simile est, Frodoardum sic male habitum ab Heriberto & Hugone episcopo ejus filio ad monasterii portum se recepisse: sed quo in loco, nobis incompertum. Inter hæc rex Ludovicus, ut sibi Hugonem comitem conciliaret, ejus rogatu cuidam fideli suo^b Adelardo, ejusque conjugi Addilæ, duas donavit abbatias, scilicet Faverniacum, dicatum in honorem sanctæ Mariæ; atque Offonivillam sancto Leodegario sacram. Datum XVI. kal. Martii, regnante gloriosissimo rege Ludovico anno III. (lege V.) indictione XIII. Actum villa Gurziaca, lege Caziaca, super Madernam fluvium.

Cum Gemeticense sancti Petri monasterium, quod ab Hastingo Danorum duce combustum diximus, annos amplius octoginta cineribus consepultum jacuisset; hoc tempore demum excitatum est a Willelmo Nortmannorum duce, Rollonis filio, cui^c Longa-Spata cognomen inditum erat. Rem sic narrat Willelmus monachus Gemeticensis. Sub id tempus contigit, duos monachos, ex Hasprenſi cella pagi Cameracensis, quo Gemeticenses plerique ob infestationem Danorum cum corpore sancti Aicadri se receperant, antiquæ habitationis suæ desiderio Gemeticum repetere. Balduinum & Gunduinum vocant. Hi itaque vastam illam solitudinem ingressi, magnis laboribus locum, dumis & sentibus horridum, expurgare & complanare cœperant, & veteris monasterii fundamenta perſcrutari. Forte istuc inter venandum adveniens dux Willelmus, percontatus est, unde venissent; & cujus ædificii rudera hæc essent. Illi ubi percontanti fecere satis, duci caritatem panis hordeacei & aquæ obtulerunt. Hæc cum ille pro rei vilitate rejecisset, saltum ingressus, immanem aprum reperit, quem festine inſequi cœpit. Molossis post eum emissis, aper cursum retorquens, hasta venabuli fracta, irruit in ducem, ac prostratum vehementer attrivit. At dux, paullulum spiritu recepto, monachos revisit, & caritatem, quam incaute spreverat, ab eis recepit; atque accepti beneficii causa, monasterium se instauraturum pollicitus est. Nec mora, auctionariis & artificibus missis, locum perpurgari curavit, ac sancti Petri monasterium seu oratorium, quod unum ex omnibus ædificiis fere integrum supererat, refarciri ac tegi; claustrum vero & cetera ædificia in minorem formam redegit, ac brevi monachorum habitationi apta & opportuna reddidit. His peractis, legatos ad sororem suam Herloch, cognomento Adalam, quæ Willelmo Pictavorum comiti nupserat, confestim diri-

ANN. CHR.
940.

Artaldus archiepiscopus expulsus.

^a Chesa. 10 a.
p. 624.

Frodoardus in custodia positus.

^{*} Cormicy.^b Perard.
p. 165.VIII.
Gemeticum instauratur.^c Willelmus.
lib. 3. c. 7.

ANN. CHR.
940.

git, petitque, ut monachos ad Gemeticum incolendum mittat. Duodecim cum abbate Martino missi ex cœnobio sancti Cypriani, quod nuper Frotharius Pictavorum antistes instauraverat. Eorum adventu dux mirifice recreatus, eos Rotomagi perhumaniter recepit, atque inde honorifice Gemeticum deduxit, abbati- que locum cum tota villa tradidit, quam ab invasoribus redemit. Quia etiam se inibi monachum futurum promisit: votoque suo incunctanter fecisset satis, nisi abbas id differendum censuisset propter imbellem ætatem Richardi ejus filii, qui necdum regendæ provinciæ habilis erat. Verum in voti memoriam dux *cucullam & stamineam* a Martino abbate extorsit, & secum assidue gestavit, scilicet in scrinio, cujus clavem argenteam cingulo suo appensam habebat. Restitutis Gemetici monachis primus in abbatum indicibus præfectus censetur Martinus sancti Cypriani abbas: at cum proprio suo monasterio, aliisque, quibus restituendis aut informandis adhibitus fuerat, procurandis unus par esse non posset; Odonis Cluniacensis exemplo proabbatem seu coabbatem Gemetici substituit, videlicet Annonem, qui secundo loco in vetustis ejus loci abbatum syllabis ponitur, non multo post ad Miciacense monasterium translatus. sic in sancti Augustini monasterio apud Lemovicas idem Martinus proabbatem instituit Richardum, ut superius ^a vidimus. Eodem hoc anno commissa est abbatia sancti Johannis Angeriensis apud Santones; ut mox dicturus sum.

^a lib. 43.
num. 57.

I X.
S. Illidii item
cœnobium.

Apud Arvernos per istud tempus itidem instauratum est sancti Illidii monasterium suburbanum, quod ab anno octingentesimo-quinto, cum Dani Arvernensem urbem infestarunt, eversum jacuerat, exinde monachis omnino destitutum. Erat tamen ejus loci abbas hoc tempore Bernardus: quo in primis agente, Arnoldus ejus urbis antistes, assensu & consilio clericorum suorum & baronum Arvernensium, suggerente etiam altero *Bernardo Arvernica sedis abbate*, monachos ibidem per Odonem Cluniacensem abbatem restituit, dotavitque ex bonis suis, concessa eidem loco omnimoda libertate, quam apostolica auctoritate confirmari curavit. quod postea rex Lotharius & Raymundus comes, necnon Rotbertus vicecomes laudaverunt.

X.
Angeriacum
quoque cœno-
bium.

Eodem tempore Willelmus dux Aquitanorum ac Pictavorum comes, quem Caput-Stupæ cognominant, Angeriense seu Engeriense sancti Johannis monasterium, quod a Nortmannis pariter excisam fuerat, excitavit, ac liberaliter dotavit, accitis e Pictavensi sancti Cypriani cœnobio monachis una cum Martino abbate piissimo, jam sæpius laudato, cui Angeriense monasterium commisit. Nulla tamen Willelmi fit mentio in diplomate Ludovici regis, apud Bessium ^b edito, quo Rotgarii comitis & Eblonis rogatu, quamdam abbatiam, in honorem sancti Johannis-Baptistæ Deo sacratam, tunc pristino penitus destitutam honore, & in solitudinem redactam, *cuidam servo Dei, nomine Martino*, causa emendandi confert: ut eam, quamdiu vixerit, teneat, & monachos inibi regulares collocet, qui post ejus decessum sibi abbatem secundum regulam sancti Benedicti eligere possint. veratque, ut nullus comes, aut quævis alia præpotens persona ullum nocumentum eidem abbatia inferat, sed illa *secundum aliorum morem locorum, sub regula jam dicti almi Benedicti militantium*, immunis sub regia defensione permaneat. *Actum Pictavis civitate VII. idus Januarii, indictione XIV. anno VI. regnante Ludovico rege Francorum.* quæ notæ conveniunt initio anni subsequenti nongentesimi quadragesimi-primi, arguuntque hanc instauracionem anno præcedente inchoatam fuisse. Willelmum comitem ejus auctorem fuisse probant veteres loci tabulæ, tamen benefactorem tantum & amplificatorem dicit chronographus Malliacensis, ubi Willelmus prædictum cœnobium ^c multum dilexisse, & magnis honoribus ditavisse dicitur. Angeriensis monasterii curam per se ipse exercuisse videtur Martinus sancti Cypriani abbas, & post eum Aimo, qui abbas *sancti Johannis-Baptistæ, sanctique Cypriani, quod est in prospectu civitatis* Pictavensis dicitur in chronico Malliacensi seu sancti Maxentii.

^c *Labbe bibl.*
10. 2. p. 203.

X I.
Ebulo S. Mi-
chaëlis & S.
Maxentii cœ-
nobia resti-
tuit.
^d *ibid.* p. 166.

Willelmi comitis mox laudati frater germanus erat Ebulo seu Ebulus, aliis Ebulo seu Eblus, cui ille abbatiam sancti Hilarii apud Pictavos, necnon sancti Maxentii cum multis aliis possessionibus contulit, testante Ademaro ^d monacho sancti Eparchii Ecolismensis. Idem, castello sancti Hilarii reparato, canonicos ibidem collocavit loco monachorum, qui ob infestationem Nortmannorum illic defecerant.

Instauravit

Instauravit quoque monasterium sancti Michaëlis, quod vocatur ad-eremum; necnon cœnobium sancti Maxentii apud Pictones, ob easdem infestationes pœne in solitudinem redactum, quod etiam muris & præsidio munivit. Id factum videtur anno Ludovici regis sexto, quo Garbertus abbas sancti Maxentii fuisse dicitur in chronico Maxentiano, ut scilicet Ebuli vices in procuratione monasterii gereret. ubi legendum *Girbertus* aut *Gisbertus* sive *Gislebertus*, quo nomine afficitur in charta cujusdam matronæ, scilicet Alramæ, monachis sancti Maxentii, *qui ipsum locum cum Dei timore & observatione sancta regule sub regimine domni Lemovicensis episcopi, vel Gisleberti abbatis die noctuque deserviunt*, conferentis pro salute animæ suæ & pro anima conjugis sui Ugonis, quidquid juris sui erat in villa pagi Piclavini, vocabulo Similiaco, sita in vicaria Calviacensi. Gisleberti successor Albertus pauco tempore vixit. Eidem loco præerat Odo abbas, cum Wilhelmus comes, Caput-Strupæ cognominatus, ibidem sepultus est. Hic multa contulit prædia cœnobio sancti Michaëlis ad-eremum, de cujus abbatibus nihil occurrit usque ad medium fere sæculum undecimum, quo tempore Willelmus comes, eo nomine sextus, cellam sancti Michaëlis ad-eremum Rotberto sancti Florentii abbati restituendam tradit. Quod attinet ad Ebulum, qui ibidem sepultus fuit, Lemovicensem episcopatum adeptus est post mortem Turpionis episcopi; habuitque sub se chorepiscopum ^b Benedictum, qui ab Elia comite Petragoricæ provinciæ oculis orbatus est. quæ res multorum discidorum seminarium fuit.

ANN. CHR. 940.

a *ibid.* p. 200.

b *ibid.* p. 166.

Apud Turonos Theotolo archiepiscopus instaurato ab se sancti Juliani monasterio necessaria providere sollicitus, canonicos sancti Martini per insignis basilicæ, in qua olim decanus fuerat, interpellavit, ut unam e præbendis suis, eam scilicet, quam ille olim tenuerat, conferrent *ad monasterium sancti Juliani necnon sancti Antonii*, quod *noviter* ipse dedicaverat. Assensere illi haud illibenter, eo pacto, ut eorum *memoriale* perpetuo illic haberetur, & missarum oblatio quotidie duplex fieret, una scilicet pro defunctis, altera pro vivis sancti Martini. *Data est hac auctoritas II. * kal. Aprilis Turonis in castello sancti Martini, in pleno fratrum capitulo, anno III. regnante Ludovico rege.* Ex hoc instrumento, quod in appendice integrum referemus, manifestum est, novi monasterii dedicationem jam tum factam esse: & tamen post biennium facta dicitur in chronico: sive prima dedicatio loci facta dicenda sit, altera basilicæ: sive id de duabus basilicis intelligendum sit, quæ suam, una post aliam, dedicationem habuerint. Eodem anno Theotonem adiit, ut ipse in quadam charta testatur, quidam *inclite spectabilitatis vir*, nomine Fulculus, humiliter deprecans, ut res, quas quondam a decessore suo Rotberto archiepiscopo more precario obligaverat, *monasterio sancti Juliani sive sancti Antonii* donare posset, *quia ibi se ad monasticum ordinem jam ex multo tempore transferre de mundiali militia desideraret.* Annuit Theotolo cum consensu canonicorum. *Data mense Novembri, in civitate Turonis, anno ab incarnatione Domini DCCCC XL. anno III. regnante HLudovico Ultramarino, postea Francorum rege.* ita in authentico, ubi vides, Ludovico *Ultramarini* cognomen etiam viventi tributum fuisse. Dicitur est porro *sancti Juliani & sancti Antonii monasterium* ab Antonio ejus loci quondam monacho, cujus reliquæ istic habebantur, ut alias ^a vidimus. In diplomate Ludovici Transmarini, quod inferius referemus, vocatur monasterium *sancti Juliani & sancti Albini*.

X I I.
S. Juliano
Turonensi factæ
donationes.

* 1. pridie.

a *lib.* 8. n. 62. v. *infra* n. 65.

Eidem monasterio a Theotolone recens exstructo Hugo *dux Francorum, necnon & demarcus*, rogatu cujusdam fidelis sui, nomine Rotberti, ex rebus beneficii, quod ille ab Hugone acceperat, capellam in villa pagi Turonensis, vocabulo Cancellis, in honorem sancti Martini constructam, cum suis prædiis, aliisque adjunctis concessit, uti Rotbertus petierat, *pro absolutione animæ genitoris sui, nomine Erkembaldi, qui monasticum in monasterio sancti Juliani acceperat ordinem.* Huic instrumento, quod in appendice referemus, apposita sunt signa Hugonis comitis & Francorum ducis; Rotberti, qui hanc auctoritatem fieri deprecatus est; Gerardi fratris ejus, sancti Martini canonici; tum Fulconis Andegavorum comitis, Theotbaldi Turonorum vicecomitis, Gaufridi Aurelianensium vicecomitis, Burchardi comitis, Gausfredi Carnotensium vicecomitis, Bernardi Silvanecti comitis, & aliorum. *Data mense Maio, in pago Aurelianensi, in villa, qua dicitur Fontanas, ubi residebat dominus Hugo venerabilis comes & tramarcus*
Annal. Benedic. Tom. III.

ANN. CHR.

940.

Item S. Pontio
Tomeriarum
factæ donatio-
nes.*cum suis fidelibus, anno tertio regnante HLudovico regi.*

In pago Narbonensi tum florere cœperat cœnobium sancti Pontii apud Tomeriarum, recens ædificatum a Pontio-Raimundo, duce Aquitanorum & comite Tolosano. De ejus ædificatione admodum gavisus Aymericus archiepiscopus Narbonensis, assentientibus ecclesiæ suæ canonicis, multas eidem loco ecclesias contulit cum omnibus decimis, primitiis, & oblationibus, & omni ecclesiastico jure, salvis tantum synodalibus juribus. Hoc instrumentum in appendicem relatum est, cujus præfatio hoc loco proferenda videtur, quæ sic habet. *Ego Aymericus, Dei gratia Narbonensis archiepiscopus, notificare volumus cunctis hæc audientibus, quod multum gaudemus & exultamus de adificatione monasterii Sancti Pontii Tomerensis, quod dominus Pontius, dux Aquitanorum & comes Tolosanus, adificavit, & dotavit, abbatem & monachos ibi constituens, ut regulariter vivant secundum regulam sancti Benedicti. Et quia in diebus nostris tam venerabilis religiosusque locus adificatus est, volumus & cupimus cum magno desiderio, monasterium prædictum dotari ad sustentationem monachorum, qui ibi Deo serviunt, & in futurum servituri sunt, ut tanta elemosyna participes esse mereamur. Igitur ego Aymericus archiepiscopus prædictus, & nos canonici prædictæ sedis, bono animo & bona voluntate damus, laudamus, & concedimus, ac præsentis carta in perpetuum tradimus Domino Deo & sanctæ Mariæ, & monasterio sancti Pontii martyris Christi Tomerensis, & domno abbati Otgerio, & monachis ejusdem monasterii, præsentibus & futuris, ibidem Deo servantibus, videlicet ecclesiam sancti Martini de Jauro &c. Factum est hoc donum anno Domini ab incarnatione DCCCC XL. mense Augusto, anno III. regnante Ludovico rege Francorum. ubi forte legendum VII. nisi si Ludovicus ferius a Septimanis rex agnitus est. His litteris præter Aymericum archiepiscopum & canonicos subscribunt provinciales episcopi, & post eos Datbertus, Odo, Arnulfus, Suniarius, Rotbertus, & Guido abbates; tum Pontius dux cum uxore sua & aliis. Eodem animo Rodaldus episcopus Biterrensis, qui unus e subscribentibus fuit, eidem monasterio ac domno abbati Otgerio, ejusque monachis donavit ecclesiam sanctæ Mariæ de Tomeriis, aliasque, anno ab incarnatione Domini DCCCC XL. mense Augusti, anno quarto regnante Ludovico rege. Iidem episcopi & abbates his litteris subscripti reperiuntur, iisdemque anno & mense utraq; litteræ confectæ sunt, & forte eadem die, ac proinde annus regni Ludovici in alterutris, & forte in utrisque corrigendus. In necrologio Tomerensi VI. nonas Octobris obiisse dicitur dominus Otgerus quondam abbas istius ecclesiæ. Ex præmissis abbatibus Datbertus fuit Soricinii abbas, in necrologio dictus *Debertus* kalendis Decembris, is, qui ante quatuor annos litteris Raimundi comitis pro conditu Tomerensis monasterii subscripsit. Qui secundo loco hic subscripsit Odo abbas, haud scio an is sit Odo Tomerensis abbas, laudatus in litteris Ludovici regis, apud quem Raimundus comes per legatos suos * & monachos obtinuit, ut hoc monasterium, *ubi præest*, inquit, *domnus abbas Odo una cum norma monachorum*, sub immunitatis tuitione susciperet. Datum apud Laudunum IV. nonas Augusti, anno quarto Ludovici regis. Et tamen Otgarius eodem anno eidem monasterio præfuisse dicitur. an binominis erat Otgarius? an exscriptores nomen Otgerii seu Otgarii, prima forte dumtaxat littera expressum, Odonem interpretati sunt. Certe nullus ejus loci Odo abbas occurrit in necrologio. Tertius subscribentium abbatum Arnulfus erat Auriliacensis abbas, Suniarius Craffensis, Rotbertus Caunensis, Guido incerti loci.*

a Castel Com.
Tolof. lib. 1.
c. 14.

XIII.
Lezatium
monasterium
& Mansus-
Garnerii con-
duntur.

Sub idem tempus Atto-Benedicti Biterrensis vicecomes, ejusque conjux Amelia, ambo prole carentes, duo monasteria in honorem sancti Petri construxisse feruntur: unum in comitatu Fuxensi, Lezatium dictum a fluviolo Leza, situm inter fluvios Aurigeræ & Garumnæ in diocesi Riveni: alterum sancti Petri de Curte, diocesis Tolosanæ ad dexteram Garumnæ ripam, prope Verdunum opidum. Horum primum ab Attone, alterum ab Amelia ejus conjuge conditum dicitur. Id factum Raymundo comite Tolosano, & Hugone Tolosano episcopo, quatenus ex vitiosis tabulis colligi potest. Id vero confirmatur ex charta cujusdam Raduevi, qui ecclesiam sancti Germerii de Mirello cum suo alode pro se suaque conjuge, & pro anima Attonis, de cujus dono illi obvenerat, cedit ac donat *sancto Petro vel Atasio abbati, una cum norma monachorum, qui sunt in Lezatense cœnobio*, interdicens ex parte Dei vel sanctæ Mariæ seu sancti Petri & sancti Benedicti, ne umquam

hic locus tradatur in manus alienorum. *Facta cessio ista in mense Julio, anno XIII. regnante Ludovico rege.* quod argumento est, non diu ante hunc annum Attonem vicecomitem decessisse. In loco mox dicto condita est cella sancti Petri Lezatensis, cujus primus abbas Atasius iste videtur fuisse, non alius forte quam Adasius abbas Sarlatensis. Ceterum in monasterio Lezatensi, quod hætenus est Ordinis Cluniacensis, annua sit commemoratio *Athonii vicecomitis Bitterensis, fundatoris istius monasterii*, quod sancti Antonii & sancti Petri a posteris dictum est, a corpore sancti Antonii confessoris, ut perhibent, istuc translato. Hoc nomine jam donatum erat cœnobium anno millesimo tertio, quo Sulmo quidam donat *sanctæ Dei ecclesie de Lezat, ac sancto Dei confessori Antonio ecclesiam sancti Beati, qua est fundata super ripam Garumna.* Monasterium sancti Petri de Curte, vulgo de Manso Garnerii*, subiectum fuit Clusinae sancti Michaëlis abbatiae, male habitum ab hæreticis Albigensibus, pejus a Calvinistis, qui sacras reliquias & chartas igni cremaverunt, & monasterium susque deque verterunt. Sic factus est locus horroris & vastæ solitudinis, dum patres congregationis sancti Mauri nostro sæculo istud a fundamentis instaurare cœperunt.

Florebat hoc tempore Adasius abbas, quem sanctus Odo abbas Cluniacensis coabbatem sub se Sarlati & Tutelæ instituerat. Is est sine dubio Adasius abbas, cui Bernardus comes, haud dubie Petrocoricensis, monasterium sancti Suris seu Sori commisit, ut legimus in quadam ipsius Bernardi charta cujus hæc summa est. Bernardus comes monasterium sancti Suris, quod alio nomine Geridia dicebatur, in sua potestate tunc temporis retinebat, & sine regulari disciplina manere siverat. Verum divina judicia in memoriam revocans pius comes, diutius illud retinere, & regularis disciplinæ expers manere veritus, consentiente uxore sua Beata, (forte Berta) & filiis suis Guillermo, Gauberto, Arnaldo, & Bernardo suffragantibus, hortante etiam & rogante quodam fidei suo, nomine Frotario, prædictum locum cum abbatia sibi adhærente, tradit domno Adasio abbati & monachis, qui regulariter vivere inibi sub ejus potestate voluerint: ut *tam cœnobium, quam omnem abbatiam teneant* & possideant sine ulla contradictione; & post Adasii abbatis decessum, quemcumque voluerint abbatem secundum regulam sancti Benedicti sibi eligant. In illo autem conventu Deo servire studeant, & sancto Soro, cujus corpus illic requiescere dicitur, & pro ipso comite, ejusque conjuge ac liberis orent; sintque ipsi monachi *in subjectione regis ad locum salvum faciendum, non etiam ad aliquid persolvendum.* quæ omnino verba in litteris Bernardi comitis Petrocoriensis pro Sarlato leguntur, ut superius vidimus. Caret chronicis notis præmissa charta: at ex circumstantiis facti non dubitem eam ad hoc tempus pertinere. Vixit sanctus Sorus apud Petrocorios principatu Guntchramni regis, ejusque cella sita erat ad Viseram fluvium, ubi basilicam in honorem sancti Juliani martyris extruxit, in qua corpus ejus sepultum est. Hic locus videtur esse is, qui modo absolute Monasterium* vocatur. Liber de vita sancti Sori exstat apud Labbeum, in qua illud observatum dignum, quod eo tempore prima dominica quadragesimæ necdum inter abstinentiæ dies censebatur, sed festiva erat, in qua scilicet sanctus Sorus cum suis cervi carnes comedit.

Ante sexdecim annos ab eo, de quo nunc agimus, Hispanicæ piæ mulierès, numero triginta-sex, spretis sæculi pompis, sua omnia condendo in honorem beatissimæ Deiparæ apud Piascam in montibus Levanicis parthenoni contulerunt, seque omnes tradiderunt sub disciplinam unius ex ipsis, nomine Ailonæ, quam sibi abbatissam delegerunt. Ejus loci ecclesia dedicata est a Reccaredo episcopo anno ejus sæculi tricesimo. Non tamen ante præsentem annum sollemni voto se se adstrinxerunt prædictæ mulieres ad ea servanda, quæ ab apostolis & regula monasterii præscripta sunt. Duplex fuisse de more istud monasterium, virorum scilicet uti & mulierum, intelligitur ex charta cujusdam piæ matronæ, quæ filiam suam Totildam abbatissæ dominicæ Ailonæ tradidit, & *ecclesia sancta Maria, & fratribus vel sororibus, qui ibidem vitam monasticam duxerint.* Processu temporis monasterium solis viris cessit, subiectum abbatiae sanctorum Primitivi & Facundi; sanctimoniales vero in villam de Petra translatae, quibus nobile erectum est cœnobium sancti Petri, quod Dominarum vocant.

Post Gerlannum abbatem Bobiense monasterium rexit Liutfredus, dictus comes

Annal. Bened. Tom. III.

L I I ij

ANN. CHR.
940.

* Masger-
nier.

X I V.
Adasio ab-
bati monaste-
rium S. Sori
commisum.

* Monsier.
a Labbe bibl.
no. 2. p. 670.
& 699.

X V.
S. Mariæ
de Piasca par-
thenon.

X V I.
Bobienium
privilegia con-
firmata.

ANN. CHR.
946.

a Ugholl. 10. 4.
c. 1353.

XVII.
Dunstanus in
palatium acci-
sus; tum exsil.

& abbas, cujus rogatu Hugo & Lotharius reges superiorum regum privilegia renovasse memorantur, comitatum Bobiensem, in eoque *merum & mixtum imperium* confirmantes, addita anathematis interminatione in eos, qui secus attentaverint. quæ imprecatio in aliis Hugonis & Lotharii diplomatis non occurrit. Actum in ipso Bobiensi monasterio, XIII. kalendas Aprilis hoc anno. quæ omnia Otto Magnus imperator, itidem rata habuit duobus præceptis Petro abbati indultis, quem *per anulum aureum* a de jam dicto comitatu, ejusque juribus & honoribus universis investivit. Petrum abbatem excepit Gerbertus, de quo in consequentibus agemus.

In Anglia hoc anno finem vivendi fecit Ethelstanus rex, qui multa monasteria instaurasse, ac sanctis altaribus pretiosissima ornamenta obtulisse traditur. Sepultus est in Malmesburiensi monasterio, ubi prius cognatos suos, filios Ethelwardi patris sui, Elwinum & Ethelstanum, a Danis cæsos, sepulturæ tradiderat. Mortuo successit frater ejus Eadmundus, qui Dunstani, sibi olim in palatio familiarissimi, & ob virtutem & recta consilia cunctis acceptissimi, memor, eum e Glastoniensi evocavit monasterio, ejus consiliis in regni moderamine usus. Regis dignationi respondere Dunstano visum est, ut regnum justitiæ, quod magna ex parte apud Anglos obsoleverat, si fieri posset, instauraret. Hunc itaque rex inter proceres & palatinos principes summum tenere locum jussit, ejusque salubria consilia in multis expertus est. Sed non diu tanti viri dignitatem sustinuit invidia, prosperis ejus infesta successibus. In malam partem ab aulicis traducta omnia ejus facta; ac demum rex ipse falsis æmulorum criminationibus aurem accommodans, Dunstanum honore privatum ex aula in exsilium migrare jussit. Verum non diu tantum lumen obscurari passus est Deus. Rex brevi, agnito errore, eum ab exsilio revocari præcepit, quod hac occasione factum tradunt. Vix tertia exsilio dies advenerat, & rex cum suis venatum ibat. Nemus erat in monte constitum, qui medio sui interruptus, ingens præcipitium ex una parte spectantibus objiciebat. Rex nemus ingressus cervum offendit, quem per devia quæque fugientem insequitur. Omni tandem effugiendi aditu negato, fera in præcipitium ruit, ac perit. Sequentium canum similis interitus. Regem ipsum, effusis habenis insequentem, in os baratri defert equus præceps, qui, retractis habenis, cursum reflexit; at mox frenis ruptis sessorem asportat. Jam in baratrum præcipitabat rex, cum is injuriæ Dunstani factæ recordatus, Deum invocat, seque eum ab exsilio revocaturum promittit. Nec mora, quasi divina manu retentus equus cursum sistit, & ex præsentis voragine se retrahit. Rex tanto defunctus periculo, Dunstanum accersiri jubet, suæ salutis auctorem coram omnibus agnoscit, & in gratiam restituit, atque in pristinos honores, eique insuper natale solum, scilicet Glastoniense territorium, donat, reconciliati animi pignus. Compendio factum refert Ingulfus, scilicet Turkerulum regis cancellarium, cui Dunstanus a secretis familiarissimus, & confessionum auditor erat, regi auctorem fuisse, ut vir sanctus in aulam revocaretur, & monasterio Glastoniæ donaretur; eundemque Dunstano dedisse pulcherrimum calicem, ad sua usque tempora Glastoniæ conservatum.

XVIII.
Glastoniæ
abbas, mona-
sterium resti-
tuit.

Erat tum Glastoniensis monasterii angusta res familiaris, angustæ quoque religiosæ ædes, terra ferme tota in fiscum redacta, ubi etiam regia domus condita exstabat. Toto itaque territorio donatus Dunstanus, mox augustioris basilicæ fundamenta jacere, regulares officinas componere, denique, absolutis omnibus, magnum piorum monachorum agmen ibidem coadunare. quibus ipse præfectus, ad tantam eos perfectionem adduxit, ut occidentales illas Saxonum plagas, velut quædam cæli luminaria, splendore vitæ ac doctrinæ suæ illustrarent. Mox ad omnes circumquaque ecclesias ex eisdem monachis præfules & abbates assumi cœpti, *propterea quod essent, ait Osbernus, & religionis merito præcipui, & doctrina sapientia clarissimi, & ad catholica fidei defensionem præstantissimi.* Verum tantæ religionis dæmon malus impatiens, varias Dei servis insidias struit, atque ubi doli non proficiunt, ostentis territare pergit, nunc lupi, nunc vulpis specie objecta. Sed hæc terculamenta sprevit prudentissimus abbas, ejus virtuti confisus, qui leonem & draconem proculcavit, atque beati Andree apostoli præsidio, cui se commendavit. Præter Glastoniense, alia quinque monasteria Dunstanus erexit ex rebus, quæ sibi ex parentum hereditate obtigerant. quæ monasteria, teste Osberno, in tantum per

ejus industriam aucta sunt, ut singulis complurium monachorum turba inessent, qui omnes secundum regulam ab eodem patre institutam viverent, id est secundum regulam sancti Benedicti, & decreta ab ipso Dunstano edita, in quibus est decretum pro concordia seu uniformi vivendi ratione monachorum, quod Eadgari regis nomine & auctoritate sancitum est. Erat viro Dei quidam germanus frater, Wlfwinus nomine, vir sæcularis. Hunc in procurandis monasterii exterioribus rebus adhibuit Dunstanus, ob idque præpositum constituit, *ne vel ipse, vel quispiam ex monastica professione foris vagaretur inepta rei sæcularis discursione.* Denique non modo rem monasticam, sed etiam litterariam vir sanctus restituit in illa insula, ubi a tempore Ælfredi regis adeo litterarum studia defecerant, ut sacerdos ^a nullus epistolam nosset vel latine edere, vel e latino interpretari.

ANN. CHR.
940.

a Spelm. to. i.
conc. p. 518.

Unus e præcipuis Dunstani discipulis, qui ejus commilito in palatio fuerat, exstitit Æthelwoldus seu Athelwoldus, ex ingenuis parentibus in Wentana civitate ortus: cujus futurum meritum, dum is in utero matris adhuc gestaretur, matri prædixit quædam Christi famula, Etheldrida nomine, quæ in prædicta urbe nutrix devotarum Deo virginum erat. Litterarum studiis pro tempore institutus, cum bonis moribus polleret, ab Ethelstano rege accitus est in aulam, eo tempore, quo Dunstanus in ea versabatur. Adulta jam ætate, jussu regis in clericatum adscitus, dein ab Elfego Wintoniensi episcopo sacerdos ordinatus est eodem die quo Dunstanus. Utrique episcopatum ipsa die sanctus antistes, at tertio cum eis ordinato, nomine Edelstano, apostasiam futuram prænuntiavit. Demum aulicorum tumultuum pertæsus Æthelwoldus, Glastoniam secedere animo constituit, ibique magisterio se subjecit Dunstani abbatis, a quo monastici ordinis habitum accepit. Cum vero pro merito sanctitatis ab omnibus suspiceretur, monasterii decanus ab eodem institutus est. Ex hoc uno sancto viro aliorum Dunstani discipulorum conjecturam facit Willelmus ^b Malmesburix monachus. *Quantum efficax fuerit, ait ille, sanctitas & probitas discipulorum suorum, indicio est Athelwoldus, ex monacho Glastoniensi abbas Abendonensis, idemque post hæc episcopus Wintoniensi, qui tot & tanta monasteria fecit, quod vix modo credibile videatur, ut talia fecerit episcopus urbis unius, qualia vix posset rex Anglia totius.* Sed de his postea.

XIX.
Æthelwoldi
prima facta &
monastica pro-
fessio.

b Willelm.
lib. 2. de regi-
Angl. c. 8.

Vertente anno ejus sæculi quadragesimo-primo; controversia de Remensi archiepiscopatu denuo agitata est in conventu episcoporum, facto apud Sueffionas in ecclesia sanctorum Crispini & Crispiniani; statutumque, ut Artaldus a regimine episcopatus, quemadmodum sacramento se adstrinxerat, deinceps abstineret: Hugo vero, Heriberti comitis filius, episcopus, clero populoque petente, ordinaretur. Inde Remos convenientes iidem comprovinciales episcopi, Hugonem in basilica sancti Remigii præfulem consecrant, qui Frodoardum statim ab exilio revocavit. Nec sic tamen contentus Heribertus, Laudunum cum Hugone albo obsidet. Ludovicus e Burgundia auxilio advolat. Obviam progressi Hugo & Heribertus insperato invadunt regis exercitum, funduntque. Rex ipse e proelio vix evasit. Erat in ejus comitatu Artaldus episcopus, qui, rebus suis amissis, victoribus se dedit, & datis, uti exigebatur, sacramentis, redditisque ipsi sancti Basoli & Avennaci abbatibus cum villa Remensis ecclesie Vindenissa ^{*}, ad sanctum Basolum se recepit. Soluta nihilo fecius Lauduni obsidio est: Ludovicus a Karolo-Constantino Viennam acceptus, & ab Aquitanis rex agnitus: cui insuper Lotharius filius ex Gerberga conjuge nascitur. Tunc temporis miracula ad sanctum Theodericum facta commemorat Frodoardus ^c, quod monasterium est Remis proximum, ab Hungaris eo tempore in favillas redactum, cum adhuc locus a clericis sæcularibus occuparetur.

ANN. CHR.
941.
XX.
Artaldus Re-
mensi archiepif-
copatu denuo
privatus.

* Vendoverso.

c Frod. lib.
1. c. 25.
V. Sac. 1. p.
621. & seqq.
XXI.
Conspiratio in
Ottonem.

Neque Germania motuum ac turbarum expers. nam Henricus, Ottonis regis frater natu-major, se regno privatum esse graviter ferens, cum quibusdam Saxonibus in fratrem conspirat. at rex victor rebellium primores comprehensos capite plecti jubet, fratrem vero Ingelheimium retrudit. Fridericus Moguntinus antistes, ejusdem conjurationis particeps creditus, perceptione corporis & sanguinis Domini se purgavit, & tamen Fuldam relegatus est. Rothardus Strazburgensis episcopus ob eandem causam in Corbeix-novæ monasterium deportatur. Henrico Ottonis fratri Lothariensis ducatus, qui ei post mortem Gisleberti a fratre commissus

ANN. CHR.

947.

X X I I.

S. Arnulfi
monasterium
datur mona-
chis.

fuerat, eripitur, atque Ottoni Richuini ducis filio commendatur, ut & ducatum procuraret, & Heinricum puerulum, Gisleberti filium, nutriret.

Inter has nihilominus turbas Adalbero Mettensium præful, de suo grege perquam sollicitus, monachos in suburbana sancti Arnulfi basilica instituit canonicorum loco, quos licentius viventes ad meliorem frugem compellere non potuerat. Hujus rei causa Ottonem regem adiit, facultatem petiturus monachos illic substituendi in locum canonicorum, qui, *posthabita canonica regula conversatione, laico more vivebant, & post oreberrimas admonitiones incorrigibiles esse pergebant.* Reclamantibus nequiquam canonicis, sanxit Otto regia potestate, ut, *congregata inibi Domino famulantium honesta conversatione, deinceps monachica ibi perpetualiter vita ducatur.* *Data iiij. idus Januarii, anno incarnationis Domini DCCCC XLI. indictione xiiij. anno domni Ottonis vj. Actum in Uranconewrt, id est Franconofurti.* Bruno cancellarius ad vicem Fridurici archicapellani recognovit, ut in authentico legimus. Bruno regis Ottonis frater, postmodum Colonienfis antistes; Friduricus Moguntia archiepiscopus erat, de quo paullo ante mentionem fecimus. Exstat hoc diploma apud Meurissium ^a in historia Mettensi cum litteris ^b prædicti Adalberonis episcopi, in quibus ait, se cum suis suffraganeis diu tentavisse, ut sancti Arnulfi clericorum, qui *acephalorum canonicorum* more vivebant, mores & vitam emendaret. Sed, cum incorrigibiles expertus esset, statuisse, ut eos inde expelleret, nisi monastica se vitæ subderent. quod cum illi facere prorsus abnuissent; *se consultu suorum clericorum, scilicet abbatum utriusque ordinis, atque fidelium laicorum,* eidem loco abbatem præfecisse, Arbertum nomine, cujus institutionibus novi tirones illuc adventantes in ordine monastico erudirentur. Id factum anno insequenti cum consensu ducis Ottonis paullo superius laudati, qui litteris Adalberonis cum Gozliño Tullensi episcopo, aliisque, tum clericis, tum comitibus, subscripsit. Ex clericis primi subscribunt *Everinus primicerius, Blidulfus abbas, Gunterus abbas, Goffridus archidiaconus, Nanteus archidiaconus;* post comites *Hamedeus comes palatii.* Hic est Hamedeus, in vita sancti Johannis abbatis Gorziensis ^c laudatus, qui bona Gorziensium sub precaria tenebat, sepultus Mettis in basilica beatæ virginis Mariæ ad xenodochium, quo mortuo, Johannes bona illa, quæ Adalbero propinquis suis destinabat, ægre sibi restitui impetravit. Blidulfus abbas prædictus videtur esse is, qui ex archidiacono Mettensi Gorziensis monachus, ac demum eremita factus est. Primus, qui supra, abbas sancti Arnulfi Arbertus e Gorziensi monasterio assumtus est, ut ipse testatur in quibusdam litteris, quas de sua institutione, & de canonicorum sancti Arnulfi querimoniis scripsit, relatas in historia nondum edita monasterii sancti Arnulfi.

^a Meurisse p.
304.^b *ibid.* p. 306.Arbertus pri-
mus abbas.^c num. 110

X X I I I.

Mediolacense
monasterium
emendatur.^d V. Brovuer.
annal. Trevir.
p. 454. c. 2.

Non minor fuit Ruotgeri Trevirensium pontificis in rem monasticam zelus. Erat tunc temporis, ut multorum aliorum, ita etiam Mediolacensis monasterii ^d deformata species, imminuta religio, accisæ facultates, tum crebris bellorum motibus, tum Wicelini Trevirorum vicedomini infestatione. Hic, cum frequenti locum illum direptione, adducta eo prædabunda militum manu, exhausisset, tum etiam, ne umquam monachis hanc injuriam persequendi facultas superesset, omnes donationum veteres chartas minutatim consciderat. Hinc labare ac deficere sensim religio ex inopia rei familiaris. Utrumque sarcire pro virili tentavit Ruotbertus antistes; atque ut a spiritualibus inciperet, nuntios misit ad Indense sancti Cornelii cœnobium prope Aquisgranum, quod tum religione florebat sub Adagrino, si nobis submissi indices non fallunt, abbate, virum inde postulans, qui Mediolacensibus præesse, & collapsam disciplinam instaurare valeret. Missus ad hoc Rotwicus, pristinum loco splendorem, & primam religionis famam restituit. Insuper Ottoni regi monasterium & novum abbatem commendavit Ruotbertus, & veteres loci possessiones vindicari curavit, quibus novas de suo rex adjecit, amplissimo dato privilegio, quo veterum jactura repararetur. His præsidiiis munitus abbas, totum se convertit ad reformandum monasterii statum, & ad instauranda ædificia, in his præclaram sancti Petri aram, quam Ruotbertus consecravit. Atque ut doctrinæ etiam fructus, uti olim, Mediolaci non deessent; duos ex suis ad Gerbertum Auriliacensem monachum, forte cum hic Remis doceret, eruditionis gratia misit, qui deinde ad suos reversi litteras probe excoluerunt. Ex ista schola prodiit Remigius ille abbas Mediolacensis, in Gerberti epistolis laudatus non semel.

Eodem tempore Blandiniense sancti Petri monasterium apud Gandavum, quod a Nortmannis eversum, & in solitudinem redactum fuerat, Arnulfus Flandriæ comes instaurandum curavit. Hujus rei testes ^a sunt ejus litteræ, in quibus ait, se religiosorum hortatu virorum animatum, & quasi ex gravi somno excitatum, tacita cogitatione secum interdiu ac noctu revolvisse, quoddam esse sub sua ditione monasterium in castro Gandavo, Blandinium vocabulo, a sancto Amando episcopo conditum, ac reliquiis beati Petri apostolorum principis, aliorumque sanctorum, quas ille Roma secundo rediens istuc detulerat, nobilitatum; multum dolere, quod tantæ dignitatis reliquiis debitus honor desit, fugatis scilicet monachis, qui locum istum olim incolebant, & cunctis monasterii possessionibus in comitum, aliorumque potestatem translatis. quapropter permisso Ludovici regis, atque cum Transmaro episcopo, ad cujus diocesim locus iste pertinebat, & cum amicis ac fidelibus suis consilio habito, eidem loco restituere velle partem ex redditibus, quos beatus Amandus a regibus, ceterisque fidelibus impetraverat, id est censum, qui percipitur ex mansionibus ad Scaldim sitis, floralia prati portui adjacentis, & alia, quæ in charta Einhardi abbatis exprimuntur. quæ omnia monachi cum suo abbate possideant, eo pacto, ut ibidem ad amissim Christo serviant, uti vivebant tempore sanctissimi Amandi, nimirum secundum regulam sancti Benedicti, ad cujus præscriptum abbatem sibi eligant. *Actum Blandiniensi cænobio, regnante Ludovico anno vj. filio regis Karoli reclusi.* quæ nota chronica recte quadrat huic anno, quidquid contra sentiat Miræus. Subscribunt post Arnulfum marchisum Transmarus Tornacensis ac Noviomensis, ac Folbertus seu Fulbertus Cameracensis episcopi; & post Transmari archidiaconos aliosque canonicos Isaac comes, & Arnulfus ejus filius, Theodericus comes, & alii. Ad restituendam eo loci disciplinam adhibitus est ab Arnulfo comite sanctus Gerardus ^b Broniensis ac Cellensis seu Ghislenianus abbas, ardentissimus regulæ Benedictinæ in Belgio tunc instaurator, qui primus restituti Blandiniensis monasterii abbas censetur. Cum Arnulfus de restituenda illic monastica disciplina cogitaret, *huic aptus negotio inventus est vir vita laudabilis, sanctitate clarus, & genere Gerardus, monachus proposito, abbas officio, & apostolicus merito: qui istuc anno præsentem evocatus, eliminato in primis clericorum grege, dominici scholam servitii, a beato olim Amando constitutam, ibidem constituit.* Istuc quamplures tanti exemplo magistri excitati, cœperunt voto monastica disciplina consuere, & jugum Domini suave suscipere, & contigit in brevi ut hoc dominici ovilis cænobium, numero & merito dilatatum, nobilissimis per omnia non ignobilius probaretur cænobiis. Hæc antiquus auctor in libello de translatione sancti Wandregisili, & aliorum in istud monasterium Blandiniense. Clericos, qui Blandinium incolebant, vitæ sancti Gerardi insidias struxisse tradit ejus vitæ scriptor, testaturque monasteria decem & octo ab eo instaurata fuisse.

Eodem anno, Ludovici regis sexto, vir quidam illustris, Elisiernus nomine, monasticum habitum induit in Floriacensi monasterio, cui prædium suum Sedam, in Wastinensi pago situm, donavit. Exstant in appendice hac de re ipsius litteræ, in quibus ita loquitur. *Ego Eliziernus me ad obsequium divinae servitutis conferre, & de rebus juris mei portionem in posterum reservare decrevi. Et quia monasticam professionem mihi subire placuit, beatissimum Benedictum, patrem videlicet monachorum ac ducentem, placandum quam primum judicavi. Igitur prædium meum, quod Seda dicitur, situm in Gwastringensi pago, cum omnibus, quæ ad ipsum pertinent, in honore Domini nostri ac beatissimi Benedicti ad Floriacum cænobium, quo ipse quondam de Casino translatus requiescit, perpetualiter habendum trado, cum ecclesiis videlicet, villis, mancipiis, seu ceteris quibuscumque rebus ad ipsum pertinentibus, quicquid videlicet vel inquisitum, vel inquirendum videtur. Quia vero, juxta Apostolum, cura proximorum negligenda non est; volo ut easdem res filius meus Joseph, & filia mea Elizabeth, & primogenitus ejusdem filia, si de legitimo conjugio fuerit, ad usum-fructuarium teneant; post eorum vero discessum ipsa res cum omni integritate ad prædictum cænobium transferantur: & ita in usibus fratrum cedant, ut nulli abbatum liceat inde beneficium laicis dare, &c. Datum mense Novembri anno vj. regni HLudovici.* Subscribunt post Elisiernum Joseph ejus filius acolythus, & sex comites, cum aliis. Ex quo intelligitur, Elisiernum virum illustrem fuisse, haud dubie non alium, quam Elisardum illum comitem, cujus studio & auctoritate ^b monastica disciplina Floriaci per sanctum Odonem restituta

ANN. CHR.
941.
X X I V.
Blandiniense
instauratur.
a Miræi cod.
donat. p. 125.

a Sander.
Gand. p. 298.

X X V.
Elisiernus Flo-
riaci mona-
chus.

b v. lib. 43.
n. 17.

ANN. CHR.

941.
X X V I.
Trenorchii
bona & jura
confirmata.
a *Toumou* p.
277.

est. Certe Johannes monachus inter Odonis discipulos numerat Elisiardum ex comite monachum.

Eodem mense, eodemque anno Ludovicus rex bona & jura Trenorchiensis monasterii confirmavit, ad preces Haimini abbatis, qui Herveo secundo successerat, & interventu Heinrici Lingonensis episcopi, & Rotgeri comitis nobilissimi, uti fuis leges in præcepto regio, quod Chiffletius ^a retulit. *Actum in monasterio Trenorchio vj. idus Novembris, indictione xiiij. anno vero vj. regnante Ludovico rege.* Odilo notarius ad vicem Heirici episcopi, summique cancellarii recognovit. Itaque Heiricus Lingonum antistes in munere archicancellarii Artaldo Remensi archiepiscopo successerat, prætermisso Hugone archiepiscopo in locum Artaldi, præter regis assensum suffecto.

XXVII.
Wifelmo Cantuariz archiepiscopo succedit Odo factus monachus.
b x. *Scrip. col.*
2229.
c *ib. c.* 2220.

d *ib. c.* 2227.

Anglicani scriptores omnes, cum antiqui, tum recentiores, Wifelmi Cantuariensis archiepiscopi obitum anno ejus sæculi tricesimo-quarto collocant, ast eum ad hunc saltem annum quadragesimum-primum pervenisse constat ex tribus instrumentis ecclesiæ Cantuariensis, ejus tempore datis, unum est ^b anni DCCCC XXXIX. quo Wifelmus quidam nonnullos agros Wifhelmo archiepiscopo donat: cui donationi subscribit inter alios Odo Schireburnensis præsul, qui Wifelmo in sede Cantuariensi successit. Alterum est ^c anni sequentis, quo Eadulfus dux, præsentem Wifelmo archiepiscopo, quasdam terras ecclesiæ Christi Doroberniensi confert, cujus litteris idem Wifelmus subscribit. Tertium denique ^d est præsentis anni DCCCC XLI. quo Eadmundus rex & Edredus frater ejus, necnon Edwinus filius ejusdem Eadmundi, eidem ecclesiæ Christi quasdam terras restituerunt, quas eorum antecessores, ei abstulerant. Id factum eodem anno, quo prædictus Eadmundus *levatus est in regem.* Subscribunt post Eadmundum ejusque fratrem ac filium Eadgiva regina, Wifelmus Dorobernensis archiepiscopus, Teodredus Londoniensis, Elfegus Wintoniensis, Odo Schireburnensis, alique tres episcopi, post quos Ethelgarus episcopus conclusit. Itaque non ante hunc annum Wifelmi obitus consignari potest. Postulatus in ejus locum unanimi regis, cleri & populi consensu Odo Schireburnensis antistes, primo constanter postulationi obstitit: tum quia ejusmodi translationes vetantur canones: tum *ne morem majorum ambitione sua turbare videretur*, inquit Willelmus, & post eum Gervasius Dorobernensis; cum nullus ad id tempus, nisi monachus, hanc dignitatem iniisset. Neque enim honestum aut rationi consonum videbatur, *ut monachis regularibus clericus præesset secularis: cum a tempore beati Augustini, ex institutione sancti Gregorii, eadem Cantuariensis ecclesia semper fuerit monachorum.* Verum cum Odo regis, cleri, & populi constantiam his aliisque rationibus emollire non posset, ea tandem conditione assensum præbuit, ut prius monastico habitu, quod olim habuerat in votis, indueretur. Quo ritu id factum sit, non convenit inter Anglicanos scriptores. Odonis vitæ scriptor, quem Osbernum monachum esse puto, tradit, Odonem missis Floriacum legatis abbatem inde accersivisse, ab eoque ad monachatum induta cuculla initiatum fuisse. Idem asserit Gervasius Dorobernensis, at Willelmus Malmesburiensis, cui Johannes Bromtonus suffragatur, auctor est, Odonem ipsum, transmissis oceano, monasticam vestem Floriaci accepisse, quod quidem propius verum est si quidem Odo Cluniacensis abbas, cui tum Floriacense monasterium parebat, numquam in Angliam trajecisse dicitur, immo tunc ad ultimum Romanum iter se se accingebat. Quamquam fortasse, proabbatem Floriaci instituerat, qui in Angliam Odonis initiandi causa proficisci potuit. Ut ut sit, id maxime cedit in laudem & commendationem Floriacensis monasterii, quod, prætermisissis Anglicanis monasteriis, in quorum nonnullis tunc florebat religio, Floriacense prætulit Odo, a quo monasticum habitum acciperet. Id Floriaco tributum ob corpus sancti Benedicti, quod istic requiescere credebatur, existimare par est.

XXVIII.
Cantuarienses præfules semper monachi.

Illa porro Odonis ratio, qua nulli, nisi monacho, Cantuariensem ecclesiam ad id tempus commissam fuisse persuasum habebat, nec aliter licere arbitrabatur, saltem id evincit, hoc passim, & ante omnium hominum memoriam in more positum fuisse, nec ullum eatenus contrarium exemplum illius ævi mortalibus compertum. Errorem vocat Godwinus, aitque certum esse, Nothelmum, aliosque sæculares, ut vocant, presbyteros sedi Cantuariensi ante Odonem impositos fuisse. Verum nullo argumento id certius rescire potuit Godwinus novus auctor sectarius, quam

Odo

Odo ipse seu Anglicani illorum temporum homines ac scriptores, ad ipsas rerum origines propius accedentes; nec constat Nothelmum, quem Godwinus objicit, monachus expertem fuisse. Beda quidem in præfatione ad historiam Anglorum eum dumtaxat *religiosum Londonensis ecclesie presbyterum* vocat. at hoc uno titulo affici solebant monachi sacerdotes, omisso passim monachi nomine, ut de Beda ipso universis notum est. Sed quid si *religiosi* nomine Beda Nothelmum monachum designat? Certe idem auctor in epistola^a ad Albinum Cantuariensem abbatem *verabilem fratrem nostrum Nothelmum*, antequam is ad sedem Cantuariensem esset assumptus, appellat. quo loquendi modo se invicem monachi compellare solent. Denique eadem fuit sancti Thomæ, atque Odonis, persuasio, cui religio fuit Cantuariensem subire cathedram, priusquam monastico habitu insignitus esset. Mox ut Odo manum clavo admovit, egregiam scripsit epistolam ad cœpiscopos suos, a Wilhelmo magna ex parte relata, in qua ait, se, si totius mundi opes in sua potestate solus haberet, libenter omnia distributurum, seque ipsum insuper pro eorum animarum salute impensurum. tum eos rogat, ut ipsum in pontificali regimine adjuvent, hortaturque, ut ita se gerant, quo eos rex augustissimus Edmundus cum omni populo suo imitari gaudeat. Ad hæc constitutiones edidit saluberrimas, quarum capitulo sexto hortatur monachos, & omnes qui votum Deo voverunt, ut in omni humilitate & obedientia die noctuque hoc adimplere studeant, permanentes in timore Dei in ecclesiis, ubi se voto constrinxerunt. Non sint vagabundi neque gyrovagi: sed secundum exempla apostolorum, per habitum humilitatis, laboribus manuum & lectione sacra, & continuis orationibus se exercent.

Defuncto Egwino abbate Eveshamensis^b apud Mercios monasterii, facta est dispersio ejus loci monachorum per Athelmum & Wlricum laicos, & Eulfum episcopum; & eorum loco intrusi hoc anno sæculares canonici, qui ibidem ad annos fere viginti perseverarunt, nempe ad principatum Eadgari regis monachorum patroni: quo mortuo, denuo ejectis monachis substituti sunt canonici per Alferum principem Merciorum. Transit deinde in varias manus hæc abbatia, dum rex Ethelredus abbatem regularem & monachos ibidem restituit.

Dum Fridericus Moguntinus antistes relegatus Fuldæ detineretur, ejus, ut creditur, instinctu orta est gravis persecutio in monachos, affirmantibus quibusdam episcopis, satius^c esse, paucos inculpatæ, quam multos laxioris vitæ in monasteriis versari. non attendentibus scilicet ad sententiam patrisfamilias, prohibentis a servis suis zizania colligi, sed crescere volentis cum tritico usque ad messem. Hinc factum est, ut multi, propriæ infirmitatis conscii, qui ad tantam perfectionem asurgere non valebant, deposito habitu & relictis monasteriis, grave sibi onus illud effugerent. Id vero non serio, sed sicte molitum esse Fridericum quidam opinati sunt, ut scilicet venerabili Hadamaro Fuldensi abbati, regi addictissimo, negotium faceretur. Hic Fridericum primum honorifice & humaniter tractavit: sed, cum litteras ab eo clanculum scriptas intercepisset, eum severius habuit. Fridericus vero jam liber, dum ultionem quærit, & contra talem ac tantum virum facile prævalere non posset; primum in minora monasteria persecutionem excitavit, ut sic demum ad nobiliora, & tandem ad Fuldense procederet. sed nihil doli & artes illi profuere adversus abbatem, qui gratiam regis semper retinuit.

Sub id tempus Udalricus, Augusta-Vindelicorum antistes, Agaunense sancti Mauricii monasterium, quod a Sarracenis recens combustum erat, adiit, ut unum e sanctis martyribus Legionis Thebæanæ a Conrado rege, ipsi promissum, acciperet. Illic unum ædilem reperit monasterii custodem. Postridie quam eo advenerat, quæ dies dominica erat, prima luce missam unam de Trinitate celebravit: tum alteram diei dominicæ convenientem, nam tunc plures una die missas passim licebat celebrare. cui missæ duodecim ejus loci clerici, e proximis locis cum multitudine populi istuc advenientes, interfuere. His peractis, votum suum illis aperit. Favent clerici, & aperta spelunca in scopulo excisa, in qua sanctorum reliquiæ servabantur, earum partem sancto antistiti liberaliter concesserunt. In reditu ad Augiam insulam Constantiæ vicinam divertit Udalricus: ubi ab Alewico abbate perhumane acceptus, partem sacrarum reliquiarum petenti donavit, reliquas Augustam reportavit, & in ecclesia beatæ Dei genitricis Mariæ deposuit. Tunc in Augiensi monasterio eruditionis causa morabatur Wolfgangus adolescens, qui ob acumen

ANN. CHR.
941.^a *Analeſ.*
^{to. 1. p. 9.}XXIX.
Eveshamen-
sis monasterii
status.^b *Monast. to.*
^{1. p. 150. &}
^{ſeqq.}XXXI.
Persecutio
in monachos.
^c *Vuitichind.*
^{lib. 2. prope}
^{ſin.}XXXI.
Udalricus re-
liquias Agauno
acceptas Augiæ
reponit.Wolfgangus
ibi studet.

ANN. CHR. 241.

ingenii ipsi etiam magistris suis suspectus fuisse dicitur. Ibidem etiam tum verfabatur Henricus nobilis, itidem adolescens, illustri Francorum ac Suevorum prosapia generis, qui cum ille intima necessitudine conjunctus est. Erat Henrico germanus frater, Poppo nomine, Wirziburgensis ecclesie episcopus, qui magistrum quendam Stephanum ex Italia conduxerat ad erudiendam ecclesiam suam juventutem. Ut ad eum ambo se conferrent, Henricus amicum perpulit, evicitque. Porro magistri invidiam, illic quoque Wolfgangus sustinuit. Hinc animo eius incescit, viam monasticam proposuit, quod Henricus avertit, cumque domum factus archiepiscopus Trevirus adduxit.

XXXII. Odo abbas Cluniaci Aymardum substituit.

Inter ea Romae discidia resurdebant inter Albericum principem & Hingonem regem, quibus iterum componendis unus idoneus vias est, Odo abbas Cluniacensis. Quam ob rem a Stephano papa denuo in Urbem vocatus, sub finem hujus anni ad quartum illud Romanum iter, quod postremum ejus fuit, se accionit, & ne ipse absente regularis disciplina detrimentum pateretur, Aymardum Cluniaci coadjutorem instituit. Erat is humilis quidem genere, sed calvus humilitatis cunctatione, ut in antiqua Cluniacensium abbatum chronologia legitur: qui, licet non adeo famosus acque Odo, regularis tamen observantia non impar, cultus a Glabro fuisse dicitur. Tria vero de illo praeclat sanctus Odilo, nempe eum fuisse beate simplicitatis & innocentiae filium, tum in procuratione rei domesticae studiosum, & in observatione regularis disciplinae ferventissimum; ad haec patientissimum in amissione corporaliu[m] oculorum, adeo ut ob meritum ejus patientiae Deus beatum Mayolum ad monasticum ordinem adduxerat. Talem virum ad vias suas supplendas delegit sanctus Odo, Romam ultimo profecturus. Certe hoc anno charta de villa pagi Matiscouensis, Noglis vocabulo, Aymardo abbati data est, eodemque anno Ingelbertus, frater Sobbonis archiepiscopi, Viennensis, Hemardo abbati res multas in pago Viennensi concessit pro anima genitorum suorum, Berlionis & Ermengadis, ac filii sui Terbaldi, & aliorum, quae donatio facta est anno III. Conradi Burgundiae regis, quo anno Conradus ipse confirmavit donationem ecclesiae sancti Martini in villa ejusdem pagi Landadis, Eymardo abbati factam per Ratburnum vicecomitem & Waldam ejus uxorem. Itaque jam hoc anno Cluniaci abbas, ad est p[ro]p[ri]etarius, & coadjutor Odonis erat Aymardus, immo jam ab anno DCCCXXXVI. cum primum Odo Romam profectus est. Id colligimus ex charta vicesima-prima Hymardo abbati data anno primo Ludovici regis, die dominica, 11. idus Martii, qua charta ecclesiae sancti Andreae, sancti Johannis, & sancti Marcelli in villa Acquiranda, & comitatus Matiscouensis Cluniaco donatur. Ad haec anno tertio Ludovici regis, quo tempore Odo iterum Romae occupatus erat, Aymardo abbati & monachis Cluniacensibus res quaedam conferuntur a Beraldo abbate, sicut apud Exartum in plona Boroni, & apud Aligerum. Quae rita facta sit Aymardi electio, tradit verus chronologia Cluniacensium abbatum, totidemque verbis Petrus de Rivo in chronico, his verbis: *Fratribus super electione abbatis agentibus consilium idem sanctissimus Eymardus a Caviniis, sua obedientia, rediens, equum super quem sedere consueverat, ante se, ipse pedes piscibus onustum duicens, consilio eorum admiscetur, omnibus humilitatem ejus admirantibus. Itaque, ejus humilitate obnitente, abbas eligitur, ab Advensi episcopo, nomine Ratmundo, regnante Ludovico, consecratur. Cavinae, & decanatus est Cluniaco subiectus, & ab eo trium leuocarum spatio distans, Matiscopi, vicinior. Exstat in archivo Cluniacensi, Rodulfi regis authenticum praeceptum de villa Cabiniensi. Actum Ansa villa XII. kalendas Julii, indictione III, anno VIII, regnante Rodulfo rege, gloriosissimo, quod praeceptum Abimundus ad vicom Ansum episcopi recognovit. Integerrimum est Rodulfi regis sigillum, cum ejus monogrammate, in cuius medio X. graecum appositum est.*

* Ingrande.

* Chevins.

XXXIII. Monasterium S. Martini de Castaniera. a Tepe to. 5. script. 7. b. ibid. scrip. 6.

Hoc primum anno factam invenio mentionem comitis sancti Martini de Castaniera in regno Legionensi, quod Ramirus rex Adseruero abbati & monachis asseruit, qui sanctae regule instituta implerent, facto testamento & anno DCCCXXXIX. qui multi episcopi & abbates subscribere. Post annos decem Odonius tertius, ejusdem Ramiri filius, litem diremit, partem inter Johannem ejus doci abbatem & Romanum abbatem vicini monasterii de quadam piscaria, quae Johanni adjudicata est. In hoc posteriori diplomate fit mentio de Martino abbate, qui haec piscariam a tempore Ordonii secundi comparaverat, quod argumento est, longe antiquius esse hoc monasterium, quod demum patribus Cisterciensibus cessit.

Anno ejus sæculi quadragesimo-secundo, Stephanus papa per Marinum legatum suum effecit, ut Ludovicus rex ab universis demum agnosceretur. Ex his dux Willelmus Rotomagi Ludovicum ea, qua par erat, honorificentia excepit; eodemque tempore Willelmus alter, Pictavorum comes, & Brittones cum suis principibus ad regem venerunt. Dein Ludovicus & Otto rex Germanorum foedus inter se ineunt; & Otto ipse reconciliandis alijs Francorum principibus bona fide collaborans, Hugonem Album tandem in concordiam cum rege reduxit; cujus exemplum Heribertus comes secutus est. Eundem regem anno superiori jam receperant Aquitani. cujus rei fit mentio in quadam charta archivi Cluniacensis, qua mansi quatuor in villa comitatus Matisconensis Roliaco, dantur ecclesie sancti Petri & sancti Pauli, & ceterorum sanctorum, quorum corpora & reliquias Cluniacensis continet locus, ubi Eymardus abbas est, temporibus Ludovici Franciam & Aquitaniam regentis, anno regni ejus sexto, mense Septembri.

ANN. CHR.
942.
XXXIV.
Ludovicus rex ab omnibus agnitus.

Per id tempus Floriacenses cum sancti Martialis Lemovicensis monachis & Sollemniacensibus communionem precum & mutuam societatem inierunt. Eorum hactenus de re litteræ videntur hoc loco referendæ ex veteri codice sancti Martialis.

XXXV.
Floriacensium societas cum S. Martiali & Sollemniaco.

In nomine Domini Jesu-Christi, anno ab incarnatione ipsius DCCCC XLII. indictione XV. factum est ut venirent beati Benedicti servi Lemovicæ, scilicet Ravinaldus, Ademar, Andreas, & Oibertus religiosi monachi, sub regimine domni abbatis Odonis constituti, ibique dum morarentur aliquantisper religionis gratia, ab abbate sanctissimi Martialis apostoli Christi Aymone impetravere, quatinus, in vicem domni abbatis Odonis sui, societatis sue sortirentur commune compendium: ita ut ab ea die in reliquum ævum nulla esset differentia inter monachos ejusdem loci, & sancti Benedicti Floriacensis famulos: sed utrique, dum ad se invicem transfirent, communis agnosceretur in omnibus conversatio, & quasi una haberetur congregatio. Exinde transeuntes jam dicti fratres ad Sollemniacum beati Petri apostolorum principis cœnobium, eadem obtinere ab abbate ejusdem loci Geraldo & a fratribus inibi Deo servantibus. Facta autem est hac conscriptio mutua agnitionis & societatis, & in conventu utrorumque fratrum recitata, atque in memoriam futurorum in libello regula jussa conscribi, quam ipse corroborare dignetur, qui est constitutus, ut multi credentes in eum sint cor unum & anima una in ipso. Datum mense Februario, anno VI. Ludovico rege regnante. Waldraldus, patris Benedicti utinam non ingratus servulus, adnotavit.

Ex his intelligitur, Odonem abbatem Floriacensium regimen ad hunc annum, qui ei supremus fuit, retinuisse; & Aymonem sancti Martialis abbatem, cujus superius meminimus, ad hunc itidem annum superstitem fuisse, ac proinde annis amplius sex, quidquid in contrarium dicat ^a Ademar, eidem cœnobio præfuisse. siquidem anno DCCCC XXXIV. quo ejus frater Turpio Lemovicensis episcopus monasterium sancti Augustini instauravit, jam abbas erat Aymo, qui annum insequentem haud prætergressus videtur, si verum est quod scribit Ademar, ejus obitum triennio tantum præcessisse decessum Turpionis episcopi, qui anno DCCCC XLVI. e vita migravit. Obiit Aymo nonis Maii, teste Ademaro ejus pronepote, quippe ex nepte ejus, nomine Officia, nati sunt Adalbertus decanus & Rogerius, patre Fulcherio, in proprio rure hereditario, quod vocatur Campanense, juxta castellum Potentiam: tertius quoque Raimundus: *cujus ego, inquit, Ademar, filius fui, matre Hildegarde sive Aldearde.* Post Aymonem abbatiam tenuit per annos unum & triginta Aimericus, non monachus, sed canonicus, immo potius laicus moribus, qui monasterii possessiones & ecclesias sæcularibus hominibus dare non dubitavit. Ejus tyrannidem subveritus Ludovicus rex, honorem ^c sancti Martialis, id est abbatiam, illi ea tantum lege commiserat, ut monachus fieret. quod ille sub sacramento se quantocius facturum pollicitus erat. Verum tertio tantum ante mortem die id exsecutus est. Ei successit Guigo, cujus anno duodecimo rex Lotharius Lemovicæ adiit, non multo post mortuus, testante Ademaro, adeoque Guigo Aimerico successit circiter annum DCCCC LXXIV. quo ex numero si annos unum & triginta, quibus abbatiam occupavit Aimericus, subduxeris, anno DCCCC XLIII. Aimericum Aymoni successisse invenies.

XXXVI.
S. Martialis abbas.
^a lib. 41. n. 85.
^b Labbe 10 a. p. 272.

Ademati
"Cabancensis
"prosapia.

^c ibid. p. 167.

XXXVII.
Odo abbas Romæ agnotat.

Cum Floriacenses societatem cum prædictis monachis inierunt, Odo abbas Romam quartum profectus erat, istuc a Stephano evocatus ad reconciliandos Albe-

ANN. CHR.
742.

rici principis & Hugonis regis animos. Frodoardus ad hunc annum : *Domnus Odo abbas*, inquit, *pro pace agenda inter Hugonem regem Italia & Albricum Romanum patricium apud eundem regem laborabat*. Scilicet primo regem Papiæ convenit, dein Romam adiit, de pace acturus cum Alberico, qui non minus quam Hugo virum Dei colebat. Forte id tum accidit, quod Johannes monachus de ipso commemorat ex relatu quorundam nobilium Romanorum, qui ipsi ex urbe Neapoli, quo monasterii sui necessitate cogente profectus erat, revertenti obviam facti ad Portuensem civitatem, & de Odone patre suo sciscitanti, hoc factum narraverunt. Præterito mense Augusto, ipsa die assumptionis beatæ Mariæ, cum in Aventino monasterio vir sanctus versaretur, a domno Balduino abbate rogatus est, *ut ipsa die ob amorem sanctæ Mariæ ibi missam celebraret, & suis manibus corpore & sanguine Domini eos communicaret*. Negavit primum ille, sed eis flagrantibus tandem consensit. Tum ecclesiam ingressus, cum paullisper fuisset oratum, mox egressus est. Volentibus eum retinere ait, oportere se properare ad duos fratres suos, qui in extremis erant apud sanctum Paulum. Nec mora missus adfuit, qui id nuntiaret. Ubi venit vir Dei ad sanctum Paulum, pro fratre Benedicto, is ex his duobus unus erat, missam celebravit, *eique corpus & sanguinem Domini viaticum tribuit* : & sic prædictus frater Domino spiritum reddidit. Alter vero, Gislebertus nomine, Johannis consobrinus, octavo post die ipsum secutus est. Inter ea vir sanctus acuta & continua febre corripitur; corpus dolore atteritur, quod jam continuis laboribus & inediis debilitatum erat; denique frigidus, ut ita dicam, ignis ipsas cum carne medullas depascitur. Ille vero hinc dissolvi cupiebat, & cum Christo esse: illinc prius suum Martinum, cujus amorem cum ipso veluti lacte imbiberat, orationis gratia revisere optabat. Inter hæc desideria fluctuanti quidam spectabilis formæ & gratiæ ipsi dixisse visus est, Martini precibus vitæ inducias ei datas, dum ad patriam rediisset. Visum confirmavit salus mox subsequuta. Ille continuo reditum in Franciam aggreditur, nec itineris difficultatem, nec senilia & præmorta membra moratus; tandemque feliciter Turonos appulsus est.

XXXVIII.

Duo alii
Odoes.
a *Labbæ to. 2i
bibl. p. 733.*
b *id. Miscell.
p. 534.*

Non confundendus cum sancto Odone alter Odo Masciacensis abbas, anno DCCCC XXXV. ^a ordinatus, & ad annum DCCCC LXVII. superstes; & fortasse ab eisdem etiam distinguendus Odo abbas Dolensis apud Bituriges, qui eo tempore, quo Romano itinere sanctus Odo erat occupatus, Ludovicum regem adiit, rogaturus, ut Dolense ^b monasterium, ejusque jura & possessiones confirmaret. quod rex libenter concessit, eidem loco asserens libertatem eligendi abbatis secundum regulam sancti Benedicti; simulque capellam, quam in conspectu castelli Dolensis Brittones monachi ædificaverant, illi scilicet, qui ex sancti Gildasii monasterio Ruyensi illuc confugerant. Notis chronicis caret hoc diploma in editis; nec proinde certo dici potest, cuinam abbati hoc tribuendum sit, Odoni Cluniacensi, cui prædictum monasterium a conditore Ebbone commissum fuerat, an alteri cognomini, qui ejus vices ibidem suppleret.

XXXIX.

S. Odo abbas moritur.

Reversus Turonos vir sanctus, optatæ sancti Martini solemnitati IV. idus Novembris interfuit: sed quarta infra octavam die, rediviva febre denuo afficitur; ac demum divina illa & salutari Christi carne & vivifico poculo recreatus, *Martino duce in cælum migravit quarta decima die ante Decembrem*, inquit Johannes monachus ejus ac discipulus, qui libros tres de ejus vita & rebus gestis statim ab ejus obitu scripsit, & Salernitani monasterii fratribus nuncupavit. Paulo ante obitum vir sanctus idemtidem præteritas culpas in memoriam revocans, de eis maxime dolebat, quas ipse privatus in suum abbatem commiserat, Johanni hæc effatus: *Carissime fili, ausculta qua dico tibi. Gratias ago Deo, quia ex omnibus peccatis, quæ a juventute perpetravi, in hac vita jam ultionem recepi, exceptis illis, quæ in abbatem meum commisi; & semper diem illum & tempus expectavi, deprecans Deum, ut ea non reservaret mihi in futurum*. Lubet quæ de viri Dei obitu in chronico sancti Juliani Turonensis, ubi sepultus est, memorantur, hic attexere. Postquam venerabilis Odo multa monasteria extruxerat vel emendaverat, multa etiam in laudem sancti Martini composuerat; jam silicernus, non tam longævæ ætatis senio (nam vix sexaginta-tres annos attigerat) quam laboribus attritus, Roma reversus, ad sancti Juliani Turonense monasterium, in quo monasticam restituerat disciplinam, se recepit, ut sancti Martini tumulo propius adesset. Cum dies ejus festus adve-

nisset, venerabilis pater una cum suis monachis, uti a Theotolone archiepiscopo & Odone ipso constitutum erat, ad basilicam sancti antistitis de more *ad matutinorum sollempnia* peragenda processit. Inter hæc mortale frigus artubus sensim illapsus, cui infestus calor, ut in febribus fieri solet, successit. Finitis matutinis, rediit ad monasterium, ac juxta sancti Albini ecclesiam *in peribolo* seu ædicula ecclesiæ adhærente languidum corpus collocavit. Atque, ut erat semper sancti Martini memoria & laudibus occupatus, singulis diebus versus singulos in ejus honorem composuit, quorum initium est, *Martini veniet en speciosa dies: extremi, Theotoloni, servis ceterisque tuis miserere, o Martine.* Audito ejus morbo, Theotolo archipræsul ocus accurret, & prorumpit in lacrymas, ut flere desinat, monet vir Dei; non obstitendum divinæ voluntati; sibi adesse quietem jam diu optatam. Ceterum Deum alios excitare posse, qui vices suas melius expleant. Post hæc, benedictione data, ad urbem redit antistes. Octavo die vir sanctus extremam vitæ horam imminere sentiens, viatico corporis & sanguinis Domini se muniri curavit. Dehinc in sancti Albini proximam ecclesiam deferri voluit, oculisque ac manibus in cælum erectis, Christo, quem semper in corde, semper in ore habuerat, animam reddidit. Sepultus est honorifice a prædicto pontifice sub altare sancti Juliani in crypta ipsius basilicæ, quæ nondum dedicata erat, ubi idem antistes postea humari voluit. Paucis verbis sancti Odonis obitum & elogium præstringit Frodoardus ad hunc annum. *Domnus Odo venerabilis abbas, multorum restaurator monasteriorum, sanctæque regule reparator, Turonis obiit, & sepultus est apud sanctum Julianum.* Hinc corrigendi, cum veteres nonnulli, tum recentiores, qui tempus ejus obitus & locum sepulturæ aliter notant.

Ad scripta ejus quod attinet, omnia continentur in bibliotheca Cluniacensi, præter breviarium moralium beati Gregorii in Job, & librum de adventu sancti Benedicti Floriacum, ab Aimoino laudatum, qui desideratur. Ad hæc eidem tribuitur in quibusdam codicibus libellus de vita sancti Gregorii Turonensis; insuper libri quatuor metrici sub titulo *Occupationum domni Odonis abbatis*, qui titulus est membranei codicis, olim monasterii sancti Juliani Turonensis, nunc Carmelitarum ex-calceatorum Parisiensium; idem, qui ejus collationibus in quibusdam libris antiquis tribuitur. Certe in veteri catalogo manuscriptorum bibliothecæ Cluniacensis, inter Odonis opera indicantur *libri occupationum domni Odonis*, id est libri tres collationum ad Turpionem Lemovicensem episcopum; & *supra dictæ occupationes metricæ*. quamquam non idem est in utrisque argumentum. nam metricæ illæ occupationes constant quatuor libris, quorum primus est de opificio Dei, secundus de conditione hominis, tertius de ejus casu, & corruptione humanæ naturæ lapsæ, quartus de patribus veteris testamenti usque ad Christum reparatorem. Ceterum Odoni falso tribuuntur quædam chronica, quæ Thomas Luochensis sub ejus nomine composuit, ut ex ipsius Thomæ^a ore didicit scriptor. historiæ consulum Andegavensium. His addendus chartaceus codex Cluniacensis, in quo chartæ eo abbate conditæ sunt numero C LXXXVIII. ex quibus intelligas, quantum sub eo abbate per annos sexdecim res familiaris creverit.

Multos habuit discipulos vir sanctus illustres, ex quibus quorundam nuda tantum nomina Johannes in ejus vita exhibet. In primis commemorat Arnulfum & Landficum, a quibus multa de Odone se accepisse testatur: quorum alterum præceptorem suum, alterum confratrem vocat. His subjungitur domnus Hildebrannus seu Hildebrandus, *vir*, ut idem ait, *veridicus, & Cluniaci cænobii præpositus*, ipsiusque Johannis *in regularibus disciplinis præceptor*, qui in compluribus instrumentis Odone abbate factis laudatur, & cancellarii vice subscripsit chartæ Adelaidis comitissæ. Idem Cluniaci prior seu præpositus adhuc erat anno xvii. Ludovici Transmarini. Alter ejusdem nominis monachus exstitit sæculo undecimo, is, qui postea summum pontificatum adeptus est, Gregorius vii. appellatus. Præter illos, quos Johannes in præfatione sua memorat, in libro secundo laudat Petrum presbyterum, Baldinum abbatem sancti Pauli in Urbe, qui & Casinensis fuit; Firmum ejus germanum, domnum Gothefredum, & *duos venerabiles viros ex eadem congregatione, quorum unus Archembaldus vocabatur*, ipsi Johanni bene notus, alter vero ignotus, scilicet Adalafus, *viri opinatissimi*, qui multorum monachorum patres exstiterunt. Archembaldus Cluniensis cænobii prælatus, id est præpositus, dicitur in charta

M m m iij

ANN. CHR.
948.X L.
Scripta ejus
& discipuli.^a Spicil. 10.
10. p. 400.

ANN. CHR.
942.

Bernonis Matiscensis episcopi, data anno x. Rodulfi regis; idemque videtur esse, qui Odoni suffectus est in regimine cœnobii Floriacensis. Ad hæc Wlfaldus laudatur a Johanne in libro tertio, ejusdem Archembaldi abbatis forte successor. Adalafus, ex Johanne mox a nobis laudatus, videtur non alius esse, quam Adacius, qui sub Odone abbatis officium gessit in Tutelensi & Sarlatensi monasteriis; idem etiam, cui a Bernardo comite sancti Sori cœnobium commissum fuisse diximus. De hoc intelligendum sancti Juliani Turonensis necrologium, in quo notatur depositio *Adacii abbatis* ix. kalendas Decembris. His omnibus Odonis discipulis Johannes accenset Adolfum, Theodardum, & Elziardum, ex-comite monachum: cujus instinctu Floriacense monasterium ab Odone emendatum est. Odone paullo superior ætate videtur fuisse Aribertus ille, de quo hæc narrat Odo ipse in libro secundo de vita beati Geraldii Auriliacensis. nempe quadam vice, cum iter Romanum excurreret Geraldus, *quemdam monachum, nomine Aribertum, ducebat secum, magna abstinentia virum. Factum est aliquando, ut deesset pulmentarium, quo abstemius ille cum pane vesceretur. Senior vero, scilicet Geraldus, studiose requirit, an consuetum illi cibum ministri paravissent. Respondentibus illis, quod nihil præter panem haberent, anxietate ille, dicens: O quid nobis hodie contigit! Nos omnes plenam refectioem habemus, & iste Dei servus in attenuatione erit! Erat autem dies abstinentia solutus. Tempus abluendi manus jam venerat, & Samuel, qui hoc præfens narrat, ad afferendam aquam cucurrit: cum forte reperit pisciculum in listore expositum & palpitantem, qui, ipso vidente, de aqua exsilierat. Gratias Deo egit de hoc beneficio Geraldus: tum vero considentibus ad mensam comedit ille abstemius de pisce parato: reliquam partem Geraldus comedit, & omnibus, qui aderant, particulas pro benedictione dedit. ubi obiter licet advertere, pulmentarii nomine etiam ferculum ex pisce ab Odone significari.*

XLI.
Odonis successores.

S. Juliani abbas.

Jam vero quinam fuerint Odonis abbatis in regimine monasteriorum successores, etsi quosdam jam commemoravimus, paucis hic exponere juvat. Apud Cluniacum ante ejus obitum suffectus erat Aymardus, uti superius dictum est. Floriaci Archembaldus mox laudatus nonnisi post Odonis mortem electus est, quemadmodum ex litteris societatis, inter Floriacenses & sancti Martialis monachos initæ, intelligitur, quæ societas hoc anno *in vicem Odonis abbatis* a Floriacensibus facta est. In monasterio sancti Juliani apud Turonos, Georgius ejus loci monachus in locum Odonis substituitur: cujus temporibus Hugo Magnus, dux Francorum, ad preces Rotberti vasalli sui, ecclesiam de Cancellis sancto Juliano Ludovici principatu contulisse dicitur; ac portum de Cohordone rogatu Girardi clerici, assensu Adelmi vasalli itidem sui, regnante Lothario rege. Prioris donationis charta exstat in appendice nostra, *data in mense Maio, in pago Aurelianensi, in loco, qui dicitur Fontanas, ubi residebat dominus Hugo venerabilis comes & tramarchus cum suis fidelibus, anno tertio regnante HLudovico rege.* Georgio abbati successit Ingenaldus, qui ex Romano sancti Pauli monasterio, cujus rector erat, revertens, inter Apenninas alpes a Sarracenis interemptus est. Bernardus ejus successor turrem maximam ante portam monasterii exstruxisse dicitur. De Ebrardo ejus successore infra. Mitto alios Odonis in aliis monasteriis ipsi commissis successores, diu ante ejus obitum institutos, qualis fuit Adacius Tutelensis & Sarlatensis abbas, cujus mox meminimus: qualis etiam fuit Arnulfus Auriliacensis abbas, non semel a nobis laudatus.

XLII.
Johannes & Nalgodus S. Odonis vitæ scriptores.

a num. 21.

b lib. 1. n. 2.

c ibid. n. 4.

d ibid. n. 1.

Duo fuere sancti Odonis vitæ scriptores præcipui, Johannes monachus, ejus discipulus, & Nalgodus monachus itidem Cluniacensis. Johannes statim ab Odonis morte, si non ipso superstite, scribendam ejus vitam, quam tribus libris absolvit, aggressus est. Id colligitur ex libro ^a secundo, ubi ait, *ante hoc triennium*, dum Romæ esset cum Odone, Balduinum sancti Pauli abbatem Odoni persuasisse, ut sancti Martini vitam glossulis illustraret. Erat Johannes natione ^b Italus; & forte domo Romanus, canonicus professione, antequam Odoni adhereret. Id factum anno DCCCC xxxix. in secunda scilicet Odonis Romana profectio. quo tempore vir Dei Johannem *terrenis* ^c *irretitum nexibus* secum traxit, & ad Ticinense primum S. Petri cœnobium, dein Cluniacum secum perduxit: ubi Hildebrannum præpositum ^d in regularibus disciplinis præceptorem habuit. Tum socius factus Odonis peregrinationum, & prior Cluniaci ab eo institutus, quidquid in ejus factis ac dictis observatione dignum observare potuit, litteris mandavit, aliis rebus prætermisissis, quæ tum

ab Annulfo magistro suo, tum ab Hucberto Tibertino episcopo, tum a Landrico monacho & Hildebranno preposito resciverat. Denique absolutum opus nuncupavit *Dominis. & in Christo fratribus Salernensibus servus Christi Joſeph frater Johannes.*

ANN. CHR.
571.

Tres erant eo tempore nostri ordinis abbatia apud Salernum: una sancti Benedicti, quam Angelarius Casini abbas sub finem sæculi decimi reſtruxit: altera sancti Maximi a Gauferio principe condita exente sæculo nono: tertia sancti Petri de Curſina a Petro episcopo erecta ante annum DCCC LVIII. Cujus ex his loci monachis Johannes Odonis vitam inſcripſit, mihi non liquet. Alia opuscula edidit hic auctor, in his *opusculum ex Gregorii moralibus defloratum*, a nobis repertum in bibliotheca Casnensi, in quo *Johannes abbas* (sic enim vocatur) alia scripta sua commemorat. In digreſſione ſubinde excurrit Johannes in vitam sancti Odonis, nec ſeriem temporum, factorumque ordinem accurate ſervat. His incommodis mederi cupiens Nalgodus, monachus & ipſe Cluniacensis, haud inolegans & impolitus, Johannislucubrationem in compendium, melioremque ordinem redegit, quod etiam de sancti Mayoli vita præſtiterit. Hic in ſuo libro meminit Gregorii ſeptimi & Urbani ſecundi, atque ſanctum Martinum *per ducentos fere annos* proviſorem fuiſſe Cluniacensis monaſterii, quæ manifeſte reſellunt eos, qui cum vel sancti Odonis, vel sancti Mayoli diſcipulum faciunt.

Salernitana
monaſteria.

Cum hæc ſcriberet Johannes, jam triginta amplius anni effluxerant, ex quo Adhegrinus, Odonis in converſione ſocius, in eremo degebat, dominicis tantum diebus ac ſolemnioribus feſtis, ad Cluniacense monaſterium, quod duobus fere millibus aberat, ſolitus accedere, ſumta inde farina, ex qua ſibi panem conficeret, cum paucis fabarum granis ad eremum reverſurus: ubi nec vino utebatur, nec adipe, oleove cibos ſuos condebat. Hanc prophetiæ dono præditum fuiſſe probat eidem facta revelatio de coronatione Ludovici regis, ei longius abſenti ipſo die facta quo accidit, ut ipſe Odoni poſtea narravit.

XLIII.
Adhegrinus
eremita.

Archembaldi Floriacensis abbatia tempore Drogo quidam, sæculo totus animo implicatus, atque adeo vanitate inflatus, Floriacum ad converſionem venit. Hanc ut probaret abbas, utrum ex Deo eſſet, Romam petiturus, novo throni, ut animal ſarcinas itineri neceſſarias gerens manu pedes traheret, imperavit. Fecit ille quod juſſus erat, tacite injuria, veluti quadam cote, ad acuendas virtutes uſus eſt. Tali experimento probatus facile in Floriacensium cœtum admiſſus, ceterosque ſacilitate vite præcedere ſtudit, atque e vita cœnobitica ad ſingularem pugnam eremi ingreſſus eſt tempore Wlſaldi abbatia. Archembaldo abbate id etiam contigit, quod Aimoinus narrat de quodam Arnulfo milite, qui ob injurias Pauliacenſi prædio, quod in beneficium acceperat, ab ipſo factas, male periit. At majoris momenti ſunt ea, quæ ad propagandam variis in monaſteriis regularem diſciplinam fecit Archembaldus, aliis Ercamboldus, ut in Remigiano apud Remos, in Salmurenſi ſancti Florentii, & in ſancti Michælis Teoraleſia cœnobiis, in quibus monaſtica religio perſuaſa inſtituta, vel reſtituta eſt, ut inferius videbimus.

XLIV.
Drogonis tiro-
nis vanitas ut
repreſſa.

Archembaldi
abbatis Floria-
cenſis geſta.

a Aimoin.
de mirac. S.
Bened. lib. 1.
c. 17.
* Pouilly.

Ex eodem ſeminaro prodierat regularis diſciplina, quæ tunc florebat in Tulleſi ſancti Apri monaſterio, cui tum alter Archembaldus abbas præerat. Is quorundam prædiorum commutationem hoc anno fecit cum Eva comitiſſa & Odelrico abbate ejus filio. Itaque *conſuevit inter præſatam Archembaldum religioſiſſimam abbatem, atque Evam comitiſſam nobili proſapia ortam, ejuſque filium Odelricum excellentiſſimum abbatem*, ut prædictus Archembaldus *de præbendis monachorum* Evæ comitiſſæ, ejuſque filio concederet unum manſum, cum uno manſello in villa pagi Calmontenſis; Villari nomine, quem manſum Humbertus comes ſancto Apro donaverat: contra vero Eva & filius ejus in compensationem darent vineam unam in pago Scanſinſe, in fine Bilincharte, in loco, qui dicitur Landoni monte, qua de re chartæ duæ pari tempore conſcriptæ ſunt. *Actum Tullo civitate in porticu ſancti Apri, ſub die ij. kalendarum Juniarum, DCCC XLII. anno ab incarnatione Domini noſtri Jeſu-Chriſti, in dicta anno regnante vj. anno Orbis regis, ordinationis vero domni episcopi Gozlini anno xviii.* ut legitur in authentico, cui apponitur ſignum Evæ comitiſſæ, ſignum Odelrici glorioſi abbatia, ſignum Archembaldi abbatia, & poſt eos ſignum Wlſaldi comitis, & multorum aliorum, tum laicorum, tum monachorum. Is eſt Odelricus ſeu Odalricus, qui Remorum archiepiſcopus factus eſt poſt Artaldum; prædictæ

XLV.
Archembaldus
alter abbas S.
Apri.

ANN. CHR. 942. — Evæ comitiſſæ & Hugonis filius, frater Arnulfi comitis, *ab impiis & inimicis ſanctæ eccleſiæ a primævo juvenutis flore trucidati*, ut inferius videbimus. Ejuſdem Archembaldi, ejuſque monachorum conſultu Gauzlinus epiſcopus cuidam viro nobili, cui nomen Aderauldus, concedit *ex communi monachorum præbenda tres manſos in comitatu Pertenti, in villa Maſels, qui terminantur una fronte, terra ſanctæ Mariæ Laudunenſis eccleſiæ. Actum Tullo civitate in monaſterio beati Apri, in concilio plenario, ubi lecta fuit hæc charta anno viij. regnante Ottone rege.* Hanc ſcripſit *Agilus ipſius monaſterii decanus, jubente damno abbate Archembauldo cum omnibus fratribus.* qui numero triginta & unus huic chartæ ſubſcribunt poſt abbatem.

Donatio facta, S. Michaëli ad Moſam. „ Eodem tempore quidam Amalricus miles, filius quondam Walteri, gladiorum ictibus perfoſſus, cum diem mortis ſuæ imminere ſentiret, & expaveret gehennæ pœnas, cœnobio ſancti Michaëlis ad Moſam, in cujus cœmeterio ſepeliri voluit, per manus fratrum ſuorum Walteri & Stephani, contulit quidquid in villis Marcione * & Boveia * poſſidebat, conſentiente uxore ſua Mainfreda cum prædictis fratribus ſuis, qui ejus chartæ ſubſcripſerunt cum ſcabinis & nobilibus viris, qui in ipſa audientia Francorum & mallo præſentes fuerunt. Actum publice in villa Nanſide iv. kal. Novembris, anno viij. Ludovici regis, Hugone parvulo comite, Hugone item comite, Giraldo vicecomite. Villa Nanſidis * prope Barrum-ducis duplex, major & minor.

XLVI. Hugo archiepiſcopus Rotomagenſis. „ Post mortem Gunhardi ſeu Gunthardi archiepiſcopi Rotomagenſis, Willelmus dux Nortmannorum vacantem eccleſiam Hugoni ſancti Dionyſii monacho commiſit. Hic proſapia a clarus, ſed operibus omnino ignobilis fuiſſe traditur, & poſt-poſitis ſanctæ regulæ inſtitutis, propudioſam vitam duxiſſe, inſuper res eccleſiæ ſuæ prodegiſſe. Huic frater erat, nomine Radulſus, vir potentiſſimus, filius Hugonis de Calvacamo, cui Todiniacum ab eccleſiæ dominio abſtractum dedit. Hæc ex antiquis actis archiepiſcoporum Rotomagenſium. Nec diſſentit Ordericus Vitalis, ſcribens palam memorari, eum habitu, non opere monachum fuiſſe, & quadraginta-octo annis præſulem egiſſe. Gerardus monachus, ſancti Medardi præpoſitus, librum de vita ſancti Romani epiſcopi ab ſe ſcriptum ei dedicavit. Vix meliores fuerunt ejus ſucceſſores, dum tandem Maurilius, ex monacho archiepiſcopus, decelſorum ſuorum probra vitæ ſuæ merito diluit.

XLVII. S. Maximini Trevirenſis baſilicæ dedicatio. „ Apud Treviros abſoluta ſancti Maximini baſilica, tertio idus Octobris a Ruotberto urbis antiſtite, & Adalberone Mediomaticum ſolemni pompa & apparatu dedicata eſt. Adſtabant epiſcopis Ogo ſeu Hugo ſancti Maximini, Agenoldus ſeu Einoldus Gorziensis, Erkemboldus Tullensis ſancti Apri, Heribertus ſeu Arbertus Mettensis ſancti Arnulfi, Fridericus Andaginensis ſancti Hucberti, & Salacho ſancti Martini abbates: qui omnes ſplendidi veſtibus ſacris, reverentiam pompæ, uti & ſpectaculum religioni conferebant. Mitratos fuiſſe ait Browerus: at epiſcopalia hæc inſignia necdum abbatibus conſeſſa erant. Peracta conſecratione, ſacra pignora ſanctorum antiſtitum Agricii, Maximini, Nicetii, Baſini & Weomadi, in novam importata baſilicam, in crypta ſub ara principe recondita ſunt. Prædicti abbates omnes jam a nobis laudati ſunt: ex quibus Fridericus, Adalberonis Mettensis epiſcopi patruus, poſtquam *uſque in finem laudabili conſervationis rigore rem divinam optime monaſtico tenore continuiſſet*, poſt ſolemnitatem dedicationis in monaſterio ſancti Maximini morbo repente correptus, diem extremum ſubiit, ibidemque ſepultus eſt, *novaque nova fabrica eccleſiæ novo hoſpiti novum primo ſinum aperuit*, ut loquitur Johannes abbas in libro de vita ſancti Johannis abbatis Gorziensis. Friderici ſucceſſor apud Fiſenum b ponitur Albertus, ſed nudo nomine, uti & ſequentes ſex abbates uſque ad Adeldardum.

XLVIII. Mediaci-monasterii reformatio. c lib. 39. n. 96. „ Erat tum miſerabilis ſtatus Mediaci-monasterii in Voſago, ubi monachi potius militariter, quam regulariter vivebant. Locum inſederant ſæculares clerici c per annos ferme quadraginta-quinque, non ſeptuaginta, ut Richerius aliiſque numerant, ſcilicet ab eo tempore, quo Zuenteboldus ejeſto Pippino abbate, eliminatis fugatiſque monachis, Haſumæ comiti abbatiam tradiderat. Sed, cum malis monachis pejores clerici ſucceſſiſſent, viſum eſt duci Lotharienſi, quem Fridericum vocant, monaſticum illic reſtituere ordinem per Amaldum, tunc ejus loci abbatem. Sed, ut erat ille proſus religionis expers, quocumque ſine delectu admiſit, & cuculla indutos vivere pro libito ſivit. unde iſti brevi habitus ac loci pertæſi, abjecta ple- rique

rique cuculla huc illuc vagari & lascivire ; abbas ipse in Alsatiam fugit : atque ita monasterium abbate & monachis destitutum mansit , absque divinis officiis : nisi quod presbyter villæ adjacentis ibidem idemdem sacra peragebat. Per id tempus vicinum sancti Deodati monasterium , tunc canonicorum , ab eodem duce commissum fuerat Adelberto Gorziensi monacho , eximie religionis viro , qui monachos illic denuo instituit. Hunc ad Medianum-monasterium transferre placuit , ut denuo istic religionem excitaret. Unus illic restabat ædituus monachus , Erchembertus nomine , cui Adelbertus , cum utriusque loco sufficere non valeret , sancti Deodati abbatiam commisit. Ille vero brevi totam loci substantiam & supellectilem devoravit , distraxit , venditisque calicibus & vasis sacris , pretium duci placando , quem sibi infensum malis moribus factum sciebat , offerre statuit. quod averfatus princeps , malum illum provisorem inde extrusit cum monachis , qui istic ab Adelberto restituti erant , & canonicos eorum loco substituit , ubi etiam nunc perseverant. Interim Adelbertus reparandæ in Mediano-monasterio religioni sedulam navabat operam , eique loco pristinum splendorem restituit. quod hoc anno inchoatum tradit Richerius ^a , & post eum Johannes de Bayona , & quidem auctore Fridérico duce , qui necdum Lothariensem ducatum obtinebat. nam , mortuo Gisleberto duce , rex Otto ducatum Heinrico fratri suo tradidit anno DCCCC XL. quem mox ob ejus rebellionem Ottoni Ricuini comitis filio commisit , dum Heinricus Gisleberti filius impubes adolefceret. Post mortem Ottonis & Heinrici , quæ anno DCCCC XLIV. accidit , ducatum obtinuit Conradus Werinheri filius , Ottonis regis gener ; dein Bruno Colonienfis antistes , Ottonis frater ; & post eum Fridericus comes , Adalberonis Mettensis episcopi frater anno DCCCC LIX. ut ex chronico Frodoardi constat. Sed parum interest , Fridericus comes , an dux , pium istud opus aggressus sit. Nec plura de Adelberto abbate , nisi quod quarto-decimo regiminis sui anno corpus beatissimi Hidulfi , quod adhuc saxea tumba continebat , convocatis multis abbatibus & religiosis viris , magno apparatu levavit , & in ligneo loculo reposuit. quo tempore corpora quoque sanctorum geminorum Johannis & Benigni , discipulorum sancti Hidulfi , iidem levata sunt. Hi fructus erant Gorziensium monachorum , ubi tantus religionis fervor tam longe lateque calor sui flammæ diffundebat , ut istuc ad disciplinam Domini omnis conflueret nobilitas , ut Sigebertus loquitur , omnis dignitas , omnis sine personarum discretionem professio concurreret atque ætas : nec quisquam vel initium conversionis se crederet arripuisse , cui non contingeret illic fuisse initiatum.

Superstes fuit ad hunc annum Folcmarus Corbeix-novæ abbas , quo adhuc vivente Otto rex , interventu Hugonis fratris sui tunc diaconi , prædia quædam in Hassia Corbeiensibus x. kalend. Julii , hoc ipso anno largitus est. Hujus donationis diploma ^b retulit Schatenus , ejusdemque mentio fit in annalibus Corbeiensibus ad hunc annum , his verbis : *Otto rex ad petitum Brunonis fratris sui , tunc monachi Corbeiensis , monasterio nostro multa confert. Verum Brunonem monachum fuisse non dicit Rotgerus ejus vitæ scriptor : at Frodoardus abbatem vocat. qua de re inferiorius ^c. Non multo post datum hoc diploma decessit Folcmarus III. nonas Octobris in præcinctu ad visitandas ditionis suæ ecclesias. In ejus locum subrogatus Bovo tertius , sub quo Heio præpositus anno sequenti a Corbeix-aureæ abbate postulatur ^d prior istius monasterii , in quo diu vixerat. Eodem anno id contigisse legitur , ut culinariis reliquias mensæ , egenis destinatas , porcis daret : unde totus grex scabie infectus pessum ierit. Alius mendico denegans panem , quem dextra tenebat , eum in lapidem repente conversum stupens conspexit. Triennio post Otto rex , ad preces Brunonis sui fratris , jus telonei ^e & monetæ in opido Meppia Bovoni abbati concessit , novaque beneficia anno sequenti adjecit. quo anno idem rex Gandersheimensis parthenonis possessiones confirmavit , auxitque.*

In Bajoaria exstinctus est hoc anno Benedictus Vessebrunensis abbas : cujus loco electus est Thiento , rectius Thieto , qui post annos tredecim ab Hungaris cum sex e fratribus cæsus est. Post hæc locum in solitudinem redactum occuparunt canonici ad annum millesimum sexagesimum-quintum , quo Albero seu Adalbero præpositus , abjecto canonicorum habitu , monasticum induit , abbasque ibidem factus est.

Eodem tempore sancti Galli monasterio præerat Thieto alter , qui duos ibidem

Ann. Bened. Tom. III.

N n n

ANN. CHR. 944.

^a Richer. li. 2. c. 10.

Lotharienses duces.

Gorziensium laus.

X L I X . Corbeix-novæ varii eventus.

^b Annal. Paderborn. p. 286.

^c lib. 45. n. 99.

^d Annal. Corb. an. 943.

^e Annal. Paderborn. p. 283. c. 29.

L. Thiero abbas martyr.

L. L. Cralon refignata S. Galli abbatia.

ANN. CHR.
942.

fratres habebat, Cralonem scilicet, ejus loci decanum, & Annonem. Forte, absente fratre abbate, Victor monachus, cujus mentio jam facta est, quiddam commisit censura dignum. Invehitur in hominem severius Cralo, vir antiquæ disciplinæ, & plusculo rigidioris. Non tulit acriorem correptionem Victor, eoque efferebuit immoderatus adolescens, ut decano alapam minaretur. Iræ locum dedit decanus, & conscenso equo, abbati foris agenti rem nuntiat. Interim Anno, vir omnium mortalium mitissimus, Victori propter generis & ingenii nobilitatem amicus, eum in gratiam tentat reducere. Frustra. is enim abbatem iratum brevi adventurum sciens, loco cessit. Thieto vero his turbis ac præteritis infortuniis fessus, satis egit, ut Cralo in ipsius locum eligeretur, quod facile obtinuit, Victore absente. Electum Otto approbavit, cum eo, ut, si Victor supplex rediret, benigne reciperetur. Ille cum propinquis suis rediit, in speciem supplex, admissusque est, uti rex præceperat: at Fabariensem abbatiam illi dari, quod propinqui datis muneribus postulabant, Cralo haud sustinuit. Inde propinqui discedunt irati, minantes ultionem, ubi se offerret occasio. Interim Craloni cura fuit, ut vagos a nupero incendio monachos ad cœnobium redire compelleret, in claustris stabiles vivere, silere & loqui pro tempore, regulam quotidie audire, & ejus scita exsequi, delinquentes acrius corripere. tametsi nonnulla pro tempore licentius indulgebat, non ignarus arcum tendere, & laxare. Exosa plerisque erat hæc severitas, quantumvis remissa, accedente præsertim Victoris insolentia, qui passim in Cralonis placita fremebat. Accessit ad inflammandam ejus iram depositio Enselini patris sui e præpositura Fabariensi. quæ res Liutolfum Ottonis filium movit, ut Annonem in Cralonis locum subrogari curaret. Sed de his postea.

LII.
Hugo & Lotharius munifici in basilicam Ambrosianam.

a Puricell. p.
282. & seq.

Ad Italiam venio, ubi Hugo & Lotharius reges munifici in basilicam Ambrosianam, in qua humari optabant, cortem de Pasiliano, & cortem de Monte ei contulere ad usum & stipendium monachorum, quibus tunc Astulfus abbas præerat, sublata sub gravibus imprecationibus cuius archiepiscopo & abbati has cortes alienandi aut distrahendi facultate. *Data xvij. kalendas Septembris, anno dominica incarnationis DCCCC XLII. regni vero domni Hugonis regis xvij. filii ejus Lotharii item regis xiiij. indictione xv. Actum Papiæ.* Vidit archetypum Puricellus*, atque illud litteris aureis conscriptum, & quidem in corio piscis exaratum. cujus generis alia quoque archetypa laudat. Astulfo abbati Rupaldus post biennium successisse dicitur.

ANN. CHR.

943.
LIII.
Artaldi episcopi novi conatus.
* Annonem.
* Ambly.

Post mortem Heriberti Viromandorum comitis, quæ anno insequenti nongentesimo quadragesimo-tertio accidit, novos spiritus resumit Artaldus episcopus, &, relicto sancti Basoli cœnobio, ad Ludovicum regem profectus est, ut ejus favore in sedem Remensem redintegraretur. Promisso ejus rei a rege accepto, cum fratribus suis, qui ex episcopatu Remensi ejecti fuerant, Altmontem* castrum occupat. Hugo vero episcopus, ejus æmulus, Amblidum* castrum, Altmonti & Bairo amni vicinum, quod Rotbertus & Rodulfus fratres, Artaldi quoque haud dubie propinqui, & forte germani tenebant, cepit & combussit. tum Altmontem castrum, quod tenebat Dodo Artaldi frater, obsidet; sed obside ejus filio accepto, obsidionem solvit. Non tamen statim Remensem archiepiscopatum recuperavit Artaldus. nam rex Ludovicus Hugonem episcopum, agentibus Ottone duce & Adalberone Mediomatricum præfule, recipere compulsus est, ad preces etiam Hugonis Francorum ducis, qui eum cum filiis Heriberti, suis ex sorore nepotibus, Compendium ad regem adduxit. Sic rediit in concordiam cum rege Hugo, qui tunc regis filiam ex sacro fonte suscepit. Eidem rex ipse ducatum Franciæ confirmavit, totamque Burgundiam ejus ditioni subjecit.

LIV.
Willelmus dux Nortmannorum cæsus.
b Willelm. li. 3. c. 10. & seq.
* Montreuil.

* Pequigny.

Hæc omnia Frodoardus in chronico refert, additque, Willelmum Nortmannorum principem, ab Arnulfo Flandrensi comite ad colloquium evocatum, dolo ab eodem peremptum fuisse; ejusque ex concubina filium, scilicet Richardum, in paternos honores, Ludovico rege concedente, successisse. Hæc fusius narrant Willelmus^b Gemeticensis, alique rerum Nortmannicarum scriptores, traduntque, Arnulfum Willelmo infensum fuisse, quod Willelmus Monasteriolum* castrum pagi Pontivensis, ab Arnulfo occupatum, ceperit, atque Herluino comiti, domino legitimo, restituerit. quam ob rem Arnulfum, specie concordie & pacis Willelmo duci suasisse, ut ambo Pinchinicum* in agro Ambianensi in insula Somenæ conveni-

rent , utriusque partis exercitu altrinsecus stante ; datisque dextris & osculis mutuis , alterum ab altero discessisse ; sed Willelmum a quatuor sicariis revocatum , gladiis confossum fuisse xvi. kalendas Januarii , anno DCCCC XLIII. Ejus corpus ad suos relatam , cum exueretur , inventa est clavis argentea ex ejus strophio dependens , ad usum scilicet scrinioli , in quo *stamineam & cucullam monachilem* secum ferebat. quæ , si sospes ab illo conventu rediisset , *apud Gemeticum factus monachus* , uti olim Martino abbati voverat , *procul dubio* sumturus fuisset. Sepultus est Rotomagi in majori sanctæ Mariæ ecclesia , cujus funeri Richardus puer , ejus filius ac successor , interfuit. Maurilius Rotomagensis præsul sæculo insequenti corpus ejus in novam ecclesiam transferri curavit , appenso ad ejus sepulcrum epitaphio , in quo hi versus ad nostrum institutum leguntur.

ANN. CHR.
943.

*Rexit Nortmannos viginti-quinque per annos ,
Militis atque ducis promptus in officiis .
Cænobium pulcre reparavit Gemeticense ,
Et decrevit ibi ferre jugum monachi .
Fervidus invicti coluit normam Benedicti ,
Cui petiit subdi plenus amore Dei .*

Eo tempore Miciacense monasterium procurabat Anno abbas , prius Gemeticensis monasterii rector , ubi a Martino sancti Cypriani abbate institutus fuerat. Huic erant duo germani fratres , Albertus & Azenerius , degentes apud Aurelianos , qui fratrem suum propius habere cupientes , eum istuc evocant , eique Miciacense monasterium , tunc in cujusdam villæ formam redactum , ab Ermentheo episcopo committi curant. Hujus vero abbatis temporibus , ait Letaldus monachus , locus iste , *quasi quidam redivivus ager a longa agritudine convalescens* , a sua dejectione & vilitate resurgere occæpit. Per hunc enim venerabilem patrem regularis ordo ibidem restitutus , sub eo ferventissime viguit ; & , si rebus inesset paupertas , *virtus tamen caritatis & hospitalitatis eam contegens celabat , & liberalis obumbrabat honestas*. Quoties enim , addit Letaldus , *vidimus hospitibus largiter vina propinari , nobis omnibus aqua contentis ? & tamen ea fieri cautela , ut præsentibus ibi hospites hoc omnino nescirent , sed omnes , ut se , vino delibutos æstimarent*. quæ verba innuunt , Letaldum monachum sub Annone-abbate illic vixisse , & quidem puerum istuc adolevisse sequentia probant. nam , relatis miraculis , quæ Deus ad relevandam fervorum suorum inopiam illic tunc operatus est , duo alia subjungit , unum de quodam clerico , tempore Annonis abbatis lapso e laqueari basilicæ in subjectum pavementum , qui meritis sancti Maximini servatus , *hodie* , inquit , *vivit , cum fere triginta & amplius anni sunt , quod hoc peractum est* : alterum de quodam rustico , cujus manus , ob violatum festum sancti Maximini hæserunt fossorio ejusdem Annonis temporibus , *cum adhuc* , ait ille , *infantulus essem*. In veteri catalogo Gemeticensium abbatum , cujus prima desinit manus in Guntardo , post Annonem recensentur Rodericus , Rotbertus , & Theodericus. Roderici nulla gesta nobis nota : de Rotberto & Theoderico agemus suo loco. Hinc corrigenda Neustria-pia & vulgati catalogi , qui Enfulbertum nescio quem secundo loco habent , & pro Roderico Theodoricum.

L V .
Anno abbas
Miciacum restituit.

Letaldi monachi ætas.

Gemeticæ abates.

Superiores mortes præcessit obitus Stephani papæ VII. cui hoc ineunte anno Marinus secundus successit. Ejus rei fidem facit privilegium ab eo concessum Vizeliacensi monasterio , cujus immunitas & jura confirmantur. Pontificium diploma * inscriptum est Guidoni seu Widoni abbati , qui Aymoni superius laudato successerat. *Scriptum per manum Azxonis scriniarii sancta Romana ecclesia mense Februario , indictione j. Data pridie nonas Februarii per manum Benedicti episcopi & bibliothecarii sancta sedis apostolica , anno Deo propitio pontificatus domini nostri Marini summi pontificis & universalis papa in sacratissima sede beati Petri apostoli , anno primo , in mense Februario , indictione j.* Guidoni abbati successit Eldradus , de quo inferius.

L V I .
Marini papæ
privilegium
pro Vizeliaco .
a Spicil. 103.
p. 464.

Aymardo Cluniacensi abbate crevit cum religione res familiaris , ut probant chartæ , numero CC LXXVIII. quæ sub ejus præfectura non admodum longa confectæ sunt. Ex his quæ ad hunc annum pertinent , Hugo comes Eymardo abbati confert ecclesiam sancti Martini in villa pagi Lugdunensis Romanis , *assentiente*

L V I I .
Cluniaco factæ
donationes.

Annal. Benedict. Tom. III.

N n n ij

ANN. CHR.
943.

* *Boulogneux.*
a *Bibl. Sebust.*
p. 269.

Conrado; anno regni ejus sexto, iv. kalendas Decembris. Subscribit cum Hugone Leotaldus comes. Is est Hugo Baugiaci & Sebusianorum regulus, cujus hortatu idem Conradus rex Burgundiæ Jurensis eodem anno Cluniacensibus diploma concedit de villa Boliniaco * apud Sebusianos; quo in diplomate * Conradus Hugonem consanguineum suum vocat. *Data ix. kalend. Maii, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCC XLIII. anno vj, regnante domino Cunrado rege, filio Rodulfi.* Idem Conradus in aliis litteris testatur, se rogatu ejusdem Hugonis comitis, consanguinei sui, Tusciacum villam pagi Lugdunensis Cluniacensibus donavisse *pro remedio animæ senioris sui Rodulfi regis bona memoria.* Subscribit Einricus ad vicem Aymonis episcopi. Datum ix. kalendas Maii eodem anno tum incarnationis, tum Conradi regis. Ipsomet anno, v. kalend. Julii editum est placitum ab eodem rege pro Cluniacensibus contra Carolum consanguineum ejus, cognomento Constantinum, Ludovici Orbi filium, de quibusdam rebus, quas Ingelbertus, frater Sobbonis archiepiscopi Viennensis, eisdem largitus erat. Subscribunt *Aymo episcopus Valentinus, Wido archiepiscopus Lugdunensis, Sobbo archiepiscopus Viennensis, Bero episcopus, Hugo comes* mox laudatus, *Odolricus comes palatii*, & alii. Idem fere, eodem anno subscribunt litteris Lamberti comitis, qui una cum Falestrude uxore sua, ex rebus proprietatis suæ, in loco de Ferlinis pagi Valentiniensis, *ut ecclesia sancti Marcelli ibi readificaretur*, donat Oddoni & Duranno monachis, aliisque, *qui ad illum locum venerint*, pro filiis suis Ademaro & Lamberto, forte monachis factis apud Cluniacum. Subscribunt Wido, Sobbo, & Odolbertus episcopi, Hugo comes & marchio, Odolricus comes palatii, Einricus filius Ludovici, Anselmus comes, Odolricus Anselmi frater, Oddo comes, Leutoldus comes, anno vi. Conradi regis. Denique anno vii. Ludovici Francorum regis Aymardus in mallo publico, ubi residebat Maimbodus episcopus Matisconensis, & Maiolus vicecomes cum aliis, quasdam res in villa Suntiaco adversus Rainaldum quemdam evindicavit. Qui prædictis litteris subscribit Sobbo archiepiscopus Viennensis, fratrem habuit Ingilbertum seu Ingelbertum, qui res quasdam, sitas in pago Viennensi, Hemardo abbati & Cluniacensi monasterio confert anno quarto Conradi regis pro animæ suæ remedio & fratris sui Sobbonis archiepiscopi, necnon genitorum suorum Berlionis & Ermengardis, atque filii sui Thetbaldi, Emmelt & Novianæ, quæ ejus filiarum esse videntur.

L VIII.
Patriciacensi
item cellæ.
b *Exstat apud*
Perard. p. 30.

Occasione Lamberti Valentiniensis comitis mox laudati, recurrit in mentem id, quod legere memini in chartario ^b Patriciacensi, de Lamberto Allobrogum comite, qui Hugonis Magni temporibus, una cum Letaldo milite, Teduini Gordonensis castrî domini patruo, atque Bernardo cognatis suis, in Burgundiam irruisse dicitur, agrisque vastatis cuncta diripuisse; & sic eos in patriam spoliis onustos rediisse legitur. Hac præda inescati, tertium usque novam impressionem eodem moliantur. Eorum adventu excitati Burgundiones, ad arma concurrunt, communem hostem repulsuri. Multitudine territi Lambertus & Bernardus, primum omnium ad divinum confugere auxilium, Patriciacum una petere, Richardum ejus cellæ præpositum rogare, ut pro se preces fundat. Insuper quædam prædia ex rebus suis eidem cellæ offert Bernardus, *reliquias sanctorum, quibus in præliis jam usus fuerat*, impetraturus. Tali munitus præsidio, in Burbunenti pago hostibus obviat propter Calamossam villam, tantaque cæde eos fœdavit, ut pauci ex illis superessent, non amplius quam quindecim suorum amissis, ex quibus unus fuit prædictus Letaldus, quem Patriciaci sepeliendum curarunt, quibusdam prædiis pro animæ ejus, aliorumque remedio eidem cellæ collatis. Hunc Lambertum comitem Allobrogum non alium esse puto, quam Lambertum illum comitem Valentiniensem, cujus superius facta mentio est. Richardus vero præpositus Patriciacensis idem esse videtur Richardus, qui postea successor fuit Wlfaldi abbatis in regimine monasterii Floriacensis, cui Patriciacensis cella etiam nunc subjecta est.

L IX.
Badinus abbas
Saviniaci in-
tauratur.
a *lib. 43. n. 79.*

Post Benedictum Saviniacensem abbatem superius ^c memoratum, cujus depositio x. kalendas Septembris in necrologio notatur, ejus monasterii præfecturam iniit Badinus abbas, qui monasterium ab Hunnis combustum & vastatum instaurasse traditur, institutus a Widone Lugdunensi archiepiscopo. Hunc calculum firmant chartæ complures ejus tempore editæ, quarum una est cujusdam matronæ, Raingundis nomine, ejusque filiorum, offerentium monasterio quidquid possidebant a

Ligeri usque ad Ararim pro Dalmatio puero, quem monachum ibidem futurum vovebant anno quinto Conradi regis. Sequuntur plures alia charta usque ad annum XIV. ejusdem regis; una anno XX. Ludovici regis. Habetur in appendice nostra præstaria, quam Badinus abbas *dilecto in Christo fratri Severo* fecit de ecclesia sanctæ Mariæ de Libertis, sita in pago Lugdunensi, sub annuo censu ipsi concessa *cum parochia & presbyteratu, & omnibus ad eam pertinentibus*. qui Severus non monachus, sed ipsius Badini germanus frater videtur fuisse. Locum rexisse dicitur hic abbas per annos circiter octodecim; mortuus XV. kalendas Julii, sepultusque in capella sancti Leodegarii. De Gausnaro ejus successore infra. Fuit & Badinus alter tempore Heinrichi imperatoris.

ANN. CHR.
943.

Perfecta sancti Juliani apud Cæsarodunum-Turonum nova basilica, Theotolo archiepiscopus, instaurator monasterii, eam in honorem Dei genitricis Mariæ, sanctique Juliani martyris propriis manibus hoc anno dedicavit XVI. kal. Septembris: & ne quid ipsius munificentia deesset, eam liberaliter una cum sorore sua Gerfende dotavit ipsa dedicationis die, rebus propriis, quæ jure hereditario, maxime ex successione avunculorum suorum, Hieronymi, Sigeberti, necnon Otgerii atque Ramboldi, sibi provenerant, *cella sancti Juliani & monachis eam incolentibus in perpetuum collatis*. *Data mense Augusto in civitate Turonus, anno incarnationis dominica DCCCC XLIII. sive anno viij. regnante Ludovico rege*. In quibusdam hujus instrumenti exemplis legitur, *Data mense Aprilis*, sed mendose. siquidem id factum est tempore dedicationis, quæ *XVj. kalend. Septembris*, ac proinde mense Augusto, in chronico & in calendariis monasterii notatur. In plerisque ejusdem instrumenti exemplis legitur datum regni Ludovici *anno v.* at annus VIII. præferendus ex chronico, in quo idem instrumentum refertur. Certe Ludovicus ipse annum regni sui octavum notat in diplomate, quo rex ipse hanc monasterii sancti Juliani restitutionem, dotationemque confirmavit. In hoc diplomate notum facit rex, quod anno dominicæ incarnationis DCCCC XLIII. regni vero sui VIII. regiam clementiam adierit venerabilis Turonicæ ecclesiæ Teotolo archiepiscopus, significans, quod quamdam cellulam suburbii Turonensis in honorem sancti Juliani & sancti Albini dicatam, quondam, ut multis notum erat, plurimis annorum curriculum *monachorum sub regula patris Benedicti viventium* turba incoluerit: quæ cellula infestatione tum barbarorum, tum sceleratorum hominum penitus desolata, & rebus suis spoliata esset, pæne jam in jus publicum redactis. Verum quod ipse venerabilis præsul eundem locum in honorem sanctæ Dei-genitricis Mariæ, ac sanctorum omnium restaurare, & in pristinum statum secundum regulam sancti Benedicti reformare ac redintegrare velit, corpusque sancti Antonii, monachi scilicet ejus loci, ibidem collocare; rogans regiam celsitudinem, ut res eidem loco restitutas & collatas confirmare dignaretur. quod rex benigne annuit. *Actum Sueffionis civitate kalendas Augusti, indictione prima, anno vero viij. Ludovico rege regnante*. Rorico notarius ad vicem Hugonis archipræsulis, summique cancellarii recognovit. Tunc monasterio sancti Juliani præerat, ut antea diximus, Georgius abbas, successor sancti Odonis, qui ibidem sepultus jam fuerat.

L X.
Turonis S.
Juliani basilica
dedicatur.
a V. sup. n. 12.

Paullo ante decessisse videtur Martinus abbas monasterii sancti Cypriani Pictavensis, vir eximius, multorum monachorum pater, ac Gemeticensis, sancti Augustini Lemovicensis, & sancti Johannis Angeriensis monasteriorum reformator. Ejus successor Aymo regimen quoque Angeriensis cœnobii retinuisse censetur ex chronico Maxentiano seu Malliacensi, in quo venerandus abbas Aymo sancti Johannis-Baptistæ, sanctique Cypriani, cum Raynaldo monacho familiari suo, corpus sancti Reverentii a Noiastro * Pictavos in monasterium sanctæ Radegundis transtulisse perhibetur. quod postea Raynaldus ejus successor, consilio Guillelmi ducis Aquitanorum, in monasterium Angeriense transportari curavit. Aymo videtur fuisse sancti Cypriani abbas, vivente Martino, qui multis aliorum monasteriorum curis occupatus, forte vices suas illi commiserit. Certe Aymelius, Raynerius & Bernardus Aymoni abbati sancti Cypriani mediam ecclesiam in loco, qui dicitur Batrizia, contulerunt regnante Radulfo; idemque Aymo anno VII. regni Ludovici vineam apud Saviniacum vendidit Richardo archidiacono ecclesiæ senioris beati Petri. In quadam charta Rotbertus clericus sancto Cypriano quartam partem vineæ apud Quadras, Willelmo comite consentiente, confert, regnante Ra-

L X I.
Martino abbati
S. Cypriani
succedit Aymo.

* Nonastro.

ANN. CHR.
943.
a Bely episc.
Pia p. 43. &
Jogg.

dulfo rege : cui chartæ subscribit Willelmus comes , & apponitur signum *Alainæ comitissæ, quæ fuit monacha*. Pictavensem ecclesiam ab anno DCCCC XXXVII. regebat Alboinus seu Albinus Frotherii successor , qui ipso anno cellulam^a quamdam , a Frotherio sacerdote conditam ac doratam , ejus rogatu dedicavit *in honore sanctæ resurrectionis, beatique dilecti Evangelistæ Johannis* , eamque sancti Cypriani monasterio subjecit , eo pacto , ut tres inibi monachi degant , & tam pro se , quam pro Frotherio gloriosissimo antecessore suo preces quotidie fundant. His litteris subscribunt post Alboinum episcopum , Frotherium sacerdotem cellæ conditorem , & Petrum præpositum , Launus , Ebolus , & Ricardus abbates , an archidiaconi ; & post alios ac decanum Segoinus abbas. *Data mense Aprili, regnante Ludovico rege, & Hugone comite Pictavorum*. Idem Alboinus in synodo , mense Maio^b habita , decimas villæ Cusiaci , pertinentes ad capellam sancti Maxentii , quam Frotherius episcopus monasterio sancti Cypriani ex alodo suo contulerat , Aymoni abbati asseruit contra duos presbyteros vici Betinarum ex potestate majoris sancti Petri ecclesiæ , qui illas decimas invadere volebant. Hæc evindicatio facta est *regnante Ludovico rege* , sed incerto anno : cui Segoinus , Rotardus , & Wido abbates , cum aliis presbyteris & canonicis subscripsere.

b *ibid. episc.*
Pia. p. 42.

LXII.
c Balduinus abbas Casinensis.

Adalperto Casinensi abbati , Capuæ mortuo ac sepulto , Balduinum initio hujus anni successisse probat Peregrinius ex duobus diplomatibus Landulfi principis Beneventani , quorum altero bona monasterii confirmantur , altero ecclesia sanctæ Sophiæ , Beneventi posita , Casinensibus restituitur. Utrumque datum III. kalend. Februarii , anno XL. principatu Landulfi , x. anno principatus Athenulfi filii ejus , iv. anno Landulfi filii prædicti Landulfi , indictione prima. Jam ante hunc annum , immo ante triennium , idem Balduinus abbas erat Romæ ad sanctum Paulum , ut superius vidimus ex Johanne monacho in vita sancti Odonis abbatis , qui Balduini abbatis rogatu vitam sancti Martini commentariolis illustravit. unde arguas Leonem Marsicanum , ejusque sequaces , qui anno ejus sæculi quadragesimo-quarto , eum e Casinensi præfectura ad sanctum Paulum migrasse existimant. Utramque vero præfecturam videtur retinuisse , idque colligitur ex Leone Marsicano , qui de Aligerno abbate^c agens , ait eum Romæ in monasterio sancti Pauli *sub prædicto abbate Balduino* monachum factum esse , postmodum autem ab eodem Casinum translatum. Balduinum porro genere Francum fuisse , idem auctor tradit ; atque adeo verisimile est eum existisse discipulum sancti Odonis abbatis Cluniacensis. Quamdiu vero Casinensis congregationis , quæ Capuæ etiam tum in monasterio sancti Benedicti residebat , magistratum tenuerit , non constat.

c *Chron. Casin.*
lib. 2. c. 1.

ANN. CHR.
944.
LXIII.
Marini papæ
privilegium
pro Casino.

ANNO insequente quadragesimo-quarto , Marinus papa Balduino venerabili abbati monasterii Casinensis privilegium indulgit , confirmavitque omnes sacri ejus loci possessiones , & monasteria ei subiecta , tam virorum , quam ancillarum Dei : scilicet monasterium Salvatoris , positum ad pedem ipsius montis in opido sancti Germani ; monasterium sanctæ Dei-genitricis Mariæ , quod Plumberola vocatur ; item sanctæ Mariæ in Cingla , in civitate Capuana tunc positum , quæ duo virginum erant ; ad hæc sanctæ Sophiæ in urbe Beneventana ; sanctæ Mariæ in Canneto , sanctæ Mariæ in civitate Cosentia , quod erat ancillarum Dei : in quibus omnibus omnem cuivis episcopo jurisdictionem interdicit. Præter ea eligendi ex ipsa congregatione abbatis liberam facultatem confirmat , conceditque abbati , ut *hymnum angelicum* , quod tunc cuivis sacerdoti non licebat , diebus dominicis & festis in missarum sollempniis dicere possit. *Scriptum per manum Leonis notarii & regionarii atque scriniarii sanctæ Romanae ecclesiæ , in mense Januario per indictionem secundam. Datum xij. kal. Februarii , per manum Benedicti sanctæ Silva-candida ecclesiæ episcopi , & bibliothecarii sanctæ sedis apostolicae , anno Deo propitio pontificatus domini nostri Marini summi pontificis & universalis papa secundo in sacratissima sede beati Petri , in mense Januario , indictione secunda*. Consimile privilegium refert hoc anno Baronius , concessum Leoni abbati sancti Vincentii ad Vulturnum , in quo omnia monasteria ei subiecta enumerantur. Data est hæc bulla *mense Martio , indictione secunda* . ac proinde Leo abbas Raimbaldo abbati successerat ante hunc annum , siquidem Raimbaldus obiit idibus Junii , ut scribit Ughellus^d. Idem pontifex graves litteras^e scripsit ad Siconem Capuanum episcopum , acriter eum objurgans , quod ecclesiam

d *Ital. Jac.*
no. 6. c. 488.
e *Chron. Casin.*
lib. 1. c. 57.

sancti Angeli ad arcum Dianæ, quam antecessor ejus ad monasterium extruendum Casinatibus concesserat, vi abstulisset, & cuidam diacono suo in beneficium dedisset, *ut ibi, sicut quondam, saltationes & vagationes fiant.* quæ verba sunt epistolæ ab Angelo de Nuce relatæ. Perstitit idem abbas ad pontificatum Agapiti, quidquid Peregrinius contra dicat, ejusque suggestionem idem pontifex Capuanis principibus, qui monasterium sancti Benedicti ejus urbis suæ ditioni subjecerant, qua occasione fratres omnino sæculariter vivebant, serio præcipit, ut nullam ulterius in eodem monasterio dominationem exercere præsumant; monachi vero universi ad proprium cœnobium Casinense, relictis duobus tantum aut tribus senibus fratribus, cum tota monasterii suppellectile revertantur, ibidem sub proprio abbate regulariter victuri. Per id tempus, cum monasterium beatæ Mariæ in Cingla combustum fuisset a Sarracenis, Johannes monachus Casinas, ejusdem cellæ præpositus, sanctimonialia cum universa suppellectile transtulit in urbem Capuanam, tamquam ad commune asylum, ibique novum eis monasterium ædificavit. Balduino tamen vivente Majelpotus hoc anno abbas fuisse videtur, idque colligitur ex litteris Landulfi principis, a quo hic præceptum totius abbatiæ recepisse dicitur *tertio kalendas Septembris, indictione secunda*, ut Angelus de Nuce observat. Quocirca idem Balduino abbati, atque sancto Odoni Cluniacensi abbati, contigisse dicendum est, quod, cum duo monasteria sibi commissa haberet, nec utrique facile posset sufficere, proabbatem Casinatibus Capuæ degentibus præposuit Majelpotum, qui post ejus obitum in solidum abbas evasit.

In Gallia novæ turbæ inter Ludovicum regem & Heriberti filios atque Hugonem ducem eorum avunculum; novæ item inter eundem Ludovicum & Ottonem Germanorum regem. In his turbis utrimque direptiones. Regii milites episcopatum Remensem deprædantur: filii vero Heriberti abbatiæ sancti Crispini, quæ regis erat, diripiunt; & Ragenoldus comes abbatiæ sancti Medardi, quam Hugo dux Francorum tenebat. Hæc contigere post Ludovici reditum ex Aquitania, quo cum Gerberga regina profectus erat, cum Ragimundo seu Raymundo, Gotthorum, id est Septimaniæ, principe, ceterisque proceribus Aquitanis collocuturus.

Forte Lauduni versabatur, cum ad eum accessit Tassius, unus ex prioribus monachis sancti Petri Rodensis, regiam immunitatem & tutelam postulaturus. Hoc monasterium positum erat in pago Rossilionensi, in comitatu Petralatensi, qui pars est Emporitani, situm in monte, quem Rodas vocant, in latere promontorii. Aphrodisii, impositum areæ, quam occupabat templum Veneris-Pyrenææ. De istius monasterii subjectione controversia erat inter monachos Balneolenses & cœnobitas sancti Polycarpi martyris, qui utrique illud suæ ditioni vindicare certatim contendebant. Id autem haud probabat Gotmarus Gerundensis præsul, nec minus repugnabant Seniofredus marchio atque Goffridus comes: qui Rodensibus monachis persuaserunt, ut, ad removendam totius contentionis altercationem, ad regis immunitatis & defensionis præsidium confugerent. Missus itaque ad regem Tassius; cujus petitioni rex assensit, jussitque regale decretum defensionis Rodensibus concedi. *Actum Lauduno nonis Julii, indictione II. anno vero VIII. regnante Ludovico rege.* Rorico notarius ad vicem Gerunci archipræsulis, scilicet Bituricensis, recognovit. Sic annis fere singulis Ludovicus archicancellarios mutabat, modo adhibens Artaldum, tum Hugonem, ambos de Remensi episcopatu contendentes; modo Heiricum episcopum Lingonensem. Non sic tamen sopita fuit omnino hæc controversia, ut in consequentibus videbimus.

Per id tempus in Franciam accessit Cadroë nobilis Scottus, quem parentes steriles meritis sancti Columbæ abbatis Hiensis a Deo obtinuerunt. E Scotia patria, ubi litterarum studia neglecta erant, in Hiberniam eruditionis causa missus adolescens, Artmachæ humanis litteris imbutus est, popularium suorum postea magister. Huic patruëlis erat, Beanus nomine, vir pius ac religiosus, qui de cognati salute perquam sollicitus, frequentes ad Deum hæc de re fundit preces; ac demum de futura Cadroë monastica professione cælitus admonetur. Hinc ei auctor est, ut patriam deserat, quod ille incunctanter exsequi parat. Vulgata ejus discessionis fama, cunctos mæror & luctus invasit, quasi eo abeunte exitium & vastitas toti Scotiæ immineret. Rex ipse, Constantinus nomine, Cadroë propositum remorari conatur. Ad hæc ejus propinqui: Si precibus, inquirunt, retinere non valemus, fer-

ANN. CHR.

944.

S. Vincentii
ad Vulturnum
abbates.a *ibid.* c. 59.Majelpotus
cum Balduino
abbas.

L X I V.

In Francia
turbæ & di-
reptiones.

L X V.

Ludovici præ-
ceptum pro
Rodensi mo-
nasterio.b *MARCA**Hisp.* c. 96.c *ibid.* c. 855.

L X V I.

Cadroë &
Maccalani vi-
tæ initia &
monachatus.

reis vinculis & carcere cohibebimus. At ille, si id fecerint, nihil cibi potusve se percepturum respondit. Inter hæc abbas quidam, Mailedarius nomine, regi omnibusque persuadet; ut ne pio juvenis obsistant consilio; quin potius ei ad viaticum necessaria conferant. Mox omnes certatim dona ferunt, quibus ille instructus iter arripit. Non multo post rex Constantinus, & ipse abdicatis honoribus, sæculo nuntium remisit, & in sancti Andree monasterio ab se exstructo piissime reliquum vitæ absolvit. Ubi ad terram Cumbrorum venit Cadroë, a Dovenaldo rege, propinquo suo; tum Eboraci ab Erichio rege perhumane excipitur. Dein Londinum accessit, ubi civitatis incendium precibus suis restinxisse dicitur. Inde Wintoniam progressus, quam Windecastram vetus auctor appellat, primum ab Hegmundo seu Eadmundo rege, honorifice acceptus, tum ab Otthone seu Odone episcopo ad portum Limen deducitur. Navi concensa, brevi Bononiam cum sociis numero tredecim appulsus, ad Parronam seu Perronam monasterium, ad sepulcrum sancti Fursei abbatis, popularis sui, oraturus venit. Non longe ab eo loco aberat matrona quædam, Herfendis nomine, nobilitate atque opibus non magis, quam pietate locuples, at liberis carens: quæ, ut pios illos peregrinos secessum meditari comperit, eis suadet, ut ad desertum locum, in silva Teorascenti sancto Michaëli sacrum, se recipiant, opem ac subsidia eis promittens. Eunt illi ad locum, cujus ecclesiam matrona illa amplificat; ibique ad tempus consistentes, Maccalanum seu Malcalenum, unum e sociis, rectorem sibi constituunt. Post aliquantum temporis devotionis studio crescente, monasticæ professionis desiderio flagrare cœperunt. Eorum votis Herfendis obsecundans, Maccalanum ad Gorziense monasterium, sub disciplina venerabilis Agenoldi seu Einoldi abbatis victurum, dirigit; Cadroën vero Floriacum, cui Erchembaldus seu Archembaldus, *vir magna religionis*, præerat. Ambo igitur quod cupierant assecuti, Maccalanus Gorziæ monachum professus est; Cadroë vero Floriaci, ipso die conversionis beati Pauli apostoli, *habitum & animum monachalem induit*. Alii eorum socii videntur remansisse apud sanctum Michaëlem. Emenso annuæ probationis tempore, Herfendis Maccalanum & Cadroën ad se revocat, amboque in monasterio, quod ambo conjuges Walciodori construxerunt, collocat.

LXVII.
Walciodo-
rensis mona-
sterii primor-
dia.
* *Vassor.*
a *Spicil. 10. 7.*
p. 725.

Walciodorus * seu Vallis-decora (sic enim etymon explicant) locus est ad Mosam, positus Dionantum inter ac Philippopolim. Istic castellum erat Eilberti comitis, nemore obsitum. Nemore succiso, templum ibidem propter comitis ædes constructur cum regularibus ædificiis, fervorum Dei usui aptis. Jacta hoc anno templi fundamenta, testante * chronographo; & trium annorum spatio consummata omnia. Adjunctum est cœmeterii loco sancti Patricii oratorium. Ad dotandum vero monasterium contulit Eilbertus, quidquid in villa Condruſi Antina, & apud Heidram in Famena pater suus comes Ebroinus a rege Ludovico in beneficium acceperat. quæ donatio Ottonis regis auctoritate confirmata est. Walciodorensis chronographus tradit, assignatos fuisse a comite nonaginta-quinque terræ mansos, culturas decem & novem, cum pratis plurimis & villis decem, totaque earum familia, dato insuper monili suo, instar illius fabrefacto, quod sanctus Eligius olim composuerat: cujus in medio beryllus erat, insculptum habens Danielis judicium pro Susanna in Senes judices. Istuc itaque evocati ab Herfende Eilberti conjugè Maccalanus e Gorziensi, Cadroë e Floriacensi monasterio. Novæ colonix regimen subit Maccalanus, sic tamen ut Eilbertus rei familiaris curam & providentiam haberet: Cadroë vero vix adduci potuit, ut præpositi officium assumeret. Sancti Michaëlis in Teoraschia monasterium simul etiam regebat Maccalanus: qui utriusque loco sufficere se non posse arbitratus, Ottonis regis imperium adhibuit, ut Cadroë Walciodori regimen susciperet vel invitus.

Maccalanus
primus abbas
Cadroë præ-
positus, tum
abbas.

LXVIII.
S. Michaëlis
monasterium
in Teoraschia
regit Macca-
lanus.

Maccalanus itaque uni sancti Michaëlis monasterio deinceps intentus fuit, quod ab Herfende matrona eodem tempore constructum jam diximus. Erat eo loci vetus sancti Michaëlis ecclesia, quam Herfendis amplificavit, eique continentes domos pro monachis adjunxit. Tempus conditi monasterii discimus ex litteris Rodulfi Laudunensis episcopi, qui illius ecclesiæ instaurationem ab Herfende factam anno DCCCC XL. confirmasse dicitur. Hæc mihi videntur esse primordia monasterii sancti Michaëlis, Petronillæ de Roceio, quæ Radulfo Veteris-villæ comiti nupta fuerat, falso, ut quidem puto, attributa: siquidem

siquidem hæc ætate posterior Hersende fuisse mihi videtur. Hactenus superest monasterium istud haud ignobile Benedictinæ congregationis sancti Vitoni.

Plura alia monasteria condidisse censentur Eilbertus & Hersendis, omnia numero septem. Boccileum seu Bocileium * virginum in honorem sancti Petri a fundamentis condidit Hersendis, ibique quamdam puellam, a dæmone vexatam, Cadroë liberavit. Hoc cœnobium, quod modo Præmonstratensium est, sæculo duodecimo jam transferat ad monachos sancti Martini de Campis Parisienses: ut fidem facit Radulfi Viromandorum comitis epistola, quam in chartario ejusdem sancti Martini legimus. Ad hæc Eilbertus Humolariensem beatæ Mariæ basilicam, quæ paullo ante combusta fuerat, restruxisse dicitur, idemque monasterium multis prædiis & honoribus ditavisse, quod ex diplomate Ludovici regis inferius referendo amplius elucescet. De aliis monasteriis silet Walciodorensis chronographus, ex quo hæc accepimus. Parum accuratus videtur iste auctor * in assignanda Eilberti profapia, quam ex Warino de Asclovia deducit, filio Aimerici comitis Narbonensis ex Ermengarde comitissa, filia Bonifacii principis de Papia. Huic Warino Bovonem comitem filium tribuit, patrem Ebroini comitis, qui septem filios ex Berta Wederici comitis & Evæ filia habuisse fertur: ex quibus natu maximus Eilbertus comes, secundus Udo de Roix, tertius Heribertus comes de sancto Quintino. ubi manifeste auctor ille confundit Eilbertum cum Alberto Heriberti Viromandensis comitis fratre, qui Heribertum secundum patrem habuit, non Ebroinum; nec ab Aimerico comite Narbonensi, sed a Pippino Italiæ rege originem traxit. Ad hæc Eilbertus ab eodem chronographo duas uxores habuisse, & sine liberis decessisse dicitur: Albertus vero ex Gerberga, filia Gisleberti ducis Lothariensis, unica uxore, quinque liberos suscepit. Hanc genealogiam aliis examinandam relinquo. In præcepto Ludovici regis de introductione monachorum in Humolariense monasterium, Eilbertus vir nobilis dicitur, & ab Adalberto comite diserte distinguitur. Ceterum Hersendis in sancti Michaëlis monasterio sepulta est; Eilbertus vero in Walciodorensi. Fallitur Sigebertus, qui Walciodorensis abbatiam ab Heriberto comite Viromandorum, Hugonis archiepiscopi patre, conditam fuisse dicit, eumque inibi sepultum esse, quem in ecclesia sancti Quintini humatum fuisse constat. Mirum est in libro de vita sancti Cadroë, qui ab auctore æquali aut suppari scriptus est, nullam Eilberti fieri mentionem; atque uni Hersendi tribui sancti Michaëlis, Walciodorensis, & Bucileii monasteriorum constructionem.

Blandiniense Gandavi monasterium ante triennium instauraverat Arnulfus comes, eique Gerardum Broniensem abbatem præfecerat. Hunc vero locum sacris reliquiis locupletare cupiens, corpora sanctorum Wandregisili abbatis, Ansberti & Wlframni pontificum, quæ tunc Bononiæ refugii causa servabantur, Blandinium transferre constituit, cui translationi Wicfredus episcopus ægre consensit. Sacris reliquiis obviam progressi Balduinus filius Arnulfi & mater ipsius Adala seu Adela ad villam Atrecias: atque inde eas Leutho archicapellanus Bruzzias seu Brugas deduxit: ubi in basilica sancti Donatiani depositæ sunt. Hinc ad Truncinense * monasterium, ad Legiam fluvium situm, quod modo Præmonstratensium est, deportatæ, demum sollempni pompa in basilicam Blandiniensis monasterii hoc anno exceptæ sunt tertio nonas Decembris. Non multo post sanctorum Gudwali episcopi & Bertulfi confessoris corpora ex eadem urbe Bononia Blandinium itidem translata dicuntur tertio nonas Decembris.

Non minus operæ pretium fecit Arnulfus comes, cum Sithiensis monasterii præfecturam abdicavit, & collapsam istic religionem per sanctum Gerardum Broniensem abbatem redintegrari curavit. Jam quadraginta minimum anni erant, ex quo hæc abbatia ejus patri Balduino, Adolfo fratri, atque ipsi Arnulfo, laicis hominibus, tradita fuerat, & sic ex rectorum incuria vel potius defectu a pristina religione defecerat: cum Arnulfus, instinctu haud dubie beati Gerardi, quibusdam insuper sancti Bertini miraculis animatus, sacro huic loco pristinum splendorem restituere in animum induxit. Hinc ordinatus ejus loco Gerardus abbas, probante Wicfredo Morinorum episcopo, ejus loci monachos ad meliorem frugem reducere studuit, ex quibus quosdam voluntarios & sponte obsequentes invenit, alios contumaces & obduratos, quos in separatis domibus morari jussit, ne bonos pravis sermonibus & exemplis a sancto proposito abducerent. Hos tamen identidem

Annal. Bened. Tom. III.

000

ANN. CHR.

944.

L X I X .

Alia monasteria ab Eilberto & Hersende constructa.

* Bucilly.

a *ibid.* p. 514.

Eilberti comitis genus.

L X X .

S. Wandregisili & aliorum translatio Blandinium.

zuzuz

* Drongen.

L X X I .

S. Bertini monasterii reformatio per S. Gerardum.

ANN. CHR.
744.

perterritabat vir Dei, si forte audirent verba salutaria, ac demum resipiscerent: sed cum obstinatos eorum animos flectere non posset, illos e monasterio per comitem eliminari curavit, & ad villam monasterii Longoneffam ad tempus relegari. Hinc comes eos hortari, promissis pellicere ad officium, commoda omnia, necdum necessaria polliceri, minis terrere. at, ubi nec promissa, nec minæ quidquam proficiunt; e finibus suis eos expulit. Hi vero, transmissis oceano, in Angliam appulsi, ab Adelstano rege benigne accepti sunt, concessis eis monasterio ad-Balneos dicto, ubi ipsius regis frater Eadwinus, pridem ereptus e naufragio, honorifice susceptus fuerat. Restituta apud sanctum Bertinum disciplina, postquam apud Sithienses triennio moratus fuerat Gerardus, Blandinium reverti coactus est, ubi ejus opera necessaria erat. Quam ob rem Sithiensis monasterii regimen venerabili Agiloni monacho sancti Apri absque abbatis titulo commisit, adjuncto ei Womaro monacho Blandiniensi; & mortuo intra biennium Agilone viro sancto, Widonem nepotem illic abbatem instituit. Iste est Aylo monachus sancti Apri, qui litteris commutationis, inter Archembaldum abbatem & Evam comitissam ante biennium factæ, primus e monachis subscripsit.

LXXII.
Ratherius
Brunonis præceptor.

Sub idem tempus, cum rex Otto fratrem suum Brunonem, magnum ecclesiæ lumen futurum, philosophicis & ecclesiasticis disciplinis erudiri cuperet; non alium magis idoneum præceptorem invenit, quam Ratherium episcopum, qui e sede Veronensi pulsus fuerat. Quare advocatur in aulam Ratherius, & habetur inter *patrilinos philosophos primus*, ut scribit Folcuinus Laubiensis; nec destitit, donec Brunonem *omnibus disciplinis*, ut ferebant illa tempora, penitus imbuerit, quæ res tantam ei gratiam apud Brunonem conciliavit, ut hic eum non multo post ad Leodicensem cathedram promovendum curaverit. quod cum non bene successisset, ipsum in sedem Veronensem, fratris sui Ottonis jam imperatoris auctoritate, restitui satagit.

LXXIII.
Cluniaci res
susc.

Inter ea Cluniacense monasterium sub Aymardo abbate non minus re familiari, quam religione crescebat. Maimbodus Matisconensis episcopus permutationis causa Aymardo abbati tradit *duos curtillos* in villa Rosiaco prope Cluniacum, ubi Otardus pater & Maimbodus avus ipsius pridem habitaverant. *Actum anno VIII. Ludovici regis*. Eodem anno apud Vesontionem, *coram reliquiis sancti Johannis Baptiste*, quidam laici Cluniacensibus largiuntur ecclesiam sancti Martini in villa comitatus Cabilonensis Flagiaco. Denique anno VIII. Conradi regis, Sicherus quidam, ob interfectum monasterii servum, se ipse in servum perpetuum tradit sub hac formula. *Ego Sicherus memet ipsum & caput meum trado ecclesie Cluniacensi, cujus servum unum interfeci: ut dehinc, quatumque conquiescere, ad ipsam casam permaneant, & sine licentia abbatis non habeam potestatem faciendi, neque eundi absque illius & monachorum consilio; & ipsi dehinc habeant de me potestatem in omnibus facere quatumque voluerint.*

Fulcherius
e Flaviniaco
Jerosolymam
profectus.
a Labbe 10.
1. bibl. p. 792.

Apud Flaviniacum sub Rotmundo Aduensi episcopo Fulcherius præpositus monasterium procurabat, qui Jerosolymam^a profectus hoc anno, partem clavi dominici & portiunculas sanctæ Crucis cum aliis reliquiis inde retulit, suæque donavit ecclesiæ cum media parte corporis sanctæ Paschaliæ, quam accepit a Divionensi sancti Benigni monasterio, quod etiam rexisse dicitur.

ANN. CHR.

945.
LXXIV.
Theorolo
archiepiscopus
sepultus ad S.
Julianum.

ANno ejus sæculi quadragesimo-quinto continuæ Ludovici regis rixæ cum Hugone Duce Francorum. Vastatus a rege Viromandensis pagus; Remorum urbs obsessa: dum Hugo ipse manus conferebat cum Nortmannis, qui regi favere videbantur, tamen ab eis paullo post proditus, captusque est. ubi Hugo dux quoddam moderationis specimen dedisse visus est, cum de regis liberatione cum ipsis tractavit: sed ut regem ipsum in sua potestate haberet, quem Terbaldo Carnutensi comiti servandum commisit, dum ipse ad Ottonis regis colloquium iret. Lugduni retentum fuisse Ludovicum tradit Albericus, quod de Lugduno-clavato seu Lauduno intelligendum est. Remorum obsidioni cum Ludovico rege & Artaldo adfuisse memorantur Bernardus comes & Theodericus ejus nepos: qui Bernardus *comes de Restesh* apud Albericum, id est Regitestensis*, appellatur. Inter hæc Theorilo seu Theorolo venerandus urbis Turonicæ præsul, de pace regem inter ac principes componenda laborans, cum ab urbe Lauduno rediret, in ipso itinere morbo

* de Restesh.

correptus interiit. Dum extremum spiritum exhalaret, lumen quoddam, teste Frodoardo, noctu in aëre discurrere visum est, cujus subsidio funeris ejus ductores Turonos usque usi fuisse dicuntur. Ejus corpus *in monasterio sancti Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulcrum domni Odoins reverenter humatur, & exinde ipsum templum divinis illustrari miraculis declaratur*, inquit idem auctor in chronico. Juxta ipsum sepulta est itidem soror ejus Gerfendis. Utriusque corpora a Guillelmo abbate anno M CCC LXI. translata sunt in chorum ecclesiae, eisque quotannis sollempni officio parentari mos erat postera die festi sancti Martini mense Novembri, quo die presbyter, in majori sacro uti solebat tunica, dalmatica, & cappa, quae in sepulcro Theotoloni repertae fuerant. In chronico sancti Juliani Theotolo Turonensi ecclesiae annis XIII. mensibus IIII. diebus XII. praefuisse dicitur, eique post undecim mensium intervallum successisse Joseph ad annos XI. menses II. ac dies XII. quem Froterius secutus est annis IIII.

Inter has bellorum civilium procellas monasterium sancti Remigii apud Remos, quod ab institutis eo loci per Tilpinum regularibus monachis per annos centum & septuaginta non alios abbates, quam Remenses archiepiscopos habuerat, regulares deinceps abbates obtinere coepit. Id factum adscribitur Hugoni archiepiscopo, qui *advocans Erchamboldum monasterii sancti Benedicti Floriacensis abbatem, regulam monasticam in monasterio sancti Remigii, ut Frodoardus a scribit, restituere decernat, constituens ibi abbatem Hincmarum ejusdem loci monachum*, id est sancti Remigii, ut diserte legitur in veteri codice Remigiano, in quo monachorum omnium, qui ibidem monasticam vitam professi sunt, nomina sub unoquoque abbate annotantur, praemisso hoc titulo: *Anno ab incarnatione Domini DCCCC XLV. regula sancti Benedicti, quae dudum defecerat, restituta est in monasterio sancti Remigii, jubente Hugone Heriberti filio, cum consilio Erchamboldi abbatis sancti Benedicti, ordinato ibi Hincmaro sancti Remigii monacho*. ubi mirari subit, id Hugoni archiepiscopo venisse in mentem, ut abbatis jure ac titulo cederet, & non potius Artaldo ejus aemulo, qui ex monasterio sancti Remigii ad archiepiscopalem dignitatem proventus a Ludovico rege fuerat. In praedicto codice Hincmarus Remigiano cenobio annis XXII. praefuisse dicitur: cujus tempore sex dumtaxat professi numerantur, in his Rothmarus abbas, cujus, uti & Hincmari abbatis, consilio disciplina monastica in monasterio sancti Basoli post annos septem restituta est. Eodem Hincmaro abbate videtur id contigisse, quod Aimoinus b Floriacensis monachus tradit, scilicet anniversario die sancti Remigii, *in quo concursus populorum ad ejus venerandam basilicam fieri adsolet*. Gerbergam reginam, tardiore jam incumbente hora, cum numerofo comitatu istuc accessisse, cum *vespertinae laudis officia jam a cantorum choro inchoata essent, quae pudore sua tarditatis, mirare modestiam, consueta stationis relicto loco, cryptas ipsius ecclesiae ingressa est, in quibus pretiosi patris Benedicti oratorium habetur*. Forte dum *ad orandum regis stipatores suas flecterent cervices*, accidit, ut unus eorum, protervae temeritatis ausu, spatam, quam manu gerebat, altari superponeret. Exsecrati factum socii, gladio inde ablato, facinoris auctorem dure increpant. quibus ille superbe respondit: Quenam, inquires, vobis nova isthaec incessit religio, ut aggestum calcis ac fabuli cum lapidum mole, meo putetis gladio esse sanctius? quo dicto, ens sem dominicae iterum mensae imponere non dubitavit. Sed brevi divina ultio subsecuta. nam ille cum regina reversus, inter canandum cultello super inguina delapso sauciatus, elatus a mensa, e vestigio infelicem animam exhalavit. quo exemplo Deus ostendit, quantum ipsi displiceat altaris violatio, quod sub nominibus servorum suorum ipsi dicatur, quodque ob sacrosancti corporis Christi immolationem figuram obtinet crucis. sic loquitur Aimoinus, qui paullo post venerationem suam in sacram eucharistiam testatur, agens de palla, *super quam sacrosanctum corpus Jesu Christi fuerat confectum*.

Hoc ipso anno Berengarius, antiquae Corbeiae abbas, Heriboldo abbati locum fecit, mortuus III. kalendas Septembris, ut in veterrimo calendario legitur. In nativitate beatae Mariae pastum seu refectio olim fratribus debebatur *de molendinis, quos edificavit ad portam sancti Albini*. De Heriboldo ejus successore id tantum memoriae proditum invenio in chronico, ejus tempore destructam fuisse Corbeiensem ecclesiam occasione Radulfi Cameracensis comitis, qui Ludovici regis ex sorore nepos erat, & Viromandensem comitatum invaserat; totamque monasterii

Annal. Bened. Tom. III.

000 ij

ANN. CHR.
945.

LXXV.
S. Remigii
Remensis re-
formatio.

a Frod. hist.
lib. 4. c. 32.

b Aimoin.
lib. 1. de mirac.
S. Bened. c. 6.

LXXVI.
Corbeiz-ve-
teris abbates.

ANN. CHR. 945. terram vastatam ; tantamque tunc temporis fuisse multitudinem ac licentiam per-
 verforum hominum, ut boni malos vix reprehendere auderent ; & , si ausi fuissent,
 nullam eorum querelarum habitam rationem. Quam diu Corbeiam rexerit Heri-
 boldus , veteres loci tabulæ non produunt , in quibus xviii. kalendas Decembris
 obiisse memoratur.

Ratoldus ab-
 bas.

Non minus procellosa fuere tempora sub Ratoldo abbate Heriboldi successore,
 cujus nomen apud posteros haud incelebre reddidit sacramentorum codex, a Me-
 nardo nostro laudatus, qui jussu ipsius Ratoldi scriptus est. Eo abbate Lotharien-
 ses post Nortmannos Corbeienſe solum infestare ac diripere perseverarunt. Nihil
 eorum rapacitati ac furori subductum. Terram ipsam invasisse dicuntur Lotharien-
 ses duo, qui se Corbeia comites ferebant, Aimo & Godardus, si recte nomina
 expressit vetus chronographus. In tanta rerum ac temporum iniquitate se ipse non
 deseruit Ratoldus ; sed adversus sævientem procellam animum erigens, dissipata bo-
 na pro modulo recolligere, ac religionem tueri conatus est. Sane apud Richar-
 dum Nortmannorum ducem suis id effecit obsequiis, ut Domus-Petri villa in pago
 Lexoviensi, quam Nortmanni occupaverant, monasterio restitueretur. Quin etiam
 Walterus Ambianorum comes, cum Adela uxore sua, villam Otmaricurtem * Cor-
 beienſi ecclesie contulerunt ad comparanda luminaria & incensum ad obsequium
 reliquiarum, ut fusius suo loco dicturi sumus. quibus subsidiis adjutus Ratoldus,
 monasterii sui penuriaz utcumque subvenit.

* Maricourt.
 Labbi.

LXXVII.
 Geraldus ar-
 chiepiscopus
 Cluniaci fir-
 monachus.

Ea erat tunc temporis apud Cluniacum religionis fama, ut ipsi etiam episcopi,
 abdicatis honoribus, se se istuc reciperent. Ejus rei inter alios exemplum nobis
 suppeditat Geraldus archiepiscopus, cujus hac de re instrumentum legimus in archivo
 Cluniacensi. *Ego Geraldus archiepiscopus memetipsum Deo offero per seculi abrenuntiatio-
 nem & habitus commutationem, & omnes res meas in cenobio Cluniacensi, ubi nunc dom-
 nus Eymardus preest: in quo, si Deus annuerit, me ipsum sub ordine regulari manci-
 pare cupio. Res vero mea sunt in comitatu Uzetico, in vicaria Caxionense, id est ec-
 clesia sancti Saturnini &c. Subscribunt Geraldus episcopus, Rostagnus episcopus. Actum
 apud sanctum Saturninum publice, mense Augusto, anno incarnationis DCCCC XLV.
 indictione III.* Cujus loci Geraldus archiepiscopus fuerit, incertum. Nec certior
 notitia de Rostagno, qui episcopi tantum nomen subscribendo assumit, ut Ge-
 raldus.

LXXVIII.
 Trenorchio
 quædam
 a Gifredo
 archiepiscopo
 concessa.
 a Tourmus
 p. 281.

Archiepiscopus alter, scilicet Gifredus Vefontionensis, hoc etiam anno prædia
 quædam sita in pago Cabilonensi, in villa Bellenata, sub annuo censu concedit
 Aymino seu Haymino abbati Trenorchienſi, nempe terrulas quædam & prata,
 quæ cum Trenorchienſium terris ac pratis simul mixta erant: ex quo damna gra-
 via a laicis hominibus, qui ea in beneficium acceperant, ipsis Trenorchienſibus
 inferebantur. Quam ob rem Gifredum archiepiscopum Vefontione adierunt mo-
 nachi summa Imperatricis, scilicet sancta Maria Dei genitricis, ac sancti Filiberti
 gloriosissimi Christi confessoris, necnon & sancti Valeriani egregii martyris, missi Aymini
 abbatis ipsius loci, exorantes ejus magnitudinem, ut hæc sub annuo censu ipsis con-
 cederet. quod facile annuit archiepiscopus cum consensu suorum clericorum, oppor-
 tunum existimans, ut servis Dei rurale opus exercentibus aliquid commodi præsta-
 ret, & afflictis succurreret. quod factum probat auctoritate concilii Agathensis,
 era XLV. id est canone XLV. *Actum anno DCCCC XLV. indictione III. xii. kalendas
 Junii, anno VIII. regnante Conrado serenissimo nostro rege.* Non diu superstes fuit Hay-
 minus abbas. quo mortuo, Gislebertus Jurensis Burgundia princeps, posthabitis
 fratrum suffragiis, Guidonem monachum in abbatis dignitatem intrusit. Hic a par-
 tibus Lingonensium clericus, ait Falco^b monachus, Trenorchium venerat, ubi,
 suscepto religionis habitu, tam læta omnium oculis auspicia exhibuit, ut fratres,
 ignari futurorum, honores ei committerent potiores. qua opportunitate usus, ingen-
 tem sibi rerum cumulavit copiam. Ea fretus, Gislebertum ducem adiit, & quod
 meritis adipiscendum foret, muneribus extorsit. Obstitit pars monachorum sanior,
 qui, secessionem facta, primum Matisonem ad Letaldum comitem, dein ad sanctum
 Portianum cum sancti Filiberti, aliorumque sanctorum reliquiis se receperunt. Illic,
 electo sibi abbate Herveo, per triennium commorati, lugente interim ob sancta-
 rum, ut creditum est, reliquiarum ablationem, variisque oppressa cladibus Bur-
 gundia; tandem episcoporum, qui apud Trenorchium convenerant, decreto,
 pristinas in sedes revocati sunt, Herveo præfectura servata.

Turbæ de
 eligendo suc-
 cessore.

b ibid. p. 20.

Incidit in hunc quoque annum inchoatio monasterii Cantioli * apud Arvernos , quod Stephanus * *praful eximius* , uti fe ipfe dicit , & tamen *humillimus* , Claramontensis ecclesie condere instituit , tum ad obtinendam facinorum suorum veniam , tum pro seniore suo Ludovico rege & conjugē ejus proleque illorum , & pro absolutione animae genitoris sui Rotberti , & genitricis suae Adalgardis jam defunctae , ac novercae suae Hildegardis , aliisque propinquis suis : quo in loco duodecim monachos constituere meditabatur : ut ipsi monachi diebus vitae suae Deo serviant , Deum timeant , Deum diligant , praecipuum beati Benedicti & sui abbatis secundum vires & possibilitatem suam observent , & pro ipso Stephano & statu sanctae Dei ecclesiae diebus & noctibus jugiter Dominum exorent : ita ut post suum ipsius decessum hic locus maneat in manu & dominatione Rotberti abbatis , filii Jozberti , qui Rotbertus abbas seu praepositus Brivatensis erat , ut ex alia ejusdem Stephani charta discimus. *Data cessione ista IV. idus Octobris apud Lithiniacum vicum , anno X. regnante Ludwico rege Francorum , Aquitaniamque regente.* Hoc monasterium modo cella est abbatiae Casae-Dei , in diocesi Aniciensi , non confundendum cum Cantogilensi monasterio , de quo in libro superiori egimus.

ANN. CHR. 945. LX XIX. Cantioli monasterii origo. * *Chantouil.* a *Spicil. 10. 11.* p. 281.

Non ante hoc tempus conditum est Barcinone puellare coenobium , cujus originem Didacus & Antonius Vincentius Domenecus ad Ludovici Pii principatum perperam referunt. In veteri ejusdem monasterii instrumento ^b legitur , Suniarium Urgellensem comitem a Villarano Barcinouensi episcopo impetrasse hoc anno , ut locus , in quo nunc situm est monasterium , sanctimonialibus donaretur , cumque dein ibidem ecclesiam construxisset , quam una cum Richilde comitissa uxore sua aliquot latifundiis dotavit , tradito Adalaudae abbatissae libello dotis , quem auctoritate sua episcopus ratum esse jussit. Eodem anno , XVI. kalendas Julii idem Villaranus episcopus dedicavit praedictum monasterium , in quo tum fuere triginta sanctimoniales sub Adalauda abbatissa. Huic successit Eliarda , cujus tempore Adalera priorissa virgines illas informabat ad sapientiam & religionem. Harum imagines se vidisse refert Didacus in antiquissimo codice evangeliorum , qui ejus aetate exstabat in secretario ejusdem monasterii , ubi sequentes versus legebantur.

LXXX. Barcinonense monasterium. b *Marca Hisp. col. 390.*

Hac sunt domnarum tot nomina scripta bonarum , Quas docuit mores Adalera.

Cum vero idem monasterium anno DCCCC LXXXVI. capta a Sarracenis Barcinone , destructum fuisset , instauratum est a Borrello comite , ut inferius videbitur.

Guixalense sancti Felicis in Catalonia monasterium hoc etiam tempore conditum est , non principatu Caroli ^c Magni , ut plerique recentiores opinantur , decepti quodam dubiae fidei instrumento , ex quo tamen conditi monasterii tempus facile cruitur. Id enim factum legitur praesentibus Suniario comite & Reiede ejus uxore , qui haud dubie non alii sunt quam Suniarius Urgellensis comes & Richildis ejus conjux mox laudati. Eodem tempore vivebat Ermessendis seu Hermessendis comitissa Barcinonensis , cujus mentio fit etiam in praedicto instrumento. Laudatur Soniarius ejus loci abbas in praecipuo Lotharii regis , in quo hoc monasterium situm dicitur *in loco , qui dicitur Fesalis* , in comitatu Gerundensi.

LXXXI. S. Felicis Guixalensis monasterium. c *V. lib. 26.* n. 55.

Inter Wasconiae monasteria , quae tantum preces regi debebant tempore Ludovici Pii , sancti Savini coenobium censetur , situm in Levitana valle , haud procul a Tarba civitate Bigerronum-Ortivorum , unde Tarbeiense vulgo appellatur. De ejus origine in superioribus ^d actum : nunc agendum de ejus instauratione , facta post excidium ejus a Nortmannis , qui hoc monasterium , ut plurima alia , solo aequarunt. Instaurationis auctor Raimundus Bigorritanus comes , qui hunc locum a parentibus jure hereditario acceperat. Hic iram Dei incurrere timens , si sacrum locum , ubi sancti Savini corpus jacebat , diutius absque debito cultu neglectum relinqueret , illic monasterium & monachos restituere in animum induxit. Inter cetera vero bona eis concessit Vallem Caldarensis * , eo pacto , ut ecclesiam in honorem beatae Mariae ibi aedificarent , & mansiones balneis competentes in eodem loco conservarent. Ad haec in ipsa valle id juris eis tribuit , ut , si quis *porcum singularem* , id est aprum , sive cervum venando ceperit , quartam sive spadalarem , id est humerum , sancto Savino persolvat : idque *per totum paschale sancti*

LXXXII. S. Savini Tarbeiense monasterium instauratur. d *lib. 28.* n. 64.

* *de Caseres.*

» *Savini infra* seu intrâ pontes pariter fiat. Insuper ad luminaria sancti Savini buty-
 AN. CHR. rum, quod *per illas totas astivas censualiter accipiebat*, eidem monasterio tribuit,
 945. » & quidquid pecuniæ *pro placitis aut batallis*, id est duellis, sibi aut vicario suo con-
 » ringeret. Hanc vero chartam, procerum atque hominum suorum auctoritate con-
 » firmatam, fecit, posuitque in manu Bernardi tunc temporis sancti Savini abbatis,
 » *regnante in Francia Lodoico rege, & in Aragonia Garcia rege, anno ab incarnatione*
 a *Bearn. lib. 9.* Domini DCCCC XL. Hoc instrumentum in historia Benearenensi integrum retulit
 6. 2. illustrissimus Petrus de Marca, ubi *paschale* sancti Savini ait esse jus illud, quo ho-
 mines septem parochialium ecclesiarum, sancto Savino subjectarum, baptismum, &
 communionem in tribus anni sollempnitatibus, scilicet nativitatibus Domini, resurrec-
 tionis, & pentecostes, apud sanctum Savinum percipere debebant, ibique mortuos
 suos sepelire. quod in aliis quoque ejus provinciæ locis observari solitum idem auctor
 scribit. Id porro colligitur ex alio ^b ejusdem monasterii instrumento, in quo eccle-
 siæ illæ recensentur, octo numero, quæ *ex antiqua consuetudine ordinata & titulata*
sunt ad paschale sancti Savini, ita ut generaliter apud sanctum Savinum totum ba-
p-tismum habeant, & sepulturam ibidem suscipiant, nisi fuerint infantuli, aut in tan-
tum pauperrimi, quod non habeant qui eos illuc deferant. Ad hæc ex antiqua itidem
 consuetudine statutum est, *ut istarum ecclesiarum capellani cum parochianis suis,*
tam clericis quam laicis, in nativitate Domini, ad nocturnas apud sanctum Savinum
convenient, & ibi ad celebrandas missas & ad communionem suscipiendam permaneant.
Sed ipsi capellani lucente die ad ecclesias proprias redeant, & propter pastores & fa-
miliæ minores domorum communicantes, missas ibi celebrent. Hoc autem jus paschale
 appellatur, quod sollempnissimi illi dies olim paschales appellarentur, teste Benedi-
 cto Levita, qui sollempnissimos dies paschales, quorum in capitularibus mentio est,
 interpretatur pascha, pentecostem, & nativitatem Domini. Mitto alios dies, pu-
 rificationis beatæ Mariæ, assumptionis, nativitatibus sancti Johannis, aliosque, in qui-
 bus eadem ecclesiæ ad sanctum Savinum convenire debent. quod honoris causa
 sancto Savino tributum est, ut cathedralibus olim ecclesiis concessum canone XII.
 concilii Agathensis. Hactenus prior sancti Savini e nostris tanta auctoritate toti Le-
 vitanæ valli præest, ut causas indigenarum omnes finiat, & ab ejus nutu incolæ
 omnino pendeant. Ceterum ex alio instrumento discimus, primum ejus loci ab
 Abbates ejus instauracione abbatem fuisse Enecum, *virum maxima sanctitatis*; dein Bernardum
 loci. superius laudatum, *ineffabilis virum nobilitatis*; tertium Arnaldum *sanctæ memoria,*
 filium comitis Guillelmi Fortis: cui *magnificus abbas successit Bernardus, almificus,*
gestis grandis, & fama super athera felix, quem Bernardus comes & Eracleus epis-
 copus, aliique magno cum honore habuerint. De præmissis juribus subinde ortæ
 sunt variæ lites; ac demum incolis concessum, ut mortuos suos in propriis eccle-
 siis sepelirent, modo ipsi certis diebus ad sancti Savini ecclesiam de more conve-
 nirent.

LXXXIII. Redeo ad Galliam Belgicam, in qua Richarius Leodicensis episcopus, olim Pru-
 mienfis abbas, vita functus est, successorem sortitus Ogonem seu Hugonem abba-
 tem ac reformatorem monasterii sancti Maximini Trevirensis, virum sagacem, &
 in rebus ecclesiasticis versatissimum, de quo Frodoardus in chronico ita scribit:
Richario Tungrensium præfule defuncto, idem episcopium rex Otto Hugoni abbati mona-
sterii sancti Maximini, nolenti atque refugienti, dedit, eumque ordinari fecit episco-
pum. Non integro biennio hac dignitate potitus est Ogo, ut postea videbimus. Ri-
 charius ejus decessor monasterium sancti Petri Benedictinæ familiæ, quod a sancto
 Hucberto episcopo conditum perhibent, jam tum a Nortmannis vastatum, colle-
 gio triginta canonicorum mutasse dicitur, eisque prædia ad victum cultumque suffi-
 cientia donavisse.

LXXXIV. Superiori sæculo in Stabulacensi ejusdem pagi monasterio quidam e famulis seu
 Airicus abbas colonis monasterii poculum quoddam, in quo potus mensura eis apponebatur, fur-
 Indensis reli- to subripuit, & cum plastro, cui quatuor boum paria juncta erant, discessit. Vix
 quias obtinet. e monasterio egressus erat, cum boves adeo immoti subsistunt, ut nulla vi aut arte
 moveri possent. Causa rei cognita, rusticus poculum restituit, moxque nullo ne-
 gocio cum plastro processit. Vasculum istud in facti memoriam servatum est, do-
 nec, ejus rei fama Indam allata, Airicus abbas multis precibus impetratum in
 beati Remacii memoriam auro includi, & catenis argenteis appendi jussit ad sancti

Hermetis martyris monumentum, cujus *sacras reliquias per Lotharium imperatorem* a Romanæ ecclesiæ partibus obtinuerat. Idem abbas auctor fuit, ut sancti Remacli miracula litteris mandarentur, uti auctor ipse testatur. De sancti Hermetis reliquiis aliter scribit Baldericus ^a in chronico Cameracensi, eas videlicet ex Rotnacensi Brabantii monasterio, ubi asservabantur, ob metum Nortmannorum *ad monasterium villa Ende, qua juxta Aquisgranum sita est*, primo asportatas, inde Coloniæ translatas fuisse. Danis vero tandem remotis, magnam Rotnacenses inter atque Indenses de his reliquiis exortam altercationem, quas Indenses retinere contendebant: at Rotnacenses demum ope Fulberti Cameracensis episcopi, in cujus parochia erant, prævaluisse. Id vero ita conciliari potest, quod Airicus re vera quasdam reliquias sancti Hermetis, puta vestimentorum ejus, vel forte particulas corporis per Lotharium imperatorem obtinuerit: Rotnacenses vero corpus integrum, aut maximam ejus partem habuerint, quod Indam deinde translatum litis occasionem & materiam utrisque præbuerint Fulberti episcopi tempore, qui hoc tempore Cameracensem ecclesiam administrabat. Albericus auctor est, per id tempus *apud Stabulaus* præfuisse Ragnerum comitem & abbatem; deinde Everardum itidem comitem & abbatem.

In urbe Mettensi sanctæ Glodesindis monasterium rebus spiritualibus ac temporalibus tunc pæne destitutum erat: cum Adalbero episcopus, non minus puellarum quam virorum moribus reformandis intentus, illud ab imminente interitu vindicare, & in pristinum splendorem restituere serio cogitavit. Ejus rei causa regulæ sancti Benedicti, *ut fuit olim inibi*, observationem restitui curavit, ejusque loci sanctimonialibus neptem suam Himiltrudem præfecit. Dehinc necessaria quæque vitæ subsidia eis suppeditavit, certus in monasteriis, præsertim puellarum, religionem non posse diu subsistere absque necessariis commodis temporalium rerum. Ejus rei causa Hasteriensis abbatiam, quam a Wigerico comite genitore suo, ibidem humato, acceperat, eisdem sanctimonialibus tribuit, ad hæc sanctæ Glodesindis possessiones, quas viri præpotentes tyrannica violentia invaserant, eis restitui satagit, uti nos docet ipsius Adalberonis hæc de re instrumentum, quod dominus Martinus Retellius ^b laudat, datum anno incarnationis Domini DCCCC XLV. Ottonis regis IX. indictione III. Hasteriæ ^{*} locus est ad Mosam, haud procul a Walciodorensi monasterio, de quo superius egimus. Illic conditum perhibent sæculo septimo cœnobium a Wigerico comite, principatu Sigeberti regis. Destructo monasterio, abbatia in laicorum manus devoluta erat, obtigeratque comiti Wigerico, patri Adalberonis episcopi, qui eam hereditario jure accepit, tum sanctæ Glodesindis parthenoni attribuit. Exin *Hasteriensem villam*, ut in chronico Walciodorensi legitur, *moniales sanctæ Glodesindis tenebant, & in ecclesia ejusdem villa, sub imperio & regimine decana, quadam earum in eadem cella Deo servientes vivebant, & sub jugo & obedientia abbatia sanctæ Glodesindis omnes pariter incedentes regebantur.* Non diu perseveravit iste Hasteriensis cellæ status; quippe quæ a Diederico seu Theoderico episcopo, Adalberonis successore, concessa est monasterio Walciodorensi, ut inferius dicturi sumus. Sic restitutis sanctæ Glodesindi possessionibus, Adalbero refarciendis ædificiis animum adjecit. Restituendæ inibi regulari disciplinæ multum contulit Himiltrudis abbatissa, laudata a Johanne abbate in libello de translatione sanctæ Glodesindis. *Unde & hoc idem, inquit, beata virginis collegium præfecta ibi domina Himiltrude, sanguine, & quod majus est, spiritu sibi propinqua, ad monasticam institutionem coëgit, scilicet Adalbero, qui hoc ipsum in sancti Petri parthenone postea præstitit.* Himiltrudi abbatissæ successit Voda, cujus rogatu Diedericus seu Theodericus episcopus, Adalberonis successor, confirmat omnes possessiones, quibus olim dotatum fuerat hoc *monasterium sancti Sulpicii & sanctæ Glodesindis.*

Mettensi ecclesiæ tunc subiectum erat sancti Trudonis in Hasbania monasterium, quod cum ad incitas, ut pleraque alia, redactum esset, ejus curam ac regimen Adalbero episcopus in se suscepit, ut relatum a Meurissio ^c fragmentum historicum nos docet, nam anno DCCCC XLIII. *Adalbero, qui ob favorem, quem monarchis exhibebat, monachorum pater est appellatus, gravi compatiens desolati gregis necessitati, ut abundantius proficenti illi in monasticis prodesset, & temporalia bona, quæ per illos XLV. annos desolati hujus loci per tyrannidem nobilium & magnatum injuste possidebantur, reparare posset; divinitus inspiratus, onus prælatura hujus mona-*

ANN. CHR.
945.^a Balderic. lib.
1. c. 75.LXXXV.
S. Glodesindis
monasterium
reflorescit.Hasteriensis
abbatia ei data:
^b Topes 20. 5.
p. 152. Gallica
vers.
^{*} Hasteriæ;LXXXVI.
S. Trudonis
monasterio
præfectus Adal-
bero.
^c Meurisse p.
311.

ANN. CHR.
945.

sterii assumens, abbas efficitur. Et quia dudum Reinerio suo predecessori, sinistre informatus, alienus existerat, pro qua causa sanctus Trudo etiam ipsum corripuerat; ideo ferventius ad omnem istius monasterii promotionem intentus, hereditates disperditas pro parte restitutas accepit, & non habitas ex proborum largitione, quos informaverat, augmentavit. Ille etiam de suo quaedam adjecit, & structuram monasterii cum gravibus expensis in altum produxit, & firmo tecto exsecis lapidibus nobiliter coopertam consummavit. Absolutis majori ex parte aedificiis Adalbero, annuente Tungrensi episcopo dicecesano, hoc monasterium sollempniter consecravit anno praelationis suae in hac abbacia tertio. quo tempore non Richarius, ut fallit praedictum fragmentum, sed vel Ogo ejus successor, vel Farabertus Tungrensem episcopatum obtinebat. In chronico Trudoniano Reinerus^a abbas, Adalberonis decessor, annis quinque praefuisse dicitur, nulla facta mentione Adalberonis. At Stepelinus monachus in libro primo de miraculis sancti Trudonis testatur, Reinerum abbatem, posteaquam aliquamdiu a monasterio abfuisset, revocatum fuisse ab Adalberone, qui ei diu negatam gratiam indulxit, atque in posterum favorabilem ac propitium fore pollicitus est. Progressu temporis, id est anno MCC XXXI. Hugo Leodicensis episcopus Hastenriensem abbatiam, quae in ejus dioecesi sita est, Mettensi episcopo cessit, ab eoque sancti Trudonis monasterium in commutationem recepit, agente Comrado cardinale, ut Albericus in chronico scribit.

^a Spicil. no. 7.
p. 347.

LXXXVH.
Societas renovata inter S. Gallum & Augiam.
^b Gold. no. 2.
Alam. p. 180.

Post annos centum quadraginta-quatuor, quam Sancti-Gallenses & Augienses monachi mutuam suffragiorum societatem inierant, visum est Craloni sancti Galli, & Alawico Augiensi abbatibus, fratribusque utriusque monasterii, ut vetus illud^b pactum novo decreto confirmaretur, eique nonnulla insuper adjicerentur: scilicet ut, fratre alterutrius monasterii mortuo, corpus ejus in ecclesiam translatum non prius inde tollatur ad tumulum, donec omnes hora canonica tempore statuto decantentur, & omnis celebratio missarum sive vigiliarum, seu etiam psalmodia pro defuncto persolvatur. Ad eandem autem missam, qua primum pro eo a fratribus in commune recitatur, dicto ter SANCTUS angelico carmine, omnes pavimento prostrati tam diu jaccant, usque dum a presbytero PAX DOMINI dicatur, gemitibus & suspiriis, & lacrimarum inundatione animam fratris attentius Domino commendantes. Annona vero illi quondam viventi statuta ad anniversarium ejus diem, & inde usque xxxvij. dies pro eo in elemosynam pauperibus plene tribuatur. Ad haec cum obitus alicujus ex alterutro monasterio alteri fuerit significatus, quantocius vigiliae, missae, & psalmodia pro eo persolvatur, & ad eandem missam fratres, ut dictum est, se prosternant, atque ab eo die annona per totos triginta dies, sicut uni e fratribus, apponatur, ac pauperibus distribuatur. denique ut tota utriusque monasterii congregatio, in sex divisa turmas, cotidie privatis diebus, die sibi definito, vigiliis & missam pro omnibus defunctis peragat.

LXXXVIII.
Thietlandus an primus abbas Einsidlensis.

Hoc anno Einsidlensi monasterio praefectus dicitur abbas Thietlandus, de quo sic legimus in codice Einsidlensi Hermanni-Contracti ad hunc annum: *Thietlandus pater venerabilis, primus abbas monasterii Eremitarum, qui fecit glosam super epistolas sancti Pauli.* Christophorus Hartmannus in annalibus Einsidlensibus probat, Thietlandum non fuisse primum istius Eremitarum abbatem, sed secundum, scilicet post Eberhardum, qui sacrae Eremitae novam formam dedit, extruendo monasterio, in quo numerosum discipulorum coetum sub uno rectore congregavit. Certe in diplomate^c Ottonis regis, dato anno sequenti, Eberhardus adhuc abbas vocatur, & immunitas ac facultas eligendi post ejus obitum abbatis eidem monasterio sive cellae conceditur. Forsan Thietlandus proabbatis officium primo gessit sub Eberhardo abbate, qui pristino vitae generi, id est solitariae, amplius addictus erat. Thietlandi abbatis prima occurrit mentio anno DCCCC LXI. in praeepto Ottonis imperatoris, triennio post obitum Eberhardi, quod conjecturam nostram videtur confirmare.

^c Annales eremici p. 46.

LXXXIX.
Hugo rex an monachus.

In Italia rex Hugo pulsus a suis, & ab eo ipso proditus Manasse Arelatensi episcopo, cui tot in Italia episcopatus dederat, recepto Berengario ipsius dudum aemulo, in Burgundiam Jurensem se recepit, hoc obtento a Berengario, ut filio suo Lothario regnum servaretur. Addit Leo^d Marsicanus, eundem Hugonem in Burgundia monasterium ditissimum, quod sanctus Petrus de Arle vocatur, suis sumptibus construxisse, ibique monachum factum fuisse. quod videtur intelligendum de Arelatensi

^d Chron. Casin. li. 1. c. 61.

tenſi Montis-majoris monaſterio ſancti Petri, tametiſi ab Hugone rege haud condi-
tum fuit. Et vereor quidem ut ſatis tuta ſit Leonis Marſicani hac in re fides, qui
unus Hugonem factum monachum dicit. nam Liutprandus ^a Ticinenſis diaconus,
auctor æqualis, Hugonem quidem in Provinciam omni cum pecunia propeſſe
tradit, additque eum *brevi viam univerſæ carnis ingreſſum, Bertha nepti ſua, Bo-*
ſonis Arelatenſis comitis vidua, pecunia dereliſta: at nullam neque monaſterii ab eo
conditi, neque monachatus iptius mentionem facit, nec quivis alius illorum tem-
porum ſcriptor ante Leonem Marſicanum; immo Frodoardus eum anno ſequenti
a ſuis denuo receptum fuiſſe teſtatur. At, quod rem conficere mihi videtur, non-
dum exſtabat prædictum monaſterium, cum Hugo deceſſit: & Berta ipſa, Hugo-
nis neptis, eidem monaſterio confert res quam plurimas, *qua ſibi legibus obvenerant*
ex parte avunculi ſui Ugonis regis, dictura eum ipſius monaſterii conditorem aut
reſtitutorem, ſi ab eo conditum, reſtitutumve fuiſſet. De hoc monaſterio inferius ex
inſtituto agendum.

Romæ Albericus princeps ^b cum Sergio Nepeſino antiſtite, aliisſque propinquis
ſuis inſignem donationem fecit Romano monaſterio ſancti Andree & ſancti Gre-
gorii ad clivum Scauri, cui tunc Benedictus abbas præerat, collato caſtello Maz-
zano in territorio Nepeſino, aliisſque prædiis & fundis in ejus inſtrumento recen-
ſitis, quod Leo ſcriniarius & tabellio urbis Romæ ſcripſit Marini papæ ſecundi
anno tertio, indictione tertia, menſis Januarii die quarta-decima. Subſcribunt poſt
Albericum Marocia & Stephanina itidem donatrices: tum Berta, Sergius epiſco-
pus, Conſtantineſis, & Johannes nobiles viri: ex quibus Marocia, famoſa illa femi-
na, ſed mala utique fama, ipſius Alberici parens erat: Sergius & Conſtantineſis fra-
tres, Berta ſoror uterina, infelix omnino progenies. Prædictum caſtrum hodie quo-
que idem nomen retinet, ſed cameræ apoſtolicæ ſubjectum.

ANN. CHR.
945.
^a Liutpr. lib.
5. c. 14.

X C.
Alberici donat-
io facta mo-
naſterio S. An-
dree.
^b Bal. fac. 10.
1. c. 1099.

Non diu ſupervixit Marinus papa, qui poſtero anno deceſſit medio menſe
Maio. Succellor ejus haud indignus Agapitus papa, eo nomine ſecundus,
monaſterium ſanctæ Sophiæ, quod Beneventani principes ^c occupaverant, ſub gravi
interminatione reſtitui præcepit. Idem præſtitit de Capuano ſancti Benedicti mo-
naſterio, quod iidem principes in ſuam ditionem redegerant. qua occasione Caſi-
nenſes, qui tunc illic degebant, ad ſæcularem vitam ex aula contagio prolapſi
erant. Quapropter, aſſerto in libertatem monaſterio, pontifex juſſit, ut fratres om-
nes ad proprium Caſinenſe monaſterium, duobus tantum vel tribus ſenioribus Ca-
puae relictis, reverterentur, *ibidem ſub abbate proprio regulariter Domino ſervituri*.
Majepotum tunc abbatem fuiſſe Leo Marſicanus cenſet, ratus Balduinum ejus
deceſſorem, dimiſſa Caſini præfectura, Romam ad ſanctum Paulum migratſe: at
utramque præfecturam retinuiſſe videtur, ac Majepotum proabbatem habuiſſe, ut
ſuperius ^e monuimus.

Interim cum non ſatis accurata eſſet apud ſanctum Paulum regularis diſciplina,
Agapitus pontifex, audita Gorziensium religione, *litteris cum nuntio quodam ido-
neo viro multum a domno Einoldo abbate eſſlagitaverat, aliquos ſibi religioſos, quos
in monaſterio beati Pauli cum auxilio regis Albrici collocaret, transmitti*. Miſſus ad
pontificis mandatum Andreas ſenex emeritus, mentem canitie capitis referens, &
cum eo quidam frater, qui ex monaſterio Luxovio Gorziam ante aliquot annos ad-
venerat. Ubi locum regulari inſtitutione informatſet Andreas, non multo poſt re-
ceptus ad Dominum, ibidem humatus eſt. Hæc ex Johanne in libro de vita ſancti
Johannis Gorziensis abbatis, ubi de Agapito papa legitur, quod monaſterium ſan-
cti Pauli *ad monaſticum ordinem transferre moliebatur*. quod non absolute de mona-
ſtico ordine, ſed de regulari & accurata obſervantia interpretandum, uti *regis* no-
mine, quod Alberico tribuit idem auctor, princeps intelligendus eſt. Aſt mirari
ſubit, tam cito apud ſanctum Paulum deſeciſſe regularem illam diſciplinam, quam
ſanctus Odo ante paucos annos ibidem reſtituerat. Sed forte tantum illic deerat
idoneus magiſter, qui tirones informaret.

Ex eodem Gorziensium aſceterio ante annos quinque prodierat nova colonia mo-
nachorum, quæ ab Adalberone epiſcopo in Mettenſi ſancti Arnulfi cœnobio inſti-
tuta eſt ſub Harberto ſeu Heriberto abbate. Huic duos tantum annos præfecturæ
tribuit domeſtica ejus loci hiſtoria: at quatuor minimum annos ei præfuiſſe inde

ANN. CHR.
946.
X C I.
Agapiti papæ
juſſu Caſinatæ
ad ſua redeunt.
^c Chron. Ca-
ſin. li. 1. c. 58.
c. 60.

^c num. 61.
Gorzienſes ad
S. Paulum
miſſi.

X C I I.
Anſteus abbas
S. Arnulfi inſi-
gnis.

ANN. CHR.
946.

colligitur, quod Ansteus ejus successor anno DCCC LX. in nativitate beatæ Mariæ mortuus est *sexdecim annorum exactis laboribus*, ut legitur in vita Johannis abbatis Gorziensis: proindeque non ante annum DCCC XLIV. aut insequentem successit Harberto, cujus depositio XIV. kalendas Septembris in necrologio notatur, his verbis, *Herbertus abbas*. Heribertus tamen vocatur in prædicta vita, *vir egregius* dictus. Ansteus ejus successor, jam superius a nobis laudatus, in Gorziensi monasterio decanus erat, in omnibus *onera strenue sustentans* Einoldi abbatis consanguinei sui, *omnique sancta conversationis exemplo forma gregi dominico factus, ut pæne per ipsam, post abbatem, omnia disponi viderentur*. Mox ut abbas sancti Arnulfi renunciatus est, *ibi brevi ejus industria claruit*. nam, ut architecturæ peritissimus erat, habitacula monastico congrua ordini *pulcherrimo schemate* construxit, & quem omnino incultum & necdum bene informatum invenerat locum, numeris omnibus absolutum reddidit. Sic autem interioribus ac spiritualibus rebus intentus erat, ut curam non negligeret exteriorum ac temporalium, quæ misere ubique locorum delapsæ erant. Ruris quidquid monasterio subjacebat, ita in vineis, pratis, silvisque excoluit, ut cum angustissimam rem familiarem, & vix exiguo monachorum numero sufficientem invenisset, post annum exactum, qui sterilitate & pestilentia gravis erat, in omnem copiam rerum necessariarum, Domino benedicente, supereffluerit. Dein, cunctis fratrum habitationibus intra quadriennium expletis, monasterium, tunc suburbanum, muro in modum castrî circumdare animum intendit. quod opus, Adalberone pontifice suppetias conferente, intra quatuor menses pæne ad summam esset perductum, nisi infausta regni dissensio, quæ inter Ottonem regem ac filium ejus Liutulfum, generumque Conradum usque ad Hungrorum eruptionem defævit, illud impedisset, quod proxima tamen ætate completum est. Sic vero his exterioribus curis applicabat animum, ut de his, quæ vel ad vitæ, vel conversationis puritatem, vel ad pastoralis sollertiam vigilantiam pertinebant, nihil omnino prætermitteret, ita ut quotidie solitum pensum orationum, psalmodiarum, ac lectionum sanctarum expleret. Omnibus dominicis & festivitibus sanctorum celebrioribus missas publice celebrabat, insuper unaquaque feria quarta privatim: in quibus quantum gemitibus & lacrymis seipsum conficeret, ne referri quidem potest. Ut paucis concludam, in visceribus caritatis & simplicitate cordis ac mansuetudine animi, in condescensione infirmorum, recreatione miserorum, & omnibus omnino misericordiarum actibus, non alter eo præstantior fuisse dicitur.

XCIII.
Ludovicus rex
Artaldum ref-
tituit.

Inter ea Ludovicus rex in custodia Theobaldi comitis Lauduni tenebatur: cuius vicem miseratus Eadmundus Anglorum rex, legatos ad Hugonem principem pro ejus restitutione dirigit. Nec mora, convocatis regni primoribus, Hugo regem in libertatem asseruit. Sub hæc Gerberga regina in auxilium conjugis sui adducit Ottonem fratrem, qui, maximo contracto exercitu, adjuncto sibi Conrado Galliarum cisalpinæ rege, confestim adfuit. Urbs Remorum obsessa, & ab Hugone præfule regi dedita. Mox reges cum episcopis ac principibus urbem ingressi, Artaldum per Rotbertum Trevirensis & Fredericum archiepiscopos in sedem suam restitunt. quæ restitutio anno insequente in synodo Virdunensi confirmata est. Witichindus tradit, in toto exercitu, qui triginta duabus legionibus constabat, Ottonis regis nullum militem fuisse, qui non *fanino pileo* uteretur, præter Bovonem abbatem Corbeiarum-novæ cum tribus suis sequacibus: Ottonem vero, tentata Lugduni-clavati obsidione, antequam Remorum urbem oppugnaret, Hugonem Parisiis inclusum obsidisse: tumque *memor. ann* seu tumultum *sancti Dionysii* condigno honore veneratum fuisse. Frodoardus addit, ambos reges, Sequana transmissis, *terram Nordmannorum* peragrassæ, ac plurima loca devastasse. Tunc id accidisse puto, quod Dudo ^a & Willelmus ^b Gemeticensis monachus tradunt, nempe Ottonem suavis Ludovici, qui Richardi Nortmannorum ducis cum Emma Hugonis principis filia desponsationem gravate ferebat, Rotomagum obsidisse; at, cum res minime succederet, misisse ad Richardum, ut orationis causa sancti Audoëni ^c basilicam suburbanam adire sibi liceret. quo impetrato, *rex cum episcopis & ducibus, depositis armis, venit ad monasterium, quod est in suburbio civitatis, in honore cultuque sancti Petri, sanctique Audoëni dedicatum: cui multa donaria largitus est ipse, & sui*. Ex quo intelligitur, sancti Audoëni monasterium, quod a Danis sæculo nono eversum fuerat, jam tum instauratum fuisse.

Otto apud S.
Dionysium &
S. Audoënum
orat.
a Dudo lib. 3.
b Willelm.
lib. 4. c. 10. &
11.c Dudo ibid.
p. 132.

Non diu post prædictam legationem supervixit rex Eadmundus, cujus mortem Dunstanus, tunc Glastoniensis abbas, ante aliquot dies prædixerat. Cæsus est a quodam latrunculo, atque honorifice, ut par erat, Glastoniæ a Dunstano abbate humatus. *Hic Glastoniensem ecclesiam, ait Albericus, magnis prædiis & honoribus ditavit, & confirmavit donationem suam per privilegium, litteris aureis scriptum in libro evangeliorum eleganter composito, quem eidem ecclesie dedit.* Hæc Albericus accepit a Willelmo^a Malmesburiensi monacho, qui Eadmundi privilegium, ante biennium datum, retulit. Successit in fraternalium regnum Eadredus, justitiæ ac pietatis cultor, adeo in Dunstanum propensus ac fidens, ut non solum thesauros, sed etiam corpus, animam & regnum ei committeret: ita ut Dunstanus quasi rex, ipsiusque regis moderator haberetur. Non multo post, mortuo Elfego Wintoniensi episcopo, rex Dunstanum urget, ut ecclesiæ pastore destitutæ regimen accipiat. Sed cum ei persuadere non posset, reginæ matri Eadgivæ persuadendi partes, quæ in muliebri sexu efficaciores esse solent, committit. Verum nec reginæ sermones flectere valere Dunstani animum, quippe qui diceret, se non posse a rege separari, qui ipsum tam sui patrem, quam regni veluti dominum constituisset. Sed hæc inferius.

Ejusdem Eadredi principatu floruit Ethelwoldus, de quo jam superius actum est. Is ampliorem scripturarum scientiam assequi cupiens, & monasticis disciplinis perfectius informari, transmarinas adire partes decrevit. Sed ejus consilium prævertit Eadgiva regina, regique persuasit, ut ne talem ac tantum virum regno egredi pateretur. Reginæ matris monitis rex acquievit; atque ut virum Dei in Anglia retineret, quemdam locum, vocabulo Abbandum seu Abendoniam, in quo modicum antiquitus monasterium fuerat, sed omnino neglectum, & fere in solitudinem tunc redactum, ei excolendum ac restituendum commisit, suadente Dunstano, qui ejus virtutes ac merita probe noverat. Nec provinciam hanc, etsi parum gratam, recusavit Ethelwoldus. venit ad locum sibi commissum, eumque istuc secuti sunt e Glastonia, aliisque monasteriis nonnulli monachi, qui ejus in instaurando monasterio adjuvatores fuere, dum rex ac regina necessaria subsidia & possessiones abunde ministrabant. Sic brevi crevit monachorum numerus, crevit quoque pro portione monasterii substantia. adeo ut cœnobium istud, quod omnium antea pauperrimum erat, præ ceteris rerum omnium copia exuberaret. Verum, ut regularis disciplinæ normam ad amussim ibidem institueret piissimus abbas, Osgarum monachum, qui ipsum e Glastonia secutus fuerat, trans mare direxit ad Floriacense sancti Benedicti monasterium, ut regularis observantiæ mores illic disceret, indeque reversus, domi verbo & exemplo fratribus ostenderet. Quin etiam viros monasticæ disciplinæ exquisite callentes e Corbeiensi Galliarum cœnobio vir sanctus accersivisse dicitur apud Harpsfeldium. Hoc modo perfecta regulæ observatio Abendoniæ instituta est. cujus insigne specimen edidit inter alios quidam frater, Elfstanus nomine, vir simplex & probatæ obedientiæ: qui artificibus cibaria parare solitus, aliquando jussus ex olla fervente carnis frustum tollere, illud absque ulla læsione extraxit. quod abbas nemini viventi indicare voluit. Idem vero monachus postmodum ad Wiltunensem promotus episcopatum, beato fine in Domino quievisse traditur. Abendoniæ monasterium celebrat Willelmus Malmesburie^b monachus, aitque illud a Cissa Inæ occidentalium Saxonum regis patre fundatum, Ælfredi regis tempore a Danis ædificia loci complanata, regemque ipsum, pravorum præventum consiliis, terras ejus loci in suos suorumque usus redelegisse. *At vero rex Eadredus, inquit, Ælfredi nepos, loci miseratus solitudinem, simulque avi anima consulens, cuncta restituit ablata per manum Ethelwoldi, quem ibi abbatem posuerat; tantumque amoris assumpsit in ecclesiam, ut per se loca adificiorum metaretur, & fundamenta jactaret, meditans inibi celeberrima fama monasterium construere: fecissetque voluntati satis, si non eum fata de medio propere repulissent. Instisit tamen Ethelwoldus cæptis. Sed antequam summam manum rebus imponeret, ad episcopatum Wintonia ab Edgardo predicanda memoria rege raptus est. Complevit magistri molimina Ordgarus, ab eo in abbacia substitutus, ditatusque est locus, & immane quantum exaltatus, successoribus semper aliquid recens molientibus, quo antecessoribus non impares aestimarentur.* Is est Osgarus, quem a Dunstano Floriacum missum fuisse mox dicebamus.

Dum Mathildis regina, Ottonis mater, in Quindelburgensi parthenone piis exer-

Annal. Bened. Tom. III.

P p p ij

ANN. CHR.

945.
XCIV.
Eadmundus
rex Glastoniæ
sepultus.

a Willelm.
lib. 2. de reg.
c. 7.

Eadredus rex
quam Dunstano
addictus.

XC V.
Ethelwoldus
fit abbas Abendonie.

Osgarum monachum mittit
Floriacum.

b Willelm. l. 2.
de pontif. c. 4.

XCVI.
Mathildis regina a filiis vexata.

ANN. CHR.
946.

citiis se totam daret, & suavem quocumque spargeret virtutum odorem; agente dæmonum invidia, filiorum suorum Ottonis atque Heinrici calumnias perpessa est. quippe apud eos insimulata, quod innumerabiles regionum censuum pecunias profunderet, reposcebantur a rege quæ in pauperum usus erogaverat, mittebanturque exploratores, qui elemosynarum ejus ministros spoliarent, ac contumeliis afficerent: ut sic ipsa compelleretur dotales regiones relinquere, & sacro velamine se consecrare. Tulisset vero minus moleste has injurias, si Henricus, quem unice amaverat, hac in re cum fratre non concordasset. Hos ut vidit placari non posse, sed in dies fieri acerbiores; relictis omnibus, quæ Henricus rex quondam in dotem ipsi dederat, Angriam * secessit, sitam in Ravenspergensi Westfalix comitatu, ubi postea monasterium extruxit, parcens filiis, & non minus, quam consueverat, bona opera exercens. Regi ex hoc supervenere Dei flagella, conversis victoriarum triumphis, aliisque rebus secundis: Henricum vero gravis morbus invasit. Tum Editha regina sacerdotum & principum hortatu regem ad pœnitentiam adduxit, qui revocata parente, delictorum ab ea veniam petiit, eique ablatos restituit honores. Similis fuit Henrici pœnitudo, quem pia mater non minori, quam antea, amore complexa est. Hæc in chronico Saxonico referuntur ad hunc annum, quo Editham reginam obiisse Frodoardus auctor est: tametsi plerique Germanici scriptores ejus obitum in annum sequentem differunt. Witichindus ^a addit, Ottonem post mortem reginæ primum litteras, quas antea nesciebat, ita didicisse, ut facile quosque libros legeret, ac intelligeret. Haud scio an Ratherio usus est magistro, quem Brunoni fratri suo præceptorem jam dederat.

^a Gesta Sax.
lib. 3. p. 24.
& annal. li. 2.

XCVII.
Rachildis re-
clusæ obitus.
b lib. 42. n. 40.

Hepidannus monachus tradit, Rachildem inclusam ad sanctum Gallum hoc anno defunctam fuisse, cujus reclusionem ^b ante annos sex & viginti retulit. Ejus epitaphium habemus ex veteri codice sancti Galli, in quo legitur, dæmonem anno nongentesimo decimo-septimo a Domino petiisse, ut, Jobi instar, sacram virginem cruciaret. Nec mora, accepta cælitus potestate, eam a planta ad verticem horrendo ulcere cruentatam fuisse; sed, quod minus voce poterat, Deum semper corde memorasse, nec id impedimento fuisse, quo minus se vivam in illum specum recluderet: ubi Wiboradæ martyris, qui eam illic præcesserat, exemplo & monitis instructa, consimilem palmam meruerit.

*Quæ datur in nonis decimi sibi parva kalendis:
His animam calo, ossa dat hic tumulo.*

XCVIII.
S. Hunegundis
translatio.

Prope Augustam-Viromandorum exstat etiam nunc Humolariense monasterium, olim virginum, nunc virorum, quod sancta Hunegundis virgo sæculo septimo illustravit, & sepultura sua nobilitavit. Hujus monasterii basilicam sæculo decimo instaurasse dicitur Eilbertus comes, cujus paullo ante meminimus, cum de Walciorensi asceterio ageremus. Præerat hoc tempore Humolariis Berta abbatissa, quæ post mariti obitum Remis *sub beatissima Dei genitricis tutela suscepto velamine* Deo consecrata, dein ad regendum Humolariense monasterium accerlita est, ut sanctorum illic degentium mores emendaret. His cum subinde sanctæ Hunegundis exemplum imitandum proponeret pia antistita, illæ, quibus hæc monita haud grata erant, *de ejus sacri corporis absentia quadam ausa sunt commentari fragmenta.* quæ ut efficacius refelleret, sacre virginis corpus, incerto loco reconditum, pervestigare cœpit. Eo post multas preces ac vigiliis reperto, a Gifone presbytero, qui sanctorum Quintini & Victorici pignorum custos erat, admonetur, non prius e terra levandum, quam diocesani episcopi (is Transmarus erat) facultas concessa esset. Hanc vero commisit episcopus Rôdulfo Noviomensis ecclesiæ tum archidiacono, postea ejusdem ecclesiæ episcopo, qui, adjunctis sibi e congregatione sancti Quintini Gifone & Rotberto presbyteris, id hoc anno exsecutus est VII. idus Novembris. Multa in hac translatione miracula facta esse asserit, qui ejus historiam in litteras retulit, Bernerus abbas monachorum, qui post biennium istuc in locum puellarum male viventium inducti sunt. Idem testatur Transmarus ipse, *sancta ecclesia Vermandensis ac Noviomensis episcopus*, in litteris, quibus anno sequente, rogatu domnæ Bertæ Humolariensis abbatissæ, altare sancti Stephani parœccialis apud Humolarias ecclesiæ, sanctæ Mariæ & sanctæ Hunegundi ad usus congregationis

ibidem Deo militantis concedit, ea conditione, ut quolibet anno *duos solidos denariorum persolvat propter honorem cathedrae episcopalis*, & ut *defuncta persona, ante episcopum adducatur altera, cui idem episcopus altare praescriptum*, id est parocchiae curam, *sine pecunia donet, & curam animarum commendet*. Id vero ab se libenter factum dicit, *quia corpus sanctae Hunegundis, tam venerabilis virginis, eo ipso anno nondum revoluto, coruscantibus miraculis de terra levatum est. Actum Laudunoclarvato, anno dominica incarnationis DCCCC XLVII. IV. idus Aprilis, indictione V. regnante Ludovico rege anno XIII. legendum anno XII.* Subscribunt Ludovicus rex, Gerberga regina, Lotharius eorum filius, Hugo dux, Heribertus comes, Arnulfus marchio seu comes Flandriae, Artoldus Remensis archiepiscopus, Rodulfus Laudunensis, Transmarus Noviomensis, Abbo Sueffionensis, Stephanus Morinorum, Geraldus Ambianensis, Ingrannus Cameracensis, Gildricus Meldensis; & Evagrius Triestensis seu Trajectensis episcopi, Hincmarus abbas sancti Remigii, & quidam milites, quorum nomina exhibet charta a nobis relata^a in Saeculo quinto Benedictino. Ex his quidam episcopi serius subscripserunt, ut Ingrannus seu Ingelramnus Cameracensis, qui non nisi post annos decem ex-monacho Corbeiensis ad illam sedem assumptus est. Idem dicendum de Trajectensi episcopo Evagrio seu Euracro. Hanc enim ecclesiam Ogo seu Hugo tunc administrabat.

Malcalano abbate, ut diximus, ad sancti Michaëlis regendum monasterium regresso, Cadroë Walciodorensis praefecturam, Ottone jubente, subire coactus est. Exstat Ottonis regis^b praecipuum, quod venerabiles episcopi, Fredericus Maguntinensis & Hugo Leodicensis postulaverunt, rogantes, ut cuidam nobili viro, Eilberto nomine, assensum ac facultatem praeretur aedificandi ac dotandi ex rebus suis monasterii in honorem sanctae Mariae virginis, in loco, qui dicitur Walciodorus, *ubi jam dictus vir & uxor sua Heresindis susceperant quosdam Dei servos, peregrinationis gratia a Scotia venientes, & sub regula sancti Benedicti vivere cupientes.* quod Otto litteris suis confirmavit. *Actum xiiij. kal. Octobris, anno incarnationis Domini DCCCC XLVI. indictione I. anno Ottonis XI. Actum juxta civitatem Remis dictam.* Cadroë abbate, ejus loci fama religionis longe lateque diffusa, multos *ad agonem sanctae regulae* accivit. In his vir quidam nobilis, Girerus nomine, eo confugiens, militiae saecularis deposito cingulo, monachum professus est. Dum vero ille in coquinae officio, ut moris est, vices suas expleret, cultro manum incaute gravi vulnere sauciavit. Mox ad patris vestigia provolutus, ubi manum cruentam ostendit, signo crucis edito repente sanatur. Iverat aliquando vir sanctus ad Buccelleium virginum coenobium, ubi quaedam soror a daemone atrociter exagitabatur. Adducta in ejus praesentiam, mox infesto hospite liberata est. Ex his aliisque factis celebre factum est Cadroë nomen, pervenitque ad notitiam Adalberonis Mettensis episcopi, qui eum sancti Felicis monasterio praeficiendum curavit.

Non minor erat fama Gemmelacensis seu Gemblacensis monasterii, quod a Guiberto ante aliquot annos conditum erat. Hac boni odoris suavitate jam tota fragrabat ecclesia, & ad Ottonis aulam penetraverat: ubi cunctis palatinis in ore erat nobilissimi viri Guiberti ad Deum conversatio, cujus exemplo multi saeculo vale dicentes, sanctae religionis propositum arripiebant. Ringebat interim daemones, totque victimas sibi ereptas dolebat. Hinc quorundam aulicorum excitavit invidiam, qui obliquo hac oculo intuebantur. Guibertum contra rem publicam egisse dicebant, qui *Gemmelaus regalem fiscum*, majoribus suis munificentia imperiali loco beneficii attributum, in partem proprietatis suae usurpavisset, & injussu regis, fundato illic coenobio, in sortem ecclesiastici juris injuste transfudisset. Ilico ad causam dicendam citatus Guibertus adfuit, & ad pedes Ottonis provolutus rogat, ut ne servos Dei exagitet. quin potius gaudendum esse regiae majestati, quod temporibus suis ostium misericordiae suae divina bonitas talibus viris, qui pro ipso statuque regni exorent, aperire voluerit. posse regem de alieno opere laudem ac profectum mereri, si ab aliis constructa & Deo dicata loca sua regali auctoritate velit tueri. sic omnibus probatum iri, plus apud eum valere veritatem & aequitatem, quam adulantium fraudes. His monitis rex aurem advertit grater, regalique sancivit edicto, ut rata & inconvulsa permaneret nova Gemmelacensis coenobii domus, & quidquid illi a Guiberto, aliisque fidelibus concessum fuerat. Insuper data est ei potestas abbatem & advocatum eligendi, castellum construendi, cum

ANN. CHR.
946.^a Sac. 3.
Bened. p. 213.XCIX.
Cadroë Walciodori abbas.
^b Mirai no.
tit. p. 99.C.
Guibertus
apud Ottonem
male audit.

ANN. CHR. 946.

a Spicil. to. 6. p. 512.

C I.
Ludovici
præcepta pro
Cluniaco.

jure mercati & percutiendæ monetæ , & omnimoda immunitate. Actum Leodii XII. kalendas Octobris , anno dominicæ incarnationis DCCCC XLVI. indictione IV. regni Ottonis anno undecimo , cathedram Tungrensis ecclesiæ regente Ogone : cui præcepto postea Benedicti papæ VII. confirmatio accessit. Idem Otto advocatiam ipsius monasterii vice sua commisit Lamberto ^a comiti Lovaniensi , viro forti & bellicoso ; statuitque ut unum tantum haberet subadvocatum , qui nihil juris in villas monasterii haberet , nisi per singulos annos de unaquaque domo denarium unum , gallinam unam , & unum avenæ sextarium.

Ludovicus rex anno regni sui undecimo , qui præsentis anno respondet , tria præcepta Cluniacensibus concessit : unum de ecclesia sancti Johannis in suburbio Matisconensi : alterum de Tusiaco villa pagi Lugdunensis super Ararim : tertium de Caroli-loci monasterio , cella Regniaco , & ecclesia sancti Martini , sitis in pago Matisconensi. Paulo post Sobo quidam , qui Carolilocensem abbatiam invaserat , facti pænitens , eam Aymardo Cluniacensi abbati restituit , præfatus , ipsum locum fuisse *ex hereditate Roberti quondam Valentia episcopi , qui construxerat inibi monasterium , idque in honore beatorum martyrum Stephani , Felicis , Fortunati , & Achillei sollemniter dedicare curaverat , atque Romanæ ecclesiæ tradiderat . quod postmodum domnus Oddo , cujus memoria cum laudibus agitur , Hugone rege ordinante , a Leone papa VII. obtinuerat , quod ratum habuerat Ludovicus rex , cujus tempore Sobo hanc abbatiam Aymardo restituit.*

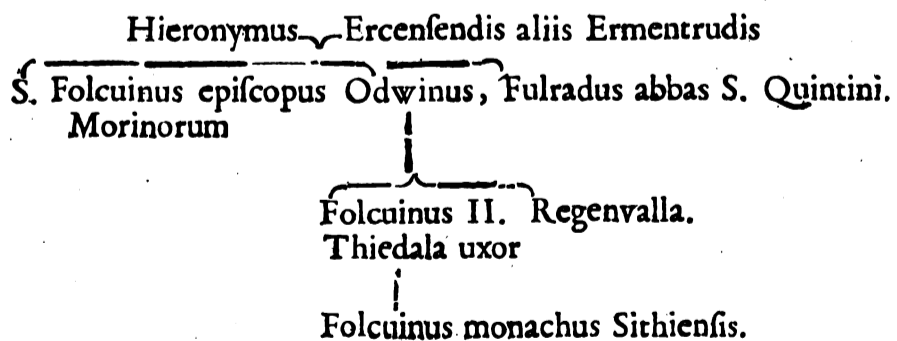
ANN. CHR. 947.
C II.
Virdunensis
Synodus.

Inter continua regis ac principum discidia , quæ ab Heriberti comitis filiis ac propinquis maxime ob Remensem episcopatum fovebantur , synodus Virduni habita est , cui Hugo episcopus adesse recusavit. Præfedit huic synodo Robertus Trevirensis præsul , præsentibus Artaldo Remensi , Odolrico Aquensi , Adelberone Mettensi , Goslino Tullensi , Hildebaldo Transrhrenensi seu Mimigardewordensi , Mirnegardo Werdensi , & Israële Brittone ; præsentem etiam Brunone abbate fratre regis Ottonis , Agenoldo quoque Gorziensi & Odilone Stabulacensi , aliisque abbatibus. Univerfa denique synodus Artaldi restitutionem confirmavit , eique Remensem episcopatum adjudicavit , alia tamen synodo in proximas idus Januarii indicta , quæ in ecclesia sancti Petri ante prospectum castri Mosomi celebrata est ab eodem Roberto archiepiscopo , ejusque suffraganeis , & quibusdam episcopis dioceseos Remensis. Sita erat hæc sancti Petri ecclesia in declivi montis Mosomo incumbens , nunc penitus cum adjunctis domibus destructa.

C III.
Widoni ab-
bati Sithiensi
suffectus Wo-
marus.
b supra n. 71.

Folcuinus
illic mona-
chus.

In Sithiensi sancti Bertini monasterio Wido , Gerardi Broniensis abbatis nepos , & ab eo sancti Bertini ^b abbas institutus , brevi præfectura ob ineptam administrationem dejectus est. Rem narrat Folcuinus , ejus loci monachus , ad hunc annum in hæc verba. *Anno DCCCC XLVII. abbas Wido , quia nimis vana juventutis gaudia sectabatur , apud comitem incusatus , abbatia est fraudatus , & sancti Bavonis monasterio abbas est destinatus. Womarus autem regimen monasticum sub regulari regebat distractione . quo tempore ego ipse hæc scribens Folcuinus , a patre Folcwino supra jam memorato , & matre Thiedala de regno HLothario dicto huc adductus , anno incarnationis felicissima Domini nostri Jesu-Christi DCCCC XLVIII. die festivitatis elevationis sancti Bertini , qua succedit omnium sanctorum festivitati , sancto Bertino oblatus , monachus pro dolor ! facie tenus sum effectus . Hic est Folcuinus monachus , qui chartas Sithienses in unum codicem redegit , brevibus annalibus interfertis , ab Hieronymo Caroli Martelli filio ducens originem , ut sequens series ostendit.*



Apud Turonos sancti Lupi abbatia basilicæ sancti Martini vicina erat. Hanc abbatiam Theotolo archiepiscopus regendam commisit cuidam sanctimoniali, Hildegardi nomine, quæ ipsum archiepiscopum rogavit, ut aliquid de terra ejusdem abbatia in censum dare sibi liceret. quod ille ipsi concedit, dataque est hæc terra sub annuo censu septem denariorum, qui solvendi erant ad festivitatem sancti Lupi iv. kalendas Augusti, ut legimus in authentico, cui Theotolo pro suo more characteribus græcis subscribit, & post eum Hildegardis abbatissa. *Data mense Augusto in civitate Turonus, anno xii. regnante HLudovico rege.*

ANN. CHR.
947.
CIV.
Hildegardis
abbatissa S.
Lupi Turonis.

Jam ipso anno Bosoni^a Bellilocensi apud Lemovices abbati successerat Bernardus abbas, ut fidem facit charta donationis, quam Gaufridus quidam & Alcuinus fecerunt *sacro sancta basilica sancti Petri Bellilocensis monasterii*, cui vir venerabilis Bernardus abbas præerat. qui donatores eidem monasterio mansum unum contulerunt apud Ferrarias, *in orbe Lemovicino*, in vicaria Altiliacensi, *ad sacrificium sacrandum, & ad luminaria concinnanda ante altare sancti Petri*, ea lege, ut id *ad sacrarium* in perpetuum remaneat. Facta hæc donatio *in mense Maio, anno xii. regnante Ludovico*. Bernardo successit Guerno abbas, de quo inferius.

CV.
Bernardus
abbas Belli-
loci.
^a *Supra lib.*
42. n. 94.

Sub idem tempus Willelmus comes Ecolismensis, cognomento Sector-ferri, & Bernardus ejus consanguineus, monasticum ordinem in cœnobio sancti Eparchii, ubi a Normannorum tempore iterum defecerat, denuo restituerunt, restante Ademaro^b Cabanensi, ejusdem loci cœnobita, præposito illuc Mainardo abbate, qui in fronte basilicæ sancti Eparchii elegans oratorium titulo sanctæ resurrectionis exstruxit: ubi multa reliquiarum pignera, quæ Jerosolymis asportaverat, reposuit. Tunc Willelmus comes multas ecclesias & villas eidem monasterio contulit, facto testamento seu instrumento, cui Bernardus comes & Arnaldus ejusdem Bernardi filius, necnon Arnaldus & Ademarus ejusdem Willelmi ex concubina filii, aliique subscripserunt. Arnaldus iste^c pro Dei amore habitaculum monachorum Buxiaci in honore sancti Amantii fecisse dicitur, ibique Franconem abbatem præfecisse, & monachus factus apud sanctum Eparchium juxta patrem suum sepultus fuisse, Willelmo filio suo successore relicto.

CVI:
Monachi
apud S. Epar-
chium restituti.
^b *Labbeo. 2.*
p. 165.

^c *ibid. p. 253.*

In Italia Gerlo, Nonantulæ abbas prudentissimus, vita functus est viii. kalendas Septembris. In ejus locum subrogatus Gotefredus, filius Hugonis regis, abbas sæcularis. Ab hoc tempore præpositi locum abbatis tenere cœperunt; & sic locus paullatim dilabi, donec totum flammis combustum est anno M. XIII. & abbatia Eriberto Mediolanensi archiepiscopo subjecta. Demum transiit ad Cistercienses, quorum duo vel tres sub abbate commendatario vix habent, quo utcumque sustentur.

CVII.
Nonantulæ
status.





A N N A L E S O R D I N I S S. B E N E D I C T I.

LIBER QUADRAGESIMUS-QUINTUS.

Ab anno Christi 948. ad annum 957.

ANN. CHR.
948.
I.
Ingelheimii
synodus.



OST synodum Mosomensem ineunte anno ejus sæculi quadragesimo-octavo habitam, altera generalis VII. idus Junii insequentis Ingelheimii prope Moguntiam celebrata est in ecclesia beati Remigii, præsidente Marino sedis apostolicæ vicario, præsentibus Ottone & Ludovico regibus: cui synodo Germaniæ præsules cum quibusdam Galliarum episcopis interfuerunt. Convocandæ synodi causa eadem, quæ superiorum fuit, scilicet discidia inter regem Ludovicum & Hugonem principem, inter Artaldum quoque & Hugonem Heriberti filium, qui de Remensi episcopatu decertare perseverabant. Ludovicus rex ipse causam suam in synodo peroravit, graviter conquestus de Hugone principe, qui cum ipsum ad suscipiendum regnum e transmarinis partibus revocasset, mox dolis appetitum, ac comprehensum, per annum integrum in custodia detinisset, nec ante relaxavisset, quam Laudunum castrum ei cederetur. Id vero nullis suis hoxis sibi accersivisse aiebat Ludovicus, quod *singulari certamine* probare paratus esset. Dein Artaldus causam suam dixit, eique denuo Remensis archiepiscopatus assertus est, excommunicatusque Hugo ejus æmulus, qui falsas episcoporum litteras ad Romanum pontificem protulerat. Interfuit huic synodo Farabertus Tungrensis episcopus, qui Ogoni seu Hugoni recens successerat, antea Prumiensis abbas. His episcopis subjecta erat Laubiensis abbatia; in qua sub Faraberto, ut pridem sub Richario, qui & ipse Prumiensis abbas fuerat, omnia fuisse venalia tradit^a Fulcivinus: adeo ut is locus a parasitis *Argentea-vallis* diceretur. *Tunc corona illa regalis aurea, inquit ille, hætenus deplorata, miri operis & non minimi pretii, confracta & pro libitu dilapidata; gemma ejus mirifica pessum data, & ab oculis subducta sunt.* Idem Farabertus *monasterium Esche*^b vocatum, quod virginum erat, super fluvium *Votra* constructum, situm in pago *Husce*, in comitatu *Rodulfi*, Leodicensi ecclesiæ ab Ottone rege attribui curavit, cujus rei præceptum anno insequenti datum est, uti indicio VII. probat, non anno DCCC XLIV. ut in editis legitur. quo anno Farabertus nondum episcopus erat. Aderat quoque prædictæ synodo Frodoardus, qui in reditu Trevisis cum Rotberto archiepiscopo, dum Otto copias ad

Farabertus
episcopus Tun-
grensis, Lau-
biis infestus.
^a *Spicil. 10. 6.*
p. 565.

^b *Gesta episc.*
Leod. 10. 1.
p. 175.

ad reducendum Ludovicum pararet, hebdomadas fere quatuor mansit, unde nata est illa familiaritas, quæ id effecit, ut Frodoardus libros carminum eidem Rotberto nuncuparet. Idem historiam Remensem hoc anno desinivit, ac chronicon præduxit ad annum DCCCC LXVI. quo is decessit. Is regi Ludovico natum ait hoc anno filium, quem præsul Arioldus de sacro fonte suscepit, patrisque nomen ei imposuit, ubi de sacro fonte suscipere perinde est apud illorum temporum scriptores, ac baptizare.

Non satis fuit piissimo Tullensi episcopo Gauzino seu Gossino monachos sancti Apri monasterio restituisse, nisi eis etiam necessaria subsidia provideret. Quapropter cum de statu ejus loci diligenter inquireret, intellexit, sub venerabili Archembaldo abbate, quem eidem loco præposuerat, ita gregem monachorum crescere in dies, ut eis substantia monasterii non sufficeret. Quam ob rem communi fidelium suorum, tam clericorum quam laicorum, consensu adjunxit præbendam monachorum, ecclesiam in villa Columbario * sitam, ab eodem cœnobio abstractam, quam Wido quidam & frater ejus Nitzo in beneficium habuerant. *Acta Tullæ xi. kal. Januarii regnante Ottone rege, ordinationis anno nostra xviiiij.* Subscribunt cum eo Odelricus archiepiscopus, hæud dubie Aquensis, qui a Sarracenis fugatus, in illis tum paribus degebat; alique, tum canonici ac clerici, tum laici. Eodem Gossino flagitante, rex Otto bona omnia ejusdem monasterii confirmavit regali præcepto, in quo singillatim universas possessiones commemorat, in his prædictam Columbarii ecclesiam, & alodium, qui vocatur Nancionis-curtis, quam abbas Odelricus & mater ejus Eva eidem loco contulerant: necnon ecclesiam sancti Mansueti, qua sita est in suburbio ejusdem civitatis, a præfato venerabili episcopo ea ratione eidem loco contulata, ut ex eisdem monachis aliqui Deo & sancto Mansueto deserviant. quæ ecclesia non multo post in abbatiam erecta est. *Data iij. nonas Augusti, anno incarnationis Domini DCCCC XLVIII. indictione vj. regnante Ottone rege anno xj.* Actum Tuzihha quod præceptum Brun cancellarius ad vicem Fridurici archicapellani recognovit.

Mettensi sancti Martini monasterio tunc præerat Berhardus abbas, ut patet ex litteris commutationis, quam ille hoc tempore fecit cum Raimbaldo comite & conjuge ejus Gertrude. His litteris Berhardus abbas & fratres prædicti monasterii Raimbaldo & Gertrudi ejus uxori dedisse dicuntur in Rainaldi-villa comitatus Solocensis, assensu Ottonis imperatoris & ducis Friderici, qui eidem monasterio dominari videbatur, ecclesiam & capellam unam cum omni dote sua, necnon mansum indominicatum & xxiv. mansos ad eum pertinentes. quod totum Rainardus comes olim sancto Martino donaverat. Raimbaldus vero & Gertrudis prædictis Berhardo abbati & fratribus ejus vicissim contulere in pago Mossensi apud Ottringas ecclesiam cum omni jure suo, & duodecim mansos ad eum pertinentes. *Actum publice apud Aquas sub die vj. kal. Martii, anno iv. regni domni Ottonis gloriosi regis feliciter.* His litteris apposita sunt cum signo crucis primo signa Berhardi abbatis, Aimardi præpositi & præbyteri, tum tredecim præbyterorum, diaconorum quinque, quatuor subdiaconorum, & aliorum quinque absque titulis. Hos subsequuntur signa Raimbaldi comitis & Gertrudis ejus conjugis; tum Friderici ducis; dein Sigifridi, Theodorici, Odoari, Hugonis, Richardi, Thietberti, Rainardi, & Riemarti comitum, aliorumque absque ullis titulis dignitatum. Postremo apponitur signum Ottonis regis cum ejus monogrammate. Litteras porro Brun cancellarius ad vicem Adberti recognovit. *Data vj. kal. Martii, anno dominice incarnationis DCCCC XLVI. indictione vj.* quæ anno sequenti conveniebat. adeoque annus incarnationis DCCCC XLVI. veteri more appositus est. Verum hic annus non convenit cum anno quarto regis Ottonis superius notato, qui cum anno DCCCC xxxix. concurrebat. Itaque dicendum est, hoc anno factam fuisse prædictam commutationem, quæ ab Ottone rege non nisi post annos octo confirmata est.

Actum est sub finem superioris libri de Humolariensibus sanctimonialibus, quas Berta abbatissa ad meliorem frugem reducere tentaverat. Verum cum illæ a solutiori vita pedem referre nollent, Adalbertus Viromandorum comes, in cujus ditione hoc monasterium situm erat, una cum nobili viro Eilberto & conjuge sua Hersende, qui hunc locum instaurandum emendandumque ab eodem comite acceperant, apud Ludovicum regem satis egit, ut sanctimonialibus inibi non satis honeste

Annal. Bened. tom. III.

Q99

ANN. CHR.

248

II.

S. Apri
bona aucta
& confirma-
ta.

* Columbey.

Berhardus
abbas S. Mar-
tini Mettensis.

III.
Humolarias
introducuntur
monachi.

ANN. CHR.
948.

viventibus, & regulari districtioni subjici nolentibus, inde remotis substituerentur monachi, qui obedirent regula & abbati. Ejus rei causa idem Eilbertus predictam abbatiam domino suo committi, videlicet Adalberto, reddidit; isdem vero comes regia ditidini eandem obtulit, quo absque ulla omnino diminutione, & sine aliqua alicubi subjectione abbati regulari concessa, inviolabilis in perpetuum permaneret. quod quidem rex ita fieri sancivit, favente conjugē sua Gerberga, una cum venerabili archiepiscopo Artaldo, episcopis Widone Sueffionensi & Gibuino Catalaunensi, qui hoc anno Bovoni successerat; atque clarissimo abbate Hintmaro sancti Remigii, & monachis ejusdem congregationis, ex qua nova colonia Humolarias deducta est sub Bernerio primo ejus loci abbate. Actum Remis civitate in monasterio sancti Remigii kalendis Octobris, indictione vij. anno xiv. (lege XIII.) regnante Ludovico rege glorioso, anno incarnationis Domini DCCCC XLVIII. ubi forte annus incarnationis additus est explicandi causa. Integrum diplomā a nobis editum est in fine vitæ sanctæ Hunegundis, cum bulla Johannis papæ XII. quæ Bernerio abbati inscripta est. Plura de Eilberto & conjugē ejus Herfende superius * diximus. Exstant apud Hemeræum ^b quædam chartæ donationum ac permutationum pro Humolariensibus, quarum una est Lotharii regis, confirmantis donationem eis factam ab Arnulfo Flandriæ comite, de mansionili, qui dicitur Gaziacus, sito in pago Vermandensi: duæ sequentes sunt Alberti comitis & sancti Quintini abbatis, quibus comprobatur quædam permutationes a Bernero abbate factas annis DCCCC LIV. & DCCCC LIX. Quarta denique est canonicorum sancti Quintini, ad quos frater Bernardus, cænobitarum sancta Humolariensis ecclesiæ præpositus, jussu abbatis Berneri accessisse dicitur, & tres mansos in villa Saviniaco impetrasse anno sequenti DCCCC LX.

a lib. 44. n.
68. & 69.
b Hemeré
probat. p. 30.
& seqq.

I V.
Donati &
donatæ Clu-
niaci.

In Cluniacensi monasterio sub Aymardo abbate Aquinus quidam, vir nobilis, ipsiusque uxor Doda, consentientibus filiis suis, per renuntiationem sæculi & habitus commutationem, se suaque Deo tradunt, scilicet res suas in villis Maceris & Neronda, sitas super fluvium Graonam, probante Gisleberto comite, seniore suo. His litteris subscribunt Letbaldus comes, Rotbertus vicecomes, Gildeboldus episcopus, Rodulfus comes cum multis canonicis, & quidem anno XIIII. Ludovici regis. Hæc mihi videretur esse origo Donatorum, ut vocant, & Donatarum in monasteriis nostris, qui, suscepto religioso habitu, non tamen monastico, se suaque Deo offerebant, in perpetuum ibidem servituros. De his in consequentibus fusius agendum. Eodem anno mortuus est Rotbertus vicecomes, cujus uxor Eldegardis ^b quædam res suas confert cellæ Celsinianensi, ubi Aymardus, humillimus abbas, rector præesse videtur, custodemque loci illius & provisorum subitus se fratrem Raginbertum constituere voluit. Actum anno xiiij. regnante Ludovico rege Francorum seu Aquitanorum. Ipso tempore Aymardus abbas coadjutorem in Cluniacensi præfectura sanctum Mayolum eligendum curavit, quod antequam explicare incipio, de Mayoli vitæ primordiis quædam præmittenda sunt.

b Diplom.
p. 570.

V.
Mayoli pa-
tria & parca-
tes.

Mayolus ex *Avennicorum opido* seu Avenione, claris ortus natalibus & splendidissimis parentibus procreatus dicitur a Syro ejus vitæ primo scriptore. unde *Provincialis genere* ab eodem vocatur, & *nobilium Gallorum clarus generositate*. Et tamen recentiores *Valentiole* natum volunt. Nec plura Syrus, aliive ejus vitæ scriptores de ejus parentibus, quorum ne nomina quidem retexerunt: quasi ex amplissimis eorum titulis nobis satis comperta esse debuissent. Unus ex antiquis sanctus Odilo sub finem elogii sancti Mayoli, quasi fortuito, ejus patrem Folcherium nominat, eumque *militem* vocat in hæc verba. *Fuit eodem tempore quidam miles in illis partibus, nomine Folcherius, in armis strenuus, jure hereditario, ceterisque bonis & divitiis ditissimus, & ut de nobilissima ejus prole Mayolo diximus, ex utroque parente gemina nobilitate coruscus, vir magni consilii, prudentis sagacisque ingenii, pater videlicet istius sanctissimi patris nostri, de quo loquimur, Mayoli.* Verum etsi hanc Odiloni gratiam non haberemus, integrum nobis Fulcherii nomen servassent Cluniacenses tabulæ, in quibus non semel Fulcherius memoratur, necnon amplissimæ donationes ab eo factæ, in comitatibus Aquensi, Ateni seu Aptensi, Secustironensi, & Regensi, in quo *Valentiole* donat cum ecclesia sancti Maximi, multasque alias ecclesias, uti eas possidere laicis tunc familiare erat. Has vero donationes prius fecit Fulcherius, quam Mayolus ejus filius Cluniacum se reciperet, qui istuc non nisi mortuis parentibus accessit. Hinc refutatur Honorati Bouchei opi-

nio, censentis Valentiam a comitibus Provinciae Cluniaco datam fuisse. Certe in chartario sancti Mayoli (nam suum quisque chartarium habent primi Cluniacenses abbates) legitur in charta sexta Willelmi, data regnante Conrado rege, Willelmum ipsum donasse Cluniensi monasterio & Mayolo abbati ex rebus, quas ipse Mayolus abbas & Clunienses ei ad vitam dederant, villam Valentiam: in qua postea Almeradus Regensis episcopus Odiloni abbati remittit quaedam annua debita, quae Valentiola episcopo pendere solebat. Nunc eo loci decanatus est monasterii Cluniacensis. Non solum Mayoli parentem discimus ex tabulario Cluniacensi, sed etiam nomina ejus avi ac fratris: quorum alterum itidem Fulcherium, alterum Cyricum dictum fuisse intelligimus ex quadam chartarii sancti Mayoli praestaria, Arnulfo Ateni episcopo ab eo facta de quibusdam rebus coenobii Cluniacensis, sitis in pago Ateni seu Aptensi: quas inter recenset quemdam alodum in villa, quae dicitur Vallis, quem avus, inquit, meus Fulcherius comparavit de Bernardo. tum subdit, ista omnia sibi & fratri suo Cyrico ex successione parentum suorum provenisse. Actum apud sanctum Saturninum, anno vigesimo-tertio regnante Conrado rege. Hoc mihi meditati suspicio occurrit, num Fulcherius Mayoli avus fuerit ille Folcratus dux Arelatensium, quem Lotharius augustus cum aliis comitibus rebellare molientem in deditioem accepisse, sicque Provinciam ordinasse memoratur in annalibus Fuldensibus ad annum DCCC XLV.

Postquam Mayolus integris intaminatisque moribus pueritiam in patria exegisset, parentibus humana sorte praeventis, praedictisque barbarica invasione in solitudinem redactis, natale solum deserere coactus est, ac Burgundiae partes expetere; veniensque in urbem Matisconem, ibi susceptus est a quodam suo propinquo, qui inter reliquos ejusdem urbis proceres nobilitatis gerebat decus. Eo conciliante, in familiaritatem venit ejus civitatis episcopi, scilicet Bernonis, qui eum canonicorum collegio sociavit, sedulo eum monens, ut se virginem conservaret. Quenam sit illa clades, de qua hic agit Syrus, non facile est definire. Duo hostium genera Provinciam per id tempus infestarunt, Hungari & Sarraceni. Hi piratico more ex Hispania in Italiam forte delati, Fraxinetum arcem ad alpes Cotias occuparunt anno DCCC XCI. eamque per multos annos cum maximo Lombardiae & Provinciae detrimento tenuerunt: donec Hugo Provinciae primum comes, dein Italiae rex, maritimo eos ac terrestri exercitu adortus, illorum navibus graeco igne consumptis, plerisque Fraxinetum relinquere, & in Montem-maurum se recipere coegit anno DCCCC XLI. Eos obsidione cinctos Hugo in suam potestatem facile redegit, ni Berengarium adversarium timens, ab eorum oppugnatione destitisset, foedere cum eis ita percusso, ut pars illorum in montibus, Italiam a Suevia dirimentibus, consideret, & Berengarium ex Suevia per illos montes exercitum traducere molientem impediret. Isti eo in loco positi, quoscumque postea ad limina apostolorum visitanda illac iter facientes aut penitus spoliabant, aut inhumaniter perimebant. Eodem saeculo Hungari, ex Germania in Galliam atque Italiam saepius effusi, utriusque funestas clades intulerunt. Hi ductu Berengarii regis, quem Langobardi expulerant, anno DCCCC XXIV. Italiam depopulati, teste Frodoardo; dein abrupta alpium juga transgressi, in Galliam irruperunt. quos Rodulfus, cisalpinæ Galliae rex, cum Hugone Viennensi, inter angustias collium alpinarum conclusit. sed inde inopinato evadentes, Gothiam impetiverunt, ibidem a praedictis Rodulfo & Hugone subacti. Paulo post, id est anno DCCCC XXXIII. dum Hugo rex Italiae Romam obsidet, alpium meatus occupant Sarraceni, atque vicina quaeque loca deprædantur. Tot tamque frequentes Provinciae clades Mayolum patriam deserere, ac Matisconem ad suum propinquum perfugere coegerunt. Ibidem canonicus factus, Lugdunum ad scholas abit: ubi, Antonio praepotore, homine in philosophia erudito, non modo doctrina, verum moribus & vita multum profecit. E studiis Matisconem reversus, per cunctos ecclesiasticos gradus conscendens, demum promotus est ad archidiaconi officium. quo nomine subscribit anno tertio Ludovici regis chartae Acrefredi, viri praecelsae nobilitatis, qui a Maimbodo episcopo Matisconensi quasdam ecclesias apud Scociacum * obtinuit. Idem Maimbodus anno ejusdem regis sexto nobili viro Achardo terram ecclesiae suae locat, sitam in pago Forensi: cujus rei instrumento inter alios signum apposuit. Mayolus archidiaconus ante Adonem abbatem, qui superiori chartae ante Mayolum subscripsit. Itaque Mayolus archidia-

Annal. Bened. Tom. III.

Q99 ij.

ANN. CHR.
948.

Valentiola ab
ejus patre data
Cluniaco.

VI.
Ejus studia
& dignitates
in saeculo.

Sarracenorum
& Hungarorum
clades.

* Esenzolles.

ANN. CHR.
948.

Vesontionen-
sem archiepif-
copatum recu-
sat.

a num. 72.

VII.
Cluniaci fit
monachus, bi-
bliothecarius
& apocrifia-
rius.

b Confess.
Clun. lib. 3.
c. 12.

* Turis.

VIII.
Aymardi
coadjutor eli-
gitur.

conus esse perseveravit usque ad annum Ludovici regis sextum, Christi DCCC XLII. qui primus Aymardi abbatis fuit a morte sancti Odonis. Ea in dignitate mores ad ecclesiasticæ doctrinæ formam componens, christianis virtutibus, maxime caritate in pauperes excelluit, quod ipsi omnium existimationem comparavit. Verum is laudes ac vulgi auram blandientem fugiens, ac popularem tumultum, subinde secedebat trans Ararim in oratoriolum sancti Michaëlis, quod ipse instauraverat: ubi in orationibus pervigil, divino famulatu attentius mancipatus erat. Sed tandem in aliorum profectum se extendens, ex diversis partibus ad se venientes clericos *gratis libenterque* erudire cœpit. Unde, ejus fama quaquaversum diffusa, Vesontionensi archiepiscopo mortuo, *tam ipsius terra principis, quam totius cleri consensu & populi*, ad vacantem pontificatum electus, haud quaquam assentiri voluit: immo magis ad declinandam gloriam ardentior factus, de fugiendo sæculo serio cogitare cœpit. Ejus loco electus est in sedem Vesontionensem Girfredus, cujus mentio in superiori libro facta est.

Per id tempus, Aymardo abbate, Mayolus Cluniacum sæpe invisebat, & frequens habebat colloquium cum fratribus, quibus in votis erat, ut tantum virum *possent sibi acquirere fratrem, quem postmodum mererentur habere & patrem*, ut sanctus Odilo in ejus elogio loquitur. Ad ejus vero conversionem seu acquisitionem multum valuit venerabilis viri Hildebranni Cluniacensis præpositi allocutio, cujus ea fuit modestia, ut bis invitatus ad capeffendum abbatis officium, numquam eo adduci potuerit, longe satius ac securius ducens subesse quam præesse. Accessit etiam in primis Aymardi abbatis *meritum patientiæ & innocentis vite*, ob quam *tanto talique a Christo ditatus est munere, ut ejus tempore ad amorem monastici ordinis auctor nostra salutis beatum Mayolum dignatus sit accersere*. quod anno Ludovici regis septimo vel octavo, id est anno Christi DCCC XLII. vel insequente factum est. Ut monachum induit Mayolus, singulari præ ceteris virtutum studio excellebat. adeo ut non multo post Aymardus eum bibliothecæ præfecerit, & *apocrifariatus officium* eidem injunxerit. Apocrifarius, teste ^b Udalrico, is est, *qui custodit ecclesia thesaurum, & in cujus manu est quidquid a popularibus ad altaria offertur*. Sic in Mayoli, potestate erant monasterii res omnium pretiosissimæ, sacra supellex, & libri. Ad idem apocrifarii officium pertinuisse videtur, ut si qua foris negotia exsequenda erant, eo mitteretur. Hinc Mayolus aliquando missus est Romam ab Aymardo abbate, eoque in itinere Yporediæ *, quæ urbs est episcopalis ad alpes sub metropoli Taurinensi, Heldricum monachum agrotantem sacri olei unctione sanavit. Fuerat Heldricus *quondam in Italia inter ceteros palatinos honorabilis*, qui, uxore cum magna rerum temporalium copia dimissa, deposito cingulo, Cluniacum se contulit, & beati Benedicti se subdidit instituto, & quidem Mayoli fama impulsus, ut tradit Syrus. An is sit Heldricus, qui postea sancti Germani apud Autissiodorum abbas fuit, inferius expendemus. Ex eodem apocrifarii officio Hildebrandus & Mayolus anno XI. Ludovici regis *placitarunt* coram Leotaldo Matisconensi comite, Walterio vicecomite, aliisque eorum *fidelibus*, quos alibi *primates* vocant, pro quibusdam terris Cluniaco datis, quæ a nonnullis occupata erant. Item anno secundo Lotharii regis iidem *Eldebrandus & Mayolus monachi Clunienses* mittuntur ad Maimboldum Matisconensem episcopum in synodo existentem, ab eo petitori decimas ecclesiarum sancti Andreæ in Evranda, & sancti Boniti. Verum Mayolus, si tamen idem est, jam tum abbas erat. Hæc aliaque facta probant, Cluniacensem præpositum, qualis erat Hildebrandus, atque apocrifarium curam gessisse de temporalibus causis.

Inter ea ingravescente ætate, Aymardus sensim deficiebat, & oculis orbatus sustinendo abbatis muneri parem se non esse sentiebat. Eo redactus, de substituendo successore cogitare cœpit, & Mayolum consentientibus fratribus sibi coadjutorem elegit. Aymardi hac de re præclaræ litteræ in ejus elogio a nobis editæ sunt, in quibus vir Dei ait, se ætate confectum, corporisque imminutum officiis, cum pastoralis curæ minus idoneum se sentiret, omnibus fratribus suis ex præscripto regulæ sancti Benedicti consentientibus, Mayolum religiosum, beati Petri pridem clericum, fratrem ac filium elegisse, & abbatem esse decrevisse: *ne insolentia nostra, inquit, infirmitatis ordo deterefcatur*. Et ne ille quidvis excusationis obtendat, se consilium episcoporum & abbatum adhibuisse; eique Cluniacense monasterium

tum omnibus abbatibus, locis & cellis, quovis loco vel tempore acquisitis, ordinandum tradidisse; eundemque tam ad ordinem secundum beatum Benedictum & instituta patrum servandum, quam ad res omnes disponendas, vinculis obedientiæ adstrinxisse, & abbatem omnes unanimiter proclamasse. quam electionem & ordinationem ipse Aymardus consultu primatum, comitis & advocati sui Leotaldi litteris sanciri præceperit. Actum in Cluniacensi cœnobio. His litteris, quibus nulla apponitur chronica nota, subscribunt *Mainboldus sanctæ Matiscensis ecclesiæ episcopus, Childeboldus peccator, Elbadus episcopus & monachus, Rodulfus humilis abbas sancti Petri Cavillonensis, Richardus humilis abbas*, & post eos monachi centum ac triginta, qui ex diversis monasteriis Cluniaco subjectis istuc convenerant. Primum instrumentum, in quo Mayolus abbas dicitur, datum est anno decimo-tertio Ludovici regis, id est anno Christi insequenti: quo anno Leotaldus Matiscensis comes, & Richildis ejus uxor, perdonant Mayolo abbati & monachis ejus servitium, quod ipsis homines de Caviniis debebant. In multis tamen subsequenti- bus chartis Aymardus abbas aliquando solus, aliquando cum eo Mayolus nominatur. Immo etiam in una, quæ est Manassæ Arelatensis archiepiscopi, *data mense Septembri, anno xiiij Ludovici regis Francorum*, solus Aymardus nominatur abbas Cluniaci, cui Manasses Juliacum villam pagi Cabilonensis, cum rebus suis ad eam pertinentibus, quas pater ipsius Warnerius possederat, liberaliter donat pro anima patris sui mox dicti, & matris suæ Teurbergæ, fratrumque suorum Hugonis, Richardi & Bosonis. Subscribunt cum eo Hayrardus Vendassensis episcopus, Berta comitissa, Warnerius abbas, alique. Ex quo intelligitur, Aymardum non ita regimen in Mayolum rejecisse, ut ab eo penitus recesserit, sed adscivisse in coadjutorem; atque abbatis nomen retinuisse, tamen præcipua rerum cura penes Mayolum erat.

Id patet ex quodam factò, a Petro Damiani * relato, in quo mira Mayoli abbatis modestia elucet, simulque Aymardi zelus ad reprimendum cellerarium petulantem. quod exemplum ipsis Petri Damiani verbis referre placet. *A venerabilis plane Cluniacensis cœnobii fratribus didicisse me contigit insignia duo sanctæ humilitatis exempla, quorum unum non mediocriter quosque prelatos, alterum valet adficere subiectos. Aymardus certe, ejusdem rector ecclesiæ, Mayolum sibi mot substituit, & grandæva jam senectuti suæ quietis otium procuravit. Hic itaque dum privatus in infirmorum maneret adicula, quadam advesperascente die caseum petiit, quem cellerarius, pluribus, ut fieri solet, insensus, non modo non dedit, sed & duris insuper ministrum ejus responsionibus fregit. Conquestus est abbatum turbam, nec posse se tot dominorum perferre molestiam. Quo senex audito, non mediocre scandalum pertulit: & quia lumen oculorum prorsus amiserat, dolor in ejus corde tenacius hæsit. nam quo cæcus a visibus vacat, eo, quidquid audierit, in corde subtilius versat: & quia per exteriora quaque non spargitur, interiori zeli stimulo truculentius inflammatur. Mane vero factò, ministro suo, ut se se ad manum in capitulum duceret, jussit. Adductus autem talibus abbatem aggressus est verbis. Frater, inquit, Mayole, non ego te super me, ut me persequeris, imposui; nec, ut tamquam emptor, mancipio dominareris, sed, ut te vera patri filius compatereris, elegi. Et post hujusmodi multa, propemodum commotus adjecit: Es-ne, quæso, meus monachus? quo respondente, Sum, tuumque me non magis fuisse, quam & nunc esse profitor. & ille: Si meus, inquit, es monachus, proinus eade sedi, & locum, quem ante noveras, repete. Quo Mayolus audito, repente surrexit; humilem locum, prout jussus fuerat, exiit. Aymardus itaque, quasi postliminio reversus, vacantem occupat sedem; cellerarium, cui fuerat insensus, accusat. quem mox terra prostratum durius corripit, tandemque modum penitentia, qui sibi videbatur, injungit. Perfunctus itaque tam longi tribunatus officio, præsto de-thronizatus assistit. Mayolo, ut ad suam sedem redeat, præcipit: ille confestim nil cunctatus obedit. Magnus sane in effeto sene vigor: mira novi abbatis modestia & humilitas: sed forte non multo minus probanda cellerarii respicientia, qui dure objurganti non responsavit; sed prostratus culpam agnovit, subiitque penitentiam.*

Prope urbem Arelate exstat sancti Petri monasterium, Montis-majoris dictum, ad discrimen aliorum montium, e subjecta insula seu paludosa planitie assurgentium, quos longitudine & amplitudine superat. Insula quoque Montis-majoris, aliquando insula sancti Petri, monasterii patroni, appellatur, ob subjectam colluviem aquarum, quæ partim ex inundatione fluminum Rodani & Druentix, par-

AN. CHR.
248.

.I X.
Aymardi ze-
lus, & Mayoli
modestia.
a Petrus Dam.
opus. 33. 6. 7.

X.
Montis-majo-
ris descriptio.

ANN. CHR.
948.

tim ex variis fontibus eo confluentes, in varios lacus, ingentesque paludes excreverunt. Sesqui-milliarium tantum ab urbe abest monasterium, ad quod iter est per præruptam montis asperitatem, quam nonnihil flexit ac temperavit natura, montis dorso ad justum viæ conficiendum spatium inclinato. Ceterum, licet ex contigenti fere ac solida rupe mons totus constare videatur, varias tamen subinde præbet convalles, quæ fruticibus diversis atque arboribus consistæ, odoratis etiam herbis amœnissimæ sunt. In longiusculam excurrit linguam orientalis plaga, paullo liberior ac nitidior, & in extrema, qua terminatur, rupe sacellum eminet sanctæ Crucis titulo insignæ: cujus fabricam, quadratis ex lapidibus constantem, hemisphæria quatuor, totidem angulis commissa, crucis in morem eleganter componunt. Circa sacellum quam plures visuntur tumuli, ad modum humani corporis in ipso excisi saxo, in quibus fabulatur vulgus conditos fuisse Caroli Magni milites, qui, conferto cum Sarracenis ad Arelate eo duce prælio, cæsi fuere. Eadem montis pars, ubi de horrida montis reliqui remittens asperitate mollius se se demittit, commodam locando monasterio sedem dedit, cujus historiam scripsit noster Claudius Chantelovius, ex quo prædictam montis descriptionem mutuati sumus, ab eodem etiam accepturi, quæ inferius de hoc monasterio suis locis referemus.

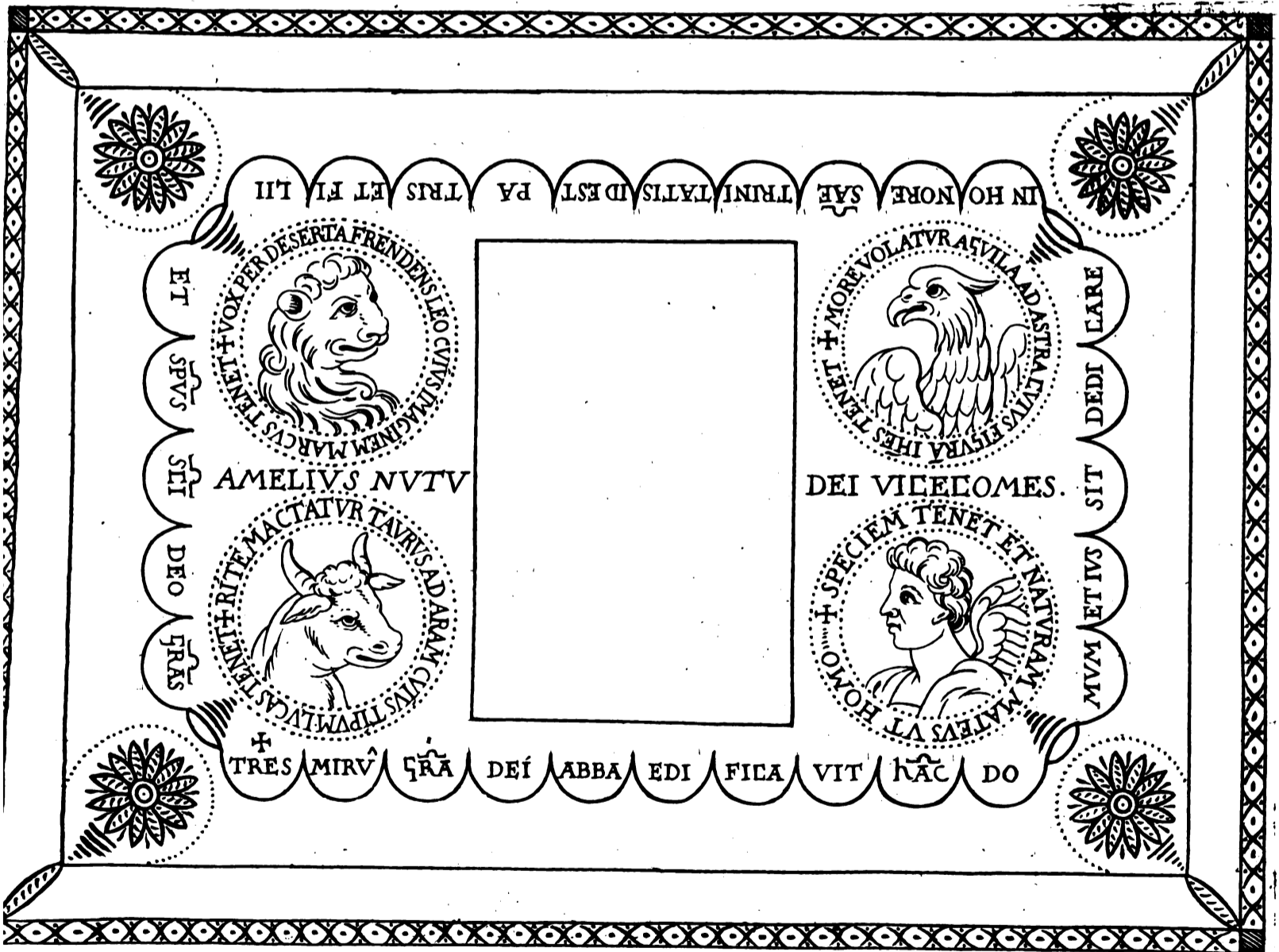
XI.
Monasterii
illius origo.

Sunt qui ejus originem sancto Hilario Arelatensi episcopo tribuunt, instaurationem Childeberto seniori Francorum regi, cum ex Hispanica expeditione rediret, adduntque eversum a Sarracenis monasterium, a Carolo Magno denuo excitatum fuisse. cujus rei argumentum proferunt veterem inscriptionem, quæ id attestatur. Quin etiam Nouguerius profert antiquum, ut ipsi videtur, indicem abbatum Majoris-monasterii, ex quibus primum locum ad annum undecentesimum tribuit Paulo, quartum Emundo, quem Avenionensem episcopum fuisse dicit. Sed qui ejus monasterii veteres tabulas accurate perlustravit Chantelovius, prædictam inscriptionem cum Saxio rejicit, nec quidquam fide dignum de hoc monasterio invenit ante sæculum decimum, cui ejus originem consignat. Exstabat quidem a primis sæculis ibidem in devexo, præruptoque montis latere sancti Petri apostolorum principis oratorium, cui adhæret spelunca, quam beati Trophimi Arelatensium primi episcopi cellam vocant, secessu ejus, ut perhibent, idemidem illustrata, dum ab apostolicis laboribus tantisper respirare cupiebat. Et hæc sane fuit prima condendi monasterii occasio, quod longe serius constructum est. Eum in locum primo secessere quidam eremitæ, quibus alii, aliique religiosi viri se se adjungere, toti civitati venerabiles. Hos in primis colebat Teucinda matrona piissima, eorumque inopiam sublevabat. Atque ut ne temporaria esset ejus caritas, ejus loci fundum eis comparare, ibidemque religiosa ædificia ædificare decrevit. Pendebat hic locus ab Arelatensi ecclesia, assignatus ejus ecclesiæ præposito, qui illius proventus percipiebat. Hunc aliis prædiis commutare piæ femine visum est. Ejus rei causa Arelatensem adit antistitem Manassen, convenit clericos, eorumque consensum elicit. Commutationis tabulæ factæ sunt *Arelate civitate nonis Octobris, anno xij. regnante Conrado rege Alamandorum vel Provincia.* quibus subscribunt post Manassen *Israël Aquensis archiepiscopus, Contarus Foriulensis, Honoratus, Warnerius & Ayrardus abbates, Adalbertus decanus, aliique canonici.* Commutatione facta, Teucinda locum tribuit monachis, quibus jam Mauringus abbas præerat, scilicet insulam, quam *Monte-majore vulgus vocat, qua mihi, inquit, ex commutatione legalium meorum hereditatum, cum voluntate Manassis archipresulis, & consensu canonicorum legibus obvenit: & est in comitatu Arelatense, ab urbe eadem milliario & semis, necnon & beata Maria Dei-genitricis, & sancto Petro apostolorum principi, quorum memoria in prædicta insula veneratur & colitur. Actum Arelate civitate publice, anno ab incarnatione Domini DCCCC LXXIV. xij. kal. Septembris, anno xxxviiij. regnante Conrado rege.* Post Teucindam subscribunt Riculfus episcopus, Willelmus comes, multique alii. Has tabulas *Archimricus levita atque indignus monachus scripsit.* Ejus loci donatio jam longe ante conditum hoc instrumentum monachis facta erat pro more illorum temporum, idque probant tum commutatio prædicta longe ante transacta in gratiam monachorum, tum aliæ donationes ab eo tempore factæ, quas inferius proferemus. Cum itaque annus Conradi regis duodecimus, qui factæ commutationis notatur, anno DCCCC XLVIII. vel insequenti conveniat, non visa est ulterius differenda monasterii constructio, cujus rudia quædam principia jam antea præcesserant.

Tunc temporis monasterio sancti Johannis castri Malasti seu Montis-olivi, in diocesi Carcassonensi, præerat Tresmirus abbas, ut nos docet charta cujusdam Arnaldi viri nobilis, & Arcindis ejus uxoris, qui una cum filiis suis, Rodario & Odone, monasterio sancti Johannis-Baptistæ & Tresmiro abbati, ac cunctæ congregationi ipsius monasterii conferunt alodium suum proprium, situm *in suburbio Carcassensi, in termino Ausonensi*, scilicet villam sanctæ Eulaliæ cum ejus ecclesia & suis decimis: uti ipsum alodium prædicto Arnaldo provenerat ex dono Rodgarii fratris sui, *de comparatione Ugonis comitis. Facta ista charta donationis vij. idus Aprilis, anno xiiij. regnante Ludovico rege.* quæ donatio hoc pacto facta est, ut Abbo clericus ipsam ecclesiam ad vitam retineret *cum suo ecclesiastico*, ita ut singulis annis in decollatione sancti Johannis-Baptistæ refectioem fratribus exhiberet. Huic instrumento subscribit *Ugo episcopus dono Dei sedis Tolosa*, qui hoc ipso anno donationem quamdam Coxanensi monasterio ^a fecisse dicitur cum Lupone primicerio & archidiacono ecclesiæ Tolosanæ. Tresmirus abbas, mox laudatus, basilicam monasterii sui condidit, aut certe S. Michaëlis capellam, in qua lapis altaris nuper inventus hanc præfert inscriptionem in quadro positam: TRESMIRUS GRATIA DEI ABBA ÆDIFICAVIT HANC DOMUM, ET JUSSIT DEDICARE IN HONORE SANCTÆ TRINITATIS, ID EST PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI. DEO GRATIAS. & in longum, AMELIUS NUTU DEI VICECOMES. cum quatuor symbolis Evangelistarum in quatuor angulis, ut melius docebit hic apposita figura lapidis, qui septem palmos longitudinis cum dimidio, quatuor latitudinis ac dimidium habet.

ANN. CHR.
948.
XII.
Montis-olivi
monasterio alodius
datur.

^a Castel. Hist.
Lang. p. 856.



ANN. CHR.
498.

XIII.

Concordia inter Balneolensem & Rodensē monasteria.

Idem Tresmirus privilegium obtinuit ab Agapito papa, qui ejus monasterium sub apostolicæ sedis præsidio suscipit *indictione vij.* id est anno sequenti.

Composita, ut in superiori libro diximus, controversia, quæ inter Balneolensem & sancti Polycarpi abbatias vertebatur de subjectione Rodensis monasterii, nova orta est contentio Balneolenses inter ac Rodenses: quorum illi Rodensē monasterium sibi subiectum esse asserabant: hi contra reclamabant. Tunc Balneolense monasterium regebat Acredus abbas, Rodensē Hildesindus, cujus pater, Tassius nomine, ibidem monasticum habitum induerat. Tandem inter utrasque partes communi consilio ejus regionis præsulum, comitumque convenit, ut duo illa monasteria, absque ullo unius ad alterum respectu, *præter mutua dilectionis obsequium*, libera & absoluta consisterent. Atque ut pax & concordia illa firmiter roboraretur, Hildesindus Rodensis abbas, & Tassius ejus pater res proprietatis suæ Balneolensibus cessere, ea ratione, ut quod eis a jam dicto Acredo abbate concessum fuerat, a se suisque successoribus inconculse & immutabiliter servaretur. Hoc pacto inito, Acredus abbas & Tassius monachus Ludovicum^a regem, tunc in urbe Remorum degentem, adierunt, pactique ab eo confirmationem obtinuerunt, accepto regio diplomate, in quo Rodensis monasterii possessiones & ecclesiæ enumerantur, daturque libera facultas eligendi abbat. *Actum Rema civitate iij. kalendas Octobris, indictione sexta, anno scilicet decimo-tertio regnante Ludovico rege glorioso.* Rorico notarius ad vicem Gerunci archiantistitis, primique cancellarii relegit atque subnotavit.

^a *Marca c. 858. & seqq.*XIV.
Geysekæ cenobium conditur.^b *Annal. circ. Vest. lib. 2. p. 184.*

In Westfalia hoc anno Aholdus^b comes Anholtenis, fratribus suis Brunone ac Frederico, atque sorore Witburga consentientibus, castrum suum Geysekæ in monasterium virginum ad honorem sanctissimæ virginis Mariæ, & sancti Cyriaci martyris transformavit, redivisibus amplissimis dotavit, eique prædictam sororem suam Witburgam præfecit. quod rex Otto litteris suis confirmavit, quibus decernitur, ut post mortem abbatissæ, quamdiu in eodem monasterio aliqua sanctimonialis de ipsius Aholdi progenie exstiterit, non alia eligatur; advocatus quoque loci ex eisdem posteris constituatur. *Datum vij. kal. Novembris, anno DCCCC LII. indictione x. anno regni Ottonis regis xvj. Actum Walahausen.* Eidem parthenoni immunitatis privilegium concessit Otto secundus anno DCCCC LXXXIV. Wigburga abbatissa. Huic successit Hilgundis, cui Heribertus Colonienis archiepiscopus^c privilegium indulgit anno M XIV. In omnibus ejus loci primariis instrumentis illic institutæ dicuntur sanctimoniales, quæ in canonicas postmodum pro more gentis degenerarunt, olim diocesis Patherbrunnensis, nunc ex commutatione Colonienis.

^c *ibid. p. 167. & ibid. p. 233.*

Corbeix-novæ abbas.

In chronico Saxonico nondum edito consignatur hoc anno obitus Bovonis Corbeix-novæ abbatis, III. idus Julii notatus in tabulis domesticis. Chronici Saxonici hæc verba sunt. *Anno DCCCC XLVIII. Bovo Corbeixensis abbas obiit, vir sapiens & clarus. Hujus patris avus Bovo, græcis litteras coram Conrado rege legendo, factus est clarus: & hic ejusdem nominis erat, ut natu-major, omni virtute potior. Sed & iste nepos erat Warini, qui ex milite factus est monachus, & primus apud novam Corbeiam regulariter electus est in patrem, qui Saxonia pretiosum intulit thesaurum, reliquias scilicet sancti martyris Viti.* Hactenus chronicon. Annales tamen Corbeixenses Bovonis obitum differunt in annum sequentem. Gerfmus ejus successor caput sancti Justini martyris ab Ottone rege accepisse dicitur, bibliothecam & fratrum suppellectilem auxisse, & post viginti-septem annos præfecturæ XIV. kalendas Aprilis obiisse, substituto in ejus locum Liudolfo, de quo inferius agendum. Idem Gerfmus Adalbertum monachum reginæ Russorum petenti misit, futurum illius gentis apostolum.

XV.
Fuldensis novæ basilicæ dedicatio.
^c *Antiq. Fuld. p. 284.*

Fuldensi basilica studio Hademari abbatis post conflagrationem demum absoluta, hoc anno kalendis Novembris ipso die Sanctorum omnium, Ottone rege præsentem, a Marino legato sedis apostolicæ dedicata est. Otto autem, mirum, quibus beneficiis & muneribus Fuldensem ecclesiam ornarit, cumularitque, ait^a Browerus. nam & Ludovici Pii donationem de scholasticorum alimentis confirmavit, & ullam munitionem, opidum, castellum in monasterii fundis erigi, aut vestigalia seu teloniorum onera imponi vetuit. Causas vero civiles ab uno cognosci abbate, & coram illo dici, agique voluit. De hac dedicatione mentionem facit Frodoardus, qui *Wldense* monasterium vocat.

Eodem

Eodem anno Lintaugia concremata est nonis Junii; teste Hepidanno, id est monasterium Lintaugie ad lacum Acronium, quod opido circumposito nomen, uti & originem dedit, sicut Fulda, Corbeia - nova, aliaque. Addit Hepidannus, ipso anno Liutolfum seu Liudolfum, Ottonis regis filium, *Deo carum & omnibus sanctis*, cum Herimanno duce Alamannorum, cujus filiam Idam recens desponsaverat, venisse primitus ad monasterium sancti Galli in ipsa ejus festivitate. Idem Liudolfus anno insequente, mortuo Herimanno socero suo, Alamannorum ducatum a patre obtinuit, & paullo post turbas apud sanctum Gallum excivit, in patrem quoque rebellis.

In Italia Farfense monasterium Camponis & Hildeprandi prædonum potius quam abbatum prædæ expositum cum esset, missus est hoc anno Dagibertus, ut locum servaret adversus hos prædones. Initio ejus regiminis donationes duæ temporibus Agapiti papæ, Anastasii episcopi Sabinensis, & Azonis comitis mensibus Septembri & Decembri per indictionem vi. factæ sunt Dagiberto religioso presbytero & abbati prædicti monasterii. Non valuit tamen Dagibertus impedire direptionem castelli de Matenano, quod est in Marchia, in comitatu Firmano, Farfæ subjectum; ex quo Hildeprandus nefandus ille presbyter, qui se abbatem ferre pergebat, thesaurum Farfensem sustulit. In chronico Farfensi legitur *breve de ipso thesauro*, quem abstulit Hildeprandus. In primis *vestes duas altaris de auro brusto cum gemmis*, calices minores XII. cum patenis, libros coopertos argento, & deauratos quatuor; *capsam de auro purissimo cum gemmis mirabilibus, quam Karolus rex pro anima sua dedit in hoc monasterio*; alias capsas duas de argento; *sigilla duo de auro, qua miserunt Karolus & Pippinus filius ejus in uno præcepto*; *alia duo sigilla de auro, qua Guido & Lambertus miserunt in alio præcepto, quod fecerunt*, &c. Ejusmodi bullas aureas complures vidimus in archivo sancti Martini Turonensis: unam Ludovici augusti, cognomento Pii, Martinianæ basilicæ immunitatem confirmantis: in cujus bullæ antica parte exhibetur Ludovici effigies coronata cum lilio superne adjuncto, gerentis in dextra lanceam, in sinistra scutum, cum hac inscriptione in orbem: D. N. HLUDOWICUS IMP. in postica, RENOVATIO REGNI FRANC. quæ inscriptio totam occupat posticam partem. Altera bulla aurea Caroli Calvi necdum imperatoris appensa est ejus præcepto, quo portionem Martinianis canonicis assignatam confirmat, præferens in antica parte similem Caroli regis effigiem cum hoc lemmate: KAROLUS GRACIA DEI REX. in posticæ area crucem coronatam cum hac inscriptione, † RENOVATIO † REGNI FRANCO. *Data viiij. kal. Maias, indictione x. anno xxij. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Turonis civitate.* In fine diplomatis leguntur hæc verba: *de bulla nostra sollempniter insigniri jussimus.* Nullum in eo apparet vestigium sigilli cerei affixi, quale in Ludoviciano una cum bulla aurea habetur. Ex his apparet, reges Francorum, non tantum imperatores, aliquando chrysobullis usos fuisse.

In Anglia Crulandense monasterium hoc tempore Turketuli regis cancellarii fecessu nobilitatum est. Hic locus tunc fere in solitudinem redactus erat post cladem a Danis illatam, & post mortem Godrici abbatis, tribus tantum senioribus monachis illic relictis. Sacri ejus loci desolatione commotus Turketulus; Edredi regis cancellarius, afflictis opportunam pollicetur opem, nec serius differt. Primo regi miserabilem monasterii statum diserte exponit, eumque ad illud instaurandum hortatur, seque inibi monachum fieri velle dicit. Rege ægre annuente, cancellarius Londinii proclamari jussit, quod, si cui aliquo debito teneretur obnoxius, quam primum id ex integro persolvere paratus esset. Omnibus persolutis, sexaginta maneria regi contulit, sex alia Crulandæ legavit. Tum, revocatis ex Wintoniensi & Malmesburiensi monasteriis duobus monachis, Bruno & Aione, qui illuc post mortem Godrici se receperant, ipse die festo sancti Bartholomæi loci patroni, deposito sæculari habitu, inter illos quinque senes, monasticum induit rege præsentem; mox baculo pastorali ab eo donatus, & a Cedwolfo Dorcastrensi episcopo diocæsano benedictus. Dein, conductis cæmentariis, Edredus monasterium instaurare aggressus est, totiusque fabricæ curam cuidam clerico sibi propinquo, Turketuli cognato, Egelrico nomine, commisit. Demum in synodo, Londinii paullo post in nativitate beatæ Virginis habita, amplissimum novo manasterio impertiit privilegium, cui Wlstanus Eboracensis & Odo Dorobernensis archiepiscopi cum suis coëpisco-

Annal. Bened. Tom. III.

R r r

ANN. CHR.

948.

XVI.

Lindaugia cremata, Liudolfus ad S. Gallum.

XVII.

Farfæ plures abbates, & direptio.

Bullæ aureæ.

XVIII.

Turketulus cancellarius fit monachus.

Crulandam instaurari curat.

ANN. CHR.
948.

Litterati eo
constant.

pis; Athelwoldus abbas Abendonensis, & Dunstanus Glasconiensis, multique proceres subscribere. Sic Turketulus, vir regie stirpis, utpote Ethelwardo Edwardi regis fratre progenitus, ab ipso Edwardo patruo suo cancellarius creatus, spreto connubio, episcopatibus, aliisque dignitatibus recusatis aut abjectis, plurimos exemplo suo ad seculi contemptum animavit. Eum vero ad monasterium secuti sunt multi litterati viri: ex quibus decem monasticam vestem statim induerunt: ceteri ordinis rigorem abhorrentes, in seculari habitu permanserunt, iussi habitare ad orientalem monasterii plagam in cella sancte Peggæ virginis: ubi horas divini officii, tam nocturni, quam diurni, persolvendas eis prescripsit, concessitque habitum omnibus uniformem, scilicet chlamydem nigram, vestesque tales, omnes nigri coloris, præter continentiam & obedientiam nihil ab eis exigens. Ex his quidam in illo proposito sanctissime devixerunt: quidam processu temporis ad monasticam religionem conversi, etiam ad abbatiale munus assumi promeruerunt, in his Egelrici duo, Turketuli cognatione propinqui, ejusque in pastoralis dignitate unus post alterum successores. Continua fuit aliorum clericorum istuc successio sub Turketulo abbate, deputato eis sacerdote ex monachis, qui sacra celebraret, quorum primus fuit Reinfredus, *vir multa litteratura & honestatis*. Porro eo in loco probari solebant, qui primo ad conversionem veniebant, priusquam ad monasterium admitterentur.

ANN. CHR.

949.
XIX.

Ragembaldus
monachus fit
episcopus Am-
bianensis.

ANno insequenti nongentesimo quadagesimo-nono, Artaldus Remorum antistes, in synodo Romana per Agapitum papam denuo confirmatus, duos consecravit episcopos, unum Lauduni, scilicet Roriconem diaconum, Ludovici regis fratrem: alterum Ambianis, Ragembaldum nomine, Atrebatensem seu Vedastinum monachum, quem Ambianenses elegerant in locum Tetbaldi, quem Hugo princeps ipsis invitis episcopum intruserat. Hæc Frodoardus de Ragembaldo, de quo nihil deinceps legitur. Milites Remensis ecclesie, qui Hugoni pseudopresuli adherabant, Almontem castrum, quod Dodo Artaldi frater tenebat, dolo capiunt, & Hugone jam excommunicato istuc admissio, villas episcopatus circumpositas rapinis infestant. Verum Dodo Almontem non multo post deinceps recepit. Sic perseverabant obstinata illa discidia inter Artaldum & Hugonem ob episcopatum Remensem, & Ludovicum inter & Hugonem principem, unde in charta quadam pro Cluniaco, qua donatio cujusdam alodi apud Colongias in comitatu Augustodunensi, ab Ingelberto facta confirmatur, hæc apponitur clausula. *Actum Cabiloni in conspectu Ugoni marchionis, Gisleberti comitis, Rotberti vicecomitis, anno DCCCC XLIX. indictione vij. die Martis xv. kalend. Maii, litigante rege HLudovico cum Hugone nobilissimo marchione*. Eadem quoque legitur hoc anno in charta Leotardi levitæ itidem pro Cluniaco.

Aridius abbas
S. Benigni.
a Perard.
p. 165.

In monasterio sancti Benigni apud Divionem tunc degebant clerici, quibus hoc tempore Aridius abbas præerat. Utrumque nos docet charta * cujusdam Dodoleni sive Dodonis, qui illic ab adolescentia nutritus & tonsus, cum stabilitatem eo in loco professurus esset, res suas in villa Bargis Aridio abbati & congregationi clericorum ejusdem loci contulit præter meritos, id est proventus, quos sibi reservavit. *Actum Divisione in basilica domni Benigni publice, die Mercuris proximo ante mensem Octobris, anno XIV. regni domini nostri HLudovici regis*. Aridio videtur successisse Manasses abbas, de quo inferius.

XX.
Trenorchienfe
concilium.

Non ante autumnum anni superioris aut vernalis tempus hujus anni celebratum est Trenorchienfe concilium, quod Sirmundus, Labbeus, aliique præter Chiffletium ad annum DCCCC XLIV. referunt. Convocandæ synodi occasio nata ex schismate, quod Trenorchii exortum est post mortem Haymini abbatis: in cujus locum dux Gislebertus, posthabitis monachorum suffragiis, Guidonem quemdam, ejus loci ex Lingonenfi clerico monachum, intruserat. Unde turbati monachi, secessione facta, primum Matisconem ad Leraldum comitem, inde ad sancti Portiani cellam apud Arvernos, cum sancti Filiberti, aliorumque Sanctorum reliquiis se receperunt: ubi electo sibi Herveo abbate, per triennium commorati sunt. Lugente interim, variisque cladibus oppressa Burgundia, cum id Sanctorum ablationi a popularibus tribueretur, Trenorchium convenerunt episcopi, decretumque ab eis est, ut monachi cum sacris reliquiis in pristinas sedes revocarentur. quibus resti-

tutis, omnis protinus calamitas sedata. Hayminus abbas superstes erat mense Maio anno DCCCC XLV. quo Girfredus * Vefontionensis antistes ei quædam bona contulit. Intruso in demortui Haymini locum Guidone, tribus annis apud sanctum Portianum exsularunt Trenorchienteses, antequam decreto episcoporum revocarentur. atque adeo vix ante hunc annum Trenorchienſe concilium reponi potest.

Huic concilio præſediſſe dicitur Guido ſeu Wido Lugdunenſis antistes, idemque diceceſanus, qui non diu ſurvixit. Id patet ex litteris quas Burchardus ejus ſucceſſor hoc ipſo anno mense Auguſto condidit in gratiam Badini ^b Saviniacenſis abbatis, quem Wido ibidem inſtituerat. In his litteris Burchardus ſignificat, quod *anno nongenteſimo quadrageſimo-nono incarnationis, indiſtione vij. decimo-nono kalendarum Septembrium*, ipſo die feſto aſſumptionis Genitricis filii Dei, dum ipſe in fratrum capitulo reſideret, de publica utilitate tractaturus, coram adſtiterit Badinus abbas cœnobii Saviniacenſis, in honorem ſancti Martini dicati, a deceſſore ſuo domno Wido ſubrogatus, narrans ipſius cœnobii deſolationem: quo pacto ſcilicet a tyrannis pervafum, & ab Hungris ſuccenſum defeciſſet, nullumque haberet privilegium, quo ſe tutari poſſet; addens vereri ſe, ne poſt ſuam ipſius vocationem, labor ab ſe ſuſceptus ad reſtituendam inibi regularem diſciplinam penitus annullaretur. Quapropter Burchardus pontificali auctoritate ejus loci poſſeſſiones confirmat, & liberam eligendi abbatis facultatem. Subſcribunt poſt Burchardum archiepiſcopum *Iſterius archiepiſcopus*, ſcilicet Aquenſis, *Childebodus epicoſopus ſeu Hildebodus Cabilonenſis*; *Maimbodus epicoſopus Matilonenſis*, *Gotiſcalcus epicoſopus Lauſanenſis*, aliique quatuor epicoſopi; & poſt eos *Rodulſus filius regis*, ſcilicet Conradi. Hinc Chiffletius emendat vulgatos archiepiſcoporum Lugdunenſium catalogos, qui Amblardum Widoſi proxime ſubſtituunt, Amblardo Burchardum ſeu Brochardum; duosque admittendos probat Burchardos, unum Widoſi, alterum Amblardi ſucceſſorem. Certe Burchardus ^c Widoſi ſucceſſor anno DCCCC LI. eccleſiam ſancti Petri de Corcellis confert *Herveo abbati congregationis monachorum ſancti Filiberti Trenorchienſis*, cui ſe dudum familiaritate ſociaverat. Actum apud *Anſam opidum vj. idus Septembris ij. feria, xij. anno Conradi regis Jurenſis*. ubi præferendus videtur annus XIV. Conradi regis, qui ab anno DCCCC XXXVII. regnare cœpit. Ceterum Badinus Saviniaci abbas, vir ſanctus & juſtus fuiſſe dicitur, ac monaſterii reſtitutor, qui multas ſuo tempore præſtarias fecit.

Circiter hoc tempus Aſnerius ſeu Aſenarius vicecomes, reverſus ex Romano itinere, quod orationis cauſa confecerat, conſilio & auctoritate papæ Patricianum * monaſterium in comitatu Cominienſi, diœceſis nunc Lombarienſis, ſub patrocinio beatæ Mariæ condidit; in quo *monachos & clericos ſub regula viventes* inſtituiſſe dicitur, Patriciani nomine, ut tradunt, impoſito, quod nulli, præterquam *caeleſti Patri*, monachos ſubjectos vellet, niſi quod Cominienſi comiti unam annis ſingulis reſectionem & tertiam partem beneficii domus conceſſit, ſi domum ac familiam, totumque juſ monaſterii debite tueretur ac defenderet. Monaſterii rebus apte ordinatis, idem Aſnerius illud ſubjecit Lezatenſi abbatiæ, ubi monaſticum habitum induit; ibidemque abbas factus, demum *calicas ad ſedes* perveniſſe traditur. Mortuo comite Cominienſi, Bernardus-Oddo ejus filius, Aſtaracenſis comes, caſtrum Bencam juxta Patricianum, ſalvo ejus juſe, exſtruxit, adeoque coluit ſanctum hunc locum, ut filium ſuum Rogerium Deo inibi, monachum futurum, obtulerit, ibidemque ipſe humari voluerit. Poſt aliquantum temporis idem Rogerius Patriciani creatus abbas, hunc locum tutelæ Guillelmi Enardi de Benca, viri potentiffimi, commiſit, eumque *villicum ſuum* conſtituit, eo pacto, *ut eſſet fideliffimus amicus monachorum & clericorum, totiuſque juſis domus; & ut abbatis Lezati homo eſſet, & unam mulam LX. ſolidorum precio daret, qua in obſequio domus Patriciani eſſet. Factum eſt hoc in præſentia & manu Rogerii abbatis, & fratrum ejus comitum Raymundi-Bernardi & Bernardi patris Raymundi, Willelmi & Fortanerii, Vidiani monachi, & aliorum monachorum & clericorum*. Rogerio abbati ſucceſſit prædictus Vidianus, cui Anerius de Benca ſeipſum & uxorem ſuam cum omnibus bonis ſuis tradidit, repugnante primum, dein aſſentiente Fortanerio comite. Lezatenſi monaſterio præerat hoc tempore Daniel abbas, cui Aſtare præbyter a lodum ſuum de Blidanis contulit anno XX. regnante Ludovico rege, cujus anno nono jam idem Daniel abbas erat. De Guarino abbate inferius agendum.

Annal. Benediſt. Tom. III.

R r r ij

ANN. CHR.

949.
a lib. 44. n.
73.

X X I.
Saviniaco privilegium concedit Burchardus Lugdunenſis.
b *Tourmus p. 282.*

cibid p. 284.

X X II.
Patricianum monaſterium conditur.
* *Peyriſſas.*

ANN. CHR.

949.

X X I I I.

Cadroë S.
Clementis mo-
nasterio præ-
fectus.

In Belgica fecunda florebat eo tempore Cadroë Walciodori abbas, cujus sancti-
tatis fama cum ad aures Adalberonis Mettensis episcopi pervenisset, in eam urbem
ab eo accitus est, agentibus Agenaldo Gorziensi & Ansteo sancti Arnulfi abbati-
bus, quibus id negotii præful tractandum commiserat. Forte Cadroë ad Gorziense
monasterium die festo sancti Gorgonii martyris, ejus loci patroni, accesserat. Hac
occasione usi duo illi abbates, ei præfulis voluntatem exponunt, rogantque ut se-
cum in illa urbe manere ne gravaretur. *Precibus ergo supplicantium evictus*, ait vitæ
scriptor, *consentis, & locum, non longe ab urbe Mettensi positum, & multorum san-
ctorum corporibus & reliquiis inclytum, sed tunc jam ad nihilum redactum, suscepit
commendatum.* Locus ille *Ad-basilicas* vocabatur, ubi sanctus Clemens, primus Met-
tensium episcopus, aliquamdiu reclusus fuisse traditur. Exstat hic locus ad urbis
portam, quæ modo sancti Theobaldi vocatur, in declivi collis, quem Sallia flu-
violus præterfluit. Illic erat basilica sancti Felicis, postea sancti Clementis dicta,
primorum urbis antistitum sepultura & reliquiis insignis: cui adjunctum erat sancti
Clementis monasterium, antequam in urbem transferretur. quod patrum nostro-
rum memoria factum est. Non procul aberat basilica sancti Petri *Ad-arenas*: quo
ex loco sanctus Clemens serpentem expulisse dicitur, ubi & prædictam basilicam
extruxit. Illic visebantur nuper veteris amphitheatri rudera, quæ ad constru-
endam arcem penitus disjecta sunt. In martyrologio sancti Clementis notatur *VI. nonas
Maii Ad-basilicas dedicatio crypta in ecclesia beati Clementis in honore sancti Petri
apostoli, & aliorum plurimorum sanctorum.* Disposito monasterio, quod primum sancti
Felicis a tertio ejus urbis episcopo, postea sancti Clementis dictum est, Cadroë
quosdam secum Walciodoro istuc adduxit; aliis vero, qui Walciodori remanse-
rant, patrem præfecit, qui postea *a via rectitudinis* exorbitasse dicitur. Is non
alius esse videtur quam Godefridus, ex Remensi sancti Remigii assumtus monaste-
rio, ob superbiam pravumque regimen præfectura dejectus, quem post Immonem
collocat chronographus Walciodorensis.

X X I V.

Ottone mu-
nificencia in
Einsidlenfes.a *Annal.*

Erem. p. 53.

* *Valgeov.*

Dum rex Otto Francofurti versaretur, relatu accepit, Adamum quemdam,
nobilem Ratum, paullo ante publico judicio majestatis condemnatum, ad Megin-
radi-cellam perfugisse, mutataque in melius vita, monachum induisse, atque ibidem
pie se gerere. quo nuntio simul & loci veneratione permotus, Adamo vitæ^a ac
judicii gratiam fecit, ejusque bona sita in Drusiana^{*} Rætix valle, in fiscum re-
ducta, eidem restituit, Einsidlensium usibus profutura. *Data kal. Januarii, anno
Domini DCCCC XLVIII. indictione VI. (lege VII.) regnante serenissimo rege Ottone
anno XIII. Actum Francofurt.* Idem^b anno superiori, suggestione filii sui Liu-
tolfi ac Herimanni ducis, res quasdam sui juris in villa Rætix, Quadravedes no-
minata, concessit sanctæ Dei genitrici Mariæ & sancto Mauricio Martyri, ac ce-
teris sanctis, quorum jure obsequium in silva & in loco Meginrates-cella, ab Eber-
hardo eremita cum ceteris fratribus, in eodem loco monastica religione celebra-
tur. *Eremitas* itidem vocat ipsemet Otto in alio^c diplomate, quo prædium quod-
dam pagi Brisachgowensis, vocabulo Lialachum, qui de rebus Gundramni, popu-
lari judicio, in regiam potestatem venerat, eidem largitus est anno DCCCC LII.

b *ibid.* p. 49.

”
”
”
”
”

c *ibid.* p. 57.Gregorius co-
se recipit.

Eberhardo abbate Einsidlam secessit Gregorius nobilissimus Anglus, qui juvenis,
patriâ, parentibus, ac sponsa clam relictis, primum Romæ in Cælio-monte factus mo-
nachus, & diu inclusus, dein omnibus incognitus *ad monasterium Solitariorum, in
Hercinia silva habitantium*, ait vitæ sancti Wolfgangi scriptor anonymus, *propter
artiorem monastica disciplina observantiam* se recepit: ubi ob egregias virtutes post
annos decem omnibus præpositus est. Trithemio, aliisque recentioribus ex regia
stirpe procreatus dicitur ac regis filius, quem tamen Adelstani Anglorum regis
fratrem non fuisse constat. Eum tantum *ex Anglorum stirpe* ortum dicit prædictus
anonymus ejus æqualis, qui ejus *vitam virtutibus ornatissimam*, ne ab instituto de-
flecteret, pertexere noluit, nec quisquam alius, quem quidem noverimus, aggres-
sus est. tamen Gregorius, adhuc vivens, *sanctissimus vir & cunctis virtutibus pol-
lens* ab Ottone Magno prædicatus est in quodam diplomate, quod suo loco re-
feremus.

X X V.

Aligerus fit
abbas Casinen-
sis.

Post mortem Majelpoti Casinensis abbatis, qui annis sex non integris sedit,
electus est hoc anno Aligerus abbas^a VIII. kal. Novembris, magnum ejus sæculi
lumen, qui sacro monti pristinum honorem ac cultum restituit. Hic Neapolitanus

genere, Romæ in monasterio sancti Pauli sub Balduino abbate factus monachus; postmodum ab eodem abbate Casinum translatus, ex præposito ejus loci abbas demum ordinatur. Quo pacto facta sit ejus electio, Leo Marficanus tradit his verbis. *Post transitum supra dicti abbatis Majelpoti, cum convenissent in capitulo monasterii Capuani dominus Adelpertus egregius præsul ecclesie Capuana, & dominus Ardericus episcopus, Leo quoque venerabilis abbas sancti martyris Christi Vincentii ad Vulturum, necnon & nobilissimi judices prædictæ civitatis Arechis & Saldefrid, & Atenulfus castaldus viij. kalendas Novembris, omnibus unanimiter annuentibus atque laudantibus, electus est ab universis fratribus, cum maximo gaudio & lætitia, in abbatem dominus Aligerus, præpositus tunc monasterii hujus, vir venerabilis & valde honestus, & tam divina quam seculari prudentia præditus; & quidem septimus ac vicissimus Casini abbas a sancto Benedicto, seditque annis triginta & septem. quæ diuturna præfectura magnis rebus gerendis idoneum spatium fuit. Et primo quidem Casinense monasterium, quod post Saracenicam cladem per septem & septuaginta fere annos neglectum & incultum fuerat, a Leone & Johanne abbatibus jam instaurari coeptum; omnino absolvit, & cuncta in circuitu reparavit. Ad hæc possessiones monasterii, a Teanensibus comitibus & Aquinensibus occupatas, non sine magno recuperavit labore. In his Adenulfus quidam, castaldus Aquinensis, totam Flumeticam invaserat: quem cum ad restitutionem flectere non valeret Aligerus, eum apud Landulfum Capuanum principem accusavit, qua re offensus Adenulfus, abbatem vi cepit, & Aquinum ovans adduxit: ubi ursino tergo vestitum in publicum spectaculum exposuit canibus ad circum latrandum immixtis. His acceptis, princeps Adenulfum Capuam citat, legali judicio abbati satis factorum. Ille verò debite mortis poenæ succumbere veritus, rebellare potius elegit, Aquinensi munitione confusus. Hinc princeps cum suam, tum abbatis injuriam ultum ire certus, Aquinum venit; ac prætorium, quo rebellis se munierat, obsedit. Tum Adenulfus, principis manus se evadere non posse videns, fune in collum immisso, per conjugem ad principis pedes se trahi præcepit, quem, ita ut ligatus erat, princeps abbati tradidit, & tam ipsum, quam res ejus omnes, ejus potestati permisit. Itaque Adenulfus se captivum in manus captivi sui justo Dei judicio venisse cernens, *max. cartulam renuntiationis* de universis, quæ invaserat, fecit, & in manus abbatis remisit, quod similiter Teanenses comites fecerunt. Idem abbas a Landulfo principe præceptum libertatis ac confirmationis totius in circuitu abbatie obtinuit secundum terminos, quos Gisulfus dux tempore Petronacis primo statuerat, ac postmodum Carolus Magnus tempore Theodemari confirmaverat. Præterea varias donationes & commutationes eo abbate factas, quas Leo Marficanus fuscè commemorat, uti & varia privilegia, quæ ab Ottone Magno concessa sunt. Bonis itaque temporalibus recuperatis, Aligerus ad reparanda ædificia, maxime ad instaurandam pietatem, totum se convertit. In primis ecclesiam novis trabibus ac lignis cypressinis contignavit, tegulis cooperuit, parietes ejus picturis ornavit, pavementum ante altare beati Benedicti multimoda lapidum varietate constravit, ipsumque altare argenteis tabulis decoravit, necnon anteriorem faciem altaris beati Johannis argenteam fecit. Mitto crucem argenteam, textum evangelii argento & gemmis ornatum, coronas argenteas tres, calices, turibula, variaque ecclesiastica ornamenta, tum Casini, tum Capuæ ab eo facta, ad hæc codices plurimos ac diversos, quos utriusque loco, maxime Casino concessit. Ad regularem disciplinam quod attinet, velut *alter Petronax*, juxta tenorem regulæ & præscam monasterii consuetudinem, suam fratrumque vitam composuit. Multum vero ad sacri loci ædificationem & informationem contulit sancti Nili Casinum adventus, de quo inferius.*

In Anglia Edredus rex, præsentem Odone archiepiscopo, ecclesie Christi Do-
roberneni dedit Raculfense^b monasterium agri Cantiani, cum tota villa & omnibus ad eam pertinentibus, liberam ab omni sæculari servitio, exceptis militari expeditione, & constructione pontis & arcis. Regiis hac de re litteris subscribunt complures episcopi, Ealdhelmus abbas, duces tres, Eadgifu regis genitrix, quæ Ediva aliis dicitur, & post omnes Dunstanus abbas, qui regium diploma composuit ac perscripsit.

ANN. CHR.

949.

a Chron. Casin.
lib. 1. c. 60. &
lib. 7. c. 1. &
seqq.

XXVI.

Raculfense
monasterium
Cantuariensi
ecclesie da-
tum.b Monast.
Anglic. 10. 1.
p. 86.

ANN. CHR.
950.
XXVII.
Res civiles
anni sequentis.

S. Sixti mo-
nasterio Pla-
centino privi-
legium datum.

XXVIII.
Derthonensis
monasterii pri-
mus abbas
Gezo.

Postero anno quinquagesimo supra nongentesimum inter Ludovicum regem & Hugonem principem pax initur, Conrado Lothariensi duce, Ottonis regis legato, Adalberone Mettensi & Fulberto Cameracensi episcopis cum Hugone Nigro allaborantibus. In Italia vero Berengarius, veneno, ut ferunt, necato Lothario, Hugonis regis filio, rex Italiae Veronae proclamatur, atque una cum Adelberto majore-natu filio regnum capeffit. Inde se convertit ad regiam sedem, id est Papiam occupandam, in qua Adelheidis regina, Hugonis conjux, residebat. Haec Adelberti oblatas nuptias respuit, sive antiquo odio propter injurias socero, maritoque suo illatas impulsa, sive spe honestiorum nuptiarum, quas anno sequenti cum Ottone rege contraxit. Mox ut Papiam obtinuit Berengarius, parthenoni sancti Sixti Placentino, cui Berta ejus amita praerat, privilegium indulgit, a Sigonio relatum in haec verba. *Nos Berengarius & Adelbertus reges, rogatu Gisfelprandi Derthonensis & Vidonis Mutinensis episcopi, monasterium sancti Sixti, quod extra Placentiam ab imperatrice Engelberga constructum fuit, Berthe abbatissae ejus, amita nostra, confirmamus, atque eidem monasterio Guardastallam, & quaecumque supra scripta imperatrix & ceteri reges huic caenobio reliquerunt, sancimus, & ut ipsa, dum vita suppetat, monasterium administret, concedimus, & praecipue ad eam sancti Petri, ad Caput Trebia sitam, quemadmodum Carlomannus rex largitus est, elargimur. Anno DCCCC. L. regni vero domni Berengarii & domni Adelberti piissimorum regum primo, indictione nona, legendum octava. Actum Papia.*

Qui in his litteris laudatur Gisfelprandus seu Giseprandus Derthonensis episcopus, abbas erat Bobiensis monasterii, idemque auctor monasterii sancti Martiani, quod hocce tempore Derthonae conditum est. Cum ejus struendi consilium animo agitaret pius antistes, infedit animo Gezonis Derthonensis ecclesiae sacerdotis vitae monasticae desiderium. Petita ab episcopo discedendi venia, non alia ratione obtineri potuit, quam ut Gezo in novo caenobio monachum profiteretur, ejusque demum regimen subiret. Aegre assensit ille, ratus haud rectum esse, ut artem, quam quis nondum didicisset, alios edoceret; & qui subesse non assuevisset, aliis imperaret. At parendum fuit constanti praefulis voluntati, qui Gezonem monastico habitu indutum paullo post abbatem ordinavit. Rem luculentius exprimet Gezo ipse in prologo libri de corpore & sanguine Domini, quem ad informandos de tanto mysterio discipulos ex sanctorum patrum scriptis, maxime ex libro Paschasii Radberti, composuit. Prologus ita habet. *Dilectissimis fratribus, quibus ex divina dispensatione, quantum propria permittit infirmitas, paternam impendo sollicitudinem. Gezo Dei & Domini nostri Jesu-Christi servus. Deceveram quidem olim, fratres carissimi, gravissimarum mihi conscius delictorum, patriam parentesque relinquere, & in aliquod me conferre consecretum: ubi a saecularium negotiorum strepitu omni modo sequestratus, in omnipotentis Dei servitio avum transigerem, peccata mea jugiter deplorans, & continua penitentia satisfactione clementissimum Dominum & judicem universorum ad miserendum invitans. Quantum autem huic decreto voluntatis meae, reverenda memoria dominus Giseprandus, illo tunc tempore noster episcopus, & vi & auctoritate resisterit, non habetis incognitum, asserens non esse canonicum, ut, relicta ecclesia, in qua nutritus & ordinatus fueram, meo arbitrio alio demigrarem: se vero numquam mihi ad ista praebiturum esse consensum, praesertim cum jam ipse deceverit in propria ecclesia, ubi beatissimi martyris Martiani corpus humatum quiescit, monasterium construere: in quo, si omni modo statueram mutare propositum, & solitudo mihi non deesset, & ad servendum Deo juxta libitum cuncta suppeterent. Quam ergo pollicitationem pro mea tunc imperitia aegre suscepi: quia astuanti desiderio nimis proluxa tanti temporis videbatur expectatio. Praevaluit tamen ejus auctoritas: quoniam tanti viri jussionibus non parere, & consiliis non acquiescere, non modo temerarium, verum etiam insania simile diceretur. Acceleravit igitur quantocius implere promissum; & postpositis curis omnibus saeculi, quibus nimium impediebatur, ad monasterii fabricam se totum transtulit, indulta mihi bono animo licentia monachum profitendi. Nec diu moratus, ubi prosperari in manibus suis ceptum opus, Domino cooperante, perspexit, omni mihi instantia capis imminere, ut totius loci curam susciperem, & in lucrandis Deo animabus sollicitum me vigilemque praeberem. Repugnanti itaque mihi, & pondus regiminis non segniter refugienti, eo usque insistit, & inrevocabilis mansit, ut, nulla a me excusatione suscepta, sub divini se*

nomini obtestatione constringeret, quod, nisi eo die voluntatis ejus arbitrio me committerem, ut subirem sarcinam, quam jubebat; sine aliqua dilatione eliminatis hinc his ipsis, qui pauci admodum habebantur, monachis, canonicis, quos jam ad hoc praparaverat, locum traderet incolendum. Suscepi itaque infirmis humeris grave pondus regimini, & nimia necessitate compulsus, illius professionis magister factus sum, cujus non fueram ante discipulus. Dispensationis igitur mihi per vos credita ex eo tunc tempore curis mordacissimis occupatus, dum utilitati vestra plurimum intendo, & qua potissimum vobis expediant, mecum ipse pertracto; occurrit animo de dominici corporis & sanguinis sacramento mellitum vobis atque florulentum, sacrisque permixtionibus sabrie temperatum poculum pro mei ingenii paupertate conficere, quod dilectioni vestra & voluptati sit, & saluti. Sanctorum siquidem catholicorum patrum scripta lectione percurrrens, & intenta, quantum potui, meditatione retractans, quicquid in eisdem absolutius atque enodatius ad intelligendum de tanta tamque sublimissima rei mysterio invenire valui, in unius libelli corpusculum compendiosa brevitate redegi. quod vobis, si Spiritus-sancti favor adspiret, nec ex intellectus difficultate displiceat, & ex sui parvitate complacere: imitatus in hoc opusculo Paschasium Ratbertum, qui de hac eadem re Placido cuidam suo discipulo libellum luculento sermone composuit; eosdem ipse, quos & ego, secutus auctores, beatissimos scilicet Domini sacerdotes, Cyprianum, Hilarium, Ambrosium, Augustinum, Gregorium, Johannem, Isidorum, Isidum, Hieronymum & Bedam: de quorum omnium scriptis quosdam sententiarum decerpimus flores, causa valde necessarios, item dominici corporis & sanguinis suavissimum odorem exhalantes. Ipsius vero Paschasii libellum totum pane, sicut invenimus, ita in nostrum transtulimus, sensum ejus potius in aliquibus locis, quam verba sequentes, & superflua quaque vitantes. Cetera prætereo, quæ in Musei Italici tomo ^a primo legere licet. Ex his porro intelligitur, qua-

lis fuerit Derthonensis monasterii sancti Martiani origo, quisve auctor ac primus abbas; & quæ fuerit Gezonis abbatis de Paschasii libro sententia. Processu temporis Otto quartus abbatiam ^b de Patrania huic monasterio univit. Giselprandus abbas fuit, ut jam dixi, Bobiensis monasterii, scilicet post Liutfredum, ejusque bona quædam permutavit. quod Otto tertius irritum ^c esse jussit anno duodemillesimo. Petro abbati ^d ejus successori Otto Magnus duo privilegia concessit.

In Gallia Ragenfredus Carnutum præsul impense etiam in rem monasticam affectus fuit. Ludovico Pio imperante, monachi sancti Petri ejus urbis ab Elia episcopo vexati, Autisiodorum ad sancti Germani cœnobium confugerant. Post Eliæ obitum reversi sunt monachi ad pristinam sedem, Burchardo episcopo. Sub ejus successore Frotbaldo Carnotis ingens a Nortmannis illata est clades, in qua cæsi sunt cum clericis monachi non pauci, qui ad ecclesiam se receperant. Paulo post Gislebertus præsul munificus, cernens in sancti Petri cœnobio exiguum ob inopiam numerum monachorum, eorum paupertati subvenit. Sub Gisleberti successore Aimerico, vel sub Gerardo, qui Aimericum excepit, locus ad paucos redactus est clericos. ast Agano, proximus Aimerici successor, monasterium pæne in solitudinem redactum, a fundamento restituit, ecclesiam auxit, ibidemque canonicos sub Alveo abbate collocavit. Haganonis obitus in necrologio notatur ix. kal. Januarii anno DCCCC XLI. indictione XIV. ubi vocatur episcopus & comes, Leobino beatissimo consimilis. Huic in episcopatu successit venerabilis Ragenfredus, qui, cum suapte pietate, tum impulsu Alvei abbatis, qui religionis monasticæ studiosissimus erat, monachos ibidem restituere decrevit in locum canonicorum, qui, relictis spiritalis militiæ exercitiis, ad terrea & caduca toti conversi erant. Alveus itaque a se ipso bene vivendi initium sumendum ratus, ad Floriacense monasterium, tunc fama religionis celebre, se contulit, & monastico indutus habitu, ibidem per triennium conversatus, normam beati Benedicti perfecte didicit. Inde a Ragenfredo episcopo revocatus, duodecim secum monachos adduxit, concedente ac comitante Wilfaldo abbate, qui tum Floriacensibus post Archemboldum præerat, factus demum & ipse episcopus Carnutensis. Alveo duce ac magistro, monastica disciplina reformata est in illo sancti Petri monasterio, cui Ragenfredus multas possessiones, a decessoribus suis subtractas, restituit, eique in supplementum duodecim ecclesiæ suæ assignavit præbendas, quarum mediam partem Arduinus ejus frater ac successor subtraxit. Ragenfredi duo hac de re instrumenta ex chartaceo libro, Haganonis dicto, a nobis ^e edita sunt, at sine chronicis notis: sed, ut ex subscribentium

ANN. CHR.
950.^a Mus. Ital.
10. 1. p. 89. &
1099.^b Ital. sac.
10. 4. c. 856.^c ibid.
^d ibid. c. 1351.
& 1099.X X I X.
S. Petri apud
Carnutas mo-
nasterium resti-
tuitur.^e Sac. 1. p.
281. & 1099.

ANN. CHR.
950.

tempore colligitur, vix ante annum DCCCC LIV. conscripta sunt. Priori subscribit post Ragenfredum Hildemannus archiepiscopus Senonensis, qui Gerlannum prædicto anno excepit. Post Hildemannum Graulfus abbas sancti Carauni nomen suum apposuit, multique post eum canonici. *Postea firmaverunt Joseph archiepiscopus Turonensis, Constantius Parisiorum episcopus, Guichardus * Ebroidæ, Mainardus Cenomanica, Mabbo Pauliani Britannia, Nordoardus Redonensium episcopi; Tedbaldus comes, Hugo archiepiscopus, scilicet Bituricensis; idemque filius Tedbaldi; Odo comes, Hugo dux Francia, Hugo filius ejus, Ledgardis comitissa; sequenti tempore Odo episcopus Carnotensis; Osbo comes Burgundia, Sugerius decanus.* Ex quibus confirmatur id, quod jam sæpe observavimus, vetustis instrumentis non modo absentes, sed etiam posteros non raro subscripsisse. Posteriori instrumento præter Ragenfredum seu Ragenfredum episcopum subscribere Nordoardus episcopus Redonensis, Hugo archiepiscopus, Theobaldus comes, Joseph archiepiscopus Turonum, Gunhardus episcopus Ebroidæ, Sugerius decanus, Radulfus abbas. Post mortem Theotolonis Turonum archiepiscopi, quæ ante annos quinque contigit, undecim mensium interpontificium accidit, ut legimus in veteri chronico sancti Juliani. quo elapso successit Joseph, qui annis XI. mensibus II. diebus XII. præfuisse dicitur. Redeo ad Alveum sancti Petri abbatem, cujus pater Geroardus laicus in necrologio notatur VI. idus Junii.

S. Eligii monasterii varius status.

Transmaro Noviomensi ex nostris episcopo successit hoc etiam anno Rodulfus ex archidiacono ejus ecclesiæ, qui suburbanum sancti Lupi & sancti Eligii monasterium, post vastationem Nortmannicam a sæcularibus clericis occupatum, monastico restituit ordini, ex quo post ejus mortem denuo ad clericos revolutum est Fulcario episcopo, qui tamen monachus & decanus fuerat sancti Medardi apud Suesionas: sed tandem a Liudulfo Fulcarii post Hadulfum successore, iterum assertum ordini monastico, sub quo etiam nunc perseverat.

X X X.
Mabbo episcopus cum sancti Pauli corpore, Floriacum secedit.a Aimoin.
lib. 2. de mirac.
S. Bened. c. 11.
* Huesan.
* Cornouaille.

Dum mox laudatus Wlfaldus abbas Floriacensi monasterio præesset, eo se recepit *Mabbo Pauliani Britannia*, seu sancti Pauli Leonensis episcopus, secumque corpus sancti Pauli ejus urbis episcopi attulit. Factum ex Aimoino * sic accipe. *Osa * oceani maris quadam est insula, quæ a continenti Armoricana regionis terra, quam Cornu-Gallia * nominant, pelago sexdecim passuum in transversum porrecto jungitur. In ea beatum Paulum, cognomento Aurelianum, eremiticam duxisse vitam ex libro vita ejus discimus. Hic denique sanctus Paulus in loco Brittania, qui opidum sancti Pauli dicitur, episcopus factus, multis in sua vita clarus virtutibus, ibidem per divinam designationem tumulariam meruit sepulturam. cujus corpus post longa obitus ipsius transacta tempora, a Mabbone ipsius loci pontifice ad hoc nostrum Floriacense translatum est cænobium. Hujus translationis seriem, quia occasio se præbuit, licet multis antea temporibus gesta sit, sicut a prioribus nostris eam auditu comperimus, referre dignum duximus. Memoratus denique venerabilis Mabbo pontifex, amore divino contemplativa succensus vita, hæsitabat animo, quoniam potissimum in loco suum posset explere propositum. cui divinitus inspiratum est, nusquam aptius id posse eum perficere, quam in præsentia corporis sanctissimi patris nostri Benedicti, qui dux & signifer illius esset institutionis, quam ipse sectari cupiebat. Sumtis igitur evangelis, & sacrarum vestium non contemnendo ornatu, simul cum sacratissimo corpore egregii præfulis Pauli ad sibi desideratam pervenit habitationem. quem abbas istius sacri cænobii præcedenti libro nominatus Wlfaldus, cunctaque congregatio, gratantissimo dilectionis suscipientes obsequio, quo advixit tempore, honorifice secum tenuerunt. qui peracto laudabilis vita cursu, ante altare sancti Johannis-Evangelista, in basilica sancta Dei genitricis Maria, tumulariam adeptus est sepulturam. Corpus autem ante dicti confessoris Pauli cum proprio loculo post loculum sanctissimi Patris Benedicti posuerunt, uno tamen ampliori scrinio, quod etiam argento tectum erat, utrumque concludentes. Liber de vita sancti Pauli, sed mutilus habetur in bibliotheca Floriacensi; quem librum habemus integrum in veteri codice a Wrmonoco monacho scriptum anno DCCC LXXXIV. ut superius diximus. His Aimoinus miraculum addit de Felice anachoreta e naufragio erepto, quod suo loco referemus.*

X X X I.
Drogonis monachi secessus in eremum, & tentatio.b lib. 44. n.
44.
c Aimoin. ubi supra li. 1. c. 4.

Actum est superius ^b de probatione Drogonis novitii per Archembaldum. Is a Wlfaldo abbate Archembaldi successore ægre obtinuit, ut sibi, in vita cænobitica ^c jam diu probato, eremi singularem pugnam aggredi liceret. Facultate obtenta,

ta, in locum, qui *Balma dicitur*, secessit, ubi varias dæmonis tentationes perpeffus est, quæ eo graviores erant, quo majori contritione carnis & spiritus totam expenderet vitam, & vigiliis jejunia, & jejuniis vigilias alternando subnecteret. Forte accidit, ut, dum quadam nocte, quæ unam festivitatum sancti Benedicti præcedebat, maturius pervigil tempus persolvendarum vigiliarum ex progressu stellarum exploraret, quercus quædam phantastico igne ad ejus tugurium flammivomis ignibus ardere visa est. Dæmonis hæc fraus erat, ut hoc terriculamento pium eremitam ab officio averteret. Verum ille ad nota recurrens præfidia, signo crucis phantasticum illud dissipavit incendium. quo factò, sancti patris Benedicti, ut creditur, alloquio recreatus est, cujus hac in re exemplum imitatus fuerat. Cum plures *Balmæ* sint, quinam sit ille locus *Balma* dictus, ubi *Drogo* solitariam vitam duxit, non explicat *Aimoïnus*, nisi quod innuit, eum *in procul remoto solo* a *Floriaco* mansisse.

Ex eodem *Floriacensi* asceterio deducta est colonia monachorum in *Salmurense* sancti *Florentii* monasterium, quod hoc ipso tempore ædificari cœpit. Prolixam de ejus origine narrationem exhibet scriptor anonymus, qui in eo videtur emendandus, quod *Abfalonem* monachum ab everfione *Glonnensis* monasterii, quæ sub finem regni *Caroli-Calvi* accidit, ultra medium sæculum decimum superstitem facit. Narrat quippe iste auctor, *Abfalonem*, vastato a *Nortmannis* *Glonnensi* sancti *Florentii* monasterio, quod ad ripam *Ligeris* in finibus *Aquitaniæ* situm erat, cum abbatis sui venia in urbem *Cenomannicam*, ex qua ortus erat, ad propinquos suos se recepisse; inde profectum ad *Trenorchienfe* monasterium, in quo *Glonnenses* monachi, *Herensibus* juncti; cum corpore sancti *Florentii* constiterant, illud furtim *Salmurum* reportasse: ubi ædificato monasterio, demum obierit. quod ut constet, eum ad annos ætatis minimum centum viginti pervenisse necesse est. Sic itaque res videtur contigisse. Destructo *Glonnensi* monasterio, *Carolus-Calvus* *Hecfrido* abbati ejusque monachis cellulam sancti *Gundulfi* ad refugium anno regni *xxvi.* concessit, ubi cum corpore sancti *Florentii* aliquamdiu commorati sunt. Verum, cum ob frequentes barbarorum in pagum *Bituricensem* incursiones illic non satis tuti essent; in *Burgundiam* cum corpore sancti *Florentii* confugere, ubi in *Trenorchienfe* castrum excepti sunt ab *Herensibus* monachis, quibuscum antiqua necessitudine juncti erant. Ex his *Abfaloni* in patriam se recipere permissum. Pacato regno, *Glonnensibus* cupido incessit remeandi ad pristinas sedes, ac secum sancti *Florentii* corpus reportandi. Verum negantibus *Trenorchiensibus* id umquam se permissuros, abirent illi quo vellent, si remanere nollent; at *Burgundiones* numquam *S. Florentii* corpus inde efferri passuros: mæsti recessere *Glonnenses*, & hac illac dissipati miserabilem vitam nudi & inopes traduxere. His acceptis, *Abfalon* dolo extorquere molitur, quod bona gratia obtineri non valeret. *Cenomannis* *Trenorchium* pergit, claudum simulans. Admissus in cœtum fratrum ut peregrinus & incognitus frater, apud *Trenorchienses* gratiam invenit. Scholarum primo regimen, tum cantoris officium ei committitur: postremo *secretarius* factus est, cui sacrorum custodia incumbebat. Optata occasione usus, sancti *Florentii* reliquias e loculo extrahit, & in peram cervinam immittit. Mox conscenso equo, quem ad hoc paratum habebat, sub peregrino habitu, *Trenorchiensibus* frustra insequentibus, fugam arripit, & ad *Corbonis-curtes*, haud longe ab urbe *Turonica*, pervenit: dein, transmissò *Ligeri* ad locum, qui *Restis* vocatur, accedit; indeque digressus, venit ad quoddam prædium, sancto *Florentio* quondam in parrochia beatae *Mariæ de Lentiniaco* * regia liberalitate collatum, quod in solitudinem penitus redactum invenit. Locus iste ab occidente castrum, *Truncum* nomine, quod sibi ad perfugium populares funestis illis temporibus construxerant; a boreali vero plaga *Vigennæ* fluvium habebat. Haud procul invenit *Abfalon* rupem concavam, in qua sacras reliquias deposuit, divina pro modulo officia ibidem persolvens. Dein audito, tres pios viros in specubus subterraneis prope *Doadum* * opidum existere, genere, non tantum pietate celebres, opibusque locupletes; hos sibi socios adjungere cupiens, eos convenit, nec invitos secum adducit. Tum una construendi monasterii consilium ineunt, adeoque facultatem petunt, obtinentque *Teutbaldi* *Blesarum* comitis, cujus ditioni regionum occiduuarum pars non modica parebat. Principis obtenta facultate, locum monachis opportunum perquirunt, nec alium, aut tutiorem, aut commodio-

Annal. Bened. Tom. III.

Sff

ANN. CHR.
950.

XXXII.
Salmurenfis
cœnobii primordia.

* *Nentille.*

* *Dot.*

ANN. CHR.
970.

rem inveniunt, quam castrum Truncum, in cuius medio cœnobium construere properant, Teutbaldo comite impensas liberaliter conferente. Interim sancti Florentii corpus e prædicto specu in capellam castri Trunci, quod ab eo die Salmurum appellatum est, inferitur *vj. nonas Maii*, quo die in domestico martyrologio notatur, *Castro Salmuro susceptio corporis sancti patris nostri Florentii presbyteri & confessoris*, Tunc tres illi viri, quos ex opido Doado istuc accessisse diximus, monastico habitu induuntur. Horum nomina Othbertus de Furnis, Helias de Liniaco, Reginaldus de Reste. Acciti e Floriaco a Teutbaldo comite monachi, qui illos regularibus disciplinis informarent. Ex illa vero die novum cœnobium crevit tum religione, tum numero monachorum: quibus præfectus Helias mox laudatus, vir miræ, ut tradunt, religionis, qui multum in ejus loci constructione desudasse dicitur. Sub eo Reginaldus de Reste præpositus, Absalon ædituus factus est. Repetita a Trenorchiensibus ornamenta, quæ Glonnenses apud eos olim deposuerant. Verum pauca ab eis extorqueri potuerunt, scilicet vas cænæ dominicæ, turibulum cum pedibus a sancto Eligio fabricatum, missale, & psalterium, quibus sanctus Florentius usus fuisse memoratur: ex libris & chartis pauca, & viliora: cetera pretiosiora ne quidem Teutbaldu comes recuperare valuit, obistente, ut aiunt, rege, qui a Trenorchiensibus (Tornacenses ubique vocat auctor) corruptus fuisse dicitur. Hic est Teutbaldu seu Tetbaldu comes, ejus nominis primus, cognomento Tricator, qui hoc anno Codiciacum * castrum agri Laudunensis ad Aquilam amnem contra Artaldum archiepiscopum præfracte retinuit: cujus uxor Letgardis, filia Heriberti secundi Vitomandorum comitis, prioribus litteris Ragenfredi Carnutensis episcopi subscripsit pro cœnobio sancti Petri, cui & ipsa se munificam præbuit.

* Coney.

XXXIII.
S. Ebrulfi &
aliorum translatio.

Sub idem tempus, cum Hugo princeps Oximos & Bajocas cum toto Constantiensi pago post mortem Guillelmi ducis a Ludovico rege obtinuisset; Herluinus ejus cancellarius & Radulfus de Dragiaco cubicularius, Uticum diverterunt, & in cœnobio sancti Ebrulfi hospitati sunt, ambo religiosi, & reliquiarum pro more gentis in primis avidi. His oratoria, & pretiosa quæquæ ostenderunt simplices monachi, ut tantis hospitibus se gratos præberent. Et illi quidem oblati loco sancto donis tunc vacui discesserunt; postea vero eodem reversi, Uticensem basilicam, stupentibus & nil mali suspicantibus cœnobitis, cum armatorum manu ingressi, tria corpora sanctorum, Ebrulfi & Ebremundi ejus loci abbatum, atque Ansberti monachi inde abstulerunt, insequentibus monachis cum famulis numero triginta, & patronorum suorum ablationem deplorantibus. Ubi ad locum, qui Campus dicitur, perventum est, Hugo princeps, qui illic cum exercitu aderat, auditis sanctorum virtutibus ac meritis, eis ab omnibus honorem haberi jussit, & sacra corpora usque ad urbem Aurelianos, quæ sui juris erat, ante exercitum deferri. Herluinus cancellarius abbas erat sancti Petri de Puncto, ibique venerabiles reliquias Hugonis Magni jussu deposuit. Illic reliquiarum facta partitio. Herluinus, *quia sacerdos erat & abbas canonicorum sancti Petri de Puncto*, & ducis archicapellanus, caput & majorem partem ossium sancti Ebrulfi, librum quoque cum Arula argento coopertum, & cambutam atque cingulum ejusdem, chartasque donationum sibi retinuit: reliquam vero corporis partem Radulfo tradidit. Ossa sancti Ebremundi Aurelianensibus cesserunt, Ansberti vero monachi Radulfo, homini Sueffionensi, qui tantum thesaurum Resbacum attulit, & eidem cœnobio, *quia frater & amicus erat*, devote obtulit, simulque Portum-Alnonis ac Bonolium Resbacensibus concessit; & ne quid ipsius liberalitati ac pietati deesset, magnam auri atque argenti quantitatem ad thecas sacris reliquiis fabricandas donavit; tantorum beneficiorum gratia ibidem post mortem honorifice humatus, testante Orderico-Vitali Uticensi monacho, ex quo hæc retulimus. Hugone principe mortuo, Hugo filius ejus in ducatum successit, postea rex futurus: a quo Gotfridus Andecavorum comes, ejus filiulus, partem reliquiarum sancti Ebrulfi obtinuit, easque apud Andecavos in sancti Mainbodi ecclesia reposuit. Aurelianis porro ad sacras patroni sui reliquias remansisse dicuntur ad finem vitæ suæ Uticenses monachi, uno excepto Ascelino, qui Utici perstitit, collectumque ex tumulo sancti Ebrulfi cinerem secreto loco recondidit. quo mortuo, Uticense monasterium in solitudinem redactum ad medium sæculum undecimum. Dubitare tamen licet, monachi Uticense monasterium tunc incoluerint, an canonici, qui locum anno DCCCC. jam occupabant, ut suo loco diximus.

Anno DCCCC L. Ludovicus rex Aymardo Cluniacensi abbati donationes confirmat, ab Acfredo comite factas in pago Arvernensi, anno xv. regni, tertio idus Februarii. quo itidem anno Mainbodus Matisconensis praesul, rogante Heymardo abbate, ecclesiam in honorem sancti Taurini, in villa Cavannis exstructam, quam Cluniacenses Rodulfi regis tempore obtinuerant, dedicavit, *eo quod non est congruum, inquit, ut tam gloriosus confessor, & syncellita inibi commorantes, diu sine benedictione episcopali persisterent.* Heynardus seu Aymardus abbas & quidam ex monachis suis terras in dotem ecclesiae conferunt, ubi obedientia est, ut vocant, abbatiae Cluniacensis. Non multo post, scilicet III. idus Octobris ejusdem anni, *ante praesentiam Leotaldi comitis, Mainboldi episcopi & fidelium suorum, venerunt actores sancti Petri Cluniacensis, Hildebrandus, Leutbaldus, & alii, proclamantes adversus Hugonem quemdam pro rebus suis in villis Iggiaco & Domanico, quas res Willelmus comes & Ava comitissa ipsis contulerant.*

ANN. CHR.
950.
XXXIV.
Cluniaci quaedam monumenta.

Non potest ulterius differri Iciodorensis monasterii instauratio, a Bernardo Arvernorum episcopo facta, cujus successor Stephanus anno insequenti a Frodoardo laudatur. Translato, ut superius vidimus, ad Petram-incisam sancti Stremonii seu Austremonii capite a comite Rotgerio Carrovensis monasterii conditore, progressu temporis Petra-incisae monachi de excutiendo Carrovensium jugo consilium agitare, instigante Bernardo, cui sacrorum custodia commissa erat. Non gravate assensum praebuerunt ejus sodales, qui, praefecto sibi Gisleberto abbate, monasterium Iciodorum, olim a sancto exstructum Austremonio, instaurare aggressi sunt, delato istuc sancti capite, quod Rotgerius comes aureo loculo incluserat. Erat eo loci vetus castrum, ex cujus lapidibus basilica mirae magnitudinis in honorem praedicti martyris cum monasterio constructa est. De Gisleberti abbatis successoribus Bernardo, Girardo, Roberto abbate Cantinobensi nihil observatu dignum occurrit usque ad Gaubertum, de quo in consequentibus agemus.

XXXV.
Iciodorensis monasterium instauratur.

Tunc temporis Coxanense in Catalonia monasterium administrabat Gondefredus abbas, qui cenobio suo apostolicae sedis defensionem procurare volens, Suniarium religiosum presbyterum & monachum suum Romam misit ad Agapitum papam, ut monasterii sui privilegiorum confirmationem obtineret. Ejus rei litterae pontificiae inscriptae sunt ** Gondefredo religioso abbati venerabilis monasterii sancti Germani atque Michaelis, quod est situm in valle Confluente, in loco, qui vocatur Coxano.* Inter cetera ejus loci monachis concedit pontifex primitias, decimas, & oblationes in locis suis recolligendas, ac liberam facultatem eligendi abbatis. *Scriptum per manum Leonis notarii regionarii & scriniarii sanctae Romanae ecclesiae in mense Decembrio, per indictionem supra dictam, scilicet nonam, quae pro more pontificum hoc anno a Septembri incipiebat.*

XXXVI.
Agapiti papae privilegium pro Coxano.

a Marca Hist.
c. 864.

Ipsa anno Suniarius Bisuldunensis comes cellam Riodezariam in comitatu Bisuldunensi, cum ecclesiis sanctae Mariae, sancti Petri & sancti Johannis, atque sancti Andreae, quam cellam ante annos centum Wisfredus comes & marchio exstruxerat, & per Soniefredum Gerundensem episcopum consecrari curaverat, novo opere restituit, & ab Ugigone Gerundensi atque Teuderico Barcinonensi episcopis denuo dedicari fecit *anno incarnationis DCCCC L. indictione ix. kalendis Octobris; eamque demum Crassensi beatae Mariae monasterio & Witidæ abbati ejusque monachis attribuit pridie kalendas Julii, anno ab incarnatione Domini DCCCC LIII. regnante Ludovico rege.* Alias ejusdem cellae seu ecclesiae dedicationes praetereo. Hic mendum irrepsisse suspicor in nomen Witidæ abbatis. nam Soniarium abbatem ante & post hoc tempus Crassensi monasterio praefuisse invenio usque ad annum DCCCC LIX. quo anno cum Aymerico Narbonensi antistite de ecclesia sancti Assiseli transegit. Soniario successit Donatus abbas, Donato Bernardus, cui desinente saeculo decimo Rotbertus eo nomine primus subrogatur.

Suniarium comitis donatio facta Crassæ.

Crassæ abbatibus.

Laium villa est pagi Calvomontensis in regno Lotharii, Nanceium inter ac Pontem-Montionis * posita, sancti Arnulfi ortu insignis, quae Hugoni comiti, ex ejus genere procreato, hereditario jure obvenerat. Hugoni conjux erat Eva nomine, cui hanc villam in dotem dedit. Haec orbata viro, duos ex eo filios habebat, Arnulfum comitem natu-majorem, & Odalricum seu Udalricum, quem in clericatus ordine instituendum curavit. Bonis omnibus carus & acceptus erat Arnulfus comes, viduarum & pupillorum defensor, sed malis & raptoribus infestus, a qui-

XXXVII.
Laium villa S. Arnulfo data.
* Pont-a-Mousson.

ANN. CHR.
950.

bus in primo juventutis flore impie interfectus est. Et quoniam ex genere sancti Arnulfi ex linea paterna ducebat originem, visum est ejus genitrici, ut in basilica sancti Arnulfi sepulturæ mandaretur. Quam ob rem Eva comitissa cum filio suo Odalrico Laïum villam sancti Arnulfi monasterio contulit, probante Adalberone Mettensium episcopo, ejusdem Arnulfi defuncti consanguineo, qui prædictum monasterium, uti & plura alia suæ dicecelesos loca, monasticis institutionibus informari curaverat. *Actum Mettis publice, sub die xvij. kalendarum Septembrium, anno dominica incarnationis DCCCC L. indictione viij. regnante domno Ottone rege feliciter, anno imperii ejus xvij.* Hanc donationem Odalricus, qui tum vixdum adultus erat, post annos novem una cum matre sua confirmavit. *Actum apud Mortismum in mallo publico, sub die xj. kal. Maii, anno incarnationis Domini DCCCC LIX. indictione ij.* Eodem anno corpus sancti Chlodulfi episcopi istuc translatum est e monasterio sancti Arnulfi, missis inde monachis, qui locum illum incolerent, & divina officia celebrarent. Hactenus eo loci cella est monasterii sancti Arnulfi. Odalricus anno quinto a dato hoc instrumento Remensis archiepiscopus creatus est. In necrologio sancti Arnulfi notatur idibus Junii *Arnolfus comes, pro quo datus est fiscus de Laïo sancto Arnulfo cum omnibus appendiciis suis*; Eva vero comitissa ejus mater, quæ hunc fiscum dedit, xi. kal. Martii memoratur.

XXXVIII.
Magdeburgen-
ses abbatæ.

Post annos tredecim quam Anno Magdeburgensi monasterio ab Ottone Magno præpositus fuerat, ad sedem Wormatiensis ecclesiæ post Richowonem episcopum proventus est: cui viginti-quatuor annis summa virtute ac vitæ sanctimonia præfuisse dicitur. Otwinus, ejusdem in abbatiali munere successor, Hildensheimensem episcopatum post Thierhardum anno abhinc quarto consecutus est, quem per annos triginta utiliter administravit. quo tempore, Wendelgarda Gandersheimensi antistita defuncta, Gerbergam abbatissam ordinavit. Denique Otwino in Magdeburgensis abbatia regimine successit Richarius, quo abbate monasterii translatio facta est extra urbem, priori ecclesia in cathedralem erecta.

XXXIX.
Kero comes
frater cōscrip-
tus S. Galli.
a Gold. 10. 2.
p. 182.

Tunc temporis in Saxonia florebat Kero comes, factus marchio contra Slavos, vir religiosus, qui hoc anno DCCCC L. a liminibus apostolorum reversus, monasterium a sancti Galli orationis causa invisit, qui cum a fratribus perhumaniter fuisset acceptus, probato sanctæ conversationis studio, quod illic vigeat, a patre monasterii flagitavit, ut in consortium fratrum conscriptorum admitteretur. qua gratia obtenta, libras argenti octo sancto loco devote obtulit, pollicitus insuper, se, si quam possessionem in Alamannia partibus comparare posset, monasterio sine dubio collaturum; ceterum omnibus ejus loci necessitatibus seu negotiis pro sua facultate ubivis, sive in palatio, sive in privato, affuturum. Ut vero hæc fraternitas nulla posset oblivione deleri vel intermitteri, a patribus statutum est, ut quotannis x. kal. Aprilis, quo die hæc societas concessa fuit, ejus commemoratio in sacris fieret, & in regula monasterii hoc statutum adscriberetur.

X L.
Dulquito ab-
bati Alvelden-
si subjicitur
S. Prudentii
cœnobium.

Florebat hoc tempore in Alveldensi monasterio prope Locronium in finibus Navarræ & Castellæ-veteris Dulquintus seu Dulquitus abbas, ducentorum monachorum pater, qui in monasteriis principi illi abbatia subjectis commanebant. Ex his monasteriis unum erat Hildense *in finibus Pampelonia*, cui Gomefanus abbas tunc præerat: aliud sancti Prudentii *ad radicem montis Laturci*, quod abbas Adica hoc anno Alveldensi subjecit, uti discimus ex charta, quam Yepesius centuria quinta refert. In hac charta ait Adica, se cum fratribus suis, numero sex, prompta mente, toto corde, patri spirituali Dulquito abbati & fratribus, cum eo Albeldæ in cœnobio sancti Martini delitescens, contradere animas suas & corpora, ut eorum orationibus adjuti, regna polorum consequantur; necnon ecclesiam sancti Vincentii, & domni Prudentii basilicam, ubi quiescit corpus ejus venerabile, quæ cum suis adjacentibus terris, & cum hereditate Petri presbyteri, eorum collegæ, in opido Leca defuncti, ipsis obtigerat. Hanc vero oblationem addunt se fecisse regni cælorum causa, & pro salute animarum, *jugique dominici corporis & sanguinis sacrificio in ara Dei offerendo.* *Actum ara* DCCCC xcviii. quæ huic anno respondet. His litteris subscribunt inter alios *Tudemirus Nagelensis episcopus, Dulquintus Albeldensis abbas, Didacus Siliensis abbas, Mimio de sancta Columba abbas, Stephanus Dercensis abbas de sancto Emiliano, Belasco Gironensis monasterii abbas.* Dulquinti successor fuit Salvus abbas piissimus & eruditus, de quo inferius. Garisæ regis diplomati æra

DCCCC XCVIII. subscribit *abbas domno Salute sancti Prudentii*, quod monasterium Cisterciensibus concessum est. Quis sit iste sanctus Prudentius, an is, cujus corpus e Gallia Narbonensi ad Besuense monasterium Carolo-Calvo regnante a Geylone Lingonensi episcopo translatum est, aliis examinandum relinquo.

ANN. CHR.
950.

Alveldensi abbatia eidem subiectum erat Hildense monasterium, beati Martini reliquiis insigne, cujus abbas Gomefanus libros sancti Hildefonsi Tolerani praesulis exscripsit impulsu Gotescalci Aniciensis episcopi, qui hoc anno voti causa cum magno comitatu ad fines *Galicia sancti Jacobi apostoli suffragia imploraturus* profectus, in reditu ad Hildense monasterium divertit, compulitque Gomefanum abbatem ad praedictos libros exscribendos. quod ipse Gomefanus testatur his verbis in codice praemissis. *Ego quidem Gomefanus, licet indignus, presbyteri tamen ordine functus. in finibus Pampelonia abba Hildense in archisterio, infra atria sacra ferens reliquias sancti ac beatissimi Martini episcopi, regulariter degens sub regimine videlicet Dulquinti abbas, inter agmina Christi servorum ducentorum fere monachorum, compulsus a Gotiscalco episcopo, qui gratia orandi egressus Aquitania a partibus, devotione promississima, magno comitatu fultus, ad finem Galicia pergebat concitus, Dei misericordia sancti Jacobi apostoli suffragia humiliter imploraturus; libenter conscripsi libellum, a beato Hildefonso Tolerana sedis episcopo, dudum luculentissime editum, in quo continetur de laude virginitatis sanctae Mariae perpetuae virginis. . . . Unde astimo incunctanter, ut pari gloria dicetur a Christo pontifex Gotiscalcus, qui hanc laudem Genitricis Domini nunc Aquitania sanctae Mariae Anicio in propriam sedem specialiter attulit, sicut Hildefonsus episcopus, qui eam universae ecclesiae catholicae dudum tradidit: quia etsi materia defuit laboris, equiparatur tamen sacra devotio retributione mercedis. Mihi autem exiguo atque miserrimo Gomefano concedat Christus, gloriosa Genitricis sua interventu placatus, hic emundari a sorde facinorum, & post expletum vitae hujus cursum cum sanctis omnibus in regno calorum perfrui gaudio feliciter sine fine mansuro, amen. Transtulit autem hunc libellum sanctissimus Gotiscalcus episcopus ex Hispania ad Aquitaniam tempore hiemis, diebus certis Januarii mensis, currente feliciter ara DCCCC LXXXIX. regnante Domino nostro Jesu-Christo.* Deinde in codice sequitur vita sancti Hildefonsi cum ejus libris, de quibus suo loco diximus. Gotescalcum Aniciensem episcopum e Calmeliacensi sancti Theotfredi monasterio assumptum fuisse tradunt.

XLI.
Gomefanus
abbas Hildense.

Post victoriam de Mauris reportatam obiit hoc ineunte anno Ramirus rex Legionensis apud Legionem, ubi, abdicato regno, filioque Ordonio de manu tradito, paenitentia & eucharistia ex christiano ritu ab episcopis & abbatibus, qui animam agenti aderant, procuratus, supremum obiit diem quinto Januarii, postquam annos decem & novem cum tribus fere mensibus regnavisset. Funus illatum in coenobium * Salvatoris, in ea urbe pro virginibus ab ipso institutum: ubi Elviram, filiam unicam, sacrari curaverat. Alterum monasterium sancti Andreae nomine, tertium sancti Christophori ad Caer ripam; quartum ad Durium Matri-virgini sacrum; quintum denique sancto Michaëli in Ornensi valle condidisse memoratur. Ordonius filius ejus, eo nomine rex tertius, vix annos quinque cum dimidio regnavit, ad patrem in eodem Salvatoris monasterio humatus: cujus tempore Ferdinandus rex Castellae, conferto cum Mauris longe impari numero ad Laram proelio, viro sancto, Pelagio nomine, qui ei victoriam portenderat, monasterium sancti Petri magnificum ad ripam Aflanciae fluminis e belli manubiis extruxit, ubi Gonsalvi patris ossa humata sunt: cui monasterio Pelagii sacellum in vicina rupe eminentes conjunctumque, nostra etiam aetate visitur. Garsiae quondam ejus monasterii abbatis, quem in Sanctorum numero reponunt Benedictini nostri, sepulcrum eo loci monstratur.

XLI.
Ramiri regis
sepultura &
monasteria.

a Mariana li.
8. c. 5.

Vix biennium in Sithiensis monasterii regimine expleverat Womarus abbas, cum Hildebrandus Arnulfi comitis nepos in ejus locum suffectus est, a beato Gerardo quidem rogatu comitis institutus, ordinatus autem a Wicfredo Morinorum episcopo. Hic monasterium ita rexisse dicitur, ut omnibus circumpositis esset exemplum. Anno insequente quinquagesimo-primo Arnulfus comes, sanctarum reliquiarum avidus, corpus sancti Walarici abbatis e proprio monasterio, a Danis destructo, ad Sithiense transtulit ix kalendas Septembris; & quinto post die corpus

ANN. CHR.
951.

XLI.
Sancti Walarici
& Richarius
Sithiu
translati.

ANN. CHR.
911.

beati Richarii e Centula eodem adduxit; ac demum sancti Silvini episcopi reliquias ex Alciacensi. Hæc memoriæ mandavit Folquinus ejus temporis æqualis, cujus hæc verba sunt. *Sub Hildebrandi abbatis tempore comes Arnulfus, sanctarum reliquiarum avidus, sanctum Silvinum, a monasterio requisitis sue propria furtim abstractum, & sibi delatum, huic monasterio direxit venerandum xv. kal. Martii, die festivitatis ejusdem, anno incarnationis Domini DCCC LI. Post etiam sanctum Walaricum, eodem modo de castello & monasterio suo ei deportatum, ad hoc direxit monasterium viij. kal. Septembris. Sanctum etiam Richarium, die post hac vj. id est iv. kal. Septembris, parili modo precepit deferri conservandum.* tum subdit idem auctor: *Anno a nativitate Domini DCCC LII. suscepit etiam prædictus abbas in monasterio quemdam canonicum Saxonici generis, nomine Odoldum, ad monasticum confugientem habitum: cui ad imbuendam puerorum scholam commisit, (erat enim litteratoria arte peritissimus) & decania curam commisit, quam usque hodie, Deo miserante, regit.* Hæc Folquinus. Alia videtur fuisse causa, cur Arnulfus comes prædictorum sanctorum corpora e propriis locis Sithiu transferret. nempe continuum bellum, quod habebat cum Hugone principe Francorum ob castrum Monasteriolum * & terram quondam Herluini, quam idem Arnulfus occupaverat, nec restituere volebat, unde quo magis Hugonem exasperaret, has reliquias ex illius terræ partibus abstulit. Certe hoc anno, ut scribit Frodoardus, Hugo ipsam terram ingressus cum Rotgario Herluini filio, quoddam castrum, forte sancti Walarici, obsedit: sed mox Ludovico rege potente, ab obsidione destitit.

* *Montreuil.*

XLIV.
Fanis castrum
condit Fredericus.

Haud absimilis rixa orta est inter Ludovicum regem & Fredericum ducem Lotharicensem, Adalberonis Mettensis episcopi fratrem, qui fretus auctoritate Hugonis principis, cujus sororem Beatricem conjugio sibi copulaverat, hoc anno munitionem in loco Fanis dicto, in confinio Lotharingiæ & Campaniæ, construxit, *inconsulto rege vel regina*, inquit Frodoardus. unde vicina Campaniæ loca prædationibus vexare cœpit. Querelis hac de re ad Ottonem regem, qui ipsum ducem instituerat, a Ludovico delatis, Otto negavit se velle, ut Fredericus in illo regno ullam munitionem haberet, invito Ludovico. Hæc ex Frodoardo ad hunc annum, ubi variant manuscripti codices, quorum nonnulli habent Banis, quod de Barri-ducis loco plerique recentiores interpretantur, indeque Barri-Ducis originem repetendam censent. At retinenda lectio *Fanis* *, ut recte animadvertit qui vitam sancti Gerardi gallice scripsit religiosus & eruditus, vir Benedictus a Tullo Capucinus, probatque in primis diplomate Ottonis primi, abbatiæ sancti Apri concedentis *alodum unius mansi juxta castrum Fangis super fluvium Horna*, quod dedit Godefridus miles pro sepultura sua; tum etiam charta Pibonis episcopi, qui *Fanes juxta Barrum castrum* memorat. Idem auctor observat, Fredericum ducem castrum vocabulo Barrum itidem extruxisse in prædio ecclesiæ Tullensis, at tredecim annis serius, id est anno DCCC LXIV. Gerardi episcopi anno secundo, qui ægre tandem assensit, aliis prædiis in compensationem acceptis. Attamen longe ante id tempus Barri locus jam insignis erat, Barrum-castrum a Fredegario dictus, id est opidum, a quo pagus Barrensis, cujus meminit Wlfoaldus comes ante annos fere mille, nimirum in primaria charta monasterii sancti Michaëlis, quod ille in pago Virdunensi ad Mosam ædificavit. Nec dubitem, quin iste sit *pagus Barrius*, qui inter Pertisum & Camizisum pagos ponitur in capitularibus Caroli Calvi. In chronico ^b prædicti monasterii sancti Michaëlis legitur, eundem Fredericum abbatiæ illius monasterii dominio suo subjugasse, & dominium illud sub titulo defensionis ad posteros suos transmisisse; atque ut castrum Barri, quod propter frequentes Campanorum in Lotharingiam incursiones in confinio utriusque provinciæ extruxerat, *casare* seu in feodum erigere posset, de tertia parte possessionum abbatiæ illud *casavisse*, hoc scilicet prætextu, quod hoc castrum totius abbatiæ tutamen ac munimentum foret. Quin etiam Bazunvillam & alias villas adjacentes ab ecclesia Tullensi per commutationem accepisse dicitur, concessa illi ecclesiæ curia apud *Berchem* in Teutonica terra, & duabus abbatiis, *scilicet Mediano-monasterio & Galilea, quæ dicitur Deodatus*: quæ quidem abbatiæ antea Gauzolino Tullensi episcopo datæ fuerant, sed forte paullo post a Frederico duce occupatæ, eique demum prædictæ commutationis obtentu restitutæ. Processu temporis Rainaldus Barrensis comes, quinto gradu Frederici in illo comitatu successor, graves mo-

Barrum item
castrum S.
Michaëlis ab-
batiæ dispen-
dio.

^a *Fredeg.
epit. c. 11.*

^b *Analeſ.
to. 2. p. 387.*

nafterii prædiis exactiones imposuit. qua de re conquesti sunt monachi * litteris scriptis ad archiepiscopum Trevirensis, scilicet Adalberonem, ejus nominis secundum, ut suo loco videbimus.

Aliud item negotium Ludovico regi faceffivit conjugium, quod Heribertus Viromandorum comes iniiit cum Eadgiva seu Edgiva regina, matre ipsius Ludovici, quæ in vulgato Frodoardi chronico Gerberga vocatur. Ob eas nuptias iratus rex, *abbatiam sancta Maria, quam ipsa Lauduni tenebat, recepit, & Gerberga uxori sua dedit.* Hæc est abbatia, quæ modo sancti Johannis Baptistæ dicitur, a sancta Salaberga exstructa, tunc puellarum, jam ab annis fere sexcentis virorum, de qua frequens mentio in his annalibus occurrit. Erant antiquitus quinque ibidem ecclesiæ, quarum princeps sanctæ Mariæ erat, cognomento Profundæ, quod in declivi montis posita esset, uti rudera relicta probant, quæ murum urbis ex ea parte modo constituunt.

Si non fallunt editi libri, Adelgagus seu Adlagus Bremensis pontifex hoc anno scripsit epistolam Frodoardo patri Remensi, quem a persequendo Noviomenfi episcopatu dehortatur. Integram epistolam huc referre juvat.

*Adelagus, miseratione divina Bremensis ecclesia servus, Frodoardo patri * Remensi, verbum pacis. Qui dudum deposuisti beneficium, ut tecum mundana gloria contemptorem animum in solitudinem & monasterii latebram deferres, ex voto non ante finem discessurus; quid jam doles tibi inde non licere egredi ad episcopium ascendendo, quod subripuit Fulcherius? stas, & non stas? Deo promisisti de stabilitate, ut, si aliquando aliter feceris, ab eo te damnandum scires, quem irriseris, & jam tamen vacillas? Esto firmus in via Dei, & a matutina usque ad noctem qua sunt honoris & dignitatis obliviscere. Orasti: Suscipe me, Domine, secundum eloquium tuum, & vivam. Eloquium Dei est: Omnis ex vobis, qui non renunciat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus. Salvantur qui fugerint ab eis, & erunt in montibus, sicut columba convallium. Vidit Deus boni operis in te affectum, exercendi præstitit facultatem, exaudivit preces. ne dubita, consummandi afferet auxilium. Sed dicis: Negotiari volenti commodat Deus talentum, lucrantes beat. An nescis quanto quis altius evectus est, tanto propius esse ut * cadat? Ignoras honoris gradum superbia esse irritamentum, esse inanis gloria materiam? Cave ne tibi blandiaris, ne justitiam tuam facere desideres coram hominibus, ut videaris ab eis. Fac te aptum regno Dei: negotiare, lucrare super destinato brachio tua vocationis in Christo Jesu. Qui te aptum dicunt dignitati majori, ipsi te, frater, decipiunt, & viam gressuum tuorum, consultore diabolo, conantur dissipare. Fateor enim, qui prod. se, non præesse; qui contradictiones, non honores, qui labores, non delicias; qui opus, non opes episcopatus desiderat, bonum opus desiderare: sed in omnibus interiorem discute animum, & disce, Christum non semetipsum clarificasse, ut pontifex fieret. Officium quidem episcopale suscepimus: sed opus officii non implemus. In affectata præ eminentia latet periculum. Horreo notare quod dixit sanctus, rescripsit sanctus: NUNC ESSEM DE NUMERO DAMNATORUM, SI FUISSIM DE NUMERO EPISCOPORUM. Hac accipe ab eo, qui tuus est, & jacta tuum in Domino cogitatum: patientia tua non peribit in finem. Fient in desolationem, subito deficient, peribunt propter iniquitates suas qui te oderunt. Cognoscetur Dominus iudicia faciens, & in operibus manuum suarum comprehendetur peccator. Ora pro me. Scriptum pridie kalendas Octobris, anno DCCCC LI.*

Notus est Adelgagus Bremensis præful, qui hanc epistolam scripsit: nec ignotus Frodoardus presbyter Remensis & historicus, si is ipse est ad quem scribit Adelgagus, uti certe manifestum videtur ex eo, quod *Remensis* appellatur, quod *beneficio* privatus dicitur, quod denique adversarios passus fuisse. quæ omnia Frodoardo Remensi presbytero & scriptori celebri apprime conveniunt, qui ab Hugone pseudopræfule & ab Heriberto comite ejus patre exagitatus, trususque in custodiam est anno DCCCC XL. ablati ipsi iis rebus, *quas de episcopatu tenebat, cum ecclesia Culmisciaci, quam regebat.* Itaque nullum dubium est, quin Frodoardus Remensis presbyter post illum annum factus sit monachus, professusque regulam sancti Benedicti, cujus verba professionis in præmissa epistola usurpasse dicitur. Hinc Sigeberto *Flawaldus Remensis, qui gesta pontificum Remensium scripsit, monachus* vocatur. Idem hoc anno quinquagesimo-primo contendit de Noviomenfi episcopatu cum Fulcario, monasterii sancti Medardi Sueffionensis decano, qui detum

ANN. CHR.

951.

a Baluz.

miscell. to. 4.

p. 464.

X L V.

S. Mariæ

Laudunensis

abbatia Ger-

bergæ data.

X L V I.

Adelgagi præ-

fulis epistola

ad Frodoardū.

* E. Presbytero.

* al. no.

Frodoardus

monachus &

abbas.

b Sigeb. de

scrips. c. 131.

ANN. CHR.
951.

prævaluit, & post triennium ab Artaldo archiepiscopo ordinatus est, teste ipso Frodoardo, qui nullam de se ipso hac in re mentionem facit. Hinc colligas, Rodulfum episcopum, Fulcarii decessorem ineunte hoc ipso anno decessisse, si non fallit nota chronica vulgatæ epistolæ, quam alii ad annum DCCCC LIV. rejiciunt, quo anno Fulcarius ordinatus est. At contentio de episcopatu ad triennium per illas civilium bellorum tempestates facile protrahi potuit. Jam vero cujus loci monachus fuerit Frodoardus, nobis incompertum. certe in diœcesi Remensi, ubi & *pralaturam* obtinuit, qua fractus ætate se abdicavit anno DCCCC LXIII. coram Odalrico archiepiscopo, qui illam nepoti ejus Frodoardo *per electionem fratrum* imposuit, ubi *pralatura* nomine videtur intelligenda abbatialis dignitas, probatque ejus epitaphium, veteri Romano scriptum idiomate, in quo *castus clericus, bonus monachus, melior abbas* fuisse traditur. an in monasterio sancti Basoli, quod plerique volunt, ubi duo avunculi sui filii monachi fuere, malo incertum relinquere, quam temere asserere. Id si admittas, abbas fuerit necesse est post Odoleum, primum ejus loci a restituta monastica disciplina abbatem, quæ restitutio anno insequenti facta est, ubi si monachus factus est Frodoardus, ad triennium superior epistola differenda, quæ eum jam monachum dicit. Denique ipsum in urbe aut in pago Remensi tunc mansisse illud probat, quod hoc tempore in Vosagum ab Artaldo archiepiscopo missus * est ad reposcendas quasdam ecclesiæ Remensis possessiones, a Raginbaldo Conradi ducis familiari afflictas, quas postea Artoldus Hinemaro abbati ac monachis Remigianis donavit.

a *Frod. hist.*
lib. 1. c. 20.

XLVII.
S. Glodesin-
dis translatio.

Emendato per Adalberonem Mettensem episcopum parthenone sanctæ Glodesindis, Himmiltrudis abbatissa, ejusdem præsulis consanguinea, de instauranda basilica, quia brevitatis & vetustatis monere videbatur, consilium animo agitare cœpit. Sed quia id non nisi submoto sanctæ Glodesindis corpore fieri licebat, episcopo propositum aperit. Hic reparandæ basilicæ consilium probat: at sacrum corpus loco movere pæne ipsi religio erat. Consulti ea de re venerandi patres, Einoldus Gortziensis & Ansteus sancti Arnulfi abbates, scrupulum levant, animosque ad id utriusque, id est episcopo & abbatissæ, addunt. Instabat ascensionis dominicæ dies, qua episcopus in publico suggestu frequentem populum ad commendandum Deo negotium hortatur, diemque sequentis dominicæ ad eam celebritatem indicit. Ea die, ab ipso sancto pontifice missis dictis, & facta ab eodem concione, cum eo patres monasteriorum & ceteri ex clero religiosi, ad tumultum sanctæ Glodesindis reverenter accedunt. Arca referata, sanctæ virginis ossa extrahuntur, & præparato loculo excepta, in proximam quamdam domum inferuntur conservanda, dum fabrica basilicæ absolveretur. Illic facta miracula, quorum aliqua narrat Johannes Mettensis abbas, ejus temporis æqualis.

XLVIII.
Stradensis
monasterii
eventus.

* *Loches.*

b lib. 34.
n. 48.

Frodoardus in chronico auctor est, Hungaros hoc anno, ex Italia transscensis alpibus egressos, in Aquitaniam pervasisse, ibique tota pæne æstate demoratos, multis eam regionem rapinis & cædibus attrivisse; ac demum per Italiam domum revertisse. Ea tempestate id videtur accidisse, quod in libro de translationibus sancti Genulfi confessoris legitur, nempe Stradenses pagi Bicuricenses monachos, cum hæc regio *Hungarorum quæteretur incurfibus*, ad castrum Lucas*, secundo Angere fluvio, cum beati Genulfi præsulis corpore se contulisse: indeque, cum hostes recessissent, ad propria rediisse. Ibidem fit mentio de alia Hungarorum incursione post biennium facta, quæ Stradenses iterum in vicinum castrum migrare coëgit. Hæc contigere Elia tunc Stradensi abbate, qui Aerico superius^b memorato successerat. Ejus tempore quidam Britannus sive Anglus, qui sancti Gildæ, aliorumque sanctorum reliquias orationis causa lustrare decreverat, in proxima villa Godonis, quæ citra flumen Angeris sita est, gravi morbo decubuit. Tum Eliam abbatem per nuntium rogat, *ut sibi mysteria nostra redemptionis per sanctæ religionis ministros mittere dignaretur, qui cum jam deficientem sanctis ac vivificis mysteriis communicarent, ejusque exitum Domino commendarent*. Missus ad eum paraphonista seu cantor, nomine Wido, *mox eum sacrosanctis mysteriis participavit*. Post obitum ejus corpus delatum in monasterium, honorifice illic sepultum est. In eodem libro agitur de Fredebaldo monacho ab Elia missio ad tuenda cœnobii jura de ecclesiâ sanctæ Mariæ, ob idque in foribus ejusdem ecclesiæ necato, conscio loci presbytero, nomine Godone. Hoc facinore abbas ac fratres vehementer afflictis,

afflicti, magis a iudice Deo, qui Deus ultionum est, quam ab aliquo saeculi principe tanti vindictam flagitii petere decreverunt. Nec caelestis vindicta in homicidas defuit, uti viso praecognovit vita venerabilis senior, Ermenulfus nomine, qui tunc in monasterio aditui fungebatur officio: cui gloriosa Dei-genitrix Maria cum beato Genulfo conspicua in oratorio visa est. Caedis auctores ac ministri omnes intra breve temporis spatium morbis exitialibus absumti: presbyter vero facti paenitens, sanctam Dei-genitricis ecclesiam & huius caenobii caetum ex propriis possessione juris * heredem fecit. Idem post mortem pro scelere poenas luere visus est a Widone monacho eiusdem ecclesiae aedituo. Perstitit Elias abbas usque ad principatum Hugonis ducis, postea regis, cujus tempore cum optimates quidam Willelmi Pictavorum comitis iuxta sancti Sigiranni caenobium munitionem extruxissent, id gravate admodum tulit primas contigui castris, quod ad orientalem Stradensis caenobii plagam situm erat. Ideo Hugonis ducis auxilio flagitato, adest princeps cum multis militum copiis, qui ob rapinas in vicinis Stradensis monasterii locis factas caelitus puniti sunt. quo accepto, religiosus princeps toto obsidionis tempore monasterium inviolatum esse iussit, relicto illic milite, qui praedones arceret. Eliae abbati subrogatus Rotbertus, novam monasterii fabricam aggressus est.

Regebat tunc temporis Arvernensem ecclesiam Stephanus episcopus, qui in suo testamento caenobiiis communiter viventibus, atque canonicis sub sua potestate commorantibus multa ex suis rebus legavit. In primis Claromontensi beatæ Mariæ ecclesiae in communia fratrum abbatiam Aidiacensem cum suis appendicibus concessit; Iciodorensi sancti Austremonii monasterio villam, quæ appellatur Alta-riba, & alia quædam; sancto Geraldo de Aureliaco villam, quæ vocatur *Algrin*; monasterio Celsinianensi ecclesiam de Chidriaco; denique Magnilocensi sancti Sebastiani monasterio ecclesiam Hirrundis*, & villam Callinacum. Nullæ sunt chronicæ notæ in huius testamenti exemplo, quod penes nos est. Hic est Stephanus episcopus, qui hoc anno, ut scribit Frodoardus, Ludovicum regem agnovit, & in Aquitania morbo correptum Letoldus Burgundiæ seu Matisconensis comes perhumaniter curavit.

Eodem tempore Mimateni ecclesiae præerat Stephanus alter, qui anno VII. Ludovici regis, consentientibus ecclesiae suæ clericis, locum beatæ virginis Enimiae corpore insignitum, qui per incuriam rectorum & saecularium cupiditatem pene destructus erat, in pristinum statum restituere aggressus est. Ea de causa domnum Dalmatium sancti Theotfredi abbatem rogavit, ut eum locum in suam curam susciperet, & fratres ibi secundum normam beati patris Benedicti regulariter viventes constitueret. Ille vero renuit, asserens se in rebus extraneis nolle laborare, vel in alterius potestate. Ejus mentem intellexit præsul, eique privilegium cum consilio Raymundi marchionis indulgit, quo locus ille deinceps in perpetuum subjectus maneret dominio & potestati caenobii sancti Theotfredi, ejusque abbatum. Et quia tempus instabat, quo idem episcopus una cum prædicto Raymundo, multisque clericis Romam orationis causa profecturus erat, eisdem se adjunxit Dalmatius abbas, & ante sacrum corpus beati Petri apostoli, & coram Agapito papa, multisque episcopis & presbyteris, atque Alberico senatore, aliisque laicis, prædictum privilegium recitari, & apostolica auctoritate confirmari curavit, obtento decreto, ut locus ille, antiquitus dictus *Burlatis*, in honorem beatæ Dei-genitricis Mariæ consecratus, restauraretur in perpetuam habitationem monachorum, essetque subjectus monasterio & abbati monasterii Calmiliensis, consecrati in honorem beati Petri apostoli, ubi beatus martyr Theotfredus in corpore cum aliorum sanctorum pignoribus requiescit. Huius rei litteris signum apposuerunt Agapitus papa, cujus auctoritate hac charta confirmata est, Stephanus episcopus Mimatenis, Gotescalcus Aniciensis superius laudatus, & alii tum clerici, tum laici. Facta est hac charta III. nonas Maii, feria secunda, luna VIII. regnante Ludovico Francorum & Aquitanorum rege, id est anno DCCC LI. quo feria secunda in tertium nonas Maias incidebat. Dalmatio non multo post suffectus est Wlfaldus abbas, postmodum Diensis episcopus, de quo inferius plura dicendi erit occasio.

Puellare caenobium sancti Orentii seu Orientii episcopi in diocesi Tolosana hæc occasione conditum traditur. Dum Isarnus Tolosanus antistes ecclesias suæ dioceseos perlustraret, & in vico sancti Johannis resideret; contigit, ut pia quædam

Ann. Bened. Tom. III.

ANN. CHR.

951.

* f. raris.

X L I X.
Stephani
episcopi Ar-
vernensis testa-
mentum.

* *Ayronda.*

L.
S. Enimiae
cella a Step-
hano Mimateni
fundata.

L I.
S. Orientii
parthenon
conditur.

T t t

ANN. CHR.
951.

matrona, nomine Emervitis de Alteis, qua crucem in spatula dextra levaverat ad pergendum Ierosolymam, illac transfret, & ad episcopum accederet benedictionem petitura. Consilio ejus intellecto, episcopus fatius esse dixit, ut domum Dei, in qua pauperes reciperentur, ædificaret. Acquievit illa monenti episcopo, & ecclesiam sancti Orientii, qua diu destructa inter vepres deserta remanserat, concedentibus viris nobilibus, in quorum dominium hæc ecclesia venerat, instaurandam accepit, ibique sanctimoniales collocavit. quo facto, Isarnus episcopus Emervitem & ecclesiam donatores absolvit de omnibus peccatis, unde sibi penitentiam sumserant. Facta hæc charta mense Aprili, anno ab incarnatione Domini DCCC LI. Maio insequente, cum Emervitis se ipsa Domino & sancto Orientio tradidisset, Gimbofa ejus filia itidem Deo & sancto Orientio se consecravat in præsentia Isarni episcopi, qui eas in monachas benedixit. Erant etiam eidem Emerviti filii duo, Austorgus scilicet & Raymundus, qui sorori suæ Gimbofæ & aliis monachabus partem hereditatis suæ cum primitiis & decimis vendiderunt pretio cclx. solidorum Morlanensium cum sex parvis & singulis camisiis. Processu temporis hoc cœnobium unitum est parthenoni beatæ Mariæ de Veteri-muro, diocesis olim Albiensis, nunc Castrensis.

LII.
Agapiti papæ
privilegia pro
Rivipullo &
Crassa.
a Marca
Hisp. c. 867.

Rivipullensi monasterio tunc præerat Arnulfus abbas, qui Romam hoc anno profectus est ad Agapitum papam, ut omnes ejus loci possessiones auctoritate apostolica cum libera electione abbatis confirmari curaret. Res pro voto successit, scripto privilegio per manum Stephani notarii atque scriniarii, mense Decembri, indictione decima, quæ a Septembri hoc anno incipiebat. Arnulfum vero ipsum ejus rei causa Romam adiisse intelligimus ex consimili privilegio, quod Sonarius Crassensis abbas eodem tempore ab Agapito papa impetravit per Arnulfum abbatem, quem pontifex ejus legatum vocat. Authenticum ejus diploma scriptum est in papyro Ægyptiaca, inscriptumque religioso abbati venerabilis monasterii sanctæ Dei genitricis Maria domina nostra, [quod est] situm in comitatu Carcassense super fluvio Urbionis. & in contextu: Igitur quia per vestrum legatum, videlicet Arnulfum humilem abbatem, postulastis a nobis, quatenus monasterium supra dictum confirmaremus, & cum omnibus suis locis &c. In utroque diplomate verat pontifex, ne quis post mortem abbatis cupiditate aut pecunia, vel qualicumque favore aut ambitu abbas constituatur: sed a cunctis servis Dei ejusdem cœnobii secundum Deum & secundum S. Benedicti patris regulam dignus eligatur. In Crassensi, scriptum per manum Stephani notarii regionarii atque scriniarii sanctæ atque apostolicæ Romanæ ecclesie in mense Decembri per indictionem supra dictam decimam. & ita fere in Rivipullensi.

LIII.
Ejusdem episcopi
stola pro Celsiniansi.

Per id temporis Celsiniansense monasterium a vicinis ejus loci præpotentibus viris vexabatur, ejusque possessiones invadebantur. Id ubi pontifex intellexit, graves litteras omnibus in Arvernico habitantibus direxit, maxime prælatis, ut prædones ab eo loco arcerent, eosque ad restitutionem sub excommunicationis pœna compellerent. quod maxime commendat Stephano Arvernensi episcopo, in cujus parochia hoc cœnobium situm erat. Pontificias hac de relitteras huc referre operæ pretium videtur.

Agapitus episcopus servus servorum Dei, omnibus sanctæ Dei ecclesie filiis in Arvernico habitantibus, perpetuam pacem aternamque salutem in Christo Iesu. Immensa suscipimur admiratione, cur illi, quibus inter vos pastoralis cura commissa est, oculos mentales clausi, sanctam ecclesiam, ita ut nobis suggestum est, sinant pravorum rabie lacerari, vastari, rebus propriis exspoliari; non opposcentes se murum pro Domo Israël, nec in prælio in die Domini stantes, ut obviant sua auctoritate raptoribus & prædonibus: sed videntes inhonorari suam ipsorum matrem, tacent, nec aspera redarguunt invectione talium patratores. Videmur enim terribilem illam vocem aut ignorare, aut nullatenus omnino pertimescere, qua dicit: Maledictus qui prohibet gladium suum a sanguine. Unde generaliter omnibus vobis condolemus, timentes, ne ira Dei a sanctuario ipsius, id est a prælatis, incipiens, in oves eorum justo grassari permittatur iudicio. Nostis quam plurimi fratres, & qui ignorat cognoscat, locum Celsiniansis, ex quo fundatus est, sanctæ Romanæ ecclesie specialiter esse contraditum, ejusque sub tuitione ab initio mansisse, quem speciali amore diligendum esse decernimus, atque omni tempore multiplici sublimandum honore judicamus. Nec immerito. nam salutiferum monastici ordinis aroma ex eodem loco surgens, nunc in nostris partibus, Deo donante, flagrare utiliter videtur. Quapropter rogamus & obsecramus, magna prece deposcimus,

ut predicto loco reverentiam exhibere curetis, ibique Deo militantes nullus inquietare presumat. Si quis autem de terra ad jam dictum monasterium pertinente, vel eosdem monachos, aut de ipsorum familia aliquid injuste contra voluntatem abbatis ejusdem canobii tenet, nostra apostolica auctoritate precipimus, ut hoc sine dilatione reddere festinet. quod si non fecerit, ante nostram presentiam jubemus ut veniat, rationabilem causam dicturus. si vero & hoc contempserit facere, terribilis anathematis innodatus nostra excommunicatione, qui vices beati Petri, licet indigni, agere videmur, cujus [terras] injuste invadere non times, plectatur atque vulneretur. Specialiter ergo nostra ex parte obsecrando precipimus domno Stephano episcopo, in cujus diocesi Celsinianas monasterium situm est; ut omnes res ejusdem monasterii vastantes, vel aliquid mali familia monachorum ibidem consistentium inferentes, gladio excommunicationis ferire non differat, & a liminibus sanctae Dei ecclesiae tamdiu sequestret, donec digna satisfactione emendare cogantur.

ANN. CHR.
951.

In chronico ^a sancti Vincentii ad Vulturum Berengarius & Adelbertus reges, rogatu Leonis ejus loci abbatis, praecipua superiorum imperatorum ac regum, eisdem indulta monasterio, confirmasse perhibentur. *Data vj. kalend. Octobris, anno dominica incarnationis DCCCC LI. regni vero domni Berengarii atque Adelberti piissimorum regum I. Actum in plebe sancti Martini.* Id si ita est, hoc praecipuum datum est eo tempore, quo rex Otto Papiam urbem regiam in potestatem redegit. Is quippe per nuntium ab Adeleide regina, Hugonis quondam regis conjugis, ad Italiae regnum capeffendum, & ipsam e custodia liberandam invitatus, alpiibus cum numerofo exercitu superatis, Veronam primum recepit: tum Canusio expugnato, Adeleidem, quae illic detinebatur, sibi matrimonio copulavit: perfectisque magna pompa sponsalibus, inde Papiam accessit, quam mense Octobri expugnatam una cum regina triumphantis in modum inivit. Berengarius belli fortunam haud prospere periclitatus, auctore Conrado duce, nexis cum Adelberto filio manibus, Ottonis arbitrio se permisit. Receptis in fidem Otto regnum reliquit, marchia Veronensi & Forojulienfi excepta, quas Heinricho fratri Bajoariae duci jam attribuerat.

LIV.
Privilegium
pro S. Vincen-
tio ad Vultur-
num.
^a *Chesn. 10. 3.*
p. 698. & 699.

Ottonem in Italiam secutus est Ratherius, & in Veronensem episcopatum restitutus ab eo est, sed denuo pulsus, ac tertium restitutus. Hinc ille in Itinerario suo Romano: *Omittam quippe ter me contra canones exsulatum, millies injuriatum; episcopium mihi illegaliter ademptum, alium super me adultere adductum receptum. Iterum eo misericordia piissimi caesaris, praecipuo apostolici, qui tunc Romana praerat sedis, judicio episcoporum synodaliter restitutum, ab eodem invasore (Milo ^c is erat) postea comprehensum, pulsum, injuriatum, exspoliatum, custodia mancipatum.*

Ratherius
Veronae resti-
tutus.
^b *Spicil. 10. 2.*
p. 269.

^c *Ughell. 10. 5.*
c. 654.

In Anglia mortuus est hoc anno Elfegus, cognomento Calvus, die festo sancti Gregorii papae, scilicet iv. idus Martii, quo die ejus depositio in calendariis Anglicanis notatur: tamen ejus cultus ob festum sancti Gregorii ad kalendas Septembris remissus sit. In ejus locum Edredus rex Dunstanum, tunc Glastoniensem abbatem, subrogare voluit, eoque reginam matrem Eadivam, quae plurimum apud eum valebat, ut id ipsi persuaderet adhibuit. Verum ille constanter renuit, viso caelesti edoctus se non futurum episcopum Edredo superstitite, a quo separari noller. Itaque in vacantem ecclesiam successit Elfsinus, & post eum Brithelmus, cui Ethelwoldus noster successit.

L V.
Elfegi episco-
pi Wintoniae
obitus.

SI recte notatus est Ludovici regis annus sextus-decimus mense Februarii in duobus ejus praecipuis pro monasteriis Bisuldunensi & Coxano, hic princeps sub initium anni nongentesimi quinquagesimi-secundi in urbe Remorum versabatur. Illic cum adiit Sunarius ^d religiosus presbyter & monachus Coxanensis jussu Gondefredi abbatis sui, ab eoque impetravit diploma, quo monasterii sui possessiones & cellae omnes confirmantur, potestate monachis facta *eremum* seu inculta loca extirpandi in pagis Cerdanienfi, Fenoliotensi, Bergitano, & in valle Asperi. *Actum Remis civitate pridie nonas Februarii, indictione vj. anno xvj. regnante Ludovico rege glorioso.* Non convenit indictio sexta cum anno Ludovici regis sexto-decimo, qui mense Februarii responderet anno Christi DCCCC LII. desinitque in mense Junio, a quo annus ejus decimus-septimus inchoatur, currente indictione decima. Idem dicendum de praecipuo, quod Wifredus ^e comes, frater Soniefredi comitis Barcinonensis, ab eodem

ANN. CHR.
952.

L V I.
Ludovici pra-
cepta pro mo-
nasterio Coxa-
no & Bisaldu-
nensi.
^d *Maron Hist.*
c. 863.

^e *ibid. c. 862.*

ANN. CHR.

95a.

* al. Jaufredus.

rege iisdem die & anno petiit, nempe ut regia protectione monasterium tutaretur, a se conditum in honorem sancti Petri in pago Bisuldunensi, nunc Campi-rotundi appellatum, cui primus abbas praefectus est Laufredus * seu Leufredus. Hujus vero monasterii locum Wifredus a Gotmaro Gerundensi praefule per commutationem acceperat, ea ratione, ut inibi regula beati Benedicti cum abbate proprio exerceretur.

L VII.
Monachi apud
S. Vitonum
instituti.

In Belgica prima Beringerus seu Berengarius Viridunensis antistes, dolens ecclesiae suae clericos, qui ad monasticam professionem anhelabant, ad externa commigrare monasteria, propterea quod nullum in sua urbe inveniretur; communicato cum clero & proceribus consilio constituit, ut in ecclesia sanctorum Petri & Pauli apostolorum, ubi sanctus Vitonus cum aliis ejusdem sedis sanctis praesulibus requiescit, monachorum coetum institueret clericorum loco, qui illic tum degebant. Expulsis itaque clericis, monachos illuc introduxit, quibus ex rebus tum propriis, tum matris ecclesiae, annuos proventus assignavit, praefecto eisdem venerabili Humberto abbate, quem e Tullensi sancti Apri monasterio accersivit. Exstat Beringeri hac de re charta in chronico Hugonis * abbatis, data anno incarnationis Domini DCCCC LII. indictione x. ubi male conscripta dicitur *presidente Romana ecclesia papa Adriano anno vj.* ubi legendum *Agapito*, tamen in chartario Vitoniano nulla fit Agapiti mentio, sed tantum Ottonis. Subscribunt domnus Humbertus ejus loci abbas, Vodo item ac Berardus abbates, Godefridus comes, aliique clerici & monachi. Vodo seu Udo idem est atque Odo abbas sancti Michaelis ad Mosam; Berardus forte sancti Martini extra muros Mettenses, de quibus ^b alias. Idem Beringerus ab Ottone imperatore praecipuum monasterio sancti Vitoni obtinuit, quo statuitur, *ut filii ^c ecclesiae Viridunensis, qui saeculum deserere voluissent, in eo monasticum habitum susciperent, nec ad externa monasteria demigrarent.* Erat tamen ante id tempus in illa urbe monasterium sancti Pauli, sed tunc monachis destitutum, quos Wigfridus Berengeri successor ibidem restituit. Quod attinet ad Humbertum sancti Vitoni primum abbatem, is distinguendus est ab altero ejusdem nominis abbate sancti Apri, in vita sancti Johannis Gorziensis laudato, qui Viriduni reclusus aliquamdiu vixerat, antequam Gorziam se reciperet, unde ad monasterium sancti Apri translatus est.

^a Labbe Bibl.
no. 1. p. 132. &
133.

^b li. 47. n. 24.

^c Labbe ibid.
p. 134.

Humberti
abbates duo.

L VIII.
S. Arnulfo facta
donatio.
^d Chesn. se. 2.,
p. 588.

Eodem anno Rodulfus illustris juvenis, filius, ut puto, Matfredi comitis, qui pacto ^d Carolum inter atque Heinricum reges inito subscripsit, Mettensi sancti Arnulfi monasterio, in quo sepeliri cupiebat, ubi & pater ejus Matfridus, atque avus Rodulfus cum aliis sui generis requiescebant, confert alodium suum, in villa vocabulo *Til*, situm in pago Salnensi, cum ecclesia sanctae Mariae, *ad mensam monachorum Deo & sancto Arnulfo famulantium*, consentiente Audacro comite vitrico suo, atque matre sua cum fratre suo uterino & proprio fratre. *Actum publice in coenobio sancti confessoris Christi Arnulfi, praesente venerabili praesule sanctae Mettensis ecclesiae domno Adelberone, ac suscipiente domno abbate ejusdem loci Ansteo, anno incarnationis Domini DCCCC LII. indictione decima, sub die quinta idus Julii, regnante Ottone rege.*

L IX.
Cossa abbatia
S. Remigio restituta.

^c Frod. lib. 1.
c. 20.

^f Metrop.
Rem. 10. 1. p. 580. & 581.

Exstat in Vosagi partibus villa quaedam, Cossa nomine, quam sanctus Remigius Remorum pontifex dato ^e pretio comparavisse dicitur. Illic processu temporis facta est abbatia, quam Artoldus, ejusdem sedis antistes, sancti Remigii coenobio concessit. Ejus rei causa misit Hincmarum ^f, ejusdem coenobii abbatem, ad Ottonem regem, ut ab eo hujusce donationis confirmationem obtineret. Huic legationi Otto se favorabilem praebuit, accedente Conradi ducis interventu, & pro animae suae remedio, non solum praedictam abbatiam *monachis sacro loco sub regula sancti Benedicti deservientibus* confirmavit, sed quidquid intra Vosagum ad ipsam abbatiam pertinebat, sicut ipsi beatissimo Remigio superstiti a Chlodomiro rege, Chlodovei majoris filio, aliisque Francorum regibus traditum fuerat, restitui iussit. *Data v. idus Septembris anno incarnationis DCCCC LII. indictione x. anno Ottonis serenissimi regis xvii. Actum in loco Patherborn.* Otbertus cancellarius *ad vicem Brunonis archicapellani* recognovit, male in edictis *archiepiscopi capellani*. necdum enim Bruno Colonensis archiepiscopus erat. quam dignitatem anno tantum insequenti adeptus est, teste Frodoardo.

L X.
Monachi restituti
apud S.
Basolum.

Idem auctor est, Artoldum archiepiscopum hoc anno monachos in sancti Basoli

monasterium restituisse, expulsis clericis, qui locum illum tunc incolebant, illudque Hincmaro & Rotmaro abbatibus commisisse. Hincmarus Remigiani, Rotmarus Altvillarensis monasterii abbas erat. Id factum *presente & confirmante* Gerberga Regina legitur in praecepto ^a Lotharii regis, qui anno regni sui primo hanc restitutionem confirmavit. Illic pro clericis, qui *post monasticam conversationem seculariter* vivebant, Artoldus viros regulares collocavisse dicitur, quibus & regularem abbatem praefecit, virum justum, & monastica institutioni fidelissimum, nomine Odeleum, cui & locum ex integro tradidit, & terram, quae prius sub manu canonicorum fuerat, ei delegavit, & alios sexaginta mansos addidit. Hoc Lotharii praeceptum datum est Compendio, XII. kalend. Julii, indictione XIV. anno regni ejus primo. quo proinde anno Odoleus abbas erat. an vero Frodoardus ei successerit, medius inter Adsonem, haeret animus.

ANN. CHR.
952.

^a *ibid.* p. 594.

In Saxonia Mathildis regina piissima, Heinrici quondam regis conjux, Palidense monasterium aedificavit in honorem sancti Johannis-Baptistae, & sancti Servatii episcopi & confessoris. Incredibile est quod in ejus vita legitur, ubi *tria millia clericorum* illic congregasse dicitur, quibus larga manu necessaria quaeque impenderit. Certe clericorum nomine monachos esse intelligendos probat Ottonis Magni diploma ^b hoc anno datum, qui Otto in quodam loco, Palithi nominato, *abbatiam monachorum, in honorem sancti Johannis-Baptistae & sancti Servatii constructam, concessu ac voluntate venerabilis Hattonis Maguntinensis ecclesiae archiepiscopi, fieri concessit; simulque decimas per parochias Palidensis ecclesiae, & per quadam novalia ejusdem ecclesiae a monachis novellata, a venerabili Hattone, utili Maguntinensis ecclesiae recompensatione eidem ecclesiae concessa, sancivit & confirmavit. Datum xvj. kalend. Maii, anno dominica incarnationis DCCCC LII. anno regni Ottonis Magni xix. Actum Palithi.* ubi mendum irrepsit, ne quid de aliis dicam, in nomen Hattonis Moguntini. siquidem eo anno non Hatto, sed Friduricus ecclesiae Moguntinae praesidebat. Post annos novemdecim Otto secundus ^c ecclesiae Magdeburgensi attribuit hoc monasterium; quod in ducatu Brunswico situm erat.

L X I.
Palidense monasterium conditur.

^b *Mader.* p. 268.

^c *id.* p. 116.

Eodem anno DCCCC LII. Otto Magnus Augustae-Vindelicorum synodum episcoporum haberi curavit, in qua convenientes Germaniae & Italiae episcopi, decem statuta pro cleri & populi utilitate condiderunt. In quinto renovatum est decretum concilii Chalcedonensis de monachis, quibus interdictum est extra claustrum progredi sine licentia proprii abbatis. In sexto renovata item sanctio Toletani concilii, nempe ut clericis, *monachicum propositum sequi cupientibus, & pro remuneratione divina, secularibus spretis, artiore vitam adire volentibus, nullatenus introeundi aditus ab episcopo denegetur, sed potius eos in tali conversatione perstare exhortari conetur* episcopus. Idem sancitum capite sequenti de sanctimoniali, *qua spontanea voluntate strictiori vita proposito, forte reclusioni, se alligare voluerit, ut ne ab episcopo impediatur.* Huic synodo praesederunt Frithuricus seu Friduricus Moguntinus e nostris, Heroldus Juvavensis seu Salzburgeris, Manasses Mediolanensis, & Petrus Ravennas archiepiscopi. Otiosum esset episcoporum nomina huc afferre. Ex nostris huic synodo interfuere Anno Wormatiensis, de quo jam egimus, & Godofridus Nemetensis seu Spirensis ex monacho Wissemburgeris: cui post annos sex successit Otgarius monachus Hornbacensis, post quem electus Werimbaldus Hirsau-giensis monachus electioni suae assentire noluit.

L X I I.
Augustana synodus.

Dum Magdeburgi rex Otto versaretur cum Adelaide conjuge, quaedam donationes fecit monasterio, quod vocatur ^d *Helmenstadi*, in subsidia monachorum inibi Deo famulantium, id est omnem decimationem quarundam villarum, cum consensu venerabilis Bernhaldi episcopi Halberstadenis, necnon quidquid decimationis pertinebat ad curtes seu praedia praedictorum monachorum, quae colonia erat monasterii Verthinensis, a sancto Liudgero constructi. *Data tertio kalendas Maias, anno incarnationis Domini DCCCC LII. indictione quinta, (lege decima) anno domni Ottonis serenissimi regis decimo-septimo. Actum Magathaburg.* Liudolfus cancellarius ad vicem Brunonis archicapellani recognovit. Mense Octobri insequente idem Otto fundationem & dotationem confirmat Geisekensis ^e parthenonis; interventu Hoholti, fratrisque ejus Brunonis ac Friderici, sororisque eorum Wicpurgae, qui praedictum monasterium construxerant ac dotaverant, ut superius ^f diximus. Actum apud Walahaufen septimo kalendas Novembris, eodem anno;

L X I I I.
Helmenstadio donatio, & confirmatio Geisekæ.
^d *Annal. Palderborn.* p. 295.

^e *ibid.* p. 296.

^f *Supra* n. 14.

ANN. CHR.
952.

indictione decima. Otpertus cancellarius ad vicem Brunonis recognovit, qui Ottonis archicapellani seu archicancellarii alter cancellarius seu notarius erat. Ad Helmenstadiense monasterium quod attinet, sub finem sæculi duodecimi, flagrante bello inter Ottonem & Philippum, Helmenstadium opidum disjectis mœnibus spoliatum est, ac nobile illud Helmenstadiense monasterium odio Heriberti abbatis, qui Ottonis castra sequebatur, miseranda calamitate a milite Philippi devastatum, multos exinde annos jacuit, donec anno demum MCC XXXVII. a Gerardo Werthinensi abbate denuo excitari cœpit.

L X I V.
Boso episcopus
Merseburgensis
monasterium
condit.

* *Bosonvve.*

Floruit hoc fere tempore in Ratisponensi S. Emmerammi asceterio Boso monachus, postmodum assumptus ad ecclesiam Merseburgensem, qui e claustris *ad servitium regis assumptus*, beneficium Cicensis ecclesiæ in præmium accepit, & juxta prædictam urbem in quodam saltu monasterium, ex suo nomine Busonwense * dictum, extruxit. Et quia in orientali Saxonia innumeram Christo plebem prædicatione afflida converterat ad fidem christianam, Ottoni Magno auctor fuit tres in illis partibus constituendi episcopatus, Misnensem, Cicensis & Merseburgensem, cujus primus episcopus creatus est.

ANN. CHR.
953.

L X V.
Synodus in
monasterio S.
Theoderici.

Anno insequenti ejus sæculi quinquagesimo-tertio, pace inter Ludovicum regem & Hugonem ducem Francorum firmata, synodus quinque episcoporum, præsidente Artaldo episcopo, convenit in monasterio sancti Theoderici in territorio Remensi, ad quam Ragenoldus comes de Rauciaco ob res ecclesiasticas ab ipso pervasas vocatus, venire subterfugit, precatus regem ad avertendas diras, quas episcopi in eum proferre decreverant. Ad id temporis monasterium sancti Theoderici a clericis occupatum erat, postero anno combustum ab Hungaris, qui Campaniam & Burgundiam prædationibus, cædibus & incendiis tunc infestarunt. Tandem Adalbero, Remorum antistes piissimus, monachos apud sanctum Theodericum restituit, ut postea dicturi sumus.

L X V I.
Turbæ in re-
gno Ottonis.

Ratherius
episcopus Leo-
dicensis.

a *Spicil. to. 6.*
p. 566.

Per id tempus ingens discordia exoritur inter Ottonem regem & Liudulfum ejus filium, cui Conradus dux Lothariensis cum aliis regni primatibus adjunctus. Hujus discordiæ causa orta est ex eo, quod Otto nato ex nova conjugè Adelaïde filio, Ottoni nomine, regnum destinare videbatur, quod jam Liudulfo assignaverat. Iratus maxime in Conradum Otto, ducatum Lothariensem ei abstulit, tradiditque Brunoni fratri suo, qui hoc ipso anno Colonienſis archiepiscopus, mortuo Wicfredo, creatus est. Eodem quoque tempore decessit Farabertus Leodicensis episcopus ex-abbate Prumiensi, cui Bruno Ratherium præceptorem suum, qui secundo a Veronensi ecclesia pulsus fuerat, substituendum curavit, ratus, id quod res erat, virum, doctrina & moribus haud improbis præditum, aptum & idoneum esse ad corrigenda superiorum episcoporum errata, qui illam ecclesiam non bene administraverant; simul ad emendandos clericorum mores, qui liberioſorem vitam ducebant. Sed contra quam Bruno speraverat, res vertit. nam *ad sui perniciem*, ait Folcuinus ^a, *pars sinistra prevaluit, & quidquid pro salute eorum gestum est, hoc sibi pestiferum existimabant.* Nec mora in Ratherium sævitum est, nec cessatum, donec illi *expulsione ejus crudelitati ac nequitia sua satisfacerent.* Ratherius itaque violentiæ cedere compulſus est, biennio in episcopatu vix exacto.

L X V I I.
Einoldus abbas
Metras liberat.

Wlmarus
abbas Blandi-
niensis.

Interim Conradus ablati sibi ducatus injuriam non ferens, ubi Moguntiam præsidio firmavisset, ad Mediomatricum urbem se convertit, eamque invasit. Verum post non modicam Mettensis agræ deprædationem ex urbe excessit hortatu, ut fertur, Agenoldi seu Einoldi abbatis Gorziensis, uti Frodoardus tradit.

Eodem tempore Wlmarus seu Womarus, resignante Blandiniensem abbatiam sancto Gerardo, ibidem abbas ordinatus fuisse dicitur apud Sanderum, & ablatorum bonorum restitutionem obtinuisse ab Arnulfo Magno, qui post annos sex monasterium instaurare aggressus est, cujus basilicam Adalbero Remensis archiepiscopus postmodum consecravit. De hoc abbate agitur in libro de vita sancti Cadroæ Mettensis abbatis, qui cum Walciodorum visitasset, recurrente sancti Gorgonii celebritate, ad eam celebrandam in Gorziense monasterium, una cum *Wlmaro Gandensis cœnobii, cumque Alodrando Gemblacensis monasterii abbatibus repedabat.* In reditu, cum illi in castro Brico prandendum ante horam suaderent, propterea quod nullus in itinere opportunus locus occurreret; negavit Cadroë abbas, iterque

usque ad prandii tempus persequi statuit. Hora refectionis in quodam prato subsistendum dixit, ubi, deficiente aqua, fontem evulso cæspite cælitus impetravit. *qui fons, ait auctor ille, usque hodie permanens, testatur quid Kaddroë apud Deum meriti habeat.* Ad Aledrandum seu Aledrannum abbatem quod attinet, nullus ejus nominis abbas in Gemblacensi chronico per id tempus legitur. Primus enim ejus loci abbas Erluinus successorem habuit Hériwardum, cui successus Erluinus eo nomine secundus, Erluino secundo Olbertus, qui annum incarnationis millesimum prætergressus est. Non alius ille videtur quam Aletrannus Laubiensis, qui anno ejus sæculi sexagesimo Laubiis præpositus, post annos quinque e vita migravit. Idem Cadroë Lazarum Scottigenam, qui cum eo in monasterio sancti Clementis habitabat, poculo ipsi porrecto febris liberavit.

ANN. CHR.
953.
Cadroz mira-
cula.

Gemblacenses
abbates.

Liudolfus Ottonis Magni filius, quem turbarum in patrem incentorem fuisse diximus, vastata Bajoaria, ad sancti Galli monasterium accessit. Audito ejus adventu, Cralo abbas, assumpto cum paucis aliis Waningo fratre, cum sacrarii thesauro, quem furto amisit, ad Ottonem se recepit, a quo pro expectatione non bene acceptus fuisset, nisi agente sancto Udalrico Augustensi episcopo, condiscipulo quondam suo, ejus fides regi esset approbata. De privato regis procurari jussus, magnam nihilo minus penuriam ab œconomis pertulit, propinquis scilicet Enselini & Victoris, quos in monasterio adversarios jam sustinuerat. Interea Liudolfus biduo commoratus apud sanctum Gallum, fratrum instinctu Cralonem detestantium ob severiorem, ut ipsis videbatur, disciplinam, ipsius Cralonis fratrem Annonem monachum abbatem jussit, infulis certe dignissimum, si legitime creatus fuisset. Hic intra breve præfecturæ spatium, id est unius anni cum duobus mensibus, admiranda celeritate vallum & fossas cum turribus tredecim loco circumdedit.

LXVIII.
Anno abbas
apud S. Galii
intrusus.

Residebat eo tempore Quindelburgi rex Otto, ubi ob remedium animæ suæ & dilectæ suæ conjugis Adeleidis, prædium Hiddehusi cum tota marca, quod a Bilingo comite pro quadam possessione, in terra Slavorum & in Turingia sita, in commutationem acceperat, Magdeburgensi monasterio sancti Petri & sanctorum Mauricii & Innocentii contulit *ad usum monachorum. Actum Kidalingaburg, anno Domini DCCCC LIII. anno regni Ottonis regis xviiij.* Hæc apud Meibomium ^a post Witichindum, ubi alia donatio eidem monasterio post annos decem facta legitur.

Magdeburgo
facta donatio.

^a Meibom. p.
121.

Facta est hoc anno dedicatio ^b basilicæ Coxanensis, quam Seniofredus Barcinonensis comes hac occasione construxit. Everso, ut superius diximus, exundantis fluvii Tetis aquis Exalatensi monasterio ac penitus submerso, ejus loci monachi cum suis omnibus ad vallem Confluentanam se recepere, ibique in loco, cui Coxanum seu Cuxanum vocabulum erat, consistentes, ecclesiam in honorem S. Germani Autisiodorensis episcopi tumultuario opere construxere. Perstitit hæc ecclesia usque ad tempora Seniofredi comitis Barcinonensis, qui, adepta paterna hereditate, ad Confluentem profectus, visa tam vilis operis ecclesia, quæ tugurioli potius, quam oratorii speciem præferbat, eam destruere, & aliam ampliolem, augustioremque ædificare decrevit. Absoluta demum nova basilica, Riculfus Helenensis episcopus, ad ejus dedicationem a Seniofredo invitatus, eam in honorem sancti Germani & sancti Michaëlis archangeli consecravit. Huic celebritati adfuere, præter Seniofredum ac Gondefredum abbatem & monachos loci, Oliba comes Cerritaniensis, frater Seniofredi, Ava eorum mater, Bernardus vicecomes Cerritaniæ, aliique permulti: quorum plerique insignia dona in dotem novæ basilicæ contulerunt. *Exarata est autem hæc scriptura donationis, dotis, traditionis anno incarnationis Domini DCCCC LIII. die iij. kalendas Augusti, anno Ludovici regis xviiij.*

LXIX.
Coxanensis
basilicæ dedi-
catio.
^b Marca c.
368.

Non multo post Ludovicum regem ^c Lauduni degentem adiit Hildesindus abbas monasterii Rodensis, supplicaturus, ut quoddam stagnum de Castilione dictum, positum in comitatu Petralatensi, ex consensu Gozfredi illustris comitis, prædicto monasterio largiretur, quod rex facile annuit. *Actum Lauduni-montis vj. idus Septembris, indictione xj. anno xviiij. regnante Ludovico rege gloriosissimo.*

Rodensi mo-
nasterio facta
donatio.
^c *ibid.* c. 370.

Postero anno Lauduni adhuc versabatur Ludovicus, cum æquivocus ejus filius minorennis vita functus est, cujus rei mærore affectus rex, eam urbem deseruit, & Durocortorum Remorum ire decrevit. In itinere, dum obvium lupum insequitur, equo excussus, graviterque attritus Remos defertur: ubi protracto languore de-

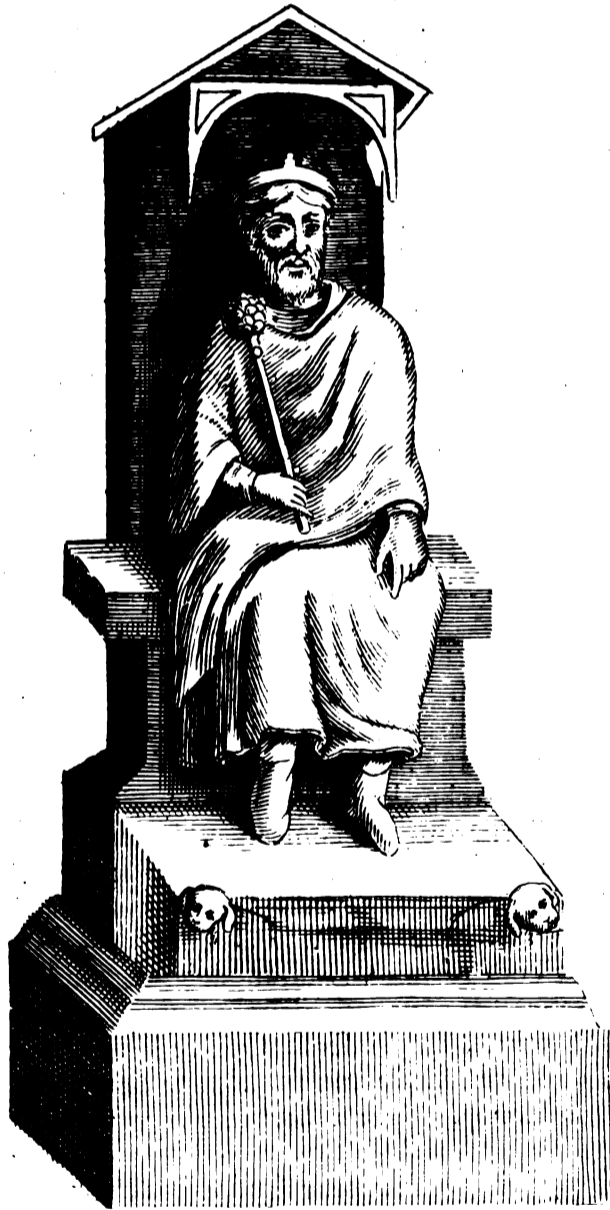
ANN. CHR.
954.
LXX.
Ludovici regis
obitus & se-
pultura.

ANN. CHR.
954.

cumbens, elephantiaco morbo correptus decessit iv. idus Septembris, anno ætatis tricesimo-tertio, regni decimo-octavo. Annum discimus ex Frodoardi chronico: diem ex psalterio Emmæ reginæ, & ex subjecto epitaphio, eruto ex codice nostro Germanensi, ex quo annus ejus ætatis ac regni innotescit. Sic habet epitaphium.

*Sanguine casareo jacet hic excelsa propago,
 Francorum populo prodita de Karolo;
 Dum sibi ter-denos & tres floreret in annos.
 Augustum nomen rex Ludovicus erat.
 Remigius regum sanxit consulta priorum.
 Huic dederat sceptrum: præstat & hic tumultum.
 Octavum-decimum regnando subegerat annum:
 Quadris September idibus exit iter.
 Lector, posce Deum, Francorum posce salutem,
 Hoc regale genus servet in orbe Deus.*

Sepultus est in basilica sancti Remigii ad dextram principis altaris, ubi cum prolixo epitaphio ejus effigies visitur, qualis hic exhibetur; & e regione Lotharius ejus filius, qui ibidem humatus est, ut suo loco videbimus.



Ludovici

Ludovici anniversarium ibidem fit quotannis, notatum in necrologio his verbis: *iv. id. Septembris obiit dominus HLudovicus Francorum rex. & recentiori manu: Intus quiescit in dextro choro, & dedit nobis castrum istud*, id est castrum quod vocabant sancti Remigii. Si non fallit præmissum epitaphium, bis coronatus est Ludovicus; idque non sine exemplo, primo quidem Lauduni, testante Frodoardo: deinde in basilica Remigiana, ut habet epitaphium, & in quodam ejusdem Ludovici diplomate legere memini.

ANN. CHR.
954.

Lotharius adhuc *puer*, filius Ludovici, non multo post in eadem sancti Remigii basilica insignia regni, ab Artaldo archiepiscopo accepit, faventibus Hugone principe ac Brunone Colonienſi archiepiscopo, ceterisque præsulibus ac proceribus Franciæ, Burgundiæ, & Aquitaniæ. Ut vero Hugonem principem sibi devinceret novus rex, Burgundiam & Aquitaniam ei commisit. Lotharii novi regis unctio pridie idus Novembris facta dicitur in chronico Clarii monachi Senonensis. Insequente Decembri ^a idem Lotharius Gandense sancti Petri seu sancti Bavonis monasterium, ab Arnulfo comite & Balduino ejus filio, sancti Gerardi Broniensis abbatis opera & studio instauratum, regia auctoritate confirmat, ubi *quemdam* *alumnus ejusdem Gerardi, religiosum videlicet virum Womarum*, abbatem anno superiori instituerant. qui Womarum transacto jam suæ ordinationis anno primo, hujus privilegii interventores adhibuisse dicitur *religiosos abbates, Aginaldum videlicet Gorziensis cœnobii abbatem, [Gerardum] provisorem cœnobii sancti Petri Blandiniensis, Hildebrandum atque Ledricum, ceterosque sanctæ dictæ ecclesiæ adjutores.* ex quibus Hildebrandus abbas erat sancti Vedalti, Ledricus seu Leudricus sancti Amandi. *Datum in palatio Lauduni-clavati, apud monasterium sancti Johannis... Decembris, anno primo regnante Lothario rege gloriosissimo.* Wido cancellarius ad vicem Artoldi archicancellarii hoc diploma recognovit.

Lotharius coronatur.

Diploma ejus pro S. Bavonc.

^a Mirai domus.
p. 145.

Frodoardus auctor est, Fulcarium decanum monasterii S. Medardi Sueffionensis, quem alii Fulcherium vocant, Noviomensium episcopum hoc anno Remis ordinatum fuisse, haud dubie ab Artaldo archiepiscopo. Verum hanc dignitatem non diu tenuit, anno insequenti extinctus, ex eodem Frodoardo. Pravam de eo nobis opinionem suggerit Herimannus ^b monachus; ait eum Marlotus ^c purgare nititur. Fulcario in decani officio successisse existimo Gerardum, qui se *patrem cœnobarum* ^d dicit in prologo, quem ad Hugonem Rotomagensis archiepiscopum scripsit in vitam sancti Romani ejusdem sedis pontificis, ejus hortatu a Gerardo expolitam. quippe decani in monasteriis, ubi sæculares abbates dominabantur, vices abbatum agebant, adeoque patres cœnobarum non immerito dici poterant. In hoc prologo ait Gerardus, se operis executionem distulisse ob adversitatem incommoda, quæ undique ipso anno perpeſsi erant. modo vero se Hugoni archiepiscopo dirigere sancti Romani *vitam veteranam herpico carmine editam*; aliam vero, quæ historico stilo scripta erat, *pro nimia vetustate* penes se retinere, & ejus loco aliam, illius ad instar ab se digestam, ei transmittere. Ceterum vitam illam veteranam in loco Brainerna, qui Rotomagensis ecclesiæ potestatis tunc erat, cum multis aliis libris amissam, sed a quodam mercatore inventam, nepti suæ, id est ipsius Gerardi, in monasterio Dei Genitricis Mariæ Deo sacratæ, concessam fuisse, quam illa muneris loco Gerardo impertierit. In fine idem auctor ab Hugone petit sancti Romani promissas quasdam sibi reliquias, precesque a cuncto illius loci contubernio fratrum, pariterque a monasterio sancti Andoëni. Gerardi tempore Ethgiva regina, Caroli Simplificis quondam, tum Heriberti Trecentis comitis uxor, in cryptis sancti Medardi sepulta est, ubi hætenus legitur ejus epitaphium lapidi insculptum, quod alibi ^e retulimus.

LXXI.
Fulcarius fit episcopus Noviomensis.

^b Spiril. to. 12.
p. 458.

^c Marlot to. 1.
pag. 586.

Gerardus decanus S. Medardi.

^d Analeſt. to.
1. p. 107.

^e ibid. p. 427.

Conradus dux Lothariensis, quem ob defectionis cum Liudulfo societatem ducatu ab Ottone privatum anno superiori diximus, hanc ulturus injuriam Hungaros in regnum Lothariense inducit usque ad terram Ragenarii Hainoensis comitis amuli sui, atque Brunonis archiepiscopi Colonienſis, Ottonis fratris. Inde barbari in pagos Viromandensem, Laudunensem, Remensem, & Catalaunensem pervadentes, usque in Burgundiam penetrant. Denique multis suorum, tum armis, tum morbis, amissis, per Italiam reliqui ad sua revertuntur. In illa funestissima clade quanta strages provinciis, ecclesiis, ac monasteriis illata sit, etiam silentibus illorum temporum auctoribus, facile conjicimus ex innata barbarie Hungarorum.

LXXII.
Laubienſes Hungarorum obſidione liberati.

ANN. CHR.
954.
a Spicil. 10. 6.
p. 569.

* *T. 111.*

Fulcuinus tamen quid Laubiensi monasterio acciderit, diserte testatur. Ait quippe * sævissimam hanc gentem, a perversis illectam civibus, in primis a Conone duce, (sic Conradum vocat) transitis Germaniæ & plerisque Galliæ provinciis, omnia ferro & igni vastaturam se totam infudisse, comitante Conone. qui ubi Trajectum ad Mosam ventum est, incertum qua de causa, ab eis descivit. Hungros vero Hasbaniam incendiis ac deprædatione aggressos, Carbonariam silvam petiisse. Ejus rei fama Laubias perlata, missus e monachorum collegio ad paciscendum cum illis Huchertus frater, patiens laboris, seipsum ob amorem sanctæ religionis, fratrumque ad omne discrimen impendere paratus. Facta pactione de solidis ducentis, revertitur, obsidibus a barbaris acceptis. Verum Laubienses infidelibus haudquam fidentes, Tudinium * munire tentant ad se suaque turanda: sed obstitit Ragnerus comes. Montem itaque monasterio incumbentem, ubi sanctorum Ursuarii & Ermini corpora colebantur, conscendunt, & variis plaustrorum, surculorum, sæpiumque impedimentis instar munitionis circumcingunt, Dei adjutorio maxime confisi. Jamque paschaliū octavarum, quæ erant tunc iv. idus Aprilis, celebritas complebatur, cum prima luce apparuit densa veluti nubes equorum equitumque galeatorum. Expavere Laubienses, ex quibus qui agiliores erant, prope montem scandunt, & in umbratilem illam munitionem se recipiunt: qui vero ætate graviores & impeditiores erant, in monasterio substitere. Mox eo barbari advolant, ex iis qui substitierant, duos obruncant, Theutmarum & Theodulfum: reliquos capiunt: eos vero, qui in montem se receperant, obsident. Urgentur obsessi, nullis non telorum aut tormentorum generibus impetiti. Resistunt illi pro viribus, quippe quibus pro aris & focus, pro salute & vita res erat. Jamque hostes in præsidium irrumpebant, & fere ad manus cum obsessis venerant, cum ex respectu miserantis Dei, ex adytis templi duæ columbæ evolantes, terna circuitione obsidentium acies circumeunt. tum effusus cælo immensus imber arcus hostium laxat, & inutiles reddit. Mox metus ac terror in eos tantus irruit, ut fugam maturarent præcipites, captivos abducentes eos, quos ceperant, qui paulo post sani & incolumes reversi sunt. Ecclesia sancti Pauli incensa; majorisque tentatum, sed frustra, incendium. Thesaurus ecclesiæ partim in munitionem transportatus, partim in ecclesia a Theodulfo infossus, qui a quodam capto ex pœnarum impatientia proditus, & a barbaris exportatus fuisse creditur. Hujusce liberationis memores Laubienses, annuam ejus memoriam posteris recolendam sanxerunt iv. nonas Aprilis, quo fieret *commemoratio meritorum Ursuarii & Ermini, quo meruerunt Laubienses ab Hungrorum obsidione eripi.* Ex his non paucos a Guiberto Gorziensi monacho, Gemmelacensis cœnobii conditore, ad Christi fidem conversos fuisse Sigebertus in ejus vita tradit. Eadem impressione combustum est sancti Theoderici monasterium in agro Remensi: cujus rei oraculum Otberto clerico (nam clerici tunc illic erant) longe ante factum traditur.

LXXIII.
Gerlannus &
Fridericus archiepiscopi
mortui.

Theotardus
item Hildensheimensis
episcopus.

Hoc ipso anno duo nostri ordinis archipræsules ex hac vita migrarunt, Gerlannus scilicet Senonensis, olim monachus sancti Germani Autisiodorensis, & Fridericus Moguntinus ex-abbate Fuldensi. In chronico Clarii monachi Gerlannus archiepiscopus, longo confectus senio, ad astra migrasse dicitur nonis Augusti, sepultusque fuisse in basilica sancti Germani Autisiodorensis: *cui successit Hildemannus secundo idus Decembris, sancti Dionysii monachus.* De Friderico seu Frithurico ita legitur in chronico Hildensheimensi ad hunc annum: *Frithuricus archiepiscopus Mogoniacensis ecclesia obiit, vir summe abstinentia, in religione sancta & doctrina probatus.* Id tamen in eo culpandum, quod seditiosis ab Ottone rege deficientibus non semel adhæsit. Sepultus est ad sanctum Albanum, apposito ad ejus tumulum epitaphio, quod Serarius retulit. Willelmus Othonis filius in ejus locum successit. His adjungendus Theotardus *piæ memorie* episcopus Hildensheimensis, eodem anno mortuus, qui antea Hirsaugiensis abbas extiterat. Huic in episcopatu successit Otwinus, unanimi totius cleri ac populi consensu electus ex abbate cœnobii Pergensis, quod erat olim ante muros Magdeburgensis urbis ad Albim magnificentissimum, ut Bruschius testatur, nunc in Germanico, inquit, hoc bello solo æquatum. Præfuit annis triginta Hildensheimensi ecclesiæ, cui corpus sancti Epiphaniæ ex urbe Ticino allatum contulisse dicitur, mendose *Ochwinus* apud Bruschiū appellatus, laudatus a Trithemio in historia Hirsaugiensis.

Jam quartus-decimus fluebat annus, ex quo monastica disciplina in Mediano-monasterio restituta fuerat, cum Adelbertus abbas, rei tam pulcræ ac piæ auctor, de transferendo sancti Hildulfi episcopi corpore, quod ad id tempus in proprio sepulcro jacuerat, cogitare cœpit. Convenit ad eam celebritatem magnus abbatum, monachorum, ac religiosorum virorum cœtus cum infinita promiscui vulgi multitudine. Levatum e tumulo sacrum corpus, & in arca lignea repositum, translatumque ex oratorio sancti Gregorii, ubi primitus humatum fuerat, in majorem beati Petri basilicam, in qua repositum fuit hoc anno, vi. idus Octobris: quo die nubibus & pluviis atrum cælum in magnam serenitatem conversum fuisse traditur. Eodem tempore levata sunt etiam ossa duorum sancti Hildulfi discipulorum, Johannis & Benigni gemellorum, qui una die concepti, unaque die nati, cucullati ac mortui, unoque sepulcro conditi fuerant. Ex his colligitur, thecam argenteam, in qua nunc sancti Hildulfi reliquiæ repositæ sunt, etsi antiqui operis, eo tamen tempore posteriorem esse, quo lignea tantum facta est.

Apud sanctum Gallum Anno, qui in locum Cralonis abbatis fratris sui a Liuldulfo suffectus fuerat, hoc anno immature decessit. Biennium jam in aula Cralo exegerat, multa passus ab Enzelino, aliisque Victoris propinquis. Cumque nec ipse de rigore quidquam remittere, nec Enzelinum ad preces Ottonis recipere vellet, ab irato rege privatur abbatia Fabariensi, sancto Gallo ab aliquot annis subjecta: quæ Enzelino mox donatur. Excitavit ea jactura jam infensos sancti-Gallensium in Cralonem animos: adeo ut Udalrici Augustensis episcopi industria vix tandem in monasterium receptus sit, agente in primis Amalungo Ekkehardi monachi fratre, laïco admodum litterato & facundo, *cui soli ab ullius memoria capituli domum intrare permissum est.* Erat tunc Walto ejus loci decanus, & post eum primores Ekkehardus mox dictus, *post doctrinas*, id est scholarum magisterium, *decanus*; Notkerus, quem pro severitate disciplinæ Piperis-granum cognominabant, doctor ipse, pictor, & medicus; Geraldus ab adolescentia usque ad senilem ætatem scholarum magister; & Burchardus, post abbas, præter singulares scientiæ & virtutum dotes, *nobilitate, qua & ceteri pollebant, regalis.* Restituta utcumque per Udalricum concordia non diu tenuit ob funestum casum, qui Victori monacho, Cralonis dudum adversario, accidit. Hic aliquando foras eundi veniam a decano petiit, specie ut quosdam amicos in vicinia inviseret; re, ut Enzelinum fratrem, jam Fabariæ abbatem, Cralonis damnis insultaturus, adiret. Admonitus hac de re abbas, militem ad eum reducendum mittit. Ille reverti nolens, baculo e propinquo rapto, militem ipsum capite percutit, & ex equo seminecem dejicit. Tum vero qui militem comitabantur, Victorem equo & ipsi dejiciunt, eique oculos eruunt. Relato in monasterium Victore, in abbatem retorquetur facinus, de quo is se ad aram sancti Galli purgare voluit: sed patres non permisere. Sanatus brevi ab Ekkehardo medico Victor, postmodum ab Erchinbaldo Argentinensi antistite, consanguineo suo, accersitus, urbem ejus *doctrinis floridam* reddidisse traditur, eoque mortuo, ad cellam quamdam eremiticam intra Hochfeldinos montes, Longum-mare vocatam, secessisse: ubi, postquam multos annos vixisset, *multas virtutes*, ut fama loci est, *in extremis faciens, sanctissimus circumquaque habitus, diem senex obiit*, ut scribit Ekkehardus junior, qui ejus sepulcrum invisit, quod serpentibus, ceterisque venenatis reptilibus, quorum plurima illis in locis copia est, omnino impervium & intactum esse a quodam ejus loci solitario accepit. Hochfeldi montes vicini sunt Jurensibus silvis, ut ex eodem Ekkehardo ^a intelligitur.

In monasterio Andecensi seu Monte-sancto, quod sex horarum itinere a Monachio ^a Bajoariæ civitate distat, pro sancto habetur venerabilis Rasso seu Ratho ex comite monachus cœnobii Werdensis, quod ipse juxta Amperensem lacum ad pedem arcis suæ Razembergensis extruxerat. Hic ^b ab Heinrico Bajoariorum duce, Ottonis Magni fratre, contra Hungaros, sub Toxo eorum rege in Bajoariam irruentes, belli dux factus, semel & iterum feliciter pugnavit, eosque prostravit. Post hæc peregrinationem ad loca sancta aggressus fuisse dicitur una cum Juditha prædicti Heinrici conjuge, Arnulfi Bajoariorum ducis filia, fundatrice monasterii Inferioris Ratisponensis, in quo sepulta quiescit. Reversus in patriam Rasso, monasticæ vitæ propositum animo concepit, ob idque monasterium in insula fluvii Ambronis ad pedem castri sui, in diocesi Augustana, Werdense nuncupatum, ædifica-

Annal. Bened. Tom. III.

V u u ij

ANN. CHR.
954.
LXXIV.
S. Hildulfi
translatio.

LXXV.
Cralo abbas
redit ad S.
Gallum.

Victoris mo-
nachi fortuna.

^a Gold. p. 68.
LXXVI.
Rassonis mo-
nachi Werdensis
gesta.
^{*} Munich.
^b Hund. 10.
3. p. 223.

ANN. CHR.
954.

vit, cujus basilicam in honorem Salvatoris & sanctorum apostolorum Philippi & Jacobi ab Udalrico Augustano episcopo sanctissimo consecrari curavit. Illic collocatis tredecim monachis e familia sancti Benedicti, Rasso ipse, relicto cum magna humilitate saculo, se adjunxit, ac monasticen professus, hoc anno, xv. kalendas Junii ad superos abiisse dicitur, ibidemque sepultus fuisse. Vastato dein ab Hungaris monasterio tres ejus loci relicti monachi, Eusebius, Adelbertus & Adelherus, refugerunt in proximam arcem montis Andecensis cum reliquiis venerabilis Rassionis, quæ illic depositæ sunt, ac demum post multum tempus e loco ante incognito cum aliis reliquiis & monumentis effossæ, ut vetus missale testatur, quod olim in Andecensi monasterio vidimus, de cujus origine inferius, Deo dante, agemus.

LXXVII.
Ravennenses
abbates.
a Labbe 10.9.
6. 1237.

Rubeus, & ex eo Labbeus^a revocant ad hunc annum concilium Ravennæ habitum sub Petro archiepiscopo *indictione xiiij.* quæ anno præfenti convenire potest, si certum esset hoc concilium post kalendas Septembris celebratum fuisse; alias anno sequenti consignanda. In eo concilio quædam prædia, quæ a nonnullis occupata erant, Ferrariensi episcopo asserta. Ejus synodi acta, caractere Longobardico scripta, in Ursiana bibliotheca servari testis est Rubeus, signata *anno Berengarii & Adalberti regum quinto, indictione xiiij.* quibus subscribunt episcopi numero sex, ac tres abbates, scilicet *Dominicus religiosus presbyter & abbas regularis sancti Apollinaris, qui vocatur in Classe; Martinus presbyter & abbas regularis sancti Severi; & Petrus misericordia Dei presbyter & abbas regularis sancti Laurentii, qui vocatur in Casarea.* ubi observanda est abbatis *regularis* nuncupatio, quæ hoc sæculo maxime in usu esse cœpit, ut exempla in superioribus jam adducta probant. Monasterium sancti Severi, situm extra muros Ravennenses, inter Classem & Ravennam, postea Cisterciensibus concessum est, nunc omnino excisum, uti & monasterium sancti Laurentii in Casarea, qui locus itidem Ravennam inter ac Classem positus erat. Ejus monasterii ecclesia, quæ Honorii principatu condita dicitur, monachis Græcis ab exarchis primum tradita, post exarchos nostris commissa fuit.

ANN. CHR.
955.
LXXVIII.
Lotharii præceptum pro S. Remigio.
b Marlot
10. 1. p. 584.

ANno supra nongentesimum quinquagesimo-quinto ineunte Lotharius rex, ut se gratum exhiberet beato Remigio, cui ab ortu nativitatis suæ oblatum, & in cujus basilica *ab omnibus Francorum proceribus electus*, id est agnitus, *ac regali diademate coronatus fuerat*, ob amorem etiam, quem genitrix sua Gerberga erga eundem locum præ ceteris habebat, ad preces Hincmari abbatis præcepto^b suo sanxit, ut monachi, *ibidem sub regularis abbatis pastoralis sollicitudine viventes*, absque ulla perturbatione sub regia tutela consistant; & ut castrum sancti Remigii omnino sit immune, & sub eorum tantummodo ditione libere constitutum, simulque omnes aliæ villæ, quas monachi possidebant. *Actum Lauduni publice regali palatio kalendis Januarii, indictione xiv. (lege XIII.) anno primo regnante Lothario rege.* Wido regis dignitatis notarius hoc præceptum ad vicem Artaldi archiepiscopi recognovit.

LXXIX.
S. Petro Carnuteni facta donatio.

Non multo post monasterio sancti Petri Carnuteni facta est donatio cujusdam alodi in villa Condato territorii Corbonensis ad fluvium Odanam. Parva in speciem res, sed ob personarum dignitatem notabilis. De ea legitur in codice, quem Haganonis vocant, quod Lambertus, filius Ansberti, cum Girberga sorore sua, necnon propinquis suis Guaningo & filiis ejus, Gadilone atque Ingone & filia Girberga, prædictum alodum, hereditario jure ad se pertinentem, vendiderint *Girvardo militi* (nota *militis* nomen pro nobili jam tunc receptum) *fratrique suo Gertranno, Odoni quoque & Ildegario*, acceptis ab eis in argento viginti tribus solidis nummorum. Huic chartæ apponuntur signa *Hugonis ducis*, cognomento Magni, & filiorum ejus *Othonis & Hugonis, Odonis comitis*, scilicet Trecentis & Carnutenis, *Hugonis comitis Cenomanorum, Hervæi comitis Mauritanie*, in cujus ditione hic alodus situs erat, *Lamberti vicecomitis*, & aliorum. *Data est vij. kal. Julii, anno primo regni regis Chlotarii.* Hanc vero chartam Girvardo posuit super altare sancti Petri in signum donationis, eidem ab ipso factæ. Id contigit tempore Aremberti abbatis. Arembertum excepit Widbertus, cujus successor Gisbertus eundem alodum sub annuo censu ad tres vitas concessit tribus ipsius Girvardi propinquis.

LXXX.
Flaviniaci præpositi.

Flaviniaci in Burgundia Fulcherius præpositus sub Rotmundo Aduensi episcopo

& abbate, obiit ^a IV. kal. Maii, eique successit Milo Magabrensis abbas, qui Romam profectus, privilegium a Benedicto papa quinto impetravit. Eo mortuo, Walterus episcopus Flaviniacense monasterium Rotberto commisit, locum pessum daturus, nisi ab officio remotus fuisset. Hic abbatia pulsus, cellam Corbiniaci, quia Landrici comitis Nivernensis propinquus erat, obtinuit, & se abbatem vocari fecit. Post eum Heldricus Cluniacensis monachus Flaviniacensem abbatiam tenuit, cujus successor Amedeus cellam Corbiniaci recuperavit. Ex eo tempore Flaviniacensis abbatia Aduensibus episcopis ademta.

Exstat in pago Arvernico, sed in episcopatu Augustodunensi, villa Oydellis cum capella beatæ Mariæ, ubi beatus Leotodus corpore quiescere dicitur. Hunc locum vir nobilis Stephanus & uxor ejus Ermengardis contulere Cluniacensi monasterio, cui *domnus Eymardus humilis abbas* præerat. Actum apud Oydellas publice, anno Lotharii regis primo, qui de eadem donatione præceptum fieri iussit. Hujus donationis charta, *jubente domno Stephano lecta est in curte Eniziaco ante dominum Willelmum comitem in presentia domni Stephani Arvernorum episcopi die illo, quando seniores Arvernici cum comite supra nominato convenerunt, eique se commendaverunt.* quæ temporis notæ observandæ sunt ad res Arvernicas illustrandas. Hinc enim intelligitur, Willelmum Pictavorum comitem, mortuo Ludovico rege, in possessionem Arvernici comitatus venisse. Has litteras in elogio ^b Aymardi abbatis Cluniacensis integras retulimus: quibus subscribere Stephanus Arvernorum episcopus, Willelmus comes, Rotbertus vicecomes, Rotbertus abbas, & alii. Eodem tempore Leotodus Matisconensis comes pro salute animæ suæ, filiique sui Alberici, necnon Etolanæ matris suæ, tradit Cluniacensi cœnobio, cui Aymardus abbas præfuisse dicitur, *mansum in agro Fuscianensi juxta fluvium Sagonna, regnante Lothario Francorum rege.*

In Provincia Gallorum Crifo comes, & cum eo Rostagnus clarissimus episcopus cœnobio Montis-majoris Arelatensis res suæ proprietatis in villa comitatus Aptensis seu Aptensis, quam Campos vocant, cum ecclesia sancti Albani donavit pro anima genitoris sui Crifonis & genitricis suæ Deviardæ, & matris nepotis sui Rostagni episcopi, nomine Ermengardæ. Facta donatio ista *in Attensi civitate publice, anno incarnationis Dominica DCCCC LV. xj. kalendas Martii.* Ceteras notas chronicas, utpote mendosâs, mitto, petitas ab anno XIII. Conradi regis Alamannorum & Provinciæ, & ab indictione v. quæ anno prædicto non conveniunt. Subscribunt his litteris Crifo comes, Rothstagnus episcopus, an Aptensis, & Ermengarda ejus mater. *Norgaldus supremus seu intimus monachorum rogatus scripsit.*

Eodem anno Witizo monachus & Eldefonsus subdiaconus alodem suum apud Buadellam * villam territorii Narbonensis in suburbio Minerbeni conferunt monasterio beatæ Mariæ, fundato in territorio Carcassensi in valle Equitanica super fluvio Urbione, quod monasterium Crassæ vocant. *Facta scriptura donationis atque traditionis idibus Septembris, anno ij. regnante Leutario rege.* Hinc colligas in Crassensi monasterio, si quidem Witizo ejus loci monachus erat, laxatam fuisse monasticam disciplinam, quæ tales donationes monachorum admittebat.

Habitu est in civitate Narbona placitum coram Aymerico archipræsule, *sub die iduum Maii, anno incarnationis dominica DCCCC LV. & anno primo, quo Lotharius rex capit regnare,* de media parte cujusdam alodis, siti apud Genestar vicum comitatus Narbonensis, quam monachi sancti Pontii Tomeriarum ex dono cujusdam Alfarii possidebant. His ea de re litem intentavit Udalgarius. Ambæ partes ad constitutam diem convenerunt Narbonæ ante Aymericum archipræsulem & Richildim vicecomitissam. Jussi monachi proferre scripturam cum testibus & auctoribus ejus donationis, adduxerunt elemosynarios Alfarii defuncti, qui legitimam donationem comprobaverunt. quo facto, Udalgarius *propter timorem Dei & pro beati Pontii amore causam refutavit, professus, se ea de re monachos non amplius interpellaturum nec hodie, nec ex hodie, nec ullo umquam tempore, neque per legem, neque per justitiam, neque per malum ingenium.*

Cum Leodicensem episcopatum vix biennio tenuisset Ratherius, gravissimæ contra eum conspirationi factæ cedere compulsus est, suffecto in ejus locum Baldrico, qui de magnatum profapia oriundus erat. Aegidius id ex eo contigisse ait, quod Ratherius in mores hominum, tam verbis, quam scriptis, mordacius inve-

ANN. CHR.
955.
^a Labbe to. I.
p. 792.

LXXXI.
Oydellis villa
Cluniaco data.

^b Sac. 5.
p. 320.

LXXXII.
Monti ma-
jori facta do-
natio.

Alia Crassæ
facta.
* Buadelle.

LXXXIII.
Placitum pro
S. Pontio To-
meriarum.

LXXXIV.
Ratherius
Leodicensi
episcopatu
cedit.

ANN. CHR.
955.
a Spicil. 10.6.
p. 567.

heretur, & nec potenti, nec humili prorsus deferret. *Cessit igitur, ait Fulcuinus, ne vinceretur a malo, sed vinceret in bono malum: cessit adversantium voluntati, ut suo eos gladio jugularet, sibi sponte obstrictos sacramentorum fide, se, si acciperent episcopum, quem petebant, invicta exinde firmitate auctoritatem ecclesie & jus imperatorum tuturos.* Ratherium post hanc cessionem ad Laubienſe cœnobium recessisse Aegidio assentior: at eum ibi ad obitum deinceps perseverasse falsum esse constat ex Fulcuino ejus temporis Laubienſi monacho, qui testatur, Ratherium, exacto in sua destitutione biennio, in Italiam revertisse, ac Brunonem Colonienſem archiepiscopum cum Ottone germano suo id effecisse, *ut eidem jam bis destituta antiqua sedes Veronenſis ecclesia restitueretur.*

LXXXV.
Calventiaci
Andaginensi-
bus datum.

Tunc in illis Belgii partibus florebat Stephanus comes, de quo id memorie proditum invenio in libro de miraculis sancti Hucberti episcopi Tungrenſis. *Anno incarnationis dominica DCCC LV. imperii autem seu regni Ostonis primi vicesimo, comes Stephanus dedit Andaginensi ecclesie legati dono, quidquid sui juris erat in Calventiaco: & hoc presente Brunone archiepiscopo Colonienſium, & Baldrico pontifice Leodiensium: cujus cum esset erga beatum Hucbertum affectus magna dilectionis, ut corpus ejus ad predictum piscum deferretur, ab abbate Alberto & fratribus ejus obtinuit, ibidemque illi vestituram ejusdem allodii coram Raginero & Gisleberto comitibus, multisque regni principibus publice firmavit.* Raginerus hic Hainoenſis comes erat, Longi-collis cognomen sortitus: Gislebertus seu Gisilbertus Arduennæ comitatum^b tenebat. Hoc allodium processu temporis cum Fridericus, frater Theoderici ducis Lothariensis, invadere voluisset, nec ab hac injuria delatione sancti Hucberti corporis reprimi potuisset; in ipso exitu e villa lapso super eum equo totus collisus ibidem exspiravit.

b Brouwer.
annal. Trevir.
lib. 9. n. 139.

LXXXVI.
Mathildis
regine pia
facta.

Hoc ipso anno kalendis Novembris, Henricus dux Bajoariorum, Mathildis regine matri sue carissimus, cessit e vita, cum paullo ante Liudulfus, ejus ex fratre Ottone nepos, ipsius ducatum invaſisset. Hanc mortem pia parens tulit acerbissime, & ex eo tempore regia indumenta, quæ viduæ convenire poterant, penitus abjecit, ac deinceps lugubri veste induta est, nec nisi sacros cantus audire voluit. Erat in ejus ministerio sanctimonialis quædam, Rechburga nomine, cui diligenter observare præcepit, ut ne quis egenus suis largitionibus non recreatus abiret. Balneum mane præparari jubebat, quo pauperes ac peregrini lavarentur, quibus ipsa non raro sordes abstergebat. Sabbatum singulari cultu honorabat, tum propter reverentiam vigiliæ dominicæ resurrectionis, tum ob memoriam Henrici regis conjugis sui, qui ea die decesserat. His aliisque exercitiis pia regina vacabat in monasteriis ab se constructis, quorum unum post alterum identidem incolebat.

LXXXVII.
Augusta
Hungarorum
obsidione liberata.

Paullo ante Henrici ducis obitum contigit Augustam-Vindelicorum ab Hungarorum numeroſo exercitu obsideri. Jamque illi basilicam sanctæ Afræ cremaverant, & ad portam urbis, quæ propugnaculis destituta erat, jam ingressuri pervenerant, cum sanctissimus antistes Udalricus, non clypeo vel galea loricave, sed stola indutus, in hostes processit: dum interim religiosæ mulieres atque infantes ipsi ad altaria jactati, illæ precibus ac gemitibus, hi vagitibus divinam opem efflagitent. Tum adveniente cum copiis Ottone rege, hostes, numero longe superiores, in fugam se dedere præcipites: ex quibus multi cæsi, plurimi capti, ceteri ad sua reversi sunt. Cecidit in illo proelio Dietpaldus seu Theodpaldus, frater Udalrici, cum Reginboldo comite, filio sororis ejusdem sancti antistitis, cujus meritis hæc victoria tributa est. Amborum funus curavit rex Otto, ac Dietpaldi filium Richwinum patris comitatibus honoravit. Dein Udalricus ad restituendam sanctæ Afræ basilicam se convertit, nec ab opere destitit, donec eam imbricibus cooperuit, & interius variis ornamentis decoravit. Ipse etiam cælitus didicit locum, ubi corpus sanctæ Afræ virginis & martyris jacebat, scilicet secundo milliario ab urbe, ut in ejus passione legitur. Hanc porro victoriam ad hunc annum revocant Frodoardus & ceteri, ut alios præteream, Hermannus Contractus, cujus hæc verba sunt: *Conradus, dux bellicosus & pius, gener regis, Ostonis scilicet, cum quo in gratiam redierat, & sancti frater episcopi Theodpaldus, sororis ejus filius, & Reginboldus comes, avia mea Perthe patruus, occubere.* Hanc porro victoriam iv. idus Augusti contigisse docet vetus inscriptio a Browero^c relata. Post hæc Gerardus, vitæ sancti Udalrici scriptor, iter ejus Romam commemorat, ubi eum ab Alberico principe

c Annal.
Trevir. lib. 9.
n. 117.

Romanorum honorifice susceptum fuisse tradit, indeque sancti Abundii caput retulisse. Verum hoc iter præpostero relatum esse ordine, uti & quæ sequuntur de ejusdem itinere in Burgundiam, ex eo manifestum est, quod Albericus princeps Romanorum superiori anno jam decesserat.

Incertum est quo anno contigerit id, quod idem auctor in consequentibus narrat de sanitatis recuperatione, quam Campidonæ vir sanctus unctione olei sacri consecutus est, quod in die cænæ Domini benedicere solebat. Forte e monasterio sancti Galli, quod ob antiquum a primis annis amorem frequens invisebat, Augustam reversurus Campidonam divertit: ubi tam gravi infirmitate correptus est, ut nec sine aliorum adjutorio progredi, nec quidquam cibi sumere valeret. Mox Augustam missus nuntius, oleum sanctificatum affert, cum monachi sollempni missæ officio (vigilia pentecostes tum erat) interessent. Peractis sacris mysteriis, adsunt monachi, qui pro ejus infirmitate septem psalmos cum litanis recitant: tum *quemdam sanctum monachum, Hiltine nominatum, ad claustrum revertentes fratres ad unguendum eum oleo sancto cum suis duobus presbyteris dimiserunt.* unctione secundum Jacobi apostoli doctrinam facta, vir Dei omnino convaluit, ejusque rei nuntium ad fratres, qui tum prandebant, mox perferri jussit. Nec dubium receptæ sanitatis argumentum dedit, cum ad signum vesperarum statim surgens, in ecclesiam processit, & *ibi in Dei laudibus infatigatus permansit, donec vespertinalis laus a fratribus secundum cursum monachorum prolixè perficeretur.*

In illa Hungarica incurfatione vastatum est inter alia Buranum monasterium, & pæne in solitudinem redactum, nisi quod duo fratres presbyteri hunc locum per novennium incoluisse dicuntur. Dein Woltoldus, monasterii instaurator ac novus fundator dictus, per duodecim annos præpositum egit, quem sex alii præpositi subsecuti sunt: dum tandem Ellingerus abbas, ex Tegernsensi accitus monasterio, pristinam ejus loci disciplinam reformavit, & substituto post annum Gothelmo, ad proprium monasterium reversus est.

In Anglia mortuus est hoc anno Edredus rex piissimus, qui vitam suam ad nutum Dunstani abbatis composuerat. Ubi letali morbo correptus est, cum nullam evadendæ mortis spem medici promitterent, per celeres nuntios Dunstanum abbatem, quem vitæ suæ parentem alterum agnoscebat, e Glastoniæ monasterio accersit, *ut sit ultimi arbitrii testis, confessionum susceptor, & fidelis apud Deum intercessor.* Verum is in itinere ex voce cælitus delapsa regis obitum accepit, moxque defuncti animam Deo precibus commendavit. Ingressus palatium, dilecti principis cadaver jacens contemplatur, ab aulicis derelictum ac neglectum. Miratur commutationem, conditionem miseratur. At ille fidem, qua viventem dilexerat, defuncto quoque impendere studens, debitum sepeliendi officium impendit, & justa ipsi regio more persolvit. Successit pio regi longe dispar Edwius, filius Eadmundi regis, totus ad crudelitatem & libidinem compositus: quem cum Dunstanus sapius increpitem emendare non valeret, ad monasterium se recepit, ibique *in tanta celsitudine religionis vixit, ut mensuram sancta excederet devotio.* Cum vero impii regis scorta & facinora redarguere non cessaret, patrium solum vertere jussus, transmissio oceano, in Flandriam se recepit, mansitque in Gandavensi sancti Petri monasterio, ubi Womarus abbas erat, *propterea quod illud ceteris illius regionis monasteriis & professione virtutis, & philosophia documentis excellere videbatur. Exsulat itaque sanctus, nulla exsilii per gratiam Dei damna deplorans: dum suis meritis ita omnes sibi devinciret, ut patriam esse exsilium putaret.* Alter ejus vitæ scriptor tradit, Odonem Cantuariensem episcopum, audita regis petulantia, qui ipso consecrationis suæ die infame stuprum commiserat, consulentibus coëpiscopis ac principibus, duos viros, quos animo constantissimos noverat, ad arguendum regem misisse, Dunstanum scilicet abbatem, & Cynewium episcopum ejusdem Dunstani consanguineum. Bienenium in exsilio perstitit vir sanctus, dein revocatus ab Eadgaro principe optimo, quem regni proceres loco Edwii ejus fratris regem constituerunt.

Paullo ante obitum Edredus rex villam Abendonam ejus nominis monasterio, cui ab Ælfredo rege avo suo abstracta fuerat, agente Ethelwoldo abbate restituit, diras comminatus iis, qui hanc restitutionem infringere tentarent. Eam vero non modo comprobavit Eadgarus, sed triplex eidem monasterio privilegium indulgit, ut postea videbimus.

ANN. CHR.
955.

LXXXVIII.
Campidonæ
Udalricus
ægrota.

LXXXIX:
Buranum cœ-
nobium vasta-
tum.
a Hund. to. 2.
p. 146.

X C.
Dunstanus
regi Edredo
suprema per-
solvit.

Exsul Blan-
dini degit.

Abendonien-
sibus res suæ
restitutæ.

ANN. CHR.

955.

XCI.

Agapito papa
sueccedit Jo-
hannes XII.

Sub finem hujus anni ad cælum migravit sanctissimus pontifex Agapitus, cum annos circiter decem Romanam ecclesiam præclare administrasset. In ejus locum se intulit indignus tali sede ac decessore Octavianus clericus, vix annos quindecim natus ex concubina, qui anno superiori Alberici patris sui principatus jam occupaverat. Hujus pontificatus ut fœdum ingressum, sic tristem exitum cum maxima totius ecclesiæ offensione & ipsius Italiæ perturbatione habuit. Hunc primum esse putant e Romanis pontificibus, qui nomen mutaverit, ex Octaviano dictus Johannes, ordine duodecimus, indignus qui inter pontifices numeraretur, nisi ecclesiæ consensus metu schismatis intrusioni tam illegitimæ accessisset. Agapiti annum obitus diserte assignat Frodoardus, diem ignoravit Baronius. Probabilis sententia est ipsum vi. kalendis Januarii e vita migrasse. Unum e postremis ejus diplomatibus fuit illud, quo *Balduino abbati venerabilis monasterii Casini montis* ejusque successoribus in perpetuum restituit Terracinense sancti Stephani monasterium, quod *per longam vetustatem in ruinis & desertis positum erat. Data xvij. kalendas Novembris per manum Andrea divini respectus gratia arcarii sanctæ sedis apostolica, anno Deo propitio domni Agapiti summi pontificis & universalis junioris papa in sacratissima sede beati Petri apostoli decimo, in mense & indictione supra scriptis*, id est indictione xiv. a Septembri inchoata. Sigonius auctor est, Albericum consulem, veteri libidine dominandi, Urbisque potiundæ incensum, cum extraordinariis in civitate opibus esset instructus, filium suum Octavianum, licet juvenili adhuc ætate præditum, ipsa jam pridem corrupta nobilitate favente, ad eam dignitatem evexisse, atque Johannem XII. appellavisse. Verum ut id admitti possit, dicendum est, Octavianum ante mortem Agapiti in sedem Romanam intrusum fuisse a patre Alberico, quem anno præcedente, ut jam dixi, obiisse ex Frodoardo constat, atque adeo ante Agapitum papam, cujus mortem anno subsequenti, id est præsentis, idem auctor accuratissimus consignat. Nec desunt inter veteres qui asserant, Octavianum factione patris in locum Agapiti adhuc viventis intrusum fuisse. Certe haud veri simile est, adolescentem, vix ephæbis egressum, tantum auctoritatis ac potestatis mortuo patre habuisse, ut cunctis ordinibus repugnantibus pontificatum invadere potuerit.

ANN. CHR.

956.

XCII.

Pestis in
Germania &
in Gallia sævit.

ANnum insequentem quinquagesimum-seximum infestum reddidit dira pestilentia lues, in Germaniam totamque Galliam effusa, quæ multos episcopos ac principes viros, non tantum plebeios, e medio sustulit. In his Rotbertus Trevirensis præsul eximius e nostris Coloniae extinctus: cujus corpus Treviros relatum; episcopatus Heinrico, regis Ottonis propinquo, datus est. Illatum Rotberti funus in Paulinianæ basilicæ cœmeterium, beatæ Walpurgi a decessore consecratum. Haud scio an ex eadem contagione interierit Hugo Francorum princeps, cognomento Albus, cujus filius Hugo, cognomento Capetus, in patris dignitates successit, rex Francorum aliquando futurus. Hunc paullo ante præcesserat Gislebertus dux Burgundiæ, qui principatum suum prædicto Hugoni commisit. Hunc vero ipse Hugo brevi subsecutus, apud villam agri Parisiaci, quæ Dordinga * vocatur, die dominica xvii. kal. Julii viam universæ carnis ingressus est, sepultusque apud sanctum Dionysium, Ottoni filio Burgundiæ principatu relicto, quem Heinricus, ejusdem Ottonis frater, post eum adeptus est.

* Dordinga.

Hugo Capetus
abba comes.

Post mortem Hugonis principis Hugo ejus filius abbatias sancti Dionysii & sancti Germani Parisiensis, quasi hereditario jure obtinuit, abba comes ob id appellatus. Ejus vices in sancti Germani cœnobio egit Albericus decanus, Huberti successor: dum Hugo abbas Gualoni abbatiam resignavit. Eodem haud dubie tempore abbatem quoque regularem apud sanctum Dionysium instituit, forte Rotbertum, de quo in consequentibus agemus.

XCIII.
Wolfgangus
Heinrico archiepiscopo
adhæret.

Heinrico archiepiscopo Treviros accedenti comitem se Wolfgangus multis precibus invitatus adjunxit, qui antea in Augiensi, tum in Wirziburgensi academia ipsius socius fuerat. Hunc in tota metropoli secundum a se haberi voluit Heinricus: verum ille unico erudiendæ juventutis munere contentus, de cetero consilii maturitate multum ei profuit, universis virtutis ac probitatis exemplo, adeo ut non jam clericus, sed monachus haberetur. Ut vero eum sibi artius adstringeret pontifex, quoddam ei clericorum vel monachorum cœnobium regendum committere

committere voluit. quod ille constanter detrectavit, vixque tandem obedientiæ necessitate compulsus consensit, ut esset decanus clericorum. Sic fere decem annos apud Treviros exegit vir Dei, dum mortuo Heinrico, posthabitis, quos ipsi Bruno Coloniensis offerebat, honoribus, ad Einsidensis monasterii portum se recepit.

ANN. CHR.
956.

Inter ea legati a rege Arabum in Hispania, nomine Abderramano, cum litteris ac muneribus missi, ad Ottonem regem adveniunt, diuque detenti sunt. Horum primus erat quidam episcopus, qui inter moras illas mortem obiit. Dum ab Ottone qui in Hispaniam remittantur, anxie disquiritur, post multa hinc inde tracta consilia in id demum convenit, ut, quia rex profanus quædam in Christum impia litteris suis inferuerat, vir interritus eo legatus mitteretur, qui regis impietatem, tum verbis, tum litteris regiis, coarguere non trepidaret. Post varias inquisitiones non alius aptior inventus est quam Johannes Gorziensis monachus, qui se ultro ad tantum discrimen haud cunctabundus obtulit, uno contentus socio, Garamanno diacono & monacho, quibus ex suo monasterio sumtus omnis suppeditatus est. Eis adjunctus Ermenhardus Verdunensis, locorum regionumque peritus, cui munera deferenda tradi Johannes exoptulavit: ipse litterarum tantum bajulus fieri voluit. Pedestri itinere usque ad urbem Viennam profecti legati, sarcinis navi impositis, secundoque Rhodano usque ad certum locum vehendis, dispendium perpessi non modicum, Barcinonem progressi, quindecim diebus illic morantur, dum Tortosam, quæ prima Sarracenorum urbs erat, eorum adventus nuntiaretur. Præmissis duce, qui eos in itinere ad omnem copiam procuraret, tandem ad regiam urbem Cordubam deductis, domus quædam, a palatio duobus fere millibus distans, assignata est: ubi regali luxu excepti, per aliquot dies coacti sunt remorari. Dein primates inter se se deliberant, utrum in colloquium regis admittendi sint legati. ubi parum id comperit habent, regem super hoc interrogandum censent. Tum illi pertentant, quid legati afferant, ac demum intellecto, non solum munera, sed etiam litteras eos afferre; nefas esse apud se aiunt, cautumque sub pœna capitis, ne quis in ipsorum religionem loqui audeat: si rex ipse loquentem audierit, capite plectendum. Supprimendam proinde suadent epistolam, si sibi consultum velint legati. Ad hæc multa de ritu gentis, & quo pacto legati se observare debeant, commonent, præcipue ut a quibuscumque vanis & lascivis locutionibus abstineant, & ne quavis libertate, vel solo nutu, feminis abblandiantur. His monitis sibi non opus esse respondit Johannes: ad epistolam Ottonis quod attinet, se sine illa ad regis audientiam nolle admitti, nec ullum ejus apicem demi, vel commutari umquam passurum. Quin etiam episcopo Hispano contra suadenti exprobravit ejus imbecillitatem, qui, cum fidei assertor esse deberet, ad dissimulandas Christi Domini injurias ipsum pelliceret.

XCIV.
Johannes Gorziensis legatus in Hispaniam.

His ad regem perlatis, novæ ad labefactandam Johannis constantiam machinæ adhibentur, grande scilicet periculum christianis earum partium imminere, ni ille a proposito deflectat. quod quidem rex ipse minacibus litteris Johanni significavit, in quadra pellis vervecinæ scriptis. Hic vero nihilo fractior Johannes, Garamanno scribendi peritissimo tanta celeritate responsum dictavit, ut dictantis velocitatem scriptor assequi se non posse sæpius quereretur. Responsi hæc summa erat, se legatum missum præceptis domini sui fidem inviolatam servare debere; fas sibi non esse, ut cui tanta majestas litteras suas, easque non signatas credidisset, sine his faciem regis, cui directus sit, intueri; aut absque ipso in regis, cui missæ sunt, conspectu recitentur. si rex id patiat, se in nullo regio honori defuturum: si minus, se cuncta corporis sui membra particulatim discerpi potius passurum, quam officio suo deesse. Ceterum de christianis ejus regni curam Deo fore, & si quid pro Christo passuri essent, dignam eis mercedem a Domino rependendam.

Hæc non iniquo, ut credebatur, animo accepit rex, immo Johannis constantiam ac prudentiam laudavit. Consultus demum Johannes quid facto optus esset, mittendam Ottoni alteram legationem suadet: se, si is aliud sibi mandatum injungat, incunctanter obtemperaturum. Missus ad Ottonem Recemundus quidam e palatinis catholicus sub obtentu episcopatus, sumtu regio ac litteris instructus, Gallias ocuis petit, & intra decem fere hebdomadas Gorziam pervenit. Illic gratulantibus cunctis exceptus, ac Mettis ab Adalberone episcopo egregie recreatus; qui mense Augusto jam præcipiti venerat, autumnum & hiemem cum eo.

ANN. CHR.
916.

transegit. Inde ad Ottonis audientiam circa festum epiphaniæ ab eodem antistite Francofurtum adductus, ab Ottone impetrat, ut, prioribus suppressis litteris, aliæ mitiores Johanni mittantur, regi Sarracenorum cum donis tradendæ, cum eo ut pacem & amicitiam cum Ottone sanciat, & infestationem latrunculorum Sarracenorum compescat. quo factò, Johannes reditum maturet. His mandatis ac novis denuo muneribus perferendis Virdunensis quidam, Dudo nomine, destinatur: qui circa palmarum diem cum Hispano legato discedens, Junii mensis initio Cordubam pervenit. Cumque mox cum novo legato regem adire vellet, haud quaquam passus est rex, nisi prius *monachum illum*, qui tanto tempore tam constanter expectaverat, audiisset. Jam vero quo ritu in regiam admissus sit, inferius exponemus. Toto illo triennio, nam tamdiu Johanni expectandum fuit, ipsi ejusque sociis diebus tantum dominicis, & si qua præcipua nostræ religionis festa erant, ad ecclesiam proximam, quæ sancto Martino sacra erat, accedere permittebatur, custodibus hinc inde duodecim, quos *sagiones* vocant, ipsos deducuntibus. Recemundum hunc Bollandus ipsum esse putat Raymundum seu Ragemundum Liberitanum seu Illiberitanum episcopum, cui suam historiam rerum ab Europæ imperatoribus ac regibus gestarum nuncupavit Liutprandus Ticinensis ecclesiæ diaconus, qui tunc apud Ottonem in Germania exsulabat, cum Recemundus eo a Mauro legatus venit.

XCV.
Brunonis Coloniensis vitæ compendium.

Coloniensibus archiepiscopis non mediocriter obstrictus est ordo noster, in primis Brunoni, Ebergero, & Heriberto, qui tria virorum in sua urbe monasteria, sancti Pantaleonis, sancti Martini, & Tuitiense instituerunt. Et primum quidem sancti Pantaleonis cœnobium *Brun archiepiscopus Coloniensis, frater regis Ottonis*, hoc anno condidisse perhibetur in chronico Saxonico necdum edito. Sed antequam id explicemus, quædam de sancti ejus conditoris gestis præmittere juvat. Bruno, Henrici Germaniæ regis filius, frater Ottonis Magni, quadrimus Baldrico Trajecti ad Rhenum episcopo, liberalium artium studiis imbuendus traditur, quo præceptore nullos græcæ vel latinæ eloquentiæ auctores non legit. In his Prudentium poetam legere amabat. Ea erat ipsius in libros, ut ita dicam, reverentia, ut eos incaute refringi, aut corrugari, vel quomodocumque negligenter tractari ægre omnino ferret. In annalibus Corbeix-novæ legitur non semel, cum monachum fuisse celeberrimi illius cœnobii, cui quidem multa beneficia * ab Ottone fratre conferri curavit. Post mortem Henrici patris ab Ottone in aulam revocatus, sub Israële Scottigena episcopo multum profecisse dicitur. Ratherium quoque Veronensem episcopum in palatio præceptorem habuit. Ex quo in aulam revocatus est; translatis usus est scholis ad varios aulæ motus: at quocumque circumagebantur tabernacula castrave regalia, bibliothecam circumferebat. Adolescenti commissa sunt ab Ottone monasteria, quorum inquilinos ad regularem vitam constrinxit, ipsisque monasteriis privilegia & immunitates a rege impetravit. Ex his unum erat Laureshamense, *adhuc in memoriam tanti viri retinens & prerogativam libertatis, & monimenta religionis*, inquit ejus vitæ scriptor Rotgerus. Huic abbatiæ electionem hoc anno restitutam fuisse docet Reginonis continuator, haud dubie beneficio Brunonis, qui abbas appellatur in chronico Frodoardi, ubi de synodo Virdunensi agitur, quæ eo præsentente ante annos novem habita est. In locum Wicfridi Coloniensis archiepiscopi anno DCCCC LIII. electus, factusque Ottonis archicapellanus, primam de religione & cultu Dei, ac de recta ministrorum institutione curam habuit. *Synodicam suam epistolam per Hadamarum venerabilem monasterii Fuldensis abbatem Romam ad Agapitum mira sanctitatis papam direxit.* Pallium inde ad ipsum retulit Hadamarus una cum reliquiis sancti Pantaleonis martyris. *Properavit in occursum ejus lata civitas, conveniens in suburbio prope antiquum locum, ubi ecclesia pretiosi martyris erat inculta adhuc, & ruina proxima. Ibi deposita sunt grata onera, deinde suo quaque loco reposita.*

* *supra li. 44. n. 49.*XCVI.
S. Pantaleonis monasterium condit.

Hæc sancto antistiti occasio fuit condendi illic monasterii, sive quæsitæ, seu sponte oblata ex translatione sancti Pantaleonis reliquiarum ex urbe Roma. Antiqua jam tum erat, & ob senium inculta & ruinæ proxima basilica sancti Pantaleonis, quæ, sicut in quodam diplomate Ludovici & Lotharii augustorum legitur, *ad thesaurum & luminaria matris ecclesiæ Coloniensis spectabat, adjunctum habens hospitale ad pauperum receptionem.* An vero ante Brunonis tempus monachos habuerit, veterum silentium id nos ignorare facit. *Non multo post receptas reliquias, id*

est hoc ipso anno, idem Bruno *ibidem*, utputa in loco secretiori, & ab urbana inquietudinis molestia remotiori, fratres in laude divina pervigiles, & sollicitos sub monastica regula disciplina Domino servire instituit, quibus abbatem præposuit, nomine Christianum, in lege Domini, quod nomen ejus præferebat, & in confessione vitæ monasticæ *apprime eruditum*. Quo ex monasterio educta sit nova hæc colonia, e Fuldensi, an e Trevirensi sancti Maximini monasterio, quod tunc religione florebat, incertum. Fuldensi favet conjectura ex consuetudine Brunonis cum Hadamaro abbate mox laudato. At si verum esset, quod docent annales Corbeianovæ, Brunonem eo loci monachum fuisse, veri similis esset, monachos primos sancti Pantaleonis inde eductos fuisse. Certe in iisdem annalibus ad annum DCCCC LII. legitur, Unwanum, Corbeianæ lectorem sacræ Theologiæ, una cum fratre Harutho Coloniam ad sanctum Pantaleonem profectum fuisse. Christiano abbati ordinato Rotgerus, Brunonis vitæ scriptor, hoc breve *commonitorium de occidentis partibus* scripsit. *Ut sis quod vocaris, cura; gentilitati ne degeneres, id serio triumphæ; ut non, sicut prius, antiquetur, sed de virtute in virtutem ut eatur, nova*: quibus verbis Christianum monet Rotgerius, ut ne locum, uti erat prius, antiquari & negligi sinat. Ad hæc Bruno certatim multis in locis suæ dioceseos monasteria, aliaque sacra ædificia, quædam a fundamentis erexit, quædam prius fundata nobiliter auxit, alia olim diruta reparavit. Atque ut nihil, quod ad Dei cultum pertineret, intentatum relinqueret: si quos vitæ solitariæ studiosos reperit, *per diversas monasteriorum cellulas*, alibi singulos, binos alibi inclusit: *quibus tamen ad invicem, nisi sermone tantum & adspectu, nullus pateret accessus*. His annonam & necessaria quæque piissimus pastor per fidelissimos viros suppeditari curabat. Hæ erant optimi antistitis piæ mentis agitationes inter varia vitæ publicæ negotia, quibus cum ex officio, tum ex Ottonis fratris mandato solebat occupari. Serius sancti Pantaleonis monasterii conditionem differt Ægidius^a Gelenius, idque probat ex diplomate, quo Bruno plurimas novo monasterio libertates concedit, prohibetque spolia post mortem abbatis, mandans, ut locum defuncti nullus obtineat, *nisi quem votiva fratrum electio secundum timorem & amorem Christi sibi præesse voluerit*; eximens insuper cœnobium ab omni onere, nisi cum archiepiscopis successoribus suis pro statu & negotio regni ultra alpes proficiscendum erit, quo tempore *spadicem unum* a monasterio accipiant, *sed nudum*. Si vero intra regnum, vehiculum absque jumentis, quod post expeditionem, si superfuert, monasterio restitatur. Acta hæc Colonix anno Christi DCCCC LXIV. pontificatus Brunonis undecimo. Verum hoc privilegium post aliquot a condito monasterio annos concedi potuit: nec veri simile est, Brunonem post acceptas ex urbe sancti Pantaleonis reliquias ad annos undecim expectasse, quo congrua eis sedes, ac loci religiosi custodes & cultores assignarentur. Ejus loci basilica in honorem sanctorum martyrum Pantaleonis, Cosmæ & Damiani atque Quirici dedicata est.

ANN. CHR.
956.^a Gelen p. 362.

In chronico Hildensheimensi, præter Ruodbertum Trevericum archiepiscopum, Hadamarus abbas Fuldensis, modo laudatus, hoc anno obiisse dicitur, eique Hatto abbas successisse. Hadamarum ex pestilentia interiisse tradit Reginonis continuator. Eodem anno Liudulfus in Italiam contra Berengarium jussu patris Ottonis perrexit, eamque subegit, ibidem mortuus anno insequenti, indeque Moguntiam translatus, sepultusque ad sanctum Albanum. De Hattone Fuldensi abbate pauca nobis dicenda occurrunt. Romæ interfuit coronationi Ottonis imperatoris, & monasterii sui immunitatem Johannis XII. diplomate sanciri curavit, factus demum post Willelmum archiepiscopus Moguntinus.

XCVII.
Fuldenfes &
Hersfeldenses
abbates.

Eodem anno decessit Megingozus Hersfeldæ seu Herveldiæ abbas, cui Hagano suffectus. De eo Herveldensis anonymus apud Maderum^b scribit, calicem magnum ex auro purissimo, electro, & gemmis pretiosis ejus jussu fabricatum fuisse cum patena æque pretiosa, cujus umbo latitudine pæne unius palmæ, totus per circuitum lapidibus pretiosissimis & unionibus ornatus erat. Post annos tres Hagano præfectura ob infirmitatem corporis se abdicavit, in cujus locum suffectus ad triennium Guntherus successorem habuit Egilolfum, cui Gozbertus successit.

^b Mader. p.
155.

In Laubiensi monasterio ingentes motus ac turbæ contigere occasione præposituræ, quæ Erluino Gemblacensi abbati tradita est. Ab anno Christi octingentesimo sexagesimo-tertio, quo ejus loci abbatiam^c Hucbertus, scelestus ille Theutbergæ,

XCVIII.
Erluinus Lau-
biis male ac-
ceptus.
^a Spicil. 10.
6. p. 114.

Annal. Bened. Tom. III.

Xxxij

reginae frater, fugato Hartperto abbate, invaserat, hæc in prædam cesserat Leodicensibus episcopis usque ad hunc annum, quo Baldricus, expulso Ratherio, episcopatum occupavit. Post mortem quippe Hucberti Franco abbatiam adeptus, postmodum episcopus factus eam retinuit, subdique episcopo Leodicensi ab Arnulfo imperatore obtinuit. Hunc subsecuti Stephanus, Richarius, Ogo seu Hugo & Farabertus, non modo abbatiae reditus in suos converterunt usus, sed etiam præposituras, quæ ad nutum abbatis religiosi & Dei timentibus viris committi solebant, quasi rusticanas villicationes sub pretio dabant, & adimebant. In illo rerum miserabili statu Laubienses a via recti exorbitare coeperunt, clamantes & queritantes, & quasi hoc nomine errata sua protegentes, quod res & substantia monasterii dilapidarentur impune, & in alienos usus, maxime Ragineri Hainoensis comitis, qui Baldrici episcopi avunculus erat, absumerentur. Forte contigit, Oduinum quemdam, eidem Raginero infestum, ob nescio quam culpam refugere in ecclesiam Laubiensem. Hoc accepto Raginerus eo advolat, & inermem ab ipsis sanctorum sepulcris extrahit, atque in ipsis atriis, ante vestibulum ecclesiae, capite obruncat in pervigilia omnium sanctorum, dum vesperæ celebrarentur. Commoti tam indigno facinore monachi, comitem dure, ut par erat, arguunt. Ille vero eorum objurgationes non ferens, de iis poenas reposcere statuit. Erat mos tunc temporis apud Laubienses, ut sub episcopo-abbate præpositus monasterium regeret. Id officii tunc gerebat Blithardus ejus loci monachus. Hunc amoveri a præpositura per Baldricum episcopum curavit comes, & in ejus locum subrogari Erluinum Gemblacensem abbatem, specie, ut Laubienses emendaret, quod certe præstare is idoneus erat; re, ut Laubiensibus molestiam facefferet. Et quidem satis egit Erluinus, ut eos ad mores corrigendos adduceret: sed quia invitis præpositus erat, mortali eum odio persecuti sunt Laubienses; quem aliquando vindemiarum tempore multa fustium multatum grandine seminecem reliquere. Querelæ hac de re ab eo delatæ ad Bernardum loci advocatum, qui tunc apud Ercliacum degebat; tum ad Baldricum episcopum & Raginerum comitem, qui Laubias ad puniendos reos in natali Domini accesserunt. Pulsi e monasterio ejus facinoris auctores: ex quibus tres, qui juvenili audacia ceteris præstabant, injuriam ulcisci propriam constituunt. Hi noctu dormitorium ingressi, Erluinum comprehendunt, & a claustrum ambitu protractum oculis mutant, eique extremam linguam amputant. Post hæc ille, ne quid pejus sibi accideret, cymbæ impositus Gemblacum devectus est. Raginerus hinc iratior, occasione usus, res monasterii invadit. verum a Brunone archiepiscopo, qui tum Lothariensem ducatum administrabat, ad Sanctum-Salvium prope Valentianas citatus, culpam confessus, & læsæ regiae majestatis tum ob hoc crimen, tum ob alia reus convictus, proscribitur est, ac perpetuo exilio deportatus. Hæc ex Fulcuino & ex anonymo Gemblacensi, qui Fulcuini duriora in Erluinum verba non immerito emendanda censuit. nam virum bonum & rectorem regendis monachis idoneum fuisse ex recta Gemblacensis monasterii administratione intelligimus. Certe Fulcuinum non modo in Erluinum, sed etiam in Ratherium parum æquum fuisse inferius apparebit. Quæ de Ragineri proscriptione & exilio referuntur, auctoritatem habent ex Frodoardo ad annum sequentem.

X C I X.
Johannis XII.
bullæ pro Humolarias, & S. Vitono.

a lib. 45. n. 3. »

Instituitis, ut superius vidimus, apud Humolarias religiosi viri nostri ordinis sub Bernero abbate, Lotharius rex apud Johannem papam satis egit, ut hæc institutio præcepti apostolici privilegio muniretur. Johannes itaque ejus rei diploma direxit Bernero venerabili abbati beatæ Dei genitricis Mariæ virginis ecclesiae, atque in suam tutelam suscepit hanc *cellam*, ut ipse vocat, sitam in pago Viromandensi, quæ, suggerentibus Ludovico regi comite Adalberto & Gilberto, qui eadem abbatiolam beneficii jure tenebat, ad sacrae religionis cultum erecta erat; veratque pontifex, ne quis prædictam *abbatiolam*, ejusque possessiones umquam usurpet, distrahatve, mandans, ut sit eidem cellæ abbas secundum regulam sancti Benedicti constitutus, & monachi regulari districtioni subjecti. *Scriptum per manum Leonis scrinariarii sanctæ sedis apostolica in mense Januario, per indictionem xiv. Datum iv. nonas Januarii per manum Georgii secundicerii sanctæ sedis apostolica, anno primo. Domino propitio. pontificatus domini Johannis summi pontificis & universalis pape.*

Ad eundem annum revocanda est ejusdem pontificis bulla, Berengario Virdu-nensi episcopo directæ pro sancti Vitoni monasterio, cujus institutionem ac posses-

siones idem pontifex confirmat: ut Viridunensis ecclesia, quæ hæcenus propriis
 alumni, qui ad externa monasteria confugiebant, fraudabatur, deinceps *in membro*
sibi subiecto, consilio sui episcopi, atque providentia gloriosi abbatis Humberti de eorum
sancta conversatione sublimata gloriatur. Datum v. idus Januarii per manum Marini
episcopi, & sanctæ sedis apostolica bibliothecarii, Johannis papæ XII. anno primo, in-
ditione xiv. Hanc bullam integram refert Hugo Flaviniacensis, sed male eam re-
 vocat ad annum DCCCC LXXII.

ANN. CHR.
956.

Qui primus Salmurensi monasterio præfectus est Helias, non diu abbatiam te-
 nuit. Is ad Theobaldum Blesensem comitem, qui operis auctor præcipuus exstiterat,
 quorundam negotiorum causa profectus, in reditu, cum proprium solum attingisset,
 ex equo in terram corruens, ut erat statura procerus, ruptis intestinis Salmurum
 delatus est: ubi inter multa pietatis & consolationis verba, postquam de
 successore cum fratribus egisset, III. idus Martii exspiravit: cujus corpus in pres-
 byterio ecclesiæ conditum est. Optimi patris obitu consternatis fratribus, Theo-
 baldus comes virum religiosum & prudentem, Amalbertum nomine, e Floriacensi
 monasterio accersivit, & Salmurensibus abbatem præficiendum curavit. Nec expe-
 ctationem fefellit novus abbas, qui basilicam imperfectam cum regularibus ædifi-
 ciis penitus absolvit, picturisque decoravit. In basilica quinque erant aræ: *domi-*
nica seu princeps sanctæ Trinitati; matutinalis sancto Florentio: tertia in sinistra
 parte absidis sanctissimæ virgini Mariæ: quarta in dextera sancto Johanni-Evan-
 gelistæ: quinta in navi sanctæ Cruci sacra erat. Absidem solam arcuata fabrica,
 reliquum ædificium tabulatum depictum operiebat. In porticu basilicæ turris exsta-
 bat, ex qua majora signa dependebant: campanæ minores in choro pulsabantur.
 Præter basilicam capella abbatis vel infirmorum, in cujus fronte dormitorium erat,
 duo habebat altaria, inferius sancti Benedicti, superius sancti Michaëlis. Totum
 monasterium murus ambiebat. Ad hæc extra claustra monasterii capella ædificata
 fuit, ad usum scilicet exterorum. Omnibus absolutis, Theobaldus comes basilicam
 per Arduinum Turonensem pontificem XII. kalendas Junii consecrari curavit, &
 in eam corpus sancti Florentii sollempniter transferri, quod Amalbertus abbas ad fir-
 miorem custodiam vasculo æneo inclusit. Ante sacrum ejus corpus sepultus est Ab-
 salon, fidus olim & constans ejus custos, qui longo senio confectus, xv. kalendas
 Martii obiisse traditur.

C.
Heliaz abbat
Salmurensi
succedit Amal-
bertus.

Per idem tempus Gualo monachus, non minus genere nobilis quam religiosus,
 Glonnam missus est, qui veteris monasterii locus erat, ut antiquam possessionem,
 a Nortmannis relictam, postliminii jure vindicaret. Istuc adveniens Gualo, nemi-
 nem reperit, præter Bernardum quemdam, cognomento Pennatum, cui non alius
 cibus erat, quam ferina caro, in venabulo capta & pedicis. Nulla fere veterum
 ædificiorum vestigia erant, præter cryptas, disjecta humo oppletas, quibus spinæ &
 dumeta succreverant. His pro tempore repurgatis, Gualo cum muneribus pergit
 ad Hastinum Nortmannorum ducem, qui in urbe Namnetica adhuc degebat.
 Gualonem benigne dux excepit, securumque esse jussit, data ei tuba eburnea, cu-
 jus sonitus suis ad prædationem profectis indultæ tutelæ esset indicium. Reversus
 monachus pro modulo extemporanea domicilia struit, socios e vicinis locis adsciscit.
 Accessit dein loco reverentia tum ex religione monachorum, tum ex miraculis,
 ibidem frequentari coëptis.

C I.
Glonna instauratur.

Regebat hoc tempore Saviniacense agri Lugdunensis monasterium Badinus ab-
 bas, cujus præfecturam prorogant recentiores ad annum DCCCC LX. quo anno
 Gaufridus ei successisse asserunt. Verum Gaufrido magistratum ab hoc anno in-
 choandum esse mihi persuadet tum instrumentum ejus electionis & institutionis,
 præsentem Borchardo seu Burchardo Lugdunensi pontifice factum anno vicesimo
 Conradi regi Transjurenensis, qui anno DCCCC XXXVII. Rodulfo patri successit: tum
 charta donationis ecclesiæ sancti Germani diocesis Matifconensis, Saviniacensibus
 factæ per virum nobilem, Albertum nomine, *anno secundo Lotharii regis.* Badini
 abbatis obitus notatur xv. kal. Julii: sepultura in capella sancti Leodegarii. Sanctus
 habetur Gaufridus ejus successor, cujus electioni præfedit Burchardus archiepiscopus,
 ut probat instrumentum * ea de re confectum mense Februario, anno, ut dixi,
 vicesimo Conradi regis. Gaufrido tempore plurimæ donationes Saviniaco factæ.
 Hic ab Jerosolymis multas Sanctorum reliquias retulisse dicitur, quarum partem in

C II.
Gaufridus
abbas Savinia-

a de la Mare
p. 377.

ANN. CHR.
916.

cruce argentea, quæ tunc in medio ecclesiæ pendebat, reponi curavit, ceteras in capsa ante majus altare posita collocavit. Ad hæc coronam auream & argenteam, quæ ante prædictam crucem pendebat; item magnum calicem argenteum, & quinque tabulas argenteas deauratas fabricari fecit. Præter varias donationes ecclesiarum ac prædiorum ejus tempore Saviniaco factas, prioratum de Mornanco, & alium apud *Randans* acquisivisse dicitur.

CIII.
Wulfaldus
abbas S. Theofredi.

Jam hoc tempore Calmeliensi sancti Theofredi monasterio præerat Wulfaldus abbas, Dalmatii successor, cujus tempore Achideus Diensis episcopus ecclesiam sancti Johannis de Carrevolis sancto Theofredo concessit *anno xx. Conradi regis*. Eiusdem abbatis rogatu Conradus rex huic monasterio confirmavit *prædia villarum ac terrarum, quas inchoyus martyr Theofredus munere nobilium virorum Odilonis comitis & Achidei præfulis, & Silvii atque Truberti, & adjutorio atque elemosyna Geilini comitis, in pago Valentinensi atque Diensi possidebat*. quas donationes ratas habet Conradus *cum consensu Geilini comitis & Aymonis episcopi, & Wulfaldi petitoris*. Alius fuit sæculo undecimo Geilinus Valentinensis comes, qui ecclesiam sancti Bartholomæi ad extruendum monasterium sancto Theofredo dedit cum filiis suis Odone episcopo, Arberto, Rostagno, Ugone, & Conone, atque uxore sua Ava, *regnante Aenrico rege*. Eodem Wulfaldo abbate Guillelmus & Armandus ejus frater res suas, sitas in villa pagi Vivariensis, in vicaria Pratellensi, vocabulo Escolenco, hoc est ecclesiam sancti Andeoli martyris, conferunt *sacro sancta Dei ecclesia Calmiliacensis monasterii, quæ est constructa in pago Vellavense, in vice Anagninense, consecrata in honore sancti Petri & sancti Martini, ubi sanctus Theofredus martyr humatus est, & sanctus Eudo, & sanctus Fortunatus, & duo Innocentes in corpore requiescunt: ubi dominus Wulfaldus abbas super ipsam congregationem Deo famulantem præesse videtur*. Facta est hæc donatio *regnante Lothario rege*.

CIV.
Ratherii ad
Johannem pa-
pam epistola.
a Spicil. 10.
a. p. 250.

Sub initia pontificatus Johannis XII. Ratherius ad eum epistolam scripsit, in qua varias fortunæ suæ vices fuse commemorat. Illud postremum, quod, Ottone rege in Italiam profecto, ait se adfuisse *cum clarissimo ejus filio*, scilicet Liudolfo, ut suo restitueretur loco, id est Veronensi ecclesiæ, sed impeditum fuisse, quod alterum illic institutum rex invenisset, Milonis scilicet, olim intrusi, nepotulum, cui Manasses Arelatensis sedem vendiderat: cujus ordinandi facultatem ab ipso pontifice Johanne se accepisse gloriabantur. Proinde sibi visum esse cedere tam apostolicæ auctoritati, quam regis majestati, ac solitudinem monasterii petere, ibique expectare Deum, qui salvum ipsum faceret a pusillanimitate spiritus, & tempestate persequentium, causasque expulsionis suæ a se ipso pœnitendo exigere. Verum sibi recogitanti, in quali ordine illic deberet esse, episcopi an presbyteri; satius sibi visum fuisse ad pedes apostolatus Johannis papæ se prosternere, & judicium ejus expectare, uter e duobus futurus sit episcopus Veronensis: ut, si ipse causa cadat, repulsio ipsius non furtiva sit, sed publica. Hanc epistolam scribebat Ratherius, *cum per annos jam viginti variis fatigatus procellis, ad oras senectutis pervenisset*. Eum vero tunc restitutum fuisse ex superioribus ^b intelligimus: at non diu hanc restitutionem tenuisse probat epistola, quam ille post annos septem *domino sancta Romana sedis apostolico* scripsit.

b num. 84.

CV.
Palatiolo uni-
versum S. Eusebii
monasterium.

Palatiolum monasterium, quod in insula cognomine positum, octo passuum millibus distabat ab urbe Ravenna, tunc temporis regebat Raimbaldus religiosus abbas, cujus gratia Petrus archiepiscopus monasterium sancti Eusebii, quod pæne omnino destructum erat, una cum monasterio sanctæ Mariæ ad Hortum, Palatiolo univit cum omnibus rebus ad ea pertinentibus, quantascumque Fredebertus quondam abbas acquisiverat. Verum, ne merces piorum hominum, qui sua bona eisdem locis contulerant, deperiret; statuit idem antistes, ut a Palatioli rectoribus & monachis Dei cultus debite suppleretur, & quotannis in festivitate sancti Viti, qui dies ipsius *genuinus* seu natalis erat, duodecim missæ pro se celebrarentur, & post ejus obitum anniversarium officium cum vigiliis & quinquaginta missis. Actum Ravennæ pontificatus Johannis papæ anno primo, regnantibus Berengario & Adalberto ejus filio anno VII. die XXII. mensis Februarii, indictione quarta-decima, in editis in fine male *quinta-decima*. quo tempore Johannis papæ annus secundus fuisset.



ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER QUADRAGESIMUS - SEXTUS.

Ab anno Christi 957. ad annum 965.



POST mortem Fulberti Cameracensis episcopi, quam anno ejus sæculi quinquagesimo-sexto accidisse ex Frodoardo discimus, viduam ecclesiam ad breve tempus regendam accepit Berengarius, consanguineus Ottonis imperatoris, certe prolixiori regimine haud dignus: quem Engrannus, Corbeiensis cœnobii sancti Petri monachus, excepit. Hujus promotionis auctor * fuit Bruno Coloniensis præsul, in cujus notitiam & familiaritatem venerat Engrannus, cum res monasterii sui, trans Rhenum sitas, procuraret. Hic tam ecclesiasticis, quam sæcularibus disciplinis apprime instructus, mira in gregem caritate pollebat; sicque episcopi implebat officium, ut propositum monachi semper animo retineret. Cum gregem sibi commissum exemplo vitæ innocentis & salutari doctrina informare omnino satageret, res tamen ecclesiæ suæ haud neglexit; & si qua subtracta erant, publico judicio evindicare ac recuperare studuit. *Monasterium sanctæ Mariæ*, id est Atrebatensem majorem ecclesiam (nam unus erat tum Atrebatensis & Cameracensis episcopatus) ad occidentalem plagam amplificare aggressus, morte præventus opus imperfectum reliquit, dignus certe diuturniori pontificatu, quem triennio absolvit. Is corpus sancti Hadulsi episcopi, unius e decessoribus suis, e tumulo levavit, transfuditque in sancti Vedasti basilicam, & verbo facto ad populum, ejus sollempnia ^b numero sanctorum adscripsit.

Interim Dunstanus Glastoniæ abbas in Blandiniensi Gandavi monasterio exulabat, regno pulsus ab Edwio nequissimo rege, cujus regnum frater ejus Eadgarus partitus est, optimæ indolis adolescens: cui Angli omnes, uti olim Dunstanus prædixerat, fraternaliter regnum detulerunt. Post paucos dies novus rex totius regni concilium celebrari jussit Bredanfordæ, ubi, abrogatis rescissisque fratris sui iniquis decretis, Dunstanum quoque abbatem sanctum ab exilio cum summa omnium ordinum gratulatione revocavit, & honorifice excepit. Hunc in ipso conventu episcopum consecratum fuisse, ut novo regi providis suis consiliis semper adesset, tradit antiquior ejus vitæ scriptor; dein, mortuo Cynewaldo seu Kenewaldo Wigorniensis episcopo, in ejus locum suffectum fuisse. at Osbernus, aliique scribunt, Dunstanum prius designatum fuisse Wigorniensis episcopum, quam episcopali benedictione insigniretur. Certe ea fuit Simeonis Dunelmensis sententia, qui, relato

ANN. CHR.

957.

I.

Engrannus
episcopus Ca-
meracensis.
a Chron. Ca-
merac. lib. I.
c. 84.

b *ibid.* c. 18.

II.

Dunstanus ab
exilio revoca-
tus sit episco-
pus.

ANN. CHR.
957.

Dunstani ab exilio reditu, ait excursu dein parvi temporis spatio, pastorem Wigorniensis ecclesie Ceonwaldum, qui *vir magna humilitatis & monastica professionis* dicitur, defunctum fuisse, ejusque in locum Dunstanum electum & consecratum episcopum. Addit Osbernus, cum electioni suæ ægre, jubente rege, tandem acquiescisse, & Cantuariam ordinandum missum fuisse ad Odonem archiepiscopum, qui, recitata cleri ac populi petitione, non ut episcopum Wicciorum, sed ut Cantuariæ archiepiscopum cælesti quodam præfagio & Spiritus-sancti impulsu ordinaverit.

III.
Balneolensis ecclesie dedicatio, & aliarum.
a *Marca Hisp.*
p. 872.

Balneolense in Catalonia monasterium tunc regebat Acredus abbas, qui, cum ejus loci ecclesiam, olim a paganis cum toto monasterio combustam, a pavimento^a usque ad tegimen ex calce & lapidibus dedolatis restructisset, Arnulfum Gerundensem episcopum ad eam consecrandam invitavit. Hæc dedicatio hoc anno celebrata XIV. kalendas Novembris: quo die variae donationes eidem ecclesie factæ sunt a religiosis hominibus; & ab eodem episcopo concessæ decimæ, primitiæ, & oblationes fidelium de villa Agemalo, cum ecclesia illic sita in honore sancti Petri, & de quibusdam aliis villis. Eadem die^b idem Arnulfus episcopus, rogatu & obsecratione eximii abbatis Aimerici cœnobii Arulensis, duas consecravit ecclesias huic monasterio subjectas in valle Albaniana pagi Bisuldunensis, quarum una dicata fuit sanctæ Mariæ, altera beatis apostolis Petro & Paulo; eisque decimas, primitias & oblationes fidelium circumpositorum concessit.

b *ibid.* p. 874.

IV.
Grandivallense monasterium instauratum.

Grandivallense Alsatia monasterium, quod Lotharius imperator Liutfridi comitis defensionem olim commiserat, Liutfridus alter a Rodulfo secundo Burgundia Jurensis rege in beneficium accepit. Dein Liutfridi posterum eundem locum non jam in beneficium, sed in proprietatem sibi vindicarunt, ejusque possessiones, quasi hereditario jure, inter sese dividerunt; sicque idem monasterium omnino destructum. Hoc comperto, Conradus, Rodulfi regis filius ac successor, religione tactus, in sollemni conventu *Ottonis imperatoris, & filii sui regis*, cui Conradus ipse cum multis ducibus & comitibus interfuit, percontatus est, an monasterium, regis privilegiis munitum ac confirmatum, per manum regiam in proprietatem dari liceret. Omnes in commune id non licere censuerunt, eique consilium dederunt, ut prædicti Liutfridi filium ad palatium suum legaliter citaret, & ipsam abbatiam judicio fidelium suorum evindicaret. quo facto Conradus idem monasterium instaurare, eique antiquas possessiones restituere decrevit, ut fusius exponitur in regio^c hac de re præcepto, quod datum dicitur VII. idus Martii, anno a nativitate Domini DCCCC LVII. quæ nota chronica vereor ut sincera sit: tum quia Conradus iste annos regni sui, non Christi, diplomatibus suis apponere solebat: tum quia Otto hoc anno nondum imperator erat.

c *Spicil.* to. 6.
p. 187.

Wissenburgenses abbates.

Idem rex Otto, studio sanctæ religionis, Wissenburgensi diocesis Spirensis monasterio jus eligendi abbatis restituit, & virum venerabilem Geilonem eidem cœnobio abbatem præfecit, ut in chronico Saxonico legitur. Triennio post Geiloni mortuo successit Gerricus: quem anno DCCCC LXIV. excepit Erkembertus ejus frater; hunc vero post biennium Adalbertus, ex Russia missione reversus, uti ex eodem chronico discimus, & ex Reginonis appendice, in qua mendose pro *Wissenburgensi* perpetuo legitur *Wirtzburgense monasterium*.

ANN. CHR.
958.

V.
Usercæ monasterium conditur.

Anno insequentis quinquagesimo-octavo interiit Ebolus seu Eblus Lemovicensis episcopus, sepultusque est in monasterio sancti Michaëlis in eremo apud Pictones, quod instauraverat, uti & sancti Maxentii cœnobium, cujus abbas erat. Successit in episcopatu Hildegarius, Geraldus Lemovicensis vicecomitis ex Rothilde filius. Hic ab ipso pontificatus sui initio Usercæ monasterium condere occæpit, uti Ebolus ejus decessor jam mente conceperat. Situm est hoc monasterium in pago Lemovicensi, haud procul a Visera fluvio versus Tutelam. *Ecclesiam Usercæ* Ruricius major, Lemovicensis episcopus, memorat in epistola ad Rusticum. Exstant primariæ Hildegarii^d hac de re litteræ, in quibus idem antistes ait, se ob refrigerium tam animæ suæ, quam patris & matris suæ, necnon dilecti fratris sui Guidonis, ac conjugis ejus Emmæ, hortantibus genitore suo Geraldo ac genitrice sua Rothilde, clericisque suis, sancti Petri ecclesiam suæ dioceseos, Usercam nomine, quæ olim ab episcopis in laicale beneficium concessa fuerat, in cœnobii monachalis religionem

d *Gala Chr.*
no. 4. p. 961.

religionem transmūtasse: ut per succedentia tempora monasticus ordo & religionis obser-
wantia sub regula sancti Benedicti ibi habeatur, teneatur, & custodiat, eo pacto, ut nulli
successorum suorum episcoporum eam a potestate sancti Petri & ab ordine mo-
nastico alienare liceat. cuius rei jam simile privilegium fecisse dicitur antecessor
ipius Ebolus, petente & hortante venerabili vicecomite quondam Ademaro, &
uxore ejus inclita Milesinde, qui eidem loco jam sanctæ Eulaliæ ecclesiolam
prædictæ Ufercensi ecclesiæ adjacentem, aliaque prædia attribuerant. Post cu-
jus Ademari obitum Guido, ipius Hildegarii frater, Emma ejusdem Ademari
filia in conjugium accepta, alias etiam ecclesias, aliasque possessiones monachis
Ufercæ consistentibus sub Gaufleno abbate reddidit. In chronico ejus monasterii,
fabulis resperfo, Pippinus rex primus illius conditor esse dicitur; eoque destru-
cto Albertus de Chavano locum ab rege Ludovico, ejusque filio Lothario obti-
nuisse ad monasterium instaurandum. quo absoluto, Hildegarius ejus rogatu privile-
gium condiderit ad restituendos eo loci monachos Balma, accersitos: ubi postmo-
dum Albertus ipse monasticum habitum induerit: adeoque sensim auctum fuisse
monachorum cœtum, ut centenarium numerum expleret. Verum præferenda est
ipius Hildegarii auctoritas, qui nullam de prædicto Alberto mentionem facit.
Gauflenum primum abbatem excepit, haud scio an proxime, Adalbaldu abbas,
de quo inferius.

Pontius abbas Coxanensi monasterio jam ab anno superiori præerat, quo tem-
pore Miro^a archidiaconus Gerundensis, frater Guifredi comitis, an Bisuldunensis,
& Seniofredi Barcinonensis, Pontio abbati & monasterio Coxanensi, quod est fun-
datum juxta fluvium Literani ad radicem montis Canegonis, contulit alodem sibi
dono datum ab eodem Guifredo fratre suo in episcopatu Elenensi, in adjacentia
sancti Petri de Tuis. Actum pridie kalendas Februarii. Hoc vero anno, id est sub-
sequente, Gerberga^b regina idem monasterium sancti Michaelis & sancti Germani,
seu Coxanum, resque ad illud pertinentes, eidem Pontio abbati a Lothario rege filio
suo confirmari curavit. Actum Compendio palatio v. idus Februarii, regnante glorio-
sissimo rege Lothario anno IV. indictione II. Legendum videtur prima, quæ huic anno
Christi DCCCC LVIII. & Lotharii IV. convenit mense Februario. In epistola Garfæ
monachi Coxanensis ad Olivam Ausonensem episcopum Pontius clarissimus, vir exi-
mia nobilitatis, probabilisque vite dicitur. Hic basilicam ejus monasterii novo opere
extruxit. Pontio abbati successit Gondefredus, cui Ava^c comitissa, conjux Mi-
ronis olim comitis, & parens Seniofredi, villam Bulgariam in valle Confluenti
donavit anno DCCCC LXII.

Nolim omittere hoc loco clausulam adscriptam vetusto codici bibliothecæ Ani-
ciensis, continenti decretalia summorum pontificum, quibus hæc subduntur: Anno
incarnationis dominicæ DCCCC LVIII. indictione (I.) II. kalend. Octobris, hic codex
nuncupatus DECRETALIA PONTIFICUM ROMANORUM, scriptus est sub (Johanne)
papa, HLothario rege, Borrello marchioni præcipiente, Arnulfo præfuli summa sedis
Gerunda, & cuncta congregatio Riopollensis cœnobii. Ego Johannes monachus atque dia-
conus transscripsi, non meæ voluntatis mendosa, sed lima rectitudinis emendatum atque
distinctum, &c. Ad eundem annum Baluzius^d revocandam putat mortem Tassii
monachi, qui pater erat Heldefindi abbatis sancti Petri Rodensis, dein episcopi
Helenensis, mortuus VI. kalendas Februarii, ut ex impolito ejus epitaphio in-
telligitur.

Brajacus* locus est in Senonensi dicecesi ad Sequanam, sancti Paterni monachi
& martyris reliquiis insignis. Eo loci miles quidam, Burchardus nomine, ejusque uxor
Hildegardis cœnobium monachorum cum basilica Salvatori sacra construxerunt,
eoque sanctorum Paterni martyris & Pavacii confessoris reliquias transtulerunt
pontificatu Hildemanni Senonensis archiepiscopi, qui anno subsequente migravit
e vivis. Editum est a nobis Lotharii regis^e præceptum, quo ad postulationem ejus-
dem Hildemanni confirmatur hoc monasterium cum suis possessionibus, quod
Burchardus miles, filius Alberici ducis, cum consensu Hildegardis uxoris suæ, &
consilio Theobaldi domini de Centumliis fratris ejus, condiderat ad collocandum,
servandum, & colendum corpora sanctorum Paterni martyris & Pavacii confesso-
ris, quod postremum ex Anglia ex dono Ædredi regis attulerat cum monachis
ex cœnobio Perforæ, qui in dicto monasterio Brajacensi sub professione regulæ

Annal. Bened. Tom. III.

Y yy

AN. CHR. 978.

VI. Pontius abbas Coxanensis. a Marca Hisp. c. 395.

b Spicil. to. 8. p. 367.

c Marca Hisp. c. 397.

Johannes Monachus Riopollensis.

Tassius Monachus obit. d Marca Hisp. c. 396. & seq.

VII. Brajacum Monasterii apud Senones. * Bray.

e Sac. 5. pag. 245.

AN. CHR. 958.

sancti Benedicti Deo fervirent. Datum in palatio Lucduni-clavati apud monasterium sancti Johannis x. Decembris, anno v. regnante Lothario rege gloriosissimo. Post aliquot annos miles quidam, Boso nomine, Brajaci munitionem, vivente adhuc Hildegarde Burchardi uxore, vi cepit, & vicina loca deprædatus est. qua re offensus Rainardus comes, ipsam munitionem incendit cum basilica Salvatoris, captoque Bosone reliquias sanctorum Paterni & Pavacii Senonas retulit; sed postea proprio loco restituit rogatu Thetbaldi comitis, in cuius ditione locus iste consistebat.

VIII. Floriaco factæ quædam donationes. a Perard p. 39.

Cum Wlfaldus abbas Floriacensi sancti Benedicti monasterio præesset, Rotbertus vicecomes, ipsiusque conjux Ingeltrudis quasdam res suas in pago Augustodunensi, scilicet capellam sanctæ Mariæ *super fluvium Adro*, & prædia quædam in villa Malniaco, conferunt *ad monasterium sanctæ Mariæ & sancti Petri atque sancti Benedicti, ubi sanctus Benedictus debito quiescit honore, & ubi præesse cognoscitur vir venerabilis abbas Wlfaldus, una cum turba plurima monachorum ibidem Deo famulantium. Data in mense Decembrio, anno quinto regnante Lothario rege gloriosissimo, cujus annus quintus a die Novembris duodecima inchoatus erat. Richardus monachus & levita scripsit, forte is, qui Wlfaldo abbati ad sedem Carnutensem assumpto successit.*

Abbo Floriaci educatus & oblatus.

Wlfaldi abbatis tempore Abbo puer Deo in monasterio Floriacensi a parentibus oblatus est. Pater ejus Latus nomine, mater Ermengardis ex pago Aurelianensi: quos quidem non vana tumens nobilitate superbus alebat sanguis, sed avis, atavisque derivata honestabat libertas, & præcipue timor Domini moribus honestis exornabat. Puer in Floriacensi monasterio traditus est scholæ clericorum ecclesiæ sancti Benedicti obsequentium litteris imbuendus, divina id præordinante providentia, ut inde primordia sumeret litterarum, ubi postmodum fluente doctrinæ cum multo fœnore posteris refusurus erat. Hujus consilii auctores fuere duo præcellentes viri matris ejus propinqui, quorum unus, Gumboldus nomine, relictis hujus sæculi nugis, habitu monachi insignis: alter, vocatus Christianus, sub clericali veste Christo servire studebat: ambo in ordine presbyteratus divini amoris igne ferventes: quorum admonitione parentes Abbonis ipsum ad serviendum Christo & sancto Benedicto tradiderunt venerabili Wlfaldo abbati, ut ejus magisterio in disciplina Christi erudiretur. Hic audito pueri nomine, quodam cælesti præfagio abbatem fore prædixit, monuitque Abbonem, ut se tali nomine dignum exhiberet. Tum monastico habitu eum induit, facta prius per parentes sollempni oblatione, ut regula præscribit. Mox traditus scholis puer, nulli sodalium gravis & molestus, sed omnibus gratus acceptusque erat; ceterum tam tenacis memoriæ, ut a didascalis semel audita numquam ex animo exciderent. Adolescens jugi litterarum exercitio corpus domare satagebat, ut spiritui subjiceretur. Nec tamen, ut a plerisque fieri assolet, ob studium litterarum orationi quidquam detrahebat: sed, quasi pro quodam levamine, post preces studiis animum recreabat. Denique monasticæ religionis propositum, quod habitu prætendebat, tota mentis devotione exsequi atque implere studebat. Erat ei hoc præcipuum, adhærere lateribus fenum; &, licet certis horis condiscipulorum societate gauderet, aliis temporibus copulari senioribus amabat. Post paullo imbuendis scholaribus præpositus, lectione simul & cantu eos erudivit, aliisque artibus, quas in monasterio didicerat, grammatica scilicet, arithmetica, & dialectica. Verum, cum ille his non contentus ad ceteras quoque scientias aspiraret; Parisios atque Remos ad eos, qui philosophiam profitebantur, profectus, aliquantulum quidem in astronomia, sed non quantum cupiebat, apud eos profecit. Inde Aurelianos regressus, musicam artem, occulte propter invidos, a quodam clerico non paucis nummis comparavit. Supererant rhetorica & geometria, quas ex lectione veterum per se ipse didicit, nec tamen pro votis affectus est. Quantum vero in dialectica, arithmetica & astronomia profecisset, testantur ejus lucubrationes, quas de nodis syllogismorum, de computo, ac de solis, lunæ, planetarumque cursu composuit.

IX. Cruces miraculosæ. b Annal. Trevir. ss. 1. pag. 462.

Hoc anno cruces in vestibus hominum cælitus impressas fuisse tradunt Dymarus, aliique illorum temporum auctores: in cujus ostenti memoriam Henricus Trevirensis præsul crucem lapideam medio foro erigi curavit cum inscriptione ejus rei teste, quam Browerus^b retulit. Johannes Iperius auctor est, supplicationes procurando portento factas fuisse, delatis sanctorum Audomari, Bertini & aliorum

reliquiis a basilica sancti Bertini ad ecclesiam sancti Audomari, Ragenoldo abbate comitante cum Wicfrido Morinorum episcopo, qui eodem anno obiisse dicitur: cui in episcopatu successit David Corbeiensis monachus, alias Bauco nuncupatus.

Erluinus Gemblacensis abbas oculis orbatus hoc anno, ut vidimus, ac fere lingua multatus XIII. kalendas Novembris, cum nihil bonæ spei de emendandis Laubiensibus superesset, tandem cessit, ac naviculæ impositus, per Sabim fluvium advectus, demum Gemblacum pervenit. Neque ejus labor infructuosus exstitit. nam post ejus discessum, cum sine abbatis regularis disciplina Laubienses corrigi non posse animadversum esset, deinceps sub abbate eos agere permissum est, concessio eis Aletranno abbate, sub quo restricta levitas fratrum, status sanctæ religionis reformatus, ac res familiaris, quæ per cupiditatem & ambitionem majorum prodigi solebat, ad communem fratrum usum redacta est. Reversus autem ad suos Gemblacenses Erluinus, re ipsa expertus nonnisi per multas tribulationes regnum cælorum christianis parari; contemplationi ac piis religionis officiis eo vacabat propensus, quo nihil pæne sibi exterius arridere poterat. Nec multum sibi dolendum esse credebat, quod iis oculis careret, quibus etiam culices & cyniphes gloriari possent, cum interiori illo frueretur oculo, quo mundi-cordes Deum contemplantur. Tum vero de sua suorumque salute perquam sollicitus, eos maxime ad concordiam fraternæ unanimiatis cohortabatur. quod ut efficacius exsequeretur, rem valde utilem & conducibilem, quæ a piæ memoriæ domno Wiberto seu Guiberto, Gemblacensis monasterii conditore, inchoata fuerat, sagaciter implevit, scilicet piam illam confederationem, per quam omnes totius pæne Franciæ & Lotharingiæ religiosi viri uno concordiæ ac dilectionis mutæ vinculo colligavit, ut omnes in Christo unum saperent, unum diligerent, unum vellent, unum nolent; pro invicem orantes ut salvarentur, elemosynis, jejuniis, psalmis ac precibus supra pensum quotidianum ad id constitutis. Talem vitam ducere perseveravit per multos annos *vir magni nominis Erluinus*, multisque bene vivendi exemplum præbuit.

In illa societate & communionem sine dubio erant Gorzienses & Mettenses sancti Arnulfi monachi: cujus ut particeps esset Regimbaldus quidam, *non infima nobilitatis stirpe progenitus*, corporali detentus infirmitate, cum liberos, quibus ampla patrimonia relinqueret, non haberet, Deo sanctisque multa offerre decrevit. Quia vero corpus pii genitoris sui, necnon & unici filii, ceterorumque propinquorum suorum corpora in basilica sancti Arnulfi *sollemni more* sepulta erant, ubi & ipse humari volebat; ejusdem loci monasterio, *ad mensam fratrum ibidem Domino famulantium*, a lodum quemdam suæ proprietatis, vocabulo Mauri-villam, in comitatu Salnensi, contulit dilectissimæ conjugis suæ consultu, simul & amicorum suorum illustrium virorum, qui & fidejussores ejus donationis exstiterunt, eo tamen pacto, ut ejus conjux usum-fructum, dum viveret, perciperet sub annuo censu decem solidorum, quos in festivitate sancti Arnulfi ad ejus altare persolveret. Actum in villa Dexteraca XVI. kal. Julii, anno ab incarnatione Domini DCCCC LVIII. Id factum sub Ansteo primo ejus loci abbate. In necrologio sancti Arnulfi memoratur *v. kal. Junii Raimbaldus comes, qui dedit sancto Arnulfo pradium suum de Mauri-villa.*

Mortuus est hoc anno Eberhardus Einsidlensis abbas, anno scilicet vicesimoquinto, quam istuc se recepisset, antea præpositus Argentinensis. In veteri calendario ejus loci, in quo præter sanctos etiam mortui quidam insigniores inscribuntur, de eo ita legimus: *xviii. kal. Septembris, dormitio Eberhardi eremita.* Sepultus est ante sacellum Deiparæ prope Bennonem, qui ex eremita episcopus Mettensis factus fuerat. Eberhardum *sanctum* vocat anonymus scriptor vitæ sancti Udalrici episcopi Augustensis, qui eum idemidem invisere solebat. Cum paullo ante ejus obitum istuc accessisset, discessurum non semel amplexatus Eberhardus, dixit, se se ultra non visuros, dum in cælo se invicem conspicerent. nam finem vitæ suæ certo imminere, quæ res ita contigit ut prædixerat. Thietlandus abbas ei successit, ab Hermanno perperam Eberhardo præpositus, qui Burchardi Alamanniæ ducis frater ab Hartmanno Eremita annalista dicitur. Ejus anno primo Meginradicellæ seu Einsidlensi monasterio contulit rex Otto quasdam res juris sui *in ducatu Alamannico, in comitatu Burchardi ducis, Turgowe nuncupato, in villa scilicet Af-*

Annal. Benedict. Tom. III.

Yyy ij

ANN. CHR.
958.

Wicfrido
episcopo Mo-
rinorum suc-
cedit David.

X.
Erluini ab-
batis Gembla-
censis patientia
& pia facta.

XI.
S. Arnulfo
Mauri-villa
donata.

XII.
Eberhardi ab-
batis Einsid-
lensis obitus.

Thietlandus
successor.

ANN. CHR. 958.
* *Eschaniz.*
chinza *, talem proprietatem, qualem Gundramus comes in ipso loco obtinuit, quæ ipsi ob perfidiam sui reatus justo iudicio in jus regium devoluta erat. Actum Polithe in Saxonia, viij. idus Januarii, anno incarnationis Domini DCCCC LVIIII. Gundramnus comes majestatis damnatus erat, quod Liudulfo Ottonis filio rebellanti adhæssisset. Indictio secunda non prima illi anno convenit.

XIII.
Fabaria pristina libertatem recuperat.
Ad jus item regium, sed absque legitima causa, devoluta erat tunc abbatia Fabariensis in Rætia Curiensi. Verum idem Otto, interventu dilectæ suæ conjugis Adelheidæ, & consultu Odalrici seu Udalrici Augustensis & Harberti Curiensis episcoporum, litteris abbati Enzelino viro nobili datis, idem monasterium, tamquam singulari imperii membrum, in pristinam libertatem restituit, concessa eligendi abbatibus libera facultate juxta institutionem canonicam. Actum item Polithe vi. kalendas Decembris.

Augie abbatice.
Ad eundem etiam annum Hermannus refert obitum Alawici abbatis Augiensis, cujus extremum paralyticum morbum hoc quidem anno collocat Hepidannus, at mortem insequenti his verbis: *Alwicus Augensis abba defunctus est: & in ejus locum Ekkehardus eidem cœnobio, horto deliciarum, prælatus est.* Forte Alawicus decessit initio anni subsequenti, ob idque pro veteri calculo ad præcedentem relatus ab Hermanno. Ejus successor Eggehardus dictus ab eodem auctore, abbas ejus loci vicesimus tertius, annis xv. præfuisse, & ecclesiam sancti Johannis-Baptistæ insigni artificio ibidem construxisse memoratur.

ANN. CHR. 959.
XIV.
Gerberga Ruminicum dat Humolariis. a *Diplom.* p. 171.
Postero anno, ejus sæculi quinquagesimo-nono, Bruno Coloniensis antistes in Franciam venit, & apud Compendium cum Gerberga regina sorore ac nepotibus suis, Ottone scilicet atque Hugone filiis Hugonis Albi, ob castra quædam discordantibus, colloquium habuit. Discedentem secutus est Coloniam Lotharius rex cum matre sua, ibique pascha cum eo celebravit, atque inde Laudunum reversus est. Sueffionis sub finem Aprilis versabatur Gerberga, cum ad eam accessit Bernerus Humolariensis abbas, obsecrans, ut quamdam terram pagi Vermandensis, in villa Ruminico sitam, ex potestate sanctæ Mariæ Sueffionensis cœnobii puellarum, quam regina de beneficio comitis Adalberti tenebat, liceret sibi ab eodem comite in beneficium accipere, eamque precario sub annuo censu, ad altare sanctæ Mariæ prædicti cœnobii persolvendo, in perpetuum possidere. Id vero benigne annuit regina cum consilio fidelium suorum, Widonis & Roriconis, & aliorum, eo pacto, ut Humolarienses duodecim denarios quotannis eidem cœnobio in purificatione sanctæ Mariæ persolverent. Actum Sueffionis infra portas monasterii puellarum, sub die vij. calendarum Maiarum, anno incarnationis dominice DCCCC LIX. indictione ij. regnante Lothario rege. His litteris subscribunt Aimo advocatus, scilicet sanctimonialium beatæ Mariæ, Everardus præpositus, qui res earum procurabat, Helvidis præposita, Milesindis decana, & quidam earum vassalli. Wido, in prædictis laudatus litteris, episcopus erat Sueffionensis, filius Fulconis comitis Andegavensis, alias sancti Martini Turonensis canonicus; Rorico vero Laudunensis antistes, Caroli Simplicis filius naturalis.

XV.
Sueffionenses abbatissæ.
His litteris nulla subscribit abbatissa parthenonis beatæ Mariæ Sueffionensis, sed ejus loco Helvidis præposita, sub Cunegunde, ut videtur, abbatissa. nam post Rotildem Caroli-Calvi filiam, quæ ejus loci abbatissa erat Caroli Simplicis principatu, notatur a nostro Michaële Germano Milesindis abbatissa ab anno circiter DCCCC xxv. quo tempore obiit Rotildis xi. kalendas Aprilis, ipso die laudata in necrologio nostro Germanensi his verbis: *Rotildis abbatissa & monacha, filia regis magni Karoli*, id est Calvi, qui magnus nonnumquam appellatur; & post Milesindem sequitur Hersindis, tum Lotharii principatu Cunegundis, quæ multas terras & possessiones a comitibus Viromandensibus Alberto & Heriberto, qui eas invaserant, redemisse dicitur. Cunegundem excepit Eremburgis, de qua inferius. Multas itidem vexationes patiebatur sancti Medardi suburbanum monasterium, quod tunc a decanis regebatur, abbatia laicis in prædam data.

XVI.
Hildemannus Senonum antistes obit. S. Petri abbatia a successore vastata.
Hildemannus ex-monacho Dionysiano Senonum pontifex hoc anno diem supremum absolvit, post quinque fere annos pontificatus, sepultusque est in basilica suburbanæ monasterii sancti Petri, uti & plerique ejus decessores. Successor ejus Archembaldus, filius Rotberti viri nobilis, & Rainardi comitis consanguineus, sancti

Petri abbatiam fusque deque vertit. Jam ante eum Nortrannus, abbas sancti Petri necnon Ferrariensis monasterii, hanc abbatiam fere pessum dedisse dicitur, venditis villis, ecclesiis & ornamentis ecclesiarum sancti Petri & sancti Remigii, sanctique Heraclii & sancti Petri Ferrariensis, quas omnes abbatias tenebat; eaque parentibus suis partim distribuisse, ex aliis Nivernensem postea episcopatum sibi comparasse. Quamquam ex iis, quæ jam episcopus fecit, non tam malus fuisse videtur. Verum post eum Archembaldus archiepiscopus sancti Petri abbatiam penitus absorbit, cetera prodigens, quæ Nortrannus reliquerat. Insuper, relicta domo archiepiscopali, cum infami comitatu habitare cœpit in claustrum monachorum, ubi tantum quindecim monachi supererant, ex quibus duodecim una nocte interiere: alii tres, Odo, Raimbertus, & Adelingus, eodem anno defuncti sunt. Tum vero miles quidam, Frodo nomine, sacri loci ruinæ compatiens, postulavit ab archiepiscopo thesaurum sancti Petri filio suo cognomini dari, id est ornamentum unum, quod reliquum erat, & chartas monasterii: quæ omnia in domum suam Senonas detulit, non retinendi cupiditate, sed causa servandi. Nec patris studium fefellit Frodo filius, nam factus archidiaconus villam suam Arceam donavit ad stipendia monachorum sancti Petri tempore Rainardi abbatis & Leoterici episcopi, ex cujus beneficio hanc villam tenebat; meruitque in capitulo fratrum ad pedes Sewini archiepiscopi humari, pater vero ejus in porticu basilicæ sancti Petri. Archembaldus porro canes suos & accipitres etiam in claustrum sancti Petri duxit. Sed non diu hanc injuriam inultam passus est Deus, nam qui ad vesperam adducti erant, mane mortui inventi sunt, quod ubi conspexissent ejus familiares, id factum aiebant, quod injuste claustrum & possessiones monachorum retineret, quod ille velut aniles fabellas deridebat. Quin etiam quidam religiosus canonicus, Candacher nomine, ostenso ei domnæ Theodechildis loci conditricis epitaphio, quod Fortunatus ediderat: Perspice, inquit, & intellige, quod non ad usus canum, sed servorum Christi cœnobium hoc conditum est. Verum cum ille ad tot admonitiones obsurdesceret, anno ejus ordinationis nono, mense Junio, morte correptus est Rainaldus, regis Lotharii consiliarius, cujus consilio is archiepiscopus factus erat: tum Julio insequente incensæ sunt ecclesiæ sancti Stephani, & sanctæ Mariæ, sanctique Johannis Baptistæ cum claustrum canonicorum, quo incendio periit *librarium* seu bibliotheca sancti Stephani cum ornamentis ecclesiæ & reliquiis pretiosissimis, ac demum mense Augusto decessit Rainaldus archiepiscopi pater, ipseque Archembaldus adhuc juvenis, quem a sancto Saviniano martyre percussum fuisse tradit Clarius monachus, ex quo hæc omnia discimus. Ab eo tempore, id est a discessu Nortranni abbatis, qui Nivernensis episcopus factus est, monasterium sancti Petri sine abbate remansit usque ad tempus Sewini archiepiscopi, successoris Anastasii, qui Archembaldo suffectus sancti Petri monasterium instaurare cœpit, sed ob vitæ brevitatem absolvere non potuit.

Oswaldus, nobilis Anglus, hoc circiter anno in Galliam trajecit, habitum monasticum induturus in monasterio Floriacensi, quod tum religione & litterarum scientia florebat sub Wlfaldo abbate. Oswaldo præiverat exemplum patris sui Odonis archiepiscopi, qui non prius Cantuariensem subire cathedram voluit, quam habitum monasticum a Floriacensibus accepisset. Præceptorem habuit Frithegodum, omnium sui temporis in Anglia peritissimum creditum, quem non alium esse puto a Fridegodo poëta, qui rude carmen de vita sancti Wilfridi Eboracensis episcopi scripsit rogatu Odonis pontificis Cantuariensis. Hujus ex fratre nepos erat Oswaldus, qui morum præceptis informandus a parentibus ei commendatus, cum sacris ac profanis studiis apprime excultus esset, Wintoniæ canonicus factus est, tum decanus. Hoc in munere canonicorum mores reformare aggressus, exemplo, non solum monitis & adhortationibus, eos ad meliorem frugem reducere conatur. At, ubi eos a pravæ consuetudinis via revocare se non posse intellexit, spreto sæculo relicisque omnibus, oceano transmissis, *Floriacum, ubi corpus sancti Benedicti requiescit, pergere decrevit*, ab Odone patruo commendatitiis litteris ac donis plurimis munitus. Non ægre in monasterium admissus est egregius ac pius juvenis, immo facile quod postulabat impetravit. Accepto sacro habitu, talem se exhibuit, ut brevi quod in eo imitarentur, ceteri haberent. Orationi ac contemplationi potissimum addictus, secretum a Wlfaldo abbate ad altare accepit locum, ubi, remo-

ANN. CHR.
959.

XVII:
Oswaldus
Floriaci monachus.

ANN. CHR.
979.

XVIII.
Gerardus
Bronienfis
obit.

Bronium
Franciæ regi-
bus subjectum.

tus ab aliorum inquietudine, Deo familiariter adhæreret. Illic dum nocte quadam orationi vacaret, dæmonum horribiles sonitus audiisse dicitur, quibus ille non magis territus est, quam si balatum ovis audiisset. Nec magis eum delusit diabolus sub specie angeli lucis ei apparens, quem signo crucis mox abegit.

In Belgio Gerardus Bronienfis abbas, multorumque monasteriorum reformator, mortalem vitam æterna commutavit. Cum diem obitus sui imminens præsentiret, cœnobia fratrum sub suo regimine degentium ultimo lustrare necessarium duxit. Octodecim numerant cum veteres, tum recentiores, id est omnia, aut fere omnia Belgicæ regionis monasteria. His perlustratis, ad omnium pauperrimum se recepit, Bronienfis videlicet monasterium, ab se constructum: ubi proveciori ætate confectus, exitum suum dominici corporis & sanguinis perceptione munivit. tum campanam, quam episcopali benedictione sacrari olim curaverat, pulsari iussit, ut scilicet hoc signo agonem suum fidelium precibus commendaret. quod Fuldæ aliquando factum observavimus, cum Sturmus abbas morti proximus omnes ecclesiæ campanas pulsari præcepit. Post hæc animam efflavit Gerardus hoc anno, & quidem tertio nonas Octobris, ut notat ejus epitaphium vitæ subjectum, adeoque feria quarta, non secunda, uti habet sequens ibidem additamentum. Bronium, etsi intra fines Lothariensis regni positum, tamen Francorum regibus subjectum fuisse docet anonymus vitæ sancti Gerardi scriptor, qui Gerardus apud sanctum Dionysium factus monachus, hunc locum concessit Dionysianis, a quibuseum postea redemit, cum cœnobium ibidem ædificare decrevisset. At vir Dei veritus, ne hic locus, tam remotus *a finibus Merovingia, ad quam pertinebat illo in tempore*, bellorum incursum omnino pateret, vicini episcopi Leodicensis tutelæ eum commendavit. Et quidem vetustæ ejus loci chartæ non alium quam Francorum regem agnoscunt, ejusque a sua ditione immunitatem ac libertatem Henricus Auceps, Otto Magnus & alii agnovere; asseruitque Stephanus papa septimus, non octavus, dato diplomate v. kalendas Maii, cui multi postea episcopi subscripserunt. Denique ejusdem loci libertatem agnovit quoque Godefridus Namucensis comes anno M C XXXI. quo anno sancti Gerardi corpus e terra levatum est. Superest etiam nunc Bronienfis monasterium, sed tenuis redditus, cujus mensa, ut vocant, abbatialis fundando Namucensi episcopatu infumta est.

XIX.
S. Bavonis
abbates.

Unum e monasteriis a Gerardo reformatis erat Gandense seu sancti Bavonis cœnobium, cujus abbas piissimus Columbanus, qui se ante biennium in cellam privatam recluserat in cœmeterio monasterii, hoc anno ad cælestem vitam migravit, sepultus in crypta beatæ Mariæ, ubi ante altare sancti Andreæ sub arcu lapideo jacet. Post eum Hugo abbas monasterium rexit ad annos quinque, successorem sortitus Wolmarum abbatem, qui & ipse Blandiniensis abbas fuit: cujus successores vide sis apud Sanderum, ubi Wolmaro perperam postponitur Wido levita, sancti Gerardi nepos, qui Columbani antecessor, utpote promotus ab Arnulfo comite ejus nominis primo, qui paullo post Columbanum decessit.

XX.
Tinense mo-
nasterium.

Inter alia monasteria, quæ Gerardi consilio erecta sunt, censetur Tinense seu Tignense, sic dictum a Tino præterfluente rivulo, qui e radicibus Aldiniaci montis exoritur. Hoc monasterium in Portensi comitatu Freduidis nobilis matrona cum illustri viro suo comite Stephano ædificasse traditur; ac subjectisse sancti Remigii monasterio, cujus curam Gerardus habuisse dicitur in chronico Mosomensi, sed nullo, ut videtur, fundamento. quando quidem non Gerardus, sed Ercamboldus Floriacensis abbas restituendæ istic monasticæ disciplinæ præcipuus auctor fuit, primusque sancti ejus asceterii a reformatione abbas Hincmarus Gerardo supervixit. Tinense monasterium sancto Quintino martyri sacratum fuit, eique præfectus a Gerardo Lieraldus abbas, ex-clerico monachus, qui octo tantum monachos sub sua cura illic habebat, futurus post duodecim annos primus abbas Mosomensis, ut suo loco dicturi sumus.

XXI.
S. Firmini
translatio Fla-
viniacum.

Sub hoc tempus Berengarius Viridunensis antistes corpus sancti Firmini, ejusdem sedis olim episcopi, quod in ecclesia sancti Vitoni per Eugeniam piissimam feminam revelatum est, rogatu Humberti abbatis transfertur in villam pagi Tullensis Flaviniacum, haud longe Nanceio, regalem quondam fiscum, ubi cella est sancti Vitoni abbatiæ subjecta. Berengarius pompæ efferendæ diem indixit pentecostæ sacrum, quo die Viriduni adfuisse dicuntur Bruno Agrippinensis antistes,

Berengarius ipse, Einoldus seu Agenoldus abbas Gorziensis, atque Humbertus Vitonianus. Miracula in ea translatione patrata Browerus * singillatim commemorat. Sacrae pompae Tullum-Leucorum accedenti Gerardus episcopus sanctissimus cum clero & frequenti multitudine obviam processit, venientemque in basilicam sancti Apri deduxit, ubi corpus sacrum pernoctavit. Postera die submissi ex sancti Apri monasterio cœnobitæ sacrum locum ad portum Mosellæ deportare: ubi vectores novi, non sine periculo, per vada fluvii, ad alteram ripam traduxere ad ædem sancti Martini in vicino colle positam; aliisque subinde succollantibus sacrae reliquiae Flaviniacum usque delatae, ubi honorifice in sancti Hilarii ecclesia repositae sunt. In veteri codice, in quo dedicationes ecclesiae sancti Vitoni & cellarum seu prioratum ab ea pendentium consignatae sunt, dedicatio sancti Vitoni 111. kal. Novembris; Flaviniaci vero idibus Octobris notatur. Quam diu post hæc superstes fuerit Berengarius, non omnino exploratum. Breves annales & necrologium sancti Vitoni hunc annum ejus supremum assignant.

Jam tertius annus erat, ex quo legationis causa in Hispania morabatur Johannes Gorziensis, eo ab Ottone missus, cum in audientiam tandem principis Mauri admissus est ante posteriores legatos, qui novas litteras ab Ottone cum muneribus attulerant. Antequam admitteretur, ei persuadere conati sunt Mauri, ut crine detonso, loto corpore, veste splendidior ad regis conspectum se aptaret. quod Johannes constanter renuit. Rati illi vestium mutatoria ei deesse, id regi nuntiant: qui mox decem libras nummorum ipsi mittit ad vestes comparandas, quibus indutus decentius oculis principis appareret. quippe nefas esse aiunt apud istam gentem, ut quis vili habitu regis ad spectibus exhibeatur. Johannes primo cunctatus, an munus acciperet; sed demum ratus hoc in usus pauperum expendi satius esse, gratias regi ob munificentiam reddit, & quod sui tam sollicitus esse dignaretur: ut vero vestis suae formam aut colorem mutaret, se adduci non posse asserit. quo accepto, rex inquit: Constantem ejus animum probe novi. Sacco quoque indutus si veniat, eum videbo, & amplius mihi placebit. Post hæc præfixa die, ingenti pompæ apparatu Johannes ad regis colloquium adducitur. Viam totam a legatorum hospitio ad palatium regium varii hinc inde satellitum ordines constipabant. Hinc pedites hastis humo defixis stantes: inde alii hastilia quædam & missilia ad ludicrum certamen vibrantes. Præter hos quidam mulis insidentes cum levi armatura: deinde equites calcaribus equos ad fremitum & subsultationem concitantes. Denique Mauri in forma insolita, quasi ad terriculamentum se se ostentantes, variis proludivis multo pulvere, quem ipsa jam satis concitabat solstitii æstivi siccitas, excitato, Johannem ad palatium perducunt: cui obvii proceres in ipso limine exteriori procedunt. Ubi ad cubiculum, in quo rex solus, quasi numen quoddam, residebat, perventum est, aderat rex ipse thoro perquam magnifico, de more uno crure alteri imposito, accumbens, qui Johanni accedenti manum interne osculandam protendit, quod summis tantum viris & quos præcipuo honore dignatur princeps, concessum, minoribus & mediocribus dextera exterius tantum osculanda porrigi solita. Tum sella parata ut sedeat legatus, rex innuit. Longa dein utrimque silentia. Rex prior: Non dubito, inquit, quin cor mihi infensum geras, qui tam diu te ad spectu & colloquio meo suspensum tenuerim. Sed tute probe nosti, fieri aliter non potuisse. Jam vero quæcumque postulaveris, impetrabis. Johannes tam humanis verbis mitigatus respondit: se quidem negare non posse, tantis morarum induciis, tanta nuntiorum acerbitate non nihil fuisse commotum; at tacite secum recogitasse, id non serio, sed quadam quasi simulatione agitari. ceterum sibi penitus notas esse tantæ dilationis causas, nec esse quidquam reliqui, quod sui odio factum merito suspicari possit; & si qua essent, se penitus animo depulisse; regi vero gratias agere, quod tanta magnificentia, tanta humanitate se exceperit. Mox imperatoria munera oblata, quæ rex gratanter accepit. quo facto, Johannes redeundi facultatem sibi dari rogavit. At rex probari sibi non posse ait tam repentinam divulsionem modo visi, tanto tempore expectati; mutuo conspectu & colloquio iterum se frui velle, ut mutua notio & amicitia confirmetur. quo facto, domino suo remittendum, deducendumque condigno cum honore. Johanne assentiente, introducuntur posteriores legati, eoque præsentem munera, quæ deferebant, oblata. Tunc demum utriusque ad hospitia remissis, post aliquantum tempus Johannes a principe revocatus,

ANN. CHR.
959.
a *Annal.*
Treuir. to. 1.
p. 463.

X X I f.
Johannes
Gorziensis ad
regis Mauri
præsentiam ut
admissus.

ANN. CHR.
259.

familiaria multa cum eo colloquia habuit, de Ottonis potentia, prudentia, copia & robore militum, atque victoriis, deque gloria & divitiis. Maurus contra sua jactare, & supra modum efferre, & merito quidem a legato regem suum celebrari; sed verane, an falsa sint, se ambigere. Et Johannes: Licet, inquit, experiri. Rex vero cetera se approbare ait; ac unum esse, in quo rex ejus non satis sibi providus videatur, nimirum quod potentiam suam non sibi soli retineret, sed suis partes regni sui divideret. Hinc enim superbiæ & rebellionis occasionem & materiam eis dari, ut nuper, inquit, in genere ipsius contigit, qui, filio perfide patri subducto, publicam tyrannidem contra eum exercuit. Hic desinit vetus codex vitæ Johannis, quam ab auctore imperfectam relictam fuisse suspicari licet, magno sane historię damno. nam vix ullum ejus temporis auctorem invenias, qui plura observatione digna referat, & elegantius scribat, quam Johannes abbas ejus vitæ scriptor, de quo inferius acturi sumus. Reversus ad sua Johanes noster, superstitem invenit Einoldum Gorziensem abbatem, cui paullo post mortuo suffectus est.

XXIII.
Fridericus
dux Lothariensis.

Quod rex Maurus monuit de secessione Ottonis generi, scilicet Conradi, qui Liudulfum ejus filium ad defectionis suæ partes pertraxerat, id quodam modo probatum est de Imnone Brunonis archiepiscopi consiliario, cujus suavis Lotharienses a fide Brunoni duci suo præstita defecerunt, ob quædam nova opida, quæ Bruno everti præceperat, ob nova etiam onera, quæ ipsis imponere volebat. quibus pacatis ac mansuefactis, Fridericum comitem vice nomineque suo moderatorem ac ducem Lotharingiæ Mosellanæ dedit. Hic Fridericus filius erat Ottonis, antea ducis Lothariensis, consobrinus Godefridi comitis Ardennensis, mortuus anno DCCC LXXXIV. cujus epitaphium Gerbertus retulit.

XXIV.
Lutrense monasterium renovatur per Baltrannum abbatem.
a lib. 36.
n. 21.

Actum est in superioribus * de infelici statu Lutrensis monasterii, quod rex Lotharius Waldradæ infami pellici tradiderat. Vastato dein ab Hunnis monasterio, cum nec monachus, nec clericus ullus ibi superesset; Eberhardus, præpotens in Alsatia comes, locum illum invasit, & in jus proprium vindicavit. Post illius mortem Hugo comes, ejus filius, eundem locum sibi retinuit. Ob id tres ejus filii, Eberhardus, Hugo, & Guntramnus cælitus puniti, & facti membrorum impotes. Reatu agnito, ad sancti Deicoli sepulcrum deportati, professionis monasticæ voto cum patre facto, pristinam incolumitatem receperunt. Ex his Eberhardus Conradi imperatoris, cognomento Salici; Hugo vero Brunonis seu Leonis IX. pater fuit. Post hæc Hugo comes & filii ejus probatum quemdam vitæ monasticæ ducem & institutorem, qui ipsos regulis monasticis informaret, sollicitè perquirunt. Erat tunc temporis in Alsatia partibus quidam probatissimæ vitæ abbas, Baltrannus nomine, qui collecto non minimo coctu monachorum cœnobium condiderat in loco *Analesberg* dicto, de cujus subjectione duo vicini episcopi contendebant, Mettensis videlicet atque Argentinensis. Hunc locum rex Otto frequentare solitus erat, & maximis donis extulerat. Istuc etiam frequentes accedebant hospites, quorum frequentiam ac tumultum ut vitaret servus Dei, secretum sibi tuguriolum, in quo solus versari posset, sibi extruxerat. Illic jam tum per quinquennia decem vitam eremiticam duxisse ferebatur, tantisque virtutibus inclaruerat, ut non modo Adriaticum sinum, sed etiam Græciam ipsam ejus fama penetrasset. Dum duo illi episcopi de ejus monasterii subjectione concertarent, Baltrannus sua omnia egenis & clericis larga manu cœpit expendere, alio migrare volens, & reliquos vitæ dies Romæ ad sepulcrum beati Petri apostolorum principis transigere. Verum cum id in Hugonis comitis, filiorumque ejus notitiam venisset, abbatem sanctum adeunt, rogantque, ut potius Lutram se recipiat. Induciis petitis acceptisque, vir Dei nepotem suum, Werdolfum nomine, qui locum exploraret, eo misit. cumque ex ejus relatu commodum esse intellexisset, nuntios ad Ottonem regem dirigit, oratum, ut sibi suæque congregationi, quæ apud *Analesberg* loco incommodo manebant, sedem mutare liceat, & in commodiorem locum commigrare. Tunc rex Otto Quintilingaburgi paschales dies peragebat cum episcopis & abbatibus, aliisque proceribus suis: quorum consilio locum Lutram, a filiis Hugonis acceptum, *Baltranno* & ejus subditis, sub regula beati Benedicti degentibus, eorumque successoribus concessit, cum alio prædio, quod a Bosone quodam permutatione comparaverat, indulta insuper regia immunitate & facultate eligendi abbatis, eo pacto, ut locus esset sub mundiburdio regum Francorum, nulli archiepiscopo vel episcopo subjectus, sed

sed tantum Romano pontifici, cui annum decem siclorum argenti censum persolveret. *Data VIII. idus Aprilis, anno dominica incarnationis DCCCC LIX. indictione II. anno vero regni Ottonis serenissimi regis XXIV. Actum Quintilingaburg.* quod præceptum Liutulfus cancellarius ad vicem Brunonis archicapellani recognovit, editum a nobis in ipsius Baltranni elogio. Hoc præcepto munitus vir Dei, locum ingressus est cum suis in pervilgio sanctorum apostolorum Simonis & Judæ, moxque *monasterium* seu ecclesiam sanctæ Dei genitricis Mariæ, quæ permodica erat, amplificavit, ac brevi perfecit, cum officinis regulari disciplinæ congruis; eodemque anno necdum revoluto, in festo assumptionis Deiparæ-virginis, ut ipsi ante plures annos divinitus revelatum fuerat, ad cælestem patriam migravit, sepultus in dextris altaris *monasterii* seu ecclesiæ, quam in melius renovaverat. In ejus locum successit Werdolfus ipsius nepos, qui adhuc superstes erat, cum anonymus Lutrensis monachus hæc scriberet in libro de vita sancti Deicoli primi ejus loci abbatis. Werdolfum secutus est Milo abbas, cujus tempore Henricus imperator, Chunigundæ conjugis suæ hortatu, bona monasterii confirmavit XI. kalendas Julii, anno Christi M XVI. regni xv. imperii III.

Post casum Victoris sancti Galli monachi, de quo superius actum est, Cralo abbas, jam ætate provector, marcescere doloribus cœpit, suspectam habens non modo fratrum, sed etiam Ottonis regis indignationem, quem fama erat eum præfectura velle amovere. Waltoni decano defuncto subrogatus est Burchardus, huicque post unius anni spatium Ekkehardus, beatæ Rachildis virginis consobrinus: cui tandem Cralo, deficientibus jam viribus, communi fratrum assensu omnem abbatiæ administrationem commisit. Ipse vero, a Victoris amicis nusquam securus, perpetua armatorum custodia salutem tueri cogebatur: qui, cum animi relaxandi gratia Herisovium equitasset, in morbum incidit; & cum mortem imminentem sentiret, fratres, ut Ekkehardum sibi substituerent, monuit. Facile id impetratum. Ceterum Cralo Herisovii hoc anno extinctus, in monasterio honorifica sepultura donatus est. Eo abbate non fuisset infelix monasterium, si infortunia abfuissent, quorum causæ ei minime imputari debuerant. Post Cralonis mortem, Ekkeharde magistratum resignante, abbas renuntiatus est Burchardus, Udalrici comitis ex Weindilgarda Henrici Aucupis filia secundo-genitus, a puero enutritus in monasterio, Ingenitus dictus, quod cæso matris utero editus fuisset in lucem. Patre ab Hungris capto & mortuo credito, mater ad sanctum Gallum concessit, domoque sibi prope cellam Wiboradæ reclusæ exstructa, ibidem de suo vixit ad præscriptum Wiboradæ pientissimæ virginis, quæ cum eam dulcissimum nimisquam avidam esse advertisset, aliquando mala petenti, agrestia dedit. At illa vix unum dimidium ore & oculis contractis vorans, cetera projiciens: Austeram es, inquit, austeramque mala tua. Talia si Deus creasset, numquam Eva malum gustasset. Hoc facto a dulcissimum appetitu deinceps abstinuit pia matrona, tantumque brevi hac monitrice in virtutibus profecit, ut sacrum velamen a Salomone episcopo, synodo favente, sibi imponi obtinuerit. quod, reverso post quatuor annos marito, synodo probante exiit, in scrinio ecclesiæ decreto synodi asservandum, resumendum aliquando ab ipsa, si marito superstes viveret. Nuptiis dein celebratis, votum concepit mulier, si masculum paritura esset, fore ut eum sancto Gallo monachum offerret. Prægnans ante quatuordecim tempestivi partus dies emoritur. Infans excisus, & arvinæ porci recens eruta, dum incutesceret, involutus vixit: tum nutricis sinu jussu patris ad sanctum Gallum adductus, super ejus aram cum optimis prædiis offertur; educatusque ibidem liberaliter, in eum tandem virum adolevit, ut abbatiæ honorem Ekkehardus ipsi merito detulerit. quod rex Otto maxime probavit. Omnium expectationi respondit optimus pastor, sedulus in divinis, providus in suos, largus ad egenos, hoc uno indulgentius habitus, quod, delicatior cum esset, Conradi episcopi jussu carnes ederet. quod nunc plerique monachi, quantumvis robusti ac validi, absque scrupulo æditant, vano prætextu vel conditionis locorum, vel inopiæ piscium, quorum magna copia esset, si majorum suorum parsimoniam imitari vellent.

In brevibus annalibus Einsidlensibus legimus, Gregorium hoc anno abbatem ejus loci creatum fuisse. quod si ita est, Thietlandi obitus hoc ipso anno repandus, quem tamen Hartmannus ad quinque annos differt. Gregorius ex An-

Annal. Bened. Tom. III.

Z z z

ANN. CHR.
959.

X X V.
Burchardus
S. Galli abbas.
a lib. 45. n.
75.

X X V I.
Gregorius ab-
bas Einsidlen-
sis.
b. Sac. 5. pag.
843.

ANN. CHR.
959.
a. lib. 45. n. 24.

glorum stirpe^a nobilissima, & quidem regia, ut plerique volunt, progenitus, relictis omnibus ante annos decem ad monasterium Solitariorum se receperat. Ejus vitam *virtutibus ornatissimam* fuisse tradit anonymus sancti Wolfgangi episcopi vitæ scriptor, qui utinam eam litteris ad nos transmisisset. De illo ea tantum novimus, quæ Hartmannus retulit ex variis instrumentis eo abbate conditis, in quorum uno, quo Otto Magnus liberam eligendi abbatis facultatem indulget, *sanctissimus vir, & cunctis virtutibus pollens*, etiam vivens appellatur. Hoc præceptum datum est x. kalendas Februarii, anno incarnationis DCCCC LXV. indictione VIII.

XXVII.
Anianæ ab-
bates.

Communem aliorum monasteriorum sortem subiit Anianense, quod, uti & cetera fere omnia, sæcularibus abbatibus subjacuit. Post Arnulfum quippe regularem abbatem, qui extremos Caroli-Calvi annos attigit, duo nobis occurrunt Arelatenses archiepiscopi, ejus loci abbates, Rostagnus & Manasses, quorum ille Crudatensem abbatiam cum Anianensi & cella Gordanica tenuit: hic quinque non contentus episcopatibus, Arelatensi, Mediolanensi, Tridentino, Veronensi & Mantuano, etiam Anianensem abbatiam devoravit. Hujus successor Bernardus, Biterrensis antistes, permutationem quamdam fecit cum Arico, ejusque uxore Richilde, qui alodem quemdam in villa comitatus Biterrensis, sanctæ Eulaliæ dicta, Anianensibus cessere pro alode, sito in villa Liciano. Hujus commutationis charta, in qua *Bernardus abbas & episcopus & omnis congregatio sancti Salvatoris ex Aniano monasterio* laudatur, data est kalendis Maii, anno VI. regnante Lothario rege post obitum HLodoici regis. qui anno insequenti DCCCC LX. potius convenire videtur quam præcedenti, quo annus Lotharii sextus ab idibus tantum Octobris inchoandus est. Ab hoc Bernardo perturbata est Anianensium abbatum series, in qua Rainaldus anno primo Ludovici, postremi e Carolina stirpe regis, villam Caunas ab Archimberta vidua consecutus est. Hugonem dein suggerunt indices, haud satis certi usque ad Salvatorem abbatem, qui desinente Rotberti principatu præfecturam tenuit: cui Pontius primus Heinricho regnante successit.

XXVIII.
Dunstanus fit
episcopus Lundeniensis.

In Anglia Edwius rex, optima regni parte ob sua facinora multatus, hoc quoque anno interiit, sepultusque est Wigornia in Novo monasterio, uti Willelmus Malmesburiensis tradit. Hinc Eadgarus ejus frater totius Angliæ monarchiam adeptus, Dunstanum universo regno præficere in animum induxit, nolens absque illo crescere, quem ante adeptum imperium præ ceteris dilexerat. Interim moritur Brithelmus Lundeniensis antistes, cujus sedes, regis ac principum instinctu, Dunstano jam Wigornienſi episcopo confertur. Neque illum resistantem juvit excusatio, canonum auctoritate prætenta, qui, sicut ecclesiam unam duobus parere episcopis non sinunt, ita duas ecclesias uni episcopo committi verant. at prævaluit voluntas regis ac cleri Lundeniensis, qui exemplum sancti Johannis Evangelistæ ac Pauli apostoli excusationi Dunstani obtendebant. Verum non diu has ecclesias tenuit Dunstanus, post biennium translatus ad sedem Cantuariensem. Factus Lundeniæ episcopus, testante Willelmo, Wilſinum, claris natalibus in ea urbe natum, & a parentibus Deo a puero oblatum, abbatem apud Westmonasterium instituit, instructo ad duodecim monachos cœnobiolo eo in loco, ubi quondam Mellitus episcopus ecclesiam sancto Petro extruxerat. Postmodum Dunstanus, jam Cantuariæ pontifex, eundem ad sedem Schireburnensem promovit. Ex quibus inferas, quam graviter erraverit Godwinus, qui & ipse nobis aliisque errandi occasionem dedit, cum Wilſini Schireburnensis episcopi obitum anno DCCCC LVIII. consignavit, quo tempore necdum Westmonasterii abbas erat, ut ex Willelmo Malmesburiensi intelligimus. Idem abbas adhuc erat anno DCCCC LXVI. quo duobus diplomatis pro Crulanda adhuc abbas subscripsit. Processu temporis Westmonasterii celebritas magnopere crevit, maxime ex eo, quod Angliæ regum conditorium factum est.

Wilſinum
Westmonaste-
rii abbatem in-
stituit.

ANN. CHR.
960.
XXIX.
Divionem
Lotharius re-
cuperat.

FRodoardus auctor est, Rotbertum fratrem Heriberti Trecentis comitis, fidelem se regis fingentem, Divionem dolo invasisse, regis custodibus expulſis; moxque Lotharium cum regina matre ad eam recuperandam profectum esse, eaque recepta Laudunum revertisse. In illa expeditione Bruno Colonienſis præsul, qui cum Lothariensibus regi auxilio venerat, Ottonem & Hugonem, filios Hugonis Magni, ipse eorum avunculus ad regem adduxit, eique conciliavit: ex quibus Hu-

gonem, qui Capucius seu Capetus postea dictus est, ducem Francorum constituit, addito insuper pago Pictavensi ad terram usque, quam pater ejus tenuerat: Ottonem vero Burgundiæ præfecit.

Dum rex in Divionensi palatio moraretur, eum rogavit Gerberga regina, ut *monasterium, quod est situm in comitatu Trabesino, in honore sancti Amandi dictum, eo quod absque rectoribus esset, veluti in inhabitabilibus locis, monasterio Cluniacensi, ejusque rectoribus subderetur.* Petenti matri rex benigne annuit, præcepitque, ut, quoad facultas Cluniacensibus competeret, monasterium illud conservarent, & habitationi aptum redderent, ut Deus ibi jugiter laudaretur. *Hæc * humilis quæstor ad vicem Artaldi archiepiscopi, summique cancellarii recognovit. Datum VIII. kalendas Decembris, regnante gloriosissimo Lothario rege anno v. indictione III. Actum Divioni in palatio.* Ita ex authentico, cujus regium sigillum adhuc integrum superest, in quo regis thoracata cernitur effigies cum corona radiata, in globulos desinente, pallio super humerum dextrum aperto, & fibula adstricto. Editum est hoc præceptum in bibliotheca ^a Cluniacensi & in probationibus historiæ Bau-giacensis, sed cum aliquot mendis. Hoc authenticum non vidi, sed mirum est in eo exprimi tantum annum quintum Lotharii regis, qui Ludovico parenti ab idibus Octobris anni DCCCC LIV. successerat.

Richardus Nortmannorum dux, Willelmi ducis filius, hoc anno, scilicet DCCCC LX. Emmam filiam Hugonis Magni, olim Francorum ducis, uxorem duxit. Eo favente & opitulante, Mainardus abbas Fontanellense monasterium eodem anno restituendum aggressus est. Jam anni amplius centum erant, ex quo hoc cœnobium a Nortmannis incendio consumtum fuerat; monachi extorres & palabundum sanctorum Wandregisili & Ansberti reliquiis, dum illæ tandem in Blandiniensi apud Gandavum monasterio repositæ sunt. Cum huic loco supra Womarum abbatem præfisset sanctus Gerardus abbas, audito villam ^b quamdam pagi Belyacensis, quæ Reveriscors dicitur, ad Fontanellenses olim pertinentem, a Theoderico, viro quodam nobili & potenti, occupatam esse; sumto sancti Wandregisili corpore illuc perrexit, & Theodericum de restituenda hac possessione admonuit. Ille vero non modo id facere recusavit, sed etiam legatum baculo percussit, cujus rei non seras pœnas fœdo interitu dedit. Tum Gerardus apud Richardum ducem instare cœpit, ut Fontanellæ suæ possessiones restituerentur, allatis chartis & instrumentis, quibus Fontanellensium jus comprobaretur; se, si hoc fieret, corpus sancti Wandregisili proprio loco restitutum. Princeps chartas recitari præcepit. quo facto, murmur & contradictio ab omnibus fieri cœpit, aperte negantibus, se iis honoribus & possessionibus umquam cessuros, quas armorum virtute & sanguine majorum suorum, sive ipsi propriis servitiis, multisque sudoribus acquisissent. Sic igitur spe sua frustratus Gerardus, ad Gandavense monasterium cum corpore sancti Wandregisili recessit. Verum cum hæc ad Gandavenses monachos relata fuissent, unus eorum, alto parentum sanguine procreatus, Mainardus nomine, divino, ut credere par est, instinctu, & studio renovandi Fontanellensis monasterii, de cujus dignitate & prærogativis multa audierat, accensus, accepta venia, Richardum marchionem adire maturavit, atque ab eo facultatem instaurandi monasterii flagitavit, tandemque impetravit, præmissis quibusdam indiciis, quæ viro cuidam nobili & præpotenti, Torstingo nomine, inter venandum acciderant occasione cervi, qui inter parietinas diruti cœnobii asylum invenerat. Facultate accepta, Mainardus ad locum properavit, dumis ac vepribus obsitum & horridum, quo repurgato, divina ope fretus a domo Dei incipit, templum nobile inchoat perficitque; sed & dormitorium ac refectorium magna celeritate non parvo sumtu ædificat. His pro tempore strenue expletis, monachos illuc adducit, libros quoque & chartas & quædam ornamenta cum nonnullis sanctorum reliquiis, a Womaro Blandiniensi abbate (nam Gerardus jam obierat) accepta, illuc advexit: sicque locus, olim sacer & insignis, pristinæ dignitatis formam sensim recuperare cœpit. Corpus vero sancti Wandregisili relictum est in Blandiniensi monasterio, quod Arnulfus comes hoc tempore magnificentius exstruere cœpit. Eodem tempore vir quidam e transmarinis divino, ut perhibent, monitu in Galliam accedens, corpora sanctorum germanorum, Maximi episcopi & Venerandi levitæ martyrum, ex vico Neustræ Achiniaco, ad Auturam fluvium posito,

Annal. Bened. Tom. III.

Z z z ij

ANN. CHR.
960.

Nantua Cluniaco concessa.

* al. Hugo.

^a Biblioth. Clun. p. 313.

X X X.
Fontanella instauratur.

^b Spicil. to. 3. p. 253.

ANN. CHR.

960.

XXXI.

S. Petri Carnutensis abbatis.

clam abstulit, &, cum ad portum Logiensem pervenisset, deprehensus, ea Fontanellæ reponere coactus est.

Sub hoc tempus decessit Ragenfredus Carnutensis antistes, qui monachos in sancti Petri monasterio restituit, dotavitque duodecim ecclesiæ suæ præbendis. Ejus obitus in necrologio suæ ecclesiæ notatur xiv. kalendas Augusti, at xv. eadem kalendas in necrologio sancti Petri, in cujus basilica sepultus est honorifice ante altare sancti Petri. Ei successit in episcopatu, sed non in amore erga sancti Petri monasterium, Arduinus ejus frater, episcopatum mercatus suburbana sancti Martini abbatia, episcopis subjecta, quam comitum potestati tradidit. Idem episcopus ad breve tempus factus, ex duodecim præbendis, quas frater ipsius sancto Petro dederat, mediam partem detraxit. Eodem, quo Ragenfredus, tempore Alveus abbas sancti Petri ad superos migravit xv. kalend. Septembris, aliis xvi. humatus ante altare beatæ Mariæ: ad cujus anniversarium olim præpositus de Boivilla viginti solidos persolvere debebat. Geroardus ejus pater vi. idus Junii in obituario laudatur. Alveo subrogatus est Arembertus abbas, quem Arduinus episcopus ordinavit. Ejus successor Widbertus abbas ordinatur a Wifaldo episcopo, qui post biennium ex-abbate Floriacensi Carnutensis episcopus creatus est.

XXXII.
Raymundi-Pontii comitis testamentum.
a Diplom.
p. 572.

Ad hoc tempus pertinet testamentum Raymundi-Pontii comitis Tolosani, & Gothiæ marchionis, quem monasterii sancti Pontii Tomeriarum auctorem fuisse diximus. In hoc testamento magna elucet istius comitis devotio & pietas, quippe qui tot & tanta bona ecclesiis ac monasteriis legavit. Monasteria illa sunt sancti Salvatoris de Figiaco, sancti Petri de Bello-loco, sancti Petri & sancti Geraldi de Auriliaco, sancti Petri de Marsiliaco, sancti Salvatoris Vabrense, Nantense, sancti Baudilii, sancti Ægidii prope Nemausum, Salvatoris Anianense, sancti Juliani de Psalmodio, sancti Tiberii, sancti Petri de Juncellis, sancti Pontii ad Tomerias, sancti Petri ad Caunas, sanctæ Mariæ Crassæ, sanctæ Mariæ de Soricinio, sanctæ Mariæ de Soliaco, sancti Benedicti Castrense, sancti Michaëlis de Galliaco, sancti Eugenii de Viancio, sanctæ Fidis ad Conchas, sancti Audardi, sanctæ Mariæ-Fabricatæ Tolosæ, sancti Petri de Condomio, & sancti Petri Musciaci, cujus abbas fuisse videtur Gausbertus ibidem laudatus. His omnibus prædia, alodes, ecclesias, aliquando medias legat. E propinquis nominat Bertam seu Bertanam uxorem suam, filios Hugonem & Raymundum; Hugonem & Raymundum nepotes; item Raymundum & Amalvinum fratrem ejus; atque Hugonem & Ermengaudum ejus fratrem, & quosdam alios. Ex his quæ Figiaco, Bello-loco, & Auriliaco legat, quædam ad usum-fructum nonnullis concedit, ea lege, ut monachis per singulos annos medio quadragesima unam refectioem præbeant. Hoc testamentum caret chronicis notis.

Raymundi liberi.

Raymundus-Pontius duas uxores habuit: priorem Gersendem, quam laudat in litteris de constructione monasterii sancti Pontii Tomericensis: posteriorem Bertam seu Bertanam, in hoc testamento sæpius memoratam, neptem Hugonis Italiæ regis, primo nuptam Bosoni Tusciæ marchioni. Ex priori Hugonem filium habuisse videtur, ex posteriori Raymundum, quem unicum filium prodit Berta in litteris donationis factæ monasterio Montis-majoris, mox commemorandis. Quosdam etiam filios naturales ac filiam habuit ex filia Odoini, quos ipse in prædicto testamento designat, sed non nominat.

XXXIII.
Bertæ comitiſſæ donatio facta Montis-majori.

Berta Raymundo nupsit post annum DCCCC XLVII. scilicet post mortem Hugonis Italiæ regis, qui plurimas eidem Bertæ nepti suæ possessiones reliquit. Ex his amplissimam donationem hoc anno fecit *sanctæ Mariæ & sancto Petro monasterii insula Annotis-majoris* prope Arelate, & fratribus ibidem Deo famulantibus: quæ res sitæ erant in comitatu Sustantionensi & in regno Provinciæ, videlicet in comitatibus Friulensi, Regiensi, Vapincensi, Vasionensi, Atensi, Orisionensi, Trahensi, & Diensi. quæ omnia, *tam vestita, quam vasta*, quæ ipsi legibus provenisse dicit *ex parte avunculi sui Ugonis*, donat prædictis sanctis & monachis insulæ Montis-majoris, pro anima sua & senioris sui *Raimundi*, & filii sui *Raimundi*. *Facta donatio ista iiij. kalend. Martii, anno vj. regnante Lothario rege Francorum.* quo tempore Raymundus comes ejus maritus jam obiisse videtur ex eo, quod hæc donatio, nulla habita ejus consensu mentione, facta est. si tamen ipse non est, qui post biennium Bellilocensi monasterio ecclesiam sancti Medardi adjudicavit. Alia erat

eodem tempore Berta comitissa, conjux Siguini comitis olim Nivernensis, quæ curtes duas apud Vivarium & Villam tradit Nivernensi sancti Cyrici ecclesiæ pro remedio animæ suæ, senioris sui Siguini, filiorumque suorum, *anno xj. regnante Lothario rege.*

ANN. CHR.
960.

Quo tempore Lotharius Divionense castrum recepit, Luxovienses monachi, consultu Letoldi comitis, cum reliquiis sancti Waldeberti abbatis accessere ad pagum Divionensem, repetituri quasdam monasterii sui possessiones, scilicet villam ejusdem pagi multum viniferam, Caciacum nomine, quam Rotbertus quidam præpotens miles cum nepote suo Berardo invaserat; & Molisiacum villam pagi Belnensis, ab Hucbaldo occupatam. Cum ad villam Caciacum pervenissent, in medio villæ tentorium cum sacro loculo statuunt, ibidemque jejuni pernoctant. Mox adest etiam Berardus cum suis armatis, qui villam solito more diripiunt, ibique alimentorum sumtus copiosius ac durius exigunt, quibus se se ingurgitant; sicque vino perfusi lætis se collocant. Verum nocte media Berardus febre ac dysenteria corripitur, vixque auroram præstolatus, monachos adit, ante sacrum loculum pronus corruit, reatus sui culpam agnoscit, ac villa Caciaco restituta, integram recipit sanitatem. quo audito, territus Hucbaldus, alias vir probus ac modestus, Molisiacum villam, vini ac frugum feracem, ilico itidem restituit. Haud scio an jam tum Luxovio præerat Aaloncus abbas & episcopus, qui, delatis sanctorum Eustasii & Waldeberti abbatum reliquiis ad pagum Alsgodiensium, quasdam res e tyrannorum manibus vindicavit. Huic loco contiguum est castrum Montis-Beliardi: cujus opidi quidam incola haud ignobilis, Uto nomine, nervis contractus, & membrorum facultate privatus, istuc delatus, sancti Waldeberti nomine invocato, penitus convaluit. Aalonco seu Adalonco abbati successit Adso abbas, de quo inferius.

XXXIV.
Luxovienses
ablata repe-
runt.

Divionense sancti Benigni monasterium tunc administrabat Manasses abbas, Fulcherii successor, cujus tempore Hugo, illius pagi comes, in atrio sancti Benigni se humari postulavit. Huic erat conjux Adalburgis, quæ pro ejus animæ requie & loco sepulturæ, cum consensu filiorum suorum, Gibuini scilicet Catalaunensis episcopi, & Richardi, qui patri in comitatu successit, & Hugonis Atoariorum comitis, sancto Benigno mansum unum in villa Patriniaco donavit. Mortua comitissa, tres isti fratres pro requie parentum suorum eidem monasterio contulerunt hereditatem suam in villa Missiniaco, quam Manasses nobili cuidam feminæ, Retrudi nomine, in præstariam dedit. Eodem tempore Ado sacerdos, factus ibidem monachus, sancto Benigno tradidit prædia quædam sua, tum in villa pagi Belnensis Cuffiniaco, tum apud Flaviniacum.

XXXV.
Manasses abbas
S. Benigni Di-
vionensis.
a Spicil. 10. 1.
p. 428.

Cum Mettensi monasterio sancti Arnulfi per annos sexdecim præfuisset Ansteus abbas ejus loci secundus, vitæ piissimæ cursum absolvit pridie nativitatæ beatissimæ Virginis, id est VII. idus Septembris; sepultus in aquilonari parte basilicæ, Adalberone episcopo funus curante. Ei successit Johannes ejus nominis primus, abbas loci tertius, vir doctrina & pietate præditus eximia. Doctrinam & eloquentiam probant scripta ab eo edita de gestis sanctæ Glodesindis, & sancti Johannis abbatis Gorziensis, in quibus ejus pietas & eloquentia pro tempore haud vulgaris elucet. Fallitur scriptor libri de gestis abbatum sancti Arnulfi anonymus, qui pleraque Johannis Gorziensis facta ei tribuit. Probabilius, immo certum videtur id, quod de eo refert idem auctor, nimirum temporibus primi Ottonis famosissimi imperatoris extitisse comitem palatii, nomine Teutbertum, opibus florentem, ac bonitate conspicuum: qui, cum masculina prole careret, orationis causa ad basilicam sancti Arnulfi accesserit, vota facturus ad masculinum cælitus obtinendum. Huic autem ad altare precibus instanti Johannem abbatem, qui ejus voti minime conscius erat, prædixisse, fore ut brevi voti compos esset; nuncupandumque infantem Benedictum, Deo sanctoque Arnulfo offerendum, atque ibidem nutriendum. Et quidem rem ita contigisse, & infantem, ubi primum editus in lucem fuisset, Johanni abbati delatum, *ut catechumenus efficeretur.* Dein fonte salutari ablutum, *pallio purpureo involutum* a patre in ecclesiam illatum, atque altari superpositum fuisse, Deoque ac sancto Arnulfo oblatum, quæ omnia ubi mater rescivit, ægre tulisse, quod & Benedicti nomen solis monachis convenire diceret; & generi suo infamiam inuri crederet, si ex ipsa natus puer talis professionis habitum gereret. Verum eam a marito correptam resipuisse, factumque ac votum suffragio suo comprobasse. Hic

XXXVI.
Ansteo abbati
S. Arnulfi suc-
cedit Johannes.

est vir clarissimus Theodebertus palatii comes, ac monasterii advocatus, cujus assensu Johannes abbas Mauri-villæ * incolas emancipavit, ut postea videbimus.

ANN. CHR.
960.
* Maurville.
XXXVII.
S Petri puella-
re monasteriū
reformatur.

a Meurisse p.
313.

* i. intra

* i. &

Non minus sollicitus fuit Adalbero Mettensis episcopus de corrigendis puellarum, quam virorum cœnobiis. Quam ob rem cum monachæ sancti Petri monasterii regulæ institutum, quod ab origine acceperant, fere abjecissent; eas ad normam regulæ sancti Benedicti revocare, ac reformare curavit, idque ab Ottone rege confirmari. Ejus rei præceptum exstat apud Meurissium * Madaurensis episcopum, quo in præcepto rex ait, Adelberonem (sic scribere amant ejus ævi scriptores) compatrem suum, egregium sanctæ Mettensis ecclesiæ præfulem, una cum germano suo Friderico duce, regiam serenitatem adiisse super quodam ditionis suæ monasterio, infra * muros jam dictæ civitatis in honorem principis apostolorum constructo, ab antiquis Majoris-monasterii nomine nuncupato, atque supplicasse, ut regii præcepti auctoritate *sanctimonialibus jam dicti monasterii secundum sancti patris Benedicti instituta sub regula vel * abbatissa liceret militare*. Id autem Otto facile indulsit, hac maxime ductus ratione, quod, *ejusdem loci privilegio prodente, Theoderici regis tempore sub abbatissa vel regula districtione constet eas arduam vitam duxisse*. ideoque præcipit, ut dicti loci abbatissa, quæ hoc monasterium tunc moderabatur, domna videlicet Hawidis, cum omnibus sibi subjectis, *in monacharum ordine cogantur permanere*. quod ut exsequi possent, possessiones monasterii eis confirmat cum libera abbatissæ electione, quam ab initio habuerant. Actum Colonix tertio nonas Junii, anno dominicæ incarnationis DCCCC LX. indictione III. Ottonis invictissimi regis xxv. Ex his intelligitur, regulam sancti Benedicti principio receptam fuisse in illo parthenone, qui novo Adalberone modo indigeret, ut ejus loci puellas, quæ se canonicas ferunt, ad pristina instituta revocaret.

XXXVIII.
Alettrannus
Laubiensis ab-
bas.

b Spicil. to. 6.
p 574.

Inter ea Baldricus Leodicensis episcopus moritur, eique subrogatur Euracrus, Bonnensis ecclesiæ decanus, quem alii Eraclium seu Everaclum vocant. Hic suum in rem monasticam studium ostendit, tum quia Laubiensi monasterio idoneum pastorem imposuit, tum quia insigne ordinis nostri monasterium sub sancti Laurentii patrocinio in sua urbe erexit, ut videbimus libro sequenti. Ad primum quod attinet, *hic dominum Alettrannum*, inquit Folcuinus^b, *undecumque doctissimum, & in lege Dei exercitatum ac eloquentem, volentibus omnibus, Laubiis præfecit abbatem, ubi ita vixit, ut servum decuit Domini. nam cum ante eum, permissa fratribus rerum peculiarium & tricliniorum solummodo impunitate, de cetero honeste quidem & in commune viveretur; hic, quo modo instructus fuit, forte in Gorziensi monasterio, omnia ad regulam correxit: ad cujus supplementum dominus Euracrus juvit plurimum, ei restituens villas, ante id abalienatas*. Parce admodum de statu Laubiensis ante Alettrannum monasterii loquitur Folcuinus domesticus auctor: at longe aliam opinionem ingerit Gemblacensis chronographus, atque facinus horrendum in Erluinum abbatem patratum, quod Laubiensium depravatos mores satis superque arguit. Ad hæc illa rerum peculiaritas seu proprietas in monachis non leve crimen est, ne quid dicam de privatis illis tricliniis seu conclavibus, quæ res illis temporibus pro re abnormi censebatur: sive id intelligatur de privatis ac separatis habitaculis, sive de distinctis sub uno tecto cellulis, quales modo ubique in monasteriis in usu habentur. Addit Folcuinus, sub Alettranno abbate omnia fuisse nobilia, nisi quod capræ reliquiarum prægrandes & aureæ furto sunt ablata; & crux aureola sub Erluino a fratribus contracta, ut ejus pretio se ipsi redimerent a furore Ragineri comitis Hainoensis, cujus iram & indignationem ob male multatum Erluinum incurrerant. Hic mihi videtur esse Aledrandus abbas, cum quo Cadroë Walciodorensis & Wltmarus Gandensis seu Blandiniensis abbates Gorziam ad celebrandum festum sancti Gorgonii martyris convenisse dicuntur, & in itinere hortatu Cadroæ jejunium servasse. Exstat in annotationibus ad gesta episcoporum Leodicensium epistola Everacii seu Euracri episcopi ad Ratherium Veronensem, in qua se ejus filium dicit, eique ob sibi directam cum balsamo ex urbe Verona legationem gratias agit, ubi ejus discipulum se fuisse innuit. Dein in ejus laudes excurrit. *Quis enim est vobis, inquit, aut sapientia, probitate, aut optimarum artium studio, aut innocentia, aut ullo laudis genere præstantior? & infra: Non modo non rapuisti, sed nec quidem appetuisti aliena. Largitus es propria, aliorum condolens miseris, non felicitatibus invidens alienis*. tum subdit, eum ab omnibus desiderari. *Nativa vobis supplex tendit manus*

patria, & ut redeatis invitatur . . . Omnia nostra erunt in manu vestra, secundum quod animo vestro insederit, o dilecte Ratheri. Hæc epistola respondet ad Ratherianam, quæ in ejus scriptis editis deest.

Cum *monasterium* seu ecclesiam sanctæ Mariæ toto studio ad occidentalem plagam amplificaret Engrannus, e nostris Cameracensis & Atrebatensis episcopus, morte ^a præventus, opus imperfectum reliquit, & post tres annos regiminis ad Christum migravit, ab Hadulfo Noviomensi episcopo humatus honorifice *in monasterio* seu cathedrali ecclesia Cameracensi ad australem partem, cujus occidentalem partem inchoaverat. Hunc excepit Ansbertus, tunc Atrebatensis monachus *atque Cameracensis* ^b *ecclesia archidiaconus*, vir liberalibus disciplinis eruditus: qui, dum res sancti Vedasti in pago Baduensi procuraret, Ottoni regi innotuit, cujus favore episcopalem dignitatem adeptus est ad annos quinque: quo tempore graves ac multas injurias a suis ipsius militibus pertulit, quos ope Arnulfi illustris comitis, scilicet Flandrensis, repressit. Hic vides Ansbertum, etsi monachum, in ecclesia Cameracensi archidiaconum fuisse, cujus rei alia similia exempla in his annalibus occurrent. Vix uno anno ecclesiam rexit Wiboldus Ansberti successor: quo mortuo, Rotbertus quidam, sancti Dionysii Parisiensis monachus, qui res monasterii sui in villa Solemia procurabat, muneribus sibi ad episcopatum viam facere ^c conatus est: sed merito rejectus, Terdoni, Coloniensis sancti Severini ecclesiæ præposito, viro probo ac litterato, locum cessit. Nullus dubito, quin is sit Rotbertus Dionysianus abbas, de quo Gerbertus agit in epistola quadam ^d ad episcopum Parisiensem.

Tunc Dionysiani monasterii præpositus erat *vir strenuus*, nomine Vitalis, qui res sancti Dionysii in Anglia a regis ministris infestari gravate ferens, Eadgarum piissimum regem adiit anno secundo regni ejus, indictione tertia, septimo kalend. Januarii. Rex, auditis Vitalis querelis de Togredo ^e regis domus præposito, multas gravesque exactiones a villis sancto Dionysio subjectis extorquente, damna restitui præcepit, ac deinceps ab ejusmodi vexationibus abstinere. cujus rei diploma per Togredum ipsum *ad sepulcra sanctorum martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii* deferri jussit, *quorum sacra corpora honorifice ibi locata esse asserit.* idque Otto secundus de sancti Dionysii corpore discrete affirmat. Ex quo intelligitur, quam vana sit persuasio Ratisponensium, qui sancti Dionysii corpus ab Arnulfo rege obtentum, & in sancti Emmerammi cœnobio repositum dicunt.

Lambertus Scafnaburgensis, Hersfeldensis monachus, auctor gravis, qui ante annos quingentos chronicon rerum Germanicarum scribebat, tradit, hoc anno Russiæ gentis legationem ad regem Ottonem venisse, oratum, ut illi genti episcopus aliquis, qui populares suos christianæ religionis mysteriis imbueret, mitteretur; eoque missum fuisse Adalbertum, sancti Maximini Trevirensis monachum, qui vix manus eorum effugerit. At Martinus Cromerus ^f Lambertum allucinatum fuisse putat, censetque Adalbertum in Rugiam missum fuisse, non in Russiam, quæ a Basilio imperatore Constantinopolitano episcopum, & fidei christianæ græcanicos ritus acceperit. Certe Helmodus in historia Slavica ^g traditione acceptum refert, egressos e Corveia monachos sanctitate insignes, Slavorum salutem sitiētes, seipos impendisse ad subeunda pericula & mortes pro legatione verbi Dei; peragratisque multis Slavorum populis, pervenisse ad eos, qui dicuntur Rani sive Rugiani, in corde maris habitantes, ac prædicatione sua totam illam insulam Christo acquisivisse, ibique oratorium fundasse in honorem sancti Viti Corveiæ patroni. Id vero contigisse hoc tempore, quo rex Otto Slavos subegit, & ad Christi fidem adduxit, vero proximum est. Verum id non obstat, quo minus Adalbertus e Corbeia in Russiam ab Ottone missus sit. quod non solus Lambertus, sed etiam alii illorum temporum auctores testantur, tametsi Rugos appellant eos populos, ad quos Adalbertus missus est, addendo Helenæ reginæ nomen, cujus rogatu hæc missio facta sit. Atqui hæc Russiæ regina erat, ante baptismum Olga dicta, quæ Constantino Leonis filio imperante Constantinopolim profecta, ibidem baptizata, Helenæ nomen accepit. Et quidem Ditmarus, scriptor ejus temporis, Adalbertum *Russiam* ^h *præsulem* ordinatum tradit: cui chronicon Hildensheimense consentit. Ad hæc Regionis continuator Helenæ precibus hanc missionem tribuit. Chronicon Saxonicum habet, Helenæ legatos benigne ab Ottone acceptos fuisse, eorumque petitioni annuisse, atque ad illam missionem venerabilem & catholicum virum, Libutium

ANN. CHR.
960.XXXIX.
Engranno episcopo
Cameracensi succedit
Ansbertus.
^a *Balderic. lib.*
1. c. 86.^b *ibid. p. 87.*^c *ibid. c. 91.*^d *Gerbert. ep.*
125.^e X L.
Eadgarus rex
S. Dionysio
beneficus.
^c *Doublet*
p. 317.^f X L I.
Adalberti missio
in Russiam.^f *Cromer. intro*
lib. 3.^g *Helmod.*
lib. 1. c. 6.^h *Ditmar.*
lib. 2.

ANN. CHR.
960.
Liborius ad
eamdem ordi-
natus.

nomine, designavisse, ex cœnobitis sancti Albani assumptum, qui hoc anno a venerabili Adalgago archiepiscopo Bremensi *Rugorum genti* ordinatus sit episcopus, verum quibusdam dilationibus ab itinere suspensum, anno insequenti xv. kalendis Martii obiisse: *qui Adalbertus ex cœnobitis sancti Maximini Trevirensis, machinatione & consilio Willelmi archiepiscopi Moguntini, licet meliora in eum confusus fuerit, & nihil in eum nunquam deliquerit, peregre mittendus in ordinatione successit.* Forſan Willelmo archiepiscopo, Ottonis filio, invidiam faciebat Adalbertus, plurimum ab Ottone honoratus: quem piissimus rex, solita sua misericordia, omnibus, quibus indigebat, copiis instructum genti honorifice destinavit.

Folcmarus
episcopus Patherbrunnensis.

Eodem anno post mortem Dudonis Patherbrunnensis episcopi, electus est Folcmarus seu Wolkmarus Corbeix-novæ, non ille abbas, qui longe ante, scilicet anno DCCCC XLII. decesserat, sed monachus, ut testantur annales Corbeiensis: quæ de re magnopere lætata dicitur tota gens de Arnsten, ex qua Folkmarus forte ortus erat. Hanc vero dignitatem per annos viginti-tres tenuisse traditur in prædictis annalibus; sed annos viginti-septem ei tribuit scriptor vitæ sancti Meinweri. Res ab eo gestæ in obscuro jacent, teste Schateno.

ANN. CHR.
961.
XLII.
Otto imperator Italiam adit.

Otto rex a Johanne papa contra Berengarium & Adelbertum reges sollemni legatione evocatus, postero anno ejus sæculi sexagesimo-primo Wormatiæ comitia celebrat, in quibus Ottonem filium, vix sexennem, regem designat, eique Aquisgrani die pentecostes coronato Germaniæ regnum sub tutela Willelmi archiepiscopi Moguntini committit. quo ex tempore anni regni Ottonis secundi numerari cœpti. Ipse Otto pater cum validis copiis in Italiam, Adelaide regina comitante, pergit. Alpes transgressus, sine ullo certamine Papiam recuperat, ac regiam ejus urbis, ante a Berengario deletam, instaurat, atque Hattonem Fuldensem abbatem ad præparanda sibi hospitia Romam præmittit: ubi anno insequenti coronatus est imperator. Quæ dum aguntur, Berengarius & Adelbertus cum suis in tutiora loca se recipiunt.

XLIII.
Grassani monasterium conditur.

Inter hæc Grassani monasterium conditur, qui locus est in Montis-ferrati colibus, inter Padum & Astensem pagum positus, Vercellensis quondam, nunc Casalensis dioceseos. Illic Aledramus seu Aleramus marchio cum Girberga Berengarii regis filia, altera sua uxore, Anselmo & Oddone filiis consentientibus, nostri ordinis cœnobium construxit in honorem Deiparæ Virginis, sancti Petri, & sanctæ Christinæ, mutato postea nomine sanctorum Victoris & Coronæ appellatum. Ad ejus vero dotationem conferunt ambo conjuges castrum ipsum Grassani, Cesignanum & Cardalonem, aliaque prædia, quæ jugera centum continebant, prout fusus enumerantur in primordialibus litteris ab Ughello^a relatis, quibus cavetur, ne Vercellensis episcopus quidquam in res ipsas attentet præter jussionem episcopi sancti Johannis-Baptistæ Taurinensis ecclesiæ, in cujus ordinatione monasterium esse volunt; & citra consensum monachorum, qui quotannis eidem ecclesiæ, in nativitate sancti Johannis, duas candelas offerre debeant, & quotidie pro ipso Aledramo & filio suo Guillelmo missam & officium persolvere. Porro prædictarum rerum traditio *per cultellam, festucam & vasonem terræ atque ramum arboris* facta est ab ipsis conditoribus, qui se *lege Salica* vivere profitentur. Actum *mensis Augusti, indictione quarta*, Berengarii & Adelberti regum anno undecimo. Hodie unicus sacerdos, quem abbas commendatarius alit, huic abbatiæ inservit. Hæc facta sunt Ingone episcopo Vercellensi ecclesiæ præsidente, qui multa bona suæ ecclesiæ distraxit, atque Vercellense^b sancti Stephani monasterium, cujus origo incerta est, diripuit, ab ejus successoribus pristino splendori restitutum, sed tandem solo æquatum, anno quadragesimo-quinto quam a Paulo papa tertio regularibus canonicis traditum fuerat.

^a Ital. sac. 10.
4. c. 1062.

S. Stephani
Vercellense
monasterium.
^b Chron. Peditum. p. 290.

XLIV.
Bremetensis
abbatia.

Circiter hoc tempus Bremetensis abbatia ab Adalberto marchione concessa fuit Novaliciensibus monachis post monasterii sui vastationem factam a Sarracenis. Sita est hæc abbatia in diocesi Papiensi, inter Padum & Ticinum fluvios. Jam exstabat ante annos decem, quo tempore Arduino^c marchioni a Lothario rege data est. Adalbertus marchio, illius abbatiæ instaurator potius, quam primus auctor censendus. Ejus conjux Adeleidis vocatur. unde dubitare licet, an is sit Adalbertus Eporidix marchio, a Liutprando^d Ticinensi diacono laudatus, qui Gissam, Berengarii

^c Chesn. 10. 3.
p. 636. & 639.

^d Liutpr. li. 5.
c. 2. & 3.

garii imperatoris filiam, uxorem habuit, ex qua Berengarium secundum, aliosque liberos suscepit. Johannes præpositus monasterium Bremetense rexit sub Arduino abbate, forte sæculari, quem *Glabrionem* Novaliciense chronicon vocat. Is ob vexationes marchionatu privatus, in Bremetensem abbatiam se recepit, privatam deinceps vitam acturus: sed nequaquam abbatialis dignitatis consecrationem meruit. Eo non multo post extincto, strenuissimus & humillimus Gezo abbatiam suscepit. haud scio an piissimus ille Gezo, abbas primus monasterii sancti Martiani Derthonensis. Ejus tempore Adalbertus marchio mediam^a partem terræ Bremetensis comparavit, & sancto Petro, qui monasterii patronus erat, donavit. Eodem Gezone agente, Otto, primus an secundus, Lotharii regis præceptum, abbatiae valde noxium, rescindi, & in conspectu quiritum suorum uri præcepit, aliudque longe utilissimum eidem indulxit. Paulo post, palatinus quidam comes, Samson nomine, ab uxore, ut ferunt, delusus, Bremetum ad sancti Petri limina se recepit, ibique monachus factus, tantas beato Petro obtulit opes, ut ejus loci inopia penitus relevaretur. nam præter aurum, argentum, & equas bubulasque, *curiam unam*, nomine Cannobium, contulit, atque stagnum tantæ magnitudinis, ut quadraginta millibus in longum, & quinque in latum extenderetur.

Flocardus, Albensis apud Insubres ab anno^b superiori episcopus, ex monacho Bremetensis abbatiae assumptus erat: qui ecclesiam suam ita afflictam, civitatemque ipsam ab Sarracenis & Hungaris adeo devastatam reperisse dicitur, ut sibi victum propriis manibus comparare cogeretur. quæ res Ottonem imperatorem movit, ut Albæ-Pompeiz^{*} sedem Astensi unire procuraret. Flocardus vero adeo hanc unionem haud gravate tulit, ut contra, tamquam gravi sarcina exoneratus, lætus ac gaudens Bremetense suum monasterium reperierit, in quo reliquum vitæ cum sanctitatis opinione exegit. Dum adhuc Albæ versaretur, ipsum adiit Gezo Bremetensis abbas, cui duo insignia pignora contulit, corpora scilicet sanctorum Frontiniani & Silvestri, quæ Gezo in suum monasterium, transmissio, ut perhibent, siccis pedibus Tanagro flumine, attulit.

Lotharius Francorum rex Ottonem filium Hugonis Magni, cum nonnullis Franciæ & Burgundiæ proceribus ad se venientem, Lauduni excepit. tum habitis apud Sueffionas comitiis, cum matre Gerberga regina & quibusdam Franciæ proceribus Burgundiam petiit, ut eam præsentia sua componeret, sibi que conciliaret. In illo itinere in villa Condeda^{*} hospitatus est, ibique donationem ejus villæ, sancto Remigio factam ab Hugone comite, præcepto suo roboravit. Sita est hæc villa in comitatu Lingonensi, pago Boloniensi, sic dicto a Bolonia^{*} villa super Matronam, prioratu hætenus insignis. Ejus villæ donator Hugo comes filius erat Rotgarii comitis olim Laudunensis, a beata Salaberga, ut Jacobus Vignierius^c putat, originem ducens, qui morti proximus hanc villam donavit sancto Remigio, in cujus basilica sepeliri voluit. Ejus donationem ratam habuit, ut mox dicebam, Lotharius, dum Condedæ hospicaretur. Editum est^d non semel regium hac de re præceptum, in quo Lotharius Hugonem *consanguineum* suum vocat, & cortem, quæ dicitur Condeda, sitam in comitatu Lingonensi, cum omnibus appendicibus suis ad victum monachorum, prout Hugo ipse in extremis statuerat, sancto Remigio confirmat, interpellante Gerberga regina, cum Roricone Laudunensi & Gibuino Catalaunensi episcopis, necnon Raginaldo comite. *Datum iij. Octob. indictione iv. regnante Lothario rege anno vij. Actum in villa Condeda feliciter.* Illic nobilis cella condita est, in qua monachi divina officia persolvebant, nunc pristini tantum splendoris umbram retinens, eliminatis Dei servis, qui divino incumbabant officio, censu ad priorem sæcularem devoluto.

Hoc etiam anno Artaldus Remorum præsul morti debitum solvit pridie kalendas Octobris, teste Frodoardo, viginti & octo annos in illa sede emensus inter fluctuantis vitæ procellas; sepultusque est ad pedes sancti Remigii, cujus monasterii alumnus fuerat, vir ingentis ac invicti animi, alternante fortuna sibi semper constans, Ludovico ac Lothario acceptissimus, quorum archicancellarius exstitit. Nonnihil dissident necrologia in assignando ejus obitus die. In necrologio codicis Odalrici præpositi Remensis ejus obitus notatur ipsis kalendis Octobris; in Remigiano die sequenti, qui ejus sepulturæ fuisse dicitur. De eo illud miraculo proximum Guibertus^e abbas de Novigento, a Manasse bonæ memoriæ archiepiscopo

Annal. Benedic. Tom. III.

AAA

ANN. CHR.
961.

Gezo abbas.

^a Hist. Olive.
lib. 2. c. 62.
p. 342.

XLV.
Flocardus
episcopus inde
assumptus.
^b Ital. sac.
to. 4. c. 404.
^c Albe.

XLVI.
Lotharii præ-
ceptum de Con-
deda pro S.
Remigio.

^{*} Condé.

^{*} Bouligni.

^c Chron. Ling.
p. 76.

^d Marlot to. I.
p. 190.

XLVII.
Artaldi ar-
chiepiscopi
obitus ac se-
pultura.

^e Guib. lib. I.
de vita sua
c. 23.

ANN. CHR.
961.

Lotharii præcepta pro S. Theoderico & Saviniaco.

a Marlot. 10. 2.
p. 403.

& a monachis Remigianis acceptum refert, resecto Artaldi ex necessitate mutandorum ædificiorum sepulcro, de corpore ejus vestibusque nihil repertum fuisse præter planetam solam, quæ omnino illæsa erat. unde conjicit Guibertus, ejus corpus incorruptum permanisse, & alio amotum. Si enim, inquit ille, ibidem putrisset, tabes utique planetam corrupisset. Post mortem Artaldi, quia non statim Odalricus ejus successor electus est, vacavit aliquamdiu archicancellaria. unde Gezo notarius prædictum de Condeda Lotharii præceptum solus recognovit, mense Azzo dictus apud Marlotum * in præcepto Lotharii regis de villa Marsella, canonicis sancti Theoderici prope Remos concessa, quod præceptum Gezo notarius ad vicem domni Odalrici archiepiscopi & cancellarii recognovit. Datum VI. idus Decembris, anno nono Lotharii regis, indictione quinta, non quarta, quæ huic anno competit, quo Odalricus necdum electus erat. Certe in illo sedis archiepiscopalis vacantis interstitio Rorico Laudunensis antistes cancellarii officium gessit, ut probat in primis diploma Lotharii pro Saviniacensi monasterio agri Lugdunensis de Noaliaco, aliisque prædiis, quæ matrona. quædam, Emmena nomine, sancto Martino ad usum monachorum contulerat, datum IV. idus Decembris anno regni domni Lotharii VII. (lege VIII.) indictione IV. quod diploma Gezo notarius ad vicem Roriconis episcopi recognovit.

XLVIII.
Richardus episcopus Autisiodorensis.
b Zabbe 10. 1.
p. 446.

Eodem anno Frodoardus consignat obitum Widonis præfulis Autisiodorensis, qui Hugonem Artaldi æmulum erudierat. Obiit VIII. idus Januarii. Suffectus ei Richardus, domo b Autisiodorensis, ex Johanne & Maria parentibus ortus, atque a puero in ea urbe sancti Germani monachus, qui rogatu cleri ac populi episcopatum suscepit, licet nimis simplicitatis, & minoris industriæ fuisse dicatur. Sedit in episcopatu annos novem, mensem unum, ac dies undecim, mortuus XVII. kalendas Junii; ordinatus proinde XVIII. kalendas Maias hujus anni, qui dies dominicus erat.

XLIX.
Monachi apud S. Vincentium restituti.

c Marlot. 10.
2. p. 9. & 10.

A Nortmannorum primis procellis jacebat Laudunense sancti Vincentii monasterium, jam pridem monachis destitutum: cum Adelelmus episcopus duodecim canonicos illic instituit, ne divinum officium eo in loco, ubi secunda episcopalis sedes erat, diutius interromperetur. Verum Rorico præful, cum locus denuo ad pristinam vergeret desolationem, monachos illinc tam diu abesse non ferens, quippe qui non tantum episcoporum, canonicorum, sed etiam nobilium conditorium c erat, accito generali conventu, ipsius consilio decrevit eum in antiquum conversationis monasticæ statum reformare, & pro temporis opportunitate quantumcumque monachorum numerum illic aggregare. *Evocatis igitur a monasterio sancti Benedicti, supra Ligerim sito, duodecim monachis, eis venerabilem Melchalanum prefecit abbatem, eumque cum cæteris monachis in eodem canobio ad Deo serviendum constituit: quibus inter cætera beneficia, secunda sedis episcopatus dignitatem, a priscis antecessoribus suis eidem ecclesiæ concessam, approbans confirmavit. Actum Lauduni anno incarnationis Domini DCCCC LXI. indictione IV. kalendis Octobris, in anno VII. Lotharii regis.* Hæc restitutio postea confirmata est a Lothario d rege anno regni ejus XXII. Melchalanus primus a restitutione abbas non videtur alius a Malcaleno sancti Michaëlis in Teorascia abbate, superius e laudato, qui utique in Floriacensi sancti Benedicti monasterio institutus fuerat. Forte vicarium sibi substituit Bellandum seu Berlandum abbatem, quem ejus successorem in Vincentiani monasterii regimine domesticæ tabulæ præferunt. Idem Rorico episcopus terram juris sui, hoc est dimidiam abbatiam sancti Hilarii, a Rainone canonico Laudunensi dari consentit ecclesiæ sancti Vincentii, in qua duodecim monachos *sub religione sancti Benedicti* recens constitutos fuisse ait, ubi Raino sanctæ religionis habitum acceperit. *Actum Lauduno III. nonas Junii, indictione XIJ. * anno XIJ. Lotharii regis.*

d Marlot.
10. 2. p. 10.

e lib. 44. n.
66. & seqq.

* L. VIII.
L.
Sithiensis abbas.

Ragenoldus Sithiensis abbas, cum anno superiori elephantina peste, quæ tum grassabatur, infectus fuisset; remotus ab aliorum consortio regimen tamen retinuit ad hunc annum, quo illud Adalolfo ejus loci monacho, consentientibus fratribus, commisit post annos octo præfecturæ. Non tamen episcopalem benedictionem accepit Adalolfus, agente Arnulfo comite, qui, sedata peste, istuc redierat, ibidemque morabatur cum filio suo Balduino, & conjuge sua Mathilde, filia Herimanni Saxonum ducis, ex qua filium Arnulfum suscepit. Hæc primo suo in ecclesiam ingressu cortinam dedit miræ magnitudinis operisque insignis, quæ tempore

Iperii adhuc usui erat in quadragesima, *sancta distinguens a sanctis sanctorum*. Erat Arnulfo nepos Hildebrandus, olim Sithienſis, tunc autem Vedastinus abbas: quem ut Sithienſibus denuo præficeret, Adalolfum benedictione carere curavit, & trans mare proficisci ad Angliæ regem, ut honorificæ in speciem legationis occasione Hildebrandum ad Sithienſis monasterii præfecturam revocaret. Non ægre assenserunt Sithienſes, qui gravate admodum tulerant viri sibi gratissimi ac dilecti translationem ad abbatiam sancti Vedasti. Non diu superstes fuit filius Arnulfi Balduinus comes, cognomento Junior, qui circa natale Domini morbo, *quem medici variolæ seu poceas vocant*, correptus, subsequenti festo circumcisionis Domini ex hac vita migravit maximo totius populi desiderio, cui acceptissimus erat. Hic, etsi vivente patre mortuus, inter Flandriæ comites numeratur, quippe qui triennio ante obitum sub Arnulfo patre Flandriam rexerat. Hæc ex Iperio, qui lucem affert Folcuino levitæ ac monacho Sithienſi, cujus ipsa verba ex chartaceo ejus codice, quem Adalolfo abbati nuncupavit, huc afferre juvat. *Baldwinus comes sepultus est in hoc ipso monasterio, in medio beati patris Bertini requietionis templo, anno natiuitatis Christi DCCC LXI. indictione iiij. regnante HLothario rege anno viij. Revertente autem domno Adalolfo de partibus transmarinis, iterum inquisitio & electio de abbate futuro cæpit ventilari. Mittens autem comes Arnulfus direxit post Hildebrandum supra memoratum abbatem & nepotem suum, & ei iterato hunc commendavit locum, quem & hætenus miseratione Dei regit, qui est annus supra memoratus dominicæ natiuitatis. Tum subdit Folcuinus. Explicui jam, auxiliante Domino, qua jusseras domne beatissime pater Adalolfe, comprehendens in uno codice traditiones fidelium cum cartis earum, necnon & gesta abbatum ab ipso primo loci hujus structore domno Bertino abbate, usque ad ultimum, qui nunc præest nostra ætatis tempore. Fateor autem, ipsa Veritate teste, me nihil aliud scripsisse, nisi quod in exemplariis antiquorum potui reperire, aut strenuis viris narrantibus agnoscere. Si qui autem me invidiose voluerint dilaniare, obsecro paternitatis tuæ refrenentur favore.* Fecit & alium codicem Folcuinus, in quo chartas variorum ministeriorum separatim collegit. Ex his intelligitur, Adalolfo nomen abbatis & speciem quamdam dignitatis remansisse sub Hildebrandi præfectura, cujus tempore Arnulfus comes facilius res monasterii in proprios usus convertebat. Illud argumento est, quod cum Adoldus decanus vindemiæ causa missus ad Rheni partes, octo naves vinis onustas inde advexisset; ille ea in proprios usus reservavit, relaxata in compensationem Petresæ ecclesia, quam ipse, antea sancto Bertino subjectam, occupaverat. Porro Folcuinum levitam mox laudatum distinguendum esse a Folquino Laubiensi abbate atque chronographo, argumenta non levia suadent, tamen quædam utrique conveniunt. Uterque ex regno Lotharii ortus erat, uterque monachus Sithienſis, & quidem eodem tempore. nam Folcuinus levita collectionem chartarum Sithienſium hoc anno absolvit, ex præmissis: alter vero ad regimen Laubiensis abbatæ assumtus est anno abhinc quarto, ut ipse in chronico suo testatur. distinguendus tamen videtur alter ab altero, maxime quia Folquinus abbas in libro a se scripto de vita sancti Folcuini episcopi non consentit cum Folcuino levita, etsi iisdem ferme verbis ambo utantur, nam Folquinus levita sancti Folcuini matrem vocat Ermentrudem; abbas Erceſendam: ille hujus sancti episcopi consanguineum se dicit: non alter. Levita ait, equum sancti viri funeri præisse: abbas addit lacrymasse. Accedit quod Folquinus abbas sacerdotii honore præditus fuisse videtur: alter in levitæ ordine substituisse. Denique Folcuinus levita in fine collectionis suæ recensens nomina fratrum, quibus cum sub Adalongo abbate in Sithienſi monasterio vixerat, nominat Folcuinum, quem ipsum esse puto, qui postea Laubiis præfectus est. Haud scio an ejus pater erat Fulquinus a ille vir potens, qui villam pagi Brabantensis, Dorp nuncupatam, Gemblacensi monasterio paullo ante donaverat.

Sub id tempus excessit rebus humanis sanctus Odo Cantuariensis præsul, post annos viginti pontificatus, testante Willelmo, vir clarus sapientia, & virtute eximius, & nisi Dunstanus succederet, ab omni Anglorum orbe semper descendus, inquit Osbernus. Annum ejus obitus plerique Anglicani scriptores ad annum DCCC LVIII. referunt: at præferenda videtur chronologia Saxonica Bedæ subjuncta, quæ eum ad triennium differt, id est ad hunc annum. Diem ejus mortalem non exprimit Osbernus: quartum nonas Julii Capgravius, alique Anglicani scriptores

Annal. Bened. Tom. III.

A A a ij

ANN. CHR.
961.

Baldvini comes
obitus.

Folcuini duo
Sithienſes.

a Mirai diplom. p. 37.

L. I.
S. Odo Cantuariensis præsul obit.

ANN. CHR.
961.

Eucharistiae
fides miraculo
probata.

LII.
Dunstanus
Odonis succes-
sor.

LIII.
Angliae sta-
tum reformat.

notant. Ejus tempore clerici quidam, *maligno errore seducti*, inquit Osbernus, asse-
verare ausi sunt, *panem & vinum, quae in altari ponuntur, post consecrationem in
substantia permanere, & figuram tantum modo esse corporis & sanguinis Christi, non
verum Christi corpus & sanguinem.* quos Odo miraculo convicit ac convertit, uti
precibus ac lacrymis obtinuit inter missarum sollemnia: in quibus, cum ad confra-
ctionem vivifici panis ventum fuisset, confestim inter manus pontificis fragmenta
corporis Christi tenentis, *sanguis guttatim defluere cepit.* quo miraculo perterre-
facti praedicti clerici, compellunt pontificem exorare divinam majestatem, *ut in
pristinam formam praesens sanguis commutetur*, ne ipsos propter infidelitatis errorem
divina ultio sequeretur. Sic factum est, ut error ille de dominico corpore in men-
tibus illorum clericorum aboleretur, nec ultra panem in altari positum & conse-
cratum verum Christi corpus esse diffident, qui verum sanguinem inde manare
conspexissent.

Post Odonis obitum, qui Cantuariensem pontificatum ante eum ambierat Elffi-
nus Wentanus episcopus, cognomento Lippe, mortui vacuum sedem, data pecu-
nia principibus, qui in palatio Eadgari erant, sibi comparavit. Vix eam subierat,
cum ad sepulcrum viri Dei accessit, & calcata tumba, baculo percussa, atrocibus
verbis defuncto, quasi triumphans, exprobravit, quod tandem eo mortuo, id quod
ipso vivente non potuerat, obtineret. Verum hanc contumeliam Deus inul-
tam diu haud passus est, idque vir sanctus in somnis Cantuariensis ecclesiae pio
custodi praenuntiavit, & sacrilego illi suo nomine renuntiari jussit. nam ille petendi
pallii causa Romam tendens, ubi alpes conscendit, nimio enectus frigore interiit.
Huic suffectus BIRTHELMUS Dorsetensis antistes, homo multae pietatis ac simplicita-
tis, cum ecclesiasticarum rerum rudis ac imperitus comprobatus fuisset, jussus
quod susceperat onus deposuit, & ad suum ovile humilis rediit. Ita secundum Odo-
nis vaticinium, qui Dunstanum in Wentanum episcopum sacraturus, ipsum in ec-
clesiam Cantuariensem se ordinare dixerat; Dunstanus jam Londoniensis pontifex
& a rege & regno eligitur, & in patriarchatum totius Britanniae Odoni dignissimus
successor subrogatur, non sine Dei approbantis indicio. nam cum die sancto pen-
tecostes novus pontifex sacra missarum sollemnia celebraret, Spiritus-sanctus in spe-
cie columbae ipsius capiti insidere visus est, &, consumto sacrificio, ad australem
altaris partem, ubi venerabilis Odo humatus erat, evolare, & super ejus tumu-
lum, multis conspicientibus, aliquamdiu requiescere. quae res in tanta reverentia
ab ipso Dunstano habita est, ut numquam posthac, ante sepulcrum Odonis, nisi
genu flexo, pertransiret; eumque passim *Segode*, id est bonum Odonem, appella-
ret. Johannes Iperius scribit, Dunstanum pallii causa Romam proficiscentem ad
Sithiense monasterium declinasse, ibique ab Hildebrando abbate honorifice ac-
ceptum, aliquanto tempore substituisse.

Pallio ab apostolica sede accepto, vir sanctus primum omnium Anglicanae ec-
clesiae statum ad sacras regulas componere studuit. Hinc singula regionis opida &
loca lustrare, omnes ad bona opera instruere & hortari, prava quaeque emenda-
re, illegitima dissolvere conjugia, errores confutare; viduis, orphanis, egenis ac
peregrinis subvenire, clericos ac monachos laicis ad exemplum fingere; denique
totam operam suam, immo totum se ipsum patriae impendere, cujus pericula ma-
gis quam sua propria propulsare & avertere nitebatur. Cum autem a publicis re-
bus ipsi tantisper feriari liceret, tum vero divinis rebus totum se reddebat, vigiliis,
precibus, lectionibus sacris, atque etiam divinarum scripturarum codicibus emen-
dandis. Ex his tanta fuit ejus veneratio apud omnes, ut rex ipse, quidquid ab eo
diceretur, quasi caeleste quoddam oraculum exciperet, & ad ejus nutum res om-
nes aut statueret, aut emendaret. Eodem agente pontifice, omnes ecclesiarum
ministri, qui, spreto sui ordinis instituto, aut venandi studio, aut quaestuosis ne-
gotiis dediti, aut in summa quibusvis implicati vitiis essent; vel ab erratis resipif-
cere coacti sunt, vel ab ecclesiis expulsi. unde multis in locis monachos bene mo-
rigeratos pravis canonicis ac clericis substituit, effari solitus, aut canonicè viven-
dum, aut ecclesiis exeundum. Rebus ita compositis, tantus divinae bonitatis favor
affulsit, tanta pacis constantia & opulentia rerum, ut omnia elementa, ipsum
quoque elementorum conditorem Deum illis temporibus arridere putares. Ea por-
ro erat sancti viri constantia in omnes, ut nemini, quantumvis potenti, ne quidem

regi ipsi, sibi faventissimo, blandiretur, quod duplici exemplo insigni patuit. Cum enim venationem die dominica interdixisset vir Dei, forte accidit, ut rex ipsa die venatum iret, rogato Dunstano, ut missæ celebrationem ad suum reditum differret. Hora tertia vir sanctus ad ecclesiam procedit, & vestibus sacris indutus regem exspectat. Interim cubitis altari innixus, in preces ac lacrymas effusus in cælum rapitur, & sacris angelorum concentibus interesse sibi visus est, qui missam celebratam dicerent. Tum accurrentes clerici regem adesse vociferantur, & ut festinantius missam celebret, sacerdotem rogant. At ille missam se habere respondet, nec se ea die celebraturum. Tum depositis vestibus, sermonem facit, quod sibi contigerat, aperit; ac regem, ut diebus dominicis a venatu abstineret, persuadet. Alterum factum est de quadam virgine, quam rex e monasterio nondum velatam rapuerat, quam ob rem septenni pœnitentiæ regem addixit. Factum sic narrat Osbertus. Forte rex in Wiltoniense monasterium, quod in Wilteni pago diœcesis Sarisberiensis ad Wilam fluvium situm erat, accessit, ibique captus specie cujusdam nobilis puellæ (Wilfrith Willelmus appellat) quæ inter sanctimonialia ibidem educabatur, eam ad colloquium privatum adduci jussit. Hæc vero pudori suo timens, raptum ab alia sanctimoniali velum capiti suo imposuit, eo modo se protegendam sperans, si forte rex quid inhonesti a se vellet exigere. At rex nihilo minus invitam in thorum adscivit, qua de re graviter a Dunstano redargutus, quod virginem, quæ vel umbratice sanctimonialis erat, vitiaisset, septennem pœnitentiam, sibi impositam demisse subiit. Illa vero, partu explicito, factum expiavit, & castam deinceps vitam professa, pro sancta haberi meruit.

In Catalonia Seniofredus Barcinonensis comes multa prædia monasterio Coxanensi confert in comitatu Rossilionensi pro remedio animæ suæ, & animarum patris sui Mironis comitis & matris suæ Avæ seu Avanzæ, facta carta a donationis viij. idus Martii, anno vij. regnante Leutario rege, filio Ludevici. Sub finem ejusdem anni Ava comitissa ejus mater vallem Balagariam tradit eidem monasterio, cui Gontfredus abbas præerat. Facta scriptura donationis iij. kal. Januarii, anno viij. regnante Leuthario rege, filio Leudevici regis, cujus annus octavus ab idibus Octobris inchoatus erat.

ANN. CHR.
961.

L I V.
Coxano do-
nationes factæ,
a March
Hisp. c. 376.
6. 199.

A Raldo Remorum antistite pridie kalendas Octobris e vivis sublato, de successore deligendo discidium fuit, quod ad annum insequentem protractum est, agentibus Hugonis pridem exauctorati consanguineis, qui eum in illam sedem redintegrare moliebantur. Ejus rei causa Hugo princeps, eorum consobrinus, inducias cum rege paciscitur, ut interim synodus fieret ad hanc litem finiendam. Hæc synodus in pago Meldensi super Matronam ex Remensi ac Senonensi provinciis statim coacta est, cui Archembaldus Senonum antistes præsedit. In duas partes scindebantur episcopi: alii pro Hugone stabant: alii renitebantur, hos inter Rorico Laudunensis, & Gibuinus Catalaunensis, asserentes, Hugonem, a tot episcopis in synodo Ingelheimensi, approbante Romano pontifice, excommunicatum, a minori numero absolvi legitime non posse. Re ad pontificem delata, sancitum est Hugoni ad episcopatum reditum non licere. Hujus responsi certiores facti episcopi per Brunonem Colonensem archiepiscopum, suffragia conferunt in Odalricum illustrem clericum, filium Hugonis comitis & Evæ comitissæ, cujus donationem pro Mettensi sancti Arnulfi monasterio superius^b retulimus. Huic electioni seu postulationi favorunt Lotharius rex & Gerberga ejus mater cum prædicto Brunone, cui haud ingratum fuit, hominem e Lothariensi regno, cui ipse dominabatur, ad insignem Franciæ metropolim promoveri. Mox Remis ordinatio facta a Widone Suesionensi, Roricone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi, Hadulfo Noviomensi, & Wicfrido Viridunensi, qui recens in locum Berengarii suffectus erat, vir Teutonicus ex partibus Bajoariorum.

Berengarius, rejecta prælationis sarcina, inquit Hugo Flaviniacensis, monasticum habitum susceperat in sancti Petri seu sancti Vitoni cœnobio, in quo nuper monachos collocaverat. Abdicationis causam idem Hugo refert ex eo, quod Bernerium præpositum ecclesiæ Viridunensis, qui officium beatæ Mariæ humi prostratus noctu recitabat, sibi non assurgentem, pede percussisset, ob idque pes ejus ardere & claudicare cœpisset, cujus facti pœnitentia ductus, in conventu ecclesiæ culpam agnovit, &

ANN. CHR.
962.
L V.
Odalricus
Remorum an-
tistes ordina-
tur.

b lib. 44.
n. 45.

L V I.
Berengarius
episcopus fit
monachus
apud S. Vito-
num.

ANN. CHR.
962.

a Spicil. 10.
12. p. 263.

LVII.
S. Pauli mo-
nasterium Vir-
dani conditur.

b Annal. S.
Vitoni.

c Labbe 10.1.
bibl. p. 401.

LVIII.
Guibertus mo-
nachus obit
Gorziz.

paucis interpositis diebus, monasterium petiit, ubi humili indutus habitu, serviebat pauperibus, pauper & ipse spiritu. Non tamen curam episcopatus deseruisse dicitur, exigente amore cleri & populi, qui eum impense pro sua sanctimonia venerabantur. Ubi Hugo non satis sibi constare videtur, cum ait, Berengarium & *rejecta pralationis sarcina* monachum factum fuisse; & tamen *episcopi curam* retinuisse. Unde dubium oritur, an Wicfridus eo vivente ordinatus sit. At continuator^a historię episcoporum Viridunensium asserit, Wicfridum creatum fuisse episcopum *post excessum* Berengarii, qui proinde ante hunc annum obiisse dicendus est, & quidem pridie idus Augusti, quo die in sancti Vitoni necrologio celebratur his verbis: *Anno DCCCC LIX. obiit recolenda memoria dominus Berengarius episcopus Viridunensis & monachus, nobilis institutor hujus loci & renovator, qui, ejectis clericis, hoc in loco monachos introduxit: ad quorum victum dedit abbatiam sancti Amantii, &c.* De anno haud levis difficultas, quam aliis examinandam relinquo. Ejus casulam, qua scilicet in sepulcro indutus fuerat, ab ejus corpore avulsam ait se vidisse prædictus continuator. Addit Hugo, Bernerium præpositum superius laudatum, monasterio sancti Petri innumera dona auri atque argenti, palliorum atque librorum contulisse, cum iis, quæ in villa Exio possidebat; & pro suæ sanctitatis merito defunctum in eadem ecclesia inter sepulcra episcoporum condignam meruisse sepulturam xv. kalendas Maii.

Wicfridus, piissimi decessoris sui imitator, in suburbio Viridunensi cœnobium ædificavit, & aggregata monachorum turma, corpus sancti Pauli ejusdem sedis olim episcopi, quod in suburbana sancti Saturnini ecclesia conditum fuerat, e tumulo levatum, feretro argenteo recondidit, victumque fratribus, qui Domino in eodem loco deservirent, ex redditibus episcopi providit. Ita fere Hugo Flaviniacensis. Anonymus vero continuator historię episcoporum addit, Wicfrido id consilii venisse in mentem ex lectione rerum ab antecessoribus suis gestarum, in quibus invenit, Paulum episcopum præcipue eam ecclesiam rebus collatis exaltasse, & ex inope divitem fecisse. Cumque ex tumulo ejus oleum, cujus tactu multi infirmi sanabantur, deflueret, & ab incolis diceretur, ejus sepulcrum plorare, eo quod incultum ac neglectum esset; hanc sancti Saturnini ecclesiam in honorem tanti præfulis amplificare decrevit, idque, favente Deo, feliciter perfecit, & rogatu civium, quod etiam in votis habuerat, monachos illic collocavit, qui die noctuque Deo servirent, & in honorem sancti Pauli majus altare consecravit. Corpus vero sancti Pauli episcopi e sepulcro, ut jam dixi, sublatum v. kal. Septembris in loculo argenteo reposuit. Idem *monasterium*^b, id est ecclesiam sancti Pauli, anno DCCCC xcv. consecravit, tandemque exactis in episcopatu haud paucis annis, in pace quievit pridie kalendas Septembris, & in ecclesia sancti Pauli ab se constructa ad dextram partem altaris sepultus est. Plura de eo videtis apud prædictum anonymum sancti Vitoni monachum, qui post Bercharium presbyterum acta episcoporum Viridunensium scripsit usque ad Theodericum quadragesimum episcopum, a quo Laurentius de Leodio itidem monachus historiam continuavit usque ad Adalberonem episcopum quadragesimum-quintum, qui Præmonstratenses loco nostrorum in sancti Pauli monasterium induxit. Laurentii opus continuavit anonymus alter itidem monachus, qui eadem acta prope ad finem sæculi duodecimi produxit. Ad Wicfridum seu Vicfredum episcopum scriptam puto epistolam haud spernendam de Hungris, eorumque origine, a quodam abbate sancti Germani de Monte-falconis, quæ ultimo isti continuatori in editis subjuncta est. Hervinus sancti Pauli abbas erat incunte sæculo undecimo, cujus tempore novella plantatio illic religione florebat, teste anonymo scriptore vitæ beati Richardi abbatis sancti Vitoni. Haud scio an ejus loci post eum abbates fuerint Blacherus, Gardinus, & Eberminus, laudati in brevi chronico^c sancti Vitoni.

Sigebertus Gemmelacensis seu Gemblacensis monachus auctor est, Guibertum seu Wibertum, sui monasterii conditorem, apud Gorziam, ubi Deo *propter amorem ferventis ibi sancta religionis* militabat, hoc anno in Christo obdormisse, & qui pro Christo reliquerat omnia, centuplum & vitam æternam recepisse. Paulo ante obitum, cum Heribrandus, vir illis in partibus nobilis, qui Rembidem, ejusdem Guiberti sororem, conjugio sibi copulaverat, Gemmelacensem fiscum hoc titulo sibi vindicaret, eo se contulit vir sanctus, ut ejus invasionem reprimeret. Ille ejus

sanctitatem reveritus, subdole cessit ad tempus ejus voluntati, affinitatis, ut ipse fingeat, respectu. Tum salutatis fratribus, & negotio Erluino abbati commendato, Guibertus ad amicam solitudinem reversus est. Non multo post morbo corripitur vir sanctus. quo nuntio accepto, Gemmelacensium primores Gorziam accurrunt, patremque multis precibus fatigant, sibi ut liceat saltem mortui corpus obtinere, qui viventis præsentia tam diu orbatu fuerant. Ille vero id permittit Gorziensis abbatis arbitrio, qui ægre flagitantibus annuit, si modo per Gorzienses id exsequi ipsis liceret. Ultima tandem Guiberti advenit dies, scilicet x. kalend. Junii. quo mortuo, Gemmelacenses ejus corpus clam efferunt, & currui bubus vecto impositum, Adechone monacho Guiberti olim familiari in primis curante, asportare properant. quod ubi rescivit Gorziensium vulgus, Gemmelacenses persequitur, sublatum thesaurum armis repetiturus. At pugnam diremit divina providentia, quæ Gemmelacenses subita orta tempestate protexisse dicitur. sic demum victoria cessit Gemmelacensibus, qui conditoris sui corpus in ecclesia Salvatoris sanctique Petri honorifice condiderunt: ubi in tumulo requievit, donec studio & cura Sigeberti monachi, assentiente synodo, e tumulo elatum, & in loculo repositum est. Quis Gorziæ tum abbas fuerit, cum Guibertus illic decessit, haud exploratum. Oilbaldum suggerit Sigebertus, eum scilicet, qui Johanni abbati successisse dicitur. at cum Johannes vitam ad annum usque DCCCC LXXIII. produxerit, Guiberti obitus potius ad tempus Einoldi seu Agenoldi abbatis aut Johannis ejus successoris referendus est.

Tunc monasterium sancti Michaëlis ad Mosam regebat Sarwardus abbas, cujus tempore dux Fridericus placitum ibidem habuit. In eo actum est de villa Toraliis comitatus Uternensis, cujus precariam Warnerius quidam, vir nobilis, adversus ducem Fridericum repetebat, asserens, patrem suum Walterum eam impetravisse a domno Hugone marchione, precatu Rudulfi avunculi sui. His probatis, Fridericus dux Lothariensium, qui senior monachorum sancti Michaëlis, & familia ejusdem potestatis dicitur, hanc precariam prædicto Warnerio reddidit, ex nomine suo & conjugis suæ Beatricis, & filiorum suorum Heinrici & Alberonis. Actum publice in atrio sancti Michaëlis jussu Friderici ducis vj. idus Septembris, anno xxvij. Ottonis regis, & imperii primo. Huic placito apponitur signum Sarwardi venerabilis abbatis. Februario præcedente Otto Magnus Romæ coronatus fuerat imperator, ut ejus diploma docet, a Baronio relatum, quo Romano pontifici Johanni XII. fidem suam obligat, ac Romanæ ecclesiæ donationes confirmat, & res a Berengario ablatas restituit. Actum Romæ tertio-decimo die Februarii, hoc anno, Ottonis xxvii. cui diplomati præter episcopos duo nostri ordinis abbates subscripserunt, scilicet Atto seu Hatto Fuldensis, & Guntharius seu Guntherus Hersfeldensis, qui hoc anno decessisse dicitur in chronico Hildensheimensi, & Egilolfum successorem habuisse.

Richerius monachus Senoniensis auctor est, monasterium sanctimonialium in agro Tullensi apud Boxerias seu Buxerias anno Christi nongentesimo sexagesimo-seculo a Gozolino venerabili Tullensi episcopo, a fundamentis primitus ædificatum fuisse. Huic calculo repugnat liber de gestis episcoporum Tullensium nondum editus, in quo Gauflinus seu Goslinus fundum condendo cœnobio per commutationem dicitur comparasse a Theoderico Mettensi episcopo, successore Adalberonis, quem biennio serius obiisse constat. Verum ad id tempus non pervenit Goslinus, cujus successor sanctus Gerardus in ejus locum electus est anno insequenti, id est DCCCC LXIII. ex ejus vita, & quidem iv. kalendas Aprilis ordinatus, ut inferius videbimus. adeoque obiit anno præsentis Goslinus, cujus obitus vii. idus Septembris contigit. Itaque ab Adalberone Mettensi episcopo, non a Theoderico ejus successore Boxerientem fundum, in quo cœnobium condidit, accepisse dicendus est. nisi si Goslinus prædictum fundum acquisivit a Theoderico, dicto Mettensi episcopo per anticipationem. Hac observatione præmissa, hujus cœnobii origini illustrandæ contextum ex actis episcoporum Tullensium huc afferre juvat, ubi de Goslino hæc leguntur. *Cœnobium sanctæ Dei-genitricis Maria Buxeriis a fundamentis construxit, chorum ancillarum Dei inibi constituit, rebus ac prædiis & ornamentis decoravit. Cui rei occasionem præbuit Hardradus, ejusdem Gauflini frater germanus, qui inter venandum super Murt fluvium, dum aprum insequeretur in monte supra*

ANN. CHR.
962.L I X.
Placitum pro
S. Michaële ad
Mosam.Otto corona-
tus imperator.L X.
Buxerientem
monasterium
condit Gosli-
nus episcopus.

ANN. CHR.
962.

Buxerias subsistentem, comprehendere non potuit. Qua re commotus Gaußinus, didicit ab antiquo ecclesiam sancta Dei-genitricis inibi constructam, sed vetustate desolatam. quare idem presul ecclesiam restituere meditatur. Et quia mons pralibatus ad Metense pertinebat episcopium, petiit a Theoderico presule, qui & Sixtus vocabatur, illum sibi dari per concambium, conferens illi sancti Petri apostoli baculum venerabilem, quem beatus Mansuetus secum detulerat a Romana urbe. Restruenda ecclesia cepit cogitare, quatinus in eodem oratorio sanctimonialium virginum societas fieret, qua sub regula sancti Benedicti obsequiis perpetua Virginis deserviret. quod sane factum est. nam invenit quasdam sanctimoniales, velut oves errantes, sed tamen viam aeterna vita quærentes: quarum miseratione permotus, consultu domni abbatis Archemboldi, qui præerat sancti Apri cœnobio, jam dictam cellulam eis ad habitandum delegavit, præficiens eis Rothildem abbatissam, quæ earum regeret vitam. Rothildis una erat ex duabus illis religiosis feminis, quæ a venerabili Humberto Virduni institutæ fuerant, ut scribit Johannes abbas in libro de vita sancti Johannis abbatis Gorziensis: quarum altera mater plurimarum ancillarum Christi postea facta est in territorio Tullensi, loco qui Buxerias dicitur, ubi monasterium ab episcopo bona memoria Goslino ex novo constructum, postquam hæc dua primum sunt intronissæ, multiplex deinde ex diversis mundi lateribus sancti fervoris se ibidem examen infudit: ut usque hodie, inquit Johannes, nova quadam gratia inter cetera resplendere videatur. Nunc vero monasterium istud sæcularium dominarum est.

Idem Gaußinus, ut in prædicto libro de gestis episcoporum Tullensium legitur, a rege Ottone adeptus est abbatiam Mediani-monasterii, ea lege, ut Fridericus dux, dum adviveret, advocatiam retineret, ac pontifex præbendam loci ordinaret, postque finem ducis tota abbatia ad episcopum perveniret. Hæc concessio ab Ottone facta est ad relevandam inopiam ecclesiæ Tullensis, quæ tunc ad extremas angustias redacta erat, testante ^a Richerio. Postea vero Medianum-monasterium pristinam libertatem recuperavit, uti eam servat etiam nunc.

^a Spicil. 10. 3.
p. 310.S. Mansueti
cœnobium in-
choat.

Denique idem vir Dei Goslinus instaurare cœpit sancti Mansueti basilicam, quam sanctus Gerardus ejus successor absolvit, monachis nostri ordinis jam ante commissam. Audiendus hac de re Adso abbas in libro de miraculis sancti Mansueti. *Gaußinus episcopus locum sancti Mansueti lapsantem considerans, adscito sibi ex loco sancti Apri domno Herchenboldo patre venerabili, quem ipse illic abbatem ante constituerat, locum hunc in religionis ordinem commisit reparandum. qui vir venerabilis, ut erat religiosissimus, sub præpositorum manu monachorum aliquos delegavit, & quia illic stipendia eo tempore decrant, propriis sui monasterii sumptibus alendos instituerat.* Idem Adso ait, Goslinum plenum dierum ordinationis suæ anno XLIV. obiisse; ejusque corpus delatum a clero & populo in Buxerienne monasterium, quod ipse a fundamentis longe ante construxerat. Et quidem veri simile non est, istud monasterium, si hoc anno primum condi cœptum esset, tam cito absolvi potuisse ante Goslini obitum, qui hoc ipso anno contigit. Si annos ejus episcopatus ^b recte subduxeris, vix annos quadraginta invenies. tamen quatuor etiam addit liber de gestis episcoporum Tullensium. Successor ejus Gerardus, vir sanctus, in Agrippinensi regione nobilissimis parentibus Ingranno & Emma editus, IV. kalendas Aprilis anno insequente ordinatus, ut ipse de se testatur in charta inferius referenda, pia decessoris sui studia æmulatus est, quemadmodum ex sequentibus manifestum erit.

^b p. lib. 43.
num. 70.L X I.
Wlfaldo abba-
ti Floriacensi
episcopo facto
succedit Ri-
chardus.^c Aimoin.
li. de mirac. 5.
Bened. lib. 1.
c. 7.
^{*} de Smilly.

Post mortem Arduini Carnutensis episcopi electus est in ejus locum Wlfaldus seu Wlfoldus abbas Floriacensis, qui nuper coloniam monachorum in Carnutense sancti Petri monasterium deduxerat. In necrologio cathedralis ecclesiæ vir *Deo acceptissimus* fuisse dicitur, *omniumque laudabilium virtutum claritate decoratus*: tamen nihil de ejus actis ad nos pervenit, nisi quod Widbertum sancti Petri abbatem loco demortui Aremberti benedixit. Wlfaldo abbate ad episcopatum assumpto, Floriacenses suffragia contulerunt in Richardum monachum, quem puto Patriciacensis cellæ antea præpositum fuisse. Eo abbate, Heribertus ^c dominus Soliacensis ^{*} castri, quod Floriaco tribus tantum millibus distat, Herehenaldi filius, frater vero Archembaldi Turonensis archiepiscopi, cum prædia quædam monasterii in beneficium accepisset, & nequaquam his contentus alia invaderet, promissionis sacramento firmatæ immemor, nec ablata restituere vellet; querimoniam ad Lotharium regem & ad Hugonem ducem delatæ nihilo magis profuerunt. Tum, monachis

monachis ad preces ac litanias conversis, dum Heribertus de nocte iter faceret, baculo percussus a sancto Benedicto, demum resipiscere cœpit, jussitque se ad sepulcrum sancti Confessoris deferri, ut commissorum veniam imploraret, & si fieri posset, sanitatem impetraret. Verum a famulis eo deductus, in ipso pœne ostii limine animam exhalavit in primævo juventutis flore, ibidemque sepultus est, absente Richardo abbate. Repentina itidem morte correptus est Romaldus * civis Carnutensis, qui Floriacensibus in Silvio, trans Ligerim in Secalonia * posito, injuriam & damna quædam inferebat, cum ab Arnulfo Aurelianensi episcopo, sed incassum, admonitus fuisset.

ANN. CHR. 962.

a lib. 4. c. 8.
* La Sologne.

Sub Wifaldo abbate floruit Oswaldus nobilis Anglus, Odonis Cantuariensis nepos. Audita sancta ejus conversatione Odo, muneribus abbati ac monachis cum multa gratiarum actione missis, nepotis videndi desiderio se teneri significavit, eumque ad se remitti rogavit: tum quia senio gravatus mortem sibi imminentem sentiebat: tum quia regulari conversatione gentis suæ viros per eum instituere cogitabat. His acceptis, Oswaldus non statim redeundi consilio acquievit, sed crebris restitit epistolis, prætendens conversionis novitatem, ac teneritudinem in religione; nec nisi tarde admodum reditum maturavit, avunculi jam decumbentis nuntio percussus. Floriaco itaque discessit, multo honore a fratribus affectus. In Angliam appulsus, ut Odonem defunctum audivit, minimum absuit, quin statim Floriacum rediret. At suorum flagitatu retentus, ad Dorcestrensem episcopum Oskitellum divertit, proximo consanguinitatis gradu sibi conjunctum: qui ipsum benigne excepit, ac secretorum suorum conscium fecit. Assumpto vero ad Eboracensem archiepiscopatum Oskitello, Dunstanus Oswaldum regi Eadgaro commendavit, cujus jussu is Wigorniensis ecclesiæ præfectus est. Dum huic ecclesiæ præesset, duodecim monachos in villa, cui Westbiri vocabulum est, congregavit, quibuscum identidem victitabat, monitis salutaribus eos instruere solitus, & ad jejunia, vigiliis, & orationes hortari. Eodem instigante, Ailwinus comes Kamesiense monasterium postea ædificavit. Denique monachos itidem in sua Wigorniensis ecclesia, eliminatis clericis, instituit. quod diplomate suo ratum habuit rex Eadgarus, præfatus ante suum principatum monasteria, tam monachorum, quam virginum, omnino destructa fuisse, quæ ipse denuo excitare decreverit; jamque, cooperantibus sibi fidelibus fautoribus suis, Dunstano scilicet, Ethelwoldo & Oswaldo episcopis, quadraginta & septem monasteria utriusque sexus restituisse; & usque ad quinquaginta, si vita suppeteret extendere decrevisse. Actum dominicæ incarnationis anno D C C C C LXIV.

L X I I.
Oswaldus fit episcopus Wigornicus.

Ejus studium pro monachis.

Eduardi senioris Anglorum regis filia Adela, quæ Ebloni duci olim nupserat, cœnobium virginum secundum regulam sancti Benedicti Pictavis juxta posterulam sancti Hilarii ad honorem sanctissimæ Trinitatis ædificavit, probante filio ejus Wilhelmo duce, cui Caput-Stupæ cognomen erat. Huic vero parthenoni dotando duas maxime curtes assignavit: quarum una Fagia * vocatur, sita super fluvium Cleni, duas habens capellas, sancti Juliani scilicet, ac sancti Gervasii: altera Secundiaca * cum capella sancti Petri in pago Metulensi: cujus caput est Metulum * opidum; decem circiter leucis Augustorito - Pictorum distans. Priorem curtem seu villam Rotbertus, filius Mangaudi comitis, ad proprium concessit Adelæ, prædicti Wilhelmi uxori, idque diplomate confirmavit Lotharius, dato ^b pridie idus Octobris, regnante domno Lothario anno ix. indictione v. quæ notæ chronicæ huic anno conveniunt. Actum circa castellum Victerei seu Victoriacum, quod diploma Gezo cancellarius ad vicem domni Odalrici archiepiscopi recognovit. Hanc villam Adela, forte illo ipso anno, contulit socruæ suæ cognomini, quæ tum de condendo hoc parthenone cogitabat. Certe non multo post conditum est cœnobium istud, idque probat Lotharii diploma, hanc conditionem ^c approbantis ante prædictum annum. siquidem ejus rei diploma Gezo notarius ad vicem Odalrici archiepiscopi, summique cancellarii recognovit. Eadem Adela ^d a rege impetravit, ut quamdam abbatiam, quæ olim monasterium puellare sancti Petri vocatum ob puellas ibi deservientes, tunc vero canonicis instauratum, eidem cœnobio ab ipsa exstructo attribueret: ita ut amodo tam ipsa abbatia, quam canonici, eorumque præbenda abbatissis sæpe dicti cœnobii cum omni integritate subjacerent, & canonici sanctimonialibus sanctæ Trinitatis in divino cultu ministrarent. Mendosæ sunt hujus diplomatis chronicæ notæ, quod

L X I I I.
Adela Pictavis S. Trinitatis parthenium condit.
* Flaix.
* Secundigny.
* Mille.

b Besty com. Pict. p. 252.

c ibid. p. 259.

d ibid. p. 251.

Annal. Bened. tom. III.

BBbb

ANN. CHR.
962.

a *ibid.* p. 259.

L X I V.
Duellum pro
quadam eccle-
sia.
b *Spicil.* fo. 13.
p. 268.

L X V.
Teudericus
abbas Campi-
rotundi ordi-
natur.
c *Marca*
Hisp. c. 882.

L X V I.
Salvus abbas
Alveldensis
obit.
d *lib.* 45. n. 40.

Velascones
plures.

Arnulfus notarius ad vicem Adalberonis archiepiscopi recognovit. proinde non ante annum DCCCC LXVII. quo Adalbero archiepiscopus Odalrico in sede Remensi successit. Anno prædicto convenit indictio decima, in diplomate recte notata: ex qua corrigendus annus regni Lotharii, cujus annus tertius-decimus usque ad idus Octobris obtinebat; expungendus annus incarnationis, quo calculo necdum Lotharius utebatur. Adelæ conditricis obitus notatur v. kalend. Novembris, quæ habitum monasticum, uti olim mortuo marito ^a voverat, induit in illo parthenone, ubi etiam altera Adela ejus nurus sepulta est. Quidam existimant, Adelam conditricem ejus loci primam abbatissam fuisse: sed nulla certa ejus loci abbatissarum notitia ante Ermengardem, quæ Heinrico regnante locum regebat.

In Bellilocensi apud Lemovices monasterio grandis altercatio exorta est de ecclesia ^b quadam sancti Medardi, quam Bellilocenses a Rigaldo sibi datam contendeant post mortem filii ejus Geraldii. Contra de hac inter se se disceptabant duo honorabiles viri, Bernardus & Gerbertus. Ambæ partes hac de re convenerunt ad ecclesiam sancti Saturnini, *die Veneris, tertio idus Julii*, ante Raymundum comitem, & alios nobiles viros ejus assessores, qui de controversiis propositis sententiam daturi erant. Illis inter se se altercantibus, judicavit prædictus Raymundus cum assessoribus suis, ut duo mox laudati viri *vicarios sibi duos eligerent ad certamen* ^c *expeditos*, quo Dominus veritatem hujus rei manifestare dignaretur. Id ita factum. ^d nam secunda diei hora certantibus usque ad solis occasum, cum neuter alterum ^e superasset, judicatum est, neutri controversam ecclesiam adjudicandam, sed potius ^f sancto Petro Bellilocensi ad usus monachorum competere debere, uti eam prædictus ^g Rigaldus pro animæ suæ remedio devoverat. Actum mense Julio, anno Lotharii regis octavo, qui huic anno respondet, at mendum irrepsit in tertium idus Julii, cujus loco legendum *quinto idus Julii*, in quem dies Veneris eo anno incidebat.

Jaufredus primus abbas existit monasterii Campi-rotundi, quod Wifredus comes in diocesi Gerundensi condiderat. Cum *pauco ibidem tempore* ^h præfuisset Jaufredus, elegit propter vitæ æternæ præmium ad loca sacra peregrinari. Cum ejus redditum septem amplius annis præstolati essent ejus loci monachi, ad Seniofredum comitem, Wifredi conditoris sui filium ac successorem, accedere, abbatem sibi dari flagitantes. *At ille una cum consilio domni Arnulfi episcopi Gerundensis ecclesia, & cum voluntate omnium monachorum, atque acclamatione fidelium religiosorum, tam clericorum, quam laicorum*, ibidem constituit abbatem, nomine Teudericum, qui ab ipsis cunabulis sacris litteris eruditus fuerat, & in disciplina monastica enutritus, ⁱ Dei timore præditus, ac mortalium vitiorum penitus expers; eumque a prædicto ^j antistite ordinari curavit. *Exarata est hac scheda iij. kalendas Julii, imperante Lothario rege, anno viij. principatus ejusdem.* Subscribit Arnulfus Gerundensis episcopus, & post eum monachi, numero septemdecim; tum Oliba comes, Seniofredus comes, & alii laici. Subscribunt vero monachi prævio signo crucis omnes, sed absque fratris aut domni prænomine, at cum ordinis sui titulo post nomen proprium, monachi appellatione ultimo subjuncta.

Dum illis in partibus versamus, haud omitendus hoc loco est Salvus abbas Alveldensis, Dulquiti superius ^k laudati successor, qui hoc anno e vivis excessisse traditur. Ejus elogium refertur apud Miræum in libro de scriptoribus ecclesiasticis post appendicem Felicis Toletani. Is sermone haud inelegans, scientia eruditus fuisse dicitur: ceterum corpore tenuis & invalidus, at spiritu ferventissimus. Regulam scripsit pro virginibus sacris, atque hymnos, orationes, versus ac missas composuit, in quibus ejus pietas ac devotio relucebat: sed hæc omnia exciderunt. Obiit temporibus Garseani seu Garfiæ Aragonum regis secundi, & Theudemiri episcopi Najarensis iv. idus Februarii, ære millesima. sepultus est in prædicto cœnobio juxta basilicam sancti Martini. Ad ejus pedes discipulus ipsius Velasco episcopus humatus fuit: sed quis sit iste Velasco, non satis constat. Plures enim tunc erant ejusdem nominis episcopi, in his Blasco episcopus Pampilonensis, Valascus Legionensis, & si qui sunt alii. Præter hos erat Velasco illis temporibus scriptor, cujus fragmentum Johannes Pistorius refert. Erat & Velasco Girondensis abbas. Nec omitendus Belascus, qui codicem quemdam, modo in Escuriali asservatum, in monasterio sancti Æmiliani de Cuculla scripsisse perhibetur apud Zuritam. Ceterum Salvi discipulis adnumerandus est Vigila monachus, qui in Alveldensi monasterio

egregium codicem conciliorum, quo Loaisa usus est, scripsit æra M XIV. qui codex concilia LXI. epistolas decretales CI. scilicet a Damaso usque ad Gregorium I. & quædam alia opuscula continet.

Paterniacum * locus est haud incelebris in diocesi Lausanensi, medio fere itinere Friburgum inter & Everdunum, ubi condi coeptum hoc anno monasterium a Berta regina, uxore Rodulfi quondam regis Burgundiæ, Provinciæ, & Almanniæ; commissumque Mayolo abbati Cluniacensi. Hujus conditionis primariæ litteræ exstant in Bibliotheca * Sebusiana, in quibus Berta regina testatur, se Paterniacum opidum cum omnibus rebus ad ipsum pertinentibus donare sanctæ Mariæ, sanctisque Petro, Johanni, Mauricio ac sociis ejus, & illis sanctis, qui in isto loco requiescunt, consentientibus filiis suis, Conrado gloriosissimo rege & Rodolfo duce, pro anima Rodulfi regis & filii sui Burchardi episcopi, atque Ottonis gloriosissimi regis; necnon pro anima filiarum suarum Adeleidæ, & filiorum suorum Conradi serenissimi regis & Rodulfi ducis: ea lege, ut in honore sanctæ Mariæ & prædictorum sanctorum illic *regulare monasterium construatur, ibique monachi juxta regulam beati Benedicti viventes congregentur, qui ipsas res possideant, & ut ibi venerabile orationis domicilium votis ac supplicationibus fideliter frequentetur, conversatioque caelestis omni desiderio & ardore intimo perquiratur; sintque ipsi monachi cum omnibus præscriptis rebus sub potestate & dominio Mayoli abbatis.* Post cujus decessum monachi libertatem habeant eligendi abbatis secundum regulam sancti Benedicti. Ad hæc, ut singulis quinquenniis Romam decem solidos mittant ad concinanda luminaria; sicque tuitionem sanctorum Apostolorum habeant, & Romani pontificis defensionem. *Data in die Martis, kalendis Aprilis, anno xxiv. regnante Conrado rege. Actum vero Lausana civitate.* quæ notæ huic anno conveniunt, non anno DCCCC LXVI. ut Guichenon opinatus est.

Cum Adalbertus Trevirensis monachus, postulantibus Helenæ reginæ ^b legatis, in Russiam prædicandi evangelii causa ab Ottone missus fuisset, & post tres fere annos nihil se proficere animadverteret; inaniter se fatigatum videns reverti constituit. Inde itineri se commisit, & quibusdam e suis in redeundo cæsis, ipse cum magno labore vix incolumis evasit. Ex quo intelligitur, fictam ac simulatam fuisse, ut veteres tradunt, prædictorum legatorum petitionem. Reversus in patriam vir Dei, perhumaniter ab Ottone recipitur, immo etiam a Wilhelmo Moguntino pontifice, qui eum, hujusce missionis specie, ab oculis Ottonis parentis sui, cui ille gratissimus & acceptissimus erat, amovere tentaverat. Sic tandem invidia virtuti cessit benignitate optimi præfulis, qui ejus deinceps apud patrem fautor ac patronus existit. Post quatuor annos, mortuo Erkanberto Wissenburgi abbate, imperator Adalbertum, a monachis electum, ibidem abbatem ordinari curavit. Post duos dein annos Adalbertus creatus est primus episcopus Magdeburgensis, cujus episcopatus erectio hoc anno a Johanne papa, postulante Ottone imperatore, facta est, litteris pridie idus Februarii datis, quas in elogio ipsius Adalberti alias retulimus.

Interim hoc ipso anno moritur Amalungus episcopus ecclesiæ Verdensis, quam Fardensem veteres passim appellant. Electus in ejus locum ipsius consanguineus Bruno Corbeix-novæ, non abbas, sed abbatis Folcmari ^c camerarius. Falsus est nominis æquivocatione Bruschius, qui Brunonem nostrum eundem esse putavit cum Brunone filio Liudolfi ducis, Ottonis Magni nepote, qui postea Gregorius V. dictus est. Quantæ severitatis atque constantiæ fuerit Bruno noster, ex eo patuit, quod Herimannum Saxoniarum ducem cognatum suum, *banno ecclesiæ constrictum*, rogante licet imperatore, mortuum abolvere noluit, ut in ecclesia eum sepeliri liceret; & quod coadjutorem senex, flagitatu itidem imperatoris, adoptare noluit.

In Italia Leo abbas monasterii sancti Vincentii ad Vulturum, magnus pater, ait ^d Ughellus, ac Deo placens, post multos labores & cum magna gloria operum perfectorum, obiisse dicitur v. kal. Octobris. Paulus ejus successor ab Ottone ^e imperatore præceptum obtinuit, itidemque unum impetravit pro Casinensi monasterio, rogatus ab Aligerno ipsius monasterii venerabili abbate; aliaque insuper ab eodem imperatore, cui acceptissimus fuisse dicitur, pro diversis monasterii sui possessionibus recolligendis obtinuit. Paulus successorem habuit Johannem ad annos tres, cui successus Roffridus, de quo inferius.

Annal. Benedict. Tom. III.

BBbb ij

ANN. CHR.
962.

LXVII.
Paterniaci
monasterii o:
i:
go.
* Payerna
al. Peterlingen.
a Bibl. Sebus.
p. 1.

LXVIII.
Adalbertus
redit e Russia.
b *Supra quoniam*
41.

LXIX.
Bruno abbas
fit episcopus
Verdensis.
c *Paullin.*
chron. Hincor.
p. 31.

LXX.
S. Vincentii
ad Vulturum
abbates.
d *Ital. sac.*
to. 6. c. 488.
e *Chesn. to. 3.*
p. 699.

ANN. CHR.

962.
Ottonis diploma pro monasterio Ravennensi.a Rub. p. 258.
b Sigon. misc. lib. 7.

Cum Otto Magnus hoc anno ex urbe Roma post coronationem suam revertetur; Ravennam ingressus, multis privilegiis Richardum abbatem cœnobii sancti Johannis Evangelistæ affecit, cujus basilicam Galla Placidia augusta cum filio suo Valentiniano aug. & filia sua Justa Grata Honoria aug. construxit, ut inscriptio apud Gruterum docet. Ravenna Papiam reversus Otto, rogatu Adeleidæ^b augustæ, Widoni episcopo Mutinensi, archicancellario suo, opimam tunc Nonantulæ abbatiam indulgit.

ANN. CHR.

963.
L X X I.
Johanni papa suffectus Lco.

Ejus bulla pro Montemajori.

Conradi diploma pro co-dem.

Ottonem Roma digresso, Johannes papa, non minus inconstans ac perfidus, quam facinorosus, Adalbertum Berengarii filium, quem una cum patre per Ottonem dejici ac fugari procuraverat, anno insequenti denuo Romam evocavit. Contra quos Otto cum exercitu reversus, fugatis ambobus, conventum episcoporum, tum ex Italia, tum ex Germania, Romæ convocavit, in quo Johanni pontificatus abrogatus, & in ejus locum Leo protoscriniarius sanctæ Romanæ ecclesiæ suffectus est, ejus nominis octavus. Hic ad preces Maurinci abbatis Montis-majoris monasterii, quod prope Arelate situm est, *pro voto & amore dilectissimi & carissimi filii sui imperatoris cum summa reverentia nominandi Ottonis, & Adalasia seu Adelaidæ carissima imperatricis conjugis ejus*, privilegium amplissimum eidem monasterio concessit, quo universæ ejus possessiones & ecclesiæ confirmantur, in his *monasterium desertum antiquumque Horluc cum suis appendicibus, cella sancti Honorati, sita in comitatu Aquensi, in loco, ubi dicitur Roca-fraudosa; & alia, quæ in Leonis diplomate recensentur, dato per manus Leonis notarii & scriniarii in mense Decembri, indictione vij.* quæ huic anno convenit, si a kalendis Septembris initium ejus desumatur, uti desumendum esse probat sequens Conradi regis præceptum. Horlucense monasterium, virginum quondam, brevi freto disjunctum erat a Lirino monasterio, cui ab origine subjectum fuit. Leonis privilegium laudat Conradus rex Burgundiæ Jurensis ac Provinciæ in suo diplomate, quo sancit ac decernit, *ut hoc, quod dominus Leo apostolicus atque Otto imperator augustus & soror sua Adelheis imperatrix ex terra sancti Petri apostoli postulaverant, prenomina- tis monachis tenere permittatur; & insuper hoc, quod Boso Arelatensis comes ipsi reddidit, illis concedendum de terra sancti Remigii de Francia, & in ceteris locis taliter nuncupatis, Oriluco monasterio, & in insula maris monasterium Lirinis vocatum, quod forte tunc a Sarracenis vastatum fuerat; & in comitatu Wapineo cellam, quam vocant Alamunto sancti Martini; & in alio loco cellam, quam nominant Autumnava; & in comitatu Aquense cellam, quam vocant Roca-fraudosa, & cetera: quæ omnia monachis Montis-majoris possidenda concedit cum libera eligendi abbatis facultate secundum regulam a sancto Benedicto constitutam. Data vij. idus Decembris, indictione vij. anno incarnationis dominica DCCCC LXIII. anno xxvij. Chuonrado rege. Actum Vigenna civitate.* Triennio ante, donationem a Gencio quodam & Ayburga ejus conjugis eidem monachis factam, firmaverant Boso comes & uxor sua Constantia, necnon illorum filii Willelmus comes, & Rotbaldus comes, præter alios.

LXXII.
Willelmus dux Aquitanie obit monachus.

Sub finem vitæ suæ Willelmus dux Aquitanie, Caput-Stupæ cognominatus, habitum monasticum induit in sancti Cypriani monasterio Pictavensi sub Frotherio abbate, Aymonis successore, cujus tempore multæ eidem loco donationes factæ. Inde postea discessit ad sancti Maxentii cœnobium, ubi fato functus est, Odone tum ejus loci abbate, ex chronico Malliacensi, qui Odo post annos quinque Rannulfum habuit successorem. Willelmus, prædicti Willelmi filius ac successor, statuit, ut malæ adinventiones, *qua post obitum patris Willelmi ducis, qui in cœnobio sanctæ virginis Maria atque beati martyris Cypriani exstitit conversatus sub habitu monachali, in suo comitatu excreverant, omnino aboleantur, hoc est omne pedaticum &c.* Juvat in sequentium lucem huc afferre, quæ Beslius e veteri codice de utroque Willelmo eruit in hæc verba. Anno DCCCC LXIII. Willelmo duce, cognomento Caput-Stupa, effecto monacho apud sanctum Cyprianum, ducem pro eo filium ejus habuit Aquitania: qui filiam Tesbaudi Campanensis, vocabulo Emmam sive Emelinam, accepit uxorem, genuitque ex ea filium, iterum nomine Willelmum, quæ nobilis comitissa exstruxit monasterium in dote sua Burgulium, in honore sancti Petri apostoli, ubi primum abbas exstitit Guisbertus. Willelmus comes Caput-Stupa reliquit monasterium

sancti Cypriani ; & veniens apud sanctum Maxentium , obiit in pace . Willelmus vero filius suus , cognomento *Fera-brachia* , successit ei . De hoc Willelmo , qui exemplo patris sub finem vitæ itidem monachus factus est , deque uxore ejus Emma , plura dicendi inferius occurreret occasio . Haud scio cujus monasterii abbas fuerit Girardus ille ; qui hoc anno apud Cluniacum ^a obiisse dicitur .

Frodoardus presbyter Remensis , tum monachus , & quidem prælatus , senio confectus , in manus Odalrici archiepiscopi præfecturam resignavit , uti ipse testatur ad hunc annum his verbis . *Odalricus Remensis archiepiscopus proceres Francia , qui possessiones quasdam Remensis occupaverant ecclesia , vocari fecit . Ego vero fractus ætate , & attritus infirmitate , ministerio me abdicavi prælatura coram eodem præfule . quique me hoc absolvens jugo , imposuit illud per electionem fratrum meorum nepoti meo Frodoardo septuagesimo ætatis meæ anno .* Id videtur intelligendum de abbatiæ præfectura , sed cujus loci , incertum . certe non sancti Remigii , ut quibusdam visum est , monasterii , cui tunc Hincmarus præerat , & post eum Hugo ; tum Rodulfus . an vero sancti Basoli aut Altiwillarensis , seu Orbacensis , in medio potius relinquere visum est , quam temere definire .

Sancti Medardi Sueffionense monasterium obtinebat hoc tempore Heribertus , *Dei misericordia comes & abbas* ^b dictus , ad quem accessit Bernerus abbas Humolariensis , postulans , ut duos mansos de terra & potestate sancti Medardi , sitos in villa pagi Viromandensis Ruminaco , qui erant ex beneficio fratris ejus Adalberti , liceret sibi ab eodem Adalberto & ab ejus fideli Madelgario , qui eam tenebat , pecunia ex thesauro sanctæ Mariæ Humolariensis redimere ad usus monachorum suorum , ea lege , ut pro eadem terra unoquoque anno ad altare sancti Medardi XII. denarios in festivitate sancti Sebastiani persolveret . quod indulgit Heribertus . *Actum in canobio sanctorum Medardi & Sebastiani vij. kal. Aprilis , anno inc. dominica DCCCC LXIII. regni autem Lotharii regis x.* His litteris subscribit Heribertus Treucarum & Meldarum comes , Fulquinus decanus sancti Medardi , & alii ejus loci monachi .

Ottone imperatore in Italia remorante , Otto ejus filius impubes , rex ab eodictus , Treviris æstiva habuit , cum in monasterio sancti Maximini editum est insigne miraculum , quod ipse posteris commendavit , rogatu Wickeri seu Wiggeri ejus loci abbatis , qui Willero abbati ante annos quatuor successerat . Ejus rei monumentum retulit ^c Browerus , Ottonis regis nomine conditum , cujus hæc summa est . *Ingenui duo conjuges , Regino & Engela de Brambach , se & unicum filium suum Adelmannum sancto Maximino consecraverant , ea conditione , ut ipse puer , quamdiu viveret , & posteris ejus , qui masculi essent , duos denarios ; femina vero unum , ad altare sancti Maximini die festo sancti Martini persolverent : post mortem vero ipsorum , quod melius haberent , sive in pecoribus , sive in vestibus , ecclesiæ cederet . Interim miles quidam in eam regionem prædandi avidus cum venisset , ipsum puerum insciis parentibus rapuit , & per pontem Augustæ Trevirorum secum abducere cogitavit . Sed puer in ipso ponte reflexis oculis sancti Maximini monasterium respiciens , ut se sanctus antistes manibus plagiarum eriperet , exclamavit . unde iratus miles , cum puerum pulsasset , mox ultione divina , fracto equi collo , ipse de ponte prolapsus in fluvium cecidit , puer vero super pontem perstitit illæsus . sicque ad sanctum Maximinum rediit , & abbati rem totam exposuit . Abbas vero , Deo gratiis actis , puerum parentibus restituit .* *Hoc celebre factum , inquit Otto , cum mihi Treviris agenti abbas ipse narrasset , & puerum me coram in conspectu adduxisset ; ut testamento seu testimonio nostro traditionem prædictam pueri confirmarem ; & ab omnibus advocatis eundem puerum , ejusque posteros absolverem , utque nulli beneficiarentur , exoravit . quam ejus petitionem fieri decrevimus , & hanc chartam inde describi , nostrique sigilli impressione jussimus signari , anno dominica incarnationis DCCCC LXIII. indictione vij. anno regni nostri tertio , xij. kal. Augusti .* Ejusmodi homines censuales dicebantur , & capitibus super altare impositis cuilibet sancto se se offerebant , ut Arnulfus monachus in sancti Emmerami monasterio fieri solitum fuisse tradit . Wickerus seu Wiggerus abbas sancti Maximini Willero successerat ab anno DCCCC LVII. ut ex chronico Saxonico dicimus . Is hoc anno permutationem fecit cum Sigifrido ^d comite , cui castellum Luciliburgum cessit assensu Brunonis archiepiscopi , qui tunc principatum totius regni

ANN. CHR. 963.

^a Labbe to. I. bibl. p. 325. LXXIII. Frodoardus prælaturam abdicat.

LXXIV. Heribertus comes abbas S. Medardi. ^b Hemeré prob. p. 33.

LXXV. S. Maximini Trevirensis miraculum.

^c Annal. Trevir. to. I. p. 467.

^d Mirai di. plom. p. 39.

ANN. CHR.
963.

Lothariensis sub Ottone imperatore fratre suo tenebat ; accepitque a Sigfrido villam, quæ dicitur Viulna, sitam in pago Arduennæ. Facta est hæc permutatio in ipso monasterio sancti Maximini in die palmarum xv. kal. Maii. Subscribunt Bruno archiepiscopus Coloniensis, *Heinricus Trevirorum archimandrita* : ex monachis Asofusus præpositus, qui Wiggero abbati successit ; Ramvoldus decanus, dein factus abbas Ratisponæ in monasterio sancti Emmerammi ; Sandradus cellerarius, translatus ad Gladbacense monasterium, cujus primus abbas fuit ; aliique : post quos subscribunt Fridericus dux Lotharingiæ Mosellanæ, aliique proceres. Ab eo tempore dicti sunt comites Luciliburgenses seu Luxemburgenses.

LXXVI.
Laureshamo
privilegium
electionis af-
ferunt.
a Meibom.
p. 123. & an-
nal. Lau-
resham.

Antequam Papia Romanæ expeditionis causa discederet Otto imperator, Laureshamensibus monachis, obsecrante venerabili abbate^a Gerbodone, *regularem de abbate electionem* indulgit, aut potius jam indultam confirmavit, & ipsam abbatiam ex integro potestati *abbatum ad communem utilitatem monachorum Deo ibi famulantium* subdidit, omnimoda libertate & immunitate eidem monasterio concessa. *Data vij. kal. Februarii, anno incarnationis DCCCC LXIII. indictione vj. regnante pio imperatore Ottone anno xxviii. Actum Papia feliciter.* Gerbodo apud Ekkehardum vocatur Kebo, qui unus fuit e visitatoribus monasterii sancti Galli, de quibus infra dicturi sumus. Gerbodo quippe duobus annis superstes fuit illi visitationi, quam Hepidannus anno DCCCC LXVIII. consignat.

LXXVII.
S. Blasii mo-
nasterium.

Idem imperator Veronæ cum esset hoc anno, cellam sancti Blasii, in Hercinia silva a beato Reginberto noviter exstructam, privilegio decoravit. Situm est hoc monasterium horrido in loco diocesis Basileensis ad amnem Albam, unde *Cella-alba* nomen antiquitus habuit. Auctorem habet Reginbertum, quem *beatum* vocat præmissum fragmentum diplomatis Ottoniani, e Basileensis ecclesiæ historia desumptum. De eo hæc scribit chronographus Saxonicus ad annum DCCCC LXII. *Reginbertus Dei servus obiit. Iste construxit abbatiam sancti Blasii in Suevia.* Forte hic non alius fuerit a Ramberto monacho, de quo hæc habent breves annales Einsidenses ad annum DCCCC LIX. *Rambertus monachus efficitur.* & in perversto kalendario : III. kal. Octobris *Rambertus presbyter effectus est.* Sunt qui ejus monasterii originem ad annum DCCCC XLV. referunt. Monasterium conditæceptum tradunt per quosdam eremitas ; qui, communicato inter se se austerioris vitæ proposito, ab hominum consortio semoti, procul in unam ædiculam concessisse dicuntur, (sic narrant Basileæ-sacræ auctores) ubi animus curis liber, præter Deum cælumque, spiraret nihil ; labore manuum vitæ mortali frugalem victum suppeditante. Iis sancti Benedicti florens institutum amplecti visum est. Erat tum in illis partibus strenuus miles Reginbertus, baro, ut vocant, Seldenburensis, Ottoni Magno ab arcanis consiliis, & in bellicis factis socius, cui in quodam conflictu manus altera truncata fuerat. Huic sanctiorem militiam arripere placuit, & in prædictorum solitariorum commigrare societatem. Nec vacuis accessit manibus, sed suas facultates extruendo in honorem sancti Blasii monasterio contulit, quod hæcenus persistit, & quidem insigne ac locuples, ac novis post incendium ædificiis recens instauratum.

LXXVIII.
Salvatoris de
Tolla cœnobio
restituta bona.
b Ital. sac.
to. 4. append.

In Italia abbatia Salvatoris de Tolla, ditionis Placentinæ in diocesi Mediolanensi, ita rebus destituta erat, quas Mediolanenses archiepiscopi subtraxerant, ut monachis loco cedere necesse esset, nisi ablata eis restituerentur. Cum vero Walpertus^b *serenissimus archipresul* in aula domus sancti Ambrosii conventum sacerdotum suorum haberet, ad eum accessit Grimpaldus Tollensis abbas, eique miserabilem sui monasterii statum graviter exposuit. Ejus relatu commotus antistes, petitionis ejus rationes proferri jussit. Ad hæc abbas instrumenta, quæ antiquam possessionem firmarent, igne cremata fuisse respondit ; at superesse homines *decoctæ ætatis*, qui rei veritatem assererent. Denique pius antistes, cunctorum adstantium consilio, *per acceptum fustem* capellas sancti Cassiani & sancti Angeli cum curte Mistrani, quæ abbas repetebat, prædicto abbati tradidit, & *sancta reddidit regulam*, eo pacto, ut ea deinceps, aut quidquam aliud nemo a *sancto Tolletano cœnobio* auferre tentaret. Actum anno dominicæ incarnationis DCCCC LXIII. pontificatus Walperti decimo, mense Julio, indictione VI. Subscribunt cum aliis sacerdotibus *Aupaldus per Dei misericordiam humilis abbas*, & *Benedictus Dei gratia humilis abbas*. Ambrosianæ basilicæ abbas erat Aupaldus, mendose Huppandus Puricello dictus, cujus post annos quinque successor Petrus ad annos sexdecim, nulla

Ambrosiani
abbates.

re gesta insignis ; nec illustrior Oldericus abbas , cui Gaidoaldus suffectus. Hujus ANN. CHR.
 tempore Otto tertius Ambrosianæ basilicæ duo privilegia indulfit. 963.

In Anglia , Dunstano ad Cantuariensem primatum assumpto , rex Eadgarus Ethelwoldum Abendonensem abbatem ad sedem Wintoniensem , quam Dunstanus cum Lundoniensi antea tenebat , promoveri curavit , ac per Dunstanum archiepiscopum , in vigilia sancti Andree , quæ eo anno adventus prima dominica erat , episcopum ordinari. Per annos unum ac viginti , quibus Wintoniensem ecclesiam rexit Ethelwodus , tot & tanta monasteria condidit vel instauravit , ut vix credibile videatur , ait Willelmus , talia fecisse urbis unius episcopum , qualia vix posset rex Angliæ totius. Initium duxit ab ecclesia sua , id est Veteri-monasterio Wintoniensi , in quo cathedra pontificalis habebatur. Illic erant canonici vitæ adeo profligatæ , ut præ gula & carnis vitiis missas suo ordine celebrare dedignarentur. quod minime ferens vir sanctus , permissu Eadgari regis , infames ac sceleratos homines inde expulit , data a rege optione , ut vel regulariter viverent , aut loco cederent ; adduxitque eorum loco religiosos ex Abendonia monachos , quibus ipse abbas & episcopus præfuit. Idem præstitit in Novo-monasterio , quod Hida dicebatur , ubi jam monachi conversi erant in sæculares canonicos , quibus substituit monachos regulariter conversantes sub Ethelgario abbate , qui postmodum australium Saxonum episcopus , ac demum , sancto Dunstano ad cælos translato , Cantuariorum præsul creatus est. Hanc secundam coloniam itidem eduxit ex Abendonensi haud dubie monasterio , cui Osgarum pro se abbatem præposuerat. Huic Novo-monasterio rex Eadgarus insigne privilegium indulfit : in quo monachis , quos *regulares* vocat , egregia dat monita , eisque liberam eligendi abbatis facultatem imperit , favorem suum & protectionem pollicetur , omnibusque eorum fautoribus bene apprecatur. De hospitibus id sancitum , ut sacri summique ordinis hospites *ad abbatis mensam in refectorio* cautissime invitentur ; laici vero *in hospitio* , non *in refectorio* reficiant. Eadgari constitutioni multi episcopi subscribunt , tum abbates quinque , in his Æthelgarius primus Novi-monasterii abbas , quem Athelwodus episcopus a se alitum regi commendat ; ac postremo proceres quoque subscribunt. In tertio quoque Wintoniensi cœnobio virginum , quod Nonnarum-monasterium * vocabatur , in honorem sanctissimæ virginis Mariæ consecrato , *mandras sanctimonialium* ordinavisse dicitur , quibus religiosissimam Christi famulam , ætate maturam , Etheldridam nomine , quæ in eadem urbe Deo devotarum virginum educatrix erat , & de se nascituro multa prædixerat , abbatissam præfecit.

Illam , ut sibi videbatur , injuriam non impune abire siverunt clerici illi Wintonienses , ex quibus tres tantum ad monasticam vitam se contulerunt , cœnobium , ex quo pulsi fuerant , humili corde repetentes. Ex aliis quidam sanctum episcopum e medio tollere constituunt , letali poculo , dum in aula sua cum hospitibus reficeret , propinato. quo haulto , ubi venenum per omnia membra diffundi sensit , a mensa exiit ad lectulum. Verum , ubi se collegit , se ipsum pusillæ fidei damnat , & , Christi verbis in memoriam revocatis , quibus fidelibus suis pollicetur , non eis nociturum , si quid mortiferum bibituri essent ; accenso fide animo , letiferi poculi vim exstingui sensit , furentisque veneni dolore fugato protinus e lectulo surrexit. Sic dissipatum est nefandum consilium clericorum , qui per diversas Anglorum dispersi provincias demum interierunt.

Nec solum apud occidentales Saxones , sed etiam in remotis Britanniaë partibus sanctus antistes rem monasticam promovit. Sic apud orientales Saxones Eliense seu Eliense monasterium , quod sancta Etheldrida regina quondam virginibus condiderat , tunc omnino desertum & regio fisco addictum , pretio non modico redemit , & restitutis ædificiis , ibidem constituit non minimum monachorum gregem , quibus Brithnodum præpositum suum rectorem præfecit. Idem præstitum in Medeshamstedensi monasterio ad fluvium Nini in regione Girviorum , quod ab se instauratum in honorem sancti Petri consecravit , Burgense seu Petroburgense deinceps appellatum : in quo Ealdulfum monachum suum ordinavit abbatem , qui post excessum Oswaldi Eboracensem archiepiscopatum adeptus est. Denique Thorneiensi monasterio , ad crepidinem ejusdem fluminis in honorem Deiparæ virginis ab ipso renovato , impositus est abbas Godemannus : eoque sancti Benedicti , cognomento Biscopi , corpus , magno coemtum pretio , Ethelwodus

ANN. CHR.

963.

LXXIX.

Ethelwoldus
episcopus
Wintoniensis
quanta fecerit.* Nunna-
monster.

ANN. CHR.
963.

advexit. His omnibus chronologia Saxonica, Bedæ subjuncta, duo alia addit monasteria, Chatericum, cui Ordbyrhtum abbatem; & Middeltunense, cui Cynewardum vir Dei præposuisse traditur. Sic in Anglia monasticus ordo renovatus est tum per Ethelwoldum, tum per Dunstanum & Oswaldum, suffragante Eadgaro rege, cum antea nulli, aut pauci admodum in illa insula regulares monachi superessent. Hæc autem renovatio in Glastoniensi primum cœnobio per Dunstanum, deinde in Abendonienſi per Ethelwoldum, ac demum in Rametiensi per Oswaldum facta, ex his in alia monasteria propagata est. *Ita his tribus viis agentibus, ait Willelmus, quasi trifurmi lumine ecclesiam serenante, densa vitiorum tenebra evanere.*

LXXX.
Ejus caritas
tempore famis.

Quam vero pro cetero grege sollicitus fuerit Ethelwoldus, vel uno apparet luculento exemplo. Accidit eo tempore, ut acerba fames universam Britanniam premeret, & inopiæ gravis calamitas plerosque dira clade exstingueret. Expensa in egenos pecunia, vir Dei, cum nihil ipsi superesset erogandum, ecclesiæ argentea vasa minutatim confringi, & in pecuniam redigi præcepit, professus, se æquanimiter ferre non posse, inanima & muta metalla integra perdurare, dum homines, ad Dei creati imaginem & Christi sanguine redempti, mendicitate & inedia perirent. Emtis ergo ex conflata illa pecunia cibus sustentavit innumerabilem multitudinem egenorum, qui famis necessitate coacti, ad eum undique confluebant, omnesque ex ipsis mortis faucibus eripuit. Quin etiam pueros & adolescentes ipse docere non detrectabat, quibus Latinos libros anglice exponere, ac regulas artis grammaticæ & metricæ tradere solebat, eosque hac occasione jocundis ac familiaribus alloquiis ad meliora hortari. Unde factum est, ut per plures ex discipulis ejus fierent sacerdotes atque abbates, & honorabiles episcopi, quidam etiam archiepiscopi in gente Anglorum. Ad monachos quod attinet, ipsos etiam cathedrales cœnobitas Wintonienses labore manuum occupari volebat. unde cum veterem renovare decrevisset ecclesiam, fratres una cum artificibus & operis insistere laboribus jussit. tumque accidit, ut unus ex illis, Godus nomine, e summo templi lapsus culmine, nihil mali passus sit. quod viri Dei meritis adscriptum est. Denique quam severus errorum censor ac vindex fuerit, probavit quidam monachus, qui ob furtum clam commissum in capitulo, diris addictus a sancto antistite, brachiis sub cuculla sibi invicem adherentibus ita se constrictum sensit, ut ea nullo pacto movere posset: at ubi culpam viro Dei confessus est, protinus eorum usum recuperavit.

Pueros ut erudit & monachos.

ANN. CHR.
964.
LXXXI.
Lis de pontificatu Romano.

Johannes papa pontificatu se privatum non ferens, conventu sacerdotum coacto, Leonem abdicari curavit, ejusque acta & decreta omnia infirmavit. Dum vero in suspectos sibi homines sæviret, pridie idus Maii mortem oppetiit. Mox Romani, fidei Ottoni datæ haud memores, Benedictum cardinalem subdiaconum sublegerunt. Hoc audito, imperator Romam propere cum toto exercitu recurrit, portisque ix. kalendas Julii sibi apertis, Leonem pristinae sedi restituit, ac Benedictum sollemni more exauctoratum in Germaniam relegavit. Ipse vero, beatorum Apostolorum festo Romæ celebrato, urbe discessit, & mense Augusto in Etruria transacto, in Lombardiam concessit. quo in itinere, oborta peste, ejus exercitus pars maxima periit, eademque pestilentia sublatis sunt Henricus archiepiscopus Trevirensis, Gericus abbas Wissemburgensis, & Godefridus dux Lothariensis provinciae inferioris, quam Mosanam vocant ad discrimen Mosellanae, cui Fridericus præerat. Gerrico abbati subrogatus est Erkembertus, & post biennium Adelbertus, uti jam supra meminimus. Ceterum Leo papa eodem anno consecrationem capellæ beatæ Mariæ; in cœnobio sancti Meginradi calitus factam, scriptis confirmasse dicitur in optima editione Canisiana: cujus rei pontificiæ litteræ in annalibus Eremitæ ad hunc annum referuntur.

LXXXII.
Adalberoni
Mettenſi episcopo
succedit
Theodericus.
a Meurisse
p. 315.

Hic etiam annus supremus fuit Adalberoni Mettensium episcopi eo nomine primi, de ordine nostro perquam optime meriti, qui, postquam ecclesiam suam annis fere triginta-sex rexisset, perceptis sacramentis, vii. kalendas Martii ad Dominum migravit in monasterio sancti Trudonis, cujus abbatiam viginti annis tenuerat. Ejus corpus post sollemnes exsequias in latere exterioris parietis ipsius monasterii ad lævam, versus clauſtri ambitum, primo sepultum, dein Gorziam, ac demum ad sancti Arnulfi basilicam translatum est. *Vir opinatissima sanctitatis, sanctaqua religionis indefessus ubique reformator merito appellatur in veteri codice sancti*

sancti Arnulfi, ubi celebris est hactenus ac pretiosa ejus memoria. Huic in episcopatu successit Theodericus seu Deodericus ejus nominis primus; & in Trudoniana abbatia Thietfridus, qui hoc monasterium annis ^a triginta rexisse dicitur, ejus vero successor Erenofridus annis quatuor. Hunc excepit Adelardus abbas, de quo inferius. Nulla mentio Adalberonis apud Rodulfum inter abbates Trudonianos, quem tamen in eis recensendum esse monumenta ^b duo a Meurissio relata probant. Theodericus, cognomento ^c Sixtus, Adalberonis in sede Mettensi successor, Ottonis Magni consobrinus erat, multis nominibus nobis celebrandus, maxime ob conditum sancti Vincentii monasterium insigne, de cujus primordiis suo loco agendum. Educatus fuerat in monasterio sancti Galli, ubi Keroldum monachum præceptorem habuerat, teste Ekkehardo.

ANN. CHR.
964.
S. Trudonis
abbates.
^a Spicil. 10. 7.
p. 347.
^b V. lib. 44.
n. 86.
^c sup. n. 60.

Dum Richardus abbas Floriacensi sancti Benedicti monasterio præset, matrona quædam, Guntrudis ^b nomine, cum filio suo Letaldo amplissimam donationem fecit *monasterio sanctæ Mariæ, sanctique Petri, necne & sancti Benedicti Floriacensis canonici, in quo ipse sanctissimus corpore requiescit*, pro remedio animarum suarum & senioris seu conjugis sui Malguini, ex rebus suis propriis, sitis in pago Matisconensi, in vicaria Cavinensi apud Buserias, & in pago Augustidunensi apud Solechiacum. Insuper quemdam alodum pro filio suo Malguino, qui in cella Patriciaco requiescit. *Actum Patriciaco monasterio publice. Data in mense Julio, anno decimo regnante Lothario rege. Rainaldus monachus scripsit, dictante Alterio abbate, sed cujus loci, ignoramus.*

LXXXIII.
Floriaco facta
donatio.
d. Perard.
p. 39.

In monasterio Figiacensi seu Fiacensi apud Caturcos mortuo Geraldo abbati, & Figiaci sepulto, subrogatus ^c Calsto ejus loci monachus vitæ probatissimæ, qui a Benedicto papa Romæ benedictus fuisse dicitur. Hic sui monasterii decora augere studuit, & inter cetera *librum de cantu optimum secundum morem Romanum* per Raymundum Auriliacensem abbatem Figiaci describi curavit, ut versus sequens initio præmissus testatur:

LXXXIV.
Calsto abbas
Figiacensis.
^c Baluz. 10. 2.
p. 300.

Calsto sui nomen solito testatur in actu.

Hic etiam capellam mirifico opere exstruere cœpit, ut in columnis ecclesiæ legitur, sed non omnino perfecit. Ad hæc Fontense monasterium in honorem sanctæ Mariæ semper virginis ædificavit, fundum suppeditante Ramnulfo Figiaci domino, & Benedicto papa probante atque Stephano episcopo Caturcensi, ibique Figiacenses monachos instituit. Superstes fuit ad annum DCCCC LXXIV.

Itaque ante eum annum Auriliacense monasterium rexisse videri possit Raymundus abbas, cujus opera Calsto usus est ad describendum prædictum codicem cartus Romani, nisi forte abbas dictus est Raymundus per anticipationem. quod quidem certum existimo, & ex sequentibus patebit. Geraldus de sancto Sereno, ejus decessor, Auriliacensem basilicam, ab antecessore suo inchoatam, perfecit, & vocatis episcopis eam consecrari curavit. Hæc dedicatio facta dicitur ^f anno dominice incarnationis DCCCC LXXII. *indictione quinta, papa Johanne feliciter sedente in cathedra apostolica.* Verum indictio quinta anno DCCCC LXII. convenit, non vero anno DCCCC LXXII. indictione quinta-decima prædico, quæ hoc loco reponenda est. Geraldus diversa Sanctorum pignora in nova illa basilica *in altum* recondidit. Ad hæc restruxit ecclesiam beati Clementis, quam beati Geraldus pater olim ædificaverat. Idem Romam & Jerosolyma lustrasse dicitur, eoque abbate res publica monachorum valde aucta fuisse. Discessurus vicinos præpotentes viros beneficiis monasterio devincire cupiens, decem millia mansorum præter opida precario eis concessit, scilicet comitibus Turenensi, Carladensi, & aliis ex Caturci partibus nobilibus viris. Verum ejus facti valde eum pœnituit; &, nisi Dei providentiâ subvenisset, ad extremam inopiam redactum fuisset monasterium, cujus res familiaris subinde restituta. Sepultus est Geraldus in basilica ad lævam portæ majoris. Ejus successor Raymundus nobilis erat Caturcensis ex castro Saura ^{*} nominato, qui erudiendum curavit, immo ipse erudit Gerbertum Auriliacensem monachum, de cujus vitæ primordiis hic agendum est.

LXXXV.
Geraldus &
Raymundus
Auriliaci ab-
bates.
^f Andlett.
10. 2. p. 240.

Gerbertus, nomine quam genere illustrior, *obscuro loco natus* dicitur in chronico & Auriliacensi, *ingenio vaser, & in litteris præclarus*, apud Albericum ex Gui-

LXXXVI.
Gerberti vitæ
primordia.
^g ibid. p. 241.

Ann. Bened. Tom. III.

C C C C

ANN. CHR.
964.a *Zabbe 10. 2.*
p. 157.b *Gerbert.*
epist. 91.c *Hirsaug. an.*
991.LXXXVII.
Bobienfis ab-
bas vexatur.

done *Remis, ut dicitur, natus, & apud Floriacum monachus a puero.* Utrumque falsum puto, nec dubito, quin Gerbertus patria Arvernensis fuerit, haud procul ab Auriliaco seu Aureliaco, quod de Aurelianorum urbe imperiti quidam interpretati sunt, ob idque Floriaci in agro Aurelianensi a puero monachum fuisse commenti. Sane cum Auriliaci, aut in vicino loco natum fuisse innuit ipse in epistola xxxv. secundo loco edita, in qua suis Auriliacensibus scribens, valere cupit notos quondam suos vel affinitate conjunctos, si qui superessent. Grates etiam rependit *specialius patri R.* id est Raymundo, cui, si quid scientiæ in ipso esset, post Deum inter omnes mortales gratias rependit. Nullus veterum accuratius de eo scripsisse mihi videtur, quam Hugo Flaviniacensis^a abbas sub finem primæ partis chronici sui: ubi Gerbertus in cœnobio sancti Geraldi apud Auriliacum nutritus dicitur, grammaticaque eruditus; & ab ejus loci abbate commissus Borrello citerioris Hispaniæ duci, ut in artibus erudiretur, atque ab eo Hattoni cuidam episcopo traditus instituendi causa, apud quem plurimum mathesi studuit. Borrellus comes erat Barcinonensis, qui Gerbertum Attoni episcopo Ausonensi commendavit. Guido mox laudatus apud Albericum ait, Gerbertum in Hispaniam fugisse, astrologiam a Sarracenis didicisse, & ita liberales ebibisse artes, ut in Galliam revocaverit pridem ibi obsoletas. Non satis sibi constare videtur Hugo Flaviniacensis, cum ait, Gerbertum *pro morum insolentia* e suo monasterio expulsum fuisse; & tamen ab Auriliacensi abbate Borrello duci commendatum. nisi dixeris, eum ob præstantius ingenium consodales suos despectui habuisse, adeoque eis exosum Auriliaco discedere coactum, abbati vero acceptum nihilo minus fuisse, a quo Borrello duci commendatus sit. Id de Geraldo abbate interpretari suadet ipsius Gerberti epistola xvi. *Geraldo abbati Auriliacensi* inscripta, cum Gerbertus jam abbas esset Bobiensis, in qua Raymundum *magistrum quondam* suum vocat, eum scilicet, qui postea in Auriliacensi præfectura successit Geraldo abbati, quem mortuum idem Gerbertus in alia epistola^b lugeat. Quanta vero cum eo necessitudine conjunctus fuerit, testis est epistola xlvj. eidem Geraldo inscripta, in qua felicem reputat diem, felicem horam, qua licuit nosse virum, cujus vel sola nominis recordatio omnes a se molestias detorqueat: cujus præsentia si interdum frueretur, se beatior non frustra reputaret. In præcedente denique epistola ad Raymundum monachum, *fidissimi patris Geraldi* meminit *specialis*, ut ipse ait, *filius Gerbertus.* & in fine, *Valcat pater Geraldus, valeat frater Aivaldus, valeat sanctissimus ordo, meus alior & informator.* quæ quidem verba probant, Auriliacenses suos sibi carissimos, non exolos fuisse. Mitto quæ de Gerberto habet Trithemius in fusiori historia^c Hirsaugiensi, ubi ait, eum Floriaci adolevisse, ac demum adolescentem *abjecto habitu* in Hispaniam fugisse. quod nullo auctore dictum refellit constans Gerberti affectus in suos Auriliacenses, ceterosque monachos ejusdem instituti.

Quo tempore Gerbertus Bobiensem abbatiam adeptus sit, res obscura est, quam pro hominis fama hic illustrare operæ pretium fuerit. Tempus eruitur ex primis viginti-quinque ejus epistolis, quarum plerasque jam abbas scripsit. Ex his duas Johanni papæ direxit, nempe quartam-decimam, & vicesimam-tertiam. In priori, quam *beatissimo papa Johanni Gerbertus solo nomine officii Bobiensis cœnobii abbas* inscripsit, ait se ab eo *virgam pastoralem & apostolicam benedictionem* accepisse. Id vero de Johanne XIII. explicandum esse suadet epistola decima-septima, scripta sub annum DCCCC LXX. Adalberone jam Remorum archiepiscopo, ad Geraldum Auriliacensem, in qua quærit, *an Hugo, quem vestra, inquit, lingua abba-comitem dicitis, uxorem duxerit.* Is videtur Hugo Caputius, vulgo Capetus dictus, qui Adelaidem, filiam Willelmi Pictavorum comitis, cui cognomen Caput-Stupæ; sub id tempus uxorem duxit, ex qua ante annum DCCCC LXX. susceperat Rotbertum, quippe qui patris litteris pro ecclesia Aurelianensi subscriptus anno DCCCC LXXV. invenitur, ut postea videbimus. Qua occasione Bobiensem abbatiam Gerbertus obtinuerit, ex Hugone Flaviniacensi intelligimus. quippe Borrello Barcinonensi duce cum Attone Ausonensi episcopo Romam eunte, *idem cum eis profectus, & propter actus notissimus*, ab eodem duce *Ottoni regi est intimatus.* Si regis nomine Ottonem nondum imperatorem designaverit Hugo, id factum oportuit ante annum DCCCC LXII. quo imperialia insignia Otto a Johanne XII. Romæ accepit. Sed non ita rigide regis nomen accipiendum existimo. Id vero probat tempus, quo Borrellus comita-

tum Barcinonensem adeptus est, scilicet post Seniofredum, qui anno DCCC LXVII. mortuus est, sepultusque in monasterio Rivipullensi, facto ^a prius testamento, quo multa ecclesiis ac monasteriis piissimus princeps legavit. Itaque ab eo tempore Gerbertus Ottoni notus & acceptus, abbatia Bobiensi donatus ab eo est. Errat ^b Ughellus, qui id rejicit ad annum DCCCC XCII. falsus diplomate Ottonis primi, quod Ottoni tertio perperam tribuit. Adeptus hanc abbatiam Hugoni suo Gerbertus *quondam*, ut ipse ait, *scholasticus* ea de re scribit epistolam XII. secundum amplitudinem animi sui amplissimis honoribus se ditatum fuisse a domino suo Ottone. *nam qua pars Italia*, inquit, *possessiones beati Columbani non continet?* at secundum amplitudinem amici sui amplissimis se oneratum hostibus, & nullam partem Italiae, in qua suos non habeat hostes. Conditionem pacis hanc solam fore, si spoliatus abbatia fuerit; vestitum districtis persequendum gladiis: ubi gladio ferire nequiverint hostes, jaculis verborum appetituros. Ceterum malle se militem esse in caesarianis castris, quam regem in alienis. Infensus in primis ac infestus ipsi fuit Petrus Papiensis episcopus, qui anno DCCCC LXVI. eam sedem iniisse dicitur, eamque ad annos octodecim tenuisse. Graves ad eum litteras scripsit Gerbertus, scilicet epistolam quintam, in haec verba. *Quod abbatiam sancti Columbani habere videmur, Itolorum nulli gratias agimus. Si ante dominum nostrum a vobis laudati sumus, non indebitas vobis reddidimus laudes. Mutua exposcitis colloquia, & a rapinis nostra ecclesia non cessatis. Nostra, velut propria, militibus dividitis, qui diversa in integrum revocare debuistis. Rapite, pradamini, vires Italia contra nos concutite. Opportunum tempus nacti estis. Dominus noster bellorum certamine occupatur: nos nec manus paratas cum juvare detinebimus, nec quod ejus officii est temere usurpabimus. De his aliisque vexationibus conqueritur, tum apud caesarem, tum apud Adelaidem augustam. scilicet monachos ^c suos attenuari fame, premi nuditate; libellariis codicibus sive precariis totum sanctuarium Domini venundari, apothecas & horrea exhausta; in marsupiiis nihil esse. Satius sibi fore, si cum gratia domini sui fieri posset, solum apud Gallos egere, quam cum tot egentibus mendicare apud Italos.*

Neque foris tantum saevit haec tempesta: domi etiam eo usque grassata est, ut Bobienses eum expulerint. Hinc epistola XVIII. ad Bobienses. *Qui regulam sancti Benedicti professi estis, & pastorem deserendo abjecistis, colla tyrannis sponte subdidistis... Ante tribunal Christi quomodo apparere vultis? Hac quidem non causa retinendi honoris scribo, sed loquenda loquens, cura pastorali animam meam crimine libero, non audientes implico.* & in epistola XIX. ad Rainaudum: *Recte quidem, frater, conqueris super abbatis tui privatione. Oves in convallibus ante ora luporum absque pastore, monachi in monasterio absque abbate. Secundum scire tuum & posse, bene te velle & facere adhortor & moneo. Unius anni tria diversa imperia super te docent qua vides, fallacia & inconstantia. Futuram desolationem, non tantum parietum, quantum animarum, ingemisce, & de Domini misericordia noli desperare.* Tria haec imperia videntur interpretanda de trium abbatum mutatione apud Bobienses.

Hac tempestate jactatus Gerbertus in Galliam rediit, & primo forte in Germaniam, ubi Ottonem juniorem erudire iussus est. Eo absente, Petrus creatus est abbas Bobiensis, ut diplomata Ottonum duo manifeste probant, quorum primum ^d est anni DCCCC LXXII. Non tamen sic abjectus fuit a Bobiensibus Gerbertus, ut nonnulli ipsi addicti esse non perseveraverint. Argumento est epistola LXXXIII. quam ille omisso abbatis nomine scribit *dilectissimis sibi filiis Bobiensibus utriusque ordinis*, clericalis scilicet ac laicalis. in qua eos rem dignam, suoque nomini, filiorum scilicet, convenientem fecisse dicit, patrem quaerendo, patrem visitando: se pro eorum dilectione & fide constanti erga ipsum, tunc absentem gratias agere; brevi praesentem debitas exhibiturum. ceterum se quidem jam prope in portu constitisse; at eos malignis fluctibus jactari iniquo animo ferre; sed confidere, Dominum, qui omnia potest, motum prece pauperum, afflictis opem ilico laturum. Hinc est quod abbatem loco sui institutum, velut tyrannum reputabat in epistola septima; quae secundo loco est, ad Rainaudum monachum Bobiensem, cui facultatem indulget migrandi ad aliud monasterium, *si sub regula patris Benedicti ac spirituali abbate in alio militare cuperet; dandi etiam ac recipiendi, quod jure & sine offensione divinarum legum dandum ac recipiendum est, excepto si quid tyranno aut impio sponte tribuisset.*

Annal. Bened. Tom. III.

CCcc ij

ANN. CHR. 984. a Marca c. 885.

b Ital. sac. 10. 4. c. 1354.

c Gerbert. ep. 2.

d Ital. sac. 10. 4. c. 1351.

ANN. CHR.

967.
LXXXVIII.
Ottonis Magni
diplomata pro
S. Remigio,
&c.a *Marlot to. I.*
p. 604.b *ibid.*

Gerberti varia illa infortunia acciderunt ex Ottonis maxime absentia, qui anno DCCCC LXV. teste Frodoardo, relicta urbe Roma, Coloniam venit, ibique Gerbergam reginam sororem suam, cum filiis Lothario rege & Carolo puero ad se profectam, excepit, & cum eis, aliisque magnis proceribus placitum magnum habuit. Antequam Coloniam veniret, aliquamdiu moratus est in pago Ingelheimensi prope Moguntiam: ubi rogatu Hincmari abbatis curtem Coslam, quam Artaldus archiepiscopus monasterio sancti Remigii restituerat, eidem imperiali præcepto^a asserit Otto Magnus hoc anno, x. kalendas Junii, indictione VIII. actum *Ingelheim palatio*. Ibidem Otto junior eodem die & anno idipsum regio^b diplomate comprobavit. Erat hæc cella seu abbatia (sic eam Otto Magnus alibi vocat) in diocesi Moguntina, *in monte sancti Remigii dicto, circa villam, qua Cosla dicitur, super fluvium Glan*, ut Adalbertus Moguntinus antistes loquitur, ubi Remigiani quidam monachi sub monastica regula quondam vivere consueverant. Ex prædicto Ingelheimii palatio Otto Coloniam venit: ubi monachorum in cœnobio sancti Mansueti restitutionem rogatu Gerardi Tullensis episcopi; & bona omnia monasterii sancti Apri imperialibus litteris confirmavit. Utraque præceptio *data iiij. nonas Junii, anno dominice incarnationis DCCCC LXV. indictione viij. anno regni Ottonis .xxx. imperii iiij. Actum Colonia palatio*. Utrumque diploma recognovit Liudulfus cancellarius ad vicem Brunonis archicapellani, qui hoc ipso anno Remis mortuus est, ut postea videbimus.

LXXXIX. In priori diplomate Gerardus, venerabilis Tullensis ecclesiæ præsul, imperiali clementiæ suggestisse dicitur, quemdam locum in suburbio ejusdem suæ civitatis ab antiquo quidem fundatum, sed præcedentium injuria temporum rebus destitutum, religione depravatum, ædificiis corrudentibus omnino collapsum esse. qui locus in honorem sancti Petri consecratus, & corporibus sancti Mansueti primi ejusdem civitatis episcopi, simulque beati Ammonis prædictæ urbis itidem antistitis decoratus, a bonæ memoriæ Gauzolino antecessore suo reparari cœptus fuerat, sed opere imperfecto relictus. Hunc vero se ex integro restaurare velle, rebusque ac redditibus augere; ideoque *abbatem, nomine Adam, regularibus disciplinis eruditum*, cum consilio Brunonis archiepiscopi ac principum regni, fratribus ibidem consistentibus præfecisse; & tam ex his, quæ quondam eidem loco subjectæ fuerant, quam ex aliis episcopi sui rebus, cum suorum fidelium consensu dotasse. quæ omnia Otto Magnus, cum suo, tum filii sui æquivoci nomine, ratum gratumque habet. In libro de miraculis sancti Mansueti legimus, Gerardum restituto beati Mansueti oratorio, *laudabilis memoria abbatis Humberti consilio, qui tunc temporis beati Apri gloriose regibat monasterium*, suorumque consensu fidelium, quemdam boni testimonii virum, moribus & actibus præfulgentem, eidem loco præfecisse, Adamum scilicet modo laudatum. Ex quo intelligimus, Humbertum abbatem in sancti Apri regimine successisse Archemboldo, abbati a restitutione primo, cui Gauzlinus episcopus, Geraldus decessor, locum sancti Mansueti reparari cœptum commendaverat. In quibusdam tamen indicibus Archemboldo abbati substituitur Adso abbas, quem monasterii sancti Apri abbatem non fuisse inferius probaturi sumus. Humbertus, a nobis alias jam laudatus, e Gorziensi monasterio assumtus est ad regendum sancti Apri monasterium, ubi *in cura dominici gregis beato sine quievit*, ut in libro de vita sancti Johannis abbatis Gorziensis legitur; adeoque distinguendus ab Humberto sancti Vitoni abbate, qui e sancti Apri monasterio eductus, apud sanctum Vitonum decessit.

S. Apri abba-
tes.X C.
Baini-villæ
cella.

In posteriori Ottonis diplomate pro sancto Apro, fit mentio de cella Baini-villæ, quam quidam miles, Arnulfus nomine, loco sancti Apri tradidit, eo pacto, ut aliqui de fratribus sancti Apri ad custodiendum regularis disciplinæ ordinem in eo loco ponerentur. Exstant in archivo sancti Apri litteræ hac de re confectæ, in quibus Arnulfus *famulus Dei* ait, se ob animæ suæ remedium, domni Gauzlini pontificis auctoritate & collaudatione, quoddam famulorum Dei monasterium construxisse in suis prædiis, *in pago Segintise*, ac definiisse, ut idem locus, qui in honorem sancti Salvatoris ac sancti Mauricii sociorumque ejus conditus est, subjectus sit monasterio sancti Apri, ejusque abbati sub regulæ sancti Benedicti institutione: ea conditione, ut, si quis ex suis propinquis causa devotionis & salutis suæ in hoc loco se

fuscipi petierit, ei non denegetur introitus; sed & si utilis & dignus pro vitæ suæ merito inventus fuerit, & abbati visum fuerit, etiam provisôr ejus loci constitua-
 tur: alias, ut noxius repellatur. Si autem episcopus vel abbas monasticam religio-
 nem illic funditus destruere voluerit, tunc ipsius propinqui ac posterius locum illum
 recipiant. Hanc vero scripturam, ut hæc omnia firma & inviolabilia sint, fieri
 jussit, atque manu sua ac manibus principum ac multorum nobilium *in mallo pu-
 blico* firmari voluit. Subscribunt dux Fredericus, Henricus, Teutbertus scabineus,
 Wido comes, Teutelinus comes, aliique. Desunt chronicæ notæ in veteri exem-
 plo, quo usi sumus. Hactenus Baini-villæ * cella est in Tullensi diocesi ad Mosel-
 lam. Redeo ad Ottonem imperatorem, qui sub finem anni Romam reversus, con-
 vocata magna synodo, ait Frodoardus, Johannem XIII. in sede sua restitui curavit;
 ac Benedictum a Romanis electum, totius synodi judicio depositum, secum abdu-
 xit, & in Saxoniam relegavit, atque Adalgago Hammaburgensi archiepiscopo com-
 mendavit.

Hic annus supremus fuit Brunonis Colonienfis pontificis sanctissimi, qui, post
 conventum illum Coloniensem profectus Compendium, ut nepotes suos, Lotha-
 rium scilicet regem & Hugonis Magni filios, invicem dissidentes ad concordiam
 revocaret, infirmari coepit; tum in urbem Remorum advectus, ubi morbo ingrave-
 cente, *corporis & sanguinis Domini sacramentum, virtutis ejusdem sacramenti non in-
 sciis, expetivit. quod cum fuisset allatum, vir ille Domini, quid animo senserit, toto
 corpore prostratus ostendit.* Post dies quinque, morti proximus iter suum magno illo
 viatico, *sancto videlicet & unico redemptionis nostræ pignore, munivit;* ac demum in-
 ter adstantium gemitus ac preces spiritum Deo reddidit v. idus Octobris. Corpus
 ejus cum debito honore Coloniam revectum, insigni pompa xiv. kalend. Novembris
 sepulturæ mandatum est in suburbano, uti mandaverat, sancti Pantaleonis mona-
 stero, quod construxerat, *sed adhuc usque consilio & providentia sua construit, &
 ordinare non cessat, gubernante Deo insignia bona voluntatis ejus per sanctorum merita,
 quorum illuc & reliquias advexit, & patrocinia sibi religiosa & sedula supplicatione
 providit.* Sic loquitur Rotgerus, gravis & eloquentissimus ejus temporis scriptor,
 qui librum de sancti Brunonis vita composuit, ac Folcmaro archiepiscopo ejus suc-
 cessori nuncupavit, *Rotgerus servorum suorum,* ut ipse ait, *ultimus.* Eum sancti Pan-
 taleonis monachum fuisse Miræus, aliique existimant. Fallitur Surius, qui eum anno
 M XL. floruisse dicit. siquidem sæculi undecimi initium non videtur attigisse, scri-
 bebaturque * superstitè adhuc Brunonis præceptore Baldrico, Trajecti ad Rhenum
 episcopo, quem nonnulli cum Baldrico Trajecti ad Mosam antistite, longe ante
 Brunonem vita functo, perperam confundunt. Floruit itaque, scripsitque Rotgerus
 librum de gestis sancti Brunonis intra duodecim annorum spatium, quod ipsius Bru-
 nonis inter ac Baldrici ejus præceptoris obitum intercessit.

Paullo ante Brunonem e vivis excefferat Henricus Trevirensis antistes: quo mor-
 tuo, Wolfgangus, qui ei decem annis pro intima sua necessitudine adhæserat, so-
 lutis amicitia ac sæculi retinaculis, ad monasticæ vitæ portum, uti dudum optave-
 rat, convolare statuit, hoc unum ex amici morte solatium affecutus, quod votum
 de sæculi contemptu jam pridem conceptum exsequi sibi liceret. Hæc cogitanti Bruno
 intercessit, fecitque ut ad se veniret, promittens illi omnem humanitatem; immo
 ipsum quoque pontificatus honorem, si apud se remorari vellet. Verum hæc vir
 Dei constanter recusavit, sed tamen aliquamdiu cum illo remansit, cui in omni
 probitate similem se numquam vidisse testatus est. Eo tandem dimisso, domum re-
 visit, nec minora voti sui impedimenta passus est a propinquis, qui ei amplissimam
 hereditatem offerebant, velut unico suæ gentis columini, in quo tota domus incli-
 nata recumberet. At ille longe potiolem sibi a quodam præpotenti domino heredi-
 tatem offerri respondit, apud quem majorem eis benefaciendi occasionem ac facul-
 tatem habiturus sit. Tum alacriores facti ejus consanguinei, nomen domini & lo-
 cum, quo ire vellet, inquirunt; sciscitanturque, an quem ipsorum in comitatu ha-
 bere vellet. Ille vero eos brevi nomen & locum scituros dixit: ceterum sociis se non
 indigere. Paucis post diebus domo discessit, duobus adolescentibus comitatus, & ad
 monasterium Solitariorum se contulit, *in tenebrosa silva* situm, ubi artiolem regulæ
 disciplinam sub Gregorio religiosissimo abbate observari compererat. Hujus abbatis
 magisterio se totum tradens, cum habitu sæculari veterem hominem exiit, novum

AN. CHR.
965.

* vulgò
Bainville-aux-
mirairs.

XCI.
Brunonis Co-
lonienfis obi-
tus.

Rotgerus ejus
vitæ scriptor.

a S. Brunonis
vita c. 4.

XCI I.
Wolfgangus
Einfdlz sit
monachus.

ANN. CHR.
965.

que cum monasticæ vitæ habitu induit : in quo quanta districtione, ac severitate vixerit, eximia ejus facta testantur. Tirocinii peracto tempore, multi vicinorum cœnobiorum monachi, ejus probitatis ac doctrinæ fama respersi, se se illi erudendos & instituendos tradiderunt : quos ille, abbatis accepto permisso, liberalibus ac moralibus disciplinis studiose instruxit. Inter ea beatus Udalricus fratres pro suo more visitandi causa ad monasterium venit, eumque, quantumvis reluctanter, presbyterum ordinavit. qui ordo novos ei ad virtutem stimulos addidit. Insignis ejus devotio fuit in beatum Otmarum, sancti Galli quondam abbatem, qui ei futuram ad Hungaros missionem & episcopatum prædixit.

XCIII.
Ufnaugia
Einsidlæ data.
a *Annal.*
Erempi p. 73.

Hoc ipso anno imperator Otto, rogatu Burchardi ducis, privilegium concessit Meginradi-cellæ seu Einsidlensi^a monasterio, quod domnus Eberhardus beatæ memoriæ eremita in honorem sanctæ Mariæ & sancti Mauricii, ope & adjutorio Hermannii ducis, a fundamentis extruxisse dicitur, quod modo, inquit Otto, *sanctissimus vir, cunctis virtutibus pollens Gregorius nobiliter regit*, jubetque, ut post obitum ejusdem venerabilis abbatis Gregorii, monachi ejus loci potestatem habeant ex se ipsis eligendi abbatem. *data xv. kal. Februarii, anno dominica incarnationis DCCCC LXV. indictione viij. regnante domno Ottone rege xxij. * imperatoria autem potestatis anno ij. Actum in sindliczesowo.* Is locus situs est prope Augiam, ubi eodem die versatus imperator, Adeleide augusta flagitante, accedente etiam Burchardi ducis & Hartberti Curienensis episcopi suffragio, Uffenovam seu Ufnaugiam insulam, Tigurino lacui proximam, cum aliis adjacentibus prædiis eidem monasterio^b contulit. Sed quia insula hæc Seckingeni parthenonis juri ac dominio subjacebat, alia prædia ejus loci antistitæ in damni compensationem refudit.

* l. xxx.
imper. iv.

b *ibid.* p. 76.

Regulinda
& Alaricus eo
secedunt.

Hermannio duci uxor erat piissima, Regulinda nomine, quæ orbata viro, in prædicta insula Deo se consecravit, extructo in honorem sancti Martini oratorio; ibique reliquum vitæ piissime traduxit. Eodem ante secesserat filius ejus Alaricus, qui postea in Meginradi-cellam se receperat. Mortua matre, quæ res suas Alarico, ejusque monasterio legaverat, haud multo post, relicto custodis apud Einsidlam officio, ad eandem insulam rediit, sive ut majorem basilicam a matre inceptam absolveret; sive, quod veri similis est, ut illic magis solitariam vitam duceret. Ibi cæleste oraculum jussus est perferre piissimæ virgini Wiboradæ reclusæ apud sanctum Gallum, ut scilicet nimiam abstinentiæ imponeret modum, quippe arborem, dum viva terra tegitur, in frondes & fructus revirescere: si radicem humo nudatam esse contingat, cito arescere. De eodem Alarico tradunt, insula illa aliquando alluvione oblecta, cum nullus ad eum accedere auderet, eum cibi penuria prope enectum ad preces confugisse; & post preces panem & vinum capiti suo suppositum invenisse, quo refocillatus convaluit. Ibidem mortuus est vir Dei, sepultusque in oratorio beatæ Mariæ a matre inchoato, quod ipse perfecerat. Habetur inter tutelares patronos Einsidlensis monasterii, cujus præpositura etiam nunc superest apud Ufnaugiam.

XCIV.
Aletranno
Laubiensi ab-
bati succedit
Folcuinus.
c *Spicil.* to. 6.
p. 575.

Paullo post Brunonis archiepiscopi obitum Aletrannus abbas Laubiensis, exacto anno regiminis sui quinto, *in magna spe futura gloria defunctus est iij. nonas Octobris*, inquit^c Folcuinus, ejus successor, quem Euracrus Leodicensis antistes ætate juvenem, Laubiensibus præfecit, & Coloniam præsentem Ottone imperatore, in magna populi frequentia, lecta prius fratrum electione, ab Ingranno Cameracensi episcopo, ipso die natali Domini ordinari curavit. Folcuinus *ab ipsis pane crepundis* admittus est in Sithiensium *gratuitam fraternitatem*, ut ipse ait in prologo vitæ sancti Folquini episcopi, quam *dilectissimis in Christo sancti Sithiensis cœnobii fratribus* nuncupavit, eos in fine rogans sui, illorum utique *fratris*, esse memores. Hunc vero Folcuinum a Fulcuino levita, qui chartas Sithiensis monasterii unum in corpus redegit, distinguendum esse superius^d ostendimus; tamen uterque e regno Lotharii, & quidem genere nobilissimus erat. In eodem prologo abbas satis innuit, se non tam volentem, quam quodam modo coactum, *cessantibus* scilicet *ob multimodam infestationem propinquorum curis*, in Sithiense monasterium a puero se recepisse: & in chronico Laubiensi^e *cognitionem* suam *non infimam* modeste dicit, & fratrem suum Godescalcum^f vocat. quod ex loco novum argumentum desumitur ad eum distinguendum a Fulcuino levita, qui a parentibus suis^g ad Sithiense monasterium adductus, sanctoque Bertino oblatus est.

d *mm.* 50.

c *Spicil.* to. 6.
p. 576.
f *ibid.* p. 584.
g *lib.* 44,
n. 103.

Folcuino Laubiis præposito Ratherius, qui adhuc Veronæ erat; civium insolentia pertæsus, simulque suspectam habens innatam illis perfidiam, de reditu in patriam cogitare cœpit, animo recolens, in aliena patria vitam quidem aliquando haud injucundam esse; at mortem ingratham. Misso itaque ad Folcuinum abbatem libro a se scripto, cui *Conflictus duorum* titulus erat, in quo, utrum revertetur necne, anxius disputabat; simul eum rogabat, equos & comites sibi mitti, quo expeditius Laubias reverteretur. Factum est, missum est: rediit ille, secum afferens auri & argenti, ut ipse aiebat, massas & acervos, quibus abbatiæ sancti Amandi, si Folcuino credimus, a Lothario rege mercatus est. Cum vero non bene ei cum Folcuino abbate conveniret, apud Alnam villam, ab Euracro episcopo ipsi concessam, quæ abbatia olim a sancto Ursmaro abbate condita fuerat, ac Laubiensi subiecta, aliquamdiu moratus est: cui Folcuinus insuper consensu fratrum abbatiam sancti Ursuari & Waslare monasterium cum duabus villis ad vitæ supplementum concesserat. Verum, cum ille nihilo minus abbati semper infestus esset, cujus forte locum occupare voluisset; ea res devenit, ut abbas loco cederet, comperto id velle Euracrum episcopum, qui Ratherio favebat. Mox Laubias invadit Ratherius, metuensque abbatis animositatem, & ejus cognationem, quæ non erat infima, claustrum in modum castelli cingit, sicque monasterio potitus est anno uho usque ad obitum Euracri episcopi, cujus successor Notkerus Folcuinum abbatem in proprium locum restituit. Ratherii Laubias reditus non videtur contigisse ante annum DCCC LXVII. quo diploma ^a ab Ottone imperatore nonis Novembris obtinuit, immo nec forte ante annum insequentem, cum bona canonicorum Veronensis ecclesiæ ab episcopali potestate ^b immunita declarata sunt, Ratherio ipso præsentente & acquiescente.

ANN. CHR.
967.
XCV.
Ratherius
Laubiis in-
festus.

Dum Laubiis hæc geruntur, instituti sunt monachi apud sanctum Quintinum de Insula, qui locus est prope Augustam-Viromandorum, Somensæ fluvio circumdatus, ubi sancti Quintini corpus undecim lustris jacuit, in duobus scilicet puteis: quorum in uno ipsius martyris caput, in altero truncum corpus; angelo revelante, ab Eusebia matrona repertum est. quod ex tempore magna eidem loco reverentia habita, constructaque ecclesia, quæ a majori sancti Quintini ecclesia pendeat, abbatiæ nomine insignita. Hanc ab Adalberto comite, qui & ipse sancti Quintini basilicæ abbas erat, post Hugonem obtinuit Anselmus canonicus religiosissimus. Is basilicam eo in loco insigniorem ædificare, ibique monachos collocare cupiens, insula ponte juncta, ad quam alias non nisi navigio accessus erat, congeriem lignorum, ceteramque ædificandæ basilicæ materiam eo conveyi curavit. tum extructæ ex ligno basilicæ congrua servis Dei adjunxit habitacula. quibus absolutis, monachos ibidem canonicorum vice collocavit, haud scio an e proximo Humolariensi monasterio eductos. Id hoc anno factum tradit chronicon ^c sancti Medardi Suesionensis. Primus ejus loci abbas Arnoldus litteras a Lothario rege impetravit, quibus Singinam villam Mederensis in Flandria pagi a publicis oneribus immunitatem esse jussit anno regni sui xxiv. Eidem abbati Adalbertus seu Albertus comes, abbas sancti Quintini principis ecclesiæ, consentientibus Goberto custode & Simone decano, ceterisque canonicis, faventibus quoque filiis suis Herberto & Ozone, magnam partem aquæ Somensæ monachis contulit, ut ex canonicorum abundantia Christi pauperum inopia suppleretur. Ad hæc totum districtum ejusdem insulæ cum omni justitia eisdem monachis concessit, ut ipsi filiiisque ipsius, uxoriq; Gerbergæ veniam a Deo obtinerent. Actum anno Christi DCCC LXXXI. Lotharii regis anno xxix. Hæc omnia post modum litteris suis comprobavit Liudulfus Heriberti comitis filius, Noyiomensis episcopus, qui ex lignea lapideam ecclesiam fecit, & libellum de sancti Quintini miraculis ab Insulano monacho anonymo describi curavit, ab Hemeræo ^d perperam ecclesiæ Quintinianæ canonico adscriptum.

^a Mal. fac.
no. 5. c. 646.

^b ibid. c. 648.

XCVI.
Monachi
apud S. Quintinum de Insula locati.

^c Spicil. to. 2.
p. 786.

^d Hemeræ
p. 21.

Florebat eo tempore in Carnutensi sancti Petri monasterio Widbertus abbas, cujus doctrinam chartaceus Haganonis liber ex passione sancti Emami socioruffique ejus ab eo scripta; religionem ex plurimis donationibus ejus tempore sancto Petro factis probat. In his prima est donatio Walteri Dorcaffini ^e comitis de ecclesia sancti Georgii, quam donationem tam sua, quam Richardi ducis, in ejus comitatu sita erat hæc ecclesiæ, manu roborari curavit Anno ab incarnatione DCCC LXX. in-

XCVII.
Widbertus
abbas Carnu-
tensis.
^e de Dreux.

ANN. CHR.
965.

dictione viij. regnante Lothario anno xj. Widberti libellum de passione sancti Emami ejusque sociorum, absque auctoris nomine, legimus in codice bibliothecæ Colbertinæ: quo in libello Emanus Cappadox Romam venisse dicitur Leone papa ecclesiæ præsidente; dein Mediolanum, postea in Galliam ad urbem Augustodunum, Nectario tum episcopo; ac demum Carnotum Theodeberto regnante, ubi ecclesiam apud Saberniam vicum extruxit, qui tandem a latronibus cæsus est una cum sociis suis Maurilio & Almaro in vicinia Istaris cellæ, ubi & sepulti sunt.

XCVIII.
Cormarici
à Villa-lupæ
disjunctio.

Hactenus unita fuerant monasteria sancti Pauli Cormaricensis & Villæ-lupæ, & ab eodem abbate administrata: sed tandem hoc anno alterum ab altero sejunctum fuit, propriosque utrumque habuit abbates. Id factum Guidone seu Widone abbate, Fulconis-Boni comitis Andecavensis & Gerbergæ filio, fratre Gaufridi comitis cognomento Grisagonellæ, qui quidquid in vico pagi Bituricensis Valentiaco possidebat, contulit fratribus monasterii Cormaricensis: *ubi frater meus*, inquit, *Guido abba præesse videtur: ut pro nostris nostrorumque parentum, genitoris mei videlicet Fulconis, & genitricis mee, nomine Girberga, ac fratrum meorum animabus interscedant.* Hunc Widonem abbatem existisse constat monasteriorum sancti Albinii Andecavensis, Ferrariensis, uti & Cormariceni ac Villæ-lupensis; ac demum Aniciensis episcopum creatum fuisse. Hic litterarum studiis a parentibus adhibitus, relictis sæcularibus pompis, monachum induit in Cormaricensi monasterio: ubi loco Arnaldi intrusi, communi fratrum consensu, approbante rege, abbas eligitur. Cum vero Cormaricenses inter & Villæ-lupenses dissensionem gliscere animadverteret; consulente & adhortante Arduino Turonum antistite, liberam utriusque propria curandi & possidendi, simulque eligendi abbatis potestatem fecit hoc anno, quo Humbertus e Villæ-lupensium cœtu electus est: Guido vero Cormaricensium præfecturam retinuit ad annum DCCCC LXXV. quo Aniciensis seu Po-diensis episcopus creatur.

Guido abbas, dein episcopus.

XCIX.
Aymardus
abbas Cluniacensis obit.

Non videtur hunc annum prætergressus Aymardus Cluniacensis abbas tertius, quo anno *Mayolus humilis abbas & Heymardus abbas* subscribunt quidam præstaria duobus levitis factæ de rebus sitis in pago Cabilonensi. Ab eo tempore nulla ulterius occurrit mentio Aymardi abbatis in Cluniacensibus instrumentis, quæ solum Mayolum abbatem deinceps præferunt usque ad electionem Odilonis abbatis, quæ Mayolo superstite facta est. Johannes Trithemius merito ait Mayolum, virum morum conversatione sanctissimum, in scripturis sacris eruditum, lumine oculorum orbatum, velut alterum Job, in medio fratrum suorum exemplar patientiæ & humilitatis enituisse: at quod subdit, ejus festum agi apud Cluniacenses idibus Septembris, nescio unde id acceperit. nam nulla sancti Aymardi memoria occurrit in ecclesiasticis libris ordinis Cluniacensis; nec idibus Septembris convenit mortalis ejus dies, sed tertio idus Octobris, quo die in veteri necrologio Silviniacensi memoratur *depositio domni Eymardi abbatis*. Eundem diem signant necrologium sancti Benigni, & Petrus de Rivo in chronico Cluniacensi, qui addit, Aymardum jacere in veteri ecclesia retro altare beatæ Mariæ. In libro anniversariorum Silviniacensis monasterii ejus anniversarium differtur ad pridie idus Octobris, quo die præscribitur *plenum officium pro domino Haimardo abbate Cluniacensi*, statuiturque ut fratribus refectioem præbeat cellerarius, ac duodecim pauperes reficiantur.

C.
Instrumenta
pro Cluniaco.

Ad hoc fere tempus referendum est placitum habitum *in civitate Papiæ, in caminata sala Lietafredi Ticinensis episcopi, post capitium ecclesiæ sancti Syri confessoris, ubi ejus sanctum corpus quiescit, residente Osberto marchione comite palatii, ut justitiam inter homines discerneret cum aliis iudicibus.* ad cujus præsentiam dominus Mayolus Cluniacensis abbas venit, & representavit duo monimina seu instrumenta, unum nomine Ottonum imperatorum, datum xvi. Julii, anno vi. regni eorum in Italia, eo spectans, quomodo Gaidulfus, filius Petri iudicis, quasdam terras emisset, easque cum capella Mayolo abbati dedisset, *ut monachi sub norma sancti Benedicti viventes ibi in perpetuum habitarent, & orarent pro anima Liatardi Cumanii episcopi*: alia item monimina donationum eidem Mayolo factarum; postulavitque, ut contra inavosores sibi confirmarentur, quod præstitum est *indictione x.* quæ anno DCCCC LXVII. convenit: ceteræ notæ chronicæ incertæ. Hæc cella postea sancti Mayoli dicta est. Romanæ ecclesiæ tum præsidebat, mortuis anno præsentis Benedicto v. in Saxonia, & Leone intruso, Johannes XIII. qui monasterium Cluniacense, *cui sapienter,*

sapienter, inquit, & beate praeest carissimus filius noster dominus Mayolus abbas, commendat Gallicanis episcopis, Stephanum Arvernensem episcopum prae ceteris compellans, ut pro insita sua bonitate Amblardum fidelem suum ad restitutionem Celsinianensi monasterio faciendam compellat. Adonem quoque Matisconensem antistitem obtestatur pro Cluniaco his verbis. *Res quoque exigit, ut tibi aliqua dicamus, frater carissime & amande domne Ado episcopo, quem licet non viderimus, ex nomine novimus in omni spirituali bonitate. Efflagitamus itaque benignissimam tuae paternitatis dulcedinem, ut, quo vicinior esse videaris ejusdem monasterii schola, eo tua protectio pro tuo posse celerior fratrum necessitatibus occurrat, qui te ex abundantia caritate diligunt, & ulnis totius amoris perfectissime ambiunt, & amplecti desiderant. Quocirca Cluniensis monasterii semper esto protector, sicut beati Petri es fidelis amator.* Hoc diploma caret chronicis notis in bullario Cluniacensi.

ANN. CHR.
985.

Hoc anno Cabilonense sancti Petri monasterium die sabbati iv. kal. Augusti fulmine percussum fuisse traditur, *vespertina sollemnitate peracta, processioneque completa in oratorio juxta morem sancti Benedicti, cum jam post sonitum cymbali fratres canandi causa manus lavarent.* Tria fulgura caelo delapsa, quae turrim signorum seu campanarum, arcum maximum veteris maceriae sancti Petri, quae chororum fratrum a principe altari dividebat, necnon cereum floridum statutum in ipso arcu medio ante altare omnino destruxerunt. Id factum Rodulfo abbate, uti pluribus narrat Wido^a ejus loci monachus, testis rei oculatus, qui cereum illum ita describit. Cereus ille non erat ex cera solidus factus, sed ligneus & cera coopertus, variisque tinctus coloribus, maxime altus, coronas quatuor affixas habens, congruis distinctas spatiis, e quorum medio quatuor exhibant calami in similitudinem ramorum. Haec de cereo. Arcus vero usque ad sepulcrum domni Ardradi episcopi proruit. Ex hoc infortunio Rodulfus abbas occasionem sumit fratres suos exhortandi ad penitentiam.

C I.
Cabilonense
S. Petri monasterium fulmine percussum.

^a *Tournus*
p. 292. & seq.

Tunc temporis Lezatensi monasterio Tolosani comitatus praeerat Guarinus abbas, qui bona quaedam apud Bartas acquisivit anno xj. regnante Leutario rege. Eidem Rotgarius comes Convenarum cessit ecclesiam de Monte-Sabaoth*, cum consilio Bernardi episcopi Tolosani, qui in vulgatis indicibus desideratur. Idem Guarinus adhuc abbas erat anno xx. regnante Leutario: cujus successor Odo abbas occurrit anno v. regnante Ludovico rege. Guarinus iste proinde distinguendus a Guarino abbate Coxanensi, qui usque ad finem ejus saeculi pervenit, nisi forte Odo subrogatus est in locum hujus Guarini, dum is peregrinaretur.

C II.
Guarinus
abbas Lezatensis.
^a *Montsabot.*

Exstat in Hispania Tarraconensi, dicecesi Burgensi, opidum Moduba, eique proximum erat sancti Martini de Pinilla, incertae originis monasterium, cui praedictum opidum ante annos viginti-unum attributum^b legitur. Hoc vero anno ejus loci monachi, numero triginta-tres, Azenarium abbatem unanimi consensu elegerunt, editis hac de re litteris, quarum hic tenor, *Sub Christi nomine & individua Trinitatis, hoc est pactum, quod pepigimus nos omnes, quorum subter annotata sunt nomina, tibi patri nostro Azenario abbati. Cum vero nos regularis antiquitas doceat, monasticam non sine abbate ducere vitam, nec providum esse alicui monacho juxta suum praedictum secum agere; quapropter eligimus te in privilegio abbatis, cui contradimus animas nostras simulque corpora: ut juxta spirituales censuram nobis ea, quae Dei sunt, imperes, animasque nostras Deo illibatas, sanctificatasque offeras. Nostrum ergo erit ab hodierno die & tempore tuis mandatis obedire, praecepta servare, actus & conscientias nostras revelare: tuum vero id quod a majoribus nostris legendum, vel audiendum, vel, quod majus est, obediendo didicisti, nobis sine cunctatione imperes. & post imprecationes factas in praevaticatores subditur: *Facta cartula pacti in arcisterio, quod consecratum est in rivulo, quod vocatur Moduba, in memoriam sancti Martini episcopi, sanctorum Juliani & Basilissae, & aliorum, quorum nomina longum est numerare, viij. idus Januarii, era M^o III.* Post annos octoginta-quinque Ferdinandus Magnus rex Castellae hoc monasterium vicinae abbatis sancti Petri Caradignensi subjecit, litteris directis vobis, inquit, *patribus nostris Gomeffano episcopo, & Dominico abbati, & omni collegio monachorum sancti Petri.**

C III.
S. Martini
de Pinilla monasterium.
^b *Tepes an.*
944.

Johannes Trithemius tradit, Hirsaugiae hoc anno, Sigeri abbatis xxiv. obiisse Meginradum monachum & magistrum scholarum ejus coenobii sexto-decimo die Januarii, anno aetatis suae Lxv. virum in omni doctrinarum genere eruditum.

C IV.
Meginradus
Hirsaugiae
scholasticus &
alii viri illustres.

tissimum, qui non solum in scientia sacrarum scripturarum monachos juniores optime instituerit, sed etiam in bonis moribus ad puritatem regulæ monasticæ utiliter erudierit. Ex ejus scriptis memorat Trithemius librum de computo ecclesiastico, & epistolas ad Widechindum Corbeiz-novæ monachum atque scholasticum, qui in libro de studiis veterum monachorum, quem ei tribuit idem Trithemius, dixisse fertur, se fama & eruditione Meginradi excitatum Hirsaugiam venisse, multosque ibidem reperisse monachos vitæ merito venerabiles, & in omni genere scientiarum doctissimos; & Meginradum quidem laudasse his verbis: *Monachorum ille doctissimus praeceptor, veluti Hieronymus alter, divinarum interpret scripturarum profundissimus, sua nos eruditione vertit in stuporem: ut vere celestis sapientia dici queat armarium, quippe quem nihil lateat doctrinarum.* Hæc ex Trithemio, penes quem sit fides. Meginrado in magisterio scholarum successit Reginhardus, coque munere functus est annos duodecim: sed Meginradi doctrinam non affectus est. Eodem tempore Egwardus, ejusdem loci monachus, jussu Ottonis Magni Sleswicensis in finibus Saxoniz episcopus creatus, manifestum suæ sanctitatis signum ostendit, cum hominem mari submersum precibus suis ad vitam revocavit. quo miraculo stupefacti incolæ, eum Gotmannum honoris causa vocitarunt. Ad hæc mortuo Adelhardo abbati sancti Albani prope Moguntiam, Willelmo archiepiscopo agente, suffectus Wernherus Hirsaugiensis cœnobita, vir magnarum virtutum & prudentiæ singularis; Bernolfus quoque, Hirsaugiæ itidem monachus, ad monasterium sancti Ferrucii, quod *Blidenstat* nuncupatur, abbas destinatus est. Eodem anno consignat Trithemius mortem Otgeri Spirensis episcopi, ex monacho, ut Erchenbaldus scribit, cœnobii sancti Pirminii Hornbacensis, viri doctissimi & vitæ merito sanctissimi, cui Baldericus successisse dicitur.

CV.
Womarus
abbas S. Bavo-
nis & Blandi-
nii.

a *Mirai do-
nat. p. 143.*
* *Dessberg.*

b *Mirai di-
plom. p. 42.*

c *id. donas.
p. 150.*

Hic annus supremus fuisse dicitur Hugonis abbatis Gandensis seu sancti Bavonis: cui Womarus successit, & ipse Blandiniensis in eadem urbe ab annis duodecim jam abbas. Ante triennium Wigmannus ^a comes Blandinio monasterio, cui tum præerat abbas Deo devotus Womarus, villam Thaslam ^{*} contulit pro remedio animæ suæ, & conjugis suæ Liutgardis. *Actum publice in monasterio Blandinio kalendis Novembris, anno Verbi incarnati DCCCC LXII. indictione v. Lotharii regis anno xiiij. domni Womari abbatis VIII.* Wichardus monachus chartam scripsit. Ejusdem abbatis rogatu Otto imperator immunitatis privilegium ^b Blandiniensi monasterio indulsit interventu Adelheidis conjugis suæ & Willelmi archiepiscopi Moguntini, datum Trajecti xi. kal. Februarii anno insequenti. quo etiam anno Lotharius rex Francorum bona ^c monasterii sancti Petri seu sancti Bavonis, quod antiquitus vocatum est Ganda, regali præcepto confirmavit, uti postulaverat Balduinus comes, cognomento Balzo, tutor Arnolphi pueri, filii Balduini, Arnulphi comitis filii, cum reverendo abbate Womaro, *sollertissimo sanctæ religionis fautore ac insigni propugnatore,* interventu etiam dilectæ matris suæ Gerbergæ & amabilis conjugis suæ Emmæ. Datum III. nonas Maii, anno Lotharii XII. indictione x. *Actum Nobiliaco, id est in monasterio sancti Vedasti Atrebatensi.*





ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER QUADRAGESIMUS-SEPTIMUS.

Ab anno Christi 966. ad annum 973.



HACTENUS ducem habuimus fidissimum Frodoardum Remensem presbyterum, accuratissimum chronographum, ab anno scilicet ANN. CHR. DCCCC XIX. ad annum præsentem DCCCC LXVI. in quo ejus chronicon desinit, ubi retulit conjugium Lotharii regis cum Emma filia regis quondam Italici, id est Lotharii ex Adelaide regina, quæ postea Ottoni imperatori nupsit. Addit idem auctor excommunicationem Ragenoldi Rociacensis comitis, ab Odalrico archiepiscopo in eum vibratam, ob villas Remensis ecclesiæ quas invaserat. Nec plura ibi de rebus hujus anni, nisi quod a quodam anonymo subditur, ipso anno virum venerabilem, & Remensis ecclesiæ presbyterum, nomine Frodoardum, honore sanctitatis venerandum, castitatis splendore angelicum, ceterarumque virtutum insignibus decoratum, præcedentis chronici, aliorumque librorum dictatorem egregium, v. kalendas Aprilis a terrena peregrinatione ad cælestem patriam migravisse. Ea die nullam in eo mentionem in duobus vetustis ecclesiæ Remensis necrologiis, quorum unum vidimus Romæ in Vallicellana bibliotheca, alterum in Remensi, scriptum jussu Odalrici præpositi ante annos sexcentos. In utroque fit mentio alterius Frodoardi presbyteri xvi. kal. Junii. Hic retractare nil juvat ea, quæ superius de monastica Frodoardi nostri professione et abbatiali dignitate, ac de ejus scriptis diximus. Duo ejus epitaphia, unum rythmis gallicis, alterum versibus latinis, in ejus elogio retulimus.

In superioribus ^a egimus de origine ecclesiæ sancti Michaëlis in monte Tumba seu in Periculomaris, quæ a sancto Autberto Abrincateni episcopo Childeberti tertii principatu primitus condita est. Hanc si non ab ipso exordio, certe jam pridem incolebant sæculares canonici, quorum solutiores mores Richardum Nortmannorum ducem, ejus nominis primum, impulere, ut iis ejectis monachos substitueret. Id hoc anno contigisse tradit domesticus auctor Robertus de Monte abbas in accessionibus ad Sigebertum, ubi Richardus marchio & dux Normannorum clericos sæculares de hoc monte ejecisse dicitur, ibique aggregavisse monachos, sub regula beati Benedicti perpetuo servituros. Illic *delubrum miræ amplitudinis & spa-*

Annal. Bened. Tom. III.

DDd ij

ANN. CHR.
966.
I.
Frodoardi
presbyteri obi-
tus.

^a lib. 45.
^{n.} 46.

II.
Mons S.
Michaëlis mo-
nachis con-
cessus.
^b lib. 19. n.
39.

ANN. CHR.
966.

a Spicil. 10.
3. p. 257.

III.
Monachi
apud S. Albi-
num restituti.
b Spicil. 10. 6.
p. 411.

c V. lib. 46.
n. 98.

I V.
Clusini mo-
nasterii initia
& primi abba-
tes.

* Saxo.

tiola monasticæ habitationis ædificia construxit, teste Dudone, ibique monachos *sub arumosa theorica vita palastra* posuit, severioribus vitæ regularis legibus adstrictos. Id factum consilio Hugonis Rotomagensis archiepiscopi & Radulfi comitis, assentiente etiam diocesano episcopo Abrincensi: quibus Lotharii regis ac Johannis papæ XIII. accessit auctoritas. Monachorum cœtum istuc induxit Mainardus Fontanellensis ab annis quinque abbas, quem Richardus novæ hujus coloniz primum rectorem esse jussit, non sine gravi dispendio Fontanellensis monasterii, recens ab eodem Mainardo instaurati, quod sub tribus rectoribus subsequenter, quorum nomina ^a reticet verus auctor, nullo rerum genere crevisse dicitur, immo in multis detrimenta sustinuisse, nimirum usque ad tempus Richardi secundi, cujus favore Fontanellensis domus reffloruit. Hujus conspectum monasterii, quod instar cujusdam miraculi est, si non hoc loco, saltem alias Deo dante exhibebimus.

Quod in monte Tumba Richardus primus, idem præstitit Gaufridus Andecavorum comes in Andecavensi sancti Albini monasterio, ubi monachi jam dudum monasticam cucullam sæculari canonicorum toga mutaverant. Editæ sunt ^b hujusce restitutionis litteræ, in quibus Gaufridus, cognomento Grifagonela, gratia Dei, ut ipse ait, & senioris sui domni Hugonis largitione Andecavorum comes, assentiente fratre suo Widone abbate, scilicet Cormaricensi, qui ejusdem loci etiam ^c abbas erat, monasticæ religionis perfectionem, in suburbano tum monasterio sancti Albini, qualem olim ibidem floruisse fama erat, ait se velle restituere, pro remedio animæ Hugonis præsentis Francorum ducis, necnon parentum suorum Fulconis & Gerbergæ, eliminata inde canonica congregatione, quæ illic non dominicis, sed propriis lucris vacabat. *Præfecimus quoque, inquit, fratribus ejusdem loci boni testimonii bonaque conversationis abbatem, nomine Widboldum, qui dominico gregi, velut bonus pastor, diebus suis insistat, & post obitum quandoque ipsius, cum nostro generisque nostri futuri assensu, successor ei, qui a fratribus ejus electionis privilegio aptus inventus fuerit, substituatur.* Ad hæc ejus loci fratribus terram, quæ eidem abbatiæ subjacebat, restituit: ut sibi sæcularium bellorum turbinibus occupato Deus opem ferat, & interventu beati Albini post mortem ad cælestia regna pervenire valeat. Denique eisdem monachis id privilegii tribuit, *ut nulla in eorum terra vicaria dominetur potestas, nisi de furto, aut homicidio, seu incendio.* Harum porro rerum violatoribus graves pœnas, ter admonitis communionis ad quadriennum privationem; & si induruerint, perpetuum anathema interminatur. His litteris subscribunt Hugo dux Francorum, Gaufridus ipse comes, Wido abbas ejus frater, Nefingus Andecavorum episcopus, Wido Sueffionensis, Arduinus Turo-nensis, Rotbertus comes Tricassinus, Albericus Aurelianensis vicecomes, Waldricus Sueffionum comes, & alii. Idem Gaufridus comes, fraterque ejus Wido abbas, sancto Albino duas quartas curtis Maironis, a comitibus Andecavensibus occupatas, restituunt pro anima patris sui Fulconis, & Gerbergæ ipsorum matris, teste Nefingo episcopo & aliis. Actum Andegavis civitate mense Martio.

Eo tempore, quo monasterium sancti Michaëlis de Monte monachis concessum est, inceptum traditur aliud sancti Michaëlis cœnobium ad Clusam seu alpium fauces apud Taurinos, quod Hugo, nobilis ac præpotens Arvernus, cum ex urbe Roma ad patrios lares cum Isengarda conjuge rediret, magnis sumptibus construxisse memoratur. Totam rei gestæ historiam scripsit Willelmus Clusensis monachus, quam compendio hic referam ex apographo, quod V. cl. Stephanus Baluzius mihi communicavit. Exstat in Italiæ finibus mons quidam insignis, duodecim passuum millibus ab alpiibus distans, vulgo Pyrchirianus dictus: cujus in cacumine ecclesia beato Michaëli archangelo ab Amizone Taurinorum episcopo nuncupata erat. Eidem monti ad aquilonem oppositus est mons Caprasius, ad quem Johannes quidam Ravennas, cognomento Vincentius, quem *in genituali solo* episcopali dignitate functum tradunt, solitariæ vitæ studio se recepit. Per id tempus Hugo nobilis Arvernus, pœnitentia tactus nescio cujus facinoris a se commissi, ad limina Apostolorum proficisci statuit, indulgentiam a Romano pontifice percepturus. In facti piaculum spondet, se monasterium conditurum. Accepta indulgentia, cum Isengarda conjuge in patriam revertens, Segusiam ^{*} divertit, sui-que itineris causam & successum hospiti, veteri suo amico, exponit. Ille hortatur, ut monasterium in honorem sancti Michaëlis exstruat in Pyrchiriano monte, qui

duodecim millibus a Segusia spectabilis erat. Consilium revelationes utriusque conjugii factæ confirmant. Lustrato ab eis loco & magnopere probato, Hardoinum marchionem, qui tredecim illinc millibus in Avilliano * castro residebat, ambo conjuges adeunt, & ab eo facultatem construendi cœnobii, ejusdemque libertatem quovis oblato pretio postulant. Libenter annuit princeps accepto pretio, ne futuris temporibus refragandæ libertatis ulla suboriretur occasio. His feliciter peractis, Hugo Johannem eremitam invisit, & ab eo recreatus, Segusiam ad hospitem revertit, incertus cui loci sibi concessi curam committeret, dum ipse e patria illuc revertisset. Illic forte aderat vir quidam religiosus, Advertus nomine, Arveus in Malliacensi chronico dictus, qui in Lezatensi monasterio prius abbatis officio functus, sed ab immorigeris monachis pulsus, tunc a liminibus Apostolorum revertens, in eodem hospicio diversabatur. Huic ob probatos mores Hugo locum illum committendum censuit. Ejus votis Advertus facile obsecutus, rudes illic casus pro loci asperitate ædificare cœpit, ibique modico contentus vixit usque ad reditum Hugonis. Hic tempore condito rediit, necessariis ad monasterii fabricam impensis instructus. Sed quia montis illius situs exstruendo monasterio parum commodus videbatur, prædictum marchionem iterum convenit, ut villulam monti contiguam, Clusum nomine, quæ longe amœnior & commodior erat, ab eo compararet. quod cum impetrasset, prædia Clusæ contigua dato pretio acquisivit. Atque ut locus omnimoda libertate frueretur, non modo a principe, sed etiam a Taurinensi præfule, Amizone nomine, & a Romano pontifice privilegium obtinuit. Romanum illum pontificem modo Silvestrum, modo Nicolaum nominat Willelmus: sed Nicolaum crasso errore, cum nullus toto illo sæculo Nicolaus pontificatum tenuerit: Silvestrum haud scio an bene, ad cujus pontificatus tempus, id est ad decimæ sæculi finem, forte Hugo non pervenit.

Anno igitur DCCCC LXVI. incarnationis dominica, ut scribit ille auctor, constructis, ut fertur, in eodem loco feliciter officinis cœnobialibus, prout erat possibile, cum ille vir illustris Hugo, in armis strenuus, sed in Dei rebus circa finem magis devotus, locum, quem sibi ut proprium vindicaverat, & apostolica auctoritate seu præceptis regalibus munierat, abbati dumtaxat ac monachis habendum tradidisset; postquam etiam sanctus Johannes eremita, necnon & bona memoria Advertus abbas migrassent ad Dominum, successit ei in regimine, fratrum consensu & electione, vir simplicitatis ac prudentia merito Benedictus & nomine, qui ejus loci abbas secundus fuit. quibus verbis non satis clare explicat auctor, an incarnationis annus DCCCC LXVI. sit tempus conditi monasterii, an vero initi a Benedicto regiminis. at prior sensus omnino præferendus, cum Benedictus anno M xxxi. Lemovicensi concilio interfuerit, adeoque paullo ante annum DCCCC xc. abbatiam inierit, quippe qui annos XLIV. monasterium rexisset traditur. Hic moribus angelicis decoratus fuisse dicitur, & eximia refertur caritate, ita ut adventantes omnes hospitio liberaliter exciperet. Ejus tempore quamplurimi ex Ultramontanis ad eum conversionis gratia confluebant, rari ex Langobardis, qui monasticam severitatem non amabant. Ceterum aliorum monasteriorum consuetudines admittere volebat Benedictus, ratus unam sancti Benedicti regulam monasterio perfecte instituendo sufficere; si quid addendum esset, abbatis relinquendum arbitrio. Hic sanctitatis fama clarus, monasterium, favente archangelo, rebus, personis & honoribus auxisse perhibetur, & annis quatuor & quadraginta strenue administrasse. Tale habuit sacer iste locus initium & incrementum, omnibus populis venerabilis, *exceptis Taurinensibus*, ait Willelmus, qui ei semper infesti fuisse dicuntur. Ad Hugonis genus quod attinet, is fuit ex stirpe Montis-Buxerii, testante in primis Gaufrido Vosiensi, ubi ait, Pontio abbati Cluniacensi successisse Petrum, cognomento Venerabilem, qui descendit de stirpe illius Hugonis, cognomento Descensus, id est Dissutus, qui cœnobium sancti Adicbaëlis de Clusa condidit primus. Ita hunc locum restituit, mihi que communicavit amicus noster Baluzius. Ejusdem Hugonis filius Mauricius a Willelmo monacho laudatur, quem cum tota ejus familia testem rerum a se dictarum profert.

Auxerunt mirum in modum monasterii census ac reditus quam plures imperatores, reges, ac principes, necnon Taurinenses episcopi, eique multas abbatias & ecclesias subjecerunt: adeo ut in diplomate Innocentii tertii centum & quadraginta minimum ecclesiæ ei subjæctæ recenseantur: inter quas abbatia Pinerolii, Caburri, Caramanæ, sancti Christophori Astensis diocesis in Pedemontano prin-

D D d d iij

ANN. CHR.

966.

* Veillans.

ANN. CHR.
966.

cipatu ; & in Gallia sancti Johannis Narbonensis , sancti Hilarii Carcassonenfis , sancti Perri de Curte-Tolosana , pluraque alia monasteria numerentur. In hoc Innocentii diplomate vir illustris Hugo , Arvernensis regionis indigena , hoc monasterium fundavisse dicitur in monte Pyrcheriano , quem ipse ab Arduino marchione dato pretio comparaverat. Ejus loci præcipuum fuit ornamentum alter Benedictus abbas , de quo suo loco.

Seniofredi comitis testamentum.
a Marca Hisp. p. 885.

Hoc anno , Lotharii regis duodecimo , Seniofredus * Barcinonenfis comes testamentum condidit , quo plerisque illarum partium monasteriis amplissimas eleemosynas legavit , scilicet Rivipullensi , Arulensi , Rodensi , Campo-rotundo , Bocoranensi , sancti Pauli in comitatu Fenolietensi , Lenensi sancti Martini , Coxanensi , sancti Andreæ in comitatu Rosselionensi , sancti Sebastiani ad alveum Esnam , sanctæ Cæciliæ Barcinonenfi , Urbionensi , sanctæ Mariæ Amerensi , & Cluniacensi.

V.
S. Maurini corpus Coloniæ inventum.

Coloniæ-Agrippinæ in suburbano monasterio sancti Pantaleonis , cum sanctorum Pantaleonis , Colmæ & Damiani oratorium , in quo beatus antistes Bruno humarus erat , ex caducitate corruisset ; dum reponendo novi oratorii fundamento terra effoderetur , locus inventus est , sancti Maurini abbatis & martyris reliquias continens , inclusus lapide sub hac inscriptione : HIC REQUIESCUNT OSSA BONÆ MEMORIÆ MAURINI ABBATIS ET MARTYRIS. QUI IN ATRIO ECCLESIAE MARTYRIUM PERTULIT SUB DIE QUARTO IDUS JUNII. Amoto lapide in præsentia Folcmari archiepiscopi , qui eo invitatus advenerat , lignea inventa est arcula , jam carie obsita , ferreis revincta circulis : quibus resolutis , sanctæ memoriæ antistes prolata ossa , quæ martyrii notas & insignia præferebant , populo circumstanti ostendit , qui in júbilos lacrymis permistos effusus est. Martyris sanctitatem miracula subsequuta comprobarunt. In his Reginildis sanctimonialis e monasterio ancillarum Christi , extra muros urbis sito , *merito & officio nota* , quæ diutino capitis incommodo vexata , pæne oculorum lumine privata erat , viventem spiritum in mortuis ossibus experta est , & ad sancti bustum prostrata , integra sospitate donata. Sanctæ item memoriæ Gero , qui Folcmaro archiepiscopo postea successit , cum ossa sancti martyris , vino ex devotione intincta , in novo repositoio cum aliis collocaret , pie audax uno martyrem dente mutilavit. sed mox invisibili igne pœnas dedit , nec ante lenimen sensit , quam dentem vel invitatus restituisset. Aderat huic spectaculo venerabilis Wolvereda virginum mater & abbatissa in monasterio sanctæ Mariæ , quod dicitur Novum , psalmodum cantica ex codice recitans , in quo Gero simul dentem deposuit & dolorem. Posita sunt ossa beati Maurini in oratorio sancti Benedicti sub die tertio idus Octobris : sed quis fuerit sanctus ille Maurinus abbas , quove tempore martyrium passus sit , ignoratur. Passionis ejus diem sollempni ritu celebrari sancivit Folcmarus archiepiscopus , qui ex contactu dentis ejus sanitatem recuperasse memoratur. Libellum de hac inventione scripsit , ac Christiano abbati sancti Pantaleonis nuncupavit *Stephanus* , ut se ipse vocat , *exiguus* , forte Italus ille scholasticus , qui Wirziburgi litteras docuit sub Poppone episcopo , ut legitur in vita sancti Wolfgangi Ratisponensis episcopi , qui ejus auditor fuit. Porro scriptus est hic liber post annum DCCCC LXXX. id est post mortem Geronis archiepiscopi , quem *sancta memoria* titulo Stephanus honorat.

V I.
S. Maximini Trevir. abbates & illustres viri.

Florebat eo tempore in Trevirensi sancti Maximini monasterio Wiggerus abbas , qui hoc anno , id est DCCCC LXVI. supremum diem absolvit , haud mediocri , ait Browerus , relicta pietatis & virtutis opinione. Is sancti Maximini ope acuta & inveterata febre exemptus est. Illud inter ejus gesta præcipuum , quod monasterium apud Tavanam , haud procul a Saræ fluminis ripa , undecim fere supra Treviros passuum millibus , excitavit , viginti cœnobitis eo deductis , ubi hætenus sancti Maximini præpositura est. Wiggero successit Asolfus , Asolfo Thierfridus , Ogonis secundus antecessor. Sub his & præmissis abbatibus multi pietate & doctrina , necnon rebus gestis illustres viri ex sancti Maximini asceterio prodierunt. Ex his præcipui sunt sanctus Adalbertus Rufforum apostolus , dein Magdeburgensis primus antistes ; Anno & Otwinus Magdeburgenses primum unus post alterum abbates , postmodum episcopi , Wormatiensis alter , alter Hildensheimensis ; denique abbates non pauci ad alia monasteria vel instituenda , vel in melius restituenda vocati : ut Sandradus ad Gladbacense , Hartwicus ad Tegernense , & Ramvoldus ad Ratisponense sancti Emmerammi , de quibus inferius agemus , de sancto Poppone ejusdem loci abbate in sæculo sequenti.

Cum annos viginti-septem Corbeiz- novæ monasterio præfuisse Gerfmsus^a seu Gerbernus abbas, vitæ mortalis cursum tandem absolvit xiv. kalend. Aprilis anni superioris. Ejus successor Liudolfus, qui annis viginti-sex illud cœnobium rexit, a Ditmaro non uno in loco laudatur, maxime ob revelationes ei factas de mortibus Willelmi Moguntini, & Geronis Coloniensis archiepiscoporum; item Geronis comitis: pro quibus pius abbas missas celebravit, ac preces a suis fieri curavit. Ex his Ditmarus infert ejus meritum, *cui multum vigiliis, jejuniisque laboranti plurima Deus dignatus est revelare.* Aliud ejus rei exemplum inferius referemus. Sub Liudolfo florentissima fuit illic disciplina regularis & academia litterarum, isque scholas Saxonicas, quæ ad Corbeientium curam spectabant, studiose lustravit.

Hoc anno Berengarius, quondam Italiæ rex, exsul in Saxonia moritur, & Babenbergæ regio more sepelitur. Willa ejus conjux, antequam rex sepeliretur, *sibi velum sanctimoniale assumpsit*, ut legitur in appendice Reginonis: sed quo in cœnobio vixerit, non proditur.

Eodem anno, antequam Otto imperator in Italiam iret, Mathildis, unica ejus filia, decus sanctimonialium, communi *consensu cleri & populi religiosissima congregationis sancti Servatii*, Quindeliburgensis abbatissa electa est, ac præsentibus Ottone patre, & matre Adeleida imperatrice, aviaque sua Mathilde regina, necnon Ottone rege fratre suo, cunctisque optimatibus regionis illius, *non uno, uti moris est, episcopo, sed cunctis regni archiepiscopis & episcopis in unum collectis*, benedicta est. Hanc Witichindus monachus in præfatione annalium *reginam* vocat, eamque flore virginali ac sapientia singulari, non minus quam genere illustrem fuisse dicit. Jam non semel observavimus, regum filias, quamvis cælibes, olim reginas appellatas fuisse.

In Anglia Turketulus Crulandensis abbas duplex pro suo monasterio privilegium obtinuit, unum regium ab Eadgaro rege, alterum episcopale a Dunstano & Osketulo archiepiscopis, ut brachii sæcularis & spiritualis auctoritatis clypeo ejus monasterium muniretur. Utrique privilegio præter regem, episcopos & magnates subscribunt Alstanus abbas Glasconia, Ethelgarus abbas Novi-monasterii Wintoniensis, Wlfinus seu Wlfinus abbas sancti Petri Westmonasterii extra Landoniam, & Merwenna abbatissa Merhamensis: & præter hos posteriori subscribunt Oswardus abbas Eveshamensis, & Wlwinna abbatissa Merhamensis, quæ Merwennæ adhuc viventi data erat coadjutrix. His ita constitutis, Turketulus abbas, jam ætate provectior, statuta edidit pro monasterii sui optimo regimine, partim ex antiquis accepta, partim de novo adinventata. In primis totum monachorum cœtum in tres distinxit ordines, juniorum, provectorum, ac seniorum, ac singulis sua munia ordinibus assignavit. Juniores ab ingressu monasterii ad annum in ordine vicesimum-quintum omnia chori, claustrii, ac refectorii officia exsequi debebant. Provecti ab anno vicesimo-quarto ad sexdecim annos minoribus officiis cantoris, epistolæ & evangelii, & ceteris minoribus laboribus exempti erant: sed alia chori, claustrii & refectorii onera subibant. Seniores ad annum quinquagesimum in ordine his omnibus absoluti erant, præterquam cursu missarum, quæ cum nota canebantur. Ab anno quinquagesimo *Semper* dicebantur, habebantque in infirmitorio honestam cameram cum famulo clerico vel sæculari, qui eis victum ex infirmorum coquina ministrabat. De cetero omnis eis honor ac reverentia tribuebatur. Hæc statuta, in capitulo publice promulgata & approbata, in fine regulæ Turketulus jussit apponi, ut omnibus palam innotescerent.

Qui prædictis Crulandæ privilegiis subscripsit Wlfinus Westmonasteriensis abbas, postea creatus est Schireburnensis episcopus; atque adeo corrigendus Godwinus, qui ejus obitum anno dccc lviij. collocavit. Immo vero adhuc in vivis erat anno m i. quo anno diplomati^b Æthelredi regis subscripsit. Eidem recens ordinato episcopo Dunstanus insignem epistolam paræneticam scripsit, qua eum monet, ut ne lingua ejus cesseret in prædicando; non pes in circumeundo gregem sibi commissum; non manus a laborando & tribuendis elemosynis. Non eum sæculi pompa exaltet, non ciborum luxus enervet, non vestimentorum vanitas emolliat, non adulantium lingua decipiat, non detrahentium convicia conturbent; non tristitia frangant, non læta elevent. Tempus statuatur lectioni, & oratio suas habeat horas, & missarum sollempnia suum tempus. In summa, timorem Dei semper præ oculis ha-

ANN. CHR.
966.
V I I.
Corbeiz- novæ
abbates.
a V. lib. 45.
n. 14.

Willa regina
velum sumit.

Mathildis ab-
batissa Quinde-
liburgensis.

V I I I.
Crulandæ pri-
vilegia confir-
mata.

Monasterii
qualis disci-
plina.

I X.
Wlfinus
episcopus Schi-
reburnensis.
b Monast.
Anglic. 10. 1.
p. 217.

ANN. CHR.
966.

beat, & liber pastoralis beati Gregorii papæ sæpe legatur. Ubi sedem episcopalem subiit Wlfinus, ejectis clericis monachos substituit, quibus nihil ad victus necessitatem ex episcopatu largitus est, sed ex alieno mercatus. Abbatem quoque cathedralibus illis cœnobitis instituere in animum induxerat: sed illis reclamantibus, quod ejus regimine carere nollent, cessit invitus, magnarum id calamitatum principium & causam fore pronuntians.

X.
Rudesindo
commissa
Compostellana
ecclesia.

Per id tempus Compostellana ecclesia per Sifenandum, Rudesindi Dumienſis episcopi consanguineum, regebatur, hominem flagitiosum, ludis aliisque vitiis deditum, qui clero non magis, quam regi Sancio & proceribus infensus erat. Hic sæpius admonitus, cum nullo modo relinqueret, regis jussu in carcerem conjectus est, ejusque episcopatus Rudesindo, quantumvis reluctanti, commissus. At, rege paullo post mortuo, Sifenandus vinculis confractis e custodia egressus, Rudesindum ipsa nocte nativitatſ Domini stricto gladio aggressus, ei mortem minatur, nisi episcopatum deserat. Ille vero gravissimis verbis hominis temeritatem arguit, eique mortem brevi eventuram prædicit; ac statim Compostella egressus, se recepit ad monasterium sancti Johannis de Cabero, in Mindoniensis episcopatus profunda valle ab ipso ædificatum, quod postmodum transit ad canonicos regulares. Illic oranti cælitus revelatum est, ut cœnobium in opido Villaris prope Limiam exstrueret, qui locus in amœna valle ac frugifera situs, ex hereditate majorum ipsi obvenerat. Ivit, moxque operi manum admovit, atque intra octo annos monasterium absolvit, Cellæ-novæ nomine insignitum: cui Franquillam sanctissimæ vitæ abbatem præfecit, e Silensi sancti Stephani monasterio evocatum: a quo sanctus antistes, episcopali pompa deposita, monasticum habitum accepit, regulam sancti Benedicti professus. Sub tali ac tanto magistro, qui speculum omnium virtutum fuisse dicitur, mirum est quantos in omni virtutum genere profectus fecerit Rudesindus, jam antea non vulgari probitate præditus. Is præ ceteris intentus erat psalmodiæ, vigiliis & obedientiæ, quamvis in Gallicia regias vices exerceret.

Cella-nova ab
eo condita.Rudesindus fit
monachus.ANN. CHR.
967.X I.
Bonæ-vallis
cœnobium in-
stauratur.

a lib. 46. n. 7.

Communem ceterorum Galliæ sortem subierat Bonæ-vallis Castridunensis apud Carnutensēs pagi monasterium, & pæne ad excidium redactum erat: cum Odo clarissimus ac pius comes de eo instaurando serio cogitare cœpit. Renovatis ædificiis, Waldricum illic abbatem instituit, ejusque loci monachis ad victus supplementum inter alia Brajacum dedit, ad Sequanam situm in agro Senonensi, hereditario jure a quodam Borcardo sibi relicto, cum ecclesia sancti Salvatoris, in qua sancti Paterni monachi & martyris reliquias collocatas fuisse superius * diximus. Eo in loco hætenus cella est, Bonæ-vallensi abbatiæ subjecta. Sub hæc Lotharius rex, rogatu ejusdem Odonis comitis necnon Hugonis gloriosissimi ducis sub suam protectionem recepit hoc monasterium, in quo *candidatus grex monachorum* degebat. *Datum nonis Julii regnante domno HLothario rege, anno xiiij. indictione x. Actum Verberiaci palatio.* quod diploma Gero notarius ad vicem Odelrici archiepiscopi summiq; cancellarii recognovit. Subscribunt præter regem Odo comes, Odo ejus filius, Goffredus seu Gaufredus vicecomes, Harbertus comes, Harduinus & Rotrocus. Porro Odo comes hoc præceptum fieri rogavit pro remedio animæ suæ, uxoris & filiorum, necnon & Gaufredi vicecomitis fidelis sui. Hic est Gaufridus Castridunensis vicecomes, qui pro redemptione animæ suæ & uxoris Hermengardis sanctis martyribus Florentino & Hilario Bonæ-vallis patronis alodium suum in Villa-situata contulisse dicitur: cujus exemplo filius ejus Hugo proximam villam Buxeriam eisdem donavit.

X I I.
Guerno Belli-
loci abbas,
b sup. lib. 44.
n. 105.B. Ramerus
ejus loci præ-
positus.

Tunc Bellilocense apud Lemovices monasterium regebat Guerno abbas, Bernardi b successor, cujus tempore Ebolus quidam cum uxore sua Ermengarde, nonnulla prædia eidem monasterio largitur apud Candidas villam pagi Lemovicensis in vicaria Altiliacensi, & in aliis locis, reservato sibi usu-fructuario sub annuo censu, in festivitate sancti Petri ejus loci patroni persolvendo. Facta hæc cessio seu donatio in mense Februario, anno xiiij. regnante Lothario rege. Eodem abbate Remigius quidam similiter unum mansum, in orbe Lemovicino situm, in villa quæ dicitur Arnolz, dedit Deo & Salvatori omnium in honore beati Ramerii, qui de ipso loco præpositus fuit, & propter hoc, quia ipse virtutem magnam omnibus, qui aderamus, ait Remigius, ostendit, cum adolescens quidam contractus, ad ejus tumultum de-

portatus

portatus, ipsius intercessione sanatus est in festivitate sancti Martialis, & cum magna facilitate ad altare sancti Petri currendo pervenit. Sanctus Ramerius iterum laudatur in alia charta Rainulfi & Gerardi, aliorumque Hugonis quondam defuncti elemosynariorum, qui res quasdam pro remedio animæ ipsius tradunt *sacrosanctæ basilicæ sancti Petri monasterii, ubi vir venerabilis Guerno, & Geraldus abbates præesse videntur*, excepta quadam vinea, quæ sancto Ramerio antea donata fuerat. Hæc charta caret notis chronologicis: sed ex ea patet, duos simul abbates, ut in Cluniacensi, sic in Bellilocensi monasterio tunc extitisse, Guernonem scilicet & Geraldum, quem ille sibi coadjutorem adoptaverat. Geraldus solus abbas nominatur in alia charta cujusdam Ragamfredi, Bellilocensi monasterio tribuentis quoddam mansionile apud Podiomeranum, situm *in orbe Caturcino, in vicaria Casiliacensi, ad sacrarium, id est ad luminaria concinnanda, & ad missas sacrosanctæ canendas, & ad sacrificium benedicendum*. Facta cessio in mense Decembri *sub Lothario rege*. Eodem modo Geraldus & Adalgisus simul abbates Belliloci erant, cum Gausbertus quidam vineam suam apud Pagaciacum *in orbe Lemovicino, in vicaria Asnacensi* donat *in mense Maio, regnante Lothario rege*. Ad hæc breve memoriale fecerunt Geraldus & Adalgarius abbates, idem forte qui Adalgisus, de rebus ac possessionibus Bellilocensis monasterii. In iis locis, in quibus justitiæ potestatem habebant, iudices servos instituunt, ea lege, *ut nullus ex illis vel ex posteris eorum efficiatur miles, neque ullus portet scutum, neque spadam, neque ulla arma, nisi tantum lanceam & unum esperonem. Non habeant vestes scissas ante aut retro, sed tantum clausa fiant*. Idem Geraldus, mortuo forte Adalgiso, Bernardum quoque coabbatem habuit, uti probant cujusdam Gausleni litteræ, quasdam res suas Bellilocensi monasterio, cui Geraldus & Bernardus abbates tunc præerant, conferentis, retento sibi, duobusque filiis suis usu-fructuario, sub annuo censu, scilicet *modii de vino a se persolvendo ad missam sancti Martini; a filiis vero suis centum solidorum, si autem solvendo non sint, eas res teneant ad obedientiam*. quæ vox in chartis Bellilocensibus sæpius occurrit. Actum mense Maio, *regnante Lothario rege*. Hic mihi videtur esse Bernardus abbas, qui postea Caturcensis episcopus creatus est. Superstes erat Geraldus abbas anno tricesimo Lotharii regis.

Actum est superius ^a de donatione Mauri-villæ, quæ monasterio sancti Arnulfi Mettensi cum suis colonis a Regembaldo perillustri viro tradita est tempore Anstei abbatis. Huic ante annos septem successit venerabilis Johannes, quem supplices convenerunt ejus villæ incolæ, rogaturi, ut ipsos ingenuos redderet, & certas servitutis leges, quibus monasterio obnoxii tenerentur, sibi præscriberet, ut definite scirent, quid a se deinceps exigi, quid ipsi præstare deberent. Consultis hac de re fratribus, auctore etiam viro clarissimo Theodeberto palatii ^b comite, ipsiusque monasterii advocato, decrevit idem abbas, ut more aliorum eidem monasterio subditorum ingenui hac lege in posterum censerentur, ut ex singulis mansis uncia argenti penderetur; unusquisque vero mansus *anzingam integram faceret*, id est terram arabilem, *pericias decem pedum habentem, quatuor in transverso, quadraginta in longo*, ut habet lex Bajuvariorum. Ad hæc ut singuli mansi faciant *in corrogata* ^{*} dies duos; *ad utramque sationem in prato dies duos, noctes quoque septem; in caropera* ^{*}, ex quocumque servitio indicitur, *carra duo, & quædam alia*. Actum Mettis publice *nundinis annalibus sub die xvij. kalend. Septembris, anno imperii Ottonis vj. regni vero junioris Ottonis vij. præsulatus domni Theoderici egregii antistitis tertio, duce illustrissimo Friderico, indictione x.* Anonymus auctor, qui libellum de abbatibus sancti Arnulfi scripsit, duos distinguit Johannes, unum post alterum abbates; & priorem quidem cum beato Johanne Gorziensi abbate confundit; posteriori vero prædictam tribuit emancipationem. Verum unus & idem mihi videtur Johannes abbas ejus loci tertius, qui Ansteo successit; idemque mox dictæ manumissionis auctor, vir, ut illis temporibus, doctrina & eloquentia clarissimus, & gravis auctor, qui librum de gestis sancti Johannis abbatis Gorziensis, & alium de vita sanctæ Glodesindis, aliaque nonnulla composuit. Hic sui monasterii famam jam ubique celebrem, studio litterarum adeo nobilitasse & prolataisse dicitur, ut non solum ex proximis civitatibus, verum etiam ex Saxonix atque Bajoariæ partibus undecumque ad ejus magisterium confluerent: ex quibus nonnulli & vitæ merito, & sapientiæ excellentia postmodum ad episcopatus apicem, & ad regenda monasteria assumpti sint.

Annal. Benedict. Tom. III.

E E e

ANN. CHR.
967.
Belliloci duo
simul abbates.

Judices apud
eos quales.

XIII.
Manumissio
per Johannem
S. Arnulfi ab-
batem.

^a lib. 46. n.
11.

^b ibid. n. 36.

^{*} corvæ.

^{*} charoy.

ANN. CHR.
967.
XIV.
Concordia
monasteriorum
in Anglia.

In Anglia rex Eadgarus non solum leges ecclesiasticas condidit hoc anno, re-
formandis Anglicanis ecclesiis convenientes, sed etiam Concordiam ejusdem natio-
nis monachorum ac sanctimonialium nostri ordinis: ut in omnibus uniformis ubi-
que vivendi ratio servaretur. Johannes Seldenus latine ac saxonice hanc primus
vulgavit Concordiam, in cujus proemio rex ait, se ab ineunte ætate a quodam
abbate, haud dubie Dunstano, commonitum fuisse, ut regni statum ad christianæ
perfectionis statum componeret; &, comperto, quod sacra cœnobia in diversis
regni sui locis diruta, ac pæne divino servitio destituta essent, Dei compunctum
gratia cum magna animi alacritate ea instaurasse; ejectisque negligentium clerico-
rum spurcitiis, non solum monachos, verum etiam sanctimoniales, patribus, ma-
tribusque præpositis, ad Dei famulatum in illis locis constituisset; seque monachis
protectorem ac defensorem; Alfritham vero conjugem suam sanctimonialibus exhi-
buisse. quo factò, tam abbates, quam abbatissæ, cum sibi subjectis fratrum foro-
rumque collegiis, una quidem fide, sed non uno consuetudinis usu, sanctorum pa-
trum vestigia certatim sequi studuerint. Verum, ut ad uniformem ritum utroque
adduceret Eadgarus, Wintoniæ synodale concilium fieri decrevit, in quo una ea-
demque forma vivendi eis præscripta est, incongruum existimans, ut dissimilem
ac varium usum unius regulæ in una eademque regione sectatores tenerent. Itaque
tam piis tanti regis monitis acquiescentes abbates & abbatissæ, *accitis Floriacensis*
beati Benedicti, necnon præcipui cœnobii, quod celebri Gent nuncupatur vocabulo, id
est Blandiniensis, monachis, quæcumque ex eorum moribus magis congrua visa sunt,
colligentes, has morum consuetudines in unum corpus redegerunt, easque in suis
monasteriis observari sanxerunt.

In primis constitutum est, ut in singulis monasteriis quoddam oratorium esset,
in quo secretæ orationes fieri possent. Deinde, ut nullus monachorum vel cujusvis
altioris, inferiorisve gradus vir, sanctimonialium secreta ingredi auderet; & qui eis
præessent, caute admodum ad eas accederent. Tertio, ut in divinis officiis cantus
non sit præceps, ne *nimia velocitate* Deus potius ad iram, quam ad misericordiam
provocetur; sicque distincte psallatur, ut, sicut beatus pater noster Benedictus mo-
net, mens nostra concordet voci nostræ. Quarto, ut nihil agatur, nisi quod com-
munis monasterii regula, vel majorum cohortantur exempla. Quinto, ut abbatum,
abbatissarumve electio sit omnino libera. Episcoporum vero electio, ubicumque in
sede episcopali *monachi regulares* conversantur, eodem modo agatur, si *tanti pro-*
fectus monachus ibi reperiri potuerit; *nec alio quolibet modo, dum ejusdem sunt con-*
versationis, præsumatur. Si porro talis, qui tanti gradus honore dignus sit, in eadem
congregatione reperiri non potuerit, *ex alio noto monachorum monasterio*, concordii
regis & fratrum consilio eligatur. Ordinatus porro episcopus *in omnibus eundem*
modum regularem cum monachis suis, quem abbas tenet regularis, diligentissime ob-
servet. Sexto, ne quis sæcularium, præter regem ac reginam, ullam dominatio-
nem in monasteria exercent: *ne ad magni ruinam detrimenti, uti olim acciderat, mi-*
serabiliter deveniant. Septimo, ut abbatibus & abbatissis ad regem, quoties e re
monasterii sui erit, *cum Dei timore & observatione regula* accedere liceat. Octavo,
ut iter agentes non otiosis fabulis vacent, sed vel psalmodiis, vel necessariis de re-
bus colloquiis: horas autem regulares, *non equitando, sed de equis desiliendo genu*
flectentes, nisi dies festiva fuerit, convenienter, ut potuerint, cum divina compunctione
compleant. Ceterum in itinere non juvenulos, sed adultos, quorum exemplo ac
monitis meliores fiant, secum ducant. Nono, ut ne in monasterio non solum fra-
tres, sed etiam abbates puerulos vel adolescentes amplexentur vel osculentur, sed
reverenter cum magna cautela diligant. Decimo, ne villas absque necessitate va-
gando frequentent; neu sæcularium mensas, præterquam in itinere, adeant. De-
nique ut victum cum pondere, mensura & numero; vestitum, jejunium, abstinem-
tiam, silentium, obedientiam, & cetera vitæ regularis exercitia ex regulæ præscri-
pto servant. quæ omnia monachi & sanctimoniales accurate se observaturos polliciti
sunt. His omnibus addita erant duodecim capitula, quæ Seldenus omisit, subjecta
sanctione, qua rex prohibet, ne abbates & abbatissæ prætextu relevamenti seu tri-
buti, quod, demortuis cœnobiarchis, fisco pendi solebat, quodque in posterum rex
solvi vetat, pecuniam sibi reservent; hortaturque, ut monasteriorum patres matres-
que, quæcumque super usus necessarios restiterint, per manus pauperum in cæles-

res recondant thesauros: si quæ vero post eorum obitum superfuerint, non propin-
quis carnalibus vel tyrannis secularibus, ut antea mos erat, dividantur; sed necessi-
 tatibus fratrum & pauperum impendantur. Dunstanus auctor censetur prædictæ
 Concordiæ, quam Clemens Reynerus recudit cum capitulis duodecim omiſſis a
 Seldeno, divina officia spectantibus.

Hoc item anno rex Eadgarus in monasterio Rumesiæ, quod avus suus rex An-
 glorum senior Edwardus exstruxerat, sanctimonialia collocavit, & Merewinam
 abbatissam eis præfecit, quæ illic sanctissime vixit. Eodem tempore Eadburga,
 Edwardi senioris filia, floruit in parthenone Wintoniensi. Hæc, cum trimula esset,
 egregium futuræ sanctitatis specimen dedit. nam calice & evangelio ex una parte,
 ex altera armillis & monilibus a patre oblati, iussa dicere utrum eligeret, pri-
 mum prætulit. quod pater divinitus factum intelligens: Vade, inquit, quo te vo-
 cat Deus, sequere fausto pede quod elegisti. Ita sanctimonialium habitum induta,
 cunctas sodales suas ad amorem sui sedulis obsequiis invitavit. Ejus sanctimonialiam
 subsecuta miracula comprobarunt. Quasdam ipsius reliquias servabat Perſcoren-
 se monasterium, quod tempore Eadgari regis dux Egelwardus Dorſatensis con-
 didit.

Hoc ipſo anno, idibus Julii, dux Boëmiæ Bolezlaus, cognomento Sævus, male
 partum fraterno sanguine Wenezlai ducatum cum vita amiſit: cui filius ejus æqui-
 vocus, patri moribus longe diſſimilis, in principatu ſucceſſit. Erat enim vir maxime
 christianus & catholicus, orphanorum pater, defenſor viduarum, clericorum &
 peregrinorum alumnus, præcipuusque eccleſiarum fundator. quippe qui viginti
 eccleſias erexiſſe, ac dotariſſe perhibetur. Huic erat ſoror, Mlada nomine, virgo
 ſacra, litteris apprime erudita; quæ Romam profecta orationis cauſa, & a Johanne
 pontifice benigne accepta, ibidem aliquamdiu morata, monaſticis diſciplinis im-
 buta eſt. Dein pontifex conſilio cardinalium, novæ eccleſiæ formam dare volens,
 eam conſecravit abbatiffam, data ei ſancti Benedicti regula cum paſtorali virga,
 eamque Mariam mutato nomine appellavit. Idem pontifex ducis rogatu episcopatum
 Pragæ erexit, ſcriptis hac de re *Boleſlao catholica fidei alumno* litteris, quas re-
 vertenti in Boëmiam Mariæ conſignavit, ad fratrem ejus perferendas, ex quibus hæc
 verba huc afferre juvat. *Filia noſtra, ſoror tua, inter ceteras haud obnegandas peti-
 tiones, cordi noſtro dulces intulit ex parte tui preces, ſcilicet ut noſtro aſſenſu in tuo prin-
 cipatu, ad Dei laudem & gloriam eccleſia, liceret fieri episcopatum. quod nos utique
 lato animo ſuſcipientes, Deo gratias retulimus, qui ſuam eccleſiam ſemper & ubique
 dilatât, & magnificat in omnibus nationibus. Unde apoſtolica auctoritate & ſancti
 Petri poteſtate, cujus, licet indigni, tamen vicarii ſumus, annuimus & collaudamus,
 atque incanonizamus, ut ad eccleſiam ſancti Viti & ſancti Wenezlai martyrum fiat ſe-
 des episcopalis: ad eccleſiam vero ſancti Georgii martyris, ſub regula ſancti Benedicti &
 obedientia filia noſtra, ſororis tuæ, conſtituatur congregatio monialium. Verumtamen
 non ſecundum ritum aut ſectam Bulgaricæ gentis, vel Ruziæ, aut Slavonica lingua;
 ſed magis ſequens conſtituta & decreta apoſtolica unum potiorem, ad placitum eccleſiæ
 totius, eligas in hoc opus clericum, latinis adprime litteris eruditum: qui, uti vomere,
 novalia cordis gentilium ſcindere, & triticum bonæ operationis ſerere, atque manipulos
 frugum veſtra juſtitia Chriſto reportare ſufficiat. His acceptis pontificiis litteris, ſta-
 tim conſilio ducis & abbatiffæ eccleſiæ ſancti Viti futuro decernitur episcopo; ec-
 cleſia vero ſancti Georgii martyris Mariæ abbatiffæ traditur. Electus ad novam
 ſedem eruditus ac religioſus ſacerdos Saxonicus, Ditmarus nomine, professione
 monachus, Slavonicæ linguæ peritus, qui olim Pragam orandi gratia venerat, &
 ducis familiaritatem aſſecutus erat. Hunc itaque, per legatos evocatum, a clero
 & populo dux eligi curavit, eumque ad Ottonem imperatorem direxit cum litteris,
 rogans, ut episcopus Boëmis ordinaretur. Tam juſtæ petitioni aſſenſit imperator;
 ejuſque præcepto Ditmarus a Moguntino archiepiscopo, haud dubie Rotberto,
 Pragæ conſecratus eſt. Hic eccleſias multis in locis a fidelibus exſtructas dedicaſſe,
 & multos gentiles baptizaſſe dicitur in chronico Saxonico nondum edito, ex quo
 hæc omnia jam in actis ſanctorum noſtrorum retulimus. Æneas Silvius Miladam
 laudat, & Ditmarum ſeu Ditmarum primum Pragæ eccleſiæ antiſtitem, uti
 & Dubravius, qui *Detmarum* e Saxonia oriundum, ibidemque ſacris & religione
 apud ſodales Magdeburgenſes initiatum fuiſſe dicit, nempe in ſancti Mauricii mo-*

Annal. Bened. Tom. III.

E E e ij

AN. CHR.
967.

Merewina ab-
batiffa & Ead-
burga virgines
ſanctæ.

X V.
Pragenſis epif-
copatus erec-
tio.

Mlada Boleſlai
ſoror ſit mo-
nacha & abba-
tiſſa.

Ditmarus mo-
nachus novæ
ſedis electus
episcopus.

ANN. CHR.
969.

XVI.
Ottonis ju-
nioris corona-
tio.

Lunæburgi
& Keminadæ
monasteria.

a Ital. sac.
no. 5. c. 655.

XVII.
Roswitæ car-
men de Otto-
ne.

nasterio, cujus alumnus erat ante translatos monachos in montem sancti Johannis: qua de translatione paullo infra agemus. Hæc continenter referre libuit, tametsi Ditmarus non ante annum DCCCC LXXIII. electus videatur.

Hoc autem anno DCCCC LXVII. Otto imperator Ravennæ cum Johanne summo pontifice concilium habuit; indeque legatos misit ad Willelmum Moguntinum antistitem & ad alios Germaniæ principes, ut Ottonem filium suum ea, qua par erat, pompa in Italiam adducerent. Adductum pater Romam perduxit, eumque a pontifice imperialibus titulis & ornamentis die natali Christi Domini insigniri curavit.

Eodem anno, Slavis devictis, cæsoque eorum duce Wigmanno, imperator spolia ex eo reportata duas in partes dividi jussit, quarum alteram monasterio, quod Herimannus Saxoniarum dux Lunæburgi in Saxonia condiderat; alteram vero abbatiæ, quæ Keminada vocatur, juxta Wisaræ fluvium sitæ, concessit. quæ duo cœnobia, eo favente ac regali auctoritate comprobante, paullo ante constructa fuerant. Itaque Lunæburgense sancti Michaëlis monasterium, cujus constructionem ad quinquennium differt Trithemius, ante hunc annum jam conditum erat: cujus primus abbas Liudericus assumptus a Trithemio dicitur e Colonienfi sancti Pantaleonis monasterio, quod ante annos tantum abhinc undecim ædificatum erat. Ceterum, dum Otto Ravennæ moraretur, castellum Romanianum cum liberis hominibus, qui vulgo Heremitani dicuntur, contulit Veronensi sancti Zenonis monasterio ad sanctorum præbendam monachorum. Datum viij. kal. Octobris, anno dominica incarnationis DCCCC LXVII. imperii ejus vj. indictione xj. a Septembri inchoata. Actum Ravenna feliciter.

Desinit in hoc anno carmen Roswitæ seu HRoswitæ, nostri ordinis poëtriæ nobilis, de Ottone primo imperatore; desinit, inquam, in Ottonis juvenuli regis coronatione, quæ hoc anno facta est, superstite adhuc Willelmo Moguntino archiepiscopo, cujus judicio Roswita poëma suum subjicit ante annum sequentem, quo idem antistes e vita migravit. Hæc poëtria, Saxonica genere, in Gandersheimensi cœnobia ab ineunte ætate instituta, primo Richardem, deinde Gerbergam regiam puellam, magistras habuit, quibus ipsa in docendi munere ibidem successit. Id discimus ex ejus præfatione ad vitam beatæ Mariæ virginis, cujus textum confecit ex sententiis scripturarum, quas intra aream Gandersheimensis collegerat cœnobia, primo sapientissima atque benignissima Rikardis magistra, aliarumque suis vicis instruente magisterio; deinde prona favente clementia regis indolis Gerberga, cujus nunc, inquit, subdior dominio abbatiæ, qua ætate minor, sed, ut imperialem decebat neptem, scientia provecior, aliquot auctores, quos ipsa prior a sapientissimis didicit, me admodum erudit. Non alieno itaque magisterio Gandersheimenses illæ erudiebantur, sed ipsæ suis magistræ erant, nec id muneris etiam regiarum virgines respuebant. Gerberga, cujus hic mentio, secunda erat ejus nominis abbatissa; ordine sexta, quæ Wendelgardæ successerat. Wendelgardam præcesserat Roswinda seu Roswita quarta abbatissa, quam insigni errore confundunt nonnulli cum Roswita poëtria, quæ sub Gerberga sexta abbatissa vivebat. Hæc carmen panegyricum Ottonis inscribit in hunc modum: *Gerberga illustri abbatissa, cui pro sui eminentia probitatis haud minor obsequela venerationis, quam pro insigni regalis stemmate generositatis, HRoswith Gandersheimensis, ultima ultimarum sub hujusmodi persona dominio militantium, quod famula hera.* Ejus mandato hoc carmen aggressa est, de quo ita sentit Cuspinianus. *Res gestas Ottonis Roswitha monialis complexa est versibus, qui, licet sint, ut tempora ferebant, neque elegantes, neque satis culti, mirandum tamen est ingenium muliebre, in Saxonia, & in ipsa barbaria educatum & genitum, id prestare potuisse.* Multa scripsit, tum prosa oratione, tum metro, quæ Trithemius singillatim recenset. In his comœdias quasdam sacras exemplo Terentii, quarum una est de Gallicano principe militiæ, cui præmissa est auctoris epistola ad quosdam sapientes ejus fautores, in qua sic de se ipsa mentem suam aperit. *Inter hac diversis affectibus, gaudio scilicet & metu, in diversum trahor. Deum namque, cujus solummodo gratia sum id quod sum, in me laudari corde tenui gaudeo: sed major, quam sim, videri timeo. quia utrumque nefas esse non ambigo, & gratuitum Dei donum negare, & non acceptum accepisse simulare. Unde non denego, præstante gratia Creatoris, me artes scire, quia sum animal capax disciplina: sed per energiam fateor omnino nescire.* Hæc illa

non minus modeste, quam pie. Quæ causa eam impulerit, ut Terentium imitaretur, aperit in sequenti epistola, quam hic integram, quia non facile occurrit, referre quoddam operæ pretium duxi, non propter cultum sermonis, qui sane impolitus & salebrosus est, sed propter sententiæ ipsius Roswitæ gravitatem. sic autem habet,

Plures inveniuntur catholici, cujus nos penitus expurgare nequimus facti, qui pro cultioris facundia sermonis, gentilium vanitatem librorum utilitati præferunt sacrarum scripturarum. Sunt etiam alii sacris inhærentes paginis, qui licet alia gentilium spernant, Terentii tamen fragmenta frequentius lætitant; & dum dulcedine sermonis delectantur, nefandarum notitia rerum maculantur. Unde ego, clamor validus Ganderhemensis, non recusavi illum imitari dictando, quem alii colunt legendo, quo eodem dictationis genere, quo turpia lascivarum incesta feminarum recitabantur, laudabilis sacrarum castimonia virginum, juxta mei facultatem ingenioli, celebraretur. Hoc tamen facit non raro verecundari, gravique rubore perfundi, quod hujusmodi specie dictationis cogente, detestabilem illicite amantium dementiam & male dulcia colloquia eorum, quæ nec nostro auditui permittuntur, accomoda dictando mente tractavi, & stili officio designavi: sed, si hoc erubescendo negligerem, nec proposito satisfacerem, nec innocentium laudem adeo plene juxta meum posse exponerem: quia quanto blanditia amentium ad illiciendum promptiores, tanto & superni Adjutoris gloria sublimior & triumphantium victoria probatur gloriosior: præsertim cum feminea fragilitas vinceret & virilis* robur confusio subjaceret. Non enim dubito mihi ab aliquibus objici, quod hujus vilitas dictationis, multo inferior, multo contractior, penitusque dissimilis ejus, quem proponebam imitari sit. Illorum concedo sententiis, ipsis tamen denuntio, me in hoc jure reprehendi non posse, quasi his vellem abusive assimilari, qui mei inertiam longe præcesserunt in scientia sublimiori. Nec enim tanta sum jactantia, ut vel extremis me præsumam conferre auctorum alumnis: sed hoc solum nitor, ut, licet nullatenus valeam apte, supplici tamen mentis devotione acceptum in datorem retorqueam ingenium. Ideoque non sum adeo amatrix mei, ut pro vitanda reprehensione, Christi, qui in sanctis operatur, virtutem, quacumque ipse dabit posse, cessem prædicare. Si enim alicui placet mea devotio, gauaebo: si autem vel pro mei abjectione, vel pro vitiosi sermonis rusticitate nulli placet, memet ipsam tamen juvat quod feci: quia dum proprii utilitatem laboris in aliis mea scientia opusculis heroico ligatam strophio, in hoc dramatica vincit* serie colo, perniciosas gentilium delicias abstinento deviso.*

Pleraque Roswitæ opuscula vidimus Ratisponæ apud S. Emmerammum; eaque omnia collegit, & simul edidit Conradus Celtes Germanus Norimbergæ anno M D L. Horum indicem apud Trithemium videre licet. Initio libri editi, quem mihi eruditissimus Baluzius commodavit, pingitur Roswitis in habitu sanctimonialis Benedictinæ cum velo in capite & ampla cuculla, librum suum supplex offerens Ottoni imperatori. Sed de his satis superque satis.

Initio hujus anni habitus est Italiæ procerum conventus, placitum vocant, in villa* Mariani diocesis Firmanæ, residente Pandulfo duce & marchione cum permisso Gaidulfi ejus sedis episcopi, adstantibus Lupo ipsius pagi comite, aliisque. Ad horum præsentiam inter alios accessit Hildericus Casæ-aureæ abbas cum Alberico advocato suo, conquestusque est de Johanne episcopo sanctæ Pinnensis ecclesiæ, quod abbatiam sanctæ Trinitatis Casæ-aureæ suæ ecclesiæ subjugare tentaret. Interrogatus hac de re episcopus respondit, se huic abbatia omnino abrenuntiare, rebusque omnibus ad eam pertinentibus, excepto Breliano, quod precario ad vitam ab ipso monasterio acceperat. sicque omnis illa controversia sedata est. Actum in ipsa villa Mariani hoc anno, mense Februario, indictione x. De hac controversia Johannes Berardi Casauriensis chronographus agit, aitque Johannis episcopi hanc fuisse intentionem, quod tota insula esset de jure Pinnensis ecclesiæ, & abbas absque ejus facultate institui non deberet, nec monachos ab alio episcopo posse ordinari. Hæc causa primum coram Adelberto rege ventilata est, & secundum Casaurienses definita in comitatu Senogalliæ^b vi. kal. Junii, regnantibus domno Berengario & Adelberto regibus anno x. Verum cum huic præcepto non acquiesceret Johannes episcopus, tractus est ad iudicium Pandulfi ducis & marchionis mox laudati, cujus sententiæ demum cessit. Falsus est Johannes Casauriensis chronographus, qui Adelberti præceptum Pandulfi iudicio accessisse puta-

E E c iij

ANN. CHR.
967.

* sic.

* sic.

* al. junctura:

XVIII.
Placitum
pro Casæ-aurea:
a Capitul.
no. 2. c. 1538.b spicil. no. 5.
p. 404.

ANN. CHR.
967.
Hilderico
abbati Adam
succedit.

a *ibid.* p. 405.

XIX.
Sublacensis
monasterii pri-
vilegium.

vit : cum e contrario præcesserit Adelberti diploma, datum superstitè adhuc Berengario patre, qui anno superiore in Saxonia decessit. Paulo post prædictum placitum mortem subiit Hildericus abbas : cui successit Adam, notus in curia Ottonis Magni, cujus favore hanc abbatiam adeptus est. Idem ab eodem imperatore privilegium obtinuit, meruitque tres legatos accipere de latere imperatoris, scilicet Petrum episcopum Papiensem, & duos iudices, Henricum atque Aldonem, quibus mandavit, ut vendita redimerent, & alienata restitui curarent: contumaces vero ac renuentes ad suam præsentiam adduci. quo timore perterriti raptores & invasores, male parta restituerunt. Ottonis * privilegio, quod interventu Hucherti Parmensis ecclesiæ præsulis ad preces Adæ abbatis concessum est, confirmantur superiorum imperatorum præcepta, possessiones & libertas monasterii, illudque Ambrosius cancellarius ad vicem Huberti episcopi & archicancellarii recognovit. *Data x. kal. Januarii, anno Dominica incarnationis DCCCC LXVII. imperii vero domni Ottonis vj. indictione x. Actum Roma feliciter.* Mox Itto missus imperatoris ad monasterium venit, ac domnum abbatem investivit iis rebus, quas abbatia illa perdidit.

Initio ejus anni, dum Otto jam Romæ esset, Georgius, apostolica sedis secundarius, idemque religiosus abbas prioris monasterii beatissimi patris Benedicti & sanctæ Scholasticæ sororis ejus, quod dicitur in Sublaco, venit in gremium basilicæ sancti Petri apostolorum principis, ubi cum domno Johanne xij. papa sanctæ synodo pro utilitate ejusdem ecclesiæ & venerabilium locorum intererant Ravennas archiepiscopus, plurimique episcopi ex Romano territorio, & ex Italia & Ultramontano regno, præsentè etiam Capuano principe, qui & marchio Camerini & Spoletini ducatus, aliisque ex diverso ordine fidelibus, præsentè etiam Ottone imperatore; prolatisque superiorum imperatorum & regum præceptis, imperatoris majestati supplicavit, ut sacri ejus loci instrumenta, quæ igni cum monasterio consumpta fuerant, renovaret, resque omnes illius confirmaret. Cujus precibus annuens imperator, omnia omnino corroborat, in his casale, in quo idem monasterium est collocatum, & specum, ubi ipse religiosissimus Pater solitariam vitam duxit, castellum item de Sublaco, cum glandatorio herbativo, omnique reddito, quem ejus habitatores Lateranensi palatio persolvere soliti erant; insuper quæcumque eidem sacro monasterio Hugo & Lotharius reges concesserant. *Data iij. idus Januarias, anno dominica incarnationis DCCCC LXVII. imperii vero domni Ottonis piissimi Cesaris [v.] indictione x. Actum Roma.* Idem Ambrosius cancellarius ad vicem Umberti episcopi & cancellarii hoc præceptum recognovit. In chronico Farfensi Gregorius abbas, qui hic Georgius, tempore Johannis XIII. multa bona monasterio Sublacensi per diversa loca acquisivisse dicitur.

ANN. CHR.
968.
X X.
Hatto abbas
Fuldensis ar-
chiepiscopus
Moguntinus.

Wernerus
abbas Fuldensis.

b *Bronner.*
Fuld. antiq.
p. 285.

ANNO INSEQUENTI DCCCC LXVIII. Willelmus filius imperatoris, Moguntinus antistes, cui Otto in absentia sui & filii Ottonis moderandi regni curam commiserat, cum finem ægotantis Mathildis reginæ aviæ suæ Redulverothe in Saxonia exspectaret, ipse vi. nonas Martii mortem oppetiit. Ejus obitum protinus intellexit piissima regina; & Liudolfus abbas Corbeiensis egregius cælesti viso accepit, fratribusque nuntiavit: *cujus mater, licet peregrina, nobili tamen genere erat procreata*, ut in chronico Saxonico legitur. Willelmi obitu accepto, Otto imperator Gillulfum Hersfeldensem abbatem ex Italia in Germaniam misit, curaturum, ut Fuldenses Werinharium seu Wernerum abbatem eligerent loco Hattonis, quem a Moguntino clero & populo Willelmi successorem eligi postulavit. Verum non diu hac dignitate potitus est Hatto, postero anno extinctus, parum secunda fama ex commentis recentiorum, qui ejus clarissimo nomini perperam illuserunt. Wernerus monachus, ejus in abbatiâ munere successor, filius erat materteræ sancti Udalrici Augustensis episcopi, multoque tempore Fuldæ magister scholarum fuerat, testante Trithemio, ab Hadamaro quondam abbate institutus. Idem abbas conditor fuisse dicitur ^b collegii, an monasterii, in Borslaha Turingiæ opido, ubi magnifico apparatu ecclesiam extruxit. Fuldæ quoque egregium peristylum ad orientale latus ædis primariæ, tetragoni specie, ex quadris lapidibus molitus est, addito insigni oratorio, quod beatus Udalricus sancti Johannis-Baptistæ memoriæ consecravit. Visitur in Fuldensi sacrario egregie elaborata crux, cui WE-

RINHARII ABBATIS nomen inscriptum. Exstant Johannis ejus nominis XIII. luculentæ tabulæ, Werenhario abbati inscriptæ super antiquis Fuldenfis monasterii privilegiis, datæ per manum Leonis secundicerii mense Decembri, indictione xv. uti Baronius legendum putat, id est anno DCCCC LXXII. Hatto archiepiscopus Hildwardum præpositum Halberstadenfis ecclesiæ episcopum XII. kalendas Januarii ordinavit in locum Bernardi summæ religionis & abstinentiæ episcopi, qui hoc anno, ordinationis suæ XLVIII. decessit III. nonas Februarii, ut in chronico Saxonico legitur. Is puellare cœnobium Hadmerheymense condidisse traditur, in quo sororem suam abbatissam instituit, referente Bruschio, qui nomen illius abbatissæ non exprimit.

ANN. CHR.
968.

Hic etiam annus Mathildis pientissimæ reginæ extremus fuit, conditricis trium ad minus monasteriorum, quorum ultimum Northusanense in Turingia censetur, pro anima conjugis sui Heinrichi, ac filii ipsius æquivoci exstructum, in quo *triam illia sororum Deo & beata Maria famulantium* sub Richburga abbatissa congregasse memoratur apud Witichindum ejus vitæ scriptorem. Ante biennium, cum Colonia una cum Ottone, ceterisque propinquis & affinibus suis convenisset, inde ad Northusanum opidum accessit, visurus sanctimonialium cœtum, quem illic constituerat. Ubi primum eo venit, statim Richburgam abbatissam accersivit, & cum ea de statu monasterii accurate disseruit. Dein monasterium ingressa, singulorum studia, pro suo more, intente investigavit. Ex hoc opido discessit XI. kal. Januariæ anni DCCCC LXVII. & Quindelinburgum profecta est. Appetente ipsius obitu, prædictam Richburgam abbatissam, cui animi sui arcana commiserat, ad se venire jussit, ut omnia ejus bona pauperibus erogaret. Tum accito Willelmo archiepiscopo confessionem suam aperuit, atque ab eo pro se & pro anima conjugis sui Heinrichi missam celebrari præcepit. Celebrata missa pontifex, peccatorum remissione denuo ei impertita, *postmodum perunxit eam sacramento oleo, & recreavit sacrosancto corporis & sanguinis Christi mysterio.* Post quadriduum Mathildis abitu Willelmo pallium eidem sepeliendo destinatum tradi jussit, quod ei ante aviam mortuo adhibitum est. Nepotis mortem a se prævisam patientissime tulit Mathildis. Tum sabbato primo post dominicam primam quadragesimæ, cum extremum vitæ diem instare sentiret, neptem suam Mathildem, Quindelinburgensis parthenonis abbatissam, filiam Ottonis imperatoris, ad se vocavit, salutaria ei dans monita, *ut esset pia & humilis, prudens & cauta, ac sibi commissum gregem custodiret; & ut monasterium raro egrederetur, ne secularibus dedita, a Christi servitio impediretur.* Eidem etiam *computorium* seu kalendarium dedit, cum necrologio, in quo nomina defunctorum procerum scripta erant. Mox, quamquam jam unctio- nis sacræ & communionis corporis & sanguinis Christi domini munita fuisset, *præcepit presbyteros & sanctimoniales propius accedere, ut ejus confessionem audirent, & sibi a Deo remissionem postularent. quo facto, jussit missam celebrari, & corpus Christi sibi offerri.* tum adstantes admonuit, ut psalmos continue recitarent, atque evangelium legerent, donec animam Deo redderet. Post hæc conticuit, erectisque oculis & manibus expansis animum ac spiritum in cælum intendit. Ad horam nonam humum cilicio sterni jussit, eique corpus moribundum imponi. tum cinere capiti propriis manibus imposito: *Non decet, inquit, christianum nisi in cilicio & cinere mori.* quod a sancto Martino acceptum didicerat. Dein sanctæ crucis signaculo se munivit, ac demum cum summa animi & corporis serenitate obdormivit in Domino pridie idus Martii. quo die *Mathildis regina venerabilis* in kalendario, quod Emmæ Francorum reginæ libro præcum præmissum est, memoratur. Sepulta est Mathildis in Quindelinburgensi sancti Servatii ecclesia prope tumulum Heinrichi regis mariti sui. Ejus vitam scripsisse dicitur a Trithemio ^a Witichindus monachus, & Mathildi abbatissæ dedicasse. quod si verum est, alia fuerit hæc vita ab ea, quæ in Martio Bollandiano edita est, Heinricho regi ab anonymo nuncupata. Mathildi reginæ non solum Quindelinburgense, verum etiam Palidense & Northusanense virginum cœnobium suam debent originem. Addit alia duo chronographus Saxonicus, unum *in curte regia* sub honore sanctorum Jacobi apostoli & Wigberti confessoris; alterum *in Aggeri*, quo injuriis quondam affecta se receperat, sub titulo sancti Dionysii. His addunt nonnulli, sed perperam, Confugiense seu Cassellense in Hassia, itidem virginum, quod Cunegundis, sancti Heinrichi imperatoris uxor, excitavit.

XXI.
Mathildis
reginæ pia
facta & obitus.

^a Hirfang.
hist. suf.

ANN. CHR.

968.

X X I I.

Magdebur-
genſis primus
antiſtes Adal-
bertus.

Nec certius id, quod de Memmelebiensis origine Fabricius opinatur; cuius originem Ottoni secundo tribuendam esse inferius ostendemus.

Otto imperator, matris ac filii morte accepta, relicta Fraxineri obsidione, Hildwardum præpositum, a Bernardo Halberstadenſi episcopo ſucceſſorem designatum, Romam evocavit, eique, quod dudum animo conceperat, erigendi in urbe Parthenopolitana ſeu Magdeburgo archiepiſcopatus conſilium aperuit. Ille vero aſſenſit, & episcopatus ſui partem novæ ſedi ceſſit. His ita tranſactis, imperator Richarium Magdeburgenſis monaſterii abbatem tertium (nam ejus antecelſores Anno Wormatiæ, Otwinus Hildensheimii episcopi creati fuerant) ad ſe vocavit, eumque novæ ſedis antiſtitem inſtituere ſe velle nuntiavit. Verum ab eo conſilio revocatus eſt imperator quibuſdam clandestinis litteris in Richarium acceptis, qui tanto ejus rei dolore correptus eſt, ut brevi poſt vitam amiſerit. Electus in ejus locum Adalbertus, Trevirenſis monachus, prius ad Ruſſiam miſſus prædicandi evangelii cauſa, tunc autem Wiſſenburgenſis abbas: qui Romam ab imperatore miſſus, ab apoſtolicò Johanne XIII. pallium hoc anno accepit xv. Kalendas Novembris, in feſtivate ſancti Lucæ Evangeliſtæ, *anno pontificatus ipſius domni Johannis univerſalis papa quarto*; ac dein ad ſedem ſuam cum magno honore miſſus ab imperatore, admiſſuſque eſt, abbatia Wiſſenburgenſi retenta. Sic Magdeburgenſe ſancti Mauricii monaſterium in archiepiſcopalem ſedem erectum eſt, ejuſque loco aliud ſancti Johannis Baptiſtæ monachorum cœnobium in ſuburbano monte ædificatum, ad quod tranſlati ſunt monachi prioris illius loci, & tranſpoſiti in monte, qui dicitur ad ſanctum Johannem in ſuburbio ejuſdem civitatis v. idus Auguſti anni inſequentis, hoc eſt in vigilia ſancti Laurentii martyris, qui multis deinde annis ob ejus tranſlationis memoriam, nudis pedibus eadem die ſolebant procedere in urbem, ſancti Mauricii, ceterorumque ſanctorum patrocinia implorantes. Magdeburgenſi porro archiepiſcopo tributi ſunt tres episcopales ſedes, Moguntino antea ſubjectæ, ſcilicet Havelbergentiſ, Brandeburgenſiſ, & Poznanenſiſ; ac tres aliæ de novo erectæ, Merſeburgenſiſ, Miſnenſiſ, & Citizenſiſ: in quibus Adalbertus primos episcopos ordinavit, nempe Boſonem monachum ſancti Emmerammi Ratiſponenſiſ in Merſeburgenſi, Burchardum in Miſnenſi, & Hugonem in Citizenſi, quem Bucelinus ordinis noſtri iſdem monachum fuiſſe dicit.

X X I I I.
S. Galli viſi-
tatio.

Hoc anno, teſtante Hepidanno celebris monaſterii ſancti Galli facta viſitatio eſt. Ejus rei auctor fuiſſe dicitur Ruodmannus Augienſiſ abbas, qui ſancti Galli monachos, *quaſi minus regulares*, apud Hadwidam, Burchardo Suevorum duce viduatam, detuliſſe & traduxiſſe fertur, inquiens, ſe Colonia monachum impriſis regularem noſſe, qui eos appriſe corrigeret, & ad ſancti Benedicti viam reduceret. Idem abbas intempeſta nocte, uti lupus caulam, ſancti Galli clauſtrum furtim ingreſſus anno præcedenti, ſubdole indagavit, ſi quid reatui proximum inveniret quod publicaret. Verum ab Ekkehardo monacho, qui cum laterna monaſterium circuibat, deprehenſus, multa venia petita vix ſine dedecore dimiſſus eſt. At, ipſo machinante, criminationibus ad utrumque Ottonem ab Hadwiga delatis, Ottonis Magni juſſu viſitatio loci indiſta. Ejus rei cauſa miſſi ad ſanctum Gallum octo episcopi, totidemque abbates, quorum e numero ipſe delator Ruodmannus erat. Primas ducebat Heinrichus Trevirenſiſ, *cui ſumma rerum commiſſa*. Ei adjuncti ſunt Conradus Conſtantienſiſ, Arnolſus Tullenſiſ, Dietwicus ſeu Thiedericus Mettenſiſ, Hiltebaldus Curienſiſ, Poppo Herbipolenſiſ, Palzo Spirenſiſ, & Erpho Wormatienſiſ episcopi. Ex octo abbatibus ſoli nominantur præter Ruodmannum Kebo Laureſſenſiſ ſeu Laureſhamenſiſ, Kerho Wirziburgenſiſ, & Milo Elewangenſiſ. Otto junior ad delectos episcopos & abbates: *ſed inquit cœnobii ſancti Galli monachos, qui infamantur, correſturi*. Ad hæc Tullenſiſ antiſtes rem arduam eſſe reſpondit, atque ex invidia profectam: ſe voti cauſa eo nuper acceſſiſſe; at ſimilem alibi caritatem vix inveniſſe: ceterum non unius tramitis & regulæ via cælum conſcendi. Tum Hiltebaldus Curienſiſ, omnia, quæ ibi ſunt, laude digna eſſe, excepto quod peculiaria habeant nonnulli, & carnium eſu quidam utantur, ſed cum abbatis ſui, ne deficiant, permiſſu. Verum quod de proprio dictum eſt, id ex regula ſancti Benedicti corrigendum Otto junior cenſuit, præcepitque: ſed tamen omnes benigne tractandos, ex quibus aliquos *venerabiles* ſibi notos eſſe dixit; & præcipue indulgendum *infirmo*, inquit *fratri meo abbati*,
quoniam

a Ekkeb. cap.
10. & 11.

quoniam pater meus filium cum vocat. Eunt itaque illi omnes, lege ab Ottone patre data, ut cum Burchardo abbate, qui nepos ejus erat, mitius agerent; & feria tertia post tertiam dominicam paschæ ad S. Gallum adveniunt, ubi plerique ex illis episcopis educati & instituti fuerant, in primis Dietricus & Palzo præter alios, qui Dietricus Keroldi ibidem discipulus fuisse dicitur. Abbas in medium vocatus, Ekkehardum decanum & Notkerum medicum surgere jubet, atque monasterii disciplinam exponere. Ut ille cessavit; Kebo abbas Laurishamensis, aliique abbates episcopis asserunt, hæc omnia sancti Benedicti regulæ conformia esse, præter hoc solum, quod fratres secundum illam laborant; at secundum illam non reficiuntur. id in causa esse, quod undecumque quærant, quo vitam sustentent, quæ quia permissu abbatis quæsitæ, ubi jusserit, reponunt, & ad ejus nutum & arbitrium expendunt, contra regulam non esse. Sed demum placuit omnibus ut quisquis aliquid privati haberet, in commune conferret; omnesque carniæ esu, præterquam ii, quos regula excipit, abstinerent, mensamque communem haberent. Ceterum Trevirensis archiepiscopus pollicitus est daturum se operam, ut Ottonis loci inopiæ subvenirent. quod & factum est. Lætis ob hoc omnibus, itur in ecclesiam, omnesque *in libro vita* inscribuntur. Discessuris prospera omnia fratres apprecantur, recipiuntque ab episcopis benedictiones data prius confessione, & *si solatis* remissionem. Postquam legati omnia ad Ottonem retulerunt, iterum missus est ad sanctum Gallum Kebo Laurishamensis, ut necessaria suppleret, adeoque *de scriniis regum sexaginta argenti librarum rata pondera deferret.* In hac narratione, quam ex Ekkehardo juniore compendiose retulimus, in nominibus, tum Ruodmanni Augiensis abbatis, tum episcoporum erratum est. Si enim hanc visitationem hoc anno recte defixit Hepidannus, tunc Augiæ abbas erat Eggehardus, cui non nisi post annos quatuor Ruodmannus successit. Deinde Laureshamensi monasterio tunc præerat Gerbodo^a abbas, qui hic Kebo vocatur. Ad hæc jam a quatuor annis decesserat Henricus Trevirensis præsul, cui Theodericus suffectus erat. Denique, ut de ceteris sileam, Tullensem ecclesiam tunc regebat Gerardus Gozlini successor, non Arnolfus. Nec illud omittendum, quod adhuc in-vivis erat Burchardus Suevorum dux, qui non ante annos quinque mortuus est, & quidem paullo ante Ottonem Magnum. Falsus est itaque in nominibus propriis Ekkehardus, sed forte non ita in ceteris factis, quæ a majoribus suis facile didicisse potuerat.

ANN. CHR.
968.^a *supra lib.*
46. n. 76.

Eodem anno Conradus Constantiensis episcopus orationis causa^b venit ad monasterium sancti Galli, cum fratribus renovaturus societatem, quam olim cum Thietone ejusdem cœnobii abbate, & postmodum cum Cralone successore ejus pepigerat; tuncque ex monachis & ex clero *sabbato ante dominicam indulgentia* ordinavit; multos item ex laicis sacro chrismate consignavit. Hujus renovatæ societatis una conditio erat, ut in oratione, quæ in basilica sancti Petri pro imperatore & benefactoribus quotidie fiebat, pro ipso psalmus CXLII. caneretur; & in eadem missa, quæ ibi fit pro defunctis, tres missales orationes, *illo tamen vivo, quasi esset defunctus*, dicerentur.

^b *Gold. 10. 2.*
p. 183.

Qui in illa visitatione laudatur Dietricus seu Theodericus Mettensis episcopus, auctor est Mettensis sancti Vincentii monasterii, cujus ecclesiæ fundamenta hoc anno jacta fuisse vetus ejus loci chronicon^c prodit. Hujus operis occasionem ex eo natam tradit Sigebertus, quod, cum Theodericus initio sui episcopatus animadvertisset, in catalogo Mettensium episcoporum primas quorundam nominum litteras, *alias auro, alias argento, alias viliori metallo pro meritorum qualitate esse annotatas*; vidissetque etiam litteram sui nominis argento prænotatam: dixisse fertur, se in episcopatu tanta bona facturum, ut ipsa nominis sui littera merito deberet auro annotari. Cujus bonæ intentionis, subdit Sigebertus, initium ostenditur in cœnobio sancti martyris & levitæ Vincentii, fundato in ipsius urbis insula, quod modo ejus muris inclusum est, egregium sane Theoderici pietatis monumentum. Hunc vero locum non modo præclaris ædificiis exornavit, sed etiam sacris reliquiis undequaque collectis illustrare curavit, ut postea videbimus. Quinam illius cœnobii primus abbas fuerit, incertum. Recentiores suspicantur esse Walerannum; mihi veri similis videtur præcessisse Adelmodum, qui unus fuit ex quinque vicinorum monasteriorum abbatibus, qui Johanni Gorziensi morienti post annos abhinc quin-

X X I V.
S. Vincentii
Mettensis ini-
tia.^c *Labbe 10. 1.*
p. 345.

ANN. CHR.
968.

que adfuerunt, scilicet *patres reverentissimi Kadbroë, Berhardus, Hudo, Adlmodus*, & Johannes, vitæ Johannis Gorziensis scriptor, tunc sancti Arnulfi abbas. Ex quatuor aliis Cadroë sancti Clementis, necnon sancti Symphoriani; Hudo seu Odo sancti Michaëlis ad Mosam rectores fuerunt. Insuper duo alia tunc erant apud Mettas monasteria, nempe sancti Martini, & sancti Vincentii: quorum uni Berhardus, alteri, quod recentius erat, Adelmodus forte præfuerint. Idem videtur esse Berhardus abbas superius^a laudatus, qui litteris Berengarii Virdunensis episcopi pro instituendis in ecclesia sancti Vitoni monachis cum Vodone seu Vdone abbate S. Michaëlis subscriptus^b invenitur.

^a lib. 45. n. 2.^b lib. 45. n. 57.

XXV.
Dervensi monasterio facta restitutio.
^c *Camusat*.
fol. 85.

Ineunte hoc anno Adso abbas, & fratres Dervenses coram Heriberto Tricafino comite, qui tunc in eorum monasterio versabatur, exposularunt de mercato & pontanatico villæ Olumnæ^c seu sancti Desiderii, asserentes, prolatisque litteris comprobantes, id a præcedentibus Francorum principibus, Carolo imperatore augusto, scilicet Calvo, & Bosone, quondam ejusdem imperatoris *conspalatio*, id est comite palatii, regali præcepto sibi fuisse concessum; sed eidem loco per incuriam & injuriam temporum abstractum. quod utrumque sibi restitui flagitabant. Horum petitioni annuit Heribertus, *gloriosus*, uti se ipse vocat, *Francorum comes*; illudque mercatum cum pontanatico & salino fratribus sancti Petri Dervensis restituit, reservata sibi pro vitæ tempore media ejus parte, eo quidem pacto, ut ipsius viventis memoriam in suis precibus haberent, & mortui anniversarium celebrarent. *Data XVI. Kal. Februarii, anno XIII. regnante domno Lothario rege Francorum. Actum monasterio Dervo publice.* His litteris apponuntur signa *domni Heriberti gloriosi comitis, qui hoc testamentum fieri rogavit, Adsonis comitis, & aliorum.* Hic est Adso *Rosniacensis territorii comes*, qui Dervensibus alodium suum in Tribus-fontanis donavit: cui donationi post Adsonem subscribunt Ingelbertus comes, Ysuardus itidem comes, aliique. Ceterum Olumnæ nomine opidum sancti Desiderii significari superius^d probatum, confirmante Alberico in chronico, qui prædictum Heriberti instrumentum patri ejus Heriberto, secundo Veromandorum comiti, perperam tribuit.

^d lib. 37. n. 62.

XXVI.
Adsonis abbas scripta.
^{*} *Dreyes*.

^c *Sac. 2. Bened. p. 849.*

In illo instrumento facta primum mentio est de Adso abbate Dervensi, successore Alberici, qui, prædicto Heriberto cooperante, villam Dreias* & puellare monasterium cum multis expensis suo restituit monasterio, ejusque privilegia, quæ Benzo abbas ad monasterium Insulæ-Germanicæ seu Cellense furtim asportaverat, cuncta recuperavit *munificentia domni Odonis illius loci abbatis, cujus precibus hic famosus Adso*, inquit anonymus^e auctor, *vitam confessoris Christi Frodoberti, primi istius monasterii instauratoris & abbatis, sermone veracissimo, simplici exaravit stilo.* Haud scio an jam abbas erat Adso, cum librum de Antichristo scripsit jussu Gerbergæ reginæ, cui, tamquam *monachorum matri*, hoc opus nuncupavit. Sane abbatem se non dicit in epistolæ inscriptione, quæ sic habet. *Excellentissima regina ac regali dignitate pollenti, Deo dilecta, omnibusque sanctis amabili monachorum matri & sanctarum duci, domna regina Gerberga, frater Adso, suorum omnium servorum ultimus, gloriam & pacem sempiternam.* In prævia illa epistola regi ac reginæ, filiisque eorum fausta precatur omnia; aitque eam non indigere ab ipso inquirere de antichristo, quippe quæ apud se habeat *prudenterissimum pastorem, domnum Roriconem, clarissimum speculum totius sapientia atque eloquentia*, ut illa ætate, episcopum scilicet Laudunensem, ubi sæpius rex Lotharius cum Gerberga regina morabatur: qui de hoc argumento rectius scripturus fuisset. In illo autem libro Adso id observatione dignum habet, quod quidam doctores tunc dicebant, fore ut unus e regibus Francorum Romanum imperium ex integro fortiturus sit, *qui in novissimo tempore erit, & ipse maximus, & omnium regum ultimus!* qui, postquam regnum feliciter gubernaverit, ad ultimum Jerosolymam venturus sit, & in monte Oliveti sceptrum & coronam suam depositurus: & tunc demum consummationem Romanorum, christianorumque imperii futuram; statimque antichristum adfuturum. Hic liber de Antichristo, truncatis, ut fit, prologo & epilogo, a nonnullis Augustino, ab aliis Alcuino, denique a quibusdam Rabano perperam adscriptus est. Habetur in Appendice tomi VI. novæ S. Augustini editionis: prologus vero & epilocus in Addendis post Indices generales.

XXVII.
Adso alter abbas S. Basoli.

Alter eodem tempore vivebat Adso sancti Basoli abbas, cujus rogatu, inter-

pellante etiam Gerberto, Adso Dervensis librum de vita sancti Basoli composuit, ut legitur in anonymi libro de miraculis sancti Bercharii abbatis Dervensis, cujus vitam icidem litteris mandavit. Anonymum audire juvat. *Gesta quoque sancti confessoris Basoli, prefationibus facundis ante positis, cum subsequencia miraculorum lepide edita digessit ad liquidum, hocque non presumtive, sed interpellatus a sapiente Gerberto, tunc Remensis urbis archiepiscopo, atque a sibi cognomine praclarissimo viro, scilicet Adsonne abbate monasterii praedicti confessoris: cujus defuncti haud multum post temporis tumultum gratia specialis dilectionis versibus honoravit propriis, inquiring inter alia:*

O felix Adso, tumultum tibi condidit Adso.

Itaque Adsoni sancti Basoli abbati sepervixit Adso Dervensis, qui Jerosolymam profectus est ipso anno DCCCC XCII. quo Gerbertus Remensem pontificatum suscepit, mortuo jam Adsonne abbate monasterii sancti Basoli, cujus vitam proinde scripsit Adso Dervensis, Gerberto necdum Remorum archiepiscopo.

Hic etiam, ut verbis praedicti anonymi loquar, precibus ac jussione sancti Gerardi Tullensis urbis episcopi, vitam beati Mansueti, primi dirigente Petro apostolo ipsius urbis pontificis, disertissime composuit. Ea ipsa vita est, quam Franciscus Bosquetus vulgavit, miraculis resectis. Sunt qui putent eundem Adsonem abbatem fuisse monasterii sancti Mansueti, sed falsi, ut quidem existimo, male intellecto sancti Gerardi episcopi instrumento, cui Adso abbas subscripsit. Locum hunc afferre juvat, tametsi pertineat ad annum sequentem. Gerardus episcopus cogitans, quo modo vitam monachorum sub tuitione sancti Petri apostoli & sancti Mansueti, pastoris ecclesiae suae primi, ampliare posset, dedit illis altare sancti Florentini in villa, quae Bonadus dicitur, post decessum Tierselini comitis, eo pacto, ut singulis annis redeuntibus ordinationis suae anniversaria dies IV. Kal. Aprilis habeatur, & mensae participatio universis fratribus sollicitè administraretur; & cum dies suae advocacionis advenerit, kalendaris similiter facta refectio animae nostrae, inquit, orationibus commendetur. Cujusdam etiam carissimi & specialissimi militis nostri, nomine Wolcheri, innocenter atque crudeliter interfecti, IV. idus Januarii annualem ab universis fratribus pie & misericorditer constituimus memoriam celebrari. Actum anno incarnationis Domini DCCCC LXIX. ordinationis vero nostrae VII. Post Gerardum apponuntur signa Grimauldi primicerii, Adsonis abbatis, Everardi, Anstei, & aliorum: sed cujus loci abbas fuerit Adso, non exprimitur. Hic vero non alius mihi videtur, quam Dervensis, qui beato Gerardo familiaris erat, quo tempore Adam abbas sancti Mansueti coenobium regebat. Idem Adso etiam familiarissimus fuit Abboni abbati Floriacensi, cujus supplicatione victus, secundum librum dialogorum sancti Gregorii papae, id est gesta sancti monachorum patris Benedicti, carmine nobilitavit heroico, ut ex praedicto anonymo discimus.

Alius eodem saeculo floruit Adso Luxoviensis abbas, cognomento Hermiricus, qui libellum de gestis sancti Waldeberti abbatis Luxoviensis scripsit, eumque Luxoviensium coenobitarum sacra concioni nuncupavit. Verum hic paullo serius Luxovium rexit, nimirum post mortem Aalonci abbatis & episcopi superius laudati, qui tunc monasterio praerat, ad annum ut minimum ejus saeculi octogesimum-quartum superstes, ut suo loco videbimus.

Quanta fuerit Gerbergæ reginae in sanctum Remigium pietas ac devotio, luculenter demonstrat ejus praecipuum, quo ipsa Gerberga humilis, ut se ipsa dicit, Francorum regina, alodium juris sui in honorem sancti Petri consecratum, vocabulo Marfnam*, situm in comitatu Mosango, secundo a Trajecto lapide, cum suis appendicibus, id est mansis octoginta-duobus, Remigianae basilicae tradit per manus advocati sui comitis Arnulfi, assensu & consilio domni Ottonis imperatoris augusti, collaudantibus atque confirmantibus Gerardo Tullensi episcopo, atque comitibus Emmone & Auffrido, aliisque nobilibus viris, pro salute utique sua, & remedio animae senioris sui pia memoriae Gisleberti ducis, conjugis quondam sui, ejusque parentum, Ragerii & Albradae: ea scilicet ratione, ut idem locus sancti Remigii, qui semper ab antiquo regis donationibus, ut pote caput Francia, fuerat honoratus, nostris etiam, inquit, donis regalibus ditescat, & polleat uberius. Actum IV. id. Februarii, anno incarnationis dominica DCCCC LXVIII. in praefato

Annal. Bened. Tom. III.

Fff ij

ANN. CHR.
968.

XXVIII.
Adso an abbas S. Mansueti.

XXIX.
Adso abbas Luxoviensis.

a lib. 46. n. 34.

XXX.
Gerbergæ donatio facta S. Remigio.

* Marfnam.

b Marlot 10.
1. p. 606.

ANN. CHR.
968.

comitatu , in villa , qua dicitur *Haëta* , anno XXXII. regnante domno Ottone inclyto imperatore & casare augusto , filio quoque ejus aquivoco regnante anno VII. Signum domna Gerberga gloriosa regina , qua regia auctoritatis manu hoc scriptum , quod fieri jussit , dignanter corroboravit , & aliis confirmare mandavit. Signum juvenis magna indolis Caroli. Signum Arnulfi comitis , qui vice domna regina hanc traditionem fecit. Signum Emmonis comitis , Auffridi comitis , & aliorum. Datum pridie idus Februarii manu domna regina , & susceptum a domno abbate Hugone , qui ibi affuit cum suo advocato Emmone predicto comite. Marsnæ præpositura Remigiana fuit ad nostrum usque sæculum , quo ejus permutatio facta est cum canonicis regularibus Aquæ-curtensis abbatiz , a quibus Remigiani prioratum Vallis-floridæ in diœcesi Noviomeni in compensationem acceperunt.

Remigiani
abbates.

Hugo sancti Remigii abbas , quo abbate hæc donatio facta est , in regimine sancti Remigii monasterii jam successerat Hincmaro abbati , qui post annos regiminis viginti-duos anno superiori decesserat III. nonas Martii. Hugo ejus successor duobus tantum annis locum rexit : sub quo viginti-sex Remigiani monachi notantur , in his Albericus abbas. Post Hugonem Rodulfus abbas , a reformatione tertius , annis quatuordecim monasterio præfuit. Hincmari abbatis tempore contigit , ut vir quidam ex genere Odalrici archipræfulis e partibus Lotharingiæ ad urbem Remorum accedens , nocte interveniente , clausas urbis portas inveniens , in suburbano sancti Remigii *burgo* hospitari coactus sit. Forte accidit , ut in suo hospicio ex re familiari orta sit inter utriusque partis familiares dissensio. Inter hæc hospitii dominus , qui *goldis* , quas *tabernas vocant* , intererat , compertis jurgiis , vino temulentus domum accurrit , atque hospitem , quem tumultus auctorem falso opinatus est , in scamno dormitantem obruncat. Postera die Odalricus archiepiscopus , inopinata tanti viri , nepotis utique sui , cædis nuntio exagitatus , totum burgum , & universa , quæ castro sancti Remigii contigua erant , succendit , vastavit , ibique neminem deinceps habitare permisit. Adalbero nihilo minus ejus successor vastata instauravit , & sancti Timothei ecclesiam monasterio beati Remigii in usus hospitem donavit.

Odalrici archi-
episcopi nepo-
tis cædes.

XXXI.
S. Dionysio
Britnevallis
restituta.
a Doublet
p. 815.

Sancti Dionysii prope Parisios abbatiam eo tempore haud scio an abdicaverat Hugo dux Francorum , cognomento Capetus , qui eam a patre suo Hugone principe quasi hereditario jure acceperat. Certe hoc anno invenio Gozlinum^a abbatem & monachos venerabilis cœnobii sancti Dionysii ad Richardum Nortmannorum marchionem accessisse , in *communi Francorum Nortmannorumque Gisfortis placito* , ibique repetiisse *quandam potestatem* , Britnevallem nomine , in pago *Tellau* apud Caletos sitam , quam olim ipsius Richardi majores , avus scilicet ejus Rotbertus , alias Rollo , paterque Willelmus , sancto Dionysio contulerant , eidemque quidam episcopus , Aillemundus nomine , abstraxerat. Dionysianorum expositulati- ni Richardus cum assensu *senioris* sui Hugonis Francorum principis , ceterorumque fidelium suorum , Radulfi maxime & Osmundi , benignas aures præbens , prædictis monachis indixit , ut ad suam præsentiam Rotomagi quam primum convenirent. Hi vero jussis obtemperantes , die dominica , præsentem duce , ejusque conjugem Emma , aliisque proceribus , adversus episcopum reclamaverunt : quorum auditis probatisque querelis , Richardus prædictam potestatem Dionysianis restitui jussit. *Actum Britnevallis jussu domni Richardi inclyti comitis xv. kalendas Aprilis , anno quarto-decimo regnante HLothario rege , indictione xj.* Primus his litteris subscribit Hugo archiepiscopus Rotomagensis , tum Hugo dux Francorum , Richardus Nortmannorum princeps , Osmundus , Rodulfus , Walterus comes , Theobaldus comes , & alii. Gozolino abbati successit Rotbertus , idem ipse , haud dubie , de quo agit Gerbertus in epistola CXLV. ut inferius videbimus.

XXXII.
Anastasio Se-
nonum ponti-
fex.

Initio hujus anni præmissimus , famem & pestilentiam in Gallia grassatam fuisse , maxime apud Senonas , cujus urbis archiepiscopus malæ famæ Archembaldus communi multorum mortalium tabe oppressus est IV. kalend. Septembris , annis novem cum duobus mensibus in episcopatu expletis. Post ejus interitum clerus & populus omnis successorem Anastasium , virum egregium , insigni bonitate præditum , acclamavit , ex præcepto Lotharii regis consecratum XVIIII. kalendas Januarias. Hic sancti Saviniani monitu beati Petri templum ac monasterium , ab ejus decessore foede^b violatum , instaurare cœpit , monachos istuc revocare , ac prædia distracta pretio redimere ; & quidem locum in pristinum statum reformasset , abbatemque

b lib. 46. n. 16.

monachis præfecisset , ni mors bona ejus prævertisset consilia. Totis annis undecim , quibus episcopatum tenuit , multas injurias a Rainardo comite passus est.

ANN. CHR.
968.

Apud Pictones sancti Maxentii monasterium post Odonem abbatem rexit Ramnulfus , & paullo post Constantinus , qui ambo hoc anno ponuntur in chronico Malliacensi , tamen jam a quatuor annis Ramnulfus abbas erat. In quadam charta Constantinus abbas , *regens monasterium sancti Maxentii sub clericali institutione , una cum congregatione ibidem Deo jugiter servienti* , cedit cuidam fideli suo , nomine Ucberto , areas quinquaginta *in pago Auniso , in Salina de Badu. Actum iv. nonas Januarii , regnante HLothario rege.* Post annos abhinc quatuor Girbertus abbas existit , qui multa sancto Maxentio acquisivisse dicitur. De Bernardo ejus successore inferius.

XXXIII.
S. Maxentii
abbates.

Non satis testari possum , quantum obstricti sumus veterum monumentorum studiosissimo indagatori & illustratori Stephano Baluzio , quem nulla fere pagella nostrorum annalium illaudatum præteriret , si ex æquo vicem ejus in nos beneficiis rependere vellemus. Absque eo certe in rebus nostri ordinis , maxime quæ ad marcam Hispanicam pertinent , omnino cæcutiremus. Id vel ex hoc anno patet , quo Soniarium abbatem monasteriorum sancti Pauli de Maritima , & sancti Felicis Jecfalensis seu Guixalensis Lugdunum ad regem Lotharium profectum fuisse discimus , postulandi causa , ut duo hæc monasteria simul retinere sibi liceret. Annuit rex , suffragante Gerberga regina cum Odelrico Remorum antistite & archicancellario , eo videlicet pacto , ut idem abbas Soniarius duo illa monasteria , dum viveret , *quia de ipsis duobus unius benedictionis electionem susceperat* , in sua potestate haberet : at post ejus decessum singulis cœnobiis singuli præessent abbates , *ad nullum principem , nisi ad solum regem Francia respicientes , & secundum regulam sancti Benedicti ibidem conversantes. Actum apud urbem Lugdunensem xvj. kalend. Julii , anno incarnationis dominica DCCCC LXVIII. domno vero Lothario rege glorioso regnante xiv. indictione xj.* Gezo cancellarius ad vicem domni Odelrici archiepiscopi summique cancellarii recognovit. In hoc diplomate urbis Lugduni nomine Laudunum intelligendum esse puto.

XXXIV.
Soniario abbati
duo monasteria
commissa.

Ad hæc eodem anno , cum Guifredus seu Wifredus comes Ruscinonensis , & filius ejus Suniarius Helenensis episcopus , una cum Arnulfo Ausonensi & magna optimatum & populorum caterva mense Augusto ad Rodense monasterium accessissent , sollemnitatem sancti Petri ibidem celebraturi ; Hildesindus ejusdem cœnobia abbas querelam apud comitem & episcopos , ceterosque optimates deposuit adversus Adalbertum quemdam , quod Rodensibus monachis piscationem stagni Castilionensis , & trium insularum ei adjacentium auferret , ab iisdem Guifredo & Suniario sibi concessam , & Ludovici Transmarini præcepto confirmatam. quo relecto præcepto , hæc piscatio monachis asserta est. Ejus rei instrumentum exstat in appendice capitularium , in quo annus Lotharii regis xiv. reponendus est.

“ a Marca
“ Hisp. c. 891.

Ipso anno Oliba Cabreta Ceretaniensis comes Romam orandi causa profectus est ad tumulum beatorum Apostolorum , eaque occasione obtinuit a Johanne papa XIII. ut monasterium Arulense , quod a fratre avi sui exstructum fuerat , tuitione sedis apostolicæ muniretur ; ad hæc , ut si abbas a regula sancti Benedicti deflexerit , vel res monasterii alienaverit , licitum sibi sit illum amovere , & alium in ejus loco digniorem constituere. Scriptum per manum Leonis notarii regionarii & scrinariarii sedis apostolicæ , mense Decembri , indictione XII. a Septembri inchoata.

XXXV.
Placitum pro
monasterio Ro-
densi.

Cum sancti Florentii Salmurense monachi in suo monasterio non satis tuti ab incurfionibus hostium , & a bellorum tempestatibus sibi viderentur ; Amalbertus eorum abbas obnixè rogavit Harduinum Turonensem episcopum , obtinuitque ab eo , *uti ad confugium monachorum sancti Florentii infra claustrum matris ecclesie aream unam de terra ad mansionem faciendam eis concederet.* quæ area sita erat prope capellam sancti Gervasii , ubi sanctissimus Martinus missas & orationes semper cantare solebat , addita etiam præbenda in matre ecclesia , ea lege , ut , quando ex canonicis aliquis ab hac luce discessisset , ipsi monachi Deum pro eo exorarent. *Data in mense Novembrio in civitate Turonis , anno incarnationis dominica DCCCC LXIX. sive anno xv. regnante Lothario rege.*

XXXVI.
Johannis papæ
bulla pro Aru-
lensi.

“ b ib. p. 893.

“

“

“

ANN. CHR.
969.

XXXVII.
Salmurenfibus
monachis præ-
benda , & re-
fugium Turo-
nis datur.

ANN. CHR.

969.

XXXVIII.

Girbaldus se
suaque donat
Floriaco.

a Perard p. 41.

b *ibid.* p. 45.Albertus abbas
S. Albini, &
privilegia.c *Baluz.* in
notis ad Lu-
pam p. 378.

XXXIX.

Elnonensis
monasterii sta-
tus & abbates.

Iisdem mense & anno Girbaldus quidam * semetipsum cum unico filio suo Manigaudo donat Floriacensi sancti Benedicti monasterio, cui tunc Richardus abbas præerat una cum turba plurima monachorum; traditque res suas pro anima tum sua, tum avi sui Ildegrini, parentumque suorum Wlgrini & Girburgis, sitas in pagis Eduensi, Marisconensi, & Cabilonensi. *Actum Patriciaco canobio.* Subscribunt post ipsum Girbaldum & filium ejus Manigaudum Lambertus comes, scilicet Marisconensis, & Rotbertus vicecomes, aliique. Rainoldus levita & monachus hoc instrumentum scripsit. Mense Junio subsequente Anseus^b & uxor ejus Frideburgis, quædam quoque prædia Floriacensibus conferunt *in pago, qui vocatur Adamos.* Actum Patriciaco itidem monasterio. *Data in mense Junio, anno xvj. regnante Lothario rege.* Richardus monachus & levita scripsit hanc chartam, uti & sequentem, apud Perardum.

Eodem anno Lotharii regis sexto-decimo in locum demortui Widboldi abbatis sancti Albini Andecavensis subrogatus est Albertus, cujus tempore Adela comitissa eidem loco multa beneficia contulit. Ejus electio facta est agente Goffrido comite, una cum consensu * Nefingi episcopi. Hic vero, ad preces ejusdem Goffridi & Alberti abbatis, privilegia eidem ecclesiæ, quæ regalis abbatia censebatur, ex antiquo a canonicis ejusdem obtenta, fratribus quoque tunc *Deo ibidem regulariter servantibus, ordinem sanctum attollere* volens, auctoritate sua confirmavit. quæ privilegia hæc esse ait, nempe ut epistola & evangelium in sacris ordinationibus, si ex eadem ecclesia fratres sint ordinandi, ab eis canantur; item evangelium in ramispalmarum; absolutio in parasceve apud eos, & statio feria secunda paschæ; & loci immunitas ne pro quavis re vel infractura violetur. Paulo post, Alberto abbate Nefingus episcopus, Gaufrido fortissimo & nominatissimo comite suggerente, donat monachis sancti Albini, sub regula sancti Benedicti ibidem degentibus, dimidium portum apud Saïacum. Actum Lotharii regis anno XIX.

Elnonense sancti Amandi monasterium, quod Leudricus abbas ad optimum statum reduxerat, Genulfus ejus successor intra triennium præfecturæ omnino labefactavit. quippe qui pro servitio, quod regi vel comiti debebat, viginti villas male distraxisse traditur. Id vero anonymus poëta, qui seriem abbatum Elnonensium profecutus est, confirmat his versibus.

*Leudrico studium minime commune Genulfus
Complexus, spargit quas dedit alter opes.
Bisque decem villas, alieno obnoxius ari,
Distrahit, haud quaquam cum solvendo foret.
Quippe diu Galli regis versatus in aula,
Egerat impensas hic aliquando graves:
Exsolvit sacri quas traditione peculi,
Legitimum contra fas, canonesque sacros.*

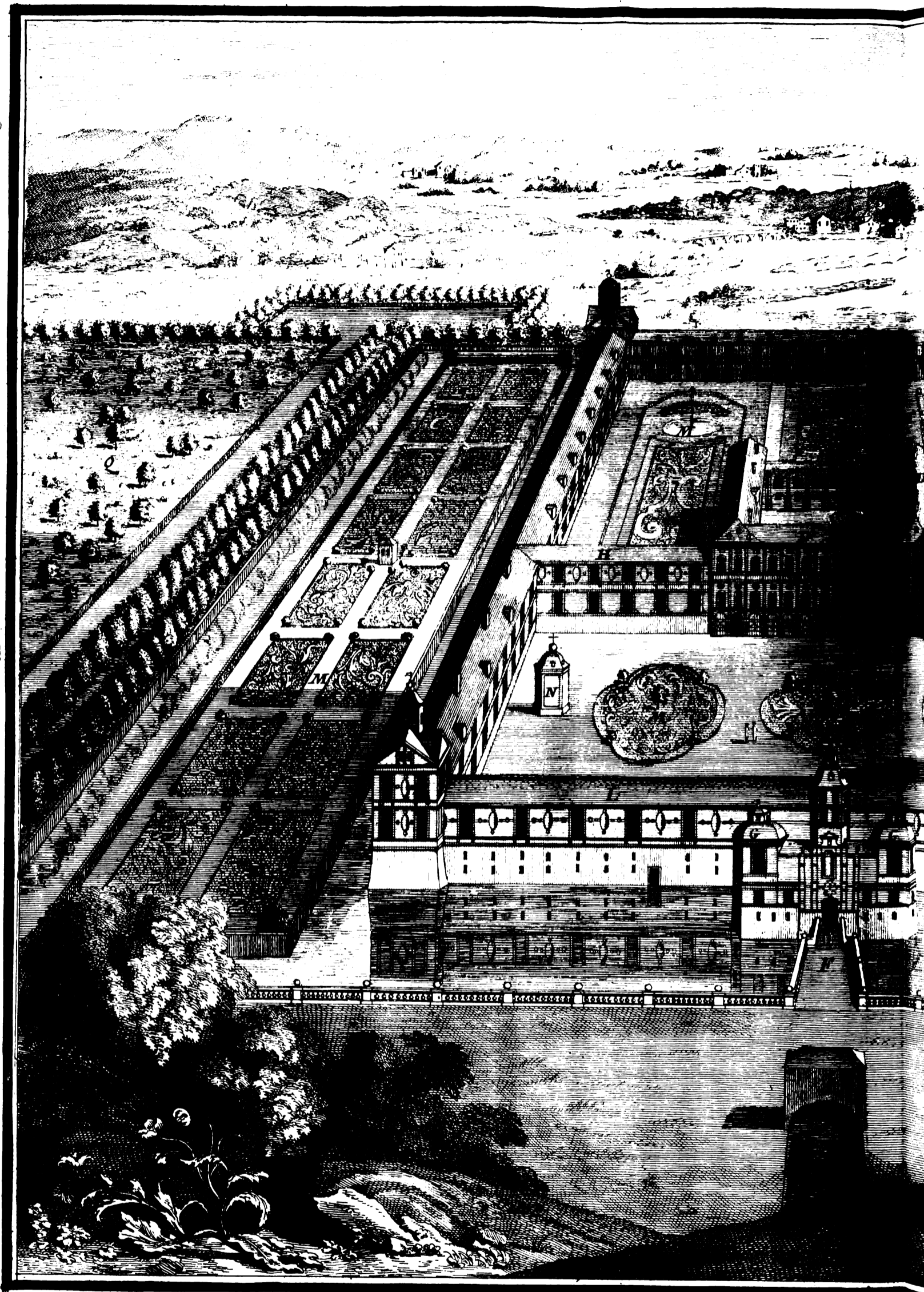
Ratherius ab-
batiam ambit.

Genulfo abbate defuncto, abbatiam ambiisse dicitur Ratherius episcopus, Verona Laubias reversus, eamque pretio comparavisse.

*At vix ingressum fratrum commota cæterva
Ædibus extrudit, submovet atque domo.*

inquit idem Poëta. cui suffragatur Folcuinus abbas Laubiensis, qui de reditu Ratherii hæc habet. *Venit ille, afferens secum auri & argenti non dico pondern, sed, ut ipsius verbis utar, massas & acervos: ex quibus a HLothario rege est mercatus sancti Amandi abbatiam. qua vix una nocte potitus, ut erat mira levitatis, derelinquens, Alnam revertitur villam, quam munificentia domni episcopi promeruerat. Inde quoque simili modo monasterium, quod Altum-montem nominant, dato magno pretio comparavit: ubi, quidquid præcipuum sibi in ornamentis & vestimentis ecclesiasticis fuerat, quaque antea ipse ecclesia nostra largitus fuerat, sed postea resumserat, facta donatione congeffit. Hoc quoque derelicto, Alnam denuo revertitur.* Sane sancti Amandi abbatiam post mortem Arnulfi comitis occupaverat rex Lotharius, ut ex Balderico^d discimus. Et quidem in Ratherio levitatem & inconstantiam satis superque probant

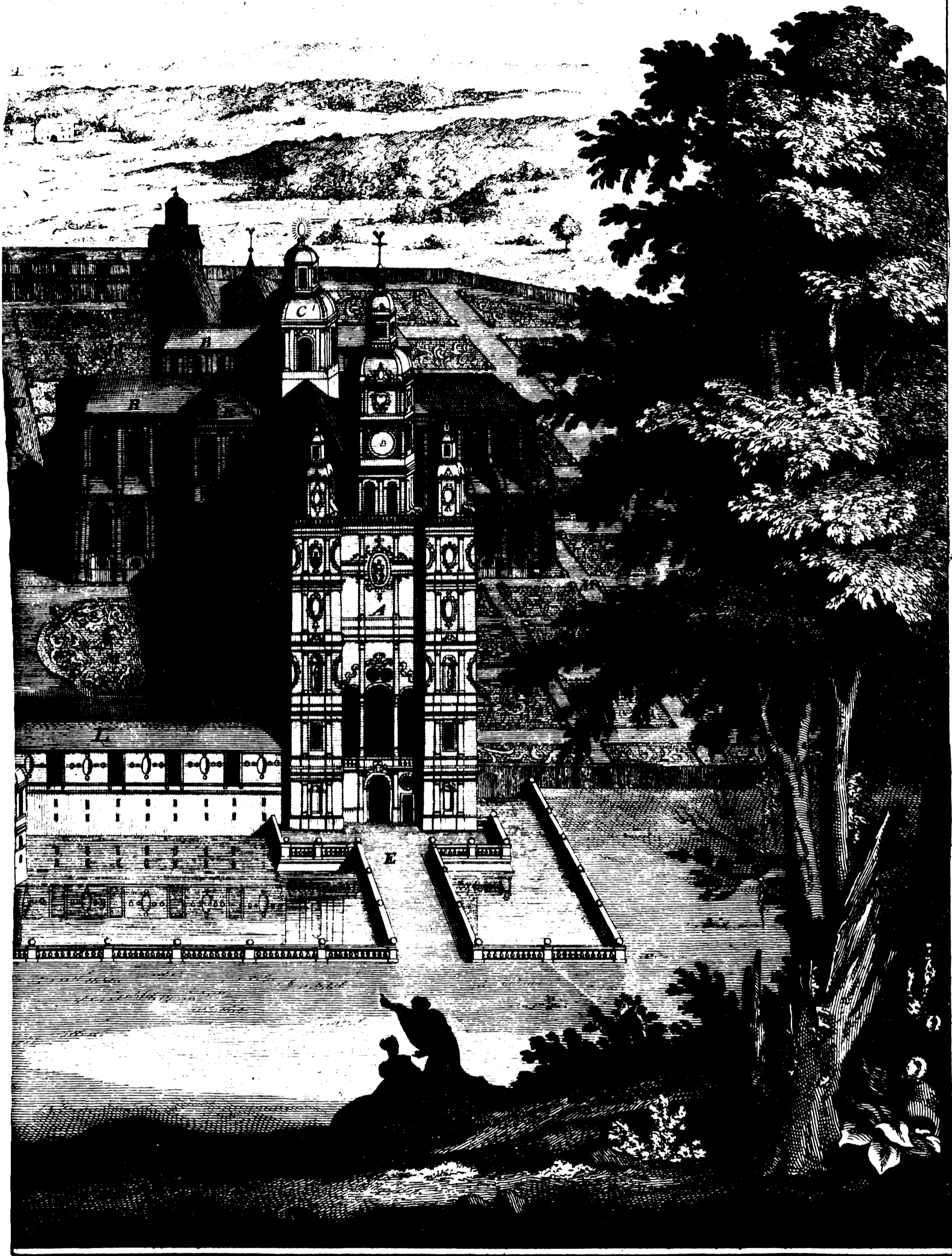
d *Chron. Ca-*
mer. li. 2. c. 99.



A. Turris ex lapide albo artificiose cōposita
B. Ecclesia in modum Crucis
C. Concameratum Ecclesiae fastigium
D. Dormitorium monachorum

E. Aditus in ecclesiam
F. Janua monasterii
G. Locus ubi iustitia exercetur ab officia^{libus} abba^{tio}
H. Aedes abbatiales

Conspectus inchoati
Sancti Amandi



*tyti Monasterii
i in Belgio*

- I. Aedes hospitum*
- K. Domesticorum officinae*
- L. Septa monasterii cum variis officinis*
- M. Area monasterii*

- N. S. Andreae aedicula*
- O. Locus ubi oratorium S. Petri*
- P. Urbs S. Amandi*
- Q. Viridarium monasterii*

P.F. Giffart scilicet



varii hinc inde discursus, quos tum hoc loco, tum superius retulimus: at simoniarum ipsum fuisse vix crediderim. Ex aliis enim ejus factis, quantum hoc crimen averfatus sit, intelligimus. Illud inter cetera exemplo sit, quod a quodam pravo abbate, quem ex abbatiola quadam, quæ Magonzianus * vocabatur, ob corruptos mores expulerat, oblata pecunia tentatus, ut ipsum restitueret, numquam ad id potuit induci, ne *Geziaca lepra* inficeretur. Sed forsan ex adulantium relatu accepit Folcuinus, quod ipse facilius crediderit, in Ratherium alias offensus: qui certe in Erluinum Gemblacensem abbatem itidem parum æquus existit. Repulso itaque, seu sponte egresso Ratherio ex abbazia Elnonensi, suffectus est Wericus abbas, qui atrium cœnobii muro lapideo clausit, & multa, quæ Genulfus male distraxerat, recollegit. Post tot temporum ac procellarum vices hætenus persistit, floretque nobilissimum istud monasterium, quod nuper incredibili sumtu & magnificentia unus integrum a fundamentis restructit Nicolaus a Bosco, abbas regularis, non commendatarius, ut falso in Gallia-christiana legitur. Tam illustris monasterii conspectum in adjuncto folio hic repræsentare haud ingratum fore lectori existimo.

ANN. CHR. 969.

a Spicil. 10. p. 236.

Superius ^b egimus de Hasteriensi abbazia seu cella, quam Adalbero Mettensis episcopus parthenoni sanctæ Glodesindis assignavit, ubi aliquot sanctimonialia cum decana sub jugo & obedientia sanctæ Glodesindis abbatissæ ad hoc usque tempus perseverarunt. Verum, cum forte is locus prædictis sanctimonialibus parum commodus videretur, consultius existimavit Eilbertus comes Walciodorensis monasterii auctor, ut hæc cella Walciodorensibus, utpote vicinioribus, uniretur. Re itaque cum Deoderico seu Theoderico episcopo Adalberonis successore, a quo pendebat hic locus, communicata, utrique placuit, ut ad principem (is Otto erat) ejusmodi negotium referretur. Tantorum virorum petitioni rex facile acquievit in gratiam Forannani episcopi & Walciodorensis abbatis, ut Hasteriensi cella, sub potestate tamen Mettensis ecclesiæ, Walciodorensi abbatiæ subiceretur. quod Forannanus a Benedicto VII. confirmari curavit. Sic ad sanctæ Glodesindis monasterium regressæ sunt sanctimonialia Hasteriæ degentes: ibique nutu imperatoris a Forannano quatuor constituti sacerdotes, qui officia divina illic celebrarent sub moderamine Walciodorensis abbatis.

X L.
Hasteria Walciodoro concessa.
b lib. 44. n. 85.

Florebat tunc in illis partibus Aynardus quidam haud indoctus, latini glossarii auctor, cujus exemplar hoc anno ad sepulcrum sancti Apri apud Tullum-Leucorum obtulit. Istud glossarium hætenus asservatur in Mettensi sancti Arnulfi bibliotheca, hunc præferens titulum: *Incipit glosarium, ordine elementorum aggregatum ab Aynardo anno ab inc. Domini DCCCC LXIX. indictione xij. imperio Magni Ottonis, sepulcro dijudicatum Apri Leucorum quinti pontificis, ad supplementum inibi degenantium pusionum. Obsecro ne ab aliquo posteriorum destruatur, ne incurrat vindictam Dei, nostramque imprecationem.* Hoc glossarium incipit a vocabulo *Apofereta*. Quintus appellatur Leucorum episcopus sanctus Aper, qui septimus habetur in vetustis actis ejus sedis episcoporum. Quis fuerit Aynardus iste, ignoramus: nisi is sit Einardus abbas, qui tertio idus Martii laudatur in necrologio sancti Arnulfi.

X L I.
Aynardus glossarii auctor.

In Saxonia comes quidam, Hedus nomine, puellare cœnobium apud Helsinge ædificavit, ut legimus in chronico Saxonico, cujus ipsa verba huc afferre juvat. *Fuit in diebus istius casaris, scilicet Ottonis Magni, quidam comes, Hed nomine, qui ecclesiam, in honore Christi athleta Viti in Helsinge constructam, quia heredem non habuit, maxima proprietatis sua parte donavit, & congregatione sanctimonialium ibidem facta, eandem abbaziam mundiburdio Atheldagi Bremensis archiepiscopi subdidit. Sed prapostita huic sedi gemina matronæ venerabiles, quibus unum erat vocabulum Windilgard, cito pro dolor obiit. Heinricus autem prædictus comes de Stadhe filiam suam, Hatvi nomine, ibi educatam prius ac traditam, cum eis succedere rogasset, ab archiepiscopo præfato impetrare non potuit. Postea vero archiepiscopus, a casare patrino suo rogatus, eandem, cum jam duodecim esset annorum, pridie kalend. Maii, velavit die dominica, & in proxima die ad abbatissam in patris presentia ordinavit. quod postea eum multum penituit.* quæ ordinatio, sane abnormis, facta est anno DCCCC LXXI. quo dies dominica in pridie kalendas Maii incidebat.

X L I I.
Helsinge cœnobium conditum.

Extabat eo tempore apud Bajoarios abbazia Chiemensis, quam Arnolfus imperator Saltzburgensi sancti Petri monasterio antea ^c subjecerat. Hanc vero subiectio-

X L I I I.
Chiemensis abbazia Saltzburgensi confirmata.
c lib. 39. n. 58.

ANN. CHR. 969.
 a *Metrop. Sa-*
lis. to. 2. pag.
 236.
 rem Otto Magnus ^a, interventu Heinrici ducis propinqui sui, confirmavit sancti Petri sanctique Ruodberti confessoris ecclesie, cui venerabilis Fridericus archiepiscopus præerat. *Data iij. kalend. Novembris, anno dominica incarnationis DCCCC LXVIII. indictione XIII. anno serenissimi regis Ottonis xxxv. imperii scilicet sui in Italia VIII. Actum in Tuscania, in loco, qui dicitur Monticolo, super fluvium Arna, prope civitatem Luccam.* Liutgerius cancellarius ad vicem Hattonis archiepiscopi & archicapellani recognovit.

X L I V.
 Ottonis diploma pro Casauria.
 b *Spicil. to. 5. p. 410.*
 c *Capitul. to. 2. c. 1541.*
 In rebus vero, quæ Italiam spectabant, Ottonis archicancellarius erat Hucbertus Parmensis antistes, cujus rogatu idem imperator Casauriensis monasterii bona & privilegia hoc anno ^b confirmavit, diplomate kalendis Maii dato, quod Ambrosius cancellarius ad vicem Hucberti episcopi & archicancellarii recognovit. *Actum in Apulia, in suburbio Bivino.* Casauræ abbas adhuc erat Adam, qui pro servitio imperatoris defudasse dicitur. Idem abbas hoc itidem anno commutationem ^c quarundam rerum fecit cum Johanne episcopo Pinnensi.

X L V.
 Micaureæ monasterium, ejusque abbas.
 Hoc loco prima nobis occurrit occasio agendi de antiquo Romano monasterio sanctorum Cosmæ & Damiani, quod a tempore Johannis papæ V. existisse creditur. Huic monasterio præerat hoc anno Silvester abbas, eo nomine secundus, successor Pauli, qui Silvestro primo ante annos sex successerat. Silvestro secundo abbate, & quidem *anno domini Johannis XIII. in sacratissima sede beati Petri apostoli quinto, indictione xij. die xxiv. Aprilis*, quæ chronicæ notæ huic anno respondent, *Teuzo & Baldo atque Azo giliones fratres, filii vero quondam Bruti bonæ memoria, Silvestro bonæ memoria presbytero & monacho, atque coangelico abbati de venerabili monasterio sanctorum Christi martyrum Cosmæ & Damiani, quod nuncupatur Micaurea, donant ecclesiam Dei-genitricis Maria, qua posita est in valle, in territorio Trisirivos, cum ornamentis suis, cum domibus, cellis, hortis, vineis & silvis, cum omnibus decimis & oblationibus suis, ac omnibus rebus mobilibus & immobilibus, quæ a fidelibus vivis & defunctis jam dicta ecclesia concessa sunt, vel in posterum concedentur, posita in territorio Silva-candida patrimonio, miliario ab urbe trigesimo plus minus. quæ omnia signanter refero, ut nota fiat illorum temporum consuetudo, quibus laici ecclesias possidebant.* Hanc chartam Gregorius sanctæ Romanæ ecclesie scriniarius scripsit. Silvestro secundo post abbates septem intermedios successit Silvester tertius pontificatu Silvestri papæ secundi, ut suo loco videbimus. Processu temporis hoc monasterium, cujus nobis sæpe mentio recurret, a monachis ad sanctimonialia ordinis sancti Damiani translatum est auctoritate Gregorii I X. Abbatum syllabum qui ad id tempus hoc monasterium rexerunt, in appendice referemus.

X L V I.
 Oforius comes monasterium struit.
 In Gallicia Oforius comes Laurentianæ monasterium condidisse traditur, comprobantibus in synodo episcopis, ibique viginti-quatuor monachos collocavisse: quibus se ipse postmodum adjunxit. Illic tanta religione vixit, ut pro Sancto habeatur in illo monasterio, quod Præmonstratensibus postmodum cecit.

ANN. CHR. 970.
 XLVII.
 S. Saturnini cœnobium.
 a *Marca Hisp. c. 884.*
 c *ibid. c. 902.*
 Nunc prima se nobis offert mentio monasterii sancti Saturnini, siti in comitatu Urgellensi super fluvium Valeriæ, in litteris ^d scilicet Borrelli comitis & marchionis Barcinonensis, qui hoc anno villas quasdam eidem cœnobio contulit pro animæ suæ remedio, uxorisque suæ Letgardæ, ac fratris sui Mironis comitis & marchionis, ea lege, ut illarum villarum incolæ Amelio abbati & monachis sancti Saturnini annum censum singuli in natali Domini persolverent. *Facta charta donationis VIII. idus Junii, anno XVI. regnante Lothario rege, filio Ludovici.* qui annus ante mensem Octobris anno Christi DCCCC LXX. respondet. Post annos tres ampliorem eidem monasterio donationem ^e fecit. Donavit quippe Amelio abbati ejusque monachis ecclesias quasdam tum in castro Lordano, tum in civitate Isauna, quæ tunc destructa erat a Sarracenis.

XLVIII.
 Crudatensis monasterii visitatio.
 f *V. lib. 38. num. 22.*
 Crudatense monasterium, ad Rodanum in pago Vivariensi positum, regebat ante annos fere centum Amicus abbas, cujus tempore Boso ^f rex Provinciæ, exemplo Lotharii augusti & filii ejus æquivoci, illud Arelatensi ecclesie attribuerat. Hoc autem anno eidem cœnobio præerat Abraham abbas, uti discimus ex litteris visitationis ejusdem loci, factæ ab Iterio archiepiscopo Arelatensi, quas hoc loco referre non ab re fuerit.

Anno

Anno incarnationis dominice DCCCC LXX. cum resideret sanctæ sedis Arelatensis ecclesia archipræsul Iterius in cœnobio super Rodanum amnem consitum, quod vocatur Crudatis, exquirens scilicet religionis cultum cum abbate ejusdem monasterii, nomine Abraham, & ceteris fratribus sub ejus potestate Domino famulantibus, adit præsentiam prædicti archiepiscopi nobilissima femina & matrona quadam, nomine Gotolindes, petens humiliter dominum archiepiscopum, ut in præfato cœnobio ecclesiam destructam quondam, qua fuerat in honore sancti archangeli Michaëlis, dedicaret. Cujus precibus obnixè favens prædictus dominus archiepiscopus, respondit se annuere, sic tamen, ut eam ex hereditate sua dotaret, sicut sanctorum canonum monstrat editio. Quapropter jam dicta venerabilis matrona voluntarie obediens, donavit in dorem ejusdem ecclesie cabanariam unam, in qua manere videbatur Udalarus, qua est in comitatu Vivariense, in villa, qua vocatur Bacxus, totum & ab integro, quantum ad ipsam cabanariam pertinere videtur &c. Facta hac donatio in monasterio Crudatis v. kal. Octobris, anno xxxj. regnante Conrado rege. Signum Gotolindis, que hanc cartam scribere & firmare rogavit. S. Esmidoni, & aliorum. signum Notebaldi monachi, qui relegit & subscripsit.

Nescio quid boni ominis pro nobis habent Adalberones episcopi, ex quibus tres saltem hoc sæculo nostrum ordinem beneficiis suis exornarunt. Testis hac de re in primis Adalbero Mettensis præsul, superius a nobis laudatus non semel; testis etiam ejus nepos ac successor ejusdem nominis; testis denique magnus Adalbero Remorum pontifex, de quo nobis in præsens agendum est. Erat is Godefridi Arduennæ comitis filius, frater Godefridi comitis Virdunensis, & Heinrici comitis Arduennæ, de quibus in consequentibus fiet mentio. Post mortem Odalrici Remorum archiepiscopi, qui VIII. idus Novembris anno superiori decessit, ad insignem illam sedem favore Lotharii regis, & occidentalis Franciæ procerum assensu, promotus est Adalbero: qui mox de restituenda ejus ecclesiæ religione & disciplina serio cogitare cœpit. Atque ut de nostris tantum dicamus, in suburbano sancti Theoderici cœnobio, eliminatis clericis, monachos restituit; & in Mosomensi beatæ Mariæ ecclesia ejusdem ordinis coloniam instituit. Quin etiam abbatiam sancti Timothei, quæ collegiata etiam nunc ecclesia est, Remigianis pro recipiendis hospitibus contulisse traditur. Denique Remensis ecclesiæ scholas, quæ a Fulconis archiepiscopi tempore multum collapsæ erant, pristino splendori restituit, maxime per Gerbertum Auriliacensem monachum, jam superius^a laudatum, qui multo tempore sedulo ipsi adhæsit, eique ab epistolis fuit.

Quid causæ fuerit, quod Gerbertus Italiam, atque adeo Bobiensem abbatiam deseruerit, jam superius^b quodam modo exposuimus: vexatio scilicet, quam ab Italis quibusdam, maxime a Petro Papiensi episcopo, patiebatur. Hinc in epistola XVI. ad Geraldum abbatem Auriliacensem: *Occidit, occidit, mi pater, status ecclesiarum Domini. Res publica perit, sanctuarium Domini pervaditur, populus prada fit hostium. Consule, pater, quo me convertam. Milites quidem mei arma sumere, castra munire parati: sed qua spes sine rectore patria, cum fidem, mores, animos quorundam Italarum pernoscamus? Cessimus ergo fortuna, studiaque nostra, tempore intermissa, animo retenta repetimus: quibus, si placet, magistrum quondam nostrum Raymundum interesse cupimus, interim dum kalendis Decembribus Romam iter intendamus.* Id accidisse hoc anno veri simile est, cum post Ottonis junioris coronationem, anno superiori Romæ a Johanne papa factam, ambo Ottones in Germaniam reversi sunt. quo tempore Italia sine rectore fuisse visa est. Id vero confirmatur ex eo, quod ipso tempore Gerbertus Adalberoni Remorum archiepiscopo adhærere cœpit, ut fidem facit epistola XVII. ad eundem Geraldum abbatem, quem nomine Adalberonis archiepiscopi valere jubet: *Et quia vestram, inquit, præsentiam non adit, conturbatio regnorum fecit, specialisque contra suam ecclesiam commotio Heriberti Tricassini, & Ottonis comitis, filii Tedbaldi.* Atqui hanc commotionem statim a sua ordinatione passus est Adalbero, tum ab Heriberto Trecensi comite, tum ab Ottone seu Odone comite, filio Tedbaldi, cognomento Tricatoris, comitis Carnutensis ac Blesensis, qui privatas in Adalberonis familiam inimicitias gerebant, & in ecclesiam Remensem jam antea sævierant, teste Frodoardo, invadendo inter alia Codiciatum^{*} castrum agri Laudunensis, quod Odalricus Remorum antistes Odoni comiti cedere coactus est. De hoc Odone forte intelligendum, quod legitur in chronico^c

Ann. Bened. Tom. III.

G G g

ANN. CHR.
970.

XLIX.
Adalberonis
Remensis ar-
chiepiscopi be-
neficia.

^a lib. 48. n.
85. & seq.

L.
Gerbertus
ei adheret.
^b lib. 46.
n. 87.

^{*} Concy.

^c Spicil. 10.7.
p. 632.

ANN. CHR.
270.

Mosomensi, ubi Otto comes Remensis dioceseos ecclesias affixisse dicitur, & graves discordias cum Adalberone archiepiscopo habuisse; sed tandem ab eo expugnatum fuisse in castello Warco, quod Mosa fluvius & amnis Sulmona cingunt; indeque ablatum ab archiepiscopo corpus sancti Arnulfi martyris, translatumque in Mosomensem beatæ Mariæ ecclesiam, quæ monachis nostri ordinis anno sequenti tradita est. Huc spectare videtur Gerberti epistola xciv. ad ipsum Adalberonem archiepiscopum, quem monet, ut, si de fratris sui, scilicet Godefridi, fortuna certum finem cognoscere velit, iv. kalendas Octobris ad Altovillare fratri ac comitibus occurrat, ac nepotem suum primosque generis sui consanguineos iterum nusquam abire sinat; denique Mosomum ac Macerias communiat. Ad hæc a Geraldo abbate in eadem epistola quærit Gerbertus, *an Hugo, quem vestra, inquit, lingua abba-comitem dicitis, uxorem duxerit.* quod videtur intelligendum de Hugone Capeto, qui circiter hoc tempus uxorem duxit Adeleidem, Guillelmi Pictavorum comitis filiam, ex qua Rotbertum suscepit. Certe subscriptus invenitur Rotbertus litteris ^a Hugonis patris sui pro ecclesia Aurelianensi, cui Hugo abbatiam sancti Johannis restituit anno DCCCC LXXV. quo proinde anno Rotbertus jam grandiusculus erat.

^a V. infra.
n. 96.

Quantum moræ apud Adalberonem fecerit Gerbertus, non facile est certo definire. Is nempe in aula Ottonis imperatoris idemtidem versabatur. In variis illis discursibus studia nihilo minus ac libros assidue animo agitabat. quod variæ ejus testantur epistolæ, in quibus libros sibi vel commodari, vel exscribi postulat. Quin etiam litteras docuit, tum in urbe Remorum, ubi Rotbertum, Hugonis Capeti filium, & Johannem postmodum Autisiodorensem episcopum, auditores habuit: tum in aula imperatoris, in qua Ottonem tertium litteris imbuat. unde in nonnullis epistolis ^b se ipse *scholarem abbatem* vocat. In variis illis mentis agitationibus *cum studio* ^c *bene vivendi semper conjunxit studium bene dicendi.* quod utrumque sibi in re publica occupato necessarium esse dicit. *Cui rei preparanda, inquit, bibliothecam assidue comparo; & sicut Roma dudum ac in aliis partibus Italia, in Germania quoque & Belgica scriptores, auctorumque exemplaria multitudine nummorum redemi, adjutus benevolentia ac studio amicorum comprovincialium.* quod itidem postulat ab Ecberto Turonensi abbate, ad quem hæc epistola scripta est, membranam sumtusque necessarios suppeditaturus. Denique *in otio, in negotio, ait, & docemus quod scimus, & addiscimus quod nescimus.* Bene quidem, si in ceteris magis monastice quam philosophice ac politice vixisset.

^b Gerbert.
ep. 142. & 143.
^c id. ep. 44.

L I.
Præcipui
ejus amici.

Inter eos, quos Gerbertus amicos & magis familiares habuit, primas tenet Adalbero Remorum præsul, cujus variam fortunam semper secutus est. Adalberonis mihi videtur esse epistola ^c xvii. ab ipso Gerberto scripta Theophaniæ augustæ, quam rogat Adalbero, ut, si in regnorum confinio quælibet ecclesia pastore vacaret, in ea non alium constitueret, quam abbatem Gerbertum, omnibus provincialibus notum, Italia expulsus, sed in fide non ficta perstantem, quæ epistola scripta dicitur absente Gerberto, cujus absentia se gravari ait Adalbero; sed privata commoda publicis posthabenda esse. Amici quoque ejus erant Diedericus seu Theodericus Mettensis, & Neotegarius Leodicensis episcopi; amicus etiam Stephanus diaconus Romanæ ecclesiæ: ad quos omnes epistolas scripsit. Ex abbatibus magnâ ei necessitudine præ ceteris conjuncti fuere Geraldus & Raymundus Auriliacenses, Adso Dervensis, Ecbertus Turonensis, Airaldus sancti Theoderici prope Remos, Romulfus Senonensis, & Nithardus Medelocensis. Denique, ne quid dicam de Ottonibus, de Adelaide imperatrice, ejusque nuru Theophania, deque Emma regina, ad quas vel quarum nomine litteras scripsit; familiares e monachis habuit cum primis Constantinum Floriacensem ac Remigium Trevirensis, quos suis epistolis dignatus est, ac studiorum adjuutores adhibuit. quæ omnia ex sequentibus amplius elucescent. Ex his Constantinus ab eo dicitur *nobilis* ^d *scholasticus, adprime eruditus, sibi que in amicitia conjunctissimus*: quem ad se invisendum ^e invitans: *Comitentur, ait, iter tuum Tulliana opuscula, & de republica, & in Verrem, & qua pro defensione multorum plurima Romana eloquentia patrens conscripsit.* Ex quibus libris opusculum de republica, quod excidisse dolent litterati omnes, ad hoc tempus in Floriacensi bibliotheca superfuisse ex illa epistola intelligitur.

^d Gerbert.
ep. 92.
^e id. ep. 87.

Si non fallit calculus Rodulfi abbatis sancti Trudonis de abbatibus monasterii sui, Theudefridus hoc tempore successit Reineri abbati ad annos triginta: cujus successores Erenofridus annis quatuor, Adelardus, memoria dignissimus, annis triginta-quinque, scilicet usque ad annum M xxxix. præfuisse dicuntur. Exstat Gerberti epistola LXVIII. Rainero abbati inscripta, cum hortantis ad recipiendum quemdam fratrem, quem ille *affabilitate* (sic ironice loquitur) *paterna* trans mare migrare coegerat. *Eris ergo docti viri, inquit, more boni medici, mellita proferre: ne, primo gustu amaris ingestis antidotis, salutem suam formidabundus incipiat expavescere. Hac conditione, si placet, suscipite: si displicet, ne forte proditoris fungamur officio, quo velit redire, a quo animo ferte.* De eodem monacho interpretanda videtur epistola LXII. ad Beatricem ducem ex persona Adalberonis Remorum archiepiscopi, *Meing. monachum ex petitione abbatis Rai. id est Raineri, diu perquisitum, Corbeiam liquisse, Rotomagum adisse.* An hic sit Reinerus sancti Trudonis abbas, aliis æstimandum relinquo.

Celebris est reliquiarum translatio, hoc anno a Theoderico Mettensi episcopo facta in sancti Vincentii monasterium, quod ipse in illius urbis insula ante biennium extruxerat. Profectus in Italiam cum Ortone imperatore consobrino suo idem antistes, *in Italica expeditione* cum eo per triennium versatus est. Hac usus occasione Theodericus, multas hinc inde reliquias collegit, in prædictum cœnobium transferendas. Primo sancti Elpidii confessoris ex quadam Marforum provinciæ ecclesia, concedente Albrico, assumsit. Inde veniens in territorium Amiterninæ urbis, quæ, uti & Marsia, excisa jam tum erat, sancti Eutychii martyris corpus & partem sancti Maronis æque martyris accepit ab eodem Albrico episcopo *de monasterio sua dittonis Reata subiecto.* Apud Fulinias * castrum haud procul Spoletum, Benedictus ejus castri episcopus sanctum Felicianum eidem concessit. In saltu, qui Collis dicitur, Perusis adjacenti, *monasterium erat antiquissimum super fluvium Tiberim, ex quo sancti Asclepiodoti martyris ossa eidem Theoderico tradita sunt: & ex monasterio sancti Savini martyris prope Spoletum reliquiæ sanctæ Serenæ virginis cum reliquiis beati Gregorii martyris Spoletini concessæ.* Inter hæc, Romam misso diacono Rothardo, *partem non modicam catena sancti Petri ex basilica sancti Petri ad Vincula promeruit ex dono Johannis papæ XIII. qui & abbati sancti Vincentii privilegium ac prærogativam utendi dalmatica & sandaliis indulxit.* quæ omnia Adelbertus clericus cum Conone comite transtulisse dicitur. Præter ea beati Vincentii martyris corpus, ex Hispania, uti asserunt, advectum, in civitate quadam antiquissima, sed diruta, nomine Corduno, *qua ab Arretio xij. millibus distat,* ex monasterio proximo sustulit Berraus diaconus a Theoderico missus, *comitante secum quodam clerico episcopi Arretini,* qui etiam non modicam portionem sanguinis beati Stephani protomartyris dedit. Hoc vero sancti Vincentii corpus Ambrosius Bergamensis præsul, pro eo quod sedes episcopatus sui sancto Vincentio sacrata erat, asportare paullo ante, sed frustra, tentaverat. *Hoc clerici de monte Romaric tulerunt,* in urbem scilicet Mettensem deferendum. Ad hæc in Sabinorum regione, ab urbe Roma millibus passuum non amplius quadraginta, sancti martyres Protus & Hyacinthus negligentius asservabantur. *Hos abbas quidam de monasterio sanctæ Maria, quod dicitur Farfara, venerabili pontifici Theoderico, quem pro quadam causa intercessorem apud imperatorem habere cupiebat, gratanter obtulit.* Idem antistes Romæ a Johanne papa pignora sanctarum Dignæ & Emeritæ, quarum corpora in porticu ecclesiæ sancti Marcelli martyris, quæ est ante sanctos Apostolos, recondita erant, cum sandalio sancti Stephani, diversorumque sanctorum reliquiis accepit. quæ omnia *per Willardum monachum Mauri-monasterii missa sunt.* Insuper Leontium & Carpophorum martyres ex urbe Vicentia, & quidem *ex celebri & nobili monasterio sancti Felicis, ab Ungris nuper exusto,* itidem obtulit. Verum præcipua fuit memorabilis virginis & martyris Lucis Syracusanæ corporis acquisitio, quod Wigericus presbyter, custodis officium in Mettensi sancti Stephani ecclesia gerens, sustulit ex veteri ac diruta urbe Corfinio, quo a Faroaldo Spoletino duce olim e Sicilia translatum fuerat. Denique cum jam Roma, inquit anonymus * qui hæc scripsit, *regis nuptiis ibi ingenti gloria peractis, nempe Ottonis junioris cum Theophania filia Romani imperatoris, reditum in patriam* disponeremus, *venerabilem præsulem dominus papa de quatuor portionibus craticula sancti*

ANN. CHR.
970.
LII.
S. Trudonis
abbates.

LIII.
Reliquiarum
translatio ad
Mettense S.
Vincentii mo-
nasterium.

* Feligny.

* Spicil. to. 5.
p. 139.

ANN. CHR.
970.

Laurentii cumulavit. Eas Wigericus cum Johanne monacho ab ipsa sacra crate extuderunt. Hac vero fuerunt capita virgarum, qua per transversum jacuerant, costis exterioribus infixa. nam virga omnes, qua sex in ea fuerant, jam inde a diversis apostolicis, a vetusto tempore quibusque regibus erant dono collata: e quibus una, qua adhuc ante paucos annos supererat, magno imperatori Ottoni ab Octaviano concessa est. Hæc carptim ex anonymo, qui præsens interfuit: a quo Theoderici episcopi vitam, cujus hæc narratio pars sit, scriptam fuisse colligo ex chronico Hugonis abbatis Flaviniacensis, ubi Fingenii abbatis priora facta in vita Theoderici eximii Mettensis episcopi contineri ait.

Recepto in sancti Vincentii monasterium beatæ Lucie corpore, Theodericus oratorium ibidem in ejus honorem statim exstruere cœpit, in quo tantum thesaurum reponeret, dedicavitque VIII. idus Augusti, anno IX. episcopatus sui, Christi vero DCCCC LXXII. præsentibus & cooperantibus sibi comprovincialibus episcopis, Gerardo Tullensi, & Wigfrido Viridunensi, qui olim in aula imperatoris familiariter consubernio sibi adhaeserant, inquit Sigebertus, qui vitam sanctæ Lucie virginis & martyris rythmice composuit. Hæc fusius persecutus sum ob mentionem quorundam monasteriorum, ex quibus prædictæ reliquæ acceptæ sunt. Quænam fuerit illa causa, ob quam Farfensis abbas Theodericum intercessorem apud imperatorem habere cupiebat, videbimus anno sequenti.

LIV.
Gissa abbatissa Romarici montis.

Idem porro Theodericus fautor ac tutor erat parthenonis de monte sancti Romarici superius memorati, quo nomine subscripsit cuidam chartæ Geslæ seu Gislæ tunc temporis abbatissæ, a qua instituta est memoria misericordie, seu servitium perpetuum, post occisos a paganis homines de potestate, qua dicitur Lietzeis. Lectum publice ad sancti Romarici-montem ij. kal. Jul. regnante Othone imperatore. Signum Deoderici episcopi tutore monasterii, S. Gerardi comitis. S. Gesla abbatissa, qua hanc notitiam causa pietatis annotari præcepit, ceteris dominabus assentientibus. S. Berta segreste. S. Hildigardis. S. Maria, Amalrici, & aliorum, qui forte ejus loci clerici erant. Jam ergo tunc domina vocabantur sanctimonialia illæ, tametsi addictæ regulæ sancti Benedicti, quam usque ad nostrum sæculum retinuerunt: & monasterium etiam nunc dicatur Romarici-montis, quamvis e monte ad subjectam planitiem ante id tempus translatum.

a V. lib. 14.
n. 27.

LV.
Eltensis parthenonis initia.
* Emeris.
b Annal.
Vossfal. lib. 2.
p. 200. & seq.

Hoc anno Wichmannus comes ecclesiam sancti Viti martyris, in monte Eltena seu Altena e regione Embricæ * urbis ab se exstructam, sanctimonialibus tribuit, approbante Otrone imperatore, cujus hac de re diploma b hoc ipso anno datum est III. nonas Augusti in Apulia, ad civitatem, qua dicitur Bari. Huic parthenoni præfecta Liutgarda abbatissa, ipsius comitis filia: quæ decimo post anno ab Otrone secundo impetravit consimile privilegium mundiburdii, quo monasteria Quindelinburgense, Essendiense, & Gandersheimense gaudebant: ita ut Dei ancilla inibi servientes, cum consensu Trajectensis * ecclesie episcopi eligendi, inter se abbatissam potestatem habeant, atque etiam advocatum. Post mortem Wichmanni comitis altera ejus filia, Adela nomine, donationem prædicto parthenoni citra consensum suum a patre factam rescindi postulavit. quam litem demum composuit Otto tertius in colloquio Noviomagi * habito, ubi Baldericus, prædictæ maritus Adelæ, prædia controversa monasterio cum festuca resignavit anno DCCCC XCVII.

* Utrecht.

* Nimogae.

LVI.
Boso episcopus Merseburgensis obit.
c lib. 45.
n. 64.

Merseburgensis abbatia.
d Dismar.
inis. lib. 3.

Werimbaldus monachus episcopatum recusat.

In chronico Saxonico Boso ex monacho sancti Emmerammi primus Merseburgensis episcopus, superius d jam laudatus, cum ecclesiam sibi commissam annum unum & dies tres rexisset, in patria sua, scilicet Bajoaria, kalendis Novembris obiisse dicitur, sepultus nihilo minus Merseburgi in ecclesia sancti Johannis-Baptistæ ad summum altare. Episcopatus ejus Gisilero, moribus & genere nobili, agente Annone Wormatiensi episcopo, ab Ottone imperatore concessus. Gisilerus vero, testante Ditmaro e ejusdem sedis episcopo, Merseburgensem episcopatum destruxit, & abbatiam ibi statuit, eidemque Otradum venerabilem, id est monachum, de sancto Johanne Magdeburgensi præfecit, postque Heimonem de eodem monasterio constituit.

Hoc quoque anno mortuo Odogario Spirensi episcopo subrogatus Baldericus, recusante episcopatum Werimbaldus monacho Hirsaugiensi, docto ac religioso, qui ad capeffendam hanc dignitatem invitatus respondisse traditur: se, si mundo servire voluisset, in hanc vitæ monasticæ solitudinem non venturum fuisse: eligerent ergo episcopum quem vellent: se id oneris suscipere nec velle, nec posse.

Hæc ex Browero. Eadem Trithemius ex Meginfrido refert ^a post quinquennium, quo anno ejus obitum consignat, ubi ejus opuscula commemorat.

Lambertus Scafnaburgensis, idemque Hersfeldensis seu Herveldensis monachus, auctor est; Egilolfo abbati Herveldensi hoc anno Gozbertum successisse. Ejus mores etsi non probat anonymus ^b ejus loci scriptor, studium tamen erga suum monasterium laudat: cujus rei Gozbertus manifestum ad posteros transmisit documentum, *magnam scilicet copiam librorum, suo nomine ob monumentum sui astitulorum, plurima quoque ornamenta in auro & argento, & in vestibus sacris; tabulam quoque altaris.* Hæc acta tempore Ottonis secundi, qui *Rubscundus dicebatur*, ex prædicto anonymo, ubi se excusat, quod Romanorum imperatorum gesta monasticæ historiæ suæ non inserat, quippe qui non statuerit omnia scribere, quæ in re publica, vel ecclesia gesta sunt aut geruntur, utpote monasterii carcere inclusus, nec hominum expertus, nec valde curiosus. Post mortem Ottonis secundi exauctoratus est Gozbertus abbas, ut suo loco dicturi sumus.

Eodem anno Gerbodoni Laureshami abbati mortuo subrogatur Salemannus, vir divina, humanaque sapientia conspicuus, qui inter alia magnifica pietatis opera, tabulam ex auro & gemmis ad altare majus adornari, crucem magna simili opera fabricari, frontem ciborii super mausoleum sancti Nazarii martyris auro purissimo decorari curavit. De libris etiam sollicitus, Gregorii moralia tribus voluminibus describi jussit.

In Epternacensi apud Treviros monasterio Heribertus, ejus loci monachus & scholarum magister, hoc anno decessisse traditur. Meginfridus apud Trithemium asserit, eum multos in utriusque libros testamenti commentarios fecisse; & de moribus veterum monachorum utilem composuisse tractatum, in quo omnium præne claustralium ante se institutionum mentionem fecerit. Huic in scholæ magisterio successisse fertur Rudgerus ejus monasterii cœnobita, qui sua eruditione plurimos laudabiliter instituisse dicitur. Sed vereor ut hæc certa sint, cum per id tempus canonici monachorum loco Epternacum insederint, ut anno sequenti videbimus. His duobus addit Trithemius Abbonem & Aimoinum Floriacenses, de quibus nos alias; & Richardum ex monacho sancti Germani Autisiodorensis episcopum, quem *nimia simplicitatis & minoris industria* circa res sæculares fuisse ait, quod congruit his, quæ de eo ex actis episcoporum Autisiodorensium superius ^c retulimus. Sedit in episcopatu annos novem cum mense uno & duobus diebus, obiitque XVII. kal. Junii, sepultus in ecclesia sancti Germani, ubi monasticen professus erat. Heribertus, Hugonis ducis ex concubina filius, Hugonis Capeti frater, ei successit in episcopatu: cujus tempore dux Henricus ejus frater monasterium sancti Germani beato Mayolo abbati ad normam Cluniacensium reformandum commisit.

Baronius ad hunc annum revocat synodum Wintoniensem, in qua de causa clericorum expulso actum est. quæ res, etsi jam superius commemorata, in præfens ex Osberto retractanda videtur. Promotus ad Wentanam sedem Ethelwoldus, ex mente Dunstani clericos ecclesiæ suæ, qui ordinem suum flagitiosa vita deturpabant, sæpe admonebat, mores ut emendarent. Illis vero ex die in diem rem differentibus, Ethelwoldus haud diutius sustinendum ratus, paratis quam plurimum monachorum cucullis, die, quo in ecclesia communio, *Servite Domino in timore*, cantabatur, chorum intrat cum paratis cucullis; eosque percontatur, utrum animadvertissent quid modo cantaverant. Illis se animadvertisse reponentibus Ethelwoldus: Igitur, inquit, si servire Domino in timore vultis, eique exsultare cum tremore, apprehendite disciplinam, vestem scilicet monachalem, ne pereatis, uti modo cecinistis, de via justa. Ad quod illi obstupefacti, solito more inducias petere; polliceri se quam primum id facturos. Verum Ethelwoldus eos aut statim id exsequi, aut loco cedere præcipit. Itaque ex his nonnulli, abjecto clericali habitu, monasticum induerunt, a monachis Abendonensibus postea instruiti, ceteris mandato pontificis eliminatis. Hi porro citato gressu regem adeunt, justiciam sibi de sui expulsionem fieri postulantem. Refertur negotium ad audientiam Dunstani primatis, qui eos æqua postulare pronuntiat. Igitur ex præcepto regis & archiepiscopi coit Wintoniam totius regni nobilitas, & rex ipse cum sua conjuge adest ad finiendas universonum querelas. Clericorum causa hinc inde ventilata: quorum cavillationes Dunstanus invictis rationibus destruit, probatque, clericos, qui a forte

ANN. CHR.

970.

^a Trithem. Hirsang. hist. an. 975.

LVII.

Hersfeldenses & Laureshami abbates.

^b Mader.

p. 156.

LVIII.

Epternaci scholarum magistri.

Richardus episcopus Autisiodorensis obit.

^c lib. 46.

n. 48.

LIX.

Wintoniensium clericorum causa in synodo agitata.

ANN. CHR.
970.

Dei per vitam flagitiosam resiliunt, nihil sibi jure vindicare posse ex iis, quæ ecclesiis data sunt ad subsidium eorum, qui in clericatu intaminatam vitam duxerint. Flexi nihilo minus clericorum querelis rex & proceres, Dunstanum obsecrant, saltem ut hac vice eis parcat, eosque in ecclesiam suam restituat. Silet ad ista pontifex, & quid agendum sit, demisso capite mente pertractat. Silentium ingens omnes occupat, suspensos ad responsum pontificis. Tunc subito ex imagine crucifixi vox a cunctis audita fuisse fertur, justum esse pontificis judicium, nec mutandum. Cessere proinde clerici: verum, illis vitæ subtractis, eorum filii Heornelinum quemdam, magnæ facundiæ pontificem, e Scotia conducunt ad causam denuo retractandam. Fit conventus in villa, quæ dicitur Calve. Audita oratoris concione, Dunstanus jam senio fessus, causam divino judicio se committere dixit. Mox concussa domus, & cænaculum, in quo litis auctores consistebant, collapsum præcipitatos non mediocriter læsit, Dunstano cum suis illaeso. Sic demum sedata est clericorum controversia, & in aliis itidem ecclesiis monachi clericis substituti. Sic religio monastica per Angliam adeo aucta fuit, ut quadraginta & octo monasteria, cum virorum, tum puellarum, cooperantibus Dunstano venerabilibus episcopis, Oswaldo Wigorniensis, dein Eboracensis, atque Ethelwoldo Wintoniensis, instituta vel restituta sint. Willelmus^a Malmesburienensis tradit, eo usque clericorum quorundam furorem processisse, ut Elferius quidam omnia pæne monasteria, quæ Ethelwoldus in provincia Merciorum extruxerat, insolenter everterit, ut Dunstano insultaret.

^a Willelm. lib. 2. de regib. c. 9.

L X.
Monasteria ab Ethelwoldo restituta.
^b Monast. so. 1. p. 70.
^c Orderic. p. 517.

^d Willelm. li. 4. de pontific. sub fin.

In Monastico^b Anglicano legimus, Ethelwoldum hoc anno reliquias sancti Swithuni antecessoris sui e cœmeterio transtulisse in ecclesiam, quam postmodum renovavit, easque ante altare sancti Petri collocasse. Ad hæc Medeshamstedense monasterium anno desolationis ejus centesimo instaurare cœpisse in vico, qui Burg dicitur, atque ob id Burgum sancti Petri seu Burgense appellatum. Deinde, ut Ordericus^c scribit, Torneiensis & Eligense, multaque alia monasteria renovavit piissimus pontifex, singulisque larga patrimonia assignavit, ne ob penuriam rerum necessariorum inibi viventes in divino cultu remissius agerent. Pulcra sunt, quæ de Torneiensis tradit^d Willelmus. *Illic solitudo ingens ad quietem data monachis, ut eo tenacius hæreant superis, quo castigatius mortales conspiciantur. Femina ibi si visitur, monstro habetur: maribus advenientibus, quasi angelis plauditur: ceterum ibi nullus nisi momentanee conversatur.* Ethelwoldus jam a principio episcopatus eremiticam ibi vitam exercuerat, maxime in quadragesima, in remotissima, quam ipse construxerat, ecclesia solus Deo vacans. Idcirco non tantum terrarum illic, quantum alibi, congeffit: sed quantum sibi & duodecim monachis satis esset. Corpora sanctorum, qui olim in illa cremo diversati fuissent, necnon & aliorum per Angliam, tot advexit, ut omnes pæne anguli ecclesia pleni essent. Ceteris propter nominum stridorem omisissis, Willelmus unum memorat Benedictum, cognomento Biscopum, abbatem Wirremuthensem, cujus corpus magno emtum pretio Ethelwoldus Torneiam advexit. Quid in veteri ac novo Wintoniæ monasterio præstiterit, inferius videbimus.

^e Angl. sac. so. 1. p. 604.

Ad Eliense monasterium quod attinet, monachis eo introductis, vir religiosus, Brithnothus nomine, Wintoniensis ecclesiæ præpositus, ordinatus est abbas, a vastatione monasterii anno centesimo: cujus loci clericos, qui monasticum habitum induere consenserunt, admisit, renuentes inde expulit, ut Thomas^e Eliensis in Eliensi historia tradit. Hic abbas, vir eximie prudentiæ, summæque abstinentiæ, monasterium instauravit, officinisque episcopali benedictione sacratis, ab archiepiscopo Dunstano & Ethelwoldo, aliisque episcopis in honorem beatæ Mariæ & sancti Petri dedicari curavit, eoque corpus sanctæ Witburgæ virginis transferri. Cum vero exterioribus rebus procurandis non sufficeret, Leoni monacho earum curam, imposito præpositi officio, commisit.

L X I.
S. Justinæ cœnobium Patavii instauratum.
^f li. 37. n. 21.
^g Ital. sac. so. 5. c. 406.

Jacebat per id tempus Patavii in Italia monasterium sanctæ Justinæ, de quo superius^f egimus, ab Hunnis excisum: quod Gauflinus ejus urbis pontifex, consilio & assensu canonicorum suorum, hoc anno instaurare aggressus est. Habentur ejusdem antistitis hac de re litteræ^g apud Ughellum, datæ Johannis papæ anno sexto, incarnationis Domini anno DCCCC LXX. in mense Februario, indictione XIV. In his ait Gauflinus, se, cum venisset in ecclesiam beatæ Justinæ martyris & beati Profdocimi præsulis, locum invenisse penitus desolatum, nec ullum ibi superstitem,

qui hospitibus, pauperibusve hospitium pararet. Tunc divina gratia & inspiratione permotum animo constituisse, ut ob amorem prædictorum Sanctorum cœnobium monachis ædificaret, idque perfecisse cum consensu omnium sacerdotum, totiusque cleri ac populi; atque in stipendium ejus loci monachorum, quibus Ingelbertum abbatem præposuit, varia prædia cum ecclesiis, terris ac decimis assignasse, uti ea fusc in prædictis litteris enumerantur. Idem post annos quatuor & triginta confirmavit Urso * episcopus ad ipsam ecclesiam sanctæ Justina, sancti Prosdocimi, & sancti Benedicti confessoris Christi: cui loco tunc Johannes abbas præerat.

ANN. CHR.
970.

a ibid. t. 469.

Postero anno DCCCC LXXI. Ottonem imperatorem in Italiam profectum esse, & prope Ravennam novum palatium extruxisse, discimus ex quodam placito, quod Ravennæ ab eo tunc editum est pro monasterio Farfensi, in quo Hildeprandus cum Johanne abbate de præfectura disceptabat. Jam pridem Hildeprandus ille litem hac de re cum Campone habuerat: sed uterque ob prava mores exclusus: & ille post Camponem superstes, concessa sibi sorte non contentus, legitimos Farfæ abbates Sarilonem, Dagibertum, ac demum Johannem, conturbare perseverabat. Hæc altercatio vix aliter finiri poterat, quam judicio imperatoris, quem ut sibi conciliaret Johannes, intercessorem adhibuit Theodericum, magnæ apud eum auctoritatis, Mettensem episcopum, cui reliquias sanctorum Prothi & Hyacinthi anno superiore concesserat. Lite itaque ad imperatorem producta, secundum Johannem abbatem sententia dicta est in hunc modum.

ANN. CHR.
971.
L X I I .
Johannis Farfensis abbatis confirmatio.

*Anno dominica incarnationis DCCCC LXXI. dum in Dei nomine Otto, divina providente clementia imperator augustus, resideret in regia aula, non longe a mœnibus Ravennæ urbis sita, quam ipse imperator clarissimus in honorem sui claris ædificiis fundare præceperat juxta rivum penes muros ipsius civitatis decurrentem, qui dicitur Muro-novo; tunc eo imperatore clarissimo ibi plurima sui imperii ordinante & disponente, ante ejus venerunt præsentiam Johannes abbas monasterii sanctæ Mariæ, quod situm est in comitatu Sabinensi, in loco, qui dicitur Acutianus, & Hildeprandus ipsius monasterii monachus: qui introgressi altercari inter se cœperunt aliis contentionibus, quis illorum abbas ipsius monasterii deberet esse legaliter. Hildeprandus vero, quia antiquioris erat ætatis & annosior, & quia parti ipsius subjectæ monasterii, qua conjacet in comitatu Firmensi, præerat, hac occasione, totius monasterii honorem sibi vindicare volebat, & se abbatem fore * debere assertebat. Johannes vero abbas ipsius monasterii dicebat, se ipsius honoris infulas esse adeptum electione & consensu omnium monachorum & totius congregatione collegii, & quod erat firmitus, summi benedictione pontificis; insuper ex ipso imperatore clarissimo possidebat de ipso monasterio pragmaticon. qua omnia, qua promulgata sunt ab Johanne abbate, firmis assertionibus vera esse claruerunt coram ipsius imperatoris præsentia, residentibus ibi plurimis Italia principibus, videlicet Pandulfo principe & marchione, & Huberto Furlienti episcopo, atque Petro comite, & ceteris quam plurimis episcopis, comitibus, sacerdotibus, diaconis, clericis etiam multis, & laicis. Tunc ipse imperator discretissimus & sanctissimus, Johannis abbatis rectitudinem sciens, & mendacia atque injustitias præfati Hildeprandi pervidens, præcepit Pandulfo principi & marchioni, & Petro comiti atque Petro suo cancellario, ut eos ambos in sui præsentiam ducerent, & hanc litem ita inter eos definirent juste, legaliter & firmiter, quod nulla altercatio inter eos inde fuisset amplius: eo videlicet ordine, ut Johannes abbas ipsius monasterii omnino fuisset cunctis diebus vita sua abbas & dominus. tamen pro Dei amore & remedio sua anima, & quia Hildeprandus erat vetulus, & plurimorum canium * atque ætatis decrepita, * sic: concederent ei vel duo loca, unde victum & vestimentum cum ceteris sibi subjectis habere potuisset; videlicet curtem de Milliano & curtem de sancto Benedicto, cum omnibus earum pertinentiis: nihil tamen amplius quareret, nec aliquam querelam faceret. Si vero futuris temporibus ultra hac aliquam prætaxato Johanni querelam tentaret agere, proprii honoris subiret periculum. Ex præactis vero curtib. nullam haberet potestatem vendendi, commutandi, alienandi, vel aliquid faciendi, nisi fructum in proprium usum accipiendi. Quod juxta sanctissimi imperatoris decretum, ante præsentiam Pandulfi principis & marchionis, & Petri comitis, atque Petri cancellarii, definitum & determinatum est inter eos, ea ratione, ut inviolatum & inconvulsam inter ipsos omni permaneat tempore volumus. quod ut verius ab omnibus credatur, nostro sigillo sigillari jussimus. Hactenus placitum.*

* i. esse

* sic:

ANN. CHR.

971.

LXIII.

Udalricus Augustensis coadjutorem obtinet.

Dum Ravennæ moraretur imperator, Udalricus Augustensis episcopus ad eum accessit, ut Adalberonem, suum ex Liutgarda sorore nepotem, sibi in episcopatu coadjutorem concedi postularet. Quippe cum vires suas decretere sentiret, primo Apostolorum limina voti causa lustrare constituit. Itaque primo carpento, tum in difficilioribus viis lectica usus, Romam demum cum Adalberone pervenit, ubi perquam honorifice a Johanne pontifice, ceterisque Romanis acceptus est. Inde, votis Deo persolutis, Ravennam iter instituit ad imperatorem: qui, audito ejus adventu, nuntium ei obviam misit, qui eum ad suam præsentiam perduceret. Illo vero statim ad ostium imperatoris cubiculi adducto, piissimus imperator, *uno pede calceato, & altero adhuc incalceato*, nulla mora ad eum excipiendum cum insigni amoris significatione festinavit. Post solita obsequiorum officia, Udalricus imperatorem rogavit, ut Adalberoni sororis suæ filio procurationem episcopatus concederet cum spe certa futuræ successionis, quo sibi majus otium ad Deo vacandum suppeteret. Perenti gratanter assensit imperator, favente Adelhaide imperatrice; adeoque sæcularium negotiorum curam Adalberoni commisit, & eum futuræ successionis certum esse jussit. Reversus Augustam cum Adalberone Udalricus, fidei ac clientelæ sacramentum a subditis episcopi præstari curavit. *Episcopus autem indumento more monachorum formato induebatur, quorum antea regulam multimodis virtutibus sequi consueverat.* His ita peractis, cum quidam Adalberonis æmuli futuram Udalrici successionem ambirent, ipse Adalbero, ut eis hanc spem adimeret *ferulam episcopalem portare præsumsit*, quæ res alio penitus vertit in synodo anni sequentis, in qua Adalbero ipse ob illam præsumtionem episcopatu omnino exclusus est.

LXIV.

Epternaci monachi restituti. a li. 46. n. 75.

Superius ^a egimus de Sigifrido comite, qui a Trevirensi sancti Maximini abbate per commutationem Luciliburgum adeptus, primus ejus loci comes dictus est. Ejus hortatu Otto imperator *monachica vita religionem* innovare aggressus est in Epternacensi seu Epternacensi monasterio, quod *pravitate cujusdam Carlomanni invasoris sic fuerat destructum, ut monachi inde expulsi, & canonici intronissi* essent. Monachis itaque eo loci restitutis Otto præfecit *venerabilem virum Ravingerum abbatem*, ex sancti Maximini, ut puto, monasterio assumptum. ex quo proinde nova hæc colonia istuc deducta est. Exstat apud Miræum ^b Ottonis hac de re præceptum, *datum idibus Martii, anno dominice incarnationis DCCCC LXXI. indictione XIV. anno regni Ottonis XXXVI. imperii XII. Actum Magadaburg* in Saxonia, priusquam scilicet in Italiam proficisceretur. Prædicta confirmat Ravengeri abbatis epitaphium, quod alias referemus. Si Johanni Bertelio credimus, eo se contulit Ravengerus cum quadraginta probatæ vitæ religiosi, quo ex tempore inibi religio tantopere floruerit, ut schola sancti Benedicti ab omnibus diceretur, essetque. Idem abbas ab Ottone secundo potestatem cudendæ monetæ accepisse traditur.

^b Miræi notis. p. 120.

LXV.

S. Laurentii monasterium condit Euracrus Leodici episcopus. c li. 46. n. 38.

Hic annus extremus fuit Euracri seu Euracii episcopi Leodicensis, cujus studium in rem monasticam jam superius ^c ostendimus. Verum insigne nobis ejus rei monumentum etiam nunc superest, monasterium scilicet sancti Laurentii, quod sub finem vitæ suæ adificare cœpit. Ubi a fundamento surrexere parietes, veritus pius antistes, ne, quod accidit, ante perfectum opus vita eum deficeret; nascentem ecclesiam dotare constituit, cujus minus altare, majori necdum absoluto, in honorem beati Sixti papæ & martyris consecravit. Non multo post mortuus est Euracrus, sicque relicta est imperfecta ecclesia, dotata quidem tenuiter, sed nondum ornata, & monachorum cœtu destituta. Ibi tamen Leonem episcopum ex nobilissimis Græcorum, quem Otto imperator sibi suspectum ad has partes pertraxerat, profugum excepit, ac manere jussit, ubi & ille post mortem sepultura donatus est. Primus ejus monasterii regimen subiit sanctus Poppo abbas Stabulensis, ut suo loco videbimus. Euracri obitus hoc anno accidit vi. kalend. Novembris, cujus corpus in collegiata ecclesia sancti Martini ab ipso exstructa sepulturæ mandatur. Successit in ejus locum Notgerus seu Notkerus, *prius monasterii sancti Galli prepositus*, ut in chronico Saxonico legitur: *cujus animi dotes & virtutum summam*, inquit Folcuinus Laubiensis abbas, *si pergam dicere, quoniam adhuc superest, adulari videbor.* Illud ejus laudibus merito adscribit idem auctor, quod initio statim ejus episcopatus altercationem, quæ inter Ratherium Veronensem episcopum, ipsumque Folcuinum abbatem ac monachos intercedebat, amice composuit. nam *evocatis ^d abbatibus, Werinfredo videlicet a Stabulans, & Heriberto ab Andagino, cum aliquibus fratribus,*

Notkerus Laubiensis pat.

^c Spicil. to. 6. p. 177.

fratribus, primum contentionis causas inquirat, trutinat & discutit, discussas de-
mum dijudicat. *Ubi perspexit omnia esse frivola, fratres abbati reconciliavit, ipsum
restituit.* Ratherius Folcuino abbati reconciliatus *Alnam revertitur*, ubi reliquos vitæ
dies exegit, ad triennium dumtaxat superstes. De rebus a Notkero episcopo gestis
id solum ex Folcuino hic dicendum, quod *nullus praedecessorum illo amplius Leodien-
sem ecclesiam rebus auxit, adificiis nobilitavit.* quæ omnia fusc in gestis episcoporum
Leodienfium commemorantur. Variæ habentur Gerberti ad Notkerum epistolæ,
quem ille Notgerum vocat, cum in diplomatis passim Notkerus appelletur.

Pace & concordia inter Laubienses reformata, Folcuinus abbas totum se ad
ornandum monasterium convertit, necnon ad ea scribenda, quæ ad ejus loci priores
abbates & historiam pertinebant. Idem auctor est, crevisse illo tempore monasterii
ædificia nonnulla, *instinctu episcopi, opera abbatis.* quippe refectorium a funda-
mento cœptum, perfectumque eleganter: in cujus introitu factum est vestibulum,
in quod per subterraneos meatus aqua deducta, sursum ebulliens ibidem scaturire
videbatur; eaque in conchas superiores recepta, per quatuor foramina ad usus fra-
trum distillabat. *quod refectorium a domno Tiedone episcopo, scilicet Cameracensi,
consecratum est cum cereis & thymiamatis, & omni quo domus consecranda est appa-
ratu.* Ad hæc idem abbas ecclesiam sancti Pauli, ab Hunnis combustam, de novo
rexit, eique domum infirmorum annexit. *Obambulatorium claustrum seu peristylum,
quod antea nullum ibi erat, ex lapide fieri curavit.* Ecclesiam quoque, quæ jam
satis elegans erat, exornavit; cujus altaris tabulam argenteam fecit, & laquear
picturis decoravit. *Pulpitum quoque evangelii tali modo fecit, ut essent quatuor emi-
cedia * altrinsecus e regione in modum crucis posita, qua ex are ductilia, & ad libi-
tum artificis per loca scalprata & deaurata, postibus undique secus deargentatis, in sep-
temtrionali parte fusilem habebant aquilam optime deauratam, qua interdum alas
stringebat, interdum alas expansas capax evangeliorum codici locum pandebat, collo-
que, quasi pro libitu, artificiose ad audiendum retorto, & iterum reducto, immixtis pru-
nis fragrantiam superimpositi thuris emittebat.* In occidentali autem parte ejusdem am-
bonis versus populum fecit altare in honorem sanctæ Crucis & omnium Sanctorum: cui
& tabulam argenteam anteposuit, & desuper vivificam illam Domini imaginem,
quam nostris, inquit, adhuc terris incomparabilem ipse quemdam ut faceret, magno
pretio locaverat, erexit. Insuper coronam argenteam, & campanas duas majores
sub nominibus sancti Petri & sancti Ursuari fabricari curavit. Denique armarii seu
bibliothecæ libros multum auxit. Omitto sancti Ursuari varia miracula, quæ idem
Folcuinus commemorat. In his Gislebertus, ex quatuor filiis comitis Rotberti
unus, cum aliis, qui Mathildem comitissam stipaverant, Laubias hospitatum ve-
nisse, ac superius monasterium equo ascendere non potuisse dicitur. Agitur etiam
de Thietberga nobilissima matrona, quæ illic oratum venerat. Sic librum de gestis
abbatum Laubiensium concludit Folcuinus, testatus, nullum, qui monasterio illi
damnum intulerit, impune gloriari in annum.

Johannes papa hoc anno privilegium concessit Berengario seu Berengerio Vir-
dunensi episcopo pro monasterio sancti Vitoni, in quo nuper * pius ille antistes mo-
nachos instituit nostri sub Humberto venerabili abbate collocaverat. Hanc vero in-
stitutionem apostolicis litteris ^b approbat pontifex in hæc verba. *Quoniam te, carissime
frater, inter cetera sancta conversationis exercitia comperimus, quoddam monasterium
in tuo episcopio, juxta civitatem Viriduni, in ecclesia beati Petri pro amore Dei con-
struxisse, in quo requiescunt corpora sanctorum confessorum, atque præfata ecclesia sancta
Maria quondam episcoporum, Vitoni, Pulcronii, Possessoris atque Firmini, & de rebus
sua ecclesia provida consideratione sublevasse: ut, si quando filii ecclesia tua, divino
compuncti amore terrena despicientes, ad contemplativa vita perfectionem confugere de-
siderarent, ne a tua penitus ecclesia dissociati viderentur, in monasterio, quod membrum
est ejusdem ecclesia, solatii refugium sub habitu religionis sibi invenirent, ut Domino
quieta tranquillitate inibi famulentur; noverit omnium fidelium, tam presentium,
quam & futurorum, industria, nos idem monasterium, tua ordinatione constructum,
cum omnibus rebus, regalibus præceptis tuo consultu sibi sanctis, in æternum velle per-
manere inconcussum; Scanciam cum suis pertinentiis, abbatiam sancti Amantii, &
quidquid ad eam pertinet, &c. Insuper hæc nostra auctoritatis privilegio esse corroboratum
volumus, quatenus eadem Viridunensis ecclesia, qua hæctenus de filiis ab ipsis infan-*

Annal. Bened. Tom. III.

HHhh

ANN. CHR.
971.

LXVI.
Folcuini abba-
tis gesta.

Refectorii con-
secratio.

* seu emicadia,
i. vasa olcaria.

LXVII.
Johannis bulla
pro S. Vitono.
a lib. 45. n. 57.
b Lib. 50. l.
p. 155 & seq.

ANN. CHR.
971.

tia sua rudimentis in gremio suo expositis, dum ad externa monasteria confugerunt, fraudabatur; abhinc & deinceps in membro sibi subjecto, consilio sui episcopi, atque providentia religiosi abbatis Humberti, de eorum sancta conversatione sublimata gloriatur, &c. Scriptum per manum Leonis scriniarii sanctae sedis apostolicae, in mense Januario, per indictionem xiv. Datum v. idus Januarii per manum Marini episcopi & sanctae sedis apostolicae bibliothecarii, anno, Domino propitio, pontificatus domini Johannis summi pontificis & universalis xij. * papa in sanctissima sede beati Petri apostoli [VI.] Non diu supervixit Humbertus abbas, qui obiit anno abhinc secundo, pridie nonas Decembris. Adelmarius in ejus locum substitutus.

* L. XIII.
Abbas S. Vi-
toni.

Oratorium
S. Michaëlis S.
Manfucto da-
tum.
a Ital. Sac.
to. 9. p. 121.

Exstat apud Ughellum * charta Geraldii Tullensis episcopi, quem Leucadienses perperam suum episcopum esse putant, quo sancti Michaëlis oratorium, in supercilio Barri montis ab se conditum ac dedicatum, donat monasterio sancti Manfucti, ubi Faribertus abbas praerat, eo pacto, ut unus de monachis suis ibi semper moreretur, atque de praebeunda monasterii alatur ac vestiatur. cujus donationis authenticum haecenus in praedicto monasterio asservatur. Actum Tulli publice in plenaria synodo, VII. idus Octobris, anno incarnationis dominica DCCCC LXXI. indictione XIV. ordinationis vero nostra VIII. regnante Magno Ottone serenissimo imperatore xxxv. imperii sui anno [x.] duce Lothariensium Friderico, summo & apostolico pontifice Romanorum Johanne. Ughellus addit XIII. quod authentico deest, sed supplendum. Ex hoc instrumento patet falli eos, qui hujus oratorii dedicationem caelitus factam dicunt.

LXVIII.
Adso abbas
Dervensis alta-
ria obtinet.

Cum Adso abbas Dervensi monasterio praeset, Gualo seu Walo episcopus Treccassinæ ecclesiae eidem monasterio duo altaria tribuit, nempe de Summa-vera & de Brans. Actum Treccis civitate publice sub die VIII. idus Septembris, anno XVII. regnante domno Lothario rege. Hoc unum est ex primis, ut puto, exemplis, in quo mentio fit altarium in donatione ecclesiarum, quod deinceps maxime in usu erit, praesertim saeculo insequente. Eidem Adsoni abbati inscripta est Gerberti epistola LXXXII. Eiusdem quoque mentio fit in epistola VIII. ad Adalberonem Remorum archiepiscopum, quem monet, ut historiam Julii Caesaris a domno Azone abbate Dervensi ad rescribendum acquirat.

LXIX.
S. Arnulfi Mo-
sorum transla-
tio.

* Gruerias.

Idem Adalbero corpus sancti Arnulfi martyris ex castello Warco in opidum Mosomum hoc anno transtulit, quae translatio construendo Mosomi coenobio occasionem dedit. Arnulfus Lothariensis, homo incerti temporis, pietatis causa peregrinationem ad Belgicam, Celticamque Galliam aggressus, cum Perticensi provinciam ingressus esset, a latronibus caesus est apud villam Gruerias *, & martyr pro more illorum temporum habitus, ibidem humatus est. Progressu temporis, cum miracula & virtutes ad ejus tumulum patrari rumor crebresceret, constructa ab indigenis ecclesia, in quam ejus corpus translatum est. Gruerias possidebat hoc tempore quidam miles, Airannus nomine, qui homicidii reus ac poenitens, hanc villam Ottoni comiti vendidit: comes vero corpus sancti Arnulfi in castellum suum Warcum, quod ad Mosam & Sulmonam fluvios infra Macerias opidum situm est, transportari curavit. Orta dein comitem inter & Adalberonem archiepiscopum simultate, Warcum obsidet cum fratre suo Godefrido comite archiepiscopus, eoque expugnato, corpus praedicti martyris defert ad opidum Braças *, ubi sanctus Viventius archiepiscopus quiescebat. Illic collegiata erat ecclesia duodecim canonicorum, quorum loco Adalbero monachos substituere meditabatur. Verum, mutato consilio, sancti Arnulfi reliquias Mosomum transtulit, & in beatae Mariae ecclesia collocavit. Haec acta sunt anno DCCCC LXXI. Adalberonis ordinationis anno secundo, ix. kalendas Augusti, ut in Mosomensi historia ^b legitur. Istuc monachorum colonia paullo post inducta est.

* Braças.

^b Spicil. to. 7.
p. 575.

LXX.
Boana villa S.
Juliano Turo-
nensi data.
c Analeſ. 10.
3. p. 297.

Post Mainardum episcopum, Cenomannensem ecclesiam infedit Segefridus seu Segenfridus, vir infelicis vita & conspurcatus, ut in actis * ejus sedis episcoporum legitur. Ab eo nihilo minus obtinuit Odo levita & archiclavus ecclesiae cathedralis, ut monachis coenobii sancti Juliani Turonensis, a domno Teotolone archiepiscopo inter mania beati Martini & eandem civitatem restructi, concederetur villa quaedam, Vallis-Boana vocabulo, ad thesaurum ejusdem matris ecclesiae pertinens, quae villa in pago Cenomannico in vicaria Vedacensi super rivulum Dimidiam sita est. Hanc itaque villam cum suis appendicibus, & illo territorio, quod

vocatur ad-Culturam-sancti-Gervasii, prædicto monasterio tribuit Odo archiclavus seu thesaurarius, consentientibus cum Segefrido episcopo canonicis, hortatu quoque Hugonis comitis Cenomannensis, ejusque filiorum Hugonis & Fulconis: ea scilicet lege, ut ejus loci monachi singulis annis ad missam sanctorum martyrum Gervasii & Protasii, quæ colitur idibus Decembris, censum trium solidorum persolverent. *Data est hæc manus-firma in Cinomannica civitate, in mense Februario, in anno xvii. Lotharii regis regni.* Subscribunt his litteris Sigefredus episcopus, cujus nomine editæ sunt; tum Odo thesaurarius, Hugo comes, ejusque duo filii, Hugo & Fulco, Rodulfus vicecomes, & alii. *Ego frater Robertus monachus ejusdem congregationis sancti Juliani, jussu Sigefredi episcopi & Odonis thesaurarii, necnon Bernardi cancellarii, ac pane omnium canonicorum, sive hortatu domni Hugonis comitis, scripsi & subscripsi.*

AN. CHR. 971.

In his litteris non exprimitur nomen abbatis, qui tunc sancti Juliani monasterium regebat. Primus ab instaurato monasterio abbas Odo Cluniacensis, tum Georgius usque ad principatum Lotharii regis. Huic Ingenaldus successit ante annum DCCCC LXIV. quo Ingenaldus ipse dat quædam ad censum ex terra sancti Albini. *Data est hæc charta anno xij. Lotharii regis, mense Maio, die xx. anno ab incarnatione Domini DCCCC LXIII. indictione septima. Alfredus rogatus ab Eyrardo cancellario scripsit & subscripsit.* Ingenaldus iste, dum ex urbe Roma reverteretur de monasterio sancti Pauli, cujus rector erat, inter Apenninas alpes a Sarracenis interemptus est, ut in sancti Juliani veteri chronico legitur. Eo mortuo, Bernardus ejus loci præfecturam obtinuit, qui *turrem maximam* ante portam monasterii a fundamentis extruxisse dicitur. Bernardum excepit Ebrardus, *vir totius religionis.* Hic reliquias ex capite sancti Juliani martyris e Brivatensi ecclesia attulisse traditur, faventibus Pontio comite & Blanchia ejus uxore. Is sine dubio est Ecbertus seu Ebrardus Eyrardusve (sic variant codices) abbas ille Turonensis religiosissimus, ad quem plures exstant Gerberti epistolæ, ut inferius videbimus. Forte is est Eyrardus cancellarius (nam & cancellarii monachi erant) superius laudatus, cujus vice Alfredus præstariam scripsit.

S. Juliani abbas.

De abbatibus Insulæ-barbaræ, supra Lugdunum ad Ararim sitæ, post Guntramnum^a nihil comperti habemus usque ad Hildebertum seu Heldebertum abbatem, cujus rogatu Conradus rex Burgundiæ Jurensis privilegia immunitatis & liberæ abbatis electionis hoc anno confirmavit. In præcepto regio^b enumerantur pleræque illius abbatiæ cellæ, ecclesiæ & possessiones: in his *cella de Occiaco*, quo nomine opidum sancti Ramberti significari videtur; & *capella sancti Benedicti, a monachis nuper adificata; & quidquid in Gapincensi pago ab Hugone episcopo, seu ab aliis fidelibus Dei præscripto monasterio*, in quibuslibet ejus regni partibus concessum est; ea tantum lege, ut annis singulis ab eodem canobio quastoribus proprii antistitis argenti libra persolvatur. *Datum xij. kalend. Septembris, anno incarnationis Christi DCCCC LXXI. indictione xiv. anno xxix. imperii Chonradi invictissimi regis. Actum apud Viennam civitatem publice.* Post annos octo Burchardus Lugdunensis præsul, prædicti regis filius, privilegia quoque Insulæ-barbaræ in synodo^c confirmavit: in cujus litteris Klodebertus, si mendum non est, abbas iste appellatur, iterum inferius laudandus. Idem Hildebertus *abbas ecclesiæ sancti Martini Insula-barbarica*, ejusque congregatio, & domnus Gauzmarus *abbas ecclesiæ sancti Martini Saviniacensis*, ejusdemque loci congregatio, commutationem inter se se fecerunt de rebus suis apud Ischiriacum & Floriacum sitis.

LXXI: Insulæ-barbaræ privilegia confirmata. a lib. 35. n. 87. b Labourneur Mafures p. 64.

c ibid. p. 67.

Tunc Trenorchienſe monasterium administrabat Stephanus abbas, Hervei tertii successor, cujus tempore Albericus^d comes, alterius Alberici filius, Letaldi nepos, *ad casam sanctæ Mariæ & sancti Filiberti* res suas confert, sitas in villa pagi Matisconensis, Lanco nomine, reservato sibi ad vitam usu-fructu sub annuo censu duodecim denariorum. *Actum Matisconum villa publice, & quidem feria VII. seu sabato XIX. kalendas Februarii, anno xx. regnante Lotario rege.* Duæ chronicæ notæ priores huic anno conveniunt, quo littera dominicalis erat A. at non convenit annus xx. Lotharii regis, nisi hic tricennio ante obitum patris (quod vult Chiffletius) rex designatus dicatur. Stephanus adhuc abbas erat anno Lotharii regis xxvii. De Odone ejus successore inferius.

Trenorchio facta donatio. d Doumus p. 284.

Translato in Mosomensis beatæ Mariæ ecclesiam, ut mox vidimus, sancti Arnulfi

LXXII. Mosomi instituti monachi.

Annal. Bened. Tom. III.

HHhh ij

ANN. CHR.
971.

a lib. 46.
n. 20.

corpore, Adalbero archiepiscopus monachos canonicorum loco istuc inducere decrevit. Illic a priscis temporibus exstiterat sanctimonialium cœtus: quibus ob injurias bellorum ac temporum deficientibus, sacër iste locus omnino incultus neglectusque fuerat: dum Heriveus Remorum pontifex, instaurata impluvio ecclesia, quæ incendio deformata fuerat, duodecim canonicos ibidem instituit, atque, ut locum amplius nobilitaret, secundam Remorum sedem esse jussit. Verum non diu perseveravit hæc institutio. nam canonici brevi tempore eo usque prolapsi sunt, ut laicorum more uxores impune ducerent. Hanc ecclesiæ labem non tulit Adalbero, initoque cum suis consilio, monachos e Tinensi cœnobiolo, quod Freduidis * nobilis matrona cum illustri viro Stephano comite, marito suo, in Porticensi comitatu construxerat, una cum Letaldo abbate Mosomum clam adduxit, & prima luce canonicos allocutus, eis optionem dat, ut vel monachi fiant, vel monachis, qui pro foribus consistebant, locum cedant. Ad hæc turbatis omnibus, quibus durus hujuscemodi sermo visus est, pauci priorem amplectuntur sententiam; reliqui inde discedunt. Tum intromissis cum honore abbati & monachis præsul in hunc modum verba fecisse dicitur. Non frustra nec temere, inquit, vos huc adduxi, & ordinem clericorum vestro postposui. Videte, ut pio consilio nostro respondeatis. Vestrum sit pro nobis, nostrisque Deum precari: nostrum erit vobis necessaria providere. Claustra monasterii, ceteraque regularia ædificia quam-primum ædificari curabimus. Vos tantum de Deo, divinisque rebus solliciti estote; sitque vobis piæ conversationis forma & speculum beati Benedicti regula, quam professi estis. Dein villas & possessiones eis attribuit, in his villam Breveliacum, quam Richardus Mettensis comes beneficii titulo possidebat. Hæc VII. idus Novembris anni DCCCC LXXI. gesta sunt.

ANN. CHR.
972.
LXXIII.
Adalberonis
Romam lega-
tio.

b Labbe mis-
cell. p. 539.

POSTEA natali Domini celebrato, Adalbero legatos Romam dirigit ad Johannem papam XIII. cognomento *Albam-gallinam*, qui a juventutis sua primis annis reverentia competentis, & dignitatis angelica albebat canis. Nuntiat se proximo mense Maio synodum indixisse; ideoque sedis apostolicæ legatum, qui eidem synodo adsit, a pontifice postulat, Mosomensisque cœnobii novam institutionem apostolico roborari privilegio rogat. Annuit pontifex, atque accito notario, & secundum Romanæ dignitatis consuetudinem paratis, scriptisque ex papyreo tomo-chartis, id est ex papyro Ægyptiaca, fecit privilegium, constituit decretum, quo Mosomensem ecclesiam in monastico ordine tueretur in perpetuum, ac in suo concilio coram episcopis & generali synodo recitatum misit. Haud scio an Gerbertus hujus negotii causa Romam ab Adalberone missus sit, certe in Italiam per id tempus ab eo directus est, ut probat ejus epistola VIII. ad Adalberonem his verbis. *Mantua quid egerim super negotiis vestris, presens melius explicabo verbis, quam absens scriptis.* Apostolici pro Mosomensis ecclesia diplomatis hæc summa est. Pontifex ait se gaudere ac lætari, quod ecclesiæ in sancta religione crescant; comperisse Adalberonis industria stabilitum in castro Mosomo, quod est super fluvium Mosæ, in veneratione Dei-genitricis Mariæ monasterium, monachorum cœtu decoratum, ab eoque terris & ecclesiis dotatum, quod pontifex sub suam protectionem assumit. Insuper locellum, Tinum nomine, a Stephano viro illustri, ejusque conjuge Freduide constructum, quia per se ob exiguos redditus perstare non poterat, eidem Mosomensis ecclesiæ attributum, collatis in compensationem aliis rebus sancto Remigio, cui a conditoribus illis subjectus fuerat, quæ omnia pontifex probat. *Scriptum per manum Stephani scriniarii sanctæ Romanæ ecclesiæ, in mense Aprili. Data per manus Andrea episcopi ix. kal. Maii, anno pontificatus domini nostri Johannis sanctissimi & tertii-decimi papa vij. imperii autem domni Ottonis majoris xj. junioris vero v. in mense Aprili, indictione xv.* Postridie idem pontifex, rogatu itidem Adalberonis archiepiscopi, confirmavit omnes possessiones sancti Remigii ^b archimonasterio (sic primum vocatum invenio) a quibuslibet concessas; insuper abbatiam sancti Timothei, quam eidem sancto Remigio ad usum hospitalitatis Adalbero largitus fuerat, forte in compensationem Tinensis cellæ, sancto Remigio antea subjectæ, quam Mosomensis monasterio idem antistes, consentientibus Remigianis, contulerat. Tinense monasterium redactum fuit in præposituram, quæ demum nostro tempore seminario Remensi unita est. Non multo post idem Adalbero monachos in suburbano sancti Theoderici monasterio restituit, ut fusius dicemus anno sequenti.

In monasterio sancti Michaëlis ad Mosam Odo abbas, qui & Udo & Vodo alias * appellatus invenitur, videns res quasdam proprias monasterii sui elabi in dies, & sensim ad nihilum redigi; cum consilio fratrum amicis suis Stephano & Widoni ejus fratri mansos septem cum dimidio in villa Ermariscurte, super fluvium *Matt* sita, tradit sub censu solidorum xv. quos singulis annis ad armarium seu bibliothecam monasterii persolvant, & in festivitate sancti Remigii modios triginta vini, advocato duce ac seniore suo Friderico, necnon domina Beatrice una cum filio eorum Hezelino consentientibus. *Actum publice in atrio sancti Michaëlis, regnante Ottone imperatore in regno Lotharii, Luthario in Francia, Friderico duce, Rainardo comite, anno nongentesimo septuagesimo-seculo incarnationis Domini, indictione quinta-decima.* Apposita sunt his litteris signa Oddonis abbatis, Halevinci præpositi, & aliorum. Alius fuit Halevincus ejus loci præpositus ineunte sæculo decimo sub Stephano episcopo & abbate, & alius Halevincus abbas. *Haremfridus cancellarius, prævio chrismo, authenticum scripsit & subscripsit.*

Humbertus sancti Vitoni abbas primus obiit hoc anno pridie nonas Decembris, testante Hugone ^b Flaviniacensi; & Adelmarus in ejus locum substitutus est. Adelmari & successorum usque ad Fingenium nuda nomina & diem obitus tantum assignat auctor ^c in hæc verba. *Defuncto quoque Adelmaro abbate monasterii sancti Vitoni v. kal. Januarii, Adelardus substitutus est: & hoc defuncto xiiij. kal. Januarii, Ermenricus successit, qui, in quantum valuit, locum ampliavit. Hoc etiam ad suprema transvecto vj. kal. Septembris, Rohaldus successit, & Rohaldo Lambertus. Post quem raptus est de cænobio sancti Felicis Mettensis dominus Fingenius, Scottorum progenie oriundus, de quo inferius. Post Humbertum ab his abbatibus monasterium per annos ferme quadraginta gubernatum ^d fuisse legitur.*

Ad hoc tempus revocanda est origo cellæ Baini-villæ, quæ ab Arnusto famulo Dei (sic se ipse vocat.) in pago Segintensi * condita est. In litteris hac de re confectis idem Arnustus ait, se ob redemptionem animæ suæ, & domni Gauzlini pontificis auctoritate & collaudatione, quoddam famulorum Dei monasterium construxisse in prædiis suis, id est Baini-villa, in pago Segintise, in honore sancti Salvatoris & sancti Mauricii ejusque sociorum, eo pacto, ut idem locus subjectus sit monasterio sancti Apri, ejusque abbati; vultque omnia, quæ huic loco dotata confert, firma, solida, & stabilia esse sicut ad opus Dei, tenore illo nullatenus mutato, sed observata regula sancti Benedicti institutione. Si autem, quod absit, aut episcopus, aut abbas monasticam religionem funditus inibi destruere voluerit, tunc proximi mei, inquit, omnia recipient, infantes scilicet sororis meæ. His litteris absque chronicis notis subscribunt Fridericus dux, Wido & Teutselinus comites, aliique. Bâdini-villa vocatur hic locus in alia charta, qua Holdierdis matrona res suas ibidem sitas tradit monasterio sancti Apri sub Widrico abbate.

Auriliacensis basilicæ dedicatio hoc anno facta ^e est cura & studio Geraldii abbatum, qui ejus fabricam, ab Adraldo decessore suo inchoatam, absolvit. Hæc dedicatio ab episcopis facta dicitur anno dominica incarnationis DCCCC LXXII. indictione v. legendum xv. papa Johanne feliciter sedente in cathedra apostolica; tumque diversa sanctorum pignora in eadem basilica in altum reposita. De Geraldo iterum inferius dicendum.

Hoc ipso anno Froterius Albiensis episcopus in Galliacensi monasterio quoddam ^f altare consecravit in honorem beatæ Mariæ semper virginis, sancti Johannis-Baptistæ, & omnium sanctorum martyrum, præsentente Fulcranno Lodovensi seu Lutevensi episcopo, necnon Regimundo comite, ejusque conjugè Gersinde; tumque multa prædia cum ecclesiis Galliacensi sancti Michaëlis monasterio contulit; idque confirmavit Regimundus comes, Albiensis an Tolosanus, in perpetuum ad Dei servitium, ut monachi sub regula sancti Benedicti in eo degentes deserviant semper. Tunc Galliaci abbas videtur fuisse Rotbertus, qui immunitati eidem loco a Raymundo comite Tolosano concessæ adfuit anno xxj. regnante Ludovico rege Francorum, necnon donationi Viancienfis ^g abbatix, factæ ecclesiæ sanctæ Cæcilie Albiensi anno secundo, quo Ludovicus filius Lotharii regnare cepit, & quidem post mortem Lotharii patris, id est anno DCCCC LXXXVII.

His duabus dedicationibus subjungenda est tertia, scilicet dedicatio ecclesiæ sancti Benedicti de Bagis prope Minorissam ^h in diocesi Aufonensi. Præclara sunt

HH h h iij

ANN. CHR.

972.
LXXIV.

Odo abbas
S. Michaëlis
ad Mosam.

^a supra n. 24.

S. Vitoni
abbates.

^b *Labbe bibl.*
to. 1. p. 136.

^c *ibid.* p. 159.

^d *Spicil.* to. 12:
p. 266.

L X X V.
Baini-villa
S. Apro data.
^{*} *le Saintois.*

LXXVI.

Auriliacensis
basilicæ dedi-
catio.

^c *Analect.*
to. 2. p. 240.

LXXVII.

Galliæ de-
dicatio altaris.
^f *Castel com-*
tes. p. 97.

^g *ibid.* p. 100.

LXXVIII.

S. Benedicti
de Bagis dedi-
catio.

^{*} *Manrofo.*

ANN. CHR.
972.
a Marca
Hist. p. c. 896.

& lectu dignissima hujusce dedicationis * acta, quorum summam hic exhibere juvat. Hanc ecclesiam construere cœperant vir quidam illustris ac prædives, nomine Sallanus, & Richardis ejus uxor, mulier religiosissima. Obierant ambo, antequam absoluta esset ecclesia: quam filii eorum, Isarnus & Wifredus, perfici curarunt. Rogatus ad eam dedicandam Frugifer Aufonensis antistes, vicinos demore episcopos, Wifadum Urgellensem, qui Sallani nepos erat, & Petrum Barcinonensem, ad illam sollempnitatem invitavit. Adfuit quoque eidem Wadaldus vicecomes; adfuere etiam cum Isarno prædicti Sallani filia, Aigo atque Chixilona, matronæ religiosissimæ ac viduæ, & cum eis Filmera abbatissa, Aigonis proles: at Wifredus præ nimia infirmitate adesse non potuit. Celebratis sacris mysteriis, episcopi liberos Sallani percontati sunt, quæ mens ejus fuisset in condenda illa ecclesia, & cujus sancti nomine eam insigniri voluisset. Illi vero responderunt, patris sui consilium fuisse, ut *asceterium* illic fieret, illudque in honorem sanctæ Trinitatis, sanctique Benedicti ac sanctorum Petri & Andreæ apostolorum consecraretur. Tum de dote ecclesiæ interrogaverunt episcopi: qui, cum sufficientem esse intellexissent, eamque ab iis, qui præsentibus erant, valde auctam vidissent; rursus petierunt, sub quo regimine, quave ditione hoc asceterium ex mente auctoris consistere deberet. Responsum est, ejus conditorem voluisse, ut locus iste nulli alteri homini, quam Romano pontifici subjiceretur; ejusque abbates ex genere suo eligerentur; ac demum statuisse, *ut omni anno ex propria moneta publica Aufonensi solidi triginta deferantur ex argento apostolica sedi urbis Quiritia.* verum, ad servandam cum Aufonensi ecclesia caritatem, Sallanum constituisse, ut ex monasterio illo *sancti Petri Aufona Vicensi cathedra libra una appensa de cera* quotannis in paschate afferatur. quæ omnia episcopi comprobarunt, & ex præscripto canonum servanda sanxerunt. *Acta sunt hæc sub ara Christi post millesima, anno trabecationis dominica DCCCC LXXII. indictione xv. die nonarum tertium Decembrium, luna xxiiij. anno bis novenis regnante Leuthario, tempore Borrelli ducis Gothica, anno primo, quo natus est filius ejus Raymundus.* His actis subscribunt Borrellus comes & marchio, & Miro episcopus Gerundensis.

LXXIX.
Benedicti patris privilegium pro S. Cæcilia Montis Serrati.
b *ibid.* c. 895.

Cæsarius archiepiscopus Tarraconensis.
c *ibid.* c. 403.
d 404.

Jam tum decesserat post annos pontificatus fere septem Johannes papa XIII. mortuus VIII. idus Septembris hujus anni: cujus successor Benedictus VI. qui vix sesqui anno Romanam sedem tenuit, Cæsario ^b abbati venerabilis cœnobii sanctæ Cæciliæ Montis-serrati, ejusque congregationi, privilegium omnimodæ libertatis & apostolicæ protectionis indulgit, cum integra facultate eligendi *secundum Dei timorem & sancti Benedicti regulam* abbatis. *Scriptum per manum Petri diaconi sanctæ Romanæ ecclesiæ, & cancellarii sacri palatii, in mense Decembrio die xvj. indictione xv.* Ex hoc pontificio diplomate recte infert ^a Baluzius, Cæsarium abbatem necdum tunc ordinatum fuisse archiepiscopum Tarraconensem; ac proinde vel falsam, vel saltem interpolatam censeretur debere Cæsarii abbatis vulgatam epistolam ad Johannem papam, in qua narrat, se ordinatum fuisse archiepiscopum provinciæ Tarraconensis in synodo Compostellana; at susceptum non fuisse ab episcopis ejus provinciæ; immo gravem contradictionem passum a Petro Barcinonensi, Arnulfo Gerundensi, Hattone Aufonensi, Wifado Urgellitano, & Emerico metropolitano sedis Narbonensis. Et quoniam Cæsarius, in causæ suæ præsidium afferebat, se ordinatum fuisse ante corpus beati Jacobi apostoli, qui Hispanicæ ecclesias fundaverat; respondent illi, sanctum Jacobum non fuisse apostolum Hispaniarum: *quia ille apostolus, inquit, interfectus hic venit, nullo modo autem vivus.* In fine epistolæ pontificem rogat Cæsarius, ut sibi præsto sit adversus contumaces. Insigne mendum est in illa epistola ad Johannem papam, in qua Cæsarii ordinatio facta dicitur æra DCCCC xxxviii. III. kal. Decembris. quod manifeste refellitur, tum ex tempore Joannis papæ, ac prædictorum episcoporum; tum ex superiori privilegio Benedicti VI. dato longe post id tempus Cæsario adhuc abbati sanctæ Cæciliæ, de cujus origine modo agendum est.

LXXX.
Monasterii hujus initia.
d *ibid.* c. 388.
e *Manrofe.*

Ante annos circiter triginta Radulfus ^d quidam Ansulfo & uxori ejus Drudæ vendidit castrum Marræ in quo ecclesia sanctæ Cæciliæ ædificata erat, situm in comitatu Minorissæ *, quod ad eum ex dono Caroli regis, cognomento Simplicis, pervenerat. Paulo post mortuus est Ansulfo, cujus conjux Druda & filius Ansulfo ecclesiam illam sanctæ Cæciliæ cum omnibus ad eam pertinentibus (sic ferebant

tempora) vendiderunt Cæsario presbytero, quem Druda nepotem suum, & filii sui consobrinum vocat; simulque castrum Marræ, quod sibi ad vitam retinuerunt, post mortem suam ad eandem sanctæ Cæcilie ecclesiam pertinere voluerunt. Acta hæc anno DCCCC XLII. kalendis Junii. Fueritne antea monasterium in illa ecclesia sanctæ Cæcilie, an postea conditum ab ipso Cæsario, parum compertum est. attamen, cum nulla monasterii mentio in litteris Radulfi & Drudæ occurrat, veri similis est, illic excitatum fuisse a Cæsario, qui forte abbatis honorem ambiebat, uti & postea Tarraconensis archiepiscopi dignitatem. quod Baluzius censet contigisse anno insequenti DCCCC LXXIII. Verum conatus ejus irritus fuit, ut colligimus ex litteris Berengarii comitis Barcinonensis, qui post annos quinquaginta hanc sanctæ Cæcilie abbatiam Rivipullensi monasterio restituit. Hanc abbatiam cave confundas cum monasterio beatæ Mariæ de Monte-ferrato.

In Germania, reversis ex Italia imperatoribus, utroque scilicet Ottone, Ingelheimii synodus episcoporum coram eis autumnii tempore habita est, cui Udalricus Augustensis episcopus interfuit. Eidem etiam adesse jussus est Adalbero, ejus ex sorore nepos, rationem redditurus, cur vivente avunculo, baculum pastorem præsumisset. Introductus primo Udalricus in habitu monachi, factum nepotis hoc colore purgare conatur, quod in animo haberet sæculum penitus relinquere, & secundum regulam sancti Benedicti sanctam inire vitam, ut suus ipse habitus satis insinuabat, & in contemplativa vita diem obitus sui expectare. quod sibi ut liceret, abjectus ad pedes imperatorum & antistitem postulavit. Re in crastinum dilata, in id demum convenere patres, non decere, ut, vivente Udalrico, alius ejus in locum ordinaretur. quippe si a tali tantoque viro probeatur iste error, fore ut multi episcopi nepotes suos eodem modo subinducerent. satius esse, ut episcopatum retineret Udalricus, cum eo, ut post ipsius obitum Adalbero avunculo succederet. Verum id effectu caruit. nam cum sequenti anno Adalbero in castello Dilinga apud Richwinum comitem, Dietpoldi fratris episcopi filium, cum ipso Udalrico versaretur, repentina morte sublatus est. Hic abbatiam Utenburam in beneficium tenuerat, quam Udalricus, eo mortuo, ab imperatore impetravit, eandemque retinuit, quoad privilegium libertatis eidem abbatie ipsius Udalrici studio restitutum est. Id factum anno sequenti, quo Rudungum seu Ruodingum regularem abbatem illic instituit. Ibidem vixit ejus tempore Hatto, Antonius aliis dictus, cui Udalricus ipse morti proximus aliquid de vestimentis suis misit.

Udalrico in primis amicus & familiaris fuit Wolfgangus, monachus tum Einsidensis, quem locum Udalricus identidem invisebat. Oraculo de futura episcopali dignitate accepto, Wolfgangus animo constituit, saluti aliorum vacare. Hujus rei gratia, cum abbatis sui venia, *monasterium, & non monachum deserens*, per Alamanniam in Noricum pergat, indeque *cum humili comitatu* prædicandi causa Pannoniam petit. Tum veterum fructes errorum extirpare, & steriles squalentium cordium agros evangelico ligone proscindere adortus, annum unum in hoc opus impendit, sed nullo fructu. quod cum intellexisset Pilgrinus Pataviensis antistes, indignum ratus talem colonum in sulcis sterilibus expendere laborem, eum ab illa provincia revocavit, & Ratisponæ vacanti ecclesie per Ottonem secundum electione cleri substitui, atque a Friderico Saltzburgensi archiepiscopo renitentem ordinari curavit. Ille vero ordinatus *nequaquam voluit monasticum mutare habitum, quasi erubesceret monachus esse qui fuerat; sed quam intus habuit humilitatem mentis, foris ostendit bonis exemplis & mediocribus vestimentis*, inquit Arnolfus. Quanta vero ille pro re monastica in sua urbe, totaque parochia præstiterit, consequentia demonstrabunt.

In Augiensi prope Constantiam monasterio, Eggehardus abbas, testante Hermannio domestico auctore, ob res monasterii dilapidatas accusatus, ab Ottone imperatore in ordinem redactus est; & Rudmandus seu Ruodmannus præpositus in ejus locum suffectus, intra viginti-quatuor annos præfecturæ, rem familiarem non modo restituit, sed etiam plurimum auxit. Non ergo Ruodmannus abbas, sed Eggehardus ejus decessor censendus auctor visitationis sancti Galli monasterii, quæ ante quatuor annos facta dicitur.

Plerique Anglicani scriptores ad hunc annum referunt obitum Oskitelli Ebo-

ANN. CHR.
972.

LXXXI.
Ingelheimii
synodus

Utenburæ
electio restitu-
ta.

LXXXII.
Wolfgangus
in Pannonia
prædicat.

Ratisponæ
fit episcopus.

Augiæ ab-
bates.

LXXXIII.
Oswaldus
fit archiepiscopus
Eboracensis.

ANN. CHR.
972.

Ramesie
monachos lo-
cat.

^a *Monast.*
Angl. 10. 1.
p. 231.

LXXXIV.

Laudensi S.
Petri monaste-
rio decimæ
concessæ.

^b *Ital. sac.*
10. 4. p. 897.
^{*} *Lody.*

racensis archiepiscopi, cui Oswaldus Wigorniensis antistes, jussu regis & sancti Dunstani impulsu, necnon cleri electione subrogatur. Ne vero monachi Wigorniensis parochiæ ejus absentia turbarentur, hunc episcopatum simul cum Eboracensi Dunstani auctoritate retinere cogitur. Hic ipso anno duodecim^a monachos e Westbiriensi cœnobio misit in Ramesiense, quod Ailwinus dux orientalium Anglorum in agro Huntindonensi ante quadriennium excitare occœperat, fabricam dirigente Ednoto, qui novo cœnobio primus prælatus est. Prima loci ecclesia beate Mariæ, omnibusque sanctis virginibus & sancto Benedicto a Dunstano & Oswaldo consecrata. Ab eo distinguendum est Ramesiense agri Hantoniensis puellare monasterium, quod rex Edgarus ineunte decimo sæculo erexit, ubi piissimam virginem Merewinam primam abbatissam collocavit.

Venio ad Italiam, ubi Andreas Laudensis episcopus, vir celebris, monasterio^b sancti Petri, sito secus mœnia Laudis-Pompeia^{*}, quod ad rei familiaris angustias redactum erat, subvenire desiderans, decimas ex agris & vineis ejusdem monasterii in eadem parochia consistentibus, sacerdotum & clericorum suorum consultu & consensu benigne concedit. Hoc monasterium tunc erat *sub regimine & ditione Liutprandi strenuissimi abbatis. Actum xiv. kal. Decembris, anno incarnationis dominica DCCCC LXXII. imperii vero domni Ottonis clementissimi casaris x. pontificatus ejusdem domni Andrea piissimi presulis xj. indictione xj. lege xv. vel i.* Hoc monasterium Germanico Urbis collegio a Gregorio XIII. unitum est. Videtur jurisdictionem quamdam habuisse in puellare cœnobium sanctæ Agathæ de Lomello, olim Laudensis, nunc Papiensis diœcesis.

LXXXV.

Principianum
monasterium.

^c *lib. 38.*
n. 82.

Aliud videtur fuisse Principianum monasterium Laudensis itidem parochiæ, cujus desolationem non ferentes duo monachi, ad Gerbertum tunc Bobiensem abbatem se receperunt, de quibus idem Gerbertus scribit epistolam x. ad Ottonem cæsarem his verbis. *Principiani monasterii duo fratres, velut exsules & peregrini, a nobis recepti sunt: qui desolationem sui loci a Laudensi episcopo, neophytoque abbate factam, molestissime ferunt; simulque referunt, se alicui ecclesie minime subjacere debere. Erit ergo vestra prudentia ac pietatis, ut nec Laudensis ecclesia debito privetur honore odio pastoris, nec monasterium subjaceat tyrannidi devastatoris.* Apud Ughellum ac Lubinum nullam invenio mentionem illius monasterii, quod forte aliud nomen habebat. an illud sit monasterium^c Savinionis, quod Laudensi ecclesiæ auctoritate Marini papæ concessum fuit, aliis dijudicandum relinquo.

LXXXVI.

Monasteria
Italiæ a Mayo-
lo instituta.

Sub id tempus contigit Mayolum Cluniacensem abbatem sanctissimum in Italia occupari, tum reformandis antiquis Italiæ monasteriis, tum novis condendis. Ea siquidem erat Ottonis Magni de eo existimatio, ut imperii sui monasteria, tum in Italia, tum in Germania, ejus regimini ac curæ committere cuperet, ut ad meliorem frugem omnia revocarentur. Hic enim vir, ut Syri verbis utar, licet imperiali potiretur fastigio, magnam tamen erga monasteria gerebat devotionem: *quia nequaquam se feliciter imperium sperabat tenere, nisi summo Regi studeret non displicere. Et ideo sapius ingemiscbat, dum, qui per religionis habitum Deo se devoverant, seculari intentos negotio ire per abrupta cernebat.* Nec impar erat Adelaidæ augustæ tum in monasteria pietas, tum in Mayolum reverentia. Utriusque vero familiaritatem ei comparaverat Heldricus, inter palatinos olim præcipuus, qui ad Mayoli disciplinam se receperat. unde factum est, ut Otto Mayolum ad se accerteret: quem adeo pro sua religione dilexit, ut omnia, tum Italiæ, tum Germaniæ monasteria ejus procuratori committere optaret. In his Classense beati Apollinaris cœnobium, quod viginti-quatuor stadiorum spatio Ravenna distat, ad sancti Benedicti normam reformavit Mayolus, ibique abbatem regularem instituit. Ejus loci abbas Honestus ante biennium Petro Ravennati archiepiscopo mortuo subrogatus fuerat. Ad hæc Mayoli opera usus est Sigefridus Parmensis antistes ad renovandam in monasterio sancti Johannis-Evangelistæ regularem disciplinam. Denique idem abbas sanctissimus Ticini monasterium sancti Petri in Cælo-aureo, præne collapsum, restituit, & ad preces imperatricis cœnobium sancti Salvatoris excitare aggressus est, in cujus fabrica diu desudasse memoratur. Hoc est monasterium Salvatoris in suburbio Ticinensi, *ubi sanctum corpus beati Feliceis martyris requiescit, & ubi domnus Hildebaldus abba a dicta domina Adaleyda imperatrice præordinatus esse videtur, ut legimus in primariis ipsius Adelaidæ litteris, datis anno imperii Ottonis tertio.*

tertio, decimo die mensis Aprilis, indictione xij. quod de Ottone tertio intelligendum est, ut constat ex ipso contextu diplomatis, quod Margarinus ^a male ad annum DCCCC LXIX. retulit, ad annos triginta differendum, id est ad annum undemillesimum, indictione XII. præditum, qui Ottonis tertii imperatoris annus tertius erat, mendose duodecimus in editis. Hoc vero anno Johannes ^b papa XIII. prædictum monasterium rogatu Adelaïdæ augustæ, sub protectione sedis apostolicæ constituit; baptismum in ecclesiis ejusdem conferri permittit, & liberam abbatis electionem indulget cum decimis agrorum priorum. *Scriptum per manum Stephani scriniarii sanctæ Romanæ ecclesiæ, mense Aprili, indictione xv. Data viij. kal. Maii per manus Widonis episcopi bibliothecarii sanctæ sedis apostolicæ, anno pontificatus domini nostri Johannis sanctissimi ac religiosissimi xij. papa [VII.] imperii vero domni Ottonis majoris xj. junioris autem v. qui annus Adelaïdæ supremus fuit.*

In reditu ex Italia Mayolus, transscensis alpiibus, cum ad Pontem Ursarii pervenisset, a Sarracenis, qui Fraxinetum insidebant, cum sociis comprehensus, lorisque religatus, multa indigne passus est. Inter ea oblatis sibi ad edendum carnibus uti noluit, negans id sibi licere. Hinc quidam e barbaris ejus religione ac sermonibus permoti, Christo nomen dederunt. Cum vero diutius captivitas illa duraret, cum de sua, tum de sociorum libertate cum Sarracenis pactus, ad suos Cluniacenses epistolam pro lytro scripsit in hæc verba. *Dominis & fratribus Cluniensibus Mayolus miser captivus & catenatus. Torrentes Belial circumdederunt me, preoccupaverunt me laquei mortis. Redemptionis pretium, si placet, mittere pro me & his, qui una mecum capti tenentur. Hac brevi epistola in capitulo perlecta, Cluniacenses. mox conditum pretium ingens ex iis, quæ vel sibi necessaria, vel ad ornatum seposita erant, quam primum submisere. sicque eorum munificentia non solum Mayolus, sed etiam alii omnes, qui se illi ob securitatem adjunxerant, libertate donati sunt. Mayolus vero Cluniacum reversus, festum assumptionis beatæ Mariæ cum fratribus celebravit. Verum injusta hæc captio Sarracenis non cessit impune, immo occasionem præbuit eos Fraxineto & ex alpiibus expellendi. Id factum per Willelmum illustrissimum principem ac ducem Arelatensem, qui barbaros adortus, eos fudit, fugavitque; sicque *meritis beati Mayoli, ut sanctus Odilo scribit, jugum Sarracenorum ab humeris christianorum deposuit, & multa terrarum spatia, ab eis injuste possessa, ab eorum tyrannica dominatione potenti virtute eripuit.**

HOc negotium in se susceperat Otto Magnus: verum, audita morte Mathildæ matris, Willelmi filii, aliorumque principum virorum, Fraxineta expeditione abstinere decrevit, & in Germaniam reverti. Italia itaque egressus, Quindelinburgi pascha celebravit, Christi vero ascensionem Merseburgi. Feria tertia ante pentecosten Mimilevum pervenit, & ad nocturnas vigilias de more surrexit. Dein, celebratis ipso die missarum sollempniis, cum post datas pauperibus elemosynas paululum cibi degustasset, vespertinis laudibus interfuit, quibus finitis, æstare & fatigari cœpit. Tum sedili impositus, inclinato capite, quasi jam defecisset, non nihil refocillatus est; *expetitoque sacramento divini corporis & sanguinis, & accepto, sine gemitu, cum magna tranquillitate ultimum spiritum exhalavit nonis Maii, vir rebus, tum pro imperio, tum pro religione gestis Magni cognomentum merito assecutus. Funus ejus elatum Magdeburgum, ubi in æde sancti Mauricii ad latus Edithæ conjugis sepultus est. Ejus obitum sanctus Mayolus cælitus præcognovit. Ottonis Magni gesta prima versibus cecinit HRosvitha sanctimonialis Gandersheimensis, quæ id sine ducatu seu prævio ullo auctore aggressa est, ut ipsa in præfatione sua testatur. Post eam ejusdem Ottonis præclara facta, necnon Heinrichi parentis, Witichindus Corbeia-novæ monachus, litteris mandavit tribus libris, quos Mathildæ Ottonis filia, abbatissæ Quindelinburgensi nuncupavit, *stare originali cum majestate imperiali, ac sapientia singulari fulgenti.* Idem Witichindus gesta Saxonum ad hunc annum scripsit, aliaque non pauca, quæ Trithemius commemorat. Johannes Letznerus ait, in Corbeia monasterio repertum fuisse librum egregium, deauratum & gemmis excultum, in quo descripta erant quatuor evangelia, quorum initia variis & exquisitis litteris excolorata cum nonnullis versibus auctore Witichindo ejusdem cœnobii monacho, quos apud eundem auctorem &*

Annal. Benediçt. Tom. III.

III

ANN. CHR.

972.
Salvatoris
monasterium
Papæ.

^a Bullar.
Capit. 10. 2.
p. 44.

^b ibid. p. 46.

Mayolus
captus a Sar-
racenis.

ANN. CHR.

973.
LXXXVII.
Ottonis M.
obitus.

Witichindi
monachi scri-
pta.

NAN. CHR. 973. Meibomium videre licet. Ibidem inventi sunt Taciti annalium priores quinque libri, quos quæstor quidam pontificius inde abstulit, detulitque ad Leonem X. donatus ab eo aureis quingentis, ut Lipsius tradit.

LXXXVIII. Ottonis Magni filius æquivocus ac successor, piæ genitricis suæ instinctu, Mimi-
 Mimilevi abba-
 tia exstructa.
 a Dismar. li.
 3. inis.
 levi locum, ubi ipsius parens obierat, ab Hersfeldensibus monachis, facta commutatione, comparavit, & congregatis ibi monachis, liberam fecit abbatiam, quam rebus necessariis dotavit, & apostolico privilegio confirmari curavit.

Gandersheimii
 aliud cœno-
 bium.
 Eodem tempore Gerberga Gandersheimensis abbatissa, cujus mentio in superioribus facta est, in suburbio ejus opidi, aliud cœnobium virginum a fundamentis exstruxit in honorem sanctæ Mariæ, ibique triginta sanctimoniales *(sub regula sancti Benedicti)* collocavit: quibus res necessarias abunde suppeditavit. Iisdem facultas eligendæ abbatissæ, *cum assensu tamen veteris monasterii abbatissæ*, indulta est auctoritate Ottonis junioris. *Data vij. idus Junii, anno dominica incarnationis DCCCC LXXIII. indictione j. anno regni domni Ottonis xiiij. imperii autem vij. Actum Grunahaha feliciter.* Willigifus cancellarius vice Rotberti archicapellani hoc præceptum recognovit, idemque post biennium Rotberto seu Rudberto Moguntino archiepiscopo in utraque dignitate successit.

LXXXIX. Ottoni augusto non diu supervixit sanctus Udalricus Augustensis antistes. Extre-
 Udalricus Au-
 gustensis epis-
 copus obiit.
 mo correptus morbo, missam quotidie vel celebrabat ipse, vel audiebat. In lectione sacrorum librorum interim pæne assiduus, vitas sanctorum patrum & libros dialogorum sancti Gregorii papæ frequens auscultabat. Werinhario seu Vernhero abbati Fuldensi, qui ad se invisendum accesserat, prædixit fore ut sibi successurus esset, nisi duo viri obsisterent. Tertia pars bonorum ejus in presbyteros & egenos erogata. Hattoni apud Utenburam recluso, ut jam dixi, aliquid de vestimentis ejus concessum, aliquid etiam cuidam Ruzoni paralytico, qui in cœmeterio Campidonensis monasterii ex reliquiis mensarum vivebat. Ipso die nativitatis sancti Johannis-Baptistæ missam, quantumvis infirmus, vir sanctus celebravit. In festo Apostolorum, quo se moriturum credebat, in cinerem, instar crucis conformatum, & aqua benedicta respersum, se deponi fecit, sicque aliquamdiu perseveravit. Moribundo opratus adfuit Richwinus comes ejus nepos, qui e comitiis, in Francia orientali ab imperatore habitis, reversus erat. Mox vir Dei, clericis litanias recitantibus, animam Deo reddidit anno ætatis LXXXIII. ordinationis L. & quidem IV. nonas Julii, qui in feriam sextam eo anno incidebat. Corpus ejus sacerdotalibus indutum vestimentis, cereo panno, quem Hildegardis Richwini conjux subministraverat, superposito, nuda humo, uti ipse mandaverat, lignea tabula superjecta, sepultus est in basilica sanctæ Afræ a Wolfgango Ratisponensi episcopo, qui e prædictis imperialibus comitiis opportune reversus est. Udalrico successit in episcopatu Henricus, filius Burchardi Alamannorum comitis, qui cum Wolverado comite id effecit, ut Werinharius abbas Fuldensis debito sibi honore frustraretur. Ille non multo post suam ordinationem, ob seditionem Henrici Bajoariorum ducis, cui adhæserat, in exsilium ab imperatore missus est ad Werthinense monasterium, cujus abbati (Folcmarus is erat) commendatus est. Udalrici vitam scripsit Gerardus ejus presbyter, ut ex codice sancti Emmerammi didicimus, qui ab eo presbyter ordinatus fuerat. Eiusdem auctoris esse videtur liber miraculorum vitæ subjectus. Eamdem vitam alio stilo reddere aggressus est Gebhardus, ejusdem sedis episcopus ab eo quartus, sed morte præventus perficere non potuit. Eamdem expolivit Beruo Augiensis abbas, rogatus a Fredebaldo abbate quarto monasterii sanctæ Afræ, quod anno M X I I. monachis instituti nostri concessum est. Udalricus in classem sanctorum sollempni ritu relatus est a Johanne papa XV. in synodo Lateranensi. Ejus professionem Benedictinam non alio modo probamus, quam ex habitu monastico, quem uno aut altero ante obitum anno exterius gestavit, antea *semper cuti sua laneum apponens vestimentum, & regulam sequens monachorum*, ut Gerardus in ejus vita loquitur. Certe silentium nocturnum ad regulæ normam sectabatur, maxime in quadragesima, quo tempore, *omne colloquium, nisi cum Deo & Sanctis, usque ad alterius diei primam peractam, omnino devitavit.* Mitto quod in sancti Galli monasterio educatus & litteris imbutus, monasticen professurus erat, nisi sancta Wiborada reclusa aliter suasisset.

In monasterio sancti Galli Burchardus abbas, senio fessus, consultu Conradi Constantiensis episcopi, abbatiam abdicavit, & Notkerum, Notkeri monachi & medici ex sorore nepotem, loco sui abbatem eligi, & ab Ottone probari curavit. Ipse vero, cum in cellam, quam perangustam in loco, ubi olim constiterat sanctus Gallus, sibi condiderat, recludi sibi per episcopum non liceret, in locum emeritis abbatibus concessum secessit. Notkeri abbatis ordinationem hoc anno refert Hepidannus, Hermannus vero anno præcedente, quo forte Burchardus abbatiam resignavit. Eam vero superstite Ottone Magno factam fuisse probat epistola Burchardi ad ambos Ottones missa cum sigillo, cui *sancti Galli semifacies* impressa erat. Epistola sic habet apud Ekkehardum.

Summa post Deum majestatis dominis meis, regnum aeternum Burkardus abbas semivivus. Annis meis & senio finem mihi vite in januis habentibus, ne pastor oves, pater filios improvisos relinquam, domini mei privilegium gratia vestra me sollicitavit. Misi itaque vobis, fiduciam vestri habens, dilectum meum, mihi adhuc vivo sufficiens, a viris virtutum optimis moribus assuefactum, sancto Gallo, ut confido, vobisque placiturum. Misi autem vobis & testes meos ter tres idoneos, qui eum coram vobis, servula mea reddita, & indulgentia mihi petita, singuli eligant. Valeat regnum vestrum & imperium in Domino dominorum, amen.

Multis precibus egit Otto junior cum Adelaida genitrice apud Ottonem patrem, ut Burchardi propinqui sui dimissio probaretur, adeoque Notkeri in ejus locum substitutio, cui Sandratum sancti Pantaleonis Colonienfis monachum Otto præferri volebat. Assensit tandem augustus, sed ea lege, ut Sandratus sancti Galli monasterium lustraret, probaretque, an sancti Benedicti regula illic ad amissim servaretur. Notkeri porro ordinationem hoc anno factam asserit Hepidannus, & quidem *mensis Thesao* seu Desio, id est Junio, cum dies quintus-decimus ante kalendas insequentis Julii pronuntiaretur. In anno errasse nonnullis videtur hic auctor, quippe qui ad tres annos Ottonis Magni obitum differt, quem hoc anno decessisse constat. Verum cum Hepidanno consentit Hermannus, qui Burchardi abdicationem ad annum præcedentem revocat. Ordinatus demum Notkerus majorum vestigiis insistere studuit, Hartmoti abbatis decreta observare sollicitus, cum discretione tamen, nonnumquam loco cedens, cum relaxandorum tantisper animorum tempora esse censeret, ne rigorem inflexibilem semper retinens, arcum & chordam, ut ipse dictitabat, confringeret; sed tamen per decanum, aliosque primores patres id curans, ne plus æquo, se absente, fratres effluerent. Opidum sancti Galli muris clausit. Familiam suam, id est servos, in qua centum septuaginta capita numerabat, puri tritici granis ali voluit, cum antea pane tantum avenaceo vescerentur. Eo abbate locus omnium rerum copia & spiritualibus deliciis abundasse dicitur. Mitto visitationem a Sandrato factam, qua referenda quædam præpostere & absurde ab Ekkehardo narrantur. In multis non pauca sibi apud sanctum Gallum displicere dixit, *maxime autem in ecclesia exaltationes vocum gloriosas, & nequaquam monachicas, porcini liquaminis usum*, quem uti & carnes, porcinas scilicet, omnibus infirmis & sanis, edicto regis interminatus est. Huic visitationi subdit Ekkehardus adventum Ottonum ad sanctum Gallum *in vigilia ascensionis, qua fuit in die sancta Potentiana virginis*, id est decimona Maii, adeoque eo anno, quo pascha in quintum kalendas Aprilis incidisset, quod toto Ottonis Magni principatu non accidit. Adde quod Otto Magnus *a fratre Brunone Colonia archiepiscopo sinistra ductus, dextera baculo fultus* fuisse tunc dicitur: cum Brunonem archiepiscopum anno DCCCC LXV. obiisse constet.

Eo tempore floruerunt apud sanctum Gallum Notkerus, medicus, scriptor, & pictor peritissimus, Notkeri abbatis avunculus, *Piperis-granum* appellatus ob severitatem disciplinæ; Ekkehardus major seu senior, decanus; Ekkehardus minor, senioris ex sorore nepos, Ottonis Magni capellanus, & junioris pædagogus; atque Keroldus monachus, a suscepto subdiaconatu scholarum magister, quo in munere Theodericum seu Dietricum, Mettensem postmodum episcopum, in multis discipulum habuit; a presbyteratu vero prædicator insignis, & Constantiensis episcopi in illis partibus vicarius, ac plebis rector. Hic morti proximus, substerni sibi fœnum humo nuda rogavit; tum substrato cilicio recumbens, fratribus convocatis peccata confessus, indulgentiam ab eis accepit. Dein omnes osculatus dimisit, & paullo post, invocato sancto Johanne-Evangelista, placide obdormivit in Domino,

Annal. Bened. Tom. III.

II ij

ANN. CHR.
973.
X C.
Notkerus fit
abbas S. Galli.

X C I.
S. Galli viri
tunc illustres.

ANN. CHR.
973.

Chunibertus
Altahæ abbas.
a Gold. 10. 1.
p. 99.

sepultus non longe a Notkero Balbulo, magistro quondam suo, sibi que amicissimo. His addendi Walto decanus, & Chunibertus Altahæ-inferioris abbas, qui amore sancti Galli claustrum suum repetiit, ubi decani officium in annum gessit. nam apud Sancti-Gallenenses *quotannis, more Romano, officia tum mutari solebant.* Demum Briaugia factus præpositus, dum ad sanctum Gallum rediret, equi lapsu interiit. Huic in Altahensi regimine successit Egelolfus, & post cum Aaron, & Erchanbertus: cui sanctus Godehardus suffectus est. Apud Hepidannum eodem anno, quo imperator Otto, Burchardus dux Alamanniæ seu Sueviæ, & Ekkehardus monachus, e sæculo migravisse dicuntur: e quibus dux Burchardus Augiæ in capella sancti Erasmi sepultus est. Fuit & tertius Ekkehardus apud sanctum Gallum, senioris itidem ex altera sorore nepos, apprime litteratus, & ipse decanus: quibus accedit Ekkehardus junior dictus, potius minimus dicendus, qui librum de casibus monasterii sancti Galli labente sæculo undecimo composuit, desinens in adventu Ottonum ad sanctum Gallum. Hic Watzemannum Duellii hoc tempore abbatem laudat, quem sibi suisque amicissimum Ekkehardus minor, Ottones pro Notkeri electione adeundo, invisit. Ekkehardi historiam Burchardus monachus, & ipse dictus minor, prosecutus est.

XCII.
Glabacensis
monasterii &
aliorum origo.

Glabacense monasterium, diocesis olim Leodicensis, nunc Coloniensis, situm in pago Attoariorum seu Clivensi, haud procul a fluvio Nerfa, inter Mosam ac Rhenum, qui Nerfam recipit, hoc anno conditum est a Gerone Coloniensi archiepiscopo, qui postero anno decessit. Tempus conditi monasterii satis designat ejus loci chronographus, nempe interveniente obitu Ottonis Magni imperatoris. Gero avunculos duos habuisse dicitur, scilicet Geronem marchionem & Sigefridum; matrem Hiddam, eorum sororem, quæ Jerosolymis obiit; fratrem Thietmarum marchionem, qui-cum partem hereditatis suæ contulit monasterio sanctæ Dei genitricis Mariæ apud Thancmaresfelden, quod postmodum alio translatum est. Gero marchio morte unici filii sui Sigifredi consternatus, Romam profectus emeritus jam senex, ad altare sancti Petri arma victricia deposuit, &, accepto a pontifice sancti Cyriaci brachio, in Saxoniam reversus, puellare monasterium in saltu sui nominis ædificavit, eique viduam filii sui, a Bernardo Halberstadensi episcopo prius velatam, præfecit; ac demum, omnibus absolutis ac firmatis; XIII. Kalend. Junias, anno DCCCC LXV. ad Dominum feliciter migravit. Ejus frater Sigefridus partem hereditatis suæ contulit dotando sancti Viti monasterio, quod in loco dicto Gronigge extruxit. Denique Gero archiepiscopus & Thietmarus marchio, ipsius frater, aliud monasterium in prædio suo juxta Salam fluvium construxerunt in honorem sanctæ Dei-genitricis & sancti Cypriani martyris, Ottone secundo imperante.

b Spicil. 10. 12.
p. 622.

Aliud videtur fuisse Glabacense virorum ordinis nostri monasterium, quod Gero archiepiscopus^b hac occasione condidisse fertur. Cum is de struendo monasterio cogitaret, cælesti didicit oraculo, quod in colle nemoribus confito ad rivulum præterfluentem Deo sub sancti Viti patrocínio illud condere deberet. Itaque huic operi virum strenuum præponere decrevit, Sandradum nomine, & utrique in commune placuit, ut locum huic molitioni aptum deligerent. Dein, multis Saxoniarum locis perlustratis, unus eis in primis arrisit, ad fluvium Wiseram positus, ubi incunctanter monasterii, officinarumque spatium vallo cinxerunt. At portento consilium impeditum, alioque translata construendi cœnobii cogitatio. Dum vero locum aptum citra Rhenum perquirerent, Coloniensis parochiæ fines prætergressi accesserunt ad Molensium fines, ubi mons incultus erat, nemorum densitate opacus, veteris ecclesiæ rudera ostentans, quam a Balderico quodam viro illustri tempore Caroli Magni fabricatam fuisse fama erat, & Sanctorum reliquiis locupletatam, quæ ob Hungarorum incursiones in grandi cavato lapide repositæ credebantur. Hunc locum ubi Sandradus perlustravit, advertitque rivulum ad radices montis præterfluentem, vallemque fontibus undique scaturientibus habilem piscinis, illic consistere decrevit. Rivulo indubie Glabaci vocabulum erat, ex quo derivata monasterii appellatio. Triduo demum præmissa jejuniis, repertæ reliquiæ sanctorum martyrum Viti, Cornelii, Cypriani, Chrysanthi, & Barbaræ. Coadunati ibidem fratres ferventes animo, quibus Gero Sandradum, jam satis a se probatum, præposuit. Ecclesia in honorem Salvatoris, sanctæ Mariæ, ac sanctorum Viti, Stephani pro-

tomartyris, Georgii, Gangolfi, Cornelii, Cypriani, Chrysanthi & Barbaræ consecrata. Porro Sandradum abbatem chronographus tradit accersitum fuisse a Trevirensi sancti Maximini monasterio, unde tunc temporis monastica vinea, botros virtutum germinantis, odor longe lateque spargebatur floridus. Hunc facile crediderim esse Sandratum monachum, quem ad visitandum sancti Galli monasterium ab Ottone Magno missum fuisse superius a vidimus. Certe Sandradus ille Gladbacensis in aula cæsaris notissimus erat, maxime Adelaidi augustæ, cujus confessiones excipere solebat.

ANN. CHR.
973.

a Supra num.
90.

Quadragesimus hic annus erat monasticæ professionis, extremusque vitæ Johannis Gorziæ abbatis piissimi, cujus mortem Pœnos genuisse leones, & montes, feras, silvas vulgasse scribit sancti Cadroæ vitæ scriptor, qui eum columnam in templo Dei appellare non dubitavit. Hic *vir sanctissimus*, ut alterius Johannis ejus laudatoris verbis utar, *initio sancta quadragesima, prima ipsa die, post horam vespertina refectiois, sane (ut sibi moris erat) parcissima, id est panis tantum & aqua, acutissima febre corripitur, quam post quintam exinde diem exitus est subsequutus*. Ubi ex tam valido morbo lecto decubuit, misso nuntio, vicinorum monasteriorum abbates, ut ad se venirent, rogavit. Mox ad triste nuntium illi adfuerunt cum primoribus domus sancta sedis beati Stephani, id est principis Mettensis ecclesiæ, viris religiosi, & turba non modica. Ille singulos ad se accedentes in osculo sancto, hilari ac placido vultu excepit, & cunctis in commune pro suo more, quantum morbus patiebatur, de infelicitate hujus vitæ & alterius felicitate pauca locutus est. tum, multitudine salutata ac dimissa, patres reverendissimi Cadroë, Berhardus, Hudo, Adelmodus, & Johannes ejus vitæ scriptor, per quatuor quibus superfuit dies cum illo remanserunt. Erat Cadroë abbas sancti Clementis, Hudo seu Odo sancti Michaëlis ad Mosam, Johannes sancti Arnulfi; Berhardus, ut quidem puto, sancti Martini prope Mettas, Adelmodus sancti Vincentii. Mirabantur illi stupebantque, virum sanctissimum tam vehementi morbo a Deo exercitari: sed revincebat eos pia scripturarum consideratio, ex quibus viros, etiam vitæ defæcatissimæ, hoc modo probari solitos discimus. De alio Johannis nostri morbo intelligendum videtur id, quod de eo in vita sancti Cadroæ legitur, ipsum nempe gravi morbo correptum, *quia erat vir inenarrabilis abstinentia, aridis cibus, ut solebat sanus*, usum fuisse. quod cum advertisset Cadroë abbas, qui ad eum invisendum Gorziam venerat, ipso nescio carnes parari jussit, eique comedendas exhibuit. quas cum Johannes attingere horreret, eas coram illo prægustavit Cadroë, qui vix ovum alias edere consueverat; pioque factò Johannem ad carnes edendas adduxit. quod certe in morbo Johannis extremo, qui in quadragesima contigit, Cadroë sibi licere haud existimasset.

XCIII.
Johannis Gorziæ abbatis obitus.

Ex dictis manifestum est, Johannem quinta aut sexta quadragesimæ die fato functum fuisse: sed dies mensis incertus ob incertum obitus ejus annum, quem Bollandus decennio prævertit, tamen Johannes mortuus sit, cum quadragesimus in sancto proposito vitæ monasticæ ei annus erat, quod tempus ab anno DCCCCXXXIII. repetendum esse constat ex ejus vita, ut ipse Bollandus fateatur. Ut vero prævertendum Johannis obitus tempus censeret Bollandus, adductus est partim Sigeberti, partim indicis abbatum Gorziensium testimonio. quippe Sigebertus auctor est; Guibertum monachum Gorziæ decessisse anno DCCCC LXII. abbate Oilbaldo seu Oiboldo, qui Johannis antecessor in prædicto indice dicitur. unde consequens esset, Johannem abbatem ante mensem Maium ejus anni, quo Guibertus obiit, e vivis migrasse. Verum forte pro Eginoldo abbate Oilbaldum posuit Sigebertus; nec satis accuratus est abbatum Gorziensium index, ut ei tuto fidem habere possimus. In necrologio sancti Arnulfi occurrit *Johannes abbas* IX. Kalend. Martii, & nonis ejusdem mensis *domnus Johannes abbas*. at cujus monasterii, incertum. In eodem necrologio notatur v. idus Aprilis *Adelmodus abbas*, & XII. kal. Octobris *Berhardus abbas*. quos eisdem esse, qui Johanni morienti adfuerint, haud dubito. Librum egregium de vita Johannis Gorziæ abbatis, ipso vivente, scribere decreverat Johannes sancti Arnulfi abbas, quem ille *sancta familiaritate sua non indignum judicaverat*. Verum scriptoris consilium intercepta mors viri Dei: quo mortuo, jussu Theoderici Mettensis episcopi auctor id exsecutus est maxima ex parte, sed non penitus perfecit. nam sæculari & monastica Johannis vita diserte & accurate digesta, dum abbatiæ

ANN. CHR.
973.

regimen persequi parat, & ipse auctor morte preoccupatus est, uti colligimus ex veterrimo ejus vitæ codice, quem ipsius auctoris fuisse existimo. Habetur in eodem codice liber de vita sanctæ Glodesindis, cui præmittitur *prologus domni Johannis abbatis in vitam sanctæ Glodesindis a se editam*, quæ vita ejusdem videtur esse auctoris, uti & libellus sequens de ejusdem Glodesindis translatione. Johanni abbati Gorziensi successit Odolberrus, qui cum Isaaco canonico Viridunensi Gorziam se receperat, ut Johannes Mettensis testatur in libro suo de vita sancti Johannis Gorziensis, quem librum *ejusdem sancti collegii patre domno Odolberto* scribebat. De Imnone ejus successore alias dicendum.

XCIV.
Synodus ad
Montem S.
Mariz duplex.

* Basobes.
* Fimes.

Adalbero Remorum pontifex anno superiori synodum in pago Tardanensi apud Montem-sanctæ-Mariæ in proximum mensem Maium indixerat, in quo monachorum institutio in Mosomeni monasterio ab se restituto secundum litteras Johannis papæ XIII. confirmaretur. Ejus mandato convenerunt provinciales episcopi & abbates ad eum locum, qui in parochia Sueffionensi Basilicas * inter & Fines * Remorum positus est, a canonicis regularibus nunc occupatus. Lectæ primum audientibus patribus apostolicæ litteræ, quarum summam superius retulimus, communique consensu decretum Adalberonis nomine conditum est, subscriptumque ab episcopis & abbatibus, quo nova hæc institutio probaretur. Huic decreto subscribere post Adalberonem archiepiscopum Wido Sueffionensis, Hildricus Belvacensis, in editis indicibus desideratus, Thebaldus Ambianensis, Haidulfus Noviomensis, Theudo Cameracensis, Adalbero Laudunensis, Gibuinus Catalaunensis, Constantius Silvanectensis, Liudulfus Teruannensis episcopi: ex quibus Adalbero post annos tres subscripsit, quo tempore Roriconi successit. Ex abbatibus subscripti inveniuntur Rodulfus abbas sancti Remigii Remensis, Odeus sancti Medardi Sueffionensis, Ratoldus Corbeiensis, Berlandus sancti Vincentii Laudunensis, Azo seu Adso abbas sancti Basoli. His actis Adalbero, data benedictione, solvit concilium, & Mosomeni asceterio advocatum dedit Godefridum fratrem suum, ejusque successores.

Aliud in eodem loco celebratum, aut certe indictum est ab ipso Adalberone concilium, cujus convocatio exstat in Gerberti epistola cxi. Adalberonis scripta nomine ad comprovinciales, quam, quia brevis est, huc referre lubet. *Multa super statu ecclesiarum Domini, multa super publicis privatisque negotiis ratiocinaturi, cum nostra diæcescos confratribus carissimo vos invitamus affectu, non tantum nostri, quantum vestri causa honoris ac utilitatis. Locus loquendi Mons-sanctæ-Maria Terdonensis: tempus iij. iduum Decembrium. valete.* Aliud itaque fuit hoc concilium a superiori, quod mense Maio indictum, habitumque est.

XC V.
Monachi apud
S. Theodericū
restituti.

Mirum forte nonnullis videri possit, quod in priori illa synodo Adalbero non curavit confirmari monachorum itidem restitutionem in cœnobio sancti Theoderici in monte Hor prope Remos, quæ restitutio anno præcedente facta dicitur in brevi chronico Remensi apud Labbeum. Verum præceptum Lotharii regis sufficere visum est ad restituendum monachis locum, quem canonici ab aliquot annis occupaverant. quod secus erat de Mosomeni ecclesia, in qua non monachi, sed monachæ primitus institutæ fuerant. Hunc vero locum Adalbero monachis restituere cupiens, eum de manu Rotgerii comitis Rociacensis, injuste illum retinentis, vi & sagacitate abstulisse dicitur, &, remotis duodecim præbendariis, *qui non Deo & sanctis ejus, sed sibi ipsis & comiti serviebant*, monachos substituit religiose viventes, quibus Airardum abbatem præfecit, ex monasterio sancti Remigii educum, *ubi tunc religionis studium florebat* sub Rodulfo abbate. Airardus, olim ex clerico monachus, eximia vitæ conversatione & sanctitate excelluisse fertur, ibique in loci reparatione, & in spiritali fratrum ædificatione attentius laborasse. unde multi ejus monachorum religione animati, spreto sæculo, istuc confluisse memorantur, eodemque crebro visitandi causa Adalbero ipse venisse, & eis monita salutaria dedisse. Certe Airardum abbatem Adalberoni acceptissimum fuisse patet ex variis legationibus & negotiis, in quibus eum idem præsul adhibuit, ut in consequentibus ex Gerberti epistolis demonstrabimus. Alius fuit Airardus Auriliacensis monachus, quem Gerbertus sæpius in suis epistolis laudat. Porro ut Adalbero monachos apud sanctum Theodericum restitueret, adductus est partim studio in monachos nostri ordinis, quippe qui in Gorziensi monasterio educatus fuerat; partim relatu miraculorum, quæ tum ad sancti Theoderici reliquias illic parabantur. Ut

vero hæc restitutio firmior & sanctior esset, eam præcepto Lotharii regis roborari curavit. In illo diplomate rex ait, fidelem suum Adalberonem sibi supplicasse, ut regias litteras impertiret *super quadam abbacia cœnobii, tertio milliario ab urbe dis-* *parata, in honore beati Bartholomæi, beato disponente Remigio, sub divina reve-* *latione constituti, in quo venerabilis confessor requiescit Theodericus, primus ejusdem* *loci ab eodem sancto Dei pontifice monachorum abbas institutus.* qui locus, cum a monastico statu in canonicalem defecisset, *procurante eodem Adalberone in pristini* *ordinis dignitatem est restitutus.* Rem probat rex Lotharius ad preces Emmæ regi- næ, confirmans bonorum restitutionem, quæ eidem monasterio ab Adalberone facta est. *Actum palatio Compendii sub die vij. kalendas Junii, indictione ij. vigesimo anno* *regnante gloriosissimo rege domno HLothario, id est anno DCCCC LXXIV.* Huic præ- cepto postmodum subscripsit Adalbero, & tres post eum episcopi, Adalbero sci- licet Laudunensis, Wido Sueffionensis, & Theobaldus Ambianensis; insuper quin- que comites, Gillebertus, Wido, Manasses, Albertus & Rotgerus, hic Rociacen- sis, ille Veromandensis.

Paullo ante id tempus Anno Miciacensis abbas piissimus, post annos regiminis amplius triginta, epiphaniarum prima die, mortalem sarcinam exiit, magno suo- rum luctu & desiderio, cum Bernerius decanus, vir inter præcipuos insignis, nono ante eum die laudabilem vitam pretiosa morte complevisset. His duobus luminibus simul orbat Miciacenses, magnopere consternati sunt. Annonis obitu comperto, Ermenthæus episcopus, assumpto secum Richardo Floriacensi sancti Benedicti abba- te cum suo clero, sancti viri funus curaturus, Miciacum venit, eumque in atrio exteriori, quod spectat ad aquilonem, ad latus Suthardi viri clarissimi, qui hunc locum multo affectu coluerat, honorifice humavit. Ejus corpus post annos duode- cim, cum illud atrium amplificandum esset, integrum repertum fuisse tradit Le- taldus monachus, testis oculatus. Sepulto venerabili abbate, Isaac decanus iterum institutus. Per id tempus Ermenthæus episcopus, gravi morbo correptus, desperari cœpit. Producto nihilo minus languore, cum minime convalesceret, prima jeju- niorum hebdomada ad monasterium deportatur, & monastico habitu induitur. Dein sensim convalescere cœpit, eratque ejus conversatio fratribus omnino grata & accepta. quare eum habere pastorem præoptabant. Et quidem primo ille annuit: sed post, voluntate mutata, Hermenaldum Floriacensem monachum eis præficien- dum curavit. Reclamantibus apud Arnulfum ejus nepotem ac successorem mona- chis, creatus est demum abbas Amalricus, sancti Benedicti decanus, *vir simplex* *& boni testimonii, & secundum seculi dignitatem clarus,* cum locus anno uno & diebus octo pastore vacasset. Ejus rogatu Arnulfus episcopus quædam altaria Mi- ciacensibus concessit anno DCCCC LXXIV. *indictione j.* episcopatus ejus anno ter- tio, mense Maio, anno xx. Lotharii regis. Letaldus ejus rei litteras scripsit vice Rotberti capellani episcopi, haud dubie monachus ille, qui librum de miraculis sancti Maximini abbatis composuit, ubi legendum *anno DCCCC LXXIII.* ut annus cum indictione prima conveniat. Ex his porro litteris colligitur, Arnulfum episco- pum patruo an avunculo suo Ermenthæo adhuc viventi, sed facto monacho, suf- fectum fuisse anno DCCCC LXX. Porro Ermenthæus, cum biennium & mense uno Miciaci vixisset, die kalendarum Aprilium ad aliam vitam migravit. Arnulfus vero episcopus Miciacensibus non parum se favorabilem præstitit. quippe, inter ce- tera beneficia, omnium ecclesiarum Miciaco subjectarum redditus, qui ad ipsum per- tinebant, relaxavit, idque synodali auctoritate confirmari curavit. Ad hæc Romam profectus, decretum apostolica roboratum auctoritate *in papyro* scriptum eidem loco impetravit. quæ res ita fratrum animos ipsi conciliavit, ut qualibet hebdomada *sacrificium laudis* pro eo, ejusque antecessoribus ac successoribus bis offerri decre- verint. Ceterum Amalrico abbati Miciacensi subrogatus est Constantinus, ad quem Gerberti epistola xxxiiii. quæ in editis secundo loco habetur, præferendus utique Alberto, quem vulgati indices perperam Constantino præponunt. Ex dictis colli- gitur, mendum etiam irrepsisse in litteras Hugonis ducis Francorum & marchio- nis, cognomento Capeti, qui ecclesiæ Aurelianensi abbatiam sancti Johannis resti- tuit *anno Domini DCCCC. LXXV. indictione iij.* uti postulabat Arnulfus *anno sui præ-* *sulatus XII.* ubi legendum videtur v. aut vi. His litteris apposita sunt signa Hugo- nis ducis, Rotberti filii ejus, Gaufredi comitis, scilicet Andecavorum, Fulconis

ANN. CHR.
973.
a Marlot. to.
2. p. 19.

XCVI.
Anno abbas
Miciaci obit.

Ermenthæus
episcopus ibi fuit
monachus.

Amalricus
abbas.

ANN. CHR.

973.

a sup. n. 50.

fili ejus, Henrici comitis, nempe Trecensis, Wauterii comitis, Walterii & Radulfi ejus filiorum, Burchardi comitis, videlicet Corboliensis, & Burchardi ejus rei amanuensis. quæ litteræ nos docent id, quod jam supra * monuimus, Hugonem jam ante annos minimum septem uxorem duxisse Adelaidem, Guillelmi Pictavorum comitis filiam, ex qua natus Rotbertus, cujus signum his litteris appositum est.

XCVII.

Guido abbas abstracta monasteriis restitui curat.

Sub id tempus Wido seu Guido abbas Cormaricensis, aliorumque monasteriorum, pœnitens erratorum, quæ in eorum administratione gesserat, damna ut resarciret, eos, quibus varias terras in beneficium concesserat, adjuravit, ut ea suis locis restituerent, & ipse a se subtracta restituit. Ejus rei litteræ hoc loco afferre operæ pretium fuerit.

Ego in Dei nomine Wido abbas ex monasterio sancti Pauli Cormaricense, seu ex monasterio sancti Salvatoris Villa-lupa, sub ejus patrocinio degente; necnon ex monasterio sancti Petri Ferrariensis, atque ex monasterio sancti Albini Andecavensis, notum fieri cupio omnibus sancta Dei ecclesie fidelibus, tam presentibus, quam futuris, qualiter locis in meo regimine consistentibus omni affectione atque conamine consulere velim. Ego siquidem quondam bonis omnibus affluens, prosperitatibus saculi fulgens, cuncta postponens, tirocinio Christi me mancipans, monasticum ideo sumens onus: sed secularibus prapeditus negotiis, insuper inimici tentationibus instigatus, multimodis susceptum monasticum ordinem non, ut decebat, hætenus custodivi, sed plurimis interlabentibus culpis pravavicavi. Denique loca in meo regimine consistentia, qui debueram bona pro posse augendo ad meliora provechi, plurima inde subtrahens, quasi ad ima relabi. Nunc vero penitentie ductus, quod minus peregi, supplere cupio. Hortante quoque Wido episcopo, avunculo meo, nec non domni abbatis Hymari impulsu, quin potius divino instinctu, terram quam de his locis, pro nefas! sustuli, benigno animo illis reddo: fecique hanc scriptionem, ut, si quispiam aliquid illicite tenet, quod ego ei maligno depravatus consilio contuli, jam non audeat retinere. Hoc quoque scriptum fratri meo Gaufrido Andecavorum comiti direxi: qui gratante animo cum manu propria firmavit, fidelium quoque manibus roborandum esse decrevit. Signum domni Widonis abbatis, qui hanc editionem fieri jussit. S. Widonis episcopi. S. domni Hymari abbatis. S. Nefingi episcopi. Fr. Wido manu propria firmavit. S. Gaufridi comitis. S. Marcoardi. S. Rainaldi. S. Warini. S. Widonis. S. Guatoni. S. Odonis. S. Odolgarii. S. Griferii. S. Burchardi. S. Ernegisi. & aliorum xv.

Hætenus charta Widonis abbatis, sed sine chronicis notis, quæ ante hunc annum edita dici debet, si Wido Sueffionensis, ut vulgati habent indices, ante hunc annum mortuus est: certe non ferius hoc anno, qui extremus ^b fuit Nefingi episcopi, cujus obitus in necrologio notatur III. idus Septembris. Rainaldus ei successit. Wido abbatem se dicit Villa-lupæ, tamen ante annos septem proprium ^c illi loco abbatem concesserat, nimirum quod hoc monasterium sub patrocinio Cormarici esse perseverabat. Wido Sueffionum episcopus, cujus instinctu hæc restitutio facta est, patruus erat Widonis abbatis, usitato illorum tempore avunculus dictus: at quis fuerit Hymarus seu Hymmarus ille abbas, fateor me ignorare.

b Labbe to. I.

p. 275.

Nefingi episcopi obitus.

c V. lib. 46.

n. 95.

XCVIII.

Mayoli quædam facta.

Anno xxxvi. Conradi regis, Mayolus Cluniacensis abbas villam Ambariacum & alia quædam precario tradit Hugoni filio Lamberti comitis in hæc verba. *Notum sit omnibus sacri cœnobii Cluniensis abbatibus atque monachis quibusque futuris, quod ego frater Mayolus prædicti cœnobii, licet indignus, abbas, una cum consensu fratrum, res juris nostri cuidam nobili viro Hugoni, Almodi ejus uxori, & Stephano eorum filio, atque ejusdem primogenito villam Ambariacum concedimus. Subscribunt his litteris Mayolus humillimus abbas, Vivianus prior, Ermenfredus episcopus, Balduinus, & alii monachi numero xxv. Ermenfredus incerti loci episcopus, qui post Mayolum subscribit, haud dubie factus erat monachus Cluniacensis. Ad hæc anno xx. Lotharii regis Albericus Matisconensis comes & Ermentrudis ejus conjux Cluniacensibus multa prædia conferunt in villa Aponiaco*.*

* Apogny.

Vizeliaci privilegia confirmata.

d Spicil. to.

n. p. 463.

Eodem tempore Eldradus Vizeliacensis abbas, Guidonis successor, privilegium ^a a Benedicto VI. impetravit, quo ejusdem loci libertas & immunitas confirmatur, simulque concessio decimarum in quatuor ecclesiis, facta a Gerardo episcopo Augustodunensi. Datum IV. kalendas Decembris, anno primo pontificatus domni Benedicti sanctissimi VI. papæ, imperante domno Ottone a Deo coronato magno imperatore

imperatore anno VI. indictione II. a Septembri inchoata. Idem Eldradus abbas hoc ipsum privilegium a Benedicto VII. & Johanne XV. renovari curavit. Robertus vero ejus successor a Silvestro secundo.

ANN. CHR.
973.

Ante annos quatuor Lupo archidiaconus sancti Stephani sedis Tolosæ ecclesiam sanctæ Mariæ Inter-medias-aquas * Hircii * & Aregiæ * contulit Coxano monasterio sancti Michaëlis & sancti Germani confessoris. Hoc autem anno, cum resecta esset hæc ecclesia, rogatu Guarini abbatis a Bernardo episcopo Conseranensi consecrata est cum jussione Hugonis pontificis sedis Tolosæ XI. kal. Februarii, feria IV. propter remedium animæ Luponi archidiaconi sive primicerii sancti Stephani, qui hanc ecclesiam cum aliis prædiis eidem monasterio donaverat. quam donationem idem præsul confirmavit. Eandem ratam habuerunt episcopi in synodo Coxanensi post annos centum. Hic est Guarinus Coxanensis abbas, Pontii successor, cujus opera sanctus Romualdus abbas & Petrus Urseolus dux Venetiarum ad monasterium sancti Michaëlis adducti sunt. Hunc vero Guarinum sibi familiarem fuisse auctor est ipse Gerbertus in epistola XLV. in qua ejus adhortatione se Hispaniæ principes adivisse testatur. Idem Guarinus novam Coxanensis monasterii ecclesiam, quæ ante viginti * annos a Pontio abbate inchoata fuerat, dedicari curavit anno insequenti a Suniario episcopo Helenensi, Mirone Gerundensi, Frugia Ausonensi, Wisado Urgellensi, Isolo Tolosano, Bernardo Conseranensi, & Francone Carcastensi.

X C I X.
Ecclesia S. Mariæ Inter-medias-aquas dicatur.
* Tremoisgues.
* l'Horca.
* l'Aviege.

Guarinus Coxani abbas.

a Marca Hisp.
c. 406.

Hoc autem anno, III. Kalend. Augusti Borrellus ^b Barcinonensis comes monasterio sancti Saturnini, ad fluvium Valeriam haud procul Urgella sito, cujus tunc abbas erat Amelius, donavit ecclesias castri Lordani & Isaunæ civitatis a Sarracenis destructæ, sitas in extremis finibus marcæ Hispanicæ, ea lege, ut monachi ejus loci eas reædificarent & possiderent cum omnibus suis juribus & possessionibus, quæ in instrumento hac de re confecto enumerantur. *Facta hujus donationis charta in Barcinona civitate die iij. kal. Augusti, anno xviiiij. regnante Leutario rege.*

C.
S. Saturnini monasterium.
b ibid. c. 405.
c 902.





ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI.

LIBER QUADRAGESIMUS-OCTAVUS.

Ab anno Christi 974. ad annum 980.

ANN. CHR.

974.

I.

Novi tumultus in imperio & in ecclesia.

a Lambert.

Scafn.

b Chron.

Cambr. p. 159.

** Boffut.*

** la Haine.*



OST mortem Ottonis senioris novi motus in Germania & in Urbe exorti. Henricus dux ^a Bajoariorum in Ottonem juniorem, patrem suum, favente Abrahamo Frisingensi episcopo cum aliis principibus, molitur seditionem, quæ statim in ipsa origine compressa est. In Germania inferiori Rainerus ^b & Lambertus, filii Raineri Montensis comitis, quos Bruno Colonienſis præſul ob rapinas & insolentias exſilio damnaverat, paternum honorem, Godefrido & Arnulfo comitibus concessum, armis repetere adorti, castrum Buſſutum ^{*} ad Hagnam ^{*} fluvium munire cœperunt, indeque in vicinos sævire. Verum Otto brevi cœpta prohibuit, præſidium expugnavit, diruit, captosque rebelles denuo in exſilium amandavit. At illi finem graſſandi non fecerunt, dum tandem a Godefrido & Arnulfo comitibus ad Montem opidum subacti sunt. Inter ea Ottoni filius nascitur, avi ac patris nomine donatus.

II.
Pontificum
mortes & tu-
multuarie
electiones.

Mayolus
pontificatum
recusat.

Dum Otto his motibus comprimendis occupatur, Cencius civis Romanus Benedictum pontificem arripuit, & in vincula conjectum misere mori allisa gula cœgit. Hinc renovata Romanorum de pontificum creatione vetus ambitio, quos, ut libido tulit, rursus sine imperatoris auctoritate crearunt. Itaque, mortuo Benedicto Donus secundus, & mox post Donum Bonifacius VII. Ferrucii civis Romani filius, corruptis comitiis est illatus. quod cum factio Tusculanorum comitum æquo animo ferre non posset, ipsum omnibus afflictare modis cœperunt. quorum conatibus cum par ad resistendum non esset, ex Urbe, spoliata rebus pretiosis Vaticana basilica, profugit. quo facto, Tusculani comites Benedictum VII. Alberici quondam consulis nepotem, in ejus locum intruserunt. His turbis imperator occurrere cupiens, non aliud præſentius remedium se afferre posse credidit, quam si Mayolum Cluniacensem abbatem ad suscipiendum pontificatum cum suis, tum matris precibus adduceret. Verum oblatam dignitatem constanter renuit modestissimus abbas, uti olim Vefontionensem archiepiscopatum recusaverat. Ejus rei causa in Italiam accersitum ab Ottone Mayolum tradit Syrus ejus vitæ scriptor. at, si hoc tempore id contigit, potius in Germaniam accitus dicendus est. siquidem Otto ab obitu patris non ante annum DCCCC LXXX. in Italiam profectus traditur. Certe neque toto triennio, quo illic moratus est, vacavit Romana sedes. Syrus auctor est, Mayolum,

cum ab Ottone & matre augusta ad subeundum pontificatum urgeretur, inducias consulendi Numinis causa postulasse; &, cum ab oratione surrexisset, apostolica lectionis codicem casu ipsi oblatum fuisse, ubi hæc ^a sententia: *Videte, ne quis vos decipiat per philosophiam & inanem fallaciam secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, & non secundum Christum.* quibus lectis, cum denuo urgeretur, respondisse fertur, eas dotes sibi haud inesse, quæ viro apostolico conveniant; nec tantæ dignitatis ponderi ferendo se parem esse, non decere quemquam hanc subire sarcinam, cujus non possit ruinam vitare. Denique suos & Romanorum mores mutuo non convenire, proinde alium quærerent tanto honorigis congruentem, ceterum se animo constituisse, gregem sibi commissum numquam relinquere.

Sub idem tempus, testante Syro, dissensio inter Adelaidem augustam & Ottonem ejus filium exorta est, agentibus quibusdam susurrionibus, qui matrem apud filium, tamquam rei publicæ dilapidatricem, traduxerant, forte quod in pios usus sua omnia expenderet, quæ calumnia olim Mathildæ pientissimæ reginæ, Ottonis Magni parenti, impacta fuerat. His auctoribus imperatoris ira eo usque efferbuit, ut genitricem regno se exturbaturum minaretur. Quærebatur vir idoneus, qui matrem filio reconciliaret: sed nemo irato principi adolescenti se opponere audebat. Unus id ausus est Mayolus, qui, audito piissimæ parentis discrimine, ad Ottonem venit, & christiana libertate eum increpavit, quod præcepta Veritatis aspernaretur. Deo satis virium esse, ut ipsum ad ima redigeret, qui ad mortalium fastigia eum evexerat. Obstupuit ad gravem hunc sermonem imperator, sciscitatusque est, qua in re præcepta Veritatis neglexisset. Cui vir Dei: Parentes, inquit, honorare Veritas jubet, ille scilicet, qui, cum Deus esset, homo factus Virgini-matri se subijcere non est dedignatus. Tu vero parentem adeo non colis, ut illam mortali odio prosequaris, atque e regno proturbare mediteris. Ad hanc vocem cæsar iras temperavit, & ad genitricis pedes prostratus, errati veniam poposcit. Sic per virum Dei sarcita concordia est.

Redeo ad Benedictum VI. quem non ante mensem Aprilem hujus anni e medio sublatum fuisse constat ex privilegio, quod Hildebrando ^b religioso abbati Rodensis monasterii, in comitatu Petralatensi ad montem Rodas, subtus castrum Verdariæ positi, illo mense indulgit, confirmans omnes ipsius monasterii possessiones, quod patrocinio & defensione sanctæ Romanæ ecclesiæ perpetuo munitum esse decernit, concessa etiam libera electione abbatis secundum regulam sancti Benedicti. Scriptum per manum Stephani notarii regionarii & scriniarii Romanæ ecclesiæ *in mense Aprilis; & indictione secunda.* Paulo ante Gaufridus ^c comes Ruscinonensis, & filius ejus Sonarius episcopus Helenensis eidem monasterio contulerant quædam possessiones, quæ ipsis provenerant seu donatione regia, seu ex hereditate parentum; in his castrum Verdariam monasterio vicinum. Subscripsit huic donationi Miro Gerundensis episcopus, in cujus dioecesi hæc agebantur. *Exarata est hæc carta donationis ij. nonas Januarii, anno incarnationis Christi DCCCC LXXIII. per indictionem ij. regnante Lothario.*

Salmurense sancti Florentii monasterium tunc administrabat Amalbertus abbas, qui, audito Teutbaldi comitis Cainonem ^{*} adventu, sole cadente illuc profecturus Salmuro discessit, & nocte illa sub nudo aëre ad cujusdam arboris radicem jacuit. Inde prima luce ad curiam cum accessisset, sancti Lupantii ecclesiam, quæ in Cainonis suburbio sita est, ab eo impetravit, quæ donatio ab Arduino Turonensi præfule, cujus juris erat, confirmata est. Ea re commotus quidam ejus loci clericus, cum codice vitæ sancti Lupantii, aliisque pretiosis ornamentis aufugit, & in Vigennam fluvium delapsus, cum his omnibus submersus est. In litteris hujus donationis Teutbaldus comes ait, se prædictum oratorium, in quo sanctus Lupantius quiescebat, Amalberto abbati enixe id petenti *tam causa refugii, quam ad monasterium instituendum concessisse*, ut *cultus divini obsequii* ibidem, prout possibile esset, Deo offerretur. Hanc vero donationem confirmat Arduinus archiepiscopus, ea tantum conditione, *ut abbas memorati cænobii sancti Florentii annis singulis in synodali conventu, qui mense Octobrio celebratur, Turonensi matri ecclesiæ solidos decem inter censum & synodalem exactionem exsolvat.* quod canonici ratum habuerunt. *Data mense Decembri in civitate Turonis, anno dominica incarnationis*

Annal. Bened. Tom. III.

K K k k ij

ANN. CHR.
974.
a Col. 28;

III.
Ottoni matrem reconciliat.

IV.
Bulla pro Rodensi monasterio.
^b Marca Hisp. c. 902.

Verdარიæ donatio eidem facta.
c *ibid.* c. 903.

V.
S. Florentio datur S. Lupantii ecclesiæ.
^{*} Chinon.

ANN. CHR. 974. DCCCC LXXIII. Idem archiepiscopus præbendam in sua ecclesia Salmurensibus monachis ante annos quatuor jam concesserat. Florebat tunc in illo cœnobio Ingelbertus monachus, *litteris eruditus*, qui sancti Florentii vitam *largiori stilo* explicavit, cujus proœmium incipit ab his verbis, *Mirabilem Domini*, &c. ut in ejusdem monasterii chronico legitur.

Floriaco privilegium.

Hoc ipso anno Lotharius Floriacensi monasterio, ad preces Richardi abbatis, privilegium immunitatis indulgit. *Actum Compendio palatio regio, anno dominica incarnationis DCCCC LXXIII. anno xxj. regnante Lothario gloriosissimo rege.*

V I.
Adelæ comitissæ extrema donatio S. Albino.

Tunc etiam Adela comitissa, uxor Gaufridi Andecavorum comitis, cognomento Grisagonellæ, in extremis agens, sancto Albino donat curtem sibi a parentibus traditam (hæc Rotberti Viromandensis filia erat) sitam in pago Belvacensi, quæ vocatur Undanis-villa; item insulam Montis, sitam in pago Andegavino, quam Gaufridus comes ipsi in dotulium contulerat; ad hæc ecclesiam, quæ Peregrina dicitur, cum capella sancti Hilarii. Subscribunt Gaufridus comes, Fulco filius ejus, & Gaufridus filius ejus. Hæc charta notis chronicis caret: at sequitur confirmatio Gaufridi, stauentis, ut abbas cœnobii sancti Albini Albertus quatuor libras argenti daret cuidam Rainardo, qui ecclesiam Peregrinæ in beneficium sibi datam fuisse contendebat; hisque acceptis, prædictæ donationi assensus est cum consensu Odonis comitis senioris sui. Data mense Martio, anno xxiii. regnante Lothario rege. Huic confirmationi subscribunt Odo comes, scilicet Blefensis, Rainaldus episcopus Andegavensis, Rainaldus vicecomes pater ejus, Harduinus episcopus Turonensis, & alii.

V II.
S. Romualdi conversio.

Si Rubei calculus accuratus est, incidit in hunc annum secundus annus pontificatus Honesti Ravennatis, ac proinde conversio sancti Romualdi Camaldulensium institutoris sanctissimi, anno ætatis vicesimo, quam ejus vitæ scriptor Petrus Damiani illigat Honesti archiepiscopi anno secundo. Honestum autem Petro archiepiscopali dignitate sponte cedenti successisse alibi dicit, *primo Ottone imperii habenas gubernante*. Verum, hoc posito fundamento, longe contractior sit Romualdi vita, quem ad centum viginti annos vitam produxisse ipse Petrus Damiani tradit, nec serius anno M xxvii. obiisse nobis est exploratum. Neque Bollando assentiri possum, suspicanti numeros vitæ esse vitiatos: cum idem calculus non solum ex fine vitæ, ubi Petrus Damiani ait virum Dei annis cxx. vixisse, ex quibus viginti expenderit in sæculo, tres in monasterio, xcvi. in eremitico proposito: verum etiam ex ipso vitæ contextu, ubi decrepitem senem & plusquam centenarium nefarii sceleris falso insimulatum fuisse scribit. Error itaque, si quis est, ut certe fateri cogimur, refundendus in ipsum vitæ scriptorem primarium, qui sane parum accuratus est in rebus historicis, nec diligentior in scribenda Romualdi vita, in qua ne leviter quidem attingit institutionem tum congregationis ordinisve Camaldulensis, tum primarii ejus eremitorii, a quo ipse ordo vocabulum & appellationem traxit. Verum, his omissis, ad Romualdi facta veniamus. Is Ravenna oriundus ex illustrissima ducum progenie, adolescens proclivis fuisse dicitur ad illa vitia, quibus illa ætas, maxime ubi opes abundant, implicari solet. sed his frenum injiciebat naturalis quidam pietatis instinctus, qui eum a lubrico cursu idemidem retrahebat. Erat etiam in eo innatus solitudinis amor, veluti quoddam futurorum præfagium. quo fiebat, ut, si quando inter venandum in silvis locus amœnus ei occurreret, statim ad eremi desiderium accenderetur. Talibus virtutum incentivis parum favebat Sergius Romualdi pater, vir sæculi negotiis omnino implicatus. Huic de prati cujusdam possessione cum quodam propinquo suo gravis similtas erat, in qua cum remissius ageret Romualdus, & parricidii crimen horreret, de eo exheredando minari cœpit pater, nisi rem ardentius persequeretur. Venit tandem in Sergii potestatem ejus propinquus, quem, præfente Romualdo, interfecit. Facinus exhorruit adolescens, &, licet nullum cælo vulnus intulisset, quia tamen facto interfuerat, tanti reatus pœnitentiæ se addixit; moxque ad Classense beati Apollinaris monasterium secessit, *more homicidarum diebus quadraginta* severam pœnitentiæ ibidem acturus. Erat in illo monasterio, quod nuper Mayolus Cluniacensis abbas emendaverat, conversus quidam probatissimæ vitæ, qui in familiaribus colloquiis Romualdum ad contemptum sæculi & ad sanctæ conversationis ordinem sæpius hortabatur. Hortanti renitebatur adolescens: sed tandem, viso semel

& iterum, ut conversus ille pollicitus erat, sancto Apollinari, tanto mox divini amoris igne accensus est, ut multis lacrymis monasticum sibi concedi habitum flagitaret. Renuentibus monachis, qui patris inclementiam metuebant, Romualdus pergit ad Honestum Ravennatem archiepiscopum, qui olim Classensis cœnobii abbas extiterat, petiitque, ut ejus auctoritate in monachorum cœtum admitteretur. Petenti stimulos addidit pius antistes, fratribusque, ut quantocius eum suo collegio adscriberent, imperavit. Accepto habitu, triennio illic perstitit ferventissimus adolescens: qui, dum nonnullos remissius viventes & a regulæ præscripto recedentes sæpius argueret, eorum in se odium concitavit, quod eo usque processit, ut de illo præcipitando, cum de more ante alios ad vigiliam e cella descenderet, consilium inierint. quæ res cum ei per quemdam ejus conspirationis conscium innotuisset, e monasterio discedere, & ad Marinum celebrèrem eremitam, qui in Venetiarum partibus degebat, se recipere decrevit.

Certius est quod Arnolfus, ex-comite monachus sancti Emmerammi, scribit de longæva ætate Ramvoldi abbatis, quem centenarium obiisse tradit. Hunc Wolfgangus Ratisponensis præsul statim ab exordio sui pontificatus emendando sancti Emmerammi cœnobio præfecit. Perspecto quippe parochiæ suæ statu, cum prolapsam Ratisponæ monasticam disciplinam animadvertisset, ingemiscens dixisse fertur: si monachos haberemus, reliqua satis suppeterent. Cum vero quidam familiares sui responderent, satis superque monachorum passim adesse; dolens reposuit, bonos & regulares monachos defecisse, nihil prodesse sanctitatis habitum sine congruis factis gestare. ceterum regulares monachos beatis angelis æquiparari, sæculares apostaticis. Id maxime de sancti Emmerammi monasterio intelligebat, ubi jam dudum monachi absque pastore, quasi oves errantes, debebant, dum Ratisponensis ecclesiæ antistites, iidem essent & abbates: ne, si peculiarem abbatem substituerent, *ipsorum abusiva potestas & obsequium minueretur*. Verum longe aliam mens Wolfgango erat, qui pro magno compendio habuit, si hoc monasterium ad optimum statum a proprio abbate reformaretur, ratus, suam dignitatem non minui, sed crescere, si monachi bene morati in locis Deo sacratis per idoneos pastores instituerentur. Ejus rei causa e Trevirensi sancti Maximini monasterio virum quemdam, in regulari disciplina versatissimum, Ramvoldum nomine, qui quondam Henrici archiepiscopi cum ipso capellanus fuerat, evocavit, cumque primo quidem præpositum, dein abbatem in sancti Emmerammi cœnobio instituit. quod indigne tulerunt quidam ejus consiliarii, conquesti, quod hanc abbatiam sibi suisque successoribus eriperet. cur non potius eo jure potiretur, quo ejus antecessores usi fuerant. Ad quos ille: Numquam mihi, ait, imponam onus, quod portare non valeo. Mihi sufficit episcopi officium: monasterii cura regulari abbati reservanda. Sicut enim, beato Gregorio testante, indecorum est, ut in corpore humano alterum membrum alterius fungatur officio: ita noxium simulque turpissimum, si singula rerum ministeria personis totidem non fuerint distributa. Sufficit episcopo pastoralis officii sollicitudo: & abbati monasterii sui providentia. Ceterum beati Emmerammi bona, a fidelibus Deo consecrata, non episcopi, sed monachorum usibus deputari debent. His dictis conticuere oblocutores. Optime vero Ramvoldus abbas piissimi præsulis exspectationi respondit, tum in recta monachorum institutione ac directione, tum in prudenti administratione rerum temporalium, quarum magnam partem in egenos expendebat, quotidie reficiens pauperes quinquaginta, præter duodecim aliosque tres, quibus fratres necessaria ministrabant. Ad hæc ad portam monasterii hinc xenodochium ad recipiendos pauperes adventantes, illinc nosocomium ad recreandos infirmos constituit. unde merito vocatus est pater peregrinorum, viduarum & orphanorum.

Neque vero de sequiori sexu minus sollicitus fuit Wolfgangus, uti probant Superiorius & Inferius puellarum monasteria, quæ a laxiori canonicarum vita ad monasticam reduxit. Superioris monasterii, quod in honorem beatæ Mariæ sacratum est, origo haud explorata. Prima ejus mentio nobis occurrit in diplomate Ludovici Germaniæ regis, Ludovici Pii filii, qui rogatus ab Hemma conjugè, cum Baturico Ratisponensi episcopo permutationem fecit Mansensis monasterii pro cœnobio ejusdem civitatis, *Obermunster* dicto, quod uxori suæ postea tradidit. Actum *Regenspurc* anno regni ejus septimo. quod Hundius ^b ad annum DCCC XXXI. re-

ANN. CHR.
974.VIII.
Ramvoldus S.
Emmerammo
præficiunt.^a Greg. lib.
³ ep. 11.IX.
Wolfgangus
virginum cœ-
nobio emendat.^b Hund. 10. 1.
p. 189. & 10. 3.
p. 1.

vocat. Hoc cœnobium ordinavit, ditavit, amplificavitque Hemma regina, quæ ejus auctor cenferi potest, ibidemque sepulta est, ut patet ex diplomate Caroli Crassi ejus filii, dato ^a apud Rotwilam XIV. kal. Martii, anno DCCC LXXXVI. quo diplomate eligendæ abbatissæ liberam dat facultatem. Inferius monasterium, vulgo *Nidermunster*, serius institutum fuit per Juditham, Arnoldi-Mali Bajoariz ducis filiam, quæ Heinrico duci Ottonis Magni fratri nupta est. Hoc monasterium, beatæ Mariæ sanctoque Herhardo confessori sacrum, Otto secundus, non primus, ut Hundio ^b visum est, quorundam prædiorum donatione auxit interventu dulcissimæ genitricis suæ Adelheidæ, necnon venerabilis dominæ Judithæ. Data v. kal. Julii hoc anno, regni ejus XIII. imperii VI. Actum Wormatiz. quo forte anno Wolfgangus, apparente sibi & hortante beato Herhardo, cujus corpus illic requiescit, hoc monasterium sanctiori instituto addixit. Idem præstitit in Superiori monasterio non absque divino nutu, ut in ejus vita legitur, suffragante Heinrico Bajoariæ duce, Heinrici imperatoris sancti patre, qui beato pontifici auctor fuit, ut in prædictis duobus monasteriis disciplinam vitæ monasticæ institueret. Insuper vir Dei tertium in eadem urbe puellarum cœnobium sub patrocinio sancti Pauli erexit, in quo eandem institutionem servari curavit. Apud eas vero adeo floruit castitatis & regularis vitæ professio, ut ipse dux filiam suam Brigidam earum collegio sociaverit. Ipsius Heinrici uxor Gisala in Inferiori monasterio humata est, ut testatur crux aurea, ab æquivoca filia ejus regina Hungariæ eidem loco donata. Cum vero ejusdem Heinrici liberi benedictionem accepturi ad virum Dei, ut sæpe fiebat, aliquando adducerentur; Henricum prænominavit regem, Brunonem episcopum; filiam natu-majorem reginam, alteram abbatissam. quod postea probavit eventus. nam Henricus rex, ac postmodum imperator creatus est, Bruno episcopus Augustensis, Gisala Stephano Hungarorum regi nupta; & altera abbatissa fuit, nempe Brigida, ut quidem puto, cujus modo mentio facta est.

X. Clerum reformat.
Jam vero quanta fecerit sanctissimus præsul pro emendatione ecclesiæ suæ canonicorum & pro eruditione presbyterorum pagensium, longum fuerit atque extra propositum dicere. Lustrando rurales ecclesias, comperit quosdam presbyteros vini penuria aquam ad sacrificium adhibere. qua de re tanto dolore affectus est, tantam lacrymarum copiam profudit, ut ejus valetudo ex hoc periclitata fuerit. Increpiti graviter hac de re presbyteri, cum vino comparando facultatem sibi deesse causarentur, inanem excusationem hoc modo præcidit vir Dei, ut per singulos menses presbyteri duodecim ad se venirent, & de cellario ipsius vinum acciperent, quod aliis postea distribueretur.

XI. Sandradus Gladbaci abbas vocatus.
Coloniz-Agrippinæ Gero archiepiscopus hoc anno decessisse traditur III. kal. Julii, cujus obitus Gerbergæ Quindelinburgensi abbatissæ & Liudolfo Corbeæ-novæ abbati mox innotuit. Ejus successor Warinus, detractorum linguis assidue pulsatus, Sandradum Gladbacensem abbatem vehementi odio insectari cœpit, quasi plus servitii & obsequii Leodicensi episcopo, in cujus parochia conditum fuerat a Gerone monasterium, quam ipsi impenderet; tantumque prævaluit apud novum archiepiscopum æmulorum obtrectatio, ut ejus in loco quemdam Meginhardum *sine consecratione* subrogaret. Sandradus vero invidiæ cedendum ratus, ad imperatricem Adelheidam, cui a confessionibus erat, se recepit, atque ab ea benigne acceptus, ad Wissenburgensem abbatiam promotus est. Sed, postquam huic loco per aliquod tempus laudabiliter præfuisset, prioris monasterii desiderio teneri cœpit, eoque ejusdem imperatricis favore atque auctoritate ab Agrippinensi metropolitano revocatus, in locum & gradum est pristinum restitutus. Verum, eo absente, dum mercenarius loco præsideret, ovium Domini facta fuerat luctuosa dispersio; rei familiaris, librorum, reliquiarum, prædiorumque distractio. at, eo reverso, in proprium locum rediit dissipatus grex monachorum, qui deinceps absque murmuratione, in maxima licet penuria, Deo servasse perhibentur. Sandrado ad cælestem vitam, ut creditur, translato successit Folradus abbas, de quo inferius.

XII. S. Martini abbatia Colonia.
Warinus Geronis successor monasterium Scottorum in suburbana Rheni insula condidisse, sive collapsum restructisse memoratur, eique Mimborinum abbatem, virum sanctum, præfecisse: ubi sub finem vitæ, abdicato episcopatu monachum induit. Vixit in illo S. Martini monasterio Marianus Scottus, non ignotus annalista. Mimborinus seu

Mumborinus quindecim annis hunc locum rexisse dicitur, eique Kilianus successisse, & post eum beatus Elias, cujus tempore Pilgrimus archiepiscopus Scottigenas monachos exagitavit. In illo monasterio asservari creditur corpus sancti Eliphii martyris. Hoc ipso anno e vivis excessit Anno Wormatiensis episcopus e nostris, cui successus Hildeboldus germanus ejus frater, eximia virtute & eruditione præditus.

ANN. CHR.
974.
Anno episcopus obiit.

Indensi prope Aquisgranum monasterio Ervicum abbatem, illustrem virum, ab Ottone secundo præpositum fuisse docet nos ipsius Ottonis præceptum, quo liberam eligendi abbatis facultatem, ab Ottone parente, aliisque antecessoribus indultam, aliasque ejusdem monasterii prærogativas confirmavit, quod præceptum Trajecti hoc anno datum est, quo tempore Gregorius, Theophaniæ augustæ frater, e Græcia in Germaniam accessisse, & in Porticeto apud Aquisgranum ordinis nostri monasterium extruxisse a Trithemio, aliisque recentioribus dicitur, ibidemque vitæ sanctitate ac miraculis coruscasse. Idem imperator Folcmaro Werthinensi abbati jus telonei & monetæ indulgit.

XIII.
Otonis diplomata pro Inda & Werthina.
Gregorius monachus Græcus.

a Annal. Paderborn.

Actum est superius de restitutione monachorum in Tullensi cœnobio sancti Mansueti, auctore sancto Gerardo episcopo, qui villas Angeriacum & Molisiacum, quas ab Odelrico Remorum archiepiscopo acquisierat, eidem loco donavit. Postea vero, quasi facti pœnitens, idem Gerardus prædictas villas in suam ditionem redegit: dum sanctus Mansuetus, quasi condolens penuriæ sibi famulantium monachorum, eas vi quadam ab ipso denuo extorsit. nam, ut Gerardus ipse in autentico suo loquitur, *quodam febris nimia languore pervasus, ad extrema etiam deductus*, tandem morbi attritus est violentia, dum reddere compulsus est quod abstulerat. Unde consilio suorum fidelium, monachorum, *canonicorum & laicorum*, primam donationem novo instrumento renovavit, ea lege, ut *terni egentes cotidie monachile stipendium inde cum ablutione & solito solatio pedum inibi percipiant*, & ipsius anniversarium *cum tricenis* fiat. Hujus porro donationis violatoribus diras minatur a beato Petro apostolorum principe & a beato Mansueto patrono suo, cujus meritis & intercessione quotidie corporum animarumque languores sanari asserit. *Actum Tulli publice anno dominice incarnationis DCCCC LXXIII. indictione II. ordinationis nostra xij. mense Maio.*

XIV.
Gerardus episcopus quædam restituit S. Mansueto.

Eodem anno contigit obitus Ratherii episcopi Veronensis, testante Sigeberto, de quo vulgatus versus:

XV.
Ratherii episcopi obitus.

Verona præsul, sed ter Ratherius exsul.

Reversus prostremo in patriam, cum Laubiis quietus vivere non posset, Alnam secessit, qui locus est Laubiis vicinus, monasterio, nunc ordinis Cisterciensis, insignis. Inde Namucum profectus, dum illic cum comite moraretur, vita decessit. Ejus corpus Laubias delatum, ibidem honorifice humatum est in ecclesia sancti Ursuari ad partem aquilonarem, ut Folcuinus abbas, testis oculatus, scribit. Suum ipse condidit epitaphium uno versu comprehensum:

Conculcate, pedes hominum, sal infatuatum.

Vir fuit pro tempore doctus & eruditus, peritus canonum, nec zelo carens, sed forte prudentiæ & discretionis sale, inconstans & quietis impatiens. Pleraque ejus scripta exstant in Spicilegii tomo secundo, ex quibus tamen nonnulla desiderantur, ut in ejus elogio diximus. Insignis est ejus locus de vera Christi corporis & sanguinis in eucharistia præsentia in epistola ^b ad Patricum. *Crede, frater, inquit, quia sicut in Cana Galilæa vinum Dei imperio verum, & non figuratum, fuit ex aqua factum: ita istud Dei benedictione vinum verum & non figurativum, efficitur sanguis, & caro panis.*

b Spicil. to. 2. p. 38.

Centulense sancti Richarii monasterium hoc tempore Fulchericus ^c rexisse videtur post Gerbertum clericum, clericorumque abbatem. Hic sancti Richarii corpore, quod Arnulfus senior Monasteriolum ^{*} abstulerat, privatum monasterium dolens, cum ædituo sacrarum reliquiarum custode secreto tractavit de patrono suo recuperando. quæ res pro voto illi successit. Verum non diu optato thesauro potitus

XVI.
Centulæ abbas
c Spicil. to. 4. p. 52.
* Montreuil.

ANN. CHR.
974.

Hugonis ducis
restitutio facta
S. Richario.
* Botru.
* Rollencourt.

est. nam Arnulfus, senioris filius, illud denuo abstulit, & in sancti Bertini monasterio collocavit. Quo tempore id factum sit, margini adscriptum legimus in veteri codice Hariulfi chronographi: *Anno Domini DCCCC LII. ablatum corpus, & iiij. kalendas Septembris beati Bertini canobio illatum.* ubi tam diu permansit, dum ab Hugone duce Francorum ad proprium locum iterum relatum est. Iste Hugo suam in sanctum Richarium devotionem testatus est, quasdam villas addendo stipendiis & usibus monachorum, sitas *in pago Targonensi*, seu Teruannensi, hoc est Botricium* & Rolleni-curtem*. quod Lotharii regis præcepto confirmari curavit. In hoc regio diplomate legitur, ducem Hugonem una cum monachis sancti Richarii regem adiisse, ac petiisse, ut prædictas villas ex eadem sancti Richarii abbacia stipendiis & usibus monachorum delegaret, quo nullius unquam abbatis aut personæ auctoritate illis subtraherentur. quorum preces ratas habuit Lotharius, tum ob amorem Dei & sancti Richarii, tum ob dilectionem carissimi consanguinei sui Hugonis ducis. Actum Compendio palatio regio, regni Lotharii anno XXI. quod præceptum Adalbero regis notarius ad vicem domni Adalberonis Remorum archiepiscopi & summi cancellarii recognovit. Ex his conijcere licet, Hugonem ducem sancti Richarii abbaciam tunc tenuisse, ex cujus portione duas illas villas in usus monachorum addiderit. Et forte hæc causa fuerit, cur sancti Richarii corpus e Sithiensi monasterio in proprium retulerit locum, ut postea videbimus; & quod Ingelardum abbatem eidem præfici curaverit. Attamen Angelramnus abbas, qui rythmum de abbatibus Centulensibus non multo post composuit, Fulchericum abbatem Ingelardo proxime anteponebat post Gerbertum, hoc ordine:

*Cum Guelfone & Hedenoldo Gerbertus & Fulchericus.
Post Ingelardum igitur Angelramnus adscribitur,
Sancti imitator ordinis, & studiosus litteris.*

ubi nullus Hugoni duci locus inter Fulchericum & Ingelardum, quem Hugo eligendum curavit. Et ne putes, Fulchericum sub eo decanum dumtaxat aut præpositum fuisse, occurrit verus necrologium, in quo notatur *viiij. idus Novembris obiit Fulgericus abbas.* Non itaque expungendus e numero Centulensium abbatum, sed Ingelardo præponendus.

XVII.
Lotharii diploma pro S. Columba.

* Champieu.
* Dully.
a V. Glossar.
Cangii.

Quo tempore Compendii morabatur rex Lotharius, eum interpellavit Henricus dux Burgundiæ, ut præceptum domni Ludovici bonæ memoriæ piissimi augusti *de foreste regia, qua est in Icauna flumine non longe ab Senonensi urbe*, monasterio sanctæ Columbæ confirmaret; maxime quia idem monasterium cum suis ornamentis consumtum incendio fuerat. Petenti annuit princeps, concessitque monasterio ipsam forestam *a loco, qui vocatur Capetas* usque ad Duliacum* villam*, id est jus piscandi in flumine Icauna (*forestam aquaticam* vocant*) interdicto, ne quicumquam instrumenta ad capiendos pisces illic construere ausit. Actum Compendio palatio regio, anno dominica incarnationis DCCCC LXXIV. regnante domno Lothario gloriosissimo rege anno xxj. Adalbero regis notarius ad vicem Adalberonis archiepiscopi recognovit, is qui Roriconi Laudunensi episcopo successit anno abhinc secundo. Per id tempus monasterio sanctæ Columbæ præfuerunt Rotaldus & Rainaldus abbates, & post eos Gunzio principatu Hugonis regis. Rotaldi depositio vi. kal. Septembris; Rainaldi vero VIII. kal. Januarii notatur.

XVIII.
Floriaci incendium duplex.
b Baluz. Miscell. to. 2. p. 306.

c Aimoin.
de miracul. S. Bened. lib. 1.
c. 2. & seqq.

Eodem tempore Floriaci contigit duplex incendium tempore Richardi venerabilis abbatis: unum, quo sola sancti Petri basilica combusta est: alterum^b hoc anno, proxima nocte ante octavas sancti Laurentii, & quidem ex incuria artificum, qui, cum fusile æris vas ad convocandos in oratorium fideles pararent, accensam candelam postibus affixam extinguere obliti fuerant. quæ delapsa stramen lectorum, dehinc ipsam domum corripuit; tum in contiguam sanctæ Mariæ & sancti Benedicti basilicam flammam sparsit. Effertur corpus sancti patris Benedicti *cum palla, super quam pridie sacrosanctum corpus Jesu-Christi fuerat confectum*; sicque incendium divinitus restinctum est. Has duplicis incendii ruinas *intra trium spatium annorum* refarcivit Richardus abbas, quem Aimoinus, qui hæc^c scripsit, *præcellentissimum* vocat. In posteriori hoc incendio ecclesia sancti Benedicti, quæ quidem succensa & instaurata fuerat, illæsa remansisse dicitur cum xenodochio, in quo duodecim pauperes

pauperes, ob duodenarium apostolorum numerum, communibus stipendiis quotidie ali ac vestiri *diligens boni antiquorum cura patrum* sanciverat. Omitto miracula eo tempore, Aimoino referente, patrata, in quibus inter alios laudatur venerabilis Benedictus, cui prænomen Niger, ædituus primum basilicæ sanctæ Mariæ, dein præpositus monasterii seu cellæ sancti Benedicti in castro Salensi *, cujus tempore pauci Argentomagenses *, prælato sancti Benedicti vexillo, centum-quadragenta prædones armatos vicerunt, & prædas ab eis captas retulerunt. Consimilis victoria ab eisdem reportata, duce Giraldo ejusdem cellæ advocato, Lemovicinæ urbis vicecomite, quem Boso marçæ ipsius regionis custos mortali odio persequebatur. Hujus filius Helias, opitulante Willelmo Pictavorum comite, cum castrum Giraldi, quod Brucia dicitur, obsedisset, & non solum villas Giraldi, sed etiam possessiones Salensis cœnobii devastaret; misso cum Argentomagensibus Guidone Girardi filio, obsidionem solvere coactus est, multis suorum cæsis, Argentomagensibus illæsis, qui eulogiis panis & vini a sancto Benedicto acceptis pasti fuerant. Ea erat pia illius temporis hominum simplicitas.

Hoc circiter anno decessit Aimericus abbas sæcularis sancti Martialis Lemovicensis, ob malos * mores expunctus e numero abbatum ab Ademaro monacho Ecohisnensi. Hic non alio pacto abbatiam a Lothario rege obtinuerat, quam præstito sacramento, se primo quoque tempore monasticen professurum. Verum, abbatia obtenta, jurisjurandi immemor, tertio dumtaxat ante obitum suum die, perjurium timens, habitum monachi induit. Huic suffectus Guigo ^b abbas in annos septemdecim, Adalbertum Turpionis episcopi neptis filium, decanum constituit.

Gausmaro abbati Saviniacensi, de quo jam superius actum est, Hildevertus quidam pro anima patris sui Emmardi & matris suæ Eldegardis donavit res suas, fitas in pago Lugdunensi, in agro Gophiacensi, in villa quæ dicitur *Mornant*. quæ donatio facta est hoc anno, mense Octobri, die dominico, Conrado regnante. Eodem rege, die sabbati, mense septimo, Rotlannus quidam innocenter cæsus, in hora exitus sui, *Deo confessus, vadium suum amicis suis dedit, & hereditatem suam sancto Martino*, ubi præerat domnus Gausmarus abbas, contulit pro remedio animæ suæ & sepultura corporis sui. Ad hæc matrona quædam, Ermengardis nomine, *dominis fratribus Gausmaro Saviniacensis monasterii abbati, & congregationi monachorum sub eo degenti*, mansum unum in villa Scannatis, in convadio seu impignoratione dedit pro triginta solidis, quos pro sepultura filii sui Aenrici dare volebat. quæ impignoratio ea ratione facta est, ut, *a diebus pascha presentis usque ad festivitatem sancti Johannis-Baptista* si ipsum mansum non redemisset, pro supra dictis solidis eum retinerent Saviniacenses; quod *lingua rustica dicitur Empopée*, facerentque ex ipso, quidquid vellent: si vero pretium persolvisset, ipsa mansum reciperet. *Data per manum Gerberni monachi, mense Aprili, feria vj. anno xxxvij. Conradi regis.* Multæ aliæ donationes factæ leguntur tempore ejusdem abbatis: ex quibus Bernardus clericus dedit ecclesiæ sancti Petri de Mornanto & Gausmaro abbati quatuor *fessoradas de vinea* in territorio ejusdem loci, *propter fratrem suum monachum, nomine Bladuni.* *Actum vij. kal. Novembris, feria vj. luna xxvij.* quo anno fuit *natalis sancti Petri in feria vj. & magnum signum apparuit in sole*, forte anno DCCCC LXXVII. cui prædictæ notæ convenire possunt.

Montis-majoris monasterio præerat adhuc Mauringus abbas, cum nobilis matrona Teucinda, Deo devota, quæ jam plurima dona monasterio contulerat, eidem vicinam tradidit insulam, *quam Monte-majore vulgus vocat*, quæ ipsi ex commutatione, cum consensu Manassis archipræfulis & canonicorum, obvenerat. *Actum Arelate civitate publice, anno ab incarnatione Domini DCCCC LXXIII. xij. kal. Septembris, anno xxxvij. regnante Conrado rege.* Ejus rei litteris post Teucindam subscribere Riculfo episcopus, scilicet Foro-Julienfis, Willelmus comes, & multi alii. Archinricus levita & monachus scripsit. Iste Riculfo erat Teucindæ nepos, cujus fit mentio in ipsius testamento, quo legat pro anima sua *ad monachos sancta Maria vel sancti-Petri apostoli de Monte-majore mansiones cum curtile, & alia, eo tenore, ut quamdiu episcopus nepos suus vixerit, teneat; post discessum vero ejus ad monasterium sine ulla contradictione revertatur*, cum omnibus utensilibus suis, & cum portione vineæ apud Planum, *ad sacrificium ecclesia jam dicta.* Idem Archinricus monachus scripsit hoc testamentum, sed sine chronicis notis. Hic est

Ann. Bened. Tom. III.

L L I I

ANN. CHR. 974

* S. Benoist du Saul. * d'Argenton.

X I X . S. Martialis abbas. a Y. lib. 44. n. 36.

b Labbe bibl. 10. 2. p. 272.

X X . Saviniaco factæ donationes.

X X I . Monti-majori insula data.

ANN. CHR.
974.
a Gall. christ.
no. 2. p. 588.

Abbat̄es ejus
loci.

Riculfus episcopus, qui post Sarracenorum * ab illis finibus expulsionem a Willelmo comite patratam, cum Foro-Julienſis civitas & ecclesia devaſtata eſſet, mediam partem ejusdem civitatis ab ipſo comite impetravit anno ſequenti, qui indictione tertia præditus erat. quo tempore Lambertus quidam & uxor ipſius Walburgis monachis Montis-majoris donant aliquid de fiſco, quem tenebant a Willelmo comite, ejuſque fratre Rodbaldo, *paludes ſcilicet, quæ ſunt in circuitu ipſius monaſterii*, quas Mauringus abbas & Pontius prior, aliique monachi ab ipſo Lamberto ſæpius experierant. Pontius ille prior ſeu præpoſitus creatus eſt abbas poſt Mauringum. Pontii ſucceſſor videtur fuiſſe Paulus, & poſt eos prædictus Riculfus episcopus Teucindæ æpos. Pontii ſeu Pontionis mentio fit in una charta Gentii cujuſdam & uxoris ejus Ayburgæ, Monti-majori concedentium res proprietatis ſuæ, ſitas in comitatu Siſterico apud villam Limanos, quas a Willelmo comite duabus unciis auri comparaverant. Pontii abbatis nomen necrologio inſcriptum eſt his verbis: *Kalendis fanuarii depoſitio domni Pontii abbatis, qui ſitus eſt in ſarcophago reſectorii*. De Paulo vero ita idem necrologium: *xiiij. kalendis Februarii depoſitio domni Pauli abbatis, qui primus jacet in clauiſtro*.

X XII.
Figiacenſes
abbates.
b. Baluz. Miſ-
cell. to. 2. p.
308.

Mortuus eſt hoc anno Calſto abbas Figiacenſis, ſepultuſque Figiaci. Poſt eum abbat̄iæ regimen obtinuit Adacius, qui *proprii monaſterii & ipſe ſtudioſiſſimus* b adificator fuiſſe dicitur. Hic *membrum eccleſiæ* conſtruxit ante ſanctum Bibianum Santonenſem episcopum, cujuſ corpus in Figiacenſi eccleſia aſſervari dicitur. Deceſſit Adacius, Romam pergens, apud ſanctum Ægidium prope Nemaſum, anno ab incarnatione Domini DCCC LXXXVIII. ibidemque humatus eſt. Huic ſucceſſit Geraldus, *multorum operum perfectior ſtudioſiſſimus*, mortuus anno nono Rotberti regis, ac Figiaci ſepultus. De Rogerio abbate ejus ſucceſſore alias dicturi ſumus.

X XIII.
Fr. in q. illæ ab-
bat̄i ſucceſſit
Rudeſindus
episcopus.
c. li. 47. n. 20.

In Gallicia Rudeſindus episcopus in cœnobio Cellæ-novæ ab ſe condito monachum induit, ut ſuperius * vidimus, ſub Franquilla ſanctiſſimo abbate. Cum ſimul quondam conſederent, ſpecies columbæ ex ore abbatis ſæpius egredi viſa eſt, eodemque denuo toties regredi. quod mortis ejus imminentis præſagium eſſe ſanctus episcopus dixit. Oraculum brevi ſubſecutus eſt eventus. Peractis defuncti abbatis ſancti exſequiis, Rudeſindus a monachis abbas eligitur. Sic vero abbatis exſecutus eſt vices, ut episcopales non omitteret. Ad ejus mirabile exemplum hinc episcopi dignitatibus relictiſ, abbates vero propriæ dignitatis abjectis honoribus; illinc læici, tam nobiles, quam ignobiles, ſpretis mundi opibus & illecebris, certatim confluebant. Sed & nonnulla virorum ac puellarum monaſteria, quæ in Limiæ, Galliciz & Portugalliz provinciis conſtructa erant, jucundiſſimo ejus imperio ac regimini ſe ſe ſubjicere gaudebant. Ex his unum fuit in Portugallia Venarienſe, & ipſum duplex, virorum ac mulierum. Priori Johannes abbas præerat, poſteriori Senorina abbat̄iſſa, Rudeſindi, ut tradunt, conſanguinea: quos cum ſanctus antiſtes aliquando inviſiſſet, duos operarios, qui e tecto lapſi interierant, precibus & oleo benedicto ad vitam revocavit. Ejuſdem Rudeſindi conſanguinea erat Aragundis regina, Ordonii ſecundi conjux, ſed ab eo abjecta, quæ ſanctam vitam ducebat in monaſterio de Saliceto, quod ipſa exſtruxerat. Illic dum ægrotaret piſſima regina, nuntios direxit ad conſobrinum ſuum episcopum, ut ejus præſentia & precibus recrearetur. Verum iſtuc proficiſcens episcopus, ejus obitum ex angelicis vocibus reſcivit.

X XIV.
Senorina abbat̄iſſæ
vitz compendium.

Quod attinet ad Senorinam abbat̄iſſam, hæc illuſtri genere orta, patrem Adulfum comitem, Tarasiam pari nobilitate matrem habuiſſe dicitur. Orbata matre, Godinz materteræ Venarienſis parthenoniſ abbat̄iſſæ educanda tradita eſt. In matrimonium a quodam comite ardentè quæſita, numquam adduci potuit, ut cæleſti ſponſo mortalem præferret. Itaque religioſo habitu ac velo induta, Godinz abbat̄iſſæ mortuæ ſucceſſit. Aſſidua in lectione librorum ſacrorum, multum ex ea fructum referebat. Cum aliquando completorio intereſſet, angelicas voces audiſſe traditur, quibus Rudeſindi episcopi, conſanguinei ſui, obitum deſignari intellexit, ad quinque tantum annos ei ſuperſtes. Piam mortem obiit decimo kalendas Maii, anno ætatis quinquageſimo-octavo. Corpus ipſius juxta Gervasii & Godinz tumulum in eccleſia ſepultum, e terra in ſublimiorem loculum poſt annos fere CL. extulit Pelagius Bracarenſis antiſtes, in cujuſ parochia ſitum erat Venarienſe monaſterium, quod poſtmodum ad Baſtim opidum tranſlatum eſt, nunc eccleſia paro-

chialis. Hæc carptim ex libro de ejus vita, quem Tamaius Salazar in martyrologio Hispanico, & Godefridus Henschenius in suo Aprili cum miraculis retulerunt.

In Anglia Editha virgo, filia naturalis Eadgari regis ex Wlfe-trude, monasticum habitum Wiltoniæ de manibus sancti Ethelwoldi episcopi recepit, rege assentiente, matre vero hortante, quæ post partum Edithæ, regis connubio posthabito istuc se receperat. Ad id etiam inducta est regia virgo exemplo sanctissimæ amitæ suæ Edithæ, Eadgari regis germanæ, quæ in Pollelwortensi monasterio provinciæ Wer-wici meritorum splendore ceteris prælucebat. Editha junior cilicio asperrimo ad nudam cutem uti solita, interim nitidis vestibus extrinsecus induta erat. quem cul-tum Ethelwodus aliquando cum reprehendisset, respondisse fertur: Crede mihi, pater, nequaquam deterior mens est sub hoc tegmine, quam sub pelle caprina. Habeo Dominum meum, qui non tam vestem, quam mentem attendit. sic illa in-terioris cilicii indumentum dissimulavit. Quindecim annos natam Eadgarus ejus pater tribus virginum monasteriis præficere voluit, Wintoniensi scilicet, Berckin-gensi, & tertio cuidam, quem Gotselinus ejus vitæ scriptor haud nominat. verum hæc ab ea domo, in qua Deo se voverat, avelli non sustinuit; effecitque, ut sin-gulis illis monasteriis idoneæ matres præponerentur, malens matri subesse, quam aliis præesse.

A Nno insequente, qui ejus sæculi septuagesimus-quintus erat, Turketulus Cru-landensis abbas venerabilis, fervente supra modum canicula, celebrato festo apostolorum Petri & Pauli, febre correptus, per triduum gravissime laborare cœ-pit. Quarto die lecto decumbens, monachos omnes ad quadraginta septem, & qua-tuor laicos convocari jussit, & per Egelricum provisorem suum recenseri monaste-rii thesauros ac cimelia, quorum summa fere ad decem millia librarum pertingebat. In his plurimæ reliquæ erant, quas a diversis principibus, dum adhuc cancella-rius esset, dono acceperat, ut dens sancti Bartholomæi apostoli, quem secum ge- stare solitus erat. Crescente in dies morbo, *communicatus Christi sacris mysteriis*, crucem frequens devotè osculabatur. Pridie obitus brevem ad fratres de ordinis ac disciplinæ regularis observatione, de caritate fraterna, & de negligentia cavenda sermonem habuit. Tandem, vitali calore deficiente, quinto idus Julii, die festo translationis sancti Benedicti patris ac patroni sui, officio regulari completo, com-plevit & ipse hora completorii dies suos, anno ætatis suæ LXXVIII. monasticæ pro-fessionis XXVII. Sepultus est in ecclesia, quam ipse construxerat, ad dextrum latus majoris altaris, a vicinis abbatibus, Adulfo Burgensi & Godmanno Thorneiensi. In ejus locum unanimi fratrum consensu subrogatus Egelricus mox laudatus, ipsius cognatus, propinquus regis Alferi, vir admodus religiosus, & in tractandis negotiis ad temporalibus rebus industriæ singularis. Post annos regiminis decem eum excep-it Egelricus junior, germanus ejus frater, vir scholasticus, & litterarum scientia maxime instructus. Hæc omnia ex Ingulfo.

Paulo ante Turketulum abbatem, decessit Bruno Werdensis seu Fardensis epif-copus ex-monacho Corbeia-novæ, postquam annos decem illi ecclesiæ præfuisset. Cum jam senio & infirmitate gravaretur, rogatus ab Ottone^a cæsare, ut Heri-mannum capellanum suum, Folcmari episcopi fratrem, coadjutorem adoptaret, nunquam assentiri voluit. Ad ecclesiam sanctæ Cæcilie delatus, humo prostratus veniam petiit, quod Deo indigne servisset. Tum, Herimanni nece audita, eccle-siæ suæ clericos admonuit, ut idoneum eligerent successorem, qui sua errata emen-daret. Postmodum ad monasterium suum deferri voluit, ubi extremum diem ab-solvit hoc anno, & quidem septimo idus Maii. Hinc refellitur Bruschius, Bru-nonem nostrum confundens cum altero Brunone, qui papa creatus est post an-nos viginti a morte Brunonis Werdensis. Huic successus Erpo præpositus Bre-mensis.

Bonifacio VII. qui Benedicto VI. strangulato pontificatum invasit, & non mul-to post Constantinopolim cum multis thesauris se recepit, successus est hoc anno Benedictus VII. Initio sui pontificatus Sergium Damasci metropolitam, a Sarra-cenis pulsum, Romæ excepit, eique tradidit basilicam sanctorum Bonifacii & Ale-xii, quam Sergius in monasterium convertit sub regula sancti Benedicti, ut in ejus epitaphio apud Baronium^b legitur, ubi quatuor annos vixit.

Annal. Bened. Tom. III.

LLII ij

ANN. CHR.

974.

XXV.

Editha regia virgo sit monacha.

ANN. CHR.

975.

XXVI.

Turketulus abbas Crulandy de obit.

Egelricus suc-cedit.

XXVII.

Bruno Werdensis episcopus moritur.

^a *Dismar. li. 2. p. 23.*

XXVIII.

Benedictus VII. Sergio episcopo S. Alexii monasterium tradit.

^b *Baron. ann. 977.*

ANN. CHR.
275.

*Martyris hoc templum cessit, monachosque vocavit.
Canobium sancti Benedicti condidit ipse,
Primo qui statuit nostra certamina vita.
Quatuor hic annos vixit sub tramite recto.*

Sergium hunc laudat Petrus Damiani in epistola ad Nicolaum papam II. aitque eum a Benedicto papa sanctorum Bonifacii & Alexii basilicam petiisse, sacerdotilibus pæne officiis destitutam, ut monasterialem ibi regulam constitueret. Græcos monachos Latinis, id est nostris, permistos fuisse inferius patebit ex vita sancti Adalberti Pragensis episcopi, qui illuc se recepit.

XXIX.
Hungarorum
conversio.

a Fund. 29. 1.
p. 356.

Ubi primum Benedicti papæ electionem rescivit Piligrinus Pataviensis & Laureacensis antistes, eidem epistolam scripsit, qua eum de nova Hungarorum conversione fecit certiore, & pallium ab eo postulavit. Hæc conversio primum tentata fuerat a Wolfgango tum monacho, quem ab illa missione revocavit Piligrinus, curavitque Ratisponæ episcopum ordinari: sive id eximii viri meritis tributum voluit, sive hanc sibi uni missionem reservari satius judicavit. Istuc itaque idoneos viros ex monachis, canonicosque presbyteros misit, per quos tanta illius gentis hominum conversio facta legitur, ut ex eisdem nobilioribus Ungaris utriusque sexus catholica fide imbutos, atque sacro lavacro ablutos, circiter quinque millia, Christo lucrati fuerint. Hinc factum est, ut pæne cuncta Ungarorum natio prona esset ad percipiendum fidem sanctam, immo etiam alie Sclavorum provintia. Quam ob rem aliquos illic episcopos ordinari petiit Piligrinus, quippe qui tot parochias solus prædicando circumire non valeret.

XXX.
Adalberti Pra-
gensis vitæ
primordia.

Interim Adalbertus, futurus apostolus Boëmorum, Magdeburgi liberalibus studiis informabatur, curante Adalberto archiepiscopo, qui eum Otrici, scholarum magistri tunc celeberrimi, disciplinæ commiserat. Erat Adalbertus genere Boëmus, natus in illis finibus, ubi christiana religio tum florebat: cum Boëmiæ maxima pars, ethnicis addicta superstitionibus, lignum, lapidemve pro Deo coleret; ceteri nomine tenus christiani, infidelium more viverent. Adalberti parentes non minus religiosi, quam genere clari & opibus præpollentes erant. Pater ejus Slawincus nomine, illarum partium princeps, prudentia & justitia, uti & pietate insignis, metropolim principatus sui Lubicæ, ubi amnis Cidlina in Laberam devolvitur, constituerat. Ejus conjux, pari nobilitate prædita, moribus æque sancta, caduca omnia pro nihilo habens, æterna tantum sitiebat. Tales fuere Adalberti parentes, tantæ sobolis digni. Huic nomen a baptismo datum Woytiechus, quo significatur *Consolatio exercitus*. Hunc ob egregiam formam sæculo destinavere parentes, qui pii erroris brevi pœnas dederunt, infantuli corpusculo subita inflatione correpto. Ad Deum protinus confugiunt turbati parentes, & quæ mortalium votis succurrere præ omnibus sanctis solet, Matrem Domini appellant, infantemque super ejus altare expositum, votum placabile Deo vovent. Nec mora Dei averfa est indignatio, & ventre extenuato, pristina puero forma reddita. Is antequam e paterna domo egrederetur, psalterium ex integro didicerat. Missus dein a patre ad archiepiscopum Adalbertum, qui puerum, *confirmatione sacrosancti chrisimatis* insignitum, suo nomine Adalbertum appellavit. Tunc Magdeburgi, quæ civitas alio nomine Parthenopolis dicta est, magister scholarum erat Otricus quidam philosophus, sub quo multa juvenum turba litteris operam dabat. Huic magistro traditus Adalbertus, brevi multum in studiis profecit, sic litteris incumbens, ut primas pietati daret. In his studiis per novem annos versatus est.

XXXI.
Monachi ad
S. Martinum
Treviris resti-
tuti.
b Brouver.
ca. I. p. 477.

Per id tempus Theodericus Trevirorum archiepiscopus ad instauranda ^b conversus monasteria, sancti Martini ædem Treviris, quam Mosella fluvius amœno flexu fere cingit, redigere ad præscam disciplinæ normam, & germanis, excluso canonicorum peregrino coetu, colonis restitui fategit. Hunc locum olim infederant monachi: sed ab Heinrico Theoderici decessore post Alberici abbatis mortem agris multatis demum, immixtis clericis, monasterio exacti fuerant. Verum illi, laxata subinde honestæ vitæ morumque disciplina, studioque divinorum officiorum fere posthabito, cælesti voce locum deferere compulsi dicuntur. Quippe die sancti Martini translationi sacra, id est iv. nonas Julii, sub auroram oscitanter de more psallentibus,

vir canitie & ornatu pontificali venerandus, (Martinus is erat) conspicuus visus est, hanc emittens vocem : Exite , ignavi , exite ; monachus Martinus fuit , non canonicus. Hac voce , non secus atque tonitru quodam , percussi diffugiunt omnes , nec quisquam eorum diu supervixit. Ita locus prædæ expositus , neglecto sacrorum cultu , jam prope interitum erat : cum Theodericus procumbentem ad ruinam denuo erigere statuit , aditoque imperatore , occupatas monasterii possessiones restitui curavit. Redintegratis rebus , monachos istuc reduxit , quibus Engelbertum abbatem religiosissimum præfecit , & impetrato a Benedicto pontifice privilegio , firmam bonorum possessionem & liberam abbatis electionem indulgit. Idem antistes selectum monachorum Benedictinæ * professionis cœtum in ecclesia beatæ Mariæ ad Martyres instituisse , & necessariis censuum præfidiis benigne sustentasse traditur , quibus Adeodatum rectorem dedit. Denique mortuus anno insequenti piissimus antistes , locum fecit Egberto archiepiscopo , de quo sæpe dicendi occasio inferius occurret. Inter alia ejus pietas effulgit in sancti Eucharii monasterium , quod ad extrema redactum excitavit , eique Gotherium , e Gandensi cœnobio accersitum , præposuit.

ANN. CHR. 975.

* *ibid.* p. 478.

Tunc Gandensi sancti Bavonis monasterio & Blandiniensi præerat Womarus seu Wolmarus abbas , qui Bavonianis monachis ablata restituit per Ottonem imperatorem curavit : cujus rei diplomata exstant apud Miræum. Inter ea Blandiniensis monasterii basilica , quæ jam dudum inchoata erat , ab Arnulfo minore absoluta , rogatus est Adalbero metropolitanus , ut eam sollempni ritu consecraret. quod hoc anno factum esse Sanderus , aliique tradunt. Eodem tempore , scilicet pridie kalendas Octobris , e tumulo elatum est corpus sancti Florberti illius loci primi abbatis , & decentiori loco repositum. quo ritu tunc temporis cælites in sanctorum album accensebantur.

XXXII. Blandini basilica dedicatur.

Apud Parisios habitus est hoc anno nobilium publicus conventus , ut nos docet Adelelmus miles in charta , qua Domino Salvatori , ejusque eximio confessori patrique monachorum beato Benedicto insignem offert argenteam crucem , Salvatoris nostri in cruce appensi imagine insculptam. Insuper ad lumen eidem ministrandum quoddam juris sui prædium , in pago Senonico situm , cui vocabulum Villaris * , cum ecclesia beatæ Mariæ , suisque appendicibus , donat pro remedio animæ suæ ac senioris sui inclyti Francorum ducis Hugonis , necnon pro genitore suo Rotberto , & genitrice sua Berta nomine , & pro Burchardo comite Senonensi , consobrino suo. *Actum Parisii* (sic non raro tum scribebant , passim *Parisus*) *in nobilium conventu publico*. Subscribunt Adelelmus & Burchardus , qui hanc donationem fecisse dicuntur , Hugo dux Francorum , Odo comes , & alii , Adela comitissa , & Milo comes filius ejus. *Data vj. idus Septembris , anno xxj. gloriosi regis Lotharii , indictione iij.*

XXXIII. Cruz S. Benedicto data.

“ * *Villiers*
“ *S. Benoist.*

Circiter hoc tempus Guido seu Wido abbas Cormaricensis , aliorumque monasteriorum , Godefridi Grisagonellæ Andium comitis germanus frater , ad episcopatum Aniciensem seu Podiensem , Lothario rege ^b volente , invitatus promovetur. Podium accedenti ad capessendum episcopatum , obviam profecti sunt Pontius & Bertrandus ipsius nepotes ex sorore Adelaide , uxore Willelmi Provinciæ comitis , quæ & ipsa cum filiis , qui *Aquitania clarissimi consules* dicuntur , fratri occurrit. Inito pontificatu , primum omnium de sancienda pace , quam *trevam* seu *treugam Dei* appellabant , & de coercendis ecclesiæ bonorum raptoribus cogitavit. Ejus rei causa milites ac rustici in unum convenire jussi , ut simul de sancienda pace & de restituendis ablatis tractarent ; adversantes repressi , opitulantibus prædictis nepotibus suis , quos apud Brivate opidum cum valida manu armatorum paratos esse mandaverat ad coercendos rebelles. qui metu constricti , pacem sacramento & obfidibus datis firmarunt , & res ecclesiasticas restituerunt.

XXXIV. Guido abbas fit episcopus Aniciensis. ^b *Gall. chr.* to. 3. p. 211.

Exstabat ante id tempus prope Vicentiam Italiæ urbem , perstatque etiã nunc sancti Felicis monasterium , cujus obscura origo est. Ex hoc loco Deodericus seu Theodericus episcopus Mettensis reliquias sanctorum martyrum Leontii & Carphori obtinuit ab episcopo Vicentino , *ubi & nobile quondam monasterium sancti Felicis visebatur* , in quo hi martyres *primo reconditi ferebantur : sed eo ab Ungris , qui pane locorum ipsorum vicini sunt , exusto , atque assidua incursione eorum reparationem prohibente , ad sedem episcopalem infra urbem sub altare depositi fuerant.* Hæc

“ X X V. Vicentia reparatur S. Felicis monasterium. ^c *Spicil. s. s.* p. 145.

ANN. CHR.
975.

scribat auctor anonymus anno DCCCC LXX. quo hæc translatio facta est. Post annos quinque Rodulfus episcopus, sacri ejus loci desolationem moleste ferens, *cœnobium beatorum martyrum Felicis & Fortunati, Viti atque Modesti*, situm extra civitatem Vicentiam, *omni monastico cultu & divino officio destitutum* ob negligentiam pastorum & vastationem barbararum gentium, quæ in Italiam nuper irruerant, restaurare atque redintegrare decrevit ad prædictorum martyrum honorem, pro domni Ottonis clementissimi imperatoris, ejusque genitricis Adelaidæ piissimæ imperatricis, suæque & omnium viventium salute, & pro requie Ottonis Magni. Quam ob rem *ad sacrum mysterium quotidie peragendum*, abbatem Johannem, regulari disciplina optime instructum, ibidem constituit, eique ac successoribus ejus, omnia bona, quæ ad prædictam abbatiam olim pertinebant, concessit, aliis insuper adjectis, in quibus *abbatiam sancti Viti* memorat, *sitam juxta ecclesiam sancti Felicis, ubi sacrum ejus corpus requiescit*. quæ omnia tradit Rodulfus ea tantum lege, ut in nativitate Domini, pascha, & singulis festivitibus sanctorum martyrum Felicis & Fortunati, candelam unam, panem unum & ampullam plenam vino episcopis Vicentinis abbas & monachi annuatim deferant. Ughellus * distinguit monasterium sanctorum Felicis & Fortunati a monasterio sanctorum Viti & Modesti, quæ duo Rodulfus episcopus confundere videtur.

a Ital. sac.
20. 5. c. 1100.

XXXVI.
Eadgaro regi Edwardus succedit.

In Anglia rex Eadgarus, magnus, pius, & monachorum benefactor insignis, præmatura morte decessit VIII. idus Julii, anno ætatis suæ XXXII. regni sui in Mercia & Northumbria XIX. in tota insula XVI. sepultusque est in Glastoniæ monasterio, quod ipse instauraverat. Quanta monachis præstiterit, consilio maxime Dunstani, Oswaldi & Ethelwoldi pontificum, restantur varia cœnobia ab ipso vel reparata, vel de novo exstructa. Abbatiam namque Glastoniensem, ut modo dicebam, instauravit; Abandunensem super Tamesim, ut verbis Henrici Huntindoniensis ^b utar, composuit; abbatiam apud *Burch* prope Stanfordiam stabilivit; Thorneiensem ei proximam, in mediis paludibus, loco tamen amœnissimo, fixit; Ramesiensem quoque in pulcherrima insula intra easdem paludes. quæ palus multis irrigua fluviis & lacubus, variis distincta insulis, silvis etiam adumbrata, monasteria continebat non pauca, Eliense, Ramesiense, Chatericense, Thorneiense, & Crulandense; adhærentes etiam habens abbatias Burgensem & Spaldingensem. Ad hæc ejusdem regis mandato, curante Dunstano, sancita est regularis Concordia monachorum, ut in diversis degentes monasteriis uniformi ritu viverent. Qui tanta præstitit in tam brevi ætate, quid facturus erat rex tantus, si diutius vixisset? Hic feliciter vivens, feliciter obiit, inquit Henricus: nec potuit male mori, qui & bene vixerat, & tot ecclesias Deo fundaverat. Successit optimo parenti filius haud degener, Edwardus nomine, dictus sanctus, cujus regni principio apparuit cometa, signum creditum maximæ famis, quæ anno sequenti subsecuta est.

b Huntind.
lib. 5.
Monasteria
ab eo structa.

ANN. CHR.
976.
XXXVII.
Persecutio
in monachos
in Anglia.

EO regnante consul seu comes quidam nequissimus, Elferus nomine, congruente nomini suo feritate, complures abbatias, quas rex Eadgarus & Ethelwoldus episcopus construxerant, quorundam potentum assensu & factione destruxit. quæ res iram Dei & pristinas clades denuo accersivit, rege ipso intra quinquennium proditione gentis suæ occiso. Factum signantius explicat Rogerius Hovedenus in hunc modum. Princeps Merciorum Elferus, compluresque regni primates, magnis occæcati muneribus, abbates e monasteriis, in quibus eos rex Eadgarus collocaverat, expulerunt, & clericos cum suis uxoribus in ea introduxerunt, eo animo, ut monachi ex tota insula exturbarentur. Sed huic furentis homini vœsania resistenter dux orientalium Anglorum Ethelwinus, vir religiosus, ipsiusque germanus Elfwoldus & Brithnothus comes, & in synodo contestati sunt, se nunquam ferre posse, ut monachi ejicerentur de regno, ubi religionem instituerant. Quia etiam congregato exercitu orientalium Anglorum monasteria strenuissime defenderunt. Hæc agebantur, dum de rege eligendo magna inter principes dissensio erat, quibusdam Egelredum, aliis Edwardum ejus fratrem eligentibus: sed tandem pars Edwardo favens prævaluit, quem pater successorem designaverat. Quam ob causam Dunstanus & Oswaldus cum cœpiscopis & abbatibus, ducibusque quam plurimis electum consecraverunt, & in regem inunxerunt. Ex illis monasteriis, quæ Elferi comitis feritatem experta sunt, unum fuit Wintecumbense ab Oswaldo an-

tistite conditum, ex quo pulsi monachi Ramesiam, unde assumti fuerant, remigrare coacti sunt. Eorum vero abbas Germanus, trajecto mari, Floriacum, ubi educatus fuerat, repetiit, sed post triennium ab Oswaldo Ramesiam revocatur: ubi usque ad decessum Ethelwini seu Ailwini comitis Ramesiæ conditoris demoratus est.

Post mortem Terdonis ^a Cameracensis episcopi grandis altercatio in illis partibus denuo exarsit. Ottone quippe bello apud Sclavos occupato, Lotharius res Atrebatensis episcopatus, qui Cameracensi conjunctus erat, pervaserat, & Cameraco civitati jam imminere videbatur. Quare Godefridus Viridunensis, & Arnulfus Flandrensis comites Carolum ducem, Lotharii regis fratrem, quem Otto imperator sibi devinctum citeriori Lotharingiæ sub se præfecerat, ad tutandam urbem, & imperatoris partibus asserendam advocant, dum imperator reversus episcopum vacanti ecclesiæ sufficeret. Verum Carolus tot vexationes in tota urbe ac regione exercuit, ut prædicti comites ab eo discesserint, donec imperator, hiemis intemperie a bello revocatus, suggestu Notcheri ^b Leodicensium episcopi, Rothardo, nobili prosapia orto, Cameracensem episcopatum contulit. Ille vero circa initium quadragesimæ insequentis ipsam urbem adiit, non multo post ordinatus ab archiepiscopo Adalberone, a puero sibi amico & maxime familiari, *ex quo videlicet in scholis Gorziensis monasterii pariter condiscipuli exstiterant.* Inter ea Rainerus ^c & Lambertus fratres, filii Raineri Montensis, cognomento Longi-collis, se paternis honoribus privatos esse indigne ferentes, eundem Carolum Lotharii regis fratrem, atque Ottonem Alberti Vermandensis comitis filium, cum aliis multis raptoribus auxilio adsciscunt, & Montem castrum, ubi Godefridus & Arnulfus comites se munierant, aggrediuntur, at illi e præsidio egressi manus conferunt, & post dubium diu certamen fructu victoriæ potiuntur. Mox victores comites episcopus allicit ^d ad suas partes, eorumque auxilio subditis pacem & tranquillitatem restituit. Horum motuum sit mentio in appendice ad chronicon Frodoardi, ubi Godefridus comes lancea perfossus fuisse dicitur, qui tamen postea utcumque convaluit.

Cum Duaci versaretur Lotharius, petente Hemma ipsius ^e conjugæ, villam *Aines*, qui vicus est apud Atrebatem prope Bassam opidum, ab Arnulfo comite quondam abstractam, restituit Marchianensi monasterio, ut deinceps prædictam villam haberent *tam abbatissa Judith, quam sorores, necnon fratres ipsius monasterii sanctæ Rictrudis.* quod argumento est, duplicem eo loci etiam tum fuisse congregationem, virorum ac mulierum, ubi modo sola virorum superest. *Actum Donense castello, anno dominice incarnationis DCCC LXXVI. regnante domino Lothario anno xxij.*

Post annos quatuor, quam monasticus ordo in cœnobio sancti Theoderici prope Remorum civitatem restitutus fuerat, Adalbero archiepiscopus, pii facti auctor, de perquirendo corpore sancti Theoderici, ejus loci abbatis primi, cogitare cepit. Effossa humo, ubi sacrum illud depositum asservari credebatur, inventus est primo locus terra oppletus, quæ putrefactis laterum compagibus intro plurima ceciderat. Hoc cenotaphium de industria illic interpositum fuerat, ut perquirentium curiositas eluderetur. Verum, altius defossa humo, inventum est in subjecto tumulo corpus beati confessoris, *holosericis vestibus involutum, sola scilicet circumquaque lento nuro deducta*, & pretiosis indumentis. Hoc modo abditum fuerat sancti Theoderici corpus, ob metum, ut quidem credere par est, Nortmannorum. neque enim veri simile est, illud a tempore sepulturæ ibi jacuisse, ut martyrologium loci vetus innuere videtur: maxime cum corpus sancti Theodulfi abbatis, ejus discipuli ac successoris, longe ante hoc tempus e tumulo levatum fuisset, & propter Nortmannorum procellas Remos delatum. Secus actum est de sancti Theoderici corpore, quod ejus alumni secreto loco apud se ob metum Nortmannorum reponere maluerunt, quam Remos amittendi periculo deportare. Ad illud porro perquirendum excitatus est Adalbero, tum crebris miraculis, quæ in ecclesia illa tunc patrabantur, tum pietate ac devotione Airardi abbatis, ejusque monachorum, qui patroni sui conspectu reliquiarum diutius orbari ægre admodum sustinebant. Inventio hæc accidit hoc anno, & quidem XIII. kal. Maii, inter ipsa quadragesimæ sollemnia. Inventum sacrum corpus Adalbero in terra, uti erat, relinqui jussit, dum res Lothario regi significaretur. qui ad sollemnem elevationem invitatus, ei adfuit cum Emma regina & frequenti optimatum comitatu, & sa-

ANN. CHR.
976.

XXXVIII.
Bellum in
Belgio.
^a Balderic.
lib. 1. c. 100.

^b *ibid.* c. 101.

^c *ibid.* c. 95.

^d *ibid.* c. 102.

XXXIX.
Marchianen-
sibus restitutio
facta.
^e Mirai dipl.
p. 43.

XL.
S. Theoderici
abbatis eleva-
tio.

ANN. CHR. 976. — crum loculum propriis manibus e tumulo efferre honori duxit. Id factum III. idus Decembris, quo die rex atque regina beato confessori pretiosa ornamenta contulerunt. Ad hæc Adalbero prædictum locum amplius illustrare cupiens, corpus beati Theodulfi, quod tunc Remis in majori ecclesia quiescebat, ad pristinam sedem, reclamantibus licet civibus, reportari curavit.

XLI. Fuldensium
lis cum Hersfeldensibus.

Eodem tempore pertinax controversia erat Werinhario Fuldensi abbati cum Gozberto Hersfeldensi abbate, quæ jam dudum inter Hadamarum & Haganonem eorum antecessores excitata fuerat, de navigatione scilicet atque usu Hursillæ amnis, qui cum Nesa apud Isenacum in Turingia confluens, Worra recipitur. Arbitri finiendæ litis hoc anno dati cum aliis Theodericus Mettensis & Hilteboldus Wormatiensis episcopi. Quæ fuerit arbitratorum sententia, non prodit Browerus, ex quo hæc accepimus. Certe nec Lambertus, Hersfeldensis ipse monachus, hujus controversiæ in chronico meminuit, quæ forte neque hoc loco nobis commemoranda erat, at veniam saltem meretur narrationis brevitatis.

XLI. Patavienfes
cellæ.
a Hund. 10 1.
p. 360.
b id. 10. 2.
p. 388.

In diplomate Ottonis secundi, quod Piligrinus Pataviensis antistes hoc anno pro ecclesia sua obtinuit, mentio fit de quibusdam cellis a eidem ecclesiæ subjectis, nempe cella *sancti Florentini martyris, atque Treisina ad monasterium sancti Hippolyti, n. non Chremissa, quæ est in honore sancti Salvatoris fundata & consecrata.* In alio diplomate b memoratur abbatia sanctæ Dei genitricis Mariæ, in territorio Pataviensi ad Danubium sita, quam idem imperator eidem episcopo, ob constantem ipsius fidem, in perturbatione Bajoariorum, quæ in defectione fratruelis sui Heinrichi-Hezilonis ducis contigerat, sibi præstitam, & propter damna hinc passa, donat ac tradit, interventu fratruelis sui Ottonis ducis Bajoariorum, atque Willigisi archiepiscopi Moguntinensis. Hoc monasterium Ottilo dux Bajoariorum condidisse traditur, Pirminius vero episcopus dedicasse. Prima ejus mentio nobis occurrit in litteris Arnolphi imperatoris. Perit etiam nunc hoc puellare monasterium, Nidderburgense vulgo appellatum, instauratum a sancto Heinricho imperatore, cujus ex fratre neptis Heilica ejus loci abbatissa fuisse traditur.

XLI. Bergensis parthenonis origo.
c ibid p. 347.

Ad hunc item annum revocanda sunt primordia Bergensis c parthenonis, quem Wiltrudis, filia Gisleberti Lothariensis ducis, uxor Bertholdi ducis Bajoariorum, post mariti obitum liberorum expers inter Neoburgum & Eistetum opida excitavit in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ, sancti Johannis & sanctæ Crucis, & dotalibus bonis locupletavit: ubi coetum piarum virginum sub sancti Benedicti regula instituit, probante Ottone secundo imperatore, favente quoque Theophania ejus conjuge, & Reginoldo Eistetensi episcopo confirmante. Ibidem etiam Wiltrudis ipsa velum monasticum accepisse traditur. Floruit eo loci sæculo duodecimo Relindis abbatissa, poetria, sed maxime pietate insignis, quæ prolapsos sanctæ Odiliæ puellarum mores emendavit.

XLI. Ottonis præceptum pro Desertina.

Babinbergæ versabatur initio Julii Otto imperator, cum genitricis suæ Adalhadis interventu monachis ex monasterio Desertino, in honorem sancti Martini exstructo, cui tunc *veneranda probitatis & sanctæ religionis abbas* Victor præerat, jus eligendi abbatis, a superioribus imperatoribus & regibus indultum, confirmavit. Ad hæc quamdam curtem, in pago Turego, in comitatu Mangoldi positam, cum decimis & ecclesiis aillisque rebus ad eam pertinentibus concessit; insuper curtem, quam dicunt monachorum in loco *Amides dicto*, sitam in pago Rætix, in comitatu Adalberti. *Data iiij. nonas Julii, anno dominica inc. DCCCC LXXVI. indictione iv. anno vero regni domni Ottonis xv. imperii viij. Actum Babinberch.*

ANN. CHR. 977.
XLV. Turbæ civiles.

ANNO insequenti ejus sæculi septuagesimo-septimo, Carolus Lotharii regis frater negotia & turbas tum suo ipsius fratri, tum Ottoni regi facessit. quem ut ad suas partes pertraheret Otto, cum externis, tum civilibus bellis occupatus, Lothariensis regni parti superiori, quam Mosellanam posteri dixerunt, ducem præfecit, ut fines imperii contra Lotharium fratrem tueretur. Idem Otto Raginerium & Lambertum, Ragineri Longi-coli filios, quorum ille Hatvidem Hugonis Capeti filiam, hic Gerbergam Caroli filiam conjuges habebant, faventibus soceris, tractum illum terrarum, qui Scaldim inter & Mosam jacet, habere sivit. quod Montensibus & Lovaniensibus comitibus originem dedit. Hanc Lothariensis regni provinciam fratri suo datam, tamquam sibi ereptam, gravate ferens Lotharius, urbem

urbem Mediomatricum occupavit , favente Theoderico seu Diederico episcopo , sed postea resistente , ad quem graves hac de re exstant Gerberti ^a litterarum nomine Caroli , cui tum Gerbertus favebat.

Necdum offensus erat in Theodericum Ottonis animus , cum hic *per interventionem dilectissimi sobrii sui Deotfridi seu Deoderici, sanctae Mettensis ecclesiae episcopi,* rogatu Johannis sancti Arnulfi abbatis, donationem cujusdam Gisleberti eidem monasterio factam confirmavit. *Data vj. idus Maii, anno dominica incarnationis DCCCC LXXVII. indictione v. anno vero regni domni Ottonis xvj. imperii x. Actum Theodonisvillae.* Postridie idem imperator , ob dilectae conjugis suae Theophaniae amorem , Theoderici episcopi & Friderici ducis interventu , omnes possessiones parthenonis S. Petri Mettensis cum libera electione abbatissae & advocati impertit v. idus Maii apud Theodonis-villam sub iisdem chronicis notis. In editis ^b corrigenda *indictio sexta* , & ponenda *quinta*. Jam decesserat Johannes sancti Arnulfi abbas , cum idem Theodericus episcopus villae ^c Vigiaci ^{*} restitutionem, sancti Arnulfi monasterio factam a *divae memoriae Brunone* archiepiscopo , in quo regni procuratio tunc recumbebat, confirmat eo pacto , ut statuto die refectio fratribus inde exhibeatur pro requie aeterna ejusdem Brunonis sobrii sui & fratruelis sui Eberhardi. Ad haec idem quoque sancto Arnulfo restituit villam Reumagam, quam initio suae promotionis a *Johanne quondam venerabili abbate* in beneficium obtinuerat. Ejus rei litterae in editis carent chronicis notis.

Sub finem anni praecedentis morte sublatus est Rorico Laudunensis antistes, sancti Vincentii monasterii instaurator : cui hoc anno a Lothario rege suffectus est Adelbero seu Adalbero juvenis ex Lotharii regno , ut in appendice Frodoardi legitur , qui Remis kalendis Aprilis ab Adalberone archiepiscopo consecratus est ipsa dominica palmarum. Alio nomine Ascelinus dictus est , ut constat ex Gerberti epistola LIV. secundae classis , aliisque ejus aevi monumentis. Varia ejus fortuna fuit, varius animus, Carolo duci Lothariensi, cujus in verba juraverat, infidus, monachorum Cluniacensium osor, ut probat ipsius carmen ad Rotbertum regem, ab Hadriano Valesio editum ; at in Vincentinos optime affectus, apud quos sepe- liri voluit.

Ineunte hoc anno itidem mortem oppetiit Anastasius Senonum archipraesul, cui Sewinus subrogatus est, ambo de ordine nostro quam optime meriti. Annum praecedentem pro Anastasii obitu signat Clarius monachus, at secundum veterem calculum. Mortuus quippe est VII. idus Januarii, & quidem media nocte diei dominicae, quae in septimum idus Januarii anno DCCCC LXXVII. incidebat. Ad haec Sewinus ejus successor ordinatus est IV. idus Junii, non Julii, ^d itidem dominica die, quae ipso anno cum quarto idus Junii conveniebat. Denique hunc calculum probat tempus mortis Sewini archiepiscopi, qui anno undemillesimo decessit post annos pontificatus viginti-duos. Sepultus est Anastasius more decessorum suorum in suburbano monasterio sancti Petri. Ejus obitum angelico monitu didicit ejus germana soror, sanctimonialis sanctae Farae in Briegio : cujus monitu expergefatae aliae sanctimoniales, officium pro eo, sicut de uno confessore, persolverunt. Sewini electioni principio restitit Rainardus comes, tamen ejus avunculus, eumque ingressu civitatis prohibuit. quare ordinatus est in Autisiodorensi ecclesia Sewinus, qui ordinatus Rainardum excommunicavit, totamque provinciam interdicto supposuit. Excommunicationis ejusmodi formulam habes in Spicilegii tomo secundo, & in appendice ad Reginonis collectionem canonum. De Sewino plura inferius.

Hoc ipso anno Hadulfus Noviomensis praesul in nativitate sancti Johannis decessisse traditur in appendice Frodoardi, successorem sortitus Liudulfum, Herberti secundi Viromandorum comitis filium, fratrem vero Alberti comitis, instauratoris monasterii sancti Quintini in Monte prope Perronam, de quo in praesens agendum est.

Albertus Viromandensis comes in litteris suis pro instauracione ecclesiae sancti Quintini, prope Perronam sitae in Viromandensi comitatu, asserit, ecclesiam in honore sancti Quintini martyris antiquitus dedicatam fuisse, *in monte sitam prope vicum Perronam, quam quondam Dagoberti regis auctoritate, Erchenoldi praefecti donatione, sancti Eligii pontificis benedictione, Ultanus quidam, genere Scorus, professione monachus, ecclesiasticis sanctionibus ac monasticis informaverit institutionibus.*

Annal. Bened. Tom. III.

M M m m

ANN. CHR.

977.

^a Gerbert.

^{op.} 32.

X L V I .

Ottonis diplomata pro S. Arnulfo & S. Petro.

^b Menisse

p. 325.

^c id. p. 326.

^{*} Vigi.

X L V I I .

Laudunenses, Senonenses & Noviomenses episcopi

^d v. Spicil. 10.

10. p. 635. &

Baluz. append.

Regin. p. 638.

X L V I I I .

S. Quintini de Monte cenobium instauratum.

AN. CHR. 977. *abbatis honore functus.* quam ecclesiam habitantium incuria & barbarorum infectatione penitus desolatam a fundamento denuo ædificari jussit, & abbatem ibidem constituto, abbatiam confirmavit, & bonis hereditariis dotavit. His litteris, quæ notis chronicis destitutæ sunt, subscribit Albertus ipse, & post eum Heribertus comes, Wido comes, alique, & post eos *Leudulfus Vermandensis ac Noviomensis ecclesie episcopus. Actum in curia sancti Quintini, die passionis ejus.* Si Leudulfus seu Liudulfus ipso tempore, quo hæc charta scripta est, eidem nomen suum apposuit; hæc instauratio a comite Alberto facta non est ante præsentem annum, quem Liudulfi episcopi primum esse constat. An vero monasterium in Monte prope Perromnam ab Ultano abbate primitus conditum fuerit, uti Albertus comes in præmissis litteris pro comperto habet, non levis est difficultas. Certum quippe est, Ultanum primum auctorem & abbatem fuisse basilicæ Perronensis, quæ modo sancti Fursei nomine ac reliquiis insignitur, atque adjuncti monasterii, quod ab annis amplius octingentis ad clericos sæculares translatum est: an vero etiam conditor ac rector fuerit suburbanæ ecclesie sancti Quintini, ex eo justæ dubitationi locus relinquitur, quod nulla ejus monasterii occurrat mentio apud ullos auctores, Alberto comite superiores: cujus ævo forte canonici hunc rumorem in vulgus sparserint, ut monachorum nomen ac memoriam a basilica sua removerent, & Ultanum, non Furseanæ, sed Quintinianæ ecclesie auctorem ac primum abbatem esse assererent. Si tamen Ultanus utrique præfuerit, cœnobii sancti Quintini de Monte origo non Dagoberti auctoritati tribuenda est, sed Chlodovei ejus filii, cujus principatu Erchinoaldus regis domus præfecturam obtinuit. In prædictis Alberti litteris, non exprimitur primus instaurati loci abbas, quem Evrardum esse Acherius noster docet in notis ad Guibertum, ubi Alberti comitis litteras retulit, ac syllabum sancti Quintini de Monte abbatum. In ejus loci necrologio notatur ix. kal. Augusti obitus domni Evrardi abbatis primi hujus congregationis, & v. idus Septembris Alberti comitis Vermandensis, *qui sua munificentia fundavit locum istum.*

-XLIX.
S. Judoci
monasterium
ibidem instauratur.

* Orderic.
p. 497. & seqq.

Postquam cella sancti Judoci Lupo Ferrariensi abbati concessa fuerat, Nortmannorum tempestate ad tantam solitudinem redactus est locus iste, ut vix unus illic superesset clericulus, & quo in loco sancti Judoci corpus quiesceret, ignoraretur. Tandem vero tempore Lotharii regis, & quidem hoc ipso anno, inventum est a quodam rustico, nomine Stephano, qui superno instinctu, relicta uxore, ad cellam sancti Judoci se recepit, ibique Sigemanno ædituo, qui solus in ecclesia illa excubias agebat, adjunctus, dum ejus jussu sacrum loculum perquirat, eum ad dexteram altaris sancti Martini invenit: quo ex loco super altare viii. kalendas Augusti depositum est. Ipso anno monasterium sancti Judoci instaurari coeptum, & monasticus ordo ibidem restitui, ubi Sigebardus abbas constitutus est. Huic successisse videtur Herboldus, ad quem Issembardus monachus Floriacensis, instigante Adelelmo monacho, libellum scripsit de inventione corporis sancti Judoci & miraculis inde consecutis *temporibus Hugonis Magni seu Rodberti regis*, uti Ordericus Vitalis * commemorat. In his miraculis unum a veracibus viris, Adelelmo & Riche-rio monachis, narratur, quod, dum a prædicto Stephano reliquie sancti Judoci pro constructione basilicæ ad monasterium sancti Richarii deferrentur, inclyta quædam puella, nomine Bertsendis, gradiendi facultatem ad sacras reliquias recuperavit. Alia miracula facta tempore Widonis abbatis, qui forte Herboldo successus est.

L.
S. Judoci
reliquiæ alio
translatæ.

* al. Parnis.

Post hæc, grassantibus bellis, corpus sancti Judoci denuo secreto loco abditum fuit, paucis consciiis, quibus mortuis ignotum locum detexit alius quidam rusticus, qui ob id ad monasticam professionem admissus est, & sacri corporis custos constitutus. Verum, cum non satis humane ab ejus loci abbate tractaretur, sacras reliquias Gomercium furto abstulit, quas Goisfredus loci municeps in ecclesia castellana, ubi quatuor canonici erant, deposuit. Sub hæc, orto in illa ecclesia incendio, canonicus quidam eas inde ereptas ad ecclesiam sancti Martini de Parnis * deportavit, qui locus est in pago Vilcassino, ubi olim prioratus, Urticensis, subjectus monasterio: in cujus loci ecclesia hætenus sancti Judoci caput & alterius brachii radius asservari dicitur. Illic frequentata itidem miracula, *de quibus Merulensi Willelmus, venerabilis monachus & sacerdos, egregium dictamen edidit.* In his Philippus rex Francorum, eo nomine primus, qui biennio febre conflictatus;

nulla medicorum arte sanari potuerat , cum aquam tactu reliquiarum sancti Judoci sanctificatam bibisset , & duabus noctibus ad sanctum corpus orasset , integram sanitatem recuperavit . Sanatus vero quinquaginta solidos Pontesieneses cum annuis nundinis ad festum sancti Judoci concessit .

ANN. CHR.
977.

Paredum locus est diocesis Augustodunensis ad Burbunciam * amnem in pago Quadrilensi * , cella Cluniacensium monachorum (decanatum vocant) insignis , unde Paredum-monachorum * appellatur . Hoc monasterium , cooperante sancto Mayolo abbate , in proprio solo construxit Lambertus Cabilonensis comes , filius Rotberti vicecomitis ex Ingeltrude matre , vix ulli tunc temporis in christiana religione secundus ; voluitque nulli alteri ecclesie vel abbatie subjacere . Verum Hugo presul Autisiodorensis , ejus filius , videns predictum locum per se stare non posse ; Rotberti regis consilio , necnon Henrici Burgundie ducis ; illum Cluniacensi monasterio sub Odilone abbate subjecit . Ex quo redarguas Glabrum Rodulfum , cum Hugonem * episcopum ejus monasterii primum auctorem & conditorem dicit . Paredi monasterii prima fundamenta anno ejus seculi septuagesimo-tertio jacta , ejusque dedicationem hoc anno , id est septuagesimo-septimo , in honorem sancte Mariæ virginis , sanctique Johannis - Baptistæ , & sancti Grati episcopi & confessoris factam fuisse discimus ex historia ejusdem loci chartario præmissa : ubi locus Aureavallis cognominatus dicitur . Ibidem enumerantur prædia , xenia & ornamenta , quæ Lambertus munificus comes novo monasterio ipso die dedicationis concessit . Litteris dotationis ab eo confectis subscribunt post illum Adalais uxor ejus , Hugo filius ejus , Rodulfus episcopus Cabilonensis , Johannes & Isardus item episcopi , Rodbertus vicecomes & Leotaldus . Idem Lambertus Paredi humari voluit post obitum , qui contigit VIII. kalendas Martii , anno DCCCC LXXXVIII . Est & alter locus ejusdem nominis non procul a Burbone - Anseli * , Paredum-fratrum * dictus ad discrimen alterius , ducto a fratribus seu monachis cognomine . Primus Paredi-monachorum prior videtur fuisse Andraldus , qui eum locum regebat tempore Hugonis comitis & episcopi . Aymardus *bonæ memoriæ prior* , & Guntherius ejus successores tempore sancti Odilonis abbatis , Hugo sub sancto Hugone abbate , Artaldus tempore Pontii abbatis , Bernardus & Gerardus tempore Petri Venerabilis , uti ex chartario colligere potuimus , in quo plurimi nobiles se suosque filios ibidem Deo consecrasse perhibentur .

L I .
Paredi cellæ origo & priores.
* *la Brebinco.*
* *le Chavolois.*
* *Paroy-le-monial.*

* *Glab. lib. 3. c. 2.*

* *Bourbon-Lancy.*
* *Paray-le-Fratty.*

In Septimania nobilissima matrona quædam , nomine Adalais , condito testamento statuit , ut *sanctum opus* , hoc est monasterium virginum , quod *inchoatum* ab ipsa erat *subtus Narbonam* , in honorem omnipotentis Dei sanctique Salvatoris construeretur , idque absolvendum relinquit sororibus suis & domnæ Arcendi comitissæ ; atque in eam rem constituit elemosynarios suos seu executores , scilicet Ermen-gaudum archipresulem Narbonensem , Raimundum , Vassadellum , & alios . Ad hæc eadem piissima matrona quædam prædia legat cœnobio sancte Mariæ , quod vocant Crassam , sancto Petro apud Caunas , monasterio sancti Aniani , cœnobio sancti Pontii apud Tomerias , monasterio sancti Laurentii in pago Narbonensi . In fine rogat , ut , si monasterium sancti Salvatoris perfectum fuerit , filia sua ejus abbatissa constituatur . Factum testamentum IV. nonas Octobris , anno XXIV. regnante Lothario rege . Non exstat hoc Salvatoris monasterium ; immo an umquam perfectum fuerit , incertum .

L II .
Salvatoris cœnobium prope Narbonam.

Per eas tempestates cælesti revelatione ^b admonitus est Froylanes monachus , ut oratorium in honorem sancte Mariæ in serra seu monte Taxo , qui locus est diocesis Urgellensis in comitatu Bergitano , extrueret . Nec mora Froylanes operi manum admovet , collaborantibus sociis suis , scilicet Godemaro presbytero & monacho , Armamiro presbytero quoque & monacho ; Ildesindo , Lodoico , Aufalono & Siginfredo monachis . Eorum exemplo commoti Oliba comes & Mironus seu Miro episcopus , scilicet Gerundensis , ipsius frater , consultu Wisadi episcopi diocesanis , monasterium ibidem construxere in honorem sancte Mariæ , præfecto eidem Froylane abbate , qui pii operis primus auctor extiterat . De successore vero id constitutum , ut deinceps electio abbatis non fiat citra suum ipsorum consensum , & comitum Bergitanensium , & sine auctoritate episcopi Urgellensis . Constructo monasterio dotem assignant ad alendos duodecim monachos , ac singulis victum quotidianum , id est *libram panis frumenti secundum regulam sancti Basilii & sancti Be-*

L III .
S. Mariæ in Taxo monasterium conditur.
^b *Marca Hisp.*
c. 405. & 914.

Annal. Benedict. Tom. III.

M M m m ij

ANN. CHR.
977.

nedicti; in summa victum & vestitum secundum consuetudinem & secundum regulam sancti Benedicti, & vini mensuram ab eo constitutam. Verum quia in aridis illis locis non facilis erat leguminum & olerum copia, iisdem monachis permittitur edere, quidquid habere potuerint in refectioem. Denique iidem fratres, Oliba & Mironus, ac Wisadus episcopus cum assensu nobilium ejusdem pagi constituunt, ut ipsum cœnobium sancta Maria fiat major ecclesia de toto Bergitano ad baptizandum & sepeliendum omnes homines, qui ibi se dedicant ad illorum obitum, aut quicquam donare voluerint de sua proprietate, fiant absoluti de omnibus peccatis eorum. Insuper, ut ipsum cœnobium usque in finem sæculi sit omnino liberum, sicut scriptum est in regula sancti Benedicti. Facta est hæc charta anno trabeationis Christi DCCC LXXVII. æra M XV. indictione v. idibus Octobris, anno xxij. regnante Leuthario Frangigeno rege, apud nos autem imperante Domino Jesu-Christo.

LIV.
Rivipollensis
ecclesiaz dedi-
catio.
a *Marea Hisp.*
c. 917. & 919.

Ante aliquot annos Arnulfus^a Rivipollensis abbas, dein episcopus Gerundensis, novam monasterii basilicam molitus est, sed morte interceptus imperfectam reliquit. Eam vero absolvit ejus successor Guidiscus abbas, curavitque dedicari XVII. kalend. Decembris hoc anno per manus Mironis Gerundensis antistitis, Fruiani Aufonensis, & Guifadi seu Wisadi Urgellensis, qui, licet ob iter domni Petri absens corpore, præsens tamen adfuit mente, præsentibus Olibano marchione seu comite Ceritanienfi & Borrello Barcinonensi. qui omnes litteris factæ dedicationis subscripserunt, & insuper Sunarius Helenensis, & Vivens Barcinonensis antistites. His litteris subjicitur confirmatio omnium ejus loci possessionum, & libera electio abbas secundum regulam sancti Benedicti. Subscribit inter alios Theudericus abbas Campi-rotundi.

LV.
S. Petri mona-
sterii Bisuldunensis origo.
b *ibid.* c. 919.

Prædictus Miro Gerundensis episcopus^b ac Bisuldunensis comes, una cum fratribus suis, Olibano ac Seniofredo comitibus, in ecclesia sanctorum Petri & Pauli atque Andreæ, sita juxta opidum Bisulduni, disponit & ordinat cœnobium monachorum sub regula almi patris Benedicti. quam ecclesiam nulli alteri potestati, quam Romanæ ecclesiæ subjectam esse decernit. Præter ea statuit in eodem cœnobio cœmeterium totius castri Bisulduni ac villarum circumpositarum, ita ut ab eo tempore nec clerici, nec laici quivis licentiam habeant sepeliendi in alio cœmeterio. Acta hæc scriptura VIII. kal. Decembris, æra M XV. anno incarnationis DCCC LXXVII. anno bisdeno tertio, ex quo Francorum rex Leutarius regnandi sumpsit exordium. Prædictis notis chronicis hujus instrumenti, uti & superioris, melius conveniret Lotharii annus XXIV. Subscribit post Mironem & Olibam Seniofredus comes, qui tamen ante annos decem e vivis excessisse creditur. Idem confirmant longe post id tempus, iisdemque litteris subscribunt Odo Gerundensis episcopus in anno septimo regni Roberti regis, Guifredus Narbonensis, Guillelmus Urgellensis. Prædicto anno DCCC LXXVII. idem Miro, victus precibus Ermengardæ comitissæ, conjugis Olibæ comitis fratris sui, donat Bisuldunensi ecclesiæ sancti Genesii ac sancti Michaëlis suburbanam sancti Vincentii ecclesiam, eo pacto, ut Ermengarda^c jam nominata comitissa & filius ejus Bernardus statuunt ibi canonicos regulares, qui die ac nocte Deo deserviant. qui locus, si sanus ac sincerus est, antiquiorem continet, quam quidem legerim, mentionem canonicorum regularium.

c *ibid.* c. 913.

LVI.
Regulæ mona-
sterii instaura-
tio.
d *V. lib.* 30.
n. 79.

Superest ad hoc usque tempus Regulæ monasterium diœcesis Vafatensis in Wafconia, olim *Squirs* appellatum, cujus instauratio hoc anno contigit, prima origo non satis comperta est. Illud constat, hoc monasterium ante Nortmannorum^d tempora existisse, & ab illis anno DCCC XLVIII. eversum fuisse: an vero a Carolo Magno conditum fuerit, ut quædam recentiorum temporum tabulæ perhibent; an a sancto Mummolo Floriacensi abbate, dum in illas partes profectus est, sæculo septimo excitatum, definire nolim. Locum amœnissimum ita describit Aimoinus Floriacensis in libro de vita sancti Abbonis abbatis, qui ibidem interiit. *Monasterium Regula, in honore principis apostolorum Deo dicatum, in monte est positum. qui videlicet mons a tribus lateribus, orientali, aquilonari, & occidentali, aliis cingitur montibus: a meridie Garumna vallatur flumine, periculosaque vallis voragine. Ab oriente ipsum inter & alterum montem vallis existit perangusta, per quam fons meas, quem incolæ Mosellam nuncupant. Simili modo ab occidente alterius fontis rapido alluitur cursu, cui Mosæ nomen est. . . Ab aquilone parva conjacet planities, cui conditor municipii, vel, ut quidam volunt, civitatis, turrim quadris lapidibus constructam*

opposuit. Regula dictum est monasterium a pietate monachorum, ibi regulam sancti Benedicti accurate sequentium, quos tamen Aimoinus negat umquam eam exacte servasse. Ab eo loco aberat tria circiter millia passuum Cassinogilum palatium pagi Aginnensis, quod a Nortmannis ita eversum fuit, ut tamen prisca dignitatis vestigia Aimoini quoque tempore superessent. Eodem tempore destructum Regulæ monasterium, quod Willelmus-Sancii Burdigalensium comes ac dux totius Wasconia, cum fratre suo Gumbaldo episcopo instauravit, & Richardo Floriacensi abbati, ejusque successoribus regendum commisit, missa ad eum legatione, ut in litteris Gumbaldi episcopi & Willelmi ducis ^a legitur, & ad fratres Floriacenses, rogans, ut ipse, si fieri posset, ad prædictum locum descenderet, vel saltem quosdam e monachis suis eo transmitteret, qui amissa requirerent, destructa resarcirent, & animarum lucris darent operam. Hac legatione accepta, Richardus abbas illuc se contulit, amissa recuperavit, villam Aliardis, quæ modo Regulæ nomine censetur, ædificavit, leges constituit, quas dux & nobiles viri confirmarunt. Prædictis litteris, nomine Gumbaldi *episcopi Wasconia*, & fratris ejus Willelmi-Sancii Wasconum ducis confectis, primus subscribit Gumbaldus *episcopus Wasconia* & totius provinciae dux, quos titulos itidem usurpat in alio instrumento, quo mediam partem ecclesiae sanctæ Mariæ fratribus monasterii Regulæ concessit ^b anno sequenti. nimirum quia in sæculo conjugatus fuerat, & jam episcopus Vasatensis episcopatus nomine omnes Novempopulaniae episcopatus tenebat, ut illustrissimus Petrus de Marca ^c observavit. Eidem Regulæ monasterio *Fortis-Arsius abbas de Blandimonte* confert monasterio sancti Petri *in loco, qui prænominatur Squirz*, super flumen Garumnæ, portionem alodi sui in Monte-vinitore pagi Vasatensis, vicariæ Gamagensis, *mensè Madio, regnante comite Guillelmo-Sancio.*

Ejusdem Willelmi-Sancii tempore aliud monasterium, Regula itidem dictum, in Bearnia, diocesi Lascurrensi, excitatum est ^d *cum favore vice-comitis Centullus-Gastonis & Lupiniacensis Lupi-Garsia*, suffragantibus principibus Wasconia & vicinis abbatibus, necnon militibus, clericis & laicis illius terræ, cum consilio Arsia Lascurrensis episcopi, cognomento Racæ. Primam ejus condendi occasionem præbuerunt duo clerici, qui, cum vitam monasticam in quodam vico Bearnia finitimo studiose exercuissent, ubi labore manuum vitæ sibi necessaria comparabant; inde a domino loci pulsi, ad densissimam silvam pagi Bearnensis se receperunt: ubi a quodam sacerdote, Garsia nomine, qui sancti Petri ecclesiam ibi regebat, humanissime excepti, monasterii prima illic fundamenta jecerunt, in quodam clivo, cui tum Barbapodii seu Liferati vocabulum erat: ac monachis ibidem congregatis, quibus Garsias ipse adjunctus est, Centullum abbatem præficiendum curarunt. Horum piis consiliis opem ac subsidium impendit Centullus-Gasto vicecomes Bearnensis, & Garsias Lupi vicecomes Lupiniacensis. Centullus abbas ecclesiam in honorem sancti Vincentii inchoavit, quam Rabinus ejus successor perfecit. Hunc excepit Sancius abbas, cui Sancius comes, Willelmi filius ac successor, beneficium itidem se præstitit. Tertium item ejusdem nominis ^e monasterium, sancti Orientii de Regula cognominatum, tunc temporis in Bigorritano solo conditum est ab Ottone-Dato vicecomite Montanerii, temporibus Ludovici comitis & Bernardi episcopi Bigorriæ, opitulante Arnaldo-Sancione vicecomite. Primus eidem loco præfectus est Mancio abbas, idem, ut videtur, Fortis-Mancio ^f abbas, qui Gumbaldi episcopi litteris de ecclesiae sanctæ Mariæ portione Regulæ data subscripsit.

Idem Willelmus-Sancius comes, superius laudatus, multa quoque beneficia contulit, non modo sancti Severi monasterio in capite Wasconia, cujus cum instauratorem fuisse diximus, sed etiam aliis Novempopulaniae monasteriis, ut puta sancti Johannis-Baptistæ de Sordua, & sancti Vincentii de Luco. Quis sancti Johannis Sorduensium primus auctor fuerit, incertum. Situm est hoc monasterium in diocesi Aquensi, ad confluentes utriusque Gavi, Oleronensis & Bigorritani seu Palensis. Huic monasterio Willelmus-Sancius ^g cum Urraca conjugæ suæ quasdam ecclesias attribuit. Idem villam de Luco ^h Deo & sancto Vincentio donavit, renitente Gastone-Centulli vicecomite: qui tandem acquievit, victus precibus Garciae abbatis, qui ei suam consanguinitatem cum dicto comite objecit. His adde abbatias sanctæ Mariæ de Simorra, & sancti Michaëlis de Peciano ^{*}, quæ temporibus illis instauratæ sunt. utraque enim inter cœnobia Wasconia recensetur in notitia monasteriorum princi-

M M m m iij

ANN. CHR.
977.^a Marca
Bearn lib. 3.
c. 5.
V. 10. 2. Labbe
p. 743. & seq.^b Marca ibid.^c ibid. c. 8.
^e 5.LVII.
Alia Regulæ
monasteria.
^d id. lib. 4.
c. 2.^e id. li. 5. c. 5.^f id. p. 211.LVIII.
Novempopula-
niae alia mona-
stera.^g id. li. 3. c. 10.^h ibid. c. 3.^{*} de Passan.

ANN. CHR.
977.

patu Ludovici augusti. Abbatia Simorræ sita est in diocesi Auscensi ad Gimnam fluviolum, haud procul a cella Medulsi, quæ Soricinensi monasterio quondam subjecta erat. Pecianum vero monasterium positum est in suburbio civitatis Ausciorum, cui comites Astaracenses multa beneficia contulerunt, in primis Guillelmus, filius Arnaldi comitis, qui monasterium Pecianum accepit ab Ottone diacono germano suo; & a Fortone ejusdem monasterii abbate, ceterisque monachis ejusdem loci octo vasa argentea ingentis pretii: quibus monasterium cum omnibus ejus appendicibus concessit. quod Benedictus papa VII. Garfias archipræsul, Petrus Tolosæ episcopus, Bernardus Aginnensis, Aimericus comes Ferenziacus, Rogerius Convenianensis comes, Otto *servus servorum omnium monachorum*, aliique confirmarunt.

LIX.
Rudesindus episcopus obit.
a *V. supra n.*
23. *li. 47.*
n. 10.

In Gallicia Rudesindus episcopus & abbas, cujus jam sæpe ^a meminimus, ad cælum migravit. Instante morte, convocatis Cellæ-novæ fratribus in hæc verba sermonem fecit. En, fratres, nexibus hujus carceris & periculis exsiliij hujus jam liberari pergo. quam ob rem sanctæ professionis vestræ memores, religiose Deo servire curate. Monasterium vestrum ab omni dominatione, tam regia, quam episcopali, liberum vobis relinquo. Istuc quoscumque, qui sanctam hanc professionem arripere cupierint, tam servos quam ingenuos, nobiles & ignobiles, ex quacumque regione, quatenus facultates vestræ sinent, admitti jubeo. Nullum enim personarum apud Deum discrimen est, sed meritorum. Dein, sumtis sacris mysteriis, petentibus fratribus Mamilanum abbatem designavit, & post ipsum successoris electionem secundum regulam sancti Benedicti fieri præcepit. Post hæc septuagesimo ætatis suæ anno, exactis in episcopatu annis triginta-duobus, in abbatia viginti, kalendis Martii, qui dies in feriam quintam incidebat, hora completorii, Ranimiro regnante, animam Deo reddidit. quod Senorina abbatissa, cujus superius ^b meminimus, ex concentu angelico absens intellexit. Sepultus in lapideo loculo prope ecclesiam sancti Petri. Libros de ejus vita & miraculis duos scripsit sæculo duodecimo Stephanus monachus Cellæ-novæ. Rudesindi duplex testamentum vulgatum est, unum pro constructione Cellæ-novæ, alterum paullo ante obitum, relatum ab Yepesio, quo Mamilanum abbatem instituit. Hoc testamentum factum dicitur *xvi. kal. Februarii, æra post millesimam decima-sexta*. quæ anno Christi *DCCC LXXVIII.* convenit. quo admissio, Rudesindus eodem anno decessisse dicendus esset. at præmissæ ejus mortis chronicæ notæ coincidunt cum anno præcedenti, quo feria quinta in kalendas Martias incidebat. Non diu Cellæ-novæ præfectura tranquille potitus est Mamilanus, qui a nobilibus vicinis exagitatus, ad solitudinem se recepit. Eo absente, direptum, & tantum-non eversum monasterium: ad quod Mamilanus synodi jussu revocatus, omnia ex integro restituit. De Cellæ-novæ abbatibus, cellis, & prærogativis, plura leges apud Yepesium ^c.

^b *ibid.*

^c *Yepes an.*
935.
Covarruvie
monasterium.

^d *Yep. 10. 5.*
scrip. 16.

Hoc ipso anno Covarruviense monasterium sanctorum Cosmæ & Damiani, quod antea monachorum fuerat, Garzias-Ferdinandez comes & Ava ejus uxor de monachis obtentum Urracæ filia suæ tradiderunt, futurum deinceps puellarum cœnobium, quod illi multis prædiis & ornamentis locuplerarunt. Exstat apud Yepesium ^d ejus rei documentum, datum *viii. kal. Decembris*, æra discurrente *M XVI.* Urracæ primæ abbatissæ successit Sancia filia Alfonsi regis, ibidemque cum illis Urraca uxor Ordonii tertii humata.

LX.
Notkero abba-
ti S. Galli suc-
cedit Immo.

De anno, quo Notkerus sancti Galli abbas decessit, varia est auctorum sententia. Hermannus ejus obitum hoc anno collocat; Hepidannus differt ad quatuor annos. Hermannus haud dubie præferendus, cui favet Burchardus sancti Galli monachus, qui res illius monasterii post Ekkehardum juniorem persecutus est. Is enim agens de electione Immonis, Notkeri abbatis successoris, ait eam contigisse eo tempore, quo inter Ottonem imperatorem & nepotem ejus Heinricum ducem Bajoariæ gravis de regno contentio orta est. quod hoc anno accidisse Hermannus, aliique propiores illorum temporum scriptores tradunt. Certe Hepidanni vulgatum calculum perturbatum esse patet ex iis, quæ refert ad annum *DCCC LXXXIV.* de Lotharii regis impressione in fines regni, ut ipse vocat, Aquisgrani. quod quinquennio prius evenisse constat. Ipso anno, quo Notkerus abbas, e vivis excessere Burchardus, qui ei abbatiam resignaverat, & Notkerus medicus: quorum mortes cometes, qui autumnò apparuit, portendere creditus est. Otto imperator electio-

nem probavit Immonis abbatis, qui non modo temporalia recte administravit, sed etiam regularis vitæ disciplinam optime informavit. Auream tabulam ad altare sancti Galli, aliaque ornamenta ecclesiæ fecisse dicitur. Legimus in veteri codice sancti Galli epitaphium Purchardi seu Burchardi minoris abbatis, qui sexto-decimo kalendas Augusti obiisse memoratur. Immo ejus successor octo annis monasterium rexit.

ANN CHR.
977.

Bobienſi monaſterio tunc præſidebat Petrus abbas, cui Otto imperator comitatum Bobienſem, & univerſa, quæ ad eum pertinebant, reſtituit, inveſtiens ipſum abbatem *per anulum aureum de jam dicto comitatu*, irrita decernens quæcumque Adalbertus vel Opizo marchiones in prædicto comitatu uſurpaverant. Hujus rei teſtes recensentur Willigiſus archiepiſcopus Moguntinus, Rainaldus Ticinenſis, & Johannes Placentinus epiſcopi, alique comites & imperialis aulae miniſtri. *Data iv. nonas Aprilis, anno dominica incarnationis DCCCC LXXVII. indictione v.* anno vero regni domni Ottonis xvj. imperii xj. *Actum Noviomago palatio imperiali.* Hinc colligitur, Gerbertum ante id tempus abdicaffe præfecturam Bobienſem, quam poſtea reſumſit. Distinguendus Gerbertus abbas a Giberto præpoſito, cujus gratia Otto imperator ejuſdem monaſterii privilegia confirmavit novo diplomate, quod Margarinus ad annum DCCCC LXXII. Ughellus ad annum DCCCC LXXXII. revocat. Uter melius, incertum, quippe cum annus imperatoris & indictio in editis deſint.

L X I.
Bobio comita-
tus aſſeritur.

Compoſitis in imperio rebus, Otto imperator Aquisgrani quietus reſidebat, cum rex Lotharius, ejus ex ſore nepos, circa feſtum ſancti Johannis, facta in Lotharienſem provinciam irruptione, Aquisgrani palatium invaſit, unde imperator, inopinatæ violentiæ reſiſtere non valens, Coloniam ſe receperat. Triduo Aquisgrani demoratus Lotharius, omnia militum licentiæ permiſit, gallum in culmine baſilicæ Aquisgranenſis poſitum, in Galliam converti juſſit, quali Gallicanæ dominationis ſignum. Revertentem Otto collecto numeroſo exercitu inſecutus uſque Luteciam-Pariſiorum, in Monte-martyrum *alleluia* adeo elatis vocibus decantari præcepit, ut cantus ad aures Hugonis Pariſiorum comitis, adeoque Pariſienſium omnium perveniret. Tum vero Lotharius ex pudoris conſcientia colligens animos, diſcedentem Ottonis exercitum ſubſequitur, cujus extremum agmen ad Axonam, qui inopinato aquarum confluxu intumuerat, in flumen præcipitavit. Hæc fuſe Baldericus * commemorat, brevius Lambertus, alique Germanici ſcriptores. Inter ea Adelais imperatrix, Ottonis parens, cum filia Adelaide abbatiffa in Italiam profecta eſt *propter quasdam diſcordias*, quæ inter ipſam ac filium Ottonem exorta erant, ut in chronico Saxonico legimus. De hoc Ottonis cum matre jurgio Mayolus imperatorem objurgavit, ut ſuperius notavimus.

ANN. CHR.
978.
L X I I.
Lotharius &
Otto diſcordes;

Mortuo Theoderico Trevirenſi antiſtite, & in ſancti Eucharii eccleſia ſepulto, ſuffectus eſt Egbertus, nobilis Hollandus, ortus avo Theoderico illuſtri comite, auctore Egmondani monaſterii, in quo ſanctimoniales noſtri ordinis primum collocaverat; patre altero Theoderico juniore, qui monachos illic conſtituit loco ſanctimonia- lium, quæ ibi ob Friſonum incurſus parum tutæ erant. Browerus cenſet, Egbertum, Theoderici junioris filium, in illo monaſterio jam inde a pueritia divino cultui deditum fuiſſe. Hinc effuſa illa Egberti pietas & devotio in ſanctum Adalbertum ejus loci patronum, cujus vitam Mediolaſenſes cœnobitæ, ipſo flagitante, litteris mandarunt. Sub finem libri agitur de quodam Angligena, qui duorum nepotum ſuorum rura vi occupare volens, ab eis caſus eſt. Hi vero tanti criminis pœnitentia tacti, diceceſanum epiſcopum adeunt, expiando facinori condignam ſibi pœnitentiam imponi poſtulant: *ita ut ferro, quo reatum perpetraverant, eos juberet tam diu conſtringi, quouſque qui ſolet gratuita ſua gratia dimittere peccata, ſuo eos judicio decreviſſet abſolvere.* Hic eo tempore expiandi homicidii ſollemnis mos erat. Re vera juſſu epiſcopi alter eorum ex gladii capulo facto loro brachium noxæ reum ſibi revinxit; alter ipſo gladio, quaſi falcia pectorali, ſe conſtrinxit. Hoc in habitu ſacra loca, uti ejuſmodi pœnitentibus mos erat, periuſtrant, & ſimul properant ad Nivalenſe in Brabantia monaſterium, ubi ſancta virgo Gertrudis miraculis coruſcare dicebatur. Illic unus ex his ſolutus, alter Egmondæ ad ſancti Adalberti tumulum. Hæc de vita & virtutibus ſancti confessoris Adalberti *Medelocenſis cœnobii*

a Chron. Cam.
li. 1. c. 96. &
97.

LXIII.
Egbertus ſit
præful Trevi-
renſis.

ANN. CHR.
978.

excudère cucullariis, jubente serenissimo ejusdem monasterii domino summo presule Egberto, qui rerum honestarum & ad divinum cultum proficientium solertissimus & indefessus eminent procurator. quæ verba sunt Medelocensis monachi, qui nomine fratrum suorum librum de vita & miraculis sancti Adalberti composuit.

L X I V.
Nithardus abbas Medelocensis.a Gerbert. ep.
69.

Regebat eo tempore Medelocense seu Mediolacense monasterium Nithardus abbas, ad quem duæ exstant Gerberti scholastici epistolæ. Prima est LXV. in qua agitur de quodam monacho Medelocensi, quem Nithardus urgentissime repetebat, tædio monasterii eum nolle redire asserens. quod negat Gerbertus, qui eum forte studiorum causa apud se retinebat. Hæc epistola ex urbe Viriduno scripta fuisse videtur ex alia ejusdem Gerberti epistola ad Ecbertum Trevirensis archiepiscopum, qui eundem monachum repetebat. Ita vero habet Gerberti a brevis responsio. *Non exsecutum esse, quod ab urbe Viridunensi de reditu fratris G. mandavimus, acrior cura presentium temporum effecit, dum & quod volumus necessitas infert, & quod volumus aufert. Nunt tandem ne bene meritis appareamus ingrati, clementia vestra, ut possumus, remittimus: hoc unum a solita benevolentia vestra expectantes, ut experiantur vestram affabilitatem ob nostram commendationem, & si pate vestra fieri potest, ne tæreat studiis, quibus impensius operam dare disposuit.* quæ postrema verba conjecturam nostram probant, scilicet hunc monachum a Gerberto studiorum causa detentum fuisse. Altera Gerberti epistola ad Nithardum abbatem est septuagesima-tertia, in qua ait, quod ejus presentia interdum non perfruatur, turbulentæ rei publicæ imputandum; rogatque ut ad se maturet iter. *nam aut imperialis, inquit, cito me colliget aula, aut quantocius omissa diu repeter Hiberia, id est Hispania citerior, ubi diu studiorum causa olim moratus fuerat.* Quis fuerit monachus ille Medelocensis, quem Egbertus & Nithardus repetebant, compendiose indicat epistola LXV. in qua fratrem Gant. Gerbertus eum vocat. Forte is est Gozbertus monachus, de quo idem Gerbertus in epistola LXVI. ad Trevirensis archiepiscopum, ad quem ait se prima die rogationum usque Mosomum eum remissurum, ubi ab archiepiscopi hominibus suscipi eum petit: *quoniam nostris, inquit, longius progrediendi facultas non datur, cum propter hostium copiam, tum propter zelum callide nobis adversantium.* His optime quadrat id, quod in epistola LXV. ad Nithardum legitur. *Fratrem Gant. (legendum videtur Gauz.) subito cum re omni familiari, parata ac paranda, redire cogitis, nulla temporis ratione habita. Soline tantos motus civiles non sensistis?* Hæc vero epistola, uti & superior epistola LXVI. nomine Adalberonis archiepiscopi Remensis, qui Gozbertum forte retinebat, a Gerberto scripta videtur ex consequentibus verbis epistolæ LXV. *Qui domini rerum ac principes esse videmur, itinere frequenti equis attritis comites rariores habemus.*

L X V.
Malcalani abbatis obitus.

Malcalanus abbas sancti Michaëlis in Teorascia XII. kalendas Februarias hujus anni feliciter ad Christum migravit. Annum & diem diserte notat appendix chronici Frodoardi; diem quoque vetera necrologia. Appendicis hæc verba sunt. *Anno DCCCC LXXVIII. vir Domini Malcalanus, natione Hibernus, in vigilia sancti Vincentii levita & martyr, vitam transitoriam, quam habebat exosam, deseruit, & cum Deo vivo, cui indefinenter, dum adviveret, servivit, vivere feliciter inchoavit, qui prafatus abbas corpore humatus quiescit in ecclesia beati Michaëlis archangeli, cujus abbatiam, dum corporaliter in hoc seculo vivens mansit, pio moderamine rexit.* Idem etiam Laudunense sancti Vincentii monasterium rexerat primus a restitutione monachorum: ubi vices suas Bellando abbati adhuc vivens demandaverat. Faluntur qui eum Viriduni in monasterio sancti Michaëlis abbatem fuisse putant, decepti vitiosa lectione prædictæ appendicis ex editione Pithœana, in qua, ubi *vir Domini* legi debuerat, *Viriduni* positum est.

L X V I.
Cadroë item abbatis.

Non divellendus a Malcalano socius ejus Cadroë abbas monasterii sancti Felicis seu sancti Clementis Mettensis, tametsi uno forte alterove anno ante Malcalanum decessit. Cum ejus fama religionis ad aures Adelaidis pervenisset, ut illa, sancto accensa desiderio, viros quosque religiosos videre & alloqui cupiebat, Italiam petens, legatis ad Cadroën missis, ut ad se *caritatis gratia* veniret deprecata est. Ille vero, etsi obitum suum imminere ex divina revelatione didicisset, legatorum tamen & Theoderici episcopi postulationi ex caritate cedendum putavit. In itinere discipulos monuit, ut, si ipsum ante reditum mori contingeret, corpus suum ad monasterium referrent. Adjecit, viros esse apud se boni consilii, quos in dybiis consule-

confulerent. Ceterum matrem Helvidem (hæc sancti Petri Mettensis abbatissa erat) ne negligerent , quippe cui in sexu illo numquam similem invenisset. Denique Theodericum episcopum , ceterosque amicos nomine salutarent suo , eorumque precibus ipsum commendarent. Inter ea venit ad augustam , quæ tunc in loco *Neberstein* ad Rhenum versabatur. Dum illic moras ageret , exorto incendio , hominem quemdam e tabulato lapsum poculo dato sospitati restituit. Hinc ejus opinio crevit apud palatinos. quod cum ille ægre ferret , post sex dies , augusta frustra renitente , inde discessit. Verum ubi aliquantulum processerat , repente febre correptus , mox viribus corporis destitui cœpit. tum vero discipulos reditum maturare jubet. at morbo ingravescente in itinere mortuus est senex emeritus post annum ætatis septuagesimum , ac tricesimum suæ peregrinationis. Corpus ejus , uti mandaverat , in urbem Mediomatricum reductum , illic magno cum honore excipitur , ac in monasterio suo , id est in ecclesia sancti Felicis , sollemni ritu humatur. In necrologio ejus monasterii notatur pridie nonas Martii , *Ad-basilicas beati Cadroë abbatis* . & XIX. kal. Januarii *Fokertach comes* , scilicet *pater sancti Cadroë abbatis* , ut ibidem manu recentiori additum est. Sancti Cadroë vitam scripsit auctor ejus æqualis , Reimannus , aliis Oufmannus dictus , qui librum hac de re suum Immoni abbati , Gorziensi an Walciodorensi , nuncupavit. In diplomate Ottonis tertii pro monasterio sancti Felicis fit mentio *sanctæ memoria Cadroëlis abbatis* . Quod attinet ad Helvidem abbatissam sancti Petri a Cadroë laudatam , in necrologio sancti Arnulfi memoria ejus consignatur VI. kal. Decembris. Cadroë successit in regimine monasterii sancti Felicis Fingenius ejus popularis , id est ex Scottorum gente Hiberniensis , *cujus adventum* , inquit Hugo ^a Flaviniacensis , *peregrinationem & conversionem qui plenius nosse desiderat , in vita Theoderici eximii Metensis episcopi scire potest* . At , quod dolendum , excidit hæc vita , cujus forte fragmentum est liber de inventione & translatione sanctorum in urbem Mettensem ab ipso Theoderico facta , qui liber exstat in Spicilegii tomo quinto. Ex hujus vitæ amissione nobis ignota sunt pleraque facta Fingenii abbatis , quem sancti Felicis a principio monachum fuisse non dubito , conversum scilicet hortatu & exemplo Cadroë abbatis popularis sui.

ANN. CHR.
978.Fingenius
ejus successor.
^a Labbe 10.1.
p. 159.

Apud Senonas duravit interdictum , quod Sewinus ob Rainardi comitis contumaciam in totam provinciam vibraverat, a kalendis Octobris anni superioris usque ad caput jejunii insequentis. quo tempore magna mortalium strages ex populari morbo accidit , ex quo Isembardus miles , frater ipsius archiepiscopi , defunctus est. Mortis forte imminentis metu perterritus comes , qui dominium civitatis admissio archiepiscopo amittere timebat , a proposito tandem destitit , & Sewinum , ipsius ex sorore nepotem , in ecclesiæ Senonensis possessionem venire permisit. Mox de ordinanda ecclesia cogitare cœpit pius antistes , tum restituenda ecclesiastica disciplina , tum reparandis ædificiis ecclesiarum & monasteriorum. Prima ejus cura fuit de suburbano sancti Petri ^b monasterio , quod Anastasius ejus decessor instaurare cœperat. quod opus ut Sewinus absolveret , eidem loco Rainardum , suum ex sorore nepotem , monachum sanctæ Columbæ , abbatem præposuit , ipsius abbatiæ mediam partem ei restituens , altera in proprios usus retenta , non ex cupiditate , sed ex necessitate , propterea quod Archembaldus , ejus ante Anastasium antecessor , possessiones Senonensis ecclesiæ in militum suorum stipendia distraxerat. Renovatis sancti Petri ædificiis , *monachos regulares ex cœnobiis sancti Benedicti* , scilicet Floriacensi , & sancti Petri Cluniacensi adduxit , quorum exemplo Rainardus in melius proficeret. Ad hæc perfecit ecclesiam sancti Stephani , eamque tertio nonas Octobris , ordinationis suæ anno sexto , dedicavit. Porro ab ipso die , quo sacerdotio insignitus est , usque ad finem vitæ , carnes nec comedit , nec lino indutus fuit. Cum vero refectorium sancti Petri monachorum , quod Archembaldus in proprios usus converterat , adhuc retineret ; admonitu sancti Saviniani illud restituit cum tota terra , quæ monasterio circumjacet. His actis , rediit in civitatem , nihil reliqui sibi reservans , unde posset vivere. Cum vero familiares sui hac de re conquererentur , respondisse fertur , justo numquam defore unde vivat. ceterum se posse sustentari ex proprio patrimonio , dum sancti Stephani possessiones restituerentur. quod brevi postea factum est , mortuis omnibus , quibus eas Archembaldus in beneficium tradiderat.

LXVII.
S. Petri Senonense monasterium instauratur.^b Spicil. 10.2.
p. 730.

ANN. CHR.
978.LXVIII.
Rainardi co-
mitis facinora,
a *ibid.*
p. 737.

Tunc temporis Rainardus comes, Vetulus cognomine, abbatiam sanctæ Columbæ^a in beneficium tenebat, ex qua plurima in proprios usus convertit. Similiter abbatiam puellarum sanctæ Mariæ, quæ apud Senonas adhuc superest, pæne ad nihilum redegit, in cujus prædio castrum Joviniacum exstruxit. Pari modo vexavit sanctæ Faræ cœnobium, quod in dominio habebat. Ad hæc in quodam prædio Ferrariensis monasterii exstruxit aliud castrum, quod ex suo nomine Castrum-Rainardi appellavit. Post mortem nihilo minus, quæ sub finem hujus sæculi accidit, in monasterio sanctæ Columbæ humatus est.

LXIX.
S. Petro
Carnutensi da-
tur Gesiacum,
* *Jusy.*

Sub hujus anni initium prænobilis matrona Lergardis comitissa ecclesiam sancti Petri apud Gesiacum *, quæ regalis quondam villa fuisse dicitur, cum aliquot prædiis, sitis in pago Vilcassino ad Sequanam, Widberto abbati Carnutensis sancti Petri monasterii, ejusque monachis concessit, tam pro se, quam *pro anima nobilissimi senioris seu conjugis sui atque gloriosi comitis Teobaldi, & pro anima patris sui Heriberti Trecaffini comitis*, contentientibus Hugone archipræsule Bituricensi, & excellentissimo comite Odone filiis suis, qui litteris subscribunt, simulque Odo Carnotensium præsul & Emma Pictavorum comitissa, cum aliis. *Data nona Februarii die, regnante rege HLothario anno xxiv.* Gesiaci ecclesia sancti Petri postea erecta est in prioratum. Eadem comitissa cum alia femina Deo sacrata, ejusque consanguinea, Odeleia nomine, quemdam alodium apud Probatam-villam in comitatu Carnutensi eidem monasterio donavit anno xxv. Lotharii regis.

LXX.
Salmurensi
monasterio
exactiones re-
missæ.

Prædicto mense Februario Amalbertus abbas monasterii sancti Florentii Salmurensis cum fratribus suis præsentiam adiit Odonis comitis mox laudati, & con-questi sunt se injustis exactionibus prægravari contra regalia privilegia & præcepta eidem loco collata, quibus auditis, constituit comes, ut nullus fidelium suorum, quibus Salmuri castri præfecturam concesserat, quicquam ab eisdem exigat in omni potestate, quam pater ejus bonæ memoriæ Teutaldus eidem monasterio in eius dedicatione reddiderat; neque in ripatico, neque in cæspitatico, neque in pulveratico, neque in teloneo, neque in effusione sanguinis suorum hominum, etsi membra sibi absciderint; præterquam de incendio, furto, rapto, vel homicidio exterorum hominum. *quæ si fuerint reperta, a præposito ipsius potestatis judiciaria distinctioni tradantur, nec hac occasione vicarius potestatem ingreditur.* ubi vides, jam tum illi monasterio præpositos judiciariæ potestatis competisse. *Data mense Februario, anno xxiiij. regnante HLothario rege. Actum in civitate Turonis publice.* Subscribunt post Odonem comitem Gaufridus vicecomes, Arduinus archiepiscopus, & alii.

LXXI.
Gunterius
abbas S. Albini.

Jam ab anno superiore Gunterius abbas in Andecavensi sancti Albini monasterio institutus fuerat post mortem Alberti abbatis, cujus depositio in necrologio notatur xiv. kalendas Maii. Decretum seu instrumentum de utriusque electione, itidemque subsequentium abbatum habetur in archivo sancti Albini, ejusdem prorsus in omnibus formæ. Unum instar omnium erit constitutum de electione Gunterii abbatis, in quo Gaufridus Andecavensis comes ait, se una cum consensu Rainaldi episcopi, ac nobilium personarum suorum fidelium delegare abbatem in monasterio sancti Albini, nomine Gunterium, salva voluntate monachorum ibidem degentium; eisque licentiam concedere, ut post ejus obitum, quemcumque mauerint abbatem, eligendi habeant potestatem. insuper eis concedit, *ut nulla in eorum terra vicaria dominetur potestas, nisi de furto, aut incendio, vel homicidio.* Subscribunt post Gaufridum comitem & Rainaldum episcopum monachi, numero quindecim.

LXXII.
Lirinum S.
Mayolo con-
cessum.b *Bullar.*
Clun. p. 6.

Nisiaci cella.

Tunc Lirinenses monachi, Cluniacensium disciplinæ subjici cupientes, sanctum Mayolum, ut ipsorum monasterii curam ageret, enixe postularunt. Verum quia Lirinum, uti & Cluniacum, Romanæ ecclesiæ peculiari titulo subjectum erat, Mayolo visum est adire Benedictum VII. Romanum pontificem, ut Lirinense monasterium cum Arluco, quod sanctus Honoratus pro sanctimonialibus in litore maris ad Siagnam fluvium exstruxerat, ipsi concederetur. Roganti^b assensit pontifex, cum eo, ut ille ad sepulcrum beati Petri quinque solidos argenteos annuatim persolveret. Actum x. kalendas Maias, anno quarto pontificatus Benedicti VII. Ottonis secundi anno xi. indictione vi. Eodem tempore Amblardus Lugdunensis pontifex res suas, in pago Arvernico consistentes, Cluniacensibus donat ad construendam in villa Nisiaco cellam monachorum in honorem beati Petri sub regula sancti

Benedicti monachorum patris militantium ; præcipitque *vadiatoribus* suis, id est testamenti sui exsecutoribus , ut instrumentum hujusce donationis conficiant. quod quidem præstant quatuor præcipuæ Lugdunensis ecclesiæ dignitates , Andreas præpositus , Ornadus decanus , Gundramnus abbas , Hugo abbas , duoque alii canonici cum Hugone laïco.

ANN. CHR.
978.

Exstat in Provinciæ pago Aquensi villa , quæ Pertusum dicitur , ad Durantiam fluvium sita , quæ ex donatione Ingilramni episcopi & fratris sui Nevilongi Wilhelmo comiti ejus nominis primo legibus obvenerat. Hanc autem villam Wilhelmus cum Arinda conjuge sua sacrosanctæ Dei ecclesiæ Montis-majoris contulit pro remedio peccatorum suorum , suorumque parentum. Facta charta donationis *in mense Junio , regnante Conrado rege anno XLII*. Subscripsit post donatores aliosque Adalais comitissa , & filius ejus Wilhelmus. Archinricus monachus atque levita , mandante Wilhelmo comite , scripsit. Mitto alias donationes eidem loco tunc factas tum ab Airardo episcopo , tum a Leodegario quodam & uxore ejus Walburge : quorum ille *mansiones coopertas cum corte & exago , sitas in civitate Arelatensi prope ecclesiam sancti Juliani* : hi vero res suas sitas in villa comitatus Vendacensis , vocabulo Vazolis , Montis-majoris monachis concesserunt.

LXXIII:
Monti-ma-
jori Pertusum
datur.

Quæ prædictæ donationi Wilhelmi comitis subscripsit Adalais comitissa , hæc non alia videtur esse ab Adalaide conjuge Rotgerii comitis Carcassensis , quæ hoc tempore translationi sancti Hilarii ejus urbis episcopi una cum marito suo aliisque interfuit. Carcasso , Volcarum-Tectosagum civitas provinciæ Narbonensis , Hilarium inter episcopos suos secundum cognoscit. Hic monasterium sancto Saturnino martyri sacrum in territorio Carcassensi ad Leucum amnem erexisse traditur : ubi humatus fuit *post altare , quod ipse consecraverat*. Jacuit eo in loco usque ad hunc annum , quo ejus corpus e tumulo in digniorem locum transferre Benedicto abbati & monachis ejus loci visum est. Eorum pium consilium probavit Franco episcopus , ac diem futuræ celebritati ad kalendas Martias indixit. Invitati adfuere provinciales episcopi , una cum Rotgerio comite & Adalaide ejus conjuge , nonnullisque abbatibus ; e quorum numero erat Warinus seu Guarinus abbas sancti Michaëlis Coxanensis. Aperto tumulo , suavissimus odor exhalavit. Levata beatissimi pontificis membra e loculo reposita sunt *post altaris arulam in saxea arca* , & ad utrumque ejus latus duorum ipsius alumnorum corpora , Benedicti scilicet ac Celsi. His peractis , Rotgerius comes , *accepto libello regula* , sancte affirmavit , se nullum censum , nullumve servitium ab ejus loci alumnis umquam exacturum , nec exigi permissurum ; liberamque abbatis electionem monachis asseruit , promissitque , se quolibet anno duodecim monachos vestiturum. cujus rei scriptura in sacra sancti Hilarii theca non ita pridem reperta est. Benedictus abbas superstes adhuc erat anno secundo Hugonis regis. De Gaufrido ejus successore , aliisque subsequenti- bus consule appendicem capitularium ^a editionis Baluzianæ.

LXXIV.
S. Hilarii
episcopi Car-
cassensis trans-
latio.

Ad hunc itidem annum revocanda videtur donatio Senegundis comitissæ , quæ una cum filio suo Petro & nepote Bernardo comite , neptibusque suis Adalaide , Constantia & Willelma , ecclesiam disruptam , quam vocant sanctam Reparatam , & quædam prædia donat *sancto Salvatore Gellonensis monasterii & venerabili Ligno crucis , necnon & alumno Christi confessori Guillelmo , & abbati Gaufrido , & monachis in eodem Gellonensi monasterio Deo militantibus , presentibus & futuris*. Donationis violatoribus graves pœnas interminatur. *Facta carta donationis istius x. kal. Martii , feria quinta , regnante Domino nostro Jesu-Christo*.

^a Baluz. to 2:
capitul. 61102.
L X X V.
Gellonensi-
bus facta do-
natio.

Iisdem mense & anno Wigfridus Virdunensis episcopus , anno suæ ordinationis octavo , in synodo ^b decretum edidit de quadam capella , in honorem sancti Martini tempore Halévinci abbatis exstructa prope ecclesiam sancti Michaëlis ad Mosam , quam Bertaldus , cujus beneficium erat , parochiali sancti Cyrici ecclesiæ subtrahere volebat , nec ex ea capella decimam , uti mos erat , prædictæ ecclesiæ persolvere. Hanc causam ad synodum retulit Oddo abbas sancti Michaëlis. qua ventilata , statutum est septem fidelium presbyterorum testimonio , hanc capellam sancti Cyrici ecclesiæ subjectam esse debere. *Actum sub die v. kal. Martii , anno vj. regnante Ottone rege , filio domni Ottonis imperatoris augusti*. His litteris subscribunt Gothefridus comes & vicedominus , Oddo abbas sancti Michaëlis , Adelar- dus & Milo abbates , aliique. Adelardus sancti Vitoni monasterio præerat , Milo

LXXVI.
Judicium
de capella.
^b Baluz. to 4.
miscel. p. 432.

ANN. CHR.

978.

LXXVII.

S. Gorgonii
passio Gor-
zientibus mis-
sa.a *Zabbe* 10.1.
p. 678.

forte Bellilocensi vel Monti-falconis. Incertum quamdiu supervixerit Oddo abbas sancti Michaëlis, cujus obitus notatur kalendis Februarii.

Gorziense monasterium tunc administrabat Immo abbas, Odelberti successor, a Deoderico seu Theoderico episcopo benedictus, ut in actis^a Adalberonis secundi legitur. Is Milonem episcopum Mindensem honorifice in suo monasterio excepit, eique partem sancti Gorgonii martyris reliquiarum, in Saxoniam asportandam, concessit. Milo vero vicissim ad eum transmisit librum de passione sancti Gorgonii, quæ apud Gorzientes desiderabatur, præmissa epistola, quæ sic habet.

Sancta Gorgiensis ecclesia venerabili abbati Immoni, & cuncto monachorum cœnobio sibi commisso, Milo episcopus, servorum Dei famulus. Quod me quidem olim, vestra regionis fines ingressum, non solum honorifice suscepistis, verum etiam omnem humanitatem speciali dilectione mihi generaliter exhibuistis; si opere, sicut volo, dignas gratias vobis rependere nequeo, solum id, quod valeo, eo studiosius devota mente facere desidero, quo me in aliquo hujuscemodi negotio defecisse cognoscor. Nam, licet in divina pagina legatur, quod exhibitio operis probatio sit vera dilectionis; tamen, cogente necessitate, quancumque facultas bona operationis defecerit, si voluntas integra devotionis permanserit, nullum ex hoc detrimentum caritas habebit: quia, si quid defuerit ex operatione, id totum implet caritas pro bona voluntate. Igitur, ut præfatus sum, non meis meritis, sed gratia fraterna caritatis honorabiliter a vobis susceptus, tanta detentus sum familiaritate, ut omnino me non hospitem, sed quasi unum ex ipsis fratribus esse putarem. Unde inter ipsa sacra eloquia vestra, qua mihi videbantur quodam modo afflatu Spiritus-sancti ignita, & quasi ex ipso fonte salutaris scientia salientia, passionem & miracula sanctissimi ac beatissimi communis patris nostri Gorgonii vos non habere corde tenus doleretis, idque, sicut dignum erat, gravibus suspiriis agre toleraretis: ego quoque super hoc non minori cura sollicitus, mecum tacitus cogitavi, quid de hac re fieri potuisset. Et cum adhuc prædictam sancti martyris passionem non haberem, pro communi nostra utilitate querere proposui, sicubi potuisset inveniri, idque ne deleteretur oblivione, tenaci memoria commendavi. Post hac itaque cum reversus venissem ad patriam, plurimas librorum percucurri paginas, & favente Domino, quasi exoptato citius reperi, quod prius me non habere vehementer extimui, scilicet v. idus Septembris sanctorum martyrum Gorgonii & Dorothei sollempnitatem per singulos annos fuisse natalem: quorum quoque passionem, sub eodem kalendarum numero inventam, brevi quidem sermone succinctam, sed a me avidius acceptam, vestra caritati dirigere destinavi: ut eo tenacius vestra dilectio, quasi glutine fidei, ad unguem usque perducta, inter nos jugiter valeat permanere, quo ego vobis sancta caritatis dulcedine copulatus, sed & singularis amicitia fœdere complexus, gratum quid vobis & amicabile videam obtulisse.

Hactenus epistola Milonis, qui Mindonensi ecclesiæ ab anno DCCCC LXXIV. ad annos viginti-duos præfedissee dicitur. De Immo abbate plura^b in consequentibus.

b *lib. 52.*
n. 79.

LXXVIII.

Romualdus
Marino eremita
adhaeret.

Postquam Romualdus in Classensi monasterio triennium exegerat, majoris perfectionis studio, abbatis sui fratrumque consensu impetrato, contendit ad Marinum eremitam, qui in Venetiarum partibus religionis fervore præcellere dicebatur. Erat is vir simplicis animi ac pietatis haud vulgaris, ceterum rudis omnino & indoctus, nulloque magisterio in illa singulari palæstra, sed solo bonæ voluntatis impulsu informatus. Ea porro erat ejus vivendi ratio, ut per totum annum tribus hebdomadæ diebus *mediam panis buccellam & pusillum faba* ederet; tribus vero aliis *vinum & pulmentum* sobrie perciperet: ad hæc totum quotidie psalterium recitaret, passim discurrendo, nunc sub ista arbore vicenos, nunc sub illa tricenos psalmos alternis persolvens. Recitanti respondebat Romualdus, & quia litterarum omnino expers sæculum reliquerat, vix suorum versuum notas syllabatim explicare valebat. at Marinus, rigidus exactor, hærenti aut erranti finitram capitis partem sæpe virga percutiebat, unde cum Romualdus lævæ auris facultatem sensim perderet, magistrum rogavit, ut in posterum dextram cæderet. Tum Marinus discipuli patientiam admiratus, demum indiscretæ severitatis temperavit disciplinam.

LXXIX.

Petri Urscoli
conversio.

Marini ac Romualdi exemplo & adhortationibus, auctore in primis Guarino abbate monasterii sancti Michaëlis Coxanensis, Petrus, cognomento Urscolus, dux Venetiarum, ad sæcularium dignitatum contemptum & monasticæ vitæ professio-

nem inductus est. quod quemadmodum acciderit, ex Petro Damiani, qui illa tempora propius attingebat, quam paucis fieri poterit, enarrandum. Petri Urseoli in ducatu proximus decessor Vitalis Candianus, quem recentiores Petrum nominant, cum propria dignitate, tum affinitate Hugonis Tusciae potentissimi marchionis, cujus sororem in conjugium duxerat, elatus, æmulatione suadente, plurimos e Tuscia & Longobardia milites stipendiis sibi devinctos tenebat. Id Venetiarum incolæ, quibus formidolosa & suspecta ejusmodi potentia videbatur, non ferentes, Vitalem e medio tollere constituunt. verum excubitorum valida manu semper stipatus, eorum consilia omnia eludebat. Demum vero ad id desperationis ventum est, ut ignem in proximam domum, quæ Petri Urseoli erat, ipsomet sub obtentu ducatus assentiente, injicerent. quo non solum prætorium, sed etiam ædes sancti Marci adnexa, & pleraque circumposita ædificia conflagrarunt. Ita dux, calor, fumique vapore cogente, e prætorio egressus, satellitis manu percussus interit: ejusque in locum Petrus Urseolus suffectus. Verum non diu impune ac tranquille principatu potitus est, sed, remordente conscientia, perpetrati facinoris ipsum brevi pœnituit. Interim accidit, ut Guarinus abbas mox laudatus, qui voti causa per diversas mundi regiones peregrinari solitus erat, Venetias adiret. qui a Petro consultus, quo pacto tantum crimen expiare posset, non aliud remedium succurrere dixit, quam occupati ducatus abdicationem. Eadem quoque sententia fuit Marini & Romualdi, qui ad consilium itidem adhibiti, ut Petrus sæculo nuntium remitteret, cum Guarino ipsi auctores fuerunt. Ille vero nihil cunctatus, mox eorum consiliis obtemperavit, & domo clam egressus, comitem se illis ad monasticam vitam agendam adjunxit, atque Johanne Gradenico, qui prædictæ conjurationis conscius fuerat, Romualdo ac Marino comitantibus, cum Guarino in Galliam se se ad Coxanense monasterium contulit. Illic, peracto annuæ probationis spatio, Petrus & Johannes in cœtum fratrum admissi, ad proximam dein monasterio solitudinem, ubi Marinus & Romualdus in singulari vita se se exercebant, secesserunt: ubi per triennium labore manuum & inedia pæne confectus Petrus, qui delicatius educatus, insuper ingenti corpore præditus erat, jejunii quamdam remissionem supplex a Romualdo petiit, obtinuitque quadram paximati supra mediam partem, quam alias percipere solebat. Illic dum Romualdus versaretur, ad eum accessisse dicitur Oliba seu Olibanus comes, sub cujus jure monasterium consistebat. Is, totius vitæ suæ actu serie Romualdo *quasi per confessionem* exposita, cum non alio modo quam sæculi fuga, se salutem consequi posse ab eo intellexisset; omnibus abdicatis ad montem Casinum specie peregrinationis profectus, illic se divinis obsequiis in perpetuum mancipavit. In illa solitudine Romualdus quam severe se gesserit, vel ex eo conjici potest, quod cujusdam remissionis loco sibi suisque id præscripsit, ut præter duas quadragesimas, in quibus rigide jejunium servabat, per alias anni hebdomadas triduo & biduo jejunaret; quinta vero feria & dominicis diebus olera & tantillum liquaminis perciperet. Jejunare autem omnino solidum diem, licet id sæpissime faceret, aliis omnino prohibebat, satius esse dicens, ut quotidie quivis comedat, & semper esuriat. Vigilias vero temperate & cum magna discretione faciendas maxime suadebat: ne cui post nocturna officia somnus obreperet. quo tempore si quis obdormisse convinceretur, missarum celebratione ea die abstinere cogebatur.

Prope Perusiam Etruriæ civitatem exstat monasterium sancti Petri, cujus bona confirmavit sæculo nono Gregorius IV. in gratiam * Bonizonis abbatis, in his monasterium sancti Sergii, quod vocatur Canclicum, situm Romæ in regione quarta ad Suburram. quod parum convenit quorundam recentiorum opinationi, existimantium, illic extitisse cathedralem ecclesiam ante Honestum episcopum, qui, episcopali sede in urbem translata, hanc ecclesiam in abbatiam convertisse fertur, & monachis nostri ordinis tradidisse anno DCCC LXV. Ut ut sit, Petro ejusdem monasterii abbatibus Benedictus VII. pontificium indulgit diploma, quo ejus possessiones confirmantur, & directoribus gravissimæ poenæ intentantur. *Scriptum per manum Liutulfi notarii regionarii & scriniarii S. R. E. in mense Decembrio, indictione vij.* Hæc abbatia sanctæ Justinæ congregationi ab Eugenio IV. unita est, cujus loci præcipuos abbates Ludovicus Jacobillus in tomo tertio ^c de sanctis Umbriæ recenset.

ANN. CHR.
978.

Oliba comes
fit monachus.

LXXX.
S. Petri monasterium Perusie.

a Bullar.
Casin. to. I.
p. 6.

b id. to. 2.
p. 52.

c Jacobill.
to. 3. p. 296.

ANN. CHR.
978.
Barense
sancti Bene-
dicti.

a Chron.
Casin lib. 4.
c. 117.

LXXXI.
Tegernsense
monasterium
instauratur.

In anonymi Barenfis chronico, quod Peregrinius typis vulgavit, hoc anno inchoatum fuisse traditur monasterium sancti Benedicti in Bari a domno Hieronymo abbate, tempore Johannis episcopi, qui ipso anno decessisse dicitur. In eodem chronico Hieronymi abbatis obitus ponitur anno M XII. Hoc monasterium Casinati subjectum fuit usque ad tempus Desiderii abbatis, cujus tempore cives Barenfes ejus ditioni illud subdixerunt, uti asseruit Petrus diaconus * coram Lothario imperatore, qui prædictum monasterium Casinatibus restitui præcepit. Si vera sunt quæ de illius monasterii origine tradit anonymus Barenfis, stare non poterit id, quod idem Petrus ait, Pippinum scilicet, & Carolum Magnum ejus filium, omnesque succedentes imperatores illud monasterium Casinensi cœnobio concessisse.

Postquam Tegernsense Bajoariæ monasterium in primævo splendore per duo sæcula perstitit, venit porro in prædam Arnolphi ducis, aliorumque laïcorum, qui non modo prædia & possessiones, sed etiam *claustrum & officinas monachorum* occuparunt, & cum uxoribus suis infederunt, uti Otto secundus in suo diplomate queritur. unde, stipendiis monachorum in profanos usus conversis, *spurcitia & nefariis rebus invaliscentibus, cum tota ibi religiosa vita deperisset, mox caelesti vindicta monasterium & omnia ejus adificia cum libris & ecclesiastico cultu concremata* fuere. Tanto infortunio mederi volens Otto imperator, hortatu fratris sui Ottonis Alamannorum ac Bajoariorum ducis, locum restituendum in se suscepit, ejusque rei gratia Hartwicum monachum, e Trevirensi sancti Maximini cœnobio accersitum, eidem loco præfici curavit. Hujus facti memoriam in quadam membrana, quæ veteris evangeliorum libri operculo affixa erat, consignatam ibidem invenimus in hæc verba: *Anno DCCCC LXXVIII. IV. nonas Martii, cœpta est regularis conversatio in hoc monasterio a venerabili monacho Hartwico de sancto Maximino.* tum anno sequenti, *ab Ostone imperatore secundo idem Hartwicus baculum & privilegium recepit, & a venerando episcopo Abraham Frisingensi benedicitur, & monachi regulam professi sunt.* Ottonis diploma, datum Bruomadæ IV. idus Junias anni insequentis, a nobis relatum est in elogio ipsius Hartwici, qui vix quatuor annos illud monasterium rexit. Ad res Francicas prædicti anni & insequentis veniendum.

ANN. CHR.
979.
LXXXII.
Ludovici re-
gis coronatio
& diplomata.
b Marca
Hist. c. 408.

Amalbertus
abbas Floria-
censis.

Ludovicum, Lotharii regis filium, aliquot annis ante obitum patris, regia corona insignitum fuisse jam dudum viri docti observarunt. Annum inter primos notavit clarissimus Baluzius ^b, scilicet præsentem. quod duobus potissimum testimoniis asseruit, petitis ex duobus præceptis Lotharii regis, in quibus annus incarnationis DCCCC LXXXI. cum ipsius Lotharii anno XXVII. & tertio Ludovici regis adolescentis componitur. Duo alia nobis ad id confirmandum occurrerunt, quæ diserte annum ipsum DCCCC LXXIX. adstruunt: quin etiam alterum ex his duobus diem regis Ludovici coronationis nobis indicat. Primum præceptum edidit *HLudovicus divina propitiante clementia Francorum rex*, qui ad preces Amalberti abbatis *ex monasterio Floriacensi, quod est constructum in honore sanctæ Maria, sancti Petri principis apostolorum, sanctique Benedicti confessoris, ubi ipse pater & dux monachorum Benedictus corpore requiescit*, visis præceptionibus *avi (sui HLudovici piissimi augusti (sic eum vocat) & progenitoris sui HLotharii*, immunitatem & regiam defensionem eidem monasterio confirmat cum libera electione abbatis. *Actum Compendio palatio, anno dominica incarnationis DCCCC LXXVIII. primo ordinationis ipsius gloriosissimi regis.* Alterum ab eodem Ludovico rege præceptum pro Aurelianensi ecclesia obtinuit Arnulfus ejusdem urbis episcopus, *datum anno incarnationis dominica DCCCC LXXVIII. II. die ordinationis ejusdem, indictione VII. v. idus Junii. Actum Compendiensi palatio.* Ex quo intelligitur, Ludovicum VI. idus Junias ejusdem anni, & quidem Compendii coronatum fuisse. Utrumque præceptum Arnulfus ad vicem Adalberonis archiepiscopi atque archicancellarii relegit & subscripsit. Dubitant nonnulli, totiusne Franciæ, an solius Aquitaniæ Ludovicus rex designatus sit. Verum ex præmissis duobus præceptis facile conficitur, eum regni Franciæ in solidum cum patre regem tunc constitutum fuisse: tum quia regem Francorum se absolute dicit: tum quia duo illa præcepta spectant Aurelianenses, qui ad regnum Aquitaniæ non pertinebant. Hinc est quod in quibusdam litteris Lotharius & Ludovicus reges Francorum simul conjunguntur, ut in diplomate pro monasterio sancti Maglorii, de quo mox acturi sumus.

Ad Floriacense quod attinet, excessit e vivis hoc anno Richardus abbas XIV. kal. Martii, cui mox successus Amalbertus ejusdem loci monachus, tunc Salmurensis abbas, qui utriusque monasterii regimen retinuit, *benignus natura, sed benignior humilitatis sibi insita magnitudine*, inquit Aimoinus, qui ab eo monasticum habitum suscepit.

ANN. CHR.
979.

Hoc ipso anno Gualo abbas monasterii sancti Germani Parisiensis notatur in brevi chronico ad cyclos paschales. quo tempore Hugo comes Parisiorum, qui hanc abbatiam cum Dionysiana post patrem hactenus habuerat, abbatem utriusque regularem restituendum curavit. Non multo post inter episcopum Parisiensem & Gualonem abbatem orta est dissensio, haud dubie ex immunitate monasterii, quam forte Hugonis comitis & abbatis tempore episcopus impugnare non ausus fuerat. Huc spectare mihi videtur Gerberti epistola LXI. ad Adalberonem archiepiscopum Remensem, in qua hæc verba. *Ceterum dux Hugo, nata occasione ex dissensione episcopi Parisiensis & abbatis Gua. abbatem nostrum Airardum (is sancti Theoderici abbas erat) inter ceteros ad se venire orat. Id ut peragat, persuasum iri posse confidimus.* Forte ab Hugone idcirco accersebatur Airardus, ut monachos sancti Germani ad eam disciplinæ formam, quæ in sancti Theoderici monasterio nuper restituta fuerat, reformaret. In necrologio Germanensi non invenio Gualonem, quem Albericus abbas excepit, notatus anno DCCCC. XC. in annalibus ad paschales cyclos, qui ejus obitus forte annus fuit, dies VIII. kal. Octobris in necrologio assignatur. Alberici successor Morardus: cujus pater fuit Giroldus, ut legimus in necrologio ad XIII. kalend. Septembris, quo die notatur *depositio Giroldi laici, patris domni Morardi abbatis.*

LXXXIII.
Gualo abbas
S. Germani a
Pratis, aliique.

In monasterio sancti Dionysii Gozolino abbati subrogatus est Rotbertus abbas, laudatus anno sequenti in diplomate Ottonis imperatoris. Hic cum episcopo Parisiensi itidem controversiam habuit, ut probat Gerberti epistola CXLV. Parisiensi episcopo inscripta, quam hic integram referre juvat.

LXXXIV.
Rotbertus abbas
S. Dionysii.
a V. lib. 47.
n. 31.

Et si omnis ecclesia catholica una atque eadem est, singulis tamen sacerdotibus modus quidam prescriptus est, quo se extendere, ubi terminos debeant collocare. Itaque in causa Rotberti abbatis, ob eam quam servamus, ac semper vobis servare volumus fidem, hæc tria consultando proponimus. Primum, non esse nostri juris, falcem in aliena messe ponere: in quo multiplices rependimus grates etiam indebito dignari nos honore. Secundum, sancti Dionysii cœnobium ejus esse reverentia ac dignitatis, ut nullius ibi magistratus debeat deponi, aut imponi sine comprovincialium, quorum interest, consensu ac favore sollempni. Tertium proponimus, si rem in dilatione ponitis, vestre mansuetudinis suggerendum, quicquid honestius & utilius cum religiosissimis & amplissimis viris inveniemus.

In hac epistola videtur agi de depositione cujusdam præpositi in monasterio Dionysiano, atque adeo ipsius abbatis, scilicet Rotberti, quem sine comprovincialium episcoporum consilio judicari non posse ait Gerbertus, ob ipsius monasterii reverentiam ac dignitatem. Ex quo gravis mihi suspicio suboritur, num Rotbertus abbas fuerit idem cum illo Rotberto Dionysiano monacho, qui, cum res monasterii sui in villa Cameracensis agri Solemia procuraret, muneribus sibi viam ad Cameracensem episcopatum vacantem facere molitus fuerat, ut superius^b diximus. quod cum forte ad notitiam Parisiensis episcopi venisset, eum magistratu sancti Dionysii exturbare volebat. Rainaldus seu Rainoldus tum Parisiorum episcopus erat, qui anno sequenti subscripsit synodicis litteris Sewini archiepiscopi Senonensis pro monasterio sancti Petri.

b lib. 46.
n. 39.

Paulo ante id tempus reliquiæ sancti Maglorii episcopi ex Armorica Luteciâ Parisiorum translatae sunt, ac depositæ in ecclesia collegiata sancti Bartholomæi apostoli, quæ juxta palatium sita erat. Id factum occasione bellorum, quæ inter Richardum Nortmannorum ducem ac Theobaldum Blesensem comitem primis Lotharii principatus annis exarserunt, & usque ad fines Armoricæ pervenerunt. Imminentis cladis metu Salvator Aletensis episcopus sanctorum parochiæ suæ reliquias recollegit, & in urbem Parisiorum secum deportavit. Præcipuæ reliquiæ erant sancti Samsonis Dolensis episcopi & sancti Maglorii ejus successoris, cujus corpus e Sargiensis monasterio, in quo decesserat, in cellam Lehonium Nomenoii ducis tempore translatum fuerat. Pacatis rebus, cum Brittones sacras reliquias in

LXXXV.
S. Maglorii
monasterium
Parisius.

ANN. CHR.
979.

patriam reportare vellent, ab eis exegit Hugo comes, ut sancti Maglorii corpus in basilica sancti Bartholomæi remaneret, in qua monachos posuit canonicorum loco, multis redivitibus eidem basilicæ adjectis. Hæc omnia regiis litteris comprobarunt *Lotharius & Ludovicus, divina ordinante providentia*, ut ipsi præferunt, *reges augusti*, qui *petitionibus Hugonis Francia ducis* annuentes, *præceptum firmitatis* fecerunt de iis rebus, quas ille *monasterio sanctorum Bartholomæi & Maglorii archipresulis Dolensis*, fundato in urbe Parisiaca ad excipienda sanctorum corpora, quæ hac illacque circumferebantur, contulit in die consecrationis ejusdem monasterii. Statuunt insuper, ut idem locus semper abbatem habeat ex propria congregatione, & nec metropolitanus, nec pontifex Parisiacus istuc, nisi invitatus, accedat. quæ omnia fusius referuntur apud Gerardum a Bosco in libro nono ^a *historiæ ecclesiæ Parisiensis*. Quo vero tempore sancti Maglorii monachi ad vicum sancti Dionysii, ac demum ad suburbium sancti Jacobi, ubi modo patres Oratorii consistunt, commigraverint, suo loco & tempore, Deo dante, exponemus. Totam hujus translationis historiam in Appendicem referre visum est, in qua Junanus tunc Lehenensis monasterii abbas fuisse dicitur, indeque in urbem Parisiorum advectas fuisse reliquias sancti Maglorii & aliorum. quod factum ait auctor anonymus ob Danorum infestationes, quos Richardus comes auxilio advocaverat.

^a *Hist. Paris.*
10. 1. p. 546. &
seqq.

LXXXVI.
Hermengardis
abbatissa
Pictavenfis.
* *de Londum.*

Communio
& sepulturæ
dominicæ ritus.
* *i. ecclesiæ.*

Erat per id tempus monasterii sanctæ Crucis Pictavenfis abbatissa Hermengardis, quæ communi consilio ac consensu sororum suarum Gaufrido Andecavensi comiti, qui *vulgari cognomine Grisla appellatur gonella*, duas curtes concessit pro defensione terrarum suarum in ejus potestate sitarum, *quæ sunt in Lausdunensi patria*. * cui rei prædictus comes acquiescens, Pictavos ad monasterium sanctæ Crucis perrexit, contactoque ligno sanctæ Crucis hoc pactum se servaturum spondit, *presente & cooperante domno Petro Pictavensi episcopo*, ea conditione, ut *venerabile lignum salutis nostræ supra dicto comiti, suisque heredibus esset remedium, si eo quo dictum est modo tenerent pactum: sin vero aliter facerent, pœnam damnationis eo, cujus sanguine maduit, vindicante incurrerent*. Hoc scriptum caret chronicis notis. Habetur in eodem parthenone insignis liber ritualis, in quo nonnulla haud vulgaria leguntur: ex quibus hæc in exemplum afferre juvat. In natali Domini *apparente luce* sive aurora *missa dicitur*, LUX FULGEBIT; & *communicentur puella* sive juniores. *qua finita, veniant in monasterium**, *faciant orationes; sedent in claustris, & legatur kalenda*, sive martyrologium. *Deinde veniant ad capitulum, & post dicatur missa matutinalis*, PUER NATUS EST NOBIS. *Ad pacem eant omnes; post pacem eant ad communionem, venientes ordinate, petita venia ante altare; & (quod observandum) ore applicato ad calicem, accipiant corpus Domini reverenter, forte intinctum & ex cochleari, ut hodie quoque Græcis mos est. Feria sexta parasceves in basilica sanctæ Crucis officium celebratur ab episcopo sollemne, & festive ob reverentiam sanctæ Crucis. Post adorationem crucis, capiceria debet dare unicuique vel tandelam, vel cereum, ad sepeliendum corpus dominicum, quod hoc modo fit. Duo sacerdotes revestiti, & coopertis capitibus cum amictis, preparant corpus dominicum in tres, illud primum in quodam parvo corporali ad hoc factò, & post mittitur inter duas patenas argenteas, cum cruce aurea involutum in linteo mundissimo, incipiente sacerdote, O MORS, ERO MORS TUA, cum psalmo, JUDICA ME DEUS, ET DISCERNE. quo finito, defertur ad sepulcrum honorifice, cantando, ECCE QUOMODO MORITUR JUSTUS. Tunc sacerdos deponit illud in monumento cum aqua benedicta & incenso, & incipit, SEPULTO DOMINO, & ab omni conventu cantatur MISERERE. quo factò, claudatur reverenter, omnibus discedentibus, relictis tamen ibi duabus custodibus, & multis luminaribus: qui custoditur ab eis in ipsa nocte usque in pascha. In prima vigilia noctis pascha duo presbyteri revestiti cum cappis pergunt ad sepulcrum. Inde elevatur & defertur corpus ad majus altare, præcumbibus cereis & turibulis, & pulsantibus signis. Finitis matutinis, accedunt ad sepulcrum, portantes luminaria. Tunc incipit Maria, UBI EST CHRISTUS MEUS? respondet angelus, [NON EST HIC] Tunc Maria aperit ostium sepulcri, & dicit publica voce: SURREXIT CHRISTUS: & omnes respondent, DEO GRATIAS. Quiddam simile hodie quoque fit in archimonasterio sancti Remigii apud Remos die paschæ, & quidem cum effigie Christi resurgentis. Ex hoc diverticulo ad ordinem revertor.*

Dum

Dum Rodensi sancti Petri monasterio præflet Hildesindus episcopus, ejusdemque monasterii abbas, litteras a Benedicto VII. impetravit, quibus pontifex monasterium sub tutelam & dominationem sedis apostolicæ admittit, ejusque possessiones confirmat omnes ab urbe Narbona usque ad fines Hispaniæ, compellens universos ad restitutionem bonorum, si qua ex eodem monasterio abstulissent. Datum hoc anno, indictione septima, in mense Aprili. His litteris postea comprovinciales episcopi subscripserunt. Eodem tempore Miro comes & episcopus Gerundensis Balneolensi sancti Stephani monasterio quemdam alodem suum, qui ipsi ex dono Seniofredi principis post vindicatam cædem Wifredi comitis fratris sui provenerat, concessit voti causa, concepti occasione periculi sibi impendentis, cum Borrellus comes Urgellensis cum exercitu suo venit in comitatum Bisuldunensem ad construendum castellum in monte Spelio adversus ipsum. In his enim angustiis venit Miro ad prædictum monasterium, flexisque poplitibus ante altare sancti Stephani, postulavit auxilium a Domino Jesu-Christo, & sancto martyre suo Stephano contra hanc violentiam, quod & obtinuit. quæ occasio fuit prædictæ donationis, factæ hoc ipso anno, Lotharii regis xxv.

ANN. CHR. 979.
LXXXVII.
Benedicti papæ privilegium pro monasterio Rodensi.
a Marca Hisp. c. 921.
Balneolensi donatio facta.

Ipso anno Lotharii regis Rodgarius comes Carcaffensis una cum conjugē sua Adalassa, & filio suo Regimundo, donat Deo & sancto confessori Hilario, atque Benedicto abbati ejusque monasterio ac monachis alodem suum in villa Corniliano. Subscribunt post Rodgarium & Adalassam Arnardus comes filius Adalassæ, Petronus episcopus atque comes, & Regimundus Rodgarii comitis soboles. Idem comes Romam profectus cum Benedicto abbate litteras a Benedicto VII. obtinuit, quibus ejusdem monasterii possessiones confirmantur; caveturque, ut nec comiti, nec vicecomiti, nec episcopo quidquam ex eis subtrahere liceat. Alia ejusdem comitis donatio libro sequenti referenda.

LXXXVIII.
Alia S. Hilario Carcaffensi.

Celebris erat per ea tempora Godefridus comes Virdunensis & Eihamensis, cognomento Captivus, propterea quod a Lothario rege captivus factus est, cujus frequens mentio in epistolis Gerberti scholastici. Hic cum uxore sua Machtilde seu Mathilde, Herimanni Saxonum ducis filia, quæ primum Balduino tertio Flandriæ comiti nupta fuerat, fiscum suum^b Holinium, situm in pago Tornacensi, cum appendicibus concessit Blandinio monasterio, in quo dominus abbas Womarus non modico regularium collegio monachorum industrius pastor præerat; transfunditque in jus & potestatem ejus loci monachorum, quo liberiores in exsequendis valeant esse mandatis secundum sancti patris Benedicti regulam sibi traditis, & pro ipso Godefrido, ejusque antecessoribus Deo preces fundere ipsos delectet. Actum publice in cænobio Blandinio xij. kal. Februarii, indictione vij. anno xxvj. regni incltyti regis Lotharii, & regiminis abbatis Womari xxvij. ubi vides, non eodem & uniformi plane modo Lotharii annos ubique tunc numeratos fuisse, cujus annus xxv. in superioribus hujus anni instrumentis notatur, & xxvi. annus anno sequenti adscribitur in charta Rodulfi episcopi Cabilonensis, suo loco referenda. Subscribunt Godefridi litteris post ipsum ejusque conjugem Arnulfus junior gloriosus marchio, Herimannus comes, Godefridi comitis filius, qui postea cum fratre suo Frederico monachus Virduni apud sanctum Vitonum factus est. Eisdem quoque litteris signum suum apponit Womarus abbas & alii. Rodulfus monachus notarii officio functus est. Iste Godefridus una cum uxore sua in Blandinio monasterio sepultus est. Plura de eo inferius.

LXXXIX.
Alia item Blandinio.

^b Mirai di-
plom. p. 46.

Incidit in hunc annum cædes Geronis comitis Aleslevensis in Saxonia, qui apud imperatorem accusatus a Waldone, cum in singulari cum eo certamine vic- tum se confessus esset, decreto judicum & imperatoris jussu decollatus est III. idus Augusti. In ejus memoriam soror ejus Tetta & conjux Athela monasterium virgiginum apud Alesleven condiderunt in honorem sancti Johannis-Baptistæ, ubi Geronem sepeliendum curarunt, decima parte totius suæ hereditatis eidem loco concessa. quod imperiali præcepto firmatum est. Geronis corpus post tres annos, cum ejus conjux juxta eum humaretur, integrum una cum vestimentis repertum. Filia ejus Athela nupsit Sigefrido, filio Heinrichi comitis Stathensis, qui ex ea genuit Liutgerum comitem, binasque filias, Irmingardem & Bertam, quæ una post alteram Aleslevenses abbatissæ factæ sunt.

X C.
Alesleve par-
thenon condi-
tur.

X C I.
S. Eucharii
cænobium in-
auratur.

Ubi primum sedi Trevirensi impositus est Egbertus, nihil antiquius habuit, quam

Annal. Bened. Tom. III.

OOO

ANN. CHR.
979.

ut religiosas ædes, curæ suæ concreditas, in pristinum statum ac splendorem restitueret. *Erat enim, ut Theoderici monachi verbis utar, monachorum præcipuus tutor ac nutritor, ac regularis disciplina specialis amator: quippe qui sub habitu episcopi humile pectus occultavit devotissimi monachi.* Cum vero pleraque Trevirensis dioceseos monasteria, ob temporum injurias, ad summam inopiam, adeoque ad magnum monasticæ disciplinæ deliquium devenissent; eorum ruinas sarcire, & languentem religionem excitare studuit, maxime in sancti Eucharii ecclesia, ubi tum ipse sanctus Eucharius, tum alii Trevirenses sancti archipræsules consepulti erant. Huic consilio ubi opem & auxilium spondit Otto imperator, mox operi manum admoveat Egbertus, accersito e Gandensi sancti Bavonis cœnobio Gotherio monacho, quem sancti Eucharii monasterio abbatem præfecit. Dum vero humum ponendo novæ basilicæ fundamento effodiunt operæ, inopinato impegerunt in tumulum sancti Celsi ejusdem sedis pontificis. quo obsignato, monachis ad ejus cultum constitutis, ipse Ingelheimium pergit ad conventum episcoporum, petiturus facultatem ab imperatore & synodi patribus, ut sacræ beati Celsi reliquiæ e tumulo in decentiorem locum efferre sibi liceret. quod nullo negotio impetravit. Forte id contigit anno sequenti, quo pascha Ingelheimii Otto celebrasse dicitur in chronico Saxonico.

a Greg. Tur.
c. 4366.

Treviros reversus antistes, clerum suæ dioceseos convocat, abbates simul & monachos, eisque preces & supplicationes indicit. tum sollemni pompa ad locum profectus, sacras reliquias levat e tumulo, easque in arca gestatoria repositas ad novam basilicam deferri jubet: ubi, missa celebrata & concione de sancti Celsi virtutibus in ea habita, ejus festum pridie nonas Januarii quotannis celebrari præcipit. Ne qua vero suspicio de sacrarum reliquiarum sanctitate suboriri posset, intra missarum sollemnia, decantato offertorio, articulum digiti sancti Celsi panniculo involutum in turibulum ardentibus prunis plenum injecit, qui per totum canonis spatium illæsus, atque ab igne intactus permansit. Hunc probandarum sacrarum reliquiarum ritum probavit concilium Cæsaraugustanum secundum, habitum tempore Gregorii Magni & Reccaredi regis: quo de ritu legis notas ^a ad novam editionem Gregorii Turonensis. Missa persoluta, reliquiæ ab archiepiscopo super altare positæ: ubi cum per unum ab inventione mensem quievisset, placuit ejusdem cœnobii patri, Gunderado nomine, qui jam Gotherio successerat, cunctisque fratribus, ut in navim ecclesiæ theca deferretur, & super altare sanctæ Crucis, quod in aditu propitiatorii erat, collocaretur. Illic plurima patrata miracula, quæ altero libro (nam primum inventioni describendæ adhibuit) prosecutus est Theodericus ejus loci monachus, qui utrumque librum Richardo abbati incunte sæculo undecimo nuncupavit. In his miraculis agitur de quodam optimæ indolis adolescente monacho ejus loci, Burchardo nomine, qui gravi auris incommodo, quod araneæ ingressu contraxerat, liberatus est. Memorantur etiam tres monachæ Horreensis apud Treviros monasterii, *Regina cali consecrati, in quo a tempore orthodoxi regis Dagoberti sanctimoniales semper femina Deo consueverant devotius deservire.* Ex his una erat *claro stemmate progenita*, Hensa nomine: altera vocabulo Geila, *generoso quoque sanguine procreata: tertia magna parentela nonna*, Glismoda vocata, a cunabulis ibidem educata: quæ omnes vario incommodo beati Celsi meritis liberatæ perhibentur. In his miraculis non semel laudatur Gunderadus *beata recordationis* abbas, cui forte Richardus successit, cujus mandato Theodericus libros duos de inventionem ac miraculis sancti Celsi composuit.

ANN. CHR.
980.
XCII.
Ottonis cum
Lothario rixæ
& pactum.
e lo Cher.

ANno insequenti nongentesimo octogesimo Ottonem imperatorem & Lotharium regem super Carum * fluvium, qui in Mosam infra Mosomum opidum devolvitur, una convenisse, & datis sibi invicem sacramentis tale pactum iniisse, ut rex Lotharius Ottoni Lotharingiam cesserit, auctor est Sigebertus, indeque Ottonem Italiam petiisse. Hæc Lothariensis regni cessio, etsi forte in gratiam Caroli Lotharii fratris facta sit, haud grata fuit Hugoni duci Francorum & Heinrico ejus fratri, aliisque comitibus ac proceribus regni: quorum instinctu Lotharius, Ottone absente, Viridunum post quatuor annos invalit. Hanc pactiorem præcessit Lotharii impressio in regnum Lotharii, uti colligere licet ex quadam charta canonicorum Majoris-monasterii, (nam hunc locum adhuc canonici occu-

pabant) qui cuidam Gunterio ejusque filio ejusdem congregationis canonico quædam prædia in villa Carisiaco sub annuo censu tradiderunt. *Data autem hac auctoritas dicitur mense Martio, sub magno rege HLothario, anno scilicet regni ejus, quando impetum fecit contra Saxones, & fugavit imperatorem.* quod intelligendum videtur de alia impressione ab ea, quam ante biennium a Lothario factam diximus. Neque vero imperator Otto tam cito, ut Sigonio visum est, Italiam adiit. nam mense Octobri *Brochsala* versabatur, cum imperiali præcepto^a confirmavit possessiones monasterii sancti Dionysii Parisiensis, in ipsius imperio consistentes, rogatu Rotberti ejus loci abbatis. *Data idus Octobris, anno dominice incarnationis DCCCC LXXX. indictione v. [lege VIII.] anno vero regni secundi Ottonis xx. imperii xiiij. Actum Brochsale.* quod de Bruxellis, ut modo vocant, olim *Brusela*^b dicta, interpretandum est. In prædicto diplomate observandum id, quod dicitur de monasterio sancti Dionysii, *usque hodie, inquit Otto, ibidem corporaliter habiti.* qui locus plane refellit opinionem Ratisponensium, qui corpus sancti Dionysii initio sæculi decimi Ratisponam ab Arnulfo imperatore translatum jactitant.

Ex superioribus intelligitur, qualis tunc fuerit Majoris-monasterii status, quod scilicet sæculares canonici tum occupabant, cum prædictam præstariam cuidam Guntherio, ejusque filio Berardo fecerunt, in qua loquuntur in hunc modum. *Nos quidem canonici congregationis S. Martini Majoris-monasterii, videlicet Huddo decanus, Arminius thesaurarius, idemque archiepiscopus, Aszo prepositus, ceterique fratres in eodem monasterio Domino famulantes.* Ejusdem monasterii abbas tunc erat Hugo Francorum dux, qui præstariam itidem fecit cuidam vasallo suo, nomine Haimoni; *iv. idus Aprilis, anno xv. regnante HLothario rege:* cujus rei chartæ non solum dux Hugo, sed etiam canonici Majoris-monasterii tangendo subscripserunt: cui etiam Teibaldus comes & Odo filius ejus signum crucis apposuerunt. Ex quo intelligitur, Teibaldum comitem Blesensem ad hoc usque tempus superstitem fuisse.

Secundum Hugonem ducem Francorum & Parisiorum comitem eminebat inter Franciæ proceres Heribertus Trecentis comes, cujus propensio in Dervenles monachos haud obscura fuit. Hos cum vini penuria laborare animadvertisset, quoddam suæ proprietatis alodum apud Velcianas villam comitatus Otmenis, id est mansum unum indomincatum cum vineis, terris, ceterisque appendicibus, eis concessit, ea interposita conditione, ut Dervenles memoriam ipsius in omnibus divinis officiis haberent, & quotidie unam missam, atque unum psalmum per singulas regulares horas pro ipso persolverent; & post ejus decessum anniversarium ipsius obitus diem celebrarent. His litteris apponitur *signum Heriberti inclyti Francorum comitis, qui hoc testamentum fieri & firmari jussit; signum Odonis comitis filii sui, & post alios Heriberti decani Alti-villar'is, & Otgeri monachi ipsius loci. Actum Velcianis villa publice, regnante domno Lothario rege anno vicesimo-septimo feliciter.* Hanc vero donationem regali præcepto confirmavit Lotharius, qui Heribertum comitem palatii sui vocat, sibi carum & fidelem: cujus confirmationis interventores fuere Lotharii conjux Emma regina, Adalbero sanctæ Laudunensis ecclesiæ, necnon & Gebuinus Catalaunensis sedis antistites reverendi, ut legitur in eodem præcepto, in quo ipsum alodum situm dicitur in pago Otmenis, intra fines villæ, quam Velcianas vocant, *supra videlicet & infra illius aquæ decursum, ubi Verus-Materna nominatur, illi alodo conjunctum, quod in eadem villa prædicti monachi jam ab antiquo possidebant. Actum Lauduno-clavato, anno dominice incarnationis DCCCC LXXX. regnante domno Lothario anno xxvij. feliciter.*

Florebat eo tempore Helpericus, Grandivallensis in superiori Alsatia monachus, qui, cum in arte grammatica adolescentes monachos erudiret, eisque calculatoriæ artis rudimenta, quæ ne laicus quidem, nedum clericus, impune tum ignoravisset, exponeret; ab eisdem rogatus est, ut quæ vivo sermone eis exposuerat, scripto commendaret. Id factum hoc anno probat codex noster Germanensis, Henrici primi Francorum regis principatu scriptus, tamen annu millesimum quintum notabat codex, quo usus est Sigebertus, qui auctorem Chilpericum vocat; tum in chronico, tum in libro de scriptoribus ecclesiasticis; Hericum mendose codex Germanensis. Cum vero Helpericus quorundam negotiorum causa a fratribus suis Autisiodorum ad monachos sancti Germani missus esset, ejusdem libri exemplum ab ipso flagitavit Asper, ejus loci, ut quidem conjicio, decanus,

Annal. Bened. Tom. III.

OOo ij

ANN. CHR.
980.

Ottonis diploma pro sancto Dionysio.
a Doublet p. 318.

b Mirai cod. donat. p. 136.

XCIII.
Majoris-monasterii status.

XCIV.
Heriberti comitis liberalitas in Dervenles.

XC V.
Helperici liber de computo.

ANN. CHR.
980.

qui eundem Helpericum apud se retinere, sed frustra, conatus est. Reversus post varias peregrinationes ad suos Helpericus, exagitari cœpit, ipsumque pœnituit, quod Aspri humanitati non acquievisset. quæ omnia idem auctor fusius commemorat in epistola, qua librum suum de computo eidem Aspro mittit sub hac inscriptione: *Domino patri sanctissimo, nomine Aspro, moribus autem placidissimo, Helpericus humilis vernula.* Hic abbas dicitur in titulo codicis Viconiensis, ex quo hanc epistolam ^a aliquando exscripsimus, scilicet in Belgico itinere, quod ante viginti-septem annos confecimus ego ac noster Claudius Stephanotius amantissimus consodalis, & studiorum nostrorum indefessus adjutor, qui hoc ipso anno ^b, quo hæc scribo, Romæ decessit procurator noster generalis. Eiusdem Helperici videtur esse epistola illa, quæ Hilperici nomine in vulgato Alcuini libro de divinis officiis ^c edita est.

^a *Analest.* 70.
1. p. 113.

^b anno 1699.

^c *Alcun. di-
vin. offic. c. 18.*
XCVI.

Altaria S. Petro Senonensi concessa.

^d *Spicil. to. 2.*
p. 732.

Habita est hoc anno provincialis ^d synodus apud Senonas, præsidente Sewino archiepiscopo, ad quam venit Rainardus abbas suburbani sancti Petri monasterii *cum turma monachorum ejusdem ecclesie*, obsecraturus, ut ad victus vestitusque sui supplementum aliquid eis a patribus synodi conferretur. Horum petitionibus annuens Sewinus cum suis cœpiscopis, quatuor eidem monasterio altaria concessit, unum in pago Senonico apud Alisonum villam in honore sancti Petri, quod Eigil bonæ memoriæ archiepiscopus jam dudum prædictis monachis donaverat: alterum apud Sanceias in honore sancti Sanctiani martyris consecratum: tertium sancti Saviniani martyris, quod a crypta dicti monasterii *quinquaginta dextros* distare dicitur: quartum sancti Lupi in villa Naudo pagi Pruviniensis. Subscribunt his litteris post Sewinum Odo Carnotensis, Rainoldus Parisiorum, Milo Trekarum, & Manasses Aurelianorum episcopi, & tres archidiaconi ecclesie Senonensis. Hoc concilium Gerardus a Bosco ^e suspectum habet, hac motus ratione, quod Arnulfus tunc Aurelianensis episcopus fuerit, non Manasses, testante Saussæio. At falsus est Saussæius, qui duos Arnulfos ejusdem sedis episcopos non distinxit, unum Ermenthæi successorem ac nepotem, ut ex Letaldo tunc temporis Miciacensi monacho discimus; decessorem vero Manassæ, qui alterum Arnulfum successorem habuit, cum quo Abbo Floriacensis abbas multam controversiam habuit. Idem forte dicendum de episcopo Parisiensi Rainoldo. Certe multum perturbata ^f est illis temporibus series Parisiensium episcoporum. Tempore Rainaldi abbatis corpus sancti Ebbonis archiepiscopi, quod in oratorio sanctæ Mariæ ad id tempus jacuerat, præeuntibus signis communi consilio prædicti archiepiscopus & abbas e tumulo honorifice levaverunt.

^e *Hist. Paris.*
10. 1. p. 607.

^f *Ibid.* p. 605.

S. Ebbonis corpus levatum.

XCVII.
Aimoinus Floriaci sit monachus.

Hoc fere tempore Aimoinus Floriacense sancti Benedicti monasterium ingressus est, ubi *in tenera aetate habitum monasticæ suscepit religionis* ab Amalberto abbate, ut de se ipse testatur in libro primo de miraculis sancti Benedicti, qui Amalbertus Richardo abbati anno superiore successerat ad paucos annos. Patriam genusque suum Aimoinus ipse designat in libro de vita sancti Abbonis abbatis, ubi novissimum ejus iter, se comitante, ad Regulæ monasterium, quod in pago Basatensi ad Garumnam situm est, describit. Quippe ex urbe Engolisma egressi, ad castrum, cui Alba-terra ^{*} nomen est, venerunt, ubi a domino ejusdem castri nobili viro, Giraldo nomine, humanissime excepti sunt. Inde promoventes, *transmeato Ella* ^{*} *flumine*, eo fere in loco, ubi in Dordoniam influit, hospitati sunt *in villa, quæ ad-Francos* ^{*} *dicitur*: ubi ipsius Aimoini genitrix, *memorati militis Giraldis consanguinea*, vocabulo *Ennenrudis*, eos quam potuit humanissime exceptit. Hinc Aimoini patriam, quæ Inter-duo-maria vocatur, discimus, nomenque ejus genitricis: at nomen ejus patris ignoramus. Hic est Aimoinus, qui quatuor libros scripsit de historia Francorum, eosque Abboni abbati suo nuncupavit, alteri Aimoino Germanensi apud Parisios monacho perperam a nonnullis adscriptos.

^{*} *Ambertore.*
^{*} *l'Isle.*

^{*} *Ville franco.*
^{*} *cho.*

XCVIII.
Mancio abbas S. Illidii.

Per id tempus Mancio abbas Claromontense sancti Illidii monasterium administrabat: cujus tempore Geraldus quidam sacerdos ecclesie sancti Petri apud Timarias quædam res suæ proprietatis pro sepultura corporis sui & animæ suæ redemptione donat monasterio, quod est juxta civitatem Claromontensem, vocatum *Inter-sanctos*, & est constructum in honore Dei omnipotentis, & sanctæ Dei-genitricis Mariæ, & sanctorum beati Clementis martyris Christi, & sancti confessoris Christi Illidii, ubi corpus ipsius requiescit. Hanc vero donationem eo pacto facit Geraldus,

ut easdem res usu-fructuario ad vitam retineat, & quotannis *missa sancti Andrea* octo sextarios vini & duos annonæ persolvat. Post Geraldum sacerdotem Bertran-
mus frater ejus, Bego episcopus, Arbertus archidiaconus, aliique canonici subscri-
bunt his litteris, in quibus fit mentio ecclesiarum *sancta Maria principalis*, quam
de Portu vocant, & *sancta Maria-praclaræ*. Eodem Mancione abbate Bego episco-
pus triduanum jejunium indixit pro recuperatione brachii sancti Clementis, quod
inventum reposuit in capsâ eburnea.

Hoc primum anno Cluniacensibus monachis data est canonicalis præbenda ec-
clesiæ Cabilonensis ex concessione Agenoris archidiaconi, quod Rodulfus episco-
pus confirmavit. Ejus hac de re litteras, quia sancti Mayoli abbatis tum viventis
eximium elogium continent, integras ex chartario Cluniacensi huc afferre lubet.

Rodulfus, *sanctæ Cabilonensis ecclesiæ præsul*, omnibus orthodoxis notum esse deside-
ramus, qualiter Agenor archidiaconus noster adit nostra munificencia serenitatem, in
dubio vite adhuc lacrymabiliter languens, & trahens sub ingenti dolore longa suspiria,
quantis potuit precibus deprecans, quo perpetuale donum scriptum testamentum concede-
remus domno Mayolo abbati, & fratribus Cluniacensis cænobii ex arca & mansione su-
pra posita, quam ipse proprio sumptu & facultate construxit, ubi ipse adhuc degere vi-
detur. Est vero sita infra muros Cavillonica civitatis, conjacens in claustra canonicorum
martyris Christi Vincentii. Ad augendum enim sperata retributionis palmarium
prorogavit, oratque, ut canonicam, quam ipse ab ineunte ætate pro sustentatione diaria,
sicut ceteri fratres, ab ecclesia possedit, præfato abbati & prætaxatis fratribus sub hujus
auctoritate testamenti in perpetuum traderemus. Nos vero prædicti abbatis personam ad
memoriam reducentes, hanc postulationem absque aliqua tarditate dignum duximus
adimplere, maxime cum tanti viri gloriam ab ipso Domino mutuatam, & ore percepimus,
& intuitu proprii luminis nos in ejus dilectione conviventes cotidie perspiciamus.
Ille etenim, ut vere est Galliarum jubar ad tempus exortum, nostris sæculis admiran-
dum, vel sic positus est imitandum. fuffimus denique illi & dilectissimis fratribus sibi
commissis, presentibus & futuris, tale tradere scriptum, ut nostri loci jam dictam ca-
nonicam & arcam determinatam cum supra positum adificium æternaliter habeant, perpe-
tuo possideant, & absque ulla inquietudine teneant. Signum Rodulfi humilis præsulis
sancti Vincentii. S. Adalaidis humilis comitissa. S. Hugonis filii ejus. S. Roberti vi-
cecomitis. S. Frogerii decani. S. Odonis militis. Datum pridie kalend. Decembris, die
Martis, anno xxvj. regnante HLothario rege. Dies Martis incidebat in secun-
dum kal. Decembris anno DCCCC LXXX. sed annus erat Lotharii regis vicesimus-
septimus a mense Octobri. Verum rotundo numero totus annus præcedenti tri-
buitur.

In Bearnensi provincia existit ab antiquo Lascurre civitas episcopalis, quæ a
Nortmannis omnino diruta in vastam demum solitudinem & in saltum conversa
est. Eo in statu erat tempore Guillelmi-Sancii Wasconix ducis, qui ejus instaura-
tionem hac occasione procuravit. Erat in ducis curia miles a quidam, Lopofortis
nomine, valde ipsi addictus, qui, ut ejus gratiam amplius iniret, vicecomitem
quemdam ei adversantem interfecit. Verum facti pænitentia ductus, consilio ducis
& Urracæ ejus uxoris, monasticæ se professioni devovit. Hujus rei causa quam-
dam sancti Fausti ædiculam ad secessum ei obtulit Guillelmus: sed, cum locus
Lopoforti haud placeret, eidem auctor fuit dux cum uxore sua, ut ad locum,
ubi Lascurre quondam steterat, se conferret. Illuc profectus Lopofortis, annuente
episcopo, unam ibidem sancti Johannis-Baptistæ invenit ecclesiam, (nam ecclesia
beatæ Mariæ, quæ sedes episcopalis erat, omnino everfa fuerat) ibique monachus
factus est, ac demum abbas nascentis novæ congregationis: cui dux & ejus uxor
prædia & ecclesias ad subsidium contulerunt.

Dum Adamus abbas Casæ-aureæ monasterio præesset, hoc ipso anno ab incar-
natione Domini nongentesimo octogesimo, Ottonis imperatoris anno xiv. mense
Martio, indictione viii. (his enim omnibus res b denotatur) mulier quædam,
Urfa nomine, religionis habitu suscepto, & monialis effecta, obtulit pro anima sua
per chartulam traditionis tertiam partem omnium rerum & possessionum, quas in
villis Raianello, Pantano, atque Teczanico habebat. Hæc mihi videtur esse ex
numero illarum devotarum, quæ sub religionis habitu prope monasteria virorum
degebant, sarcindis & mundandis ecclesiæ ornamentis addictæ. Idem Adamus

OOoo ij

ANN. CHR.
980.

XCIX.
Canonica Clu-
niaco data Ca-
bilone.

Mayoli elo-
gium.

C.
Lascurrense
monasterium.

a Marca
Bearn. p.
212 & seqq.

CI.
Urfa mona-
cha Casæ-au-
reæ.
b Spicil. to. 5.
p. 413.

ANN. CHR.
980.

abbas *roccam* seu munitionem in summo vertice montis Soti exstruxit : ubi thesauri & pretiosa quæque ecclesiæ , si quando necessitas ingrueret , reponerentur. Ad hæc ipse abbas quædam prædia sui monasterii , quæ Johannes Pinnensis episcopus retinebat , facta commutatione recuperavit.

CII.
S. Nilus Casinensis exceptus.

Aligerno abbate Casinatibus præsidente , Nilus junior , eximia sanctitatis hegumenus , ad sacrum montem venit : ubi perhumaniter ab Aligerno ejusque fratribus acceptus , & proximo Vallis-luci donatus monasterio , ibi cum suis quindecim annos exegit , uti acta ejus a contubernali ejus discipulo græce scripta , & a Matthæo Caryophilo latine reddita , fuscè testantur. quod hic compendio referendum est. Cum vir sanctus in Calabria monasterium suum regeret , prævidit fore , ut brevi Sarraceni adversus Latinos in auxilium eo vocarentur , & , nullo rerum sacrarum discrimine , provinciam omnino vastarent. Itaque inde cum suis recedendum ratus , primo Capuam venit : ubi a Pandulfo principe & primoribus urbis cum ea reverentia exceptus est , ut episcopatum vacantem adepturus fuisset , nisi mors Pandulfi principis intercessisset. Mox rogatus Aligernus abbas , qui forte Capuæ tum morabatur , ut beato viro monasterium quoddam juris sui ei incolendum concederet , eundem ad Casinum montem deduci curavit. Accedenti processit obviam ad radicem montis totus Casinatium cœtus , præeuntibus cereis & turibulis , sacerdotibus & diaconis eorum sacro habitu indutis : eaque sollemni pompa virum sanctum in monasterium duxerunt , quasi advenientem Alexandria magnum Antonium , vel excitatum a mortuis sanctissimum patrem Benedictum se videre & audire putantes. Ingressus monasterium , quotquot inter Casinates corporis animive morbo laborabant , sanavisse dicitur ; admiratusque egregiam illorum disciplinam , ad præparatum ipsi suisque sancti Michaëlis monasterium , Vallelucium nomine , ab Aligerno abbate præcipuisque fratribus deductus est. Non multo post a Casinatibus invitatus , ut simul cum fratribus suis officium divinum græcanico more in sacro monte celebraret ; hymnis de sancto patre Benedicto græce compositis , cum universis fratribus suis (erant autem supra sexaginta) istuc ascendit , ibique vigilias & cetera divina officia , uti rogatus erat , devote persolvit. Peracto officio , convenerunt ad ipsum monachi omnes , abbate suo permittente (ea est erga hospites regulæ disciplina ;) rogaruntque , ut ipsos spirituali sermone erudiret , & obscura quædam scripturæ loca ipsis aperiret. quod vir Dei rectè præstitit. Cum vero de multis interrogaretur , quidam ab eo quæsit : Quid noxæ esset , si semel toto anno carnes comedisset ? Tale erit , inquit vir sanctus , quasi si per multum tempus bona usus valetudine , una hora præceps cadas , & crus frangas. His actis , Nilus Vallelucium reversus est , ubi per annos quindecim cum suis permansit , quibus Casinates vitæ necessaria subsidia (quæ majorum nostrorum insignis caritas erat) abunde suppeditabant.

CIII.
Vintoniæ
Veteris-monasterii
dedicatio.

In Angliam nos vocat Veteris-monasterii Wintoniensis dedicatio , quæ hoc anno facta est. Quanta præstitit Ethelwoldus episcopus tum in Veteri illo Wintoniæ instaurando monasterio , tum in Novo instituendo , fuscè describit Wolstanus monachus cantor Wintoniensis , ejusque discipulus & alumnus , non modo in libro de ejus vita , sed maxime in carmine de gestis sancti Swithuni episcopi , quod Elfego ejusdem Ethelwoldi successoris nuncupavit. Scilicet Veteris-monasterii muros hic restructit , rectaque refarcivit : antiqui templi atria , porticus , & arcus renovavit , exedras cum novis altaribus adjecit.

*Sic constructa micat , sic & variata coruscat
Machina , qua hanc matrem sustinet ecclesiam :
Quam pater ille pius , summa pietate refertus ,
Nominis ad laudem celsitonantis heri
Fundavit , struxit , dotavit , & inde sacravit.*

Hæc dedicatio per octo episcopos facta est coram Ethelredo rege & totius Angliæ proceribus , & quidem tanta cum pompa , ut non immerito Wolstanus dicat :

*Numquam tanta fuit talisque dicatio templi
In tota Anglorum gente patrata reor :*

*Qualis erat Wenta celebrata potenter in urbe
In sancti Petri cœnobio Veteri.*

ANN. CHR.
980.

Præfuit huic dedicationi cum Ethelwoldo Dunstanus Cantuariensis primas : aliorum episcoporum nomina prætereo. In hoc Veteri-monasterio, quæ sedes episcopalis erat, instituti canonicorum loco monachi, ut superius ^a diximus, uti & in Novo, in quo non minora præstare Ethelwoldus decreverat: sed morte præventus ea Elfego successoris perficienda reliquit.

^a lib. 46.
num. 79. &
lib. 47. n. 59.

Eodem anno Brithnothus Eliensis abbas, superius ^b laudatus, ad Ethelredum regem negotiorum causa profectus, indeque revertens, Eldritham reginam, in nova foresta veneficiis suis vacantem, obsequii gratia convenit. qui solus in ejus præsentiam admissus, cum nefario sceleri acquiescere constanter renuisset, ferventibus mucronum capulis in ascellas impressis, interiit, verus pudicitiae martyr. Corpus ejus delatum in Eliense monasterium: cujus abbas secundus Elsinus ab Ethelwoldo episcopo, jubente rege, ordinatur.

Brithnothi
abbatis Eliensis
causes.
^b lib. 47.
n. 60.

Jam Ludovicus a Lothario patre in Francici principatus consortionem adscitus erat, cum venerabilis Berlandus abbas ^c monasterii sancti Vincentii Laudunensis Adalberonem ejus urbis episcopum obnixè rogavit, ut, juxta privilegium, quod eidem cœnobio divæ memoriæ Dido episcopus, octavus ejus antecessor, indulserat, corpus sancti Botiani in eodem loco perpetuo permaneret cum canonicis Petrapontensis ecclesiæ, qui istuc cum prædicto sacro corpore ob infestationem paganorum se receperant: sed qui, rebus pacatis, ad pristinam sedem reversi erant. Verum Adalbero, re mature considerata, ratus durum esse, ut Petrapontis municipium suo patrono orbaretur, nec privilegio concessio Vincentinos frustrare volens, decrevit, ut sancti Botiani corpus in ecclesia prædicti castri, beatæ Mariæ sacra, remaneret; ipsa vero ecclesia cum suis rebus monasterio sancti Vincentii subjecta esset. quo factò postulat Adalbero, ut sui ipsius, decessorisque sui Didonis, ac senioris sui Lotharii regis, atque Emmæ reginæ, necnon filii eorum *Ludovici aque regis*, in sacris orationibus suis die noctuque memores esse satagant. His litteris, quæ chronicis notis destitutæ sunt in editis, subscribit Adalbero Remorum archiepiscopus, & post eum ipse Adalbero episcopus Laudunensis.

CIV:
Petrapontis
ecclesiæ monachis
Vincentinis concessa.
^c Martini to. 2.
p. 314.

Post varias alternantis fortunæ vices sancti Eligii Noviomense monasterium hoc tempore monachis postremo restitutum est cura & favore Liudulfi ejus urbis episcopi, uti discimus ex diplomate Lotharii regis, qui hanc restitutionem confirmavit. In eo diplomate Liudulfus Noviomorum præsul, Lotharii *nepos*, regiam celsitudinem adiisse dicitur, ac petiisse, ut rex ipsi concederet *licentiam in sancta religione monastici ordinis restaurandi locum beati Eligii, in suburbio Noviomorum siti*: qui locus a sancto Eligio quondam in monastica religione decenter instructus, sed paganica infestatione post devastatus, atque a Rodulfo prædictæ urbis episcopo ante aliquot annos, favente sibi gloriosissimo rege Ludovico, in prædicto ordine monastico denuo relevatus; sed post ejus mortem, pravorum prævalente consilio, a pristina institutione distractus fuerat. quem cum Liudulfus in pristinum statum restituisset, regiam eidem loco immunitatem a Lothario impetravit, omniumque ejus rerum, quæ in illo diplomate enumerantur, liberam possessionem, eo pacto, ut monachi in suis precibus regis, reginæ, ac filii eorum Ludovici regis, necnon Liudulfi pontificis essent memores. Caret chronicis notis hoc præceptum, quod datum videtur post coronationem Ludovici regis. Aliud ejusdem Lotharii præceptum pro ipsomet monasterio habetur in annalibus ^d ecclesiæ Noviomensis, sed cum multis mendis, ex quo tamen discimus nomen Litranni ejus loci abbatis, cujus rogatu hoc præceptum impetratum dicitur, & quidem post mortem Liudulfi episcopi, qui *pia memoria* dicitur, ac *nepos* Lotharii regis, at potius consobrinus, utpote natus ex Alberto Viromandensi comite & Gerberga, Gerbergæ Lotharii matris filia ex Gisleberto duce Lothariensi, cui Gerberga parens nupta fuerat, antequam Ludovico Transmarino copularetur. Hinc falsum est in illo diplomate, quod Albertus comes Viromandensis & Guido Liudulfi fratres dicuntur, & quod mater eorum Lotharii soror dicitur. Neque enim Liudulfus fratrem habuit Albertum, sed Herbertum ejus nominis tertium, & Guidonem: neque eorum mater Lotharii regis soror, sed Gerbergæ matris ex prioro marito filia existit. Non vacat etiam

CV.
S. Eligii monasterium monachis restitutum.

^d La Passio
p. 924.

ANN. CHR.
980.

• *ibid* p. 733.

mendis Johannis ³ papæ xv. diploma, quo monachorum restitutionem inter alia comprobavit rogatu Liudulfi episcopi, cujus nomen corrupte ibidem legitur. Nil juvat omnia illius diplomatis recensere errata. Inscriptum est *omni ecclesia Gallicana*, nullo exemplo; datumque dicitur *in mense Martio, & indictione j.* ac proinde anno DCCCC LXXXVIII. quo tempore Liudulfus episcopus adhuc superstes ponitur, & tamen mortuus censetur in posteriori diplomate Lotharii regis, qui biennio ante decesserat.

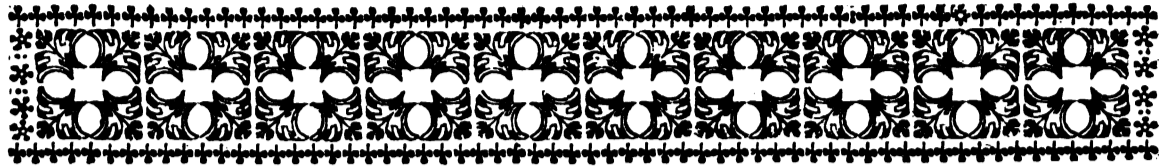
CVI.
Stabulensibus
libera electio
confirmata.

Stabulense monasterium simulque Malmundariense tunc administrabat Ravengerus abbas, qui gregis sui commodo & tranquillitati prospiciens, Ottonem imperatorem rogavit, ut more antecessorum suorum monachis ibidem consistentibus *electionem regularem concederet*. quod annuit imperator. Quia vero nonnulli Malmundariense monasterium a Stabulensi separare moliti erant; ne qua deinceps hac de re controversia oriatur, ait a se statutum fuisse in synodo Ingelheimensi, consultu episcoporum, maxime Willigisi Moguntini archiepiscopi, & Deoderici episcopi Mettensis, ut defuncto abbate, concurrentes in unum utriusque cœnobii monachi, eligendi secundum sancti Benedicti regulam abbatis habeant liberrimam optionem; ita tamen, ut ex Stabulensium gremio præponatur qui dignior fuerit; sin minus, ex Malmundariensibus, si melior inter eos habeatur. Data pridie nonas Junii, anno secundi Ottonis XIX. imperii autem XIII. Actum Aquisgrani.

CVII.
Clericus in-
digne diaconatum
sumens
a dæmone vexatur.

Ravengeri abbatis tempore contigit, ut quidam clericus, apud Stabulenses a puero educatus, eisque ad multa utilis & accommodus, furto surriperet fibulam auream, quam comitissa quædam monasterio donaverat. Non diu post ille cum fratribus ad episcopum missus a Ravengero abbate, nulla furti confessione aut penitentia facta, ad diaconatum promoveretur. *Absoluto deinde sacrificio & precibus vespertinis*, ad hospitium cum fratribus reversus reficiendi causa, inter edendum a dæmone violenter exagitur. Reductus ad monasterium similiter vexatur, insuper & brachium, quo furtum fecerat, penitus exarescit. Ignorantibus fratribus quid rei esset, altiori consilio abbas intelligit, id non casui tribuendum, sed divinæ animadversioni, quæ ob occultum quoddam crimen statim a suscepto ordine in reum sæviebat. Monet proinde fratres, ut, cum se illa vexatio remitteret, caute ab eo expiscarentur, num aliquid ejus conscientiam gravaret. Ille demum pudibundus sciscitantibus culpam suam confitetur, rogatque, ut apud abbatem pro ipso velint intercedere. Exoratus abbas justitiam misericordia temperat, prohibetque ne crimen ejus in publicum proferatur, tum jejunia & preces pro illo fratribus indicit, quibus peractis, revalescit frater, brachium restituitur, ac dæmon ab eo profus fugatur. Hæc ex libro miraculorum sancti Remacli. Ravengerum abbatem præcessisse dicitur Werinherus, qui ipsum sibi coadjutorem hoc anno adoptaverit. At cum Ravengerus hoc anno simpliciter abbas dicitur, & post annos sexdecim Verinherus abbas a Gregorio papa V. litteras impetraverit: siquidem Werinherus abbas Ravengerum præcessit, mallet duos distinguere ejusdem nominis abbates, unum Ravengeri antecessorem, alterum ejusdem Ravengeri successorem, qui bonorum monasterii confirmationem ab Ottone tertio, interventu Theophaniæ imperatricis ejus matris, denuo obtinuit anno DCCCC LXXXVI. Attamen quia Ravengerus abbas vitam ad annum M VIII. produxisse dicitur, fortasse potius duos Ravengeros alii statuere volent, quod aliis expendendum relinquo, difficultatem exposuisse contentus. Omissus est in catalogo Stabulensium abbatum Werinfridus abbas, cui Notgerus Leodicensis antistes librum de vita sancti Remacli episcopi, quem ejus hortatu composuerat, nuncupavit. Incertum præcesserit ne Ravengerum Werinfridus, an subsequutus sit, siquidem præcessit, is est fortasse, qui Ravengero præfecturam resignavit. His successit Bertrannus abbas, & Bertranno sanctus Poppo, de quo plura dicenda nobis occurrent in sæculo sequenti.

APPENDIX



A P P E N D I X

TOMI III. ANNALIUM BENEDICTINORUM.

Varia monumenta & diplomata complectens.

I.

Caroli Calvi præceptum pro Fontanella.

Ad lib. 34. n.
54.
Ex chartario
Fonsamellensi.



N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Karolus gratia Dei Rex. Si ea quæ fideles regni nostri pro statu & utilitate ecclesiæ in locis sibi commissis stauerint, nostris confirmamus editis, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem & totius regni a Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credimus, & retributorem Deum exinde in futuro habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia vir venerabilis HLudowicus consobrinus uidelicet noster & abba monasterii, quod vocatur Fontanella, ubi pretiosi confessores Christi Wandregesilus, Ansbertus atque Wlfranus corpore requiescunt, nostræ suggestit celsitudini, quod pro Dei amore & futuro eiusdem congregationis cavendo periculo, ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate ordo in ea monasticus futuris temporibus perturbaretur, sicut præteritis temporibus manifestum est contigisse, siue propter incursionem gentilium, ut refugium ibidem habere quivissent; quasdam villas specialiter eorum necessitatibus deservendas constituisset ac delegasset: quatenus nulla occasione nec reipublicæ servicio quisquam ex successoribus suis impedimentum illis inferre potuisset, pro quo a via rectitudinis & observatione regulari eos oberrare necesse foret. sed deputatis sibi rebus & stipendiis contenti, absque necessitate & inopia regularem normam tenere & sine prævaricatione, quantum humana finit fragilitas, observare quivissent. Unde humiliter petiit celsitudinem nostram, ut pro rei firmitate super constitutione sua auctoritatis nostræ præceptum pro divino intuitu & ipsorum sanctorum reverentia fieri iuberemus, per quod inantea stabilita & inviolata permaneret. Nos vero petitioni illius, quia necessaria erat & rationabilis, aurem accomodantes, veluti postulaverat fieri adjudicavimus. Quapropter statuimus atque iubemus secundum quod in illius ordinatione continetur, ut ad ecclesiæ luminaria concinnanda & vinaticum ac oblationes, istas res habeant

Annal. Benedict. Tom. III.

concessas atque indultas, id est Calidum-beccum * *Caudebec.* cum integritate ac omnibus appendiciis ad eam pertinentibus, cum aquis & porto, pilagiis, consuetudinibus ac transverso: Auberti-silvam, Calciacum * cum integritate ecclesiæ & domina- * *Chauvfi.* tus sancti Ansberti, ac mansellos, in Ratumago aream unam, in rippa eiusque appendiciis, cortillos VI. cum mediano molendino & mansellis Deodati clerici, necnon paraveredis VIII. Ad vestimenta etiam in victum & potum vel omnes fratrum necessitates secundum regularem institutionem procurandas, & hospitem ac peregrinorum susceptiones exhibendas concedimus & confirmamus illis easdem villas, quas ipse per suam concessionem eis visus est condonasse, id est in Apuliaco mansos XXIII. mansionile Leuthogegias cum quatuor majoribus campis, & de silva quidquid a parte meridiana cis Sequanam juris est eiusdem monasterii. Item mansionile Bothmegegias cum silva sua Gensiniacas, Truncidum-maris, vallem sancti Amantii cum vinea sua, Strutellum sancti Stephani, Jomtinus, Hamelionem, Bancane, Cisternam-lenticulosam, item Truncidum-macerias, Exmolgegias, Ghisonis-montem. In porto eiusdem monasterii, & eiusdem appendiciis cortiles XXIII. Wlatinone cum mansis VIII. Bubalicaptivam, Sedannam, Runquarias, Madrinicum, Geristagas cum integritate & omnibus appendiciis suis, Dimum, Geram cum appendiciis earum, Gressus-maris, Ircium cum omnibus appendiciis suis, Petreum-pontem cum suis omnibus appendiciis, Hordigum cum appendiciola sua, Cummolo, Merumcianas cum omnibus appendiciis suis; Goteuncurtem & Viminam, Waldonis-vallem, Sedillam, Ponticulos cum arcis; in Ratumago Cimunevillam, Villam-novam, Rosbadium, Fontanidum cum Calcido, Alpicum * cum omni integritate & appendiciis suis, id est Visiniolo, Vilcedono, * *Aupoc.* Curva-via & area; in Parisio Bucionam cum vineola in Marconcineto *, Wallodingam & * *Marconcy.* Tuohilugam villas cum appendiciola earum Laom.... Has ergo villas cum appendiciis, redditibus vel mancipiis, siue cum omnibus quæ per precarios aut per beneficia exinde homines retinent, ut post eorum discessum ad usus fratrum & stipendia memorata revertantur, fratribus ipsius congregationis ad generales eorum necessitates regali auctoritate & indulgentia per hoc

PPP

præceptum confirmationis nostræ, sicut prædictus venerabilis abba in sua constitutione statuit, stabili jure eis concedimus ac confirmamus. Præcipientes ut nullus abbatum per successiones, quod salubri egit consilio & nostro est roboratum edicto, subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuat, sed neque servitia ex his exactet, neque in messibus aut pratis conligendis, neque in paraveredos, aut ulla in aliqua re exactiones aut mansionaticos inde exigat absque inevitabili necessitate. Volatilia autem inter Pascha & natale Domini de villis dominicatis ipsius abbatis, sicut a longo tempore mos fuit, sive indominicatæ, sive in beneficium donatæ fuerint, cum integritate dari constituimus ac confirmamus. Suprascripta autem ad septuaginta monachorum numerum sunt ordinata, ex quo nil cuiquam abbatum licebit umquam subtrahere: augere vero qui forte voluerit, multiplicatis ad usum eorum opibus accumulet & servitii divini cultores. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ meæ remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps invulsa valeat perdurare, manus nostræ subscriptione eam subter firmavimus, & de anuli nostri impressione adsignari jussimus. signum Karoli gloriosissimi regis. Gislebertus notarius ad vicem Ludovici recognovit. Data XII. Kal. Aprilis anno XIV. indictione I. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in Caristaco palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

II.

*al. Johannis. Pauli * diaconi ecclesia Neapolitana epistola ad Carolum regem, in versionem a se factam vite S. Mariae Aegyptiaca.

Ad lib. 34. n. 72.
Ex cod. ms. S. Remigii.

Domino gloriosissimo ac præstantissimo Regi Karolo. Sciens gloriosissimam majestatem vestram tam divinis eloquiis quamque sanctorum præcedentium exemplis valde delectari, cum jamdudum libellum conversionis Mariæ Aegyptiacæ cum tomulo de cujusdam vicedomini penitentia domino meo obtulerim, & quia ille ipse casu quodam deperiit, nunc interim jussui vestro in eodem restaurando devotus obdivi. Obsequii quoque & devotionis meæ fuit, ut non simplicem tantum memoratæ rei textum exhiberem, sed & alia quoque scitu digna superadicerem, de venerandis scilicet constitutis & gestis præsulorum Romanæ ecclesiæ, quorum sanctionibus quam reverenter ecclesia utatur, majestas vestra optime novit. Hoc autem brevitatis compendium servus vester ideo sumsit, ut serenitas vestra quam reipublicæ fascibus valde oneratam atendo, cui sparsim diversa non vacat percurrere scriptorum volumina; quasdam consuetudines ecclesiasticas in brevi quasi in quodam enchiridion in clausas tenere possit. Et quia secundum regalem industriam, secundum studium domini mei in hoc

fervere didici, ut facta dictave vestra juxta auctoritatem inrefragabilem diligere, & quid erga cultum divinum tenendum, quidve rejiciendum sit sollicitè disquirete & perscrutari elucubrationis sit assidue, qualiter ejus divinitatis ope muniti prosperis successibus ad omnia currere mereamini.

*Incipit mirabilis conversionis actuumque & morum vita & penitentia magnum vir. leque certamen venerabilis Mariae Aegyptiaca, qualiter in eremo expleverit tempora vite, quam de graeco transfudit in latinum Paulus * venerabilis diaconus sanctæ * al. Johannes Neapolis ecclesia.*

Secreta regis celare bonum est &c.

III.

Caroli Calvi præceptum pro monasterio Dervenfi.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si reverendorum servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus altitudinis nostræ aurem accommodamus, regis celsitudinis operibus exsequimur, & ob id facilius nos divinam propitiationem adepturos omnino confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei ecclesiæ, tam nostrorum præsentium quam & futurorum comperiat sollertia, qualiter carissimus & veneranter recolendus nobis Pardulus Lugdunensis episcopus atque memorabilis rector monasterii Dervenfi, quod est fundatum in honore beatorum apostolorum Petri & Pauli, ubi etiam beatus Bercharius & venerabilis Christi martyr Theodosia virgo Christi veneranter habentur humata, ad nostram se colligens majestatem obtulit obtutibus nostris præceptum, jamdudum nostra auctoritate firmatum, suggerente celsitudini nostræ Altmaro, illustri viro & memorati monasterii quondam rectore; in qua adnotatæ videbantur res & villæ, unde præfati monasterii monachi necessarios usus percipere debebant: sed non hoc ad eorum supplendam necessitatem superius memorato dilecto nobis venerabili episcopo Pardulo sufficienter visum fuit. Ideoque & quoddam villas ipsis aliis rebus sua benivolentia addere voluit, & nostra quoque munificentia per adnotationem præcepti roborari postulavit. Quorum utrarumque rerum integritas hic habetur inserta, id est villa Summa-Vera, quæ habet quatuordecim mansa, cum basilica ejusdem villæ, cum suis appendiciis; villa Mortriu, quæ habet mansa viginti, cum sua basilica; villa Tilius quæ habet mansa quinque cum basilica; villa Sauraterra cum mansis viginti-duobus, & propria basilica; Dudiniaci-cortis cum mansis decem & septem cum propriis basilicis; Villa Prisciacus cum mansis duodecim & propriis basilicis; Villa Brah cum mansis viginti-octo & propria basilica; in villa Cappas mansum unum. Et hæc sunt res quæ superadjectis memoratus Pardulus episcopus, id est villam, quæ nuncupatur Villa, cum mansis viginti & eorum appendiciis & ecclesiis; & in villa Brais

Ad lib. 34. n. 78.
Ex chartario Dervenfi.

mansa septem cum ecclesia & peditura de pratis, quas homines monachorum faciunt, qui de eorum villis ad hoc idem agendum more solito conveniunt; necnon & mancipia de Corniaco, quorum hæc sunt vocabula, Gidiliana, cum infantibus suis, Huneriana cum infantibus suis, simul etiam quidquid memorati fratrum famuli de jamdictis silvarum concisis extirpare poterint, totum in usus fratrum absque subtractione alicujus permaneat. Has denique villas & basilicas cum omni plenitudine, id est cum mancipiis & terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, molendinis, aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & quicquid iidem monachi in jam dicto monasterio, seu in his locis vel villis nutritim ad eorum sublevandam necessitatem facere possunt; simul etiam & omnem elemosynam, quam fideles Dei pro absolutione peccatorum suorum illis contulerint, veluti a supra dicto venerabili episcopo Pardulo institutum & deputatum esse cognoscitur, per hanc præcellentiam nostræ auctoritatem plenius confirmamus. Videlicet ut nullus hominum qualibet iniqua cupiditate aut necessitatis adhibita occasione, aut certe temeraria præsumptione a potestate & dominatione ejusdem loci monachorum de eisdem villis sive rebus, aliquando aliquid subtrahere, aut minuere, & in suos usus retorquere conetur; sed sicuti a nobis regali intuitione decretum est, liceat ipsis eorumque successoribus nostris & futuris temporibus, easdem villas easdemque res tenere & cum omni pace ad honorem ejusdem monasterii, atque ad eorum subvehendam necessitatem disponere & ordinare, & pro salute animæ nostræ ac totius populi Christiani perpetua felicitate piissimi Judicis Domini nostri Jesu-Christi misericordiam assiduis precibus implorare. Simul etiam addidit capellam sancti Martini, quæ est ex villa Givoldicurve. Quidquid a Deum rimentibus personis tam viris conversis ibidem ad monasticum ordinem eidem loco divina pietas voluerit conferre, solummodo in ibidem Deo militantium monachorum usus & necessitates redigatur, absque cujuslibet rectoris insultatione seu refragatione. Ut autem hæc celsitudinis nostræ auctoritas plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus. S. Karoli gloriosissimi regis. Gislebertus notarius ad vicem Ludowici recognovit. Data VIII. (idus) Febr. Indictione II. in anno XVII. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Carisiaco palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

I V.

Aliud ejusdem præceptum de thesauro ecclesie Dervensis.

Ad lib. 34. n.
78.
Ex eodem
chartario.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. In hoc enim omnipotentis Dei approbatur veram habere dilectionem. *Annal. Bened. Tom. III.*

tionem, si venerabilium servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus assensum præbimus. Quapropter notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, tam præsentibus quam futuris, quia merito amabilis & carissimus nobis Pardulus Lugdunensis ecclesiæ episcopus, necnon & rector monasterii Dervensis, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri & Pauli, ubi veneranter beatus Bercharius martyr Christi, & Theodosia virgo habentur sepulti, ad nostram accedens majestatem innotuit, qualiter memorati monasterii ecclesiæ ad concinnanda luminaria, vel ad ceteras fabricas ejusdem sacræ domus reficiendas, sua benivolentia, ob Dei amorem, sanctorumque suorum reverentiam, & nostram dilectionem deputatas haberet. quarum rerum seu villarum vocabula hæc sunt: hoc est in Lutofa ecclesiam unam cum terris, silvis & pratis circumquaque ex omni parte miliarium unum & medium; inter Gihinicortem & Gundricicortem mansa quindecim, quæ in precaria visus fuit quondam accipere Bernefridus; necnon & in villa Carma mansa duo, quæ Agilus & Merulfus in precaria habere visi fuerunt; necnon & in Carma & in Baldulfi corte mansa quatuor, quæ Gerherus in sua precaria visus fuit habere; necnon & de precaria Artmanni in Carma mansum unum vestitum; & de Ragenarii precaria in Maliniacicortem mansa quinque; & de Risi precaria in Tauro mansum unum, & de Hostoldi precaria in Olumna mansa octo cum ecclesia, & mansum unum; & de precaria Avæ in Ledriacicurve mansa duo; & in alio loco in villa Tariæ mansa tria; & de Madiani precaria in villa Pali, & in Absono mansa quinque; & de precaria Genulfi in Axinvilla mansa duo; & de Harduini precaria in Maurini-monte mansa duo; & de Agifredi precaria in Brachonicorte mansa duo, & farinarium unum; & de Wilerici precaria in Cenciono-villa ecclesia una cum manso; & de Hugonis precaria mansum unum, & de Fulculi precaria in Bosoniscorte de terra arabili jornales viginti, & de Aremberti precaria in Gondelini-sine de terra arabili jornales viginti; & de prato ad carra triginta, & de precaria Artiusi in villa Rentia de terra arabili jornales triginta, de prato ad carra octo; & item de Wilerici precaria in villa Rivi mansum unum, & de precaria Gislæ in villa Braus de terra arabili jornales duodecim, & de precaria Blicharii in villa Carma jornales viginti unum; & de Lantboldi precaria in Ratgiscorte jornales decem, & de prato ad carra quatuor; & de precaria Tetcæ in ipsa villa jornales triginta, & de prato ad carra duodecim, & de Hunrogi precaria in Baldulficorte jornales viginti; & de precaria Auregiæ in villa Corticella mansum unum vestitum, & de terra arabili jornales viginti, de prato ad carra duo. Unde altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum vineis, silvis, pratis, pascuis, ecclesiis, molendinis, aquis, aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & mancipiis utriusque sexus de-

P P P ij

super commanentibus, vel ibidem aspicientibus secundum præfati venerabilis episcopi ad nos humilem petitionem jam factæ ecclesiæ luminaribus atque fabricis, seu aliarum necessitatum utilitatibus supplendis, jure perpetuo habendas confirmamus atque delegamus, absque per futura tempora alicujus jamfacti monasterii rectoris minoratione seu subtractione. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firma & imprævaricabilis omni tempore valeat perdurare, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus. S. Karoli gloriosissimi regis. Gislebertus notarius ad vicem Ludowici recognovit. Data VII. idus Febr. indictione II. in anno XVII. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Carisiaco palatio regio, in Dei nomine feliciter, amen.

V.

Ejusdem diploma pro monasterio Caziacensi.

Ad lib. 34. n. 80.
Ex authentico.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis Karolus gratia Dei Rex. Si utilitatibus & necessitatibus servorum Dei sagaciter providemus, regis celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris presentibus atque futuris, quia complacuit præcellentis nostræ deputare quasdam res ex abbacia cellæ Caziaci, quæ vocatur Brogilo, in honore sancti Petri apostolorum principis fundatæ, usibus ac stipendiis perpetuo habendas clericorum inibi Deo servientium; hoc est in Blaiodro mansum dominicatum cum terris & pratis ac vineis ad se pertinentibus, & cum aliis mansis eidem appendentibus sedecim, ex quibus unum est in Penvenno, & in Caziaco mansa septem ac medium cum peditura vineæ, quæ sunt simul mansa viginti-quatuor & medium; & præterea hospitia tria. Unde etiam altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod easdem res cum earum integritate, sicut supra signatum est, usibus ac stipendiis clericorum in jam dicto loco Deo famulantium sine aliqua subtractione, aut ejusdem loci rectorum minoratione perpetuo sub integritate habendas constituimus atque firmamus: videlicet ut quicquid exinde justè ac rationabiliter fieri potest utilitatibus & necessitatibus sæpe dictorum supra fati monasterii clericorum per omnia tempora proficiat in augmentum, & anime nostre proficit in adjutorium. Nec aliquod ab eis proinde a propriis abbatibus requiratur aut exigatur servitium. Ut autem hæc sublimitatis nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari. Æneas notarius ad vicem HLudowici recognovit. Datum III. Idus Augusti indictione III. in anno XV. regni Karoli gloriosissimi regis. Actum in villa Bonogili in Dei nomine feliciter, amen.

VI.

Privilegium episcoporum apud Bonoilum villam concilium celebrantium, pro Aninsulensi monasterio.

IN nomine summæ & incomparabilis clementiæ adorandæ scilicet & incomparabilis Trinitatis. Cum sacrosancti conventus fraterna societas venerabilium præfulum Bonoilum unanimem sui exhiberet præsentiam, vocatione magni atque orthodoxi regis serenissimi Karoli, anno incarnationis Dominicæ DCCCIV. indictione prima, regni etiam memorati Augusti XVI. inter cetera variarum rerum sanctæ matris Ecclesiæ sinu erumpentia, discrimina sacrorum præsentium antistitum ibidem sanxerat dignatio conferenda & auctoritate sibi conlata in pristinum & necessarium ordinem relevanda, obtulit sese eorum paternæ & piissimæ conlationi ordinis monastici cultus ac status ejusdem professionis, ipsorum quidem regimini pastoralis solatio subvehenda ac confovenda religio, quæ quondam in patribus virtute divina promulgata resoruit, sed jam nunc emergentium tempestatum procellis attrita, vada sui portus inexplibili naufragio subigens optari litoris quietem adire non patitur. Hujus igitur institutionis utilitates & convenientes pro tempore necessitudines, cum efficacius pertractare, & eas sollerti cura, Christi freti juvamine, ad effectum usque idem sacer conventus optaret efferre; Rainaldum religionis cultu & vitæ merito venerabilem, eidem sacro Concilio cum quibusdam aliis sanctitatis forma reverendis abbatibus residentem, accidit commissi sibi cœnobii pii patris & preciosi confessoris Carilei inconvenientias & fratrum in ea consistentium oppressiones & calamitatum anxietudines studio gregis contraditi lacrymabili sermone prosequi; atque sææ sermocinationis alloquia protulit, præceptiones regum catholicorum orthodoxorum supra fato monasterio conlatas pro Dei omnipotentis amore & sanctorum veneratione, ibique consistentium monachorum remota & inconcussa quiete, qualiter identidem monasterium per successiones temporum illustrium regum immunitatum titulos & securitates perceperit, quibus felici successu divina id providente clementia, salubri & efficaci tramite hæctenus deguerit. Iplis etiam eisdemque præceptionibus adnexum justè & rationabiliter inerat, ut monachi jam dictæ congregationis regularis propositi studio contenti, sub norma beati Benedicti patris cœnobitice viventes, ex propria congregatione sibi eligendi abbatem jus habeant licentiam & facultatem: nempe ut quibus cor unum & anima una necessario est habenda, Patri spiritali tam corpora quam corda subdentes, jugo etiam Christi suavi & oneri levissimo colla summittentes, obedientiæ freno devincti, discant patri spiritali se suaque committere. Præterea harum præceptionum irruptiones & violentissimas quorundam instinctu ipsius loci infestationes asserentium subdole jure pos-

Ad lib. 34. n. 96.
Ex chartario Aninsulensi.

cessionis propriæ idem monasterium debere subici urbi Cinomanninæ, prænominatus vir venerabilis Rainaldus abba evidentissimis intimavit, cum nihil horum acta & præceptorum confirmationes præscriptæ contineant, sed potius hæc interdican, amputent & inhibeant. Quapropter prædictorum beatorum antistitum unanimitas pari assensu, communi quoque voto retractans, & regularis auctoritatis, & regis collationis ac corroborationis gesta concordæ æquitate vigere libramine, acta prædicta piissimorum regum sanctæ religionis patrata intuitu de reliquo intemerata manere percensuit. Ne vero ab aliquo eorumdem patrum sacrosancta institutio ausu temerario aggredi præsumatur, neque quis id nefario conamine pertentet irrumperere quod propriæ auctoritatis tenore, cuique ipsorum libuerit confirmare, necessario placuit adnotare. Statuimus ergo, optamus & communi æquitatis auctoritate determinamus, ut sæpe dictum monasterium beatissimi Carilefi confessoris, omni libertate monasticæ religionis adeptæ, pace & quiete, per Christi gratiam potita, ordine libero & inconcussio per succedentia quietum valeat degere tempora, ita ut non Episcopus, nulla extera persona, laicalis seu clericalis, ad hoc inquietandum, perturbandum ac sollicitandum, aut invadendum vel possidendum monasterium aspiret, nec etiam præmemoratae urbi Cinomannicæ proprietate rerum suarum subiaceat: cum liberum sit donæ antiquorum regum, præter communem canonum auctoritatem, a propriis pontificibus ipsi & universis monasteriis conservandam, sed liceat eidem loco de proprio grege juxta regularis vitæ auctoritatem proprium habere pastorem. Si quis autem his nostris constitutionibus refragari nisus fuerit, & multipliciter præscriptam Principum bonitatem & indulgentiam, simul etiam nostræ auctoritatis instituta, per quamcumque calliditatem seu cupiditatem infringere, & aliquo modo pervertere præsumserit, anathematis ultione se plectendum noverit, justo Dei omnipotentis quem sacrilege irritavit una cum nostræ auctoritatis judicio. Postremo tenorem hujusce firmitatis, potestate nobis a Domino cælitus contributa dicente; Quæcumque ligaveris super terram erunt ligata & in cælo, eo sermone ligamus, ut quicumque hæc inrumperere, vel aliter quam a nobis sunt statuta, ligata solvere, aut solvenda ligare percensuerit, nequaquam se in cælesti regione solvendum, sed clauso æterni regni aditu in tenebras exteriores ligandum esse cognoscat, nisi digna satisfactione correxerit, quod arroganti impietate præsumsit. Harum itaque sanctionum evidentissimam confirmationem manibus sacrorum præsentium Pontificum subter notatam, absentium quoque consacerdotum nec minus idoneis adstipulationibus per Christum & in Christo fulciri postulamus.

Amalricus gratia Dei Turonicæ metropolis ecclesiæ humilis episcopus sub signo sanctæ crucis volui, consensu & subscripsi. Uvenilo munere divino Senonensis ecclesiæ episcopus huic privilegio assensum præbui & subf. Incmarus san-

ctæ metropolis ecclesiæ Remorum episcopus subf. Paulus sanctæ Rotomagensis ecclesiæ archiepiscopus subf. Heribaldus Autisiodorensis ecclesiæ episcopus subf. Ercanradus Parisiacensis ecclesiæ episcopus subf. Rothadus Sueffionensis ecclesiæ episcopus subf. Teutboldus Lingonicæ ecclesiæ episcopus subf. Hirmenfridus gratia Dei Belloacensis ecclesiæ episcopus subf. Balfridus Bajocensis ecclesiæ episcopus subf. Herluinus Constantinensis ecclesiæ episcopus subf. Herpuinus Silvanectensis ecclesiæ episcopus subf. Guntbertus Ebrocensis ecclesiæ episcopus subf. Jonas Eduorum humilis episcopus subf. Hariardus Lixoviensis ecclesiæ episcopus subf. Hildebrannus Sagenis ecclesiæ episcopus subf. Hildegarius Meldensis ecclesiæ episcopus subf. Imo episcopus Noviomensis hoc privilegium subf. Agius episcopus humilis Aurelianensis ecclesiæ subf. Frotboldus Carnotensis ecclesiæ episcopus subf. Pardulus Laudunensium ecclesiæ episcopus subf. Elmeradus Ambianensium ecclesiæ episcopus subf. Remedius Abrincatensis ecclesiæ episcopus subf. Godelsadus episcopus subf. Braidingus Matiscensium sedis episcopus subf. Prudentius sanctæ Treccasinæ ecclesiæ episcopus subf. Dodo Andecavensis ecclesiæ indignus episcopus subf. Actardus Namnetensis indignus episcopus huic pr. subf. Ludowicus abba in Dei nomine subf. Adalardus abba in Dei nomine subf. Ego Lupus abba in Dei nomine subf. Heinrichus abba subf. Frodinus abba indignus subf. Odo abba monasterii Corbeiensis subf. Hunfredus abba monasterii Dervensis subf. Bernardus abba huic privilegio subf. Gauslenus abba subf. Abbo abba subf. Arcamboldus abba subf. Georgius abba subf. Item Abbo abba subf. Data VIII. Kal. Septembris anno XVI. regnante Karolo glorioso rege, indictione I. Actum Bonoilo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

VII.

Præceptum Caroli de eodem privilegio.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Si sacra venerabilium Patrum instituta sacerdotum Christi regis præcellentis nostræ edictis confirmamus, profuturum nobis id ipsum, & ad præsentem vitam tum felicitate transigendam, & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam procul dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Rainaldus monasterii sancti Karilefi abbas ad nostræ reverentis accedens sublimitatem, obtulit mansuetudinis nostræ obtutibus relegendum Privilegium a sanctis patribus regni nostri coepiscopis, una cum nostro assensu, canonica auctoritate factum, eorumdemque conservanda subscriptione roboratum de præfato sibi commissio juxta beati Benedicti traditionem gubernando monasterio, quo si quidem evidenti significatione manifestatur atque confirmatur, res eidem monasterio pertinentes, ubi memoratus sanctus

P P p p iij

Carilefus honorabiliter sepultus in nomine Domini veneratur, per præceptiones regum perque instrumenta ac testamenta cartarum delegatas, honestatibus & cultibus ejusdem sacri loci perpetuo sine cujuscumque subtractione aut diminutione pleniter debere haberi, & in usibus atque stipendiis monachorum inibi Deo servientium sub administratione regularis abbatis æterna lege debere quoque teneri; ita ut ejusdem loci antefatus abba & successores ejus pontifici propriæ civitatis aliquando dominio aut potestati non subjaceant, nisi sicut alia omnibus propriis civitatibus, propriisque pontificibus secundum canonicam auctoritatem ad providendum pastorali cura commissa subjecta monasteria, absoluta scilicet dominationis eorum omni servitio, propter quod exhibendum illis est non fictæ caritatis obsequia. Igitur interveniente supra signati privilegii auctorum audienda intercessione memoratus abba Rainaldus memoratum sæpe privilegium altitudinis nostræ scripto suppliciter petit confirmari. Nos autem pro Dei amore summam ejus efflagitationem clementer audientes serenitatis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod conservandum plerumque dictum Privilegium confirmantes, statuimus monasticæ religionis prædictum monasterium sine aliqua immutatione familiarum rerumque aliarum sibi pertinentium cultui secundum sancti Benedicti documentum æternaliter haberi, ita ut, præter quod supra signatum est, nunquam dominio civitatis Cinomannicæ Præsulum subiaceat, neque laicalis potestatis usurpationi aliquando subdatur; sed semper, Domino adminiculante, regularis abbatis administratione agatur ac disponatur. Decedente vero præscripto Rainaldo reverendo abbate, licentiam habeant ejusdem loci religiosi monachi secundum regularem institutionem ex sese eligendi abbatem, conservata in omnibus & ab omnibus frequenter dicti a sanctis Patribus regni nostri Pontificibus edicti Privilegii in prævaricanda decreti sanctione, videlicet, ut præsentibus & futuris temporibus in eodem venerando loco consistentibus monachis liberius pro nostra genitorisque nostri HLudovici augusti salute, ac regni a Deo nobis commissa stabilitate divinam misericordiam assiduis precibus implorare delectet. Ut autem hoc benignitatis nostræ confirmationis præceptum meliorem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus. Data VII. Kal. Septembris anno XVI. regnante Karolo glorioso rege, indictione I. * Actum Bonoilo villa in Dei nomine feliciter, amen.

* L. 14.

V I I I.

Ejusdem Caroli diploma pro monasterio Crassenfi.

Ad lib. 34. n. 98. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regie dignitatis morem imitamur, & ob id no-

Ex authentico.

bis Deum fore propitium non dubitamus. Quam ob rem notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia Sunarius venerabilis abba S. Mariæ ad nostram accedens clementiam res quasdam datas S. Mariæ, ut illi eas præcepto nostræ auctoritatis confirmarem deprecatus est, quas etiam avus & genitor noster, & nos aliquantas confirmavimus: sed quia postea, Domino annuente, auctæ sunt, alio eguerunt præcepto; nec non etiam ut sub nostræ tuitionis mundeburdo, tam se, quamque præscriptam abbatiam accipi postulavit. cujus petitionibus aures clementiæ nostræ ob Dei amorem & sanctæ Mariæ Virginis intemeratæ genitricis Dei dilectionem placide præbentes, hoc imprævaricabile præceptum fieri, illique dari jussimus; per quod præcipimus atque decernentes jubemus, ut cellæ, sive aliæ res, quæ etiam præfato monasterio a Dominum timentibus collatæ sunt, id est in pago Carcasensi Flexus cum ecclesia S. Cucufati, cum decimis & terminis suis & ajacenciis, & cellam S. Genesii cum terminis & ajacenciis & decimis suis, Boliniaco cum ecclesia S. Pauli & S. Ananiæ cum decimis & ajacenciis suis: & in pago Narbonensi Caput-spina cum ecclesia S. Petri cum decimis & ajacenciis suis & terminis, quos Agila abbas apprehendit ante Fulconem missum nostrum; & in Licito S. Petri cum decimis & terminis & ajacenciis suis, & Palma super litus maris cum ecclesia S. Johannis cum decimis & terminis & ajacenciis suis, & cellam quæ dicitur Prata, cum ecclesiis videlicet S. Petri & S. Salvatoris & S. Johannis & Gervasi & Celsi, & S. Martini in villa Cannouias cum decimis & terminis & ajacenciis suis: in pago Confluente, in suburbio Elenense, necnon vilari Balta, quam idem abba cum Isimberto concambiavit: & in pago Minarbenfi in villa Anforarias domos & terras, quos Agila & Elias tenuerunt, & salinæ quæ sunt in subteriori loco: & in Bisuldunense ecclesiam S. Stephani juxta Alveo fluviano cum decimis & terris & vineis & molendinis cum caput-aquis & ajacenciis suis, & in ipso comitatu ipsum alaudem de Enox & Micliano cum ecclesiis & terminis & ajacenciis suis, quæ Sunarius comes dedit S. Mariæ: Riodazari cum ecclesiis S. Mariæ S. Johannis & S. Petri & S. Margaritæ cum villulis & vilaribus, quæ in circuitu earum sunt, cum decimis & terminis & ajacenciis suis, & ipsos mansos de vilare Aliario cum condaminas & ipsas decimas, quem Richildis comitissa dedit S. Mariæ per cartam donacionis: & in pago Gerundense villam quæ nuncupant Locustaria, cum ecclesia S. Felicis cum decimis & terminis & ajacenciis suis: in comitatu Aufonense vilare Afenario & Spelucas cum terminis & ajacenciis suis, & alium alaudem, quæ dicunt Cirviano & Felgeirolas, & ipsa Serra; & ipsum alium quæ dicunt Elota, & ipsa Anglata, quantum ibi abuit Sunarius comes, & ecclesiam S. Martini cum decimis de villulis & vilaribus cum terminis & ajacenciis suis, & terris quæ in

circuitu ejus sunt; necnon etiam & reliqua quæ ibi collata fuerunt, tum terræ & vineæ, prata & domos ad jam dictas pertinentes seu segregatim datæ, prædicto abbate & suis monachis ibidem Domino famulantibus ad suarum necessitatum emendacionem sint, & neque auferendi ex eis habeat potestatem, & sub nostræ quoque mundeburde & prætextu nostræ dominationis esse jubemus prædictos monachos & suorum res; & excussa omni potestate judiciaria volumus, ut nullus in rebus earum potestatem abeat fidejussorem tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus ut ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est pontæ, pontaticus, pascuaticus, salaticus, aut aliquid redibicionis exigatur, secundum quod in præcepto nostro & genitoris nostri continetur insertum: quatinus hac adjuti concessione pro nobis & regno nostro Dominum implorare condelectet. Et ut hæc nostræ largicionis auctoritas a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ & nostris firmiter credatur, diligentiusque conservetur, manu nostra subter firmamus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari. Signum Karoli gloriosissimi regis. Jonas notarius ad vicem Goslini recognovit. Data IIII. kalendas Julii indicione III. anno XVI. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Ariniaco in Dei nomine feliciter. Amen. *cum sigillo cereo chartæ affixo.*

I X.

Charta Helingaudi comitis pro ecclesia sancti Martini Turonensis.

Ad lib. 35. n. 6.
Ex authentico Martiniano.

Dominus noster JESUS-CHRISTUS ac redemptor omnium in sancto evangelio clara voce intonuit, dicens: *Vende omnia que habes, da pauperibus, & habebis thesaurum in celo.* & alibi: *Abconde elemosynam in sinu pauperis: quia sicut aqua exstinguit ignem, ita elemosyna exstinguit peccatum.* Igitur ego in Dei nomine Helingaudus, vir illuster, comis, donator. Admonet me divina misericordia & compunctio cordis, ut aliquid de res meas proprias, quas mihi pius remunerator in hunc sæculum habere permisit, ut exinde ipsius Domini munus offerre debeam. Et ideo per hanc paginam donationis dono in præfato monasterio sancti Martini, qui est constructus in oppidum Turonis civitate, ubi pretiosus in corpore requiescit, & ubi Fredegisus abba esse videtur, vel cuncta congregatio ibidem consistens esse videtur, ut die noctuque ad ipsum corpus beati Martini Dei misericordia deprecantes atque conlaudantes, dono, trado in ipsorum clericorum stipendia, qui secundum canonicam institutionem in sancto ordine sunt constituti, tam pro animabus avio meo Helingaudus, & avia mea Derlane, & genitore meo Gauzelmo, & genitrice mea Hagrefindane, quamque & pro me humili peccatore, ut Deus omnipotens de peccatis nostris indulgentiam dignatus sit nobis concedere; hoc est vil-

las meas, qui vocatur Alamannus, qui est constructus in pago Meldico, in vicaria Copedinfæ & Brociacense, cum omnibus appendiciis suis, in quacumque pago vel loca, in regno domni nostri Karoli Magni imperatoris esse videtur. In ipsa prædicta villa, quæ inde parte genitore meo Gauzelmo jure hereditario mihi legibus in alode obvenit; & nunc mea videtur esse possessio, id est in ipsa villa, tam ecclesiis, una cum domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, farinariis, aquis, aquarumve decursibus, adjacentiis, omnia & ex omnia, rem inexquisito, totum & ad integrum, quantum ad ipsa villa superius nominata in pago Meldico eo tempore, si qua supra dixi, aspicit, & mea videtur esse possessio, excepto mancipia denominatas per numero CXXXII. id sunt Moda, Clementus, Haregildis, &c. Similiter & in ipso pago alia villa, quæ vocatur Saldova, cum omnibus appendiciis suis, in quacumque pagus vel loca in regno domni nostri Karoli Magni imperatoris esse videtur in ipsa prædicta villa, quem de parte genitore meo Gauzelmo jure hereditario mihi legibus in alode obvenit, & nunc mea videtur esse possessio; id est in ipsa villa tam ecclesiis, una cum domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, adjacentiis, appenditiis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, omnia & ex omnibus totum & ad integrum rem inexquisito, quantum ad ipsa villa superius nominata in pago Meldico eo tempore, si qua supra dixi, aspicit, & mea videtur esse possessio, excepto mancipia denominatas per numero CXLIII. id sunt Warherus, Winelindis, &c. Etiam & tertia villa in ipso pago Meldico, qui vocatur Adillo-manso, qui est constructus super fluvium Mogra*, cum omnes appenditiis suis, in quacumque pagus vel loca in regno domni nostri Karoli Magni imperatoris esse videtur in ipsa prædicta villa, quem de parte genitore meo Gauzelmo jure hereditario mihi legibus in alode obvenit, & nunc mea videtur esse possessio, id est in ipsa villa, tam ecclesiis una cum mansis, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, campis, pascuis, farinariis, aquis, aquarumve decursibus, adjacentiis, appenditiis, omnia & ex omnibus rem inexquisitam totum & ad integrum, quantum ad ipsa villa superius nominata in ipso pago Meldico eo tempore, sicut supra dixi, aspicit, & mea videtur esse possessio, excepto mancipia denominatas per numero XL. id sunt Geroinus, Gertrudis, &c. Et in ipso pago Meldico alia mansa, quos atauximus ad complendum contra Brias super Alemannis, & Saldova, & ad illam manso, qui dicitur ad Ruborum in Novencella manso I. qui fuit Hunetgario in limitis illo manso, qui fuit Plazidono, quem sui infantes tenent, & alio manso de illo conquisito Agarolfo presbytero, & tertio manso, quem Adalgerus habet; & quarto manso, quem Madalveus tenet; & quinto manso, quem Albericus tenet; & sexto manso, quem Bertlenus

* *lo Morina*

tenet, inter limitis & Sauscido, & septimo & octavo mansos, quem Adanildis & filia sua Agla tenent in limitis, & mansos duos in limitis, & in Alemannis, quem tenent Agnericus & Teudericus de parte eorum mulieres; & dimidio manso, quem ibi tenet Winechildis, & Adalgundis; & dimidio quem Wanadus ibidem tenet inter Rothardo & Gerraio, & eorum heredes habent in Ruborus mansos duos; habet Adalberga ibidem dimidium mansum & illum mansum de Ranouuhic habet tertia parte in Ruboros, & Salamon tertia parte. Similiter inter Widrado & Hugoboldo in Galinde, Theuthado, Wlfado habent mansum 1. in Wasconia, in vicaria Brotiacinsē de parte Nortmando. Habet ibidem de illo conquisto Gotboldo mansa vi. & dimidium, & illo manso, quem Sigleboldus habet in Brociaco per beneficium; & illo manso, quem Gerefulcus presbyter & germanus suus habent in Brociaco, quem genitrix eorum dedit. Et illo manso, quem altrius habet in Latciono, per beneficium; & illo manso, quem Teudaldus habet in Latciono dimidium mansum de illas rebus, quas Isomus dedit in Helingaudo, in Capiaco mansum 1. Et illo manso, quem Dodo habet in Baniolus per beneficium, & illam silvam quæ est in Suusceco, & quidquid Gauzelmus de Angesilo ibi comparavit. Sunt in summa mansi xxxv. integri per diversa loca. Adauctiva ut cxcv. fierent de donatione Helingaudo inter istos mansos xxxv. & Saldova cum appenditiis suis, & Alemannis cum appenditiis suis, & ad illum mansum, qui dicitur ad illum Ruborum. Ista omnia superius nominata, excepto illa mancipia per numero in totum ccclxvi. quem pro animabus nostris ingenuos relaxavi, cum omni re inexquisito, sicut supra est insertum, ad ipso præfato monasterio in stipendia clericorum, qui secundum canonicam institutionem in sancto ordine sunt constituti, per donationis titulum ibidem delegavi, sicut supra commemoravimus in elemosyna, tam pro animabus avio meo Helingaudo & avia mea Betlane, & genitore meo Gauzelmo & genitrice mea Agresindane, quamque & pro me humili peccatore, seu & pro uso merito de ratione ipsius monasterii sancti Martini vel vestra, hoc est villa quæ vocatur Brias in pago Meldico, in vicaria Copedinsē & Brociacinsē, ut ipsa villa cum omni integritate, vel quidquid ad ipsa villa aspicit, & quidquid per traditionis seu donationis in pago Vertudinsē & Cadaloninsē & Arciacensē & Ariasinsē, etiam & Moreninsē ante hos dies ad ipsa casa sancti Martini delegatum fuit, & vestra adhuc est possessio. Ea vero ratione dum ego advivo, tam ipsas villas quod vobis dedi, quam & ipsa villa superscripta vel denominata, quem mihi dara habetis, ad usum beneficii excolendum vel laborandum mihi præstare vel concedere deberitis, dum Deo auxiliante advivo: ita ut ab hac die vos successoresque vestri, pars jam dicti monasterii sancti Martini, ubi ipse pretiosus dominus corpore requiescit, ipsas res quod vobis dedi, in ea vero ratione, sicut supra dixi, habendi, te-

nendi, & in omnibus iuste regendi in stipendia clericorum, qui ad ipsum corpus beati Martini die noctuque Dei misericordiam deprecantes atque conlaudantes non cessant, in ipsorum clericorum stipendia, qui secundum canonicam in sancto ordine sunt constituti, sicut supra dixi, liberam & firmissimam habeatis potestatem dominandi Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut aliquis de heredibus aut proheredibus meis, vel quislibet ulla opposita aut emissa persona, qui contra hanc donationem istam, quem in elemosyna mea vel parentum meorum spontanea voluntate in stipendia clericorum fieri & adfirmari rogavi, venire voluerit, aut eum infringere conaverit, aut de ipsa stipendia clericorum, vel de ipsas res, quæ in illorum nomen condonavimus, aliquid inde abstrahere, aut minuere voluerit; cum Christo Filio Dei, cui omne iudicium traditum est ab omnipotenti Deo Patri, in resurrectione in novissimo die ab ipso Filio Dei, qui est verus & unus Deus, sit adjudicatus & condemnatus in ignem æternum, qui præparatus est diabolo & angelis suis, & ad ipsa divina voce separatus sit ab omni consortio; & insuper inferat una cum distringente fisco partibus monasterii auro libras c. argento pondera .i. * coactus exsolvat, & quod repetit nullatenus valeat vindicare; sed præsens donatio ista a me facta in stipendia clericorum, Deo auxiliante, firma & inviolata valeat perdurare, & in sæculum sæculi inlata permanere. Actum fuit in illo mansionile, in anno xlii. imperii domni KAROLI in Romania, & anno xlvj. regni ejus in Francia. Ego enim HELINGAUDUS in Christi nomine hanc donationem a me facta fieri & firmare rogavi. Signum Adaleo vicario, S. Suroardo, S. Odilelmo, S. Belegrimo, S. Abbone, S. Winardo, S. Witgero, S. Hildefrido, S. Wileghiso, S. Erinleno decano, S. Germodo decano, S. Adalgaudo, S. Dadilone, S. Daslone, S. Benedicto, S. Ermenghiso, S. Adafrido, S. Hardoino, S. Hildrico, S. Wardardo, S. Geltargo, S. Rothgrimo, S. Teutboldo, S. Perpetuo, S. Bertorio, S. Waldulfo, S. Winberto, S. Drogono, S. Bernoldo, S. Hongrico, S. Aglulfo, S. Odalrico, Sign. Hriguo, S. Benedicto, S. Teoderico, S. Ragambaldo, S. Erghilone, S. Theugrimo, S. Angalado, S. Beringero, S. Ragamberto, S. Agalohe, S. Rothardo, S. Gerfrido, S. Herreboldo, S. Ismithardo, S. Haldegaro, Sign. Rothfredo subdiacono, S. Johel, S. Agrardo, S. Idero, S. Sereno. Ego enim in Deo nomine HAGROARDUS amanoensis rogante Helingaudo hanc donationem scripsi & subscripsi.

* id est mille.

X.

Helperici abbatis Arulensis epistola ad Carolum - Calvum.

INtimis & attentis auribus, domini ac serenissimi regis nostri Caroli notescere cupimus. ego abbas indignus, qui & nomen meum Helpericus

Ad lib. 35. 2. 50.

Helpericus unus, pariter cum monachorum mihi sub regulari ordine, & beati Benedicti vita degentibus in monasterio, qui vocatur Arlas, actus nostros possedimus, atque misericordiam Domini & vestram sugerimus. & ut sufficiant pauca de multis, in brevi quam vera explicare oportet. quia veniens vir Dei fidelis, ex partibus Hispaniæ, nomine Castellanus abbas, qui ingressus per angustam semitam, invenit in eremo mirabilia balnea, ubi ædificavit sancta cœnobium, in quo vocavit atque advertit multorum monachorum collegia Regi superno famulantia, qui sub auctoritate avi vestri gloriosi Caroli, ejus præceptum in eodem monasterio concessit. defuncto eo successor ejus adfuit Rensendus abbas, qui & in manibus vestris se glorianter tradidit. migrante illo a sæculo, successit quidam vir venerabilis Recimirus frater ejus abbas, qui & ipse similiter in gloriosis manibus se hactenus commendavit. Illo vivente data est nobis crassante diabolo, multitudo persequentium Normanorum, qui & triduum ibi manentes, & idem cœnobium destruentes, & subito super nos irruentes, nihil nobis percipientibus occiderunt aliquos de nostris. Hæc nobis considerantibus, eo quod pro supereminenti omni nostro delicto, & abundantanti peccato evenissent, collecti in uno concilio, conversi sumus ad Dominum; jejunia nobis celebrantibus, & vigiliis facientibus, atque Christo Domino deprecantibus, revelatum est ab eodem Domino, uni de fratribus nostris, eo quod ibi corpora sanctorum requiescerent. qui & vocatur beatus Quintinus martyr, Hilarius episcopus, Tiburcius levita. eorum adventum gratulanter expectantibus, subito obiit abbas noster. illo migrante successit is, qui & modo secundum regulam patris nostri Benedicti nos regere videtur, qui & modo consistit. in quo tempore deprecantibus nobis magis ac magis Dominum, inventi sunt sancti, quos fideliter atque ardenti animo jam dudum desiderabamus. illos nobis suscipientibus sepelivimus cum canticis, & hymnis spiritualibus, in quo loco magna modo mirabilia, & gloria esse ab omnibus cernitur. Ibi dæmones fugantur, contrafacti & claudi ac cæci ad salutem revertuntur. atque nobis perseverantibus in jejuniis & orationibus, & flexis genibus, & ex totis medullis Christo regi feliciter poscentibus, iterum revelatum est alio de fratribus nostris, eo quod duodecim adhuc sancti in eodem loco requiescerent, divino sanctoque Spiritu mediante revelatum est, notum ac patefactum nobis nomen de duobus ex eis, qui & unus vocatur Abundus martyr, & sanctus Grisantus. Nomina aliorum reticescunt, & incognita manent. sed nos, piissime domine, & magnifice rex, subveniat atque succurrat pietas, & succedat misericordia regia nobis, in quibus & peregrinis sive pauperibus, sive servis, sive fiscalibus, sive omni auxilio nisi Domino, ut quod pagani destruxerunt, & paupertas occupat, piissime reformare studere: ut corona, quæ pro restauratione cœnobia a Christo regi debetur, vobis tribuatur. Amen.

Ann. Bened. Tom. III.

X I.

*Herardi archiepiscopi privilegium pro monasterio
Villa-lupæ.*

IN nomine summæ & inseparabilis Trinitatis sempiternæ quoque deitatis, Herardus per misericordiam Dei Turonicæ sedis metropolis humilis archiepiscopus, omnibus universalis ecclesiæ fidelibus patribus & fratribus filiisque, necnon in hac sede futuris successoribus nostris. Notum omnibus & percognitum fieri per nostræ humilitatis studium decrevimus, quoniam cum more ecclesiastico, pastorali quoque consuetudine parrochiam nobis a Deo creditam circuire disponeremus, vocatione venerabilis abbatis Audachri consacerdotis nostri devenimus ad quemdam locum, qui communi vocabulo præteritis præsentibusque temporibus Villa-lupæ est nominatus, quem locum cum rebus ad se pertinentibus, ecclesiamque juxta in Colomniaco * villa sitam, in sancti Sulpicii episcopi & confessoris honore dicatam, cum cunctis suis adjacentiis, familiam etiam utriusque sexus quidam vir olim ex illustri prosapia ortus Maynardus, facto legaliter testamento per me jam dictum Herardum archiepiscopum, unice quondam ab eo dilectum, & Adalgaudum & Maynerium suæ germanitatis propinquos; itemque & Dalgaudum suum avunculum, Trugaudum atque Moysen ad honorem omnipotentis Dei & ad normam monasticæ vitæ supra dicto Audachro ad construendum & habendum perpetua quoque religione ordinandum & gubernandum libentissima devotione & promptissima voluntate contradidit. Cujus operis summa per prænominatum abbatem suæque educationis monachos, cum jam per divinam miserationem aliquantulum videretur percepisse consummationem, voto supradictorum constat nostram parvitatem ad eandem cellulam pontificali ex more accedere studuisse. anno siquidem incarnationis dominicæ DCCCLVIII. xv. kalend. Junii, cum plurimo confratrum & consacerdotum, tam nostræ diocesis quam comprovincialis Bituricæ sedis, laicorum quoque nobilium nobiscum adunato collegio, relegendes atque rememorantes instrumenta a nobis & præfixis viris eidem loco collata, regalis quoque præceptum tuitionis & debitæ defensionis ordinatione perpetua; eundemque locum in honore & nomine summæ quam præmissimus Trinitatis & ineffabilis unitatis manifesto nomine totius mundi Salvatoris, pro reverentia quoque Sanctorum sollempni opere constructum dotare & consecrare per manus nostræ tenuitatis certavimus, statuentes quoque pari voto, necnon unanimi assensu eorum quorum infra scripta habentur nomina, ut quia auctore Deo devotio fidelium res suæ proprietatis divinis cultibus aptaverat atque delegaverat supra nominato Audachro, reverendæ vitæ abbati, regularis institutio, & monasticæ vitæ per futura tempora, Christo gubernante, ibidem maneat

Ad lib. 35. n.
67.
Ex chartario
Villa-lupæ.

* Coulange.

2299

observatio. Præfatus denique abba maturius considerans concessit eidem loco sancto & in dedicatione & augmento præfatae basilicæ & honestate ejusdem sanctæ venerationis de rebus sui monasterii, ecclesiam scilicet sancti Aniani de Spaniaco in pago eodem sitam cum omni integritate sua, ita ut ab illo die sub jure & potestate habitatorum ejusdem basilicæ Cormaricensibus subditorum consistat: cujus & nos imitantes exempla, suggerente fidelium nostrorum clericorum sive laicorum benevolentia, paratas ex prædictis ecclesiis ab hac die illis concessimus: quatinus deinceps ibidem Deo serviētes fratres pro salute nostra successorumque nostrorum totiusque christianæ religionis stabilitate rerum largitorem exorantes plenius subsistere possint; synodum tamen proprio attribuunt præfati: reliqua actuum suorum, morum & ordinationum quicumque in ejusdem ecclesiæ loco sub monastico ordine Deo militaverit, ad abbatem præfixum suosque in Cormaricensi loco successores pertineant: de terra vero ad eundem locum pertinente medietatem decimæ accipiant. Præterea inferere placuit, qualiter sæpe dictus Audacher abbas a nobis expetiit & studio caritatis apud se deliberavit, ut isdem locus, fratres quoque sub ejus regimine degentes, propter unitatem & inviolabilem in utroque loco Cormaricensi & Villalupensi fratrum filiorumque suorum educatione, vitam quoque unanimem & inseparabilem fraternitatem, non aliqua necessitudine temporalis quæstus, vel cujuslibet dominii, sed propter individuum quam præmissimus caritatis copulam, ita ut hæc duæ aliquantulo terrarum spatii divisæ cellulae, cella velut una sub uno eodemque vinculo veræ & inviolabilis caritatis habeantur unitæ, uno quoque potiantur abbate; ita ut sicut unus pastor & pater unus, fiat grex unum idemque existat ovile. Quod si, quod absit, locus quem præmissimus Cormaricus oppressione iniquorum vel quorumcumque præfidentium judicum, ducum vel principum, aliorumque indebitam religiosam per succedentia tempora passus fuerit molestiam, oppressionem, vel iniquam sui status vexationem, ita ut monachos in ipso loco degentes ab ordine & religione vitæ suæ eadem quam prædiximus commotione & cogitatione deviare conveniat, nec quiete, ut servos decet Christi, sub proposito sancto in eodem valeant subsistere loco, hic locus ab eadem oppressione dominio & illicita quam prædiximus vexatione habeatur immunis, fiatque eis fraternæ susceptionis confugium & præbeat unicæ caritatis per omnia supplementum. Post hinc decrevimus nullam hunc locum pro supra memorata Cormarici oppressione pati calumniam, sed liberum & quietum & absque ulla molestia eundem manere volumus inconcussum . . . sic & modo si impia cupiditas Cormaricensis loci monachos perturbare & a statu suo hos formidaverit evertere, iste sub certæ libertatis nobilitate constructus fundatus ac solidatus in ordine quo deget subsistat immotus, habeantque licentiam fratres ejusdem loci sub regula sancti Benedicti

& patrem præficere ac defensorem tutoremque loci secundum quod eos oportuerit & eis utile visum fuerit, suis utilitatibus consulentes in omnibus regulariter exposcere. His igitur præmissis statutis atque decretis, æquum nobis visum est, hanc nostræ pontificalis auctoritatis scripturam facere, quo & ipse locus auctoritatem suimet status præsto habeat: & si quid e contrario illicitum contra patrem vel fratres ejusdem loci oriretur, hujus ecclesiasticæ auctoritatis indicium panderetur, quid eis concessum, quid stabilitum, quidve omnibus vel indultum vel prohibitum recto æquitatis tramite foret. Ideoque hujus scripturæ tenorem illis tradidimus manus nostræ subscriptione roboratum, plurimorum quoque sacerdotum, canonicorum, fideliumque laicorum manibus roborandum commisimus propter evellendæ futuræ dissensionis omnimodam calumniam, & conservandam æquitatis & totius sacre religionis unanimitatem fraternam. Qua propter obsecramus benivolentiam successorum nostrorum, quicumque auctore Deo nobis in hac sede pontificali successerint, ut hanc auctoritatem vel concessionem, quam mente spontanea supradictæ basilicæ tradimus, ob cælestis vitæ amorem & sanctorum omnium reverentiam inviolatam conservare dignentur, ut si quam per hoc mercedem adipisci meruerimus, ipsi quoque nobiscum ejusdem fieri mereantur participes. Data XIII. kalend. Junii anno XVIII. regnante Karolo rege serenissimo. In Dei nomine Herardus Turonicæ sedis metropolis humilis archiepiscopus hanc ecclesiasticæ firmitatis auctoritatem firmavi. Maynerius humillimus omnium abbatum subf. Aubertus presbyter subf. Guichardus presb. subf. Sulmanus subdiaconus subf. Guaribertus diaconus subf. Beraldus presb. subf. Wilardus presb. subf. Guischarus presb. subf. Sigualdus presb. subf. Gerengus subd. sub. Robertus Archiepiscopus subf. Ingenaldus presb. subf. Christinus presb. subf. Ragenbertus diaconus subf. Audradus subd. subf. Leodolus presb. subf. Sicmarus presb. subf. Gislemarus presb. subf. Adalmanus diaconus subf. Rothardus diaconus subf. Heribertus quamvis indignus archiepiscopus subf. Hivo clericus subf. Gauscelinus diaconus subf. Fulcardus diaconus subf. Ongarius presb. subf. Crehanaldus presb. subf. Abraham presb. subf. Sig. Alcharii. Sig. Teogaldi. Sig. Maynardi. Sig. Staderii. Sig. Sigleni vicarii. Sig. Odulgarii, Sig. Rodingi. Sig. Odelonis. Sig. Gumberti. Sig. Berengarii. Sig. Archembaldi. Sig. Ingelardi. Sig. Almafredi. Sig. Frotardi. Sig. Radulphi. Sig. Baraldi. Sig. Herluini. Sig. Frodulphi. Sig. Richelini. Sig. Fulcharii. Sig. Hubaldi. Sig. Madalberti. Sig. Gunberti. Sig. Aydradi. Sig. Ostrevaldi. Sig. Ermemberti. Sig. Adraldi. Sig. Blitgarii. Sig. Sardaydi. Sig. Constantini. Sig. Heraldii. Alaricus, licet indignus diaconus, scripsit.

X I I.

*Audachri abbatis constitutio de numero monachorum
ejusdem loci.*Ad lib. 35.
p. 67.

Placuit nobis & dignum duximus inferere lectioni, qualiter venerabilis abbas Audacher in die sanctæ Basilicæ hujus loci dedicationis decrevit atque statuit per auctoritatem domini piæ recordationis Karoli serenissimi augusti, necnon domini Herardi archiepiscopi Turonicæ metropolis sedis, necnon per auctoritatem procerum domini scilicet Maynardi & Maynerii, qui locum istum ædificaverunt, seu per complurimos confratrum & confacerdotum atque nobilium virorum collegium tam sedis Turonicæ, quamque comprovincialis sedis Bituricæ, ut numerus fratrum in isto loco degentium vicenus habeatur, & nullus prælator vel rector ab hinc & deinceps de ipsis quem præmisimus xx. fratribus aliquem e numero minorare præsumat. Quod si Deo donante copia rerum poposcerit, secundum quantitatem sui numerum quoque superaddere deliberent; ita ut addant potius quam minuant, congregant imo quam dispergant. Hæc idcirco diximus, ut cognoscant præsentis & sequaces quanti qualive viri cum construxerunt & ornaverunt. Nam prædictus rex per celsitudinem regalem & per interpellationem præfati Audachri sancti Aniani ecclesiam contulit memoratus episcopus per auctoritatem ecclesiasticam, paratas de ecclesiis attulit, auctores hujus loci atque constructores ecclesiam sancti Sulpicii dedere. Qua propter valde considerent prælatores atque rectores sancti hujus templi & numerum fratrum minorari non præsumant, sed semper addere deliberent. Quod si aliter fecerint, quod absit, procul dubio sciant se supernæ civitatis demersuros. Jerusalem extorres & imo barathri demersores.

X I I I.

*Præceptum Karoli regis promonasterio S. Urbani.*Ad lib. 36.
n. 43.
Ex archivo
monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Quidquid ad laudem salutaris sanctis ejus conferimus muneris, procul dubio ad salutem animæ & corporis & ad stabilitatem regni nostri ac collati a Deo honoris proficuum fore credimus omnimodis. Quapropter hortatu salubri dilectæ nobis conjugis Hirmindrudis ac deprecatione venerabilis Erchanravi sanctæ matris ecclesiæ Cathalaunenensis episcopi, cum consensu unanimi ac concordii voluntate parique intentione pro absolutione nostrorum peccaminum tractavimus ædificare pariter in honore sanctæ Trinitatis de novo monasterium sub religione monastica consecrandum, in quo corpus sancti Urbani Romani pontificis cum honore congruo reconditum veneretur ad salutem animarum nostrarum ceterorumque fidelium christianorum. Idcirco promp-

Annal. Bened. Tom. III.

to animo & alacri mente delegamus ad suppleendam nostræ salutis devotionem quasdam res nostræ proprietatis in pago Pertensi, in villa quæ vocatur Witriniacus, id est ecclesiam unam ex fisco nostro, quam Hugo jure beneficiario visus est habuisse, cum omnibus ad eam pertinentibus terris cultis & incultis, pratis, silvis, molendinis, mancipiis utriusque sexus, vel quidquid ex ratione sancti Stephani ibidem olim visum est extitisse cum terris & mancipiis; & in Piscione villa similiter una cum terris & mancipiis, quidquid etiam in eadem villa ex fisco nostro Tonantia Albericus fidelis noster in beneficium cognoscitur habuisse, id est sortes quatuor & dimidiam cum mancipiis desuper commanentibus, vel ad easdem juste pertinentibus, terris cultis & incultis, pratis, silvis & molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus omnibusque legitimis exterminationibus. Concedimus etiam inibi quidquid de rebus & mancipiis ex parte fisci nostri Pontigonis in eodem pago Pertensi super fluvium scilicet Olomnam in loco, qui Forensis curtis dicitur, & in Normari-curte situm esse noscitur. Super ipsum quoque fluvium silvam ex una parte Gundum-montem vocatam, ex altera vero Loulmontem nuncupatam, prata quoque ac terras inter has duas silvas de fisco nostro sitas. Quicquid etiam in comitatu Blesensi in locis denominatis, id est in villa Castellionis & in Vallis & in Raugiscurte sive etiam in Carmis continens in terris & mancipiis esse & ad ipsum fiscum rationabiliter pertinere cernitur, eidem episcopo secundum præfixam petitionem concedimus. Conferimus etiam ad supradictam mentis nostræ devotionem supplementam in supra dicto pago Pertensi in villa, quæ vocatur Summus-rivus & Normari-curtis res, quas Drogo Vassallus noster per beneficium nostrum olim visus est tenere, mercatum quoque in jam dicta villa Witriniaco omni ebdomada, prefinito scilicet die, fieri concedimus ac monachis ipsius loci largimur, & quicquid inde ad regii census fiscum persolvi, poterit ad lumen memoratæ cellulæ jure perpetuo inrefragabiliter persolvatur. Sed quoniam hæc quæ concedimus minime ad suppletionem illorum monachorum sufficere posse cognoscimus necessitatis, quia modica & perparva videntur, superaddimus quæ restant beneficia supra nominatorum fidelium nostrorum Hugonis videlicet & Alberici, statim ut aut per concambium commutandi locus evenerit aut forte morte præventi fuerint, quo absque interrogatione vel alicujus reconsignatione episcopus memorati cœnobii recipiat atque in usus fratrum quæ sunt necessaria administret. Unde hoc magnitudinis nostræ præceptum salutis animæ nostræ consulentes prænominatæ sanctæ matri ecclesiæ & jam dicto ejus rectori fieri darique jussimus, per quod memoratas res omnes integerrime delegamus perpetuallyter mancipandas ac inviolabiliter confirmamus servandas. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subtus eam fir-

QQqq ij

mavimus, anulique nostri impressione insigniri jussimus. Hildeboldus notarius ad vicem Hludowici recognovit. Data VII. kal. Novemb. ind. XI. anno XXIII. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Pontigone palatio regio in Dei nomine feliciter. amen.

XIV.

Littera synodica concilii Trecentis pro ecclesia Nivernensi.

Ad lib. 36.
num. 67.
Ex chartario
Nivernensi.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Abbo Nevernensis ecclesie episcopus una per consensum & voluntatem domni Archiepiscopi mei Egili ac ceterorum Episcoporum sibi subditorum omnibus tam presentibus quam & futuris sancte Dei Ecclesie coepiscopis notum esse volumus, religionis canonicæ quemdam sacerdotem, Adelardum nomine, adisse nostram immo omnium sancte Synodi Trecentis habitæ ceterorum coepiscoporum paternitatem, quorum nomina in sequentibus cum propriis adsignationibus inserta tenentur; petiitque humiliter, ut regiam donationem, quam per venerabilem præceptorum suorum conscriptionem ecclesiis sanctorum quæ in nostra Nevernensi parochia habentur, scilicet sancti Nazarii venerandi martyris, & sancti Vincentii pretiosi confessoris, ubi sacratissimum ejus corpus jacens miraculis clarescit, sanctique Johannis præcursoris Domini, sanctique Martini, necnon & sancti Hilarii ac sancti Germani conferre dignatus est ad restorationem, & relevationem earumdem ecclesiarum nostra confirmatione & auctoritate corroboraremus. Repperit enim dominus & senior noster res quondam ibi delegatas, ut ejus auctoritas testatur, per diminutiones beneficiorum quorundam exinde inordinabiliter abstractas unde sustentari debuerant & contineri, & sollicita procuracione reintegrare ordinabili administratione eas ut prius fuerant studuit, videlicet in usu sacrificii salutaris, & in illuminatione ac reedificatione jamdictorum sanctorum ecclesiarum, quas multimoda everfione destitutas condoluit, seu in victu & stipendiis canonicorum ibidem deservientium, omnem donationem & reintegrationem statuit distribuendam quemadmodum præcepti ejus veneranda conscripta pronunciant. Donat præterea Adelardus eidem viro Magniaco res quasdam proprietatis suæ in honore sancti Vincentii, ejus videlicet criptæ ubi sanctum corpus ejus in ecclesia sancti Nazarii jacet, quæ sunt in pago Nevernense, in agro Magniacense, in villa Lursiaco, hoc est casuales cum vineis & ortilibus, ubi colligi possunt vini modii centum quinquaginta; poscitque, ut tam ea quæ ipse conferre, quam etiam ea quæ Catholicæ fideles devoti ob utilitatem suam ibi contulerint, nostra auctoritate firmetur & corroboracione fulciatur. Quod nos audientes, piaque meditatione tractantes æquum credimus ratumque ducimus talibus petitionibus assensum præbere cum ea obsecratione in

qua precatur, ut omnis ista donatio ab ordinatione & dominatione laicorum, comitum scilicet vel Principum sæcularium abstrahatur, & sub dominatione Nevernensis episcopi agatur, ita ut idem Adelardus ejusque successores deinceps annis singulis matri ecclesie sancti Cyrici libram ceræ exsolvant. Non tamen aliud humanæ servitutis obsequium a jam dicto Adelardo ejusque successoribus præter hoc exigatur, nisi quod dilectionis dulcedo per caritatis administrationem exhibere jubet prælatis. Unde in Christi nomine cunctos, qui nobis Deo propitio per tempora labentia sunt successuri, coepiscopos contestantes precamur, ut nullo pacto tantorum virorum decretum parvipendatis, sed potius vestra sanctissima auctoritate quidquid in præsentis privilegio de eodem viro regiique redintegrationibus, ac Adelardi petitionibus a sancta Synodo definitum habetur, inconvulsum atque inviolatum permanere consentiatis, & paterna defensione spiritalique juvamine eis auxilium conferre in omnibus quibuscumque vestri indiguerint, prout vobis Deum propitium habere vultis, non differatis, nec ullam sæculi potestatem exinde nocere sinatis; sed liceat eundem locum canonica exercitatione degere, ac prædictas donationes & petitiones ubi delegatæ sunt permanere absque aliqua inquietatione principum & sine, præter quod superius insertum est, censu, quatenus quieto ordine ac securam mente Deo ibi servire ejusque Sanctis, ac pro pace & utilitate sancte Dei ecclesie, ejusdem loci Canonici valeant exorare, necnon etiam pro regis salute & prosperitate, ac pro conjugis & sobolis incolumitate omnibus diebus ac noctibus intercedere, atque clementiam superni Regis per eorumdem Sanctorum interventionem pulsare. † Eigil archiepiscopus sancte Senonensis ecclesie subf. Wanilo humilis Rotomorum episcopus subf. Eneas Parisiensis episcopus subf. Herardus Turonorum archiepiscopus subf. Folchricus indignus episcopus subf. Actardus Namnetensis episcopus subf. Heliseus r. D. subf. Gislebertus Karnotensis episcopus. Hildegarius Meldensis ecclesie humilis episcopus. Abbo humilis Nevernensis ecclesie episcopus. Anno archidiaconus ad vicem Agii Aurelianensis ecclesie episcopi subf. Acta IIII. nonas Novembris anno incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCC LXVII. indictione I. anno etiam XXVI. regnante domno nostro Karolo rege, in Dei nomine feliciter.

XV.

Vetus epitaphium illustris femina.

BERT..... HOC HORDINE RES..... Ad lib. 36.
CUM PETERE OPTASSEM SANCTA. D. 75.
SEPULCRA PRIOR Ex marmo-
[FELIX] O NIMIUM TANTI SI MUNERE rea tabula Pul-
VOTI sariens.
[LIQ] VISSEM NATOS INCOLUMEM-
QUE VIRUM.

SIC QUIA PRO GENITIS SUPEREST ET QUATUOR UNUS.

.... PRECOR HIC VIVAT UT OSSA COLAT. INLUSTRIS FEMINA HIC EMA.....

* Sexto vel Quinto vel Quarto.

*... TO X^o KAL. MAIAS SEVERINO. V. C. C. L. S.

ANNOS QUINQUAGINTA ET DUOS.

Dagalaifus & Severinus conf. an. 461. Trocendus & Severinus junior an. 482.

XVI.

Epitaphium Almanni monachi Altvillarensis.

Ad lib. 36. n. 39. Ex Cod. Lantmannensi.

Hic jacet Almannus sopheræ clarus alumnus, Altvillarensi gymnasio elicitus, Qui studiis radians, & APHTIC germine vernans, Ecclesiam Christi sparfit odore bono. Instituens a Π transire ad Θ gradatim, Sicque philosophicum purificare oculum. His intentus erat, phononem bisque secabat, Quando hominem hic ponit, spiritus astra petit. Quintilis decimas solis statione kalendas Vergens, tristis huic diluculo occubuit. Dic igitur Lector, Almanno parce Redemptor, Concedens illi te sine fine frui. Amen.

XVII.

Caroli-Calvi diploma pro S. Luciano Belvacensi.

An. 869. ad lib. 36. n. 103. Ex authentico.

* Lucby.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis Karolus gratia Dei rex. Cum locis divino cultui mancipatis quiddam nostræ proprietatis conferimus, hoc nobis ad præsentem vitam feliciter transigendam, immo etiam ad æternæ remunerationis emolumentum profuturum omnino confidimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium & nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum sollertia, quia nos animæ nostræ salutis necessario consulentes, nec non etiam necessitatibus Deo servientium compatientes, ad petitionem karissimi nobis Odonis Belvacensis urbis præfulis, villam quandam proprietatis nostræ, sitam in pago Belvacense, quæ vocatur Luciacus: medietatem scilicet ejusdem villæ, quam tunc temporis quidam capellanus noster, nomine Rodingus, in beneficium tenebat, monasterio preciosorum martyrum Luciani, Maxiani, atque Juliani, quod subditum atque conjunctum sanctæ matri ecclesiæ Belvacensi esse constat, & fratribus inibi Domino famulantibus, ad necessaria scilicet vestimentorum concessimus, & per præceptum nostræ auctoritatis perpetualiter possidendum delegavimus, sicuti in præcepto donationis nostræ manifeste claret. Sed quia tunc integritatem præscriptæ villæ, veluti memoratus pontifex postulaverat, præfato monasterio & monachis ibidem Domino famulantibus dare nequivimus, quippe quam vassallus noster quidam, nomine Sigefridus, tunc in beneficium retinebat, decedente eodem atque humanis rebus valescente, ad petitionem rursus memorati Pontificis & præfatorum fratrum,

alteram medietatem suprafatæ villæ cum omni integritate, cum ecclesiis, domibus, ædificiis, cambis, curtiferis, viridariis, ortis, vineis in villa Arsitio sitis, ad ipsam villam juste pertinentibus, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, perviis, adjacentiis, exitibus & regressibus, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad eandem villam juste legaliterque pertinentibus, & quidquid ad prædictam villam pertinere dinoscitur, ob emolumentum mercedis animæ nostræ atque ob æternorum remunerationem præmiorum, simulque in elemosina fidelis ac carissimi nobis vassalli nostri Widonis, pro redemptione scilicet ipsius animæ atque absolutione peccaminum, sæpe fato monasterio & fratribus ibidem Domino servientibus concedimus æternaliter habendam, & de nostro jure in jus ac proprietatem ipsius monasterii & sæpe memoratorum fratrum sollempni more transferimus, atque hoc præcepto nostræ auctoritatis confirmamus ad vestimenta sibi subministranda, eo scilicet pacto, ut nulli præfulum per succedentia tempora liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere, Et quia eodem die, quo idem fidelis & carissimus nobis vassallus noster Wido obiit, duodecimo scilicet Kl. Julii, anniversarius domni & genitoris nostri divæ memoriæ HLudowici dies depositionis esse dinoscitur; volumus, ut singulis annis a fratribus præfati monasterii decimo Kl. ejusdem mensis anniversarius præfati Widonis celebretur, ac de præfata medietate villæ refectio fratribus pleniter præparetur; & præter ipsum anniversarium, sicut pro uno quoque monachorum ex eodem cenobio a seculo migrantium, ita pro absolutione animæ ipsius Widonis in missis, & psalmis, & aliis orationibus supplices Deo æternatim preces fundant. Reliqua vero omnia, quæ ex præfata villa exire potuerint, in usus eorundem monachorum ad necessaria scilicet vestimentorum, deputentur, ut his, quæ minus sibi sufficiebant, nostra liberalitate & munificencia adjuti, facilius eos delectet pro nobis & conjugum ac prole, simulque pro sæpedito carissimo vassallo nostro Widone Domini misericordiam implorare. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmior habeatur, & nostris futurisque temporibus inviolabilius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. Signum Karoli gloriosissimi regis. Hildeboldus notarius ad vicem Gosleni recognovi & subscripsi. Data IIII. Kl. Julii indictione secunda, anno xxx. regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum apud salas Basii in Dei nomine felicit er amen.

QQqq iij

XVIII.

Recensio monasteriorum & abbatiarum facta in divisione regni Lotharii inter Ludovicum & Carolum reges anno DCCC. LXX.

IN PORTIONE LUDOVICI.

Ad lib. 37.
num. 1.

Abbatia *Suestre*, vulgo *Susteren*, in ducatu nunc Juliacensi, modo sæcularium canonicarum.
Berch seu Bergense prope Ruræmundam, virorum, Rura tunc etiam appellatum.
Niu monasterium. Forte Nulla ad Rhenum supra Coloniam.
Castellum vulgo *Kessel* ad Mosam.
Inda monasterium prope Aquifgranum, a Ludovico Augusto pro Benedicto Anianensi constructum, hætenus superstes, vulgo *Cornelismunster*.
Sancti Maximini ad muros Trevirenses, hodie quoque celebre.
Epternacum monasterium virorum in ducatu Luciliburgensi.
Horreum virginum cœnobium olim prope Treviros, nunc intra urbem.
Sancti Gangulsi.
Faverniacum, in constitutione Ludovici augusti *Fariniacum*, olim virginum nunc virorum cœnobium in ducatu Burgundiæ, sub congregatione sancti Vitoni.
Polemiacum, vulgo *Poligny*, in ducatu Burgundiæ.
Luxovium, ibidem suo vel nomine illustre.
Lutera seu *Lutra*, non incognitum item monasterium in diœcesi Vefontionensi.
Balma. Duplex hoc nomine monasterium in eodem pago, unum virorum, alterum mulierum.
Offonis-villa, vulgo *Vellefaux* in eadem diœcesi.
Megei-monasterium, aliis *Meieni-monasterium*, Medianum monasterium in Vosagi saltu, hætenus insigne.
Sancti Deodati abbatia superiori vicina, nunc collegiata ecclesia sæcularium canonicorum.
Bodonis-monasterium, olim feminarum ibidem, nunc translatum ad proximum locum, qui sancti Salvatoris dicitur, ordinis canonicorum regularium.
Strivagium ibidem nunc ordinis Præmonstratensis, vulgo *Estival*.
Romerici-montem, nobilium canonicarum modo abbatia, e monte in planitiem paullo post translata, sed vulgatum retinens nomen.
Morbach, *S. Gregorii*, *Mauri-monasterium*, nota in Alsatia monasteria.
Eboresheim, seu Ebersheimense itidem in Alsatia.
Honowa, aliis *Honowa*, tunc collegium canonicorum in insula Rheni infra Argentoratum, nunc translatum in urbem ad Sancti Petri Seniorem ecclesiam.
Mafonis-monasterium, vulgo *Macmunster*, puellarum itidem in Alsatia.
Homburg, nunc sanctæ Othiliz, olim virgi-

num, nunc virorum ordinis Præmonstratensis.

Sancti Stephani Sraßburch, hætenus superstat, sed in potestate monalium Visitationis.
Erenstein, virginum itidem in Alsatia, cujus auctor Irmingardis imperatrix, Lotharii conjux, ibidem sepulta.
Sancti Ursi in Salodoro apud Helvetos, vulgo *Solcure*.
Grandivallem, olim abbatia diœcesis Basileensis, vulgo *Gransel*, nunc sæcularium.
Altam-petram, prope Medianum-monasterium, nunc destructum.
Justinam, in annalibus Bertinianis *Lustenam*, *Vallem-cluse*, ignotæ abbatiz.
Castellum-Carnonis, vulgo *Chatel-Chalon* virginum in Burgundia.
Heribodesheim, incognita abbatia.
Abbatia de Aquis, forte basilica regia Aquifgrani.
Abbatia sancti Petri & sancti Martini apud Metas, altera puellarum, nunc sæcularium canonicarum; altera virorum nunc excisa. Mirum est nullam fieri mentionem sancti Arnulfi, celeberrimi etiam nunc in illa urbe monasterii.
Abbatia Prumia & Stabolau, hætenus superstes in Arduenna silva. Hæc in portione Ludovici

IN PORTIONE CAROLI.

Sancti Michaelis ad Mosam in agro Viridunensi ad Mosam, hætenus notissimum.
Culdini-monasterium vulgo *Colmouster*, ex Molano, in annalibus Bertinianis *Gillini-monasterium*. an sancti Ghisleni monasterium in Hannonia.
S. Maria in Bisincione, alio nomine Juffanum monasterium virginum Vefontione, nunc patrum Minimorum.
Sancti Martini in eodem loco.
Sancti Augustii seu Augendi vulgo Eugendi, nunc sancti Claudii.
Sancti Marcelli prope Cabillonum, cella modo Cluniacensis.
Sancti Laurentii.
Leudensi. Hæc duo in unum jungunt annales Bertiniani, forte est abbatia sancti Laurentii in urbe Leodiensi.
Senonem, alias Senonienfe monasterium in Vosago.
Abbatiam Mellam, in annalibus Bertinianis *Nielam*, quæ haud dubie Nivialla nobilium modo canonicarum in Brabantia.
Melbarium seu Melbodium, vulgo *Maubenge* nobilium modo canonicarum puellarum abbatia ad Sabim in pago Hainoënsi seu Hannonia.
Laubias, virorum abbatia celebris itidem ad Sabim.
Sancti Gaugerici collegiata ecclesia prope Cameracum.
Sancti Salvii, prope Valentianas hætenus virorum abbatia, uti &
Crispimum vicina, utraque ad Scaldim.
Foffas, nunc canonicorum regularium in pago Hainoënsi.

Marilias, alias Maricolense virorum monasterium.

Hunulcort, vulgo *Honcourt*, utrumque hactenus ordinis Benedictini.

Sancti Gervasi, legendum *Servatii* ut in annalibus Bertinianis, quæ ecclesia est Trajecti ad Mosam.

Maalinas, nunc urbs celebris in Brabantia.

Ledi, vulgo *Lier*, opidum in Brabantia.

Sumniacum, vulgo *Soigny*, abbatia canonicorum.

Antonium, seu *Antoinum* prope Tornacum.

Condatum, nunc opidum ad Scaldim.

Merrebeghi, vulgo *Merbech* prope Nivoniam, canonicarum puellarum.

Tichuinni, ex Molano *Dickelvenne* prope Gerardimontem in Hannonia. In annalibus Bertinianis *Tidivinni*.

Lintosa, rectius *Lutosa* vulgo *Leuse* in Hannonia, nunc canonicorum.

Calmonis in diœcesi Leodicensi, vulgo *Calmont*.

Sancta Maria in Deonant, vulgo *Dinant*.

Echa vulgo *Eich*, nunc nobilium canonicarum prope Maseium.

Andana, vulgo *Andenne* ad Mosam.

Wasloi, olim *Vaslogiense* monasterium in Fania modo excisum.

Alstun-montem, monasterium virorum in Hannonia, hactenus superstes.

XIX.

Ludovici Germania regis diploma pro monasterio Glanderienfi.

Ad lib. 37.
n. 68.
Ex archivo
monasterii.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Ludovicus Divina favente gratiâ Rex. Quidquid enim locis sanctorum venerabilium ibique degentium fratrum, ob amorem Domini mei Jesu-Christi, piâ augmentatione conferimus, vel confirmamus, hoc proculdubio nobis ad mercedem vel stabilitatem Regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, & profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciter transiendâ, nec non & beatitudinis præmia securius obtinendâ non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium scilicet & futurorum industria, quia fratres ex cœnobio sancti Martini, nec non & beati Undonis confessoris Christi, nostram adeuntes clementiam reclamando, quod substantia victus illorum minucant necessaria innotuerunt, unde precantes nostram mansuetudinem, ut pro amore Dei, & reverentia sanctorum inibi Deo quiescentium, nostra largitas ex rebus ejusdem ecclesiæ aliquid restitueremus, & restituta in augmentum salubre victus & vestitus pro remedio genitoris nostri, nostræque conjugis, seu sobolorum nostrorum deinceps ad emolumentum proficerent. Quorum petitionibus aures misericordiae nostræ libenter acquiescentes, quia ecclesia ipsa in manibus nostris habebatur per consensum ac consultum Bertulfi Trevirensis venerabilis archiepiscopi ceterorumque nostrorum,

ad eorundem fratrum usus concessimus, ac præcepto nostræ authoritatis constituimus, idest villam Grinstat in Warmacepse cum omni integritate, eo scilicet rationis tenore, ut deinceps nostris futurisque temporibus potestatem habeant ipsi monachi ordinandi legitimo duntaxat jure de suis usibus quidquid rationabiliter elegerint vel voluerint; & nulla regia vel episcopalis unquam potestas hoc nostræ authoritatis præceptum infringere, vel violare audeat, sed ut superius dictum est, pro mercedis nostræ augmento ac genitoris nostri sobolorumque attentius Domini implerent misericordiam. Et ut hæc nostræ authoritatis confirmatio futuris temporibus stabilior ac firmior habeatur, manu propriâ subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione assignari jussimus. Signum Ludovici serenissimi regis. Luitbrandus ad vicem Luitberti archicapellani recognovi & subscripsi. Data xi. Kal. Decembris anno xxxviii. Regni Ludovici serenissimi Regis in orientali Franciâ regnantis, indictione ix. Actum Metis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

XX.

Bulla Johannis Papa VIII. qua confirmatur partitio monachorum S. Medardi Sueffionensis.

Johannes Episcopus, servus servorum Dei, venerandæ congregationi religiosorum monachorum venerabilis monasterii sancti & confessoris Christi Medardi, nec non & beati martyris Christi Sebastiani imperpetuum. Quotiens illa a nobis tribui pro desiderio postulantis quæ omni rationi incunctanter conveniunt, animo nos decet libenti concedere, & pie petentibus impartiri suffragium. Igitur omnium Christi fidelium cognoscat sollertia, quoniam dilectissimus filius noster Carolus imperator Augustus, beatorum Petri & Pauli apostolorum principum adiens limina, nobis mente devota suggestit, quatenus eidem, prædicto venerabili monasterio ad utilitatem & usum tam nominatorum monachorum ibidem Domino servientium, per apostolatus nostri privilegium confirmarem, & immobilia loca, quæ idem christianissimus cæsar tam pro veneratione eorundem sanctorum, quamque pro mercedis suæ augmento, per regale præceptum contulisse dinoscitur, quorum nomina inferius scripta leguntur: Berneium scilicet, Crouiacum, Domno-regium, Sordoleum, Berziacum una cum molendino, Berziso marifiacos duos, atque spicarium & propter has Murocinctum, Cerniacum-vadum, sicut Hilduinus anterior abba ad suum tenuit dominicatum, super addens in Murocincto mansum unum, Malcas etiam & piscinas super mare & Cubonimaci culturæ terræ bonaria xxiiii. & Ruminico mansos quinque, & partem prati de loco Geigio, & mansos duos in villa, quæ dicitur Lentgere-vicinium; decernens ut camera vestimentorum monachorum habeat tres villas, Capram, Albiacum, & Solmam; &

Ad lib. 37.
n. 71.
Ex cartulario
S. Medardi.

hospitalis nobilium accipiat nonam ex villis ipsius Abbatiae secundum priscam consuetudinem, & habeat Cauciacum simul cum lignariis de Pivone; & hospitalis peregrinorum accipiat decimam, & habeat Hatonis-curtem. Thesaurarius autem & Portarius atque Hospitalarius, nec non & Camerarius intra octo dierum dominicae nativitatis & resurrectionis dominicae spacia, bis in anno plenariam refectioem habeant; insuper ex praefatis aliis villis terminum nativitatis dilecti filii sui Carolomanni plenariam refectioem habeant, & post ejus obitum diem nativitatis transferant in diem depositionis. Similiter ex villa Bernoilo decrevit refectioem abundanter fieri eisdem monachis in anniversario Bertae amitae suae, & luminaria exhibeat ecclesiae sanctae Sophiae inferiori, & sanctae Trinitatis superiori, sicut in privilegio ejusdem pii augusti de hiis omnibus facto continetur: ut quicquid ab eodem illustrissimo caesare, tam de mobilibus & immobilibus rebus, quam de thesauro collarum est, & in futuro conferretur, pro animae suae remediis firmum & inviolabile in perpetuum omnino consistat. Hujus rei gratia quia eundem sublimem imperatorem divino amore contactum pie egisse confidimus, congruis suggestionibus ejus favere volentes, decernimus, stabilimus, & apostolica auctoritate omnimodis confirmamus cuncta superius dicta immobilia loca, cum nobilibus seu famulis utriusque sexus, una cum thesauro ad usum & utilitatem supra dictorum monachorum, utpote idem praestantissimus imperator augustali praeepto eidem monasterio ob salutem animae suae concessit, vel concessurus erit. Statuimus autem sub divini iudicii obsecratione & anathematis interdicto, ut nemini mortalium liceat quoquo modo aliquid dare de his omnibus a jure venerabilis nostri monasterii vel utilitate monachorum auferre, alienare, subripere, aut per qualemcumque modum vel argumentum subtrahere: sed omnia haec, & quae adhuc in thesauro ab ipso pio caesare, vel ab aliis Deum timentibus in jus, dominium vel utilitatem nostri venerabilis monasterii ac monachorum ibidem morantium conferentur, perennibus consistat omnino temporibus. Si quis autem, quod nunquam optamus, contra hoc nostrae confirmationis praeeptum aliter agere non formidans aliquid inde alienare, minuere, subtrahere, vel temerario ausu mutare praesumpserit, aut aliter ordinare, praeter quod jam ordinatum est, tentaverit, vel in toto vel in parte transgressor apparuerit; Dei omnipotentis iudicio sciat se esse anathematis vinculis innodatum & cum diabolo & ejus atrocissimis pompis atque cum Juda traditore Domini nostri Jesu-Christi & cum impiis omnibus portionem habeat & a regno Dei alienus existat. Qui vero pio in omnibus intuitu verus observator & curator extiterit, benedictionem, gratiam & caelestem misericordiam sive veniam delictorum suorum a justo Iudice Domino Deo nostro consequi mereatur. Scriptum per manum Benedicti notarii regionarii & sacro-sanctae Romanae ec-

clesiae in mense Januarii, indictione nona Benevalete, quarto nonas Januarii, per manum Anastasii bibliothecarii sanctae sedis Apostolicae, anno Deo propitio pontificatus domini, Johannis quarto, imperante Domino piissimo perpetuo Augusto Carolo a Deo coronato magno imperatore anno primo & post consulatum ejus anno primo, indictione nona.

X X I.

Caroli Calvi imperatoris diploma, quo villa Piredus Conrado comiti donatur.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles imperii sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus munerari atque sublimes efficere. Proinde ergo morem parentum, imperatorum scilicet praedecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostrae, quemdam fidelem nostrum & parentelae propinquitate conjunctum, Chunradum nobilissimum comitem, de quibusdam nostrae proprietatis rebus & mancipiis honorare. Concedimus igitur praedicto Chunrado comiti, nobis carissimo & familiarissimo, villam, quae dicitur Piredus*, in pago Senonico, & concedendo eidem confirmamus, ac de nostro jure in jus & proprietatem ipsius transfundimus cum omni sua integritate, & omnibus rebus, mancipiis, & adjacenciis ad se pertinentibus, eo scilicet tenore & ordine, ut hujusmodi potestatem inde habeat dandi, venundandi, atque transmutandi, sicut & ex aliis rebus suae proprietatis habere visus est, tam ipse, quam & sua progenies, quibus jam dictas res cedere, vel tradere voluerit. Unde etiam hoc munificentiae nostrae praeeptum fieri, & dari jam dicto Chunrado comiti sancivimus, atque per idem praedictas res in suam potestatem, vel quorumcumque voluerit, libere possidendi delegamus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus. Signum Karoli gloriosissimi imperatoris augusti. Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit, & subscripsit. Data II. nonas Septembris, indictione VIII. anno XXXVII. regni domni Karoli imperatoris in Francia, & in successione HLotharii VII. & imperii ejus primo. Actum Carisiaco palatio imperiali in Dei nomine feliciter, amen. Hildoinus abba & Richardus comes ambasciaverunt.

Ad lib. 37.
n. 76.
Ex autographico.

* Pored.

X X I I.

Charta Conradi comitis, S. Columbae eandem villam Piredum conferentis.

CHunradus benignitate Dei Vermeriensis comes. Cum pro necessitatibus servorum Dei & amore divini cultus aliquid de facultatibus

Ad lib. 37.
n. 76.
Ex apographo.
f. VII. inlitteribus

tibus nostris impertimur, inde nos ab omnipotenti Deo ampliorem mercedem recepturos fideliter credimus. Idcirco noverit omnium fidelium, tam presentium quam futurorum, industria, quod pro amore domnæ Columbæ martyris Christi & pro nostra salute, & ut simus participes beatitudinis æternæ, dedimus & contulimus in perpetuam elemosynam ecclesiæ prædictæ domnæ Columbæ Senonensem villam quæ dicitur Piredus, cum omnibus adjacentiis, justitia * & integritate ad se pertinentibus, & omne jus, quod habere poteram in dicto loco, sicut continetur in donatione nobis facta a gloriosissimo rege Karolo imperatore augusto. Hanc autem donationem laudaverunt heredes nostri, Guilo * & Garinno * comites. Et ne varietate temporum præsens charta evanescat, manu propria eam inscripsimus, & sigillo nostro muniri fecimus. Datum apud Senonas anno tricesimo-nono * regni gloriosissimi Karoli imperatoris in Francia, & imperii ejus tertio *, xvii. kalendis Augusti.

* l. octavo.
* l. secundo.

X X I I I.

Caroli Calvi imperatoris præceptum pro monasterio Craffensi.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia imperator augustus. Si servorum Dei petitionibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, & antecessorum nostrorum morem sequimur, & ob id præsentem vitam facilius transigere & futuram adipisci nullo modo dubitamus. Noverit itaque omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque tam presentium quam futurorum industria, quod Songfredus abbas monasterii sanctæ Mariæ de loco qui dicitur Urbionis, sito in confinio Narbonensi & Carcasensi, ad nostram accessit clementiam, deprecans ut ejus donationes, emptiones vel alias acquisitiones rerum ad jam dictum locum pertinentium nostrum pro firmitatis gratia superaddidissimus præceptum. Præcipientes igitur jubemus, ut omnes villæ, id est Buciniacus & Palaracus, Cuvicianus & mansiones & villares cum omnibus possessionibus ad præfatum locum in quibuslibet comitatibus sint, in eodem loco juste & rationabiliter per hoc nostrum præceptum permanent; & ecclesiæ quæ in villaribus eorum sunt, in eorundem potestate similiter permanent; immunitatem etiam nostram similiter habeant, sicut in nostro veteri præcepto continetur. Et ut hoc ita juste conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro insigniri jussimus. Signum Karoli gloriosissimi imperatoris augusti. Audacher notarius ad vicem Gauslini recognovit. Data viii. kalend. Novembris, indictione x. anno xxxvii. regni domni Karoli imperatoris in Francia, & imperii ejus primo. Actum Elidione villa in Dei nomine feliciter. Amen.

Ad lib. 37.
n. 79.
Ex authentico.

Annal. Bened. Tom. III.

X X I V.

Ejusdem imperatoris præceptum de constructione ecclesiæ S. Cornelii Compendiensi.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia imperator augustus. Quidquid voto aut gratiarum actione Deo omnipotenti offerimus, cui non solum omnia quæ habemus, quæque de manu ejus accepimus, sed etiam nosmetipsos debemus, qui nos & prædecessores nostros imperatores & reges nullo nostro merito, sed sua benignissima gratia regiū in stemma evehere dignatus est; hoc nobis ad præsentem vitam felicius transigendam, & ad futuram uberius capeffendam consequentius fore nullo modo dubitamus. Proinde quia divæ recordationis imperator, avus scilicet noster Karolus, cui divina providentia monarchiam totius hujus imperii conferre dignata est, in palatio Aquensi capellam in honore beatæ Dei genitricis & virginis Mariæ construxisse, ac clericos inibi Domino ob suæ animæ remedium atque peccaminum absolutionem, pariterque ob dignitatem apicis imperialis deservire constituisse, ac congerie quam-plurima reliquiarum eundem locum sacrasse, multiplicibusque ornamentis excoluisse dinoscitur; Nos quoque morem illius imitari, ceterorumque regum & imperatorum, prædecessorum scilicet nostrorum, cupientes; cum pars illa regni nobis sorte divisionis nondum contigerit; infra tamen potestatis nostræ ditionem, in palatio videlicet Compendio, in honore gloriosæ Dei genitricis ac perpetuæ semper virginis Mariæ monasterium, cui Regium vocabulum dedimus, fundo-tenus exstruximus, & donariis quam-plurimis, Domino juvante, ditavimus, atque clericos inibi numero centum, pro statu sanctæ Dei ecclesiæ, pro genitoribus ac progenitoribus nostris; pro nobis, conjuge & prole, proque totius regni stabilitate, jugiter Domini misericordiam implorare decrevimus. In cujus basilicæ usus, atque in præfatorum fratrum necessaria stipendia, villas has perpetuo habendas delegavimus: id est in pago Tardanensi villam Ruminicum cum capella & omni integritate sua; & in pago Belvacensi villam Longogilum, Sacciacum & Mariscum cum omnibus ad se pertinentibus; & in pago Ambianensi Melvillare & Erptias; in pago Bolinensi villam Attinium; & cellam sanctæ Magræ in pago Tardanensi cum omnibus appendiciis suis; & in Sueffionico villam Bruarias; & in pago Laudunensi Stradonis-villam & Bairiacum post Primordii discessum; & in pago Vermandensi villam Capiacum; culturam etiam, quam eisdem fratribus ad suos exteriores usus extra monasterium cum piscatura concessimus; capellam in Venitta, capellam in Vermeria, capellam in Nantoilo, capellam in Mamaccis post discessum Bertonis; in pago Noviomenfi villulam, quæ dicitur Bonas-mansiones; decimas etiam hîscorum, quas eis per præceptum concessimus, hoc est decimam Casini, Verme-

Ad lib. 37.
n. 93.
Collata ad authenticum.

R R r r

riæ, Cotomariorum, Ridi, atque Mamaccis, & duas partes decimæ de Andriaco-villa, Dorlindo, Creolicumno, Ferrariis, Cincinniaco, Aminiaco, Vienna, Roseto, Salmuntiaco, Antiniaco, Erchiriaco, Siviniaco, Attiniaco, Belmia, Tasiaco, Bidrico, Pontione, Merlao, atque Buxeto, & reliquas omnes, quas per nostrum præceptum habent; & Casellas in Burgundia, & Pontem-super-Vitulam pertinentem de Finibus, & omne teloneum annualis mercati, cum præto, ubi contra Venittam congregari solet.

Similiter etiam totius silentii & quietudinis canonicæ ibi morem observandum, & ut a nullo exteriori hospite violetur confirmamus, sicut in eorum præcepto dicitur, & de mansionibus æque liberam canonicè licentiam tribuimus, sicut in eodem continetur præcepto. Præterea memorato sancto monasterio & fratribus inibi assidue Domino famulantibus, in die qua dedicationem ipsius sanctæ basilicæ celebravimus, hoc est tertio nonas Maii, per idem nostræ auctoritatis præceptum concedimus in pago Tardanensi villam Sarciacum cum manso indominito, & capellam, & quicquid ibi aspicit, vel quicquid ex eadem Otherus olim comes habuit; & in pago Belvacensi, in Bettonicurve, quicquid ibi de Madriniaco aspicit. Prædicta itaque omnia, villas & res, quas ante dedicationem præfatæ basilicæ, & has quas in ejusdem dedicatione concessimus, cum capellis & omnibus appendiciis suis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem juste legaliterque pertinentibus, exitibus & regressibus, & universis legitimis terminationibus, sæpe dicto sancto loco, congregationique inibi Domino deservienti æternaliter habendas & canonicè disponendas pro eorum oportunitatibus destinamus, & de nostro jure in jus & potestatem ejusdem monasterii transponimus: ita ut quicquid ab hodierna die, sicut in aliis præceptis nostris ordinavimus, per nos perque successores nostros, vel quorumlibet dono divina pietas sæpe fato loco & fratribus conferre voluerit, habeant, teneant atque possideant, liberamque ac firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi atque canonicè disponendi, eo scilicet ordine, ut officinæ, & ministeria ejusdem loci, scilicet luminarium, hospitum, ac receptionis pauperum, atque stipendiorum fratrum, secundum quod nos aut missi nostri, seu prælati ejusdem monasterii congrue disposuerint, ordinata consistant. Sancimus denique etiam, ut præfatæ res omnes sub immunitate & tuitionis nostræ defensione ea consistant, qua ceterarum ecclesiarum res, quæ hoc a nobis, vel a prædecessoribus nostris obtinere promeruerunt, consistere noscuntur, ita ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex reliquis, tam præsentibus quam futuris, in ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones præfati monasterii, quas in quibuslibet pagis vel territoriis juste & legaliter possidet,

vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansionaticos, vel paratas faciendas: seu fidejussores tollendos, sive homines, tam ingenuos quamque & servos super terram ipsius commanentes, distringendos, aut ullas redibitiones, aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat, & quicquid de rebus memoratæ ecclesiæ fiscis sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto sancto loco concessisse perpateat: ut perennibus temporibus in alimonia pauperum, & stipendia canonicorum ibidem Domino famulantium, in augmentum proficiat: quatenus ipsis servis Dei eorumque successoribus pro nobis Domini misericordiam uberius exorare delectet. Et quia præfatas res omnes ex fiscis nostris fuisse constat, volumus, pariterque jubemus, ut sub ea lege qua res fisci nostri jugitet maneat, atque sub eo mundeburde & defensione tueantur ac defendantur, & sub ea tuitione imperiali consistant, qua cœnobio, Prumia scilicet, quod atavus noster Pippinus construxit, & monasterium sanctimonialium Lauduno in honore sanctæ Mariæ constitutum, consistere noscuntur. Enimvero quæ in auro, argento & gemmis, vestibus, rebus, vel in quibuslibet speciebus eidem loco concessimus, quia ob amorem divini cultus, pariterque animæ nostræ, genitorum ac progenitorum nostrorum remedium Domino consecranda obtulimus, rogamus atque testificatione divini nominis interdicens, ut nullus regum aut imperatorum successorum nostrum, nec quisquam cujuslibet ordinis qualibet dignitate præditus, ex iis quæ supra memorata sunt, quidquam in suos usus accipiat, aut in capellæ suæ cultus admoveat, nec (sicut aliquando factum esse constat) ad aliam ecclesiam, quasi sub obtentu eleemosynæ, conferat, sed sicut ea Domino ac præfato loco sancto dedimus, integerrime ac perpetualiter habenda conservet. Iis vero omnibus supra dictis rebus, quas sæpe memorato loco in oportunitate basilicæ & fratrum præfatorum numero centum suffragia constituimus, nihil minuere quisquam præsumat: sed hæc nostræ pietatis concessio & imperialis altitudinis sanctio ita perpetuo conservetur, sicut in privilegio domni & sanctissimi patris nostri Johannis apostolici & universalis papæ, ac aliorum episcoporum privilegiis continetur astipulatum: augere vero si quispiam voluerit, augmentatis & multiplicatis eorum usibus rebus accumulentur divini cultores servitii. Memoratum denique domni & sanctissimi papæ Johannis privilegium per hoc nostræ imperialis excellentiæ edictum confirmamus, atque, sicuti sua decrevit sanctio, ita perpetuo mansurum nostra decernit roboratio. Et ut hæc nostræ donationis auctoritas, ac edicti constitutio, atque immunitatis roboratio per omnia tempora inviolabiliter in Dei nomine conservetur, veriusque credatur, manu propria subter firmavimus, & bullarum nostrarum impressionibus insigniri jus-

simus. Signum Karoli gloriosissimi imperatoris augusti. Signum HLudowici gloriosi regis. Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit. Data tertio nonas Maii, indictione decima, anno xxxvii. regni domni Karoli imperatoris in Francia, & in successione Lotharii regis vii. & imperii secundo. Actum Compendio palatio imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

Ex registris curia Parlamenti.

Quoddam privilegium monasterii Compendiensis, bulla aurea Karoli Calvi Franciæ regis signatum, arrestatum fuerat, tamquam de falsitate suspectum, per curiam, eo quod filo, cui bulla ipsa appendebatur, poni poterat bulla, & de eo removeri. Postmodum considerato, quod hoc plus proveniebat ex antiquitate privilegii ipsius, quam ex aliqua falsitate, præcepit dominus rex privilegium ipsum reddi abbati & conventui dicti loci. *Relatum inter Judicia, Consilia & Arresta Parisiis in Parlamento pentecostes anno Domini 1271. De hoc diplomate vide librum quintum de re Diplomatica, pag. 405. & 407.*

X X V.

Aliud ejusdem præceptum, permutationem factam inter canonicos Capleiensis & monachos Eduenses confirmantis.

Ad lib. 37.
n. 96.
Ex archivo
S. Martini.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia imperator augustus. Si commoditates ac necessitudines locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei in eisdem degentium sagaciter providemus, imperialis præcellentiæ opera frequentamus, ac per hoc facilius nos aternæ beatitudinis gloriam adepturos procul dubio confidimus, & auxilium supernæ pietatis ob id nobis ad præsentem vitam feliciter transigendam, & ad futuram obtinendam nullatenus ambigimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus nostrisque, scilicet præsentibus & futuris, quia quidam reverendus cœnobii basilicæ sancti Martini eximii confessoris Christi, simulque Capleiensis monasterii, quo corporaliter ejusdem venerandum corpus quiescit, Hugo abbas, noster fidelis atque propinquus, innotuit celsitudini nostræ, qualiter quasdam res prælibati sancti Martini, una cum consensu canonicorum, quas largitate nostræ benignitatis olim eidem sancto confessori, sibi que & canonicis famulantibus per præceptum dedimus, sitas in pago Avalinse, in vicaria Ilimacinse, in loco qui dicitur Gailis, cum mancipiis aliisque rebus eidem loco pertinentibus, dederat partibus domni Arnulfi quondam venerabilissimi abbatis cœnobii confessoris Christi prælibati domni Martini, scilicet monasterii in suburbano Eduensis civitatis editi, seu partibus monachorum inibi Deo ac prælibato sancto Martino devote famulantibus: & pro eisdem rebus e contra acceperat ab eodem abbate domno Arnulfo, seu a monachis prælibati loci degentibus ex rebus eidem monasterio pertinentibus in pago Tornodrinse, in ipsa vicaria Tornodoro, in loco qui dicitur

Annal. Benedict. Tom. III.

Sidriacus, mansum unum cum duobus ædificiis, cum mancipio Ercoino suisque infantibus, & altero mancipio, Araldo nomine, cum vineola terris cultis & incultis, omnibusque sibi rebus pertinentibus diversis in locis consistentibus. Super qua re petiit culmen imperialis munificentie nostræ, ut dignaremur præcepto nostræ auctoritatis easdem commutationes corroborare: quatenus rata haberi valeant, quæcumque pro ambarum oportunitate ac commoditate inter se peracta noscuntur. Simili modo petiit, ut eodem præcepto imperialis nostræ dignitatis quamdam permutationem in prædicto pago Tornodrinse, in sine Commisciacinse factam, scilicet ex terris diversis in locis sitis, quas prænominati canonici sancti Martini Capleiensis a sanctimonialibus monasterii S. Juliani Autissiodorensis commutaverant pro ambarum partium oportunitate, & pro eisdem in ipso pago & sine Tornodrinse juxta ipsum castrum, in villa Ateias & Eroia sitas, ex rebus sancti Martini terras partibus sancti Juliani atque ejusdem abbatissæ earundem sanctimonialium dederat suo assensu utrique gregi sibi commissio invicem beneficiæ oportuna caritate præbendi, largiendo facultatem commutandi. Cujus petitionem admodum aptam cognoscentes, imperialis præceptum dignitatis fieri jussimus, per quod decernimus atque firmissime roboramus, ut quæcumque inter se commutaverunt, auctoritate hujus imperialis præcepti nostri inconvulsa omni tempore habeantur: ita ut quidquid pars parti tradidit, & serie scripturarum communi beneficio inter se confirmaverint, corroborata habeantur, irrefragabiliter teneantur atque possideantur; scilicet venerandus Hugo abbas & canonici sancti Martini Capleiensis faciant ex hoc quod acceperunt libere, sicut ex aliis ejusdem monasterii rebus. Similiter & venerabilis Badilo, qui ad præsens jam habetur, ac monachi cœnobii confessoris Christi beati Martini Eduensis, sicut ex aliis rebus eidem monasterio pertinentibus faciant quod voluerint, æque & pars sancti Juliani ejusdemque monasterii & sanctimonialium rector eodem tenore faciant, sicut ex aliis ejusdem Sancti rebus. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, ac firmior per futura tempora habeatur, anuli nostri subter eam jussimus impressione sigillari. Signum Karoli gloriosissimi imperatoris augusti. Audacher notarius ad vicem Gozleni archicanc. recognovit. Data IIII. idus Julii, indictione x. anno xxxviii. regni domni Caroli imperatoris in Francia, & imperii ejus ii. Actum Pontione palatio imperiali in Dei nomine feliciter. amen.

X X V I.

Johannis papa VIII. epistola ad episcopos Britannia, de monachis ordinatis ab Hiclocaro abbate.

Johannes Romanæ sedis episcopus, dilecto atque præclaro filio Maino archiepiscopo, necnon & ceteris episcopis per Britanniam com-

R R r ij

Ad lib. 38.
p. 14.
Ex collect. D.
Martini Bened.
dict.

manentibus, salutem & apostolicam benedictionem. Notum sit vobis, quomodo Ræsgallon & Corvili cum aliis monachis corpora Apostolorum visitarunt, nostraque in præsentia venerunt. Postea de illorum ordinatione & aliorum monachorum, per ignorantiam ab Heclaro abbate accepta, judicavimus, ut, si ipse indigne usurpavit, qui * a nemine illius officii ordinatore minime acceperit; istis tamen . . . ordinatio, quia mali possunt bona bene mini-

* f. quod

strare, cum sint nequam. Ille vero amplius neminem ordinet, quousque . . . nobis solutus. Hos suademus de cetero suam procurantes regulam, ut fratres ac filios alacriter, omni occasione postposita, in suo monasterio recipiat, ac deinceps bonum erga se studium, suosque subjectos faciat, ut . . . iorum sui gregis sit sparsor, & ne nostris iterum auribus de illo proclametur, ut regularite . . . judicabit.

XXVII.

Ennixion seu Rhythmus Teutonicus, Ludovico Balbi filio acclamatus, cum Nortmannos anno 883. vicisset, cum versione Latina Joh. Schilteri.

Ad lib. 38.
n. 46.
Ex vet. cod.
Elnonens.

E Inn kuning vveiz ich,
heisset herr Ludvwig,
der gerne Gott dienet,
vveil er ihms lohnet.

5 Kind vvarth er vwaterlos,
d'ff vvarth ihme sehr boß.
Holoda'nan Truhtrin.
Magaczogo vvarth her sin.

Gab her ihme Dugidi,
20 Fronisc gühigini,
Stuel hi-r in Vrankon.
so bruche hi-r es langa.

Das gedcild er thanne
sar mit Karlomanne
25 Brud r sin:mo,
Thia czala vvanmiano.

Odas vvarth al geendist,
koron vvolta sin God iz,
ob her arbeidi
20 so lang tholon mahiti.

Ließ der heidine mann
obar sie lidan,
Thiot Vrancono
mannon sin diono.

25 Sume sar verlorane,
vvarden sum erkerane.
Haranscara tholota
ther er misselbesta.

Ther ther thanne thioh vvas,
30 ind er thanana ginas,
Nam sine vaston
Sidd vvarth her guotman.

Sum vvas luginari,
sum vvas skachari,
35 sum fallofes,
Ind er giburtha sih thes.

Kuning vvas ehruirrit.
das richi al girris,

R Egem novi,
vocatur Dominus LUDOVICUS,
Qui lubens DEO servit,
quippe qui cum præmiis afficit.

5 Minorennis orbabatur patre,
id quod ipsi erat valde noxium.
Suscepit ipsum DOMINUS,
ductor sicbat ipsius.

Dedit ei Heroës,
20 Illustres comites,
Sedem hïc in Francia.
Sic utatur illis diu.

Hæc divisit postea
cum Carolomanno
25 Fratre suo,
Portionibus fraude absque.

Cum hoc esset omne finitum,
Experiri volebat ipsius DEUS hoc,
An is tribulationes
20 aliquandiu tolerare posset.

Permisit gentilium militem
super eos duci:
Populum Francorum
militibus eorum servire.

25 Alii statim defecerunt,
Fuerunt alii tentati, (sollicitati.)
Contumelias patiebatur
quicumque secus viveret.

Is qui tum latrunculus fuerat,
30 atque hinc (his in turbis) invaluerat,
Occupavit ejus (Regis) castra:
Ex quo factus is nobilis.

Alius erat mendax, (falsarius)
alius erat sicarius,
35 alius desertor,
Et quilibet extollebat se eo (crimine.)

Rex erat attonitus.
Regnum totum perplexum.

vvas ekrbolgan Krist,
40 leid her thes ingaldiz.

Thoh erbarmed es God,
vviß er alla thia nod,
Hieß herr HLudvigan
tharot far risan.

45 HLudvig kuning min
hilph minan liutin,
Heigun sa Nordman
barro biduungan.

Thanne sprach HLudvig,
50 Herro so duon hi,
dot nj rette mir iz,
al thas thu gibidist.

Tho nam her Godes vrlub,
huob her gundfanon uf,
55 Reit her thara in Vranken,
ingagan Nortmannon.

Gode thancodun
thesin beidodun.
Quad: Hin al fromin,
60 so lango beiden unir thin.

Thanno sprach luto
HLudvig der guoto:
, Trostet hin gesellion,
, mine notfallon,

65 Hera santa mid God,
, doh mir selbo genod,
, Ob hin rat thut,
, thaz ih hier gefurti.

, Mih selbon ni sparoti,
70 unz ih hin ginerrti.
, Nu vuil ih thas mir uolgon
, alle Godes holden.

, Giskerit ist thiu hieruist
, so lango so vuil Krist.
75 Vuil her unsa bina nuarth,
, thero habet giuuarbe.

, So uuer so hier in ellian
, giduat Godes unillian,
, quimit he gisund us,
80 ih gilonon imos.

, Bilibit her thorinne,
, Sinemo kunnie.
Tho nam her skild indi sper,
ellianlicho reit her.

85 Vuold her nuarer rahchon
sina unidar sabchon,
Tho ni unas iz buro lango
fand her thia Nortmannon.

, GODE LOB. sageta.

Erat iratus CHRISTUS,
40 permisit hanc tyrannidem.

At misertus est DEUS,
cognoverat omnem hanc calamitatem.
Jussit Dominum HLudovicum
eò illicò proficisci.

45 HLudovice, Rex mi,
juva meum populum,
Eum Nortmanni
durè presserunt.

Tunc dixit Ludovicus:
50 DOMINE, sic faciam,
Mors ne prohibeat mihi hoc,
omne quod Tu mandas.

Tunc cepit is DEI veniam,
Sustulit vexillum classicum,
55 Expeditionem fecit in Franciam
adversus Nortmannos:

DEO gratias agens,
hunc expectans,
Dixit: Agedum DOMINE,
60 tam diu expectamus Te.

Postea elocutus clarè
Ludovicus ille illustris:
Bono estote animo, Commilitones,
Constabularii mei.

65 Huc misit me DEUS,
qui & mihi ipse gratiofus sit!
Ut vos consilium detis,
ut ego exercitum educam.

Mihi ipsi non parcam,
70 donec ego vos liberem.
Nunc volo ut me sequantur
omnes DEI fideles.

Data est hæc vita
tam diu quàm vult Christus.
75 Quia is nostra ossa servat,
eorum habet custodiam.

Quicumque hîc in alacritate
facit DEI voluntatem,
egreditur is integer (ex prælio)
80 ego præmio afficiam ipsum.

Si quis morietur hîc (in prælio)
ejus familiæ ꝛ dabo.
Tunc arripuit scutum & lanceam,
festinanter equitans.

85 Volebat is verè vindictam sumere
de suis adversariis.
Tunc nec erat intervallum longum,
Inveniebat Nortmannos.

DEO sit laus! dicebat,
R R r r iij

90 *Her sht ihes her gereda.*
Ther Kunig reit kuono.
sang liosh frano.

Job alle saman sungun
Kyrielsion.
 95 *Sang uuas gesungen.*
Vuig uuas bigunnen.

Bluot skcin in nuangen
Spilodun der Vrankon.
Thar raht thegeno gelih.
 100 *Ni chein so so Hluduuig.*

Snel indi kuoni,
thas uuas imo gekunni.
Suman thuruch sluog her,
Suman thuruch stach her.

105 *Her skansta cekanton*
sinan fianton
Bitteres lides.
so uechin bio thes libes.

Gilobet si thiu Godes kraft,
 110 *Hluduuig uuarth sighaft.*
Sag allin Helligon thanc.
Sin vuarth ther Sigikamf.

Odar abur HLuduuig
Kuning uuar salig.
 115 *Garo so ser bio uuas*
Suuar so ses turft uuas.
Gibalde inan, Trubtin,
bi sinan ergrehtin.

X X V I I I.

Carolomanni Ludovici Balbi filii præceptum pro
sancto Crispino.

Ad lib. 38.
 n. 85.
 Ex authentico.

IN nomine Domini Dei æterni & salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolomannus gratia Dei rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium opem nostræ celsitudinis impendimus, regiæ celsitudinis operam frequentamus, ac per hæc æternæ beatitudinis gloriam facilius assecuturos omnino confidimus. Quæ de re notum esse volumus omnium sanctæ Dei ecclesiæ, nostrorumque fidelium præsentium scilicet ac futurorum, industriæ, quia adiens genua serenitatis nostræ illustre fidelis noster Eri-fonnus, coram frequentia procerum primatumque nostrorum humiliter petiit, ut pro relaxandis nostrorum facinorum culpis sanctis Crispino & Crispiniano aliquid ex rebus nostræ proprietatis omni tempore habendum sub ditione & potestate Hermoini sacerdotis fidelis nostri concederemus. Placuit itaque nostræ celsitudini ejus saluberrimis adquiescere postulatis, & jam dictis Dei martyribus Crispino & Crispiniano in suburbio Sueffonico sistentibus, sub potestate, munimine, ditione & tutione Hermoini jam

90 *Videns id quod desiderabat.*
Rex currit audacter
Præcinit canticum publicum (Litaniam)

Atque omnes conjunctim cantabant
Kyrie eleison.
 95 *Canticum erat decantatum:*
Prælium cœptum.

Sanguis apparuit in genis
exultantium Francorum.
Hic vindictam sumsit miles pariter,
 110 *nemo sic ut Ludovicus.*

Alacer & audax,
Hoc erat ipsi congenitum.
Alium percussit.
alium perfodit.

105 *Propinavit subinde*
suis hostibus
amarum porum.
Sic cesserunt hîc de vitâ.

Benedicta sit DEI virtus!
 110 *Ludovicus factus victor.*
Dic omnibus sanctis gratias.
Ipsius facta victoriosa pugna.

At verò Ludovicus
Rex fuit felix.
 115 *Promptus uti hîc fuit,*
Gravis quantum opus erat.
Serva ipsum, DOMINE,
in sua Majestate!

dicti fidelis nostri mansos duos ex Vermeria, ubi Richoldus & Gerardus commanere videbantur, cum vineis & terris omnibus ac mancipiis ad eisdem pertinentibus, nec non & cum aliis terris nostri fisci, ubi rigas, aut aliquam redhibitionem facere solent, in proprietatem delectabili voluntate condonavimus omni tempore habendum: ea videlicet ratione, ut annuatim die obitus nostri ecclesiæ ipsa luminaria, & fratres ejusdem loci caritatem accipiant fraternam, qualiter illis delectet pro nobis Domini, misericordiam implorare. Statuimus autem & regio more delegamus, ut quamdiu jam dictus Hermoinus vixerit, eisdem mansos nemine inquietante teneat, & post suæ vitæ excessum cuicumque maluerit eisdem dimittat, salvo tamen jure ecclesiastico qui superius est prænotatus. Ut autem hoc nostræ auctoritatis inviolabile præceptum in Dei nomine firmiter habeatur, & diligentius custodiatur, manu propria illud subter firmavimus, & dehinc anulo nostro subsignari jussimus. Signum Karolomanni gloriosissimi regis. Norbertus notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit. Darum IIII. idus Decembris, anno sexto regnante Karolomanno gloriosissimo rege, indictione tertia. Actum apud Andelei monasterium in Dei nomine feliciter. amen. Eri-fonnus jubente Gauzino hoc ambasciavit.

NOTATIO.

Hæc charta secunda manu vitata fuit quantum ad diem mensis quo data dicitur, ut cuilibet eam inspicienti facile erit advertere: anno enim DCCCLXXXIV. ante IV. Idus, id est ante diem decimam Decembris, è vivis excefferat Carlomanus.

XXIX.

Eirici comitis donatio facta eidem ecclesie.

Ad lib. 39.
n. 4.
Ex authentico.

UNICUIQUE oportet, ut dum terrena possidet, cogitare sibi debet cælestia; & dum in suo jure & potestate consistit, præparet sibi viam salutis. Opto ergo misericordiam Dei & omnium sanctorum, ac venerabilissimis martyribus Crispino & Crispiniano, ut Dominus in æternum per eorum intercessionem mihi largire dignetur mercedem de rebus & mancipia, quas ad sanctorum supradictorum martyrum concedere vel conscribere ac roborare jussimus. Idcirco ego in Dei nomine nondum prævalere & cogitare possum omnia: ego Eiricus comes tradidi atque delegavi partibus supradictorum sanctorum martyrum rebus & mancipia ad illorum altare capite prædicto loco & ipsis martyribus in pago Sueffionico, in fine villæ Montiniaco, mansa duo cum omnibus appendiciis eorum, una cum mancipia quattuor his nominibus, Ragero, Angelberto, Teutbergane, & Edelsidis, in honore jam dictis martyribus, & pro dente, quam indignus accepi, ad illorum luminaria & ornamenta tradidi atque delegavi perpetualiter in Dei nomine ad habendum. Simili modo in ipso pago, vel villa, quæ vocatur Saviacus, mansum unum, una cum mancipia duo, pro remedio animæ meæ & conjugis meæ Bertanæ, ad altare, quod est constructum in ipsorum basilica in honore Domini & sancti Salvatoris. Ipsum mansum tradidi ad nostras rationes faciendas, vel ornamenta construenda: ut ipse sacerdos die quotidie ministerium pro salute animæ meæ ad ipsum altare ministeret, medietatem de conlaboratu vel fructu de ipso manso ad suos usus recipiat: & aliam medietatem ad ipsum altare denominato deserviat perpetualiter, & proficiat in augmentis vel ornamentis. Proinde nunc etiam scitote, ad partem ipsorum fratrum ibi Deo militantium in jam ante dicto loco tribui atque delegavi in ipso pago, & in villa Alta-fontana, terra arabile bunuaria II. vinea ad modia XX. seu etiam & in alio pago Otmense, in villa, quæ vocatur Vincella, dimidium mansum cum suis appendiciis una cum mancipiis, de jure nostro in jus dominationis ipsorum fratrum concedimus, ut VII. KL. Novembris ad refectionem vel commemorationem nostram firmiter habeant, evis temporibus teneant, futuris possideant, libero in omnibus ad illorum usus vel profectum potiantur arbitrio faciendi quidquid elegerint: ita ut ab hodierno die & tempore custos ipsius ecclesie ad luminaria ipsas res & mancipia recipiat, sicuti divisum, decretum, & roboratum

habemus: & quicquid ad profectum ipsis sanctis martyribus facere decreverint, & ipsis fratribus, liberam ac firmissimam in omnibus habeant potestatem. Et si aliquis aliqua occasione fuerit intentus, quod minime futurum opto, si ego ipse, aut aliquis de heredibus vel proheredibus meis, certe quilibet extranea aut opposita vel emissa persona, aut judiciaria potestas, vel abba, seu quicumque locum tenuerit, qui contra hanc traditionem vel donationem, quam ego propria & spontanea voluntate partibus jam dictis martyribus & ipsis fratribus tradidi, & roborari jussi, ullum unquam tempore venire... conatus fuerit, primitus iram Dei omnipotentis & sanctis martyribus accipiat, & a limina omnium sanctorum extraneus appareat, & illam maledictionem in se accipiat, quam Datan & Abiron, quos terra vivos deglutivit, & sic ille lepra percussus, sicut fuit Giezi puer Elisei: & inferat una cum judiciaria potestate auri libras C. argenti pondera CC. & quicumque repetit, coactus exsolvat presentis & futuri donatio atque traditio ista firma & stabilis permaneat stipulatione subnixâ. Actum Sueffionis in atrium beatorum martyrum sub die VIII. KL. Novemb. anno secundo regnante domno imperatore [Carolo.] Signum Eirici comitis, qui hanc donationem manu propria firmavit, & viris magnificis firmare rogavit. S. Rodulfi filii sui. S. Geroldi nepotis. S. O.... S. Odelrici nepotis. S. Warneri nepotis. S. Eirici nepotis. S. Teudrici vicecomitis. S. Raimundi. S. Nortberti. S. Rotberti. S. Ragenardi. S. Lantberti. S. Ragemberti. S. item Raimundi. S. Gerini. Glorius notarius emanuensis recognovit & subscripsit.

XXX.

Privilegium Caroli Crassi de omnibus abbatibus & curtibus ecclesie Nivernensis.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis Karolus gratia Dei imperator augustus. Si fidelium nostrorum aures celsitudinis nostræ petitionibus accomodaverimus, morem prædecessorum nostrorum parentum, regum scilicet & imperatorum, exercebimus. Igitur cognoscat prudentia & inquisitio fidelium sanctæ ecclesie catholicæ, præsentium scilicet & futurorum, quia dum apud Parisium cum Germanicis & Francis ad obsidionem sederemus contra paganos, Emmenus venerabilis vir episcopus Nevernensis ecclesie in eadem militia nobiscum pernoctans, quadam die præcepta prædecessorum nostrorum imperatorum & regum cognoscenda & relegenda obtulit, in quibus continebantur immunitates sui episcopii, & abbatiæ & curtes indominicæ & redditæ beneficia ab avunculo nostro Karolo imperatore, fratre patris nostri Ludovici Germaniorum regis. Postulabat itaque prædictus episcopus, ut præceptum nostræ roborationis & consensus priorum patrum addere dignaremur. Nos autem etiam si de majori re postu-

Ad lib. 39.
num. 13.
Ex charta
Lario Nivern.

lasset, cum illi prompta mente favere ob reverentiam sui sacerdotii conabamur, adepto consilio cum primoribus palatii nostri probavimus, quod innotesceret & precabatur agendum. Morem denique regum & imperatorum, patres scilicet & avunculos nostros imitantes, & eorum instituta toto animo conservare optantes, constituimus præcepti conscriptum Nevernensium ecclesiarum & venerabili pontifici Emmeno de abbacia sancti Martini extra murum Nivernis sita, & de omnibus suis redditibus; de abbacia sancti Troesii, de abbacia sancti Agricolæ, de abbacia sancti Salvatoris, de abbacia sancti Geldardi sanctique Lupi, de abbacia sancti Francoeni, de abbacia sancti Vincentii in Magniaco, de curte etiam ultra Ligerim, de abbacia sancti Genesii & sanctæ Mariæ Dei-genitricis, in qua sanctimonialis femine Deo militant, de abbacia in Cutiaco jussu & studio Emmeni episcopi ædificata, de qua constituimus in aliud præceptum, ut sanctimonialis duas partes suis usibus de omni beneficio absque ullo servitutis obsequio habeant, & omnem tertiam partem de omni beneficio totius abbatiæ, sive de alode nobilium ibi condonato habendam Nevernensi episcopo censuimus, nisi ipse episcopus suam tertiam partem sanctimonialibus feminis sponte tempore famis, aut pro aliqua oportunitate vel necessitate usque ad constitutum ab episcopo tempus reliquerit, & licenter uti & exfructuari permiserit; de abbacia etiam in Insula-Galli posita cum omnibus suis beneficiis, & de beneficio quod Ricardus comes eidem abbatiæ per cartæ scriptum adposuit, Emmeno episcopo postulante, de abbacia Glandone cum omnibus sibi pertinentibus, de cellula sancti Desiderii extra & contra portam civitatis posita, de abbacia sancti Petrus in Morvenno cum omnibus suis appendiciis, de abbacia sancti Patricii inter Ligerim & Alericum fluvios cum omnibus appendiciis, de porta etiam civitatis cum ambabus turribus contra sanctum Desiderium structa, quæ & porta Episcopalis dicitur, & de claustro canonicorum, & de omnibus areis infra civitatem positis, ut nullus iudex, nullus sæculi principatus mansionare aut servitium exigere aut occupare præsumat. De manu etiam firmis, ut iudicio episcopi & dispositione sicut incipiunt habere exordium, ita iudicio & definitione episcopi, utrum veræ an falsæ sint, utrum stabiles an inutiles sint, tantummodo absque judiciali potestate comprobentur, ordinentur & diffiniantur. De Amfiaco & mallis ejus, ut sicut ab antiquo, ita etiam ex hoc tempore omnia conserventur. De Urfiaco, de Variniaco & mallis ejus ex antiquitate ejus conservatis, de Marfiaco, de Primitiaco, de Dagoniaco, de Marcifiaco, de Diguntio, de Artado, & de beneficio in Provincia, & de illis beneficiis, quæ sunt in Mazcodonensibus comitatu, & in Catolonensibus comitatu, & in Augustudunensibus comitatu, & in Autissiodorensibus comitatu, & in Bituricensibus comitatu, & in Arvernensibus comitatu, quantumcumque ex sancti Cyrici ratione ab antiquitate esse cognoscitur. Et ut

immunitas integra in omnibus conservetur, & ut eundem honorem & observantiam, quam ceteri episcopi in suis urbibus habent, episcopus Nevernensis ecclesiarum in suis quæ ad se pertinent habeat, hoc præcepto instituiimus, & instituendo decernimus. De causa quoque fratrum canonicorum sancti Cyrici, quidquid a regibus & ab Episcopis ejusdem ecclesiarum de Paterniaco, de Caviniaco, de Curte, de Germigniaco, de Wariniaco, de Viriniaco, de alodis communibus eorum, sicut diffinitum est, ita & nos consentiendo diffinimus, & hoc præceptum manu propria subscripsimus, & anulo nostro assignari rogavimus. Signum Karoli gloriosissimi imperatoris augusti. Amalbertus notarius ad vicem Liutvardi recognovi. Datum xv. Kal. Januarii, anno incarnationis Domini DCCCCLXXXVII. Indictione v. anno vi. regni Karoli piissimi imperatoris augusti in Italia v. in Francia IIII. in Gallia II. Acta Parisius in Dei nomine feliciter, amen.

X X X I.

Decretum synodi Moguntina de libertate monasteriorum Corbeia-nova & Herifordensis.

Convenit episcopali auctoritati pie sollicitæque semper cogitare, quatenus ita ecclesiarum Dei sollicitudinem habeant, ut sacris locis, in quibus jugi Deus famulantium sedulitate placatur, opportuna conferre suffragia non detrectent. Unde ego Liudbertus licet indignus Mogontiacensis archiepiscopus omnibus sanctæ Dei ecclesiarum suggero, quia venerabilis frater noster Bovo abbas monasterii, quod vocatur Nova-Corbeia, attulit nobis quamplurima chirographa gloriosissimorum principum ad confirmationem privilegiorum ejusdem monasterii promulgata, inter quæ proxime ei collatum communiter, & ipsius & Herivordensis monasterii statum confirmabat, datum scilicet a gloriose rege Arnulfo his ipsis diebus noviter ad regnum provento. Super hæc etiam chartas duas ostendit Romanorum pontificum, Adriani atque Stephani, in ipsis chartis concedentium, ut in tuitione sanctæ sedis apostolicæ præfatum Novæ-Corbeie monasterium perpetualiter haberetur, simulque apostolica auctoritate decernentium, ut idem monasterium plenissimam habeat immunitatem ab omnibus, quoquo modo foris vel intus monasterium in res ad illud pertinentes se se præter voluntatem abbatum loci ipsius permiscere cupientibus. His igitur omnibus apud nos relictis *, petiit præfatus venerabilis abbas, quo & ea, quæ sacris litteris piissimorum principum confirmata fuerant, nostra quoque auctoritate roborarem, & his quæ ab apostolica sede decreta sunt, nostræ subscriptionis cartulam adjungeremus. Nos itaque considerantes religiosam ejus esse petitionem, pastoralisque esse officii servorum Dei jugiter utilitati commodisque prospicere, decernimus, ut præfata duo monasteria, Corbeiensis videlicet monachorum, atque Herifordensium sanctimonialium, de omnibus rebus, quæ vel in communi supra memorati principis

Ad lib. 39.

n. 35.
Ex Amal.
Paderbon. &
Christ. Paul.
libro.

* f. relictis.

episcopis charta vel specialibus aliorum principum præceptis confirmata eis esse noscuntur, nihilominus talem ex ecclesiastica & episcopali sanctione obtineant firmitatem, ut nihil habeant, unde se tueri possent, quicumque sibi promittunt, hæc aliquo modo se posse immutare vel infringere. Habeant igitur præfata monasteria rerum suarum liberam in omnibus disponendi regulariter potestatem, ut quæcumque eisdem monasteriis in auro vel argento, in agris & familiis, seu quibuslibet rebus fuerint oblata, sive in præfenti die collata esse constant, in dispositione maneat eorum, qui eisdem locis prælati sunt, ut quidquid secundum Dei timorem regulariter & canonicè disposuerint, ad ecclesiæ ipsius utilitatem liberam in omnibus cum consilio fratrum sororumve faciendi habeant potestatem. Et ut plenius prosequamur, quod sanctos apostolicos jam dictos intendisse sentimus, atque ante eos beatum Gregorium, atque reverendæ memoriæ Nicolaum sanxisse de statibus monasteriorum invenimus, nos humiliter tantis auctoritatibus subscribendo confirmamus: ut nullus episcopus Paderbrunnensis aliquam ex eis vel accipiat, vel exposcat portionem, neque vel in his, qui regiminis locum tenent vel in ipsis congregationibus, aut in ipsis cœnobiis potestatem obtineat; neque ipsorum dominatione potiatur ulla, neque in clericis, neque in famulis & in omnibus, quæcumque ad monasteria ipsa videntur habere possessionis respectum, sicut ab omnibus eis hætenus servatum & consensum est episcopis, in quorum parochiis res eorundem monasteriorum conjacere videntur. Nec ad ipsa monasteria vel cellas eorundem, vel ipse per se episcopus vel œconomus ejus, vel archipresbyter, aut archidiaconus illius, seu quælibet ex ejus agentibus persona potestatem habeat accedendi; nisi forte necessitatis causa, vel dilectionis gratia vocatus advenerit, ne importunitate sui, ministrorumque suorum inquietudine sacris locis fiat molestia; neque in ecclesiis præfatis monasteriis subjectis, vel in presbyteris eisdem ecclesiis ordinatis aliquam temptet facere perturbationem, novam constituendo, & antiquam constitutionem violando; sed sicut regulariter & canonicè disposita sunt, & longo jam tempore manentia, ita quoque futuris temporibus maneant inconcussa. Ordinationes, quæ contrariæ non fuerint ipsis monasteriis, agere non differat. Altaris quoque, & basilicarum benedictiones sive consecrationes, prout necessitas postulaverit, vel in ipsis monasteriis, vel in agris eorum libenter concedat. Chrisma quoque, oleumque consecratum per singulos annos præbere non differat, & pro his omnibus nullum munus exigat, ne Spiritus sancti gratiam vendere conatus, Simonis, quod abicit, damnationem incurrat. Hoc constitutum non solum Paderbrunnensem, verum etiam omnium locorum episcopos, ubicumque præfata monasteria, vel ecclesias, vel agros, vel familias habere noscuntur, observare sine cunctatione seu contradictione oportet, ut nullus potestatis jure rebus eorundem monasteriorum abutatur; sed maneant omnia in potestate eis

Annal. Bened. Tom. III.

prælatorum & regulari dispositione, quæcumque, ut diximus, vel in agris, vel in familiis, vel in decimis eis constant esse collata; sicut & apostolica & imperialia præcepta, partim simul, partim singillatim eis confirmaverunt. Abbatem vero vel abbatissam in his locis eligendi semper habeant potestatem, & eam personam eligant, quæ *propositum conversationis in utrolibet monasterio, & moribus & habitu profiteatur; non canonicum, aut laicum, neque alterius monasterii monachum*: in quo specialiter nos audire dignetur regia dominatio, ut nullam eisdem monasteriis præponant personam, quæ non ab ipsis congregationibus fuerit regulariter electa. Debent enim mundi principes honorem præstare Deo, quem sibi volunt præstari a Deo, videlicet, ut quem admodum cupiunt a Deo sibi collatum regni honorem conservari, sic ecclesiæ Christi suam non dedignentur servare legem. Non enim decet neque justum videri poterit, ut sibi militantibus de ecclesiæ Christi possessionibus mercedem restituant, & quod de republica sua retribuere debent, reddere velint de his, quæ collata sunt Deo. Qua de re noverit clementia vel nunc consistentium, vel successionis jure omnium futurorum principum a sede apostolica sancitum, nostraque subscriptione roboratum, necnon & antecedentium regum præceptis cautum, ut prædictis monasteriis nullas præficiant personas de quocumque ordine, nisi quæ per electionem probabilem sumatur. Quia vero multæ quæruntur ab importunis hominibus malignitatis occasiones, & necesse est semper adversarii tela clypeo protectionis repellere: quod apostolica decrevit auctoritas, nos quoque approbamus, ut qui ordinati fuerint ad regimen sæpe dictorum monasteriorum, nulla potestate prævalente deiciantur, nisi criminis causa fuerint deprehensi, cujus merito rectorum non debeant administrare officia. Infamiæ vero maculis, sive criminis alicujus denotatione si fuerint appetiti, non præter canonicam & regularem deponantur examinationem. Si quis ergo apostolicæ sedis decretum, cui nos hanc confirmationis cartulam veneranter subscripsimus, contempserit, procul dubio damnationis censuram suscipiet, quam credimus divino Spiritu per apostolicam linguam prolatam. Nos igitur nostram subscriptionem anuli nostri impressione signantes, obsecramus fratres & coepiscopos nostros omnes, in quorum manus ista devenerint, ut sua etiam auctoritate & subscriptione hæc confirmare velint: ut quicumque hæc temerare præsumpserit, generalitatis nostræ sententiis ita anathematis vinculo obligetur, ut neminem habeat, de cujus favore sibi blandiatur, aut se tueri posse putet a sententia damnationis. Cunctis autem ista servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis recipiant, & apud districtum Judicem præmia æternæ quietis inveniant. Et quia apostolicæ auctoritati subscribentes ista edidimus, justum est ut illam sacram sedem etiam in hoc honoremus, ut appellationes ad eam fieri liceat a prædictis locis, cum necessitas fuerit: eo videlicet tenore, ut si hoc

S S ff

constitutum ab aliquo fuerit prævaricatum, metropolitanus eorum episcopus, quo ego nunc licet indignus fungor officio, personam hujus sanctionis violatricem conveniat, & hujus nostri decreti testificationem innotescat; utque ab eo quod prave gessit, recedere non meretur, ex communi omnium coepiscoporum auctoritate contestetur: at si ille contumaciter in sui facti perpetracione perstiterit, licentia eis sit Romanam apostolicamque sedem adire, & necessitatis suæ causas ante papam, qui tunc fuerit urbis Romæ, deponere, ut per eum a prædicta causa reus justæ damnationis sententia multetur.

Folco munere divino metropolitanus ecclesiæ Remensis episcopus, tenorem hujus sanctionis perlegens & diligenter pertractans, in omnibus eam probandam & corroborandam esse judicavi, tam propter antiquum jus monasteriorum etiam his cœnobiis conservandum, quam ad præcavendas nihilominus molestias hic summam prohibitas, quæ modernis temporibus contra sacra monasteria per quosdam episcopos recenter ordinatos, necnon etiam per quorundam laicorum infestationem grassari cœperunt, ad quas inhibendas rationabilis ordo servatus est; ut & gloriosorum principum hic concessiones, & pontificum Romanorum privilegia, & archiepiscopi ejusdem monasterii his omnibus astipulatio, & ut ceteri velint episcopi assensum præbere, nequaquam spernenda hic contineatur petitio; cujus gratia illectus simul & præsentialiter ab eodem venerabili archiepiscopo Liudberto, necnon a Bovone religioso ejusdem monasterii abbate rogatus, hoc decretum episcopali auctoritate ratum esse decernens, in nomine Patris, & Filii, & Spiritus-sancti confirmavi & subscripsi.

Willibehrtus Agrippinensis ecclesiæ archiepiscopus huic decreto meæ mediocritati recitato, attestacionem & assensum præbens, quod necessario ac rite promulgatum sit, sub attestacione nominis Domini nostri illud confirmavi & subscripsi. Thiadmarus ecclesiæ Salzburgerensis archiepiscopus huic decreto consensu & subscripsi. Radbodo Trevirensis archiepiscopus approbavi & subscripsi. Johannes Rotomagensis archiepiscopus consensu & subscripsi. Hildegrimus Halberstadiensis episcopus consensu & subscripsi. Adalgarius ecclesiæ Hamaburgensis archiepiscopus consensu & subscr. Liwardus Vercellensis ecclesiæ episcopus conf. & subscripsi. Arnoldus Wirtziburgensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Hrodbertus Mettensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Adalhelmus Wurmacensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Godelhancus Spirensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Wichbertus Hildeneshemensis ecclesiæ episcopus consensu & subscr. Dethmarus Virdinensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Dodilo Cameracensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Honoratus Belvacensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Herdilo Noviomagensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Balthramnus Stratzburgerensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Waldo Frisingensis ecclesiæ episcopus conf. & subscr. Thiadulfus Curacensis

ecclesiæ episcopus consensu & subscr. Hæc facta, continuante & consummante anno dominicæ incarnationis DCCC. supra LXXXVIII. in unitate sancti Spiritus.

XXXII.

Rodulfi regis præceptum de abbacia Romanis, quam Adolaidi regina dedit.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Rodulfus divina favente clementia rex. Cum conveniat regiam eminentiam ut erga subditos benignum præbeat auditum, & justam petitionem eorum ad effectum perducatur; decet maxime ut qui promptissima devotione in ejus servitio intendunt, liberalitatem clementer imperat. Ac per hoc noverit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium, tam præsentium videlicet quam & futurorum sollertia, quoniam accessit ad clementiam magnitudinis nostræ dulcissima ac dilectissima Adaleydis soror nostra, petens & supplicans, ut abbatiam Romanis, quæ constructa habetur in honore beati Petri apostolorum principis, & est sita in comitatu Waldense, per præceptum nostræ regalis dignitatis ei in vita sua concederemus, & ut haberet post discessum suum potestatem relinquendi cuicumque voluerit heredum suorum. Quam petitionem intimo ex corde suscepimus, & per auctoritatem, quam habemus principalem, jam dictam abbatiam Romanis eidem largimur dum vixerit: cum autem Deus eam a corpore vocare dignatus fuerit, habeat licentiam & omnem facultatem relinquere eam quemcumque elegerit de heredibus suis. Adque ut hæc nostra largitio firmior habeatur, & per cuncta sæcula inconvulse servetur, manu nostra subter firmavimus, & de anuli nostri impressione sigillari præcepimus. Signum Rodulfi piissimi regis. Berengarius notarius ad vicem Theoderici archiepiscopi & cancellarii recognovit. Data III. id. Junias anno Christo propitio Rodulfi piissimi regis primo, anno ab incarnatione Domini DCCC LXXX VIII. indictione VI. Actum Vabrevilla in Dei nomine feliciter. Amen.

Ad lib. 39. n. 36. Ex authentico.

XXXIII.

Aureliani archiepiscopi Lugdunensis donatio facta Nannuacensi monasterio.

ANno DCCC XCI. indictione XII*. Ego Aurelianus suffragante Christi clementia humilis archiepiscopus. Dum secundum normam a sanctis & deicolis patribus institutam, parochiis nostris ministerium cælitus nobis commissum perageremus, cœnobium quoddam nomine Nantuaco, quod in nomine sancti Petri principis apostolorum constat esse dicatum, advenimus. Quamvis enim hæc sanctiones patrum nos moneant, ut per ministros ecclesiarum gubernationes adhibeamus; cœnobio non sumus ausi pro

Ad lib. 39. n. 62. * l. IX. au x.

tempore nostram occultare presentiam, dictis pariter & facto pro modulo nostro demonstrantes exemplum; glorificantes nos divinum implere preceptum, ut, qui mihi ministrat, me sequatur; ne fortuito de nobis illud eveniat quod beatus Paulus de quibusdam fateretur, inquiens, Timeo ne cum aliis predicaverim, ipse reprobus... forte sine causa laboraverim in vobis. Nam cum prefatum monasterium ingrederemur, sanctorumque humillimis obsecrationibus de commissis veniam flagitarem, & fessis membris requiem dedissemus; abbas ejusdem cenobii, Bertranno nomine, cum commissio sibi grege, nostris conspectibus fletuum ululatione audire nos postulavit, quae & quantae calamitatum miseriae degentes in ipso loco perturbarent & affligerent. Nos vero eorum congemiscentes miseriis, juxta Apostolum, qui dicit: Gaudete cum gaudentibus, flere cum flentibus; in illorum vicem consentientes*, gemitibus gemitum & dolorem e medio cordis nostri traximus. Itaque nos depradationibus iniquorum annullatis, quatinus viri Deo famulantes inibi servitium temporale ex parte, ... dat. ... pra oculis renentes quod iis deesset, humanitus solvendo necesse est impleretur. Divinum itaque animarum formidantes periculum, atque timentes maxime per prophetam dicentem: *Pascite qui in vobis est gregem Dei*: reddimus cellam, quae dicitur *Pomiers**, in alimoniam fratrum, & sanctum Albanum cum omnibus appendiciis suis, quae olim ab antecessore nostro ab ipso loco fuerat abstracta. Addimus etiam, ut per hujus privilegii firmitatem & nostram munificentiam, quae in praesentiarum tenere videntur, quiete & absque alicujus calumnia possidendo retineant, hoc est in primis Nantoacum cum servis & mancipiis, & quidquid sanctus Petrus in Genevensi pago habet. In episcopatu Neverensi Rodostum villam cum servis & omnibus appendiciis suis, & potestatem quae vocatur Regnio, cum ecclesiis & omnibus appendiciis suis; locum qui vocatur Villula juxta civitatem Gebennicam* posita similiter cum omnibus appendiciis, cum servis & ancillis. Reddo etiam alia loca & villas in episcopatu Lugdunensi positas, Ennissariacum, Wormeciatum, & Varacecium cum agris ex cambio res ex Traubiaco exeuntes restituo, & servos inibi degentes, qui de capite suo in sollempnitate paschae, videlicet feria tertia, unusquisque tres nummos in censu persolvant. Colomiam etiam quae in Valobono* est, addo cum suis mancipiis, & unam calderiam in Grossono, cum his, quae ibi sanctus Petrus habet pro monachis. Quibus concedimus, modisque omnibus statuimus, ut post decessum... omni tempore deinceps de ipsius congregatione fratres, quemcumque voluerint, eligant abbatem, & nullum aliunde recipiant, nisi quem unanimitas illorum propriusque assensus voluerit, atque elegerit. Haec omnia cum prefata cella loco illo Deo dicato per hujus firmitatis auctoritatem confirmamus, ut neque nos vel successores nostri de his rebus aliquam dominationem vel abstractionem ausu temerario facere praesumant. Quod si quis

Annal. Benedict. Tom. III.

quod absit, egerit, in ultimo examine Judicis non in dextra parte cum Sanctis locandus, sed in laeva cum diabolo & suis complicibus reus existat & arguatur multandus. Ut ergo vigor hujus testamenti ratus perpetualiter consistat, manu propria roborare studuimus, & nobilium ac pontificum manibus confirmandum obtulimus. *Cetera desunt in manuscripto codice.*

XXXIV.

Hucboldi monachi epistola & hymni de S. Theoderico.

Dilectis in Christo patribus & fratribus congregationis almi confessoris Christi Theoderici Hucboldus humilis licet indignus officio sacerdos, habitu monachus, omnem felicis vitae jocunditatem. Pia vestra religio atque ardentissima in Deum & sanctum ejus Theodericum devotio, studiique simul boni intentione nostram adiit mediocritatem, exostulans, ut ad nostrorum imitationem majorum, qui in laudem Dei & sanctorum ejus mente promptissima singulis apta temporibus canora composuere modulamina, nos quoque vobis nocturnalia de memorabilibus praefati cultoris Dei & specialis patroni vestri domni Theoderici gestis cantilenarum melodiis, dulcorata cum antiphonis coaptaremus responsoria, in ejus sacra festivitate canenda. quod exsequendum tanta nos aggressus est animus alacritate, quanta vestra id fieri poscebat devotio. Et ecce divina favente gratia quod vestra suggestit caritas, nostrae parvitatibus obedienter explevit humilitas. Sed quia attestante voce evangelica, dignus est operarius mercede sua; me humiliter expetente, & vestra bonitate favorabiliter annuente, in ejus parvissimi recompensatione servitioli spondestis mihi cum vestrae promissione fidei acturos vos in sacris orationibus vestris memoriam mei singulis annis expleto hoc ipso officio nocturnali: nec tantum dum in hoc cursu instantis aevi videor frui sole volubili, sed multo magis cum Deo disponente contigerit praesenti me vita defungi: & addidistis hujus in me benevolentiam exempli vos per successiones temporum, veluti pro bonae consuetudinis lege relicturos posterorum dilectioni. Promissionis ergo inter nos istius firmitas intempera sit fidei vestrae veritas coram Deo semper aperta, qui eum promittit habiturum in tabernaculo suo, & requiem habiturum in monte sancto suo, qui loquitur veritatem in corde suo, & qui non egit dolum in lingua sua. Et ne vobis videar pro parvis exposcere magna, sciat dilectio vestra se apud illum recepturum impensa in me caritatis praemia, qui pro minimis fideliter actis solet rependere maxima. Igitur gratifica vestrae dulcedinis sponcione & jussione accepta, ut in hoc perseverans, Deo miserante, maneat apud vos nostri memoria haec praedicta, sicut & quae sequuntur capitula in hac adnotata sunt pagina, pro vivo psalmum *De profundis*,

SSS ij

Ad lib. 39. n. 81. ex manuscripto codice Oscoboniano.

* al. compa-
tientes.

* Pomiers in
Forez.

* al. Arverniam.
lege Ambroniam.

* Moulins in
La Valbonne.

» Pater noster, Capitula, Salvum fac servum tuum;
 » Convertere Domine usquequo; Mitte ei Do-
 » mine auxilium de sancto; Nihil proficiat inimi-
 » cus in eo; Esto ei Domine tarris fortitudinis;
 » Domine exaudi orationem meam. Deus qui jus-
 » tificas impium, & non vis mortem peccatoris.
 Pro defuncto, Psalmum *De profundis*. Pater
 » noster. Requiem æternam dona ei Domine. Ne
 » tradas bastiis animam confitentem tibi. Anima
 » ejus in bonis demoretur. A porta inferi. Annue
 » nobis Domine, ut anima famuli tui Hueboldi
 » remissionem quam semper optavit, mereatur
 » percipere peccatorum. Per Dominum, &c.

Hymnus de sancto Theoderico.

Festiva Christo cantica
 Nunc turba fratrum concinat,
 Qui semper in sanctis suis
 Mirandus & laudabilis.

Theodericum terrea,
 Et carnis oblectamina,
 Qui corde fecit spernere
 In seque mentem figere.

Is ergo spernens sæculum,
 Christoque sponsam conferens,
 Cælestis aulæ prævium
 Sibi petit Remigium.

A quo celebri dogmate
 Cum doctus esset optime,
 Datur pater cœnobio,
 Fundat poli quod nuncio.

Præclarus hic in dogmate
 Et actibus sublimior,
 Multis parabat perviam
 Arcam polorum semitam.

Divina mox clementia
 Miraculis hunc radiat,
 Ut verba vitæ feminans
 Et sanitatem conferat.

Nam suscitavit unicam
 Theoderici filiam,
 Ipsique regi postea
 Lumen restaurat turbidum.

Oremus ergo supplices,
 Nos hujus ut precibus
 A vitiis Christus levet,
 Illustret & virtutibus.

Sit laus, decus, virtus, honor
 Patri, Proli, Paraclito
 Sit Trinitati gloria
 Uni Deo per sæcula. Amen.

Exultet Domino mente serena,
 Laudes ac jubilos concio nostra
 Solvens almifluis atque colendis
 Festis eximii Theoderici.

Qui tactus radiis Spiritus almi,
 Dum transire videt gaudia mundi,
 Sprevit clara figens lumina mentis,
 Quo nos certa vocant munera Christi.

Hic nam Remigii dogma magistri
 Sectans postposuit noxia sæcli:
 Cui mox cœnobii creditur ordo,
 Quem digne coluit dogmate clero.

In quo mira nitens cælica virtus,
 Infirmos varia clade levavit,
 Et Regis sobolem ordine miro
 Orando revocat mortis ab antro.

Tu nos ergo pie Christe redemptor,
 Istius meritis solve precamur
 Cunctis criminibus, atque beatis
 Jungas agminibus lumine regni.

Sit laus ingenito gloria Patri,
 Virtus atque decus sit Genitoque,
 Majestas similis Paraclitoque
 Unus qui Deus est tempore sæcli. Amen.

Ejusdem Hueboldi epitaphium.

Præcluis orator, sudans opobalsama cosmo,
 Archas mellifluus rhetor super æthera notus,
 En HUNGBALDE pater salve per secla verenter.
 Tu lampas monachis, tu flos & doxa peritis:
 Te plebs æternum lugens sibi desset ademptum.
 Vige juge, sophista, vale, theophile care.
 Ediderat stilo examussim certamen honesto
 Matris Julitæ, Cyrici, prolisque venustæ,
 Ceu doctor celebrer gnavaus per cuncta magister.
 Laudetur vigeat, quod quæso legatur, ametur.
 Hæc quisquis legis, Requiem dic det Deus illi,
 Palmam cum superis gestet super astra choreis.
 Gloria pauper hæc peregit, metra clienter.

*Ex cod. Lj.
 versf.*

X X X V.

Arnulfi regis præceptum pro ecclesia Tullensi.

Arnolfus divina favente clementia Ro-
 manorum rex. Quoniam sanctarum ec-
 clesiarum defensore nos constituit Dominus
 omnipotens, bene constructas regere, desolatas
 consolari, destructas restituere, si ejus volunta-
 tem in illis disponendis & subveniendis adim-
 pleverimus, perpetuam felicitatem nobis futu-
 ram esse non dubitamus. Quapropter notum
 fieri volumus præsentibus & futuris, quod in re-
 ditu nostro de Longobardia vir venerabilis Ar-
 naldus sanctæ Tullensis ecclesiæ episcopus, no-
 bis Constantiæ occurrens lacrymabiliter con-
 questus est, quod comes Stephanus & Gerardus
 frater suus, & Matfridus super possessiones
 Tullensis ecclesiæ nimiam malitiam exercuerant,
 & fere totam terram rapinis & incendiis ad ex-
 tremum deduxerant: quod monasterium sancti
 Mauricii & sancti Apri, quod sub nomine ad-
 vocatæ sui juris falso per hereditatem esse affe-

*Ad lib. 39. a:
 91.
 Ex archivo
 S. Apri.*

rebant; præter hoc munitiones castelli infra quatuor leucas ab urbe, contra statutum Dagoberti regis ædificaverant, per quas ex toto perierat antiqua libertas civitatis, quam cum banno regali ex integro omnes Tullenses episcopos a regno nostro jure perpetuo manifestum est possidere. Unde querimoniam præfati episcopi compatientes, injuriam suam nobis propriam reputavimus, & prædictos malefactores ad præsentiam nostram commoneri fecimus. qui venientes juxta Wormaciam per milliare unum ab urbe angarias ferentes, veniam postulantes, usque ad pedes Arnaldi episcopi Tullensis, qui nobiscum aderat, ipsas angarias deposuerunt, & septingentas libras argenti pro capitalibus ablati Arnaldo episcopo restituerunt, & libertatem civitati se servaturos juraverunt, nostræ etiam ditioni se & sua tradiderunt. Præterea intervenitu dilecti filii nostri Zuenteboldi & Vilcovindi ducis & præfati episcopi antiquam libertatem a glorioso rege Dagoberto nos corroborando perpetuo observare præcepimus, scilicet ut infra quatuor leucas ab urbe Tullensi nulla munitio castellaris ædificata maneat, excepta immunitate Liberduni, quod proprium tutamen civitatis est, & locus pacis, in quo sanctus Eucharius martyr veneratur, & obsessus a Vandalis remansit indestructus. ubi Deus excitando potentiam suam salvos fecit multos, & Vandali passim ruinam magnam perierunt propter iniquitates suas. Nullus umquam posteritatis nostræ, nec sæcularis potentiz veniat, qui libertatem istam infringere possit, sed hujus præcepti auctoritas nullum patiatur detrimonium, & firma stabilisque perseveret illæsa. Datum, &c.

Hoc præceptum absque nota chronica insertum est diplomati Friderici II. imperatoris, qui illud confirmat, aliaque privilegia addit anno 1225. mense Junio indict. XIII. anno imperii v. regni Siciliae 27. Datum Fogræ.

XXXVI.

Ludelmi Tullensis episcopi donatio facta canonicis sua ecclesia.

Ad lib. 40. n. 4.
Ex archivo
S. Apr.

Cognoscant omnes sanctæ ecclesiæ fideles tam præsentis quam futuri, qualiter ego nomine, non merito, sed divinæ miserationis dono Ludelmus humilis sanctæ Leuchorum ecclesiæ episcopus, pro æternæ remunerationis commercio, necnon pro amore Domini nostri Jesu-Christi pariter & beatissimæ genitricis ejus Mariæ & sancti Stephani protomartyris reverentia, res proprietatis meæ, quas per firmitatis commutationem a domno seniore meo Zuenteboldo piissimo rege excipere merui, ad obtinenda sanctæ Mariæ, almique Stephani patrocinia, contradidi ad urbem prædictam, videlicet Leuchorum, in qua ego, licet indignus, ministerio episcopale fungi videor. Quæ si quidem res sunt sitæ in comitatu Tullensi, sicut in præcepto domni regis continetur, omnem proprietatis meæ facultatem in villa Vedeliaco man-

sum indomnicatum cum basilica, in honore sancti Martini confessoris dicata, & cum aliis mansis ad ipsum indomnicatum mansum aspicientibus, cum mancipiis utriusque sexus desuper residentibus vel aspicientibus, terris indomnicatis, arabilibus, & reliquis omnibus, cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, universis piscationibus, farinariis, aquis, aquarumque decursibus, exitibus & reditibus, mobilibus & immobilibus, atque omnibus appendiciis ad jam dictam villam pertinentibus vel aspicientibus: eo videlicet rationis ordine, ut fratrum canonicorum stipendiis deputata seu tradita ad eorum usus & utilitatibus, seu servitiis perpetuo famuletur, & ipsi eam absque ullius futuri præfulis successoris mei contradictione seu minoratione proprio disponant arbitrio. Annis vero singulis ad luminaria altaris S. Mariæ beatique Stephani concinnanda ex censo ejusdem villæ solidos decem persolvere studeant, necnon post excessum serenissimi regis domni Arnulfi, per cujus munificentiam eandem villam adeptus fui, & filii ejus incliti regis domni nostri Zuenteboldi annuam memoriam in vigiliis & orationibus perpetuis temporibus in die exitus eorum custodiant. Insuper etiam memoriam nominis mei anniversariam post vigiliarum, missarum ac orationum studia communi refectio celebrant. Ad altare autem, ubi corpus meum humanarum fuerit, hebdomadarius sancti Stephani, quicumque fuerit, missam quotidie pro absolutione culparum mearum celebrare non desistat, cum ceteris piis defunctorum fidelium orationibus. Omnibus igitur rebus meæ proprietatis superius denominatis & comprehensis a die præsentis, & deinceps beatæ Dei genitricis Mariæ, & sancti Stephani famulis, canonicis videlicet loci ipsius inibi Domino humiliter servientibus, tali ratione dedi, tradidi, & perpetualiter confirmavi, ita ut in posterum ad alimoniam & substantiam vel usus eorum jugiter deserviant. Præterea universis venturis, Deo disponente, pontificibus successoribus meis vivens ac vita substractus obnixè deprecor per amorem Domini nostri Jesu-Christi, & per sanctum & terribile nomen ejus, seu & per timendam diem magni adventus ejus, ut hujus modicæ conscriptionis meæ traditionem illibatam conservent, & absque aliqua contradictionis macula seu repetitionis calumnia, vel minoratione in perpetuum stabilem permanere sinant. Si quis vero, quod minime fieri credo, si ego, quod absit, aut alia quæcumque persona contra hanc auctoritatis firmitatem venire temptaverit, vel temerario ausu contra Dominum sanctamque congregationem ecclesiæ sanctæ Mariæ almique Stephani, canonicorum videlicet, aliquid de prælibatis rebus injuste egerit, vel etiam infringere conaverit, a Domino universitatis judice condignam retributionem recipiat, & conatus illius ad effectum pervenire minime valeat, sed præsens traditio & voluntaria confirmatio immobilis in æternum Christo defendente permaneat stipulatione subnixa. Acta Tullio civitate in ecclesia sancti Johannis-Baptistæ publice III. idus Augusti, anno dominicæ in-

SSff ij

car nationis DCCC XCVIII. indictione I. & IV. anno domni Zuenteboldi regis, similiter nostræ ordinationis IV. Ut autem hoc stabile consistat, hæc nostræ auctoritatis scripta subeius roborantes anulo ecclesiæ nostræ assignari iussimus. Signum domni Ludelmi Tullenis urbis episcopi. Sig. Benefridi primicerii. Sig. Folberti sacerdotis. Sig. Euralmi sacerdotis. Sig. Ruotlandi diaconi. Sig. Haidulfi sacerdotis. Sig. Arengaudi sacerdotis. Sig. Allonis sacerdotis. Sig. Ercheberti sacerdotis. Sig. Blidulfi laici. Sign. Mannonis laici. Sig. Bernardi laici. Sig. Ragererii laici. Sig. Willeri laici. Sig. Engelberti laici. Sig. Dadonis laici. Ego Cenulfus indignus sacerdos & ecclesiæ sancti Stephani cancellarius scripsi.

XXXVII.

Odonis regis præceptum pro monasterio Montis-rotundi.

Ad lib. 40. n.
15.
Ex veteri
charta.

* Montredon.

* Val-de-
Daigues.

IN nomine Domini Dei æterni & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo clementia Dei rex. Si servorum Dei petitionibus ac necessitatibus opem ferendo consulimus, proculdubio Deum nobis exinde propitiorem & remuneratorem tam in temporalibus quam in æterna beatitudine nullatenus ambigimus adesse. Quocirca noverit omnium optimatum & ceterorum fidelium regni nostri solertia, quoniam Tenericus venerabilis abbas ex monasterio constructo in honore S. Martini Monte-rotundo* in Septimania, consentientibus suis monachis inibi Deo militantibus, veniens ad aures regis dignitatis nostræ innotuit nobis, qualiter propter nimiam illorum paupertatem & oppressionem malorum hominum inibi stare non possent; nisi nos ob Dei amorem ac æternæ remunerationis præmium, necnon in eleemosynam domni & senioris nostri Caroli, ac pro salute & commemoratione nostra [eis subveniremus:] quatinus omni tempore cum summa devotione liberalius & placabilius pro nobis misericordiam Domini exorent . . . renovamus quæ ad necessitates eorum supplendas per hoc præceptum regalis auctoritatis nostræ cellam in honore S. Clementis in pago Gerundeni, cum omnibus appendiciis suis; & in pago Radense fiscum nostrum Junquerias cum ecclesia in honore S. Saturnini, cum omnibus appendiciis suis. Confirmamus etiam regia auctoritate villares duos, Usanno & Peyterollo; & in pago Carcassensi cellam, quæ dicitur Matrona; in valle Aquigania*, cum omnibus adjacentiis suis &c. jam dicto abbati confirmamus. S. Odonis gloriosissimi regis.

XXXVIII.

Caroli Simplicis diploma pro monasterio Uticensi.

Ad lib. 40. n.
38.
Ex ms. cod.
Uticensi.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis Carolus rex divina ordinante clementia. Si fidelium nostrorum justis petitionibus aures ser-

nitatis nostræ accommodamus assensumque illis præbemus, morem prædecessorum parentum scilicet nostrorum regum imitari videmur, ac per hoc Deum propitium nobis fore non dubitamus, & in nostræ fidelitatis devotione animos illorum accendimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quam & futurorum solertia, quod adentes nostræ dignitatis excellentiam dulcissima genitrix nostra Adeleidis & dilectus comes Hugo consanguineus, necnon & illustris comes Ectridus humiliter petierunt, ut sacris canonicis ex monasterio sancti Petri, in quo Ebrulfus sanctus corpore quiescit, qui vocatur Uticus, in Comitatu Oximensi, tale præceptum fieri dignaremur, qui eis & successoribus eorum futuris temporibus prodesset, hoc est villas quæ eorum usibus antiquitus deputatæ fuerunt; res etiam subterius nominandas, quæ eodem loco justo desiderio ab hominibus Deum timentibus traditæ sunt, tali præcepto ecclesiæ ipsorum & ipsius copularentur ut inviolabile in perpetuum permaneret. Quorum petitionem ratam invenientes, hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, ipsisque fratribus dari iussimus, per quod præcipientes jubemus, ut ab hodierna die ac deinceps has villas, scilicet in comitatu Oximensi villam Agon, Pontum, Novam-villam Medro, Hardolit, Villare-ridum, Balcantiam cum ponto, Baliolum, Montem-niovinum, Acimacum Maciacum, Abrotinum, Broilum. In comitatu quoque Cœnomannico, Nunniagum villam, quam dedit Hugo comes & mater sua Rodhildis sancto Ebrulfo, in vicaria Gaviacense cum omnibus appendiciis. In alio loco in vicaria Silgiacense, Cusciatura, quartas, IIII. Intervallis & Gishna, quartas, IIII. In vicaria Belsaidisse, Berindum mansos sex cum omnibus ad se aspicietibus. In villa quæ dicitur Montis, mansum unum cum vinea, quem dedit Isembardus & quarta 1^a. In ipsa villa mansum unum cum quarta 1^a. quem dedit Basoinus. In villa quæ dicitur Crannas mansum unum cum vinea, & de foris terram arabilem quam dedit Engelboldus. Belciaco monasterio cum omnibus suis. Has villas & res nullus abba, neque ulla potestas sibi indominicari, neque alicui beneficiari præsumat: sed ipsi canonici libere eas teneant, & canonicè disponant. Et ut hoc nostræ præceptionis seu confirmationis edictum inviolabilem obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro sigillari iussimus. Herluinus notarius ad vicem Anserici cancellarii recognovit & subscripsit. datum pridie Kal. Novembris indictione tertia, anno octavo, redintegrante IIII. regnante domno Carolo gloriosissimo rege. Actum monasterio sancti Benedicti in Christi nomine feliciter, Amen. Signum Karoli gloriosissimi regis.

XXXIX.

Ejusdem regis præceptum pro Milidunensi S. Mariae ecclesia.

Ad lib. 41.
n. 9.
Ex aushen-
sico.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Karolus divina propitiante clementia rex, Regalis excellentiæ sublimitatis mos est fideles suos ingentibus honoribus sublimare potentesque efficere, & nihilo minus eos in Dei nostræque fidelitatis proculdubio [servitio] propiciores fore. Idcirco omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium tamque & futurum sagacitas, quod adentes præsentiam nostræ serenitatis dulcissima genitrix nostra Adeleydis atque Erchengerus comes humiliter nostram deprecari sunt celsitudinem, quatinus cuidam fideli nostro, nomine Tedrico, quamdam abbatiam, fundatam in honore sanctæ Mariæ, sitam infra castrum Miliduni, in comitatu Milidunensi super fluvium Sequanam, diebus vitæ suæ & uxoris, & unius ex filiis suis ad possidendum concederemus. Fidentes ergo libentissime precibus fidelium nostrorum, concedimus jam fato Tedrico & uxori ejus & uni filiorum ejus præmemoratam abbatiam, sicut supra taxatum est, quandiu ipsi advixerint, cum omni integritate ad possidendum usu-fructuario & jure beneficiario, hoc est cum mancipiis utriusque sexus, terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, atque universis legitimis terminationibus juste & legaliter ad se pertinentibus. Quod si filius ejus non fuerit, uni de heredibus suis, quemcumque ipse elegerit: post eorum quandoquidem ab hac luce decessum, eadem res sicut hætenus fuisse noscuntur absque alicujus contradictione seu minoratione subsistant. Ut autem hoc nostræ largitionis præceptum per succedentia tempora majorem in Dei nomine obrineat firmitatem, manu propria illud firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus. Datum XII. Kal. Septemb. indictione IV. anno VIII. regnante domino Karolo gloriosissimo rege, redintegrante III. Actum villa Carmentuadis in Christi nomine feliciter, amen. Erluinus notarius ad vicem Acherici episcopi recognovit & subscripsit.

XL.

Prologus Martiniani monachi in libros morales.

Ad lib. 41.
n. 35.
Ex manusc.
cod. Reichenf.

REverentissimo patri domino scilicet J. frater Martinianus omnium monachorum infirmus in Christo Jesu, donum felicitatis perseverantiæ, ac bravium remunerationis æternæ. Postquam a te, mi Pater, infelix & insipiens sensus meus me corpore separavit, quod mente non potuit, & in vestro monasterio perveni, atque secundum propositum monachalis ordinis in eodem degere & militare disposuissem; modico in-

tervallo facto tractatum est ab abbate & prioribus meis, ut ad aliud monasterium transigrarem, quod fertur ab anterioribus viris floruisse antiquitus opulentissime, opibus scilicet & terra, auroque & argento, seu omnibus ornamentis innumeris. Degebat autem illud monasterium sub regulari abbate, cui obediebant inibi fratres cclxx. Ibi enim cum aliis fratribus mihi valde subtilioribus & nobilioribus advenissem, multa adversa ab invidis & falsis fratribus pertuli. Nec immerito quidem. Nam calidus ille serpens, qui primum hominem per gustum vetiti pomi expulit de paradiso, immisionibus suis turpiter me ac miserabiliter illudebat, adeo ut plerumque quasi ebrius incedens, quæ sancta erant, fastidire, atque lubrica cogitare diligerem. Tandem, Deo dante, cum ad me revertabar, exclamabam: *Exsurgat Deus & dissipentur inimici ejus.* &c. Tunc ingemiscens dicebam: *Nisi Dominus adjuvasset me, paulo minus habitasset in inferno anima mea.* Istud enim bellum nemo videbat, nisi Deus liberator meus. Quod si vidissent invidi, qui aliquid me æstimabant, & de me nihil facere contendebant, quid putatis adversum me agerent? Certe sufficeret eis hoc solum quod in me regnabat peccatum, ad me tentandum & ad exturbandum. Sed non permisit pius Deus. Denique multoties, cum, largiente Deo, tentatio illa evanescebat, mox sentiebam diabolum recedere, & Deum meum accedere. Tunc invocato Christi auxilio, accipiebam tabulam & graphium, & temptabam si aliquid possem egenus scribere contra illam temptationem, ea videlicet causa, ut frequentibus visa & lecta auxilium mihi præberet ipsa scriptura, quamvis exigua & illucubrata. Sic itaque, mi Pater, inchoavi hoc opusculum, & perfeci. Hoc etenim a te desidero accipi, a te concupisco legi, & flagito emendari, a te postulo corroborari: quatinus si aliquis mei similis post finem meum invenerit, & legere atque exinde in melius assurgere maluerit, illius profectus proficiat mihi, meque mortuo vel tantillum opus meum vivat, atque me tacentem clamet pauperrima locutio mea in Conditoris servitio. De cetero autem peto, quo non attendatur ad vilissimam formam arboris, sed ad mellifluum gustum pomi optimi generis, illius scilicet, per quod evacuatur vis mortis propinata per gustum vetiti arboris.

Explicit prologus.

Quadam igitur die, dum ex capitulo nimis affectatus rixosis ac tumidis, sive sæcularibus locutionibus fratrum quondam exissem, occurrit animo, ut, dimissis exercitationibus illis, causa quietudinis villas adirem. quo facto, dum residerem tranquillius, acceptis tabulis & stilo, cœpi dictare isto modo.

Scio, & veraciter scio, quia verum est quod mihi objiciunt fratres mei, sed & deceptores sui, quia verbum, quod in auribus illorum de divinis lectionibus refero, non dulce, non leniter, sed exasperanter profero; & ego judi-

co quia sic est, sed quare? quia in malivolam animam id est in sæculari animo, non potest introire divinus sermo &c. non de omnibus dico. &c.

Rabancus. S. Prautaldus. S. Jodolenus. S. Ansemundus. S. Arzemundus qui hanc scripturam scripsi die & anno quo supra.

XLI

Charta exsecutoria testamenti Aifredi comitis pro monasterio Montis-olivæ.

Ad lib. 41.
n. 41.
Ex archivo
Montis-olivæ.

* f. Aifredo.

IN nomine Domini nostri Adalindez comitissa, Aldebrandus abbas, Unessus presbyter, Chevellinus presbyter, Rodolites qui sumus elemosinarii, & ut elemosinarii de homine Aifredo * comite, qui fuit condam, nos simul in unum donatores sumus vobis ad domum sancti Johannis - Baptistæ castrum Malassi, qui est situm in territorio Carcassense super fluvium Duranno, & ad Renulfo abbate vel a cuncta congregatione sancti Johannis sic mandavit nobis ut ad ipsam domum sancti Johannis vel ad ipso abbate vel a cuncta congregatione ipsius donatores essemus alodem proprium quod habebat in comitatu Redense juxta monte Baffera in locum, ubi dicitur sancti Martini, cum ipsa ecclesia quæ ibidem est fundata in honore S. Martini & cum ipso villare & cum omnia quantum ad ipso villare pertinet, vel quantum Aifredus comes & ego supra scripta Adalindes ibidem habuimus tam de alode quam de excomparatione, id est domos coopertas, casales curtes, ortos, ortales, veredegarios, arbores pomiferas, vineas, terras cultas & incultas, pratis, pascuis, silvis, garricis, molendinis vel molinaribus, fructibus, viæ ductibus vel reductibus, aquis aquarumve decursibus, exitia & regressia earum; ista omnia quantum quod superius scriptum est, & quantum ibidem habemus vel visi sumus habere, sic mandavit nobis ut ad domum sancti Johannis vel a Renulfo abbate vel a cuncta congregatione sancti Johannis ab omni integritate donare faceremus propter remedium animæ suæ ab omni integritate, tam acquisitum quare ad aquirendum, & ipsas vineas quæ sunt in villare Richilane, & omnia superius scripta de nostro jure in vestra potestate & dominio tradimus ad proprium perhabendum, ut quidquid exinde agere, facere vel judicare volueritis, de præsentis die & tempore inantea vobis sit firma potestas cum omni voce oppositionis de jam dicto Aifredo comite vel homo vel subrogata persona fuerit qui contra hanc cartam donationis ad inrumpendum venerit aut nos venerimus, libra auri una coactus exsolvat, insuper iram Dei incurrat, & cum Judas Iscariotes in infernum colloquium habeat, & inantea hæc donatio firmis & stabilis permaneat. Facta hæc scriptura donationis undecimo kalendas Martii anno . . . regnante Carolo rege sub era nongentesima quadragesima-quarta, indictione nona. S. Aifredo filio Aifredo qui consentiens fui in ista carta donationis. S. Hildebrandus abbas. S. Peldemares. S. Hodoacer qui hoc feci. S. Amelius. S. Geronimus. S.

Caroli Simplicis præceptum pro monasterio Psalmodiensi.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis KAROLUS divina ordinante clementia rex. Si loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei iis qui in eisdem locis sibi famulantur, beneficia oportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ largitorem remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam etiam futurorum, quia vir venerabilis REGEMBALDUS abbas ex monasterio Psalmodiensi, quod est situm in pago Nemaufensi, ubi sunt ecclesiæ, id est sanctæ Mariæ & sancti Petri vel aliorum sanctorum; & ex monasterio Juncellensi, quod est situm in pago Biterrensi, in suburbio castro Lunetense, . . . quod per oppressionem paganorum, monasterium Psalmodiense mutatum est in locum qui dicitur Corneliacensis, ubi ecclesiæ constructæ sunt, id est sanctæ Mariæ & sancti Petri apostoli & sancti Juliani martyris, cum cellulis & ecclesiis, id est sancti Clementis, & sancti Vincentii, & sanctæ virginis Agathæ, nuper a Sarracenis destructæ, & cum omni silva, quæ vocatur Pineta, sicuti regius fiscus, sive in terra, sive in aqua ibidem fuit, atque collatus est a progenitoribus nostris præfato monasterio Psalmodio, cum ipsa terra quæ est inhabitabilis ad piscandum a Consoa scilicet Calva ad Consoam Altam, & usque Rubinam, quæ vulgo appellatur Bosoëna, & usque in medium fluvium majoris Rhodani, sicut descendit in mare, & sub tali videlicet tenore, quod quidquid excrescens Rhodanus a prænominata Bosoëna descendendo intrans in profundum mare, vel ipsum mare a flumine Rhodani usque in Consoam Calvam & usque ecclesias ejusdem silvæ, & item usque in Consoam Altam sive præfatam Bosoënam suis inundationibus seu alluvionibus semper reliquerit, terrenum, arenosum, nemorosum, arbutiferum, virgunculolum, iblosum, palustri-cum, lacus, stagna dulcia vel salia, quidquid etiam poterit esse aptum pascuis, piscationibus, venationibus, aucupationibus, agriculturis, pratis, ædificiis infra ambitum dictarum conterminationum, cum omnibus redditibus quos ipse jam monasterio concessos in præsentis habet, vel in futurum habere sperat, irrefragabile jus remanens ad opus monasterii. Adiens igitur sublimitatem culminis nostri præfatus Regembaldus abbas innotuit nobis, qualiter eadem & fisca sibi pertinentia sub manillone & mundeburde atque immunitatis tuitione progenitores nostri præfatis temporibus constituissent. Sed & præcepta eorum super hoc nostris obtulit obtutibus, per quæ ei immunitas . . . nos . . . vel eorum monasterio concessa villæ ac sibi ap-

Ad lib. 41.
n. 58.
Ex archivo
Psalmodiensi.

pendices

pendices five omnia præfata loca pertineant ab antecessoribus, progenitoribus scilicet nostris, abbatibus & fratribus ibidem Deo famulantibus concessa existerent, quatenus nec decimum, nec teloneum alicui exsolvant, aut ex piscationibus aliquem censum tribuant. Nos igitur, ut isdem vir venerabilis innotuit, benigne a parentibus nostris, regibus scilicet ac imperatoribus, concessum esse cognovimus; complacuit ergo celsitudini nostræ per deprecationem illustris comitis ac dilecti fidelis nostri Raymundi super his præceptum nostræ confirmationis addere. Et ne quispiam violenter ex eorum rebus vel ecclesiis aliquid subtrahere vel inquietare audeat; rursus omnia superius scripta, prædictam videlicet silvam cum ipsa plaga maris & cum prædictis ecclesiis, sicut regius fiscus fuere, & superius terminatum est, renovantes nostrorum prædecessorum donationem præfato Psalmodio regia liberalitate perenni jure concedimus, atque præcepti nostri roboratione confirmamus, per quod volumus atque jubemus, ut sicut antecessorum nostrorum, regum videlicet ac imperatorum, auctoritate firma prædictis locis substituerunt: ita etiam nostris & futuris temporibus inviolabili firmitate maneat atque subsistant, nullusque publicus iudex, seu quælibet ulla potestas in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, quæ juste ad eadem monasteria pertinent, ad causas audiendas vel freda aut tributa exigenda aut mansiones vel paratas faciendas aut fidejussores tollendos, aut homines ipsorum monasteriorum tam ingenuos, quam & servos super terras illorum commanentes distringendos, nec ullas redivisiones aut illicitas occasiones requirendas nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ superius enumerata sunt penitus exigere præsumat. Et quidquid ipsis religiosis monasteriorum viris Deoque famulantibus per eorum præcepta confirmaverunt & largiti fuerunt, nos quoque simili modo confirmamus & perpetualiter habendum delegamus. Et quandoquidem divina vocatione prænominatus abbas Regembaldus vel successores ejus ab hac luce migraverint, quamdiu inter se ipsi monachi talem invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum regulam regere valeat, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ibidem eligendi abbatis: quatenus servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis ac stabilitate totius regni nostri immensam Domini clementiam jugiter exorare delectet. Et ut hujus nostræ auctoritatis præceptum per omnia tempora inviolabiliter conservetur veriusque credatur, manu nostra subter eum firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. Signum Karoli gloriosissimi Regis. Ernustus notarius ad vicem Askerici episcopi relegit. Datum nonas Junii, indictione XII. anno XVII. regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrantero XII. Compendio palatio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Annal. Bened. Tom. III.

X L I I I.

Placitum Drogonis episcopi Tullensis pro monasterio S. Apri.

RESIDENTE domno Drogono episcopo Tullocivitate in pleno synodo, venit vir nobilis Sigedeus abba ex cœnobio beati confessoris Christi Apri, & proclamavit se & dixit, quod decimam quam ad ecclesiam vel ad altare sancti Martini, quæ est sita in villa quæ dicitur Manonicurte & Tomblonicurte, ad aliam ecclesiam, quæ dicitur in villa domni Apri, fuisset datus. Postea vero domnus Drogo episcopus in pleno synodo diligenter inquisivit, & ita invenit sicut Segedeus abba dixit. Tunc domnus Drogo interrogavit fideles suos archidiaconos, necnon & sacerdotes in plena synodo residentes, quid inde facere debuisset. Quapropter judicaverunt omnes & veraciter adfirmaverunt, quod domnus Drogo episcopus reddere debuisset Segedeo abbati decimam, quam ad ejus ecclesiam ab antiquitate venerat, & ibi fuisset permansurus. quod ita & fecit. Et isti probaverunt Girveus sacerdos, Evorinus, Adrianus, Authardus, Otbertus, Amalfredus, Giralduus. Si quis vero, quod minime credendum est, si ego ipse aut ulla opposita persona qui contra hanc notitiam venire temptaverit, aut eam infringere voluerit, sciat se apud Deum omnipotentem sacrilegii crimine ligatum, & sanctorum consortium non esse adepturum; sed potius cum dampnatis anathematis vel infidelitatis permansurum. Et ut verius credatur & a successoribus nostris diligentius observetur, manu propria subter firmavimus, manibus quoque fidelium nostrorum roborari ferimus. DOMNI DROGONIS episcopi, qui hanc notitiam fieri vel firmare rogavit. † Rotlandi primicerii, † Hetdoni archid. † Genulsi, † Ingelramni archid. † Alloni archi. † Fulconi, † Berengarii, † Gisulsi, † Rotberti, † Laremanni, † Wandelini, † Hugoni, † Walerici. Data sub die non. Novemb. anno IIII. regnante Karolo rege in Frantia, anno vero Dominicæ incarnationis DCCCC XVI. indictione IIII. Ego Rotlandus cancellarius scripsi & subscripsi.

Ad lib. 42.
n. 4.
Ex authentico.

X L I V.

Caroli Simplicis diploma, quo Crucis sancti Audoeni abbatia Pratenfi S. Germani monasterio donatur.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Karolus divina propitiante clementia rex Francorum. Quoniam Deus omnipotens, qui est rex regum, nostram sui muneris celsitudinem dignanter prætulit suo & regno & populo, idcirco oportet nos non modo præesse, verum potius sanctis prodesse ecclesiis, ac præsertim detritis, quibus feritate paganorum pulsa existunt corpora sanctorum hætenus debita veneratione garentium. Quapropter comperiat omnium san-

Ad lib. 42.
n. 19.
Ex authentico.

T T t t

et Dei ecclesie fidelium nostrorumque etiam presentium ac futurorum solertia, quia Rotbertus venerabilis marchio, nostri quidem regni & consilium & iuvamen nobiscum, simulque abbas monasterii sancti Vincentii martyris, egregii quoque pontificis Parisiorum Germani, adiens nostram sublimitatem una cum comite Heriberto eximioque episcopo Abbone suggestit tam pro veneratione sanctorum cinerum Audoeni scilicet archiepiscopi necnon beatorum confessorum Leulfredi, fratrisque ejus Agofredi, quam etiam pro nostra totiusque salute regni concedere abbatiam, quae nuncupatur Crux-sancti-Audoeni monachis praelibati confessoris Germani, quatinus abhinc & deinceps praedictorum membra sanctorum diu officio divino carentium ab eisdem coenobitis reverenter susciperentur, cultuque divino secus beatos artus Germani collocata honorarentur. Quorum scilicet & nostrorum fidelium congruis petitionibus annuentes donavimus & subjecimus illam abbatiam, cujus caput est in Madriacensi pago super flumen Aurturæ, sancto Germano ejusque monachis ad eorum jugiter mensam, praeter partem ipsius abbatis, quam annuimus Normannis Sequanensibus, videlicet Rolloni suisque comitibus pro tutela regni. Idcirco autem res praedictae abbatiae cum omnibus villis, terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumque decursibus, farinariis cum mancipiis & colonis & cum omnibus aliis appendiciis ibidem excepta portione Nortmannorum tradere & subdere & confirmare decrevimus ad victum, vestimenta seu etiam ceteros usus congregationis sancti Germani, quatinus singulis annis III. idus Febr. anniversarium nostrae dilectissimae conjugis Friderunae cum vigiliis, missarumque oblationibus frequentent; diem quoque nostrae unctiois v. Kal. Febr. sollemnitate sanctae Agnetis cum summa refectioe celebrent. Post obitum vero nostrum mutentur & orationum & refectioem praesidia in diem nostrae migrationis. Et super hanc cessionis auctoritatem hoc nostrum regale praecipuum fieri iussimus, per quod decernimus atque jubemus, ut nullus quilibet fidelium sanctae Dei ecclesiae presentium & futurorum de praenotatis rebus inquietudinem aut refragationem vel praedictum seu violentiam, nec ipse abbas ejus coenobii facere temptet, sed potius sine ulla subtractione vel diminoratione atque divisione liceat eas res eidem congregationi cum omni integritate inviolabiliter absque ulla calumnia & contradictione securiter ac perpetualiter possidere & frui. Ergo haec nostrae auctoritatis praecipuum ut firmiter continuationis vigorem obtineat ac veraciter per curricula annorum succedentia credatur, manu propria subter firmantes anulo nostro eam iussimus insigniri. Signum Karoli regis gloriosissimi. Gozlinus notarius ad vicem Herivei archiepiscopi summique cancellarii recognovit. Datum II. idus Mart. indictione VI. anno XXVI. regnante Karolo rege glorioso, redintegrante XXI. largiore vero hereditate indepta VI. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XLV.

Eiusdem regis donatio Surisnarum, Boalsa, Longuessa & Tiverni.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis Karolus divina propitiante clementia rex Francorum. Quoniam Deus omnipotens, qui est rex regum, nostram sui muneris celsitudinem dignanter praetulit suo & regno & populo: iccirco oportet nos non modo praesse, verum potius sanctis prodesse ecclesiis, ac praesertim derutis, quibus feritate paganorum pulsa existunt corpora sanctorum haecenus debita veneratione carentium. Quapropter comperiat omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium nostrorumque etiam presentium ac futurorum solertia, quia venerabilis Robertus abbas monasterii sancti Vincentii martyris, egregii quoque pontificis Parisiorum Germani adiens nostram sublimitatem suggestit, ut pro nostra totiusque regni salute monachis praelibati confessoris Christi Germani quaedam quae usui eorum necessaria esse videbantur & nostra erant, concederemus. Cujus scilicet fidelis nostri congruis petitionibus annuentes, donavimus & subjecimus ditioni ejus & fratrum sibi commissorum villam in pago Parisiacensi Surisnas nuncupatam cum sua integritate, & in pago Pinciacensi Boalsam villam cum sua integritate, & in Mellent mansos quinque, & in Crisparias mansos duos, in Marvillio mansos duos, & in pago Wlcastino villam quae vocatur Siria-fontana cum capella de Longuessa villa, terris, pratis & decimis eidem villae & capellae adjacentibus. Confirmamus etiam atque concedimus memoratis fratribus supra dicti loci villam, quae vocatur Tiverniacus in pago Belvacensi. Idcirco autem res praelibatas eis jam dictis videlicet fratribus tradere & subdere & confirmare decrevimus, quatinus singulis annis quarto idus Februarii anniversarium nostrae dilectissimae conjugis Friderinae & nostrum, cum contigerit, sollemnitatem etiam sanctae Agnetis cum vigiliis missarumque oblationibus & frequentent & cum summa refectioe celebrent. Ergo haec nostrae auctoritatis praecipuum ut firmiter continuationis vigorem obtineat ac veraciter per curricula annorum succedentium credatur, manu propria subter firmantes, anulo etiam nostro eam iussimus insigniri. Datum II. idus Maii, indictione VI. anno XXVI. regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrante XXI. largiore vero hereditate indepta VI. Actum Compendio palatio.

Ad lib. 42.
n. 19.
Ex charta-
laris.

XLVI.

LIBELLUS DE SANGUINE CHRISTI,
Augiæ asservato.*Prefatio anonymi monachi Augiensis ad
Waldonem nonnosum.*

Ad lib. 42.
n. 49.
Ex manuscr.
cod. Augiensis.

Scripturus de religioso sanguine Domini nostri JESU-CHRISTI, quo genus humanum ab antiqui hostis potestate redemptum est, tuis me, pater Waldo nonnose, precatibus commendo: ut qui tuo ceterorumque rogatu fratrum onus importabile pro ingenioli mediocritate suscepi, vestris opitulationibus sublevare curetis. Neque enim quidquam denegare fas erat piorum jussis, juxta illud, Melior est obedientia, quam victimæ. Neque vos quoque lapsanti opem levaminis subtrahere debetis. Itaque licet sensu impar, tamen Salvatori debitor, injunctum opus exordiar. Quid enim dignius sive salubrius esse potest, quam ipsius laudibus immorari, ejusque præconia mente, linguaque frequenter inculcare, qui sua nos passione redemit, cruore suo vulnera nostra sanavit? &c.

Tempore Caroli gloriosissimi imperatoris, Azan dam nomine, præfectus urbis Jerusalem, audiens de virtutibus multisque miraculis & incomparabilibus ejusdem Caroli præliis, ingenti cœpit desiderio coartari, qua occasione fieri possit, ut tantum virum oculis usurpare, faciem præsto cernere, ejusque delectabili affatu perfrui, & cum eo fœdus amicitiae componere valeat. Missis itaque Romam legatis, Leoni viro apostolico suum patefacit desiderium, simulque postulat, quatenus per ipsius effectum, optata principis visione se se lætificari contingat, promittens imperatori, si volente Deo ambos convenire detur, & ipse dulcissimos illius vultus contemplari mereatur, thesaurum incomparabilem se se illi oblaturum, & ita pretiosum, ut nec ipse, nec antecessores ejus tale quid unquam acquirere potuissent, & de transmarinis partibus nihil simile in Francorum aliquando fines devenisset. Præfatus ergo pontifex suis nunciis ad Aquasgrani palatii festinato directis, ubi eo tempore Augustus commoratus est, prædicti Azan præfecti urbis missaticum retulit, & ut ipse postulationem illius explere dignaretur, instantissime deprecatus est. Augustus vero hujusmodi legationem parvi pendens, pro nihilo habuit, & obviam Azan proficisci neglexit. Antistes autem comperiens spretam ab Augusto petitionem ejusdem Azan, indoluit, & aliis iterum missis ad ipsum destinatis, talia fertur ei demandasse. Si tu, inquit, ipse esses, quem te esse totum arbitratum mundus, & universum per orbem celeberrimus diffamatis, vitam tuam, si ita res exigeret, periculo dare, & pedum tuorum incessu post ipsum pro adeptione tam magnifici thesauri ambulare debueras. Histandem sermonibus sceptriger cœlitus animo commotus, cornipedem celeriter conscendens, Romam profectus est.

Annal. Bened. Tom. III.

Prælibatus quoque Azan urbis præfectus, de civitate Davidica ad occursum Augusti iter arripiens, secumque thesaurum pretiosissimum supra commemoratum deportans, usque ad insulam, quæ Corsica nominatur, devenit: ubi gravissimo languore detentus, cœptum desiderabile iter proficisci non valebat. Itaque Romam mittens, exposita infirmitatis suæ causa, rogat imperatorem, ut ad se in prædictam insulam venire non dedignetur: spondens, se illum decentissimis muneribus, & omnes thesauros præponderantibus honoraturum. Augustus vero maris periculum permetuens, ut semper solebat in aquis esse formidolosus, consiliarios fidelesque suos convocat, & quærit quem de omnibus illo dirigere debeat. Nullumque reperiens ceterorum, ad illud iter esse paratum, Einhardum clericum, in omnibus quæ illi injunxisset ministeriis sibi semper aptissimum, decernit illuc esse destinandum. Ille quoque nihilo minus immensum pelagus, sicut frequenter consueverat, perhorrescens, talia jubenti objicere perhibetur. Mitte me per terram, ad quoscumque velis totius orbis fines, etiam si exteras volueris ad gentes; & ego jussu tuum fiducialiter adimplebo. Periculosas quippe & incertas aquarum vias attentare formido. Rege igitur æstuante, ut legatum aliquem possit invenire, ceteris vero perniciosum iter excusantibus, triduum ita peractum est.

Duo sane de primoribus regis erant, Waldo scilicet & Hunfridus: e quibus Hunfridus eo tempore totam Hystriam tenebat: at Waldo Augiensis monasterii abbas erat. cui etiam pontificatum Papiæ urbis, necnon & præsulatum Basiliensis civitatis, prioribus defunctis pontificibus, rex interim ad procurandum commisit, donec negotia, quæ instabant, ad marginem perducerentur. Erat enim virtutibus clarus, regique valde familiaris, adeo ut illum suum fieri Confessarium eligeret: cujus etiam paulo fufius mentionem inferius post pauca facturi sumus; modo quæ cœpimus, prosequamur. Tertio demum die clauso, cum jam orbita solis in occasum cursu volubili flecteretur, & hespero rutilante noctis tempus instaret, idem nonnosus Waldo Hunfridum inter ceteras confabulationes multis cœpit suasionibus adhortari, ut legationem imperatoris suscipiens, ad prædictum Azan urbis præfectum in prædictam insulam perferret: Cernisne, inquit, dominum nostrum animo consternari, eo quod voluntatem suam explere nequeat? & quia idem Azan suam adnarrantes legationem, gloriose perficere potuisset, senior autem noster facultatem non habeat, qua sua e contra relationem ad ipsum transmittere valeat. Cujus verba Hunfridus dure suscipiens, Quod me, inquit, facere cohortaris, tu nullatenus agere velles. Cui ille: Si tu, ait, ire disponis, ego tecum indubitanter proficiscar. Waldone igitur obnixius persuadente, tandem assensum præbuit Hunfridus.

Lætus ergo factus Waldo de consensu & promissione Hunfridi, post matutinales hymnos regem in conclavi pausantem adit, & pulsato ostio ingredi concessus, consolatoriis sermoni-

T T t ij

bus animi illius leniens mærorem, Habes, inquit, domine mi, paratum virum, quem mittere debeas. & sic dicens, sponfionem Hunfridi regias perfert ad aures. Ille Deo gratias referens, Revertere, ait, ad hospitium tuum, & illucescente die ad me ambo venite. Interea dum Waldo cum rege versatur, Hunfridus post ipsum mittens abnegat iter, quod invicem condixerant. Qui ait ad nuncium: Quomodo potest fieri, ut nunc demum ire se denegat, cujus jam pollicitationem seniori meo regi insinuatam habeo? Quo audito Hunfridus, tandem velit nolit iterum se promittit & consentit. Mane igitur diluculo, dum jam clara rubet stellis aurora fugatis, ambo, ut iussi sunt, ad palatium veniunt. Augustus vero factis suis cum prioribus consilio, cum immensis & pretiosis muneribus & pecunia copiosa totum per orbem ob id ipsum congregata, ad præfatam urbem præfectum illos transmisit. Qui classem numero thesauro accumulata conscendentes, prospera navigatione ad supradictam insulam devenere: ipsumque Azan maxima reperientes ægritudine laborantem, præsentant dona ingentia, quæ transmiserat imperator.

Igitur Azan tantorum opulentiam donorum, quæ ab Augusto oblata sunt, honorabiliter ut decebat, accipiens; sed pro eo, quod ipse imperator, quem inæstimabili amore expectabat, ad se minime venisset, valde gemebundus existens, inter cetera colloquia, quæ de illo fermocinatus est, ita ad legatos fertur dixisse. Licet languoris molestia deprimente, mihi indigno concessum non est à Deo, ut ego præsentialiter veniens, diu optatum virum conspici, ejusque desiderabili visione & alloquio lætificari meruissem, nec ipsum quoque propter maris terrorem, quem semper abhorrebat, ad me venire contigisset: tamen quod promisi, donare non differam, & thesauro pretiosissimo illum honorificabo.

Hæc sunt ergo illa dona honorabilia, cunctoque orbi optatissima, & hæc est illa gaza sacrosancta, supraque omnes pretiositates dignissima, quæ de Corsica insula gloriosissimo imperatori Carolo delata est. 1. Ampulla una ex lapide onychino, de Salvatoris sanguine plena. 2. Crucicula una ex auro & gemmulis fabrefacta, continens cruorem Christi, per quatuor partes inclusum, & in medio portiunculam ligni Domini. Hanc eandem cruciculam, o bone Jesu, tuis modo Augiensibus ad tutelam & solatium nostri mittere dignatus es. Sit tibi, Christe, gloria, lausque. 3. Spinea corona, quæ caput amabile Redemptoris nostri complexa est. 4. Unus de clavis, qui delectabiles Christi articulos configebant. 5. De ligno quoque Domini, in quo pretiosa Christi membra pendebant. 6. De sepulcro Domini, quod salutifero Christi corpore consecratum est. Præter diversa etiam unguenta sive pigmenta, cum ceteris quoque muneribus variis, quibus Augustus festivo donatus est.

Acceptis enimvero donis legati mirificis, triggerim gratulabundi conscendentes, & magnifici thesauri quem secum habebant suffragio, ut credimus, defensati, prosperrimo navigantes remi-

gio, in loco qui ad monasterium beatæ Anastasiæ vocitatur, quem ferunt esse in Sicilia, tutissima navi applicuere: ubi Hunfridus Waldonem ad observandam summo cura honore tanti thesauri sanctimoniam relinquens, ipse ad imperatorem, qui eo tempore apud Ravennam urbem legatos suos præstolando mansitabat, perrexit, commissæ sibi legationis rationem exponens & successum itineris, omnemque gestæ rei eventum ordinatim enucleans, & ubi Waldonem cum sacratissimo thesauro reliquisset insinuans. Nec mora, ipse Augustus ineffabili gavisus tripudio, una suis cum primoribus & universa populi phalange discalceati iter arripiunt, & illa quinquaginta milliaria de urbe Ravenna ad prædictum locum in Sicilia nudatis plantis perambulantes, reperiunt sæpe inculcatum thesaurum eodem in loco venerabiliter collocatum. Quem maxima cum devotione imperator assumens, de ipso secum loco asportavit. Sed quid de ipsa postmodum sanctitate fecerit, hoc est, quantam ex eodem thesauro portionem in sua capella semper habendam eximius Dei cultor reposuerit, seu quantulam partem distribuens ad cetera sanctorum loca transmiserit, modo rædiosum est explicare, ne ob morosum opusculum ultra modum protelatum, fastidiens lector nauseare compellatur. Quippe cum ad illud præcipue commemorandum jamdudum ab exordio sermonis stilum vertere decreverim, propter quod cæptum operis laborem aggredi proposui, hoc est, qualiter saluberrimus Christi sanguis, de quo nunc sermo est, cruciculæ supradictæ inclusus, moderno tempore ad insulam devenerit Augiensem.

His sane negotiis feliciter determinatis, & augustali legatione a supradictis Waldone & Hunfrido prosperis successibus peracta; tandem imperator habito suis cum primatibus placito, tractat qua suos fideles missos mercede tanto pro labore remunerare debeat. Cunctisque ore faventibus, hujusmodi dictis eos compellere memoratur. Quia vos, inquiens, soli tanto me honore sublimastis, ut legationem nostram ita strenue perficeretis, dum nemo alius in regno meo se se ad tam periculosum iter aggrediendum exhibere voluisset; idcirco quicquid de nostris rebus placuerit, fiduciali animo postulate, & ego quam prompte tribuam, cunctis clarescere faxo.

Tunc sæpedictus abbas Waldo gratissima optione collata, cunctis petitionibus suis id solum anteponens, ut apud Augustum pro privilegio fratrum Augiensium sibi commissorum elaborare conaretur optatissimo effectu, quatenus idem monasterium non solum privilegio, sed etiam territoriis & pecunia copiosa contradita gubernaret, impetrare promeruit. Nihilominus quoque & de supradictorum dispositione locorum, id est de præfulatu Papiæ urbis & episcopatu Basileensis civitatis, suæ voluntatis effectum ab imperatore consecutus est, impetrans ab eo, quatenus suum utrique loco pontificem constitueret, & insuper plurima gubernationis suæ adminicula, quasi verus Domini incola præbuisset,

Deinde famosissima virtutum illius probitas illud quoque de eo nullatenus silere permittit, quod post aliquantum temporis rector monasterii sancti martyris Dionysii ab imperatore præelectus est, eo quod pro sua religiositate, summum apud eum familiaritatis locum, ut etiam paulo superius dictum est, obtinere meruisset. Ubi monasticæ vitæ regulam admodum distortam, fratresque sæcularis potius, quam spiritualis vitæ sequaces inveniens, nimio divini fervore zelo succensus, ad rectitudinis normam multum rebelles convertere conatus est, adeo ut conductis secum militibus armatis, capitulum illorum, ut fertur, ingressus, insolentiam tumultuantium quasi repugnando perdomuisset: quorum tamen salvationi, suprema fretus gratia, ad postremum ita consuluit, ut non solum assidue cohortationis documento, verum etiam prævio placitæ conversationis exemplo, ad regularis vitæ eos, quam deseruerant disciplinam revocaret, sicque ex dyscolis fratribus modestos obedientiæ sectatores commutaret. O virum beatissimum! cujus memoriale eodem in loco nunquam obsolebit, cujus nomen, quousque volubilis instat mundus, celeberrimum haberi non cessabit. Tanto namque amoris affectu eum dilexisse, tamque magnum carissimo patri honorem exhibuisse memorantur, ut eo carnis ergastulum deferente, luminare ad sepulcrum ejus, quod in quadam absidula situm esse narratur, assidue interdum noctuque coruscare fecissent. Quod ipsum etiam hodieque a junioribus moderni temporis ob ejus amorem indefinenter observari perhibetur.

Hunfridus vero annosa jam ætate gravatus, & de sæculari bravio percipiendo minus cupidus, taliter suam fertur postulationem moderari. O mi senior, inquit, quia ego jam senui, de futura mihi vita cogitandum est, & de temporali honore minime curandum. Ideoque nihil aliud mercedis desidero, illam tantummodo cruciculam, qua Christi sanguis inclusus habetur, humiliter rogitanti pro præmio donare non graveris. At ille hujusmodi petitionem primitus moleste accipiens; ob implendam tamen, ut decebat regis promissionem, quod poscit, tribuere non dedignatur.

Ille etenim voti sui tandem compos effectus, & desideratissima tanti thesauri acquisitione præditus, constructo monasterio, in loco cui vocabulum est Schennis, nam eo tempore Rætiam Curientem tenebat, in laudem videlicet Dei, & honorem crucis & sanguinis Christi, simulque ob remedium sæpe dicti imperatoris Caroli, pariterque ob mercedem suæ ipsius animæ consequendam, sacratissimam cruciculam in templo Dei honorabiliter, ut dignum erat, collocavit: collectaque inibi sanctimonialium cætervula, pretiosissimas reliquias assiduis laudibus quoad viveret, celebrari fecit. Ipso vero temporali vita decedente, Adalbertus filius ejus eandem cruciculam, cum ceteris quoque rebus patris hereditate cæpit.

Libet modo ob venerationem dominici sanguinis & crucis memorabile quoddam miracu-

lum eo tempore declaratum huic opusculo interserere. Denique Adalbertus paternas res hereditario jure, ut dictum est, possidente, contigit ut Ruodpertus quidam nomine, Ludovici imperatoris vasallus, dolosa circumventionem apud seniores suum impetraret, ut Rætiam Curientem in proprietatem sibi contraderet, pulsoque Adalberto, possessionem illius sibi usurparet. Ille vero cunctis rebus a patre relictis spoliatus, quasi nudus evadens, sola tantum crucicula arrepta ad fratrem Burchardum, qui tunc temporis Hystriam tenebat confugiens, ipsius tandem auxilio collecta virorum multitudine, Ruodpertum invadit, illis forte diebus apud villam Cizuris * commorantem. Qui fugam iniens, eo quod facultatem congregandi cum eo non haberet, dum foras villam devenisset, a quodam cavallo, qui ante se capistro ducebatur, genu percussus, qui nigri coloris esse ferebatur, confestim equo, cui insidebat, depositus, moxque in ipso campo supra clypeum reclinatus, funeris officio festinanter expleto, præsentem vitam miserabiliter decessit, Divino scilicet sanguine, lignoque sanctæ crucis, quod minime dubitandum est, Adalberto, qui ipsam cruciculam secum more solito deportabat, victoriam de hoste conferentibus. Cujus corpus Adalbertus, miseratione flexus, ipse cum suis feretrum profecurus, in quodam monasterio, quod Lindowa nominatur, sepulturæ tradidit. Reversus tandem, hereditatem suam, sicut prius, manu potestativa usque ad obitus sui diem detinebat.

His ita divinam ad laudem patratis, lignum dominicum filius ejus Odalricus paternarum rerum adeptione potitus, eundem thesaurum digna sub reverentia usque ad vitæ suæ clausulam conservabat. Huic etiam filia successit vocabulo Hemma; quæ patrimonii sui coheres effecta, relictum a patre lignum pretiosum diligentius custodiebat. Quæ hoc ipsum postmodum filio Odalrico adhuc vivens contradidit.

Eo tempore Walthario quodam nomine, cum conjugæ suæ Suanahilda miro desiderio pro acquisitione inestimabilis thesauri æstantibus, eo quod ambo religiosi, laudisque Dei & sanctorum fervidi cultores fuissent; contigit, ut idem Udalricus eorum filiam, quam in conjugium expetebat, accipiendo, eandem cruciculam, data ipsis occasione poscentibus, delegasset. Quam tandem perceptam, in capella sua, quam in castello construxerant, digno sub honore collocarunt.

Dignum itaque quoddam mox inibi divinitus ostensum, minime reticendum arbitramur. Prædicta namque Dei amatrix ipsam cruciculam omnino cupiens occultari, ne forte decus pretiosum ab aliqua sublimiori tunc temporis persona visum concupisceretur, post tergum alterius crucis in eadem capella positæ suspendi fecit. Quæ postmodum intrans, invenit eam in anteriori ejusdem crucis parte, mirabile dictu, mutato loco pendere. Existimans aliquem de suis de posteriore in anteriorem locum hanc fecisse mutationem, & ob hoc durius illos increpitans, iterum jussit eam in posteriori loco suspendi.

T T t iij

* Ziegen:

Postea vero ingrediens, reperit eam sicut prius in anteriori parte pendentem. Illa denique miraculi sacramentum agnoscens quievit, credula, ni fallor, Salvatorem sui sanguinis pro salute humana profusi, necnon & ligni saluberrimi virtutem nullatenus celari velle, sed ad laudem sui potius manifestari.

Aliud quoque subsequens miraculum nequaquam silentio suppressendum censuimus. Burchardus etenim dux Alemannorum inimicitias adversus præfatum Waltharium exercens, numerosa virorum multitudine contracta, supra dictum obsedit castellum. Cumque jam prope esset, ut expugnari pene debuisset, castellanis formidine captis, prælibata Dei cultrix obviam progrediens, sanctam cruciculam hostibus prætendit, magna exclamatione vociferans rogat per omnipotentis Dei amorem, & sacratissimæ honorificentiam diei, nam eo die cœnæ Domini celebritas habebatur, quatenus ab hac nefandissima impugnatione desistentes, pacis tranquillitate cum ceteris totum per orbem christianis ipsum diem sollempniter recolentibus perfrui se se concederent. Illis vero e contra postposito Dei timore, acriter pugne instantibus, & nullo modo se cessare velle, donec eos debellarent, minitantibus; dum unus ex illis audentior ceteris conscenso per saxa vertice urbem jam irumpere se posse confideret, clericus quidam e castellanis jacto grandi lapide inimicum percussit, sicque cum clypeo quasi semivivum retrorsum cadere fecit. Demens, qui tantæ virtuti in crucicula fulgenti miser resistere auderet. Quo viso, ceteri cesserunt, terrorque præliandi quievit. Quis etenim Christum ambigat per suum sanguinem lignumque pretiosum suis supplicatoribus adjutorium contra inimicos exhibuisse? qui antiquum jam hostem eodem signo triumphavit, totumque genus humanum sacri cruoris unda redemit.

His ita divinam ad laudem patratis, lignum dominicum longo post tempore secum retinere, nulli omnino mortalium illud se se cuncto vitæ suæ tempore donaturos, fixo animo deliberantes: finito vero vitæ suæ curriculo, ad monasterium Insulanense beatissimæ virginis Mariæ contradituros voventes. O quantum ignari supernæ dispensationis fuere, quid agendum super hac re dispositum habuisset.

Contigit interea prædictam matronam monasterium Augiense orationis causa visitare; indeque ad reverendissimum locum, qui Zurzach vocatur, venire delectari. Cumque jam in villa Muncheresdorf nuncupata, proximam monasterio mansionem habuisset, clericus ejus eandem cruciculam, ignorante domina sua secum deportans, interrogat ubi collocare debeat. Illa nimium admirans, cur se non jubente hanc deferre præsumeret, incusat. O talem ignorantiam, multorum utilitati proficuum! O grande miraculum, insulani habitatoribus omnino celebrandum! Non incredibile est hujusmodi signum, idcirco te, ô Christe, fieri voluisse; quatenus per istius occasionem oblivionis, non solum Augiensem, verum etiam universæ pa-

triæ saluti perpetuum tui nominis ob honorem consuleres.

Veniens igitur ad cœnobium ipsa clam comitante crucicula, honorifice suscepta est: aptaque mansionem præstita, fratres etiam quidam ad ministerium illius deputati sunt. Itaque ad vesperam, dum jam prope esset, ut noctivaga phœbe currum terris inclarescere videretur, jubet accensam lucernam ante cruciculam poni. Prædictis ergo fratribus de sanctitate quæ sit percontantibus; illa nimirum rei veritatem celari cupiens, simulat aliquas esse sanctorum reliquias, quas secum ob salvationem sui vel domi, vel in itinere semper habere consuescat. adeo, inquam, desiderabilis thesauri cognitionem omnibus clandestinam fore, fixa mente dispositum habebat, ut nec suo fratri Udalrico nomine, tum ejusdem monasterii portario, qui sibi familiarior esse debuerat, pandere voluisset. Illis vero nominatim sibi causam exprimere instantissime rogitantibus, tandem obnixis devicta precibus, absconditum manifestat secretum. Iidem fratres gratulabundi demum effecti cœperunt eam cohortari, quatenus talem sanctimoniam in aliqua sinat basilica nocte illa collocari. Qua penitus renuente, atque ut a se vel uno momento sequestrari debeat consentire nolente; Non oportet, inquit, preciosissimam sanctitatem extra ecclesiam manere, sed concedet eam in templum Domini deportari, ubi mutato viiliori loco, digniori servetur honore. Itaque instantissimo fratrum rogatu, simulque astantium interventu vasallorum, flexa tandem negatum præbet assensum: e quibus scilicet vasallis unus, vocabulo Tougolfus, ob explendum hujusmodi postulacionis effectum, strenuus atque efficacissimus fautor existebat. Et, ô nimium felicem! qui ob hoc optatissimum postea remedium consecutus est: quod modo istic omisum, suo loco explicandum reservabo. Assumpto demum delectabili thesauro, lætabundi fratres abscedunt, atque in domo beatissimæ virginis Mariæ venerabiliter reponentes, optabilem rem avidas ceterorum fratrum effundunt in aures.

Quo comperto, inexplicabili gaudio tripudiantes, mox illucescente die, dum jam confurgit roseis aurora quadrigis, aquam pelvi infusam ipsa crucicula intincta benedicere festinarunt: ut si illa optatum decus flagitantibus præstare denegaret, quod utrum vellet necne, adhuc ignorabant; saltem ad remedium benedictam aquam, unde pro sacro signaculo sigillarentur, haberent. Cujus gustu quilibet infirmi libato sanabantur: inter quos etiam nominatim quidam fratrum diutina corporis ægitudine detentus, salubri fonte gustato, mox mirum in modum integerrimam, sicut ipse fatebatur, incolumitatem consecutus est.

Deinde summa cum devotione ipsam Cruciculam tollunt, & claustrum monasterii in circuitu discalceati perambulantes, Dominici sanguinis opitulatione sese muniri, simulque ut incomparabilis thesaurus ad perpetuam sui consolationem de monasterio ulterius Christo propitiante auferri non debeat, suppliciter deprecantur.

rum. Sicque cum laudibus ad capellam S. Chilianeni venientes, prædicta matrona, quæ ab eis vocata fuerat, interius expectante & orante, ipsi deforis in modum crucis prostrati jacuere humi. Missis quinque de senioribus Patribus, e quibus unus erat Udalricus illius frater, ad hoc potissimum deputatus, ut ipsam legationem sorori exponeret, eo quod ejus verba apud illam potius valere non hæsitaretur; obsecrant eam per amorem Salvatoris, qui per crucem & sanguinem suum nos redemit, quatenus eandem cruciculam beatissimæ Dei genitrici semperque virgini Mariæ condonare non gravetur, ut in templo Domini suspensa, ad perennem omnium salvationem ultra perdurare debeat; promittentes ei suas perpetualiter orationes, atque interminabilem a Christo, sanctissimæque illius Matre remunerationem consecuturam: necnon etiam quidquid secularis possint obsequii, sese infatigabiliter exhibituros.

Quorum petitionem illa molestissime accipiens, & animum huc illucque versans, tandem hujusmodi dicta objecisse memoratur. Quo modo inquit, hanc rem absente seniore meo aggredi præsumam? Nimirum sine illius jussu vel consilio vestris precibus consentire non audeo. Præterea mecum jam olim quasi sacramento stricta deliberavi, ne unquam me vivente hujusmodi preciositatem extra meam potestatem auferri patiar; talique ac tanto solamine me adhuc in carne positam omnimodis orbari non sinam: sed decurso novissimæ horæ circulo, beatæ Mariæ virgini me incunctanter contradituram devovi. His dictis, assumpta crucicula lætissima discessit, sed universitatem fratrum tristissimam reliquit.

Cumque ad mansionem in villa Erichinga sibi paratam, ad locum Zurzacha superius dictum itura venisset; suis hominibus post comessionem ad hospitia sua pergentibus, ipsa dormitum iens, dum jam maxima pars noctis transacta esset, cœpit laceffentibus membris graviter æstuarere, sudore per totum corpus rivatim profluente, quasi ferventissima aqua fuisset perfusa. Quæ sibi mortis periculum imminere præmetuens, vocatis hominibus doloris sui molestiam replicat. E quibus Tougolfus, cujus supra fecimus mentionem, una cum ceteris tale mærenti responsum dedisse perhibetur. Dominam, inquit, nostram ob hoc hujusmodi ægritudine fatigari arbitramur, quia sprete venerabilium fratrum postulatione, tot Christi servitoribus conturbatis abiisti.

Illa demum infirmitatis suæ causam evidentem recognoscens, jubet eandem Cruciculam ad monasterium sub celeritate deferri. Illis vero nocturni itineris difficultatem excusantibus ac per hoc inducias usque mane deposcentibus; Nequaquam, ait, venturæ diei lucem vivens expectabo. Accelera, inquam, ac meis doloribus compassi, futurum cras minime expectetis, sed votum miseræ festinantius explere nitimini. Senserat enim intolerabili torquente angustia, si in hac re perperanda vacillaret diutius, mortis impetum sese nullatenus evasuram. At postquam

illud efficere fixo atque immoto secum animo disposuit, mirificum dictu, mox incredibili restituta est sospitati; adeo ut eisdem statim missos cruciculam ad monasterium portantes nudatis plantis, (neque enim pruina terris recens lapsam perhorrebat) usque foras curtem prosequeretur.

Mane itaque diluculo, dum fugat auricomas lampas tyrania stellas, legati ad cœnobium advenientes, thesaurum pretiosum in supradicta capella beati Chilianeni reponunt. Sicque factum est, ut qua hora præcedenti die asportabatur, eodem etiam momento, quod miraculo dignum est, die sequenti reportaretur. Cuidam ergo de fratribus semotim vocato, primitus amicabile de sua domina eulogium deferentes, inopinam simul cruciculam ostendunt, exponentes ei, qualiter dominæ suæ in via accidisset, & quomodo gazam sacrosanctam validis angoribus coartata retransmiserit explanantes, totumque ordinatim rei eventum enucleantes. Idem frater primum ob insperatam rem obstupefactus, sed mox visa re jucundissimus effectus, Udalrico, sicut ab ipsis rogatus fuerat, accersito, cui cruciculam repræsentent. Ille deinde aliis fratribus id ipsum impatienti desiderio insinuare curavit. Qui omnes amplissima consolatione repleti, ultra modum gavisi sunt; universique sine mora congregati, nudipedales ad prædictam capellam progrediuntur, elevatoque triumphali ligno totum in circuitu perlustrant monasterium; sicque illud in templum intemeratæ Virginis Mariæ, omnibus insularis per gyrum collectis, cum lætitia & laudibus advectantes, accensisque totam per ecclesiam luminaribus, campanis resonantibus, hymnum *Te Deum laudamus* sonora voce decantant. Finitis tandem concentibus, prædictus Udalricus signum salutiferum assumens, posuit super altare S. Mariæ semper Virginis, sicut per sororis nuntios rogatus est, fratribus omni sub devotione præsto assistantibus, illud repræsentans. Et ita antecedentis mæstitiæ conturbatio in subsequenti gaudii jucunditatem conversa est.

Deinde statuerunt ut illum deinceps diem, quo signum admirabile in Augiam venit, non solum ipsi, verum etiam illorum posteri dignis laudibus ritu perpetuo solemnem quotannis celebrare deberent. Quin etiam quo tempore pretiosissimum decus in insulam advenisset, hoc est, anno incarnationis Dominicæ *CMXXV. VII.* idus Novembris notare curaverunt. Et hanc quoque supputationem, ne unquam oblivioni tradatur, sed in perpetuum memorialiter habeatur, in libro Regulæ suæ, ubi etiam ceteræ sanctorum solemnitates annotatæ continentur, conscribi fecerunt.

Igitur miraculum quoddam magnificentum eodem mox die declaratum nequaquam silentio prætereundum suspicamur. Denique Tougolfus, quem supra prælibavimus, præfatæ matronæ vasallus, quendam habuit filium, qui ab ipsis cunabulis adeo membratim erat debilitatus, ut jam decem vel eo amplius annos claudicando, terram pedibus prorsus attingere non

valens, totis gressuum usibus funditus careret. Hic etenim tanto tempore clinicus jacens, ipso die, quo pretiosissima gemmula ad insulanensem cæspitem, illic ultra duratura devenit, consolidatis miseratione Dei basibus, & articulis imbecillibus ad integrum roboratis, desideratissimam adeptus est sanitatem. Quis itaque ejusdem Tougolfr meritum in filii sanatione clarescere non videat? qui, ut supra dictum, agillimus erga dominam suam interventor existeret; quatenus famulorum Christi postulacionem nullatenus abnegando, fulgidissimum margaritum ad monasterium condonare dignaretur. Pater vero domum reversus, tantam miraculi excellentiam in filium perpetratam nanciscens, & quia die supradicto idem signum evenerit comperiens, post aliquod tempus ad cœnobium veniens, rem magnificentissimam fratribus propalavit, qui omnes Deo gratias rependentes, sospiratam filii patris meritis adscripserunt.

Postquam prædicta Dei cultrix sæpe nominatam cruciculam ad monasterium magna sub devotione transmisit, ipsa ad præfatum locum Zurzacha prosperrimo itinere profecta est. quæ cum illuc itura jam dispositum habuisset, ut de ipso loco altera via domum reverti deberet, causa terroris supra scripti nimium communita, nullatenus prætermittere ausa est, quin eodem tramite, quo venerat, ad cœnobium repedaret. Veniens igitur in supradictam beati Chilian capellam præmissa oratione salutavit adprime fratres qui convenerant, ac deinde universa, quæ sibi suis culpis exigentibus accidissent in via per ordinem, sicut supra replicata sunt, recitavit. Et his expositis summisso corpore terratenus provolvitur, sese ream esse, & contra Dominum sanctosque illius procaciter egisse, necnon & adversum fratres, quibus rem optatissimam postulantibus obstinaciter denegasset, culpabilem se fieri protestans. A quibus percepta demum remissione, sanctam cruciculam repræsentari deposcit; quam suis manibus reverenter assumens, in quadam capsella beatissimæ virginis Mariæ suspensam tandem perpetualiter in templo Domini habendam contradidit: simulque fratrum generalitatem humillima precatur, quatenus se se suumque seniore Waltharium sacris illorum orationibus commendari debere promeretur; promittens se libentissimum illis deinceps totius devotionis obsequium præbituram, qui petitioni ipsius, annuentes, assiduas totius temporis processu orationes pollicebantur. Illa demum gratubunda nimis effecta, creberrima in oleo vel cera, seu ceteris ad concinnanda luminaria rebus, adminicula se se quotannis ad templum Domini ob honorem sanctæ Crucis & sanguinis Christi oblationem devovit, quod ipsum quoque singulis annis postmodum fidelissima devotione complevit, cuidam scilicet fratri juventutis adhuc flore vernanti hujus sacratissimi curam ministerii committens. Hic etenim ut semper erat divinæ laudis & obsequiæ strenuus augmentator, adjunctum sibi gratanter officium suscipiens, sedula totius conanimis exhibitione

peregit, quod in sequentibus plenius explicabitur.

His omnibus ita consummatis, illa se ad ultimum Deo & salutiferæ Crucis atque saluberrimo Christi sanguini, omnibusque sanctis commendans, fratribus tandem valedicens, gratulabunda discessit, & ad propria inexplicabili gaudio remeavit. Qua domum de itinere reversa, prædictus Waltharius senior illius de crucicula ubi sit percontatur: & cognoscens quia secum eam minime haberet & attulisset, animo commotus, conjugem vehementer inculcat. Illa totum gestæ rei eventum ex ordine pandens, qualiter sibi inter pergendum contigisset exponit, & quanto terrore quantaque deprimente angustia eandem cruciculam monachis importune flagitantibus ad monasterium contradidisset; ad postremum ita concludens. Verissime, inquit fateor, quia nisi ipsum venerabile signum ad cœnobium sub omni festinantia delegassem, vehementissimo ingravescente dolore, mortis incunctanter periculum incurrissem, venturæ diei exortum nullo modo vivens præstolatura. Quibus auditis, vir ejus admiratus est valde: & furore in stuporem verso, commotio animi compefcitur. Tandemque pro hujusmodi facto divinam collaudans potentiam, dignissimas Domino & sanctis ejus retulit grates. Ipse quoque ad monasterium postmodum veniens, supradictam ejusdem cruciculæ donationem sua denuo ad stipulationem confirmavit, & fratrum orationibus, sicut rogaverat, commendatus, ac non modica ab eis consolatione relevatus, latissimus abscessit.

X L V I I.

Elelio Alberici abbatis sancti Benigni Divionensis.

ANno verbi incarnati DCCCXXVII. in Ad lib. 43: dictione I. cum ecclesia Lingonensis dispositione & suffragio omnipotentis Dei benefici- n. 4. orationibus ab ipso sibi conlatorum recordaretur, ac bonorum omnium largitorem puro mentis affectu exoraret, atque de statu sibi divinitus concessio congratularetur; contigit domnum ill. præmemorata ecclesiæ pastorem Divionem castrum venisse, ibique Dei nutu pro modulo capacitatis suæ de rebus ecclesiasticis more patrum suorum utiliter tractasse, eo scilicet tenore, ut decus ecclesiasticum decentius nobilitaretur, & quod lapsum erat Deo favente erigeretur. Inter cetera quæ ibi Christo aminiculante disposuit, & sophistice tunc temporis consilio & hortatu suorum clericorum videlicet & laicorum stabilivit, adjit ejus præsentiam concio monachorum archisterii almi Benigni in suburbio Divionis castri positi, humiliter serenitatem ejusdem præsulis poscens, conscribi sibi privilegium propriæ electionis in ordinando sibi abbate secundum normam Patris Benedicti, qui non tantum præesse quam communi utilitati studeat prodesse. Cujus com- mune

Ex veteri membrana.

mune decretum & utile consultum præfatus pontifex suscipiens, atque ad eorum utilissimam petitionem cogente tam nobilitatis lampade quam suggerente affluentia sophiæ affectum suæ serenitatis inflectens, prout postulavit adtribuit clementer fieri. His vero prælibatis simulque diu ventilatis pariterque pertractatis, Deo suffragatore quærentibusque se in veritate, inventus est ill. ejusdem monasterii filius ab ipsis infantia cunabulis inibi educatus, negotiis ecclesiasticis sufficienter instructus, vita & moribus modestus, religionis gratia & exercitationis opere pleniter comptus. Quem igitur quasi per vim manibus trahentes, & ante prætaxatam antistitis præsentiam strenue offerentes, hoc concessum est eis, quatinus auctoritas electionis quemadmodum moris est ecclesiastici ordinis scriberetur, qua & ab insidiantibus sibi undique secus muniri posset, & honorem sibi divinitus conlatum securius firmiter tenere quivisset, quæ sacro nigredine * insignita, coramque præsentia firmatorum eadem delata, in conspectu astantium est constituta, atque a cunctis gratanter exstitit suscepta. Denique jam memoratæ ecclesiæ pastor insignis codicem manibus sanctissimi juris, pedumque suscipiens regiminis, eundem ill. electum abbatem & pondere curæ animarum onustavit, & munere tanti honoris ditavit, campanisque reboantibus decenter revestivit: & ne aliquis successor illius munere alicujus invaloris illectus hoc opus præsentis institutionis infringere perenniter queat, manu propria cum firmavit, & fidelibus suis utriusque ordinis corroborandum tradidit.

XLVIII.

Canones duo Concilii Altheimensis.

Ad lib. 43:
n. 68.
Ex chartario
Farfensi.

Hoc ibidem inventum est de episcopis, presbyteris & clericis, si hereditas a domino rege, vel ab alio principe, vel amico suo, seu per hereditariam sortem sibi devenerint vel acquisierint, donare eis liceat cui voluerint dum vivunt pro remedio animæ ad ecclesiam quamcumque elegerunt, vel consanguineis suis, vel amicis. Si autem antea obierint quam firmiter perfecerint, altari cui serviunt omnia perpetuo sanctificentur, & in eis tradantur. Similiter de presbyteris statutum est. Hildepertus Maguntiensis archiepiscopus subscripsi, Ruobertus Trevirensis archiepiscopus subscripsi, Unni Hamaburgensis archiepiscopus subscripsi, Adalwaldus archiepiscopus Sardiensis subscripsi; & reliqui episcopi VII. subscripserunt, necnon & abbates cum ceteris sacri ordinis viris subscripserunt.

Monachus quem canonica electio a jugo regulæ monasticæ professionis absolvit, & sacra ordinatio de monacho episcopum facit, velut legitimus heres paternam sibi hereditatem postea jure vendicandi potestatem habeat, sed quicquid acquisierat vel habere visus fuerat, monasterio relinquat, & arbitrio abbatis sui, qui

Ann. Bened. Tom. III.

fuerat secundum regulam sancti Benedicti. Postquam enim episcopus ordinatur, ad altare quo sanctificatur & titulatur, secundum sanctos canones quæ acquirere poterit, restituat.

XLIX.

Charta Gauzlini episcopi Tullensis de restitutione monachorum in cenobio S. Apri.

Omnibus sanctæ Dei ecclesiæ gubernatoribus & cunctis veræ religionis & catholicæ fidei præsentibus atque futuris, Gauzlinus propitiante divina clementia humilis Leuchorum urbis episcopus. Credimus absque ulla ambiguitate & certo jure tenemus, quod pro cunctis bonæ actionis studiis & spiritalibus animarum curis corona nobis a justo remuneratione & recompensatio celestis præparetur. Unde sicut cœpta justorum bona a nobis sunt cottidie solidanda atque fovenda, ita & amissa solleter corrigenda, & ad statum rectitudinis sollicitudine pervigili revocanda; præsertim cum nobis divina providentia custodiam animarum & regimen contulerit ecclesiarum, quibus oves suas alimentis vitalibus pascere perditas requirendo, abjectas reducendo, & quæ vigent diligentius educare præcepit. Hæc ergo nos considerantes, inter cetera sollicitudinis nostræ studia occurrit animo nostro, quod in cellula suburbii nostri, quæ meritis & sepultura beati Apri lætatur monachos antiquitus regularibus disciplinis effloruisse audierimus, sed hujusmodi exercitia, ad inhertiam quorundam abbatum & diminutionem rerum temporaliû, paulatim deficiendo pristinae probitatis funditus amisissent ritum, quam religionem & per amplius ferventiorum supernæ retributionis intuitu nostris inibi cupientes recuperare, diebus auctoritate primorum nostrorum, necnon & omnium fratrum consilio prædictum locum repudiavimus ab illicita proprietate & voluntate, & ad normam recti tramitis totis viribus studuimus revocare, præponentes eis abbatem, vocabulo Archimbaldum, boni propositi efficacem, ut relicto omnimodis proprio arbitrio secundum regulam sancti Benedicti incunctis obedirent, & negotiis spiritalibus cum eo vacarent, pro utilitate quoque regni, totiusque Ecclesiæ statu atque pro remedio animæ nostræ supernam assidue pietatem exorarent. Verum ne eandem regularem custodiam ob inopiam terrenarum rerum aut per successorum nostrorum ablationem unquam tepescere contingat, ut contigit prius, confirmamus eorum usibus has villas, id est vicum sancti Apri cum omni integritate, & in Briutriaco & in Saponariis, quicquid etiam & in Gavatangis ad præfatum locum pertinet, necnon & farinarium in Nasio. Item villulam, quæ dicitur Vitiliagus & Villenas ex integro, villam Stephani cum appendiciis & basilica ejusdem, exceptis his qui pro terris quibus utuntur eidem monasterio defervunt; pro ratione vero sui capitis episcopii usibus ministeria impendunt, Alanum cum om-

Ad lib. 43.
n. 70.
Ex authentico.

V V u u

nibus ad se pertinentibus, excepta ecclesia. Silini-curtem cum ecclesia & omnia quæ ad ipsam pertinent; de Crepiaco villa Salsurias cum ecclesia & omni suo appenditio. Martiniacum cum ecclesia ejusdem, duos quoque mansos in Medianovico, ubi usibus salineorum fruuntur. Sed & mansum in Baviaco ex toto. Mannoniscurtem cum ecclesia ex integro, & Stadonis, & in Bladenaco dimidiam ecclesiam & Masello, quidquid etiam in fine Orcadensis vel Navenis illorum ad partem respicit, & omnia quæ in privilegiis eorum inserta habentur, exceptis quatuor villis, id est Humberticurtem, Adalberticurtem, Siccum vidum & Altrivillam. Non solum autem prænominatas res concedimus, sed etiam villas & predia & omnia quæ a Deum timētibus illis collata fuerint, eorum usibus deputamus. Constituimus vero pro his dona nobis per singulos annos in festivitate beati Stephani exhiberi, id est duodecim panes quos libras vocant, cum totidem sextariis vini. Missa quoque purificationis sanctæ Mariæ duos cereos pondere librarum quinque, nec non & tempore militiæ regalis angariam, quantam nostris stipendiis honorandam statuimus. Præterea decernimus, ut si hospitalitatis causa aliquando illic direxerimus hospites supervenientes, famuli de ipso vico non sint inquietati, nec de loci possibilitate a quoquam serviatur eis, sed nostra dispensa illis præbeatur, ut liberius cœnobitæ ibidem degeant sine murmuratione. Interim constituimus, ut eidem cœnobio abba semper præficiatur consensu nostræ donationis & electione monachorum, si talis in ipsa congregatione invenitur per quem rectitudo regulæ possit inconvulsa constare; si vero defuerit, in arbitrio nostro sit quærere & præponere de alia qualibet contione electum moribus, qui secundum regulam præfati patris præesse & prodesse fratribus utiliter queat. Obsecramus igitur humillime ac subinvocatione divini nominis contestamur unumquemque antistitum successorum nostrorum, nunquam de hac præscripta facultate fratrum, quam illis concessimus, immo reddidimus vel adhuc reddituri sumus, subtrahere quidquam vel minuere præsumat, quandiu abbates præsentis quoque & subsequentes monachi sanctæ normæ custodierint decreta. Neque ipsam aliquando congregationem exordinare vel injuste perturbare audeat, sed quotiens ei venire ad vos placuerit, causa caritatis & piæ sollicitudinis veniat: & si qua inter eos ordinanda aut corrigenda sunt, clementer secundum Deum ordinare vel corrigere studeat. Si quis tamen episcoporum, quod absit, anteriorem censum quod continetur in eorum autoritatibus compulerit eos solvere; reddat eis prædictas quatuor villas ex integro. Si vero hoc contempserit agere, licentiam habeant metropolitanum diœcesis adire & necessitatis suæ causam exponere. Si autem opem ferre neglexerit, adeant regis præsentiam, suasque terras legaliter requirant. Itemque unicuique abbatum eidem congregationi præficiendorum omnimodis interdiximus & sub contestatione divinæ vocationis prohibemus, ne prædictam

cellam quolibet ingenio aut machinatione, vel per se vel per aliam objectam personam ab episcopi potestate submovere moliantur: sed salva libertate monasticæ religionis pontifici urbis Leuchorum absque ulla contradictione semper maneat subjecta. Causam utriusque conditionis post Deum unicuique regi committimus corrigendam, qui huic regno præfuerit, si vel scilicet prædictæ urbis antistes horum quippiam subtrahere voluerit, aut prælibati cœnobii abbas adversus dominationem antistitis insidiando aliquid machinari temptaverit, sententiæ canonum subjaceat. Si quis tamen eorum iniqua cupiditate persuasus hanc ordinationem nostram pro amore Dei & retributione cælesti a nobis constitutam infringere aut violare præsumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, & pœnam sempiternæ dampnationis percipiat irremediabiliter; nec sit illi pars cum Deo in retributione justorum: sed habeat partem cum principe tenebrarum, feratque judicium divinæ ultionis transfusus perpetuo anathemate, excepto si non resipuerit & congrue emendaverit. Ad ultimum in fine hujus testamenti superaddimus, ut quia auctoritatis hujus cautionem placuit serenitati nostræ agere, & debitum censum indulgere, desiderans illius loci eo amplius accrescere honestatem, pro incremento divini obsequii & piæ institutionis observatione censemus rogando cœnobitas, ut cottidiana iteratione diebus vitæ nostræ & obitus nostri successione decantent pro absolutione animæ nostræ psalmum *De profundis* cum subsequenti collecta, & anniversarium depositionis nostræ honorifice celebrent, & ipso die de indulto penso constituent benedictionem nostræ memoriæ qua reficiantur. Ut autem hujus constitutionis nostræ series firmiter habeatur, potioreque in Dei nomine firmitatis mereatur obtinere vigorem, manu propria eam subter firmavimus, anulique nostri impressione subter sigillari iussimus, necnon & assistentibus nobis clericis & laicis idipsum agere rogavimus. Ego Gauzlinus consensu atque corroboravi. Signum Vuidonis comitis. Sig. Josberti. Sig. Gualterii. Sig. Fredenodi. Sig. Grimbaldi. Sig. Amelardi. Sig. Bertranni. Sig. Elpebodi. Sig. Arengeldi. Sig. Bertini. Sig. Grimaldi. Sig. Berengarii primicerii. S. Azsoni presbyt. S. Gonbardi presbyt. S. Ansulfi diac. S. Umberti. S. Orheri. S. Bernerii diac. S. Badini. S. Bernefridi. S. Gisleberti. S. Remigii. S. Martini. Sig. Landinci. Sig. Teduici. Sig. Odulrici. Sig. Eldebaldi. Sig. Rainerii. Sig. Ranugerii. S. Berneri. S. Sirici. S. Barengiri. S. Everardi. S. Gifardi subd. S. Heldevaldi. Ego Humbertus indignus levita jussu Gauzlini incliti pontificis scripsi & dictavi v. idus Octobris, anno episcopatus ejus XIII. indictione VIII. anno ab incarnatione Domini MCCCXXXVI. anno vero XI. Heinrici gloriosi regis.

I.

Carta foundationis monasterii Cantogili apud Arvernos.

Ad lib. 43.
n. 78.
Ex archivo
Casa-Dei.

AUctor omnium bonorum & amator Christus, qui seipsum pro redemptione nostra dedit, ita nobis consulere dignatus est, ut de transitoriis rebus quas post modicum interveniente relicturi sumus morte, æterna præmia mercari possimus. Quapropter magnopere expedit, ut de caducis bonis quæ ipso largiente percipimus, si non totum, vel partem ad ejus obsequium delegare studeamus: quatenus videlicet cum ceteras ad usum hujus vitæ consumpta fuerint, hoc quod ei dederimus restare nobis in perpetuum gaudeamus. Noverint igitur omnes tam præsentis quam etiam futuri qui in beatissimi Juliani martyris Brivatensi congregatione successuri sunt, quod ego Cunbertus prædictæ congregationis levita & præpositus, exhortantibus & consentientibus domno videlicet Hectore nostro decano & universis utriusque ætatis jam dictæ congregationis canonicis, quamdam possessionem, nomine Cantogilum, in honore Salvatoris nostri Dei & sanctorum martyrum, in primis scilicet domini nostri jam dicti Juliani, necnon alterius Juliani cognomento Antiocheni, atque Saturnini, quorum duorum ibidem ecclesiæ constructæ sunt, ad hoc trado, ut deinceps conversatio monachorum existat. Hanc autem possessionem avus meus Claudius conversus ipse canonicam voluerat facere congregationem, sicut uxor ejus de reliqua sua parte cum sanctimonialibus gessit. Et quia morte præventus est, ita mihi præfatam possessionem jure testamentario dereliquit, ut post meum discessum sancto Juliano ad Brivatense cænobium remaneat. Sane cum & ego & supradictus noster decanus, Hector videlicet, omnesque ceteri fratres de instantis vitæ periculis, necnon & tremendi superni examinis discussione frequenter colloqueremur; tandem in hunc consensum cuncti devenimus, ut prædictum locum pro communi salute ad districtiorem, id est monachorum conversationem traderemus, quia nimirum frigescente jam caritate cum iniquitas multipliciter inundat, & ita rerum ordo turbatus est, ut juxta canonicam institutionem conversari ad integrum nequeamus, saltem hoc nobis ante Deum proficiat, si illos qui regulariter vivat, de nostro jure sustentemus. Præsertim vero hoc timentes, quod ob honorem domini nostri Juliani multa nobis in elemosyna tribuantur, ne forte Judex universorum nobis illud propheticum impropere, quod nostra habentes peccata populi comederimus. In hoc autem decreto tam princeps Aquitaniorum Raymondus, quam & abbas noster & vicecomes Dalmacius, seu certe noster episcopus Arnaldus, quin etiam hujus regionis excellentes viri, Bertramnus videlicet ac Rotbertus vicecomes, itemque Rotbertus juvenior atque

Ann. Bened. Tom. III.

Eustorgius cum aliis quibuscumque provinciis ita consenserunt, ut non mediocriter videantur. ... Hoc equidem suos successores in Dei nomine & sanctorum prædictorum martyrum præcipue ergo sanctissimi Abredunensis episcopi domni Marcellini, cujus gloriosum corpus cum alia multa sanctorum pignera illo in loco præsentis tempore Deo donante susceptum est, contestantes ut hanc nostram constitutionem quisque eorum in suo tempore sic pro possibilitate sua defendat, ut eam nullatenus infringi patiat. Sit autem hæc oblatio primo quidem pro nostra congregatione tam vivorum quam etiam mortuorum. Dehinc vero pro rege nostro ac senioribus seu supradictis principibus nostris, propinquis quoque ac familiaribus. Postremo sicut in una caritatis compagine cuncta ecclesiæ membra teneamus, sic universis fidelibus prosit, ut nos in singulorum bono participare mereamur. Tum vero sit eadem oblatio pro anima Willemi ducis atque nepotum ejus Willemi & Agfredi, & pro anima Claudii scilicet avi mei, reliquorumque defunctorum. Ceterum sit specialiter pro omnibus quicumque loco illi vel habitatoribus solatium atque defensionem præbuerint. Si quis vero, quod absit, huic ordinationi nostræ contrarius fuerit, aut ad injuriam nostri Salvatoris & sancti Marcellini sanctorumque martyrum prædictorum hoc quod decernimus, immutare tentaverit, non solum hac mercede privatus sit, sed etiam præsumptoris atque persecutoris ante tribunal Christi, nisi se correxerit, iram Dei incurrat, damnatum se prospiciens cum Juda proditore & diabolo in infernum. Communitè autem decernimus, ut hujus rei causam & executionem domno Odoni venerabili abbati committamus: & quoniam ipse alias multipliciter occupatus est, idcirco reverentissimo viro domno Arnulfo abbati prædictæ rei negotium ad agendum delegimus. At vero monachi cum abbate suo regularem secundum traditionem sancti Benedicti ad integrum vitam ducant. Post præsentis quoque abbatis discessum alium sibi nisi juxta cujuslibet alterius superordinatione, sed secundum regulam sancti Benedicti præficiant: & ipsi cum omnibus rebus suis ab omni dominatu cujuslibet personæ sint liberi & absoluti. Delegamus ergo omnimodis absolute ad servitium Dei & sanctæ regulæ supra nominatum locum Cantogili situm ex una parte super fluvium Haleris * & ex altera parte super rivum Deie * cum duabus ut supra diximus ecclesiis, cum terris silvis, pratis, aquis, molendinis, omnibusque suis adjacentiis, cultum & incultum, quæsitum & quod inquirendum est, cum alia videlicet silva Borleria nomine, qui locus etenim est in pago Arvernico in comitatu Brivatense, in vicaria de eadem ipsa villa. Donamus autem ad ipsum locum in alio loco villam, quæ vocatur Volnacius, cum omnibus suis adjacentiis; & in alio loco mansum duplum, unum vocabulo Benazo cum omni integritate sua; & in ipso Aizo mansos II. qui vocantur Buconavato cum omni sua integritate,

V Vu ij

* *l'Allet.*

* *La Douge.*

& in alio loco vocabulo Nozariolas mansos duos & appendicem 1. cum omni integritate sua. Et in vicaria Nonatense, in villa quæ dicitur Colomeas, & in ipso Aizo mansos duos, vocabulo Combrunas. Et in ipsa vicaria in villa, quæ dicitur Sanfiacus, quantum in ipsis villis visus sumus habere vel possidere cum omnibus suis adjacentiis quæsitum, & quidquid inquirendum est, & inquirere poterimus totum ibi cedimus. Et ego Cunebertus concedo ad ipsum locum aliquid ex rebus proprietatis meæ, quod mihi ex hereditate vel conquisto legitime obvenit, propter honorem Salvatoris nostri Dei & sanctissimi Marcellini aliorumque sanctorum, quorum ibi merita venerantur, hoc est in villa quæ dicitur Pratum-rotundum, mansos 1111. cum omnibus adjacentiis. Et in ipso Aizo in villa quæ dicitur Ruimacus, mansos 11. cum append. 111. cum orto & prato indominicato. Et in alio loco vocabulo Valiaco mansos 111. cum omni integritate, quantum in his nominatis villis visus sumus habere vel possidere, quæsitum, & quod inquirendum est totum. Et in alio loco qui dicitur Cros locum, quantum ibi de Amardo adquisivi & inquirere potero, tam in terra quam in vinea, totum ex integro Deo, ut supra dictum est, Salvatori & sancto Marcellino trado, transfero, atque transfundo. Sed quia locus jam dictus de sancti Juliani dominio confertur, sicut causa hæc pro spiritali negotio geritur, ita nihilominus pro recognoscendo possessionis jure spiritalium censum reddi jubemus, ut videlicet privatis diebus per singulas regulares horas binos pro vivis psalmos, & officium pro defunctis exsolvant. Siquidem nostra congregatio privilegium talem antiquitus, a tempore videlicet Pippini regis habet concessum; ut quidquid de rebus nostræ ecclesiæ communiter decreverimus, inconvulsam prorsus & inviolabile perduret. Nos ergo precamur, & contestamur per Deum & in Deum, & per omnes sanctos ejus, ut hanc nostram constitutionem nullus rex umquam, nullus episcopus, nullus comes, nullus vicecomes, neque, ut supra dictum est, ullus umquam homo inquietare præsumat, divinam comminationem pertimescens, qua dicitur: *Maledictus qui transfert terminos proximi sui.* Et qui consenserit, illud promereatur: *Benedictus qui est in bonis consentiens.* Signum Cuneberti præpositi & levitæ, qui hanc constitutionem fieri vel adfirmare rogavit. Signum Raimundi ducis Aquitaniorum, cui aliud nutu Dei nomen est Pontii. Sig. Guotiscalchi episcopi. Sign. Dalmatii vicecomitis. Sign. Ingelbertis. Sign. Dalmatii filii ejus. Signum Bertramni, &c. Data hæc auctoritas testamenti v. kalend. Septembris anno primo regnante domno Ludovico piissimo Francorum rege in basilica almi martyris Christi Juliani ante altare sancti Stephani. Sign. † Bosonis monachi & levitæ, qui hanc cartam scripsit.

L. I.

Leonis VII. papa privilegium indultum monasterio Floriacensi.

Leo episcopus servus servorum Dei, Odoni Religioso abbati venerabilis monasterii sancti Benedicti, qui & Floriacensis, in quo ipse requiescit in corpore, ac per te in eodem monasterio venerabili, tuisque successoribus in perpetuum. Convenit apostolico moderamini pia religione pollentibus benigna compassione succurrere, & poscentium animis alacri devotione assensum impertiri. Ex hoc enim lucri potissimum præmium apud conditorem omnium Deum obtinere confidimus, dum venerabilia loca nostro fuerint adminiculo reparata. Et in hoc debemus omne studium habere: ut, quia nostris peccatis exigentibus, rerum ordo nimis turbatus est, illum, in quantum Deo largiente possumus, sustentare curemus. Inde ergo valde gavisi sumus, quia prædictum cœnobium beatissimi Benedicti, qui est pater & dux monachorum, reflorescere ad normam monasticæ religionis audimus. Nam cum ille monasticus ordo nimium ubique sit imminutus, spes nobis inest, quia, si in illo cœnobio, quod est quasi caput & principium*, observantia regularis refloruerit, cetera circumquaque posita, quasi membra convalescant. Ut enim ait Apostolus: *Gaudemus uno membro, reliqua membra congaudent, sic e contra, Omne caput languidum & omne cor marens: a planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas.* Ut ergo vestræ conversationis [propositum] sicut certa verissimamque relatione comperimus, quod filius noster Odo venerabilis abbas in hoc monasterio, & venerabilis vir, Hugo videlicet dux Francorum, ibidem nuper stabilierunt, alacrius & securius in regulari disciplina proficiat, omnimodis loco illi favere ac suffragari nostra apostolica ammonitione ac auctoritate permanere decrevimus. . . Itaque per illam auctoritatem & potestatem quam Christus Dominus noster in beato Petro apostolorum principe rectoribus sanctæ ecclesiæ concessit, per ejus quoque apostolicæ nostræ auctoritatis. . . constituimus atque ordinamus, ut numquam locus ille aut res quælibet ad ipsum pertinentes sub alicujus potestate, nisi tantum regi submittatur, neque ipse rex vel aliquis princeps umquam ipsum locum tradat aut episcopo aut canonico, vel alicui abbati sive laico homini, aut cuilibet personæ ad dominandum, sed, sicut prædictus pater Benedictus constituit, talem post discessum supradicti abbatis Odonis monachi habeant, qualem omnis congregatio vel minima pars saniori consilio secundum Deum elegerint, sive de ipsa congregatione, sive de alia qualibet monastica fraternitate fuerit. Si autem, quod absit, talem personam eligere maluerint, qui vel per munus vel per cupiditatem inanis gloriæ præse voluerit, hoc per nomen Domini & sanctæ Genitricis ejus, in cujus honore locus ipse dedicatus est, necnon & beati

Ad lib. 43.
n. 90.

Ex archivo
Floriacensi.

* ad primam.

Petri omnium ecclesiarum principis omnimodis prohibemus, & quicumque vel de ipsis monachis, vel de quolibet ordine qualiscumque persona, aut in ordinando abbate, aut in læsione rerum, sive in detrahenda vel impedienda conversatione, quam novelli fratres tenere visi sunt, contrarius exstiterit, hunc sub anathematis vinculo innodamus, donec humiliatus respiscat. Villas vero, quas in opus fratrum per testamenti auctoritatem ab antiquis constat esse decretas, id est ipsam vallem totam & Caput-cervium & Everam & Arminicursum, & Diacum atque Toriacum & Sarmaciola, vel quod apud Stampis habere videtur, & Vinolium sive cetera quæcumque in prædicto testamento continentur, ita sibi communiter fratres habeant, ut nec ipse abbas, nec aliqua persona in potestate alterius quidquam dirigere possit. In ordinando autem abbate tam rex quam episcopi, vel boni principes, vel laici hanc potestatem juxta beati Benedicti præceptum habeant, ut pravorum non permittant prævalere consensum; sed talem constituent, qui secundum regulam & religiosas prædictorum patrum consuetudines præesse studeat. Quia vero jam dictus ordo nimis pene ubique erat prævaricatus, & nonnulli fratres in quibusdam cœnobiis ingemiscunt, quod nec ipsi absque proprietate conversari vel alios habere volentes emendare non possunt; visum nobis est, ut hanc licentiam tribuamus, quod eis qui voluerint studio meliorandæ vitæ ad ipsum ducem monachorum confugere, a suis abbatibus non negetur, sed tandiu liceat illis permanere juxta consuetudinem, quam invenerint apud fratres prædicti cœnobii, quousque in suis monasteriis ordo regularis florere videatur. E contra permittimus, ut si alicui de . . . onerosa conversatio fuerit, ut suo potius detrimento . . . discedat, ut non alios inquietet. Ceterum immunitas, auctoritatis nostræ constituta sic illibata in omnibus locis . . . potestatis persona familiam distringere, aut res ipsas usurpare, aut inquietare præsumat. Verum ut hæc omnia firmiter teneantur, quicumque adjuutores ipsius cœnobii fraternitatis in bono fuerint, hos quantum nobis potestas a Deo per beatum Petrum collata est, sicut sanctæ ecclesiæ fideles si emendare voluerint, absolvimus. Illos vero qui contrarii quolibet modo exstiterint sub anathematis vinculo, ut jam dictum est, nisi respuerint, usque in diem Domini obligamus. Pax & gratia Christi observantibus multiplicetur. Scriptum per manum Theodori notarii & scriniarii sanctæ Romanæ ecclesiæ in mense Januario, indictione XI. Bene valete. Datum v. idus Januarii per manum Nicolai primicerii summæ apostolicæ sedis, anno Deo propitio pontificatus domini nostri Leonis pontificis & universalis VII. papæ in sacratissima sede beati Petri apostoli III. in mense & indictione superscripta.

L I I.

Hugonis Magni diploma pro sancti Juliani monasterio Turonensi.

Hugo dux Francorum gratia omnipotentis Dei, necnon & demarcus. Notum fieri cupimus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, præsentibus scilicet ac futuris, & præcipue successoribus nostris Dominum Jesum - Christum amantibus, quoniam accessit quidam venerabilis fidelis noster, nomine Rotbertus, ad nostri culminis magnitudinem, humiliter postulans ac omnimodis deprecans, ut ex rebus beneficii sui, quod de nobis habere videbatur, aliquid pro remedio animæ nostræ ac parentum nostrorum, necnon & pro absolutione animæ genitoris ipsius, nomine Erkembaldi, quondam fidelis nostri, qui monasticum in monasterio sancti Juliani suscepit ordinem, ac suæ ceterorumque sanctæ Dei ecclesiæ fidelium, tam præsentis, quam & futuræ vitæ emolumento, ad monasterium sancti Juliani, quod domnus Teotolus præful venerandus in suburbio Turonicæ urbis, ob utilitatem multorum construxit, in opus monachorum ibidem Domino famulantium rebus necessariis contulisset, easdemque sub institutione census, tam sibi quam & successoribus suis annuatim pro majori rei firmitate reddendum, per hujus nostræ auctoritatis testamentum concederemus. Hujus itaque fidelis nostri Rotberti deprecationem, necnon & unanime utrorumque fidelium nostrorum assensum ratum & perutile cognoscentes, concessimus ad præfatum sancti Juliani monasterium in victualibus stipendiis monachorum, ceterisque eorum utilitatibus, ex rebus beneficii sui, quod de nobis habere videbatur, capellam scilicet in villa Cancellis, in honore S. Martini constructam atque dicatam, cum omnibus presbyterii capellæ ac beneficii circumquaque adjacentibus rebus atque pertinentibus, sicuti præfatus fidelis noster Rotbertus in beneficium tenere videtur. Similiter concessimus per deprecationem jam dicti fidelis nostri Rotberti omnem terram, quæ conjacet inter Spicarias & Vitriarias, atque Villaredum, & pertinet ad ipsius beneficium, cum terris cultis & incultis, & cum pratis, pascuis, silvis, perviis & exitibus, aquis aquarumve decursibus, & cum omnibus rebus & adjacentiis earum. Sunt autem hæc res sitæ in pago Turonico, in vicaria illa de Cancellis. Has siquidem supra memoratas res cum terris cultis & incultis, pratis, silvis, pascuis, aquis, perviis & exitibus, & cum omnibus aliis utilitatibus & adjacentiis earum, Deo & sancto martyri ejus Juliano in spectabiles usus monachorum ea ratione concedimus, ut habeant licentiam desuper ædificandi, plantandi, construendi, & quodcumque melius elegerint emeliorandi. Solventes exinde annis singulis tam ipsi monachi qui præsentis sunt, quamque & illi qui futuri sunt per sæcula, ad missam sancti Martini hiemalem, partibus fidelis nostri

Ad lib. 44.
n. 12.
Ex chartulario S. Juliani.

V V u u iij

Rotberti, sive successori ejus ipsum beneficium promerentibus sol. 11. & eis a nemine seniorum amplius non requiratur, aut exigatur, sed sub tal censu libere ac quiete præfixas res teneant & possideant. Si autem ex supradicto censu negligenter reperti fuerint, ad ipsum emendare studeant; & quod tenere videntur, non ideo amittant. Precamur interea successorum nostrorum clementiam omniumque sanctæ Dei ecclesiæ fidelium sanctorum locorum aliquid conferentium, ut sicut sua statuta, quæ pro amore omnipotentis Dei gesserint, voluerint inviolata servari, hæc nostra parvitaris gesta sinant manere intacta & inconcussa. Et ut hujus nostræ auctoritatis firmitas notior habeatur, & ab omnibus inviolabiliter observetur, manu propria eam sub signo sanctæ crucis firmavimus, & ad fideles nostros utriusque ordinis manibus propriis insigniri rogavimus. Signum Hugonis comitis & Francorum ducis. Signum Rotberti, qui hanc auctoritatem fieri deprecatus est, & ipse firmavit. S. Gibardi fratris ejus. S. Martini canonici. Sign. Fulconis Audegavorum comitis. Sign. Theotaldi Turonorum vicecomitis. Sign. Gaufridi Aurelianensium vicecomitis. Sign. Burchardi comitis. Sign. Gauzfridi Carnotensium vicecomitis. Sign. Odulfi. Sign. Gerardi. Sign. Bernardi Silvanecti comitis. Sign. Hæberti. Sign. Adalardi. Sign. Bernerii. Sign. Landrici. Signum Guanilonis. Sign. Odulgerii. Sign. Evrini. Data mense Maio in pago Aurelianensi, in villa quæ dicitur Fontanas, ubi residebat dominus Hugo venerabilis comes & tramarcus cum suis fidelibus, anno tertio regnante HLudovico rege.

L I I I.

Donatio facta eidem sancto Juliano unius præbenda in ecclesia S. Martini Turonensi.

Ad lib. 44.
n. 11.
Ex archivo
S. Juliani.

Cum sollicitudo & cura omnium ecclesiarum in manibus præcipue consistat episcoporum, tanto tamen ab omnibus quicumque possunt canonicis & fidelibus devotius & totis visibus est exsequenda & perficienda, quanto constat quia exinde sibi cælestia credunt percipere commercia. Nos igitur in Dei nomine Nefingus, gregis incliti confessoris Christi beati Martini decanus, necnon Farmannus ipsius sacratissimi corporis custos & archiclavus, ceterique nostræ congregationis fratres, percognitum ac manifestum esse volumus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, & præcipue nostris confratribus tam futuris quam & præsentibus, quoniam accessit ad nostræ caritatis benivolentiam dominus Teotolo venerabilis archiepiscopus, anno dominicæ incarnationis DCCCC XL. humiliter postulans, ac omnino flagitans, uti pro sola pietate ac benedictione patroni nostri domini Martini, atque pro communi animarum nostrarum absolutione, præbendam unam ad monasterium sancti Juliani, necnon & sancti Antonii, quem ipse pro multorum utilitate tam præsentium quam & futurorum in suburbio

Turonicæ urbis construxit, ac noviter dedicavit, ad subsidium monachorum ibidem Domino militantium perpetualiter habendam contulissimus, eo siquidem rationis ordine, ut eorum sacræ orationes ad Dominum continuè ita pro nobis, veluti pro ipsis, ac posteris nostris essent profuturæ. Nos igitur ejus petitionem cum consensu omnium nostrorum fratrum mentaliter * considerantes, & deprehendentes non illam fore superfluum, sed rationabilem, & utrarumque partium profectibus commodam & perutilem, concessimus, tam pro sola, ut dictum est, pietate ac benedictione patroni nostri domini Martini, quam etiam pro deprecatu jam dicti domini Teotoloni archiepiscopi, ad prælibatum monasterium sancti Juliani sive sancti Antonii, in opus monachorum, præbendam unam, quatinus & pro fœdere & memoriale nostrum ac successorum nostrorum animarum requie ibi perpetuo habeatur, & missarum sacra oblatio, sicut idem dominus archiepiscopus subjectique sibi monachi nobis polliciti sunt, & duplex fiat quotidie commemoratio, una scilicet pro nostris defunctis fratribus, & altera pro vivis. Scimus enim quia multum valet deprecatio unius justæ assidua; & apostolus nos admonet orare pro invicem ut salvemini. Interea precamur omnes nostri gregis canonicos, qui præsentibus vel qui futuri esse videntur, ut hanc nostram communem elemosynam ac contulitionem, sicut a nobis constituta est, ita in reliquum eam manere patiantur inconcussam & inviolabilem. Si autem fortasse acciderit, quod absit, ut aliquis suasionibus male infectus, aut invidia, seu malo ingenio seductus, prælibatam præbendam ab eodem sancti Juliani monasterio voluerit distrahere aut subripere, iram Domini nostri Jesu omniumque Sanctorum ipsius se multatum noverit, nisi quantocius resipuerit. Et ut hujus nostræ communis elemosynæ atque contulitionis auctoritas in Dei nomine per diuturna tempora certior ac firmior habeatur, & inviolabiliter conservetur, manu propria in capitulo pleno eam subscripsimus, & ad ceteros confratres nostros subscribere rogavimus. Nefingus decanus, Farmannus, Arbertus præcentor, Erlannus, Odilardus, Guntelmus, Erluinus, Beringerius, Arduinus, Gauzfredus, Gauzelinus, Adabertus, Arduinus, Bernardus, Liffardus, Radoinus, Deusdedit, Berno, Ardincus, Fruannus, Gimmo, Hilde-modus, Gauzuinus, Adalmarus, Gauzelmus, Lethardus, Fulco, Gislebertus, Fredericus, Madalricus.

Data est autem hæc auctoritas 11. Kal. Aprilis Turonis in castello sancti Martini, in pleno fratrum capitulo, anno 111. regnante Ludovico rege. Gualterius indignus scripsit & subscripsit.

L I V.

*Charta Aymerici archiepiscopi Narbonensis
pro sancto Pontio Tomerienfi.*

Ad lib. 44.
n. 12.
Ex archivo
Tomerienfi.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, ego Aymericus Dei gratia Narbonensis archiepiscopus, notificare volumus cunctis hæc audientibus, quod multum gaudemus & exultamus de ædificatione monasterii sancti Pontii Tomerienfis, quod dominus Pontius dux Aquitanorum & comes Tolosanus ædificavit & dotavit, abbatem & monachos ibi constituens, ut regulariter vivant secundum regulam sancti Benedicti. Et quia in diebus nostris tam venerabilis religiosusque locus ædificatus est; volumus & cupimus cum magno desiderio, monasterium prædictum dotari ad sustentationem monachorum, qui ibi Deo serviunt, & in futurum servituri sunt, ut tantæ elemosynæ participes esse mereamur. Igitur ego Aymericus archiepiscopus prædictus, & nos canonici prædictæ sedis, bono animo & bona voluntate damus, laudamus & concedimus, ac præsentis charta in perpetuum tradimus Domino Deo, & sanctæ Mariæ, & monasterio sancti Pontii martyris Christi Tomerienfis, & domno abbati Otgerio, & monachis ejusdem monasterii, præsentibus & futuris, ibidem Deo servientibus, videlicet ecclesiam sancti Martini de Jauro, cum capella sancti Martini de Cussas de ipsa parrochia, & ecclesiam sancti Garcini de Bifons, & ecclesiam sancti Stephani de Cavall cum capella sancti Martini de Uscadellas de ipsa parrochia, & ecclesiam sancti Johannis de Frayssa, & ecclesiam sancti Petri de Cambour, & ecclesiam sancti Petri de Riols, cum capella sanctæ Eulaliæ de ipsa parrochia, & ecclesiam sancti Sebastiani de Promiano cum capella sanctæ Mariæ de Trefors, & ecclesias sancti Stephani & sancti Amantii de Albania, & ecclesiam sanctæ Mariæ de Feireras, & ecclesiam sancti Johannis de Divoliola, & ecclesiam sancti Petri de Figueiras cum sua capella, sancti Petri de Ceaceyo, cum omnibus aliis capellis & ecclesiis de ipsa prædicta parrochia sancti Petri de Figueiras, & ecclesiam sancti Baudilii de Monte-Olerio cum capellis sancti Petri de Bifano, & ecclesiam sanctæ Mariæ & sancti Juliani de Malliaco, & ecclesiam sancti Jacobi de Corts. Has omnes prædictas ecclesias ego prædictus Aymericus archiepiscopus, & ego Petrus archidiaconus, & ceteri canonici Narbonensis sedis, damus, laudamus & concedimus Deo, monasterio sancti Pontii suprascripto, & abbati & monachis prædictis, & eorum successoribus in perpetuum, cum omnibus decimis & primitiis & oblationibus, & cum omni ecclesiastico jure tam decimarum, quam aliarum rerum, sicut umquam prædictæ ecclesiæ habuerunt, vel habere debuerunt, vel possederunt, vel habere debent. Sic damus Domino Deo & monasterio prædicto in perpetuum absque omni retentu, libere & absolute, & absque omni usa-

tico, salvis tamen synodis de ecclesiis prædictis, exceptis capellis omnibus, & excepta ecclesia sancti Baudilii de Monte-Olerio, & exceptis ecclesiis prædictis de Malliaco. Si quis autem sciens contra hanc donationem nostram venire tentaverit, non hoc valeat vindicare quod requirit; sed insuper admonitus nisi resipuerit, & Deo & sanctis ejus satisfecerit, & monasterio prædicto, iram Dei omnipotentis incurrat nimis tremendam, & cum diabolo & ejus ministris dispereat, & anathema maran-atha efficiatur, & cum Dathan & Abiron, qui viventes in infernum descenderunt, subjungatur, & cum Juda Iscariote traditore, qui Deum & Dominum suum tradidit, societur, luiturus pœnas perpetuas. Factum est hoc donum anno Domini ab incarnatione DCCCC XI. mense Augusto, anno III. regnante Ludovico rege Francorum. Signum Aymerici archiepiscopi Narbonensis, qui hanc cartam fieri jussit, & factam laudavit, & testes firmare rogavit, & hoc signum facit †. Sig. Petri archidiaconi, & ceterorum canonicorum Narbonensis sedis, qui hanc cartam fieri jusserunt, & factam laudaverunt, & testes firmaverunt. Sign. Rodaldi episcopi Biterrensis †. Sign. Guilandi Carcassonensis episcopi †. Sign. Theoderici episcopi Lutevensis †. Sign. Pontii episcopi †. Sign. Reynardi episcopi †. Sign. Datberti episcopi †. Sign. Hugonis episcopi †. Sign. Guadaldi episcopi †. Signum Wilandi episcopi †. Sign. Datberti abbatis †. Sign. Odoni abbatis †. Sign. Arnulfi abbatis †. Sign. Suniarii abbatis †. Sign. Rotberti abbatis †. Sign. Guidonis abbatis †. Sign. domni Pontii ducis Aquitanorum & comitis Tolosani. Sign. Guarfindis uxoris ejus. Signum Hugonis comitis. Sign. Amandi vicecomitis. Sign. Sicardi vicecomitis. Sign. Atoni. Sign. Pontii, qui hanc cartam scripsit jussu prædictorum, anno & die quibus supra.

L V.

Elizieni charta pro Floriacensi monasterio.

DIvina pietas, quæ fidelibus ad usum hujus vitæ bona temporalia præstat, hoc etiam majori benignitate largitur, ut de eisdem temporalibus æternam sibi mercedem valeant præparare. Quapropter ego Elizienus hoc per gratiam Christi retractans, & me ad obsequium divinæ servitutis conferre, & de rebus juris mei portionem in posterum reservare decrevi. Et quia monasticam professionem mihi subire placuit, beatissimum Benedictum, patrem videlicet monachorum ac ducem, placandum quam primum judicavi. Igitur prædium meum, quod Seda dicitur, situm in Guastinenfi pago, cum omnibus, quæ ad ipsum pertinent, in honore domini nostri beatissimi Benedicti ad Floriacum cœnobium, quo ipse quondam de Casino translatus requiescit, perpetualiter habendum trado, cum ecclesiis videlicet, villis atque mancipiis, seu ceteris quibuscumque rebus ad ipsum perti-

Ad lib. 44.
num. 25.
Ex manuscr.
codice Ottob.
miano.

mentibus, quidquid videlicet vel inquisitum, vel inquirendum videtur. Quia vero juxta Apostolum, cura proximorum negligenda non est, volo, ut easdem res filius meus Joseph, necnon & filia mea Elizabeth, & primogenitus ejusdem filia, si de legitimo conjugio fuerit, ad usum-fructuarium teneant: post eorum vero discessum ipsa res cum omni integritate ad praedictum coenobium transferantur; & ita in usibus fratrum cedant, ut nulli abbatum liceat inde beneficium laicis dare. Ne vero aliquis dicat, quod ipsa res donata quidem sint, sed non possessa, trado in praesenti ad possidendum ecclesiam, quae est in villa Prunedo. Similiter quae sunt ecclesiae & pro censu teneantur, & ad iudicium possidendae. Si vero, quod absit, ulla qualiscumque persona quidquam de hac nostra constitutione infringere tentaverit; illi maledictioni subiacebit, quae in sanctis libris contra pervasores rerum ecclesiasticarum terribiliter comminatur, ut, juxta divinam vocem, maledictus sit qui transfert terminos constitutionis proximi sui; & cum Eliodoro participetur, qui ararium Domini infringere tentavit. Ipsa vero auctoritas omni tempore inconversa ut perduret, hanc manu propria firmari, & filium meum Joseph firmare feci. Sign. Elisierni, Sign. Ugonis comitis. Sign. Teudonis comitis. S. Joseph acolyti. S. Bernardi comitis. S. Teutbaldi comitis. Sign. Fulconis comitis. Sign. Gauzfredi comitis. Sign. Rodulfi. Sign. Aymonis. Sign. Frotmundi. Sign. Raynardi. Sign. Arnardi. Sign. Girardi. Sign. Gauzberti. Sign. Rotberti. Sign. Hervei. Datum mense Novembri, anno sexto regni HLudovici. Andreas monachus scripsit.

L V I.

Hymnus in honorem sancti Martini, a S. Odone in extremis compositus.

Ad lib. 44.
num. 40.
*Communicavit
D. Edm. Martine.*

Martini reniter en speciosa dies,
Qua scandit modicus dives Abrahæ sinus,
Concentusque poli obvius adstat ei:
Nos hymnis hunc honoremus.

Est Jesus vehemens laus, honor atque decus.
Nam caelos decorat, arvaque clarificat,
Emergens quasi sol alter ab occiduo.

* *al. invidiam.* Splendorem dat * hunc diem.

Cultorem Domini hic tener imberat,
Et nil praeter eum sumere jam poterat:
Signis a puero plenus & in senio,
Ipso fide fit inclitus.

Qui necdum madidus fonte sacro laticis
Vestivit Dominum parte suae chlamydis:
Et semet gelidat algidus ut tepeat,
Nosque nunc meritis tegat.

Ter virtute potens mortibus imperitat,
Signorum titulis totus ubique micat,
Ut quod Christus habet nomen ibi nitescit.
Ut confertus apostolis.

Instinctu supero cardine quadrifido
Gens, linguæ, populi hunc celebrant seduli,
Certatimque fluit illius ad tumulum:
Martinum decet hoc decus.

Hæc Martine dies arva polosque replet,
Sit per te salubris, his quibus est celebris.
Sit gaudere pium, sit generale bonum,
Hoc per te pater inclite.

Tu pacem reparas: hic & ad astra migras:
Nunc nos te medio concilies Domino,
ODONIS famuli hoc opus qui condidit
Emigrans de saeculo.

Miserere Domine, quos enutristi pie
Semper misericors, misericordissime,
TETOLONIS servi ceterisque tuis
Miserere, ô Martine.

L V I I.

Praestaria Badini abbatis Saviniacensis.

Dilecto in Christo fratri Severo Badinus sancti Martini Saviniacensis abbas. Omnibus notum esse volumus, te nostram adiisse praesentiam rationabilique precatu poposcisse, quo ecclesiam in pago Lugdunensi in villa, quae vocatur Libertis sitam, atque in honore sanctae Mariae dicatam, cum parochia & presbyteratu & omnibus ad se pertinentibus, tibi ad censum beneficiarem, quod & fecimus. Illam etiam vineam & aliquid de prato quae nobis in villa Libertis per cartulae testamentum tradidisti, similiter tibi benefacimus, ea scilicet ratione, ut annis singulis de fructu, quem Dominus super ipsam vineam dederit, ministri sancti Martini nonas accipiant, & de praedicta ecclesia XII. denarios in censu persolvas singulis annis in festivitate sancti Martini; & dummodo vivis, ipsas res teneas ad reaedificandum & in melius semper convertendum; & post tuum decessum ipsas res sine ulla contradictione ad nostrum monasterium melioratae revertantur. Sig. Romestagni monachi. Sig. Atronis monachi. Sig. Winufii monachi.

Ad lib. 44.
n. 59.
*Ex archivo
Saviniaci.*

L V I I I.

Fragmentum vitae S. Benedicti primi, abbatis Clusini monasterii, auctore Wilhelmo monacho.

IN Italiae finibus mons quidam exstat insignis, XII. millibus passuum distans ab Alpibus, qui vulgari nomine, sed non vulgari errore aut casu Pyrchiriana, id est ignis Domini, vel ignea civitas, vocatus est ab incolis, propter Angelorum, ut reor, ibi futuram praesentiam. Supremo cacumine beati Michaelis Archangeli exstat ecclesia. Erat quidam Ravennas, nomine Johannes, cognomine Vincentius, vir mirae simplicitatis ac spiritualis intelligentiae gra-

Ad lib. 47. n.
4.
*Ex sibi Be-
laziani.*

tia

via adprime ornatus, qui in genitili quidem solo episcopali fertur functus dignitate; sed solitariae vitae ardore flammatus, multis provinciis perlustratis, in montem, qui Caprasius dicitur, praedicto monti a parte Septentrionali oppositum sese reduxerat.

Ab illo itaque tempore sanctus eremita Johannes usus cellula juxta posita, montem solus incolere coepit. Amizo tunc Taurinensis episcopus. Per idem tempus Othone juniore Augusto, quidam nobilium, Hugo nomine, ex Arvernensi comitatu cum propria uxore . . .

Emensis igitur longioris viae spatiis, cum boni desiderii plenus una cum uxore suisque Segusiam venisset, tunc vovit coenobium sancto Michaeli archangelo construere, si curari mereretur.

Ascensus ergo diluculo vehiculis, Hardoini marchionis curiam, quae XIII. tantum millibus in castro Avilliano tunc aberat, celeriter adeunt, cumque cum uxore nihilominus nutu divinitatis, ne diutius fatigentur, inveniunt. Adventus causas exponunt, & licentiam construendi coenobii in memorato multoties loco petunt. ea videlicet ratione, ut gloriosus marchio quantum auri vellet vel argenti, mulorum, ceterorumque vehiculorum, quae adduxerant, maximam copiam benigne reciperet, & locum ab omni sua proheredumque suorum saeculari potestate scripto judiciali solveret; quatenus in posterum Deo inibi servituris, a cunctis quae saeculi potestatibus vel ex debito, vel ex terrore fiunt, expedita libertas conditionibus esset. Liberalissimus princeps libenter annuit.

Aderat ibi quidam nutu Domini vir religiosus Ordinis monastici, nomine Avertus, qui in Lizathio monasterio abbatis prius officio functus, atque ab hoc a contrariis sanctae religionis expulsus, tunc a liminibus Apostolorum regressus, in eodem per aliquot dies fuerat hospitio remoratus. Praefatum ergo virum religiosum Avertum multis precibus vincit Hugo, & relictis quantum ad praesens ut peregrinus poterat necessariis ei locum committens, citius rediturus ad sua cum gaudio rediit.

Exinde vir Deo plenus Avertus omnino plena devotione satagens, oportuna monachis aedificiola secundum situm loci, nam scopulis asperrimus erat, coepit construere. Tempore constituto sicut promiserat Hugo rediit, & omnibus necessariis impensis ad perficiendam ecclesiae fabricam datis, iterum ad praefatum marchionem transitum fecit, & ab eo, sicut & prius, dato pretio villulam contiguam, nomine Clusam, & aedificandis villulis congruas terras nihilominus contiguas acquisivit. Ut autem libertatis loci pro qua satagebat scrupulus omnino nullus inesset, Taurinensem pontificem, qui Amizo dicebatur, adiit, & oblatis quae tantum virum decebant muneribus, cunctis iterum locum solvi conditionibus cum anathematis etiam interpositione favorabiliter impetravit. Indeque Romam profectus omnium praedictarum sponsonum tam pontificis, quam marchionis tenores, omnemque sui operis ordiens

Annal. Bened. Tom. III.

historiam papae Sylvestro * retulit, & ejus ad praesens principis Apostolorum auctoritate, postea vero imperatoriae majestatis corroborari locum litteris & nomine fecit. Ne autem aliqua dubietas ex his quae relata sunt in cordibus fidelium possit oriri, testis est praedicti Hugonis filius Mauricius, testis & ipsa familia.

Igitur venerabilis papa Nicolaus, quod nomen victoriam populi nimirum catholici sonat, narrationis hujus ordiendae laudator & praepceptor existit, ut cunctis legentibus innotesceret, praedicti loci curam specialiter ad sedem apostolicam pertinere.

Anno igitur DCCC LXVI. incarnationis Dominicae constructis, ut fertur, in eodem loco feliciter officinis coenobialibus, prout erat possibile, cum ille vir illustris Hugo in armis strenuus, sed in Dei rebus circa finem magis devotus, locum quem, sicut supra retulimus, pretio sibi ut proprium vendicaverat, & apostolica auctoritate seu praepceptis regalibus munierat, abbati duntaxat ac monachis habendum tradidisset, postquam etiam S. Johannes eremita, necnon & beatae memoriae Avertus abbas migrassent ad Dominum, successit ei in regimine, fratrum consensu & electione vir simplicitatis & prudentiae merito, Benedictus nomine.

Aliud ejusdem vitae fragmentum.

Non ignotas, conscende intrepidus: & cum omnia, quae tibi furto ablata verebaris, ibi collecta inveneris, opus quod imperaveram, in eodem loco perficere ne cuncteris, *** morabatur . . . angelica revelatione coepit honori & amori haberi ipsa regio, quae antea inculta & vilis habebatur. Venerabilis quoque praesul Amizo ad locum appropinquans, in castro hospitatur Avilliano. Ecce autem circa noctis medium, dictu mirabile, immensus ignis instar magnae columnae e caelo super montem descendere, suisque flammis coruscis aere sereno totum circum lambere. Cujus novitate miraculi populi stratis exciti, supplices ad caelum manus tendere, pectora pugnis tundere. Vociferantur cuncti Pyrchirianam penitus exuri. Tollitur clamor ad sidera. Episcopus ipse tanto rumore attonitus, surrexit, partemque rurilae lucis jamjamque recedentis contemplatus, sic ait suis: O quam metuendus est locus iste! A Domino vere factum est istud, & est mirabile in oculis nostris. Hic est ille ardens rubus, in quo Moyse quondam apparuit Dominus. Hic est mons alter Sina, igneam legem per dispositionem Angelorum accepturus. In crastinum igitur cum ad locum ventum fuisset, & honorabilis pontifex cum venerando coetu foribus humilis basilicae astitisset, aspexit ab alto tanquam olei liquorem effluere, & effigiem crucis humore crasso per ecclesiolae quosdam scopulos eminentes apparere. At ille obstupefactus & cum omni populo terrore perculsus, humilis ingreditur, & humi prostratus, Archangelo mediante a Dominatore caeli & terrae perfectum finem tantae virtuti obni-

XXXX

xius imprecatur. Oratione autem finita, cum oculos lacrymis suffusos levasset, videt titulum miræ pulcritudinis erectum, procul dubio manibus angelicis coaptatum, & balsamo atque oleo per circuitum supraque affluenter sudare, in tantum ut ad tetram usque videretur effluere. Quod cernens, accepto festinus linteo, oleum reverenter extersit, & sic aperto titulo missarum ibi sollempnia devotissime celebravit. A linteo vero, quo sacra extersa est ara, quantæ processerit virtus, non est nostræ facultatis evolere: quia non imbecillis, non a dæmone possessus, non qualibet infirmitate detentus aliquis inde tactus est, quem inexpertæ divinæ pietatis mox sanitate recepta virtus Archangeli permiserit existere. Tantis pius antistes miraculis motus, anachoretæ precibus, & ab honestis nobilium personis qui affuerant exoratus, cum interminatione sempiterni anathematis constituit, ut a suo successorumque suorum sæculari dominatu vel impedimento liber esset per sæcula locus: ea ratione, ut si quis ejus constitutionis in posterum contemptor fieret, apostolicæ sedis esset iudicii reus.

Ab illo tempore itaque sanctus eremita Johannes usus cellula juxta posita, montem solus incolere cœpit, & sanctus Domini Archangelus, loci sui dilectorem & provisorum se esse luce clarius manifestare non distulit. Non multum namque temporis effluxerat, & ecce viri sanctorum apostolorum Petri & Pauli limina, necnon & ejusdem sancti Archangeli patrocinia in monte Gargani adire festinabant. Cumque in Segusiana valle positi præscriptam ecclesiam in summitate montis, tanquam in specula sitam, conspicerent; ignari rerum, a quo constructa, vel cujus nomini dicata esset, studiose requirunt. Quibus cum senex nuper gesta retulisset, unus illorum, qui podagræ morbo graviter vexabatur, lætus valde effectus, socios hoc modo affatur: Nostis, ô sodales, quanto pedum meorum torquear dolore, & quam sæpe vos offenderim in hoc itinere mea tarditate. Unde quoniam ad illum sanctum Gargani montem, sicut proposueram, nequeo pertingere, obtestor per eum, quem animarum fidelium ducem post mortem maxime credimus, ut liceat mihi saltem istud sanctum oratorium illi dicatum invisere, eumque ut in hora exitus sit animæ meæ propitius exorare: vosque ipsi aut mecum pro vestra mercede ascendatis, aut in montis calce reditum meum maturum expectetis. At illi in eum maligne tumultuantes ita illi exprobrant: Quid est, miser homo, quod loqueris? Quo nisu vales per aspera & ardua scandere, qui plana viæ læderis planitie? Abi quo vis insane. Dispereat qui te expectaverit. Tunc ille deserto comitum contubernio, sumptaque fiducia ex amore archangeli, quod impossibile putabant aggreditur, & magis genibus & manibus reptando, vix tandem victor optato potitur desiderio. Intransque ecclesiam uberrimis humectavit solum lacrymis, & inter vota & preces, quas ex affectu intimo fundebat, Domino ejusque archangelo quod sit derelictus a

viris, suæque facit mentionem infirmitatis. Interea, ut assolet fieri, præ labore & mæstitia somnus hominem corripit, & post aliquot horas sopore solutus, coram altari sancti Michaëlis in monte nimirum Gargani se se sospitem & incolumem invenit. Quanta tunc flens largitur ibi, quæque lacrymarum præ gaudio fuderit flumina, si vellet exprimere Tulliana, nisi fallor, succumberet facundia. fortassis quod loquimur, pro sui novitate & miraculi magnitudine cuilibet videatur incredibile: sed, ô tu qui inde ambigis, veterem Danielis historiam non te pigeat retexere, & quo pacto angelus Domini per terrarum tot spatia Abacuc per capillum Danieli in lacu Babylonico sedenti & famelico asportaverit, si ratione nunc comprehendis, indubitanter actum crede. An negabis, incredibile, quod tunc factum est per angelum, non potuisse nunc fieri per summum archangelum? Vir igitur ille cum suæ sospitatis auctori quantas potuit gratiarum persolvisset actiones, lætus & exiliens inde repedabat. Jamque Romam transierat, cum infidi comites ejus nondum ad Urbem pervenerant. Quem cum sibi obviam eminus redeuntem contemplarentur, admirantes mutuo alter aiebat ad alterum: Ho Deus, quem video? num iste noster socius, qui apud Clusam a nobis est relictus? & alter: Non est, ait ille, sed similis ejus. Nam ille podager, iste incedit firmus & incolumis. Sed quid? certe is ipse est. Salve bone vir. At ille: Salvete vos, ô boni sodales. Quid est hoc, inquiunt? Quis te huc, aut quomodo sanus effectus es? Quibus cum præscripti miraculi seriè retulisset, tantæ rei novitate attoniti dixerunt ad eum: Num ista sancto apostolico per ordinem non aperuisti? revertere nobiscum, ingræte, revertere; & narra quanta tibi Deus fecerit. Et ille: Faciam ita, tametsi vos non promerueritis. Rediit, narravit & ad amorem venerabilis hujus loci Romam matrem civitatum accendit, totaque Italia, qua veniebant, hujus miraculi fama pertonuit.

Per idem tempus imperante Otone juniore augusto, quidam nobilium, Hugo nomine, de Arvernensi comitatu, cum propria uxore *** turbatur anxietate. Nitebatur Petrum . . . spem miserorum lacrymosis suspiriis, nec se palam prodentibus ut sui miseretur inflectere, quia palpitabat lingua mala confusione, quæ peccatum celando solet accumulare, & erubescere fateri quod non erubuit perpetrare. Tandem coactus uxori suisque circumstantibus quo cruciaretur igne *** . . . & secundum post baptismum . . . quidem prima me comprobant apostatam, hostis abrenunciationem. Assentio, confiteor, abrenuncio, & a fonte David, qui in ablutionem menstruatæ patet, per ministerium domini mei Petri consilium requiro. Hæc querimonia dulcia Romanæ pietatis viscera concussit, & tantorum criminum reus de constructione unius cœnobii, ubi perpetualiter a monachis Deo serviat, sponsonem fecit: exigentibus tam memorato Papa, quam ministris apostolicis. Purgatus itaque tali pœnitentia & con-

fessione, sic demum limina sancta ingredi, & locum vestigiorum Domini permissus est osculari. Et facere gestiens quod promiserat, ad propria cœpit cum gaudio regredi.

Emenis igitur longioris viæ spatiis, cum boni desiderii plenus una cum uxore suisque Segusiam venisset, & in familiari sibi nota domo cum veteri amico hospitatus esset; ab eodem hospite causa familiaritatis diligenter cœpit inquiri, qualiter cursum expleisset itineris sui. Seriatim cuncta retulit, & universæ rei quam præfati sumus mirabilem notitiam dedit. Attonitus hospes tanti stupore miraculi, simulque laudibus diutius immoratus omnipotentissimæ misericordiæ Domini, dixit ad eum: O domine Hugo, si desideras boni viri compos existere, nulli alii melius post gratiam principis Apostolorum, quam principi cælestis exercitus archangelo Michaeli te decet cœnobium construere, ut dimissis omnibus peccatis tuis, inde exitus tui de hoc exilio animæ tuæ iste sit ereptor, & Petrus receptor. Simul etiam locum præfatum, quam proximus, videlicet XII. millibus, esset, ostendens, & præfatorum miraculorum nobilissimam narrationem, prosequens, animos viri jamdudum ad id intentos, exhortationis bonæ scintillis accendit. Atque sic tandem & verba salutis, & diem quo fessi venerant nox subsequens clausit. Adest archangelus per visionem soporatis utrisque conjugibus, & eadem specie eisdemque verbis conspicitur & auditur a duobus. Hortatur & imperat, ut in loco quem hospes designaverat, totius consilii vires figat, & absque dubitatione monasterium fabricans, animæ suæ cæleste se construere palatium non diffidat. Vir post revelationem prior evigilat, & dum uxori, Insempardæ nomine, totius tenorem visionis narrat. Postquam & ipsa retulit suæ concordiam visionis, otior stratu se proripit, & hospitibus sciscitatis, quomodo melius ad effectum res ducatur, sagaciter consilium quærit. Tunc uxor hospitis Eva melior consiliis Evæ prioris, quæ sero contulerant (nam his ipsa plurimum institerat) narrationem archangelici montis corroboratam gavisâ, una cum viro quantis valet ingeniis omnes directos aditus incipiendæ faciendæque rei perquirat. Tandemque simul conferentibus sani vena consilii a fonte Sapientiæ Patris processit, qui in evangelio suis promittit fidelibus, dicens: *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi sum in medio eorum.* Igitur levaturi tanti molem palatii Hugo & uxor ejus, omnibus modis arenam nocituram prudenter explorant, & eam obstruere felici conamine parant: ut supra firmam petram secure fundamentum numquam casurum jaciant. Ascensus ergo diluculo vehiculis, Haroini marchionis curiam, quæ XIII. tantum millibus in castro Avilliano tunc aderat, celeriter adeunt, eumque ibi cum uxore nihilominus nutu divinitatis, ne diutius fatigentur, inveniunt. Nobiles & elegantis habitudinis peregrini ex cismontanis partibus advenisse principi nuntiantur, moxque ab eo secuti. Nobilibus mos quodammodo natu-

Annal. Benedict. Tom. III.

raliter inest, si boni sunt, honorifice suscipiuntur. Adventus causas exponunt, & licentiam construendi cœnobii in memorato multoties loco petunt; ea videlicet ratione, ut gloriosus marchio quantum vellet auri vel argenti, mulorum, ceterorumque vehiculorum, quæ adduxerant, optimam copiam benigne reciperet, & locum ab omni sua proheredumque suorum sæculari potestate scripto judiciali solveret: quatinus in posterum Deo inibi servituri, a cunctis quæ sæculi potestatibus vel ex debito, vel ex terrore fiunt, expedita libertas conditionibus esset. Liberalissimus princeps libenter annuit, & in primis gratis quæ petebantur exsequi volens, postmodum saniori consilio pretium quod justum est benigne recepit, & evangelico exemplo, quemadmodum de pretio Domini emptus est ager in sepulturam peregrinorum, monachis sæculo morituris in eodem loco pretio vitalis sepultura proveniret, & futuris temporibus refragandæ cœnobii libertatis occasio nulla foret. Post hæc ad hospitium lætus Hugo regreditur, & consilio nihilo minus hospitis virum, cui tutelam loci committeret, quæsiturus. Interim quia viæ occasio se præbuit, cum paucis ad montis cacumen, habitudinem loci visurus, potius animi quam vi corporis (nam via erat difficillima) trahitur. Æstu ergo vel labore fessus admodum, immo siti nutu Dei deficiens, ad pedes eremitæ, cui ecclesiæ contigua erat cella parvissima, præsternitur; & ut archangeli, si non humano consilio, tanti periculi medelam quantocius inveniat, deprecatur. Audivit ab illo aquam in proximo non haberi; vinum autem in ampullula parva, quæ ad unius missæ celebrationem vix posset sufficere, contineri. Penes se nil omnino remedii fore. Nam virtutem archangeli procul dubio omnia posse. Instante quem sitis & æstus periculum coartabat, eremita tandem pietate concitatur, & archangelum, si status loci sibi placeat, devoti viri mereri periculo deprecatur. Mox, mira dicturus sum, prædictam cernit ampullulam, quasi ab imo scaturiente vena fontis inundare, & summum archangelum virtutem visibilem exhibere. Quantum oportuit potati sunt qui venerant, & accepta benedictione redeunt, sicut prædiximus, virum tutelæ loci congruum (nam eremitæ nulla jam nisi de cælestibus cura erat) reperire desiderantes ad hospitium properant. Retulit hospiti vir Deo devotus quod acciderat, & inter verba locutionis æstu boni desiderii non minus quam prius siti corporis æstuans, iterum atque iterum de loci tutela, cui oportune esset committenda, verbum repetebat.

Aderat ibi quidam nutu Domini vir religiosus ordinis monastici, nomine Atvertus, qui in Lifathio monasterio abbatis prius officio functus, atque ab hoc a contrariis sanctæ religionis expulsus, tunc a liminibus apostolorum regressus, in eodem per aliquot dies fuerat hospitio remoratus. Hunc, ait hospes, ut reor, gratia divina providit, qui non ut novus, sed expertus officii monastici, parvas expensas adhuc incompositi locelli spiritu pauper amore re-

XXxx ij

ligionis amabit : & humili suæ paupertatis obsequio serviturus in posterum Christo , quæ factis sint divitias aggregabit. Auditis his venerabilis peccator Hugo in laudem Redemptoris attollitur. Præfatum ergo virum religiosum Advertum multis precibus vincit , & relictis quantum ad præsens ut peregrinus poterat necessariis , ei locum committens , citius rediturus ad suam , cum gaudio rediit.

Exinde vir Deo plenus Advertus omnino plena devotione satagens oportuna monachis ædificiola secundum situm loci (nam scopulis asperrimum erat) cœpit construere , & quidquid usquam colligere poterat , modico victu contentus , ad id solum expendere. Tempore constituto sicut promiserat Hugo rediit , & omnibus necessariis impensis ad perficiendam ecclesiæ fabricam datis , iterum ad præfatum marchionem transitum fecit , & ab eo sicut & prius , dato pretio villulam monti contiguam , nomine Clusam , & ædificandis villulis congruas terras nihilominus contiguas adquisivit. Ut autem libertatis loci , pro qua præcipue satagebat , scrupulus omnino nullus inesset , Taurinensem pontificem , qui Amizo dicebatur , adiit ; & oblatis quæ tantum virum decebant muneribus , cunctis iterum locum solvi conditionibus , cum anathematis etiam interpositione , favorabiliter impetravit. Indeque Romam profectus , omnium prædictarum sponsonum tam pontificis quam marchionis tenores , omnemque sui operis ordiens historiam , papæ Silvestro retulit , & ejus ad præsens Principis Apostolorum auctoritate , postea vero etiam imperatoriæ majestatis corroborari locum litteris & nomine fecit. Post hæc quoad vixit omnia monasterio secundum posse necessaria vel attulit , vel direxit , & exinde cœnobium incrementis opportunis ex tempore Deo favente meritis hæctenus Archangeli crevit , & variis miraculis coruscans diversis populis gratum & venerabile fuit. Ne autem aliqua dubietas ex his quæ relata sunt in cordibus fidelium possit oriri , testis est prædicti Hugonis filius Mauricius , testis & ipsa familia , quorum vel suis vel parentum proximis diebus tantis indicis angelica virtus dignata est propalaris . Igitur venerabilis papa Nicolaus * , quod nomen victoriam populi nimirum catholici sonat , narrationis hujus ordiendæ laudator atque præceptor exstitit , ut cunctis legentibus innotesceret , prædicti loci curam specialiter ad sedem apostolicam pertinere : & quisquis fidelium in sine caducæ atque transitorie vitæ pennis angelicis ad cælos optat evehi , contra locum quem Michaël princeps angelorum dilexit & elegit , vereatur aliquid iniquum moliri : quatinus in domo sua absque scissionibus cordium cum pace , quæ hominum bonæ voluntatis propria est , sit nomen Domini semper benedictum , qui omnes suos spiritus administratorios propter eos qui hereditatem capiunt salutis , implere gratuite in ecclesiæ suæ mittit ministerium .

Anno igitur DCCC LXVI. incarnationis Dominicæ constructis , ut fertur , in eodem loco feliciter officinis cœnobialibus , prout erat pos-

sibile , cum ille vir illustris Hugo in armis strenuus , sed in Dei rebus circa finem magis devotus , locum , quem , sicut supra retulimus , pretio sibi ut proprium vendicaverat , & apostolica auctoritate , seu præceptis regalibus munierat , abbati duntaxat ac monachis habendum tradidisset ; postquam etiam sanctus Johannes eremita , necnon & bonæ memoriæ Advertus abbas migrassent ad Dominum ; successit ei in regimine fratrum consensu & electione vir simplicitatis ac prudentiæ merito Benedictus & nomine. Hic cum plurimis floreret virtutibus , tanta dicitur caritatis affluentia refertus , & hospitalitatis liberalitate munificus , ut omnes ad se venientes & montis ardua ac Archangeli patrocinia petentes , maximeque Gallorum , Aquitanicorum & Hispaniarum populos Romam adeuntes , libentissime susciperet , & quæ fratrum tantum usibus poterant competere , benignus impertiret. Cujus quamplurimi gratiam admirati (erat quippe moribus & canis angelicis decoratus) aiebant : Ecce vir prudens , qui ædificavit domum suam supra petram , in cujus ore dolus non invenitur : quo fideli dispensatore Archangelus Domini gratulatur , & hujus loci fama sua ubique extendit insignia. Cœperunt namque nonnulli , & præcipue de Ultramontes , ad hunc locum gratia religionis concurrere , & sæculo renunciantes sub illo sene glorioso normæ regulari sese subdere. Langobardi enim quamplures , fulti inimica fidei calliditate , haud facile acquiescunt monachalem habitum suscipere. Multi vero nobilium atque divitum gratiam cupientes referre ejus benedictionibus , quo sibi principem angelorum conciliarent in die sui exitus , alii ditaverunt locum suis honoribus , alii tradebant pueros suos Domino educandos immaturis teneros ætatibus. Est namque locus ab omni impedimento & sæculari tumultu semotus. Nullus hominum seu animalium ibi perstrepat , clamor atque rugitus jacet. Porrecta Italiæ planicies suos jocunda lacis ac fluminibus humanos interdum quæ valeat recreare visus. Tepidæ sunt hyemes , æstas vernum imitatur tempus. Mens Deo famulantium tali fota quiete , & admonita quamlibet pulcra rerum oportunitate , vociferatur , jubilando frequenter cum exultatione : Magnus Dominus & laudabilis valde in civitate Dei nostri , in monte sancto ejus .

Dilectus itaque Deo & hominibus ille venerandus senex Benedictus optime agens gregis commissi custodiam , utpote pastor egregius , sanctitatis gratia claruit suis temporibus , ampliavitque monasterium favente Archangelo rebus , personis , & honoribus . & cum a plerisque hospitibus & monachis quasi pro consilio hortaretur magnorum cœnobiorum tutelæ & ordinationi locum suum committere , eorumque consuetudines admittere , non acquiescebat , dicens : Sinite , fratres , sinite patris nostri Benedicti Regula parvitatem nostram contentam esse , quæ , si quod videtur addendum , abbatis admittit arbitrio supplendum pro ratione & tempore . Non ita est ut dicitis . Videtis locum con-

ductu difficilem & arduum, altera consuetudine modificandum. Neque enim humano quolibet indiget magisterio, qui angelorum saepe fruitur solatio, tantique provisoris gaudet patrocinio, & satis metuendo quandoque additur ministerio. In hoc nimirum monte nullus est locus crimini, nec est fas sub ejus conspectu scelerato latebras delitescendo, etiamsi uspiam in monte facinus committitur, sacras jaculatur & arces: adeo ut plerisque terreat innocentes. Neque novit igneum ponere tumultum, donec quod humanum latebat oculum, & manebat inultum, satisfactione & confessione forte fiat indultum. Sic pater inclytus aiebat, sic apostolica disertus simplicitate callebat. Regulam tantum almi Patris & eximii ducis monachorum Benedicti suadebat perscrutari & observare debere, & super ea clamare. Ceterum in cujusque abbatis arbitrio ordinationem sui monasterii pendere. Quod ejusdem loci conventus usque hodie habuit celebre.

Prætereundum silentio non arbitror quoddam miraculum, quod sanctæ memoriæ Aicius Prior, æque ipso actu reverendus, de abbate jam dicto referre solebat. Cujus ob hoc testimonium veritate creditur subnixum, quia fuit homo, ut aiunt, ad unguem factus, & in religiosa conversatione totus sibi teres atque rotundus. Qui inter ceteras animi virtutes, quibus admodum pollebat, discretionis gratia, quæ omnium virtutum genitrix, custos, ac moderatrix, Patrum diffinitione prædicatur, fuit ita præditus, ut nullius diei feriati atque profesti occasione, solitæ ciborum distractioni seu quantitati quispiam addere vellet aut demere. Constans semper in sancto proposito, & vigiliis crebro inserviens, flagris proprium corpusculum coercerat: operi manuum & lectioni sedulus operam dabat. Castus mente & corpore, tandem multiplicatus in senecta uberi concessit naturæ. Cujus sepulchrum recentes aperientes quidam fratrum ejus alumni quadam curiositate ducti, mira odoris fragrantia sunt repleti. Hic namque, inquam, Prior de illo venerabili Benedicto assererat, quod moris illi fuerat beatæ Mariæ genitricis Domini & Salvatoris nostri Laudum officia nocte dieque ante ejus venerandum altare, quod illius gloriosæ & incomparabilis imaginis præsentia insignitur, devote ac sollempniter agere. Quod opus cum nullatenus intermitteret, nocte quadam lecturus ibi ex more lectionem lucernam ipse tenebat, quæ venti flamine, ut assolet fieri, extincta est. Quo casu cum pro lectionis dilatione magis anxaretur, de cereo, qui ante sancti Michaëlis altare perpetuis fovetur ignibus, subito sese flamma prorupit, & in manu illius non sine fratrum admiratione lucernam accendit. Quod ubi Dei famulus vidit, vehementer obstupuit, & solo tenus prostratus diutius adoravit, & fratribus quoad viveret, ne cui miraculum proderent, interdixit. Quid plura? Annis XL. & IIII. monasterium viriliter rexit, tandemque sicut oliva fructifera, in domo Domini in pace quievit. Tale habuit sanctus ille locus sui pri-

mordii incrementum, talibus gloriatur auctoribus, & tam gloriosus quam venerabilis extunc & nunc cunctis existit gentibus, exceptis Taurinensibus, qui tanquam scyllæ canes, semper oblatraverunt, & livido oculo cœnobii commodo obliquare non cessaverunt. Eorum tamen dentes, omniumque male loco insidiantium vires Archangelus ita potenter obrivit, ut si non voce, rebus equidem clamaret: Qui hos tangit, quasi si tangat pupillam oculi mei. Nemo enim locum, seu illa quæ juris ejus sunt, aliquando injuriis impetivit, & illæsus abiit. Vocatus & non vocatus adest, & sibi in aula sua digne famulantium, seseque humiliter deprecantium vota benignus attendit, & ab ore sævissimi draconis incessanter protegit. Illius ergo quem cælestis curiæ primatem, ô grex Clusine, specialiter tibi delegisti, innitere patrocinio. Illum te decet præ omnibus venerari & glorificare cultu perpetuo, qui te sub umbra alarum suarum pie fovendo sic defendat in proelio, ne damneris sine me in tremendo iudicio. *Explicit.*

L I X.

Donatio unius præbende ab Arduino Turonensi archiepiscopo, facta S. Florentii monachis.

IN nomine summi Salvatoris Dei Arduinus misericordia Dei sanctæ Turonicæ sedis archiepiscopus. Notum, immo & præcognitum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ præsentibus scilicet ac futuris, præcipueque successoribus nostris, quoniam accessit ad nostri culminis paternitatem quidam venerabilis abbas de monasterio sancti Florentii, quod situm est in castro qui dicitur Salmurus, nomine AMALBERTUS, humiliter deprecans, uti ad confugium monachorum sancti Florentii infra claustrum nostræ matris ecclesiæ aream unam de terra ad mansionem faciendam eis concederemus: simulque expetiit ut eis præbendam in nostra matre ecclesia concedere dignaremur. Cujus deprecationem una cum assensu fidelium nostrorum utriusque ordinis, prout nostro convenit ministerio, benigne recipientes, concessimus jam dicto Amalberto & monachis sibi subiectis præscriptam aream infra claustrum nostræ matris ecclesiæ. Est autem sita prope capellam sancti Gervasi, ubi sanctissimus Martinus missas & orationes semper cantare solitus erat. Concessimus etiam præbendam unam in nostra matre ecclesia, eo videlicet tenore, ut quando ex canonicis nostris aliquis ab hac luce discesserit, ipsi monachi pro absolutione animarum nostrorum canonicorum Domini clementiam exorent ceu pro semetipsis. Itidem autem & nostri canonici faciant pro illis, sicut Apostolus testatur: Orate pro invicem, ut salvemini. Precamur igitur omnium successorum clementiam, qui futuri sunt per diversa tempora, ut hæc nostræ parvitas facta sinant permanere intacta ac inviolata, sicuti sua cupiunt post miserum hujus

Ad lib. 47.
n. 37.
Ex charta-
rio S. Flor.

ſæculi laborem ſtabiliri facta. Ut autem hæc auctoritas per diuturna tempora firmior habeatur, & in reliquum inviolabiliter conſervetur, manu propria eam ſubter firmavimus & ab canonicis noſtræ matris eccleſiæ adfirmari fecimus. Arduinus huic manui firmæ ſubl. Rotgerius decanus ſubl. Bernardus ſubl. Boſo ſubl. &c. Data menſe Novembrio in civitate Turonis, anno inc. dominicæ DCCCC LXX. ſive anno xv. regnante Lothario rege.

L X.

*Index abbatum monaſterii SS. Coſina & Damiani
Roma in Mica-aurea.*

Ad lib. 47.
n. 45.
Ex mſ. cod.
emano.

Gregorius abbas anno 881.
Johannes anno 887. uſque ad annum ſaltem 901.
Johannes item abbas tempore Johannis papæ x. & tempore Leonis vi.
Silveſter anno 946. præfuit annis 17.
Paulus anno 963. præfuit annis 4.
Silveſter II. anno 967. præfuit annis 6.
Johannes III. anno 975. tempore Benedicte vii.
Martinus anno 983. præfuit annis 2.
Gratianus anno 985. præfuit annis 3.
Martinus II. anno 988. præfuit aliquot menſibus.
Andreas anno 988. præfuit an. 5.
Gratianus II. anno 993. præfuit an. 4.
Andreas II. anno 997. præfuit anno uno.
Silveſter III. anno 999. præfuit annis duobus.
Johannes IV. anno 1001. præfuit annis 3.
Gregorius anno 1003. præfuit annis 14.
Martinus III. anno 1018. præfuit an. 4.
Johannes V. dictus Crinius, anno 1022. præfuit an. 18.
Raynerius anno 1041. præfuit an. 6.
Albericus anno 1047. præfuit an. 3.
Raynerius anno 1049. præfuit an. 14.
Odmundus anno 1063. præfuit an. 4.
Alanus anno 1067. præfuit an. uno.
Odmundus anno 1068. præfuit an. 8.
Falco anno 1076. præfuit an. 3 & factus eſt Cardinalis.
Nicolaus anno 1079. præfuit anno uno.
Hieronymus anno 1080. præfuit an. 2.
Cinthillus anno 1082. præfuit anno uno.
Albericus anno 1083. præfuit an. 8.
Cinthillus II. anno 1091. præfuit an. 19.
Johannes V I. dictus Crinius II. an. 1120. præfuit an. 30.
Hildebrandus anno 1150. præfuit an. 5.
Johannes VII. anno 1155. præfuit an. 3.
Bobo anno 1158. præfuit an. 2.
Hildebrandus II. anno 1160. præfuit an. 7.
Reginaldus anno 1167. præfuit an. 6.
Bobo II. anno 1173. præfuit an. 16.
Nicolaus anno 1189. præfuit an. 11.
Hugolinus anno 1200. præfuit an. 17.
Hieronymus anno 1217. præfuit an. 2.
Hugolinus II. ann. 1219. præfuit an. 2.
Nicolaus II. anno 1220. præfuit anno uno.

Clemens anno 1221. præfuit an. 7.
Johannes VIII. dictus Maſſalinus, præfuit an. 3.
Guido de Opno-Maſſarino præfuit an. 1.
Reginaldus ultimus abbas an. 1233. præfuit uſque ad annum 1234. quo menſe Septembri datum fuit hoc monaſterium a Gregorio papa IX. bulla data die 15. menſis Septembris, pontificatus anno viii. abbatiffæ & monialibus ſeu ſororibus incluſis ordinis ſancti Damiani.

L X I.

*Donatio Vallis-Boana facta Turonenſi monaſterio
ſancti Juliani.*

IN nomine ſummi Salvatoris Dei, nos quidem Sigefredus Cinnomannicæ urbis & eccleſiæ ſanctiſſimæ Dei-genitricis & virginis Mariæ ac beatorum martyrum Gervafii & Protafii gratia Dei epifcopus, notum fore cupimus omnibus ſucceſſoribus noſtris, hujus ſcilicet noſtræ ſedis epifcopis, atque omnibus fidelibus, quoniam deprecatus eſt nos quidam noſtri gregis levita valde venerabilis & archiclavus, Odo ſcilicet nomine, ut quibuſdam fratribus noſtris & precioliſſimi martyris Juliani monachis in monaſterio ejuſdem degentibus, quod eſt conſtructum a domno Teotolone ejuſdem civitatis archiepifcopo inter mœnia beatiffimi Chriſti confefſoris Martini, & eandem civitatem, villam unam nuncupantem Vallem-Boanam pertinentem ad theſaurum noſtræ matris eccleſiæ, cui Deo auctore præſidemus, cum omnibus rebus ad ipſam ſcilicet villam pertinentibus concederemus. cujus petitionem cum conſenſu noſtrorum canonicorum & hortatu ſenioris noſtri Hugonis præmiſſæ ſcilicet civitatis nominatiſſimi comitis ac filiorum ejuſdem, videlicet Hugonis & Fulconis, libentiſſime ſuſcipientes, conceſſimus eis præfixam villam, in Cinnomannico pago ſitam ſuper rivulum nuncupantem Dimidiam, in vicaria Veducinſe, cum omnibus ſuis appendiciis, ſilvis ſcilicet, pratis, aquis, aquarumve decurſibus, terris cunctis cultis & incultis, in quibuſcumque adjaceant vel terminentur locis, ſive ubi ubi exquiri poterint vel reclamari. Inter hæc omnia ſpecialiter denominamus illud territorium, quod vocatur ad-Culturam ſancti Gervafii, ut nullum lateat ad prædictam villam proprie pertinere. Tali quidem ratione hæc omnia ipſis præclari martyris Juliani ſervientibus tradimus, ut habeant licentiam quicquid ibi melius voluerint operandi, ſimili ſcilicet modo, ut habent in cetera terra ſancti Juliani quam poſſident; ſolvant tamen exinde annis ſingulis, ad miſſam ſcilicet ſanctorum martyrum Gervafii & Protafii, quæ colitur idus Decembris, cenſum ſolidorum trium; & eis amplius nil requiratur. Sed ſi ex ipſo cenſu negligentes exſiterint, id ipſum eis emendare liceat, & quæ tenuerint non ideo perdant. Ut autem hæc auctoritas omni tempore inconcuſſa permaneat, manibus propriis eam firmavimus, & confratri-

Ad lib. 47.
n. 70.
Ex vetri
membrano.

bus nostris subscribere rogavimus, atque seniori nostro, domno scilicet Hugone & filiis ejus, nec non principibus fidelium ipsorum, sub signo sanctæ crucis corroborare precati sumus. Sigefredus episcopus subf. Odo thesaurarius subf. &c. Signum † domni Hugonis comitis, S. Hugonis & Fulchonis filiorum ejus. S. Rodulfi vicecomitis &c. Ego frater Rotbertus monachus ejusdem congregationis jussu Sigefredi episcopi & Odonis thesaurarii, necnon Bernardi cancellarii, ac pæne omnium canonicorum, sive hortatu domni Hugonis comitis scripsi & subscripsi. Data est hæc manusfirma in Cinomannica civitate in mense Februarii, anno jam in xvii. Lotharii regis regni.

L X I I.

Charta Adalberti comitis de instauratione monasterii S. Quintini in Monte.

Ad lib. 48.
n. 48.
Ex veteri
exemplo.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, hæc servantibus pax & vita. Quoniam secundum dictum Apostoli, dum tempus habemus, ad omnes bonum debemus operari, maxime ad domesticos fidei; ego Adalbertus comes notum esse volo tam præsentibus quam futuris, in meo Viromandensi comitatu ab antiquo tempore extitisse ecclesiam, in honore sancti Quintini martyris dedicatam, in monte sitam juxta vicum Perronam, quam quondam Dagoberti regis auctoritate, Erchenoldi præfecti donatione, sancti Eligii pontificis benedictione, Ultanus quidam, genere Scotus, professione monachus, ecclesiasticis sanctionibus ac monasticis instituit institutionibus, abbatis honore functus. Post cujus vitæ excessum habitantium incuria, & barbarorum insectatione ad tantam defolationem ipsa pervenit ecclesia, ut vix rara antiquæ habitationis appaterent vestigia. Hanc igitur pro meæ remedio animæ, prædecessorumque sive heredum meorum salute, divina compunctus inspiratione, jussi a fundamento reedificare, & abbate constituto cum consilio fidelium meorum abbatiam studui confirmare, & ex mei juris hereditate, primorumque meorum largitione decrevi dotare, sicque in perpetuum ratam & inconvulsam permanere. Hujus autem dotis res hæc sunt. In pago Viromandensi villula una, quæ dicitur Aissolcirt, & in ipso pago in villa Curticulas nuncupata mansi septem, & medietas ecclesiæ de Duriaco. Apud castellum Nigellam super fluvium Ingon, pontem cum terra appendente ibi. In Tegeri-Hamo * mansi duo, & in villa, quæ dicitur sancta Radegundis, mansi tres. In vico Perronæ capella * sancti Quintini cum quattuordecim hospitibus. In villa Alania * super fluvium Halæ * duodecim hospites cum terra colenda & prato uno. Ad ecclesiam ejusdem montis respicit villa, quæ Vivarius * dicitur, cum suis adjacentiis. Super fluvium Grufionem, in villa quæ Donius * vocatur, molendinum unum cum tertia parte prati

* *Estinham.*
* *nunc parochialis.*
* *Alaino.*
* *Hal.*
* *Vivier.*
* *Doim.*

ibi appendentis. In pago Sueffonico, in villa quæ Alamans vocatur, tres mansi cum curia indominicata. In his ergo Deo, sanctoque martyri Quintino datis rebus nullus heredum vel propinquorum meorum, non comes seu vicecomes, nec cujuslibet ingenuitatis homo, aliquid amodo accipiat causa consuetudinis seu advocationis, non bannum, non justitiam, non districtionem, nisi fidei precatu ipsius abbatiæ abbatis. Quod qui infringere præsumpserit, pro suæ temeritatis ausibus æternis subjaceat maledictionibus, & publicis coactus respiscere cogatur legibus. Cujus actionis testes, laudatores, confirmatores hi sunt. Ego Adalbertus comes, qui jussi fieri, subscripsi. Signum Heriberti comitis. S. Widonis comitis. S. Eilberti. S. Ivonis. S. Warneri. S. Lantberti. S. Gozlan. S. Odonis. S. Walchisi. S. Wazelini. S. Macherii. Sig. Odonis. Sig. Amalrici. Ego Leudulfus Vermandensis ac Noviomenensis ecclesiæ episcopus relegi, subscripsi, confirmavi. Actum in curia sancti Quintini die passionis ejus.

L X I I I.

Translatio sancti Maglorii & aliorum Parisios.

Operuerunt Dani superficiem terræ sicut locustæ, nec erat cuiquam hominum eos facile prohibere. quorum bestialem animositatem præful egregius Aletinæ civitatis, Salvator nomine, cum inter alios se nullo juvamine perferre diffideret, sublato corpore beatissimi Machuti prædecessoris sui Lehonense monasterium celeri cursu expetiit. Inibi si quidem jam multi facti ordinis ministri, hujus cladis fragore perterriti, confluerant, quia idem locus non solum pro sui amœnitate pollebat præcipue, verum etiam prædecessorum regum munificentia; magnorum prædiorum copiis præ ceteris nobilior apparebat, maxime cum ad sui decoris augmentum venerabile sacratissimi Maglorii archipræfulis corpus penes se retineret humatum. Grex ergo ibidem devotus monachorum administrante strenuissimo viro, Junano nomine, pastoralis cura cum æterno Regi indefessis militaret excubiis; fertur eum divinitus fuisse præmonitum, ut urgente persecutionis tempore Galliarum in partes secederet, ubi tranquilla pace & tutissima mereretur potiri requie. Quâ ob rem adhortante venerabili Salvatore episcopo, sumptis multorum sanctorum pignoribus, quæ per fidelium manus undique illic devecta fuerant; sacrisque ipsius ecclesiæ codicibus & signis, aliisque ecclesiasticis utensilibus, exules egrediuntur a finibus suis. Jam metas excefferant patriæ, cum Dolensis necnon & Bajocensis ecclesiæ ministri se illorum hæserunt comitatu, ferentes secum sancti patriarchæ Samsonis, necnon & gloriosi episcopi Senatoris, sanctorumque pontificum Paterni & Scubilionis venerabiles artus, una diu, multumque per extera & incognita loca peregrinaturi. Verum

Ad lib. 48.
n. 85.
Ex vet. cod.

dum per triennium hæc acerrima perduraret guerra, Richardus comes Danos, Alamannos & Deiros in auxilium advocavit: a quorum infestatione cum Gallia diversis concuteretur incommodis, venerandus Salvator episcopus, paucis secum junctis fidelibus, ob imminens rabiem barbarorum Parisius urbem nobilem munitissimamque adierunt. quam ingressi, cum, sicut moris est ipsius gentis, eorum desolationi dulcissimo affectu compaterentur, eorum inopia quorundam fidelium caritate satis abunde supplebatur. Aliquantisper denique ibidem commorati, cum paganorum immanitatem in christianos crebrius grassari conspicerent, omni spe sibi abscissa in patriam redeundi, provida dispensatione omnium Rectoris & Creatoris sine se nequaquam ulterius recessuros elegerunt, si favente divinitate ab ipso civitatis principe, videlicet Hugone Francorum duce, locus ad tantorum sanctorum corpora digne locanda largiretur. Dein inito consilio, ipsum ducem tunc in urbe demorantem adierunt, secum quorundam sanctorum pios cineres deferentes. Ingressi autem principis aulam, eum secretius de quibusdam negotiis reperierunt pertractantem. Sed cum ducis colloquium diutissime protelarentur, forte super mensam sanctorum corporum glebam deposuerant, principis præstolantes adventum. Interim vero hora prandii imminente, cum is qui principalibus præerat epulis, ad procurandum convivium anlam fuisset ingressus, ad viros Dei, ubi residebant devenit, & virga, quam manu gestabat, super corpora sancta percutiens, ut egredierentur procacibus verbis admonuit, nec tanti sceleris immanitatem impune tulit. Extemplo ergo a dæmone corripitur, & huc illicque debaccando discurrens furiosus, atrociter vexatur. Dumque alii ab eo pugnis tunduntur, alii diversis contumeliis afficiuntur, ingens per regiam aulam tumultus exoritur, & ob hoc dæmoniacus vinculis adhibetur: sanctorum corpora ab omnibus venerantur; & tanti prodigni novitas principis aures aggreditur. qui ilico nimio terrore compulsus, mox cum suis ad sanctorum corpora progreditur, atque coram eis humi prostratus, ne sibi quod factum fuerat, in peccatum reputaretur, ipsis apud Dominum suffragantibus humili devotione precatur. Sublatis autem inde in ecclesia sacris sanctorum artibus ab ipso Hugone strenuissimo duce, quæ regum antiquitus munificentia fuerat constructa, & in honore beati apostoli Bartholomæi consecrata, in quo canonicorum ordo divinum celebrabat officium, sunt deportata: atque ibidem decimo-sexto kalendas Novembris cum digno honore collocata: corpus videlicet beati Samsonis Dolensis archipræsulis, Maglorii ejusdem archipræsulis, Machuti episcopi, Senatoris episcopi, Leonarii episcopi, Wenalis sacerdotis, reliquæ Briomagli & Corencini; Lencerni episcopi, Leviani episcopi, Ciferiani episcopi; pars pretiosorum corporum Melorii & Tremorii Wingantonis abbatis, Scofli abbatis; pars corporum Paterni & Scubilionis; dens sancti Budoci. Erant autem in ipsa eadem eccle-

sia aliorum sanctorum reliquæ & corpora, quæ tam regum quam fidelium manibus, ut in regali capella, inantea fuerant delata. Pace itaque in tota Gallia & Nortmannia vigente & florente, quidam eorum qui de Britannia Parisius advenerant, nutu, ut credimus, divino sumptis sanctorum corporibus, quæ illic secum detulerant, almi videlicet Samsonis, & beati Leonarii, necnon & sancti Wenalis, aliorumque quorundam sanctorum, quidam eorum patriam repedate, quidam ad alia Galliarum loca migrare disposuerunt. Quod cum duci nunciatum fuisset, licet ægre tulisset, vim tamen eis nolens inferre, retentis quibusdam membris sanctorum, abire permisit, qui recedentes, alii Corboilum castrum, alii Bellum montem expetierunt, ubi & quieverunt; alii etiam ad alia Galliarum loca abierunt. Sancti vero corporis Samsonis procuratores, quia in Britanniam redire volebant, maxima parte ipsius sancti corporis retentâ, & alia cum capite concessa, remeare permisit, qui abeuntes, cum per Aurelianensem urbem iter facerent, in ipsa urbe quibusdam incommoditatibus detenti, diu multumque morati sunt. Dux autem ecclesiam beati Bartholomæi, quæ tantorum sanctorum reliquiis videbatur illustrata ampliavit, quam postmodum in honore prædicti Apostoli atque beatissimi Maglorii, eo quod beatum Samsonem in archipræsulatu Dolensi meruisset sublimari, dedicati fecit: in qua etiam monachos ad divinum officium peragendum constituit, quibus semper abbatem ex propria congregatione præesse, tam regali quam sacerdotali auctoritate stabilivit, qui etiam cum sua venerabili conjuge, Adelaide nomine, filia Pictavorum comitis de progenie Caroli Magni, eidem ecclesiarum magna dona possessioneque & prædia obtulit, quæ sub nomine Lotharii regis & Ludovici describi & confirmari præcepit, regioque sigillo muniri constituit.

Sub Roberto vero rege, memorati ducis filio, comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisius advenit eundem principem visurus, militareque obsequium præbiturus. quod audientes monachi ecclesiarum sanctorum Bartholomæi atque Maglorii confessoris, ipsius regem urbis adierunt, rogantes, ut suis precibus apud præfatum comitem obtineret, quatenus ecclesia beatissimi Maglorii, in Lehenensi pago sita, quæ malignorum crebris infestationibus in absiditate redacta videbatur, cum suis appendiciis ecclesiarum beatorum Bartholomæi atque Maglorii concederet: quia nimirum decebat, ut, sicut hæc ipsius sancti confessoris corporali præsentia illustrari videbatur, sic ipsa Lehenensis ecclesia, quæ tanti patroni mæsta corporali carebat absentia, eidem Parisiensi ecclesiarum perpetuo subjici non denegaretur. Prædictus itaque comes tam regis quam monachorum piæ petitioni præbens assensum, ipsam Lehenensem ecclesiam, quæ in honore sanctorum apostolorum Petri & Pauli & beati Maglorii fuerat consecrata, ecclesiarum pronominate in urbe Parisiaca sitæ, cum suis possessionibus benigne concessit. quam ipse etiam postmodum

modum largissimis prædiis propria donatione ampliavit. Directi sunt autem illic monachi sex a venerabili Harduino, qui eo tempore congregationi Parisiensi præerat abbas, qui ipsum Leonienſe monasterium in pristinam constructionem reducerent: quatinus ibidem servi Dei monastice viventes, remota sæculari pompa, cælibem vitam actitare satagerent. Prædicti autem monachi jussa patris complentes, ob multitudinem pro loci amœnitate ibidem construendum, ocius in priori renovatum est statu.

L X I V.

Heriberti comitis Trecentis charta pro Dervenſi monasterio.

Ad lib. 48. n.
94.
Ex chartulario.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Heribertus Francorum comes inclitus. Si aliquid ex propriis facultatibus nostris, dum adhuc vivimus, & in hoc corpore manemus, ad loca sanctorum, in usus scilicet ac stipendia servorum Dei condonamus, æternam exinde retributionem a Deo nos promereri procul dubio in futuro non dubitamus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ, tam præsentibus scilicet quam futuris, quia cum ad nostram notitiam pervenisset, quod monachi S. Petri Dervenſis monasterii, ubi videlicet gloriosus martyr Bercharius, & beatissima virgo Christi Theodosia corpore requiescunt, vini penuriam sustinerent; eorum angustiam clementer compassi, tractate diligenter cœpimus, quid ad supplementum indigentiam ipsorum in hac parte eidem loco conferre deberemus. Quod cum sedulo animo voveremus, ad memoriam reduximus quoddam nostræ proprietatis alodium, quod adjacet in villa, cui Velcianas nomen est, ut ipsum pro remedio animæ nostræ prædicti loci fratribus Deo & sancto Berchario deservientibus traderemus. Quod & fecimus cum consilio videlicet Francorum procerum atque omnium fidelium nostrorum, tam clericorum, quam laicorum. Res autem quas præfato monasterio tradidimus, sitas videlicet in supradicta villa, Velcianas nomine, in comitatu Otminse, speciali denominatione designamus; id est mansum unum indominicatum cum appendiciis suis, quidquid videlicet ibidem solida firmitate habere videbatur, id est vineas ad ipsum mansum aspicientes, terras cultas & incultas, prata, silvam unam. Et hæc omnia sunt intra fines supradictæ villæ Velcianas adjacentia. Hæc itaque ad honorem Dei sancto Petro sanctoque Berchario in usus monachorum sibi servientium, summa devotione, & alacri voluntate pro remedio animæ nostræ habenda, tenenda, possidenda contulimus, ut ipsis intercedentibus, a Deo & peccatorum nostrorum veniam & vitam consequamur æternam. Ea siquidem interposita conditione, ut monachi ibidem consistentes, præsentibus videlicet & futuri, memoriam mei in omnibus divinis officiis habeant, cotidie unam missæ celebrationem pro me faciant, atque unum psalmum per sin-

Annal. Benedict. Tom. III.

gulas regulares horas persolvant; & cum septem specialibus psalmis memoriam meam adjungant, quamdiu in hac vita mansero: post discessum autem meum anniversarium obitus mei diem per singulos annos faciant. Si quis vero, postmodum aut ego ipse, aut aliquis successorum meorum, vel quælibet suspecta persona contra hanc nostræ donationis traditionem insurgere, & eam quodammodo infringere vel immutare voluerit, imprimitus iram omnipotentis Dei & sancti Petri, sanctique Bercharii incurrat, & in die judicii a Dei misericordia alienatus, cum Dathan & Abiron perpetuas inferni pœnas sustineat; & insuper regio fisco quadraginta auri libras inferat, & quod repetit evendicare non valeat: sed hæc præsens traditio per succedentia tempora firma, stabilis & inconvulsa permaneat constitutione subnixa. Ut autem hæc nostræ donationis auctoritas omni tempore vigeat, & inviolabilem firmitatis observantiam habeat, manu propria omniumque fidelium & amicorum nostrorum, tam clericorum quam laicorum, subter firmari & corroborari fecimus. Signum domni Heriberti incliti Francorum comitis, qui hoc testamentum fieri & firmari jussit. Sign. domni Odonis comitis filii sui. Sign. Willelmi. Sign. Ysuardi comitis. Sign. Nivardi. Sign. Wuatstonis. Sign. Richardi. Sign. Wiberti. Sign. Herivei. Sign. item Wiberti. Sign. Odonis majoris. Sign. Sigiberti. Sign. Rimari. Sign. Walteri. Sign. Widonis. Sign. Heriberti decani Altivillaris. Sign. Constantii. Sign. Otgeri monachi ipsius loci. Sign. Gilduini. Isti sunt firmatores & testes, qui præsentibus fuerunt, & hanc donationem cum aliis pluribus firmaverunt. Actum Velcianis villa publice, regnante domno Lothario rege anno vicesimo-septimo feliciter.

L X V.

Lotharii regis confirmatio.

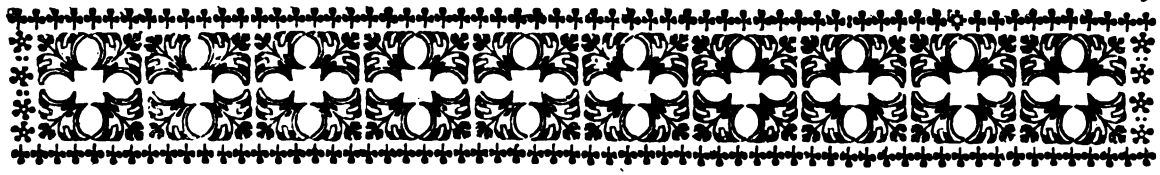
IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Lotharius divina propitiante clementia Francorum rex. Si justis & rationabilibus servorum Dei petitionibus aurem clementiæ impendimus, procul dubio exinde æternam a Domino mercedem nos recepturos speramus. Quapropter universis sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus tam præsentibus quam futuris notum fieri volumus, quod adeuntes regiæ celsitudinis nostræ præsentiam, dilectissima scilicet nobis conjunx nostra regina, nomine Emma, simul etiam Adalbero sanctæ Laudunensis ecclesiæ, necnon & Gibuinus Katalaunenſis sedis antistites reverendi intimaverunt nobis, qualiter Heribertus comes palatii nostri, nobis karus & fidelis in omnibus, ad locum sancti Petri Dervenſis cœnobii, ubi sanctus martyr Bercharius corpore requiescit, humiliter venisset, & quoddam sui juris alodium, quod a progenitoribus suis illi contigerat, pro remedio animæ suæ ejusdem loci fratribus ad supplementum vini inopiæ, quo idem fratres maxime indigere videbantur, devote tradidisset. Insuper etiam ad notitiam posterorum suæque traditionis fir-

Y Y y

mitatem, cartam exinde & vestituram sub præsencia plurimorum secundum morem legalem supradicto loco publice perfecisset. Igitur hujus rei gratia prædicti pontifices, interveniente quoque præfata regina, karissima nobis nostra conjugè, petitionem supradicti comitis Heriberti unanimiter nobis inferentes, clementiæ nostræ pariter suggererunt, ut hanc ejus traditionem, quam ipse Deo & sancto Petro ob salutem sui fecerat, nos præcepti nostri auctoritate præmuniremus. Adjacet vero alodum in pago Otminse, intra fines villæ, quæ Velcianas dicitur, notis ac legitimis terminis præfixum, supra videlicet & infra illius aquæ decursum, ubi Vetus-Materna nominatur, illi scilicet alodo æqua pene portione conjunctum atque conterminum. quod in eadem villa prædicti monachi ab antiquo possidere videbantur. Nos itaque cælesti beneficio permoti, horum principum nostrorum precibus aurem benigne accommodantes, ut eosdem Dei servos pro salute nostra, necnon & dilectæ conjugis ac prole nostra, simulque & statu regni nostri copiosius divinam majestatem exorare delectet, decernimus atque constituimus,

ut supradictum prædium ab eodem Heriberto, fidei nostro comite, traditum, absque ullius contradictione personæ legitimo & quieto jure, cum vineis, silvis, pratis, aquis, aquarumve decursibus, terris cultis & incultis, exitibus & regressibus in perpetuum possideant, & quicquid exinde facere voluerint, liberam & quietam in omnibus habeant facultatem, ea videlicet lege a nobis interposita, ut si quis contradictor existat, hanc multam sustineat, ut centum auri libras regio fisco nostro primitus inferat, & quod temeraria præsumptione conquiritur, penitus obtinere non valeat. Ut autem nostræ auctoritatis decretum per succedentia tempora contra omnia obstacula inviolabile permaneat, manu nostra ac fidelium nostrorum, tam episcoporum quam procerum Francorum, corroborari, & anuli nostri impressione subter jussimus insigniri. Signum donni Lotharii gloriosissimi regis. Arnulfus notarius ad vicem Adalberonis Remorum archiepiscopi recognovit. Actum Lauduno-Clavaro, anno dominicæ incarnationis DCCCC LXXX. regnante domno Lothario anno XXVII. feliciter.




INDEX GENERALIS
EORUM, QUÆ CONTINENTUR
IN TOMO TERTIO
ANNALIUM BENEDICTINORUM.

Littera a initium pagina, b medium, c finem designat.

A



- ALONCUS** seu Adaloncus abbas Luxovii, 549. b. 595. c.
- Abbat electio sit libera, 586. b. chartæ electionis abbatis, 577. c. 704. unius electio per papam confirmanda, 142. b. Abbatis regularis nuncupatio, 524. b. Abbas sub episcopo in cathedralibus monachorum apud Anglos, 41. a. non convenit episcopo abbatem esse monachorum, 629. c. Abbatum episcopalia ornamenta, 89. a. uni dalmaticæ & sandaliorum usus permissus, 603. c. abbas imperiali sceptro pro baculo utens, 132. c. Abbati spiritualis jurisdictio concessa, 326. c. per abbatem ordinatio facta, 218. c. 219. a. Johannis VIII. hac de re epistola ad episcopos Britannicæ, 683. Abbatum mutatio a Carolo Calvo facta, 4. b. c. 58. a. 84. a. 85. a. 123. a. 130. b. Abbates duo simul in uno monasterio, 585. a. b. Abbates coadjutores, 281. b. 387. a. successores ordinati decessoribus viventibus, 387. a. b.
- Abbas secularis reverendus appellatus, 146. b. 157. c. & reverentissimus, 280. c. Abbates seculares laxioris observantiæ causa, 311. c. 312. a. 330. b. regulares restituendi, 312. a. 330. b.
- Abbatibus canonici, 200. b. 364. b. 651. b.
- Abba-comites, 77. c. 528. c.
- Abbatibus uxorati, 307. a. 318. b. 330. b. &c.
- Abbatibus laicis datæ, 323. b. 413. a. 436. a. &c. in dotem feminis, 442. a. Abbatibus virorum datæ mulieribus, 112. b. 269. c. puellarum viris, 158. c. 370. b. 447. a. feminis maritatis, 511. a.
- Abbatibus nomen inditum ecclesiis, in quibus unus aut alter clericus erat, 315. b.
- Abbatibus synodo interest, 296. a. unius electio per papam confirmanda, 142. b.
- Abbo ex abbate S. Germani episc. Autisiodori, 26. c. 27. a. 47. b. 75. c. Heribaldo succedit, 61. c. 62. a. ejus obitus, 85. a. b.
- Abbo episc. Magdalonensis, 300. c.
- Abbo episc. Nivernensis, 109. b. 212. b. 234. c.
- Abbo episc. Sueffion. 359. c. 369. a. 485. a. episcopus Remensis ei commendatus, 382. a. archicancellarius, 380. a. b. 395. a. 410. a.
- Abbo abbas Floriaci, 595. c. puer Floriaci educatus & oblatus, 538. b. c.
- Abbo abbas S. Martialis Lemovic. 7. a. 47. b. 57. a. 346. a.
- Abbo abbas Masciaci piissimus, 145. a.
- Abbo abbas, 354. a.
- Abbo monachus Pratenfis doctus, 371. a. ejus scripta, 253. b. 265. c.
- Abbo pater S. Odonis, 330. c. 331. a.
- Abderames rex Maurorum, auctor persecutionis in Hispania, 8. b. poenas luit, 18. b. c.
- Abderramanus rex Arabum, legatus ad eum missus Johannes Gorziensis, 529. 530. a. ad ejus præsentiam ut admissus, 543. 544. a.
- Abdila regulus Cæsaraugustæ, 45. b.
- Abraham episc. Frisingæ, 626. b. 654. b.
- Abraham abbas Crudatensis, 600. c. 601. a.
- Abfalon monachus Glonnæ, S. Florentii corpus e Trenorchio Salmurum asportat, 505. b. c. 506. a. ejus obitus, 533. b.
- Abstinencia non sit nimia, 117. c. 118. a.
- S. Abundii mart. translatio Bercetum, 2. c. 3. a.
- Acardus episc. Teruannæ, 151. c.
- Acclamations junctæ litanis, 422. c.
- Acfredus abbas Balneolensis, 496. a. 536. a.
- Acfredus comes Bituricensis, 145. a. occisus, 147. c.
- Acfredus comes, pater Acfredi ducis Aquitanicæ, 391. a. ecclesia ab eo Monti-Olivi legata, 327. b. litteræ referuntur, 696.
- Acfredus dux Aquitanicæ, 354. a. 384. b. 434. b. monast. Celsinianensi munificus, 390. c. 391. a.
- Acfredus vir nobilis, 491. c.
- Achadeus comes, 232. b.
- Achardus vir nobilis, 491. c.
- Achericus monachus pius in Alfatia, 417. a.
- Achideus episc. Diensis, 534. a.
- Acfardus episc. Namnetensis, 36. a. 105. b. 172. b. Romam missus, 136. b. c. 137. b.
- Adacius seu Adalafius multorum monachorum pater, 437. b. 461. c. 462. a. a S. Odone pluribus monasteriis præpositus. 405. c. monasteria ei commissa, S. Augustini Lemovic. 422. c. Sarlatense, 437. a. S. Sori, 451. b. Tutelense, 347. a. 405. a.
- Adacius abbas Figiaci, 634. b.
- Adagrinus abbas Indensis, 454. c.
- Adalainus abbas Craffæ, 278. a.
- Adalaldus episc. Turonum, 255. c. 262. a.
- Adalana abbatissa Afnedensis, 22. a.
- Adalardus seu Adelhardus, episc. Rothomagi, 171. c. 177. a. ejus obitus, 177. b.
- Adalardus episc. Aniciensis, 364. b.
- Adalardus episc. Lemovic. 335. a.
- Adalardus episc. Veronæ, 130. a. 251. a. excommunicatur, 209. a.

- Adalardus abbas S. Albani Mogunt. 578. a.
 Adalardus abbas Corbeix, ejus laudes, 116. c.
 Adalardus abbas Figiaci, 62. c. 358. b.
 Adalardus, seu Adelhardus abbas Senoniensis pessimus, 234. a. 428. c.
 Adalardus abbas S. Vitoni, 651. c. 613. b.
 Adalardus comes abbas S. Amandi, 48. a. 122. c. Abbas Epternaci, 83. c. abbas Sithienfis, 26. c. 47. b. 56. a. 122. c. abbatia privatus, 84. a. abbas Stabulensis, 84. a. abbas S. Vedasti, 20. b. 135. c. an abbas S. Symphoriani Æduensis, 47. b.
 Adalardus comes, 121. a. 142. a. 181. b. 236. a.
 Adalardus inclusus Fuldx, 53. b.
 Adalardus pius monachus Hirsaugiz, 379. b.
 Adalanda abbatissa Barcinon. 477. b.
 Adalbaldu abbas S. Martialis Lemovic. 422. c.
 Adalberones in ordinem monasticum benefici, 601. b.
 ADALBERTO archiepisc. Remensis, 518. c. 596. b. 603. a. 639. a. 648. b. 663. b. fit archiepiscopus Remensis, 601. b. ejus beneficia, 601. b. ei adhzret Gerbertus, 601. c. 602. c. S. Arnulfi mart. corpus Mosomum transfert, 602. a. 610. b. c. ubi monachos instituit, 612. a. eis privilegium a papa obtinet, 612. b. c. S. Theoderici corpus e tumulo effert, 639. c. 640. a. in ejusdem Sancti monasterio monachos restituit, 622. c. 623. a. duas synodos convocat ad Montem S. Mariæ, 622. a. b. archicancellarius, 562. a. 632. a. c. 654. c.
 Adalbero episc. Augustanus, 129. c. 178. c. 291. a. 295. c. Laurehami abbas institutus, 292. b. abbatia cedit, 305. b. ejus dictum de religione monachorum S. Galli, 291. b. iterum S. Gallum invisit, 329. b. c.
 Adalbero episc. Basileæ, 386. b.
 Adalbero seu Afelinus episc. Lauduni, 622. b. 623. a. 641. b. 659. c. 663. a. b. notarius regius, 632. a. c.
 ADALBERTO episc. Mettensis, 379. a. 397. a. 413. b. 414. c. 429. a. 442. b. 443. c. 464. b. 466. c. 482. b. 485. b. 486. b. 502. a. 508. a. 510. b. 512. b. 516. c. 529. c. 549. c. 559. c. monachorum pater dictus, 479. c. S. Trudonis monasterio præfectus, 479. c. 480. a. Gorziensibus infensus fit placator, 427. c. 428. a. monachos apud S. Arnulfum instituit, 454. a. b. per eum reflorescit parthenium S. Glodesindis, 479. b. c. item aliud S. Petri, 550. a. Cadroë monast. S. Clementis præficit, 500. a. ejus obitus, 568. c. 569. a.
 Adalbero episc. ipsi Reginonis chronicon nuncupatum, 285. c. 328. c. 329. a. *vide* præfationem.
 Adalbero abbas S. Ferrucii, 362. c.
 Adalbero nepos S. Udalrici, 381. b. coadjutor avunculi factus, 608. a. episcopatu exclusus moritur, 515. a. b.
 ADALBERTUS seu Adelbertus primus episc. Magdeburgi, 563. b. 582. c. 636. b. c. Abbas Wissenburgi, 536. c. 563. b. 568. c. ejus missio in Rufiam, 551. b. c. 552. a. inde sine fructu redit, 663. b. fit Magdeburgi primus antistes, 592. a. b.
 Adalbertus Pragensis, ejus vitæ primordia, 636. b. c.
 Adalbertus abbas Castrensis, 44. c.
 Adalbertus abbas Medianensis, reformator, 465. a. b. 523. a.
 Adalbertus abbas Savinionis monast. 247. a.
 Adalbertus abbas S. Zenonis, 385. b.
 Adalbertus decanus S. Martialis, 633. b.
 Adalbertus monachus Floriaci pius, 32. c.
 Adalbertus rex Italix, filius Berengarii, 502. a. 515. b. 534. c. 552. b. 564. a. 589. c.
 Adalbertus comes, 92. a. 263. a. 319. c. 413. b.
 Adalbertus comes Curiensis, filius Hunfridi, 371. c. 372.
 Adalbertus comes interfector Conradi ducis, 338. c. capitis damnatus, 340. c.
 Adalbertus comes Viromandorum, *vide* Albertus.
 Adalbertus marchio Eporedix, gener Berengarii imperatoris, pater Berengarii regis, 552. c. 553. a.
 Adalbertus marchio instaurator monast. Bremetensis, 552. c. 553. a.
 Adalburgis uxor Hugonis comitis Divion. 549. b.
 Adalelmus, *vide* Adelelmus.
 Adalera priorissa Barcinon. 477. b.
 Adalgagus seu Adalgifus episc. Hammaburgi, 397. b. 426. c. 427. a. b. 438. b. 552. a. 573. a. ejus epistola ad Frodoardum, 511. b. c. Hatvi duodenem abbatissam ordinat, 599. c.
 Adalgagus abbas Werdensis, 262. c.
 Adalgarius ex monacho Corbeix-novæ episc. Hammaburgi, 54. b. 117. c. 118. a. 269. c. 295. c. S. Remberto succedit, 268. c. 269. a.
 Adalgarius ex abbate Trenorchii episc. Æduensis, 72. c. 188. b. 222. b. 257. b. 290. a. 307. b. ejus mors, 290. a. cujus auctor non est Gerfredus monachus, 293. c. 294.
 Adalgarius episc. Lingonum, 278. a.
 Adalgarius seu Adalgirus abbas Auriliaci, 293. c. 304. a. 332. c.
 Adalgarius seu Adalgifus abbas Belli-loci, 585. a. b.
 Adalgarius abbas Corbeix-novæ, 54. a. 113. b. c. 117. b. 146. a. 152. b. 177. c. 179. c. 196. a. 268. c. ejus obitus, 189. b.
 Adalgarius abbas S. Faronis, 3. c. 4. a.
 Adalgarius notarius regius, 187. a.
 Adalgasius abbas Vabrensis, antea Palnati, 97. b. c. 127. c. 162. b.
 Adalinda uxor Acfredi comitis, 327. b. 353. c. 391. a. ejus litteræ pro Monte-olivi, 696.
 Adalinda uxor Heberardi comitis repudiata, 156. c.
 Adalolfus comes Boloniensis & Teruan. abbas Sithienfis, 349. a. 395. c. 554. c. 555. a. b. obit, 418. c. 555. a. b.
 Adalongus comes, 296. c.
 Adalpertus abbas Casini, 470. b.
 Adalrannus II. episc. Matifcon. & abbas Nantuaci, 281. a.
 Adalricus abbas Dervenfis, 218. b. 290. c.
 Adalsendis uxor Aimonis domini Burbonensis, 370. a.
 Adalsona mater sancti Aureliani episcopi Lugdunensis, 17. a. 82. b.
 Adaltrudis mater S. Geraldii Auriliac. 293. b.
 Adalwala abbas & archidiaconus Mettensis, 251. b.
 Adalwardus ex monacho episc. missionarius, 279. c. 379. b. 427. a.
 Adalwinus episc. Saltzburgi, 152. b.
 Adam abbas Casauriensis, 590. a. 600. a. 661. c. 662. a.
 Adam abbas Farfæ, 445. c.
 Adam abbas S. Mansueti, 572. b. c. 595. b.
 Adamus ex nobili Ræto monachus Einsidensis, 500. b.
 Adana soror Eccardi comitis, monacha Eboriaci, 196. b. c. 197. a.
 Adila abbatissa Herifordensis, 33. c.
 Adela uxor Arnulfi comitis Flandrix, 418. c. 473. c. introducta in ecclesiam S. Bertini, 441. a.
 Adela uxor Eblonis ducis Pictav. conditrix parthenii sanctæ Trinitatis, 561. c. ibidem facta monacha, 562. a.
 Adela seu Herloch uxor Willelmi comitis Pictav. 447. c. 448. a. 561. c. 562. a.
 Adela comitissa Andecav. uxor Gaufredi Grifagnellæ, S. Albino benefica, 598. a. 628. a.
 Adela comitissa, 328. b.
 Adela comitissa, filius ejus Milo, 637. b.
 Adela filia Wichmanni comitis, 604. c.
 Adelais abbatissa, filia Ottonis I. 647. b.
 ADELAIS imperatrix uxor Ottonis Magni filia Rodulphi II. regis Burgundix Jurenfis, 517. c. 518. b. 519. b. 540. a. 552. b. 563. a. 564. a. b. 571. b. 574. b. 578. b. 579. b. 583. b. 602. c. 608. a. 618. a. 619. b. 621. a. 630. c. 640. c. 647. b. 648. c. 649. a. primo Lothario regi Italix nupta, 411. a. a Lothario sponso dotata, 442. a. eo mortuo Adelberti regis nuptias respuit, 502. a. uxorem eam ducit Otto I. 515. b. Ottoni filio per S. Mayolum reconciliata, 627. a. b.
 Adelais regina uxor Ludovici Balbi, mater Caroli Simplicis,

- Simplicis, 213. c. 221. a. 301. c. 302. b. 307. b. 315. b. 316. b.
- Adelais conjux Adalberti marchionis, 552. c.
- Adelais uxor Conradi comitis, filia Ludovici Pii, 26. c. 109. c. 247. c. 259. c. in S. Germanum benefica, 73. c. 74.
- Adelais uxor Hugonis Capeti, filia Willelmi ducis Caput-Stupæ dicti, 570. c. 674. a.
- Adelais uxor Lamberti comitis Cabilon. 643. a. 661. b.
- Adelais soror Rodulphi I. regis Burgundiæ Jurensis, uxor Richardi ducis, ipsi data abbatia Romanis, 269. c. 270. a. præceptum refertur, 690. eam S. Odoni committit, 402.
- Adelais uxor Roberti Fortis, 301. b.
- Adelais conjux Rogerii comitis Carcaffensis, 651. a. b. 657. b.
- Adelais comitissa Provinciæ uxor Willelmi comitis, 637. c.
- Adelais matrona conditrix monast. S. Salvatoris prope Narbonam, 643. c.
- Adelbertus, *vide* Adalbertus.
- Adelelmus, sive Adalelmus episc. Lauduni, 380. b. 554. b.
- Adelelmus episc. Parisiorum, 359. c.
- Adelelmus episc. Sagii, 207. c. 208. a.
- Adelelmus episc. Silvanecti, 435. b.
- Adelelmus episc. Romam a Willelmo Pio missus, 342. b.
- Adelelmus comes abbas S. Vedasti, 307. a.
- Adelelmus comes, 135. c. Noviomis obruncatus, 408. b.
- Adelelmus miles crucem & prædium dat S. Benedicto, 637. b.
- Adelarius monachus Floriaci eruditus, 214. c.
- Adelgifus dux Beneventanus, 23. b. ejus infamis proditio, 133. b.
- Adelhardus, *vide* Adalardus.
- Adellinda abbatissa Buchaugiensis, 310. b.
- Adellinda conditrix monast. Buchaugiensis, 310. b.
- Adelmannus puer de manu raptoris per S. Maximinum liberatus, 565. b. c.
- Adelmarus abbas S. Vitoni, 610. a. 613. b.
- Adelmarus diaconus Virdun. ad agendam penitentiam vitæ restitutus, 428. c.
- Adelmodus abbas S. Vincentii Mett. 593. c. 594. a. 621. b. c.
- Adelmodus archidiaconus Cenoman. 107. c. 149. a.
- Adelpertus episc. Capuz, 501. a.
- Adelpertus abbas Casini, 423. a.
- Adelstanus rex Angliæ, *vide* Ethelstanus.
- Ademarus abbas S. Maxentii, 380. c.
- Ademarus, seu Aymarus, Ismarusve comes Divion. 314. c. 315. a. S. Benigno beneficus, 314. b. 435. c. 436. a.
- Ademarus vicecomes Lemovic. 537. a.
- Ademarus vicecomes Sclarum instaurator monast. Tutelenis, 346. c. 404. c. 405. ejus testamentum & sepultura, 405. c. 406. a.
- Ademarus Cabanensis monachus S. Eparchii, ejus profapia, 422. b. 459. c.
- Adenulfus castaldeus Aquinensis Casinensibus infestus in ordinem redactus, 501. b.
- Adeodatus abbas S. Mariz Trevir. 637. a.
- Adeps ad usum monachorum, 174. c.
- Adhegrinus eremita, 463. b. Balmam cum S. Odone secedit, 331. c. eremum petit, 332. a. eum invisit S. Odo, 431. c.
- Adhelneus abbas Fossati, 384. a.
- Adica abbas S. Prudentii, 508. c.
- Adjuvandus abbas Elifontiz, 343. a.
- Ado episc. Viennæ, 156. b. 181. c. 188. c. Lugduni a Remigio detinetur, 46. a. Viennæ fit episc. 85. c. 86. a. b. pallio donatus, 86. b. c. Anastasii ad eum litteræ de obitu Nicolai I. 136. c. 137. a. Hadriani II. ad eum epistolæ, 137. b. Velnessem ecclesiam S. Augendo confirmat, 163. c. 164. a. S. Desiderii vitam ad S. Gallum mittit, 163. b. c.
- scribit vitam S. Theuderii, 164. b. ejus obitus, 188. c. 189. a.
- Ado episc. Matisconensis, 577. a.
- Adolenus episc. Albiensis, 262. c.
- Adolenus abbas S. Sulpicii, 226. a.
- Adolfus discipulus S. Odonis, 462. a.
- Adseruerus abbas S. Martini de Castaniera, 458. c.
- Adso abbas S. Basoli, 126. b. 517. a. 594. c. 595. a. 622. b.
- Adso abbas Dervensis, 394. c. 429. c. 430. a. 594. a. 602. c. an abbas S. Mansueti, 595. b. altaria obtinet, 610. b. ejus scripta, 594. b. c. 595. a. inter ejus codices Euticii dialogus, 126. b.
- Adso abbas Luxovii, 595. c.
- Adso comes Rosniacensis Dervo beneficus, 594. b.
- Adraldus abbas Auriliaci, 441. c. 613. c.
- Adremarus abbas & conditor monast. Arremarenis, obit, 7. a.
- Adrevaldus monachus Floriaci, Adalbertus dictus, 32. c. ejus ætas, 214. c. ejus opus contra Johannem Scottum, 67. c.
- Adventius episc. Mettensis, 43. b. 156. a. b. 162. c. approbator divortii Lotharii regis, 84. b. respicit, 112. b. Nicolao I. scribit, 129. c.
- Advertus seu Arveus ex abbate Lezatensi abbas Clusinus, 581. a. b. 713. c. 1.
- Adulfus abbas Burgenis, 635. b.
- Adulfus abbas S. Martini Compostell. 328. b.
- Adulfus comes pater S. Senorinz, 634. c.
- Ædilulfus, seu Ædilulfus rex Anglo-Saxonum, 44. b. a Carolo rege honorifice exceptus, 44. b. ejus filiam Judith uxorem ducit, 51. c.
- Æduensis ecclesia, Odonis regis præceptum pro ea, 271. a. 278. a. diploma Ludovici IV. 425. c. episcopo interdicta subjectio Flaviniaci & Corbiniaci, 290. a.
- Æduenses episc. Adalgarius, 222. b. Herveus, 264. a. b. Jonas, 47. b. Liudo, 181. c. Mothoinus, 72. b. Rotmundus, 395. b. Wala, seu Walo 278. a. Walterus, 525. a. Ansegifus expungendus 394. c. 395. a. b. episcoporum catalogus emendatur, 394. c. 395. a.
- Ælfrædus rex Angliæ, *vide* Alfrædus.
- Æneas episc. Parisiensis, 94. c. 272. c. notarius regius, 39. a. 47. c. ejus electio in episc. Parisiensem, 55. c. 56. a. ejus opus contra Græcos, 138. a. ejus pietas in transferendo S. Mauri corpore, 148. c. ejus obitus, 176. b.
- Æricus abbas Stradensis, 23. a.
- Æthelgeofu abbatissa Sceftonienis, 243. a. c.
- Æthelredus seu Athelredus episc. Wintoniz, dein primas Cantuariæ, 174. a. fit primas Cantuariæ, 169. b. obit, 273. c.
- Æthelstanus presbyter Anglus eruditus, 242. a.
- Æthelwoldus episc. Wintoniz, *vide* Ethelwoldus.
- Æva comitissa in S. Germanum Paris. benefica, 4. b.
- Agano episc. Carnuti, 61. b. 503. c.
- Agapitus II. papa, 351. b. 414. c. 432. b. 481. b. c. 496. a. 498. b. 513. c. 530. c. ejus epistola pro monast. Celsinienis, 514. c. 515. a. privilegium pro Coxano, 507. b. pro Crassa, 514. b. pro Rivipullo, 514. b. ejus obitus, 528. a.
- Ageltrudis seu Agelguida imperatrix uxor Widonis, 281. c. 282. b. c. 298. b.
- Agelwinus abbas, 17. c.
- Agenoldus abbas Gorziz, *vide* Einoldus.
- Agenor archidiaconus Cabilon. præbendam dat Cluniaco, 661. a.
- S. Agili corpus alio delatum, 435. b.
- Agilmarus episc. Viennæ, 46. b. 78. c. ejus obitus, 85. c.
- Agilmarus episc. Avernensis, 149. b. 204. b.
- Agilo seu Aylo monachus S. Apri, ei commissum regimen monast. Sithiensis, 474. a.
- Agilulfus abbas Bobii, 298. b.
- Aginnenis episc. Bernardus, 646. a.
- Agius episc. Narbonæ & abbas Vabrensis, 234. b. 373. a.
- Agius episc. Aurelianensis, 2. b. 37. c. 94. c.

- Agnes abbatissa S. Zachariæ, 58. c.
 Agnius monachus Arreniarenibus litem intentans
 causa cadit, 284. c.
 Agnus in die paschæ super altare non consecrandus
 sed benedicendus, 139. a.
 S. Agofredi reliquiæ in basilica Pratenfi, 302. c.
 359. c.
 S. Agricola episc. Cabilon. corpus repertum, 208. c.
 Agripinenses episc. *vide* Colonienfes.
 Aholdus comes Anholtenfis, conditor parthenii
 Geyskenfis, 496. b. 517. c.
 S. Aicadri abbatis corpus Haspras delatum, 13. c.
 Aiglo abbas S. Petri Vivi, 374. c.
 Aigmarus abbas Figiaci, 23. a.
 Aigo matrona religiosissima in Catalonia, 614. a.
 Aiboldus monachus ad Nortmannos in fide cru-
 diendos missus, 54. b.
 Aillemundus episc. S. Dionysio infestus, 596. c.
 Ailona abbatissa Piascensis, 451. c.
 Ailwinus comes, *vide* Ethelwinus.
 Aimericus episc. Narbonæ, 433. c. 440. b. 507. c.
 525. c. 614. c. multas ecclesias S. Pontio Tome-
 riarum confert, 450. a. b. ejus hac de re instrum-
 tum refertur, 711.
 Aimericus episc. Carnuti, 503. c.
 Aimericus abbas Arulensis, 536. a.
 Aimericus abbas Casauriensis, 246. c.
 Aimericus abbas S. Martialis, 459. c. 633. b.
 Aimericus comes Ferenziacus, 646. a.
 Aiminus abbas Trenorchii, *vide* Haiminus.
 Aimiricus abbas Caunenfis, 372. c.
 Aimo episc. Valentinus, 468. a. 534. a.
 Aimo, seu Eimo abbas S. Martini Eduensis, 225. c.
 333. a. 364. c. 380. a. 385. a.
 Aimo abbas Angeriaci & S. Cypriani Pictav. 448. c.
 469. c. 470. a.
 Aimo abbas S. Petri Cabilon. 208. b.
 Aimo abbas S. Martialis Lemovic. 332. b. 346. a.
 422. a. b. 459. b. c. an idem abbas Tutelenfis, 346.
 b. 347. a. 404. c. 405.
 Aimo abbas Stradensis, 23. a.
 Aimo abbas Vezeliaci, 142. c. 364. c. 410. c.
 Aimo dominus Burbonensis, 370. a.
 Aimo, *vide* Haimo.
 Aimoinus episc. Seduni, 52. a.
 Aimoinus Floriaci fit monachus, 660. c. ejus erga sa-
 cram eucharistiam veneratio, 475. c.
 Aimoinus monachus Pratenfis, ejus scripta, 265. c.
 Ainarus abbas Foflatensis, *vide* Einardus.
 Airardus episc. Noviomi, 408. b.
 Airardus abbas S. Theoderici, 602. c. 622. c. 639. c.
 655. a.
 Airardus monachus Auriliaci, 622. c.
 Airichus abbas Indensis reliquias obtinet, 478. c. 479. a.
 Alagus canonicus Autifiodor. doctus, 240. a.
 Alaina comitissa monacha, 470. a.
 Alanus dux Britannæ, 184. a. 421. a. rex dictus,
 337. b. c.
 Alardus abbas Dervenfis, 290. c.
 Alaricus abbas Insulæ-Barbaræ, 91. c.
 Alaricus vir sanctus in Ufnaugia insula Rheni, 574. b.
 Alawicus abbas Augiæ, 418. c. 457. c. 480. b. 540. a.
 Albx-Pompeiæ episc. Flocardus 553. b. episcopatus
 Aftenfi unitus, *ibid.*
 Albegundis uxor Eccardi comitis, 196. b.
 Albericus episc. Reatinus, 603. b.
 Albericus abbas Dervenfis, 291. a. 394. c. 429. c.
 Albericus abbas S. Benigni, 394. a. 435. c. 436. a.
 ejus charta electionis, 704.
 Albericus abbas S. Germani Paris. 655. a.
 Albericus abbas S. Martini Trevir. 636. c.
 Albericus abbas, monachus S. Remigii, 596. a.
 Albericus princeps Romanorum, 392. c. 393. a. 410.
 c. 411. a. 431. b. 432. a. 445. a. c. 458. a. 460.
 a. 481. c. ejus donatio facta monast. S. Andreæ,
 481. b. Hugoni regi reconciliatus, 431. c. iterum
 ab eo diffidet, 444. b. ejus obitus, 527. a. 528. b.
 Albericus comes Matifcon. 525. b. 624. c. Trenor-
 chio beneficus, 611. c.
 Albericus vicecomes Aurelianensis, 380. b.
 Albericus, ab eo interfectus Megingaudus comes,
 285. c.
 Albericus notarius regius, 306. a.
 Albertus abbas S. Albini Andecav. 598. a. b. 628. a.
 ejus obitus, 650. c.
 Albertus abbas S. Hucberti, 464. c. 526. a.
 Albertus abbas S. Maxentii, 449. a.
 Albertus seu Adalbertus comes Viromandensis, 473.
 b. 489. c. 490. a. 540. b. c. 565. b. 623. a. 663. c.
 abbas S. Quintini, 490. a. monast. Insulano bene-
 ficus, 575. b. c. instaurator S. Quintini de Monte,
 641. c. 642. a. b. ejus charta refertur, 719.
 Albertus dux Tusciz in Johannem VIII. iniquior,
 213. b.
 Albertus de Chavano an instaurator Ufercæ? 537. a.
 Albertus cancellarius, 268. b.
 Albenfes episc. Adolenus, 262. c. Frotarius, 613. c.
 Alboinus episc. Pictavorum, 470. a.
 Albrada uxor Ragenerii ducis, 595. c.
 Albradus rex, *vide* Alfredus.
 Albuinus comes, 220. c. 221. a. b.
 Albuftus abbas Ferrariensis, 192. a.
 Alcedronensis pagus, seu Alciodrifus, is est Anti-
 tifiodorensis, 27. a.
 Alda regina uxor Hugonis regis Italiæ, 398. a. c.
 411. a.
 Alda filia Hugonis regis Italiæ, 411. a. Alberico
 principi nupta, 431. c.
 Aldebertus episc. Burdegalæ, 317. b.
 Aldebrandus, seu Hildebrandus abbas, 327. b. 696.
 Aldehinguus abbas Cellensis, *vide* Haldegingus.
 Aldredus episc. Eboraci, 306. c.
 Aledramus seu Aleramus marchio conditor monast.
 Graffani, 552. b. c.
 Aledrandus abbas, 518. c. 519. a.
 Aledrannus comes Tricassinus, 57. c. 175. b.
 Aletenses episc. Rivalinus, 150. b. Salvator, 655. c.
 Aletrannus comes in S. Dionysium beneficus, 220. c.
 Aletrannus abbas Laubii, 519. a. 539. a. 550. b. c.
 an is est Aledrandus abbas, 519. a. 550. c. ejus
 obitus, 574. c.
 Alexander episc. Viennæ, 328. b. 385. a.
 Alfonso seu Adelfonfus Magnus rex Hispaniæ, 247.
 a. 278. c. 326. a. c. conditor monast. Ierensis,
 258. c. ejus epistola ad canonicos S. Martini,
 325. b.
 Alfonso IV. monachum induit, 407. c. exiit, 408. a.
 Alfonso-Petri eremita Silentii, 365. c.
 Alfredus seu Ælfredus rex Angliæ, Magnus dictus,
 135. b. 258. b. Albradus dictus, 299. a. ejus ini-
 tium, 174. a. a barbaris victus, 241. c. 242. a.
 litteras restituit, 240. c. 241. 242. monasteria ab
 eo condita, 243. ejus obitus, 306. b. c.
 Alfricus monachus Corbeiz-novæ pius, 279. c.
 Alfridus seu Alfridus ex monacho episc. Hildens-
 heimensis, 22. b. 54. b. 109. b. 122. c. 114. b.
 152. b. 161. b. 177. c. an abbas Elnonensis, 122.
 c. duo monasteria instituit, 22. a. b. obit, 189. a.
 Alfridus abbas S. Augustini Cantuar. 273. c.
 Alfritha regina Angliæ uxor Eadgari, 586. a.
 Algarus comes Hoylandiæ, in Crulandam beneficus,
 73. c. 135. b. fortiter pugnans contra Danos oc-
 cumbit, 166. c. 167. a.
 Aligernus abbas Casini, 470. b. 500. c. 501. 563. c.
 S. Nilus ab eo exceptus, 662. a. b.
 Allo dux, conditor monast. apud Luccam, 16. a.
 Almannus monachus Altivillarenfis, ejus facta &
 scripta, 149. c. 150. a. epitaphium refertur,
 677.
 Almeradus episc. Regensis, 491. a.
 Aloara comitissa Casinatibus quam benefica, 59. c.
 Alpais filia Ludovici Pii, 19. c. 20. a.
 Alparius abbas Casaur. 348. a.
 Alpinus episc. pater spiritualis S. Puffinæ, 88. b.
 Alitanus abbas Glastoniæ, 583. b.
 Altaris tabula lignea in basilica Compendiensis,
 201. c.
 Altaris violatio quantum displiceat Deo, 475. c.

- Altarium mentio in donatione ecclesiarum, 610. b. 660. b.
 Altafia uxor Leobaudi viri nobilis, 224. c.
 Alterius abbas incerti loci, 569. a.
 Altheim, Rætiaz locus, ibi habita synodus, 427. a. ejus duo decreta referuntur, 705.
 Altmarus comes S. Medardi abbatiam dat pro Vedastina, 287. a. b.
 Alveus abbas S. Petri Carnut. 503. c. 504. a. obitu 548. a.
 Alwala seu Alwalo episc. Lugduni, 297. c. 304. c.
 Amalarius an scripserit contra Gothescalcum? 25. b.
 S. Amalbergæ corpus in monast. Blandiniens. 162. a.
 Amalberga abbatissa S. Juliz Brix. 59. a.
 Amalbertus abbas Floriaci, 654. c. 655. a. 660. c. abbas S. Florentii Salmur. 533. a. b. 597. c. 627. c. 650. b.
 Amalbertus notarius regius, 255. b. 261. b.
 Amaldus abbas Medianensis, 464. c. 465. a.
 Amalraus canonicus Remensis, 140. a.
 Amalricus episc. Taurini, 398. a.
 Amalricus episc. Turonum, 23. c. 30. a. 47. b.
 Amalricus episc. Comensis & abbas Bobii, 92. b.
 Amalricus ex monacho episc. Spirensis, 276. a.
 Amalricus abbas Miciaci, 623. c.
 Amalricus abbas Stradensis, 23. a.
 Amalricus miles S. Michaëli ad Mosam beneficus, 464. a.
 Amalungus episc. Werdensis, 563. c.
 Amalungus vir doctus frater Ekkehardi monachi S. Galli, 523. b.
 Amalwinus dux Burdellensis, 325. b.
 S. Amandi corpus in monast. S. Germani Paris. allatum, 171. a. in monasterio Elnonensi requiescit, 383. c.
 Ambasciare, id est intervenire, 201. a. 207. c. 234. b. 304. a.
 Ambianorum urbs combusta, 382. a.
 Ambianenses episc. Geraldus, 485. a. Helmeradus, 105. c. Ogerus, 277. a. Ragemaldus, 498. b. &c. Ragenarius, 25. a. Theobaldus, 622. b.
 Amblardus episc. Lugduni, 499. b. Nisiaci cellæ conditor, 650. c.
 Amblardus episc. Arvernorum, 332. b.
 Amblulfus abbas Novaliciensis, 185. b.
 Ambrosius episc. Bergami, 603. c.
 Ambrosius comes Bergami suspendio strangulatus, 291. c.
 Ambrosius cancellarius Ottonis I. 590. a. b. 600. a.
 Amedeus abbas Flaviniaci, 525. a.
 Amelia conditrix Mansi-Garnerii, 450. c.
 Amelius abbas S. Saturnini, 600. c. 625. b.
 Amelius vicecomes, 495.
 S. Ameltrudæ virg. corpus prope Gemeticum, 194. c.
 Amicus abbas Crudatensis, 600. c.
 Amiternum excisum, 603. b.
 Amizo episc. Taurinensis, 580. c. 581. b. 713. c. 1.
 B. Ammonis episc. Tulli corpus in monast. S. Mansueti, 572. b.
 Amolo episc. Lugduni, ejus ad Gothescalcum epistola, 20. c. 21. a. an vere ejus est? 81. c. ejus est liber contra Judæos, 53. b. ejus obitus, 21. c.
 Ana abbas S. Hilarii Carcastensis, 40. b.
 Anagniz episc. Zacharias, 50. b.
 Ananfredus comes Narbonensis, 98. a. is est Hunfredus Gothiz-marchio, 98. b.
 SS. Anastasii & Innocentii reliquiez in monast. Gandersheimensi, 22. b.
 Anastasius III. papa, 342. c.
 Anastasius antipapa, 58. c.
 Anastasius episc. Senonum, 541. c. 596. c. 597. a. ejus obitus, 641. b. c.
 Anastasius episc. Sabinensis, 497. a.
 Anastasii bibliothecarii duo, 35. b.
 Anastasius bibliothecarius presbyter cardinalis S. R. E. 35. b. 191. c. ejus ad Adonem litteræ de obitu Nicolai I. 136. c. 137. a.
 Anastasius abbas S. Mariz trans Tiberim, tum bibliothecarius S. R. E. 35. b. c. 36. a. b. c. 37. a. suppetias tulit Johanni diacono, 36. a. c. acta synodi VIII. generalis latine vertit, 160. b. & vitam S. Dionysii, 198. b.
 Anastasius abbas Sancti Salvatoris prope Farfam, 179. b.
 Andecavorum urbs a Carolo Calvo recepta, 181. b. S. Mauricii ecclesiæ diploma a Carolo Crasso concessum, 255. c. 256. a. ei data abbatia S. Sergii, 337. c.
 Andecaveses episc. Dodo, 105. b. Nefingus, 580. b. Rainaldus, 624. c. &c. Reino, 256. a. seu Raino, 337. c.
 Andelango, seu terræ cæspite donatio facta, 383. c. 403. c.
 Andernacensis ad Rhenum pugna, 194. b. 195.
 Andreas episc. Laudensis, monast. S. Petri decimas concedit, 616. a.
 Andreas abbas Ambrosianus, 88. c.
 Andreas abbas Mauri-monast. 308. b.
 Andreas Britto pius, 378. a. Gorziz fit monachus, 414. a. Romam missus, 414. c. 481. c.
 Andulfus abbas Werthinensis, 260. c. 262. c.
 Angelarius ex abbate Casinensi episc. Teanensis, 134. b. 250. a. 263. c. 282. c. 283. a. 320. c.
 Angelberga imperatrix, vide Engelberga.
 Angelmodus episc. Sueffion. vide Engelmodus.
 Angilbertus episc. Mediolani, 323. c.
 Angilbertus abbas Corbeiz, 75. b. 192. c. 193. a. c. librum regi offert, 224. b. c. obit, 276. c. 277. a.
 Angilbertus, vide Engilbertus.
 Angilramnus ex primicerio monachus Gorziz, 415. b. c. 416. a. b.
 Anglia, in ea vix ullus monachus qui non Benedictinus, 190. c. in cathedralibus clerici cum monachis, 169. b. monastici ordinis renovatio, 452. c. 453. a. 561. b. 568. a. 606. a. concordia monasteriorum, 586. persecutio in monachos, 638. c. litteræ ab Alfredo restitutæ, 241. 242.
 Anicienses episc. vide Podientes.
 Anima, de unica in omnibus hominibus anima opinio a Rattranno refutata, 139. c. 140. a.
 Ankarigenis silva in Anglia, ibi anachoretæ, 167. b. 168. a.
 Anni initium a natali Domini, 313. c. 314. a. 392. b.
 Anno episc. Frisingæ, 152. b.
 Anno ex abbate Magdeburgi episc. Wornatiz, 438. b. 508. b. 517. c. 582. c. 604. c. obit, 631. a.
 Anno abbas S. Galli intrusus, 466. a. 519. b. obit, 523. a.
 Anno abbas Gemetici tum Miciaci, 448. a. Miciacum restituit, 467. b. obit, 623. b.
 Anz-villa locus prope Lugdunum, 410. b. 458. c. 499. b.
 Anbaldus abbas Prumiz, 84. c. 90. b. 235. c. obit, 258. a.
 S. Ansberti monachi reliquiez Resbaci, 506. c.
 Ansbertus ex monacho episc. Cameraci, 551. a.
 Ansbertus archicancellarius, 261. b.
 Anscarius subdiaconus, invalor sedis Lingonensis, 78. c.
 ANSCHARIUS episc. Hammaburgi, apostolus gentium Septemtrionalium, in ejus gratiam Bremenensis ecclesia in metropolim erecta & unita Hammaburgensi, 62. c. 63. a. ejus virtutes, 114. c. 115. a. extremus morbus, 115. a. b. ultima epistola, 115. b. extrema facta & obitus, 115. c. 116. a. ejus vitæ scriptores, 116. b. ejus liber de miraculis S. Willehadi, 87. c.
 Anscharius comes, 298. b.
 Anshericus episc. Lugduni, 388. b.
 Anshericus episc. Parisiensis, 255. a. 259. a. 265. b. 328. b. abbas S. Germani Autisodor. 260. a. 261. b. 272. a. archicancellarius, 307. c. 316. b. 318. c. 323. a. ejus obitus, 337. c.
 Ansegifus seu Ansegifilus ex abbate S. Michaëlis episc. Senonum, 171. c. 188. a. 192. b. 196. c. 197. a. 221. c. 222. c. Romam a Carolo Calvo

- missus, 164. c. Egiloni succedit, 164. a. ei primatus per Gallias concessus, 191. c. ejus obitus, 239. b. c. 240. a.
- Ansegisus seu Ansfusus episc. Trecentis, 341. c. 382. a. non Aduensis, 394. c. 395. a. b. archicancellarius, 405. b. 410. b. 413. a. 425. c. 458. c.
- Ansegisus monachus Centulæ a Carolo rege Romam missus, 141. b.
- Anselmus II. episc. Mediolani, 238. c.
- Anselmus episc. Aurelianorum, 419. c.
- Anselmus episc. Lemovicum, 300. b. 344. c.
- Anselmus abbas Farfæ, 40. c. 246. c.
- Anselmus abbas incerti loci, 43. b.
- Anselmus canonicus S. Quintini conditor monast. Insulani, 575. b. c.
- Anselmus comes, 468. b.
- Anselmus filius Aledrami marchionis, 552. b.
- Anselmus monachus edituus Bronienfis, 396. b.
- Anserada pia mulier Itala, 338. b.
- Ansgardis uxor Ludovici Balbi, 213. c. 221. a. 244. c. 289. a.
- Ansilberga abbatissa S. Julii Brix. 92. b.
- Anspertus episc. Mediolani, 209. a. b. Johannis VIII. ad eum epistola, 233. b. ejus obitus, 238. c.
- Ansterius episc. Lugduni, 324. a. 327. c.
- Anstus ex decano Gorziensi abbas S. Arnulfi Mett. 416. b. 482. a. b. 500. a. 512. b. 516. c. 539. c. ejus obitus, 549. c.
- Anstus abbas, 595. b.
- de Antichristo liber Adsonis, 394. c.
- Antonius episc. Brixia, 213. a. 223. b.
- Antonius abbas Neapolitanus, 134. c.
- Antonius præceptor S. Mayoli, 491. c.
- S. Aper quotus Tulli episc. 599. c. ejus corpus absconditur, 322. a.
- Apocriarii officium in monasteriis quale, 492. b. c.
- Aptensis Episc. Arnulfus, 491. a.
- Aquense prædium in pago Trecenti, Ferrariensibus per fugium, 90. a. b.
- Aquensis archiepisc. Israël, 494. c. Odalricus, 392. c. Robertus, 222. b.
- Aquila abbas S. Petri-Vivi, 157. b. 165. a.
- Aquila fusilis mira in monast. Laubiensi, 609. b.
- Aquileia patriarcha, Wipertus, 209. a.
- Aquinus vir nobilis Donatus Cluniaci, 490. b.
- Arabes, vide Mauri.
- Aragundis regina uxor Ordonii II. 634. c.
- Arandis abbas monast. Agei, 303. a.
- Arbertus abbas S. Arnulfi, vide Heribertus.
- Arcamboldus abbas incerti loci, 47. b.
- Archembaldus episc. Senonum, 557. c. monasterio S. Petri-Vivi infestus, 540. c. 541. a. b. ejus mors, 596. c.
- Archembaldus episc. Turonum, 560. c.
- Archembaldus, seu Arcamboldus multorum monachorum pater, 437. b. 461. c. 462. a. abbas Floriaci, 462. b. 463. b. 472. b. per eum reformatum monast. S. Remigii, 475. b.
- Archembaldus seu Erchemboldus abbas S. Apti, 428. b. 463. c. 464. a. c. 560. a. b. 572. c.
- Archidiaconi plures in una ecclesia, 148. c. 149. a.
- Archidiaconi monachi in cathedralibus, 551. a.
- Archimandrita pro episcopo, 566. a.
- Ardecarius episc. Veronæ, 130. a.
- Ardericus episc. Italus, 501. a.
- Ardingus episc. & archicancellarius, 364. c.
- Ardradus episc. Cabilon. 294. 304. c. 327. c. 364. b. 577. b.
- Ardradus pater Ansegisi & Walz episcoporum, 240. a.
- Arduicus episc. Vefontion. 156. b. 171. c.
- Arduinus, vide Harduinus.
- Archifus princeps Beneventanus, ejus somnium de patriarcha C. P. 42. a.
- Arclatenses episc. Iterius, 601. a. Manasses, 406. b. Rostagnus, 192. b. Rotlandus, 222. b.
- Arembertus abbas S. Petri Carnut. 524. c. 548. a.
- Arembertus monachus Cellensis pius, 175. b.
- Aremburga uxor Vuillelmi comitis Burdegal. 357. b.
- Aretinus episc. Petrus, 179. b.
- Argentorati seu Strazburgi episc. Baltrannus, 226. c. Erchinbaldus, 523. b. Otbertus, 321. c. Rothardus, 453. c.
- Argericus abbas Insulæ-Barbaræ, 91. c.
- Argimirus martyr Hispanus, 18. c.
- Argimusepisc. Lingonum, 267. b. 277. c. 304. c. 315. a. 327. c. relicto episcopatu fit monachus, 341. b.
- Arialdus episc. Clusinus, 338. c.
- Aribertus episc. Narbonæ, 300. c.
- Aribertus abbas Romanensis, 328. c.
- Aribertus monachus abstemius, 462. a. b.
- Aridius abbas S. Benigni, 394. a. 498. c.
- Arisonsus seu Erisonsus abbas Montis-olivi, 361. c. 362. a. 384. b. 410. a. b.
- Arigaudus abbas S. Petri Vivi, 401. a. 425. a. 435. a.
- Aripaldus abbas Ambrosianus, 308. c.
- Armandus episc. Tolosæ, 361. c. 362. a.
- Arnaldus episc. Ebreduni, 274. a.
- Arnaldus episc. Anicienfis, 434. a. c.
- Arnaldus episc. Arvernensis, 357. a. 434. c. 436. b. 448. b.
- Arnaldus seu Arnoldus episc. Tulli, 213. c. 343. c. 248. c. 267. c. 292. a. ejus obitus, 297. a.
- Arnaldus abbas Cormarici intrusus, 576. a.
- Arnaldus abbas S. Savini Tarb. 478. b.
- Arnaldus comes filius Adalaisæ, 657. b.
- Arnaldus dux Wasconum, in Sollemniacenses optime affectus, 110. c. 111. a.
- Arnaldus ex comite Ecolifmensi monachus conditor Buziaci, 487. b.
- Arno seu Harnus episc. Wirziburgi, 49. c. 179. c.
- Arnoldus abbas S. Quintini de Insula, 575. c.
- Arnoldus dux Bajoariæ ab Hugone rege Italiciæ victus, 411. a.
- S. Arnulfi mart. corpus Mosonum translatum, 602. a. 610. b. c.
- Arnulfus episc. Aptensis, 491. a.
- Arnulfus episc. Aurelianorum, 561. a. 623. b. c. 654. c.
- Arnulfus episc. Aufonensis, 597. b.
- Arnulfus ex abbate Rivipulli episc. Gerundæ, 440. b. c. 514. b. 536. a. 537. c. 562. b. 614. c. 644. a.
- Arnulfus episc. Tulli, 156. c. 343. c. 592. c. 593. b.
- Arnulfus abbas S. Martini Aduensis, 203. c. 204. a. 224. c. 225. a. b.
- Arnulfus abbas Anianæ, 546. a.
- Arnulfus abbas Auriliaci, 400. b. 434. b. 450. b. per eum institutum monast. S. Pontii Tomer. 433. b. c. reformatum Monasterium S. Theotfredi, 441. b.
- Arnulfus abbas Elisfontiæ, 343. a. b. 352. b.
- Arnulfus abbas S. Polycarpi, 271. a.
- Arnulfus abbas S. Savini Pict. 94. b.
- Arnulfus abbas S. Columbæ, 233. a.
- Arnulfus rex Germaniæ, tum imperator, filius Carolomanni, 129. c. 223. a. 224. a. 226. c. 262. c. 263. a. 264. c. 266. b. c. 268. a. 269. a. c. 270. c. 274. a. b. 283. c. 286. b. 292. c. 305. Laureshami Adalberonem abbatem instituit, 192. b. Carolo Crasso successus, 260. b. Nortmanni ab eorum cæsi, 279. a. ejus dona S. Emmerammo, 286. a. ejus pietas & munificentia in Cremifanium, 291. a. ejus expeditio in Italiam, 291. c. synodo Tribut. adest, 295. 296. a. Zuenteboldum filium regno Lotharii imponit, 296. b. augustus coronatus, 298. a. 299. c. Hungari ab illo in auxilium accersiti, 312. b. obit, 305. c. 306. a. ejus diploma pro Tullo-Leucorum, 292. a. refertur, 692. alia ejus diplomata, 268. a. b. 273. b. 279. b. 297. c.
- Arnulfus dux Bajoariæ Malus dictus, 362. c. 363. a.
- Arnulfus comes Flandriæ, Magnus, seu Vetulus dictus, 349. a. 435. c. 441. a. 443. b. 485. a. 490. a. 518. c. 521. b. 542. c. 547. c. 552. a. abbas Sithienfis, 418. c. abbatiam pro libitu ordinat, 554. c. 555. a. b. ejus reformationem procurat, 473. c. 474. a. illuc transfert sanctorum corpora, 509. c. 510. a. abbas S. Vedasti,

- S. Vedasti, 307. a. instaurator S. Bavonis, 446. b. & Blandinii, 455. a. b. illuc SS. Wandregisili & aliorum corpora transferri curat, 473. c. calculo a S. Gerardo liberatus, 446. c. Willelmum ducem Nortman. dolo perimit, 466. c. 467. a.
- Arnulfus minor comes Flandriæ, 578. b. 637. b. de filiis comitis Montensis victor, 626. b. 639. a. b.
- Arnulfus comes Hollandiæ, filius Theoderici II. 338. a.
- Arnulfus comes advocatus Gerbergæ reginæ, 595. c. 596. a.
- Arnulfus comes frater Odalrici archiepisc. Rem. ab impiis trucidatus, 464. a. 507. c. 508. a.
- Arnulfus comes a Nortmannis cæsus, 279. a.
- Arnulfus cancellarius Ludovici III. imperatoris, 313. b.
- Arnulfus notarius Lotharii regis Franc. 562. a.
- Arnulfus discipulus S. Odonis, 461. c. 463. a.
- Arnustus episc. Narbonæ, 300. c.
- Arnustus miles conditor Bainivillæ, 572. c. 573. c. 613. b.
- Artenius episc. Hortensis in Galliam legatus, 137. a. b. 151. a.
- Arfias Raca episc. Lascurrensis, 645. b.
- Arfindis comitissa Provinciæ uxor Willelmi comitis, 643. c. 651. a.
- Artaldus ex monacho episc. Remensis, 410. c. 423. c. 424. a. 439. c. 446. c. 474. c. 475. b. 485. a. 490. a. 506. b. 512. a. 518. b. 521. b. fit episc. Remensis, 404. a. ab eo inunctus Ludovicus IV. 425. c. expulsus, 447. a. episcopatu denuo privatus, 453. c. novi ejus conatus, 466. c. restituitur, 482. c. confirmatur, 486. b. 488. 498. b. Ludovici IV. filium baptizat, 489. a. Coslam abbatiam S. Remigio concedit, 516. c. monachos apud S. Basolum restituit, 516. c. 517. a. Lotharium regem coronat, 521. a. summus cancellarius, 435. c. 445. b. 521. b. 524. c. 547. a. ejus obitus, 553. c. 554. a.
- Artefusus abbas S. Vincentii ad Vulturum, 134. a.
- Arvernorum episc. Agilmarus, 149. b. Amblardus, 332. b. Arnaldus, 436. b. Bego, 661. a. Bernardus, 507. a. Ermoldus, 354. a. Stephanus, 513. b.
- Ascelinus episc. Lauduni, *vide* Adalbero.
- Afnerius seu Afenarius vicecomes conditor monast. Patriciani, 499. c. abbas Lezati, *ibid.*
- Asolfus abbas S. Maximini Trevir. 566. a. 582. c.
- Asper an decanus an abbas S. Germani Autifiodor. 659. c. 660. a.
- Aspertus ex monacho episc. Ratisponæ, cancellarius, 279. b.
- Afferus, seu Afferius, Afferiove, episc. Schireburnensis, 241. 242. scriptor vitæ Alfredi Magni, 306. c.
- Astulfus abbas Ambrosianus, 309. a. 466. b.
- Asturicensis ecclesia an a monachis possessa, 365. c. 384. c.
- Asturicenses episc. Fortis, 365. a. Gennadius, 303. b. Ranulfus, 303. b. Salomon, 365. a.
- Atafius abbas Lezati, 450. c. 451. a.
- Ataulfi duo episc. Compostellæ, 132. a. 325. c.
- Ataulfus abbas Hispanus, 326. a.
- Athanasius Senior episc. Neapolitanus, 134. c. 135. a. Neapoli ab eo monachi instituti, *ibid.*
- Athanasius præpositus S. Andreæ ob eleemosynas non factas punitus, 50. b.
- Athaulfus episc. Barcinonis, 70. b.
- Athela uxor Geronis comitis, conditrix parthenii Alelvensis, 657. c.
- Athelmus ex episc. Wellensi primas Cantuariz, 349. a. 424. b.
- Athenulfus comes Capuanus, 235. b. 263. c. 264. a. 320. c. 350. c. 351. a. b.
- Atila comitissa S. Benigno benefica, 316. b.
- Atrebatum urbs furorem Nortmannorum experta, 229. b. fortuito incendio cremata, 382. a.
- Atrebatenses episc. Dodilo, 287. a. Rotradus, 287. c. *vide* Cameraci.
- Attila abbas S. Polycarpi, 234. c.
- Attilanus episc. Zamorensis, 351. c.
- Annal. Benedict. Tom. III.*
- Attinacium palatium regium, 65. b. 257. b. 328. b. 356. c. in ejus villam Dionnam translata S. Walburgis reliquæ, 354. a. b.
- Atto episc. Virduni, 78. c. 156. c.
- Atto vicecomes Biterrensis, conditor Lezati, 450. c. 451. a.
- Atto, *vide* Hatto.
- Ava abbatisa S. Crucis Pictav. 212. b.
- Ava, an abbatisa monast. Tigurini, 34. b.
- Ava comitissa & abbatisa, soror Willelmi comitis Aquitan. 334. c. 335. b. Cluniacum cedit Willelmo fratri, 284. a. b.
- Ava comitissa, auctor parthenii Covarruviensis, 646. c.
- Ava comitissa uxor Gaufridi comitis, 433. a.
- Ava comitissa uxor Mironis, 519. c. 537. b. 557. b.
- Audacer abbas Cormarici, *vide* Odacer.
- Audacer comes, 516. b.
- Audaldus monachus Conchenfis, S. Vincentii corpori transferendo incumbit, 45. a. b.
- Audegarius abbas Juncellensis, 278. a.
- Audelindus episc. Helnensis, 172. b.
- Audincus chorepiscopus, 159. b.
- Audo comes, in ejus fundo reconditum corpus S. Mauri, 86. c. 107. b. 272. c.
- S. Audoeni reliquæ alio delatæ, 177. b. c. Rotomagum revektæ, 337. b.
- Audradus Modicus, ejus revelationes, 2. b. 29. c. 30. a. b.
- Audus episc. Veronæ, ejus testamentum, 89. b.
- Auffridus comes, 595. c. 596. a.
- Augarius comes, 131. c.
- Augusta-Vindelicorum ab Hunnorum invasione meritis S. Udalrici liberata, 382. c. & ab Hungarorum obsidione, 526. c.
- Augustenses episc. Adalbero, 178. c. Henricus, 618. c. &c. Hiltinus, 363. b. Nitgarius, 152. b. S. Udalricus, 381. a. &c.
- Augustodunenses episcopi, *vide* Eduenses.
- Avigerna soror S. Geraldii comitis, 332. b.
- Aula id est ecclesia, 360. c. 365. c.
- Aunarius episc. Autifiodori, de scribenda S. Germani vita sollicitus, 97. b.
- Avo abbas Corbeiz novæ, 189. c. 195. c. 196. a.
- Aupaldus abbas Ambrosianus, 566. c.
- Aurea sanctimonialis Hispana, martyr, 18. c.
- Aurelianorum urbs a Nortmannis capta, 32. b. in favillas redacta, 119. c. 145. a. cathedrali ecclesiæ restituta abbatia S. Johannis, 623. c.
- Aurelianenses episc. Agius, 2. b. Anselmus, 419. c. Arnulfi duo, 660. b. Ermentheus, 420. a. Manafes, 660. b. Raimo, 270. c. Theodericus, 419. c. Trohannus, 251. c. Waltarius, 196. c.
- Aurelianus ex abbate Athanaci episc. Lugduni, 192. b. 197. c. 218. b. 222. b. 225. c. 257. b. 274. a. 294. Athanaci regularem disciplinam instaurat, 16. c. 17. fit præful Lugdunensis, 188. c. conditor Saxiaci, 82. 83. a. Nantuaco quædam restituit, 280. c. 281. a. instrumentum refertur, 690. ejus obitus, 297. c.
- Aurelianus pater S. Aureliani episc. Lugd. 17. a. 82. b.
- Aurelius martyr in Hispania, 18. b. 69. c. ejus corpus Parisios translatum, 70.
- Auriensis episc. Isaurus, 384. c.
- Auscienfis episc. Garfias, 646. a.
- Ausonensis ecclesia a tributo Narbonensi pensando liberata, 328. c.
- Ausonenses episc. Frugifer, 614. a. Godmarus, 270. a. Hatto, 614. c. Wadamirus, seu Guadamirus, 440. b.
- Autbertus Avallensium comes, 247. c.
- Autifiodori episc. Abbo, 61. c. Berro, 349. b. Christianus, 85. a. Gerannus, 349. b. Gerardus, 624. c. Heribertus, 605. b. Heriboldus, 24. b. Herifridus, 262. a. Hugo, 643. a. Richardus, 554. b. Wala, 240. a. Waldricus, 360. c. Wido, 413. a. Wigbaldus, 261. c.
- Autprandus, ei commissum monast. Cerretense, 246. c.
- Avarnus episc. Cadurc. ejus donatio Moisiaco facta ad initium Ludovici Pii referenda, 438. a.

- Avunculus pro patruo**, 624. b. c.
Auxilius scriptor, an monachus? 325. a.
Axenus abbas Herensis, 37. c.
Aymardus abbas Cluniaci, 370. a. 459. a. 462. b. 467. c. 468. b. 474. b. 476. b. 486. a. 490. b. 492. b. 507. a. 525. a. b. S. Odoni substitutus, 458. Mayolum coadjutorem eligit, 492. c. 493. ejus zelus, 493. b. c. obit, 576. b. c.
Aymardus seu Ademarus miles, conditor Silviniaci, 314. c. 315. a.
Aynardus glossarii auctor, 599. b. c.
Ayrardus abbas, 494. c.
Azan Jerosolymorum praefectus, 371. c.
Azarias monachus pius, 176. a.
Azenarius abbas S. Martini de Pinilla, 577. c.
Azila de Mustere monast. Faucensi benefica, 363. b.
Azo comes, 497. a.
Azzo episc. Comensis, 412. c.
Azzo scriniarius S. R. E. 467. c.
- B**
- BAVO abbas Lareshami**, 129. b. 183. a. 235. c.
Badilo abbas S. Martini Aduensis, 203. c. 225. c.
Badilo abbas Saxiaci, 82. c. 83. a.
Badilo ex comite monachus Aduensis, 82. c. 225. b.
Badilo monachus Vezeliaci, 83. a. 142. c.
Badinus abbas & instaurator Saviniaci, 468. c. 499. a. b. Severo fratri praestariam facit, 469. a. charta refertur, 712. ejus obitus, 533. c.
Badoarius nepos ducis Veneti a Marino Estensi bello victus, 64. a.
Bajuli, monitorum genus, a regibus non admittendi, 2. a.
Baldemarus abbas Caunensis, 372. c.
Baldericus episc. Spirensis, 578. b. 604. c.
Baldo cancellarius regius, 209. a.
Baldricus episc. Trajecti ad Rhenum, 530. b. alter ab episcop. Leodici, 573. b. successor a Ratbodo praesignatus, 362. a.
Baldricus episc. Leodici, 525. c. 526. a. 532. a. b. 550. b. 573. b.
Baldricus abbas, cancellarius Ludovici regis, 33. c.
Balduinus abbas Blandinii, 162. a.
Balduinus abbas Casini & S. Pauli Romae, 432. a. b. 445. a. 460. a. 461. c. 470. b. c. 471. a. 481. b. 501. a. 528. a.
Balduinus comes Flandriae Ferreus dictus, 32. a. Judith filia Caroli Calvi ab eo raptus, 92. c.
Balduinus comes Flandriae, Calvus dictus, filius Balduini Ferrei, 301. c. 307. b. abbas Sithiensis, 286. b. c. 307. a. & Vedastinus, 287. a. b. a Fulcone archiepisc. Remensi increpitus, 286. b. c. ei mortem machinatur, 287. b. 306. c. moritur, 349. a.
Balduinus comes Flandriae, Junior dictus, filius Arnulfi, 473. c. 521. b. 555. a. b.
Balduinus comes Balzo dictus, 578. b.
Baltramnus episc. Argentorati, 226. c. 321. c.
Baltrannus abbas & conditor monaster. Analesberg. Lutra renovator, 544. b. c. 545. a.
Baluzius (Stephanus) quanta in hos annales contulerit, 346. b. 405. b. 597. a.
Bansionensis vicus pagi Ambian. secessu S. Pufinnae illustris, 88. b.
Baptismum sicte recipiens Nortmannus, punitus, 104. c. de sacro fonte suscipere, id est baptizare, 489. a.
Baptizati omnes, verae Christi redemptionis participes, 20. c. 25. a. 46. c.
Barbam tondere, an nutrire, quid refert? 138. c.
Barcinonenses episc. Ataulfus, 70. b. Petrus, 614. c. Theodericus, 507. c. Vivens, 644. b. Willaranus, 440. b.
Bardas caesar, S. Ignatius ab eo sede CP. pulsus, 137. c.
Barenfis episc. Johannes, 654. a.
Baretus dux Nortmannorum, 119. c.
Barnardus abbas S. Mauricii, 328. c.
Barnoinus episc. Viennae, 218. b. 257. b. 274. a. S. Theoderii monast. reformat, 290. c.
Baro abbas Exalatz, 220. a.
Barri-castris conditio, 510. b. c.
Barrius socius S. Neoti, 241. c.
Bartholomaeus abbas Insulae Barbarae, 91. c.
Bartholomaeus notarius sub Carolo Calvo, 2. b. 48. a.
Basileus episc. Adalbero, 386. b.
Basilius abbas, ei commissum monast. S. Michaelis Caietae, 407. a.
Basilius imperator Graecorum, eo agente celebrata Synodus VII. generalis, 160. a.
Basilla abbatisa S. Stephani Argentorati, 58. b.
Basivum palatium agri Ambianensis, 157. a. 187. b. S. Basoli elevatio, 126. a.
Bassiacus abbas Casini, 134. b. ad Ludovicum imperatorem legatus, 23. b. ejus obitus, 59. b.
Basillum, id est duellum, 478. a.
S. Bavonis reliquiae Laudunum delatae, 12. c. Gandam relatae, 446. b.
Bavo abbas Orbaci, 23. c.
Beanus patruelis S. Cadroae, vir pius, 471. c.
Beata, an Berta uxor Bernardi comitis Petrocor. 451. b.
Beatrix uxor Roberti ex comite regis, 318. b. 374. b.
Beatrix uxor Frederici ducis Lothariensis, 510. a. 603. a. 613. a.
Beatus episcopus, & archicancellarius Hugonis regis, 398. c.
Beatus abbas Casauriensis, 246. c.
Bebronus fluvius nunc Sivolis dictus, 380. c.
Beccanus abbas S. Augustini Cantuar. 273. c.
Bego episc. Arvern. 436. c. 661. a.
Bego episc. Podii, 441. c.
Bego abbas, 192. b.
Bego vicecomes, 97. c.
Belasco abbas Gerundensis, vide Velasco.
Belgium bello infestatum, 639. a. b.
Bellandus seu Berlandus abbas S. Vincentii Laudunensis, 256. b. 554. c. 622. b. 648. c. 663. b.
Bellovacorum urbs a Nortmannis incensa, 12. b. Episc. Bovo, 371. a. Erluinus, 371. a. Herminfredus, 13. a. Hildegarius, 371. a. Hildemannus, 13. a. Hildricus, 622. b. Honoratus, 284. c. Odacer intrusus, 231. Odo, 75. b. turbae pro ejus successore eligendo, 230. c. 231.
Bellum Pauliacum locus ad Ligerim, 142. c. 147. a. S. Benedictae virginis & martyris corpus Auriniaci, 199. a.
Benedictini, soli monachi in Anglia, 190. c.
Benedictini instituti propagatio in Galliam ante sanctum Odonem, 389. a. b. 401. 402. a.
S. BENEDICTUS, ejus corpus Floriaco elatum, 32. b. alio delatum propter metum Nortmannorum, 119. c. 120. a. ejus ope victi Nortmanni, 215. b. ejus illationis historia, 215. c. 216. a. difficultates expositae, 216. b. c. 217. a. b. diluuntur, 217. c. 218. a. tempus expenditur, 218. a. Nortmanni ab eo fugati, 333. b. Rollonis erga eum reverentia, 333. c. 337. a. ejus ecclesia Romae, 320. c. ejus apparitiones, 214. c. 215. a. ejus miracula, 120. a. 400. c. 633. a.
S. Benedicti Biscopi corpus in monast. Thorneiense advectum, 567. c. 606. c.
Benedictus III. papa, 24. b. 44. a. 51. c. Leoni IV. succedit, 41. c. 42. a. ejus privilegium pro Corbeia, 43. b. c. a factiosis exagitatus, 58. c. obit, 64. c.
Benedictus IV. papa, 314. c. 323. c.
Benedictus V. papa, 358. b. post electionem relegatur, 568. c. 573. a. in Saxonia mortuus, 576. c.
Benedictus VI. papa, 614. b. 624. c. 627. b. interfectus, 626. c.
Benedictus VII. papa, 599. b. 625. a. 626. c. 635. c. 636. a. 646. a. 650. c. 653. c. 657. a. b.
Benedictus episcop. Britto emptor Miciaci, 420. c. 421. a.
Benedictus episc. Fulinii, 603. b.
Benedictus episcopus Silvae-candidae, bibliothecarius

- S. R. E. 467. c. 470. c.
Benedictus chorepiscopus Lemovic. oculis orbatus, 449. a.
Benedictus abbas Anianæ, primus Benedictini instituti reformator, 389. b.
Benedictus abbas S. Hilarii Carcaff. 651. b. c. 657. b.
Benedictus abbas Clusinus, 581. b. c. ejus vitæ duo fragmenta, 712. & seqq.
Benedictus abbas S. Martialis Lemovic. 346. a.
Benedictus abbas S. Andreæ Romæ, 481. b.
Benedictus abbas Saviniaci, 435. a. 468. c.
Benedictus abbas Wesbrunensis, 465. c.
Benedictus filius Raimundi comitis Tolosani, monachus Vabrensis, 98. a. 162. b.
Benedictus filius Theodeberti comitis palatii puer Deo a patre in monast. S. Arnulii oblati, 549. c.
Benedictus monachus doctissimus, 381. b.
Benedictus Niger præpositus Salensis, 633. a.
Benedictus præpositus episc. Aurelian. Miciacensis quam infestus, 420. a. b.
Benefactorum nomina ad Primam ex necrologio recitata, 76. b. 77. a. b.
Benignatus abbas Montis-Gargani, 165. b.
S. Benigni mart. historia passionis quomodo reperta, 107. c.
Benno episc. Mettensis, **Benedictus** dictus, 386. a. b. 440. c. 539. c. excæcatus, 396. c. 397. a.
Benzo abbas Dervenensis & Cellensis, 290. c. Dervo cedere coactus, 429. c.
Beornredus rex Merciorum, 73. c. 135. b.
Bera seu **Beranus** comes, 172. c.
Beraldus abbas Cluniaco beneficus, 458. c.
Berardus episc. Virduni, 171. c. 192. b.
Berardus abbas S. Martini Mettensis, 489. b. c. 516. b. 594. a. 621. b. c.
Berardus miles Luxoviensis infestus respiscit, 549. a.
Berarius abbas S. Aniani, 300. c.
S. Bercharii translatio in Burgundiam, 218. b. 363. c.
Berchtoldus seu **Perchtoldus**, abbas Gregorianus, 58. b. 113. a.
Berengarius episc. Virduni, 532. c. corpus S. Firmini transfert, 542. c. 543. a. monachos apud S. Vitonum instituit, 516. a. 609. c. 610. a. ibi fit monachus, 557. c. 558. a.
Berengarius abbas Corbeiz, 370. b. 408. c. 475. c.
Berengarius ex comite Fori-Julii imperator, 191. a. b. 264. c. 274. b. 291. c. 312. c. 316. c. 320. b. 348. a. 355. c. 385. b. a Rodulfo devictus, 375. c. Hungaros auxilio advocat, 491. c. a Flamberto trucidatus, 381. c.
Berengarius II. rex Italiæ, 480. c. 531. c. 534. c. 552. b. 553. a. 564. a. regnum Italiæ cepit, 502. a. Ottoni Magno se permittit, 515. b. exul in Saxonia moritur, 583. a.
Berengarius dux Britanniz, 337. b.
Berengarius comes Lomacensis, 359. a.
Berengarius consanguineus Ottonis I. 535. c.
Berengofus abbas, 130. a.
Beresvintia abbatissa Asindensis, 181. c.
Bergamum ab Arnulfo captum, 291. c. episc. **Ambrosius**, 603. c.
Betico clericus Leodici episcopus ordinatus, 273. c.
Bernacer socius S. **Johannis Gorz.** 378. 379. a. 413. c. 417. c.
Bernardus episc. Tolosæ, 577. b.
Bernardus episc. Aginensis, 646. a.
Bernardus episc. Arvern. instaurator monast. **Iciodori.** 507. a.
Bernardus episc. Biterrensis abbas Anianæ, 546. a.
Bernardus episc. Conferanensis, 625. a. b.
Bernardus episc. Halberstadi, 379. b. 517. c. 620. b. conditor parthenii Hadmerheyemensis, 591. a.
Bernardus episc. Matisconensis, 109. b. 181. c.
Bernardus episc. Spirensis, 276. a.
Bernardus abbas Belli loci, 391. a. 487. a.
Bernardus alter abbas Belli-loci, 585. b.
Bernardus abbas Crassæ, 507. c.
Bernardus abbas Floriaci, 23. c. 32. b. 47. b. 79. a. 94. b. 120. a. 197. c.
Bernardus abbas sancti Galli, **Sereneus** dictus, 245. c. 246. a. 251. a. exauctoratus, 274. b. c.
Bernardus abbas Iciodori, 507. b.
Bernardus abbas S. Illidii, 436. b. 441. c. 448. b.
Bernardus abbas Melundenfis, 73. a.
Bernardus abbas Sollemnaci, 110. c. 130. c. 192. b. c.
Bernardus I. abbas S. Savini Tarb. 478. a. b.
Bernardus II. abbas sancti Savini Tarb. 478. b.
Bernardus abbas S. Juliani Turon. 462. c. 611. b.
Bernardus abbas Tutelensis, 347. a.
Bernardus filius Caroli Crassi, 264. c.
Bernardus comes Arvernorum seu Pictavorum, patet **Willelmi Pii**, 111. a. 131. c. 257. c. 284. a. 335. b. c. 353. c. ejus tutelæ commissus **Ludovicus** filius **Ludovici Balbi**, 220. c. ejus egregia crux in ecclesia S. Juliani Brivat. 284. b.
Bernardus comes Belvacensis, 425. c.
Bernardus comes Petrocorienfis, Sarlatum committit **S. Odoni**, 437. a. monaster. S. **Sori Adasio** abbatibus 451. b.
Bernardus comes Regitefensis, 474. c.
Bernardus comes Silvanecti, 449. c.
Bernardus comes Tolosæ, 97. c. 98. a. 145. b. 162. b. 173. a.
Bernardus comes, instaurator S. **Eparchii**, 487. b.
Bernardus comes filius **Bernardi** ducis Septimaniæ, privatus honoribus, 109. a.
Bernardi tres comites, 154. b.
Bernardus-Oddo comes Astaracensis, 499. c.
Bernardus vicecomes Cerritaniz, 519. c. 644. c.
Bernardus frater **Eccardi** comitis, 196. b.
Bernardus nepos **Gauzlini** abbatibus **Pratenfis**, 171. a.
Bernardus **Patriciaci** beneficus, 468. c.
Bernardus vir nobilis in monast. S. **Martini Aduensis** sepultus, 225. a.
Bernardus monachus Francus, ejus iter ad loca sancta, 165. b. c. 166.
Bernarius episc. **Gratianopolit.** 159. a.
Bernefridus primicerius **Tullensis**, 322. a.
Bernegarius comes exul, 92. a.
Bernegaudus monachus a **Lupo** directus monachis **Autisiodor.** 66. b. 80. b.
Bernerius decanus **Miciaci**, 420. c. 623. b.
Bernerius præpositus **Virdunensis** S. **Vitono** beneficus, 557. c. 558. a.
Bernerus abbas **Humolariensis**, 484. c. 490. a. 532. c. 540. b. 565. b.
Bernerus diaconus præceptor **Johannis Gorz.** 377. b. c.
Berno episc. **Matisconensis**, 393. b. 404. b. 462. a. 491. b.
Berno abbas **Castrensis**, 45. c. 46. a.
Berno primus abbas **Cluniaci**, 344. c. 345. a. 361. b. 370. a. ejus genus & initia, 272. c. **Gigniacum** condit, 272. c. 273. a. privilegium a papa obtinet, 297. c. 298. a. ei **Balma** data, 321. b. ibi S. **Odo** ab eo susceptus, 331. a. **Cluniaci** abbas factus, 335. a. b. abbas **Dolenfis**, 357. a. **Masciaci**, 145. a. ejus testamentum & obitus, 387. 388. a. b. ejus sanctitas & merita, 388. b. c.
Berno alius ab abbate ab **Hincmaro** eruditus, 272. c.
Berno diaconus palatinus, 207. c.
Berno dux **Nortmannorum**, 64. c.
Bernolfus monachus **Hirsaugiæ** abbas **Blidenstati** destinatus, 578. b.
Bernuinus episc. **Silvanecti.** 435. b.
Bernuinus episc. **Virduni**, 382. b.
Bero episcopus, 468. a.
S. Berthæ reliquiæ **Ereftem** exceptæ, 296. a. b.
Berta filia **Lotharii** imperatoris, abbatissa **Avennaci**, 111. b. 287. c.
Berta abbatissa S. **Julii Brix.** filia **Berengarii** imperatoris, 355. c.
Berta abbatissa **Humolariensis**, 484. c.
Berta abbatissa S. **Sixti Placent.** 502. a.
Berta abbatissa **Suessionensis**, 412. c.

- Berta filia Ludovici regis, abbatissa Turicina, 34. b. 63. b.
- Berta regina uxor Rodulfi II. regis Burgundiæ Jurensis, conditrix Paterniaci, 563. a.
- Berta mater Hugonis regis Italiæ, 385. b. 445. a.
- Berta comitissa Nivernensis, 549. a.
- Berta comitissa Provinciæ, uxor Gerardi de Rossione, 86. a. conditrix Pultariarum & Vezeliaci, 141. c. 142. ejus palla altaris Lugduni asservata, 143. c. Pultariis sepulta, 143. a.
- Berta neptis Hugonis regis Italiæ, Bosoni primo nupta, dein Raimundo comiti Tolosano, 481. a. ejus donatio facta Monti majori, 548. c.
- Berta comitissa uxor Unfridi comitis, 200. b. 208. b.
- Berta soror Alberici principis Romanorum, 481. b.
- Bertana uxor Eirici comitis, 256. c. 687.
- Berteuz comitissa Tolosæ, conditrix monast. Vabrensis, 97. b. c.
- Bertharius electus episc. Catalauni, sed non consecratus, 289. b.
- Bertharius abbas Casini, 133. a. b. 134. b. 210. Bassacio succedit, 59. b. c. ejus martyrium, 250. a. ejus non est liber anticimenon, 59. b.
- Bertila imperatrix uxor Berengarii, 320. b.
- Bertilo chorepisc. & abbas S. Benigni, 144. c. 157. b. 200. a. 208. b. ejus obitus, 200. b. c.
- Bertiniani annales, 237. b. eorum auctor incertus, 95. b. 125. a. Hincmaro faventes, 95. a. b. 136. b.
- Bertofredus abbas Melundensis, 73. a.
- Bertoldus seu Bertradius abbas Arremarensis, 285. a.
- Bertoldus abbas Blidenstati, 296. a.
- Bertrada seu Bertradana abbatissa Eboriaci, 196. b. c.
- Bertramus, ejus nomine vulgatus liber Ratramni, 68. a. b.
- Bertrandus filius Willelmi comitis Provinciæ, 637. c.
- Bertrannus abbas Nantuaci, 280. c. 281. a.
- Bertulfus ex abbate Mediolaci episcopus Trevirensis, 251. b. 171. c. 190. a. 236. a. Waltonem competitorum expertus, 156. b. obit, 245. b.
- Bertulfus rex Merciorum, 18. a.
- Betto ex præposito S. Columbæ & abbate S. Heraclii episc. Autisiodori, 349. b. S. Columbæ monast. munit & ornat, 307. c. 308. a. obit, 360. b.
- Betto monachus Romam a Carolo rege legatus, 112. b.
- Betto vir illustris, 38. a.
- Birnstanus episc. Wintoniæ, 424. a.
- Birthelmus episc. Dorferensis, 556. b.
- Biso episc. Patherbrunnæ, 269. a. b. 276. a.
- Biterrenses episcopi. Bernardus, 546. a. Rodoaldus, 433. c.
- Bituricum urbs a Nortmannis incensa, 145. a. Episcopi, Frotarius, 204. b. Gerontius, 319. a. Hugo, 650. a. Madalbertus, 335. a. Rodulfus, 78. c. Vulfadus, 131. a.
- Blandinus abbas Conchensis, 45. a. 62. c.
- Blavinea vestis in monacho culpata, 357. c.
- Blidulfus ex archidiacono Mett. monachus Gorziæ, tum eremita, 240. b. 416. b. c. 417. a. 454. b.
- Blisium castrum a Nortmannis incensum, 37. c.
- Blitgarius abbas Trenorchii, 226. a. 257. c. 272. a.
- Bodo abbas Cellensis, 6. a. 175. a. b.
- Bodo abbas Corbeiz, 337. c. ejus obitus, 370. a.
- Boilus episcopus, 337. c.
- Boleslaus dux Boëmiæ, Sævus dictus, obit, 587. b.
- Boleslaus dux Boëmiæ filius Sævi, ejus probi mores, 587. b.
- Bonesindus abbas S. Tiberii, 145. b.
- Bonifacius VI. papa intrusus, 299. c.
- Bonifacius VII. papa intrusus, 626. c. 635. c.
- Bonifacius episc. Gallus, 296. b.
- Bonifacius abbas S. Sequani, 257. a.
- Bonogili villæ dux, 39. a.
- Bonogilensis synodus, 47. a. b. ejus privilegium pro S. Carilefo refertur, 668.
- Borellus comes seu marchio Barcinonensis, 348. c. 537. c. 570. 571. a. 614. b. 644. b. 657. a. Sancto Saturnino beneficus, 600. c. 625. b.
- Boso ex monacho episc. Merseburgi, 592. b. monasterium condit, 518. a. obit, 604. c.
- Boso abbas S. Germani Autisiodor. 120. c. 121. c.
- Boso abbas Belli-loci, 391. a. 487. a.
- Boso ex comite rex Provinciæ, seu Arelatenfis, 162. b. 183. c. 187. b. c. 201. a. b. 213. b. c. 220. c. 221. b. 222. c. 223. a. 257. c. 274. a. ei abbatia S. Mauricii data, 158. c. ei Vienna commissa, 170. b. rex Provinciæ coronatus, 222. a. b. intra Viennam obfessus, 224. a. captus, 234. c.
- Boso comes frater Rodulfi regis Franciæ, 187. c. 394. b. c. 402. c. 404. a. 429. c. 430. a. apud S. Remigium sepultus, 423. b.
- Boso comes alter filius Richardi ducis Gorziensibus ablata restituit, 443. c. 444. a.
- Boso comes Arelatenfis, 564. b.
- Boso custos marcæ Lemovicinæ, 633. a.
- Boso miles Brajaco infestus, 538. a.
- S. Botiani corpus Laudunum delatum, 256. b.
- Petræ-pontensibus redditum, 663. b.
- Bovo ex monacho S. Luciani episc. Bellovacii, 371. a.
- Bovo episc. Catalauni, 355. c. 404. a. 490. a.
- Bovo sive Puppo abbas Corbeiz-novæ, 189. c. 195. c. 196. a. 269. a. obit, 276. c. 279. c. auctor chronici, 195. c. 344. c.
- Bovo II. abbas Corbeiz-novæ, 279. c. 308. c. 344. b. c. mortuus, 350. a.
- Bovo III. abbas Corbeiz-novæ, 465. c. 482. c. ejus obitus, 496. c.
- Bovo abbas Valliliensis, monasterium apud Senonas restituit, 285. a. b.
- Bovo vir nobilis avus Bovonis III. abbatis Corbeiz-novæ, 496. c.
- Bracensis ecclesia collegiata in dioecesi Remensi, 610. c.
- Braidingus episc. Matisconensis, 109. b.
- Bremenensis ecclesia in metropolim erecta & unita Hammaburgensi, 62. c. 63. a. Colonienfis metropolis suffraganea dicta, 295. 296. a. Episc. vide Hammaburgenses.
- Breves seu Brevis, Schedulæ continentes nomina amicorum tam viventium quam mortuorum, 77. a.
- Breves, id est recensio bonorum, 154. c.
- Bribinus dux, Althæ beneficus, 38. a.
- Brigida filia Henrici ducis Bajoariæ, monacha Ratisponæ, 630. b.
- Brifacha castrum ad Rhenum, 440. c.
- Brithelmus episc. Londonii, 546. b.
- Brithelmus episc. Wintoniæ, 515. c.
- Brithnodus abbas Eliensis, 567. c. 606. c. pudicitiz martyr, 663. a.
- Brithnothus comes in Anglia, 638. c.
- Brithocus monachus sanctus, 151. a.
- Brivate in ecclesia S. Juliani asservata egregia crux Bernardi comitis 284. b. Brivatensium canonicorum privilegium, 434. c. eorum pietas & mens a cupiditate aliena, 434. a.
- Brixiz episc. Antonius, 223. b.
- Brunardus in S. Germanum Paris. beneficus, 4. b.
- Brun cancellarius, 489. b. c.
- Bruno episc. Coloniz, filius Henrici Aucupis, 430. b. 454. a. 465. c. 486. b. 521. a. c. 526. a. 529. a. 532. b. 535. b. 540. b. 542. c. 546. c. 557. c. 565. c. 566. a. 572. b. 573. c. 626. b. 641. a. ejus præceptor Ratherius, 474. b. abbas Laurissæ, 530. c. dux Lothariensis, 465. b. 518. b. ab eo deficiunt Lotharienses, 544. b. archicapellanus, 516. c. 517. c. 518. a. 545. a. 572. a. fit episc. Coloniz, 518. b. ejus vitæ compendium, 530. b. c. S. Pantaleonis monast. condit, 530. c. 531. a. b. ejus pia mors, 373. b.
- Bruno ex monacho episc. Werdenfis, 344. c. 563. c. non confundendus cum Brunone postea papa, 563. c. 635. c. moritur, 635. c.
- Bruno dux Liutgardis reginæ frater, 227. b.
- Brunwardus abbas Hersfeldensis, 152. b. 189. c.
- Bruxellæ, olim Brutfela, 659. a.

Bugga matrona divinitus sanata, 113. b.
 Bullæ aureæ, 497. b.
 Bullæ renovationem imperii Romani exhibentes, cui assignandæ, 205. b.
 Bullæ pontificiæ, Agapiti II. pro monast. Celsinianensi, 514. c. 515. a. Johannis VIII. ad Anpertum episc. Mediolan. 233. b. ad episcopos Britanniae de monachis ab abbate ordinatis, 683. ad Gisulfum abbatem, 223. c. pro S. Medardo refertur, 679. Johannis X. pro Odone abbate Clun. 393. b. Johannis XIII. pro Pragensis episcopatus erectione, 587. b. pro S. Vitono, 609. c. Leonis VII. pro Floriaco, 439. b. c. 440. a. una refertur, 708.
 Bunico monachus Corbeiz-novæ electus abbas, præfesse refugit, 54. b.
 Burchardus, seu Brochardus episc. Lugduni, 499. a. 533. c. an duo hujus nominis, 499. b.
 Burchardus episc. Lugduni filius Conradi regis Jurensis, 563. a. 611. c.
 Burchardus ex abbate Hersfeld. episc. Wirziburgi, 386. a. 397. c.
 Burchardus episc. Carnuti, 26. c. 37. c. 503. c. ejus ordinatio, 30. a. b.
 Burchardus episc. Misnensis, 592. b.
 Burchardus abbas S. Galli, Ingenitus dictus, 523. b. 545. b. 592. c. 593. a. regimen abdicat, 619. a. ejus obitus, 646. c. 647. a.
 Burchardus dux primus Sueviæ, 347. c. 363. b. 371. b. 372. a. monachis S. Galli infestus, 381. c. interemptus, 385. b.
 Burchardus alter dux Sueviæ, 574. a. b. 593. b. Augiæ sepultus, 620. a.
 Burchardus comes abbas Foffati, 318. b.
 Burchardus comes Corboliensis, 624. a.
 Burchardus comes Senonensis, 637. b.
 Burchardus miles conditor Brajaci, 537. c. 538. a. 584. b.
 Burdegalæ episc. Aldebertus, 317. b. Frotarius, 147. c.
 Burgundia ab Hungaris vastata, 423. c.
 Burredus rex Merciorum regno pulsus, Romæ mortuus, 186. c. 187. a.
 Busianus abbas Hispanus, 425. b.
 Buffutum castrum dirutum, 626. b.
 Buvinus comes pater Richildis reginæ, 158. c.

C

C Littera initialis singulorum verborum carminis, 300. versuum, 409. b.
 Cabilonensis episc. Ardradus, 364. b. Girbaldus, 109. b. Godelfadus, 109. b. Hildebodus seu Childebodus, 499. b. Rodulfus, 661. a.
 Cadilo comes, 86. c.
 Cadoltus ex monacho episc. Novariæ, ejus in Carolum Crassum memor animus, 264. c. 265. a.
 Cadroë abbas, 473. a. 621. b. ejus vitæ initia & monachatus, 471. c. 472. fit abbas Walciodori, 485. b. S. Clementis monasterio præfectus, 500. a. b. & S. Symphoriani Mett. 594. a. ejus miracula, 518. c. 519. a. obitus, 648. c. 649. a. b.
 Cadurcensis episc. Avarnus, 438. a. Stephanus, 23. a. Willelmus, 262. c.
 Cælibatus presbyterorum in ecclesia Latina contra Græcos defensus, 139. a.
 Cæfarius abbas S. Cæciliz montis-Serrati, 614. b. 615. a. archiepiscopus Tarraconensis, 614. c.
 Cæsenas episc. S. Maurus, 422. c.
 Calceorum abluendorum usus apud Cluniacenses, 437. b. c.
 Calculo laborantibus incisio facta, 446. c.
 S. Callisti mart. corpus Remensi ecclesiæ concessum, 287. c.
 Calmiciaci ecclesia S. Remigii miraculis illustrata, 237. a.
 Calisto abbas Figiaci, 358. b. 569. b. obit, 634. a.
 Camaria insula prope Arelate a Sarracenis infestata, 158. c.

Annal. Bened. Tom. III.

Cambors villa pagi Aurelianensis olim ad Corbionenses pertinet, 87. b.
 Cameracum a Nortmannis infestatum, 229. b. Cameracensi ecclesiæ ab Isaac comite factum satis, 379. c. post mortem Tetdonis episc. grandis altercatio, 639. a. Episc. Ansbertus, 551. a. Dodilo, 316. a. Fulbertus, 424. a. Ingelramnus, seu Engrannus, 535. b. Johannes, 52. b. Rothardus, 639. a. Stephanus, 383. a. Tetdo, 551. a. seu Theudo, 622. b. Theodericus, 49. b. Wiboldus, 551. a. vide Atrebatenses.
 Cameræ nuncii, id est regii fisci procuratores, 347. b.
 Campanæ pulsatæ pro in extremo agone positis, 542. a.
 Campo abbas Farfæ intrusus, 431. a. 445. c.
 Cancellarii ex monachis, 611. b.
 Canonicæ, iis proprietas non indulta, 22. b.
 Canonici sibi legata construendo monasterio suapte tradunt, 434. a.
 Canonicorum regularium mentio, an prima? 644. c.
 Canonicus habitus pro religioso sumptus, 72. b.
 Cantilenis obscœnis eliminandis composita cantica spiritualia, 128.
 Cantuariensi ecclesiæ monast. Raculfense datum, 501. c. præfules semper monachi, 456. b. c. 457. a. Episc. Æthelredus, 169. b. Athelmus, 349. a. Ceolnothus, 18. a. S. Dunstanus, 556. b. S. Odo, 456. b. Plegmundus, 273. c. Wlfhelmus, 349. a.
 Capetiorum stirps regia, 130. b.
 Capillis propria manu decisis Deo se in monast. offerentes, 282. c.
 Capituli generalis quædam forma, 23. c.
 Cappa, id est cuculla, 178. c. a cuculla distincta, 309. c. Cappæ processionali capitium annexum, 49. a.
 Captivi, pro iis redimendis vasa altaris impensa, 118. a. b.
 Capua a Ludovico II. imperatore funditus deleta, 133. b. Episc. Adelpertus, 501. a. Landulfus, 210. Landulfus, 133. a. Sico, 470. c.
 Carcaffenses episc. Franco, 625. a. Gimera, 384. b. Wifandus, 433. c.
 Carifiacum palatium regium, 38. b. 131. c. 194. a. 201. a. ibi habitus conventus alter in causa Gothefcalci, 24. c. 25. a. an ad hunc revocanda quatuor capitula, *ibid.* ea a synodo Valentina explorata, 46. c. & a S. Prudentio, 56. a. ab Hincmaro confirmata, 81. b. alii conventus, 56. a. 203. b. ibi coronatus Carlomannus II. 237. a.
 Caritates, potiones prandio & coenæ intermediz, 174. c.
 Carmentuadis villa, 315. b.
 Carnes famulis in monasterio tribus per annum diebus concessæ, 99. b. Carnium abinentia quanti monacho faciendæ, 662. b. earum esus inter gravia scelera numeratus, 219. c. ob carnis esum monachi morte puniti, 437. c. Carnium abinentes episcopi ex monachis, 123. c. 160. a.
 Carnutum a Nortmannis captum, 61. a. b. ab iisdem obfessum, 336. c. 337. a. illic tumulus S. Chætrici episc. repertus, 298. c. 299. a. Odonis regis præceptum pro ecclesia cathedrali, 271. a. hujus præbendis dotatum monast. S. Petri, 548. a. Episc. Agano, 61. b. Aimericus, 503. c. Burchardus, 26. c. Frotbaldus, 61. b. Gerardus, 503. c. Gillebertus, 61. b. Haimo, 298. b. Harduinus, 503. c. Helias, 503. c. Odo, 650. a. Ragenfredus, 61. b. Waltelmus, 336. c. Wlfaldus, 548. a.
 Carolomannus rex Bajoariz, filius Ludovici regis Germaniæ, 179. c. 188. a. 189. c. 194. b. 209. a. 223. b. adversus patrem rebellis, 98. b. quæ ei paterni regni pars obvenit, 195. b. regnum Italiæ occupare tentat, 204. c. regis Italiæ titulum usurpat, 208. c. 209. a. pax summa eum inter & fratres, 213. a. ejus obitus, 223. a. 224. a.
 Carolomannus II. rex Franciæ, filius Ludovici Balbi, 200. b. 211. c. 213. c. 230. b. 233. c. 236. b. c.

BBbbb

- Ferrariis coronatus, 221. c. paterni regni eum inter & fratrem divisio, 223. c. Viennensi obsidioni instans, 229. b. 234. c. ejus altera coronatio & victoria de Nortmannis, 237. a. conjugii expers, 244. c. moritur, 247. b. c. 248. a. ejus præceptum pro S. Crispino Sueffion. 248. a. refertur, 686. alia ejus diplomata, 225. c. 226. a. 227. c. 234. b. c. 244. c. 247. c. 248. a.
- Carolomannus filius Caroli Calvi**, 157. c. tonsura ecclesiastica Deo consecratus, 37. c. abbas Centulæ, 161. c. 162. a. 211. c. Elnonenfis, 122. c. 148. b. Laubii, 52. b. 85. a. S. Medardi, 130. c. 172. a. Reomaënsis, 122. a. abbatis privatus, 122. a. e custodia eductus iterum rebellat, 164. c. comprehensus iterum custodiæ mancipatur, 170. b. oculis orbatus, 122. a. ejus varia fortuna & obitus, 181. a. b.
- Carolomannus inyasor abbatiz Epternacensis**, 608. b.
- Carolus episc. Moguntiz**, filius Pippini regis Aquitaniz, 37. c. 53. c. ejus obitus, 109. b.
- Carolus magnus**, *magnus imperator* adhuc vivens dictus, 54. c. hospitale & bibliotheca ab eo Jerosolymis constructa, 165. c. 166. a. inde ei donaria allata, 371. c. ejus tabulæ cerata, 340. b. ejus vita ab anonymo S. Galli scripta, 246. a.
- CAROLUS II. CALVUS**, rex Francorum & imperator, 3. a. 12. c. 23. c. 24. 25. b. 37. c. 47. a. 49. c. 55. c. 56. a. 62. b. 72. c. 78. b. c. 79. a. 89. c. 90. c. 93. c. 97. a. 104. b. 108. b. 111. b. 112. b. 141. a. 144. a. 146. b. 147. c. 154. b. c. 157. a. 158. a. 162. a. b. 182. b. c. 187. a. b. 199. b. c. 207. c. 209. b. 238. a. 244. b. Lupi abbatis varia ad eum monita, 1. c. 2. a. Aufradi Modici de eo revelationes, 29. c. 30. a. b. Navarorum ducum legatos excipit, 2. b. cum Nortmannis paciscitur, 1. c. eos in Oscello insula frustra obsidet, 65. a. 70. c. iis ingentem pecuniæ vim pendet, 84. a. de his victor, 92. c. hinc renovatio regni Franc. 93. b. 100. a. c. ejus cum eis colloquium, 174. b. Herispogium ducem Brittonum paterna ditione donat, 12. a. ab eo victus, 30. b. ei fidem adstringit Salomon dux Brittonum, 101. c. 109. a. Ædilwlfum regem Angliæ honorifice excipit, 44. b. ei Judith filiam uxorem tradit, 51. c. Abbates ab eo mutati, 4. b. c. 58. a. 84. b. 85. a. 123. a. 130. b. abbatia S. Dionysii ab eo retenta & ditata, 135. c. 136. a. monachis partitionem bonorum concedit, 99. 100. item S. Vedasti abbatia ab eo retenta, 171. b. ejus filii abbatiz datæ, 84. c. 85. a. ejus donatio pro filio Lothario defuncto, 120. c. 121. a. Aninsulam contra episc. Cenoman. evindicat, 102. a. 104. c. & seqq.
- Carolus Calvus**, ejus jussu Pippinus nepos tonsus, 19. a. in ejus regnum Ludovicus frater irrumpit, 65. b. c. 70. c. S. Germanum Autisiodor. invocat, 66. c. 73. c. 74. b. divinitus liberatus fratri parcit, 70. c. 74. c. foederis cum fratre Ludovico initi obsides, 109. b. ejus in Wenilonem libellus, 79. c. 80. a. pax eum inter & Lotharium regem renovata, 85. b. Carolo nepoti Provinciam eripere tentat, 91. b. Judith filia a Balduino rapta, 92. c. Ludovicus & Carolus filii rebelles, 92. c. reconciliati, 104. a. 114. b. ejus colloquium cum Ludovico fratre, 114. b. 120. b. de filiis ejus adnunciatio facta in synodo Sueffion. 122. b. c. Carolomannum filium rebellem patitur, 164. c. 170. b. eum optimatum judicio subjicit, 181. a. b. contra Hincmarum Rem. papæ scribit, 136. b. Hincmari ad eum epistola de vita S. Dionysii, 198. b. c. Hincmarum Laudun. exagitat, 153. c. 154. a.
- Carolus Calvus** mortua Ermentrude Richildem uxorem ducit, 158. c. Lothario nepote mortuo regnum ejus invadit, 156. a. b. quod eum inter & fratrem Ludovicum dividitur, 161. b. recensio monasteriorum in hac divisione facta, 678. Hadriani legatos apud S. Dionysium excipit, 164. c. Carolomanni regis sepulcrum ei Remis ostensum, 171. c. Romæ imperator coronatus, 188. a. ejus acta in Italia, 191. a. b. reditus in Franciam, 191. c. 192. a. ei imperatori dicati libri Herici monachi, 121. b. c.
- mortuo fratre Ludovico partem Lothariani regni occupare tentat, 194. b. vincitur, 194. b. 195. a. Compendiensis basilicæ conditor, 201. b. c. 202. a. ejus litteræ referuntur, 681. 682. Romam a papa vocatus, 201. b. isurus rebus domesticis consulit, 203. b. 204. a. b. ejus extrema facta & mors, 204. c. 205. ejus pietas & studium in litteras, 206. a. b. ejus libellus precum, 34. b. ejus in palatio scholæ, 164. a. 304. a. græcas glorias æmulari amans, 191. c. 201. c. junior dictus, 124. a. & Magnus, 208. b. 256. b. annorum regni ejus chronologia, 38. a. b. 57. c. 58. a. ejus bulla aurea, 497. b.
- Carolus Calvus**, ejus diplomata pro Aninsula, 669. pro monast. Caziacensi, 668. duo pro Crasseasi, 670. 681. pro Conrado comite de villa Piredo, 680. pro canonicis Capleiensibus, 683. duo pro Dervo, 666. 667. pro Fontanella, 665. pro S. Luciano, 677. pro S. Urbano, 675. alia ejus diplomata, 5. a. 8. b. 22. c. 37. c. 38. a. c. 40. b. 44. c. 48. a. b. 57. c. 58. a. 72. c. 82. a. 87. b. 91. a. 93. b. 96. b. 97. c. 108. b. 123. b. 127. c. 131. c. 142. c. 147. c. 148. a. 155. a. 157. 161. c. 162. c. 170. c. 172. a. c. 175. a. 192. c. 201. a. b. 204. b. 207. in his invocatio sanctæ & individue Trinitatis, 96. a.
- Carolus III. Clistus** imperator, filius Ludovici regis Germaniæ, 129. c. 188. a. 194. b. 224. a. 234. a. 245. c. 246. a. b. 261. b. 263. b. quæ ei paterni regni portio obtigerit, 195. b. ob direptum Brixiz coenobium a papa increpitus, 209. c. pax summa eum inter & fratres, 213. a. fit imperator, 224. a. quo anno. 228. b. c. Lotharianum regnum occupat, 236. b. regnum Franciæ capessit, 247. c. Parisiis succurrit, 254. 255. 258. 318. c. Riccardem repudiat, 260. a. abdicatur, 260. b. obit, 264. b. ejus commemoratio Augiæ instituta, 264. c. 265. a. Magnus dictus, 246. c. ejus præceptum de abbatibus Nivernenfibus, 259. b. refertur, 687. alia ejus diplomata, 248. b. c. 229. a. 235. c. 246. b. c. 248. b. c. 249. a. 251. b. 255. b. c. 256. a. 257. 261. a. b. in his annus incarnationis quando appositus, 228. b. c. 246. b. c.
- Carolus junior filius Caroli Calvi**, rex Aquitaniz, 65. a. 92. c. Aquitaniz rex a patre dictus, 41. a. 48. a. Lemovicis inunctus, 7. a. in patrem rebellis, 92. c. ei reconciliatus, 104. a. 114. b. ejus obitus, 108. b. 120. c. 131. a. regni ejus anni, 57. a.
- Carolus III. rex Franciæ Simplex** dictus, filius Ludovici Balbi, 221. a. 247. c. 264. c. 266. c. 287. a. b. 289. a. 296. c. 313. c. 335. a. 384. b. 391. a. 392. rex dictus, 283. b. eum persequitur Odo rex, 283. c. rex inunctus, 286. b. solus regnat in Francia, 301. c. hinc nova ejus epocha, 301. c. 316. b. 317. a. de novo coronatus, 301. c. 304. a. pacem init cum Zuenteboldo, 302. a. conditor Corbiniaci, 322. c. 323. a. Frederunam uxorem ducit, 328. a. Neuftriaz partem Rolloni cedit, 337. b. ab adepto Lotharii regno tertia ejus epocha, 338. c. S. Walburgis cella ab eo condita, 354. a. b. ejus in Haganonem nimius amor, 353. 356. c. apud S. Remigium versatur, 356. a. b. Latiniacum Siccum S. Dionysio restituit, 356. c. novi adversus eum motus, 353. 366. c. 367. S. Germano Paris. munificus, 359. c. 360. a. ejus pro eo duo diplomata, 697. 698. ejus secundæ nuptiæ cum Eadgiva, 364. a. pax ei ab Henrico Aucupe, 368. c. a Roberto fugatus, 370. b. c. captus in custodiam mittitur, 374. a. b. pro eo restituendo agit papa, 386. c. moritur, 399. a. ejus diplomata, pro monast. Utiensis, 694. pro Pialmodiensi, 696. pro Mildunensi S. Mariæ ecclesia, 695. alia, 300. c. 301. c. 302. b. 304. 307. b. 316. b. 318. c. 322. b. c. 343. c. 344. b. 354. a. c. 364. a. 369. 373. a.
- Carolus rex Provinciarum filius Lotharii imperatoris**, 42. b. 51. b. 82. b. c. 91. b. ejus obitus, 101. b. 144. a.
- Carolus filius Caroli Calvi** in cunis mortuus, 201. b. Elnone sepultus, 122. b. c.
- Carolus filius Lotharii regis** apud Prumiam tonsus, 285. c.
- Carolus filius Ludovici IV. dux Lotharingiæ** cetero-

- ris, 572. a. 596. a. 639. a. 640. c. 658. c.
Carolus filius Ludovici Orbi Constantinus dictus, 453. c. 468. a.
Carropetra, *charays*, 585. c.
Casare, id est in feodum erigere, 510. c.
Casus, locus in Cotia silva prope Compendium, 48. b.
Cassella, ibi datum diploma, 344. c.
Cassinogilum palatium pagi Aginensis a Nortmannis eversum, 645. a.
Castellanus abbas Arulensis, 213. c.
Castitatis custos humilitas, 153. a.
Castrum-Rodulfi apud Bituriges exstructum, 423. c.
Castrum-Theoderici a Rodulfo rege expugnatum, 412. c. ab Heriberto comite receptum, 434. c.
Catalauni episc. Bovo, 404. a. Erchenraus, seu Archenraus, 74. c. Gibuinus, 490. a. Lupus, 24. b. Mancio, 289. b. &c. Rodoaldus, seu Rodowardus, 289. a. Wilibertus seu Guilbertus, 94. c.
Catharina baronissa a *Zimbern* ultima abbatissa monast. Tigurini, 34. b.
Cauciacum palatium ad Axonam prope Compendium, 172. a. 225. c. 234. c.
Caziacum villa regia ad Maeronam, 259. a. 436. a.
Cedwlfus episc. Dorcastrensis, 497. c.
Cellæ & cellulæ nomen inditum abbatibus, 72. b. 83. b. 320. a.
Cellerarii increpiti mira respicientia, 493. b. c.
S. Celli episc. Trevir. corpus e tumulo elatum, 658.
Celsus episc. Vivariensis, 8. a.
Cencius civis Romanus Benedictum VI. necat, 626. c.
Cenewaldus episc. Wigorn. *vide* Kenewaldus.
Cenomanni a Nomenoio vastati, 2. b. urbs a Nortmannis capta, 31. b.
Cenomannensis ecclesia, ab omni jure in Aninsulam dejicitur, 93. c. 94. a. 105. c. *seqq.* Episc. Mainardus, 504. Robertus, 80. a. Sigefridus seu Segenfridus, 610. c. &c.
Censuales homines in monasteriis, 565. c.
Centullus abbas Regulæ in Bearnia, 645. c.
Centullus-Gasto vicecomes Bearnensis, 645. b. c.
Ceolbertus abbas S. Augustini Cantuar. 273. c.
Ceolnothus episc. Cantuariz, 18. a. 98. c. ejus obitus, 169. b.
Cereus mirus apud S. Petrum Cabilon. fulmine destructus, 577. b.
S. Chaletrici episc. Carnut. tumulus repertus, 298. c. 299. a.
CHARTÆ VARIÆ, Aimerici archiepisc. Narbon. pro S. Pontio Tomeriarum, 450. refertur, 711. Alberti comitis Viromand. de instauratione monast. S. Quintini de Monte, 719. Aureliani episc. Lugdun. pro Nantuaco, 280. c. refertur, 690. Badini abbatis Saviniaci, 712. Caroli Calvi dantis villam Peredum Conrado comiti, 680. Conradi comitis eandem villam S. Columbæ conferentis, *ibid.* Drogonis episc. pro S. Apro, 697. Eliferni pro Floriaco, 711. Gauzlini episcopi pro S. Apro, 705. Harduini episc. Turon. pro S. Florentio Salmur. 717. Helingaudi comitis pro S. Martino Turon. 671. Herardi archiepisc. Turon. pro Villa-lupa, 673. Heriberti comitis Trecensis pro Dervo, 721. Hugonis Magni pro S. Juliano Turon. 709. Jonæ episc. Eduensis pro S. Andochio, 72. b. Lotharii regis Francorum pro Dervo, 721. Ludelmi episc. pro ecclesia Tullensi, 693. Odacri abbatis pro Villa-lupa, 675. Sigefridi episc. Cenoman. pro S. Juliano Turon. 718. canonicorum S. Martini Turon. pro S. Juliano, 710. Turpionis episc. Lemovic. pro S. Augustino, 421. c. 422. a. b. Widonis abbatis Cormarici, &c. 624. a. b. Charta electionis abbatis, 577. c. 704. foundationis monast. Cantogili, 707. Charta exsecutoria testamenti Acredii comitis, 696. *vide* Diploma.
Chartæ antecessorum a successoribus subscriptæ, 75. c. 83. c. 85. c. 94. b. c. 504. a.
Childebodus episc. Cabilon. *vide* Hildebodus.
Chixilona matrona religiosissima in Catalonia, 614. a.
Chlotarius vir illustris a S. Urbano sanatus, 96. c.
Christianus episc. Autisiodori, 62. a. 74. c. 75. c. 85. a. b.
Christianus episc. Clusinus, 338. c.
Christianus abbas S. Justinæ, 170. a.
Christianus abbas S. Pantaleonis, 531. a.
Christianus monachus Floriaci pius, 32. c. 214. c. 215. a.
Christina abbatissa Gandersheimensis, 22. b. 227. c.
Christophorus papa, 193. a. 316. b. 323. c.
Christophorus monachus, martyr in Hispania, 18. b.
Christus, de universali hominum per eum redemptione disputationes, 3. ejus veræ redemptionis participes baptizati omnes, 20. c. 25. a. 46. c. ejus sanguine intincto calamo damnationi Photii subscriptum, 160. b. ejus sudarium Compendii, 202. c. ad ejus sepulcrum Jerosolymis ignis paschalis, 165. c. 166. a. b. ejus sepulturæ ritus in die parasceves, & resurrectionis in die paschæ, 656. c.
Chrysofomus monachus Corbeiz, 350. a.
Chunibertus abbas Althæ, 620. a.
Ciborium, umbella super altare, 163. a.
Ciceronis liber de republica, 602. c.
Cilicium, eo solo induti pœnitentes, 175. c.
S. Cilinæ matris S. Remigii vita reperta, 288. b.
Circulis ferreis constructi pœnitentes, 7. b. 104. b. *vide* Pœnitentes.
Citizensis episcopatus erectio, 518. a. 592. b. episc. Hugo, 592. b.
S. Clari confess. corpus in monast. Tutelenfi, 347. a. 406. a.
S. Clari vicus ad Eptam, ibi jurata pax cum Rolone, 337. b.
Claramontensis episc. *vide* Arvernenses.
Claudius vir illustris dominus Cantogili, 433. c. 434. b. 707.
Claustalia officia, 38. b. 171. c. 277. b. 327. c.
Clastrum monasterii, in illud ingressus nonnisi monastico habitu indutis concessus apud S. Gallum, 178. b. c. 179. a.
S. Clementis papæ & mart. corpus in monast. Casauriense translatum, 179. c. 186. a.
Clericis licet monasticen profiteri, 81. a. b. nec ab ea sunt per episcopos prohibendi, 517. b. clericorum ministerio usi monachi, 430. b.
Clerici, id est monachi, 56. c. 90. c. 517. b.
Clinus abbas S. Petri de Foresta, 407. c.
Clusinus episc. Arialdus, 338. c. Christianus, 338. c. Lutus, 338. c.
Cœnobitica vita eremiticæ præferenda, 324. b.
Cœnobium & cœnobitæ pro canonicis, 354. b. 356. a.
Collationes presbyterorum in monasteriis, 59. c. 60. a.
Coloniz episc. Bruno, 518. b. Folcmarus, 573. b. Gero, 582. b. Guntarius, 62. c. Herimannus, 330. a. Warinus, 630. c. Wigfridus, 379. a. Wilibertus, 181. c.
Coludensium virginum admirandum factum pro pudicitia servanda, 168. c.
Columba sanctimonialis Hispana, 10. a. martyr, 18. c.
S. Columbanus corpus Placentiam delatum pro restituendis Bobio possessionibus, 398. b. c.
Columbanus abbas S. Bavonis, 542. b.
Columbaria data monast. Gregoriano, 112. c. 113. a.
Columbaris curtis Burgundiz, 442. a.
Comaclum urbs in Adriatici maris paludibus a Venetis everfa, 64. a.
Comensis ecclesia cathedralis S. Abundii titulo insignita, 313. b. ei unita Coronatæ abbatia, 313. a. Episc. Amalricus, 92. c. Azzo, 412. c. Liutwardus, 313. b.
Communio dominicæ ritus, 656. b. corpus Domini *ore applicato ad calicem* acceptum, *ibid.*
Comitatus hereditarii, 349. a.

- Compendiensis basilicæ dedicatio, 201. b. c. 202. primigeniæ Caroli Calvi litteræ referuntur, 681. 682. ei S. Clementis ecclesia subjecta, 364. a. illic rex inauguratus Ludovicus Balbus, 206. b. coronatus Ludovicus V. 654. c.
- Compostellæ sedes episcopalis erecta, 132. a. Episc. Ataulfi duo, 325. c. Petrus, 326. b. Silenandi, 132. a. 325. b. 584. b. Theodemirus, 132. a.
- Conada villa diocesis Autisiodor. ad Ligerim, 154. b. 285. a.
- Conanus episc. S. Pauli Leonensis, 421. a.
- CONCILIA VARIA, Augustanum, 517. b. c. Altheimense, 427. a. ejus duo decreta referuntur, 705. apud Beningdon in Anglia, 18. a. Bonogilense, 47. a. b. Cabilonensis, 181. c. 188. b. 257. a. 293. c. 294. Carisiacense, 24. c. Coloniensis, 181. c. 260. c. Constantinopolitanum IV. generale VIII. 160. Duziacense, 171. c. Duziacense II. 182. c. apud Forcheimium, 276. a. Ingelheimense, 488. aliud, 615. a. Kingesburienſe in Anglia, 18. a. Lingonenſe, 78. c. ad S. Macram, 232. b. 423. c. Magdunenſe, 280. b. Meldense, 557. c. Mettensis, 78. b. 101. c. 267. c. Moguntinum sub Rabano. 22. a. aliud sub Liutberto, 269. b. c. duplex ad Montem S. Mariz, 622. a. b. Mosomenſe, 486. b. Murittenſe, 2. b. Ovetenſe, 326. c. Pistenſia, 93. c. 109. a. b. 157. b. Pontigonense, 191. c. 192. a. Portuense, 300. c. Ravennense, 524. a. b. Remense sub Fulcone, 286. b. c. Romanum sub Leone IV. 35. a. aliud sub Johanne XIII. 590. b. apud Saponarias, 79. b. c. Senonense, 660. a. b. Silvanectense, 102. a. 103. b. Sueffionensis, 23. c. 24. a. 90. c. 94. 130. c. apud S. Theodericum, 518. a. apud S. Tiberium, 328. c. Ticinense, 2. c. alterum, 49. c. Trecense, 136. b. alterum, 213. b. Trenorchienſe, 498. c. Triburiense, 295. Trosleiana, 330. 368. c. 379. c. Tusiacense, 85. c. Valentinum, 46. b. c. Vermeriensis, 26. b. 154. a. c. Viennense sub Alexandro præfule, 328. b. Viridunense, 486. b. Wintoniense, 586. b. Wormatiense, 151. c.
- Conciliorum liber a Vigila monacho exaratus, 366. b. c.
- Concordia monasteriorum in Anglia, 586.
- Condelucus discipulus S. Conwoionis, 150. c.
- Confessa, id est sanctimonialis, 425. a.
- Confessarii non sint nimis indulgentes, 119. a.
- Confessio peccatorum, 364. a. 378. a. 527. b. 591. b. &c.
- Confessor apud Hispanos, id est monachus exadulto, 352. b. 384. c. 425. a.
- Conhoiarnus discipulus S. Conwoionis, 150. c.
- Conon comes, 603. b.
- Conradus episc. Constantiæ, 545. c. 592. c. 619. a. renovat societatem cum Sancti-Gallensibus, 593. c.
- Conradus abbas S. Columbæ, 233. a.
- Conradus abbas Mauri-monasterii, 328. c.
- Conradus rex Burgundiæ Jurensis, Pacificus dictus, filius Rodulfi II. 427. b. 457. c. 458. b. 468. a. 476. c. 482. c. 494. c. 533. c. 534. a. 563. a. b. 601. a. 611. b. c. instaurator monast. Grandivallensis, 536. b. ejus diploma pro Monte-majori, 564. b.
- Conradus ex comite Franciæ orientalis rex Germaniæ, Salicus dictus, 286. a. 323. b. 341. a. 347. b. c. 350. c. 427. a. 439. a. rex Germaniæ factus, 338. c. apud S. Gallum exceptus, 338. c. 339. a. ejus obitus, 363. a. diplomata, 341. a. 344. c.
- Conradus seu Chonradus comes frater Judith imperatricis, 4. b. 26. c. 109. c. 247. c. 259. c. in S. Germanum Autisiodor. beneficus, 26. c. 27. a. ab eo sanatus, 73. c. 74. a. novam cryptam condit, 74. b.
- Conradus comes Parisiorum, 221. b. c. 223. c.
- Conradus senior comes Germanus, 323. b. 338. c. 340. c.
- Conradus comes Vermeriensis villam Peredum accipit a Carolo Calvo, eamque tradit S. Columbæ, 194. a. litteræ hac de re referuntur, 680. 681.
- Conradus dux Lothariensis, 465. b. 502. a. 515. b. 516. c. ducatus ei ablatas, 518. b. Mettas invadit, 518. c. Hungaros in regnum Lothariense inducit, 521. c. 522. a. in gratiam Ottonis receptus, 526. c.
- Conseranensis episc. Bernardus, 625. a.
- Conspalatus, id est comes palatii, 594. a.
- Constantia uxor Bosonis comitis, 564. b.
- Constantiæ Alamannicæ episc. Conradus, 592. c. Nottingus, 382. c. Salomon II. Salomon III. 274. b.
- Constantiæ in Neutria episc. Erleboldus, 323. a.
- Constantinopolitanus patriarchæ, S. Ignatius, 137. c. Photius intrusus, *ibid.*
- Constantinus abbas S. Maxentii, 597. a.
- Constantinus abbas Miciaci, 623. c.
- Constantinus ex rege Scotiæ monachus, 471. c. 472. a.
- Constantinus frater Alberici principis Romanorum, 481. b.
- Constantinus monachus Floriaci eruditus, 602. c.
- Constantius episc. Parisiorum, 504. a.
- Constantius episc. Silvanect. 622. b.
- Consulares tabulæ æri incisæ, 202. inter & 203.
- Contarus episc. Foriulensis, 494. c.
- Conversus apud Gallos, id est monachus ex adulto, 314. b. 425. a.
- Conwoion abbas primus Rothoni, ejus obitus, 150. b. 158. b. insignes ejus discipuli, 150. c. 151. a.
- Corbiniacum villa regia in pago Laudunensi, 328. a. illuc translatus corpus S. Marculfi, 302. c. 322. c. 323. a. a Ludovico IV. expugnatum, 439. b.
- Corduba, ibi persecutionis vis in Christianos, 8. b. 10. 18. b. c. 69. c. persecutio interior, 11. b. c. Episc. Saul, 70. b.
- Cordunum civitas Italiæ diruta, 603. c.
- Corfinium item dirutum, 603. c.
- S. Cornelii papæ reliquiæ Compendii, 202.
- Corrogata, *corvæ*, 585. c.
- S. Colmeris abbatia, 384. a.
- Cralo abbas S. Galli, 439. a. 466. a. 480. b. 593. c. in ejus locum intrusus Anno frater, 519. a. b. relictus ad S. Gallum, 523. b. c. obit, 545. b.
- Credilium opidum ad Ifaram, 12. a. 221. b.
- Crifo comes Monti-majori beneficus, 525. b.
- Crodoldum amniculus agri Paris. 293. a. 301. c.
- Cruces miraculosæ, 538. c. S. Crucis ligno incendium Parisiis extinctum, 254. c. 255. a.
- Cryptæ, quæ? 19. b.
- Cuculla cappæ nomine designata, 178. c. a cappa distincta, 309. c.
- S. Cucuphatis reliquiæ apud S. Dionysium, 99. c. 100. c.
- Cunacestrensis sedes episcopalis erecta, 191. a.
- Cunebertus auctor monast. Cantogilensis, 434. ejus instrumentum refertur, 707.
- Cunegundis abbatissa S. Mariz Sueffion. 540. c.
- Cunegundis uxor Conradi regis, 341. a.
- Cunigundis matrona Laureshamo benefica, 305. b.
- Curienſes episc. Hartbertus, 574. b. Hiltebaldus, 592. c.
- S. Cuthberti translationes, 190. c. 191. a.
- Cynewardus abbas Middeltunenſis, 568. a.
- Cynewius episc. Anglus, 527. c.
- S. Cypriani episc. & mart. sepulcrum in Africa miraculis illustre, 56. b. ejus reliquiæ Compendii, 202.
- Cyricus frater S. Mayoli, 491. a.

D

- D Ado episc. Viriduni, 267. c. 363. c. 377. a. 378. a.
- Dagibertus abbas Farfæ, 445. c. 497. a.
- Dagobertus episcopus, 433. c.
- Dagobertus I. rex Franciæ, ejus anniversaria dies apud S. Dionysium, 99. c.
- Daguinus abbas Rivipulli, 270. a. b.
- Dalmatius abbas S. Theotfredi, 513. c. 534. a.
- Dalmatius vicecomes & abbas Brivatenſis, 434. a. 441. c.

Damasci

- Damasci episc. Sergius, 635. c.
 Dani, *vide* Nortmanni.
 Daniel abbas Caunensis, 23. b. 181. c. 182. a. 187. b.
 Daniel abbas Lezati, 499. c.
 Daniel abbas Sollemniaci, 245. a.
 Daocius, seu Dajocus abbas Ruyensis, 357. b. c.
 Darviensis episc. Landolaus, 245. c.
 Datbertus abbas Soricinii, 433. c. 450. b.
 Daventriae Trajecti sedes episcopalis ad tempus instituta, 362. a.
 David ex monacho episc. Teruannæ, 539. a.
 David abbas S. Martini Aduensis, 225. c.
 Decani monasteriorum, penes eos regimen sub abbatibus secularibus, 174. c. 175. a. 307. a. 318. b. &c. inde dicti patres cœnobarum, 521. b.
 Decimæ ecclesiarum datæ monasteriis, 338. c. 354. c. 536. a. 616. a. 624. c. 697. c. 2.
 Decimæ bonorum monasterii pauperibus attributæ, 223. a. 273. b.
 Decretalia summorum pontificum a Johanne monacho scripta, 537. c.
 Dedicatio ecclesiarum non prius facta, quam mortuorum cadavera eliminata, 5. b.
 Defuncti, pro iis relevandis societates precum, 76. 77. a. b. 79. c. 251. a.
 S. Demetrii oratorium & liber passionis, 37. a.
 Demontius abbas Novaliciensis, 185. c.
 Demoth abbatisa Winethusi, Quindelinburgum translata, 426. a.
 Deneulfus episc. Wintoniæ, 244. a.
 S. Deodati corpus Latiniaci, 136. a. b.
 Deodatus abbas S. Emeterii, 91. b.
 Deodatus abbas S. Zenonis Veron. 223. b.
 Deodatus thesaurarius S. Dionysii, 205. c. 220. c.
 Dercherus seu Bercherus abbas Senoniensis, 429. b. 442. b.
 Dertona a papa coronata Richildis imperatrix, 204. c. Episc. Gisefrandus, 502. b.
 S. Desiderati presbyteri corpus repertum, 208. c.
 S. Desiderii vita ab Adone ad S. Gallum missa, 163. b. c.
 S. Desiderii opidum in pago Pertensi olim dictum Olonna, 187. c. 594. a.
 Devotæ mulieres monachorum servitio additæ, 661. c.
 Diaconatum clericus indigne sumens a dæmone vexatur, 664. b.
 Diaconi monachi domni appellati, 45. c.
 Didacus abbas Siliensis, 508. c.
 Dido episc. Lauduni, 256. b. 284. c. 286. b. 663. b.
 Diedericus episc. Mett. *vide* Theodericus.
 Diedo episc. Wirziburgi, 386. a.
 Dienis episc. Achideus, 534. a.
 Diepoldus comes, 363. b.
 Dietbardus abbas Hersfeldæ. *vide* Thiotardus.
 Diethelmus monachus doctus, 419. c.
 Diethmarus seu Diethardus abbas Hirsaugiæ, 385. c.
 Dietpaldus, *vide* Theodpaldus.
 Digna sanctimonialis Hispana, martyr, 18. c.
 Dioecesis pro provincia ecclesiastica, 150. b. 165. a. 172. b.
 Dionna villa palatii Attiniacensis, illuc translata reliquiæ S. Walburgis, 354. a. b.
 S. Dionysii corpus Novientum ab Sequanam delatum, 77. c. 78. a. ad Superiorem curtem, 194. c. 195. a. Remos, 256. a. 265. c. 266. a. Ratisponam non fuit translatum, 266. b. c. 267. a. 557. b. 659. a. arcopagitisimus ab Hincmaro defensus, 198. b. c.
 DIPLOMATA VARIA: Arnulfi regis pro Tullo-Leucorû, 692. Carolomanni II. regis Franciæ pro S. Crispino Sueffion. 686. Caroli Calvi pro Aninsula, 669. pro S. Germano Autisiodor. 120. c. 121. a. pro S. Luciano, 677. pro ecclesia S. Cornelii Compendiensi, 684. pro canonicis Capleiensibus & monachis Aduensis, 683. pro monast. Caziacensi, 668. duo pro Craffa, 670. 681. duo pro Dervo, 666. 667. pro partitione S. Dionysii, 99. 100. pro Fontanelia, 665. pro Villa-Lupa, 5. a. pro S. Urbano, 675. Caroli Craffi de abbatibus Nivernensibus, 687. Caroli Simplicis pro Corbiniaco, 322. c. 323. a. pro ecclesia S. Mariæ Milidunensi, 695. duo pro S. Germano Paris. 697. 698. pro monast. Psalmodiensi, 696. pro Uticensi, 694. Ludovici regis Germaniæ pro monast. Glanderienti, 679. Odonis regis pro Monte-Rotundo, 694. Ordonii regis pro monast. Samonensi, 373. c. 374. a. Rodulfi regis Burgundiæ Jurensis pro sorore Adelaide de abbacia Romanis, 690. Rodulfi regis Franciæ pro instauratione monast. Tutelenfis, 404. c. 405. a. b. Widonis imperatoris pro S. Vincentio ad Vultur. 281. c. *vide* Chartæ.
 Diptychorum exemplo inventum necrologium, 76. c.
 Ditmarus ex monacho primus episc. Pragensis, 587. c. 588. a.
 Divionem an translatum S. Medardi corpus, 314. c. 315. a.
 Dodilo episc. Atrebatum & Cameraci, 287. a. 316. a. Fulconis archiepisc. de eo querelæ, 287. b. c.
 Dodo episc. Andecavensis, 105. b.
 Dodo abbas, multorum monasteriorum pater, 7. a. 22. c. 23. c.
 Dodo abbas Hornbaci, 77. a.
 Dodo frater Artaldi episc. Rem. 466. c. 498. b.
 Doethenus discipulus S. Conwoionis, 150. c.
 Dolenses episcopi metropolitica dignitatem sibi asserere pergunt, 226. b. c. Episc. Festinianus, verius Fastarius, 158. a. Mainus seu Mahenus, 218. c. Saloco, 110. c.
 Dolivaldus monachus Ferrariensis pius Romam profectus, 44. a.
 Dominica die venatio interdicta, 557. a. Dominicæ observatio a vespera sabbati, 265. c.
 Dominicus episc. Fulginas. 3. a.
 Dominicus ex abbate Altinensi episc. Torcellanus Romam citatus, 209. c. 210. a.
 Dominicus abbas Classensis, 524. b.
 Domni appellati monachi diaconi, 45. c.
 Domniverus abbas Novaliciensis, 327. a. b. 397. c.
 Donatorum & Donatarum in monasteriis origo, 490. b.
 Donatus abbas Craffa, 507. c.
 Donus II. papa, 626. c.
 Dorcastrenses episc. Cedwlfus, 497. c. Oskitellus, 561. b.
 Dordinga villa agri Parisiaci, ibi mortuus Hugo Magnus, 528. c.
 Dorsetensis episc. Birlhelmus, 556. b.
 Dovenaldus rex Cumborum, 472. a.
 Drogo episc. Mettensis, apud S. Arnulfum sepultus, 43. b.
 Drogo episc. Tulli, 321. c. 322. a. 336. a. 343. c. 344. a. 354. c. 371. b. ejus placitum pro S. Apro, 354. c. refertur, 697.
 Drogo filius Caroli Calvi Elnone sepultus, 122. b. c.
 Drogo monachus Floriaci, 332. a. 463. b. ejus secessus in eremum, & tentatio, 504. c. 505. a.
 Drugo abbas Hersfeldensis, 189. c.
 Duda conditrix parthenii Hersenbrocensis, 38. c.
 Duda monacha, ei ob stuprum poena imposita, 182. c. 183.
 Dudo episc. Patherbrunnæ, 551. a.
 Dudo legatus ab Ottone I. ad regem Arabum, 530. a.
 Duellum pro quadam ecclesia, 562. a. b.
 Dulquitus abbas Alveldensis, 508. c. 509. a.
 Dumiensis episc. S. Rudesindus, 424. c.
 DUNSTANUS ex abbate Glastoniæ, & episc. Wigornia & Landonii, primas Cantuariæ, 453. b. 498. a. 501. c. 561. b. 583. b. 616. a. 638. c. 663. a. ejus primordia & monachus, 424. a. b. abbas Glastoniæ monasterium restituit, 452. c. 453. a. in palatium accitus, tum exul, 452. a. b. ei quam addictus Eadredus rex, 483. a. b. episcopatum Wintoniensem recusat, 515. c. Eadredo regi suprema persolvit, C C C C C

527. b. exsul Blandinii degit, 527. c. ab exilio revocatus fit episc. Wigorniae, 535. c. 536. a. tum episc. Londonii, 546. b. c. Wlfinum Westmonasterio praeficit, 546. c. S. Odoni in sede Cantuariensi succedit, 556. b. Angliae statum reformat, 556. c. Septenni poenitentiae regem Eadgarum addicit, 557. a. S. Ethelwoldum episcopum ordinat, 567. a. ejus parnetica epistola ad Wlfinum episc. Schireburn. 583. c. auctor concordiae monasteriorum in Anglia, 586. 587. a. pro monachis contra clericos Wintonienses in synodo stat, 605. c. 606. a.
- Durandus** abbas Craffae, 300. c. 304. b.
- Durofoltum** castrum supra Mosam, 394. b.
- Duziacum** villa regia pagi Remensis, 158. c. 172. b. ibi habita synodus, 171. c. altera, 182. c. 183.
- E**
- E**adburga filia Edwardi senioris virgo sancta, 587. a.
- Eadgarus** rex Angliae filius Eadmundi, 527. c. 556. b. c. 567. a. b. 568. a. 583. b. 587. a. 605. c. 606. a. 635. a. Dunstanum ab exilio revocat, 535. c. ab eo septenni poenitentiae addicit, 557. a. totius Angliae monarcha, 546. b. c. S. Dionysio beneficus, 551. b. in monachos quam bene affectus, 561. b. Concordiam monasteriorum procurat, 586. 587. a. ejus obitus, 638. b. monasteria ab eo structa, *ibid.*
- Eadgiva** seu **Elgiva** regina Angliae uxor Eadmundi, 243. c. 456. b. 483. a. b. 501. c.
- Eadgiva** seu **Edgiva** regina Franciae, uxor Caroli Simplicis, 364. a. 425. c. in Angliam se recipit, 374. c. in Franciam redit, 434. c. Heriberto comiti Trecenti nupta, 511. a. apud S. Medardum sepulta, 521. c.
- Eadmundus** rex Angliae, 456. b. 472. a. 482. c. S. Dunstanum in exilium ejicit, & revocat, 452. a. b. Glastoniae sepultus, 483. a.
- Eadmundus** *vide* Edmundus.
- Eadredus** abbas Lindisfarnae, 41. a. 190. c.
- Eadredus** rex Angliae frater Eadmundi, 456. b. 501. c. 515. c. 537. c. Dunstano quam addicit, 483. a. Ethelwoldum Abendoniae praeficit, 483. b. c. instaurator Crulandae, 497. c. ejus obitus, 527. b.
- Eadulfus** dux in Anglia, 456. a.
- Eadw nus** frater Ethelstani regis, 474. a.
- Ealdhelmus** abbas Anglus, 501. c.
- Ealdfaxones** pro veteribus Saxonibus, 242. c.
- Ealdulfus** ex abbate Burgensi episc. Eboraci, 567. c.
- Eanbertus** episc. Lindisfarnae, 41. a.
- Eardulfus** episc. Lindisfarnae, 41. a. 190. c.
- Ebba** abbatissa Coludensis, ejus & sororum admirandum factum pro pudicitia servanda, 168. c. 169.
- Ebo** comes conditor monast. Dolensis, 357. a. & S. Gildasii, 357. b. 380. a. moritur, 423. c.
- Ebo** episc. Remensis, divini verbi praeco apud Sueones, 115. b. ejus obitus, 22. a. clerici ab eo ordinati gradibus privati, 24. b. restituti, 130. c. 136. b.
- Ebo** ex abbate S. Remigii episc. Gratianopolitanus, 46. a. b. 47. a. 72. c. 78. c. 85. c. 86. b. ejus obitus, 159. a. ab Hincmaro & laudatus & superbiae insimulatus, 159. b.
- Ebolus** episc. Lemovicensis, 536. c. 537. a. S. Michaelis & S. Maxentii coenobia restituit, 448. c. 449. a. ejus obitus, 536. c.
- Ebolus**, seu **Ebulus**, vel **Eblo** comes Pictav. Mavoritius dictus, abbas S. Germani Pratenfis, 205. c. 260. a. 265. b. 266. b. 283. b. abbas etiam S. Hilarii Pictav. & Dionysianus, 265. c. 266. b. archicancellarius, 270. c. 271. a. c. 272. a. 280. c. obsidionis Parisiacae molem sustinet, 253. c. 254. c. ejus mors, 283. c.
- Ebolus** comes Pictavorum, 336. c. 346. c. 404. c.
405. a. 406. a. 421. b.
- Eboraci** episc. Aldredus, 306. c. Oskitellus, 561. b. S. Oswaldus, 616. a. & c. Wlstanus, 497. c.
- Ebrardus**, *vide* Eyrardus.
- Ebreduni** episc. Arnaldus, 274. a.
- S. Ebremundi** reliquiae Aurelianis, 506. b. c.
- Ebroicenses** episc. Gunhardus, seu Guichardus, 504. a. Guntbertus, 109. b. Hilduinus, *ibid.*
- Ebroinus** episc. Pictavorum & abbas S. Germani Paris. 4. b.
- S. Ebrulsi** abbatis Bellocacensis corpus in ecclesiam cathedralem delatum, 13. a.
- S. Ebrulsi** abbatis Uticensis corpus alio asportatum, 506. b. c.
- Eccardus**, seu **Heccardus**, **Acardus**ve comes, Floriacodati Patriciacum, 196. a. ejus genus & testamentum, 196. b. c. 197. a. Floriaci sepultus, 197. a. b. 252. b.
- Eccardus** vir nobilis in Westphalia, 88. c.
- Ecbertus** abbas Turonensis, 602. b. c. *vide* Eyrardus abbas S. Juliani.
- Ecclesia** non prius dedicata, quam mortuorum cadavera eliminata, 5. b.
- Ecclesiae** a laicis possessae, 600. b. & c. venditae, 614. c. 615. a.
- Ecclesiae** res in perpetuum alienare vetitum, 393. a.
- Ecclesiae** bonorum invasores & alienatores reprehensae, 126. c. 127. a.
- Ecfridus** comes, 307. c.
- Edifredus** conditor & abbas monast. S. Caeciliae in pago Urgellensi, 227. c.
- Edilwlfus** rex Angliae, *vide* Edilwlfus.
- Editha** uxor Ottonis I. 438. b. 484. a. 617. c.
- Editha** senior monacha Pollewortensis, 635. a.
- Editha** junior regina virgo fit monacha, 635. a.
- Edmundus** rex orientalium Anglorum, 135. a. in proelio contra Danos occumbit, 169. b.
- Ednotus** abbas Ramesiensis, 616. a.
- Edvardus** seu **Eudradus** conditor Cariloci, 183. c. 192. a.
- Edwardus** senior rex occidentalium Saxonum, filius Alfredi, 244. a. 273. c. 299. a. 498. a. patri succedit, 306. c. conditor monast. Rumesiensis, 587. a.
- Edwardus** junior rex Angliae sanctus, 243. c. patri Eadgaro succedit, 638. b. c.
- Edwius** rex Angliae, filius Eadmundi 456. b. ejus perdit mores, 527. c. 546. b.
- Egbertus** episc. Trevirorum, 338. a. 637. a. 647. c. 648. a. b. instaurator monast. S. Eucharii, 657. c. 658. a. S. Celsi episc. corpus e tumulo effert, 658.
- Egbertus** rex Angliae, 98. c.
- Egelredus** filius Eadgari regis, 638. c.
- Egelrici** duo abbates Crulandae, 497. c. 498. a. 635. b.
- Egelwardus** dux Dorsetensis conditor monast. Perscorensis, 587. a.
- Egghardus** seu **Ekkehardus** abbas Augiae, 540. a. 593. b. in ordinem redactus, 615. c.
- Egghardus** abbas Novienti, 227. a. 308. b.
- Egibertus** episc. Osnaburgi, 88. c. 152. b.
- Egiga** seu **Egikanes** abbas Caunensis, 23. b. 182. a.
- Egil**, seu **Egilus**, **Egilove**, ex abbate Prumiae & Flaviniaci episc. Senonum, 28. a. b. 29. a. 130. c. 136. c. 156. b. 157. b. 175. b. Marcwardo succedit, 28. a. Rabani ad eum epistola excidit, 27. b. approbator divortii Lotharii regis, 84. b. Prumiam dimittit, 84. c. Flaviniaci factus abbas, 84. c. corpus S. Reginae transfert, 109. c. 110. a. Corbiniaci foundationem exsequitur, 110. a. b. fit episc. Senonensis, 123. b. Romam profectus, 124. c. 125. a. reversus, 136. b. ejus obitus, 164. c. 165. a.
- Egilbertus** abbas, 152. b.
- Egilbertus** Lupi Ferrar. interurbator, 4. c.
- Egilboldus**, sive **Egilbertus** episc. Trajecti ad Rhenum, *vide* Odilboldus
- Egilolfus** abbas Hersfeldae, 531. c. 559. b. 605. a.
- Egwardus** ex monacho episc. Sleswicensis, 578. a.
- Egwinus** abbas Eveshamensis, 457. b.

- Eigelbertus abbas Laurissa, 49. b. 129. b.
 Eilbertus comes conditor Walciodori, & S. Michaelis in Teorascia, 472. c. 485. b. 599. b. alia monasteria ab eo constructa, 473. a. ejus genus, 473. b. ejus ope monachi Humolarias introducti, 489. c. 490. a.
 Einardus episc. Spirensis, 276. a.
 Einardus seu Ainardus abbas Fossatensis, 44. c. 47. b. ejus obitus, 62. b.
 Einoldus, seu Agenoldus abbas Gorziz, 376. a. 415. c. 416. a. 417. 418. a. 427. c. 428. a. c. 432. b. 443. c. 464. c. 472. b. 481. c. 482. a. 486. b. 500. a. 512. b. 519. b. 543. a. 544. a. Tulli reclusus, 378. b. c. 379. a. Gorziam secedit, 413. b. c. monast. Senoniensis reformationem procurat, 429. a.
 Eirardus episc. Lexovii, 26. c.
 Eirardus abbas Novaliciensis, 185. c.
 Eiricus comes donationem facit S. Crispino, 256. c. ejus charta refertur, 687.
 Eistetensis episc. Rainaldus, 640. b.
 Ekkehardus abbas Augiz *vide* Eggehardus.
 Ekkehardi quatuor monachi S. Galli, 619. c. 620. a.
 Ekkehardus senior decanus S. Galli, 523. 593. a. 619. c. alius a scriptore cognomine, 382. c. abbas designatus magistratu cedit, 545. b. c.
 Ekkehardus junior decanus S. Galli, 620. a.
 Ekkehardus minor monachus S. Galli, Ottonis I. capellanus 619. c. ejus obitus 620. a.
 Elbadus episc. & monachus, 493. a.
 Elbira, seu Eboria, & Gelvira regina, uxor Ordonii II. 343. b. 352. a. *vide* Geloira.
 Eldebertus abbas Insulz Barbarz, 91. c.
 Eldradus abbas Vezuliaci, 624. c. 625. a.
 Eldritha regina Angliz venefica, 663. a.
 Electramnus episc. Redonum, 56. b.
 Eleemosynarum subtractio punita, 50. b. 465. c.
 Elenenses episc. *vide* Helenenses.
 Eleutherius frater Anastasii cardinalis homo facinorosus, 35. b.
 Elfegus seu Alfeagus ex monacho episc. Wintoniz, 391. b. 424. a. b. 453. b. 456. b. 483. a. ejus obitus, 515. c.
 Elferus princeps Merciorum in monachos iniquior, 606. a. 638. c.
 Elsinus episc. Wintoniz, 515. c. ejus interitus, 556. a. b.
 Elstanus ex monacho obediente episc. Wiltunensis, 483. c.
 Elfwoldus frater Ethelwini ducis, 638. c.
 Elgiva nobilis Angla apud Glastoniam reclusa, 424. c.
 Eliarda abbatissa Barcinon. 477. b.
 Elias *vide* Helias.
 Elibertus cancellarius, 222. b.
 Elidio villa prope Trajectum ad Mosam, 195. b.
 Elifredus diaconus notarius regis, 93. b.
 Elis abbas S. Crucis Burdegal. 317. b.
 Elifabeth monast. Tabanensis conditrix & abbatissa, 10. a. 69. c.
 Elisardus seu Elisernus ex comite monachus Floriaci, 400. 401. a. 462. a. ejus donatio facta Floriaco, 455. c. 456. a. charta refertur, 711.
 Elizachar episc. Ruthenensis, 97. c.
 Elsinus abbas Eliensis, 663. a.
 Eltrudis uxor Balduini Calvi comitis Flandrensis, 349. a.
 Elvira filia Ramiri regis monacha, 509. c.
 SS. Emari & Soc. passio, 576. a.
 Embricho episc. Ratisponz, 279. b.
 Emeno vicecomes, 342. b.
 Emeritensium sanctorum vitz, 325. c.
 Emerotes abbas Hispanus, 348. b.
 Emervitis matrona, conditrix parthenonis S. Orientii, 514. a.
 Emezo abbas S. Johannis apud Helvetos, 319. c.
 Emilda abbatissa Blasillz, 335. c.
 Emma regina uxor Lotharii regis Franciz, filia Lotharii regis Italiz, 578. b. 579. b. 639. b. c. 640. a. 659. c. 602. c. 663. b.
 Emma regina Franciz uxor Rodulphi filia Roberti regis, 380. a. 404. b. Remis coronata, 374. c.
 Emma regina uxor Ludovici regis Germaniz, 194. b. 256. a. conditrix parthenii Superioris Ratisponz, 629. c. 630. a.
 Emma filia Hugonis Magni, uxor Richardi ducis Normannorum, 482. c. 547. b. 596. c.
 Emma filia Theobaldi comitis Campan. uxor Willelmi ducis Aquitan. Fera-brachia dicti, 564. c. 565. a. 650. a.
 Emma vicecomitissa Lemovic. 536. c. 537. a.
 Emmenus episc. Nivernensis, conditor Cuciaci, 257. b. c. preceptum obtinet pro abbatiis suz diocesis, 259. b. refertur, 687.
 Emmo comes, 595. c. 596. a.
 Emopée, pignus, 633. b.
 Enecus abbas S. Savini Tarb. 478. b.
 Enermirus episc. 271. a.
 Engelarius abbas S. Carilefi, *vide* Ingelarius
 Engelbertus abbas S. Martini Trevir. 637. a.
 Engelberga seu Angelberga imperatrix, uxor Ludovici II. 133. b. 134. b. 155. c. 158. c. 181. a. 209. c. 223. b. 228. b. 233. c. 234. a. 238. c. conditrix S. Sixti Placent. 186. b. c. fit monacha, 188. b.
 Engelmodus episc. Sueffionum, 90. c. 94. c. Paschasti Radberti encomiastes, 118. c.
 Engelbertus II. abbas S. Galli, 381. c. 382. b. c. 383. a. ejus obitus, 418. b.
 Engilfridus abbas Gregorianus, 299. c. 302. b.
 Engilramnus comes, 109. b.
 Engilscalcus comes capite damnatus, 291. a.
 Engrannus episc. Cameraci, *vide* Ingelramnus,
 Ennego abbas Rivipulli, 440. c.
 Ennenrudis mater Aimoini monachi Floriac. 660. c.
 Enzelinus abbas Fabaria, 305. c. 523. b. 540. a.
 Episcopii vacantis fructus futuro episcopo reservandi, 236. b.
 Episcopus res ecclesie suz dare non potest sub annuo censu sine consilio clericorum, 113. c. eas non potest alienare, 126. c. 127. a.
 Episcopale onus quam metuendum, 511. b. c. ad illud subeundum vocatio divina expectanda, 511. b. Episcopi consecrandi professio, 98. c. 99. a. Episcopi quales esse debeant, 583. c. quotidie missas celebrent, 2. c. non vigiles excitantur, 439. c. 514. c. iis non licet episcopatum abdicare tempore publicz calamitatis, 89. c. ab ipsis facinorosi puniti, 175. b. non sint in excommunicando nimis faciles, 119. a. destructa monasteria instaurare curent, 2. c. Episcopus ob occupatam abbatiam excommunicatus, 209. a. Episcopi non monachi monastico habitu induti reprehensi, 123. c.
 Episcoporum ex monachis vita qualis esse debeat, 123. b. c. 124. a. b. 160. b. carniurn abstinentes, 238. a. iis paternam hæreditatem adire licitum, 427. a. 705. c. 1. c.
 Episcopi in cathedralibus monachorum, ex monachis assumendi, 586. b. regulariter vivant, *ibid.*
 Episcopus ex monacho monachi nomine se ipse insignit, 208. a.
 EPISTOLÆ VARIÆ, Adelgagi episc. Brem. ad Frodoardum, 511. b. c. Amolonis ad Gothescalcum, 20. c. 21. a. S. Ansharii, 115. b. Burchardi abbatis S. Galli ad Ottones, 619. a. Gerberti ad episc. Paris. 655. b. Hilperici abbatis ad Carolum regem, 672. 673. Hincmari ad Carolum Calvum de vita S. Dionysii, 198. b. c. ad Ludovicum III. 231. Hucboldi monachi ad fratres monast. S. Theoderici, 691. Ludovici III. regis Germaniz ad Ludovicum Balbum, 212. c. Lupi ad Adilulfum regem, 44. b. ad Folericum episc. Trecentem, 90. a. b. ad Gerardum ducem pro Adone, 86. a. b. ad monachos S. Germani Autisiodor. 65. c. 66. a. b. ad Odonem abbatem Corbeiz, 29. b. c. ad Wenilonem, 80. b. c. 81. a. de recipiendo monacho lapsõ, 28. b. c. 29. a. Milonis episc. Mindensis ad Gorzienses, 652. a. b. synodi Pistensis ad episc. Cenoman. pro S. Carilefo, 93. c. 94. a. S. Remberti ad mona-

- chas, 152. c. 153. a. Remigii episc. Lugdun. pro Gothefcalco, 39. b. c. 40. a. Theodoli monachi de strage Syracusis facta, 220. b.
- Epistolæ encyclicæ de morte insignioris personæ, *Rotuli seu Breves* appellatæ, 76. a. b. 77. a. 79. c.
- Equus centum annorum adhuc validissimus, 410. a.
- Eralt episc. Feridensis, 152. b.
- Erasmus Gattola monachus Casinas multa in hos annales communicavit, 407.
- Ercamboldus cancellarius, 73. b.
- Ercanradus episc. Parisiorum, 2. b. ejus obitus, 55. c.
- Erchanbaldus abbas S. Trudperti, 318. a.
- Erchenraus seu Archenraus episc. Catalauni, 74. c. 94. c. 114. b. conditor monast. S. Urbani, 125. c. 126. a. mortuus, 150. b.
- Erchembertus provisor malus S. Deodati, 465. a.
- Erchemboldus abbas S. Apri, *vide* Archembaldus.
- Erchengerus abbas Arremarensis, 244. c. 284. c. 285. a.
- Erchengerus comes, 315. b. 328. b.
- Erchengerus fisci regii procurator capitis damnatus, 347. b. c.
- Erchinbaldus episc. Argentinensis, 523. c.
- Erembertus comes, 323. c.
- Eremburgis abbatissa S. Mariz Sueffion. 540. c.
- Eremiticæ cœnobitica vita præferenda, 324. b.
- Eremitoria adjuncta monasteriis, 351. c. 365. b.
- Eriarthus, ejus penitentia ob monachum cœsum, 140. b.
- Erichius rex in Anglia, 472. a.
- Erisonus vir illustris, 248. a.
- Erisonus abbas Montis-olivi, *vide* Arifonus.
- Erimbertus abbas Brumadi, 228. c. 229. a.
- Erispoius dux Brittonum, *vide* Herispogius.
- Erkembertus abbas S. Maximini Trevir. 250. c.
- Erkembertus abbas Wissenburgi, 536. c. 568. c.
- Erkempertus monachus Casinensis, ejus legatio & gesta, 263. c. 264. a.
- Erleboldus episc. Constantiz, 323. a.
- Erlinda filia Theoderici II. comitis Hollandiz, 338. a.
- Erluinus *vide* Herluinus.
- Ermenardus socius legationis Johannis Gorz. in Hispaniam, 529. a.
- Ermenfredus episc. incertæ sedis Cluniaci monachus, 624. c.
- Ermengardis abbatissa S. Crucis Pictav. 656. b.
- Ermengardis, seu Irmingardis, imperatrix uxor Lotharii, ejus obitus, 15. c. 16. a.
- Ermengardis regina, uxor Bosonis, filia Ludovici II. imperatoris, 186. c. 222. a. 234. a. c. 274. a. 292. b. 297. c.
- Ermengardis uxor Bernardi comitis, mater Willelmi comitis Aquitaniz, 111. a. 284. a. 353. c. conditrix Blasille, 335. b. c.
- Ermengardis vidua Adalberonis marchionis, de regno Italiz disceptat, 382. b.
- Ermengardis uxor Manasse ducis Burgundiz, 277. c. 364. b.
- Ermengardis uxor Olibz comitis Ceritaniz, 644. b.
- Ermengardis uxor Aymardi conditoris Silviniaci, 370. a.
- Ermengardis vicecomitissa Castridunensis, 584. c.
- Ermengaudus episc. Narbonæ, 643. c.
- Ermengaudus princeps Gothiz, 410. a.
- Ermentricus episc. Patavii, 152. b.
- Ermentricus abbas S. Vitoni, 613. b.
- Ermentendis comitissa Barcinon. 477. c.
- Ermentheus episc. Aurelianensis, 420. 421. a. 467. b. Miciaci fit monachus, 623. b. moritur, 623. c.
- Ermentrudis filia Caroli Calvi abbatissa Hafnoniensis, 207. c.
- Ermentrudis regina uxor Caroli Calvi, 30. a. 38. c. 44. b. 100. a. 114. b. 121. a. 125. c. 146. b. Sueffione coronata & benedicta, 122. c. 130. c. ejus obitus, 158. c. 162. b.
- Ermentrudis comitissa Matiscon. 624. c.
- Ermigius episc. Hispanus, 351. c.
- Erminfridus res Ramponis monasterii pervadit, 239. b. 247. b.
- Ermoldus episc. Arvernorum, 354. a.
- Ernustus nepos Frederunz reginz, 356. b.
- Ernustus notarius regius, 316. b. 318. c. 323. b.
- Ernustus vir illustris honoribus privatus, 92. a.
- Erpho episc. Wormatiz, 592. c.
- Erpo episc. Werdenfis, 635. c.
- Erwicus abbas Indensis, 631. a.
- Esimbardus Francigena Danis adjunctus, 230. a.
- Esnus episc. Anglus, 306. c.
- Estenses inter & Venetos bellum de urbe Comaclo, 64. a.
- Eulfus episc. Anglus, 457. b.
- Etheldrida abbatissa Wintoniensis, 567. b.
- Ethelsleda filia Alfredi regis, conditrix monast. Glocestre. 306. c.
- Ethelgarus ex abbate Wintoniensi episc. australium Saxonum, tum primas Cantuariz, 456. b. 567. b. 583. b.
- Ethelredus rex Angliz, 662. c. 663. a.
- Ethelredus rex Westsaxonum, 174. a. 135. b.
- Ethelredus dux Merciorum, conditor monast. Glocestre. 306. c.
- Ethelstanus seu Adelstanus rex Angliz, 349. a. 374. c. 424. b. 425. c. 453. b. 474. a. ejus donatio ecclesiz Cantuar. 391. b. ejus pietas, 399. b. c. ejus obitus, 452. a.
- Ethelsvida regina Merciorum Papiz in monasterio mortua, 186. c. 187. a.
- Ethelwardus frater Edwardi regis, 498. a.
- Ethelwinus seu Ailwinus comes conditor monast. Ramesiensis, 561. b. 616. a. 639. a. stat pro monachis adversus Elserum, 638. c.
- ETHELWOLDUS ex abbate Abendoniz episc. Wintoniz, 168. b. c. 244. a. 498. a. 527. c. 561. b. 635. a. 663. a. ejus prima facta, & monastica professio, 453. a. b. fit abbas Abendoniz, 483. b. Osgarum monachum mittit Floriacum, 483. c. Episcopus Wintoniz quanta fecerit, 567. ejus caritas tempore famis, 568. a. pueros ut erudit & monachos, 568. b. monasteria ab eo restituta, 606. b. c. quanta monasteriis Wintoniensibus contulerit, 662. c. 663. a. in Veteri & in Novo monasterio clericis expulsis substituit monachos, 567. a. b. clericorum adversus eum querelæ in synodo agitata, 605. c. 606. a.
- Ethelwulfus seu Adulfus filius Egberti regis, 98. c.
- Etho Scottus monachus S. Vedasti, 182. b.
- Eva filia comitum Provinciz, 142. b. 143. a.
- Eva comitissa mater Odalrici episc. Remorum, 463. c. 489. b. Laium villam dat S. Arnulfo, 507. c. 508. a.
- Evangelium ad cantilenam vernacula lingua coaptatum, 128.
- Evangeliorum codex uncialibus litteris scriptus, a Carolo Calvo S. Dionysio oblatum, 164. c.
- Eucharistia, figura simul & veritas est, 67. a. 68. b. c. an sit figura relate ad corpus Christi disputationes, 68. b. c. 69. a. quo sensu disputatum an in ea sit illud ipsum Domini corpus quod de Maria natum est, 27. b. c. 28. a. substantialis conversio panis & vini in corpus & sanguinem Christi, 34. c. 69. a. Paschasti de ea nova scripta, 66. c. 67. 68. antiquiores patres eo modo quo ipse locuti sunt, 67. b. non fuit novator, 78. b. 116. c. 143. c. præsentia realis asserta, 67. a. 78. a. 116. c. 143. c. 475. c. 631. c. 632. c. fides miraculo probata, 556. a. de ea perverse sentit Joannes Scottus, 67. c. Stercoranistarum error, 27. b.
- Eucharistiaz sumptione purgatio criminis facta, 151. c. 152. a. 294. 453. c.
- S. Eucharius mart. Liberduni cultus, 192. a.
- Eudo abbas, 181. c.
- Evilpus ex monacho episc. Halberstati, 276. c.
- S. Eugenii reliquie apud S. Dionysium, 359. b. pars S. Gerardo concessa, 396. a.
- Eugenius III. papa, in pontificatu monachi vitam retinens, 124. b.

Eulogius

Eulogius presbyter Cordubensis, in carcere de martyro scribit, 11. a. martyrum causam tuetur, 11. b. c. & ipse martyr, 18. c.
 Euracrus, seu Evagrius, Everacrusve episc. Leodici, 485. a. 550. b. 574. c. 575. a. ejus epistola ad Ratherium, 550. c. 551. a. conditor monast. S. Laurentii, 608. c.
 Evardus ex monacho episc. Senonum, 239. b. c. 254. b. 307. c. obit, 261. c. 262. a.
 Evardus episc. Placentiz, conditor monast. S. Sabini, 320. a. b.
 Evardus I. abbas S. Sulpicii, 48. a.
 Evardus II. abbas S. Sulpicii, 358. a. 420. b.
 Evardus ex præposito Argentinenſi abbas Einsidlenſis, 480. c. 506. c. ad Meginradi cellam secedit, 418. c. ejus obitus, 539. c.
 Evardus abbas S. Quintini de Monte, 642. b.
 Evardus seu Ebertus abbas S. Juliani Turon. 611. b.
 Evardus comes abbas Stabulensis, 479. a.
 Evardus seu Eberhardus comes Alfatiz, 302. b. ei data abbatia Lutrenſis, 156. c. Godefridum regem Nortman. confodit, 250. c. Herodiana morte consumtus, 156. c.
 Evardus filius Hugonis comitis Alfatiz, pater Conradi imperatoris, sit monachus Lutrenſis, 544. b.
 Evardus seu Eberhardus comes Fori-Julii, ejus obitus & testamentum, 191. a. b.
 Evardus frater Conradi regis Germaniz, mortuo fratre regnum Henrico duci Saxoniz defert, 363. b.
 Evardus monachus S. Matthiz Trevir. scholis præfectus, 250. c. 329. b.
 Evardus propinquus Lupi. & Odacri abbatum, 146. c. 147. a.
 Eusebius reclusus, ejus obitus, 249. a.
 Euterius abbas SS. Geminorum, 257. a.
 Euticii & Theophili dialogus de statu ecclesiz, 126. b. c. 127. a. b.
 Everwodus conditor parthenii Frekenhorstensis, 88. c.
 Excommunicatio non nimis facile ferenda, 119. a.
 Exempti monachi in clero dioecesano censiti, 155. c.
 Eximius episc. Pampilonæ, 228. a.

F

Falestrudis uxor Lamberti comitis Valentinenſis, 468. b.
 Fames ingens in Germania, 8. c. 9. a. ejus tempore Rabani caritas, *ibid.* Fames in Gallia, 147. c. Famis tempore humanæ carnes comestæ, 292. c.
 Fandila monachus Hispanus, 18. c. 19. a.
 Fanis castrum conditur, 510. b.
 Farabertus ex abbate Prumiz episc. Leodici, 258. a. 276. b. 518. b. Prumiz regimen abdicat, 285. b. c. Laubiis infestus, 488. c.
 Fara villa super Isaram, ibi mortuus rex Odo, 301. c.
 Fardenses episc. *vide* Werdenses.
 Faribertus abbas S. Mansueti, 610. a.
 S. Faronis duo miracula, 3. c. 4. a.
 Fastarius episc. Dolensis, is est Festinianus, 157. c. 158. a.
 Fatalis episc. & abbas Samonenſis, 37. b. 59. c.
 S. Faustæ virg. & mart. translatio, 110. c. 111. a.
 SS. Felicis & Adacti reliquæ in parthenone Ereſteimēſi, 16. a.
 Felix & Lilioſa conjuges, martyres in Hispania, 69. c.
 Felix monachus Hispanus, martyr, 18. c.
 Felix monachus, ei scribit Lupus, 44. b.
 Femoralia reclusis permissa, 309. c.
 Ferdinandus rex Castellæ, conditor S. Petri ad ripam Aflanciz, 509. c.
 Ferrariz episc. Viator, 64. a.
 Festuca donatio facta, 383. c. 403. c. 552. c. & guerpito, 252. c.
 Ficulinus episc. Lucidus, 50. b.
 Fidwetenus S. Conwonis adjutor, 150. c.
 Figuræ xri incisæ, Tabularum consularium, 202. inter *Annal. Benedict. Tom. III.*

& 205. Odonis regis, 271. Lapidis altaris Montis-olivi, 455. Ludovici Transmarini, 520. Conspectus monast. S. Amandi, 598. inter & 599.
 S. Filiberti corpus varia in loca ob metum Nortmannorum delatum, 61. b. c. Trenorchii depositum, 188. b.
Filioque, de hoc additamento Græcorum sigillationes 137. c. refutata, 138. b.
 Filmera abbatissa Catalana, 614. a.
 Fingenius abbas S. Clementis Mett. 649. b.
 Firmani episc. Gaidulfus, 589. c. Theodorus, 263. a.
 S. Firmini episc. Viridun. translatio Flaviniacum, 542. c. 543. a.
 Fivæ, locus in Belgio prope Insulam, 191. b.
 Flavii Felicis consulis effigies xri incisa, 202. inter & 203.
 Flavaldus, *vide* Frodoardus.
 Fleido abbas Clingenſis, 9. c.
 Flidulfus pater S. Neoti, 241. c.
 Flocardus ex monacho Bremetensī episc. Albenſis, 553. b.
 Flora virgo, martyr in Hispania, 10. c. 11. b.
 S. Florberti abbatis corpus e tumulo elatum, 637. b.
 Florbertus monachus Trevir. doctus, obit, 250. c.
 SS. Florentini & Hilarii locus martyrii, 17. reliquæ Bonævalli & alibi, *ibid.*
 S. Florentii corpus Trenorchio Salmurum asportatum, 505. 506. a.
 Florus diaconus, Lugdun. ejus sermo in Gothescalcum nondum comperta ejus sententia, 25. c. 26. a. ejus collectanea, 178. a.
 Flotildis puellæ territorii Remensis visiones, 447. a.
 Fokertach comes pater S. Cadroz, 649. a.
 Folcharius abbas palatii Aquisgranī, 260. c.
 Folcmarus episc. Coloniz, 573. b. 582. b.
 Folcmarus seu Wolkmarus ex monacho episc. Patherbrunnæ, 552. a.
 Folcmarus abbas Corbeiz-novæ, 279. c. 344. c. 350. a. 379. b. 430. b. ejus obitus, 465. c.
 Folcmarus abbas Wërthinenſis, 618. c. 631. a.
 Folcricus episc. Trecentis ejus erga Lupum & Ferrarienses caritas, 90. a.
 Folcuinus episc. Teruannæ, ejus obitus, & cappa processionalis, 49. a. ejus corporis elevatio, 395. c.
 Folcuinus ex monacho Sithiensī abbas Laubiensī, 631. c. alter a Folcuino Levita, 555. c. 574. c. Aletranno succedit, 574. c. durior in Erluinum abbatem Gemblaci, 532. c. 550. c. a Ratherio male remuneratus, 575. a. in eum offensus, 598. c. 599. a. ei reconciliatur, 608. c. 609. a. ejus gesta, 609. a. b. scriptor vitæ S. Folcuini episc. 49. a.
 Folcuinus levita monachus Sithiensī, 49. b. alter ab abbate Laubiensī, 555. c. 574. c. ejus genus, 395. c. 396. a. 486. c.
 Folcwinus abbas Augiz, 73. b.
Follorum, seu Fatuorum festi quædam præludia, 160. b.
 Fontanæ, villa subinde ortu S. Bernardi illustrata, 327. c. 328. a.
 Forannanus episc. & abbas Walciodoti, 599. b.
 Forcheimienſis synodus, 276. a.
Foreſta aquatica, id est jus piscandi in flumine, 632. c.
 Fort-Sempronii episc. Petrus, 201. b.
 Formosus ex episc. Portuensi papa, 191. c. 273. a. c. 282. a. 287. c. 288. a. 289. b. 296. a. 299. a. 368. b. episc. Portuensis ad laicam redactus communionem, 213. b. ejus bulla pro Gigniaco, 297. c. 298. a. ejus mors, 299. c. pro eo scripta Auxilii, 325. a.
 Forojulienſes in Provincia episc. Contarus, 494. c. Riculſus, 633. c.
 Fortanerus comes, 499. c.
 Fortis episc. Asturicensī, 365. a. instaurator monast. S. Dictini, 384. b.
 Fortis-Arsius abbas Blandi-montis, 645. a.
 Forto abbas S. Michaelis de Peciano, 646. a.
 Fortunius ex monacho episc. Hispanus, 352. b.
 Fortunius abbas S. Emiliani, 228. a.
 Fortunius II. ex rege Aragonum monachus Legerensī, 228. a. 316. a.

D D d d d

- Franci**, iis vulgaris lingua Romana, 85. b. Francorum reges aureis bullis usi, 497. b. Francorum rex unus futurus imperator maximus & omnium regum ultimus, 594. c.
Francia fame & peste afflicta, 147. c. *vide* Gallia.
Francia orientalis ab Hungris vastata 98. b.
Franco episc. Rotomagi, ab eo baptizatus Rollo dux, 337. b.
Franco episc. Carcaffensis, 625. a. 651. b.
Franco episc. Genevensis, 304. c.
Franco ex abbate Laubiensi episc. Tungrensis seu Leodici, 52. b. 223. a. 260. c. 273. b. approbator divortii Lotharii regis, 84. b. respicit, 112. b. facris abstinet, 273. b. ejus obitus, 315. c.
Franco abbas S. Amantii, 487. b.
Franco abbas Corbeiz, 193. a. 277. a. 296. a. 316. b. ejus obitus, 337. c.
Franco prepositus Dionysianus, 204. a. 205. c.
Franquila abbas Silensis, 334. a. b. tum abbas Cellenove, 425. a. b. 584. b. ejus obitus, 634. b.
Fratres conscripti in monasteriis, unde sic dicti, 76. c. pro iis mortuis suffragia quoniam, 77. b. ipsis claustrum aditus non concessus, 178. c. inter eos rex Ethelstanus, 399. b. c.
Fraxinetum, arx munitissima ad alpes Cotias, inde expulsi Sarraceni ab Hugone comite Provincie, 491. b. demum a Willelmo, 617. b.
Fredaldus episc. Narbonæ, 23. b. 172. b. c. 182. a.
Fredebertus abbas Ravennensis, 534. c.
Fredericus seu Friduricus ex monacho episc. Moguntia, 438. b. 441. c. 442. a. 457. b. c. 482. c. 485. b. 517. b. archicapellanus Ottonis I. 454. a. 489. b. Fuldam relegatus, 453. c. synodi Augustanæ præses, 517. c. ejus obitus, 522. c.
Fredericus episc. Saltzburgi, 279. b. 600. a. 615. c.
Fredericus abbas S. Hucberti, 414. c. 417. b. 427. c. ejus obitus, 464. c.
Fredericus abbas Miciaci intrusus, 251. c. 252. a. 419. c.
Fredericus abbas Murbaci, 251. a.
Fredericus dux Lothariensis, 489. b. c. 544. b. 550. a. 559. b. 566. a. 573. a. 613. a. b. 641. a. agit ut Medianum-monasterium reformetur, 464. c. 465. a. b. Fanis castrum condit, 510. b. item Barrum castrum, 510. c.
Freduna regina uxor Caroli Simplicis, 328. b. 354. c. 356. c. 360. a. 364. a. 369. a. ejus dos, 328. a. ejus obitus & donationes, 355. c. 356. a. b. apud S. Remigium sepulta, 356. b.
Fredolus comes, instaurator monast. Gerrensis, 173. a.
Fredugardus, seu Frudegardus, Paschalis ad eum epistola, 67. a.
Freduidis conditrix monast. Tinenis, 612. a. c. 642. c.
Fridilo auditor Lupi, 66. a.
Friduvigis matrona conditrix parthenii Metelensis, 269. c.
Frisii S. Remberti ope Nortmannos vincunt, 195. b. c.
Frisingæ Episc. Abraham, 626. b. Anno, 152. b.
Frithegodus præceptor S. Oswaldi, 541. c.
Frodoardus seu Flawaldus presbyter Remensis, 411. b. 426. c. ejus natales, opera, & monachus, 397. monachus & abbas, 511. c. 512. a. 517. a. sacerdotio suo privatus, 382. b. in custodia positus, 447. b. ab exilio revocatus, 453. c. ejus familiaritas cum Roberto episc. Trevir. 488. c. 489. a. Adelgagi episc. Brem. ad eum epistola, 511. b. c. prælaturam abdicat, 565. a. ejus obitus, 579. b. c.
Frodoardus nepos præcedentis, 397. c. 512. a. 565. a.
Frodgildis matrona in monast. Samonenfe benefica, 37. b.
Frodo miles cum filio cognomine erga monast. S. Petri - Vivi bene affectus, 541. a. b.
S. Frodoberti abbatis corpus loco motum, 5. b. ejus translatio & miracula, 175.
Frodoinus abbas Corbionensis, 47. b. 87. b. 94. b.
Froja abbas S. Aniani, 300. c.
Froila filius Alfonsi Magni, 326. a.
Froila frater S. Rudetindi episc. Dum. 425. a.
SS. Frontiniani & Silvestri corpora in monast. Bre-meiensi, 553. b.
Frotarius episc. Bituricensis, 192. b. 204. b. in Bel-lilocenses beneficus, 262. b. c.
Frotarius episc. Burdegalæ, 171. c. 199. b. ei data abbatia S. Hilarii Pictav. 147. c.
Frotarius episc. Turon. 475. a.
Frotarius episc. Albiensis, 613. c.
Frotarius episc. Lemovicensis, 127. c.
Frotarius episc. Pictavorum, 370. c. 470. a. instaurator S. Cypriani, 421. b.
Frotarius abbas S. Cypriani Pictav. 564. c.
Frotarius sacerdos, conditor cellæ apud Pictones, 470. a.
Frotaldus episc. Carnuti, 61. b. 503. b.
Frotgarius notarius regius, 146. b. 148. a. 155. a.
Frotmundus vir nobilis, ob patrum interfectum penitentia publicæ addictus, 56. b. c.
Froylanus auctor & abbas monast. S. Mariz de Taxo, 643. c.
Froyfelus abbas Suredensis, 8. b.
Frugellus abbas Alagonensis, 173. a.
Frugellus abbas Cuteclarensis, 10. b.
Frugifer, seu Frugia, Fruianuive episc. Aufonensis, 614. a. 625. a. 644. a.
Frunimius episc. Legionensis, 351. c.
Fulbertus episc. Cameraci, 424. a. 441. a. 455. b. 479. a. 502. a. 535. b.
Fulbertus abbas S. Johannis Divion. 327. c.
Fulbertus abbas S. Benigni, 541. b.
Fulbertus abbas Luxovii, 43. b.
Fulberti duo abbates S. Martialis Lemovic. 346. a.
Fulchericus abbas, 248. b.
Fulcarius episc. Noviomi 504. b. 511. c. 512. a. 521. b.
Fulchericus episcopus, 337. c.
Fulchericus abbas Centulæ, 342. a. 631. c. 632. b.
Fulcherius abbas S. Benigni, & Flaviniaci, 394. a.
Fulcherius præpositus Flaviniaci Jerosolymam profectus, 474. c. obit, 524. c. 525. a.
Fulcherius avus S. Mayoli, an idem cum Folcrato duce Arelat. 491. a.
Fulcherius miles pater S. Mayoli, 490. c. 491. a. Valentiola ab eo data Cluniaco, 491. a.
Fulco ex abbate Sithiensi archiepisc. Remensis, 203. b. 225. c. 232. a. 236. c. 239. b. 240. c. 241. a. 247. b. 254. a. 266. a. 269. b. 278. c. 284. c. 287. c. 288. a. 296. c. 299. a. 302. a. 368. b. fit abbas Sithiensis, 207. a. b. Hincmaro succedit, 239. a. Remis scholas restituit, 240. a. 288. a. Carolum Simplicem inungit, 283. b. 286. b. ejus de Dodilone episcopo querelæ, 287. b. c. ei S. Medardi abbatia data pro Vedastina, 287. a. b. ei scribit Mancio episc. de presbytero conjugato, 289. b. S. Gibriani corpus ab eo ad S. Remigium translatum, 288. c. 289. a. Carolum Simplicem denuo coronat, 301. c. 304. a. trucidatus, 306. c. 307. a. archicancellarius, 302. b. 304. a.
Fulco Bonus comes Andecavorum, 31. b. 331. a. b. 449. c. 576. a. abbas S. Albini, 403. b.
Fulco comes Andecav. filius Gaufridi Grifagonellæ, 623. c. 628. a.
Fulquinus vir potens monast. Gemblacensi beneficus, 555. c.
Fulcrannus episc. Lodovensis, 613. c.
Fulcufus vir nobilis, 449. c.
Fulgualdus filius comitis Tolefani, 97. c.
Fulinii episc. Benedictus, 603. b. Dominicus, 3. a.
Furliensis episc. Hucbertus, 607. c.
Furonis prope Trajectum ad Mosam habitus conventus, 220. b.
Fustes in tesseram restitutionis adhibiti, 398. c.
Fulradus episc. Parisiorum, 359. c. 370. c. 384. a.

G

- G**Aidoaldus abbas Ambrosianus, 567. a.
Gaidulfus episc. Firmanus, 589. c.
Gaidulfus conditor cellæ S. Mayoli, 576. c.
Gaiferius princeps Salernitanus, monachus in extremis, 250. b.
Gairulfus abbas Belli-loci, 82. a. 131. b. c. 192. b. c. 271. a. 281. b. 300. b. 308. b.
Gaitrudis abbatissa monast. in Cingla, 282. c.
Galindo vulgare apud Arragones & Navarrenses nomen, 6. c.
Galindo comes Aragoniæ, 145. c.
Galindo Enneconis, quis? 6. c.
Gallia a Nortmannis infestata, *vide* Nortmanni.
Galli in colendis imaginibus ritui Græcorum non omnino assuefacti, 160. c.
Gallicanæ ecclesiæ status, 126. b. c. 127. a. b.
Gallicani præfules respondent ad capitula Græcorum, 137. c. 138.
Galterius abbas Trenorchii, 225. c. 226. a.
Gammo notarius regius, 175. a.
Garamannus monachus, socius legationis Johannis Gorz. in Hispaniam, 529. a. c.
Garibaldus episc. Novariæ, 312. c. 313. a.
Garno abbas Corbionensis, 175. c. 176.
Garfias episc. Ausciensis, 646. a.
Garfias abbas S. Petri ad ripam Assantiæ, 509. c.
Garfias abbas S. Vincentii de Luco, 645. c.
Garfias rex Castellæ filius Alfonsi Magni, 326. a. instaurator S. Petri de Elifontia, 343. a. auctor S. Isidori Legion. 343. b. 352. a.
Garfias rex Aragoniæ filius Enneconis, in Legerenses beneficus, 227. c. 228. a.
Garfias comes & marchio Astaraci, 321. a.
Garfias-Ferdinandez comes, auctor parthenii Covarruviensis, 646. c.
Garfias-Lupi vicecomes Lupiniacensis, 645. b.
S. Gariani episc. Turon. corpus in monast. S. Medardi Turonis, 172. b.
Gaubertus abbas Magenciaci, 342. b.
Gaubertus illustris Miciacensis, 420. b.
Gaudericus episc. Velitrensis, 190. c. continuator vitæ S. Clementis, 36. c.
Gaufredus Grifagonella comes Andecav. filius Fulconis-Boni, 506. c. 576. a. 598. b. 623. c. 624. b. 628. a. 650. c. monachos apud S. Albinum restituit, 580. a. b. defensor S. Crucis Pictav. 656. b.
Gaufredus comes Cluniaco beneficus, 433. a.
Gaufredus vicecomes Aurelian. 449. c.
Gaufredus vicecomes Carnut. 449. c.
Gaufredus vicecomes Castridunensis, 584. c.
Gaufredus, *vide* Godefridus.
Gaugericus episc. 179. b.
Gavinensis episc. Petrus, 35. c.
Gausatus proabbas Flaviniaci, 364. b.
Gausmarus abbas Bonæ-vallis, 17. b. 219. b. an institutor Cari-loci, 183. c. 192. a.
Gausmarus abbas Saviniaci, 533. c. 534. a. 611. c. 633. b.
Gautselmus abbas S. Faronis, 93. a.
Gauzbertus, seu Gozbertus, episc. Afnabruggi, 33. c.
Gauzbertus, seu Gozbertus episc. Lauduni, 409. a.
Gauzbertus episc. & abbas S. Augustini Lemovic. 422. c.
Gauzbertus abbas Hersfeldensis, 531. c. 605. a. 640. a.
Gauzbertus abbas Moisiaci, 548. b.
Gauzberto comiti caput abscissum, 85. a.
Gauzbertus frater Ramnuli comitis Pictav. 283. b.
Gauzbertus vicecomes, 405. c. 406. a.
Gauzbertus monachus, an a Nithardo abbate repetitus, 648. a. b.
Gauzfredus abbas Gellonæ, 651. c.
Gauzla uxor Ademari vicecomitis Sclarum, 405. c. 406. a.
Gauzlinus, seu Gozlinus, ex abbate Pratenfi &c. episc. Parisiensis, 4. b. 47. b. 104. b. 170. b. 174. c. 192. a. 194. b. 203. b. 211. c. abbas item Dionysianus, 205. c. 213. c. & Elnonensis, 122. c. 170. c. 240. c. 280. a. an Gemetici, 93. b. a Nortmannis captus, 65. a. 70. a. factus summus cancellarius, 135. c. Hincmari ad eum litteræ, 171. a. ad Ludovicum regem Germaniæ se confert, 211. c. 221. b. c. 223. c. fit episc. Parisiensis, 249. b. Nortmannis resistit, 253. 254. ejus obitus, 255. a. 259. c.
Gauzlinus episc. Patavinus, instaurator monast. S. Justinæ, 606. c. 607. a.
GAUZLINUS episc. Tullii, 371. b. 378. b. 454. b. 464. a. 486. b. 560. b. 572. c. regularem disciplinam apud S. Aprum restituit, 428. a. b. ejus hac de re litteræ referuntur, 705. monachis necessaria subsidia providet, 489. a. b. conditor parthenii Buxerensis, 559. c. 560. a. S. Mansueti cœnobium inchoat, 560. b. c.
Gauzlinus II. abbas S. Dionysii, 596. b. c. 655. b.
Gauzlinus abbas S. Mauri, 7. c. 17. c.
Gauzlinus abbas Ustercæ, 537. a.
Gauzlinus notarius Caroli Simplicis, 354. 356. c. 369.
Gebehardus comes, 323. b. 330. a.
Gedeon episc. Vefontionensis, 96. a. b. 273. a.
Geilinus comes Valentinenfis, 534. a.
Geilo ex abbate Herensi & Trenorchii episc. Lingonum, 214. a. 244. c. 245. a. 255. c. 256. c. 257. a. b. c. Trenorchium obtinet, 187. a. fit episc. Lingonum, 225. c. obit, 262. b.
Geilo abbas Wiffemburgi, 536. c.
Geisa sanctimonialis S. Petri Mett. pia, 377. c. 378. c.
Geloira, seu Gelvira regina uxor Ordonii II. 303. b. 342. c. 351. c. *vide* Elbira.
Geloyra abbatissa Superadi, 373. b.
Gemundus conditor S. Petri de Rupibus, 247. a.
Gevenensis episc. Franco. 304. c.
S. Geniti reliquiæ in cella S. Petri apud Bituriges, 22. c.
GENNADIUS ex abbate S. Petri episc. Asturiensis, 352. b. instaurat monast. S. Petri de Montibus, 303. a. b. dimisso episcopatu inter monachos vivit, 351. c. 365. ejus testamentum, 351. b. monasteria ab eo constructa, 351. c. 365. c.
S. Gentiani corpus Corbeiam translatum, 277. a.
S. Genulfi translationes, 22. c. 23. a. 512. c.
Genulfus abbas Elnonensis, 435. c. 598. b.
Georgius seu Gregorius secundicerius S. R. E. abbas Sublaci, 590. b.
Georgius abbas S. Juliani Turon. 462. b. 469. c.
Georgius abbas incerti loci, 47. b.
Georgius monachus Bethleemiticus, martyr in Hispania, 18. b. 69. c. ejus corpus Parisios translatum, 70.
Georgius monachus, scriba synodi Portuensis, 300. c.
Geraldus archiepisc. Cluniaci fit monachus, 476. b.
Geraldus episcopus Ambian. 485. a.
Geraldus episc. Matiscon. 281. a. 294. 304. c. 324. a. 327. c. 388. b. conditor cellæ Broviensis, 403. a.
Geraldus episc. Regiensis, 445. b.
Geraldus in vasor sedis Narbon. 373. a.
Geraldus abbas Belli loci, 585. a. b.
Geraldus abbas Figiaci, 23. a. 62. c. 358. a. b. 569. b. 634. b.
Geraldus abbas Sollemniaci, 459. b.
Geraldus abbas Tutelensis, 347. a.
Geraldus comes, monast. Auriliaci condit, 293. b. privilegium pro eo obtinet, 304. a. quid ei in Romano itinere acciderit, 462. a. b. sancte moritur, 332. b.
Geraldus monachus S. Galli scholarum magister, 523. b.
Geraldus notarius Ludovici IV. 435. c. 445. b.
Geraldus vicecomes Lemovicensis, 536. c. 633. a.
Geraldus de S. Sereno abbas Auriliaci, 441. c. 569. c. 570. b. 601. c. 602. a. c. 613. c.
Gerannus episc. Autifiodori, 307. a. 349. b.
Gerardus episc. Autifiodor. 624. c.
Gerardus episc. Carnuti, 503. c.

- Gerardus episc. Laudensis, 247. a.
 Gerardus episc. Tulli, 510. c. 543. a. 560. c. 593. b. 595. c. 604. a. ejus beneficia in S. Manfuetum, 572. b. c. 595. b. 610. a. 631. b.
 Gerardus episc. incertæ sedis, 364. b.
 Gerardus abbas Broniensis, 383. b. 409. c. 440. c. 509. c. 518. c. 521. b. 542. c. apud S. Dionysium fit monachus, 359. fit diaconus, 370. c. monachos Bronium inducit, 396. Arnulfum comitem calculo liberat, 446. c. monasteria 18. ab eo instaurata, 455. b. præcipua, S. Bavonis, 446. b. Blandiniense, 455. b. S. Ghislens, 423. c. Sithiense, 473. c. 474. a. de instauranda Fontanella cogitat, 547. b. obit, 542. a.
 Gerardus abbas Lareshami, 129. c. 235. c. 248. b. 276. b.
 Gerardus de Rossillione comes Provinciæ, 141. c. non Burgundia, 144. b. Adonis electioni obstitit, 85. c. 86. a. Lupi ad eum hac de re epistola, 86. a. b. conditor Pultariarum & Vezeliaci, 141. c. 142. de Carolo Calvo queritur, 143. c. 144. a. ei Viennam cedit, 164. c. Pultariis sepultus, 143. a.
 Gerardus comes Arvernensis in prælio Fontanetico cæsus, 141. c.
 Gerardus comes Bituricensis, ejus comitatus datus Afrido, 145. a. quem occidit, 147. c.
 Gerardus comes, 292. a. 305. a. 323. b.
 Gerardus decanus S. Dionysii, 154. c.
 Gerardus decanus S. Medardi, 464. b. expolitor vitæ S. Romani, 409. a. 521. b. c.
 Gerbaldus vir nobilis Cluniaco munificus, 388. a. b.
 Gerberga abbatissa Gandersheimensis, 22. b. 227. c.
 Gerberga II. abbatissa Gandersheimensis, 385. c. 508. b. 588. b. c. 630. c. Novum monasterium exstruit, 618. a.
 Gerberga regina Franciæ, uxor Ludovici Transmarini, filia Henrici Aucupis, 430. b. 443. b. 453. c. 471. b. 482. c. 485. a. 490. a. 517. a. 524. b. 537. b. 546. c. 547. a. 553. b. c. 557. c. 572. a. 578. b. 597. b. 663. c. Gisleberto duci Lotharingiæ primo nupta, 363. c. 394. b. mater monachorum dicta, 594. c. ejus modestia, 475. c. ei data abbatia S. Mariæ Laudun, 511. a. Ruminicum dat Humolariis, 540. b. ejus donatio facta S. Remigio, 595. c. 596. a.
 Gerberga uxor Adalberti comitis Viromand. 473. b. 575. c. 663. c.
 Gerberga filia Berengarii regis, uxor Aledrami marchionis, 552. b.
 Gerberga uxor Fulconis Boni comitis Andecav. 576. a. 580. a. b.
 Gerberga uxor Lamberti comitis, filia Caroli ducis Lothariensis, 640. c.
 Gerberga comitissa in Bellilocenses benefica, 131. b.
 Gerbertus ex monacho Auriliaci abbas Bobii, 452. a. 454. c. 595. a. 616. b. 641. a. alius a Giberto præposito, 647. a. ejus vitæ primordia, 569. c. 570. a. b. abbas Bobii vexatur, 570. c. 571. Adalberoni episc. Remensi adhæret, 601. c. litteras docet, 602. b. præcipui ejus amici, 602. c. ab Adalberone in Italiam directus, 612. c. ejus epistolæ ad Nithardum abbatem, 648. a. b. ad episc. Paris. 655. b.
 Gerbertus abbas Centulæ, 342. a. 631. c. 632. b.
 Gerbodo, an Kebo abbas Lareshami, 566. a. 592. c. 593. a. b. 605. a.
 Gerelmus vir honorabilis, 17. c.
 S. Geremari corpus Bellovacum translatum, 13. a.
 Gersfredus præpositus Flaviniaci, 364. b. ut se purgat de nece Adalgarii episc. 293. c. 294.
 Gerlannus ex monacho episc. Senonum, 439. c. 440. a. 504. a. ejus obitus, 522. c.
 Gerlannus abbas Bobii & archicancellarius Hugonis regis, 320. b. 395. b.
 Gerlinda monacha Placentina e monasterio fuga lapsa, 186. c. 223. b.
 Gerlo abbas Nonantulæ, 348. a. 399. c. 487. b.
 Germaniæ episcopis inthronizatis bona ecclesiæ restituta, 127. b.
 S. Germanus episc. Autisiodor. hospiti S. Martino honorem cedit, 33. b. a Carolo Calvo invocatus, 66. b. 73. c. ejus ope sanatus Conradus comes, 73. c. 74. a. ejus altera translatio, 74. b. c. ejus sudarium, 74. c. capsa auro & gemmis decorata, 120. c. ejus capella in agro Rotomagensi miraculis illustris, 12. b. ejus vita scripta ab Herico, 97. b.
 S. Germani episc. Paris. corpus ob metum Nortmannorum varia in loca delatum, 60. b. 66. c. 89. c. Parisios relatum, 104. b. c. ejus ope urbs obsidione liberata, 253. 254. 255. 258. c. 259. a. 265. b. ejus puteus miraculis illustris, 259. a. capsa auro & gemmis fulgens, 259. a. 265. b.
 Germanus abbas Wintecumbæ, 639. a.
 Germenteus abbas, 177. b.
 Gero episc. Coloniz, 582. b. c. 583. a. conditor monasteriorum, 620. b. c. ejus obitus, 630. c.
 Gero comes avunculus episc. Colonienfis, 583. a. conditor parthenii in Saxonia, 260. b.
 Gero comrs Alcslebensis, decollatus, 657. c.
 Gerontius episc. Bituricensis, 319. a. 357. a. c. 423. c. 439. c. 441. c. archicancellarius, 471. c. 496. a.
 Gericus abbas Wissenburgi, 536. c. 568. c.
 Gersendis uxor Bernardi comitis Petrocor. 437. a.
 Gersendis uxor Oddonis comitis, 262. b.
 Gersendis uxor Raimundi comitis Tolosani, 433. 548. c. 613. c.
 Gersendis soror Theotoloni episc. Turon. 469. b. 475. a.
 Gersmus seu Gerberus abbas Corbeiz-nvoz, 496. c. 583. a.
 Gersuidæ duæ abbatissæ Afnedenses, 22. a.
 Gertrudis uxor Raimbaldi comitis, 489. b. c.
 Gerundæ episc. Arnulfus, 536. a. Godmarus, 440. b. Servus-Dei, 306. b. Unigo seu Wigo, 373. a.
 Gerungus abbas Hirsaugiz, 34. c. 35. a. obit, 249. a.
 Geva conditrix parthenii Freckenhorstenfis, 88. c.
 Geve abbas Crecentis, 191. c.
 Gezo abbas Brementensis, 553. a. b.
 Gezo abbas Derthonensis, 502. b. c. 503. a. b.
 Gezo abbas Novalicicnfis, 398. a.
 Gezo notarius Lotharii regis Franc. 554. b. 561. c. 584. c. 597. b.
 S. Ghislens corpus inventum, 383. a. b.
 Gibardus abbas Luxovii, 43. b. a paganis interfectus, 267. b.
 Gibertus episc. Nemaufensis, 222. c.
 S. Gibriani translatio ad S. Remigium, 288. c. 289. a.
 Gibuinus episc. Catalauni, 490. a. 549. b. 553. c. 557. c. 622. 659. c.
 Gilbertus abbas Amiatinus, 338. c.
 S. Gildasii reliquiæ in pagum Bituricensem asportatæ, 357. b. c.
 Gildricus episc. Meldensis, 485. a.
 Gillebertus comes, 532. c. 623. a.
 Gillulfus abbas Hersfeldæ, 590. c.
 Gimbofa monacha S. Orientii, filia conditricis, 514. a.
 Gimera episc. Carcaffonæ, 384. b. 410. b. c.
 Girardus abbas Centulæ, 232. c.
 Girardus abbas Figiaci & Conchensis, 23. a. 62. b.
 Girardus abbas Iciodori, 507. b.
 Girardus abbas, Cluniaci mortuus, 565. a.
 Girbaldus episc. Cabilonenfis, 109. b. 181. c. 208. b. c.
 Girbaldus comes, 200. c.
 Girbaldus se suaque donat Floriaco, 598. a.
 Girbaldus comes, 316. b.
 Girbertus abbas Floriaci, 252. c. 272. a.
 Girbertus abbas S. Maxentii, 449. a. 597. a.
 Girboldus comes Autisiodorensis, an is est Gillsolfus comes advocatus Floriaci, 215. c. 216. b.
 Gिरerus monachus Walciodori, 485. b.
 Girsfredus episc. Vefontion. 492. a. 499. a. quædam Trenorchio concedit, 476. c.

Girvardus

- Girvardus miles S. Petro Carnutenſi beneficus, 524. c.
 Giſala duciſſa Bjoariz, mater S. Henrici imperatoris, 630. b.
 Giſbertus abbas S. Petri Carnut. 524. c.
 Giſcafredus abbas Caunenſis, 372. c.
 Giſelhilda uxor Lanzonis, maritum zelotypum inſeliciter pro alio occidit, 226. c. 227. a.
 Giſelo abbas Faucenſis, 363. b.
 Giſelprandus epiſc. Derthonenſis & abbas Bobii, 502. a. 503. b. conditor monaſt. S. Martiani, 502. b. c.
 Giſilerus epiſc. Merſeburgi, 604. c.
 Giſla abbatiffa S. Juliz Brixienſis, filia Lotharii imperatoris, 16. a. 59. a. ejus obitus, 92. b.
 Giſla abbatiffa Romarici-montis, 604. b.
 Giſla abbatiffa, an Calenſis, 328. b. 330. a.
 Giſla filia Berengarii imperatoris, nupta Adalberto marchioni, mater Berengarii regis, 552. c. 553. a.
 Giſla filia Caroli Simplifici Rolloni nupta, 337. b.
 Giſla filia Lotharii regis Godefrido regi Nortmannorum nupta, 236. b. 250. c.
 Giſla filia Ludovici II. imperatoris, Deo a patre oblata, 92. b.
 Giſla ſoror Caroli Calvi, 207. c.
 Giſla neptis Zuenteboldi regis, 300. b.
 Giſla conjux Eberhardi comitis Fori-Julii, 191. a. b.
 Giſla avia Guiberti Gemblacenſis, 375. c. 376. a.
 Giſlebertus epiſc. Carnuti, 61. b. 503. c. capella ab eo extructa quznam, 298. b. c. 299. a.
 Giſlebertus ſeu Gilibertus abbas Caſtrenſis, 44. c. 45. b. 46. a.
 Giſlebertus II. abbas S. Amanti, 47. c.
 Giſlebertus abbas Iciodori, 507. b.
 Giſlebertus dux Burgundiz Jurenſis, 476. c. 490. b. 498. b. c. 528. c.
 Giſlebertus dux Lotharienſis primus, 344. b. 363. c. 375. c. 382. b. 383. b. 392. b. 394. b. 419. b. 423. c. 441. c. 443. c. 453. c. 595. c. adverſus Carolum Simplificem rebellis, 353. 366. c. 367. a. 368. c. undis oppreſſus, 443. b.
 Giſlebertus comes Arduennz, 526. b.
 Giſlebertus notarius regius, 26. b. 38. a. b. 180. c.
 Giſlemarus epiſc. Danorum, 54. b.
 Giſloſus comes, ope S. Benedicti Nortmanni ab eo devicti, 215. c. 216. a. b.
 Giſulfus abbas S. Chriſtinz, ejus curz commiſſum monaſt. Placentinum, 223. b. c.
 S. Glodeſindis translatio, 512. b.
 Godefredus abbas Foſſatensis, 17. c. 62. b. 149. a.
 Godefridus ex monacho epiſc. Spirenſis, 517. c.
 Godefridus abbas S. Benigni, 200. c.
 Godefridus, ſeu Gothofridus, abbas Gregorianus, 113. a.
 Godefridus abbas Walciodori, 500. b.
 Godefridus ſeu Gotafridus rex Nortmannorum, 1. c. Chriſtianus factus, 236. b. occiſus, 250. c.
 Godefridus dux Lotharienſis, 568. c.
 Godefridus comes Arduennz, 544. b. 601. b.
 Godefridus comes Ruſcinonenſis, monaſt. Rodenſi beneficus, 627. c.
 Godefridus comes Viridunenſis & Eihamenſis, cognomento Captivus, 516. b. 601. b. 602. a. 610. c. 651. c. advocatus monaſt. Moſomenſis, 622. b. de filiis comitis Monteniſis victor, 626. b. 639. a. b. Blandinio beneficus, 657. b. c.
 Godefridus, vide Gauſfredus.
 Godelpertus abbas S. Vincentii Vultur. 347. c. 351. a.
 Godelfadus epiſc. Cabilonenſis, 72. c. 109. b. 208. b.
 Godemannus abbas Thorneienſis, 567. c. 635. b.
 Godina abbatiffa Venarienſis, 634. c.
 Godmarus epiſc. Auſonenſis, 270. a.
 Godmarus epiſc. Gerundz, 440. b. 471. c. 516. a.
 Godefredus comes in Bellilocenſes beneficus, 131. b.
 Godradus abbas S. Benigni, 341. b. 361. a.
 Godricus abbas Crulanz, 168. a. b. 497. c.
 Godwinus emendatur, 546. c.
 Gomeſanus abbas Hildenſis, 508. c. libri S. Hildefonſi ab eo exſcripti, 509. a. b.
 Gondefredus abbas Coxanenſis, 316. a. 507. b. 515. c. 519. c. 537. b. 557. b.
 Gondeſindus abbas Hiſpanus, 258. c.
 Gondifalvius abbas Caunenſis, 23. b.
 S. Gorgonii paſſio Gorzientibus miſſa, 652. a. b.
 Gotefredus filius Hugonis regis, abbas Nonantulz, 487. b.
 Gotefredus ſacerdos notarius Rodulſi regis, 405. b.
 Gotherius abbas S. Eucharri Trevir. 637. a. 658. a. b.
 Gotheſcalculus epiſc. Lauſanenſis, 499. b.
 Gotheſcalculus epiſc. Podii, 434. c. 513. c. inſtaurator monaſt. S. Theotfredi, 441. b. c. S. Hildeſonſi libri ab eo ex Hiſpania aſportati, 509. a. b.
 Gotheſcalculus ſeu Godeſcalculus abbas Corbeiz-novz, 189. c. 196. a. 276. b. c. 279. c. 296. a. exauctoratus, 308. c.
 Gotheſcalculus frater Folcuini abbatis Laubiſenſis, 574. c.
 Gotheſcalculus monachus Orbaci, 2. c. 79. c. Amolonis ad eum epiſtola, 20. c. 21. a. an vere eſt Amolonis? 81. c. in duabus ejus confeſſionibus catholica eſt ejus ſententia de predeſtinatione, 21. b. in ejus cauſa habita ſynodus Carifiacenſis altera, 24. c. 25. a. diverſorum contra eum & pro eo ſcripta, 25. Florus necdum comperta ejus ſententia adverſus eum ſtylum acuit, 25. c. 26. a. ejus ſententia accedere videtur Lupus, 3. b. ejus deſenſores acerrimi, S. Prudentius, 6. c. S. Remigius epiſc. Lugdun. 25. b. 26. a. 39. b. c. 40. a. ejus occasione canones ſynodi Valentinz, 46. b. c. confirmati in concilio Lingonenſi, 79. b. alterum opus Hincmari adverſus eum, 81. b. c. ejus ſententia de trina-deitate ab Hincmaro impugnata, 81. c. 82. a. ejus ſinis extremus, 124. c. 125. a. b. ei inſenſus Annaliſta Bertinianus, 95. b.
 Gotolindis matrona, dotatrix eccleſiz in monaſt. Crudatenſi, 601. a.
 Gottofredus abbas Novalic. & Brementenſis, 398. a.
 Gotzelinus ex abbate SS. Geminorum epiſc. Lingonum, 257. a. 314. b. 361. a. 383. c. 394. a.
 Gozbertus, vide Gauzbertus.
 Gozfridus frater Gauzlini abbatis Pratenſis, 171. a. 184. c.
 Gozbalduſus epiſc. Wirziburgi & abbas Altabz-inferioris, ejus obitus, 49. c.
 Gozfredus illuſtris comes, 519. c.
 Gozlinus, vide Gauzlinus.
 Gozmarus decanus S. Germani Prat. 318. c.
 Gozuinus abbas S. Benigni, 361. a.
 Gradeniſus patriarcha, Petrus, 209. c.
 Gradila abbas Hiſpanus, 343. a.
 Gradilo monachus Herenſis, 420. c. 421. a.
 Græcorum capitula contra Latinos, 137. c. refutata, 138. 139.
 Gratianopolitani epiſc. Bernarius, 159. a. Ebo, 46. b.
 Gratianus abbas Arremarenſis, 285. a.
 Graulſus abbas S. Carauni, 504. a.
 S. Gregorius Magnus, ei poſt mortem cura de monaſterio S. Andrez, 50. b. 151. b. ejus vita a Johanne diacono ſcripta, 190. b. c.
 Gregorius abbas S. Martini Eduenſis, 225. c.
 Gregorius abbas Einfidlenſis, 500. c. 545. c. 546. a. 573. c. 574. a.
 Gregorius abbas Nonantulz, 348. a. 399. c.
 Gregorius monachus Græcus, auctor monaſt. apud Aquigranum, 631. a.
 Grimalcus abbas S. Sabini Placentini, 320. a.
 Grimalduſus ſeu Grimoldus, archicapellanus, abbas S. Galli, 16. b. c. 65. c. 114. a. 145. c. 163. b. 173. b. 178. b. c. ejus obitus, 177. c. epitaphium, 178. a.
 Grimbaldus epiſc. Pinnenſis, 132. b. 180. c.
 Grimbaldus major ex monacho Sithienſi abbas Wintonienſis, ab Alfredo accerſitus in Angliam, 240. c. 241. a. b. 242. a. diſſentit a veteribus inſulz magiſtris, 258. b. abbas Wintoniz factus, 243. b. c. 244. a. obit, 319. b.

- Grimbaldus** alter præpositus Sithienſis, 240. c.
Grimlaicus ſcriptor regulæ ſolitariorum, 309. 354. c.
Grimlaicus alter præbyter, 309. a.
Grimoldus abbas Foſſati, 255. b.
Grimoldus abbas Wiſſemburgi, 58. b. 128. a.
Grimpaldus abbas Tollentiſis, 566. c.
Griſterius abbas Carroſi, 219. a.
Grippe Caroli regis legatus ad reges Anglorum, 71. b.
Grymphatus abbas, 192. b.
Guadamirus abbas Gerrenſis, 173. a.
Gualdricus, vide Waldricus.
Gualo monachus Glonnæ inſtaurat, 533. b. c.
Gualo, vide Walo.
Gualterius, vide Walterius.
Guaramundus rex Nortmannorum cæſus, 230. a.
Guarinus, vide Warinus.
Guelfo, ſeu Welſo abbas Centulæ, & S. Columbæ, 109. c. 140. c. 147. c. 148. a. 203. b. 211. c. amotus, 161. c. reſtitutus, 181. b. ejus obitus, 232. c.
Guenilo epiſc. Senonum, vide Wenilo.
Guerno abbas Belli-loci, 584. c. 585. a.
Guibertus abbas Gemblac. vide Wibertus.
Guidiſclus abbas Rivipulli, 644. a.
Guido, vide Wido.
Guigo abbas S. Martialis, 459. c. 633. b.
Guigo nobilis Lemovix, ejus donatio facta Abbati S. Martialis, 57. a.
Guihenereci uxor Salomonis ducis Britanniz, 158. b.
Guillelmus, vide Willelmus.
Guinildis uxor Wiſfredi comitis, 270. a.
Guifandus abbas conditor monaſt. Orbaniaceniſis, 145. c.
Gumbaldus epiſc. Vaſatenſis, 645. a.
Gumefindus præbyter, martyr in Hiſpania, 18. b.
Gundelachus monachus, tum eremita, 416. c.
Gunderadus abbas S. Eucharii Trevir. 658. b. c.
Gundefindus abbas Hiſpanus, 348. b.
Gundiſalvus abbas Hiſpanus, 343. a.
Gundiſalvus comes in Caſtella, 365. a.
Gundramnus abbas Inſulæ Barbaræ, 91. b.
Gundramnus comes, majeſtatis damnatus, 540. a.
Gundulſi-villa, palatium regium prope Tullum-Leucorum, 8. a. 16. a. 112. c. 158. c. 223. c. 349. b.
Gunhardus ſeu Guichardus epiſc. Ebroiceniſis, 504. a.
Gunſindus abbas S. Martialis Lemovic. 346. a.
Guntadus abbas Lerentiſis, 258. c.
Guntardus epiſc. Matifcon. 403. a.
Guntardus abbas, 181. c.
Guntarius ſeu Guntherius epiſc. Coloniz, 16. c. 164. a. Bremeniſis metropolis erectioni ægre conſentit, 62. c. 63. a. approbator divortii Lotharii regis, 62. c. 84. b. ejus varia fortuna, 111. c. 112. a. 151. a. b. 155. c.
Guntarius ex monacho epiſc. Ratiſponz, 408. a. 442. a. b.
Guntarius abbas S. Albini Andecav. 650. c.
Guntarius abbas Corbeiz, 192. b. c. 193. a. b. c. 277. a.
Guntarius ſeu Guntherius abbas Herfeldz, 531. c. 559. b.
Guntbertus epiſc. Ebroiceniſis, 109. b.
Guntbertus primicerius & archidiaconus Mettenſis, 251. b. 268. a.
Guntbertus monachus Altvillar. fuga lapſus, 124. c.
Gunthardus epiſc. Rotomagi, 464. b.
Guntramnus filius Hugonis comitis Alſatiz Lutrenſis monachus, 544. b.
Guntramnus præpoſitus Altvillarenſis, 239. a.
Gunzo epiſc. Wormatiz, 49. b. 152. b. ejus obitus, 159. c.
Gunzo ſeu Guncio abbas S. Columbæ, 233. a.
Guterius pater S. Rudendi epiſc. Dum. 424. c. 425. a.
Guttus abbas Pinarieniſis, 326. a. 342. c. 348. b.
Gytro de Alfredo rege victor, 242. a.
- H**
- HABENTIUS** monachus Hiſpanus, martyr, 10. c.
HADAMARUS abbas Fuldz, 381. a. 438. c. 457. c.
496. c. 590. c. ejus iter Romam, 530. c. obitus, 531. c.
HADBERTUS epiſc. Silvanecteniſis, 230. c.
HADBERTUS ſubdiaconus notarius regius, 33. c.
HADERICUS abbas S. Simpliciani Mediolan. 233. c.
HADERICUS ſeu Hædricus comes apud S. Remigium ſepultus, 288. c. 289. a.
HADWIGA abbatiffa Herifordeniſis, 33. c. 88. b. 160. a. 269. a.
HADWIGA filia Henrici Aucupis, Hugoni Magno nupta, 430. b. 439. a.
HADRIANUS II. papa, 35. b. c. 134. c. 151. b. 154. a. 162. c. 172. b. 175. b. 179. b. c. 180. a. Nicolao I. ſuccedit, 136. c. 137. a. ejus ſtudium pro memoria deceſſoris, 137. b. Caſini communionem dat Lothario regi, 155. c. 156. a. eo mortuo agit ut ejus regnum Ludovico imperatori cedat, 156. c. 158. c. 161. c. 164. c. Salomonis ducis ad eum litteræ & reſponſio, 157. c. 158. a. ejus obitus, 179. c.
HADRIANUS III. papa, 247. b. obit, 250. b.
S. HADULFI corpus in S. Vedasti baſilicam tranſlatum, 535. c.
HADULFUS epiſc. Noviomi, 504. b. 551. a. 557. c. 622. b. ejus obitus, 641. c.
HADWIDA uxor Burchardi ducis Suevorum, 592. c.
HAGANO abbas Herfeldz, 531. c.
HAGANO comes, 356. a. 364. a. 369. a. b. ejus apud Carolum Simplicem favor ingentium motuum cauſa, 353. 356. c. 366. c. notarius regius, 373. a. ei abbatia Calz data, 370. b. c.
HAICO abbas Fuldz, 379. b. verbi Dei præco a papa conſtitutus, 358. c.
HAIMERICUS abbas S. Carauni, 298. b.
HAIMERICUS comes, 381. a.
HAIMINUS ſeu Aiminus abbas Trenorchii, 456. a. 476. c. 498. c. 499. a.
HAIMO epiſc. Carnuti, 298. b.
HAIMO, ſeu Heymo, & Hemmo, epiſc. Halberſtadi, ejus obitus & ſcripta, 34. b. c. excerptum Apocalypſis collectum ab eo, 8. a. ullam eſſe in euchariftia figuram quo ſenſu ab ipſo negatum, 68. b. c. 69. a.
HAINARDUS ſeu Heinardus abbas S. Michaëlis, & cancellarius Caroli Craſſi, 251. b.
HAINOARDUS monachus S. Medardi monaſterio pulſus, reliquiſcit, 24. a.
HAINSFELDUS, id eſt colonus, 154. c.
HALBERSTADI epiſcopi, Bernardus, 517. c. Evilpus, 276. c. Haimo ſeu Hemmo, 34. b. Hildegimus junior, 34. c. Hildiwardus, 591. a. Sigifmundus, 276. c. Tiagrinus, 54. b.
HALDEGINGUS, ſeu Aldehingus abbas Cellenſis monaſterii inſtaurator, 5. b. c. 57. c. 58. a. 175. b.
HALDOINUS abbas Altvillarenſis, 19. c. 231. c. 232. a. ab Ebone ordinatus gradu privatur, 24. b.
HALEVINUS abbas S. Michaëlis ad Moſam, 367. c.
HALEVINUS præpoſitus ſancti Michaëlis ad Moſam, alius ab abbate cognomine, 613. a.
HALFREDUS abbas Balneol. 354. a.
HAMADEUS comes palatii, 454. b.
HAMMABURGENſIS eccleſiæ unita Bremeniſis, 62. c.
HAMMABURGI epiſcopi, Adalgagus ſeu Adalgifus, 397. b. Adalgarius, 269. a. S. Anſcharius, 62. c. Hogerus, 54. b. S. Rembertus, 117. Unni, 426. c. Wimo, 349. c.
HARBERTUS epiſc. Curienſis, 540. a. 574. b.
HARBERTUS abbas Laubii, 52. a.
HARBERTUS comes, 584. c.
HARDERADUS abbas Herfeldeniſis, 189. c. 296. a. 316. a.
HARDERADUS abbas Hirſaugiz, 275. c. 276. a. 296. a. ejus obitus, 362. c.
HARDRADUS frater Gauzlini epiſc. Tullenſis, 559. c.
HARDUINUS ſeu Arduinus epiſc. Turonum, 533. b. 576. b. 580. b. 597. c. 627. c. 628. a. b. 650. b. theſaurarius Majoris-monaſterii, 659. b. monachis Salmurenſibus præbendam in eccleſia Turon. concedit, 597. c. ejus charta refertur, 717.
HARDUINUS ſeu Arduinus epiſcopus Carnuti, 503. c. 548. a.

- Harduinus seu Arduinus princeps Taurinensis, 531. a. b. 582. a.
 Harduinus marchio abbas Bremetensis, 552. c. 553. a.
 Harena episcopus, a Salomone duce Romam missus, 157. c.
 Harmotus, seu Harmutus, abbas S. Galli, 114. a. 128. c. 173. b. 178. b. c. Grimaldi successor, e jus que facta, 177. c. 178. abdicato regimine moritur, 245. b. c.
 Hartmannus abbas sancti Galli, 368. a. ejus obitus, 381. c.
 Hartmannus abbas Novienti, 226. c. 227. a.
 Hartwicus abbas Tegernensis, 582. c. 654. b.
 Hastings dux Nortmannorum, 13. b. 31. b.
 Hastings alter dux Nortman, 533. c.
 Hafuma comes, ipsi tradita abbatia Medianensis, 292. c.
 Hathmoda abbatissa Gandersheimensis, 22. b.
 Hatto ex abbate Augie episc. Moguntie, 178. b. 268. b. 250. c. 274. b. c. 276. b. 291. a. 306. a. 328. a. 341. a. Sundroldo succedit, 279. a. auctor cellæ S. Georgii, 274. c. 275. a. Synodi Tribur. præses, 295. abbas Lareshami, 305. b. non Fuldæ, 275. a. ejus verfusia & mors, 340. b. c.
 Hatto alter ex abbate Fuldæ episc. Moguntie, 517. b. 531. c. 552. b. 559. b. 590. c. 591. a. archicapellanus, 600. a.
 Hatto episc. Aufonensis, 570. a. c. 614. c.
 Hatto abbas Fuldæ, Bonofus dictus, 5. b. ejus obitus, 52. b. 53. c. 54. a.
 Hatto reclusus apud Utemburam, 615. b. 618. b.
 Hatvi abbatissa Hellingensis, 599. c.
 Hatvida uxor Raineri comitis, filia Hugonis Capeti, 640. c.
 Hayrardus episc. Vendassensis, 493. b.
 Hecfridus abbas Glonnæ, 226. a. 505. c.
 Heclocarus abbas, monachi per eum ordinati, 218. c. Johannis VIII. hac de re epistola, 683.
 Hedda abbas Medeshamtedensis, 18. a. 135. b. a Nortmannis cæsus, 167. c. humatur, 168. a.
 Hedenolfus abbas Centulæ, 232. c.
 Hedenulfus episc. Lauduni, 154. a. 199. a. 206. c. 213. c.
 Heduus comes, conditor parthenii Hellingensis, 599. a.
 Heilo abbas Corbeiz, 193. a. 276. c. 277. a.
 Heimo abbas Merseburgi, 604. c.
 Heio abbas, 152. b.
 Heio utriusque Corbeiz prælatus, 465. c.
 Heirardus abbas Magni loci, 204. b.
 Heldemarus discipulus S. Conwoionis, 151. a.
 Heldradus sive Eldradus abbas Novaliciensis, ejus gesta & mors, 185. b. c.
 Heldricus abbas Flaviniaci, 525. a.
 Heldricus ex palatino monachus, 616. c. a S. Mayolo sanctus, 492. b. c.
 Helena regina Russiæ ad fidem conversa, 551. c.
 Helenenses episcopi. Audelindus, 172. b. Hildefindus, 537. c. Riculfus, 440. b. Sunarius, 597. b.
 Helfridus episc. Pictavorum, 262. c.
 Helgaudus abbas & comes Centulæ, 76. a. 77. c. ejus obitus, 109. c.
 Helias abbas S. Bavonis, 256. b. 446. b.
 Helias abbas Salmurensis, 506. a. 533. a.
 Helias abbas Stradensis, 512. c. 513. a.
 Helias abbas & diaconus, 200. b.
 Helias comes Petracor, 449. a.
 Helisacar episc. Tolosæ, 45. c.
 Helmdagus ex monacho Corbeiz novæ abbas incerti loci, 350. a.
 Helmengaudus seu Helingaudus comes sepultus Refbaci, 54. b. ejus pro S. Martino Turon. instrumentum, 54. c. refertur, 671.
 Helmeradus episc. Ambiani, 105. c.
 Helmericus abbas Novienti intrusus, 226. c.
 Helmsfridus abbas Fuldæ, 296. a. 341. a. 358. c.
 Helmstahus episc. Wintoniæ, 98. c.
 Helocæ lector Corbeiz novæ, 54. b.
 Helpericus monachus Grandivallensis eruditus, 659. c. 660. a.
- Helvidis abbatissa S. Petri Mett. 550. b. 649. a. b.
 Hembilis abbas Werdensis, 262. c. 269. c.
 Hemina vini etiam sanctimonialibus concessa, 71. c.
 Hemma, vide Emma.
 Hemmena mater Waldrici episc. Autifiodor. 360. c.
 Henricus episc. Augustanus filius Burchardi comitis, 618. c.
 Henricus episc. Trevirensis, 458. a. 528. c. 529. a. 538. c. 566. a. 568. c. 592. c. 593. b. 636. c.
 Henricus seu Heiricus episc. Lingonum, archicancellarius, 434. c. 456. a.
 Henricus abbas Corbion. vide Heriricus.
 Henricus ex duce Saxonie rex Germanie, Auceps dictus, 250. c. 254. b. 258. c. 266. c. 340. c. 353. 356. c. 363. c. 367. a. 374. a. 375. c. 381. b. c. 382. b. 386. b. 394. b. 423. b. Mathildem uxorem ducit, 350. b. Conrado succedit, 363. b. pax ei cum Carolo Simplicis, 368. c. ejus in S. Maximinum Trevir. benefacta, 419. a. b. humatus Quindelinburgi, 426. a. ejus regia proles, 430. b. diplomata, 379. b. 408. a. 409. c.
 Henricus dux Bajoariz filius Henrici Aucupis, 350. c. 379. b. 430. b. 515. b. 523. c. ejus in fratrem Ottonem conspiratio, 453. c. Mathildem matrem vexat, 484. a. ejus obitus, 526. b.
 Henricus alter dux Bajoariz, 600. a. 626. b. 640. b. c. S. Wolfgangi de ejus liberis vaticinium, 630. a. b.
 Henricus dux Burgundiæ, filius Hugonis Magni, 528. c. 605. b. 632. b. 658. c.
 Henricus filius Gisleberti ducis Lothariensis, 454. a. 465. b.
 Henricus comes Arduennæ, 601. b.
 Henricus comes Stadenfis, 599. c. 657. c.
 Heornelinus episc. Scottus, 606. a.
 Herardus episc. Turonum, 5. b. 79. c. 80. a. 93. c. 105. b. 122. b. 156. b. Cormarico beneficium, 146. c. ejus privilegium pro Villa-Lupa, 83. refertur, 673.
 Herbernus ex proabbate Majoris monast. episc. Turonum, Heribertus appellatus, 31. b. c. 32. b. 83. c. 280. b. S. Martini corpus Turonos revehit, 262. a.
 Herbertus abbas S. Sulpicii, 358. a. 420. b.
 Herbertus abbas Insulæ-Barbaræ, 91. c.
 Herbipolenses episc. vide Wirziburgenses.
 Herboldus abbas S. Judoci, 642. c.
 Herbordus scholis Hirsaug. præfectus, 362. c.
 Herebertus abbas Centulæ, 232. c.
 Heremitani pro liberis hominibus, 588. b.
 Herefindis uxor Haderici comitis apud S. Remigium sepulta, 289. a.
 Heribaldus seu Heriboldus episc. Autifiodori, 4. c. 24. b. 27. a. Rabani ad eum epistola, 27. ejus obitus, 61. c.
 Heribaldus comes sacri palatii, 180. c. 186. a.
 Heribertus episc. Autifiodori, filius Hugonis Magni, 605. b.
 Heribertus abbas S. Hucberti, 608. c.
 Heribertus, seu Arbertus abbas S. Arnulfi Mett. 454. b. 464. c. 481. c. 482. a.
 Heribertus I. comes Viromandensis, 283. b. 286. c. 301. c. 318. b. abbas S. Medardi, 307. a.
 Heribertus II. comes Viromandensis, 337. c. 353. 370. b. 379. c. 383. b. 384. c. 394. b. 409. a. 418. c. 423. b. 434. c. 439. a. 440. a. 443. b. 459. a. abbas S. Medardi, 307. a. adversus Carolum Simplicem rebellis, 374. b. c. eum in carcere detinet, 374. b. 386. c. 391. c. Hugoni filio quinquenni episcopatum Remensem obtinet, 382. a. eum inter & Rodulfum regem simulates, 386. c. finitæ, 392. recrudescunt, 403. c. 404. a. 412. c. Ludovico IV. infestus Remorum urbem expugnat, 446. c. 447. a. b. Ludovicum debellat, 453. c. ejus obitus, 466. c. in ecclesia S. Quintini humatus, 473. b.
 Heribertus III. comes Viromand. 663. c.
 Heribertus comes Trecentis & Meldensis filius Heriberti II. comitis Viromand. 546. c. 601. c. 642. a. comes Francorum dictus, 594. a. ejus liberalitas in Dervenfes, 594. a. b. 659. b. c.

- charta refertur, 721. abbas S. Medardi, 307. a. 565. b. ejus conjugium cum Eadgiva regina, 511. a.
 Heribertus notarius regius, 395. a. 410. a.
 Heribertus dominus Soliacensis, Floriacensibus infestus morte punitus, 560. c. 561. a.
 Heribertus monachus Epternaci Scholarum magister, 605. b.
 Heribractus, seu Heribertus abbas Augiæ, 341. a. 347. c. 371. b.
 Heribrandus vir nobilis, sororius Wiberti Gemblac. 558. c.
 Heriboldus abbas Corbeiz, 475. c. 476. a.
 Hericus monachus Autisiodor. qua occasione vitam S. Germani scripserit, 97. a. b. Lotharii abbatis mortem luget, 121. b. c. ejus de Carolo Calvo encomia, 206. a. scribit acta episc. Autisiodor. 240. a.
 Herifridus episc. Autisiodori, 262. a. b.
 Herigaudus abbas, 251. b.
 Herigerus ex abbate Fuldæ episc. Moguntinus, 340. c. 341. a. 362. c. ejus obitus, 381. a. *vide* Huoggerus.
 Herilandus episc. Teruana, 286. b. 289. b.
 Herimannus episc. Coloniz, 276. a. 330. a. 367. a. b. ejus obitus, 379. a.
 Herimannus dux Alamanniz, 418. c. 497. a. 500. b. 574. a. b.
 Herimannus dux Saxoniz, 563. c. conditor monast. Lunæburgensis, 588. a.
 Herimannus comes filius Godefridi comitis Virdun. 657. c.
 Herimannus capellanus Ottonis II. 635. c.
 Herimannus thesaurarius S. Dionysii, 293. a.
 Herimarus in S. Germanum Autisiodor. beneficus, 109. b. 247. c.
 Heriricus seu Henricus abbas Corbionensis, 23. c. 26. c.
 Herispogius dux Brittonum, 37. c. 48. c. patri succedit, 12. a. Carolum Calvum vincit, 30. b. occisus, 184. a.
 Heristalium palatium, 354. a.
 Heriwardus abbas Gemblaci, 519. a.
 Herlebaldu comes Caltricensis, 368. c.
 Herluinus episc. Bellovaci, 371. a.
 Herluinus abbas Gemblaci, 376. 519. a. 559. a. Laubiis male acceptus, 531. c. 532. a. b. ejus patientia & pia facta, 539. a. b.
 Herluinus abbas S. Petri de Puncto, cancellarius Hugonis principis, 506. b. c.
 Herluinus comes, dominus Monasterioli, 466. c.
 Herluinus comes Gabelienfis Andaginensibus infestus punitus, 414. c. 415. a.
 Herluinus filius Helgaudi abbatis, 77. c.
 Herluinus notarius regius, 307. c.
 Hermefridus subdiaconus se suaque S. Benedicto obtulit, 282. c.
 Hermenegildus episc. Oveti, 278. c.
 Hermenegildus instaurator Superadi, 373. b.
 Hermenfridus episc. Bellovaci, 13. a. 26. c. 85. c. a. Nortmannis interfectus, 75. a. c.
 Hermenfridus comes Ambianorum, 316. b.
 Hermengardis, *vide* Ermengardis.
 Hermengaudus comes Albiz, 108. c.
 S. Hermetis mart. reliquiz Rotnaci, 479. a.
 Hernardus præpositus Patriciaci, 333. a.
 Heroldus episc. Saltzburgi, 517. c.
 Herpinus abbas, 181. c.
 Herpuinus episc. Silvanectensis, 106. a.
 Herradus seu Evrardus abbas Corbeiz, 337. c.
 Herricus monachus ædituus Sithienfis, 279. a.
 Hersendis abbatissa Blangiaci, 71. b. 296. a.
 Hersendis abbatissa S. Mariz Sueffion. 540. c.
 Hersendis matrona conditrix S. Michaelis in Teorafcia, & Walciodori, 472. b. c. 485. b. 489. c. alia monasteria ab ea constructa, 473. a. b.
 Herstanus pater S. Dunstani, 424. a.
 Herveus seu Herveus archiepisc. Remensis, 237. a. 266. a. 289. a. 313. b. c. 356. c. 612. a. Fulconi succedit, 307. a. archicancellarius, 337. c. 343. c. 354. a. b. 356. c. synodi Trulleianæ præses, 368. c. folus Carolo Simplici succurrit, 368. c. 369. a. ab eo recedit, 368. c. 369. a. c. 370. b. summi cancellarii munere privatus, 369. a. moritur, 370. c.
 Herveus episc. Æduensis, 364. b. 394. c. 395. a.
 Herveus abbas & archidiaconus Mettenfis, 251. b.
 Herveus abbas Trenorchii, 349. c. 380. a. 476. a. 498. c. 499. a. b.
 Herveus comes Mauritaniz, 524. c.
 Herveus nepos Hervei episc. Rem. 382. a. 446. c.
 Herveus notarius regius alius ab episcopo Rem. 293. a. 302. b. 304. a.
 Hesso decanus Fabariz, 305. c.
 Hetilo episc. Noviomi, 75. a. 286. b. 287. c.
 Hetti ex abbate episc. Trevirorum, obit, 16. c.
 Hetwidus in Hirsaugiensis iniquior punitus, 249. a.
 Heyto abbas Augiæ, 114. a. 145. c.
 Hezelinus filius Frederici ducis Lothariensis, 613. a.
 Hicca seu Icha abbas Lutrenfis, 112. b. c.
 Hidda soror Geronis & Sigefridi comitum, 620. b.
 Hieremias martyr Hispanus, 10.
 Hieremias monachus Centulz, an abbas S. Columbe & episc. Senonum? 233. a.
 S. Hieronymus, ei attributa homilia de assumptione B. Mariz, 95. c. 96. a. ejus commentarii in Jeremiam a Lupo desiderati, 44. a.
 Hieronymus, abbas Barenfis, 654. a.
 S. Hilarii reliquiz apud S. Dionysium, 100. c.
 S. Hilarii episc. Carcaff. translatio, 651. b.
 Hilarius ex monacho episc. Teanensis, 59. c.
 Hilbodus abbas Herensis, 37. c. 38. a.
 Hildebaldu episc. Mimigardewordenfis, 486. b.
 Hildebaldu abbas S. Salvatoris Papiæ, 616. c.
 Hildebertus ex abbate Fuldæ episc. Moguntiz, 379. b. 385. c. 426. b. c. 427. a. fit præful Mogunt. 381. a. obit, 441. c.
 Hildebertus episcopus, 354. a. 357. a.
 Hildebertus abbas Corbeiz, 193. a. c.
 Hildebertus seu Heldebertus abbas Infulz-Barbarz, 611. b. c.
 Hildebertus monachus Conchenfis, de transferendo S. Vincentii corpore sollicitus, 45. a.
 Hildebodus episc. Cabilon. 490. b. 493. a. 499. b.
 Hildeboldus episc. Sueffionensis, 126. b. 239. a. 256. c.
 Hildeboldus episc. Wormatiz, 631. a. 640. a.
 Hildeboldus discipulus Remigii Autisiodor. 240. b. 376. c.
 Hildeboldus notarius regius, 100. c. 126. a. 127. c. 132. a. 148. a. 157. b. 162. a.
 Hildeborchia conditrix monast. Mollenbecani, 276. c.
 Hildebrandus episc. Sagii, 86. c. 207. c. 208. a.
 Hildebrandus abbas Sithienfis, 509. c. 510. a. tum abbas S. Vedasti, 521. b. iterum ad Sithienfem præfecturam revocatus, 555. a. b. 556. b.
 Hildebrandus notarius Ludovici regis, 63. c.
 Hildebrandus præpositus Cluniaci, 444. b. 461. c. 463. a. 492. b. c. 507. a.
 Hildebrannus abbas S. Benigni, 200. c.
 S. Hildefonsi libri in Galliam asportati, 509. a. b.
 Hildegardis abbatissa Tigurina filia Ludovici I. regis Germaniz, 33. c. 34. a. b. ejus obitus & epitaphium, 63. a. b.
 Hildegardis abbatissa S. Lupi Turon. 487. a.
 Hildegardis abbatissa incerti loci, 288. a.
 Hildegardis filia Ludovici III. regis Germaniz, 279. c. 292. c.
 Hildegardis comitissa conditrix monast. Dolensis, 357. a.
 Hildegardis conditrix Brajaci, 537. c.
 Hildegaricus episc. Bellovaci, 371. a.
 Hildegaricus episc. Lemovic. conditor Ufercæ, 536. b. 537. a.
 Hildegaricus ex monacho episc. Meldensis, 2. b. 93. a. 130. c. 136. c. 139. c. 171. c. ejus obitus, 197. c. 198. a.
 Hildegaricus vicecomes, 422. a.

Hildegrius

- Hildegundis** conjux Theoderici II. comitis Hollandiæ, 338. a.
- Hildemannus** ex monacho episc. Senonum, 504. a. 522. c. 537. c. ejus obitus, 540. c.
- Hildemannus** episc. Bellovaci, 13. a.
- Hildemodus** in S. Germanum Paris. beneficus, 4. c.
- Hildensheimenses** episc. Alfridus, 22. a. Diothardus, 386. a. seu Thietardus, 508. b. Liudolfus tantum electus, 189. a. Marcwardus, 189. a. Otwinus, 522. c. Sehardus, 386. a. Walbertus, 189. b. Wigbertus, 227. b.
- Hildebrandus** abbas Farfæ intrusus, 431. a. b. 445. c. thesaurum asportat, 497. b. coram Ottone I. causa cadit, 607.
- Hildericus** abbas S. Amandi, 47. c. 48. a.
- Hildericus** abbas Cafæ-aureæ, 132. c. 348. a. 589. c. 590. a.
- Hildericus** abbas Caunensis, 23. b. 187. b.
- Hildericus** abbas Farfensis, ejus obitus, 40. c.
- Hildefindus** ex abbate Rodensi episc. Helenensis, 496. a. 519. c. 537. c. 597. c. 627. b. 657. a.
- Hildwardus** episc. Halberstadi, 591. a. 592. a.
- Hildricus** episc. Belvaci, 622. b.
- Hildricus** episc. Meldensis, 198. b.
- Hilduinus** episc. Tungrensis intrusus, 367. a. b. episc. Veronæ, 367. b. archiepisc. Mediolani, 406. b.
- Hilduinus** episc. Ebroicensis, 109. b.
- Hilduinus junior** archicappellanus Caroli Calvi, abbas S. Germani Paris. 4. b. 70. a. abbas S. Martini Turon. 18. a. 30. c. S. Medardi, 19. b. Sithiensis, 123. a. 151. c. 192. a. 194. b. alius a Lotharii archicancellario, 31. a. ejus obitus, 207. a.
- Hilduinus** abbas, Lotharii archicancellarius, 31. a.
- Hilduinus** clericus frater Guntarii episc. ejus audacia, 111. c. ei resignata ecclesia Colonensis, 130. b.
- S. Hildulfi** episc. corpus elatum, 465. b. translatum, 523. a.
- Hilmeradus** episc. Ambiani, 14. a. 25. a. 109. c. 140. c.
- Hilpericus** seu Helpericus abbas Arulensis, 75. b. c. 155. a. ejus epistola ad Carolum Calvum, 672.
- Hiltebaldus** episc. Curiensis, 592. c.
- Hiltibradus** ex monacho Fuldensi-episcopus, 53. b.
- Hiltine** monachus Campidonæ pius, 527. a.
- Hiltinus** episc. Augustanus, 363. b.
- Hiltwinus** episc. Leodici & abbas Laubii, 296. a.
- Himiltrudis** abbatissa S. Glodesindis, 479. b. c. 512. b.
- HINC MARUS** episc. Remorum, 19. b. 21. b. 23. c. 24. a. 30. a. 31. a. 32. a. 36. a. 47. b. 49. b. 65. c. 85. b. 111. b. c. 113. c. 124. a. b. 126. b. 137. c. 138. a. 140. a. b. c. 144. a. 171. b. 189. b. c. 191. c. 192. b. 199. a. b. 203. b. 230. c. 243. a. 272. c. abbas Flaviaci, 13. a. S. Remigii corpus ab eo translatum, 19. b. c. ejus ordinatio approbata in concilio Sueffion. 24. b. ejus partes in causa Gothescalci, 24. c. 25. 79. b. c. ab eo dissentit Lupus, 3. b. Prudentium consulit de Gothescalco, 6. c. de ipso Prudentio queritur, 56. a. scribit Remigio Lugdun. contra Gothescalco, 39. b. ejus responsio ad acta synodi Valentiniæ, 46. c. 47. a. Egiloni scribit ut papæ Gothescalci doctrinam exponat, 124. c. 125. a. de Gothescalco morti proximo consultus quid responderit, 125. b. ejus alterum opus de prædestinatione, 81. b. c. ejus liber de non trina deitate, 81. c. 82. a. 139. c. Judith reginam Angliæ coronat, 51. c. Ebonem Gratianopolit. & laudat, & superbiam arguit, 159. a. b. Johannis Scotti notat errores, 67. c. Rothadus ab eo gradu dejectus, 90. c. 94. c. 95. a. dedicat ecclesiam Remensem, 95. c. Nicolai I. ad eum epistola pro episc. Cenoman. 102. b. obles Ludovico regi datus, 109. b. eo obnitente clerici Remenses restituti, 130. c. synodi Trecentis pro eo litteræ ad Nicolaum I. a Carolo Calvo interceptæ, 136. b. Hadriani II. favorabilis ad eum epistola, 137. b. Ludovico abbati scribit ad repetendum corpus S. Deo-
- Annal. Bened. Tom. III.*
- dati, 136. a. ipsi cura de Corbeia, 193. b. c. 194. a. ejus epistola ad Carolum Calvum de vita S. Dionysii, 198. b. c. graves ejus ad Richildem litteræ, 206. c. ejus adversus nepotem Hincmarum Laudunquerelæ, 12. c. 13. a. 121. c. 122. a. ut se gerit in ejus causa, 153. c. 154. a. Carolus Calvus ab eo coronatus rex Lothariani regni, 156. b. item ab eo inauguratus Ludovicus Balbus, 206. b. S. Remigii corpus Sparnacum trāsferit, 232. a. 236. a. ibique obit, 237. mores ejus quales, 238. a. in episcopatu carniū abstinent, 123. c. ejus zelus pro ecclesiæ regulis, 230. c. 231. præses conciliorum, Mettensis, 78. b. Duziacensis, 171. c. ad S. Macram, 232. b. ei favens annalista Bertinianus, 95. a. b. 136. b. c.
- Hincmarus** episcopus Lauduni, 72. a. 238. a. abbas Reomai, 121. c. 122. a. patruī adversus eum querelæ, 12. c. 13. a. 121. c. 122. a. ejus origo historiz, 153. c. 154. a. exauctoratus, 171. c. ei, licet oculis orbato, missam cantare permissum, 213. c.
- Hincmarus** abbas S. Remigii, 475. b. 485. a. 490. a. 512. a. 516. c. 517. a. 524. b. 565. a. 572. a. 596. a.
- Hinworetus** episcopus sancti Pauli Leonensis, 249. c. 250. a.
- S. Hippolyti** reliquie apud sanctum Dionysium, 99. c. 100. c.
- Hildebaldus** abbas, 144. b.
- Hispania**, ibi sævissima in Christianos persecutio, 8. b. c. 10. 11. 18. b. c. 69. c.
- Hispaniarum** apostolus non fuit S. Jacobus, 614. c.
- Historia** monachi a religione abducti, 102. b. c. 103. a. b.
- Hitto** monachus sancti Galli, frater S. Wiboradz, 355. a. b.
- Hochfeldi** montes vicini Jurenfibz silvis, 523. c.
- Hogerus** episc. Hammaburgi, 54. b. obit, 349. c.
- Hogherus** abbas Werdensis, 262. c.
- Holdierdis** matrona S. Apro benefica, 113. b.
- Homicidii** expiatio qualis, 7. b. 56. b. c. 104. b. 296. b. 647. c.
- Honestus** ex abbate Classensi episc. Ravennas, 616. c. 628. b. 629. a.
- Honestus** episc. Perusiz, 653. c.
- Honoratus** episc. Bellovaci, 284. c. 287. a. 289. b. 301. c. 302. a.
- S. Honorinæ** translatio Confluentium, 302. c.
- Hortensis** episc. Arsenius, 137. a.
- Hofcri** dux Nortmannorum, 12. b.
- Hospites** in refectorio fratrum excepti, 99. b. post completorium non excepti apud Cluniacenses, 390. a. Miciacensium erga hospites caritas, 467. b.
- Hostigefius** episc. Malacitanus, 108. a.
- Hucbaldus** seu Hucboldus monachus Elnonensis, 176. c. 177. a. 304. a. 322. c. Remis docet, 240. b. 288. a. & in monast. Sithiensi, 240. c. ei a Sithiensibus donatio facta, 280. a. officium S. Theoderici abbatis ab eo compositum, 288. b. c. ejus hac de re epistola & hymni referuntur, 691. 692. ejus mors, 409. b. scripta, *ibid.* epitaphium, 692.
- Hucbertus** episc. Furlientis, 607. c.
- Hucbertus** episc. Meldensis, 198. b. c.
- Hucbertus** episc. Parmæ archicancellarius, 590. a. b. 600. a.
- Hucbertus** episc. Tiburtinus, 463. a.
- Hucbertus** clericus, frater Thietbergæ reginæ, 43. b. 85. a. abbas Agauni, 96. c. Luxovio & Laubiis infestus, 52. a. Romam a papa citatus, 51. c. in acie interfectus, 52. b. 111. b.
- Hucbertus** vicecomes, 342. b.
- Hucboldus** abbas Pratenfis, 283. c.
- Hucpaldus** pater S. Udalrici, 355. b.
- Hugo** episc. Bituricensis, 504. a. 650. a.
- Hugo** episc. Remorum, filius Heriberti comitis Vironand. 456. a. 554. b. quinquennis archiepiscopus Remensis designatus, 382. a. 386. c. ejus episcopatus Artaldo datus, 404. a. presbyter ordinatus, 447. a. b. episcopus Remensis consecratus, 453. c. summus cancellarius, 469. c. abbatis Remigiani ju-
- F F f f

- re ac titulo cedit, 475. b. novis Artaldi conatibus resistit, 466. c. cui sedem cedere cogitur, 482. c. synodo Viridunensi adesse recusat, 486. b. excommunicatus, 488. 496. c. intra Almontem admiffus, 498. b. novi illius conatus irriti, 557. c.
- Hugo ex monacho episc. Rotomagi, 409. a. 464. b. 521. c. 580. a. 596. c.
- Hugo episc. Autifiodori, non fuit primus auctor Cellæ Paredi, 643. a.
- Hugo episc. Citizenfis, 592. b.
- Hugo episc. Lingonum, 212. a.
- Hugo episc. Tolofæ, 450. c. 495. a. 625. a.
- Hugo episc. Vapinci, 611. c.
- Hugo, Viridunensi episcopatu pulsus, 382. b.
- Hugo abbas filius Conradi comitis, confobrinus Caroli Calvi, 109. c. 220. c. 221. b. c. 222. c. 223. a. 234. b. 236. b. 244. c. 247. c. 304. c. abbas S. Germani Autifiodor. 62. a. 121. c. 146. b. 247. c. S. Martini Turon. 85. a. 130. b. 192. a. 203. b. c. 204. a. 212. a. Sithienfis, 84. a. 207. a. S. Vedasti, 171. b. 182. b. ei datus episcopatus Coloniensis, 112. a. hunc resignat, 130. b. Nortmanni ab eo cæsi, 214. c. 215. b. c. obit, 259. c. 261. b.
- Hugo abbas Augiæ, 341. a. 347. c.
- Hugo abbas S. Bavonis, 542. b. 578. b.
- Hugo abbas Centulæ, 232. c.
- Hugo abbas S. Columbæ, 233. a.
- Hugo abbas Conchenfis, 358. b.
- Hugo abbas Fabariæ, 273. c.
- Hugo abbas S. Maximini Trevir. *vide* Ogo.
- Hugo abbas Novaliciensis, 185. c.
- Hugo abbas S. Remigii, 596. a.
- Hugo ex comite Arclatensi rex Italiæ, 364. c. 367. b. 392. c. 403. c. 431. a. b. 445. c. 452. a. 458. a. 460. a. fit rex Italiæ, 385. b. ejus diploma pro S. Teuderio, 395. b. Bobio possessiones asserit, 398. muniticus in basilicam Ambrosianam, 466. b. RATHERIUM episc. Veron. exagitat, 406. b. c. 411. b. c. Italicos rebelles domat, 411. a. pax eum inter & Albericum reformata, 431. c. rupta, 444. b. Saraceni ab eo e Fraxinetto arce deturbati, 491. b. an monachus? 480. c. 481. a.
- Hugo Magnus princeps Francorum, filius Roberti regis, Albus dictus, 130. b. 384. a. 392. b. 394. b. 402. c. 404. a. 423. b. 425. c. 426. a. 434. c. 439. a. b. 440. a. 443. b. 447. a. 453. c. 459. a. 462. b. 466. c. 471. b. 474. c. 482. c. 485. a. 488. 504. a. 506. b. c. 510. a. 518. b. 521. a. 524. c. abbas Dionysianus, 205. c. S. Germani Autifiodor. 413. a. Majoris - monasterii, 409. c. 410. a. S. Martini Turon. 440. c. adversus Carolum Simplicem rebellis, 370. b. 374. b. c. ejus cum Ludovico IV. obstinata discidia in diplomatis notata, 498. b. cum eo pax inita, 502. a. ejus charta pro S. Juliano Turon. 449. c. refertur, 709. in ea *demarcus* & *tramarcus* dictus, *ibid.* ejus obitus, 528. c.
- Hugo Capetus princeps Francorum, filius Hugonis Magni, 504. a. 506. c. 513. a. 524. c. 526. c. 528. c. 540. b. 557. c. 570. c. 580. b. 584. c. 596. b. c. 637. b. 658. c. 720. c. ejus genus, 130. b. abba comes dictus, 528. c. 570. c. Abbas S. Dionysii, 205. c. 655. a. S. Germani Paris. 655. a. utriusque monast. abbates restituit regulares, 655. a. abbas Majoris-monasterii, 659. b. dux Francorum constitutus, 546. c. 547. a. ejus litteræ pro ecclesia Aurelianensis, 623. c. 624. a. Centulæ beneficium, 632. a. b. auctor monast. S. Maglorii Paris. 656. a.
- Hugo filius Lotharii regis, 101. c. 236. b. cæcatus & tonsus, 250. c.
- Hugo filius Ludovici III. regis Germaniæ, 222. a.
- Hugo comes frater Rodulfi regis Niger dictus, 393. b. 394. b. 402. c. 404. b. 436. a. 443. b. 445. b. 502. a. mortuo fratre Burgundiæ principatum tenet, 436. a. fidem Ludovico IV. promittit, 439. b.
- Hugo comes Alfatæ, 156. c. factus monachus Lutram renovari curat, 544. b. c.
- Hugo filius præcedentis pater Leonis IX. fit monachus Lutrenfis, 544. b.
- Hugo comes Arvern. a Willelmo comite interemptus, 284. a.
- Hugo comes Atoariorum, 549. b.
- Hugo comes Bassiniaci, 257. a.
- Hugo comes Cenomannorum, 524. c. 611. a.
- Hugo comes Divionensis, 212. a. apud S. Benignum humatus, 549. b.
- Hugo comes Pictavorum, 470. a.
- Hugo comes seu regulus Sebusianorum, 467. c. 468. a. b.
- Hugo comes pater Odalrici episc. Remensis, 464. a. 507. c.
- Hugo comes filius Lutfridi, propinquus Lotharii imperatoris, 42. c. 248. c.
- Hugo comes filius Rotgarii comitis Laudunensis, S. Remigio facta ab eo donatio villæ Concedæ, 553. b. c.
- Hugo Diffutus nobilis Arvernus, conditor monast. Clusni, 580. c. 581. 582. a.
- Hugo filius Barnoini episc. Viennæ, 290. c.
- Hugo filius Lamberti comitis, 624. c.
- Hugo filius Raimundi comitis Tolosani, 548. c.
- Hugo notarius Caroli Simplicis, 343. c. tum cancellarius Rodulfi regis, 413. a.
- Hugo monachus S. Martini Aduensis, 224. c. 225. a. b. præpositus Enziaci, 333. a. sancte moritur, 402. c. 403. a.
- Humbertus ex monacho Gorziensi abbas S. Apri, 516. b. reclusus Viriduni, 414. b. a Johanne Gorz. consultus, 377. c. 378. in specum se abdit, 378. c. Gorziæ fit monachus, 414. a. c. alius ab abbate S. Vitoni, 572. c.
- Humbertus abbas S. Sulpicii, 358. a. 420. a.
- Humbertus abbas S. Vitoni, 516. a. b. 533. a. 572. c. 610. a. obit, 613. b.
- Humilitas custos castitatis, 153. a.
- S. Hunegundis translatio, 484. c. 485. a.
- Hunfredus abbas Dervensis, 47. b.
- Hunfridus ex monacho episc. Teruannæ, 49. b. 130. c. de relinquendo episcopatu cogitat, 89. c. festum assumptionis B. M. feriandum præcipit, 96. a. ipsi commendata abbatia Sithienfis, 122. c. 123. a. ejus obitus, 151. c.
- Hunfridus comes Curienfis, 371. c.
- Hunfridus marchio Gothiæ, 70. a. *vide* Ananfredus.
- Hungari seu Hungri, eorum primæ clades, 312. a. b. variæ eorum infestationes, 329. c. 336. a. 341. a. 363. c. 384. c. Franciam orientalem populantur, 98. b. Italiam vastant, 381. c. 382. a. a Rodulfo & Hugone subacti, 491. c. in Burgundiam effusi, 423. c. Franciam infestant, 434. c. 435. a. b. & Aquitaniam, 512. c. a Conrado duce in regnum Lothariense inducitur, 521. c. 522. a. ab illorum obsidione liberati Laubienses, 522. a. b. Augustam obsidentes fugati, 526. c. eorum conversio, 636. a.
- Hungari, monasteria ab eis destructa, incensa, vastata, Athanacense, 435. a. Besuense, 435. a. Buranum, 527. b. Cremifanium, 329. c. Insula-barbara, 435. a. Lutrense, 112. c. Magonziacense, 412. a. Nonantula, 312. c. Placentinum S. Sixti, 382. a. Saviniacense, 435. a. Senonense S. Petri, 435. a. S. Fulcæ prope Tarvisium, 313. a. S. Theoderici, 453. c. 518. b. 522. b. Vicentinum S. Felicis, 603. c. Werdenfe, 524. a. Wefbrunense, 465. c.
- Hungerus comes, 369. c.
- Hunni ab eis vastata, Corbeia-nova, 350. a. monast. S. Galli, 382. b. c. Lutrense, 544. b. Patavinum S. Justinæ, 606. c. Saviniacense, 468. c.
- Huoggerus abbas Fuldæ, 262. c. 263. a. 296. a. *vide* Herigerus.
- Hycmarus seu Hynmarus abbas, 624. b. c.
- S. Hypothemii corpus Rothoni, 151. a. ejus miracula, 7. c.

I

- J**acob episc. S. Pauli Leonensis emptor Miciaci, 421. a.
S. Jacobus non fuit apostolus Hispaniarum, 614. c. ejus reliquie in Hispania, 325. c.
Jacobus abbas S. Vincentii ad Vulturum, 23. b. 134. a.
Jammo abbas carniū comedo repentina morte correptus, 345. c.
Jarnithim presbyter & monachus a S. Hypothemio sanatus, 7. c. 151. a.
Jarnhobret, ei oblatum Excerptum Heymonis, 8. a.
Jaufredus abbas Campi rotundi, *vide* Laufredus.
Ida ducissa Alamanniæ, 497. a.
Jeunia diversimode observata, 138. c. tridua in rebus adversis indicta, 268. a. 309. c. quo ritu peracta, 310. a.
Jejuniorum lex apud Cluniacenses, 390. b.
Jerosolymis hospitale & bibliotheca a Carolo Magno constructa, 165. c. 166. a. ignis paschalis ad sepulcrum Domini, 165. c. 166. a. b. ecclesie insignes, 165. c.
Jerosolymorum patriarcha, Theodosius, 166. b.
Igelhardus abbas Indensis, 260. c.
Ignatius patriarcha CP. sede sua pulsus, 137. c. restitutus, 160. a.
Ilduara mater S. Rudesindi episc. Dum. 424. c. 425. a.
Illiberitanus episc. Raimundus, 530. a.
Illyrici insana præjudicia, 128. c.
Imaginatum, id est imaginibus ornatum, 163. a.
Imagines sacræ, earum apud Gallos cultus, 6. b. ii in illis colendis ritui Græcorum non omnino asuefacti, 160. c.
Imma abbatissa S. Mariæ Sueffion. 54. c. 71. c.
Immo episc. Noviom. 26. c. 85. c. a Nortmannis trucidatus, 75. a. c.
Immo abbas S. Galli, 646. c. 647. a.
Immo abbas Gorziæ, 652. a. b.
Immo abbas Walciadori, 500. b.
Immo abbas ipse nuncupata vita S. Cadtor, 649. a.
Immo consiliarius Brunonis archiepisc. Colon. ejus suasu a Brunone deficiunt Lotharienses, 544. b.
Immunitas monasteriorum aliquando sola imperiali auctoritate defensa, 132. c.
Incarnationis annus in diplomatis imperatoriis quando adhibitus, 228. b. c. 246. b. c.
Indinga villa Alamanniæ, ibi obit Carolus Crassus, 264. b.
Indulgentia cæsis in bello a papa concessa, 215. a. ad infantis nati pondus auri massa oblata, 282. a.
Ingelarius abbas Bonz-vallis, 17. b. 219. b.
Ingelarius, seu Engelarius abbas S. Carilei, 93. c. 94. a. b. 105. a. 107. a.
Ingelarius abbas Cari-loci, 183. c. 257. a. 403. a.
Ingelberga uxor Willelmi Pii ducis Aquitan. soror Ludovici Orbi, 284. b. 316. c. 334. c. 335. a. 342. b. 354. a. 357. c. 361. b. c.
Ingelbertus abbas S. Justinæ, 607. a.
Ingelbertus abbas Nonantulæ, 348. a. 399. c.
Ingelbertus comes, 594. b.
Ingelbertus Cluniaco beneficus, 468. a. b.
Ingelgerius comes, 262. a.
Ingelramnus, seu Ingrannus, Engrannusve ex monacho episc. Cameraci, 485. a. 535. b. c. 574. c. obit, 551. a.
Ingelramnus abbas Bonz-vallis, 219. b.
Ingelramnus comes, 369. c.
Ingelwinus episc. Parisiensis, 104. b. 176. b. 203. b. 238. c. 249. b.
Ingelwinus abbas S. Martini Turon. 111. b. 127. b. ei ablata abbatia, 130. b.
Ingenaldus abbas S. Pauli Romæ & S. Juliani Turon. 462. c. 611. b.
Ingo episc. Vercellensis, 552. c.
Ingo, seu Hingo, abbas S. Benigni, 200. b. c.
Ingoaldus II. abbas Farfæ, 228. c.
Ingrannus ex monacho episc. Lauduni, 408. b. 409. a. 426. c.
Inguarus dux Nortmannorum, 135. a.
S. Innocentii mart. reliquie Magdeburgi, 438. b.
S. Innocentii reliquie apud S. Dionysium, 99. c. 100. c.
Inobedientia sanctimonialis punita, 430. c.
Insula prope Meldos, ibi pons a Carolo Calvo reffectus, 92. c. 93. b.
Johanna pseudo-papissa nusquam fuit, 41. c. 42. a. 43. c.
Johannes VIII. papa, 36. a. c. 37. a. 154. a. 186. b. c. 191. c. 201. a. c. 208. c. 214. a. b. 218. c. 222. b. c. 223. a. b. 233. c. 234. a. 238. c. 243. a. Hadriano II. succedit, 179. c. Carolum Calvum imperatorem coronat, 188. a. ei dona mittit, 191. c. 192. a. eum in Italiam vocat, 201. b. ei obvius Richildem augultam coronat, 204. c. Adelardum episc. Veron. excommunicat, 209. a. Ansperto episc. Mediolan. monita dat, 209. b. Carolum Crassum increpat, 209. c. Dominicum episc. Torcell. Romam citat, 209. c. 210. a. Landenulfum neophytum episc. Capuz ordinat, 210. b. in Galliam venit, 213. b. Ludovicum Balbum regem coronat, 213. b. c. Carolum Crassum imperatorem, 224. a. cæsos in bello absolvit, 285. a. obit, 238. b. præcipue ejus epistolæ, ad episcopos Britannie de monachis per abbatem ordinatis, 683. ad Gifulfum abbatem, 223. c. ad Anspertum episc. Mediolan. 233. b. ejus bulla pro S. Medardo, 679.
Johannes IX. papa, 306. b. 315. a. 323. c. 325. a.
Johannes X. papa ex archiepiscopo Ravennate, 332. c. 342. c. 351. a. 367. b. 373. a. 382. a. quando sedere coepit, 358. c. pro Carolo Simplicie restituendo agit, 386. c. ejus litteræ pro Odone abbate Clun. 393. in carcerem conjectus, 392. c. moritur, 399. a.
Johannes XI. papa, 392. c. 404. a. b. incarceratur, 410. c. extinctus, 426. b.
Johannes XII. papa, 411. b. 528. a. b. 531. c. 534. b. ejus bullæ, pro Humolariis, 532. c. pro S. Vitono, 532. c. 533. a. 604. a. Ottonem I. in Italiam evocat, 552. b. eum imperatorem coronat, 559. b. pontificatu dejectus, 564. a. obit, 568. b.
Johannes XIII. papa, 570. c. 590. b. 591. a. 592. a. 597. c. 603. b. c. 608. a. 617. a. Alba-gallina dictus, 612. b. c. Cluniacensibus bene affectus, 576. c. 577. a. ejus litteræ pro Pragensis episcopatus erectione, 587. b. c. Ottonem II. coronat, 588. a. ejus bulla pro S. Vitono, 609. c. 610. a. ejus obitus, 614. b.
Johannes VIII. episc. Ravennas, 209. a.
Johannes IX. episc. Ravennas, conditor Palatioli, 303. c. 304. a.
Johannes episc. Rotomagi, 177. b. 187. b. 192. b. 239. b. 269. c.
Johannes episc. Autisiodori, 602. b.
Johannes episc. Barenfis, 654. a.
Johannes episc. Cameraci, 52. b.
Johannes episc. Nolæ, 445. b.
Johannes episc. Papiz ab Hungaris interfectus, 381. c.
Johannes episc. Pinnensis, 132. c. 348. a. 589. c. 600. a. 662. a.
Johannes episc. Placentiæ, 647. a.
Johannes episcopus, 643. b.
Johannes ex episcopo eremita in monte Caprasio, 580. c. 581. a. b.
Johannes ex abbate S. Melanii electus episc. Dolensi, 226. b. c.
Johannes Ealdfaxo abbas Æthelingiæ, alius a Johanne Scotto, 68. a. 242. c. 243. a. an & a Johanne Sophista, 299. b. in Angliam ab Alfredo rege accersitus, 241. 242. Æthelingiæ abbas factus, 243. b. occisus, 244. a. 299. b.

- Johannes abbas Auriliaci, 332. c. an & Tutelenus? 347. a.
 Johannes abbas Belli-loci, 342. a. 391. a.
 Johannes abbas Calini Leoni succedit, 350. c. 351. a. Capuz monasterium extruit, 351. a. obit, 423. a.
 Johannes abbas S. Martini de Castaniera, 458. c.
 Johannes I. abbas Farfæ, 40. c. 179. b. 188. a. 246. c.
 Johannes II. abbas Farfæ, 364. c. 445. c. 603. c. ejus in abbatem confirmatio, 607.
 JOHANNES abbas Gorziæ, 414. c. 427. c. ejus vitæ primordia, 376. c. *seqq.* Gorziam secedit, 413. b. fit cellerarius, 413. c. ejus virtutes, 417. b. c. 418. a. eo agente Gorziensibus ablata restituit Boso comes, 443. c. 444. a. legatus in Hispaniam, 529. 530. a. ad regis præsentiam ut admissus, 543. b. c. 544. a. ejus obitus, 621. 622. a.
 Johannes abbas S. Arnulii Mett. 549. c. 594. a. 621. b. 641. a. manumissio per eum facta, 585. c. ejus scripta, 621. c. 622. a.
 Johannes abbas S. Severini Neapolit. 336. b. c.
 Johannes abbas Suredensis, 155. a.
 Johannes abbas Venariensis, 634. c.
 Johannes abbas Vicentinus, 638. a.
 Johannes abbas S. Vincentii ad Vulturum, 134. b. 563. c.
 Johannes diaconus S. R. E. Hymenides dictus, 36. a. c. ejus scripta, 36. b. c. 37. a. scribit vitam S. Gregorii, 190. b. c.
 Johannes, an Paulus, diaconus Neapolitanus, ejus scripta, 37. a. epistola nuncupatoria ad Carolum Calvum, 666.
 Johannes dux Neapolitanus, 336. b.
 Johannes Gradenicus cum Petro Urseolo fit monachus, 653. b.
 Johannes monachus discipulus S. Odonis, 460. a. c. S. Odoni adhæret, 444. b. c. ejus vitæ scriptor, 445. a. 462. c. 463. a. alia ejus opuscula, 463. a.
 Johannes monachus Æduensis pius, 225. a.
 Johannes monachus Rivipulli, 537. c.
 Johannes præpositus S. Andreæ Romæ, ad Christi tribunal productus, 50. a.
 Johannes Scottus alius ab Æthelingæ abbate, 67. c. 68. a. 282. c. 243. a. ejus scripta contra Gothescalcum, 6. c. 25. b. ejus capitula a synodo Valentina reprobata, 46. c. ejus errores, 67. c.
 Johannes Sophista seu sapiens, puerorum graphiis perfolius, 299. b.
 Jonas episc. Æduensis, 47. b. 110. a. c. in S. Andochium beneticus, 72. & in ecclesiam suam, 73. a.
 Joseph episc. Turon. 475. a. 504. a.
 Joseph episcopus & abbas, 34. b.
 Iriensis sedes episcopalis Compostellam translata, 132. a. 325. c. 326. b.
 Irregulares non sunt pueri a quibus rixantibus unus ex illis est interemtus, 218. c.
 Isaac episc. Lingonensis, 144. b. c. 200. a. ejus electio interurbata, 31. a. ejus canones, 147. b. ejus cura monastica disciplina restituta apud S. Benignum, 144. c. 157. b. ejus obitus, 225. c.
 Isaac comes, 369. c. 379. c. 455. b.
 Isaac decanus Miciaci, 623. b.
 Isaac monachus Hispanus martyr, 10. a. b.
 Isaac ex canonico Virdun. monachus Gorziæ, 417. a. 622. a.
 Isarnus episc. Tolosæ, 513. c. 514. a.
 Isarnus nobilis Catalanus, 614. a.
 Isardus episcopus, 643. a.
 Isauna civitas a Sarracenis destructa, 625. b.
 Isaurus episc. Auriensis, obit, 384. c.
 Isembardus miles frater Sewini archiepisc. Senon. 649. b.
 Isengarda conditrix monast. Clusini, 580. c. 581. a.
 Isingrinus episc. Ratisponæ, 408. a. 442. a.
 Isidorus martyr in Hispania, 18. c.
 Iso monachus S. Galli scholis præfectus, 163. b. 178. a. 249. a. ejus gesta & mors, 173. b.
 Isolus episc. Tolosæ, 625. a.
 Ispanellus monachus S. Faronis, 4. a.
 Israël episc. Aquensis, 494. c.
 Israël episc. Britto, 486. b. 530. b.
 Iterius episc. Arclatenfis, 499. b. 600. c. 601. a.
 Iterius Saviniaco beneficus, 304. b.
 Itto abbas Casaur. 348. a.
 Itto missus Ottonis I. 590. a.
 Judæi, cum eis edere vetitum, 267. c. 268. a.
 Judicæ dux Britanniz, 184. a.
 Judices ex servis qua lege instituti, 585. b.
 Judiciariz potestatis præpositi in monasteriis, 650. b.
 Judicium aquæ calidæ & frigidæ, 194. b. ferri candentis, *ibid.*
 Judith abbatisa Herifordensis, 33. c.
 Judith abbatisa Marcianensis, 639. b.
 Judith filia Caroli Calvi, Ædilwifo regi nupta, 44. b. 51. c. post ejus mortem a Balduino comite rapta, 92. c. ejus uxor, 286. c.
 Judith filia Rodulfi regis, 402. c.
 Judith ducissa Bajoariz, conditrix monasterii Inferioris apud Ratisponam, 523. c. 630. a.
 Judith veneranda matrona, 128. a.
 S. Judoci corpus inventum, 642. b. alio translatum, 642. c. 643. a.
 Junanus abbas Lehenensis, 656. a.
 Ivo abbas Cormarici, 290. b.
 Ivo monachus Corbeiz discolor, 14. b.
 Juramentum contra testes non recipiendum, 183. a.
 Jurare in causis monachis nefas, 264. a. Dei amorem jurare prohibendum, 447. a.
 Jutta comitissa conditrix monast. Groningensis, 430. a. b.

K

- KALÆ palatium regium, 91. b.
 Kebo abbas Lareshami, *vide* Gerbodo.
 Kenewaldus, seu Keonwaldus ex monacho episc. Wirgorniz, 391. b. 399. b. c. 535. c. 536. a.
 Kerho abbas Wirziburgi, 592. c.
 Kero comes frater conscriptus S. Galli, 508. b.
 Kerooldus monachus S. Galli scholarum magister, 569. a. 619. c.
 Kynedrida mater S. Dunstani, 424. a.
 Kyrken locus in Alsatia, 257. c. 261. b.

L

- LABORE manuum occupati monachi cathedrales, 568. b.
 Lada domina Estensis conditrix S. Bartholomæi Ferrar. 64. a. b.
 Lætarius abbas Stradensis, auctor monast. in pago Waltinensi, 23. a.
 Laifinus consobrinus Bernonis abbatis, 272. c. 273. a. 298. a.
 Lambertus episc. Mediolani, 385. b. 398. c. 406. b.
 Lambertus episc. Matiscon. 403. a.
 Lambertus abbas Ambrosianus, 309. a.
 Lambertus abbas Floriaci, 333. a. c. 401. a.
 Lambertus imperator, filius Widonis, 282. a. 291. c. 298. b. ejus nativitas, 281. c. 282. a. ejus obitus, 299. c.
 Lambertus comes Allobrogum & Valentiniensis, 468. b. c.
 Lambertus comes Cabilonensis, conditor cellæ Paredi, 643. a. b.
 Lambertus comes Castriduni, 17. b. 219. b.
 Lambertus comes Lovaniensis, 486. a.
 Lambertus filius comitis Montensis adversus Ottonem II. rebellis, 626. b. subactus, 639. b. restituitur, 640. c.
 Lambertus comes Matisconensis, 598. a.
 Lambertus comes a Gozberto comite occisus, 85. a.
 Lambertus dux in Johannem VIII. iniquior, 213. b.
 Lambertus dux Tusciæ, 392. c. ipsi oculi eruti, 411. a.
 Lambertus vir illustris erga Gorzienses bene affectus, 413. b.

Lampagia

- Lampagia seu Lampadia comitissa Divion. 314. c. 315. a. S. Benigno benefica, 435. c. 436. a.
 Landefredus abbas Nonantulæ, 170. b. 305. c.
 Landelors duo abbates Mauri-monasterii, 328. c.
 Landenulfus licet neophytus Capuanæ sedi impositus, 210.
 Lando papa, 342. c.
 Lando comes Capuanus, conditor monasterii Teani, 59. c.
 Landolaus seu Landeolus episc. Darviensis apud sanctum Gallum sepultus, 245. c.
 Landricus comes Nivernensis, 525. a.
 Landricus discipulus S. Odonis, 461. c. 463. a.
 Landulfus episc. Capuæ monachorum & bonorum omnium osor, 133. a. b. expulsum, 210.
 Landulfus abbas Ambrosianus, 309. a.
 Landulfus primus princeps Capuanus, 235. b. 350. c. 351. b.
 Landulfus alter princeps Capuanus, Casinenses adversus Adenulfum defenfat, 501. b.
 Langobardia ab Hungaris devastata, 312. b. 381. c.
 Lantindis effigies in tumulo Hædrici apud S. Remigium, 289. a.
 Lanterius abbas S. Benigni, 314. b. c. 327. c. 341. b.
 Lantfredus abbas Mauzaci, 111. a.
 Lantfridus episc. Sabionensis, 152. b.
 Lantogifus episc. 296. b.
 Lanzonis zelotypi infelix mors, 226. c. 227. a.
 Lascurrens civitas a Nortmannis diruta, 661. c.
 Lascurrensis episc. Arfias-Raca, 645. b.
 Latini, contra eos capitula Græcorum, 137. c. refutata, 138. 139.
 Latro a S. Odone monachus factus, 432. c.
 Laudenses episc. Andreas, 616. a. Gerardus, 247. a.
 S. Laudi corpus in monast. Tutelensi, 347. a. 406. a.
 S. Laudi castellum a Nortmannis captum, 273. c.
 Laudunum simpliciter dictum Lugdunum, 474. c. 597. b. a. Zuenteboldo obfessum, 296. c. item ab Odone rege, 283. b. Heriberto comiti cedit, 386. c. 392. b. a. Ludovico IV. receptum, 439. b. ab Heriberto obfessum, 453. c. ibi coronatus Ludovicus IV. 425. c.
 Lauduni episcopi. Adalbero seu Ascelinus, 641. b. Adalelmus 380. b. Dido, 256. b. Gozbertus, 409. a. Hedenuulfus, 154. a. Hincmarus, 12. c. Ingranus, 409. a. Pardulus, 25. b. Rodulfus, 472. c. 498. b.
 Laufredus, seu Leufredus, Jaufredusve abbas Campirotundi, 516. a. 562. b.
 S. Launomari translationes & miracula, 175. c. 176. ejus corpus Magenciaci depositum, 342. b.
 Launus episcopus Bituricensis, 357. c. 423. c.
 Laureacenses episc. vide Patavienfes.
 Laufanensis episc. Gothescalcus, 499. b.
 Lectio sacra non negligenda, 345. b.
 Legionensis episc. Frunimius, 351. c.
 Lemovicenses episcopi. Adalardus, 335. a. Anselmus, 300. b. &c. Ebolus, 449. a. Frotarius, 127. c. Hildegarius, 536. c. &c. Turpio, 344. c. &c.
 S. Leonis III. papæ brachium Salomoni duci concessum, 158. a.
 Leo IV. papa, 24. b. ejus obitus & quædam gesta, 41. a. b.
 Leo V. papa, 323. c.
 Leo VI. papa, 392. c. 399. a. 400. b.
 Leo VII. papa ex monacho, 397. b. 433. c. 444. c. Johanni XI. succedit, 426. b. c. ejus diplomata pro Floriaco, 439. b. c. 440. a. unum refertur, 708. ejus epistola pro Rivipullo, 440. b. c. ejus obitus, 440. c.
 Leo VIII. viventi Johanni XII. suffectus, 564. a. ejus bulla pro Monte majori, 564. b. contra Benedictum V. per Ottonem I. stat, 568. c. mortuus, 576. c.
 Leo episc. Nolz, 325. a.
 Leo episc. Teanensis, 210.
 Leo episc. ex nobilissimis Græcorum, Leodici apud S. Laurentium sepultus, 608. c.
 Leo abbas Casinas, 320. c. ejus obitus, 350. c.
 Leo abbas sanctus Mentuniaci, 6. a.
 Leo alter itidem abbas Mentuniaci, pater spiritualis S. Mauræ, 6. a. b.
 Leo abbas Sublaci, 41. b.
 Leo abbas S. Vincentii ad Vultur. 281. c. 282. a. 470. c. 501. a. obit, 563. c.
 Leo abbas S. Zenonis Veron. 130. a.
 Leo civis Caietanus, conditor S. Michaëlis, 407. a.
 Leobaudus, seu Letbaldus vir nobilis in Martinianos Eduenes beneficus, 224. c. 225. a.
 Leodicensi ecclesiæ attributa abbatia Laubiensis, 273. b. ei cum Fossis confirmata, 330. a. item abbatia Eikenfis, 488. c.
 Leodici episcopi. Baldricus, 525. c. Euracrus, 550. b. Franco, 273. b. Hiltwinus, 296. a. Notkerus seu Notgerus, 608. c. Ogo seu Hugo, 478. c. Rathearius, 518. b.
 Leopardulus archiepisc. 30. a.
 Leopardus abbas Nonantulæ, 170. b. 305. c. 312. c. 313. a. ejus obitus, 338. b.
 Beati Leotadi corpus Oydellis in pago Arvernico, 525. a.
 Leotaldus seu Letoldus comes Matifconensis, 468. 476. c. 492. c. 493. a. 507. a. 513. b. 525. b. 549. a.
 Leotericus episc. 541. b.
 Leovigildus abbas S. Martini Compostell. 326. b.
 Letaldus abbas Miciaci, 252. a. 419. c.
 Letaldus monachus Miciaci, 623. c. ejus ætas, 467. b.
 Letgardis uxor Borrelli comitis Barcinon. 600. c.
 Letgardis comitissa Carnutensis, uxor Theobaldi Triacatoris, 504. a. 506. b. Gesiacum S. Petro Carnudat, 650. a.
 Letricus abbas incerti loci, 364. c.
 Leuboinus chorepisc. Lugdunensis, & abbas Insulæ Barbaræ, 82. b. 91. c. 181. c. 257. b.
 Leucæ seu Leugæ pro milliaribus usurpatæ, 289. c. 290. a.
 Leudo abbas, 328. c.
 Leudricus abbas Elnonensis, 435. c. 521. b. 598. b.
 Leufredus comes, 142. a.
 S. Leufredi abbatis translatio Parisios, 302. c. 359. c.
 Lewigildus monachus, martyr in Hispania, 18. b.
 Lexovii episc. Eirardus, 26. c.
 Liber vitæ, id est, necrologium, 76.
 Liber dunum, locus prope Tullum, 292. a.
 Libertus præpositus S. Trudonis a Nortmannis obruncatus, 247. c.
 Libra monetæ per viginti solidos computata, 236. b.
 Libri a pluribus monasteriis in commune possessi, 351. c.
 Libutius Rugorum ordinatus episcopus, 552. a.
 S. Lidorii episc. Turon. corpus in monast. S. Medardi Turon. 172. b.
 Lietæfredus episc. Ticini, 576. c.
 Lietaldus ex abbate Tinenfi abbas Mosomensis, 396. a. 542. c. 612. a.
 Lietardis matrona S. Amando benefica, 383. c.
 Lietoldus pater Guiberti Gemblac. 375. c.
 Lihardus abbas, 276. b.
 Limosinus pagus in Septimania, 322. b.
 Lmdisfarnæ episc. Eanbertus, 41. a. Eardulfus, 41. a. Sedes Cuncacestram, tum Dunelmum translata, 191. a.
 Lingonenfe concilium, 78. c. in eo confirmati canones synodi Valentinz, 79. b.
 Lingonum episcopi, Adalgarius, 278. a. Argrimus, 304. c. Geilo, 225. c. Gotzelinus, 361. a. Henricus, 434. c. Hugo, 212. a. Isaac, 144. b. Theurboldus, 262. b. Warnerius, 341. b.
 Lioficus abbas Rothoni, 182. a.
 Litaniz in rebus adversis cum jejunio, 268. a. 310. a. in lætis sine jejunio, 310. b.
 Litranus abbas S. Eligii Noviom. 663. c.
 Liuddo homo græcus ab Hincmaro & Johanne Scotto laudatus, 79. c. 243. a.
 Liudericus abbas Lunzburgi, 588. a.
 S. Liutgeri episc. Monast. miracula, 113. b.

G G g g g

Annal. Benedict. Tom. III.

- Liudo episc. Æduensis, 181. c.
 Liudo episc. Nivernensis, 109. b.
 Liudolfus abbas Corbeiz-novæ, 583. a. 590. c. 630. c.
 Liudolfus seu Liutolfus dux Alamanniæ, filius Ottonis regis, 497. a. 500. b. 526. b. adversus patrem turbas ciet, 518. b. Annonem abbatem apud S. Gallum intrudit, 519. a. b. post subactam Italiam mortuus, 531. c.
 Liudolfus dux Saxonum, conditor monast. Ganderfheimensis, 22. b.
 Liudolfus cancellarius Ottonis primi, 517. c. 545. a. 572. a.
 Liudolfus monachus Corbeiz-novæ electus episcopus obit, 189. a. b.
 Liudolfus episc. Noviomii, filius Alberti comitis Viromand. 504. b. 641. c. 642. a. monachos apud S. Eligium restituit, 663. c. 664. a.
 Liudolfus episc. Teruannæ, 622. b.
 Livingus abbas Winchelcumbæ, 18. a.
 Liutardus episc. Papiæ, 3. a.
 Liutbertus episc. Moguntinus, 109. b. 117. b. 128. a. b. c. 152. a. b. 161. b. 181. b. 251. a. 260. c. 269. a. Carolo Crasso subvenit, 260. b.
 Liutbertus episc. Mimigardewordensis, 88. c. 152. b.
 Liutbertus abbas Hirsaugiz, 34. c.
 Liutfredus comes & abbas Bobii, 452. a. 503. b.
 Liutfridus avunculus Lotharii regis, 114. b. 248. c.
 Liutfridus comes ob susceptam monialem a papa excommunicatus, 186. c. 223. b.
 Liutfridus comes *de Abenspurz*, conditor monasterii S. Trudberti, 317. c.
 Liutgarda abbatissa Eltenensis, 604. c.
 Liutgarda soror S. Udalrici, 381. b. 608. a.
 Liutgarda regina, uxor Ludovici III. regis Germaniæ, 236. a.
 Liutgardis uxor Bernardi comitis Arvern. 284. a. b.
 Liutgardis uxor Wigmanni comitis, 578. b.
 Liutgerius cancellarius Ottonis I. 600. a.
 Liuthardus episcopus Patherbrunnæ, 117. b. 118. b. 152. b. c. 177. c.
 Liuthardus abbas Augiz intrusus, 371. b. 418. c.
 Liutherus abbas Laureshami, 292. b. 305. b. 341. a.
 Liutprandus abbas S. Petri Laudensis, 616. a.
 Liutprandus diaconus Ticinensis, exsul in Germania, 530. a.
 Liutwardus episc. Vercellensis, & archicancellarius Caroli Crassi, 228. b. 234. a. 245. c. 246. b. 248. b. 264. c. 339. b. c. e palatio expulsus, 260. a. archicancellarii munere privatus, 261. b. ejus malefacta in parthenone Brixienfi, 260. c. ab Hungaris interfectus, 312. b.
 Liutwardus episc. Comensis, archicancellarius, 313. a. b. 576. c.
 Locutionis signum quale olim Floriaci. 214. c.
 Lodoenses seu Lutevenses episc. Fulcrannus, 613. c. Theodericus, 433. c.
 Londonii episc. Brithelmus, 546. b. S. Dunstanus, 546. b. Theodredus, 391. b.
 Longlarium villa Arduennæ, 220. b.
 Lopofortis abbas Lascurrensis, 661. c.
 Lothariense regnum a Lothario rege filio Lotharii imperatoris dictum, 43. a. Carolum Calvum inter & Ludovicum reges divisum, 161. b. recensio monasteriorum in hac divisione, 678. totum occupare tentat Carolus Calvus, 194. b. Carolo Simplici cedit, 338. c. in ducatus titulum Gisleberto datum, 363. c. ab Hungaris infestatum, 521. c. Lotharienses duces, 465. b.
 Lotharius abbas S. Germani Autisiodor. filius Caroli Calvi, 62. a. 85. a. 109. b. 212. a. monachus & abbas Reomaënsis, 90. c. apud S. Germanum Autisiod. educatus, 97. a. b. ejus obitus, 120. c. patris pro eo donatio, 120. c. 121. a. ejus mortem luget Hericus, 121. b. c.
 Lotharius imperator filius Ludovici Pii, 1. c. 8. a. 12. a. 28. c. 29. a. c. 37. c. 46. c. 73. a. cum Nortmannis transigit, 1. c. obit monachus, 42. b. c. annorum ejus chronologia, 43. c. varia ejus diplomata, 8. a. 16. a. 21. c. 43. a.
 Lotharius rex filius Lotharii imperatoris, 42. b. 65. a. b. 85. b. 101. b. 343. c. ab eo dictum Lotharii regnum, 43. a. Thietbergam uxorem ducit, 51. b. ejus ab ea divortium, 62. c. in duplici conventu Aquisgran. approbatum, 84. b. & in synodo Mettensi, 101. c. abbatia Lutrensis ab eo data Waldradæ, 112. b. c. Guntario episcopatum admittit, 111. c. Nicolao I. scribit, 112. a. eum delinire fatigit, 114. b. Casini a papa communionem acceptam brevi moritur, 155. a. c. ejus proles, 236. b. varia ejus diplomata, 58. b. 73. a. 101. c. 112. c.
 Lotharius rex Franciæ, filius Ludovici IV. 453. c. 485. a. 532. c. 540. b. 553. b. 557. c. 572. a. 573. a. 598. c. 639. c. 640. a. coronatur, 521. a. Divisionem recuperat, 546. c. Emmam uxorem ducit, 579. b. in Belgio belligerat, 639. a. Mettas occupat, 640. c. 641. a. Ottonem II. armis aggreditur, 647. b. novæ inter eum & Ottonem rixæ & pactum, 658. c. 659. a. ejus thoracæ effigies in sigillo, 547. a. ejus anni non uno modo numerati, 657. b. ejus diploma pro Dervo, 659. c. refertur, 721. alia diplomata, 517. a. 521. b. 524. b. 538. a. 553. c. 554. a. 561. c. 562. a. 578. b. 584. c. 597. b. c. 623. a. 628. a. 632. 639. b. 663. c.
 Lotharius rex Italiæ filius Hugonis, 398. b. 452. a. 480. c. regni socius patri adjunctus, 411. a. Adalaidem sponsam dotat, 442. a. ejus donatio facta monast. S. Floræ, 445. c. 446. a. munificus in basilicam Ambrosianam, 466. b. necatus, 502. a.
 Lotharius laicus Romam a Carolo Calvo missus, 164. c.
 Lovanensium comitum origo, 640. c.
 Louhemelus discipulus S. Conwoionis, 151. a.
 Lovium, id est xenodochium, 132. b.
 Sanctæ Lucie virg. & mart. corpus Mettas translatum, 603. c. 604. a.
 Lucidus episc. Ficulinus & abbas S. Andreæ Romæ, 50. b.
 Ludelmus ex monacho episc. Tulli, 297. a. b. 302. a. 306. a. 343. c. ejus donatio facta ecclesiæ suæ, 297. a. b. charta refertur, 693. ejus obitus, 321. c. 322. a.
 Ludovicus abbas S. Dionysii, & summus cancellarius, 26. b. c. 38. a. 47. b. 60. b. 91. a. 99. 100. 170. c. abbas Fontanellæ, 12. c. 26. a. b. abbas Centulæ, 75. c. 76. a. abbatia cedit, 47. b. c. a Nortmannis captus, quanti constitit ejus redemptio, 65. a. Hincmari ad eum litteræ, 136. a. *pie memoria* vivens appellatus, 94. c. 99. c. ejus obitus, 135. c.
 Ludovicus Pius imperator, Audradi Modici de eo revelationes, 29. c. ejus bulla aurea, 497. b.
 Ludovicus II. imperator, filius Lotharii, rex Italiæ, 23. b. 29. c. 42. b. 49. c. 51. b. 64. a. c. 78. b. 101. b. 114. b. 134. c. 155. c. 158. c. 161. c. 164. c. 186. b. c. pacis amans, 42. c. Gislam filiam Deo offert, 92. b. conditor Casæ-aureæ, 132. b. basilicæ dedicationi an interfuerit, 179. c. 180. a. ejus pro ea privilegia, 180. b. c. 185. c. conditor Moninelli, 186. a. ejus contra Sarracenos expeditiones, 133. 134. Casinum adit, 133. a. 134. b. iterum Romæ coronatus, 179. b. ejus obitus, 188. a. annorum ejus chronologia, 43. c. 89. b. varia ejus diplomata, 59. a. 64. b. 92. b. 181. a.
 Ludovicus III. imperator, Orbis, filius Bosonis, 218. b. 292. b. 297. c. 299. c. 342. b. 361. b. rex Arelatensis coronatus, 274. a. imperator factus, 306. b. oculis orbatus, 316. c. ejus diplomata, 313. a. b. 316. c.
 Ludovicus II. rex Franciæ, Balbus dictus, filius Caroli Calvi, 107. b. 200. b. 201. c. 203. b. 211. b. 212. a. b. 215. b. 220. b. c. in patrem rebellis, 92. c. ei reconciliatus, 104. a. ei abbatia sancti Martini Turon. data, 85. a. 114. b. rex Aquitaniz dictus, 131. b. c. Franciæ rex inauguratus, 206. b. ejus fœdus cum Ludovico rege Germaniæ, 212. c. 213. a. Trecis a papa coronatus, 213. b. c. ejus obitus,

210. c. 211. a. Balbus nonnisi post mortem vocatus, 211. a. varia ejus diplomata, 211. c. 212. a. b. 213. c. 214. a. in iis forma initialis usitata, 211. c. ejus diplomatis pro Centula chronologia examinatur, 140. c. 141. a.
- Ludovicus III. rex Franciæ, filius præcedentis, 211. c. 213. c. 220. c. 221. 230. b. c. 233. c. Ferrariis coronatus, 221. c. paternum regnum eum inter & fratrem divisum, 223. c. ei librum offert Angilbertus abbas Corbeix, 224. b. c. Nortmanni ab eo victi, 229. b. c. rythmus victori acclamatus, 684. 685. eum inter & Hincmarum disceptatio, 230. c. 231. obit, 236. b. c.**
- Ludovicus IV. rex Franciæ Transmarinus, filius Caroli Simplicis, 364. a. 399. a. 431. c. 434. c. 435. a. 446. c. 466. c. 485. a. 488. 489. a. 510. b. 518. b. vix quadrimus in Angliam delatus, 374. c. ejus coronatio, 425. c. bis coronatus, 521. a. Gerbergam uxorem ducit, 443. b. quando a Burgundionibus rex agnitus, 436. a. ab Aquitanis, 453. c. tum ab omnibus, 459. a. Corbiniacum ab eo expugnatum, 439. b. archicancellarii per eum mutati, 471. c. novæ turbæ, 471. b. in custodia detentus, 474. c. in libertatem asseritur, 482. c. ejus cum Hugone obstinata discidia in diplomatis notata, 498. b. cum eo pax inita, 502. a. Gerbergæ uxori dat abbatiam Laudunensem, 511. a. ejus obitus, & sepultura, 519. c. 520. Ultramarinus vivens appellatus, 449. c. ejus figura æri incisa, 520. anni regni ejus a morte patris numerati, 372. c. ejus diplomata, 405. c. 425. b. 426. a. 434. c. 435. c. 440. c. 445. b. 448. c. 456. a. 458. c. 469. b. 471. c. 486. a. 496. a. 515. c. 519. c.**
- Ludovicus V. rex Franciæ, filius Lotharii, 663. a. b. c. ejus coronatio & diplomata, 654. b. c. 656. a.**
- Ludovicus rex Germaniæ, filius Ludovici Pii, 12. a. 22. a. 29. c. 37. c. 51. b. 54. b. 92. a. 117. b. 122. a. 128. b. 129. a. 181. b. 208. a. conditor monast. Turicini, 33. c. 34. a. 63. b. in fratris Caroli regnum irrumpit, 65. b. 70. c. episcoporum ad eum monita, 65. b. repedare coactus, 70. c. 74. c. episcopis humillime respondet, 78. b. apud papam se purgat, 78. b. adversus eum rebellat filius Carlomannus, 98. b. ejus cum Carolo fratre colloquium, 114. b. 120. b. Corbeix novæ adest, 146. a. agit pro portione regni Lothariani, 156. b. quam & obtinet, 161. b. ejus beneficia in Fuldâ & Laurissam, 184. c. 185. a. cum fratre Carolo de imperii titulo certat, 188. a. 189. c. ejus obitus, 192. a. 194. a. ejus regni partitio, 195. b. annorum ejus epocha, 87. c. 88. a. b. 185. a. ejus diploma pro monasterio Glanderiensi, 679. alia ejus diplomata, 33. b. c. 58. b. c. 63. b. c. 88. a. 160. a. 190. a.**
- Ludovicus III. rex Germaniæ, filius præcedentis, 37. c. 129. b. 188. a. 211. c. Carolus Calvus ab eo fusus, 194. b. quæ ei paterni regni pars obtigerit, 195. b. amica ejus epistola ad Ludovicum Balbum, 212. c. 213. a. partem Lothariani regni obtinet, 221. b. c. Nortmanni ab eo cæsi, 222. a. cum Balbi filii amicitiam redintegrat, 223. c. 224. a. mortuo fratre Bajoariæ regnum occupat, 224. a. Laureshami sepultus, 235. c. 236. a.**
- Ludovicus IV. rex Germaniæ, filius Arnulfi, 297. b. 308. b. c. 319. c. 320. a. 321. a. nascitur, 291. a. patri succedit, 306. a. ab Hungaris victus, 312. b. ejus obitus, 338. c. diplomata, 323. b. 328. a. 330. a.**
- Ludovicus rex Lotharingiæ, filius Zuenteboldi, 296. c.**
- Ludovicus filius Ludovici Transmarini, 486. a. minorrennis obit, 519. c.**
- Ludovicus nepos Adelaidis comitissæ, 402. c.**
- Ludswivida mater Arnulfi imperatoris, 297. c.**
- Lugdunum ibi exultæ litteræ sacræ, 46. a.**
- Lugdunensis ecclesiæ scripta, 39. c. 46. c.**
- Lugdunensi ecclesiæ Saviniacus & Nantuacum subiecta, 21. c.**
- Lugduni archiepiscopus primas totius Gallie dictus, 294. b. Archiepiscopi, Alwala, 304. c. Amblardus, 650. c. Amolo, 20. c. Anschericus, 388. b. Ansterius, 324. a. S. Aurelianus, 188. c. Brochardus seu Burchardus, 499. b. 611. c. S. Remigius, 21. c. Remigius II. 364. b. Wido, 393. b.**
- Lupo archidiaconus Tolofanus Coxano beneficus, 625. a.**
- Lupo vir nobilis apud Casam auream factus monachus, 180. c.**
- S. Lupi episc. Cabilon. corpus elatum, 208. c.**
- Lupus episc. Catalauni, 24. b. 232. a.**
- Lupus seu Lupoaldus episc. Teanensis, 59. c.**
- Lupus abbas Casaur. 348. a.**
- LUPUS-SERVATUS abbas Ferrariensis, 5. b. 18. a. 23. c. 27. a. 28. a. 33. a. 46. a. 47. b. 94. a. b. 146. c. varia dat monita Carolo Calvo, 1. c. 2. a. epistola ab eo scripta nomine synodi Murit. 2. b. ejus scripta de tribus capitulis, 3. ejus interturbatio, 4. c. eum inter & Paschasium Radbertum necessitudo, 14. b. c. ejus epistolæ de recipiendo monacho lapsos, 28. b. c. 29. a. Odonem abbatem Corbeix ab armis dehortatur, 29. b. c. Hilduino scribit S. Martini corpus Ferrariis tuto non posse consistere, 30. c. 31. a. suos Benedicto III. commendat, 44. a. basilicam plumbo tegit, 44. b. postulatus abbas S. Amandi, 47. c. ejus litteræ de eligendo Ænea in episcopum Parisiensem, 55. c. S. Germani monachis ob hospitium gratias agit, 65. c. 66. a. b. item Folcrico episcopo Trecenti, 90. a. b. ejus discidia cum Wenilone, 80. b. c. 81. a. b. ejus ad Gerardum ducem epistola pro Adone, 86. a. b. ejus obitus, 95. c. an auctor dialogi de statu ecclesiæ, 126. c. 127. b.**
- Lupus comes Firmanus, 589. c.**
- Lurdunum castrum prope Cluniacum, 432. c.**
- Lutfredus comes, 248. c.**
- Luthelmus monachus Hirsaugiæ scholis præfectus, 276. a. 362. c.**
- Sanctæ Lutrudis reliquiæ Corbeix novam translata, 113. b.**
- Lutus episc. Clusinus, 138. c.**
- Luxemburgensium seu Luciliburgensium comitum origo, 565. c. 566. a.**

M

- M Abbo episc. S. Pauli Leonensis, 504. a. Floriacum secedit, 504. b. c.**
- Macarius Scottus, ex eo hausta opinio de unica in omnibus hominibus anima, 140. a.**
- Macbertus abbas S. Sulpicii, 57. b. 358. a.**
- Maccalanus seu Malcalenus abbas S. Michaëlis in Theorascia, & Walciodori, 472. b. c. item abbas S. Vincentii Laudun. 554. c. ejus obitus, 648. c.**
- ad S. Macram in finibus Remorum synodus, 232. b. altera, 423. c.**
- Madalbertus episc. Bituric. 335. a.**
- Madelgaudus vicecomes Oscarensum, 200. c.**
- Madelgerus capellanus Frederunæ reginæ, 364. a.**
- Madfridus abbatæ S. Vedasti inhians, 171. b.**
- S. Magdalenz corpus Vezeliaci, 142. c.**
- Magdalonz episc. Abbo, 300. c.**
- Magdeburgum, seu Parthenopolis construitur, 438. b. in æde S. Mauricii sepultus Otto Magnus conditor, 617. c.**
- Magdeburgensis archiepiscopatus erectio, 563. b. 592. a. b. Archiepisc. S. Adalbertus, 592. a.**
- Magenardus præpositus S. Richarii, 140. b.**
- S. Maglorii corpus in monast. Leonense translatum, 61. b. inde Parisios, 655. c. 656. translationis historia refertur, 719. 720.**
- S. Magni brachium in ecclesiâ prope S. Gallum, 178. c.**
- Mahummedes rex Maurorum in Hispania, persecutionem in Christianos urget, 18. b.**
- Majelpotus abbas Casini, 471. a. 481. b. 500. c.**
- Maledarius abbas Scottus, 472. a.**
- Maimbodus episc. Matiscon. 468. b. 474. b. 491. c. 492. c. 493. a. 499. b. 507. a.**

- Mainardus** episc. Cenoman. 504. a. 610. c.
Mainardus abbas S. Eparchii, 487. b.
Mainardus abbas Fontanellæ, 26. b. 547. b. c. rector
 novæ coloniz apud Montem S. Michaelis, 580. a.
Mainardus abbas Stradenis & S. Petri apud Nivernos,
 22. c. 23. a.
Mainardus conditor Villæ-Lupæ, 4. c. 5. a. 83. b.
Mainus, seu Mahenus episc. Dolensis, 218. c. 226. b.
Maio abbas S. Vincentii ad Vulturum, 134. a. 235. b.
Maio II. abbas S. Vincentii ad Vulturum, 235. b.
 263. c. 282. a.
Maiolus vicecomes, 468. b.
Malacitanus episc. Hostigensis, 108. a.
Mamilanus abbas Cellæ-novæ, 646. a.
Manasses archiepisc. Arelatensis, 406. b. 494. c. 534.
 b. abbas Anianæ, 546. a. deserta propria ecclesia plu-
 res in Italia sedes occupat, 431. b. archiepisc. Me-
 diolani, 517. c. Hugo rex ab eo proditus, 480. c.
 Cluniaco beneficus, 493. b.
Manasses episc. Aurelianorum, 660. b.
Manasses abbas S. Benigni, 549. b.
Manasses comes Divion. 285. a. 341. b. 327. c. 383.
 c. 384. a. conditor monast. Vergiaci, 277. c.
Manasses comes, 623. a.
Manasses factorum violator a papa excommunicatus,
 288. a.
Mancidius seu Mancio abbas S. Illidii, 436. c. 660. c.
 661. a.
Mancio episc. Catalauni, 304. c. ejus epistola de pref-
 bytero conjugato, 289. b.
Mancio abbas S. Orientii de Regula, 645. c.
Mancio levita notarius regius, 154. c.
Mancio, a Carolo Calvo Cordubam missus, 70. c.
Mancipium quo ritu libertate donatum, 209. c. 261.
 b. 270. c.
Mandavinus notarius regius, 223. b.
Manno præpositus S. Augendi, eruditus, 163. c. 164.
 a. Scholis palatinis præfectus, 304. c.
Ma si mensura qualis, 585. c.
Mantala locus pagi Viennensis, 91. b. ibi coronatus
 rex Boso, 222. b.
S. Marcellini papæ & mart. apud Rothonom miracula
 7. b. c. 56. c.
S. Marcellini episc. Ebredun. corpus in monast. Can-
 togilensi, 434. b.
S. Marci corpus Venetias deportatum, 165. c.
Marcomanni id est Nortmanni, 254. b. 289. c.
 314. c.
S. Marculfi corpus Corbiniacum translatum, 302. c.
 322. c. 323. a. 356. b.
Marcwardus episc. Hildensheimensis, 189. a. b.
 227. b.
Marcwardus abbas Prumiæ, 28. b. 29. a. ejus obi-
 tus, 28. a.
B. V. MARIA, mater misericordiz a S. Odone ap-
 pellari solita, 432. c. liber de ejus ortu, ac festum
 assumptionis ejus, 95. c. 96. a. ejus officium a S.
 Udalrico perfolutum, 381. b.
S. Mariæ Egyptiæ vitæ versio facta a Paulo dia-
 cono Neapolitano, 37. a. Carolo Calvo nuncu-
 pata, 666. ejus oratorium & vicus Parisiis, 37. a.
Maria sanctimonialis Hispana, martyr, 10. c. 11. b.
Mariægia, villa regia in Alsatia, 112. b. c.
Maringus palatium regium, 92. b.
Marinus I. papa, 238. b. 239. 246. b. 247. a. ejus
 privilegium pro Sollemniaco, 245. a. ejus obi-
 tus, 247. b.
Marinus II. papa, 410. c. 432. b. ejus privilegium
 pro Vezeliaco, 467. c. pro Casino, 470. c. ejus
 obitus, 481. b.
Marinus alter, papa an antipapa, 363. b. 381. b.
Marinus legatus sedis Apostolicæ, 438. c. 459. a.
 488. b.
Marinus episc. & bibliothecarius S. R. E. 533. a.
 610. a.
Marinus abbas S. Erasmi, 407. b.
Marinus Estensis ejus adversus Venetos prælia, 64.
 a. b.
Marinus eremita præceptor S. Romualdi, 629. a.
 652. c. cum eo in Galliam se recipit, 653. b.
Marocia uxor Widonis ducis Tusciæ, femina sce-
 leratissima, 392. c. 404. 410. c. 481. b.
Marquardus monachus doctus, 419. c.
Martia urbs Italiæ excisa, 603. b.
Martina palatium prope Trajectum ad Mosam, 12. a.
Martinianus monachus, ejusque scripta, 324. ejus
 prologus in libros morales refertur, 695.
S. Martinus episc. Turon. in episcopatu vitam mo-
 nachii gessit, 123. c. ejus corpus ob Nortman-
 nos varia in loca deportatum, 30. b. c. 31. 32.
 a. b. Turonos reductum, 262. a. ejus miracula,
 325. b. ejus vita aquis intacta, 445. a. a S. Odone
 impense cultus, 460. b. c. 461. a. hymnus ab
 eo in extremis posito in ejus honorem compo-
 situs, 712.
Martinus abbas Castanariensis, 458. c.
Martinus abbas S. Cypriani Piâtav. 421. b. instau-
 rator disciplinæ regularis apud S. Augustinum
 Lemovic. 421. c. 422. c. apud Gemeticum, 448.
 a. apud Angeriacum, 448. c. ejus obitus, 469. c.
Martinus abbas Ravennensis, 524. b.
Martinus abbas Tabanensis, 10. a. 69. c.
Martis-villa in ducatu Luxemburgensi, 267. b.
Martyres habiti in prælio contra paganos pro salute
 patriæ occisi, 227. b. item innocenter cæsi,
 399. a.
Martyrio ultro se offerentes tuetur S. Eulogius,
 14. b. c.
Matfredus comes sepultus apud S. Arnulfum, 516. b.
Matfridus comes, 292. a. 305. a. 323. b.
Mathildis abbatissa Herifordensis, 350. b.
Mathildis abbatissa Quindelinburgi, filia Ottonis I.
 583. b. 617. c. avix morientis ad eam salutaria
 monita, 591. b. c.
Mathildis regina uxor Henrici Aucupis, 379. b.
 583. b. ejus ortus & conjugium, 350. b. c. ejus
 regia proles, 430. b. mortuo Henrico Quin-
 delinburgum secedit, 426. a. a filius vexata,
 483. c. 484. a. monast. Palidensis conditrix, 517.
 a. b. & aliorum, 591. a. c. ejus pia facta, 526. b.
 obitus, 591.
Mathildis uxor Balduini III. comitis Flandriæ, filia
 Herimanni ducis, 554. c. 555. a. dein nupta
 Godefrido comiti Virdunensi, 657. b. c.
Mathildis filia Pippini regis Aquitaniz, 293. b.
Mathildis soror Conradi regis Germaniz, 439. a.
Matifconenses episc. Adalranus II. 281. a. Ado,
 577. a. Bernardus, 181. c. Berno, 404. b. Brai-
 dingus, 109. b. Geraldus, 281. a. S. Gerardus
 403. a. Guntardus, 403. a. Lambertus, 403. a.
Maimbodus, 468. b. Milo, 267. b.
Maura virgo sancta apud Tricastes, 6. b.
Maurorum in Hispania persecutio, 8. b. c. 10. 11.
 18. b. 51. c. 69. c.
Mauricius filius Hugonis conditoris monast. Clusini,
 581. c.
Mauringus abbas Montis majoris, 494. c. 564. b.
 633. c.
S. Maurini abbatis & mart. corpus Coloniz inventum,
 582.
S. Mauri abbatis corpus diu in pago Remensi conserva-
 tum, 62. b. per diversa loca deVectum, 86. c. 87.
 a. tandem ad monast. Fossatense translatum, 148.
 b. c. 149. a. illud veneratur Carolus Calvus, 154.
 b. ejus vita ab Odone reperta, & expolita, 107. b.
 c. ejus translatio Saxiacum, 218. a. b.
Maurus episc. Casenas, 422. c. 423. a.
S. Maxentii reliquiz in monast. Plebelano, 158. b. an
 ad suum monasterium relatæ, 380. c.
S. Maximini episc. Trevir. corpus inventum, 329. b.
 ejus miraculum, 565. b. c.
SS. Maximi episc. & Venerandi levitz corpora Fonta-
 nellæ, 547. c. 548. a.
Maynerius abbas, 83. b. c.
MAYOLUS abbas Cluniaci, 576. b. c. 577. a. 605.
 b. 617. c. 624. c. ejus patria & parentes, 490. c.
 491. a.

491. a. ejus studia & dignitates in sæculo, 491. b. c. Vefontionensem archiepiscopatum recusat, 492. a. Cluniaci fit monachus, bibliothecarius, & apocrisiarius, 492. b. c. Aimardi coadjutor eligitur, 492. c. 493. ejus modestia, 493. b. c. ei commissum Paterniacum, 563. a. Italiæ monasteria ab eo instituta, 616. c. captus a Sarracenis, 617. a. b. recusat & pontificatum, 626. c. 627. a. Ottoni II. matrem reconciliat, 627. a. b. ei Lirinum concessum, 650. c. ejus elogium, 661. a. b.
- S. Medardi translatio Divionem, an vera? 314. c. 315. a.
- S. Mederici translatio, 249. b.
- Medicinæ usus Cluniacensibus non facile concessus, 437. c.
- Mediolani archiepisc. Angilbertus, 323. c. Anselmus II. 238. c. Anspertus, 209. a. Hilduinus, 406. b. Lambertus, 385. b. Manasses, 517. c. Thado, 89. a. Walpertus, 566. c.
- Meginfridus Deo a patre in monast. Sithiensi oblatu, 123. a.
- Meginbertus episc. Sabionensis, 329. b. c.
- Megingaudus comes Rotilæ cæsus, 285. c.
- Megingozus abbas Hersfeld. 386. a. 397. c. 531. c.
- Meginradus eremita, martyr, 91. c. 92. c.
- Meginradus monachus Hirsfaugiz scholasticus, 577. c. 578. a.
- Megistus episc. Ostiensis & abbas S. Andreae, 50. a.
- Meinardus thesaurarius S. Dionysii, 38. a. 187. a. 205. c.
- Melanus clericus & sanctissimus monachus, 6. b.
- Meldos petunt Nortmanni, 92. c. urbs ab eis incensa, 93. a. infestata, 198. c. 259. a.
- Meldenses episc. Gildricus, 485. a. Hildegarius, 2. b. Hildricus, 198. b. Hucbertus, 198. b. Ragenfredus, 197. c. Rothadus, 426. a. Sigemundus, 259. a.
- Memoria* titulus viventibus datus, 94. c. 99. c.
- S. Memmii episc. sepulcrum detectum, 149. c.
- Menelaus miles in Bonam-vallem beneficus, 17. b.
- Merewina abbatissa Rumesiensis, 587. a.
- Merseburgensis episcopatus erectio, 518. a. 592. b. Episc. Bolo, 592. b. Gisflerus, 604. c. &c.
- Merwenna abbatissa Merhamensis, 583. b.
- Methadius Roma Constantinopolim directus, 198. b. c.
- Metz a Nortmannis directæ, 236. a. b. illic frequentes Judæi, 268. a.
- Mettenfi ecclesiæ Luxovium assignatum, 279. b. in ea archidiaconi quatuor, 251. b.
- Mettenfis episc. Adalbero, 397. a. Adventius, 43. b. Benno dictus Benedictus, 386. b. Drogo, 43. b. Robertus, 245. b. Theodericus seu Deodericus, 569. a. Wala seu Walo, 236. a. Widricus seu Wigericus, 386. a.
- Michaël episc. Ratisponæ, 442. b.
- Michael III. Theodoræ filius, imperator Græcorum, 137. c.
- Micho monachus Centulæ doctus, 129. b.
- Miles, id est vir nobilis, 524. c. 537. c. 538. a. 541. a. 549. a. &c.
- Milefindis abbatissa S. Mariæ Sueffion. 540. c.
- Milefindis vicecomitissa Lemovic. 537. a.
- Milidunum castrum a Nortmannis incensum, 89. c. 90. a. illic B. Mariæ ecclesiâ, 315. b. Caroli Simplicis pro ea diploma refertur, 695.
- Milo ex abbate Besuz episc. Matifconensis, 267. b.
- Milo episc. Mindensis, S. Gorgonii passionem Gorziensibus mittit, 652. a. b.
- Milo episc. Trecentis, 660. b.
- Milo intrusus in sedem Veronensem, 515. b. 534. b.
- Milo abbas Elewangelensis, 592. c.
- Milo abbas Floriaci, 272. a.
- Milo abbas Megabrensis præpositus Flaviniaci, 525. a.
- Milo abbas, 651. c.
- Milo clericus, ei episcopatus Catalaunensis datus, 404. a.
- Milo comes, 411. a.
- Milo monachus Elnonenfis, 122. b. c. ejus scripta & obitus, 176. c. 177. a.
- Milo monachus Gorziæ, 414. a.
- Mimatensis episc. Stephanus, 513. c.
- Mimborinus seu Mumborinus abbas S. Martini Coloniæ, 630. c. 631. a.
- Mimigardewordenfes episc. Hildebaldus, 486. b. Liutbertus, 88. c.
- Mimio abbas S. Columbæ, 508. c.
- Mindenses episc. Milo, 652. a. Thiotricus, seu Theodericus, 227. b.
- Miona regina uxor Garfiz regis, 343. b. 352. a.
- Miracula magnum fidei catholicæ argumentum, 87. c. ob crimina cessant, 447. b.
- Mirnegardus episc. Werdæ, 486. b.
- Miro episc. Gerundæ, 614. b. 625. a. 627. c. 643. c. 644. a. Coxano beneficus, 537. b. conditor monast. S. Petri Bisuldunensis, 644. b. ejus in S. Stephanum Balneol. memor animus, 657. a.
- Miro abbas Exalatæ, 220. a.
- Miro comes Barcinon. 348. c. 600. c.
- Miro comes Ruscinonensis, 219. c.
- Misnensis episcopatus erectio, 518. a. 592. b. Episc. Burchardus, 592. b.
- Missa in cubiculis celebrare prohibitum, 268. a. eam cantare episcopo oculis orbato permissum, 213. c. in ea hymnus angelicus non a quolibet sacerdote dictus, 470. c. in missa pro defunctis tres orationes pro vivo indictæ, 593. c. apud Cluniacenses hostiæ ab alternis choris oblatæ, 389. c. in missis defunctorum ab utroque choro, *ibid.* panis ferro impressus ac decoctus, 298. c. in conficiendo pane Cluniacensium religio, 389. c. vinum *sacro-sancto sacrificio* deputatum, 100. b. 262. c. 635. c. ad usum sacrificii prædia assignata, 293. a.
- Mlada Boleflai ducis soror fit monacha & abbatissa, 587. b. c.
- Modestia monachorum S. Galli ut a Conrado rege probata, 339. a.
- Moguntini archiepisc. Carolus, 53. c. Fredericus, 441. c. Hatto, 275. a. &c. Hatto II. 590. c. &c. Herigerus, 340. c. &c. Hildebertus, 381. a. Liutbertus, 109. b. Rabanus, 52. b. Robertus, 618. a. Sundroldus, seu Sunzo, 269. a. Willelmus, 522. c. &c. Willigifus, 618. a.
- Monachi clericorum nomine designati, 517. b. qualiter vivere debeant, 330. c. 457. a. 477. a. regulares beatis angelis æquiparantur, sæculares apostaticis, 629. b. nulla vita beatior quam monachorum si sancte vivant, 146. a. non sint tantum habitu monachi, sed & actu, 35. b. eorum vestimenta non sint pretiosiora, 324. b. 345. c. blavinea vestis in monacho culpata, 357. c. iis portio assignata, & cur? 26. a. b. 99. &c. eorum modestia & simplicitas, 373. c. 374. a. vini abstinentes in sterilibus annis, 29. a. iis apud Cluniacenses post completorium reficiendi facultas negata, 390. a. iis in causis jurate nefas, 264. a. iis periculosa principum consuetudo & familiaritas, 339. a. eorum excursus improbat, 173. c. 174. a. foras non exeant sine licentia abbatis, 517. b. peregre profecti & regularibus & pontificalibus muniti litteris, 44. a. 46. a. 86. b. iter agentes ut se gerere debent, 586. c. iis cellulæ extra sæpta monasterii prohibitz, 35. b. quando ipsis in aliud monast. migrare licitum, 295. c. quibus conditionibus in alieno monasterio recipiendi, 404. b. c.
- Monachi male viventes apostatæ censendi, 345. c. 346. a. proprietarii exagitati, 345. b. laxiores reprehensi, 324. b. eorum solutioris vitæ causa, 330. b. solutiores tolerandi potius quam exterminandi, 457. b. c. Monachus discolor e monasterio non ejiciendus, sed in illo puniendus, 193. c. lapsi ut tractandi, 295. c. quibus conditionibus recipiendi, 28. c. 29. a. in unius reditum con-

H H h h h

Annal. Bened. Tom. III.

- sensus monachorum requisitus, 28. b. c. Monachi
 carnum comedones puniti, 345. b. Monachus
 pessimus vivus exardet, 419. a. b. Monachi a re-
 ligione abducti insignis historia, 102. b. c. 103.
 a. b.
- Monachi**, pro iis mortuis *rotulus*, seu encyclica epi-
 stola, 76. b. c. 77. a. b. pro his relevandis so-
 cietates precum, 251. a. 480. b. pro iis annona
 pauperibus distributa, 480. b. defunctorum gene-
 ralis commemoratio eo die, quo nunc, facta, 77. b.
- Monachi episcopi facti qualiter vivere debeant**, 123.
 b. c. 124. a. b. 160. b. ab his monasticus habitus
 non deponendus, 123. b. c. 124. a. b. 160. b.
 carnum abstinentes, 123. c. 160. a. iis pater-
 nam hereditarem adire licitum, 427. a. 705. Mo-
 nachus episcopus factus se ipse monachi nomine
 insignit, 208. a.
- Monachi archidiaconi in cathedralibus**, 551. a. in
 iis praebeudae illis concessae, 148. c. 449. b. 597. c.
 661. a. b. Monachi scholis palatinis praefecti, 164.
 a. iis alibi docentibus possessio concessa, 280. a.
 Monachi clericorum ministerio utentes, 430. b.
 &c. Monachi praecipui inter martyres Hispanos,
 8. b. 10. 11. b. 18. b. c. Monachorum religio
 in asyis quaerendis propter metum Nortmanno-
 rum, 90. b.
- Monasteriolum locus ad Ararim**, 204. b.
- Monasterium pro ecclesia cathedrali**, 535. c. 551. a.
- Monasteria**, eorum fortuna ex accurata regulae ob-
 servatione pendet, 402. c. ut ad accuratam dis-
 ciplinam revocanda, 49. c. illud quam operosum,
 400. a. b. 429. a. monasteriorum mutua caritas,
 65. c. 66. a. confederatio, 76. b. c. 77. a. b.
 251. a. 459. b. 480. b. 539. b. concordia in
 Anglia, 586. pluribus iidem libri communes, 351.
 c. in iis oratoria privata, 586. b. in his habitae
 collationes presbyterorum, 59. c. 60. a. eorum
 aditus mulieribus prohibitus, 45. c. 52. a. 349. a.
 440. c. ingressus in claustrum S. Galli solis mo-
 nastico habitu indutis concessus, 178. b. c. 179. a.
 quorundam immunitas sola imperiali auctoritate
 defensa, 132. c. bonorum monasterii decimae pau-
 peribus assignatae, 223. a. 273. b.
- Monasterii duplicis sanctimonialis nulli virorum con-
 tuendas se exhibent**, 10. a.
- Monastica vita singularitatis nomine intellecta**, 124.
 a. ejus praerogativae, 81. a. b. Monastica disciplina
 inter mundanos tumultus non bene custoditur,
 29. a. fere ubique languens, 324. 330. b. c. per
 S. Odonem restituitur, 389.
- Monasticus habitus canonicus dictus**, 72. b. eo in-
 duti episcopi non monachi reprehensi, 123. c.
- Monetae cudendae jus datum quibusdam monasteriis**,
 272. a. 337. c. 349. b. 404. a. & abbatibus, 63. b.
- Monciacus villa pagi Parisiensis, illuc translatus cor-
 pus S. Opportunae**, 208. a.
- Montensium comitum origo**, 640. c.
- Montis S. Mariz in dioecesi Sueffionensi synodi duae**,
 622. a. b.
- Morianis-vallis, locus prope Compendium**, 162. c.
- Morienti cuilibet compatiendum**, 50. a.
- Morinorum episc. vide Teruannae.**
- Mothoinus episc. Aeduensis**, 72. b.
- Moyse abbas Cabrieriensis**, 351. c.
- Mulieres, iis aditus in monasteria interdictus**, 45. c.
 52. a. 349. a. 440. c. 441. a. & in ecclesias mo-
 nachorum, 331. b.
- Mundinus abbas Hispanus**, 343. a.
- Murhardus abbas Selingestati**, 296. a.
- Mutinensis episc. Wido**, 502. a.
- N**
- NAJAREX episc. Theodemirus**, 561. c.
- Namnetae a Nomenoio capti**, 2. b. a Nortman-
 nis incensa, 48. c.
- Namnetensis episc. Actardus**, 36. a.
- Nansidis villa prope Barrum-ducis**, 464. a.
- Nantogilum in pago Meldensi, natale solum S. Wal-
 berti abbatis**, 267. c.
- Narbonensi ecclesiae data S. Laurentii abbatia**, 234. b.
 ei asseritur cum Balneol. 373. a. ei tributum ab Au-
 sonensi amplius non pendendum, 328. c.
- Narbonae episcopi. Agius**, 373. a. Aimericus, 433. c.
 Aribertus, 300. c. Arnustus, 300. c. Ermengaudus,
 643. c. Fredaldus, 23. b. Sigebodus, 172. c. S.
 Theodardus, 301. a. episcoporum chronologia
 emendanda, 300. c. 301. a.
- Natalia seu Sabigotho martyr Hispana**, 18. b. 69. c.
 ejus caput Parisios translatus, 70.
- Neapolitani episcopi. S. Athanasius**, 134. c. Step-
 hanus, 336. b.
- Necrologium seu liber vitae**, 76. b. ex eo ad Primam
 recitata nomina eorum, qui in societatem suffragio-
 rum admissi erant, 76. c. horum nomina non
 uno modo inscripta, 77. a.
- Nefingus episcopus Andecavensis**, 580. b. 598. a. b.
 624. b. c.
- Nelfa villa pagi Vilcastini**, 47. a.
- Nemausensis episc. Gibertus**, 222. c.
- Nemetenses episc. vide Spirenses.**
- Neotus abbas Anglus sanctus & eruditus**, 241. b. ejus
 vitae epitome, 241. c. 242. a.
- Nepefinus episc. Sergius**, 481. b.
- Nepotismus improbatus**, 615. b.
- Neustria pars Nortmannia vocata**, 244. b. Nortman-
 nis cedit, 337. b.
- Nevelongus abbas Indensis**, 260. c.
- Nicana synodus II. in Gallia nondum recepta**, 86. b.
- SS. Nicasi episc. Rotomag. & soc. reliquiae Vadiniaci
 a Riculfo archiepisc. visitatae**, 177. b.
- Nicolaus I. papa**, 35. c. 78. b. 96. c. 117. b. 125. a.
 140. b. c. 151. b. Benedicto III. susceptus, 64. c.
 ejus decretum de tribus quaestionibus, 79. b. 95. b.
 124. c. Adoni pallium mittit, 86. b. Hunfridum a
 relinquendo episcopatu deterrit, 89. c. Rothadum
 restituit, 90. c. 95. a. 101. c. 102. a. monachos
 S. Carilei increpat, 102. a. b. rebus penitus dis-
 cussis eorum libertatem asserit, 105. 106. b. c. 107.
 a. ejus legati a Lothario rege corrupti, 101. c. ejus
 divortii approbatores sacris interdicat, 111. c. 112.
 a. b. ipse Lotharius eum delinire satagit, 114. b.
 Egiloni pallium mittit, 123. b. Remenses clerici ab
 eo restituti, 130. c. 136. b. aegrotans capitula Gra-
 corum Galliae episcopis mittit, 137. c. de ejus obitu
 Anastasii litterae, 136. c. 137. a. Hadriani II.
 successoris studium pro ejus memoria, 137. b. ejus
 nomen in diptycis Gallicanis, 78. b. 137. b. ejus
 diploma pro Corbeia, 103. b. c. 104. a.
- Nicolaus a Bosco nuperus abbas regularis S. Amandi
 monasterium integrum a fundamentis restructit**,
 599. a.
- Nilus junior Casini exceptus**, 662. a. b.
- Nitgarius episc. Augustanus**, 152. b.
- Nithardus abbas Medelocensis**, 602. c. 648. a. b.
- Nithardus monachus Corbeiae novae, martyr**, 54. a.
- Nithardus vir nobilis, res suas Prumiae ut legavit**,
 258. a.
- Nivernensis ecclesia, synodi Trecentis pro ea litterae.**
 136. c. referuntur, 676. de ejus abbatibus & curti-
 bus Caroli Crassi praerogativae, 259. b. refertur,
 687. 688.
- Nivernenses episc. Abbo**, 234. c. Emmenus, 257. b.
 Liudo, 109. b. Nortmannus, 541. a.
- Noctes legitimae, hoc est, certi induciarum dies**,
 144. c.
- Nolz episc. Johannes**, 145. b. Leo, 325. a.
- Nomenoius dux Britannorum, in Cenomannos effu-
 sus**, 2. b. mortuus, 12. a.
- Nomina in eodem instrumento diversimode scripta**,
 296. c.
- Norbertus notarius regius**, 225. c. 234. b. c. 248. a.
- Nordebortus abbas Farfensis**, 270. b.
- Nordoardus episc. Redonum**, 504. a.
- Nortmanni seu Dani, vocati Marcomanni**, 254. b.
 289. c. ob peccata populi iis a Deo servare permif-

- sum, 93. c. eorum infestationes in Anglia, 1. c. 135. a. b. 166. c. 167. 168. 169. 186. c. 187. a. in Belgio, 12. b. 224. b. 229. b. 278. c. in Frisia, 1. c. 12. b. 195. b. c. in Gallia, 1. c. 12. b. c. 30. c. 31. 32. 37. c. 48. c. 51. c. 60. 61. 64. c. 65. a. 66. c. 75. 84. a. b. 89. c. 90. a. b. 92. c. 93. a. 100. c. 104. c. 108. c. 110. c. 119. c. 130. b. 145. a. 175. c. 181. b. 184. a. 194. c. 215. a. b. 222. a. 229. b. c. 230. 235. c. 236. 237. a. 244. b. 247. b. c. 253. 254. 255. 258. c. 259. a. 265. b. 267. 270. c. 273. c. 274. a. 278. c. 279. a. 316. b. 333. b. 336. c. 337. a. 382. a. 384. c. 399. c. 423. c. eorum irruptionis in Sequanam epocha, 71. a. eorum infestatio in Saxonia, 227. b. eorum fictus baptismus, 104. c. eis conversis Neustriz pars cedit, 337. b. Cenomanni & Bajocæ civitates eis traditæ, 379. c.
- Normanni, monasteria ab eis incensa, everfa, direpta, 12. b. c. Amaufense, 277. c. Arulense, 75. b. c. Arvernense S. Illidii, 436. b. Autifiodorense sancti Germani, 261. b. c. Bardeneiense, 135. b. Befuense, 267. a. Bituricense S. Sulpicii, 145. a. Burdegalenfia, 317. a. Carnutenfe S. Petri, 61. b. Cenulense, 75. b. 229. b. Coludense, 168. c. Condatum, 244. b. Corbeienfe, 75. b. 229. b. Corbionense, 87. b. Crulandense, 167. b. S. Dionysii, 120. b. Ebehestrenfe, 169. a. Eliense, 168. b. Flaviacense, 12. b. Floriacense, 119. c. 216. c. Folcastanense, 391. b. Fontanellenfe, 12. b. Foffatenfe, 89. c. 369. a. Gandense sancti Bavonis, 12. b. Gandense sancti Petri, 224. b. sancti Gaugerici, 229. b. Gemicense, 12. b. 13. b. Girwenfe, 169. a. Glocestrenfe, 306. c. Glonnense, 30. c. Hamaticense, 13. a. Indense, 229. b. Lemovicense S. Augustini, 421. c. Leodicense S. Petri, 478. c. Lindisfarnense, 169. a. Madriacense S. Leutfredi, 302. c. Malmundariense, 229. b. Marcianense, 13. a. S. Maxentii, 449. a. Meldense S. Faronis, 93. a. Medeshamstedense, 167. c. S. Michaelis ad eremum, 449. a. Novimense S. Eligii, 75. a. Oratorium, 12. b. Parisiense S. Genovefæ, 60. a. S. Germani, 60. b. 89. c. Pictavenfe S. Cypriani, 421. a. S. Hilarii, 104. c. Prumiense, 235. c. 285. b. Regula, 644. c. Ripadunense, 187. a. Rothonenfe, 49. a. 150. b. ab ejus vastatione semel deterriti, 48. c. 49. a. Rotomagense S. Audoeni, 177. b. Saxiacense, 360. c. Senonensia, 254. c. Sithiense, 84. a. b. 229. b. Sollemniacense, 110. c. 131. a. Streneshalense, 169. a. Stabulense, 229. b. Sueffionense S. Medardi, 254. b. Tarbeiense S. Savini, 477. c. Tinemuthense, 169. a. Trevirensia, 236. a. Turonense S. Juliani, 436. c. Majus-monasterium, 30. c. 31. b. 172. b. Turonense S. Martini, 30. b. c. 325. b. c. Turonense S. Medardi, 172. b. Tutelense, 346. c. Valliliense, 254. c. S. Viventii, 149. b. S. Walarici, 75. b. 229. b. Wiremuthense, 169.
- Nortmannia vocata Neustriz pars, an primum? 244. b.
- Nortramnus ex abbate multorum cœnobiorum episc. Nivernensis, monasterio S. Petri-Vivi infestus, 541. a.
- Notgerus episc. Veronzæ, 406. b.
- Notingus episc. Constantiæ, 382. c.
- Notitia Theoderici & Ursonis restituentium Floriaco Patriciacum, 252.
- Notitia Vermeriensis conventus de lite Aninsulensium secundum eos finita, 105. 106.
- Notkerus, seu Notgerus ex præposito S. Galli episc. Leodici, 415. b. 575. a. 602. c. 639. a. Laubienses placat, 608. c. 609. a.
- Notkerus abbas S. Galli, 619. ejus obitus, 646. c.
- Notkerus Balbulus monachus S. Galli doctus & pius, 13. c. 173. c. 174. a. 199. c. 200. a. 275. b. c. 318. a. ejus obitus, 339. b. c. 340. a. scripta, *ibid.*
- Notkerus, Piperis-granum dictus, monachus S. Galli, medicus, 339. c. 383. a. 523. b. 593. a. 619. c. ejus obitus, 646. c.
- Novariæ episc. Cadoltus, 264. c. Garibaldus, 312. c.
- Novidius episc. & abbas Samonensis, 37. b.
- Noviomum a Nortmannis vastatum, 75. a.
- Noviomi episcopi. Airardus, 408. b. Fulcarius, 521. b. Hadulfus, 551. a. Hetilo, 286. b. Immo, 75. a. Liudulfus, 641. c. Rainelmus, 75. c. Rodulfus, 504. b. Transmarus, 435. b. Walbertus, 408. b.

O

- Becco abbas S. Isidori Legion. 343. b. 352.
- Oblatz in tumulo S. Othmari, 114. a. 145. c. 146. a.
- Octavianus clericus filius Alberici principis, fit papa Johannes XII. dictus, 528. a. b. *vide* Johannes XII.
- Oda filia Odonis regis, Zuenteboldo nupta, 300. b.
- Oda ducissa Saxonum conditrix parthenii Gandersheimensis, 22. b. macrobia, 350. c.
- Odacer seu Audacer abbas Cormarici & Villæ-Lupæ, 4. c. 5. a. b. 17. c. 18. a. 57. b. 91. a. 107. b. 127. b. 201. a. ejus ætas, 146. c. ejus constitutio de numero monachorum Villæ-Lupæ, 83. referatur, 675. notarius regius, 140. c. 146. c. 192. c. 194. a. 201. a. c. 203. c. 207. c. 211. c. ejus obitus, 211. c.
- Odacer in sedem Belvacensem intrusus, 230. c. 231.
- Odalricus episc. Aquensis, 486. b. 489. b. Remensem episcopatum regit, 392. c. 397. c.
- Odalricus seu Odelricus ex abbate episc. Remorum, 463. c. 489. b. 507. c. 508. a. 512. a. 565. a. 579. b. 601. c. Remorum antistes ordinatur, 557. c. archicancellarius, 554. a. 561. c. 584. b. 597. c. ejus nepotis cædes, 596. b. ejus obitus, 601. b.
- Odo comes, 262. b. 468. b.
- Odo monachus Aduensis sanctus, 225. a. b.
- Odeleia nobilis femina Deo sacrata, 650. a.
- Odelingus abbas, approbator divortii Lotharii regis, 84. b.
- Odgiva regina Francorum, *vide* Eadgiva.
- Odilardus monachus Pratenfis, corpora SS. Georgii & Aurelii ex Hispania Parisios asportat, 70. a. b.
- Odilbaldus, seu Egilboldus, Egilbertusve, episc. Trajecti ad Rhenum, 304. c.
- Odilmannus Severus, ipsi nuncupata Radberti expositio in Threnos, 61. a.
- Odilo abbas Stabulensis, 415. a. b. 486. b.
- Odilo comes, 534. a.
- Odilo notarius Ludovici IV. 425. c. 434. c. 456. a.
- Odo ex episc. Schireburn. primas Cantuariz, 349. a. 391. b. 472. a. 497. c. 501. c. 527. c. 536. a. 541. c. 561. a. Wlfelmo succedit factus monachus, 456. b. c. egregia ejus epistola ad coepiscopos suos, 457. a. ejus obitus, 555. c. 556. a. tumulus, 556. b.
- Odo ex abbate Corbeiz episc. Bellovacis, 13. a. 23. c. 25. a. 43. b. 47. b. 109. c. 130. c. 138. a. 139. c. 140. a. 157. a. 161. b. 171. c. 184. b. 192. b. 203. b. 218. c. 220. c. 221. a. b. ante monachatum conjugatus, 29. b. c. Paschasio succedit, 13. c. 14. a. c. eum jam abbatem ab armis dehortatur Lupus, 29. b. c. fit episc. Bellovacis, 75. b. Romam missus, 102. a. 103. b. c. 104. a. 106. b. c. ejus ætas & obitus, 230. b. c. turbæ pro successoris electione, 230. c. 231. an Corbeiz regimen resumpserit, 193. c.
- Odo episc. Carnuti, 504. a. 650. a. 660. b.
- ODO ABBAS CLUNIACI, 320. b. 335. a. 404. a. b. 406. b. c. 422. b. 423. c. 425. c. 434. b. 459. b. ejus vitæ primordia, 330. c. 331. a. b. ejus successus Balmam, 331. c. 332. a. presbyter ordinatus 344. c. 345. a. Collationes scribit, 345. Bernonis successor, 387. ejus recte facta, 388. c. 389. eum inter & Widonem Gigniacensem controversia, 393. Romam petit, 431. c. 432. ibi percussus a rustico, 432. a. latro ab eo monachus factus, 432. c. ejus iter duplex Romam, & facta, 444. b. c. 445. a. b. Romam quartum profecturus Aymardum coadjutorem instituit, 458. Romæ agro-

- rat, 459. c. 460. a. vitæ induciæ ei datæ, 460. b. hymnus ab eo in extremis posito in honorem S. Martini compositus, 712. Turonis pie moritur, 460. c. 461. a. vita S. Geraldii Auriliac. ab eo scripta, 332. b. 346. b. alia ejus scripta & discipuli, 461. b. c. 462. a. b. ejus vitæ scriptores, 462. c. silentium quatenus ab eo commendatum, 437. b. c. non fuit primus instituti Benedictini propagator in Galliam, 389. a. b. 401. 402. a. numquam in Angliam trajecit, 456. c.
- Odo** abbas Cluniaci, præcipua monasteria per eum instituta, vel reformata, 436. b. Adventinum, 445. a. Auriliacense, 332. c. 400. a. Dolense, 436. b. Floriacense, 400. 401. a. congratulatorias ei litteras hac de re scribit Leo VII. 439. b. referuntur, 708. S. Illidii Claromont. 436. b. 448. b. Masciacense, 436. b. Romanum S. Pauli, 432. a. b. Romanum-monasterium, 402. b. Salernitanum, 445. a. Sarlatense, 437. a. Senonense S. Petri-Vivi, 435. a. Suppentonianum, 445. a. Ticinense S. Augustini, 444. b. Turonense S. Juliani, 436. c. Tutelense, 405.
- Odo** abbas Dolensis, an alter a S. Odone, 460. b.
- Odo** abbas Glanfolii & Fossatensis, 94. b. 148. c. 149. a. S. Mauri vita ab eo reperta, 107. b. c.
- Odo** abbas Lezati, 577. b.
- Odo** abbas Masciaci, 423. c. 460. b.
- Odo** abbas S. Maxentii, 449. a. 564. c.
- Odo**, seu **Udo**, Vodove abbas S. Michaëlis ad Mosam, 516. b. 594. a. 613. c. 621. b. 651. c. 652. a.
- Odo** abbas an Tomerienfis, 433. c. 450. b. c.
- Odo** seu **Eudo** abbas Vezeliaci, 142. c.
- Odo** abbas Werdenfis, 262. c.
- Odo** ex comite rex Franciæ filius Roberti Fortis, 130. b. 255. c. 259. c. 265. b. 280. b. c. 283. c. 284. a. 296. c. 300. b. 346. c. 353. c. abbas S. Dionysii, 302. a. S. Martini Turon. 261. b. Lutetiam contra Nortmannos tutatur, 253. 254. 258. c. 259. a. Nortmanni ab eo cæsi, 265. b. Lutetiam rursus obsessam protegit, 270. c. 271. c. reluctans rex dictus, 284. a. inunctus, 262. a. 264. c. non ubique agnitus, 272. b. Carolum Simplicem persequitur, 283. c. 290. b. in eum conspiratio, 283. b. ejus donatio S. Dionysii, 293. a. ejus obitus, 301. c. ejus effigies æri incisa, 271. c. ejus diploma pro Monte-rotundo, 301. a. refertur, 694. alia ejus diplomata, 270. c. 271. 272. a. 278. a. 285. a. 289. c.
- Odo** comes Burgundiæ, 144. b.
- Odo** seu **Otto** comes Carnutensis & Blefensis, filius Theobaldi Tricatoris, 524. c. 601. c. an 602. a. 610. c. 628. a. 637. b. 650. a. b. 659. b. instaurator Bonæ-vallis, 17. b. 584. b. c.
- Odo** filius Heriberti comitis Viromand. 386. c.
- Odo** comes filius Heriberti Trecensis, 659. c.
- Odo** filius Raimundi comitis Tolofani, 97. c.
- Odo** levita & archiclavus Cenoman. erga S. Julianum Turon. bene affectus, 610. c. 611. a. 718. c.
- Odoardus** *Bourgeois* antiquus prior S. Remigii capsam argenteam fieri curavit, 20. a.
- Odoarius** abbas S. Zachariæ, alius a Serafiensi abbate cognomine, 11. c. 12. a.
- Odoarus** comes, 489. c.
- Odogarius** episc. Spirensis, 604. c.
- Odolbertus** episc. 468. b.
- Odolbertus** abbas Gorziæ, 417. a. 622. a.
- Odoldus** decanus Sithienfis, 510. a.
- Odoletus** seu **Odeleus** abbas S. Medardi, 307. a. 622. b.
- Odoletus** abbas S. Basoli, 126. b. 517. a.
- Odolricus** abbas Tutelensis, 347. a.
- Odolricus** comes palatii, 468. a. b.
- Odolricus** frater Anselmi comitis, 468. b.
- Odolricus** vicecomes de S. Cyrico, 406. a.
- Oduulfus** monachus Centulæ reliquiarum avidus, 109. c. 141. b. c.
- Officia** claustralia, 38. b. 277. b. 327. c.
- Officii** divini dato signo dimissum opus aquis intactum, 445. a. cantus non fit præceps, 586. b. ejus tempo-
- re privatis sacris operari nefas apud Cluniacenses, 389. c. plures cursus in monasteriis perfoluti, 344. b. 381. b. vigiliarum prolixitas Gorziæ, 417. c. 418. a. in officiis divinis Cluniacensium severitas, 390. b. ad Primam post martyrologium & regulam lectum & necronologium, 76. c. Horæ equitando non recitandæ, 586. c.
- Osilo** abbas Samonenfis, 59. c. 60. a. 373. c.
- Ogo** ex abbate S. Maximini episc. Leodici, 416. c. 419. a. b. 427. a. 438. b. 464. c. 478. c. 485. b. 488. c.
- Oilbaldus** abbas Gorziæ, 559. a. 621. c.
- Olbertus** abbas Gemblaci, 519. a.
- Oldericus** abbas Ambrosianus, 567. a.
- Oliba** comes Carcaffensis, 278. a.
- Oliba** comes Cerritanæ, 519. c. 562. b. 597. c. 643. c. 644. a. b. fit monachus, 653. b.
- Olonna** curtis imperialis in pago Mediolanensi, 185. c. 186. a. b. 282. b. 364. c.
- Olonna** seu **Olumna** in pago Pertensi, nunc est opidum S. Desiderii, 187. c. 594. a.
- Opilio** Picarius patricius Patavinus, S. Justinæ basilica ab eo exstructa, 169. c.
- S. Opportunæ** vita ab Adalelmo scripta, 207. c. 208. a.
- Orationem** opus necessarium compensat, 117. c. pro latrone cælo orans increpitus, 345. b.
- Orbertus** monachus Rothoni apostata, dein facti penitens, 150. c.
- Ordbyrhtus** abbas Chaterici, 568. a.
- Ordinatio** per abbatem facta, 218. c. 219. a. Johannis VIII. hac de re epistola, 683. Ordinationes per saltum, 139. a.
- Ordonius I.** rex Hispaniæ, 8. c. 37. b. 59. c.
- Ordonius II.** rex Hispaniæ, filius Alfonsi Magni, 258. c. 326. a. 343. a. b. 351. c. 634. c. conditor S. Stephani de Silis, 334. a. item S. Columbæ Nazar. 379. b. inflaurator monast. Samonenfis, 373. c. 374. a. ejus donatio S. Petro de Montibus, 303. b. S. Martino de Pinario, 342. c. 343. a. S. Isidoro, 352.
- Ordonius III.** rex Hispaniæ, filius Ramiri, 458. c. 509. c.
- Orgom** uxor Alani ducis Britannæ, 337. c.
- Oriandus** abbas Arremarensis, 285. a.
- Osa** insula oceani circa Armericam secessu S. Pauli episc. Leonensis illustris, 504. b.
- Osburga** mater Guiberti Gemblac. 375. c.
- Oscellus** insula Sequanæ, ibi præsidium Nortmannorum, 60. a. 64. c. 75. a. a Carolo Calvo frustra obsessa, 65. a. 70. c. Nortmanni per alios Nortmannos ad deditorem compulsi, 89. c.
- Osgarus** seu **Ordgarus** abbas Abendonæ, 483. c. 567. b.
- Osketulus**, seu **Oskitellus** ex episc. Dorcestrensi archiepiscopus Eboraci, 561. b. 583. b. ejus obitus, 515. c.
- Osketulus** dux Nortmannorum, 167.
- Osmundus** fidelis Richardi ducis Nortmannorum, 596. c.
- Osnaburgi** episc. Egibertus, 152. b. seu Egibertus, 88. c. Gozbertus, 33. c.
- Ostorius** ex comite monachus sanctus, conditor monast. Laurentiani, 600. b.
- Ostium** congesto aggere propugnaculum factum, 337. a.
- Ostiensis** episc. Megistus, 50. a.
- S. Oswaldi** regis ossa Glocestriam translata, 306. c.
- Oswaldus** ex episc. Wigorniz archiepisc. Eboraci, Floriaci fit monachus, 541. c. 542. a. in Angliam reversus fit episc. Wigorniz, 561. a. b. ejus studium pro monachis, 561. b. fit archiepisc. Eboraci, 616. a. Ramesiz monachos locat, 616. a. conditor Wintecumbæ, 638. c. 639. a.
- Oswaldus** abbas Mauri-monasterii, 328. c.
- Oswardus** abbas Eveshamensis, 583. b.
- Otbertus** episc. Argentorati, 321. c.
- Otbertus** episc. Trec. 341. c.

Otbertus

- Otbertus marchio comes palatii, 576. c.
 Otbertus cancellarius Ottonis I. 516. c. 518. a.
 Otfridus monachus Weiffemburgi, ejus libri Teutonici de evangelio, 128. aliud ejus carmen, 128. c. periphrasis in psalmos & cantica, 129. a.
 Otgarius ex monacho episcopus Spirensis, 517. c. 578. b.
 Otgarius abbas Altrahæ-inferioris, 49. c. 63. c. 88. a.
 Otgarius abbas sancti Pontii Tomerienfis, 433. a. b. 450. b. c.
 Otgarius cancellarius, 58. c.
 Otgarius monachus, ei data opera emendandi vitam S. Martini, 445. a.
 Otgerus episc. Ambiani, 277. a.
 Otgerus episc. Rubelacensis, 152. b.
 S. Othmari corpus translatum, 113. c. 114. a. in ejus oratorium illatum, 145. c.
 Otho dominus Estensis, 64. a.
 Otradus abbas Merseburgi, 604. c.
 Otrannus episc. Viennæ, 192. b. 222. b.
 Otricus magister scholarum Magdeburgi, 636. b. c.
 Otto I. imperator, Magnus, filius Henrici Aucupis, 329. c. 350. c. 430. b. 432. b. 441. c. 442. a. 443. b. 454. c. 459. a. 465. b. 466. a. 471. b. 482. c. 485. c. 486. a. 488. b. c. 510. b. 517. b. 518. a. 519. a. b. 523. b. 536. b. 539. c. 540. a. 544. c. 560. b. 563. b. c. 564. a. 570. c. 571. a. 572. a. 583. b. 587. c. 588. a. 595. c. 599. c. 604. a. 615. a. Aquisgrani rex coronatus, 426. b. conditor urbis ac monasterii Magdeburg. 438. b. in eum conspiratio, 453. c. apud S. Dionysium & S. Audoenum orat, 482. c. Mathildem matrem vexat, 484. a. post mortem primæ uxoris litteras dicit, 484. b. munificus in Fuldenses, 496. c. & in Einsidenses, 500. b. Adelaidem uxorem ducit, 515. b. turbas adversus eum ciet Liudulfus filius, 518. b. Johannem Gorziensem legatum ad regem Arabum mittit, 529. 530. a. legationis series, 543. 544. a. Italiam per Liudolfum filium subigit, 531. c. Adalbertum in Russiam mittit, 551. b. c. 552. a. Italiam adit, 552. b. coronatus imperator, 559. b. Leonem Johanni papæ subrogat, 564. a. Benedictum V. relegat, 568. c. 573. a. Ottonem filium imperatorem coronari curat, 588. a. S. Galli visitationem indicit, 592. c. 593. S. Udalricum episc. Augult. ut excipit, 608. a. ejus obitus, 617. c. ejus erga monasteria devotio, 616. c. ejus placitum pro Johanne abbate Farfensi, 607. ejus diplomata, 320. b. 338. c. 408. a. 454. a. 465. c. 485. b. 489. b. c. 516. c. 517. b. c. 545. a. 546. a. 550. a. 566. a. 572. 574. a. 590. a. 600. a. 604. b.
 Otto II. imperator, Rubicundus dictus, 518. b. 571. c. 583. b. 592. c. 593. 603. c. 605. a. 615. a. 619. b. 640. c. 658. a. rex coronatus, 552. b. ejus testimonium de puero per S. Maximinum de manu raptoris liberato, 565. b. c. imperator coronatus, 588. a. monast. Mimilevensis conditor, 618. a. mortuo patre morus comprimit, 626. matri per S. Mayolum reconciliatus, 627. a. b. episcopatum Cameracensem Rothardo confert, 639. a. Lotharium regem propulsat, 647. b. novæ inter eum & Lotharium rixæ, & pactum, 658. c. 659. a. ejus diplomata, 631. a. 640. b. c. 641. a. 654. b. 659. a.
 Otto dux Bajoariorum, 640. b. 654. b.
 Otto dux Burgundiæ, filius Hugonis Magni, 524. c. 528. c. 540. b. 546. c. 547. a. 553. b.
 Otto dux Saxoniz, pater Henrici Aucupis, 350. b. mortuus, 350. c.
 Otto dux filius Richuini, 454. b. 466. c. ei Lothariensis ducatus commendatus, 454. a.
 Otto filius Adalberti comitis Viromand. 575. c. an 502. a. 610. c. 639. b.
 Otto diaconus, frater Willelmi comitis Astaraci, 646. a.
 Otto-Datus vicecomes Montanerii, conditor monast. S. Orientii de Regula, 645. c.
 Ottulfus episc. Trecensis, 175. a. 194. b.
 Ottulfus monachus Dionysianus, 154. b.

Annal. Bened. Tom. III.

Otwinus ex abbate Magdeburgi episcopus Hildensheimensis, 508. b. 522. c. 582. c.
 Oveti episc. Hermenegildus, 278. c.
 Oxoniensis academiz fundatio, an restitutio, 241. b. 242. a. discordia, 241. a. 258. b.

P

- P**ænitentes ferreis catenis constricti loca sancta circumcumbentes, 7. b. c. 56. b. c. 104. b. 296. b. 647. c.
 ad Pænitentiz lamenta Deo irato confugiendum, 60. c. 61. a.
 Pænitentia quam caute concedenda, 119. a. absolutio post pænitentiam, 371. a.
 Pænitentiz publicæ exempla, 7. b. c. 56. b. c. 175. b. c. 183. b. Pænitentiz gradus in usu, 140. b. 160. b. 183. b.
 Pænitentia propter homicidium, 7. b. 56. b. c. 104. b. 296. b. 647. c. ob monachum cæsum, 140. b. imposita monachæ ob stuprum, 183. a. b.
 Palla altaris insignis Lugduni asservata, 143. c. Palla altaris incendium restinctum, 632. c.
 Palzo episc. Spirensis, 592. c. 593. a.
 Pampilonæ episc. Eximius, 228. a. Willelfundus, 11. c.
 Pancharta, generale præceptum, 87. b.
 SS. Pancratii & Sabinæ corpora Venetiis, 58. c. 59. a.
 Pandonulfus comes Capuanus, 263. c.
 Pandulfus princeps Capuanus, 589. c. 607. c. 662. a.
 S. Pantaleonis reliquiz Roma Coloniam translata, 530. c.
 Panto abbas S. Benigni, 361. a.
 Papia ab Hungaris combusta, 381. c. ab Ottone Magno expugnata, 515. b.
 Papienses episc. *vide* Ticinenses.
 Parasceves die, sepulturæ dominicæ ritus, 656. c.
 Pardulus episc. Lauduni, 3. b. 25. b. 33. a. 39. b. 46. c. 47. a. 49. b. 58. a. 71. c. 72. a. 123. c. abbas Dervenfis, 38. b. 666. c. 2. 667. c. 2. ejus ad ecclesiam Lugdun. epistola, 25. b. 40. a. ejus rogatu privilegium Auriniaco concessum, 38. c.
 Parisiorum clades a Nortmannis, 60. urbs ab eisdem incensa, 89. b. obsessa, 253. & seqq. 258. c. 259. soluta obsidio, 265. b. rursus tentata, 270. c. tertio, 273. c.
 Parisiensis ecclesiæ data abbatia Resbacensis, 328. b.
 Parisiorum episc. Aeneas, 55. c. Anschericus, 255. a. Constantius, 504. a. Ercanradus, 2. b. Gozlinus, seu Gauzlinus, 249. b. Ingelwinus, 176. b. an duo Rainaldi, 660. b. Theodulfus, 337. c.
 Parma igne cremata, 313. a.
 Parmenses episc. Hucbertus, 590. a. Sigefridus, 616. c. Wibbodus, 238. c.
 Parthenopolis, *vide* Magdeburgum.
 Paschalis die, resurrectionis dominicæ ritus, 656. c.
 Paschale jus quale, 478. a. b.
 PASCHASTIUS RADBERTUS abbas Corbeiz, 25. a. regimen abdicat, 13. c. abdicationis causæ, 14. studia resumit, 14. c. 15. a. b. exponit psalmum XLIV. 54. c. 55. ejus de Parisiorum clade lamentatio, 60. c. 61. a. nova ejus scripta de eucharistia, 66. c. 67. a. Gezonis de hocce libro sententia, 503. a. b. quinam ejus adversarii, 67. b. non fuit novator, 78. b. 116. c. 143. c. ejus obitus & virtutes, 118. c. 119. a. b.
 Pasquitanus dux Britanniz, 183. c. 184. a. 337. c.
 Pataviensi ecclesiæ cellæ subjectæ, 640. b.
 Patavii episcopus Ermenricus, 152. b. Piligrimus, 636. a.
 Patavini episc. Gauzlinus, 606. c. Rosius, 169. b.
 Paterna instauratrix Superadi, 373. b.
 SS. Paterni & Pavacii corpora Brajaci, 537. c. 538. a.
 Patherbrunnæ episc. Biso, 269. a. Dudo, 552. a. Folcmarus, 552. a. Liuthardus, 117. b.
 Pauliacus vicus pagi Autisiodorensis, 234. b.

IIII

- S. Pauli episc. Leonensis corpus Floriaci, 504. b. c. ejus vita scripta, 249. c. 250. a.
- S. Pauli Leonensis episc. Conanus, 421. a. Hinwo-retus, 249. c. Jacob, 421. a. Mabbo, 504. b.
- S. Pauli episc. Virdunensis corpus e tumulo levatum, 558. b.
- Paulus episc. Rotomagi, 23. c. 47. b.
- Paulus abbas Micæ-aureæ, 600. b.
- Paulus abbas Montis-majoris, 634. a.
- Paulus abbas S. Vincentii Wiltun. 563. c.
- Paulus martyr in Hispania, 18. c.
- Paulus, an Johannes, diaconus Neapolitanus, ejus scripta, 37. a. ejus epistola nuncupatoria ad Carolum Calvum, 666.
- Pauperes, iis pro afflictatione sufficiat penuria sua, 310. a. jejunantium abstinentia reficiantur, 310. a. ad eorum inopiam tempore famis sublevandam vasa sacra conflata, 568. a. iis erogetur quicquid in monasteriis super usum necessarios restiterit, 586. c. reliquæ panis & vini iis traditæ, 390. b. attributæ decimæ bonorum monasterii, 223. a. 273. b. distributa annona monachorum defunctorum, 480. b. S. Odonis in eos caritas, 444. c. 445. a.
- Pax emendatione morum querenda & imploranda, 267. c.
- Peccata populi calamitatum publicarum causa, 330. b.
- Peculium, *vide* Proprietas.
- Pelagius vir sanctus apud Hispanos, 509. c.
- Pellegrinus abbas Novaliciensis, 398. a.
- Perfectus monachus, martyr in Hispania, 8. b. c.
- Pergamensi ecclesiæ data diplomata, 246. c. 247. a.
- Perona a Nortmannis incensa, 224. b.
- S. Perpetui episc. Turon. studium in ornando loculo S. Martini, 32. b.
- Perfida a Lupo-Servato ad Odonem abbatem cur missa? 29. b. c.
- Perusis episc. Honestus, 653. c.
- Pertha avia Hermanni Contracti, 526. c.
- Perto abbas Farfæ, 40. c.
- Pertoltusfisci regii procurator capitis dānatus, 347. b. c.
- Pestis in Germania & in Gallia, 528. b.
- Petræfictum, locus agri Parisiensis, 234. c.
- Petræpontenses corpus S. Botiani Laudunum deferunt, 256. b. referunt, 663. b.
- Petronilla de Roceo non est conditrix S. Michaëlis in Teoracia, 472. c.
- Petronus episc. & comes, 657. b.
- Petrus patriarcha Gradenis, 209. c. 210. a.
- Petrus episc. Ravennas, 399. c. 517. c. 524. a. 534. c. 616. c. 628. b.
- Petrus episc. Tolosæ, 646. a.
- Petrus episc. Aretinus, 179. b.
- Petrus episc. Barcinon. 614. c.
- Petrus de Mosantio ex abbate S. Jacobi episc. Compostellæ, 132. a.
- Petrus episc. Fori-Sempronii, 201. b.
- Petrus episc. Gavinensis, 35. c.
- Petrus episc. Papiæ, 571. a. b. 590. a.
- Petrus episc. Pictavorum, 656. b.
- Petrus episc. Senogalliæ, 201. b.
- Petrus episc. in S. Gallum munificus, 291. b.
- Petrus abbas Ambrosianus, 88. c. 89. a. 181. a. 209. b. 228. b. 238. c. ejus obitus & epitaphium, 308. c.
- Petrus alter abbas Ambrosianus, 566. c.
- Petrus abbas Amiatinus, 299. c. 338. c.
- Petrus abbas Balneolensis, 131. c.
- Petrus abbas Bobii, 452. a. 503. b. 571. c. 647. a.
- Petrus abbas Brumadi, 229. c.
- Petrus abbas Farfæ, 270. b. obit, 364. c.
- Petrus abbas S. Fuscæ, 313. a.
- Petrus abbas S. Isidori Legion. 343. b. 352.
- Petrus abbas S. Michaëlis Caietæ, 407. b.
- Petrus abbas Nonantulæ, 305. c. 338. b. 348. a.
- Petrus abbas Perusinus, 653. c.
- Petrus abbas Ravennensis, 524. b.
- Petrus abbas Sublaci, 41. b.
- Petrus abbas Superadi, 373. b.
- Petrus presbyter Astigitanus, martyr, 10. b. c.
- Petrus alter martyr in Hispania, 18. c.
- Petrus comes, 607. c.
- Petrus eremita in monte Altino, 407. b.
- Petrus cancellarius Ottonis I. 607. c.
- Petrus notarius Hugonis regis, 395. b.
- Petrus Urseolus dux Venetiarum, ejus conversio, 652. c. 653. a. b.
- Philosophiz veræ laus, 15. a.
- Philoxeni consulis effigies æri incisa, 202, inter & 203.
- Photius in sedem CP. intrusus, 137. c. depositus, 160. a.
- Pictavorum urbs a Nortmannis obsessa, 104. c. incensa, 119. c.
- Pictavorum episc. Alboinus, 470. a. Frotarius, 370. c. Helfridus, 262. c. Petrus, 656. b.
- Pileo foenino usi milites totius exercitus, 482. c.
- Pilgrinus archicapellanus Conradi regis, 341. a.
- Pilgrimus episc. Paraviensis & Laureacensis, 640. b. Wolfgangum Ratispon. sedi imponi curat, 615. c. per eum conversi Hungari, 636. a.
- Pinnenfes episc. Grimbaldus, 132. b. Johannes, 348. a.
- Pinnosa abbatissa Asnedensis, 22. a.
- Pippinus abbas Medianensis, 292. c. 293. a.
- Pippinus junior rex Aquitaniz, retrusus ad S. Medardum, 19. a. fuga elapsus, 19. a. 23. c. fit monachus, 24. a. e monasterio fuga elapsus, 37. c. 51. b. ei comitatus & monasteria in Aquitania concessa, 65. a. apostata factus Nortmannis se adjungit, 108. c. ab Aquitanis captus artificissima custodia religatur, 109. a.
- Pippinus comes, 283. b.
- Piltæ, locus supra Rotomagum ad Sequanam, pro ponte ibi conficiendo tributum impositum, 154. c. ibi habitæ synodi, 93. c. 109. a. b. 157. primæ epistola pro S. Carilefo, 93. c. 94. a.
- Placentiz episc. Evrardus, 320. a. Johannes, 647. a. Wido, 320. b.
- Placentius abbas Exiliensis, 365. a.
- Plato notarius Ludovici imperatoris, 59. a.
- Plectrudis mater S. Gerardi Broniensis, 359. a.
- Plegmundus ex eremita episc. Cantuariz, 242. a. 273. c. 299. a. 306. c. ejus obitus, 349. a.
- Præbendæ in cathedralibus monachis concessæ, 148. c. 449. b. 597. c. 661. a. b.
- S. Præcordii corpus Corbeiz exceptum, 408. c.
- Prædestinatio gemina a Lupo ut asserta, 3. sententia Gothescalci de ea catholica est in duabus ejus confessionibus, 21. b. de ea diversorum scripta, 25. ut asserta a synodo Valentina, 46. b. & Lingonensi, 79. b. a Nicolao I. 79. c. ab Hincmaro impugnata, 79. b. 81. b. c. blasphemæ de ea opinioniones, 21. a.
- Prælati, id est præpositus seu prior, 294. b. 308. a. 461. c.
- Præpositorum mutatio, 23. c.
- Prætoria Dei fidelissima famula, 297. a.
- Pragenfis episcopatus erectio, 587. b. c. Episc. Ditarus, 587. c.
- Presbyter recens ordinatus stolam extra sacra gestare solitus, 344. c. 345. a. Presbytero conjugato restituitur, 289. b. Presbyteri ad collationes in monasteria venientes, 59. c. 60. a. Presbyteris licet, titulis dimissis, monasticen profiteri, 80. c. 81. a. b. Presbyteri inter mancipia recensiti, 54. c. Presbyterorum supina ignorantia in Anglia, 453. a. in Francia, 447. b.
- S. Primi mart. corpus Legiuni apud Insubres, 323. c.
- Privilegiolorum utilitas, 330. c. in iis diræ & impreca-tiones, 38. c. &c.
- in Processione duo presbyteri præcedentes cum tinnabulis, 398. b.
- Proclamatio culparum usu recepta apud Cluniacenses, 390. a.
- Profanis litteris totos se non tradant eruditi homines, 118. c.
- Proprietatis vitium in monachis, 383. c. 400. a.

525. c. non est leve crimen, 219. c. 550. b. c. interdictum monachis, 592. c. 593. a. etiam Superioribus, 586. c. & canonicabus, 22. b.
 Proradbertus lector Corbeiz-novæ, 54. b.
 Protasius abbas Exalatz, 40. c. 220. a. tum Coxanensis, 219. c. 316. a.
 Provincia ab Hungaris & Sarracenis infestata, 491. b. c.
 Provincia ecclesiastica diocesis nomine intellecta, 150. b. 165. a. 172. b.
 S. Prudentii mart. Besum translatio, 244. c.
 S. Prudentii corpus in monast. Cataloniæ, 508. c. 509. a.
 Prudentius episc. Trecentis, Galindo ei cognomen, 6. c. Cellensem basilicam dedicat, 5. b. c. S. Mauræ morienti adest, ejusque scripsit elogium, 6. b. ab Hincmaro consultus de Gothescalco, 6. c. cujus est defensor acerrimus, 6. c. 25. b. 124. c. Johannis Scotti *Quadrivium* ab eo refutatum, 6. c. Carisiaci capitula ab eo reprobata, 56. a. non ei tribuendi Annales Bertiniani, 95. b. 125. a.
 Pseudunum in finibus Æduorum, locus martyrii SS. Florentii & Hilarii, 17. a.
Pocca, id est variolæ, 555. a.
 Podienses, seu Anicenses, Wallavensesve episc. Adalardus, 364. b. Bego, 441. c. Gothescalco, 441. b. Wido I. 204. b. Wido II. 637. c.
 Pompola sanctimonialis Hispana, martyr, 18. c.
 Pontigonis palatium in diocesi Catalaunensi, 47. b. 58. a. 91. b. 126. a. 203. c. 207. b. c. 220. c. 328. a. ibi habitus conventus, 191. c. 192. a.
 Pontifera arx a Nortmannis expugnata, 253. c.
 Pontius episcopus, 433. c.
 Pontius abbas Coxanensis, 537. b. 625. a.
 Pontius abbas Montis-majoris, 634. a.
 Pontius dux Aquitan. *vide* Raimundus.
 Pontius filius Willelmi comitis Provincie, 637. c.
 Poppa mater Willelmi ducis Nortmannorum, 337. b.
 Poppo episc. Wirziburgi, 458. a. 582. c. 592. c.
 Porci ad usus monachorum, 99. c. 163. a. 235. b.
 Portuenses episc. Formosus, 191. c. Valentinus, 245. a. Walbertus, 214. b.
 Portus locus pagi Nemausensis, ibi habita synodus, 300. c.
 Potamus villa regia ad lacum Acronium, 63. c.
 Pueri a parentibus in monasteriis Deo oblati, ligati, 149. c. 152. a. eos offerendi Deo facultas concessa etiam propinquis, 149. b. c. Pueri quali disciplina Balmæ educati, 331. c. 332. a. a. S. Ethelwoldo ut eruditi, 568. b.
 Pulmentarii nomine ferculum ex pisce intellectum, 462. b.
 Puppo abbas Corbeiz-novæ, *vide* Bovo.
 Purchardus abbas Cremifanii, 268. a.
 S. Pufinæ translatio Herfordiam, 88. b.

Q

Quadragesimæ tempore velum ante crucem appensum, 178. a. jejuniis varie variis in locis inchoatum, 138. c. dominica prima abstinencia non servata, 451. c. jejunii religio, 148. c.
 Quadragesimæ tempore continentia commendata, 424. a. loca sancta circumire soliti ipsi reges, 72. c. 307. b. 395. a. Cluniacensium caritas in pauperes, 390. b.
 S. Quintini corpus Laudunum delatum, 230. a.
 S. Quintini opidum ab Heriberto comite obsessum, 423. b.

R

RABANUS-MAURUS ex abbate Fuldensi episcopus Moguntinus, 15. c. 16. a. 42. c. ejus caritas tempore famis, 8. c. 9. a. Hersfeldensem basilicam dedicat, 9. a. Clingenfse monast. ab eo instauratum, 9. b. ejus martyrologium, 16. b. concilii Mogunt. præses, 22. a. ejus ad Heribaldum

epistola, 27. ejus epistola ad Remigium episcopum Lugdun. de Gothescalco, 39. b. 40. a. ejus obitus & epitaphium, 52. b. c. 53. a. encomia & scripta, 53. a. b.
 Rabinus abbas Regulæ in Bearnia, 645. c.
 Rachildis inclusa prope S. Gallum, 368. c. 382. c. 383. a. ejus obitus, 484. b.
 Radbodus episcopus Trajecti ad Rhenum, 164. a. fit episc. Trajecti, 304. c. 305. a. ejus obitus, 362. a. b.
 Radbertus abbas Corbeiz, *vide* Paschasius.
 Radelchisa abbatissa monast. in Cingla, 282. c.
 Radulfus abbas S. Germani Autisiod. 120. c.
 Radulfus abbas S. Bavonis, 256. b. 446. b.
 Radulfus abbas Figiaci, 62. c.
 Radulfus abbas, 504. a.
 Radulfus seu Rodulfus dux Nortmannorum, 174. b.
 Radulfus comes avunculus Caroli Calvi, 108. b.
 Radulfus comes Dolensis auctor Caltri-Radulfi apud Bituriges, 357. c. 423. c.
 Radulfus comes in Nortmannia, 580. a. 596. c.
 Radulfus frater Hugonis, episc. Rotomagi, 464. b.
 Radulfus filius Wifredi comitis, monachus Rivipulli, 270. a. 348. c.
 Radulfus de Dragiaco cubicularius Ludovici Transmarini, 506. b. c.
 Radulfus, *vide* Rodulfus.
 Raffridus abbas Weissenburgi, 58. b.
 Ragamfredus archiepiscopus & archicancellarius, 42. c.
 Raganarius monachus Floriaci pius, 32. c. 120. a.
 Ragembaldus episc. Ambiani, 498. b.
 Ragembaldus abbas Nonantulæ, 170. b.
 Ragembaldus abbas Pfallmodii, 333. c.
 Ragemprandus abbas Casini, 263. c. 282. c. 283. a. 320. c.
 Ragenardus abbas Resbaci, 328. b.
 Ragenarius episc. Ambiani, 25. a.
 Ragenfredus episc. Carnuti, 61. b. 504. a. instaurator S. Petri, 503. c. 504. a. obit, 548. a.
 Ragenfredus episc. Meldensis, 196. c. 197. a. 198. a.
 Ragenoldus abbas Sithiensis, 539. a. 554. c.
 Ragenoldus comes de Rauciaco, 471. b. 518. b. excommunicatus, 579. b.
 Raginerius abbas, 191. c.
 Raginerus I. comes Hainoënsis, Longum-collum dictus, 273. b. an 302. a.
 Raginerus II. comes Hainoënsis, an 302. a. 353. c. S. Mattheæ Trevir. munificus, 344. b.
 Raginerus IV. comes Hainoënsis, Longum-collum & ipse dictus, 521. c. 522. a. 526. b. 550. c. indignum ejus facinus, 532. a. exsulat, 532. b.
 Raginerus V. comes Hainoënsis, adversus Ottonem II. rebellis, 626. b. subactus, 639. b. restituitur, 640. c.
 Raimbaldus abbas Palatioli, 534. c.
 Raimbaldus abbas sancti Vincentii Vultur. 347. c. 470. c.
 Raimbaldus comes, 489. b. c.
 Raimo episc. Aurelian. 270. c.
 Raimundus episc. Illiberitanus, 530. a.
 Raimundus abbas Auriliaci, 358. b. 569. b. c. 570. a. b. 601. c. 602. c.
 Raimundus abbas S. Sulpicii, 358. a. 420. a.
 Raimundus abbas Doverensis, 319. c.
 Raimundus abbas Soricini, 321. a.
 Raimundus I. comes Tolosæ, 23. a. 98. b. conditor monast. Vabrensis, 97. b. c. 162. b.
 Raimundus II. comes Tolosæ, 433. a.
 Raimundus III. comes Tolosæ, Pontius dictus, 410. a. 434. a. 436. b. 471. b. conditor S. Pontii Tomericensis, 433. 450. a. ejus testamentum, 548. b. ejus liberi, 548. c.
 Raimundus comes, Albiensis, an Tolosanus, 613. c.
 Raimundus comes Bigorritanus, instaurator S. Savini Tarb. 477. c.
 Raimundus comes, 333. c. 562. a. b.
 Raimundus marchio, 513. c.
 Raimundus filius Borrelli marchionis nascitur, 614. b.

- Raimundus filius Raimundi Pontii comitis Tolosani, 548. c.
 Raimundus filius Rogeri comitis Carcaff. 657. b.
 Rainaldus episc. Andecav. 624. c. 628. a. 650. g.
 Rainaldus episc. Eistertensis, 640. b.
 Rainaldus episc. Parisiensis, 655. 660. b.
 Rainaldus episc. Ticini, 647. a.
 Rainaldus episcopus, 433. c.
 Rainaldus abbas Angeriaci, 469. c.
 Rainaldus abbas Anianæ, 546. b.
 Rainaldus abbas Aninsulæ, 2. b. 47. a. 105. b.
 Rainaldus abbas S. Columbæ, 632. c.
 Rainaldus dux Nortmannorum, a S. Benedicto fugatus & punitus, 333. b.
 Rainaldus consiliarius Lotharii regis Franciæ, 541. b.
 Rainaldus nepos S. Geraldii comitis, 332. b.
 Rainaldus vicecomes, 422. a.
 Rainardus abbas S. Petri Vivi, 541. b. 649. c. 660. a. b.
 Rainardus comes, Vetus dictus, 379. c. 540. c. 613. a. Brajaci basilica ab eo incensa, 538. a. Anastasio episc. Senonum infestus, 597. a. & Sewino, 641. c. excommunicatur, *ibid.* a proposito desinit, 649. b. ejus facinora, 650. a.
 Rainardus monachus Sithienfis, a Nortmannis lanceis perfoffus, 84. b.
 Rainardus seu Ragenardus notarius regius, 380. a. b. 383. c. 384. a.
 Rainelmus episc. Noviomi, 75. c. 85. c. 203. b.
 Raingundis matrona Saviniaco benefica, 468. c.
 Raino abbas Megabrenfis, 395. b.
 Rainogala canonicus Autifiodor. doctus, 240. a.
 Rainulfus abbas Belli-loci, 281. a.
 Rambertus abbas & reformator Senoniensis, 416. b. 428. c. 429. a. 442. b.
 B. Ramerius præpositus Belli-loci, 584. c. 585. a.
 Ramirus rex Hispaniæ obit, 8. c.
 Ramirus alter rex Hispaniæ, 407. c. 408. a. 458. c. ejus sepultura, & monasteria ab eo condita, 509. a. b.
 Ramnincus abbas S. Sulpicii, 48. a.
 Ramnulfus abbas S. Maxentii, 564. c. 597. a.
 Ramnulfus comes Pictavenfis, 104. c. 183. b. 184. a.
 Ramnulfus dominus Figiaci, fundator monast. Fontensis, 569. b.
 Rampo vicecomes Castriduni, 17. b.
 Rampo conditor monasterii in diocesi Senonensi, 239. b.
 Rampo sacrorum violator a papa excommunicatus, 288. a.
 Ramvoldus abbas S. Emmerammi, 566. a. 582. c. 629. b. c.
 Randincus presbyter titularis S. Symphoriani Mett. 378. c. 379. a. Gorziæ fit monachus, 413. c.
 Rando abbas incerti loci, 73. a.
 Ranecaldus abbas Hispanus, 425. b.
 Rangerus abbas Senoniensis, 429. a.
 Rani sive Rugiani, a Corbeiensibus conversi, 189. b.
 Ranualdus abbas Corticellæ, 342. c.
 Ranulfus episc. Asturicensis, 303. b.
 Ranulfus abbas Montis-olivi, 327. b.
 Rasso comes, conditor & monachus coenobii Werdensis, 523. c. 524. a.
 Ratbertus episc. Valentianensis, conditor Cari-loci, 183. c. 192. a.
 Ratbertus ob percussam matrem cælitus punitus, a S. Frodoberto sanatus, 175. b. c.
 Ratbodus ex abbate Mediolaci episcopus Trevirensis, 267. c. 269. c. 285. c. 295. c. 297. a. 305. b. 328. a. 329. b. fit episc. Trevir. 245. b. archicancellarius, 296. c. 297. a. 300. a. 306. a.
 Ratfredus abbas Farfæ intrusus, 364. c. 403. c. ejus interitus, 430. c. 431. a.
 Ratherius ex monacho Laubiensi episc. Veronæ, 367. b. c. 484. b. fit episc. Veronensis, 406. b. c. clerici ipsi infesti, 411. c. 412. a. culpatus quod in quadam abbacia clericos monachis substituisset, 412. a. b. exsul librum scribit, 411. b. alia ejus scripta in exilio, 412. c. Brunonis præceptor, 474. b. sedi Veronensi restitutus, 515. b. fit episc. Leodici, 518. b. c. episcopatu cedit, 525. c. 526. a. ejus epistola ad Johannem XII. 534. b. c. Euracri episc. ad eum epistola, 550. c. 551. a. Laubiis infestus, 575. a. Elnonensem abbatiam an ambierit, 598. c. 599. a. Folcuino reconciliatus, 608. c. 609. a. ejus obitus, 631. c.
 Ratherius primicerius S. Stephani Divion. & canonicus Lingonensis, 341. b.
 Ratholdus an episc. Veronæ, 251. a. 291. b.
 Ratispota combusta, 279. b.
 Ratiiponæ episc. Aspertus, 279. b. Embricho, *ibid.* Isengrinus, 408. a. Guntarius, 442. a. Michael, 442. b. Tuto, 292. c. &c. Sanctus Wolfgangus, 615. c.
 Ratleicus abbas Seligenstadii obit, 16. b.
 Ratoldus abbas Corbeiz, 192. c. 476. a. 622. b.
 Ratpertus monachus S. Galli, 173. c. 174. a. 178. c. 179. a. 275. b. c. ejus obitus & scripta, 318. a.
 Ratramni plures, 140. a.
 Ratramnus abbas Novi-villaris, 140. a.
 Ratramnus monachus Corbeiz, 14. a. 95. c. scribit de tribus questionibus, 25. b. ejus est liber de corpore & sanguine Christi, 68. b. c. ejus sententia ad catholicam fidem facile reducenda, 69. a. ejus sententia de trina deitate ab Hincmaro impugnata, 81. c. 82. a. ejus ad capitula Græcorum responsiones, 138. 139. a. b. alia ejus scripta, 139. c. 140.
 Ratrannus præpositus Orbaci, 140. a.
 Raubertus episcopus, 322. c.
 Ravengerus abbas Epternaci, 608. b.
 Ravengerus abbas Stabulensis, 664.
 Ravenna claris adificiis ab Ottone I. fundata, 607. b.
 Ravennates archiepiscopi, Honeftus, 616. c. Johannes VIII. 209. a. Johannes IX. 303. c. Petrus, 399. c. 517. c.
 Reatinus episc. Albricus, 603. b.
 Reccafredus episc. Hispanus, 11. c.
 Reccaredus episc. Hispanus, 451. c.
 Recemundus legatus regis Arabum ad Ottonem I. 529. c. 530. a.
 Recensuindus abbas Hispanus, 352. b.
 Recimirus abbas Arulensis, 75. c.
 Reclusæ in monasteriis virorum, 354. c. 355. a. 368. a.
 Reclusorum regula, 309. 355. a.
 Redonum episc. Electramnus, 56. b. Nordoardus, 504. a.
 Refectorii consecratio, 609. b.
 Regenbodus abbas Hirsaugiz, 249. a. regimine abdicato sancte vivit, 275. c.
 Reges Deum honorent, ecclesiæ suam servant legem, 104. a. non eorum est de rebus fidei disputare, 138. b. præclara ad eos monita, 2. a.
 Regimarus abbas Romam missus, 129. c. 130. a.
 Regimbaldus comes Mauri-villam dat S. Arnulfo, 539. b. c.
 Regimbertus abbas Ambrosianus, 308. c.
 Regimundus, *vide* Raimundus.
 S. Reginz mart. corpus Flaviniacum translatum, 110. a.
 Reginz dictæ regum filiz, 583. b.
 Reginaldus, *vide* Rainaldus.
 Regimbaldus comes S. Udalrici ex sorore nepos, 526. c.
 Regimbertus conditor monasterii S. Blasii, 566. b.
 Reginharius præpositus Floriaci, 214. c. 215. a.
 Regino abbas Prumiæ, 250. c. 296. a. fit abbas Prumiæ, 285. c. regimen abdicat, 305. a. b. abbas S. Martini Trevir. 305. a. 329. a. chronicon ab eo absolutum, 321. c. 328. c. 329. a.
 SS. Regulæ & Felicis mart. corpora in monast. Turicino, 34. a. 63. a. b. c.
 Regula S. Benedicti, ejus autographus incendio consumtus, 283. a. dicta regula sanctæ observantiæ, 303. b. a concilio Duziacensi mirifice laudata, 183. a. sola in Anglia observata, 190. c. ejus propagatio

- pagator in Galliam primus non S. Odo, 389. a. b. 401. 402. a.
- Regula solitaria Grimlaici, 309.
- Regulinda uxor Hermanni ducis, viro orbata Ufnau-
giz pie vivit, 574. b.
- Reienses episc. Almeradus, 491. a. Geraldus, 445. b.
- Reinerus abbas S. Trudonis, 480. a. an is est ad quem
scribit Gerbertus? 603. a.
- Reinfredus monachus Crulanz doctus, 498. a.
- Reino episc. Andecavorum, 256. a. 337. c.
- SS. Reinulz & Harlindis corpora pretioso loculo
inclusa, 315. c.
- Reliquiz Sanctorum delata ad repetenda bona eccle-
siaz ablata, 547. b. 549. a. b. iis super altare posi-
tis miracula cessant, 345. b. earum veritas igne
probata, 658. b.
- REMBERTUS, seu Rimburtus episc. Bremensis, 152. b.
177. c. 189. c. S. Ansharii discipulus, 115. a.
116. a. 117. a. ejus vitæ scriptor, 116. b. ei succe-
dit, 117. a. b. ordinatus, Corbeiz novæ fit mona-
chus, 117. c. ejus vita quam pia & apostolica, 117.
c. 118. a. b. ejus epistola ad monachos, 152. c. 153.
a. ejus ope Nortmannos vincunt Frisii, 195. b. c.
obit, 268. b. 269. a. ejus scripta, 118. b.
- Rembidis soror Wiberti Gemblac. 558. c.
- Remorum urbs, pro redemptione ejus a Nortmannis
quanta petita, 75. a. ab eorum furore divinitus
servata, 236. c. a Rodulfo rege capta, 404. a.
Heriberto tradita, 447. a. Ludovico IV. obfessa,
474. iterum, 482. c. illo delata S. Dionysii reli-
quiz, 256. a. 265. c. 266. a. illic scholæ restituta,
240. a. 288. a. crux lapidea erecta in vico S. Dio-
nyssii, 313. c. ibi mortuus S. Bruno episc. Colon-
yensis, 573. b. Reges & reginz illic coronati, Carolus
Simplex, 283. b. 286. b. iterum, 301. c. 304. a.
Emma regina uxor Rodulfi, 374. c. Lotharius rex
Franciz, 521. a. Ludovicus IV. *ibid.* Odo, 264. c.
Robertus, 370. c.
- Remensis ecclesiaz dedicatio facta ab Hincmaro, 95. c.
ejus bona in Turingia, 113. c. 189. b. c. huic cor-
pus sancti Callisti mart. concessum, 287. c. Aven-
nacum & Cisonium subdita, 287. c. item monast.
S. Petri Inferius, 368. b. moneta cum comitatu
Remensi collata, 446. c.
- Remensis & Trevirensis ecclesiaz vicaria sollicitudo,
156. b. clerici ab Ebone ordinati, gradu privati,
24. a. b. restituti, 130. c. 136. b. cleri excusatio
de successore Hincmari, 238. c. 239. a.
- Remorum archiepiscopi, Adalbero, 601. b. Arral-
dus, 404. a. Ebo, 22. a. Fulco, 239. a. Herveus,
307. a. Hugo, 453. c. Odalricus, 557. c. Seulfus,
370. c. post ejus mortem episcopatus Abboni episc.
Suession. commendatus, 382. a. 392. c.
- Remensis ager a Carolo Simplice vastatus, 370. c.
- S. Remigii episc. Rem. translatio ab Hincmaro facta,
19. b. c. 20. a. vita ab eodem scripta, 20. b. ejus
corpus Sparnacum delatum, 231. c. 232. a. tum
Orbacum, 236. c. in suam basilicam relatum, 313.
b. c.
- Remigius episc. Lugduni, 21. c. 72. c. 78. c. 79. c.
85. c. 86. b. 91. b. 143. c. 156. b. 171. c. 181. c. 188.
c. Adonem Lugduni detinet, 46. a. ejus epistola pro
Gothescalco, 39. b. c. 40. a. ejus partes in synodo
Valentina, 46. b. c. ejus cautela in concilio apud
Saponarias, 79. b. ejus litteræ pro Saxiaco, 82. b. c.
- Remigius II. episc. Lugduni, 364. b.
- Remigius abbas Mediolaci, 454. c.
- Remigius monachus Autifiodori doctus, 68. b. 240.
a. b. 376. c. Remis docet, 288. a. c. ejus Parisiis
discipulus S. Odo, 331. b.
- Remigius monachus Trevirensis eruditus, 602. c.
- Remigius propinquus Lupi alius a monacho Autifio-
dor. 66. a. c.
- Remunda soror Guiberti Gemblac. 375. c.
- Reps, umbella super tumulos Sanctorum, 162. c.
163. a.
- Rebacis duplex locus, duplex amnis, 220. c.
- Reffendus abbas Arulensis, 75. c.
- Ann. Bened. Tom. III.*
- S. Reverentii corpus Angeriaci, 469. c.
- Ricandus abbas Rothoni, 150. b. 158. b. 182. a.
- Ricbertus abbas S. Eugendi, 96. b.
- Riccardis imperatrix, uxor Caroli Crassi, 226. c.
234. a. ejus purgatio & secessus, 260. a. b.
- Richardis uxor Richwini comitis, 618. b.
- Richardis conditrix ecclesiaz S. Benedicti de Bagis,
614. a.
- Richardis regia puella sanctimonialis Gandersheimen-
sis, 588. c.
- Richardus ex monacho episcopus Autifiodori, 413. a.
554. b. obit, 605. b.
- Richardus ex præposito Patriciaci abbas Floriaci,
468. c. 538. a. 560. c. 561. a. 569. a. 623. b. 628.
a. 632. c. Regulæ monasterium procurat, 645. a.
obit, 655. a.
- Richardus abbas S. Augustini Lemovic. 422. c.
- Richardus abbas Ravennensis, 564. a.
- Richardus abbas, 493. a.
- Richardus dux Burgundiz, Justitarius dictus, 200.
c. 234. c. 313. c. 327. c. 336. c. 360. c. 370. c.
380. c. 402. b. c. Nortmanni ab eo cæsi, 267. b.
abbas S. Columbæ, 233. a. 280. c. 308. a. ibi se-
pultus, 374. c.
- Richardus dux Nortmanniz filius Willelmi Longæ Spa-
tæ, 466. c. 467. a. 476. a. 482. c. 547. b. c. 596.
b. c. eum inter & Theobaldum comitem Blesensem
beilum, 655. c. 656. conditor monast. S. Michaë-
lis in Periculo maris, 579. c. 580. a.
- Richardus comes Divion. filius Manasse, 549. b.
- Richardus comes, 259. b. 688. c. 1. b.
- Richardus filius Eccardi comitis, 196. b. 197. a.
- Richardus sacrorum violator a papa excommunicatus,
288. a.
- S. Richarii corpus ob metum Nortmannorum loco mo-
tum, 75. c. Sithiu translatum, 510. a. 632. a.
- Richarius ex abbate Prumiensi episc. Tungrensis, &
abbas Laubiensis, 285. c. 396. b. 414. c. 478. c. in
locum Reginonis substitutus, 305. a. factus episc.
Tungr. 367. & abbas Laubii, *ibid.*
- Richarius abbas Magdeburgi, 508. b. ejus obitus,
592. a.
- Richarius abbas Metanz, 318. b.
- Richbodo scholasticus monachus Hirsaugiz, 129. b.
- Richburga abbatissa Northusanensis, 526. b. 591. a. b.
- Richildis imperatrix uxor Caroli Calvi, 38. c. 104. b.
122. c. 158. c. 162. b. 187. b. 191. c. 194. b. 201. b.
203. c. 206. b. 207. c. conditrix Juviniaci, 184.
b. c. Dertonz a papa coronata, 204. c. ejus viduz
prava facta Auriniaci, 206. c. 207. a.
- Richildis comitissa Matifcon. 493. a.
- Richildis comitissa Urgellensis, conditrix parthenii
Barcinon. 477. b. c.
- Richildis uxor Eccardi comitis, 196. a. b.
- Richildis vicecomitissa, 525. c.
- Richimirus abbas Montis-olivi, 40. b. 98. a.
- Richinus comes Alfatiz, Columbariam dat monast.
Gregoriano, 112. c. 113. a.
- Richowo episc. WORMATIZ, 508. b.
- Richuinus comes, 344. b. 354. c. 377. a.
- Richwinus comes nepos S. Udalrici, 526. c. 615. b.
618. b.
- Ricimirus abbas S. Andeoli, 174. b.
- Ricoara abbatissa Auriniaci intrusa, 38. c. 199. a.
206. c.
- Riculfus episc. Rotomagi & abbas S. Audoeni,
177. b.
- Riculfus episc. Forojuliensis & abbas Montis-majoris,
633. c. 634. a.
- Riculfus episc. Helenensis, 306. b. 440. b.
- Riculfus episc. Sueffion. 284. c. 286. b.
- Riculfus episcopus, 494. c.
- Riculfus præpositus Taurinensis, 317. a.
- Rigranus monachus Cenoman. a religione abductus,
102. b. c. 103. a. b.
- Rimaldus abbas S. Mariz de Organo, 89. b.
- Rimburtus abbas Floriaci in pago Vilcassino, 94. b.
- Rimjla abbas, 131. c.

K K k k k

- Rimo abbas Farfz, 364. c. 403. c.
 Rinhildis regina, conditrix parthenii Meschedensis, 344. c.
 Riowenus discipulus S. Conwoionis, 150. c.
 Ritus varii sanæ fidei non præjudicant, 138. b. c.
 Rivalinus episc. Aletensis, 150. b.
 Rixfridus comes, 362. a.
 Robertus episc. Moguntiz archicapellanus, 618. a.
 Robertus seu Ruotbertus episc. Trevirensis, 426. c. 427. a. 464. b. 482. c. synodi Virdunensis præses, 486. b. ei dicati libri carminum Frodoardi, 489. a. instaurator Mediolaci, 454. c. peste extinctus, 528. b.
 Robertus episc. Turonum, 83. c.
 Robertus episc. Cenoman. 80. a. 176. a. 184. c. synodi Pistensis ad eum epistola pro S. Carilefo, 93. c. 94. a. ab ejus sententia ad papam provocat, 102. a. b. causa cadit, 104. c. & 109. c. eo episcopo insignis historia monachi a religione abducti, 102. b. c. 103. a. b.
 Robertus episc. Mettensis, 245. b. 251. b. 257. c. 315. c.
 Robertus abbas S. Amandi, 322. c. 369. b.
 Robertus abbas Blandinii, 162. a.
 Robertus abbas Cantinobensis, 507. b.
 Robertus abbas Cantioili, 477. a.
 Robertus abbas Caunensis, 433. c. 450. b.
 Robertus abbas S. Dionysii, 596. c. 655. b. 659. a. an is est qui monachus episcopatum Cameracensem occupare tentavit? 551. b. 655. c.
 Robertus abbas Galliaci, 613. c.
 Robertus abbas Gemetici, 467. c.
 Robertus abbas Stradensis, 513. a.
 Robertus abbas, 525. b.
 Robertus ex comite Paris. rex Franciz, filius Roberti Fortis, 130. b. 253. c. 290. b. 301. c. 302. a. 328. b. 336. c. 337. b. 353. 355. c. 369. b. abbas Dionysianus, 205. c. 283. c. 322. b. 356. c. 359. a. S. Germani Prat. 283. c. 318. b. 359. c. 360. a. S. Martini Turon. 261. b. 287. b. ejus charta pro S. Martino interpolata, 301. b. cæsus, 361. a. 374. a. b. apud S. Dionysium sepultus, 374. c.
 Robertus comes Madriacensis, an pater Roberti Fortis, 301. b.
 Robertus Fortis dux, 90. c. abbas S. Martini Turon. 130. b. 261. b. 301. b. in prælio corruit, 130. b.
 Robertus filius Hugonis Capeti, 570. c. 602. a. b. 624. a.
 Robertus comes Tricassinus, 580. b. Divionem dolo invadit, 546. c.
 Robertus vicecomes, 490. b.
 Robertus alter vicecomes, 498. b. 525. b. 598. a. Floriaco beneficium, 538. a. b.
 Robertus vir nobilis pater Archembaldi episc. Senon. 540. c. 541. b.
 Robertus fidelis Caroli Calvi honoribus auctus, 109. a.
 Robertus præpositus Flaviniaci, 525. a.
 Rodbaldus frater Willelmi ducis Arelat. 634. a.
 Rodericus abbas Gemetici, 467. c.
 Rodingus seu Redingus avus Guiberti Gemblac. 375. c. 376. a.
 Rodmundus notarius regius, 21. c. 58. b.
 Rodoaldus episc. Biturrensis, 433. c. S. Pontio beneficium, 450. b.
 Rodoaldus, seu Rodowardus episc. Catalauni, 288. c. 289. a.
 Rodoaldus abbas S. Tiberii, 145. b.
 Rodulfus episc. Bituricensis, 48. b. 57. b. 79. c. 82. a. 127. c. 131. c. 300. b. Floriaci abbatia cedit, 78. c. 79. a. ejus obitus, 130. c. 131. a.
 Rodulfus episc. Cabilon. 643. a. præbendam concedit Cluniaco, 661. a. b.
 Rodulfus episc. Lauduni, 301. c. 302. a. 472. c. 485. a.
 Rodulfus episc. Noviomi, 484. c. 512. a. 504. b. 663. c.
 Rodulfus episc. Vicentinus, instaurator monast. S. Felicis, 638. a.
 Rodulfus abbas Belli-loci, 281. b. 308. b. 342. a.
 Rodulfus abbas S. Petri Cabilon. 493. a. 577. b.
 Rodulfus abbas S. Christinz, 282. b.
 Rodulfus abbas Cifonii, 287. c.
 Rodulfus abbas Glonnæ, 226. a.
 Rodulfus abbas S. Michaelis ad Mosam, 354. c. 367. c.
 Rodulfus abbas S. Remigii, 622. b. c. 623. a.
 Rodulfus abbas Sithientis, 240. c. 241. a. b. 280. a.
 Rodulfus I. rex Burgundiz Jurensis, 173. b. 264. c. 273. a. 291. c. 292. b. 321. b. 402. b. Adelaidi sorori dat abbatiam Romanis, 269. c. præceptum refertur, 690.
 Rodulfus II. rex Burgundiz Jurensis, 402. c. 423. b. 438. b. Italiz rex contra Berengarium acclamatus, 375. b. c. 381. c. 382. a. b. Italiam Hugoni permittit, 385. b. ipsi ab Hugone Provinciz pars tradita, 411. a. Hungari ab eo subacti, 491. c.
 Rodulfus, seu Radulfus, rex Franciz, filius Richardi ducis Burgundiz, 347. a. 363. c. 370. c. 393. b. 399. b. 400. a. 402. c. 404. b. 406. a. 421. b. 422. b. c. 423. b. c. 429. c. rex inunctus, 370. c. 374. b. in Occitania non agnitus, 372. c. nec a transligeranis, 375. b. 384. b. 391. a. Lotharienses ei se dedunt, 375. c. Septimania quando ei subjecta, 410. a. S. Berchario se commendat, 374. c. 375. a. ejus justitiz exemplum, 375. b. varia ejus facta & morbus apud S. Remigium, 379. c. abbas S. Medardi, 307. a. 409. a. Nortmannos placat, 384. c. eum inter & Heribertum comitem simulates, 386. c. finitæ, 392. recrudescunt, 403. c. 404. a. Nortmanni ab eo fusi, 399. c. 400. a. regnum ejus prolaturum, 412. c. ejus mors & sepultura, 425. b. ejus diploma pro institutione monast. Tutelenfis, 404. c. 405. alia ejus diplomata, 380. 383. c. 384. 394. c. 395. a. 403. b. 409. c. 410. a. 413. a.
 Rodulfus rex a Bituricensibus agnitus, quis? 319. a. 335. a.
 Rodulfus comes Cameraci, 286. c. ab Heriberto occisus, 301. c.
 Rodulfus alter comes Cameraci, 475. c.
 Rodulfus filius Ludovici imperatoris, 402. c.
 Rodulfus dux, filius Rodulfi II. Regis Burgundiz Jurensis, 563. a.
 Rodulfus filius Conradi regis Burgund. 499. b.
 Rodulfus filius Matfredi comitis, S. Arnulfo beneficium, 516. b. c.
 Rodulfus vicecomes Cenoman. 611. a.
 Rodulfus, *viz* Radulfus.
 Rosfridus abbas Wlturnensis, 563. c.
 Rogellius martyr in Hispania, 18. b.
 Rogus, quid? 133. c.
 Rollandus abbas Vabrensis, 98. a. 162. b.
 Rollo dux Nortmannorum, 31. b. c. an idem qui Roricus? 31. c. 32. a.
 Rollo alter, seu Robertus dux Nortmanniz, 194. c. 216. c. 217. c. 218. b. 360. a. 596. c. ejus erga S. Benedictum reverentia, 333. c. 337. a. Carnatas obsidet, 336. c. 337. a. ejus conversio, 337. b. Robertus dictus, *ibid*.
 Roma ab Arnulfo capta, 299. c. ab Hugone rege obsessa, 431. c. basilica S. Petri magnitudine vincit ceteras totius orbis basilicas, 166. b.
 Romani imperii renovatio cui Carolo tribuenda? 205. b.
 Romani pontificis prærogativæ, 35. c. ejus primatus a Ratramno assertus, 139. b. unius epistola a Francorum rege designata, 441. a. unius abbatis & abbatissæ electio per eum confirmanda, 142. b.
 Romano pontifici soli monasteria quædam subjecta, Auriliacense sub annuo censu, 293. b. 332. c. S. Benedicti de Bagis sub annuo censu, 614. b. Bisuldunenfe S. Petri, 644. b. Blasillense virg. sub annuo censu, 335. c. Cluniacense sub annuo censu, 335. a. Dolense sub annuo censu, 357. a. c. Lirinense sub annuo censu, 650. c. Lutrenfe sub annuo censu, 545. a. Paterniacum sub censu quin-

- quennali, 563. c. Pultariense sub annuo censu, 142. b. illud ut suum papa tuetur, 222. c. 223. a. 233. b. Tomerense S. Pontii sub quinquennali censu, 433. b. c. Vezeliacense virg. sub annuo censu, 142. b. c.
- ROMANI PONTIFICES**, Agapitus II. 481. b. Anastasius II. antipapa, 58. c. Anastasius III. 342. c. Benedictus III. 41. c. Benedictus IV. 314. c. Benedictus V. 568. c. Benedictus VI. 614. b. Benedictus VII. 635. c. Bonifacius VI. intrusus, 299. e. Bonifacius VII. intrusus, 626. c. Christophorus, 323. c. Donus II. 626. c. Hadrianus II. 136. c. Hadrianus III. 247. b. Johanna pseudo-papissa nusquam fuit, 41. c. 42. a. 43. c. Johannes VIII. 179. c. Johannes IX. 306. b. Johannes X. 358. c. Johannes XI. 392. c. Johannes XII. 528. a. Johannes XIII. 573. a. Lando, 342. c. S. Leo IV. 41. a. Leo V. 323. c. Leo VI. 392. c. &c. Leo VII. 426. b. &c. Leo VIII. intrusus; 564. a. &c. Marinus I. 238. b. Marinus II. 467. c. an alius Marinus? 363. b. 381. b. S. Nicolaus I. 64. c. Romanus, 306. b. Sergius III. 323. c. Stephanus V. 250. b. Stephanus VI. 299. c. Stephanus VII. 392. c. Stephanus VIII. 440. c. Theodorus II. 306. b.
- S. Romani episc. Rotomag. vita reperta**, 409. a. ad Hugonem episc. Rotomag. a Gerardo transmissa, 521. c.
- S. Romani abbatis corpus Senonas translatum**, 285. b.
- Romanus papa**, 306. b.
- Romanus abbas Cafauriensis**, 132. c. 180. a. b. 210. b. 246. b. c.
- Romualdus institutor Camaldulensium, ejus conversio**, 628. b. c. 629. a. Marino eremitæ adhæret, 652. c. cum eo in Galliam ad Coxanense monast. se recipit, 653. b. c.
- Romulfus abbas Senonensis**, 602. c.
- Rorico episc. Lauduni frater Ludovici IV.** 498. b. 540. b. c. 553. c. 557. c. 594. c. 622. b. cancellarius, 554. a. monachos apud S. Vincentium restituit, 554. b. c. ejus obitus, 641. b.
- Rorico notarius Ludovici IV.** 469. c. 471. c. 496. a.
- Roricus, seu Rorucus dux Nortmannorum**, 1. c. 174. b. an idem qui Rollo? 31. c. 32. a.
- Rosius episc. Patavinus, basilicæ S. Justine cœnobium adjungit**, 169. b. c. 170. a.
- Rostagnus episc. Arelatensis**, 192. b. 222. b. 274. a. abbas Anianæ & Crudatensis, 546. a.
- Rostagnus episcopus**, 476. b. 525. b.
- Rostagnus abbas Calmeliaci**, 204. b.
- Rostagnus a Ratherio litteris imbutus**, 412. c.
- Roswinda seu Roswita abbatissa Gandersheimensis**, 22. b. 227. c. 385. c. 588. c.
- Roswita sanctimonialis Gandersheimensis poetria**, 588. b. c. 589. a. b.
- Rotaldus abbas S. Columbæ**, 632. c.
- Rotfridus abbas Arremarensis**, 7. a. 244. c.
- Rotfridus II. abbas Arremarensis**, 244. c.
- Rotgarius abbas**, 335. b.
- Rotgarius monachus S. Faronis**, 3. c. 4. a.
- Rotgerus seu Rotgerius, Rotgariusve episc. Trevirorum**, 375. c. archicancellarius, 369. ei libri carminum Frodoardi dicati, 397. a. ejus obitus, 397. a.
- Rotgerus episc. & abbas S. Augustini Lemovic.** 422. c.
- Rotgerus abbas Patriciani**, 499. c.
- Rotgerus comes Carcaffensis**, 651. b. 657. b.
- Rotgerus comes Convenarum**, 577. b. 646. a.
- Rotgerus seu Rotgarius comes Laudunensis**, 383. b.
- Rotgerus comes, filius præcedentis, abbas Elnonensis**, 369. b. 383. b. c. 435. c. paternum comitatum ei præripere tentat Heribertus comes, 386. c.
- Rotgerus comes Rociaci**, 622. c. 623. a.
- Rotgerus comes**, 354. a. 361. b. 434. c. 456. a.
- Rotgerus scriptor vitæ S. Brunonis episc. Colon.** 531. a.
- Rothadus episc. Meldensis**, 202. b. 426. a.
- Rothadus episc. Sueffionum**, 19. b. 71. c. ejus depositio, & restitutio, 59. c. 94. c. 95. a. 101. c. 102. a.
- Rothardus episc. Argentorati Corbeiam-novam relegatus**, 453. c.
- Rothardus episc. Cameraci**, 639. a. b.
- Rothardus procurator Miciaci, pretiosiora quæque inde asportat**, 420. b.
- Rothernus cubicularius Caroli Calvi**, 30. a.
- Rothildis abbatissa Buxerensis**, 560. a.
- Rothildis abbatissa S. Mariæ Sueffionensis, filia Caroli Calvi**, 540. c.
- Rothildis vicecomitissa Lemovic.** 536. c.
- Rotlandus episc. Arelat.** 46. b. 222. b.
- Rotlandus episc. Arelat. ei abbatia S. Cæsarii data**, 158. c. a Sarracenis captus, moritur, 158. c. 159. a.
- Rotlandus primicerius Tullensis**, 354. c.
- Rotlandus scholæ cantorum Mettis præfectus, pius**, 377. c. 378. c.
- Rotlannus innocenter cæsus Saviniaco beneficus**, 633. b.
- Rotiger, lator epistolæ encyclicæ de morte insignioris personæ**, 76. b.
- Rotmarus abbas Altvillarensis**, 475. b. 517. a.
- Rotmundus episc. Aduensis**, 394. c. 395. b. 458. c. 474. c. 524. c.
- Rotomagensis ecclesiæ Braina subtracta**, 409. a.
- Rotomagi archiepisc. Adalardus**, 171. c. Franco, 337. b. Gunthardus, 464. b. Hugo, 464. b. Johannes, 177. b. Paulus, 23. c. Riculfus, 177. b. Wenilo, 79. c. Wido, 284. c.
- Rotradus episc. Atrebatum**, 287. c.
- Rotrudis abbatissa Ersteinensis**, 16. a. 296. a.
- Rotrudis abbatissa S. Crucis Pictav. filia Caroli Calvi**, 199. b.
- Rotrudis abbatissa Sueffionensis**, 71. c.
- Rotuli mortuorum**, 76. a. b.
- Rotulus ad benedicendum cereum & fontes**, 407. b.
- Rotwicus abbas Mediolaci**, 454. c.
- Rotwila in Suevia**, 256. a.
- Rubelacensis episc. Otgerus**, 152. b.
- RUDESINDUS episc. Dumienensis**, 334. b. Cellam-novam condit, 424. 425. a. b. ei commissa Compositellana ecclesia, 584. a. fit monachus apud Cellam-novam, 584. b. tum abbas, 634. b. c. obit, 646. a. b.
- Rudgerus monachus Epternaci scholarum magister**, 605. b.
- Rudolfus abbas Augiæ**, obit, 268. b.
- Rudolfus abbas Hirsaugiæ**, 362. c. obit, 385. c.
- Ruffiacus villa non longe a Compendio**, 136. a.
- Ruggerus monachus S. Galli pius**, 179. a. 274. b.
- Rugiani seu Rani per monachos Corbeiz novæ ad fidem conversi**, 551. c.
- Rumaldus abbas Fossatenfis**, 369. a.
- Ruodingus abbas Ottenburge**, 615. b.
- Ruodmannus abbas Augiæ**, 592. c. 593. a. b. 615. c.
- Ruodulfus comes abbas S. Richarii**, 47. c. 76. a. pro eo mortuo liber rotularis, 76. a. b.
- Ruodulfus scholasticus monachus Fuldenfis, ejus obitus**, 129. a.
- Ruodulfus alius scholasticus & cancellarius**, 129. a.
- Ruodum, an Ruodrut abbatissa**, 141. b.
- Ruodwaldus post oblatum Deo filium & ipse monachus Sithiensis**, 123. a.
- Rupaldus abbas Ambrosianus**, 466. b.
- Russiæ conversio a S. Adalberto tentata**, 551. c. 552. a. inde sine fructu redit, 563. b.
- Ruthardus scholasticus monachus Hirsaugiæ**, 129. b.
- Ruthenenfis episc. Elizachar**, 97. c.

S

- SABARICUS episc. pater spiritualis S. Rudesindi**, 425. a.
- Sabbatinus presbyter & monachus S. Vincentii ad Vulturum**, 235. c.
- Sabbatum sanctum in Ramis-palmarum**, 7. c.

- Sabbato sancto ante novum ignem benedictum missa privata sine candela, 389. c.
 Sabigotho martyr in Hispania, *vide* Natalia.
 Sabinensis episc. Anastasius, 497. a.
 Sabinianus monachus Hispanus, martyr, 10. b. c.
 S. Sabini ecclesia Bonæ-valli, 16. b.
 Sabinus nobilis Ferrariensis vir sanctus, 64. b.
 Sabionenses episc. Lantfridus, 152. b. Meginbertus, 329. b.
 Sadrabertus abbas Arremarensis, 7. a. 244. c.
 Sæculi decimi status, 311. 312. a.
 Sagii episcopi. Adelelmus, 207. c. Hildebrandus, 86. c.
 Salecho-abbas S. Martini Mett. 378. c. 379. a. 464. c. Gorziæ fit monachus, 413. c.
 Salemannus abbas Lareshami, 605. a.
 Sallanus conditor ecclesiæ S. Benedicti de Bagis, 614. a. b.
 Salmurum olim dictum Truncum, 506. a.
 Saloco episc. Dolensis, sede sua pulsus, ab episcopo Eduensi in partem sollicitudinis adscitus, 110. a. c.
 Salomon episc. Asturicensis, 365. a.
 Salomon II. episc. Constantiæ, capellanus regis, abbas plurium cœnobiorum, 128. b. 152. b. 274. b. S. Othmari corpus transfert, 113. c. 114. a. oratorium dedicat, 145. c. 146. a.
 Salomon III. episc. Constantiæ, abbas S. Galli, &c. 274. b. c. 300. a. 319. c. 338. c. 339. a. 340. a. 355. a. huic adhuc clerico palatino ingressus in claustra S. Galli qualiter permissus, 178. b. c. 179. a. eo abbate festiuit factum apud S. Gallum, 275. b. c. ei Fabaria tradita, 305. c. Hattoni archiepisc. qua lege amicus 340. b. captus, 347. b. c. obit, 367. c. 368. a.
 Salomon abbas Castrensis, 46. a.
 Salomon dux Britanniarum, 175. c. 181. b. rex appellatus, 158. a. Carolo Calvo fidem adstringit, 101. c. annum censum solvit, 109. a. ejus ad Hadrianum II. litteræ, & responsio, 157. c. 158. a. conditor monasterii Plebelani, 150. b. ejus pro eo litteræ, 158. a. b. ejus interitus, 183. c. 184. a.
 Salomon comes Cerdanienensis, 45. b.
 Salomon comes Ruscinonenensis, 155. b.
 Salomon missus dominicus, 181. c.
 Saltzburgenfi ecclesiæ monast. Chiemense tributum, 279. b. assertum, 599. c. 600. a.
 Saltzburgenfes, sive Juvavenfes episcopi, Adalwinus, 152. b. Fredericus, 600. a. Heroldus, 517. c. Theotmarus, seu Deotmarus, 279. b.
 Salvator episc. Aletensis, 655. c.
 Salvator presbyter, abbas Froniani monasterii, 10. b.
 Salus abbas S. Prudentii, 228. a. 509. a.
 Salus abbas Alveldensis, 508. c. obit, 562. c.
 Samarobriua Ambianorum civitas a Nortmannis vallata, 75. a. *vide* Ambianum.
 Sameraci factum a S. Mauro miraculum, 86. c.
 Samson abbas Hispanus, 107. c. 108. a. ejus obitus, 278. b.
 Samson abbas Pinnamellaris, 70. b.
 Samson abbas S. Petri-Vivi, 374. c. 401. a. 425. c. 435. a.
 Samson ex comite palatino monachus Brementensis, 553. a.
 Samuel episc. WORMATIÆ & abbas Lareshamensis, ejus obitus, 49. b.
 Samuel monachus Dionysianus, 78. a.
 Sancia-abbatissa Covarruvix, 646. c.
 Sancius Garfeanes rex Aragonum, 316. a.
 Sancius rex Hispaniarum, 584. a.
 Sancius rex, conditor monast. Alveldensis, quis? 19. a. 366. b.
 Sancius comes Astaraci, 321. a.
 Sancius Arnaldus vicecomes Bigorriæ, 645. c.
 Sanctos imitari debemus, si eos patronos apud Christum habere cupimus, 164. b. Sanctorum numero adscriptio elatione e tumulo declarata, 634. c. 637. b. 658. a. b. ritus quo S. Othmarus sanctorum albo fuit inscriptus, 114. b.
 Sanctimonialia aliæ virgines, aliæ viduæ, 55. b. perpetuæ clausuræ addictæ, 55. a. iis famuli & famulæ intra clausuram, & extra, 71. c. non alieno magisterio eruditæ, 588. b. qualiter vivere debeant, 330. c. bene viventium exempla, 55. a. b. unanimes sint, 199. b. iis e monasterio egredi quam periculosum, 345. c. nullus vir earum secreta ingredi audeat, 586. b. caute ad eas etiam Superiores accedant, *ibid.* iis regularis hemina vini omni tempore concessa, 71. c. Sanctimonialibus ejectionis velum redditum, 268. a. Sanctimonialis inobediens punita, 430. c.
 S. Sanctini vita ad Hincmarum missa, 198. c.
 Sanctius martyr in Hispania, 10. c.
 Sanctius-Gentullis abbas Legerensis, 228. a.
 Sandradus abbas Gladbacensis, 566. a. 582. c. 620. c. 621. a. vexatus Wissenburgo proficitur, 630. c.
 Sandratus monachus S. Pantaleonis, monast. S. Galli visitatio per eum facta, 619. b. c. an is est Sandradus abbas, 621. a.
 Saponariensis synodus, 79. b.
 Sarilo abbas Farfæ, 445. c.
 Saro abbas Pultariensis, 142. c. 143. a. 144. c. coadjutor Bertilonis abbatis S. Benigni, 200. a. b. ejus obitus, 200. c.
 Sarwardus abbas S. Michaëlis-ad Mosam, 559. b.
 Sarraceni Italiam infestant, 23. b. 133. 210. 234. c. 235. a. 250. a. 270. b. 336. b. Rotlandus episc. Arelat. ab eis captus, 158. c. 159. a. Siracusæ direpta, 220. a. b. e Fraxineto arce deturbati, 491. b. c. inde & ex alpiibus expulsi, 617. b.
 Sarraceni, monasteria ab eis devastata, Agaunense, 457. c. Casauriense, 348. a. Casinense, 133. c. 250. a. Cinglense, 471. a. Juncellenfe, 333. c. Mariscanum, 235. c. Novaliciense, 327. a. Syracusana, 220. b. S. Vincentii Vulturæ, 133. b. 235. 347. c.
 Sarracina uxor Froilæ fratris S. Rudesindi, 425. a.
 Saul episc. Cordubæ, 70. b.
 Saxonia a Nortmannis infestata, 227. b.
 Saxonie episcopis inthronizatis bona ecclesiæ utcumque restituta, 127. b.
 Saxonum occidentalium regina prima coronata, 51. c.
 Scälæ, locus apud Lemovices inferiores, 346. c.
 Scapulari solo non debent esse contenti episcopi ex monachis, 124. a.
 Schireburnenses episcopi, Afferus, 306. c. S. Odo, 349. a. Wlfinus, 583. c.
 Sclavi seu Slavi, per monachos Corbeix novæ ad fidem conversi, 189. a. b. 551. c.
 Scholæ nomine pueri seu novitii designati, 332. c. 332. a. Scholæ an in monasteriis propter inde facta mala abolendæ, 439. a. Scholis palatinis præfecti monachi, 164. a.
 S. Scholasticæ reliquæ Juviniaci, 184. b.
 Scripturæ sacræ pueris & senibus utiles, 15. a. ad cantilenam vernacula lingua coaptatæ, 128.
 Sculcurtenfis pugna in pago Vimnacensi, 229. b.
 Sebalrianus episc. Vercellensis, 312. c.
 Sedechias medicus Judæus Carolum Calvum veneno occidit, 204. c.
 Sedunum non est locus martyrii SS. Florentini & Hilarii, 17. a.
 Seduni episc. Aimoinus, 52. a.
 Segaldus legatus ecclesiæ Turon. ad conventum Pontigon. 192. b.
 Segeredus abbas Hispanus, 343. a.
 Segetes maturæ apud Senones die 25. Maii, 147. c.
 Segoinus notarius regius, 248. b.
 Sehardus episcopus Hildensheimensis, 385. c. 386. a. 397. c.
 Semper tæ monachi anno ætatis 50. censiti, 583. c.
 Senarius vir illustris, 36. c.
 Senator episc. Torcellanus, 209. c.
 Senegundis comitissa Gellonenfis benefica, 651. c. Seniofredus

- Seniofredus** comes Barcinon. 537. b. 557. b. 562. b. 571. a. 644. b. auctor basilicæ Coxanensis, 519. b. c. ejus testamentum, 582. a.
Senior episc. Cæsaraugustæ, 70. a. b.
Senior episc. Valentianæ, 45. b.
Senogallianus episc. Petrus, 201. b.
Senones fame & peste afflicti, 147. c. urbs a Nortmannis obfessa, 254. b. archiepiscopo primatus per Gallias concessus, 191. c.
Senonum archiepiscopi, Anastasius, 596. c. Ansegisus, 165. a. Archembaldus, 540. c. Egil, seu Egilo, 123. b. Evrardus, 239. b. Gerlannus, 440. a. Hildemannus, 522. c. Sewinus, 641. c. Walterius seu Gualterius, 262. a. Wenilo seu Guenilo, 2. b. Willelmus, 425. c.
Senonianus abbas Nazaranus, 379. b.
Senorina abbatissa Venariensis, 634. c. 646. b.
Seodanus dux Sarracenorum, 133. ejus impietas, 235.
Sepultura jus uni monasterio reservatum, 644. b.
Sergius III. papa, 323. c. 342. c.
Sergius episc. Damasci, conditor monast. S. Alexii Romæ, 635. c. 636. a.
Sergius episc. Nepefinus, 481. b.
Sergius dux Neapolitanus, in S. Athanasium episc. iniquior, 134. c. 135. a.
Sergius pater S. Romualdi, 628. c.
Servandus abbas Hispanus, 352. b.
Servandus comes homo nefarius, 108. a.
Servi, ex iis iudices qua lege instituti, 585. b. manumissionis conditiones, 585. c.
Servio-Dei martyr in Hispania, 18. b.
Servus-Dei monachus, martyr in Hispania, 18. b.
Servus-Dei episc. Gerundæ, 272. b. 306. b.
S. Severini Noricorum apostoli translatio Neapolim, 336. b.
Severus abbas Hispanus, 145. c.
Severus interlocutor in epitaphio Walz, 61. a.
Seulfus archiepisc. Remorum, 370. c. 374. c. 379. c. 385. a. obit, 382. a.
Sewinus archiepisc. Senonum, 541. b. c. 641. c. 660. a. b. monast. S. Petri instaurator, 649. b. c.
Siebardus episc. 177. b.
Sicherus ob interfectum servum servus & ipse apud Cluniacum, 474. b.
Sicilia a Sarracenis occupata, 220. b.
Sicilius episc. Zamorensis, 351. c.
Sico episc. Capuz, 470. c.
Siconulfus dux Salernitanus, 23. b.
Sidroclus comes Nortmannus a Carolo-Calvo interfectus, 48. c.
Sidroclus junior comes Danus, 167. b.
Sifridus patruelis Salomonis III. episc. Constant. 347. c.
Sigaudus abbas, 354. a.
Sigeberti duo, horum effigies in tumulo Hædrici apud S. Remigium, 289. a.
Sigebodus episc. Narbonæ, 172. c. 222. b. 234. b.
Sigebodus præpositus sancti Johannis Laudunensis, 199. a.
Sigebodus abbas S. Judoci, 642. c.
Sigefridus seu Segenfridus episc. Cenoman. 610. c. 611. a. ejus charta pro S. Juliano Turon. 718.
Sigefridus episc. Parmæ, 616. c.
Sigefridus abbas Ambrosianus, 308. c.
Sigefridus abbas Saviniaci, 304. b. c.
Sigefridus primus comes Luxemburgi, 565. c. 566. a. 608. b.
Sigefridus comes, conditor monast. Groningensis, 430. a. b. 620. b.
Sigefridus dux Nortmannorum, 253. 254. 349. a.
Sigefridus marchio, 313. a.
Sigehardus abbas Fuldæ, 159. c. 179. c. 185. a. 251. a. 262. c.
Sigehardus comes, 92. a.
Sigemundus episc. Meldensis, 259. a.
Sigemundus abbas S. Carilefi, 172. a.
Sigeredus abbas Hispanus, 258. c.
Sigerus abbas Hirsaugianus, 577. c.
Sigimarus abbas Murbaci, 43. a.
Sigismundus ex monacho episc. Halberstadi, 276. c. obit, 379. b.
Sigloardus archipresbyter Remensis, 313. c.
Sigloardus alter monachus Remensis, 313. c. a sancto Rigoberto sanatus, 232. b.
Siguinus comes Nivernensis, 549. a.
Silentium quibus in locis præcipue servandum, 324. b. a S. Odone quatenus commendatum, 437. b. locutio per signa, 332. a. Silentium nocturnum, quanta religione servatum, 7. c. præcipue apud Cluniacenses, 390. a. Silentii contemptor ut punitus, 437. b. c.
Silvacum villa regia pagi Laudunensis, 26. b. c. 192. a. 256.
Silvæ-candidæ episc. Benedictus, 470. c.
Silvanectenses episcopi, Adelelmus, 435. b. Constantius, 622. b. Hadebertus, 230. c. Herpuinus, 106. a.
Silveradus abbas Bobii, 320. b.
S. Silvestri episcopi Cabilonensis corpus repertum, 208. c.
Silvestri duo abbates Micæ-aureæ, 600. b.
S. Silvini corpus Sithiu translatum, 510. a.
Simon seu Saimo, abbas Corbionensis, 176. a. b.
Sinderigius restitutor monasticæ disciplinæ in monast. Samonensi, 373. c.
Sindolfus monachus S. Galli, verberibus egregie exceptus, 275. b. c. ejus indignum factum, 339. c.
Singularitatis nomine vita monastica intellecta, 124. a.
Sintramnus monachus sancti Galli scriptor insignis, 340. a. b.
Sintremundus præpositus & conditor S. Clementis in Ruffilione, 8. b.
Sion filius Siconulfi ducis, 23. b.
Sifenandus episcopus Compostellæ seu Iriensis, 325. b. 326. c. 342. c. 343. a. conditor monasteriorum, 132. a. 326. a. b. 348. b. ejus litteræ pro monast. Superadi, 373. b.
Sifenandus alter episc. Compostellæ, ob malos mores in carcerem conjectus, 584. a.
Sifenandus vir illustris in Italia, 132. b.
Sistaricensis conventus episcoporum, 82. b. c. 83. a.
Siwaldus comes, 183. c. 222. b.
Slawinus princeps Boëmus, pater S. Adalberti, 636. b. c.
Sleuincensis episc. Egwardus, 578. a.
Smaragdus monachus S. Maximini, non ei tribuendum *Diadema monachorum*, 419. c.
Snelpero abbas Cremifanii, 268. a. b. 291. a.
Sobbo episc. Viennæ, 411. b. 458. b. 468. a. b.
Societas precum inter patres concilii Tullenfis, 79. c.
Societates monasticæ, 76. b. c. 77. a. b. 251. a. 459. b. 480. b. 539. b.
Solatus monachus Corbeiz - novæ missionarius, 276. c.
Solitariorum regula a Grimlaico scripta, 309.
Soniarius, vide Suniarius.
Sophronius episc. Syracusanus, 220. b.
Sorus vir sanctus apud Petrocorios, 451. c.
Sparnacum, villa ad Matronam, illuc delatum S. Remigii corpus, 232. a. 236. c. ibi Hincmarus obit, 237. b. a militibus Caroli Simplicis direptum, 370. c.
Spaffandus abbas Pinenfis, 326. c.
Spento abbas Farzæ, 270. b.
Spirenses episc. Amalricus, 276. a. Baldericus, 604. c. Bernardus, 276. a. Einardus, 276. a. Godefridus, 517. c. Odogarius, 604. c. seu Olgarius, 517. c. Palzo, 592. c.
SPIRITUS-SANCTUS, ejus a filio processio asserta, 138. b.
Stainhemium, villa prope lacum Constantiensem Salomoni episc. infesta, 347. b. c.
Stantio pater S. Gerardi Bronienfis, 359. a. c.
Stateus episcopus, 393. b.

- Stephania uxor Hadriani postea papæ II. 35. b.
 Stephanina monast. S. Andreæ Romæ benefica, 481. b.
 Stephanus V. papa, 250. b. 263. c. 269. a. 274. a. 275. a.
 Stephanus VI. papa, 302. a. in Formosum mortuum iniquior, 299. c. ejus mors, 306. b.
 Stephanus VII. papa, 392. c. 399. a. 404. a. 440. c. 458. a. 459. a. ejus obitus, 467. c.
 Stephanus episc. Neapolitanus, 336. b.
 Stephanus episc. Arvernensis, 507. a. 514. c. 515. a. 525. b. 577. a. conditor Cantioli, 477. a. ejus testamentum, 513. b.
 Stephanus episc. Cadurcensis, 23. a.
 Stephanus alter episc. Cadurcensis, 569. b.
 Stephanus episc. Cameraci, 383. a. b.
 Stephanus episc. Mimatensis conditor cellæ S. Enimæ, 513. c.
 Stephanus episc. Teanenſis, 134. b.
 Stephanus episc. Teruannæ, 395. c. 485. a.
 Stephanus episc. Tungrenſis, abbas Laubii & S. Michaelis, 267. c. 296. c. 304. c. 315. c. 316. a. 321. b. 330. a. 359. a. b. 367. c. ejus obitus, 367. a.
 Stephanus abbas S. Emiliani, 508. c.
 Stephanus abbas S. Martialis Lemovic. 346. a. 422. b. c.
 Stephanus abbas Trenorchii, 611. c.
 Stephanus presbyter Africanus vitam S. Germani Augustini a se scribendam pollicitus, 97. b.
 Stephanus comes a Nortmannis interfectus, 110. c.
 Stephanus comes Calventiacum dat S. Hucberto, 526. a.
 Stephanus comes, conditor monast. Tinensis, 542. c. 612. a. c.
 Stephanus comes, 292. a.
 Stephanus vir nobilis Oydellis villam dat Cluniaco, 525. a. b.
 Stephanus nobilis Aquitanus in S. Benedictum injurius, punitus, 120. a.
 Stephanus notarius regius, 222. b.
 Stercoranistarum error, 27. b.
 Stola a presbyteris & diaconis recens ordinatis extra sacra gestari solita, 344. c. 345. a.
 Strazburgi episc. *vide* Argentorati.
 S. Stremonii episc. Arvern. corpus Mauzaci, 111. b.
 Suanahilda matrona, Christi sanguinem Augiæ donat, 371. b. 372. a. b. 699. & seqq.
 Suarus comes, 154. a.
 Suavus abbas S. Benigni, 361. a. 383. c. 394. a.
 Suavus abbas Valliensis, 254. c.
 Sudor sanguineus, 368. b.
 Sueones ad Christum conversi, 115. b.
 Sueffionum urbs a cultu religionis commendata, 55. b. ibi inunctus rex Rodulfus, 374. b. c.
 Sueffionenses episc. Abbo, 359. c. Engelmodus, 90. c. Hildeboldus, 239. a. Riculſus, 284. c. Rothadus, 71. c. Wido, 447. a.
 Suevia in ducatum erecta, 347. c.
 Sundroldus, seu Sunzo, ex monacho episc. Moguntinus, 269. a. 276. a. a Nortmannis interfectus, 275. a. 279. a.
 Suniarius episc. Helenensis, 597. b. 625. a. 627. c. 644. b.
 Suniarius abbas Craſſæ, 48. b. 162. c. 358. b. c. 433. c. 450. b. 507. c. 514. b.
 Suniarius abbas Guixalensis & S. Pauli de Maritima, 477. c. 597. a. b.
 Suniarius comes Bisuldunensis Craſſæ beneficus, 507. c.
 Suniarius comes Urgellensis, 348. c. conditor parthenonis Barcinon. 477. b. c.
 Suniarius comes, 8. b. 271. a.
 Sunifredus abbas Balneolensis, 272. b.
 Sunifredus abbas Craſſæ, 162. c. 195. b. 278. a.
 Sunifridus vicecomes Barcinonis, 70. b.
 Superbia causa lapsus carnis, 153. a.
 Supplicationes comitentur jejunia, & eleemosynæ, 310. a. b.
 Suthardus vir clarissimus Miciaci sepultus, 823. b.
 Swardus abbas Crulandæ, 73. c.
 Swithunus episc. Wintoniæ, ejus gesta & mors, 98. b. c. 99. a.
 Symbaticus protospatarius imperialis, 283. a.
 Synodus sine presentia principis celebrari potest, 160. b. Synodus annualis clericorum diocesis, 113. c.
 Syracusæ a Sarracenis capta, 220.
 Syracusanus episc. Sophronius, 220. b.

T

- Tancmarus abbas Corbeiz-novæ, 189. c. 196. a.
 Tarnatenſis ager, 304. b.
 Tarraconensis archiepisc. Cæsarius, 614. c.
 Tassius monachus Rodensis, 496. a. obit, 537. c.
 Taurini episc. Amalricus, 398. a. Amizo, 581. b. Willemus, 327. b.
 Teanenſes episc. Angelarius, 282. c. Hilarius, 59. c. Leo, 210. Lupus seu Lupoaldus, 59. c. Stephanus, 134. b.
 Tenericus abbas Montis-rotundi, 301. a.
 Terentii lectione animus maculatur, 589. a.
 Teruannensis pagus a Nortmannis devastatus, 89. c.
 Teruannæ, seu Morinorum episc. Acardus, 151. c. David, 539. a. &c. S. Folcuinus, 49. a. Herilandus, 286. b. S. Hunfridus, 89. c. Liudulfus, 622. b. Wicfredus, 423. c.
 Tefco fluvius in Tarnum influens, 301. a.
 Tetdo episc. Cameraci, 551. a. 609. b. 622. b.
 Tetelmus monachus Luxovii a paganis interemptus, 267. c.
 Tethwius discipulus S. Conwoionis, 150. c. 151. a.
 Tetis fluvii exundatio ingens, 219. b.
 Teucinda matrona Monti-majori benefica, 494. c. 633. c.
 Teudericus abbas Campi-rotundi, 562. b. 644. b.
 Teudo comes Parisiorum, 384. a.
 Teutbertus abbas Befuz, 267. b.
 Teutbertus clericus lator epistolæ Ludovici III. ad Hincmarum, 231. a.
 Teuto abbas Farſæ, 40. c. 246. c. 270. b.
 Teuto abbas S. Vincentii ad Vulturum, 134. a.
 Teutelinus comes, 573. a. 595. b. 613. b.
 Teutricus monachus Laubii episcopus ordinatus, 273. c.
 Thado episc. Mediolani, 89. a.
 Theobaldus episc. Ambiani, 622. b. 623. a.
 Theobaldus seu Teutbaldus comes Carnuti, Blesarum, &c. Tricator dictus, 17. b. 319. a. 474. c. 482. c. 504. a. 627. c. 659. b. conditor S. Florentii Salmur. 505. c. 506. a. b. 533. a. b. eum inter & Richardum ducem Nortman. bellum, 655. c.
 Theobaldus comes palatinus conditor S. Launomari Blesensis, 176. a.
 Theobaldus dux Sabinensis, 403. c.
 Theobaldus dominus de Centumliis, 537. c.
 Theobaldus vicecomes Turon. 449. c.
 Theodardus episc. Narbonæ, 234. b. 301. a.
 Theodardus discipulus S. Odonis, 462. a.
 Theodbodus abbas incerti loci, 364. c.
 Theodebertus presbyter ecclesiæ S. Mederici Paris. 249. b.
 Theodebertus comes palatii, 585. c. Benedictum filium Deo offert in monast. S. Arnulfi, 549. c. 550. a.
 Theodemirus episc. Compostellæ, 132. a.
 Theodemirus episc. Najaræ, 508. c.
 Theodemirus monachus Hispanus, martyr, 10. c.
 S. Theoderici abbatis miraculum, 266. a. ejus corporis elevatio, 639. c. officium ab Hucbaldo compositum, 288. b. 409. b. hujus hac de re epistola & hymni referuntur, 691. 692.
 Theodericus episc. Trevir. 593. b. ad instauranda monasteria conversus, 636. c. 637. a.
 Theodericus episc. Aurelianorum, 419. c. 420. a.
 Theodericus episc. Barcinon. 507. c.
 Theodericus episc. Cameraci, 20. b. 49. b.

- Theodericus episc. Lodovenfis, 433. c.
THEODERICUS seu Deodericus episc. Mettenfis, Sixtus dictus, 479. c. 559. c. 560. a. 592. c. 593. a. 599. b. 602. c. 607. a. 621. c. 640. a. 641. a. 648. c. 649. a. 664. a. Adalberoni succedit, 569. a. auctor monast. S. Vincentii, 593. c. illic reliquias transfert, 603. 604. a. tutor parthenonis Romaricimontis, 604. b.
 Theodericus episc. Vefontion. 192. b.
 Theodericus abbas Gemetici, 467. c.
 Theodericus abbas Nonantulæ, 170. b.
 Theodericus abbas Sollemniaci, 271. c.
 Theodericus abbas missus dominicus, 26. c.
 Theodericus senior comes Hollandiæ, conditor monast. Egmondæ, 337. c. 338. a.
 Theodericus junior comes Hollandiæ, conditor novi Egmondæ monast. 338. a.
 Theodericus dux Lothariensis, 526. b.
 Theodericus comes, 455. b.
 Theodericus filius comitis Provinciæ, ejus in cunis mortui epitaphium, 143. b.
 Theodericus camerarius Ludovici Balbi, 220. c. 221.
 Theodericus frater Eccardi comitis, 196. b.
 Theodericus Patriciacum Floriacum restituit, 252.
 Theodericus vir nobilis in S. Wandregifilium injuriosus, morte punitus, 547. b.
 Theodilana matrona in S. Dionysium benefica, 76. c.
 Theodolafus abbas Bobii, 320. b.
 Theodora mater Michaelis imperatoris, 137. c.
 Theodorus II. papa, 306. b.
 Theodorus episc. Firmanus conditor monast. S. Crucis, 263. a.
 Theodorus abbas Crulandæ, 73. c. 135. b. a Danis super altare obruncatus, 167. b.
 S. Theodosia virgo in monast. Dervensi humata, 38. b.
 Theodosius ex monacho patriarcha Jerosolymitanus, 166. b.
 Theodosius abbas S. Emeterii, 91. b.
 Theodosius monachus, ejus epistola de cæde Syracusis facta, 220. b.
 Theodpaldus seu Dietpaldus frater S. Udalrici, 526. c.
 Theodradus abbas Glannafolii, 17. c.
 Theodredus episc. Londonii, 391. b. 456. b.
 S. Theoduli presbyteri & mart. reliquiæ in monast. Clingenfi, 9. b.
 Theodulfus episc. Parisiorum, 337. c. 359. c.
 Theodulfus notarius regius, 328. a.
 Theophania augusta uxor Ottonis II. 602. c. 603. c. 631. a. 640. b. 641. a. 664. c.
 SS. Theopompi & Synesii mart. corpora Nonantulam delata, 338. b.
 Theotbertus abbas Floriaci, 120. a. 196. a. 197. c. 214. b. c. 252.
 Theotgerus monachus Castrensis, 45. c.
 Theotmarus seu Deotmarus episc. Saltzburgi, archicancellarius, 209. a. 268. b. 269. c. 279. a.
 Theotolo episc. Turonum, 439. c. 487. a. instaurator S. Juliani, 436. c. 449. b. S. Odoni morienti adest, 461. a. S. Juliani basilicam dedicat, 469. a. b. in ea sepultus, 474. c. 475. a.
 Theotbertus comes a Nortmannis interfectus, 259. a.
 Theotboldus præpositus S. Remigii, 232. b. 239. a.
 Theotpirga mater S. Udalrici, 355. b.
 Theudefridus seu Thietfridus abbas S. Trudonis, 569. a. 603. a.
 Theudericus religiosus presbyter, 112. b.
 S. Theuderii vita ab Adone scripta, 164. b.
 Theudoinus præpositus S. Memmii, 149. c.
 Theutboldus seu Theudebaldus episc. Lingonum, 200. c. 262. b. 294. ipsi oculi eruti, 288. a.
 Thiadricus, seu Thiodricus, Theodericusve episc. Mindensis, 117. a. 152. b. 177. c. 227. b.
 Thiadricus abbas & presbyter, 152. b.
 Thiathildis abbatisa Freckenhorstensis, 88. c.
 Thietberga, seu Theutberga regina, uxor Lotharii regis, 51. b. 197. a. repudiata, 62. c. ejus repudium in duplici conventu Aquisgran. approbatum, 84. b. & in synodo Mettensi, 101. c. a Nicolao I. improbatum, 101. c. III. c. ei Avennacum datum, III. b. c.
 Thietberga nobilissima matrona, 609. b.
 Thietfridus abbas S. Maximini Trevir. 582. c.
 Thietgaudus seu Theutgaudus ex abbate Mediolac. episc. Trevir. 16. c. Lotharii infantis amoribus assentatur, 62. c. ejus divortii approbator, 84. b. a papa damnatus, 101. c. ejus varia fortuna, III. c. 112. a. obitus, 151. a. b. 156. a.
 Thietingus abbas Augiæ, 341. a. 347. c.
 Thietlandus abbas Einsidæ, 539. c. 545. c. an primus? 480. c.
 Thietmarus comes, 350. b.
 Thietmarus comes frater Geronis archiepisc. Colon. 620. b.
 Thieto abbas S. Galli, 418. b. 438. c. 439. a. 465. c. 466. a. 593. c.
 Thieto abbas Weibrunensis, martyr, 465. c.
 Thiodocus seu Thiadoricus abbas Laureshami, 129. b. 152. b. 185. a.
 Thiotardus junior ex abbate Hersfeldæ episc. Hildensheim. 386. a. 397. c. 508. b. ejus obitus, 522. c.
 Thiotardus seu Dietbardus senior abbas Hersfeldæ, 189. c. 316. a. 386. a.
 Thiotto abbas Fuldæ, 53. c. 54. a. 152. b. ejus legatio, 78. b. depositus moritur, 159. c.
 S. Thuriavi episc. Dolensis corpus in basilica Pratenfi, 302. c.
 Tiagrinus episc. Halberstadi, 54. b.
 Tiberius abbas Berceti, 2. c.
 Tiberius primicerius S. R. E. 104. a. 142. c.
 Tiburtinus episc. Hucbertus, 463. a.
 Ticini episc. Johannes, 381. c. Lietæfredus, 576. c. Liutardus, 3. a. Petrus, 571. a. Rainaldus, 647. a.
Tunlis id est versus lugubres de morte insigniorum personarum, 76. b.
 Tivinus abbas S. Albani, 135. b.
 Toba regina Navarra, 366. b.
 Togredus regiæ domus in Anglia præpositus, 551. b.
 Tolius monachus Anglus in prælio contra Danos cæsus, 166. c. 167. a.
 Tolosa a Nortmannis obsessa, 108. c.
 Tolosæ episc. Armandus, 361. c. Bernardus, 577. b. Helisacar, 45. c. Hugo, 495. Isarnus, 513. c. Ifo-lus, 625. a. Petrus, 646. a.
 Torcellani episc. Dominicus, 209. c. Senator, 209. c.
 Toretus prior anachoretarum silvæ Ankarigenfis in Anglia, 168. a.
 Tornacenses episc. *vide* Noviomenfes.
 Torstingus vir nobilis, 547. c.
 Tortoldus diaconus, invasor sedis Bajocensis, 78. c.
 Toxus rex Hungarorum, 523. c.
 Trajectum ad Rhenum excisum, 362. a.
 Trajecti ad Rhenum episc. Baldricus, 530. b. Odilbaldus, seu Egilboldus, Egilbertusve, 304. c. Radbodus, 304. c. episcopi monasticen professi, 304. c. 305. a.
 Trajecti ad Mosam episc. *vide* Leodicenses, & Tun-grenfes.
 Translatio S. Abundii, 2. c. 3. a. S. Faustæ virg. & mart. 110. c. 111. a. S. Firmi episc. Virdun. 542. c. 543. a. SS. Florentini & Hilarii Bonam-vallem, 17. a. S. Frodoberti, 175. a. S. Gentiani, 277. a. S. Genulfi, 22. c. 512. c. SS. Georgii, Aurelii & capitis S. Nathaliæ, 69. b. c. 70. S. Glodesindis, 512. b. S. Hildulfi, 523. a. S. Hunegundis, 484. c. S. Lutrudis, 113. b. S. Mauri abbatis ad monast. Foffatense, 148. b. c. 149. a. S. Mederici, 249. b. S. Othmari, 113. c. S. Prudentii mart. 244. c. S. Pufin-næ, 88. b. S. Reginæ mart. 110. a. S. Remigii episc. Rem. 19. b. S. Vincentii mart. 45. 46. a. S. Urbani papæ & mart. 125. c. SS. Urbani & Tiburtii. 96. c.
 Transmarus ex monacho episc. Noviomi, 435. b. 455. a. b. 484. c. 485. a. 504. b. instaurator S. Bavonis, 446. b.
 Trasarus abbas Corbeiz, 224. c.

- Trafulfus abbas Corbeiz**, 75. b. 95. a. 103. c. 104. a. 192. c. 193.
Trecensis urbs a Nortmannis incensa, 270. c. illic a papa coronatus Ludovicus Balbus, 213. b. c.
Trecensis episc. Ansigisus, 341. c. Folcricus, 90. a. Milo, 660. b. Otbertus, 341. c. Ottulfus, 175. a. S. Prudentius, 5. b. Walo seu Gualo, 610. b.
Tresmirus abbas Montis-olivi, 495. 496. a.
Trevirorum urbs a Nortmannis incensa, 236. a. Trevirensis & Remensis ecclesie vicaria sollicitudo, 156. b.
Trevirorum archiepisc. Egbertus, 637. a. Henricus, 528. c. Hetti, 16. c. Ratbodus, 245. b. Rotgerus, 369. a. Theodericus, 593. b. Thietgaudus, 16. c.
Tribur villa regia prope Moguntiam, 308. c. 321. b. ibi habita synodus, 295. 296. a.
Triclinia in monasteriis non permessa, 550. b. c. de Trina-deitate controversie, 81. c. 82. a. 139.
Trohannus episc. Aurelianorum, 271. a. in Miciacenses iniquior, 251. c. punitus, 252. a.
Trohannus notarius regius, 270. c. 271. a. c. 272. a. 278. a. 280. c.
Trosleium villa regia prope Noviomum, 296. c. ibi habita synodus, 350. a. altera, 368. c. tertia, 379. c. quarta ab Heriberto comite indicta, 386. c.
Trosleium ad Axonam, 330. a.
Trudpertus eremita martyr, 317. b.
Truncum castrum, nunc Salmurum appellatum, 505. c. 506. a.
Tullensi ecclesie monasteria subiecta, S. Apri, 73. a. Bodonis-monasterium restitutum, 322. a. 343. c. S. Deodati, 510. c. Medianense, *ibid.* 560. b. pro ea diploma Arnulfi regis, 192. a. refertur, 692. ei donatio facta a Ludelmo episcopo, 297. a. b. charta refertur, 693. an in cathedrali monachi cum clericis? 344. a.
Tulli episcopi, S. Aper quotus? 599. c. Arnulfus, 343. c. Arnaldus, 267. c. Drogo, 321. c. Gauzlinus, 428. a. Gerardus, 510. c. Ludelmus, 297. a.
Tungrenses episcopi, Franco, 84. b. Hilduinus intrusus, 367. b. Richarius, *ibid.* Stephanus, 325. c. turbe pro eius successoris electione, 367. *vide* Leodicenses.
Turgarus monachus Crulandæ, cædi subductus, 167. b. Crulandam redit, 167. c.
Turketulus ex cancellario monachus & abbas Crulandæ, 452. c. 497. c. 498. a. ejus statuta, 583. b. c. obit, 635. b.
Turnus villa, ubi? 300. c.
Turonis clades a Nortmannis illata, 30. c. 31. b. c. 61. a.
Turonum archiepiscopi, Adalaldus, 255. c. Amalricus, 23. c. Archembaldus, 560. c. Frotarius, 475. a. Harduinus, 533. b. Herardus, 79. c. Herbernus, 262. a. Joseph, 475. a. Robertus, 83. c. Theotolo, 436. c. &c.
Turpio episcopus Lemovic. 332. b. 344. c. 346. a. 357. a. 422. c. S. Odonem presbyterum ordinat, 344. c. qui ejus jussu Collationes scribit, 345. instaurator S. Augustini, 421. c. 422. ejus obitus, 422. b.
Tusiacum palatium regium ad Mosam, 72. c. 82. a. ibi habita synodus, 85. c.
Tutilo monachus S. Galli, 275. b. c. 318. a. 340. b. ejus obitus, 339. b.
Tuto ex monacho episc. Ratisponæ, 266. b. 279. b. 286. a. 292. c. 295. 318. b. 320. a. 323. b. 363. a. obit, 408. a.

V

- Valentia Francicæ episc. Aimo**, 534. a. Ratbertus, 183. c.
Valentina synodus, 46. b. c. quot episcopi ei subscripserunt, 159. b. ejus canones confirmati in

- concilio Lingonensi, 79. b. adversus eam Hincmari vindicæ, 81. b. c.
Valentia Hispanicæ episc. Senior, 45. b.
Valentinus episc. Portuensis, 245. a.
Valentinus abbas Cabrerienfis, 351. c.
Valentinus abbas Montis aurei, 166. b.
Vandelricus abbas Arremarenfis, 285. a.
Vanitas tironis ut repressa, 463. b.
Vapinci episc. Hugo, 611. c.
Varciaci B. V. Maria præcipue culta, 360. c.
Vasatenfis episc. Gumbaldus, 645. a.
Ucetiz episc. Walefridus, 70. a.
UDALRICUS episc. Augustanus, 310. b. 363. b. 519. a. 523. b. 524. a. 540. a. 590. c. ejus studia apud S. Gallum, 355. b. fit præful Augustensis, 381. a. b. suam urbem ab Hunnorum invasione liberat, 382. c. item ab Hungarorum obsidione, 526. c. parthenii S. Stephani auctor, 430. c. reliquias Agauno acceptas Augie reponit, 457. c. ejus iter Romam, 526. c. 527. a. Campidonæ ægrotat, 527. a. Wolfgangum presbyterum ordinat, 574. a. coadjutorem obtinet, 608. a. factum improbat synodus, 615. a. b. obit, 618. b. c.
Udalricus comes gener Henrici Aucupis, pater Burcharidi abbatis S. Galli, 545. b. c.
Udulricus comes, 23. b.
S. Vedasti episc. Atrebat. corpus levatum, 20. b. Bellovacum ob Nortmannos deportatum, 230. a. b. Atrebatas relatum, 286. c. 287. a. ejus ecclesia in Scotia, 182. b.
Velascones plures, 562. c.
Velasco episc. discipulus Salvi abbatis, 562. c.
Velasco abbas Gerundensis, 508. c. 562. c.
Veliternus episc. Gaudericus, 36. c.
Venafrum, urbs Italie a Sarraenis capta, 133. c.
S. Venantii abbatis reliquie Cuvinii, 396. b.
Venatio interdicta dominica die, 557. a.
Vendassensis episc. Hayrardus, 493. b.
Veneri, bellum inter eos & Estenses de urbe Comaclo, 64. a. S. Marci corpus possident, 165. c.
Ventila eremita Hispanus, ejus obitus, 278. c.
Vercellensi ecclesie unitum Lucedium, 312. c.
Vercellenses episc. Ingo, 552. c. Liutwardus, 228. b. Sebastianus, 312. c.
Vermeria, palatium regium, 2. b. 5. a. 38. a. 47. a. 51. c. 64. c. 127. c. 280. c. 584. c. ibi habita synodus in causa Hincmari Laudun. 154. c. ibi conventus habitus, 26. b. 104. c.
Vernum palatium regium, 44. c. 91. a.
Verona ab Hugone rege capta, 411. a.
Veronæ episc. Adelardus, 251. a. Ardecarius, 130. a. Audus, 89. b. Hilduinus, 367. b. Notgerus, 406. b. Ratherius, 406. b. an Ratholdus, 251. a.
Vesontionenses episc. Arduicus, 156. b. Gedeon, 273. a. Girfredus, 476. c. Theodericus, 192. b.
Vestes scissæ ante & retro, 585. b.
Vetus-domus in agro Rotomagensi olim palatium regium, 12. b.
Vetus-domus, locus, pagi Aurelianensis, 38. a.
Ugobertus abbas Montis-olivi, 271. c.
Viaticum extremæ-unctioni præmissum, 6. b. sumpsum ante prælium, 166. c. quanta devotione illud susceperit S. Bruno episc. Colon. 573. b.
Viator episc. Ferrariæ, 64. a. b.
Viccomitis dignitas personæ, non loco affixa, 346. c.
Vicentinus episc. Rodulfus, 638. a.
S. Victoris basilica Massiliæ exstructa, 37. a.
Victor abbas Desertinensis, 640. c.
Victor monachus S. Galli, 438. c. 439. a. turbas ciet, 466. a. ejus fortuna, 523. b. c.
Vicus-Super-Axonam, ibi inventus lapis milliaris, 289. c.
Vidianus abbas Patriciani, 499. c.
Vienna a Carolo Calvo recepta, 164. b. 170. b. propter Bosonem obseffa, 224. a. 229. b. capta, 234. c.
Viennæ episc. S. Ado, 85. c. Agilmarus, 78. c. Alexander

der, 328. b. Barnoinus, 218. b. Otrannus, 192. b. Sobbo, 468. a.
 Vigila monachus Alveldensis doctus, 366. b. c. 562. c. 563. a.
 Vilcovindus dux, 292. a. 693. c. 1.
 S. Vincentii mart. corpus a monachis Pratenfibus expetitum, 70. a. in monast. Castrense translatum, 44. c. 45. 46. a. alio delatum & relatum, 108. c.
 S. Vincentii confess. corpus Magniaci apud Nivernos, 136. c. 212. b.
 Vincentius abbas Silentii, 365. b.
 Vindera natale solum S. Johannis Gorz. 376. c.
 Virduni episc. Atto, 78. c. Berardus, 171. c. Berengarius, 516. a. Bernuinus, 382. b. Dado, 363. c. Hugo, 382. b. Wicfridus, 557. c.
 Virgilius abbas Scottus, 319. b.
 Virgilius poeta, ab eo legendo viso revocatus S. Odo, 331. b.
 Virgines non sint superbæ, 153. a.
 Virilis abbas S. Johannis de Rupe, 373. c.
 Virtutes sanctorum, id est reliquæ, 145. c.
 Visitatio & visitatores monasteriorum, 24. b. 232. b. 601. a.
 Vitalis abbas Fabariensis, 203. c.
 Vitalis abbas Farfæ, 270. b.
 Vitalis prepositus Dionysianus, 551. b.
 Vitalis Candianus dux Venetiarum, ob nimiam potentiam exosus interficitur, 653. a.
 S. Viti cultus apud Ranos, 189. b.
 Vivariensi ecclesiæ unitur monast. Duserense, 8. a.
 Vivariensis episc. Celsus, 8. a.
 Vivens episc. Barcinon. 644. b.
 Viventes *pie memoria* titulis affecti, 94. c. 99. c.
 S. Vivenii confessoris corpus Amausum translatum, 149. b. dein Vergiacum, 277. c.
 Vivianus comes abbas S. Martini, 5. a. b. 30. a. interfectus, 30. b. 85. a.
 Ultanus an fuit abbas S. Quintini de Monte? 641. c. 642. a.
 Umbella super altare, dicta ciborium; super tumulos sanctorum, repa, 163. a.
 Umcrimmus monachus instaurator S. Michaëlis ad Marsupiam, 321. b. 344. a. 363. c.
 Unctio infirmorum *extrema* dicta, 6. b. ante viaticum facta, *ibid.*
 Unfridus comes, 208. b.
 Unigo seu Wigo episc. Gerundæ, 373. a. 507. c.
 Unni episc. Hammaburgi, seu Bremæ, 426. c. 427. a. b.
 Unrochus filius Evrardi comitis Fori-Julii, 191. b. 260. c.
 Unwanus monachus Corbeiz - novæ lector sacre Theologiz, 531. a.
 Voda abbatissa S. Glodfindis, 479. c.
 Vodo abbas S. Michaëlis, *vide* Odo.
 Volatilius esus in monasteriis permittitur in nativitate Domini & in paschate, 71. c. idque tribus diebus, 174. c. ob gallinæ esum monachus morte punitus, 437. c.
 Volkmarus abbas Corbeiz - novæ, *vide* Folcmarus.
 Volusiana nobilis matrona, 342. b.
Uranconeris, id est Franconofurtum, 454.
 SS. Urbani & Tiburtii translato Autifiodorum, 96. c.
 S. Urbani reliquæ concessæ ad extruendum monasterium in pago Pertenfi, 125. c. brachium Centulæ datum, 141. b.
 S. Urbani episc. Lingon. corpus contra perversos monasterii delatum, 314. c.
 Urgellenses episc. Wiladus, 172. b. Wisadus, 614. a.
 Uriaus fiscus prope Arduennam silvam, 220. c.
 Urraca abbatissa Covarruizæ, 646. c.
 Urraca regina uxor Ordonii III. 646. c.
 Urraca conjux Willelmi-Sancii ducis Vasconiz, 645. c. 661. c.
 Ursa monacha Casæ-aureæ, 661. c.
 Urso presbyter Cenoman. nepotem a religione abducit, 102. b. c. 103. a. b.
 Urso Patriciacum Floriaco restituit, 252. c.

Annal. Benedict. Tom. III.

Ursus dux Venetus, 209. c. 210. a.
 Uruardus monachus Pratenfis, 70. a.
 Uta conjux Arnulfi regis, 291. a. 320. a.
 Uto comes exsul, 92. a.

W

WABALDUS episcopus, 433. c.
 Wacaldus Caroli Calvi fidelis, 121. a.
 Wadamirus episc. Aufonensis, 440. b. c.
 Wala seu Walo, episc. Aduensis, 277. c. 278. a. 294. 304. c. 327. c. excommunicatus, 290. a. obit, 364. b.
 Wala episc. Autifiodori, 196. c.
 Wala seu Walo episcopus Mettensis, a Nortmannis in proelio cæsus, 236. a.
 Wala abbas Corbeiz, 14. b. 15. b.
 Walabonus diaconus Elephenfis, martyr, 10. b. c.
 Walafridus episc. Ucetiz, 70. a.
 Walafridus abbas Carrofi, 155. b.
 Walafridus abbas Soricini, 320. c.
 S. Walarici corpus Sithiu translatum, 509. c. 510. a.
 S. Walberti corpus Herlerium delatum, 267. c. in pagum Divion. ad ablata repetenda deportatum, 549. a. b.
 Walbertus episc. Hildensheimensis, 189. b.
 Walbertus ex abbate Corbeiz episc. Noviomi, 370. b. 408. b. 426. a. ejus obitus, 435. b.
 Walbertus episc. Portuensis, 214. b. 219. a.
 Walburga abbatissa Herifensis, 118. b. 152. b. c. 153. c. 269. a. S. Remberti ad eam epistola, 152. c. 153. a. ejus obitus, 276. b.
 S. Walburgis reliquæ in villam Dionnam translata, 354. a. b.
 S. Walburgis reliquiis super altare positis miracula cessant, 345. b.
 Walburgis conditrix parthenii Hersenbrocensis, 88. c.
 Walcaudus abbas Befuz, 267. b. 277. c. 327. c.
 Waldfredus seu Wilfridus abbas Duellii, 227. b.
 Waldinus abbas Cellensis, 6. a.
 Waldo abbas exsul, 92. a.
 Waldo abbas, 328. c.
 Waldrada concubina Lotharii regis, 62. c. 101. c. 155. c. 236. b. illi abbatia Lutrensis data, 112. b. c. mortuo Lothario ad S. Romaricum se recipit, 156. c.
 Waldricus ex abbate S. Germani episc. Autifiodori, 360. c. obit, 413. a.
 Waldricus abbas Bonz-vallis, 219. b. 584. b.
 Waldricus abbas S. Trudperti, 317. c.
 Waldricus comes Suesionum, 580. b.
 Walerannus abbas S. Vincentii Mett. an primus, 593. c.
 Walfridus notarius regius, 341. a.
 Walger notarius regius, 300. a.
 Wallavenfes episc. *vide* Podienses.
 Walo seu Gualo episc. Trecentis, 610. b.
 Walo abbas S. Germani Paris. 655. a.
 Walo abbas S. Benigni, 200. c. 201. a.
 Walpertus episc. Mediolani, 566. c.
 Walpertus patriarcha Aquileiz, 224. a.
 Waltarius episc. Aurelianensis, 94. c. 196. c.
 Waltarius abbas Laurizæ, 129. c. 235. c.
 Waltelmus episc. Carnuti, 336. c. 337. a.
 Walterius seu Gualterius episc. Senonum, 262. a. 264. c. 280. b. 284. c. 370. c. sede pulsus, 288. a. ejus obitus, 374. c.
 Walterius clericus Cormarico beneficus, 17. c.
 Walterus episc. Aduensis, 525. a.
 Walterus comes Dorcastinus, 575. c. 596. c. 624. a.
 Waltarius comes capite plexus, 283. b.
 Waltherius abbas Augiz, 73. b. 92. a. ejus obitus, 114. a.
 Walto abbas S. Maximini, sedi Trevir. cum imponere vult Ludovicus rex, 156. b.
 Walto decanus S. Galli, 610. a.
 Wandalmarus abbas Masciaci, 245. a.
 Wandelmars abbas S. Sanctini Meldensis, 198. c.

M M m m m

- Wandelmodis effigies in tumulo Hædrici apud S. Remigium, 289. a.
- S. Wandregisili & Ansberti corpora varia in loca deportata, 71. a. b. Carnutas illata, 298. b. translata Blandinium, 473. c. inde S. Wandregisili corpus in pagum Bellovacensem ad villam repetendam delatum, 547. b.
- Wanilo abbas, 177. b.
- Waningus grammaticus monachus S. Galli, 355. b.
- Warcum castellum prope Macerias ad Mosam & Sulmonam expugnatum ab Adalberone episc. Rem. 602. a. 610. b. c.
- Warentrudis abbatissa Palatioli, 16. c.
- Warimbertus Mettis pie vivens, 377. c. 378. c.
- Warinus episc. Coloniae, 630. c. conditor monast. S. Martini, 630. c.
- Warinus abbas Besuz, 267. b. 327. c.
- Warinus abbas Corbeiz novz, 33. a. abbas item Resbaci, 54. a. b. ejus obitus, 54. a.
- Warinus abbas Coxanensis, 577. b. 625. a. 651. b. per eum conversus Petrus Urfeolus, 652. c. 653. b.
- Warinus abbas Lezati, 577. b.
- Warinus clericus lator epistolæ Ludovici III. ad Hincmarum, 231. b.
- Warinus frater Willelmi Pii ducis Aquitaniz, 335. c. 391. a.
- Warnarius vir illustris, 93. b.
- Warnerius episc. Lingonum, 267. b. 341. b. c. ejus obitus, 361. a.
- Warnerius comes, 382. a.
- Warnerius vir nobilis amicus Johannis Gorz. 377. a.
- Warnerus abbas, 442. b. 493. b. 494. c.
- Warno abbas, 192. b.
- S. Wasnulfus Scottus Condati sepultus, 244. b.
- Watzemannus abbas Duellii, 620. a.
- Welandus dux Nortmannorum, 89. c. fit Christianus, 92. c.
- Wellenses episc. Athelmus, 349. a. Wlfhelmus, 349. a.
- Weindilgarda filia Henrici Aucupis mater Burchardi abbatis S. Galli, 545. b. c.
- Wendelgarda abbatissa Gandersheimensis, 22. b. 385. c. 508. b. 588. c.
- Wendelgarda præposita Helsingensis, 599. c.
- Wendelinus abbas Mauri-monast. 308. b.
- Wenilo episc. Rotomagi, 79. c. 177. a.
- Wenilo, seu Guenilo episc. Senonum, 6. c. 23. c. 25. b. 30. a. b. 33. a. 44. a. 46. a. 47. b. 55. c. 94. c. 105. c. synodi Murittensis præses, 2. b. defectionis infimulatus, 78. c. Caroli Calvi in eum libellus, 79. c. 80. a. ei reconciliatus, 80. a. ejus diffidia cum Lupo, 80. b. c. 81. a. b. ejus obitus, 123. b.
- Wentani episc. *vide* Wintoniensis.
- Werdenses seu Fardenses episc. Amalungus, 563. c. Bruno, 563. c. Eralt, 152. b. Erpo, 635. c. Mirnegardus, 486. b.
- Werdolfus abbas Lutrensis, 544. c. 545. a.
- Weregildum*, pecuniaria multa, 56. c.
- Werenbertus monachus S. Galli doctus, 128. c. 246. a.
- Weret filius Alani ducis Britanniz, 337. c.
- Werfrithus episc. Wigorniz, 242. a.
- Weriboldus monachus Hirfaugiz, episcopatum recusat, 517. c. 604. c. 605. a.
- Weriboldus notarius Ludovici imperatoris, 59. a.
- Werinfredus abbas Stabulensis, 415. b. 608. c. 664. c.
- Werinherus abbas Stabulensis, 664. c.
- Werinherus comes, 129. b.
- Wernerus seu Werinharius abbas Fuldæ, 590. c. 591. a. 618. b. c. 640. a.
- Wernherus abbas S. Albani Mogunt. 578. a.
- Werricus abbas Elnonensis, 435. c. 599. a.
- Werwolfus presbyter Anglus eruditus, 242. a.
- Wibodus episc. Parmensis, 238. c.
- Wibertus, seu Guibertus, abbas & conditor monast. Gemblacensis, 375. c. 376. a. b. 416. b. 539. b. apud Ottonem male audit, 485. c. 486. a. Hungari non pauci ab eo ad fidem conversi, 522. b. Gorziz obit, 558. c. 559. a.
- Wiboldus episc. Cameraci, 551. a.
- Wiborada reclusa prope S. Gallum, 355. a. 368. a. 381. c. 385. b. 545. b. 574. b. eam consulit Udalricus adolescens, 355. b. ejus martyrium, 382. b. c.
- Wicciorum episcopi, *vide* Wigorniz.
- Wicelinus vicedominus Trevirorum Mediolacensibus infestus, 454. b.
- Wichardus seu Guichardus episc. S. Martini Turon. 30. b.
- Wicherannus abbas Trenorchii, 349. b.
- Wichmannus comes, conditor parthenii Eltenensis, 604. b.
- Wichramnus abbas Rhinowæ, 251. a.
- Widbertus abbas S. Petri Carnut. 524. c. 548. a. 575. c. 576. a. 650. a.
- Widboldus abbas S. Albini Andecav. 580. b. 598. a.
- Widericus comes, conditor monast. Hafteriensis, 479. b.
- Wido episc. Lugduni, 393. b. 439. c. 468. 499. a.
- Wido episc. Rotomagi, 284. c. 323. a.
- Wido episc. Autisiodori, 413. a. 554. b.
- Wido episc. Mutinensis, 502. a. archicancellarius Ottonis I. & abbas Nonantulæ, 564. a.
- Wido ex monacho episc. Placentiz, 320. b. 398. a. c.
- Wido I. episc. Podii, 204. b.
- Wido ex abbate Cormarici, S. Albini, Ferrariensis, episc. Podii, 576. a. b. 580. a. b. abstracta monasterii restitui curat, 624. a. b. fit episc. Podii, 637. c.
- Wido episc. Sueffionum, 447. a. 490. a. 540. b. c. 557. c. 580. b. 622. b. 623. 624. b. c.
- Wido episc. bibliothecarius S. R. E. 617. a.
- Wido abbas Ambrosianus, 308. c.
- Wido abbas Balmæ, Gigniaci, & Æthicensis, 272. c. 387. eum inter & Odonem Cluniac. controversia, 393.
- Wido nepos S. Gerardi abbas Sithiensis, 474. a. præfectura dejectus, 486. c. abbas item S. Bavonis, 542. b.
- Wido abbas Wezeliaci, 410. c. 467. c.
- Wido abbas Trenorchii intrusus, 476. c. 498. c. 499. a.
- Wido abbas incerti loci, 433. c. 450. c.
- Wido imperator, filius Lamberti ducis Spolerani, regnum Italiz obtinet, 264. c. Lamberti filii natiuitas, 281. c. 282. a. imperator coronatus, 282. a. ejus præceptum pro monasterio S. Christinz, 282. b. aliud pro Bobio, 298. b. moritur, 291. c. 298. b.
- Wido dux Tusciæ, Johannes X. ab eo in carcerem conjectus, 392. c.
- Wido cancellarius Lotharii regis Franciz, 521. b. 524. c.
- Wido comes, 200. c. alter, 623. a.
- Wido vassallus Caroli Calvi, ejus anniversaria dies apud S. Lucianum, 157. a. 162. b.
- Wido vicecomes Lemovicensis, Ustercæ beneficus, 536. c. 537. a.
- Wido frater S. Gerardi Broniensis, 359. c.
- Widradus monachus, conditor cellæ S. Flaviani, 211. c.
- Widricus seu Wigericus episc. Mettensis, 386. a.
- Widricus abbas S. Apri, 613. c.
- Wifredus, seu Wicfredus ex monacho Sithienfi episcopus Teruannæ, 423. c. 441. a. 473. c. 509. c. 539. a.
- Wifredus comes Barcinon. Pilosus dictus, conditor monast. Rivipullensis, 270. a. b. ubi & sepultus, 348. c.
- Wifredus comes filius Pilosi, 348. c.
- Wifredus comes alter, conditor S. Pauli Barcinon. 348. c.
- Wifredus comes Bifuldunensis, conditor Campi-rotundi, 515. c. 516. a.

- Wifredus comes Rufcinonensis, 597. b.
Wifredus nobilis Catalanus, 614. a.
Wigbaldus episc. Autisiodori, obit, 261. c.
Wigbaldus notarius regius, 220. c.
Wigbertus ex monacho episcopus Hildensheimensis, 227. b. 276. c. 295. 350. a.
Wigburga abbatissa Geyskenfis, 496. b. 517. c.
Wigericus comes, pater Adalberonis episc. Mettensis, 479. b.
Wigfrida nobilis Turinga post conjugium monacha, 16. a.
Wicfridus episc. Coloniz, 379. a. 518. b.
Wicfridus episc. Virduni, 516. b. 557. c. 558. a. 604. a. 651. c. conditor monasterii sancti Pauli, 558. b. c.
Wiggerus seu Wickerus abbas S. Maximini Trevir. 565. b. c. 582. c.
Wigmannus comes Blandinio beneficus, 578. b.
Wigmannus dux Sclavorum casus, 588. a.
Wigmatus comes, 151. c.
Wigorniz episcopi, S. Dunstanus, 536. a. Kenewaldus, 399. c. S. Oswaldus, 561. b. Werfrithus, 242. a.
Wiladus episc. Urgellensis, 172. b.
Wilboldus abbas Corbeiz novz, 33. c.
S. Wilhadi episc. Bremensis tumulus miraculis illustris, 87. c. 88. a. corporis translatio, 88. a.
Wilencus abbas S. Columbze, 233. a.
Wilhardus abbas S. Albani Mogunt. 296. a.
Wilbertus episc. Coloniz, 113. c. 181. c. 260. c. 269. c.
Wilbertus seu Guilbertus episc. Catalauni, 94. c. 150. b.
Willa regina, uxor Rodulfi I. regis Burgundiz, 402. c.
Willa uxor Berengarii II. velum sumit, 583. a.
Willaranus episc. Barcinon. 440. b. 477. b.
Willelmus archiepisc. Moguntiz, filius Ottonis I. 522. c. 552. a. b. 563. b. 578. a. b. 583. a. 588. a. b. 591. b. obit, 590. c.
Willelmus ex monacho archiepisc. Senonum, 401. a. 425. c. ejus obitus, 440. a.
Willelmus episc. Taurini, 327. b.
Willelmus episc. Cadurcensis, 262. c.
Willelmus abbas Carrofi, 94. b. 155. b.
WILLELMUS Pius dux Aquitaniz, 257. c. 304. b. 316. c. 322. b. 330. c. 331. a. 335. c. 353. c. 357. a. c. 388. a. 390. c. 391. a. 434. b. ei Cluniacus datur, 284. a. b. illic monasterium construit, 334. c. 335. a. b. item conditor monast. Celsinianensis, 353. c. 354. a. & Magenciaci, 342. b. ejus obitus, 361. b.
Willelmus dux Aquitaniz, junior dictus, nepos Pii, 335. a. 361. c. 379. c. 388. a. b. 391. a. 434. b.
Willelmus dux Aquitaniz, & comes Pictav. Caput-Stupz dictus, 406. a. 421. b. 422. b. 447. c. 449. a. 459. a. 561. c. Arvernorum etiam comes, 525. b. instaurator Angeriaci, 448. c. obit monachus, 564. c. 565. a.
Willelmus dux Aquitaniz, Fera-brachia dictus, filius precedentis, 564. c. 565. a. 633. a.
Willelmus comes Astaraci, S. Michaeli de Peciano beneficus, 466. a.
Willelmus-Bonus comes Burdegalz, instaurator monasterii S. Crucis, 317. a. b.
Willelmus comes Ecolismensis, Sector-Ferri dictus, instaurator S. Eparchii, 487. b.
Willelmus dux Nortmannorum, filius Rollonis, Longa-Spata dictus, 337. b. 412. c. 447. a. 459. a. 464. b. 596. c. excommunicatus, 443. b. instaurator Gemetici, 447. c. 448. a. casus, 466. c. 467. a.
Willelmus comes Provinciz seu Arelatensis, 633. c. 634. a. 637. c. Sarraceni per eum fusi, 617. b. Pertusum dat Monti-majori, 652. a.
Willelmus frater Engilscalci comitis capite damnatus, 291. a.
Willelmus monachus pius in Alsatia, 417. a.
Willelmus-Sancius dux Wasconiz, instaurator monast. S. Petri de Regula, 645. a. in monast. Lascurrense beneficus, 661. c. ejus in alia monasteria beneficia, 645. c.
Willerus abbas S. Maximini Trevir. 565. b. c.
Willefindus episc. Pampilonz, 11. c.
Willigifus episc. Moguntiz, cancellarius, 618. a. 640. b. 647. a. 664. a.
Wilmaburgi sepultus Conradus rex, 363. a.
Wiltrudis ducissa Bajoariz, conditrix parthenonis Bergenfis, 640. b.
Wiltunensis episc. Elsthanus, 483. c.
Wimo ex monacho episc. Hammaburgi, 276. c. 349. c.
Winemarum, ab eo trucidatus Fulco episc. Remensis, 306. c. 307. a.
Winetvaldus monachus magister & vir venerabilis, 7. c.
Winherus abbas S. Augustini Cantuar. ejus obitus, 135. b.
Winiterus seu Guiniterius, nepos Eccardi comitis, 196. b. Floriaco beneficus, 302. c. 303. a.
S. Winnoci translatio Bergas, 307. b.
Wintoniensis ecclesia cathedralis, clericis expulsis, data monachis, 567. a. clericorum causa in synodo agitata, 605. c. 606. a.
Wintonienses seu Wentani episcopi, Æthelredus, dein primas Cantuariz, 169. b. Birnstanus, 424. a. Brihthelmus, 515. c. Denewlfus, 244. a. Elfegus, 424. a. Elfinus, 515. c. S. Ethelwoldus, 567. &c. Helmstanus, 98. c. S. Swithanus, 98. b.
Wipertus patriarcha Aquileiz, 209. a. 218. c.
Wirziburgi ecclesia cathedralis corrui, 49. c.
Wirziburgi episcopi, Arno, 149. c. Burchardus, 386. a. Diedo, *ibid.* Gorzbaldus, 49. c. Poppo, 582. c.
Wifadus episc. Urgellensis, 440. b. 614. a. c. 625. a. 643. c. 644. a.
Wifandus episc. Carcaffonz, 433. c.
Wifremundus monachus Hispanus, martyr, 10. b. c.
Wifardus abbas Psalmodii & Juncel. 330. c. 334. a.
Witbertus abbas Burgulii, 564. c.
S. Witburgis corpus in monast. Eliensi, 606. c.
Witela mater Ansegisi & Walz episcoporum, 240. a.
Witgarius abbas, 85. b.
Witgerus abbas Werdz, 408. a.
Witichindus monachus Corbeiz-novz scholarum magister, ejus scripta, 578. a. 617. c.
Witiza abbas Crassz, 304. b. 316. c. 317. a. 334. a. 507. c.
Witiza abbas Exalatz, 155. b. 172. b. c. 173. a. 220. a.
Witkarius cancellarius, 58. b.
Witmarus episc. Suecorum, 54. b.
Witramnus, eum inter & Dionysianos commutatio facta, 91. a.
Wlbertus fidelis Caroli Simplicis, 369. c.
Wlfadus ex clerico Remensi episc. Bituricensis, 31. a. 124. c. 131. a. 171. c. abbas S. Medardi, 19. b. 71. c. item Resbaci, 54. b. 85. b. 94. ab Ebone ordinatus gradu privatur, 24. b. restitutus, 130. c. 136. b. sedis Lingonensis occupator, 144. b. factus episc. Bituric. 130. c.
Wlfadus ex abbate Floriaci episc. Carnuti, 503. c. 504. b. c. 538. a. 541. c. 548. a. 560. c.
Wlfadus ex abbate S. Theotfredi episc. Diensis, 513. c. 534. a. b.
Wlfaldus discipulus S. Odonis, 462. a.
Wlfardus abbas Eveshamensis, 18. a.
Wlfardus abbas Flaviniaci, 192. a. 221. a. notarius regius, 214. a. cancellarius, 225. c. archicancellarius, 234. b. c.
Wlfardus vir nobilis Floriaco beneficus, 272. a.
Wlfarius diaconus prælatus Elnonenfis, 170. c.
Wlfaudus abbas Dervenfis, 38. c. 58. a.
Wlfelmus ex episc. Wellensi primas Cantuariz, 349. a. 391. b. ejus obitus, 456. a. b.

Wlfetrudis seu Wilfrith virgo ab Eadgaro rege vi-
tiata, postea sancte vivit, 557. a. 635. a.
Wlinus ex abbate Westmonasterii episc. Schirebur-
nensis, 546. c. 583. b. Duntani ad eum parænetica
epistola, 583. c. 584. a.
Wlfridus decanus Corbiniaci, 110. b.
Wlwinus frater S. Duntani, 453. a.
Wlgarius monachus episcopo datus, 218. c.
Wlmarus monachus Miciaci abbas fieri ambit,
251. c.
Wlfius abbas Eveshamensis, 135. b.
Wlstanus episc. Eboraci, 497. c.
Wlwina abbatissa Merhamensis, 583. b.
Wolcherus miles innocenter cæsus, 595. b.
WOLFGANGUS ex monacho episc. Ratisponæ, 582. c.
636. a. adolescens Augiæ studet, 457. c. 458. a.
Henrico episc. Trevir. adhæret, 528. c. 529. a.
Einfdlæ fit monachus, 573. c. 574. a. in Pannonia
prædicat, 515. c. fit episc. Ratisponæ, 615. c.
S. Udalricum humat, 618. c. monast. S. Emme-
rammi Ramvoldum præficit, 629. b. c. virginum
cœnobita emendat, 629. c. 630. a. b. clerum re-
format, 630. b.
Wolo monachus S. Galli, ejus casus & mors, 199. c.
200. a.
Woltoldus præpositus & instaurator monast. Burani,
527. b.
Wolveradus comes, 618. c.
Wolvereda abbatissa Colonienfis, 582. b.
Womarus abbas S. Bavonis, Blandinii, & Sithienfis,
486. c. 509. 518. c. 521. b. 527. c. 542. b. 547.
c. 578. b. 637. b. 657. b. c.
Wormatiæ synodus, 151. c. 152. a. b.

Wormatiæ episcopi, Anno, 508. b. Erpho, 592. c.
Gunzo, 152. b. Hildeboldus, 631. a. Richowo,
508. b. Samuel, 49. b.
Wrdistenus abbas Landvenec. 249. c.
Wrfandus dux Britannia, 184. a.

X

XEMENA regina, uxor Alfonsi Magni, 278. c.
326. a.

Y

Y Appositum in medio monogrammati Rodulfi
regis, 458. c.
Yfuardus comes, 594. b.

Z

ZACHARIAS episc. Anagnia, & abbas S. Andreæ
Romæ, 50. b.
Zamorenfes episc. Attilanus, Sicilius, 351. c.
Zelotypi infelix mors, 226. c. 227. a.
Zindebaldus comes palatii, 442. b.
Zmilla conditrix ecclesiarum S. Mariæ & S. Rufini
in Italia, 282. a.
Zuenteboldus seu Zuendibolchus, filius Arnulfi im-
peratoris, 291. c. 292. a. c. regno Lotharii præ-
fectus, 296. b. c. ejus quædam facta, & conjugium,
300. a. b. pax ab eo cum Carolo Simplicemita,
302. a. interfectus, 306. a. ejus diplomata, 296. c.
297. a. 299. c. 300. a.
Zurzacha castellum, ut obsidione liberatum, 372. a.

INDEX PECULIARIS

MONASTERIORUM ET ABBATUM.

ABENDONIENSE in Anglia, 527. c. 638. b.
instauratur, 483. b. c. hinceducta colonia in
monast. Winton. 567. a. b. Abbates, S. Ethelwol-
dus, 483. b. Osgarus, 567. b.
Abrahæ mons, *Abrinsberg*, 129. b.
S. Abundii, *vide* Comense.
Acherici cella, seu Bellus mons, in Alfatia, 416. c.
417. a.
S. Acisceli, *vide* Cordubense.
Acutianum, *vide* Farfense.
S. Adalberti, *vide* Egmondense.
Adventinum, 445. a.
Æduense S. Mariæ, & S. Andochii, virg. 196. c.
307. b. 395. a. sanctimonialibus collata a Jona episc.
beneficia, 72.
Æduense S. Martini, *S. Martin d'Autun*, 22. c. 83. a.
87. a. 203. c. 204. a. 272. c. 321. b. 333. a. 380. a.
385. a. Enziacum ei datum, 224. c. 225. a. loci
sanctitas, 225. a. b. monachos inter & canonicos
Capleienfes commutatio, 203. c. Caroli Calvi hac
de re diploma refertur, 683. Abbates, Aimo,
333. a. Arnulfus, 203. c. Badilo, 203. c. David,
Gregorius, 225. c.
Æduense S. Symphoriani, 47. b. 380. b. 394. c. Ab-
bas, Adalardus, 47. b.
S. Ægidii in valle Flaviana, *S. Gilles*, in diocesi Ne-
mausensi, 222. c. 548. b. 634. b.
S. Æmiliani de Cuculla, in Hispania, 145. c. 562. c.
Abbates, Fortunius, 228. a. Stephanus, 508. c.
Æthelingense in Anglia, 243. b. 299. b. Abbas, Jo-
hannes, 243. b.
Æthicense, 387. b. c. Abbas, Wido, *ibid.*
S. Agathæ, *vide* Lomellense.
Agaunense S. Mauricii, *S. Maurice en Wallais*, 52. a.
96. c. 158. c. 264. c. 328. c. 457. c.
Ageum S. Petri, in Hispania, 303. a. 351. c. Ab-
bas, Arandiselus, 303. a.
Aggerense S. Dionysii, 591. c.
S. Agricola apud Nivernos, 259. b.
Aidiacense, 513. b.
Alagonense S. Mariæ & S. Petri, ad montes Pyre-
næos, 173. a. Abbas, Frugellus, *ibid.*
Alamuntum S. Martini cella in comitatu Vapincensi,
564. b.
S. Albani, *vide* Moguntinum.
S. Albini, *vide* Andecavense, Turonense.
Alciacense, *Auchy*, in pago Atrebatensi, 510. a.
Alelvense S. Johannis-Baptistæ, virg. in Saxonia,
657. c.
S. Alexandri, *vide* Lebrahense.
S. Alexii, *vide* Romanum.
Alfense S. Salvatoris, in Burgundia, 244. b. c.
Arremarenfisbus asseritur, 284. c. 285. a.
Alnense, *Aulne*, in diocesi Leodicensi, 575. a.
598. c. 609. a. 631. c.
Alfiacense, virg. in Alfatia, 296. b.
Althahense inferius S. Mauricii, *Nider-Altsich*, in Ba-
joaria, 63. c. 88. a. 323. b. Abbates, Aaron,
Chunibertus, Egelolfus, Erchanbertus, 620. a.
Gozbaldus episc. Wirziburgi, 49. c. Otgarius,
63. c.
Alta-petra, in Vofago, 678. c. 2.
Altenense, *vide* Eltenense.
Altimontense, *Aumont*, in diocesi Cameracensi,
598. c. 679. c. 1.
Altinense S. Hilarii in Italia, Abbas, Dominicus,
209. c.
Altinense S. Michaëlis, in Italia, 407. a.
Altivillarense

- Altiwillarensis SS. Petri & Pauli, *Hautwilliers*, in diocesi Remensi, 20. b. 24. b. 111. c. 124. c. 150. a. 232. c. 239. a. 602. a. 659. c. illic mortuus Gothescalcus, 125. b. Abbates, Haldoinus, 19. c. Rotmarus, 517. a.
- Alveldense, seu Albandense S. Martini, apud Navarros, 19. a. 366. b. c. 562. c. monasteria illi subjecta, 508. c. 509. a. Abbas, Dulquitus, 508. c.
- S. Amandi, *vide* Elnonense, Nantuacense.
- S. Amantii abbatia S. Vitono data, 558. a. 609. c.
- S. Amantii, *vide* Buxiacense.
- Amausense S. Viventii, in Burgundia, 149. a. a Nortmannis incensum, 277. c.
- Amberta S. Martini, *Ambierle*, in diocesi Lugdunensi, 316. c.
- Ambrosianum, *vide* Mediolanense.
- Ameriense S. Mariæ, in Catalonia, 582. a.
- Amgreshyri*, in Anglia, 242. b.
- Amiatinum S. Salvatoris, in Etruria, 299. c. 442. a. monasterio decimæ datæ, 338. c. Abbates, Gilbertus, 338. c. Petrus, 299. c.
- Analesbergense in Alfatia, 544. c. Abbas, Baltrannus conditor, *ibid.*
- SS. Anastasii & Innocentii, *vide* Gandersheimense.
- Andaginense S. Hucberti, *S. Hubert*, in diocesi Leodicensi, 220. b. 414. c. 415. a. Calventiaci donatio, 526. a. Abbates, Albertus, 464. c. Fredericus, 414. c. Heribertus, 608. c.
- Andanenfe, *Andenne*, ad Mosam, 679. c. 1.
- Andecavense S. Albini, *S. Aubin d'Angers*, 101. c. 403. b. 598. a. b. 624. b. 628. a. 650. c. monachorum restitutio, 580. a. b. Abbates, Albertus, 598. a. Fulco comes, 403. b. Guntarius, 650. c. Widboldus, 580. b. Wido episc. Podii, 580. b.
- Andecavense S. Sergii, 337. c.
- Andecense, seu Mons-Sanctus, in Bajoaria, 523. c. 524. a.
- Andelacense, virg. *Andlau*, in Alfatia, 260. b.
- Andelagenfe, virg. *Andely*, in diocesi Rotomag. 248. a.
- S. Andeoli & S. Laurentii in comitatu Bifuldunensi, 174. b. Abbas, Ricimirus, *ibid.*
- S. Andochii, *vide* Eduense.
- S. Andreæ apud Astures, 351. c. 365. c.
- S. Andreæ in comitatu Rossilionensi, 582. a.
- S. Andreæ a Constantino rege Scotiæ extractum, 472. a.
- S. Andreæ a Ramiro rege conditum, 509. c.
- S. Andreæ, *vide* Exalatenfe, Suredense, Taurinense, Viennense.
- S. Angeli, *vide* Barregiense, Reatinum.
- Angeriense, seu Engeriense, S. Johannis-Baptistæ, *S. Jean d'Angely*, in pago Santonico, 469. c. infauratur, 448. c. Abbates, Aimo, 448. c. Martinus, 448. c.
- Anianense, *Aniane*, in diocesi nunc Monspelienfi, 546. a. b. 548. b. Abbates, Arnulfus, Bernardus episc. Biterrensis, Hugo, Manasses episc. Arelat. Pontius, Rainaldus, Rostagnus episc. Arelat. Salvator, 546. a. b.
- SS. Aniani & Laurentii ad Vernodubrum amnem, S. *Chinian*, in Septimania, 300. c. 643. c. Abbates, Berarius, 300. c. Froja, 300. c.
- Aninfulense S. Carilefi, *S. Caloz*, in diocesi Cenomannenfi, 2. b. c. 207. c. 208. a. synodi Bonogilensis pro eo privilegium, 47. a. b. refertur, 668. Caroli Calvi præceptum de eodem privilegio, 669. quod afferitur in synodo Pistensi, 93. c. 94. a. monachi a Nicolao I. increpiti, 102. a. b. secundum eos iudicium prolatum, 104. c. 105. 106. a. b. ipso papa Nicolao confirmante, 106. b. c. 107. a. Abbates, Ingelarius, 93. c. Rainaldus, 105. b. Sigemundus, 172. a.
- S. Antonii in comitatu Senensi, 442. a.
- S. Antonii, *vide* Lezatense.
- Antonium, seu Antoinum, prope Tornacum, 223. a. 679. c. 1.
- S. Apollinaris, *vide* Classense.
- Ann. Bened. Tom. III.*
- S. Apri, *vide* Tullense.
- De Aquis abbatia, 678. c. 2.
- Aquisgranense in Porticeto, 631. a.
- Arelatense S. Cæsarii, virg. 158. c.
- Aretinense SS. Floræ & Lucillæ, 445. c. 446. a.
- Argentoratense S. Stephani, virg. *S. Estienne de Strasbourg*, 58. b. c. 678. c. 2. Abbatissa, Basilla, 58. b. c.
- Arlucense in Provincia, 564. b. 650. c.
- Armitatenfe S. Zoili in Hispania, 10. c.
- S. Arnulfi, *vide* Mettense.
- Arremarenfe, seu Manus-Carbonis, S. Petri, *Montier-Ramey*, in agro Tricassino, Cella-nova dictum, & Dervense, 7. a. 108. b. ei subjecta Alfa cella, 244. b. c. 284. c. 285. a. Abbates, Adremarus conditor, 7. a. Bertoldus, seu Bertradius, Erchengerus, Gratianus, Orlandus, 285. a. Rotfridus, 7. a. Rotfridus II. 244. c. Sadrabertus, 7. a. Vandelricus, 285. a.
- Arvernenfe S. Illidii, *S. Allire de Clermont*, 436. b. 448. b. 660. c. 661. a. Abbates, Bernardus, 436. b. Mancidius, 436. c. seu Mancid, 660. c.
- Arulense S. Mariæ, *Arles*, in pago Ruscinonenfi, 155. a. 213. c. 536. a. 582. a. 597. c. a Nortmannis vastatum, 75. b. c. pro eo reparando epistola Hilperici abbatis ad Carolum Calvum, 672. Abbates, Aimericus, 536. a. Castellanus, 213. c. Hilpericus, seu Helpericus, Recimirus, Resendus, 75. c.
- Afundenfe S. Cæcilie, virg. in urbe Colonienfi, 181. c. Abbatissa, Beresvintia, *ibid.*
- Afundenfe, seu Efnedense, virg. 22. a. 189. a. Abbatissa, Adalana, duæ Gerfluidæ, Pinnofa, 22. a.
- Afensis cella in Lemovicibus, 110. c. 111. a.
- Asturicensia, 365. c.
- Asturicensis S. Dictini, 384. b. c.
- Athanacense, prope Lugdunum, *Aisnay*, 188. c. 297. c. 435. a. monachis restituitur, 16. c. 17. a. Abbas, S. Aurelianus tum episc. Lugduni, 16. c.
- Atrebatense S. Vedasti, *S. Vast d'Arras*, Nobiliacense dictum, 20. b. 135. c. 150. b. 171. a. b. 182. b. 188. a. 207. b. 221. c. 287. a. b. 307. a. 435. b. 551. a. 578. b. S. Vedasti corpus ob Nortmannos Bellovacum delatum, 230. a. b. relatum, 286. c. 287. a. illuc S. Hadulfi corpus translatum, 535. c. Abbates, Adalardus comes, 20. b. Adalelmus comes, Arnulfus comes, 307. a. Balduinus comes, Fulco episc. Rem. 287. a. Hildebrandus, 555. a. Hugo, 171. b.
- Aucense S. Felicis, in Hispania, 145. c.
- Aucense S. Menæ, in Hispania, 145. c.
- S. Audardi, *vide* Mons-Aureolus.
- S. Audoëni, *vide* Rotomagenfe.
- Audomaropolitanum, *S. Omer*, 435. c.
- Avennacum, virg. *Avenay*, in diocesi Remensi, 111. b. c. 287. c. 447. a. 453. c. Abbatissa, Bertha, 287. c. Thietberga, 111. b.
- Aventinum, 460. a.
- Augiense, sive Augia-dives, *Richmanuv*, prope Constantiam Alaman. 73. b. 91. c. 92. a. 145. c. 146. a. 268. b. 274. b. c. 382. b. c. 457. c. 458. a. 540. a. 615. c. 620. a. ibi sepultus Carolus Crassus, 264. b. anniversaria ejus commemoratio, 264. c. 265. a. turbæ, 371. b. istuc sanguis Christi deportatus, 371. c. 372. a. b. libellus-hac de re refertur, 699. & *seqq.* societas cum S. Gallo renovata, 480. b. Abbates, Alawicus, 418. c. Egghardus, 540. a. Folwinus, 79. b. Hatto, 268. b. Heribractus, 341. a. Heyto, 114. a. Hugo, 341. a. Liuthardus, 418. c. Rudolfus, 268. b. Ruodmannus, 615. c. Thietingus, 341. a. Waltherius, 73. c.
- Augustensia, 381. b.
- Augustense, *Ausbourg* - S. Stephani, virg. 430. c.
- S. Augustini, *vide* Cantuariense, Lemovicense.
- Augustodunense, *vide* Eduense.
- Auriliacense S. Petri & S. Clementis, *Aurillac*, apud Arvernos, 304. a. 400. a. b. 441. c. 513. b. 548. b. 569. c. ejus origo, 293. b. c. ejus immunitas afferitur, 332. c. ibi sepultus S. Geraldus conditor, 332. b. hinceducta colonia in monast. S. Pontii Tomer.

433. b. hujus loci monachus Gerbertus subinde papa, 570. a. b. basilicæ dedicatio, 613. c. Abbates, Adalgarius, 293. c. Adraldus, 441. c. Arnulfus, 433. b. Geraldus de S. Sereno, 569. c. Johannes, S. Odo, 332. c. Raimundus, 569. c.
- Auriniacense S. Petri, & S. Benedictæ, virg. Origny, in diocesi Laudunensi, 199. a. 206. c. ejus origo & privilegium, 38. c.**
- Auscense, Auch, S. Michaëlis de Peciano, de Pessan, 645. c. 646. a. abbas, Forto, *ibid.***
- S. Auftremonii, vide Iciodorensis.**
- Autifiodorensis sancti Germani, *Saint Germain d'Auxerre*, 24. c. 26. c. 31. c. 32. b. 61. b. c. 62. a. 66. b. c. 78. c. 120. c. 146. b. 204. a. 213. b. 240. a. 247. c. 248. a. 255. c. 259. c. 261. c. 271. c. 272. a. 360. b. c. 413. a. 440. a. 522. c. 554. b. 605. b. 659. c. 660. a. Monachis ob hospitium gratias agit Lupus, 65. c. 66. a. b. nova crypta a Conrado comite condita, 73. c. 74. a. b. S. Germani altera translatio præsentis Carolo Calvo, 74. b. c. illuc SS. Urbani & Tiburtii reliquiæ translatae, 96. c. S. Urbani reliquiæ concessæ Erchenrao episc. Catalaun. 125. c. illic educatus Lotharius filius Caroli Calvi, 97. a. bona in synodo Pistensi confirmata, 108. a. b. Caroli Calvi donatio pro filio Lothario defuncto, 120. c. 121. a. codex homiliarum ab Ebrardo oblatus, 146. c. 147. a. hujus loci bibliotheca, 147. b. monasterium a Nortmannis combustum, 261. b. c. Abbates, Abbo, 27. a. Anchericus episcopus Paris. 260. a. Boso, 121. c. Lotharius, 85. a. Hugo, 62. a. Hugo Magnus, 413. a. Radulfus, 120. c. Waldricus, 360. c.**
- Autifiodorensis S. Heraclii, modo S. Johannis Evangelistæ, 308. a. 349. b. abbas, Betto, 308. a.**
- Autifiodorensis S. Juliani, virg. 203. c. 204. a. 683. c. 2. Nortmannus, 541. a.**
- Auzunna* cella, 564. b.**
- B**
- BAGIENSE S. Benedicti in Catalonia, 348. c. basilicæ dedicatio, 613. c. 614. a.**
- Baini-villa S. Salvatoris & S. Mauricii, *Bainville aux miroirs*, cella in diocesi Tullenfi, 572. c. 573. a. 613. b.**
- Balmense, 678. c. 1.**
- Balmense, virorum, apud Sequanos, 87. a. 335. b. 345. a. 387. c. 388. c. 389. a. 537. a. Gigniaci subjectum, 272. c. 273. a. 298. a. 321. b. illic S. Odo susceptus, 331. c. abbates, B. Beruo, 331. c. Wido, 387. c.**
- Balmense, virg. apud Sequanos, *Baume les Nonnains*, 321. c. 345. c.**
- Balmense, virg. in locis Jurenfibus, 321. c. de Balmis, prioratus, 321. c.**
- Balnearense SS. Hadriani & Nataliæ, in diocesi Legionensi, 365. c. 366. a.**
- Balneolense sancti Stephani, *Banioles*, in Catalonia, 131. c. 272. b. 354. a. 373. a. 471. c. 496. a. 657. a. basilicæ dedicatio, 536. a. Abbates, Acredus, 496. Halfredus, 354. a. Petrus, 131. c. Sunifredus, 272. b.**
- ad-Balneos in Anglia, 474. a.**
- Bannville*, in Anglia, 242. b.**
- Barcinonense S. Pauli a Campo, 348. c.**
- Barcinonense, virg. 477. b. Abbatissæ, Adalauda, Eliarda, *ibid.***
- Bardeneiense, apud Mercios, a Nortmannis destructum, 135. b.**
- Barense S. Benedicti, in Italia, 654. a. abbas Hieronymus, *ibid.***
- Barificum, *Barisi*, prioratus in diocesi Laudunensi, 322. c.**
- Barregiense S. Angeli, in Italia, 134. b.**
- S. Bartholomæi, vide Crulandense, Ferrariense, Parisiense, S. Theoderici.**
- S. Basoli prope Remos, *S. Basle près de Reims*, 126. a. b. 239. a. 397. c. 434. c. 447. a. 453. c. 475. b. 512. a. 595. a. monachi restituti, 516. c. 517. a. Abbates, Adso, 594. c. an Frodoardus, 512. a. 517. a. Odoleus, *ibid.***
- S. Baudilii, vide Nemaufense.**
- S. Bavonis, vide Gandense.**
- Bellilocense S. Petri, *Beaulieu*, in pago Lemovicensi, 82. a. 127. c. 131. 192. c. 262. b. c. 281. a. b. 300. b. 308. b. 342. a. 391. a. 487. a. 548. b. c. altercatio de quadam ecclesia, 562. a. b. B. Ramerius ejus loci præpositus, 584. c. 585. a. duo simul abbates, 585. a. b. judices ex servis qua lege instituti, 585. b. Abbates, Adalgisus seu Adalgarius, 585. a. Bernardus, 487. a. Bernardus alter, 585. b. Boso, 391. a. Gairulfus, 82. a. Geraldus, 585. a. Guerno, 584. c. Johannes, 391. a. Rainulfus, 281. b. Rodulfus, 308. b.**
- Bellovacense S. Luciani, *S. Lucien de Beauvais*, 13. a. 109. c. 139. c. 371. a. Caroli Calvi donatio, 157. a. diploma refertur, 677.**
- Bellovacense S. Michaëlis, 165. b.**
- Bellus-mons, vide Acherici-cella.**
- S. Benedictæ, vide Auriniacense.**
- S. Benedicti, vide Bagienfe, Beneventanum, Capuanum, Casinense, Floriacense, Patriaciense, Salense, Salernitanum, Saxiacense, Sublacense, Taurinense, Teanum.**
- Beneventanum S. Benedicti, 282. c.**
- Beneventanum S. Innocentii, 165. b.**
- Beneventanum sanctæ Sophiæ, virg. 134. b. 283. a. 470. c. 481. b.**
- S. Benigni, vide Divionense.**
- Bercetense S. Remigii, *Bercet*, in Italia, 2. c. 3. a. abbas, Tiberius, 2. c.**
- Berckingenfe, virg. in Anglia, 635. a.**
- Bergenfe prope Ruramundam, seu Rura, 678. c. 1.**
- Bergenfe S. Mariæ, virg. apud Noricos, 640. b.**
- Bergenfe S. Winnoci, 307. b.**
- S. Bertini, vide Sithienfe.**
- Besuenfe S. Petri, *Beze*, in diocesi Lingonensi, 262. b. 277. c. illuc S. Prudentii corpus translatum, 244. c. 245. a. vastatio septima, & martyria, 267. a. b. vastatio octava, 435. a. Abbates, Milo, Teutbertus, Walcaudus, Warinus, 267. b.**
- Biclarense prope Barcinonem, 348. c.**
- Bifuldunense, *Bezals*, S. Petri, in Catalonia, 644. b.**
- Bituricense Navenfe S. Sulpicii, *S. Sulpice de Bourges*, 48. a. b. 57. b. 131. a. 145. a. 226. a. 358. a. Abbates, Adolenus, 226. a. Evrardus, 48. a. Evrardus II. 420. b. Herbertus, 358. a. Humbertus, 420. a. Macbertus, 57. b. Raimundus, 420. a. Ramnincus, 48. a.**
- Blandiniense, vide Gandense.**
- Blandus-mons, Abbas, Fortis-Arfius, 645. a.**
- Blangiense, virg. nunc virorum, *Blangy*, apud Morinos, 71. b. S. Berthæ reliquiæ Ercestem exceptæ, 296. a. b. Abbatissa, Herfendis, 71. b.**
- S. Blasii, seu Cella-alba, in diocesi Basileensi, 566. b.**
- Blasillense, virg. *Blesle*, apud Arvernos, 335. c. abbatissa, Emilda, *ibid.***
- Blesense S. Launomari, *S. Laumer de Blais*, 176. a.**
- Blidenstatense S. Ferrucii, in diocesi Moguntina, Abbates, Adalbero, 362. c. Bernolfus destinatus, 578. b. Bertoldus, 296. a.**
- Bobienfe, *Bobio*, in Italia, 92. b. 298. a. 320. b. 503. b. 571. ei possessiones restitutæ, 398. privilegia confirmata, 451. c. 452. a. comitatus asseritus, 647. a. Abbates, Agilulfus, 298. a. Amalricus episc. Cumenfis, 92. b. Gerbertus, 570. c. & c. Gerlannus, 398. Gisfelprandus episc. Derthon. 503. b. Liutfredus, 451. c. Petrus, 571. c. & c. Silveradus, 398. a. Theodolafius, 320. b.**
- Bocileiense, seu Boccileense S. Petri, virg. *Bucilly*, in pago Laudunensi, 473. a. 485. b.**
- Bocoranense, 582. a.**
- Bodocense, 88. c. 153. b.**
- Bodonis monasterium, *Bon-Montier*, in Vosago, 322. a. 343. c. 678. c. 1.**
- Bona-vallis SS. Marcellini & Petri, tum SS. Flo-**

- rentini & Hilarii, *Bonneval*, in dioecesi Carnutensi, 219. b. inde educta colonia in monast. Athanacense, 17. a. SS. Florentini & Hilarii reliquæ ei concessæ, 17. a. b. instauratur, 584. b. c. Abbates, Gaufridus, 17. b. Ingelarius, Ingelramnus, 219. b. Waldricus, 584. b.
- S. Bonifacii, *vide* Fuldense.
- Borslahense in Turingia, an monasterium, 591. c.
- Brajacense S. Salvatoris, *Bray*, apud Senones, 537. c. 539. a. Bonæ valli datur, 584. b.
- Bremetense S. Petri, in dioecesi Papiensi, 552. c. 553. a. inde assumptus Flocardus episc. 553. b. Abbates, Arduinus marchio, 553. a. Gezo, *ibid.*
- Brittanicum, seu Brittenacum, *Brisigny*, in pago Noviomensi, 150. b.
- Brixienſe S. Salvatoris & S. Juliz, Novum dictum, 16. a. 59. a. 92. b. 186. c. 188. b. 260. c. 355. c. ob direptum cœnobium Carolus Crassus a papa increpitus, 209. c. Abbatissæ, Amalberga, 59. a. Ansilberga, 92. b. Berta, 355. c. Gisla, 16. a.
- Broniense S. Petri & S. Eugenii, *Brogne*, nunc sancti Gerardi, *S. Gerard*, in comitatu Namurcensi, 359. 396. 409. c. 440. c. Franciæ regibus subjectum, 542. b. Abbas, S. Gerardus conditor, 396. b.
- Broviensis cella, *Bron*, prope Forum-Sebastianorum, *Bourg-en-Bresse*, 403. a.
- Brumadum S. Petri in Liguria, nunc sedes episcopalis, vulgo Brugnetum, 228. c. 229. a. Abbates, Erimburtus, 228. c. Petrus, 229. a.
- Buchaugienſe SS. Cornelii & Cypriani, virg. in Alamannia, 310. b. Abbatissa, Adellinda, *ibid.*
- Buranum in Bajoaria, 527. b.
- Burdegalense S. Crucis, *Sainte Croix de Bourdeaux*, 317. a. b. Abbas, Elis, *ibid.*
- Burgenſe, *vide* Petroburgenſe.
- Burgi-dolense, *vide* Dolense.
- Burgulienſe S. Petri, *Bourgneuil*, in dioecesi Andecavensi, 564. c. Abbas, Witbertus, *ibid.*
- Buſonwenſe, *Buſonvove*, in orientali Saxonia, 518. a.
- Buſogilenſe S. Petri in pago Cenomannico, 37. c. 188. c.
- Buxerienſe, virg. *Bouxieres*, in pago Tullensi, 414. b. 559. c. 560. a. c. Abbatissa, Rothildis, 560. a.
- Buxiacense S. Amantii, *Boiffi*, in pago Ecolismensi, 487. b. Abbas, Franco, *ibid.*
- C**
- C**ABERNENSE S. Johannis, in dioecesi Mindoniensi apud Hispanos, 584. b.
- Cabilonenſe S. Marcelli, *S. Marcel de Chalon sur Saone*, 181. c. 188. b. 257. a. 208. c. 678. c. 2.
- Cabilonenſe S. Petri, instauratur, 208. b. c. fulmine percussum, 577. a. b. Abbates, Aimo, 208. b. Rodulfus, 577. b.
- Cabrierienſe S. Leocadiæ, in Hispania, 351. c. Abbates, Moyses, Valentinus, *ibid.*
- Cadeiracense, 441. c.
- S. Cæciliz in pago Urgellensi, 227. c. 582. a. Abbas, Edifredus conditor, 227. c.
- S. Cæciliz, *vide* Afindense, Mons-Serratus.
- S. Cæsarii, *vide* Arelatense.
- Cæſenas S. Mariæ, seu Mons-Mauri, in Italia, 423. a.
- Cæſetanum S. Michaëlis, in Latio, 406. c. 407. a. b. Abbas, Petrus, 407. b.
- Cæſetanum S. Theodori, 407. a.
- Calense, virg. *Chello*, in dioecesi Parisiensi, 44. c. 91. b. 221. a. abbatia Haganoni data, 370. b.
- Calmeliacense S. Theotfredi, *Monastier S. Chafre*, apud Vellavos, 204. b. 509. b. 534. a. b. instauratur, 441. b. c. ei subicitur cella S. Enimie, 513. c. Abbates, Dalmatius, *ibid.* Rostagnus, 204. b. Wlaldus, 534. a.
- Calmontense, *Calmont*, in dioecesi Leodicensi, 679. c. 1.
- Campidonense, in Suevia, *Kempfen*, 145. c. 146. a. 618. b. ibi agrotat S. Udalricus, 527. a. abbas
- Salomon episc. Constantiæ, 178. b.
- Campus-rotundus S. Petri, *Campredon*, in dioecesi Gerundensi, 515. c. 516. a. 562. b. 582. a. Abbates, Laufredus seu Jaufredus, 516. a. Teudericus, 562. b.
- Cannetenſe S. Mariæ, 470. c.
- Cantinobenſe, an Cantiolenſe, Abbas Robertus, 507. b.
- Cantiolenſe, *Chantenil*, apud Arvernos, modo prioratus, 477. a. Abbas, Robertus, *ibid.*
- Cantogilenſe S. Marcellini, *Chanteuge*, in dioecesi nunc S. Flori, 433. c. 434. conditionis instrumentum refertur, 707.
- Cantuariense suburbanum S. Petri & S. Augustini, Abbates, Alfridus, Beccanus, Ceolbertus, 273. c.
- Cantuariense S. Salvatoris cathedrale, 169. b. 174. a. 349. a. 391. b. 456. b. 501. c.
- S. Capraſii, *vide* Mauzacum.
- Capuanum S. Benedicti, 351. a. b. 423. a. b. 470. b. 481. b. 501. a.
- Capuanum S. Mariæ, virg. 470. c. 471. a.
- Capuanum S. Vincentii, 235. b.
- Caput-cervium, *Sacerge*, prioratus apud Bituriges, 32. c. 120. a.
- Caradignense in Hispania, hujus loci monachi 100. martyres, 18. c.
- S. Carauni, *vide* Carnutenſe.
- S. Carileſi, *vide* Aninsulenſe.
- Cari-locense S. Stephani, *Charlieu*, in pago Matifconensi, 183. c. 192. a. b. 222. b. 257. b. 403. a. 486. a. Abbates, Gaufridus, 183. c. Ingelarius, 403. a.
- Carmonense in Hispania, 10. c.
- Carnutenſe S. Carauni, *S. Chevon de Chartres*, 61. b. 298. b. Abbates, Graulfus, 504. a. Haimericus, 298. b.
- Carnutenſe S. Martini, 548. a.
- Carnutenſe S. Petri, *S. Pere on Vallée*, 61. b. 401. a. 548. a. 575. c. restituitur, 503. b. c. 504. a. Girvardi militis donatio, 524. c. Gefiacum ei datur, 650. a. Abbates, Alveus, 503. c. Arembertus, 548. a. Gifbertus, Widbertus, 524. c.
- Carrionenſe S. Zoili in pago Cordubensi, 107. c.
- Carroſenſe S. Salvatoris, *Charroux*, apud Pictones, 219. a. 507. b. ſynodi Vermerienſis pro eo litteræ, 155. b. Abbates, Grinferius, 219. a. Guntaldus, Walatredus, Willelmus, 155. b.
- Casa-nova, prioratus in dioecesi Uzetica, 410. c.
- Casaurenſe, seu Casa-aurea SS. Trinitatis, tum S. Clementis, in Italia, Pifcarienſe dictum, 209. a. 210. b. 246. b. c. 355. c. 589. c. 590. a. 600. a. ejus primordia, 132. a. b. 133. a. basilicæ dedicatio, 179. c. 180. a. Ludovici imperatoris privilegia, 180. b. c. ejusdem alia diplomata, 185. c. 186. a. a Sarracenis everſum, 348. a. illic Urſa monacha, 661. c. 662. a. Abbates, Adam, 590. a. Aimericus, 246. c. Alparius, 348. a. Beatus, 246. c. Hildericus, 589. c. Irto, Lupus, 348. a. Romanus, 132. c.
- C**ASINENSE, seu Mons-Casinus, caput Ordinis, *Mons-Cassin*, in Italia, 263. b. c. 264. a. 282. c. 283. a. 325. a. 350. a. c. 351. a. b. 378. a. c. 407. c. 423. b. 470. b. 471. a. 563. c. 653. b. 654. a. ibi capitulum generale, 23. c. muris & turribus a S. Bertario munitum, 59. b. c. monachorum cum Vincentianis amica colloquia, 133. c. 235. a. villæ 3 Sarracenis direptæ, 133. b. c. Ludovicus II. imperator sacrum montem adit, 133. a. 134. b. ibi sepultus S. Athanasius episc. Neapolit. 134. c. 135. a. illic ab Hadriano II. communiõ data Lothario regi, 155. c. 156. a. a Sarracenis incensum, 250. a. monachi Teanum se recipiunt, 250. a. b. *vide* Teanum. Capuam translari, 351. a. b. *vide* Capuanum. Monasterium instaurari ceptum, 320. c. Marini papæ pro eo privilegium, 470. c. 471. a. monachi ad sua redeunt, 481. b. monast. ab Aligerno absolutum, 501. monast. Terracinenſe ei restituitur, 528. a. illic

- quanta reverentia & caritate exceptus S. Nilus junior, 662. a. b. Abbates, Adelpertus, 423. a. Ali-gernus, 501. Angelarius, 250. a. Balduinus, 470. b. Bassacius, 23. b. S. Bertarius, 59. b. Johannes, 350. c. Leo, 320. c. Majelpotus, 471. a. Ragem-prandus, 283. a.
- Casinense inferius, 133. c. 134. b. 250. a.
- Castanierense S. Martini, in regno Legionensi, 458. c. Abbates, Adferuerus, Johannes, Martinus, *ibid.*
- Castellum, *Kessel*, ad Mosellam, 678. c. 1.
- Castellum-Carnonis, virg. *Chatel-Chalon*, in Burgun-dia, 678. c. 2.
- S. Castoris apud Confluentes, 85. b.
- Castrense S. Benedicti, nunc episcopalis sedes, *S. Benoist de Castres*, 548. b. illud translatum S. Vincen-tii mart. corpus, 44. c. 45. 46. a. quod alio delatum & relatum, 108. c. Abbates, Adalbertus, 44. c. Ber-no, 46. a. Gislebertus, seu Gilibertus, 44. c. Sa-lomon, 46. a.
- S. Castuli, *vide* Mospurgense.
- Catalaunense S. Memmii, *S. Mège de Châlons sur Marne*, 149. c.
- Cavinense S. Taurini, *Chevines*, decanatus Cluniaci in pago Matifconensi, 458. c. 507. a.
- Caunense S. Petri, *Caunes*, in Septimania, 23. b. 181. c. 182. a. 187. b. 372. c. 548. b. 643. c. Abbates, 372. c. Daniel, 182. a. Egiga, seu Egikanes, Gon-disalvius, 23. b. Hildericus, 187. b. Robertus, 433. c.
- Caziacense S. Petri, *Chezy*, in dioecesi Sueffionica, 39. a. pro eo diploma Caroli Calvi, 668.
- Cella-alba, *vide* S. Blasii.
- Cella-Bobini, *vide* Trecense S. Petri.
- Cella-Medulsi, in pago Ausciensi, 320. c. 321. a.
- Cella-nova S. Salvatoris, in Hispania, 424. c. 425. a. 584. b. 634. b. c. 646. a. b. Abbates, Franquilla, 584. b. Mamilianus, 646. b. S. Rudefindus condi-tor, 634. b.
- Cella nova, *vide* Arremarense.
- Cella Solitariorum, *vide* Einsidlense.
- Cellense S. Ghisleni, *S. Guilain*, in dioecesi Came-racensi, 423. c. 424. a. S. Ghisleni corpus inven-tum, 383. a. b.
- Cellense S. Petri, *vide* Trecense.
- Celsinianense, seu Celsinienfe SS. Trinitatis, & S. Mariz & S. Johannis-Evangelistæ, *Soucilanges*, apud Arvernos, 353. c. 354. a. 390. c. 391. a. 490. b. 513. b. 577. a. Agapiti papæ pro eo epistola, 514. c. 515. a.
- CENTULENSE S. Richarii, *S. Riquier* in dioecesi Ambian. 47. c. 75. b. 76. a. 109. c. 119. b. 129. b. 147. c. 148. a. 161. c. 181. b. 211. c. 229. b. 232. c. 233. a. 631. c. 632. a. b. 642. c. illo se recipit S. Paschasius-Radberrus, 14. c. 15. b. S. Richarii cor-pus loco motum, 75. c. Ludovici Balbi diploma, 140. c. hujus loci monachus cæsus, 140. b. c. reli-quiz illic concessæ, 109. c. 141. b. c. instauratio, 341. c. 342. a. S. Richarii corpus Sithiu translatum, 510. a. hujus loci abbates comites, 77. c. Abbates, Carolomannus, 161. c. Fulchericus, 632. b. Ger-bertus, 342. a. Girardus, 232. c. Guelfo, seu Welfo, 109. c. Hedenolfus, 232. c. Helgaudus, 77. c. Herebertus, Hugo, 232. c. an Hugo Capetus, 632. b. Ingelardus, 632. b. Ludovicus, 47. c. Ruodul-fus, 76. a.
- Cerretense S. Michaëlis, in Italia, 246. c. 247. a.
- Cesarionense SS. Tiberii & c. *S. Tiberi*, in Septimania, 145. b. 548. b. ibi habita synodus, 328. c. Abba-tes, Bonifindus, Rodoaldus, 145. b.
- Chabliensis seu Capleiensis cella S. Lupi, *Chably*, in pago Tornodorenfi, 146. b. 203. c. 204. a. 683.
- Chatericense in Anglia, 568. a. 638. b. Abbas, Ord-byrtus, 568. a.
- Chiemenfe S. Salvatoris, virorum, 279. b. 599. c. 600. a.
- Chiemenfe, virg. in dioecesi Saltzburgenfi, 279. b. 292. c.
3. Chlodulfi, *vide* Laium.
- Chremifanense S. Salvatoris, *Chrams-munster*, in dioe-cesi Pataviensi, 208. c. 209. a. 268. a. b. 291. a. 640. b. vastatum, 329. c. Abbates, Purchardus, 268. a. Snelpero, 291. a.
- S. Christinz in ducatu Mediolanensi, 223. c. 282. b. Abbates, Gifulfus, 223. c. Rodulfus, 282. b.
- S. Christophori ad Cæz ripam, 509. c.
- S. Christophori, *vide* Cordubense, Laudunense.
- Cinense S. Salvatoris, in Gallicia, 334. b.
- Cingense S. Mariz, virg. in Italia, 282. c. 283. a. 320. c. Capuam translatum, 470. c. 471. a. Ab-batissæ, Gaitrudis, Radelchisa, 282. c.
- Cisonense S. Callisti, *Cisom*, canonicorum regular. in dioecesi Tornacensi, 191. b. 287. c.
- Claromontense S. Ilfidii, *vide* Arvernenfe.
- Classense S. Apollinaris, prope Ravennam, 652. c. per S. Mayolum reformatum, 616. c. illo se recipit S. Romualdus, 628. c. 629. a. Abbates, Domini-cus, 524. b. Honestus, 616. c.
- S. Claudii, *vide* Condatecense.
- S. Clementis in pago Ruffionensi, 8. b. præpositus seu abbas, Sintremundus conditor, 8. b.
- S. Clementis cella in pago Gerundenfi, 301. a.
- S. Clementis, *vide* Auriliacense, Casauriense, Taurinense
- S. Clementis episc. *vide* Mettense.
- Clingenfe, seu Plidinfeldenfe, *Clingen-munster*, in dioecesi Spirensi, 9. b. Abbas, Fleido, 9. c.
- CLUNIACENSE SS. Petri & Pauli, *Cluny*, in pago Matifconensi, 87. a. 361. b. 387. 388. 393. 404. b. 405. c. 432. c. 433. a. 458. 459. a. 461. c. 463. a. 467. c. 468. a. b. 474. b. 486. a. 492. b. c. 493. 498. b. 507. a. 565. a. 576. b. c. 577. a. 582. a. 617. b. 624. c. 649. c. 650. c. ejus pri-mordia, 284. a. b. 334. b. c. 335. a. b. ejus initia Bernoni tribuenda, 388. c. progressus & incremen-ta S. Odoni, 388. c. 389. Cluniacensium ritus & disciplina, 389. c. 390. eis data facultas alienos re-cipiendi monachos, 404. a. b. Cluniaco privile-gium concessum, 445. b. ibi fit monachus Geraldus archiepiscopus, 476. b. illic Donati & donatæ, 490. b. canonica ei data Cabilone, 661. b. c. ei attributa Silviniaci cella, 369. c. 370. a. Valentio-la a patre S. Mayoli data, 491. a. Oydellis villæ donatio, 525. a. b. Nantuz concessio, 547. a. quæ-dam monasteria ei unita, vel subjecta, Celsinia-nense, 391. a. Gigniacense, 393. c. Romanum monasterium, 402. an ei subjectum Romanum S. Pauli? 432. b. *vide* S. Odo. Abbates, V. Aymar-dus, 458. B. Berno, 335. a. S. Mayolus, 492. c. S. Odo, 388. c.
- Clusinum S. Michaëlis apud Taurinos, 580. c. 581. 582. a. Abbates, Advertus seu Arveus, 581. b. S. Benedictus, 581. b. c.
- Colonense in pago Alnensi, 155. b.
- Coloniense S. Cæciliz, *vide* Asindense.
- Coloniense S. Mariz, virg. Novum-dictum, 582. b. Abbatissa, *Wolvereda*, *ibid.*
- Coloniense S. Martini, 630. c. 631. a. Abbates, B. Elias, Kilianus, Mimborinus, *ibid.*
- Coloniense S. Pantaleonis, 530. c. 531. a. b. 588. a. 619. b. S. Maurini corpus inventum, 582. ibi se-pultus S. Bruno conditor, 573. b. Abbas, Christia-nus, 531. a.
- Colticense, *Conchos*, prioratus in Burgundia, 395. b.
- Coludense, seu Coldingamhense, virg. in Anglia, virginum admirandum factum pro pudicitia ser-vanda, 168. c. 169. a. Abbatissa, Ebba, 168. c.
- S. Columbæ, *vide* Nazarenfe, Senonense.
- Comense S. Abundii, in Italia, 313. b.
- Comodoliacense S. Juniani, *S. Junien*, apud Lemo-vices, 203. a.
- Compendiense S. Mariz & SS. Cornelii & Cypriani, *S. Corneille de Compiègne*, 202. b. c. 202. 203. b. 354. b. 355. c. 356. a. 364. a. 410. a. 426. a. Ca-roli Calvi primigeniz litteræ referuntur, 681. 682. illic sepultus Ludovicus Balbus, 221. a.
- Compostellana, 325. c. 326.
- Compostellanum sancti Martini, Pinarium dictum, 132. a.

MONASTERIORUM ET ABBATUM. TOM. III. 781

132. a. 326. b. 334. b. 342. c. 343. a. 348. b. Abbates, Adulfus, 326. b. Guttus, 342. c. Leovigildus, 326. b.
- Compostellanum S. Petri Ante-altare, 132. a. 326. a. 373. b.
- Conaldum, seu Cunaldum, *Comau*, seu *Cunault*, priorat. in agro Andecavensi, 61. b.
- Conchense S. Salvatoris & S. Fidis, *Conques*, apud Ruthenos, 23. a. 45. a. b. 441. c. 548. b. monachi Figiacensium jugum excutiunt, 358. b. abbates erant ii qui & Figiacenses? 62. b. c. Abbates, Blandinus, 45. b. Hugo, 358. b.
- Condatense seu Jurense, *Mont-Fura*, seu S. Eugendi, s. *Oyan*, vel S. Claudii, s. *Claude*, 164. a. 218. c. 323. c. 324. a. 678. c. 2. ei asserta cella Lauconensis, 96. a. b. Velnensis ecclesia ei ab Adone confirmata, 163. c. 164. a. Abbas, Ricbertus, 96. b.
- Condatum S. Mariz, virg. in Hannonia, 244. b. 679. c. 1.
- Condedensis cella S. Remigii in comitatu Lingonensi, 553. b. c.
- Confugiense, seu Casselense, virgin. in Hassia, 591. c.
- CORBIENSE S. Petri, *Corbie*, in diocesi Ambianensi, 29. b. c. 33. b. 37. c. 53. c. 95. c. 116. b. 119. b. 138. a. 140. a. 181. b. 192. c. 193. 224. b. 243. c. 330. c. 370. a. b. 475. c. 476. a. 483. c. 535. b. 539. a. 603. a. Corbeia - aurea vocitata, 350. a. ejus laudes, 116. c. turbæ S. Patchesio abbate, 14. Benedicti III. privilegium, 43. b. c. a Nicolao I. confirmatum, 103. b. c. 104. a. a Nortmannis clades, 75. b. altera, 229. b. Hultiz ecclesia exstructa, 184. b. officia claustralia, & homines ligii, 277. b. Caroli Simplicis diploma, 316. b. cudendæ monetæ privilegium, 337. c. illuc translatum corpus S. Gentiani, 277. a. & corpus sancti Præcordii, 408. c. Abbates, S. Adalardus, 116. c. Angilbertus, 75. b. Berengarius, 408. c. Bodo, 337. c. Franco, 277. a. Guntarius, 193. c. Heilo, 276. c. Heriboldus, 475. c. Herardus seu Evardus, 337. c. Hildebertus, 193. a. Odo postea episc. Bellovacii, 14. c. S. Paschasius-Radbertus, 13. c. Ratoldus, 476. a. Trasulfus, 75. b. Wala, 14. b. Walbertus, 408. b.
- CORBEIA-NOVA SS. Stephani & Viti, *Corbei*, in Saxonia, 113. c. 116. b. 146. a. 179. c. 195. c. 196. a. 268. c. 269. a. c. 308. c. 344. b. c. 379. b. 408. a. 430. b. 453. c. 465. c. 496. c. 530. b. 531. a. 552. a. 563. c. 578. a. 583. a. 617. c. 618. a. 635. c. Ludovici regis præceptum pro ea, 33. b. illo S. Lutrudis reliquiæ translatae, 113. b. immunitas asserta in synodo Moguntina, 269. a. b. decretum refertur, 688. ibi fit monachus S. Rembertus, 117. c. alii monachi illustres, 54. a. b. 276. c. 279. c. 349. c. 350. a. per eos Slavi & Rani ad fidem conversi, 189. a. b. 551. c. Abbates, Adalgarius, 54. a. Avo, 189. c. Bovo five Puppo, 195. c. Bovo junior, 308. c. Bovo III. 465. c. Folcmarus, seu Volkmarus, 350. a. Geifmus, 496. c. Gothelcalcus, 189. c. Liudolfus, 583. a. &c. Tanemarus, 189. c. Warinus, 33. b. Wilboldus, 33. c.
- Corbiniacum apud Æduos, S. Petri, tum S. Leonardi, *Corbigny*, 290. a. 525. a. ejus fundatio, 110. a. b. Decanus, Wilfridus, 110. b.
- Corbiniacum S. Marculi, s. *Marcom de Corbeni*, priorat. in pago Laudunensi, 302. c. 322. c. 323. 328. a. S. Remigio datur, 356. a. b.
- Corbionense S. Launomari, s. *Lomer-le Montier*, in diocesi Carnuteni, 87. b. S. Launomari variz translationes & miracula, 175. c. 176. monachi Magenciaci consistunt, 342. b. Abbates, Frodoinus, 87. b. Garno, 175. c. Hericus, 23. c. Simon seu Saimo, 176. a.
- Cordubensia, 8. c.
- Cordubense S. Acifeli, *ibid.*
- Cordubense S. Christophori, 10. c.
- Annal. Bened. Tom. 111.*
- Cordunense in Italia, 603. b.
- Cormaricenum S. Pauli, *Cormeri*, in pago Turonico, 17. c. 18. a. 30. b. c. 57. b. 91. c. 102. c. 146. c. 290. b. 345. c. 624. b. c. ei datum hospitale Duodecim-pontium, 127. b. monachorum una cum Villæ-lupensibus societas, 5. a. b. 83. b. sejunctio, 576. a. b. Abbates, Arnaldus intrusus, 576. b. Ivo, 290. b. Odacer, seu Audacer, 4. c. Wido episc. Podii, 576. b.
- Corneliacense S. Juliani, 333. c.
- S. Cornelii, *vide* Indense.
- SS. Cornelli & Cypriani, *vide* Buchaugiense, Compendiense.
- Coronata S. Georgii, in diocesi Mediolanensi, 313. a.
- Corticellense S. Mariz, in Gallicia, 326. b. 342. c. abbas, Ranualdus, 342. c.
- Cosentianum S. Mariz, virg. 470. c.
- Colla cella S. Remigii in diocesi Moguntina, 516. c. 572. a.
- SS. Cosmæ & Damiani, *vide* Covarruviense, Legionense, Romanum, Sublacense.
- Covarruviense SS. Cosmæ & Damiani, antea monachorum, tum virg. in Hispania, 646. c. Abbatissæ, Sancia, Urraca, *ibid.*
- Coxanense sancti Germani episc. Autisodor. tum S. Michaelis, s. *Michel de Cusan*, in diocesi Helenensi, 316. a. 495. 507. b. 515. c. 537. b. 557. b. 582. a. 625. a. everio Exalateni conditum, 219. b. c. 220. a. basilicæ dedicatio, 519. b. c. illo se recipiunt S. Romualdus & Petrus Urseolus, 653. b. Abbates, Gondefredus, 507. b. Pontius, 537. b. Protasius, 219. c. Warinus, seu Guarinus, 625. a.
- Crassense, seu Orbionense, S. Mariz, *la Grasse*, in Septimania, 162. c. 278. a. 300. c. 304. b. 316. c. 334. a. 358. b. c. 525. b. c. 548. b. 582. a. 643. c. 670. 681. præceptum Caroli-Calvi, 48. b. refertur, 670. aliud, 195. b. item refertur, 681. Agapiti papæ privilegium, 514. b. Suniarii comitis donatio, 507. c. Abbates, Adalainus, 278. a. Bernardus, Donatus, 507. c. Durandus, 300. c. Suniarius, Sunifredus, 162. c. Witiza, 316. c.
- Crēnense in Anglia, 191. a. abbas, Geve, *ibid.*
- SS. Crispini & Crispiniani, *vide* Sueffionense.
- Crispiniense, *Crespim*, in Belgio, 678. c. 2.
- S. Crucis apud Firmanos in Italia, 263. a. b.
- S. Crucis, *vide* Burdegalense, Meldense, Parisense, Pictavense, Tarvisense.
- Crudatense, *Crunas*, in comitatu Vivariensi, 222. b. monasterii visitatio, 600. c. 601. a. Abbates, Abraham, 600. c. Amicus, *ibid.* Rostagnus episc. Arelat. 546. a.
- Crulandense S. Bartholomæi, *Croyland*, in Anglia, 18. a. 73. c. 98. c. 135. b. 166. c. 546. c. 635. b. 638. b. eversum a Nortmannis, & monachi cæsi, 167. b. cæforum corpora reperta, *ibid.* 168. a. instauratur, 497. c. 498. a. privilegia confirmata, 583. b. monasterii qualis disciplina, 583. c. Abbates, Egelrici duo 498. a. Godricus, 168. a. Theodorus, 135. b. Turketulus, 497. c. Swardus, 73. c.
- CruX S. Audoëni, five S. Leutfredi, *vide* Madriacense.
- Cuciacense, virg. *Couffay*, in comitatu Arvernensi, 257. b. 259. b. 688. c. 1.
- S. Cucufatis in Cataloniae pago Waldensi, s. *Culgat de Valles*, 440. c.
- Culdini monasterium, *Colmonstier*, 678. c. 2.
- Cuteclarense S. Mariz in Hispania, 10. b. c. 18. c. Abbas, Frugellus, 10. b.
- Cuvinium, *Cowvin*, cella in pago Lomacensi, 396. b. c.
- S. Cypriani, *vide* Pictavense.
- S. Cyriaci, *vide* Wormatiense.

OOOO

D

- D**EDENTIUM, virg. 71. a.
 Deense, *Dés en Grand-liem*, in dioecesi Namnensis, 37. c. 61. b.
 S. Deodati, *S. Dié*, in *Vofago*, 465. a. 510. c. 678. c. 1.
 Derthonense S. Martiani, 502. b. c. 503. a. Abbas Gezo, 502. b.
 Dervenfe SS. Petri & Pauli, *Montier-en-Der*, in dioecesi Catalaunensi, 58. a. 187. c. 218. b. 394. c. 610. b. duo præcepta Caroli Calvi, 38. b. referuntur, 666. 667. monachorum religio, 290. c. hanc brevi secuta dissolutio ingens, 290. c. 291. a. monachi ob Hungaros fugitivi, 363. c. ad sua redeunt, 374. c. 375. a. reformantur, 429. b. c. 430. a. eis restitutio facta, 594. a. b. Heriberti comitis donatio, 659. b. c. ejus charta refertur, 721. alia Lotharii illam confirmantis, 721. 722. Abbates, Adalricus, 218. b. Alardus, 290. c. Albericus, 429. c. Adfo, 594. a. Benzo, 290. c. Hunfredus, 47. b. Pardulus episc. Lauduni, 38. b. Wlfaudus, 58. a.
 Dervenfe, *vide* Arremarenfe.
 Desertinenfe S. Martini, *Difensis*, in dioecesi Curiensi, 640. c. Abbas, Victor, *ibid.*
 S. Dewi, *vide* Menevenfe.
 Diacus, cella in pago Tornodorenfi, 375. b.
 S. Dictini, *vide* Alturicenfē.
 Dionantium S. Mariæ, *Dinant*, 679. c. 1.
 S. DIONYSII IN FRANCIA, *S. Denys en Franco*, 2. b. 13. c. 26. b. 55. c. 60. a. b. 65. a. 76. c. 91. a. 137. b. 147. c. 148. a. 154. b. 155. a. 164. c. 170. b. c. 174. b. 182. c. 184. b. 187. a. b. 198. b. c. 203. b. 204. a. 205. c. 206. c. 211. b. 213. c. 218. c. 220. c. 272. c. 283. c. 300. a. 464. b. 482. c. 522. c. 542. b. 551. b. 655. b. c. 659. a. S. Petri dictum, 99. a. pro eo præceptum Caroli Calvi, 38. a. S. Dionysii corpus Novientum ad Sequanam delatum, 77. c. 78. a. ad superiorem curtem, 194. c. 195. a. Remos, 256. a. 265. c. 266. a. Ratifponam non fuit translatum, 266. b. c. 267. a. 286. a. 551. b. 659. a. illic exaratus insignis codex sacramentorum, 78. a. b. synodi Sueffionensis litteræ, 94. b. præceptum Caroli Calvi pro partitione bonorum, 99. 100. monasterium a Nortmannis direptum, sed non impune, 120. b. abbatia a Carolo Calvo retenta & ditata, 135. c. 136. a. qui ei nundinas Cormeliarum tribuit, 154. c. & Riogilum, 162. b. ejus cellæ in Alamannia confirmatæ, 185. a. Odonis regis donatio, 193. a. diploma Caroli Simplicis, 301. c. 302. a. Lebrahæ abbatia monachis afferta, 318. c. Patriacus fiscus restitutus, 322. b. & Latiniacum Siccum, 356. c. ibi monachum induit S. Gerardus Bronienfis, 359. a. b. cui S. Eugenii pars reliquiarum cum duodecim monachis concessa, 396. a. c. Britnevalis restitutio, 596. b. c. Reges & proceres illic humati, Carolomannus II. rex Franciæ, 247. c. Carolus Calvus, 204. c. 205. Carolus filius Calvi in cunis mortuus, 201. b. Ermentrudis regina uxor Caroli Calvi, 158. c. Hugo Magnus, pater Hugonis Capeti, 528. c. Ludovicus III. 236. c. Odo rex, 301. c. Robertus rex, 374. c. Abbates, Ebo- lus, 265. c. Gauzlinus, 213. c. Gauzlinus II. 596. b. Hugo Magnus, 205. c. Hugo Capetus, 528. c. Ludovicus, 26. b. Robertus comes Parif. tum rex, 283. c. Robertus II. 655. b.
 S. Dionysii, *vide* Aggerenfē, Quindelburgenfē, Vabrenfe.
 Divacus cella in pago Dunensi, 87. b.
 Divionenfe S. Benigni, *S. Benigno de Dijon*, 77. a. 144. b. 200. 201. a. 208. b. 212. a. 256. c. 314. b. 316. b. 341. b. c. 361. a. 384. c. 383. a. 394. a. 435. c. 436. a. 474. c. 498. c. 549. b. instauratum, 144. c. monachis partitio assignata, 157. b. Con- verforum donationes, 314. b. c. monachis data abbatia S. Johannis, 327. c. eligendi abbatis fa- cultas restituta, 394. a. instrumentum hac de re re- fertur, 704. Abbates, Albericus, 394. a. Atridius, 498. c. Bertilo, 144. c. Fulbertus, 341. b. Fulche- rius, 394. a. Godefridus, 200. c. Godradus, 341. b. Gozuinus, 361. a. Hildebrannus, 200. c. Ingo, *ibid.* Lanterius, 314. b. Manaffes, 549. b. Panto, 361. a. Saro, 144. c. Suavus, 361. a. Walo, 200. c.
 Divionenfe S. Johannis, 327. c. 383. c. Abbas, Ful- bertus, 327. c.
 Dolense S. Mariæ & SS. Petri & Pauli, *Doels*, nunc Burgi-dolense, *Bourg-Dieu*, apud Bituriges, 357. a. c. 358. a. 380. a. 387. c. 423. c. 436. b. 460. b. B. Berno, 357. a. S. Odo, 387. c. an al- ter Odo, 460. b.
 Doncheriacenfis cella S. Medardi ad Mofam, 260. c. 261. a.
 Dononienfe, in Hannonia, 207. c.
 Doverense, *Devre*, apud Bituriges, 131. a. Virzio- nem translatum, 318. c. 319. a. Abbas, Raimundus, 319. a.
 Dreienfe, virg. prope Dervum, *Droyes*, 594. b.
 Duellium, *Dwiel*, in Suevia, 227. b. Abbates, Waldfredus, seu Wilfridus, *ibid.* Watzemannus, 620. a.
 Duodecim - pontes, cella monasterii Cormariceni, 127. b.
 Durenfe, an Duserenfē, 345. c.
 Duserenfē S. Mariæ & S. Petri, *Donzere*, in comitatu Araufico, ecclesiæ Vivarienfis unitur, 8. a. fit cella Trenorchii, 257. c.

E

- E**BBECSTORFENSIS, virg. in Saxonia, 227. b.
 Ebehestrenfe, virg. in Anglia, 169. a.
 Ebersheimense, *vide* Novientense.
 Ebobienfe, *vide* Bobienfe.
 Eboriacenfē S. Mariæ, seu Faræ - monasterium, *Færemontier*, virg. in Briegio, 28. b. 44. b. 196. c. 197. a. 213. b. 641. c. 650. a. Abbatisfa, Bertrada, 196. b.
 Ebrolienfe S. Leodegarii, *Ebrenil*, in dioecesi Claro- montensi, 380. c.
 S. Ebrulfi, *vide* Uticenfē.
 Ecolifmenfe S. Eparchii, *S. Cybar d'Angoulesme*, 218. b. 487. b. Abbas, Mainardus, 487. b.
 Egmondense S. Adalberti, in Hollandia, 337. c. 338. a. 647. c.
 Eikenfe, virg. in dioecesi Leodicenfis, 315. c. 488. c. 679. c. 1.
 Einsidlenfe S. Mariæ & S. Mauricii, *Nôtre-Dame des Er- mites*, seu Meginradi-cella, Cella Solitariorum, Ere- mitarum monasterium, apud Helvetos, 92. a. 386. a. b. 418. b. c. 480. c. 500. b. c. 529. a. 539. c. 540. a. 546. a. 568. c. 615. c. illic fit monachus S. Wolfgangus, 573. c. 574. a. Ufnagitz donatio, 574. b. c. Abbates, Evrardus, 500. c. Gregorius, 545. c. Thietlandus, 539. c.
 Elewangenfe, in dioecesi Augustana, 292. b. Abba- tes, Hatto episc. Mogunt. 341. a. Milo, 592. c. Salomon. episc. Constantiæ, 178. b.
 Eliense S. Mariæ & S. Petri, in Anglia, 606. c. 638. b. 663. a. a Danis destructum, & sanctimoniales trucidatæ, 168. b. c. restitutum traditur monachis, 567. c. Abbates, Brithnodus, 567. c. Elfinus, 663. a.
 S. Eligii, *vide* Noviomenfe.
 Elifontienfe S. Petri, apud Hispanos, 343. a. Abba- tes, Adjuvandus, Arnulfus, *ibid.*
 Elnonenfe S. Amandi, *S. Amand*, in Belgio, 47. c. 48. a. 148. b. 170. c. 176. c. 240. b. 280. a. 304. a. 322. c. 369. b. 383. c. 435. c. 598. b. c. illic sepulti Pippinus & Drogo filii Caroli Calvi, 122. b. c. mo- nasterii conspectus æri incisus, 598. inter & 599. Abbates, Adalardus, 122. c. Altfredus, 122. c. Carolomannus, 148. b. Gauzlinus, 170. c. Genul-

- fus, 598. b. Gisbertus II. Hildericus, 47. c. Leudricus, 598. b. Nicolaus a Bosco, 599. a. Robertus, 322. c. Rotgerus comes, 383. c. Werricus, 435. c.
- Eltenense seu Altenense S. Viti, virg. prope Embriacam urbem Batavorum, 604. b. c. Abbatissa, Liutgarda, 604. c.
- Embricense, 362. a.
- SS. Emeterii & Genesii, in pago Gerundensi, 91. b. Abbates, Deodatus, Theodosius, *ibid.*
- S. Emmerammi, *vide* Ratifponense.
- S. Enimiae cella, 513. c.
- Enziacensis cella in dioecesi Aduensi, 224. c. 333. a. 402. c. 403. a. Præpositus, S. Hugo, 224. c.
- S. Eparchii, *vide* Ecolismense.
- Epternacense, *Efernach*, in agro Trevirensi, 122. a. 181. b. 297. a. 419. c. 605. b. 678. c. 1. monachi fiunt canonici, 83. c. monachi restituti, 608. b. Abbates, Adalardus, 83. c. Ravengerus, 608. b.
- S. Erasmi prope Formias, in Italia, 407. b. c. Abbas, Marinus, *ibid.*
- Eremitarum monasterium, *vide* Einsidense.
- Eretheimense, virg. in Alsatia, 15. c. 16. a. 296. a. 678. c. 2. Abbatissa, Rotrudis, 296. a.
- Efnedense, *vide* Afnedense.
- Efsendense, 604. c.
- S. Eucharii, *vide* Trevirensense.
- Eveshamense apud Mercios, 457. b. Abbates, Egvinus, *ibid.* Oswardus, 583. b. Wlfardus, 18. a. Wlfus, 135. b.
- S. Eugendi, *vide* Condatecense.
- S. Eugenii, *vide* Bronienfense, Viancium.
- S. Eusebii, *vide* Ravennense.
- Exalatenfense S. Andreae in suburbio Helenensi, 40. c. 155. b. 172. b. c. 173. a. coenobio everfo conditum Coxanense, 219. b. c. 220. a. Abbates, Baro Miro, Protadius, Witiza, 220. a. *vide* Coxanense.
- Exillienfense S. Sebastiani, nunc S. Dominici, *S. Domini-que de Silos*, in dioecesi Burgenfi, 364. c. 365. a. Abbas, Placentius, *ibid.*
- S. Exsuperii, *vide* Gemblacense.
- F**
- F**ABARIENSE S. Mariæ, *Pfevers*, apud Helvetos, 203. c. 273. c. 466. a. 523. b. S. Gallo subijcitur, 305. c. pristina libertas recuperata, 540. a. Abbates, Enzelinus, 523. b. Hugo, 273. c. Vitalis, 203. c.
- S. Facundi, *vide* Saguntense.
- SS. Facundi & Primitivi, in Hispania, 247. a.
- Faræ-monasterium, *vide* Eboriacense.
- S. Faronis, *vide* Meldense.
- Farfense, seu Acutianum, S. Mariæ, *Farfo*, in Italia, 40. c. 132. c. 179. b. 228. c. 246. b. c. 364. c. 403. c. 603. c. 607. a. Sarracenis direptum, 270. b. cellæ ei subjectæ, 431. a. monasterii infelix status, 431. a. b. 445. c. 497. a. b. Abbates, Adam, 445. c. Anselmus, 246. c. Campo intrusus, 431. a. Dagibertus, 497. a. Hildebrandus intrusus, 431. b. Hildericus, 40. c. Ingoaldus II. 228. c. Johannes, 40. c. Johannes II. 364. c. Nordebertus, 270. b. Perto, 40. c. Petrus, 270. b. Ratfredus intrusus, 403. c. Rimo, 364. c. Sarilo, 607. a. Spento, 270. b. Teuto, 246. c. Vitalis, 270. b.
- Faucense S. Magni, in dioecesi Augustana, 178. c. 363. b. 381. b. Abbas, Giselo, 363. b.
- Faverniacum S. Mariæ, *Favernay*, in pago Vesontionensi, 436. a. 678. c. 1.
- S. Felicis, *vide* Aucense, Fronianum, Guixalense, Vicentinum.
- S. Felicis episc. *vide* Mettense.
- Ferrariense S. Bartholomæi, in Italia, 64. a. b.
- Ferrariense S. Mariæ, in Gallicia, 334. b.
- Ferrariense S. Petri, seu Bethlehem, *Ferriores*, in dioecesi Senonensi, 4. c. 23. a. b. c. 29. a. 30. c. 31. a. 44. a. b. 46. a. 65. c. 66. a. b. c. 79. c. 85. c. 95. c.
541. a. 624. b. 650. a. monachi in pagum Trecentem se recipiunt, 90. a. b. illic coronati Ludovicus & Carolomannus, 221. c. Abbates, Albuftus, 192. a. Lupus, 23. c. Nortrannus, 541. a. Wido episc. Podii, 576. a.
- S. Ferrucii, *vide* Blidenstatense.
- S. Fidis, *vide* Conchenfense.
- Figiacense S. Salvatoris, *Figiac*, apud Cadurcos, 62. b. c. 548. b. 569. b. 634. b. secunda sedes dioecesis Cadurcensis, 23. a. ejus jugum excutiunt Conchenfes, 358. a. b. Abbates, Adacius, 634. b. Adalardus, 358. b. Aigmarus, 23. a. Calfo, 569. b. Gerardus, 634. b. Girardus, Radulfus, 62. b.
- S. Filiberti de Cellario, olim Mons-clarus, in pago Namnetico, 7. c. nunc cella Trenorchii, *ibid.*
- S. Filiberti, *vide* Trenorchium.
- Flaviacense S. Geremari, *S. Germer de Flay*, in dioecesi Bellovacensi, 230. c. a Nortmannis incensum, 12. b. 13. a. Abbas, Hincmarus episc. Remorum, 13. a.
- S. Flaviani cella in parochia Lingonensi, 212. a.
- Flaviniacense S. Petri, *Flavigny*, in dioecesi Aduensi, 28. b. 84. c. 294. 364. b. 394. c. 395. b. 474. c. 524. c. 525. a. illo translatum corpus S. Regine mart. 110. a. Corbiniaco dat originem, 110. a. b. basilicæ dedicatio per papam, 214. a. ejus subjectio interdicta episc. Aduensi, 290. a. Abbates, Aduenses episcopi, 364. b. Amedeus, 525. a. Egil seu Hegil, 84. c. Fulcherius, 394. a. Gauatus probas, 364. b. Heldricus, 525. a. Wlfardus, 192. a.
- Flaviniacum, cella S. Vitoni, in pago Tullensi, 542. c. 543. a.
- SS. Floræ & Lucillæ, *vide* Aretinense.
- S. Florentii mart. in pago Santonico, 155. b.
- S. Florentii, *vide* Glonnenfense, Salmurenfense.
- SS. Florentini & Hilarii, *vide* Bona-vallis, Saxiacense.
- FLORIACENSE** S. Mariæ & S. Petri, seu S. Benedicti ad Ligerim, *Floury*, vel, *S. Benoist sur Loire*, in dioecesi Aurelian. 31. c. 166. b. 206. b. 250. a. 272. a. 302. c. 303. a. 307. c. 330. c. 332. a. 333. a. 428. a. 435. a. 436. c. 463. b. 472. b. 475. b. 533. a. 538. a. b. 560. c. 561. a. b. 569. a. 570. a. b. 598. a. 602. c. 623. b. 628. a. 639. a. 642. c. 645. a. 649. c. 654. c. 655. a. 660. c. quasi caput ac primas omnium coenobiorum, 439. b. S. Benedicti corpus elatum, 32. b. monachi quidam pii, 32. c. 33. a. privilegium assertum, 78. c. 79. a. monasterium a Nortmannis incensum, 119. c. 120. a. ejus loci cella Caput-cervium, 120. a. ei Patriciacus villa data, 196. 197. ope S. Benedicti Nortmanni devicti, 215. b. Illationis historia, 215. c. *& seqq.* privilegium a Johanne VIII. concessum, 214. b. S. Benedicti apparitiones, 214. c. 215. a. Patriciacus restituitur, 252. assertitur Diacus, 375. b. Nortmanni a S. Benedicto fugati, 333. b. Rollo nis erga eum reverentia, 333. c. 337. a. reformatio per S. Odonem, 400. 401. a. Leonis VII. diplomata, 439. b. c. 440. a. unum refertur, 708. donatio Elinheri, 455. c. charta refertur, 711. monachorum societas cum S. Martiali & Solemniaco, 459. b. inde Angli regularis vitæ accuratam normam accipiunt, 456. c. 483. c. 586. b. hinc educta colonia in monast. S. Petri Carnut. 503. c. in Salmurenfense, 506. a. in Laudunenfense S. Vincentii, 554. b. c. illuc secedit Mabbo episc. cum S. Pauli episc. corpore, 504. b. c. illic monachus S. Oswaldus, 541. c. incendium duplex, 632. c. 633. a. crux S. Benedicto data, 637. b. Abbates, Amalbertus, 654. c. Archembaldus, 462. b. Bernardus, 23. c. Girbertus, 272. a. Lambertus, 333. a. Milo, 272. a. S. Odo, 459. b. Richardus, 560. c. Rodulfus episc. Bituric. 79. a. Theobertus, 196. a. Wlfaldus, 503. c.
- Flouiacense in pago Vilcastino, Abbas, Rimbertus, 49. b.
- Folcastanense, virg. in Anglia, 391. b.
- Fontanellenfense SS. Petri & Pauli, nunc S. Wandregifli, *S. Vuandrille*, in dioecesi Rotomagensi, 580.

- a. a Nortmannis incensum, 12. b. 13. b. monachis portio assignata, 26. a. hac de re Caroli Calvi diploma, 665. SS. Wandregifili & Ansberti corpora varia in loca deportata, 71. a. b. Carnutas illata, 298. b. translata Blandinium, 473. c. hujus loci chronographus Chefnianus, 177. a. monast. instauratur, 547. b. c. 548. a. Abbates, Ludovicus, 12. c. Mainardus, 547. c.
- Fontanetum apud Bellovacos, 230. c.
- Fontense S. Mariz apud Cadurcos, 569. b.
- Forestense S. Petri, in Italia, 407. c. Abbas, S. Clinus, *ibid.*
- Fossatense S. Petri, tum S. Mauri, *S. Maur des Foffez*, in agro Parisiaco, 44. c. 62. b. 89. c. 92. c. 188. c. 318. c. 384. a. illuc translatum corpus S. Mauri, 148. b. c. 149. a. ei præbenda concessa in ecclesia Parisiensis, 148. c. 149. a. S. Maurum veneratur Carolus Calvus, 154. b. ejusdem Sancti translatio Saxiacum, 218. b. Caroli Crassi diploma integrum, 255. b. Caroli Simplicis præceptum, 369. a. monachi ad sua cum corpore S. Mauri redeunt, 375. a. Abbates, Adhelneus, 384. a. Ainarodus, seu Einardus, 44. c. Burohardus comes, 318. c. Godefredus, 62. b. Grimoldus, 255. b. Odo, 149. a. Rumaldus, 369. a.
- Fossense S. Foillani, *Fosse*, in Belgio, 330. a. 396. b. 678. c. 2.
- S. Francoëni apud Nivernos, 259. b.
- Freckenhorstense, virg. in Westphalia, 88. c. Abbatissa, S. Thiathildis, *ibid.*
- Fronianum S. Felicis in Hispania, 10. b. Abbas, Salvator, *ibid.*
- FULDENSE S. Bonifacii, *Fulde*, in diocesi Moguntina, 5. b. 22. b. 34. c. 52. b. 53. b. c. 54. a. 129. a. 159. c. 179. c. 187. c. 185. a. 250. c. 251. a. 262. c. 263. a. 269. a. 275. a. 341. a. 358. c. 363. b. 381. a. 416. c. 453. c. 457. b. c. 531. a. c. 590. c. 591. 640. a. seminarium episcoporum Mogunt. 441. c. basilica cremata, 438. c. novæ dedicatio, 496. c. Abbates Hadamarus, 438. c. Haico, 379. b. Harro Bonofus dictus, 253. c. Harro episc. Moguntia, 531. c. Helmsfridus, 296. a. Hildebertus, 379. b. Huoggerus, 263. a. an is est Herigerus episc. Mogunt. 340. c. 342. a. Sigehardus, 159. c. Thio-to, 53. c. Wernerus, seu Werinhardus, 590. c.
- S. Furfei, *vide Perronense.*
- S. Fuscæ, *vide Tarvisiense.*
- G**
- S. GALLI, *S. Gal*, in diocesi Constantiensi, 13. b. 128. c. 173. b. c. 177. c. 178. a. 199. c. 200. a. 245. b. c. 246. a. 249. a. 250. c. 274. b. c. 305. c. 313. b. 318. a. 339. b. c. 340. a. 347. b. c. 367. c. 368. a. 381. c. 385. c. 415. b. 497. a. 519. a. b. 523. b. c. 545. b. c. 569. a. 619. 620. a. 646. c. 647. a. S. Othmari corpus translatum, 113. c. 114. a. oratorium dedicatum, 145. c. 146. a. illuc missa ab Adone vita S. Desiderii cum reliquiis, 163. b. c. in claustrum ingressus Salomoni canonico quo pacto concessus, 178. b. c. 179. a. societates precum, 251. a. festivum factum, 275. b. c. monachorum religio, 291. b. Adalberonis episc. dona, 329. b. c. illic exceptus rex Conradus, 338. c. 339. a. reclusa S. Wiborada, 355. a. studiis dat operam S. Udalricus, 355. b. vastatio ab Hunnis, 382. b. c. inter fratres conscriptos rex Ethelstanus, 399. b. c. & Kero comes, 508. b. incendium, 438. c. 439. a. societas cum Augia renovata, 480. b. & cum Conrado episc. 593. c. uni soli laico ingressus in capitulum permittus, 523. b. monasterii visitatio, 592. c. 593. a. b. 615. c. Abbates, Anno intrusus, 519. b. Bernardus, seu Pernhardus, 245. c. Burchardus, 545. b. Cralo, 466. a. Engilbertus II. 381. c. Grimoldus, 16. b. Harmotus, 177. c. Hartmannus, 368. a. Immo, 647. a. Salomon, 274. b. Thieto, 418. b.
- Galliense S. Michaëlis, in pago Albigeni, 548. b. 612. c. Abbas, Robertus, *ibid.*
- Gandense S. Bavonis, *S. Bayon de Gand*, in Belgio, 527. a. b. 542. b. c. 578. b. 637. b. 658. a. a Nortmannis incensum, 12. b. monachi Laudunum se recipiunt, 12. c. 13. a. 256. b. instauratur, 446. b. Abbates, Columbanus, 542. b. Helias, 256. b. Hugo, 542. c. Radulfus, 256. b. Womarus, 578. b.
- Gandense S. Petri in monte Blandinio, *S. Pierre de Gand*, 162. a. 224. b. 298. c. 349. a. 446. b. 474. a. 518. c. 547. b. c. 578. b. 586. b. 657. b. c. instauratur, 455. a. b. illo SS. Wandregifili & aliorum corpora translata, 473. c. illic exul degit S. Dunstanus, 527. c. basilicæ dedicatio, 637. b. Abbates, Balduinus, 162. a. S. Gerardus, 455. b. Robertus, 162. a. Womarus, 518. c.
- Gandersheimense SS. Anastasii & Innocentii, virg. in Saxonia, 22. b. 227. c. 385. c. 386. a. 397. c. 465. c. 588. b. c. 604. c. 618. a. Abbatissa, Christina, 227. c. Gerberga I. 22. b. Gerberga II. 588. c. Hathmoda, 22. b. Roswinda seu Rothswita, Wild grada, seu Wendelgarda, 385. c.
- Gandersheimense Novum S. Mariz, virg. 618. a. S. Gangulfi, 678. c. 1.
- S. Gaugerici prope Cameracum, 678. c. 2.
- Gellonense, seu S. Guillelmi de Deserto, *S. Guillem du Desert*, in diocesi Lodovensi, 651. c. Abbas, Gausfredus, *ibid.*
- Gemblacense, seu Gemmelacense S. Petri & S. Euseperii, *Gemblon*, in Brabantio, 485. c. 486. a. 555. c. ejus initia, 375. c. 376. illuc sepulchrum corpus Wiberti conditoris, 559. a. Abbates, Erluinus I. Erluinus II. Heriwardus, Olbertus, 519. a. an Aledrannus? 518. c. 519. a.
- Gemeticense S. Mariz, seu S. Petri, *Fumiozes*, in diocesi Rotomagensi, 93. b. 194. c. 467. a. a Nortmannis incensum, 12. b. monachi an cæsi? 13. b. c. instauratur, 447. c. 448. a. Abbates, Anno, 448. a. non Enulfus, 467. c. Gauzlinus, 93. b. Martinus, 448. a. Robertus, Rodericus, Theodericus, 467. c.
- SS. Geminorum, *vide Lingonense.*
- S. Genesii, virg. in diocesi Nivernensi, 259. b. 688. c. 1.
- S. Genovesæ, *vide Parisiense.*
- S. Genulfi, *vide S. Joannis-Baptistæ, Stradense.*
- S. Georgii in agro Ravennate, 303. c.
- S. Georgii cella in insula Augiensi, 274. c. 275. a.
- S. Georgii, *vide Coronata, Pragensis.*
- S. Gerardi, *vide Bronienic.*
- S. Geremari, *vide Flaviacense.*
- S. Germani episc. Autifiodor. *vide Autifiodorensis, Coxanense.*
- S. Germani episc. Paris. *vide Parisiense.*
- SS. Gervasii & Protasii, *vide Mediolanense.*
- Gerrense in comitatu Palliariensi, 173. a. Abbas, Guadamirus, *ibid.*
- Gerundense, Abbas, Belasco, 508. c.
- Gesiacum S. Petri, *Jusy*, prioratus in pago Vilcastino, 650. a.
- Geysekense S. Mariz & S. Cyriaci, virg. in Westphalia, 496. b. 517. c. Abbatissa, Wigburga, 496. b.
- S. Ghisleni, *vide Cellense.*
- Gigniacense S. Petri, *Gigni*, in territorio Lugdunensi, 335. b. 387. c. 393. 394. a. monasterii origo, 272. c. 273. a. Formosi papæ privilegium, 297. c. 298. a. ei Balma data, 321. b. Abbates, B. Berno conditor, 273. a. Wido, 393. a.
- SS. Gildardi & Lupi apud Nivernos, 259. b. 688. c. 1.
- S. Gildasii in pago Bituricensi, dictum etiam S. Salvatoris, 357. b. c. 358. a. 460. b.
- S. Gildasii, *vide Ruyense.*
- Girwense S. Pauli, *Farrow*, in Anglia, 169. a.
- Glabacense S. Viti, in diocesi nunc Coloniensi, 620. b. c. 630. c. Abbas, Sandradus, 621. a.

- G**landerienſe, ſeu Longæ-villenſe, S. Martini, *Longeville*, in diœceſi Mettenſi, 189. c. 190. a. diploma Ludovici regis Germaniæ pro eo refertur, 679.
Glandonenſe apud Nivernos, 259. b.
Glannafolienſe S. Salvatoris, ſeu S. Mauri, *S. Maur ſur Loire*, in diœceſi Andecavenſi, 17. c. 154. b. 255. b. 369. a. inde corpus ſancti Mauri in varia loca, tum in monaſt. Foffat. deportatum, 86. c. 87. a. 107. b. 148. b. c. Abbates, Gauzlinus, 7. c. Odo, 149. a. Theodradus, 17. c.
Glaſtonienſe S. Mariæ, *Glaſtenbury*, in Anglia, 241. c. 483. b. illic inſtitutus & monachus S. Dunſtanus, 424. a. b. qui locum reſtituit, 452. c. 453. a. illo ſecedit ſanctus Æthelvoldus, 453. b. illic humatus Eadmundus rex, 483. a. & Eadgarus rex inſtaurator, 638. b. Abbates, Alſtanus, 583. b. S. Dunſtanus, 452. c.
Gloceſtrenſe S. Petri, in Anglia, 306. c.
S. Glodeſindis, *vide* Mettenſe.
Glonnenſe S. Florentii Veteris, *S. Florent le Vieil*, in pago Andecavenſi, 30. c. 226. a. 505. 506. a. inſtauratur, 533. b. c. Abbates, Hecfridus, 505. b. Rodulfus, 226. a.
Goder, cella in pago Vellavenſi, 188. c.
Gordanica cella Ananiæ, 546. a.
Gorziene S. Petri & S. Gorgonii, *Gorze*, prope Mettas, 428. c. 454. b. 472. b. 482. a. 500. a. 518. c. 529. c. 550. c. 568. c. 621. 622. a. 639. a. illic fit monachus Wibertus, 376. b. c. iſtuc ſanctus Johannes ſecedit, 379. a. reformatio & viri illuſtres, 413. b. c. & ſeqq. monachorum inopia relevata, 427. b. c. 428. a. eorum laus, 465. a. b. ablata reſtituuntur a Boſone, 443. c. 444. a. hinc educæta colonia in monaſt. S. Arnulfi Mett. 454. b. 481. c. & in Romanum S. Pauli, 481. c. illic obit Wibertus Gemblacenſis, 558. c. 559. a. S. Gorgonii paſſio monachis miſſa, 652. a. b. Abbates, Einoldus ſeu Agenoldus, 413. c. Immo, 652. a. S. Johannes, 621. Odolbertus, 622. a.
Grandivallenſe S. Mariæ, *Gransfel*, ſeu *Munſterthal*, in Alſatia, 173. b. 248. c. 659. c. 660. a. 678. c. 2. inſtauratum, 536. b.
Graſſanum S. Mariæ, poſtea SS. Victoris & Coronæ, in Monte-Ferrato, 552. b. c.
Gravionenſe, in pago Pictavenſi, 149. a.
S. Gregorii, ſeu Monasterium in Valle-Gregoriana, *Munſter-en-Gregoriental*, in Alſatia, 38. b. 299. c. 300. a. 302. b. 678. c. 1. ei Columbaria data, 112. c. 113. a. Abbates, Berchtoldus, ſeu Perchtoldus, 113. a. Engilfridus, 299. c. Godefridus, ſeu Gothofridus, 113. a.
Groningenſe S. Viti, *Cloſter-Groningen*, in diœceſi Halberſtatenſi, 430. a. b. 620. b.
S. Guillelmi de Deſerto, *vide* Gellonenſe.
Guixalene, ſeu Jecſalene, S. Felicis in Catalonia, 447. c. 597. b. abbas, Sonarius, 477. c.
S. Gundali cella apud Bituriges, *S. Gondon*, 226. a. 505. b.

H

- H**admerheymenteſe virg. in Saxonia, 591. a.
S. Hadriani in Hiſpania, in diœceſi Ovetenſi, 278. c.
SS. Hadriani & Nataliæ, *vide* Balnearenſe.
Hamaticenſe S. Petri, virg. *Hamay*, in Belgio, a Nortmannis deſtructum, 13. a.
Haſnonienſe, in pago Atrebatenſi, 207. c. Abbatiffa, Ermentrudis, *ibid.*
Haſprenſe, *Haſpres*, in diœceſi Cameracenſi, 447. c. illic delatum corpus S. Aicadri, 13. c.
Haſterienſe, *Haſtieres*, in diœceſi Leodicenſi, 480. a. datum S. Glodeſindi, 479. b. c. tum Walciodoro, 599. b.
Helmenſtadienſe in Saxonia, 517. c. 518. a.
Herenſe *Nermonzier*, apud Pictones, ei Meſſiacum & Buſſogilum conceſſa, 37. c. 38. a. monachi palabundi, 61. b. c. Trenorchium obtinent, 187. a.
Annal. Benediſt. Tom. III.
- I**
- SS.** JACOBI apoſtoli & Wigberti conf. a Malthilde regina conditum, 591. c.
S. Jacobi, *vide* Pennalbenſe.
S. Januarii, *vide* Lucedium, Neapolitanum.
Iciodorenſe S. Auſtremonii, *Iſſoire*, in pago Arvernico, 507. a. b. 513. b. Abbates, Bernardus, Girardus, Giſlebertus, 507. b.
Jecſalene, *vide* Guixalene.
Jerusalem, *vide* Reſbacenſe.
S. Illidii, *vide* Arverneneſe.
Indenſe S. Cornelii, *Cornelis-munſter*, prope Aquigranum, 229. b. 454. c. 478. c. 479. a. 631. a. 678. c. 1. Abbates, Adagrinus, 454. c. Airicus, 478. c. Erwicus, 631. a. Igelhardus, 260. c. Neavelongus, 260. c.
S. Innocentii, *vide* Beneventanum.
Inſula-Barbara, *l'Iſle-Barbe*, prope Lugdunum, 91. b. c. 435. a. privilegia confirmata, 611. b. c. Abba-

PPPPP

- tes, Alaricus, Argericus, Bartholomæus, Gundramnus, Herbertus, 91. b. c. Hildebertus, seu Heldebertus, Klodebertusve, 611. c. Leuboinus, 91. c.
- Interamnense, virg. *Entramos*, apud Cenomannos, nunc prioratus, 101. c.
- S. Johannis de Rupe in Hispania, 373. c. Abbas, Virilis, *ibid.*
- S. Johannis, *vide* Caberense, Divionense, Reomaense.
- S. Johannis-Baptistæ & S. Genulfi in pago Wastinensis, 23. a.
- S. Johannis Baptistæ, *vide* Alesevensis, Angeriacense, Laudunense, Mons-Olivi, Palidense, Sordunense.
- S. Johannis Evangelistæ cella apud Pictones, 470. a.
- S. Johannis-Evangelistæ, *vide* Autisiodorensis, Celsianense, Parmense, Ravennense.
- Johannes-villare, *Fonschwil*, apud Helvetos, 319. c. abbas, Emezo, *ibid.*
- Jotrense, virg. *Fouarre*, in pago Meldensi, 220. c.
- S. Isidori, *vide* Legionense.
- Ifodrense S. Petri, virg. *Isoure*, prope Molinas Burbonensium, 257. c.
- Ilarensis cella, 576. a.
- S. Judoci, & *Joffe*, in dioecesi Ambianensi, 642. b. c. Abbates, Herboldus, Sigebardus, Wido, *ibid.* Lupus, 44. b.
- S. Juliz, *vide* Brixienense.
- SS. Juliani & Vincentii in pago Bifuldunensi, 131. c. 132. a. Abbas, Rimila, 131. c.
- S. Juliani, *vide* Autisiodorensis, Pſalmodienſis, Samonenſis, Turonenſis.
- Juncellenſe, *Faucels*, in pago Biterrenſi, 278. a. 548. b. Pſalmodienſi unitum, 333. c. 334. a. Caroli Simplicis hac de re præceptum, 696. Abbas, Audegarius, 278. a.
- S. Juniani, *vide* Comedoliacense, Nobiliacense.
- Jurenſe, *vide* Condatescense.
- SS. Justi & Paſtoris in jugis Cordubensibus, 18. b.
- S. Justinæ, *vide* Patavinum.
- Justina seu Luſtena ignota abbatia, 678. c. 2.
- Juviniacense S. Scholasticæ, virg. *Juvigny*, in dioecesi Trevir. 184. b. c. Abbatissæ, Hadvidis, Walburgis, *ibid.*
- ### K
- K**EMINADENSE in Saxonia, 588. a.
- ### L
- L**AÏUM cella S. Chlodulfi in Lotharingia, 507. c. 508. a.
- S. Landberti, *vide* Leodicense.
- Landvenecense S. Winwaloei, *S. Guinolé de Landvenec*, in Armorica, 249. c. Abbas, Wrdistenus, *ibid.*
- Lascurrenſe, in Bearnia, 661. c. Abbas, Lopofortis, *ibid.*
- Latiniacense S. Petri, *S. Pierre de Lagny*, 136. a. b.
- Laubienſe, *Laubos*, in dioecesi Cameracensi, 52. b. 223. a. 273. b. 315. c. 316. a. 330. a. 367. b. c. 412. b. c. 488. c. 526. a. 608. c. 609. a. b. 631. c. 678. c. 2. clades ab Hungaris & liberatio, 522. a. b. monachi abnormes Erluinum abbatem Gemblaci male excipiunt, 531. c. 532. a. b. reformantur, 539. a. 550. b. Abbates, Aletrannus, 539. a. Carolomannus, 122. a. Folcuinus, 574. c. Franco, 223. a. Harbertus, 52. a. Hiltwinus, 296. a. Richarius, 367. c. Stephanus, 315. c.
- Lauconnenſe, prioratus, S. Eugendo aſſeritur, 96. a. b.
- Laudense S. Petri, *S. Pierre de Lodi*, in Italia, 616. a. Abbas, Liutprandus, *ibid.*
- Laudunense S. Mariz & S. Johannis-Baptistæ, virg. nunc viror. *S. Jean de Laon*, 199. a. 201. c. 356. a. 511. a. 521. b. 538. a.
- Laudunense S. Christophori, seu S. Vincentii, *S. Vincent de Laon*. 12. c. 13. a. 256. b. 380. b. 446. b. 641. b. 663. b. secunda sedes episcopatus, 554. c. illic monachi restituti, 554. b. c. Abbates, Berlandus seu Berlandus, Maccalenus, *ibid.*
- S. Launomari, *vide* Blefense, Corbionense.
- Laurentianum in Galicia, 600. b.
- S. Laurentii in dioecesi Narbonensi, 234. b. 373. a. 643. c.
- S. Laurentii, *vide* S. Aniani, Bifuldunense, Leodicense, Ravennense.
- Laureshamense S. Nazarii, *Lauresheim*, vel *Lorch*, in dioecesi Wormatiensi, 49. b. 129. b. c. 185. a. 222. a. 248. b. 292. b. 305. b. 341. a. 530. c. 605. a. illic sepultus Ludovicus II. rex Germaniæ, 194. a. & Ludovicus III. 235. c. 236. a. privilegium electionis aſſertum, 566. a. Abbates, Adalbero episc. August. 292. b. Babo, 185. a. Bruno dein episc. Colon. 530. c. Eigelbertus, 129. b. Gerardus, 235. c. Gerbodo seu Kebo, 566. a. Hatto episc. Mogunt. 305. b. Liutherus, 341. a. Salemannus, 605. a. Samuel episc. Wormatiæ, 49. b. Thiodocus, 129. b. Waltarius, 235. c.
- S. Lauteni cella in pago Eduensi, 387. b. c.
- Lebrahense S. Alexandri, *Lebrauvu*, in Alſatia, 26. b. 318. c.
- Ledenſe, *Lier*, in Brabantia, 679. c. 1.
- Legerense, seu Leigerense, S. Salvatoris, *Leyre*, apud Navarraos, 11. c. 227. c. 228. a. 316. a. Abbas, Sanctius-Gentullis, 228. a.
- Legionenſe SS. Coſmæ & Damiani, in Hispania, 352. a.
- Legionenſe S. Isidori, 343. b. 352. Abbates, Obecco, Petrus, 343. b.
- Legionenſe S. Salvatoris, virg. 509. c.
- Lehonense S. Maglorii, *Lobon*, in Armorica, 61. b. inde S. Maglorii reliquiæ Parisios tranſlatæ, 656. a. 719. Abbas, Junanus, 656. a.
- Lemovicense S. Augustini, *S. Augustin de Limoges*, 344. c. a Turpione episc. instauratum, 421. c. 422. Abbates, Adacius, Adalbalduſ, Gauzbertus, Martinus, Richardus, Rotgerius, 422. c.
- Lemovicense S. Martialis, 7. a. 57. a. 127. c. 346. a. 422. c. 633. b. focietas cum Floriaco, 459. b. Abbates, Abbo, 7. a. Aimericus, 459. c. Aimo, 332. b. Benedictus, 346. a. Dodo, 7. a. Fulberti duo, 346. a. 459. c. Gunſindus, 346. a. Stephanus, 422. c.
- Lenense S. Martini, 582. a.
- S. Leocadiæ, *vide* Cabrerienſe.
- S. Leodegarii, *vide* Ebrolienſe, Offonis-villa.
- Leodicense S. Landberti, 174. b.
- Leodicense S. Laurentii, 608. c.
- Leodicense S. Petri, 478. c.
- S. Leonardi, *vide* Corbiniacum.
- Lerenſe, in dioecesi Compofcellana, 258. c. Abbas, Guntadus, *ibid.*
- Leuconanſe S. Walarici, *S. Valery ſur Somme*, in dioecesi Ambian. 75. b. 229. b. 369. c. S. Walarici corpus Sithiu aſportatum, 510. a.
- S. Leutfredi, *vide* Madriacense.
- Lezatense S. Petri & S. Antonii, in dioecesi Rivenſi, 450. c. 451. a. 577. b. illi ſubjectum Patricianum. 499. c. Abbates, Advertus seu Arveus, 581. a. Afnerius seu Afenarius, 499. c. Atafius, 451. a. Daniel, 499. c. Odo, 577. b. Warinus, 577. b.
- Lingonenſe, *Langros*, SS. Geminorum, 72. c. 73. a. 257. a. Abbates, Eutherius, Gotzelinus, 257. a.
- Lirinense S. Honorati, *Lorins*, in Provincia, 564. b. S. Mayolo conceſſum, 650. c.
- Lindawienſe S. Mariz, virg. *Lindavu*, ad lacum Potamicum, 371. c. 372. c. crematur, 497. a.
- Lindisfarnense cathedrale in Anglia, 41. a. 76. c. 169. a. 189. c. 191. a. Abbas, Eadredus, 41. a.
- Lomellenſe S. Agathæ, virg. in dioecesi nunc Papienſi, 616. b.
- Longæ-villense, *vide* Glanderienſe.
- Luccense ab Allone duce ædificatum, 16. a.
- Lucidium S. Michaëlis & S. Januarii, in dioecesi Vercellenſi, 312. c.

Lucense S. Vincentii, in Novempopulania, 645. c. Abbas, Garfias, *ibid.*
 S. Luciani, *vide* Bellovacense.
 Luciarix monasterium, *Lucerne*, apud Helvetos, 43. a.
 Lucullanum prope Neapolim, 134. c. destructum, 336. b.
 Lugdunense S. Petri, virg. 101. b. c.
 Lunæburgense S. Michaëlis, in Saxonia, 588. a. Abbas, Liudericus, *ibid.*
 S. Lupantii cella in pago Turonico, 627. c.
 S. Lupi, *vide* Noviomense, Senonense, Turonense.
 Lutofa, *Leuse*, in Hannonia, 142. c. 679. c. 1.
 Lutrense, *Lure*, in diocesi Vefontionensi, 112. b. c. 678. c. 1. Waldrada datum, 112. b. & Heberardo comiti, 156. c. per Baltrannum renovatur, 544. b. c. 545. a. Abbates, Baltrannus, 544. c. Hicca seu Icha, 112. c. Werdolfus, 545. a.
 Luxoviense, *Luxmil*, in Vosago, 43. b. 52. a. 279. b. 389. a. 429. c. 432. b. 595. c. 678. c. 1. Strages a paganis, 267. c. ablaturum restitutio, 549. a. Abbates, Aaloncus, 549. a. Adso, 595. c. Drogo episc. Mettenfis, Fulbertus, 43. b. Gibardus, 267. b.

M

MAALINÆ, in Brabantia, 679. c. 1.
 Madriacense, five Crucis S. Audoëni, vel S. Leutfredi, *la Croix S. Leufrey*, in diocesi Ebroicensi, unicum Parisiensis S. Germani, 302. c. 318. c. 359. c. 360. a. Caroli Simplicis hac de re diploma, 697.
 Magdeburgense S. Petri & SS. Mauriti & Innocentii, Pergense dictum, 438. b. 508. b. 519. b. 522. c. 587. c. 588. a. 604. c. in montem S. Johannis translatum, 592. b. Abbates, Anno, 438. b. Otwinus, 508. b. Richarius, 508. b.
 Magdunense in agro Aurelianensi, 278. a.
 Magenciacense, *Mainfac*, apud Arvernos, 342. b. Abbas, Gaubertus, *ibid.*
 S. Maglorii, *vide* Lehonefle, Parisiense.
 S. Magni, *vide* Faucense.
 Magniacense S. Vincentii conf. apud Nivernos, 136. c. 212. b. 259. b.
 Magni-locense S. Sebastiani, *Manlieu* apud Arvernos, 204. b. 513. b. Abbas, Heirardus, 204. b.
 Magonziacense, seu Maguzanum, in Italia, 412. a. b. 599. a.
 Majus-monasterium, *vide* Turonense.
 Malmesburiense in Anglia, 299. b. 497. c. illic sepultus Ethelstanus rex, 452. a.
 Malmundariense S. Petri, *Malmody*, in Arduenna silva, 664.
 Manfense in diocesi Saltzburgenfi, 629. c.
 S. Manfueti, *vide* Tullense.
 Mansus-Corbonii, *vide* Arremarense.
 Mansus-Garnerii, seu S. Petri de Curte, *Mafgarnier*, in diocesi Tolofana, 450. c. 451. a.
 S. Marcelli, *vide* Cabilonense.
 S. Marcellini, *vide* Cantogilense.
 SS. Marcellini & Petri, *vide* Bona-vallis.
 Marcianense, *Marchiennes*, in Belgio, 195. a. 207. c. 639. b. a. Nortmannis destructum, 13. a. Abbatissa, Judith, 639. b.
 Marciliacensis S. Petri cella Moifiaci, 438. a. 548. b.
 S. Marculfi, *vide* Corbiniacum.
 Sanctæ-Mariæ-Brittonum, in Italia, 186. c.
 S. Mariæ ad Durium amnem, 509. c.
 S. Mariæ in Maurinis, priorat. Casini, 134. b.
 S. Mariæ & S. Cypriani, 620. b.
 S. Mariæ, *vide* Alagonense, Ameriense, Bergense, Buxeriense, Cælenas, Cannetenfe, Celsinianense, Cinglense, Compendienfe, Condatum, Corticellenfe, Cosentianum, Craffense, Cuteclarenfe, Dionantium, Dolense, Duforenfe, Eboriacense, Einsidense, Eliense, Fabariense, Farfense, Faverniacum, Ferrariense, Floriacense, Fontense, Gandersheimense, Gemeticense, Geysekense, Glastonien-

fe, Grandivallense, Graffanum, Horreenfe, Humolariense, Lindawienfe, Laudunense, Maricolense, Melbodienfe, Mosomenfe, Mospugense, Nazarenfe, Niderburgense, Nevelense, Palatium, Paterniacum, Patriciacense, Patricianum, Piascense, Plumbariola, Pomposianum, Ratisponense, Ravennense, Rivipullense, Romanum, Senonense, Simorrenfe, Soliacense, Stradense, Superadi, Taxense, Thancmaresfeldense, Thorneienfe, Tolofanum, Trevirenfe, Vabrenfe, Veronenfe, Vefontionense, Vezeliacense, Walciodorensfe, Wintonienfe.
 Maricolense S. Mariæ & SS. Petri & Pauli, *Marvoilles*, in pago Cameracensi, 369. c. 679. c. 1.
 S. Marini, *vide* Ticinense.
 Maricanum S. Martini, 235. c.
 Marfnensis S. Petri præpositura S. Remigii prope Trajectum ad Mosam, 595. c. 596.
 S. Martialis, *vide* Lemovicense.
 S. Martiani, *vide* Derthonense.
 S. Martini abbatiola, Cariloco data, 183. c. 222. b.
 S. Martini, *vide* Eduense, Alveldense, Amberta, Carnutenfe, Colonienfe, Compostellanum, Desertinense, Glanderienfe, Lenense, Maricanum, Masciacense, Mettenfe, Mons-Aureolus, Mons-rotundus, Nivernenfe, Pinillense, Roianum, Romanum, Saviniacense, Trevirenfe, Turonense, Tutelense, Vefontionense.
 Masciacense S. Martini, *Massay*, in Biturigibus, 145. a. 387. c. Abbates, Abbo, Berno, 145. a. Odo, 423. c. Wandalmarus, 145. a.
 Mafonis monasterium, virg. *Mafsmunster*, in Alsatia, 678. c. 1.
Maffin abbatiola in Italia, 245. c.
 S. Matthiæ, *vide* Trevirenfe.
 S. Mauri, *vide* Foffatenfe, Glannafoliense.
 Mauri-monasterium, *Maurmunster*, in Alsatia, 308. b. 603. c. 678. c. 1. Abbates, Adelo, 328. c. Andreas, 308. b. Conradus, Franciscus, Landelorsif duo, Ofwaldus, 328. c. Wendelinus, 308. b.
 S. Mauricii, *vide* Agaunenfe, Altahense, Baini villa, Einsidense, Magdeburgense, Novientense.
 Mauzacum, seu Mauziacum S. Petri & S. Caprasii, *Mauzac*, apud Arvernos, 111. a. b. Abbas, Lantfredus II. *ibid.*
 S. Maxentii, *S. Maixent*, apud Pictones, 564. c. 565. a. 597. a. S. Maxentii corpus in Armoricam delatum, 158. b. an relatam? 380. c. monasterium reparat, 449. a. Abbates, Ademarus, 380. c. Albertus, 449. a. Constantinus, 597. a. Girbertus, seu Gillebertus, 449. a. 597. a. Odo, 564. c.
 S. Maxentii, *vide* Plebelanum.
 S. Maximi, *vide* Salernitanum.
 S. Maximini, *vide* Miciacense, Trevirenfe.
 S. Mayoli cella, 576. c.
 S. Medardi, *vide* Doncheriacense, Sueffionense, Turonense.
 Medelense, seu Mediolacense, *Mishlac*, in diocesi Trevirensi, 338. a. 441. c. 647. c. 648. a. b. emendatur, 454. c. Abbates, Bertulfus, 151. b. Hetti, 16. c. Nithardus, 648. a. Ratbodus, 245. b. Remigius, Rotvicus, 454. c. Thietgaudus, 16. c.
 S. Mederici, *vide* Parisiense.
 Medeshamstedense in Anglia a Danis everfum, & monachi cæsi, 167. c. interfectorum corpora recollecta, 168. a. Abbas, Hedda, 18. a. *vide* Petroburgense.
 Medianum monasterium, *Moyet-moutier*, in Vosago, 510. c. 560. b. 678. c. 1. ejus desolatio, 91. c. canonicis datum, 292. c. 293. a. monachi restituti, 464. c. 465. a. b. S. Hildulfi translatio, 523. a. Abbates, Adelbertus, 465. a. Amaldus, 464. c. Pippinus, 292. c.
 Mediolanenfe, seu Ambrosiana basilica, 88. c. 89. a. 181. a. 209. b. 228. b. 238. c. 308. c. 466. b. 567. a. illic sepultus Ludovicus II. imperator, 188. a. Abbates, Andreas, 88. c. Astulfus, 466. b. Aupaldus, 566. c. Gaidoaldus, 567. a. Landulfus, 309. a.

- Oldericus, 567. a. Petrus, 88. c. Petrus alter, 566. c. Regimbertus, 308. c. Rupaldus, 466. b. Sigefridus, Wido, 308. c.
- Mediolanense *Aurona*, 228. b.
- Mediolanense SS. Gervasii & Protasii, 233. c.
- Mediolanense S. Satyri, 238. c.
- Mediolanense S. Simpliciani, 233. c. Abbas, Hadericus, *ibid.*
- Megabrense, *Mewe*, apud *Æduos*, 395. b. Abbates, Milo, 525. a. Raino, 395. b.
- Meginradi-cella, *vide* Einsidlense.
- S. Melanii, *vide* Redonense.
- Melbodiense S. Mariz, virg. *Maubenge*, in Hannonia, 382. b. 678. c. 2. Abbatissa, Theodrada, 382. b.
- Meldenense S. Crucis, seu S. Faronis, *S. Fern de Meaux*, 3. c. 4. a. a Nortmannis direptum intacta basilica, 93. a. Abbates, Adalgarius, 3. c. Gausfelmus, 93. a.
- Meldenense S. Sanctini, 198. c. Abbas, Wandelmarus, *ibid.*
- Melundense S. Petri, *Molome*, in diocesi Lingonensi, 73. a. Abbates, Bernardus, Bertofredus, *ibid.*
- Memmelebiense, 592. a.
- S. Memmii, *vide* Caralaunense.
- S. Menz, *vide* Aucense.
- Menevense S. Dewi, seu Degwi, *S. Davids*, in Anglia, 242. b.
- Mentuniacum apud Tricastes, *Mantenai*, 6. a. b. Abbates, S. Leo, Leo alter, *ibid.*
- Meppiensis cella, in diocesi Monasteriensi, 33. b.
- Merbecense, *Merbesch*, in Belgio, 679. c. 1.
- Merhamense virg. in Anglia, Abbatissa, Merwenna, Wlwin, 583. b.
- Merseburgense in Saxonia, 604. c. Abbates, Otradus, Heimo, *ibid.*
- Meschedense, virg. in Westphalia, 344. c.
- Metamense, seu Metense S. Michaelis, *Metten*, in Bajoaria, 318. b. Abbas, Richarius, *ibid.*
- Metelense, virg. 269. c.
- Mettenia, 129. c.
- Mettense S. Arnulfi, seu S. Petri, *S. Arnoul de Metz*, 129. c. 157. c. 267. c. 344. b. 432. a. b. 516. b. c. 549. c. 550. a. 568. c. 569. a. 599. c. 641. a. illic sepultus Drogo episc. 43. b. bona asserta, 251. b. monachi instituti, 454. a. b. Laium villa eis data, 507. c. 508. a. & Mauri-villa, 539. b. c. ineolarum manumissio, 585. c. Abbates, Ansteus, 482. a. Heribertus, seu Arbertus, 454. b. Johannes, 549. c. Regimarus, 129. c. 130. a.
- Mettense SS. Felicis & Clementis, 500. a. 519. a. 648. c. 649. a. b. Abbates, S. Cadroë, 500. a. Fingenius, 649. b.
- Mettense S. Sulpitii & S. Glodesindis, virg. *Sainte Glouinde*, reflorescit, 479. b. Halsteriensis abbatia eis data, 479. b. c. distrahitur, 599. b. S. Glodesinda translatio, 512. b. Abbatissa, Himiltrudis, Voda, 479. c.
- Mettense S. Martini, 129. c. 379. a. 489. b. c. 678. c. 2. Abbas, Berardus, 489. b.
- Mettense S. Petri, virg. 268. a. 300. a. 641. a. 678. c. 2. Sanctimonialium religio, 377. b. c. 378. c. reformatur, 550. a. b. Abbatissa, Hawidis, 550. b. seu Helvida, 649. a.
- Mettense S. Symphoriani, 129. c. 379. a. Abbas, S. Cadroë, 594. a.
- Mettense S. Vincentii, 280. a. 593. c. illuc reliquæ translatæ, 603. c. 604. a. Abbas, Adelmodus, 593. c.
- Mica-aurea, *vide* Romanum.
- S. Michaelis ad Eremum, *S. Michel en l'Erme*, apud Pictones, 449. a. 536. c.
- S. Michaelis ad Masupiam, seu Vetus-monasterium, *Vieux-moutier*, in diocesi Viridunensi, 321. b. 344. a. b. 363. c.
- S. Michaelis ad Mosam, *S. Michel*, in diocesi Viridunensi, 296. c. 302. b. 321. b. 344. a. 354. c. 376. c. 464. a. 510. c. 559. b. 613. a. 651. c.
678. c. 2. Abbates, Hainardus, 251. b. Halevinus, 367. c. Odo, seu Udo, Vodove, 516. b. Rodulfus, 367. c. Sarovvardus, 559. b. Stephanus episc. Tungr. 316. a.
- S. Michaelis in monte Gargano, 165. b. Abbas, Benignatus, *ibid.*
- S. Michaelis in Periculo-maris, seu in monte Tumba *Mons S. Michel*, in diocesi Abrincensi, 107. b. 186. b. 175. b. illic monachi constituti, 579. c. 580. a.
- S. Michaelis in Orneni-valle, 509. c.
- S. Michaelis in Teorafcia, *Saint Michel en Tiorafche*, 472. b. c. 473. a. b. Abbas, Maccalanus, 472. c.
- S. Michaelis, *vide* Altinense, Aufciense, Bellovacense, Caietanum, Cerretense, Clusinum, Coxanense, Galliacense, Lucedium, Lunæburgense, Metamense, Vallelucium.
- Miciacense S. Maximini, *S. Mesmin de Mici*, prope Aurelianos, 119. c. 270. c. 271. a. b. 623. b. c. Turba, 251. c. 252. a. monasterii infelix status, 419. c. 420. 421. restituitur, 467. b. Abbates, Amalricus, 623. c. Anno, 467. b. Benedictus episc. Britto, 420. c. Constantinus, 623. c. Fredericus intrusus, 251. c. Jacob episc. S. Pauli, 421. a. Letaldus, 252.
- Middeltunense in Anglia, 568. a. Abbas, Cynewardus, *ibid.*
- Mimilevense in Saxonia, 617. c. 618. a.
- Moguntinum S. Albani, 181. b. 275. a. 362. c. 522. c. 552. a. illic sepultus Rabanus, 52. b. c. & Liudolfus filius Ottonis I. 531. c. Abbates, Adalardus, Wernherus, 78. a. Wilhardus, 296. a.
- Mosiacense seu Musciacense S. Petri, *Mosiac*, apud Cadurcos, 438. a. 548. c. Abbates, Gauzbertus, 548. b. Hermenius, Rangarius, Witardus, 438. a.
- Mollenbecanum, in Westphalia, 276. c.
- Monasterium ad Danubium, *Munich-munster*, in diocesi Ratisponensi, 362. c.
- Monasterium in insula Galli apud Nivernos, 259. b.
- Monasterium in Saxonia a Gerone comite edificatum, 620. b.
- Moninellense prope Mantuam, 186. a.
- Mons-Aureolus S. Martini, & S. Theodardi, vulgo Audardi, *Monsauriel*, in pago Cadurcensi, 301. a. 548. b.
- Mons-major S. Petri, *Mons-majour*, prope Arelate, 480. c. 481. a. 525. b. ejus origo, 494. b. c. descriptio, 493. c. 494. a. Bertæ comitissæ donatio, 548. c. privilegium Leonis VIII. 564. b. diploma Conradi regis, *ibid.* insula & alia data, 633. c. 634. a. Pertusum ei quoque datur, 651. a. Abbates, Mauringus, 494. c. Paulus, Pontius, Riculfus, 634. a.
- Mons-Mauri, *vide* Cæsenas.
- Mons Olivæ, *Monsolion*, seu S. Johannis-Baptistæ de Castro Malacti, in pago Carcassonensi, 40. b. 98. a. b. 271. c. 361. c. 362. a. 384. b. 410. a. b. 495. 496. a. ei legata ab Acredo comite ecclesia, 327. b. ejus charta exsecutoria testamenti refertur, 696. lapis altaris capellæ S. Michaelis æri incisus, 495. Abbates, Arifonfus, seu Erifonfus, 361. c. Ranulfus, 327. b. Richimirus, 40. b. Tresmirus, 495. Ugobertus, 271. c.
- Mons-rotundus S. Martini, *Montredon*, in Septimania, 301. a. pro eo præceptum Odonis regis, 694. Abbas, Tenericus, *ibid.*
- Mons-sacer, S. Sebastiani, in Gallicia, 348. b.
- Mons-Serratus S. Cæcilæ, in Catalonia, 614. b. c. 615. a. Abbas, Cæfarius, 614. b.
- Morbacense, seu Murbacense, *Morbac*, in Alsatia, 43. a. 251. a. 678. c. 1. Abbates, Fredericus, 251. Sigimarus, 43. a.
- Mosonense S. Mariz, *Moson*, in diocesi Remensi, 601. b. 602. a. 610. c. 611. c. 612. a. 622. a. b. Abbas, Letaldus, 612. a.

Mospurgense

Mospurgense S. Mariz & S. Castuli, in Bajoaria, 297. c.
 Mozantiense in Galicia, 373. b. Abbates, Fulcardus, Gondefinus, Reterigus, Wimarus, *ibid.*
 Mulciacense, *vide* Moisiacense.

N

NANTENSE, *Nantueil*, in Neustriz pago Constantiensi, 302. c. 323. a.
 Nantense, *Nant*, in pago Vabrensi, 548. b.
 Nantvacense S. Petri & S. Amandi, *Nantua*, in locis Jurenibus, 21. c. illic depositus Carolus Calvus, 205. a. Aureliani archiepisc. Lugdun. donatio, 280. c. 281. a. instrumentum refertur. 690. Cluniaco conceditur, 547. a. Abbates. Adalrannus II. episc. Matiscon. Aurelianus episc. Lugdun. Bertrannus, 281. a.
 Narbonense s. Salvatoris, 643. c.
 Navense, *vide* Bituricense.
 Nazarense s. Columbæ, apud Hispanos, 379. b. Abbas, Mimio, 508. c.
 Nazarense, s. Mariz, 379. b. Abbas, Senonianus, *ibid.*
 S. Nazarii, *vide* Laureshamense.
 Neapolitana, 134. c. 135. a.
 Neapolitanum in insula Salvatoris, 134. b. Abbas, Antonius, *ibid.*
 Neapolitanum s. Januarii suburbanum, 134. b. 135. a.
 Neapolitanum s. Severini, 336. b. c. Abbas, Johannes, *ibid.*
 Nemaufense s. Baudilii, *S. Bauzille*, 548. b.
 S. Neoti in Anglia, *Neoteflow*, 241. c.
 Neuhausense, *vide* Wormatiense
 Niderburgense S. Mariz, in territorio Pataviensi, 640. b.
 Nigellense, *Nesse-la-Roposte*, apud Tricasses, 262. b. 446. b.
 Niliaci cella s. Petri in pago Arvernico, 650. c. 651. a.
N monasterium, 678. c. 1.
 Nivernensis, 259. b. de his præceptum Caroli Crassi refertur, 687. 688.
 Nivernense S. Desiderii, 259. b.
 Nivernense s. Martini, nunc canonicorum regular. 257. b. 259. b.
 Nivialense seu Nivellense s. Mariz, virg. *Nivelle*, in Brabantia, 207. b. 300. b. 648. a. 678. c. 2.
 Nobiliacense s. Mariz, & s. Juniani, *Nonillé*, apud Pictones, 384. b.
 Nobiliacense, *vide* Atrebatense s. Vedasti.
 Nonantula, in Italia, 130. a. 170. b. 246. b. 270. c. 305. c. 320. b. 348. a. 399. c. 487. b. 564. a. ob abbatiam occupatam, Adalardus episc. Veron. excommunicatus, 209. a. incendia, 312. c. 313. a. illuc SS. Theopompi & Synesii corpora delata, 338. b. Abbates, Gorlo, 348. a. Gotefredus, 487. b. Gregorius, 348. a. Ingelbertus, 399. c. Landefredus, 170. b. Leopoldus, 305. c. Petrus, 338. b. Ragimbaldus, Theodoricus, 170. b.
 Northufanense, virg. in Turingia, 591. a. Abbatissa, Richburga, *ibid.*
 Nova Herisia, seu Herisense, virg. *Nierherse*, in diocesi Patherbornensi, 118. b. 269. a. conditor, 152. b. 153. b. s. Remberti ad monachas epistola, 152. c. 153. a. dotatio confirmata, 276. a. Abbatissa, Walburga, 152. b.
 Novalicense S. Petri, *Novalez*, apud Segusianos, 185. b. c. 397. c. 398. a. a Sarracenis devastatum, 327. a. Brementensis abbatiz ei concessio facta 552. c. Abbates, Amblulfus, 185. b. Demontius, 185. c. Domnivertus, 327. a. Eirardus, 185. c. Gezo, 398. a. Gortofredus, *ibid.* Heldradus, Hugo, 185. b. c. Pellegrinus, 398. a.
 Novientense, seu Ebersheimense, S. Mauricii, in Alfatia, 226. c. 227. a. 308. b. Abbates, Eggehardus, 308. b. Hartmannus, 227. a.
 Noviomense S. Lupi, seu S. Eligii, *S. Eloy de Noyon*, *Ann. Bened. Tom. III.*

75. a. 408. c. 504. b. monachi restituti, 663. b. c. 664. a. Abbas, Litranus, 663. c.
 Novum-villare, *Newvillers*, in Alfatia, Abbas, Ratramnus, 140. a.
 Nuceriense in pago Turonico, *Noyers*, 146. c.
 Numagense SS. Petri & Pauli, & S. Trudperti, in diocesi Constantiensi, 317. b. c. 318. a. Abbates, Erchanbaldus, 318. a. Waldericus, 317. c.

O

OCAYTENSE S. Vincentii, in Hispania, 145. c.
 Offonis-villa S. Leodegarii, *Vellefaux*, in diocesi Vesontionensi, 436. a. 678. c. 1.
 Oratorium, virg. *Oroer*, prope Bellovacum, 230. c. a Nortmannis incensum, 12. b. 13. a.
 Orbacense S. Petri, *Orbais*, in diocesi Sueffionensi, 126. b. 140. a. 232. a. 236. c. 239. a. 435. a. Abbas, Bavo, 23. c.
 Orbaniacense in Hispania, 145. c.
 Orbionense, *vide* Crassense.
 S. Orientii, virg. in diocesi Tolofana, 513. c. 514. a.
 S. Orientii, *vide* Regula.
 S. Othiliz, in Alfatia, 678. c. 1.
 Ottenburanum, seu Uttenburanum in Suevia, 381. b. 615. b. Abbas, Ruodingus, 615. b.
 Oydellis cella in diocesi Augustodunensi, 525. a. b.

P

PALATIOLUM in Etruria, S. Petri, 303. c.
 Palatiolum in agro Ravennate, S. Mariz, 303. c. monasteria ei unita, 534. c. Abbas, Raimbaldus, *ibid.*
 Palatiolum prope Treviros, virg. S. Mariz, & SS. Petri & Pauli, 16. c. Abbatissa, Warentrudis, *ibid.*
 Palidense S. Johannis-Baptistæ & S. Servatii, in Saxonia, 517. a. b. 591. c.
 Palnatense, *Paunac*, apud Petrocorios, 57. a. incenso monasterio monachi Vabrensi monast. originem dant, 97. b. c. instauratum, 127. c. 128. a.
 S. Pantaleonis, *vide* Colonienfe.
 Papiensia, *vide* Ticinensia.
 Paredum-monachorum, *Paroy-le-monial*, decanatus Cluniac. in diocesi Augustodunensi, 643. a. b.
PARISIENSE S. Crucis, seu S. Vincentii, seu S. Germani a Pratis, *S. Germain des Prez*, 4. b. 55. c. 265. c. 283. c. 396. b. c. 655. a. etiam S. Stephani dictum, 254. c. 255. a. a Nortmannis direptum, 60. a. b. S. Germani corpus varia in loca delatum, 60. b. 66. c. 89. c. illuc translata reliquie SS. Georgii, Aurelii & Nathaliz, 69. b. c. 70. basilica a Nortmannis cremata, 89. c. S. Germani corpus relatum, 104. a. b. S. Amandi corpus allatum, 171. a. partitio bonorum a Carolo Calvo confirmata, 174. c. 175. a. infestatum a Nortmannis tempore obsidionis Parisiæ, & miracula illic patrata, 253. 254. 258. c. 259. a. S. Germani puteus miraculis illustris, 259. a. ejus capsula gemmis & auro fulgens, 259. a. 265. b. ejus parentum tumulus, 254. a. coenobium abbatibus sæcularibus traditum, 318. b. ipsi unitur monast. S. Leutfredi, 302. c. 318. c. 359. c. Caroli Simplicis hæc re diploma, 697. ab eodem Surifnz & aliz villæ datæ, 360. a. ejus diploma, 697. 698. Abbates, Albericus, 655. a. Ebolus, 253. Ebroinus, 4. b. Gozlinus, 47. b. Hilduinus junior, 4. b. Hucboldus, 283. c. Hugo Capetus, 528. c. Morardus, 655. a. Robertus comes Paris. tum rex, 318. b. Gualo seu Walo, 665. a.
 Parisiense S. Petri, seu S. Genovefæ, 55. c. 104. b. a Nortmannis incensum, 60. a.
 Parisiense SS. Bartholomæi & Maglorii, *S. Magloire*, 665. a.
 Parisiense S. Mederici, *S. Merry*, 249. b.
 Parmense S. Johannis-Evangelistæ, 616. c.

QQ999

- Patavinum S. Justinæ, s. *Justino de Padoue*, ejus origo, 169. b. c. 170. a. instauratur, 606. c. 607. a. Abbates, Christianus, 170. a. Ingelbertus, Johannes, 607. a.
- Paterniacum s. Mariæ, *Payerne*, in diocesi Lausanensi, 321. c. 563. a.
- Patranienſe in Italia, 503. b.
- Patriciacenſis cella s. Mariæ & s. Benedicti, *Pereci*, in pago Auguſtodunenſi, 196. 197. 272. a. 333. a. 468. c. 598. a. Floriaco reſtituitur, 252. Præpoſiti, Hernardus, 333. a. Richardus, 468. c.
- Patricianum S. Mariæ, in diocesi nunc Lumberienſi, *Peyriffac*, 499. c. Abbates, Rogerius, Vidianus, *ibid.*
- S. Patricii apud Nivernos, 259. b.
- S. Pauli in comitatu Fenolietenſi, 582. a.
- S. Pauli de Maritima in pago Gerundenſi, 597. a. b. Abbas, Soniarius, *ibid.*
- S. Pauli, *vide* Barcinonenſe, Cormaricenum, Girwenſe, Ratiſponenſe, Romanum, Senonenſe.
- S. Pauli epiſc. Virduſi, *vide* Virduſenſe.
- S. Paulini, *vide* Trevirenſe.
- Paulinacenſe, 322. a. 343. c.
- Pecianum, *vide* Auſcienſe.
- Pennalbenſe s. Jacobi, in Hispania, 351. c. 365. c.
- Pergenſe, *vide* Magdeburgenſe.
- Perronenſe s. Furſei, 472. a. 642. a.
- Perſorenſe in Anglia, 537. c. 587. a.
- Peruſinum, 603. b.
- Peruſinum s. Petri, 653. c. Abbates, Bonizo, Petrus, *ibid.*
- Petra-incifa, *Pierre-encife*, apud Arvernos, 597. a.
- S. Petri ad ripam Allanciz, 509. c. Abbas, Garſias, *ibid.*
- S. Petri in territorio Aretino, 446. a.
- S. Petri de Montibus, in diocesi Aſturicenſi, 303. a. b. Abbas, s. Gennadius, *ibid.*
- S. Petri de Rupibus, in Gallicia, 247. a.
- S. Petri cella in Biturigibus, 22. c.
- S. Petri monaſterium apud Nivernos, s. *Pierre du Montier*, 22. c. 23. a. rector, Mainardus, *ibid.*
- S. Petri, *vide* Ageum, Alagonenſe, Altivillarenſe, Arremarenſe, Auriliacenſe, Auriniacenſe, Bellilocenſe, Beſuenſe, Bocileienſe, Breſmetenſe, Bronienſe, Brumadam, Burgulienſe, Buſſogilenſe, Cabilonenſe, Campus-rotundus, Cantuarienſe, Carnutenſe, Caunenſe, Caziacenſe, Compoſtellanum, Corbeienſe, Corbiniacum, Dervenſe, Dionyſianum, Dolenſe, Duſerenſe, Elienſe, Eliſontienſe, Flaviniacenſe, Floriacenſe, Fontanelleſe, Foreſtenſe, Foſſatenſe, Gandenſe, Gemblacenſe, Gemeticenſe, Gigniacenſe, Gloceſtrenſe, Gorziacenſe, Hamaticenſe, Hirſaugienſe, Ifodrenſe, Latiniacenſe, Laudenſe, Leodicenſe, Lezatenſe, Lugdunenſe, Magdeburgenſe, Malmundarienſe, Manſus Garnerii, Maricolenſe, Marſiliacenſe, Mauzacum, Melundenſe, Mettenſe, Moſiacenſe, Monſmajor, Nantuacenſe, Novalicienſe, Numagenſe, Orbacenſe, Palatiolum, Pariſienſe, Peruſinum, Petroburgenſe, Pictavenſe, Pfalmodienſe, Pultarienſe, Regula, Remenſe, Reſbacenſe, Rodenſe, Rotomagenſe, Salernitatum, Senonenſe, Seraſienſe, Silentianum, Sithienſe, Sollemnienſe, Stabulenſe, Ticinenſe, Trecenſe, Viennenſe, Virduſenſe, Uſerenſe, Uticenſe, Weiſſemburgenſe, Weſtmonaſterium.
- Petro-burgenſe S. Petri, olim Medeshamſtedenſe, in Anglia, 567. c. 606. b. 638. b. Abbates, Adulfus, 635. b. Eadulfus, 567. c.
- Petrucius, *Perruſon*, cella monaſt. Cormariceni, in pago Turonico, 57. b.
- S. Petruſii in Morvenno apud Nivernos, 259. b.
- SS. Philippi & Jacobi, *vide* Werdenſe.
- Piaſcenſe S. Mariæ, in Hispania, duplex, 451. c. Abbatiffa, Ailona, *ibid.*
- Pictavenſe S. Crucis, virg. *Sainte Croix de Poitiers*, 212. b. turba pro electione abbatiffæ, 199. b. ritus ſervandus a ſanctimonialibus in communionem & ſepultura dominica, 656. b. c. Abbatiffæ, Ava, 212. b. Ermengardis, 656. b. Rotrudis, 199. b.
- Pictavenſe S. Cypriani, 448. a. c. 469. c. 470. a. 564. c. 565. a. reparatur, 421. b. Abbates, Aimo, 448. c. Frotarius, 564. c. Martinus, 421. b.
- Pictavenſe S. Hilarii, 104. c. 145. a. 147. c. 270. c. 448. c. Abbates, Ebolus, 265. c. Frotarius epiſc. Burdegal. 147. c.
- Pictavenſe S. Petri puellare, 562. a.
- Pictavenſe S. Radegundis, 212. b. 469. c.
- Pictavenſe SS. Trinitatis, 561. c. 562. a.
- S. Pientii abbatia, 297. a.
- Pinarium, *vide* Compoſtellanum.
- Pinenſe S. Vincentii, in diocesi Legionenſi, 326. c. Abbas, Spaffandus, *ibid.*
- Pinillenſe S. Martini in Hispania Tarraconenſi, 577. c. Abbas, Azenarius, *ibid.*
- Pinna-mellarenſe S. Salvatoris in Hispania, 18. c. 69. c. Abbas, Samſon, 70. a.
- Piſcarienſe, *vide* Caſaurienſe.
- Placentinum ſuburbanum, 156. a. an S. Petri, 186. b.
- Placentinum S. Sabini, 320. a. Abbas, Grimalcus, *ibid.*
- Placentinum S. Sixti, s. *Sixto de Plaiſance*, virg. nunc viror. 186. b. c. 223. b. c. 502. a. ab Hungaris combuſtum, 382. a. Abbatiffa, Berta, 502. a.
- Plebelanum S. Maxentii, ſeu Monaſterium Salomonis, *Montier-Salaun*, in Britannia minoris, 150. b. 158. a. b. 184. a. 380. c.
- Plidinfeldenſe, *vide* Clingenſe.
- Plumbariola S. Mariæ, in Italia, 283. a.
- Pollewortenſe, virg. in Anglia, 635. a.
- Polemniacum, *Poligny*, in ducatu Burgundiz, 678. c. 1.
- S. Polycarpi in diocesi Narbonenſi, 234. c. 271. a. 471. c. Abbates, Arnulfus, 271. a. Attila, 234. c.
- Pompoſianum S. Mariæ, 186. b.
- S. Pontii, *vide* Tomerienſe.
- S. Porciani, s. *Pourſain*, in pago Arvernico, 188. b. c. 476. c. 498. c. 499. a.
- Pragenſe S. Georgii, virg. 587. c. Abbatiffa, Mlada, 587. c.
- Principianum in diocesi Laudenſi apud Italos, 616. b.
- S. Probi, in Italia, 186. b.
- S. Prudentii in Catalonia, 508. c. Abbates, Adica, 508. c. Salus, 509. a.
- S. Prudentii cella in pago Pictavenſi, 188. c.
- Pruſienſe S. Salvatoris, *Pruim*, ſeu *Prom* in diocesi Trevirenſi, 28. b. 29. a. 49. b. 89. c. 90. b. 201. c. 250. c. 258. a. 302. a. 305. a. 356. a. 678. c. 2. illic monachus obit Lotharius imperator, 42. b. c. a Nortmannis incenſum, 235. c. ab iſdem direptum, 285. b. c. Abbates, Anſbaldus, 84. c. Eigilus, 28. a. Farabertus, 258. a. Marcwardus, 28. a. Regino, 285. c. Richarius, 305. a.
- Pfalmodienſe S. Petri & S. Juliani, in diocesi Ne-mauſenſi, 222. c. 548. b. ipſi unitum Juncellenſe, 333. c. 334. a. Caroli Simplicis hac de re diploma, 696. Abbates, Ragembaldus, 333. c. Witardus, 334. a.
- Pultarienſe SS. Petri & Pauli, *Pontiores*, in diocesi Lingonenſi, 200. b. conditur, 141. c. 142. a. illic ſepulti Gerardus & Berta conditores cum filio Theoderico, 143. a. b. & illuſtris femina, 143. c. ejus epitaphium, 676. a. vicinis vexatio, 222. c. 223. a. hujus loci duo monachi Mediolani detenti, 233. b. Abbas, Saro, 142. c.

Q

- QUINDELINBURGENſE SS. Dionyſii & Servatii, virg. in diocesi Halberſtatenſi, 426. a. b. 483. c. 604. c. illic humatus Henricus Auceps, 426. a. & S. Mathildis regina uxor ejus, conditrix, 591. b. c. Abbatiffæ, Demoth, 426. a. Mathildis, 583. b.
- S. Quintini de Inſula, s. *Quonin en l'Iſle*, in diocesi Noviomenſi, 575. b. c. Abbas, Arnoldus, 575. c.

S. Quintini de Monte, *Mons S. Quentin* prope Perromam, 642. c. 642. a. b. Abbates, Evrardus, an S. Ultanus? *ibid.*
 S. Quintini in Italia, 228. b.
 S. Quintini, *vide* Tinenſe, Viromandenſe.

R

RACULFENSE in Anglia, 501. c.
 S. Radegundis, *vide* Piſtavenſe.
 Rameſienſe S. Mariz, in Anglia, 561. b. 616. a. 638. b. 639. a. Abbas, Ednotus, 616. a.
 Ramponis monaſterium in dioceſi Senonenſi, 239. b.
 Ratiſponenſe S. Emmerammi, 194. b. 279. b. 320. a. 408. a. 442. b. 518. a. 565. c. 629. b. c. illo non fuit tranſlatum corpus S. Dionyſii, 266. b. c. 267. a. 551. b. 659. a. dona Arnulfi regis, inter quæ inſignis evangeliorum codex, 286. a. hunc ſibi tollens Conradus rex punitus, 363. a. an illic ſepultus Arnulfus imperator? 306. a. monaſterii exemptio, 292. c. Abbas, Ramvoldus, 629. b.
 Ratiſponenſe Inferius S. Mariz & S. Herhardi, virg. *Nidermunſter*, 523. c. 630. a. b.
 Ratiſponenſe Superius, S. Mariz, virg. *Obermunſter*, 256. a. 629. c. 630. a.
 Ratiſponenſe S. Pauli, virg. 630. b.
 Ravennenſe S. Euſebii, 534. c.
 Ravennenſe S. Johannis Evangelizæ, 564. a. Abbas, Richardus, *ibid.*
 Ravennenſe S. Laurentii in Cæſarea, 524. b. Abbas, Petrus, *ibid.*
 Ravennenſe S. Mariz ad Hortum, 534. c.
 Ravennenſe S. Severi, 524. b. Abbas, Martinus, *ibid.*
 Ravennenſe S. Vitalis, 303. c. 304. a.
 Ravennenſe, *vide* Claſſenſe.
 Reatinum S. Angeli, 431. b.
 Redonenſe S. Melanii, *S. Melaine de Rennes*, 56. c. 184. a. Abbas, Johannes, 226. b.
 Reginz, *vide* Ticinenſe.
 Regniaci-cella in pago Matisconenſi, 486. a.
 Regula S. Orientii, in pago Bigorritano, 645. c. Abbas, Mancio, *ibid.*
 Regula S. Petri, olim *Squirs, la Roole*, in Waſconia, 644. c. 645. a.
 Regula S. Vincentii, in Bearnia, 645. b. c. Abbates, Centullus, Rabinus, Sancius, *ibid.*
 Remenſe S. Petri, virg. duplex, Superius & Inferius, 368. b.
REMENSE S. REMIGII, *S. Remi de Reims*, 8. a. 24. a. 96. a. b. 159. b. 195. a. 202. b. 238. b. 239. a. 379. c. 385. a. 404. a. 446. c. 447. a. 453. c. 500. b. 512. a. 524. b. 622. c. 656. c. *caput Francia* dictum, 595. c. & archimonaſterium, 612. c. S. Remigii corpus ab Hincmaro tranſlatum, 19. b. c. 20. a. Carolomanni regis ſepulcrum Carolo Calvo oſtenſum, 171. c. puerorum oblationes, 232. a. b. 314. a. S. Remigii corpus Sparnacum delatum, 231. c. 232. a. tum Orbacum, 236. c. ſuam in baſilicam relatum, 313. b. c. illuc tranſlatæ S. Gibriani reliquie, 288. c. 289. a. icones in antipedio majoris altaris, 289. a. Corbiniaci donatio, 356. a. b. reformatur, 475. abbates regulares reſtituti, 475. b. hinc colonia Humolarias deducta, 490. a. Coſta abbata reſtituta, 516. c. aſſerta, 572. a. ei ſubjectum monaſt. Tinenſe, 542. c. Lotharii regis præceptum de villa Conceda, 553. b. c. Gerbergæ reginz donatio, 595. c. 596. a. S. Remigii burgum ſuccenſum, 596. b. S. Timothei abbata ei tradita, 601. b. 612. c. illic coronatus Ludovicus IV. 521. a. & Lotharius, *ibid.* illic humati, Hincmarus archiepiſc. 237. b. Fulco archiepiſc. 307. a. Frederuna regina, 356. b. Boſo frater Rodulfi regis, 423. b. Ludovicus Tranſmarinus, 520. 521. a. Artaldus archiepiſc. 553. c. 554. a. Abbates, Ebo tum epiſc. Gratianopolit. 159. a. Hincmarus, 475. b. Hugo, 596. a. Rodulfus, 596. a.
 S. Remigii abbatia, 61. c.

S. Remigii, *viſo* Bercetenſe, Senonenſe, Vallilienſe.
 Reoma-nſe S. Johannis, *Montier-S. Jean*, in dioceſi Lingonenſi, 90. c. Abbates, Carolomannus, 122. a. Hincmarus epiſc. Lauduni, 121. c. Lotharius, 90. c.
 Reibacenſe S. Petri, *Rebais*, Jeruſalem dictum, in dioceſi Meldenſi, 220. c. 324. b. 435. b. illic ſepultum fuiſſe Helmengaudum comitem confirmatur, 54. b. c. abbata eccleſiæ Parienſiſ data, 328. b. Abbates, Ragenardus, 328. b. Warinus, Wilfadus, 54. b.
 S. Reveriani priorat. in dioceſi Nivernenſi, 257. c.
 Rhinaugiènſe, ſeu Rhinowa, *Rhinow*, in dioceſi Conſtant. 251. a. Abbas, Wichramnus, 251. a.
 S. Richarii, *vide* Centulenſe.
 Riodezaria cella in comitatu Biſuldunenſi, 507. c.
 Ripadunenſe, *Repton*, apud Mercios, a Nortmannis detructum, 187. a.
 Rivipullenſe S. Mariz, in Catalonia, 348. c. 514. b. 537. c. 571. a. 582. a. conditur, 270. a. b. Leonis VII. epitola pro eo, 440. b. c. baſilicæ dedicatio, 644. a. Abbates, Arnulfus, 514. b. Daguinus ſeu Daguinus, 270. a. Ennego, 440. c. Guidiſclus, 644. a.
 Roclena cella, 79. c.
 Rodenſe S. Petri, in pago Roſſilonenſi, 471. b. c. 496. a. 519. c. 582. a. 597. b. c. 627. b. c. Benedicti VII. privilegium, 657. a. Abbas, Hilacſindus, 496. a.
 Roianum S. Martini in Hiſpania, 18. b.
 S. Romani cella in pago Matisconenſi, 187. a. 188. b.
 S. Romani, *vide* Senonenſe, Vallilienſe.
 Romanenſe, *Romans*, in dioceſi Vienneniſi, 328. c. Abbas, Aribertus, *ibid.*
 Romanum S. Andreæ ad Clivum Scauri, 151. b. 481. b. mira in eo patrata, 50. Abbates, Benedictus, 481. b. Lucidus epiſc. Ficulinus, 50. b. Megiſtus epiſc. Oſtienſis, 50. a. Zacharias epiſc. Anagniz, 50. b.
 Romanum SS. Bonifacii & Alexii, 635. c. 636. a.
 Romanum SS. Coſmæ & Damiani in Mica-aurea, 600. a. b. Abbatum ſyllabus refertur, 718.
 Romanum S. Mariz trans Tiberim, 35. c. Abbas, Anaſtaſius, *ibid.*
 Romanum S. Martini in Vaticano, 41. b.
 Romanum S. Pauli, 414. c. 445. a. 460. a. 470. b. 501. a. a S. Odone inſtauratum, 432. a. b. illuc miſſi Gorziènſes, 481. c. Abbates, Balduinus, 432. a. Ingenaldus, 462. c.
 Romanum S. Sergii, 653. c.
 Romanum SS. Simitri & Cæſarii, virg. 41. b.
 Romanum SS. Stephani & Caſſiani, 41. b.
 Romanum in cœmeterio S. Sebaſtiani ad Catacumbas, 64. c.
 Romanum juxta baſilicam S. Sixti, 41. b.
 Romanum-monaſterium, *Roman-montier*, in pago Laufannenſi, Adelaidi ſorori a Rodulfo rege datum, 269. c. 270. a. hujus præceptum refertur, 690. ab Adelaide Cluniaco unitum, 402.
 Romarici-mons, virg. *Remiremons*, in dioceſi Tulenſi, 156. c. 603. c. 604. b. 678. c. i. monaſterii tranſlatio, 336. a. Abbatiffa, Gilſa, 604. b.
 Rotahenſe, virg. 305. b.
 Rothonenſe S. Salvatoris, *Redon*, in Britannia minori, 150. b. c. 151. b. 158. b. 182. a. illic miracula facta, 7. b. c. 56. b. c. ab ejus vaſtatione deterriſi Nortmanni, 48. c. 49. a. an S. Maxentii reliquie Maxentianis reſtitutæ? 380. c. Abbates, S. Conwoion, 150. b. Lioſicus, 182. a. Ricandus, 150. b.
 Rotila S. Sixti, ad Moſellam, 285. c.
 Rotnacenſe, *Ronay*, in Brabantia, 479. a.
 Rotomagenſe S. Petri, nunc S. Audoëni, *S. Oüen de Roüen*, 177. b. 187. b. 482. c. 521. c. S. Audoëni corpus alio delatum, 177. b. c. reſectum, 337. b. Abbas, Riculfus archiepiſc. 177. b.
 S. Rufini cella in territorio Valvenſi, 281. c. 282. a.

Rumefiense, virg. in Anglia, 587. a. 638. b. Abbatissa, Merewina, 587. a.
Ruyense S. Gildasii, S. *Gildas de Ruiz*, in Armorica, 357. b. c. Abbas, Daocius, seu Dajocus, *ibid.*

S

- S. **SABIN** prope Jerusalem, 69. c.
S. Sabini, *vide* Placentinum.
Saguntense s. Facundi in Hispania, 407. c.
Salense s. Benedicti, S. *Benoist du Saule*, in marca Lemovicina, priorat. 633. a. Præpositus, Benedictus Niger, *ibid.*
Salernitana, 445. a. 463. a.
Salernitanum s. Benedicti, 463. a.
Salernitanum s. Maximi, *ibid.*
Salernitanum s. Petri de Curfina, *ibid.*
Salicetense, 634. c.
Salomonis monasterium, *vide* Plebelanum.
Salonenfis abbatiola, 300. a.
Salmurense s. Florentii Novi, *Saint Florent le Jeune*, *près Saumur*, in diocesi Andecavensi, 505. b. c. 506. a. basilica & regularia ædificia absoluta, 533. a. b. monachis præbenda & refugium Turonis datur, 597. c. Harduini archiepisc. hac de re charta refertur, 717. S. Lupantii ecclesia ei datur, 627. c. 628. a. exactiones remissæ, 650. b. Abbates, Amalbertus, 533. a. Helias, 506. a.
S. Salvatoris ad montem Bebiun, seu Vesuvium, 378. a. c.
S. Salvatoris prope Farfam, 179. b. 270. b. Abbas, Anastasius, 179. b.
S. Salvatoris in monte Feretri, in Italia, 186. b.
S. Salvatoris apud Nivernos, 259. b.
S. Salvatoris, *vide* Alfense, Amiatinum, Bains-villa, Brajacense, Brixienſe, Cantuariense, Carroſense, Cella-nova, Chiemenſe, Chremifanenſe, Cinense, Conchenſe, Figiacense, Glannafolienſe, Legionense, Leigerenſe, Narbonense, Pinna-mellariense, Prumiense, Rothonenſe, Sarlatense, Stradense, Superadi, Ticinense, Tollenſe, Vabrenſe, Vallis-Dei, Villa-Lupa.
S. Salvii prope Valentianas, 678. c. 2.
Samonenſe s. Juliani in Hispania, 37. b. 59. c. 60. a. 334. b. 373. c. 374. a. Abbates, Fatalis, Novidius, 37. b. Ofilo, 59. c.
S. Sanctini, *vide* Meldense.
Sanctionense, virg. 386. b.
Sarlatense S. Salvatoris, nunc sedes episcopalis, 436. c. 437. a.
S. Saturnini in pago Andecavensi, 155. b.
S. Saturnini in comitatu Urgellenſi, 600. c. 625. b. Abbas, Amelius, 600. c.
S. Saturnini, *vide* S. Hilarii.
S. Satyri, *vide* Mediolanense.
S. Savini prope Spoletum, 603. b.
S. Savini apud Pictones, S. *savin*, 87. a. 225. a. b. 347. a. 404. c. 405. a. Abbates, Arnulfus, 94. b. Dodo, 7. a.
S. Savini, *vide* Tarbeienſe.
Saviniacense s. Martini, *Savigny*, in agro Lugdunenſi, 21. c. 304. b. 469. a. 499. a. 533. c. 534. a. 554. a. 611. c. 633. b. c. ab Hungaris incensum, 435. a. instauratum, 468. c. præstaria Badini abbatis, 712. Abbates, Badinus, 469. a. Benedictus, 435. a. S. Gauſmarus, 533. c. Sigefridus, 304. b.
Savinionis monasterium in Italia, 247. a. 626. b. Abbas, Adalbertus, 247. a.
Saxiacense s. Benedicti, & Ss. Florentini & Hilarii, *Seffeu*, in pago Lugdunenſi, 188. c. 360. c. conditur, 82. illuc delatum corpus s. Mauri, 218. b. Abbas, Badilo, 82. c.
Sceftoniense, seu Sceftesburgense, virg. *Scaſresbury*, in Anglia, 243. a. c. Abbatissa, Æthelgeofu, *ibid.*
Schireburnense cathedrale in Anglia, 584. a.
S. Scholaſtica, *vide* Juviniacense, Sublacense.
Scutterenſe, *Skutern*, in Alſatia, 438. c.
S. Sebaſtiani ad alveum Eſnam, 582. a.
S. Sebaſtiani, *vide* Exiliense, Magnilocenſe, Monſacer, Sueſſionenſe.
Seckingenſe virg. 574. b.
Segestrenſe, *vide* S. Sequani.
Seligenſtadienſe, in diocesi Moguntina, 16. b. Abbates, Murhardus, 296. a. Ratleicus, 16. b.
Seligenſtadienſe aliud ab Alſtrido conditum, 22. a. b.
Senonenſia a Nortmannis combuſta, 254. c.
Senonenſe s. Lupi, seu s. Columbæ, *Sainte Colombo de Sens*, 33. a. 80. a. 141. b. 187. a. 213. b. 232. c. 239. b. 262. a. 632. b. c. 649. c. 650. a. basilicæ dedicatio, 33. a. villa Piredus ei data, 194. a. litteræ referuntur, 680. 681. monachis refugium datum, 280. c. coenobium a Bettone munitum & ornatum, 307. c. 308. a. illic ſepultus Richardus dux Burgundiæ, 374. c. & Rodulfus filius ejus rex Franciæ, 425. b. Abbates, Arnulfus, Conradus, Guelfo, Gunzo, Hugo, 233. a. Rainaldus, 632. c. Richardus comes, 308. a. Rotaldus, 632. c. Wilencus, 233. a.
Senonenſe S. Mariæ virg. 650. a.
Senonenſe s. Pauli, 413. a.
Senonenſe s. Petri-Vivi, S. *Pierre-le Vif de Sens*, 157. b. 165. a. 239. b. 240. a. 374. c. 401. a. 425. c. 540. c. 641. c. abbatis electio aſſerta, 280. b. ab Hungaris combuſtum, 435. a. ab Archemaldo archiepisc. vaſtatum, 541. a. b. inſtaurari coeptum, 596. c. abſolvitur, 649. b. c. altaria ei conceſſa, 660. a. b. S. Ebbonis corpus levatum, *ibid.* Abbates, Aiglo, 374. c. Aquila, 157. b. Arigaudus, 401. a. Nortmannus, 541. a. S. Odo, 435. a. Samſon, 401. a.
Senonenſe s. Remigii & s. Romani, 541. a. reſtruitur, 285. a. b. Abbas, Nortmannus, 541. a.
Senonienſe, *Senone*, in Voſago, 416. b. 442. b. 678. c. 2. monaſterii infelix ſtatus, 234. a. reformatur, 428. c. 429. a. b. Abbates, Adalardus, 234. a. Dercherus, seu Bercherus, Ramberus, Rangerus, 429.
S. Sequani Segestrenſe, S. *Seime*, in diocesi Lingonenſi, 257. a. Abbas, Bonifacius, *ibid.*
Seraſienſe in Aragonia, 145. c.
Seraſienſe s. Petri apud Navarræos, 11. c. 12. a. Abbas, Odoarius, 12. a.
S. Sergii, *vide* Andecavense, Romanum.
S. Servatii, *vide* Palidenſe, Quindelinburgense, Trajectense.
Selliacense, *Saiſſi-les-Bois*, in diocesi Autiſiodorenſi, 240. a.
S. Severi in capite Waſconia, S. *Sever*, *Cap de Gascogne*, 645. c.
S. Severi, *vide* Ravennense.
S. Severini, *vide* Neapolitanum.
Sextenſe in comitatu Luccenſi, 442. a.
Silense s. Sebaſtiani, *vide* Exiliense.
Silense s. Stephani, in diocesi Aurienſi apud Hispanos, 334. a. b. 384. c. 584. b. Abbas, Franquilla, 334. b.
Silentianum S. Petri in Aquiliano monte apud Aſtures, 351. c. 365. Abbates, s. Gennadius, Vincenius, 365. b.
Silviniacus, *Souigny*, prioratus in agro Burbonenſi, 369. c. 370. a. 576. c.
SS. Simitri & Cæſarii, *vide* Romanum.
Simorrenſe s. Mariæ, in diocesi Auſciensſi, 645. c. 646. a.
S. Simpliciani, *vide* Mediolanense.
Sithienſe s. Petri, nunc s. Bertini, S. *Bertin*, apud Morinos, 122. c. 123. a. b. 151. c. 207. a. b. 229. b. 240. b. c. 241. a. b. 280. a. 307. a. 349. a. 418. c. 423. c. 486. c. 538. c. 539. a. 556. b. 574. c. 632. a. illic humatus S. Folcuinus episc. 49. a. a Nortmannis direptum, 84. a. b. Nortmanni repulſi, 278. c. 279. a. Abbatia a Balduino comite occupata, 286. b. c. S. Folcuini elevatio, 395. c. in eccleſiam introducta

MONASTERIORUM ET ABBATUM. TOM. III. 793

- introducenda Adela comitissa, 441. a. Reformatio per S. Gerardum, 473. c. 474. a. illuc Ss. Walaricus, Richarius, & Silvinus translati, 509. c. 510. a. abbatiam pro libitu ordinat Arnulfus comes, 554. c. 555. a. b. Abbates, Adalardus, 26. c. Adalolfus comes, 349. a. Adalolfus alter, 554. c. Arnulfus comes, 418. c. Balduinus comes, 307. a. Fulco, 207. a. S. Gerardus, 473. c. Hildebrandus, 509. c. Hilduinus, 123. a. Hugo, 84. a. Hunfridus episc. Teruannæ, 123. a. Rodulfus, 240. c. Wido, 474. a. Womarus, 486. c.
- S. Sixti, *vide* Placentinum, Rotila.
- Soliacense s. Mariæ, *Somillac*, in diocesi Cadurcensi, 548. b.
- Sollemniacense s. Petri, *Solignac*, in Lemovicibus, 192. c. 271. c. 357. c. a. Nortmannis incensum, 110. c. 111. a. ejus privilegium a synodo Sueffionensi assertum, 130. c. 131. a. a Marino I. papa confirmatum, 245. a. societas cum Floriaco, 459. b. Abbates, Bernardus, 110. c. Daniel, 245. a. Geraldus, 459. b. Theodericus, 271. c.
- Solodorense s. Ursi, *Soleure*, apud Helvetos, 678. c. 2.
- S. Sophiæ, *vide* Beneventanum.
- Sorduenfe s. Johannis-Baptistæ, *Sordes*, in diocesi Aquensi, 645. c.
- S. Sori monasterium apud Petrocorios, 451. b.
- Soricinium, *Soreze*, in pago Tolofano, 548. b. instauratur, 320. c. 321. a. Abbates, Datbertus, 433. c. Walafridus, 320. c.
- Spaldingense in Anglia, 638. b.
- Stabulense, s. Petri, *Stavelo*, in Arduenna silva, 229. b. 478. c. 479. a. 664. b. c. 678. c. 2. combustum, 415. a. monachis libera electio abbatis confirmata, 664. a. Abbates, Adalardus, 84. a. Evardus comes, 479. a. Odilo, 415. a. Raginerus comes, 479. a. an duo Ravengeri, 664. c. Werinfredus, 608. c. an duo Werinheri, 664. c.
- Staphense, in diocesi Augustana, 381. b.
- S. Stephani, *vide* Argentoratense, Augustense, Balneolense, Carolilocense, Corbeia-nova, Parisiense, Romanum, Silense, Terracinenfe, Vercellense.
- Stivagium, *Estival*, in diocesi Tullensi, 260. b. 678. c. 1.
- Stradense s. Salvatoris, s. Mariæ, & s. Genulfi, *Stride*, seu, *S. Genon*, in Biturigibus, 22. c. 23. a. varii eventus, 512. c. 513. a. Abbates, Ericus, Aimo, Amalricus, 23. a. Dodo, 7. b. Helias, 512. c. Lætarius, 23. a. Mainardus, 22. c. Robertus, 513. a.
- Streneshalense, virg. in Anglia, 189. a.
- Sublacense Ss. Cosmæ & Damiani, nunc Ss. Benedicti & Scholasticæ, *Subiaco*, in Italia, 41. b. 250. b. 590. b. Abbates, Georgius seu Gregorius, *ibid.* Leo, 41. b. Petrus, *ibid.*
- Sueffionense Ss. Crispini & Crispiniani, *Saint Crispin-le-Grand*, 90. c. 92. c. 256. c. 435. b. 453. c. 471. b. Carolomanni regis præceptum, 248. a. refertur, 686. Eirici comitis donatio, 256. c. charta refertur, 687.
- Sueffionense S. Mariæ, virg. *Nôtre-Dame de Soissons*, 33. c. 195. a. 409. a. 412. c. 413. a. 540. b. c. Sanctimonialibus dicat Paschasius expositionem in psalmum XLIV. 54. c. 55. a. b. bonorum recensio, 71. b. c. 72. a. Abbatissæ, Berta, 412. c. Cunegundis, Eremburgis, Herfindis, 540. c. Imma, 54. c. Milefindis, Rotildis, 540. c. Rotrudis, 71. c.
- Sueffionense S. Medardi & S. Sebastiani, 37. c. 55. b. 101. c. 195. a. 206. c. 211. b. 287. b. 307. a. 364. a. 374. b. 409. a. 471. b. 511. c. 540. c. 565. b. illic tonsus Pippinus junior rex Aquitanæ, 18. a. monastica disciplina languet, *ibid.* illic habitæ synodis, 23. c. 24. 94. c. 95. a. 130. c. partitio reddituum confirmata in synodo Duziac. 171. c. 172. a. item a Johanne VIII. 191. c. hujus litteræ referuntur, 679. basilica a Nortmannis combusta, 254. b. Doncheriacum ei datum, 260. c. 261. a. Odonis
- Annal. Bened. Tom. III.*
- regis diploma, 289. c. S. Medardi translatio Divionem, an vera? 314. c. 315. a. illic sepulta Eadgiva regina, 521. c. Abbates, Altmarus comes, 287. b. Carolomannus, 172. a. Fulco episc. Rem. 287. b. Heribertus I. comes Viromand. Heribertus II. 307. a. Heribertus III. comes Trecentis, 565. b. Hilduinus junior, 18. b. Odeleus, 622. b. seu Odolenus, 307. a. Rodulfus rex, 409. a. Wladus, 18. b.
- Suestrense, *Susterin*, in ducatu Juliacensi, 678. c. 1.
- S. Sulpicii, *vide* Bituricense, Mettense.
- Sumniacum, *Soigni*, 679. c. 1.
- Superadi monasterium S. Salvatoris & S. Mariæ in Gallicia, duplex, 373. b. Abbas, Petrus, 373. b. Abbatissa, Geloira, *ibid.*
- Suppentionense, 445. a. Abbas, Theodardus, *ibid.*
- Suredense S. Andreæ, *S. André du Saun*, in pago Helenensi, 8. b. 155. a. Abbates, Froyseus, 8. b. Johannes, 155. a.
- S. Symphoriani, *vide* Æduense, Mettense, Trevirense.
- Syracusana a Sarracenis everfa, 220. a. b.

T

- TABANENSE in Hispania duplex, 10. a. b. 18. c. 69. c. Abbas, Martinus, 10. a. Abbatissa, Elizabeth, *ibid.*
- Tarbeiense S. Savini, *S. Savin de Tarbes*, in Wasconia, 477. c. 478. Abbates, Arnaldus, Bernardus, Bernardus alter, Enecus, 478. b.
- Tarvisiense S. Crucis & S. Fuscæ, 313. a. 338. b. Abbas Petrus, 313. a.
- Tavanense in pago Trevirensi, 582. c.
- Taurinense, *de Turin*, SS. Andreæ & Clementis, postea S. Benedicti, 327. a.
- S. Taurini, *vide* Caviniense.
- Taxense S. Mariæ, in diocesi Urgellensi, 643. c. 644. a. Abbas, Froylanes, 643. c.
- Teanum, *Teano*, in Italia, virg. 59. c.
- Teanum S. Benedicti, 250. a. b. 263. c. 282. c. 283. a. 320. c. 350. c. 351. a. combustum, 283. a.
- Tegernense in Bajoaria, 654. a. b. Abbas, Hartwicus, *ibid.*
- Terracinenfe S. Stephani, 528. a.
- Thancmaresfeldense S. Mariæ, 620. b.
- S. Theodardi, *vide* Mons-Aureolus.
- S. Theoderici & S. Bartholomæi in monte Hor, *S. Thierry du mont Hor*, prope Remos, 24. a. 239. a. 266. a. 397. c. 554. a. S. Theoderici officium ab Hucbaldo compositum, 288. b. 409. b. hujus hac de re epistola & hymni referuntur, 691. 692. illic habitæ synodus, 518. b. ab Hungaris combustum, 453. c. 522. b. monachi restituti, 601. b. 622. c. 623. a. S. Theoderici corporis elevatio, 639. c. 640. a. S. Theodulfi relatio, *ibid.* Abbas, Airardus, 622. c.
- S. Theodori, *vide* Caëtanum.
- Theolegiense, *Tholei*, in diocesi Trevirensi, 192. b.
- S. Theotfredi, *vide* Calmeliacense.
- S. Theoderii, *S. Chef*, in diocesi Viennensi, 164. b. 218. b. 395. b. reformatur per Dervenfes, 290. c.
- S. Thomæ, *vide* Ticinense.
- Thorneiense S. Mariæ, in Anglia, 567. c. 606. b. c. 638. b. Abbas, Godemannus, 567. c.
- S. Tiberii, *vide* Cesarionense.
- Tichuinni, *Dickelvenne*, in Hannonia, 679. c. 1.
- Ticinense S. Marini, 186. c.
- Ticinense S. Petri ad Calum-aureum, *S. Pierre de Pavie au Ciel-d'or*, 150. c. 444. b. 616. c.
- Ticinense S. Petri in Viridario, *Verzolo*, 181. a.
- Ticinense Reginæ dictum, virg. 186. c.
- Ticinense S. Salvatoris, 442. a. 616. c. 617. a. Abbas, Hildebalduus, 616. c.
- Ticinense S. Thomæ, 186. c.
- Tigurinum, virg. *Frauwunmunster*, apud Helvetos, 33.

RRrrr

- c. 34. a. b. 63. b. c. 368. a. Abbatissa, Bertha, Catharina, Hildegardis, 34. b.
- Tinemuthense, virg. in Anglia, 169. a.
- Tinense S. Quintini, *Tin-le-moussier*, in dioecesi Remensi, 222. a. 542. c. inde educti monachi in monast. Mosomense, 612. a. cui attribuitur, 612. c. Abbas, Lietaldus, 542. c.
- Tollense seu Tolletanum S. Salvatoris, in dioecesi Mediolanensi, 566. c. Abbas Grimpaldus, *ibid.*
- Tolosanum S. Mariz-Fabricatæ, 548. b.
- Tomerienne S. Pontii, *S. Pons de Tomieres*, in pago Narbonensi, nunc sedes episcopalis, 525. c. 548. b. 643. c. doratur, 433. plures ecclesie ei collatae, 450. Aimerici archiepisc. Narbon. hac de re instrumentum refertur, 711. Abbates, an Odo, 450. c. Otigarius, 433. b.
- Trajectense ad Mosam S. Servatii, 679. c. 1.
- Trajectense ad Rhenum cathedrale, 305. a.
- Trecense S. Petri de Cella, seu Cellense sive etiam Cella-Bobini, *Moussier-la-Celle près de Troyes*, 154. c. 155. a. 201. b. 290. c. 429. c. 594. b. instauratum dedicatur, 5. b. c. 6. a. pro eo diploma Caroli Calvi, 57. c. S. Frodoberti traditio & miracula, 175. Abbates, Benzo, 290. Bodo, 6. a. Haldegingus, seu Aldehingus, 5. b. Odo, 594. c. Waldinus, 6. a.
- Trenorchium S. Valeriani & S. Filiberti, *Tournus*, in pago Cabilonensi, 187. a. 214. a. 225. c. 226. a. 290. a. 380. a. 499. b. 611. c. ejus bona confirmata in synodo Cabilonensi, 188. b. c. Duzera ei data, 257. c. immunitas & jus monetæ, 272. a. privilegia a Carolo Simplicio confirmata, 349. b. c. & a Ludovico IV. 456. a. turbæ de Aimini successore eligendo, 476. c. hac de re concilium, 498. c. S. Florentii corpus inde Salmurum deportatum, 505. b. c. 506. a. Abbates, Adalgarius, 290. a. Aiminus seu Haiminus, 476. c. Blitgarius, 226. a. Galterius, 225. c. Geilo, 187. a. Herveus II. 380. a. Herveus III. 476. c. Stephanus, 611. c. Wicherannus, 349. b. Wido intrusus, 476. c.
- Trevirensis S. Mariz ad Martyres, 637. a. Abbas, Adeodatus, *ibid.*
- Trevirensis S. Martini, 305. b. monachi illic restituti, 636. c. 637. a. Abbates, Albericus, 636. c. Engelbertus, 637. a. Regino, 329. a.
- Trevirensis S. Matthie, olim SS. Eucharie & Paulini, 16. c. 236. a. 245. b. 250. c. 329. b. 344. b. 397. a. 419. c. 637. a. instauratur, 657. c. 658. a. S. Celsi episc. corpus inventum, 658. a. b. Abbates, Gotherius, 637. a. Gunderadus, 658. b.
- Trevirensis S. Maximini, 250. c. 285. c. 305. b. 323. b. 416. c. 427. c. 531. a. 566. a. 608. b. 621. a. 654. b. 678. c. 1. illic sepultus Regino, 329. a. S. Maximini corpus inventum, 329. b. ejus miraculum, 565. b. c. coenobium reformatur, 419. a. b. hinc deducta colonia in monast. Magdeburg. 438. b. basilicæ dedicatio, 464. c. hujus loci monachus S. Adalbertus, 551. c. 552. a. alii viri illustres, 582. c. Abbates, Asolfus, 582. c. Berengofus, 130. a. Erkembertus, 250. c. Ogo, seu Hugo, 419. a. Thietfridus, 582. c. Walto, 156. b. Wiggerus seu Wickerus, 565. c. Willerus, *ibid.*
- Trevirensis S. Symphoriani, virg. 236. a.
- Trevirensis, *vide* Horreense, Palatiolum.
- SS. Trinitatis, *vide* Casauriense, Celsinianense, Pictavense.
- S. Troesii apud Nivernos, 259. b.
- S. Trudonis, *S. Tron*, in Belgio, 230. a. 247. c. 568. c. 603. a. bona recensentur, 162. c. 163. a. per Adalberonem reparatur, 479. c. 480. a. Abbates, Adalbero episc. Mett. instaurator, 480. a. Erenofridus, 569. a. Reinerus, 480. a. Thietfridus, 569. a.
- S. Trudperti, *vide* Numagenense.
- Truncinense, *Drongense*, in Belgio, 473. c.
- Tullense S. Apri, *S. Evre de Toul*, 173. a. 213. c. 248. c. 291. a. 292. a. 302. a. 306. a. 321. c. 322. a. 328. a. 401. a. 414. c. 429. c. 463. c. 464. a. 474. a. 510. b. 516. c. 543. a. 572. a. 599. c. S. Apri corpus absconditur, 322. a. restitutio decimæ ecclesie S. Martini, 354. c. Drogonis episc. hac de re placitum, 697. Monasterium reformatur, 428. a. b. Gauzlini episc. hac de re litteræ, 705. Viridunenses canonici illic monachi facti, 428. c. bona aucta & confirmata, 489. a. b. Bains-villæ donatio, 572. c. 573. a. 613. b. Abbates, Archembaldus, 463. c. Widricus, 613. b. non Adso, 572. c.
- Tullense S. Mansueti, *S. Mansui*, 489. b. 560. b. c. S. Gerardi episc. beneficia, 572. b. c. a quo Oratorium S. Michaelis ei datum, 610. a. & quædam restituta, 631. b. Abbates, Adam, 572. b. Fari-bertus, 610. a. non Adso, 595. b.
- Turholtensis cella in Flandria, 117. a.
- Turonense S. Juliani & S. Antonii, *S. Julien de Tours*, 462. b. c. 611. b. S. Albini dictum, 469. b. instauratur, 436. c. ei concessa præbenda una a canonicis S. Martini, 449. b. instrumentum refertur, 710. donatio Hugonis ducis Franc. 449. c. charta refertur, 709. basilica dedicatur, 469. a. b. illic sepultus S. Odo, 461. a. & Theotolo archiepisc. instaurator, 475. a. Vallis-Boanz donatio, 610. c. 611. a. charta refertur, 718. Abbates, Bernardus, Evrardus, 611. b. Georgius, Ingenaldus, 462. b. c.
- Turonense S. Lupi, virg. 487. a. Abbatissa, Hildegardis, *ibid.*
- Turonense Majus-monasterium, *Marmontier*, 30. c. 262. a. 325. a. monasterii strages, & cædes monachorum 31. b. immunitas confirmata, 409. c. 410. a. monasterii status, 658. c. 659. a. b. Abbates, Hugo Magnus, 409. c. Hugo Capetus, 659. b. & c. proabbas Herbernus, 31. b.
- Turonense S. Martini, 5. a. 30. b. 85. a. 91. a. 93. b. 127. b. 130. b. 196. c. 203. c. 204. a. b. 212. a. 256. a. 261. b. 287. b. 324. c. 497. b. 403. b. c. S. Martini corpus varia in loca delatum, 31. b. c. 32. a. b. reiectum, 262. a. ei conceditur cella Capleiensis, 146. b. Martinianos Capleiensis inter & monachos Æduenses commutatio, 203. c. 204. a. Caroli Calvi hac de re diploma, 683. Helingaudi comitis donatio, 54. c. ejus charta refertur, 671. Charta Rotberti comitis interpolata, 301. b. Adelfonsi regis ad canonicos epistola, 325. b. hujus loci canonicus S. Odo, 331. b. de aditu in claustra feminis permisso conqueritur Leo VII. 440. c. 441. a. canonici concedunt præbendam unam monachis S. Juliani, 449. b. instrumentum refertur, 710. Abbates, Hilduinus junior, 30. c. Hucbertus, 111. b. Hugo, 130. b. Ingelwinus, 111. b. Ludovicus, 114. b. Odo ex comite rex Franciæ, 261. b. Robertus Fortis, 130. b.
- Turonense S. Medardi, 31. c. 172. a. b.
- Tutolense, *Tulle*, S. Martini, apud Lemovices inferiores, 346. b. c. 347. a. 404. c. 405. 406. a. Ademarus vicecomes instaurator, 405. c. Abbates, Adacius, 405. a. Aimo, Bernardus, Geraldus, an Johannes, S. Odo, Odolricus, 347. a.

V

- VABRENSE S. Salvatoris, S. Mariz, & S. Dionysii, *Vabres*, in pago Ruthenensi, nunc sedes episcopalis, 127. c. 162. b. 293. c. 373. a. 548. b. conditur, 97. b. c. 98. a. Abbates, Adalgasius, 97. c. Agius, 373. a. Rollandus, 98. a.
- Valentiola, *Valensolle*, decanatus Cluniaci in Provincia, 490. c. 491. a.
- S. Valeriani, *vide* Trenorchium.
- Vallilucium S. Michaelis prope Casinum, 662. b.
- Vallilienfe S. Remigii & S. Romani, *Vareilles*, in pago Senonico, 33. b. 123. b. 239. c. a Nortmannis incensum, 254. c. apud Senonas restructur, 285. a. b. Abbates, Bovo, 285. a. Suavus, 254. c.
- Vallis-clufa, 678. c. 2.
- Vallis-decora, *vide* Walciodorensis.

- Vallis-Dei S. Salvatoris prope Ovetum in Hispania, 291. c.
 Valliacensis, *Vesly*, prioratus ad Axonam, 408. c.
 Vallogiense, excisum, 679. c. 1.
 S. Vedasti, *vide* Atrebatense.
 S. Velosiani in pago Tolosano, 145. b.
 Venariense duplex in Portugallia, 634. c. Abbas, Johannes, *ibid.* Abbatissæ, Godina, Senorina, *ibid.*
 Venetum S. Zachariæ, virg. 58. c. 59. a. Abbatissa, Agnes, 58. c.
 Vercellense S. Stephani, 552. c.
 Vergiacense, seu Verziacense, *Vergy*, S. Vientii in territorio Eduensi, 277. c.
 Veronense S. Mariz de Organo, 89. b. Abbas, Rimaldus, *ibid.*
 Veronense S. Zenonis, 130. a. 209. a. 223. b. 385. b. 588. a. Abbates, Adalbertus, 385. b. Deodatus, 223. b. Leo, 130. a.
 Vefontionense S. Mariz, Juffanum, virg. 678. c. 2.
 Vefontionense S. Martini, 678. c. 2.
 Vezeliacense, seu Vizeliacense, S. Mariz, virg. tum viror. *Vezelay*, in diocesi Eduensi, 410. c. 467. c. 624. c. 625. a. conditur, 142. Abbates, Aimo, 364. c. Eldradus, 624. c. Odo, seu Eudo, 142. c. Wido, 467. c.
 Ufnaugia præpositura monast. Einsidensis, 574. b. c.
 Viancium S. Eugenii, in pago Albigeni, 548. b. 613. c.
 Vicentinum S. Felicis in Italia, 603. c. 637. c. 638. a. Abbas, Johannes, 638. a.
 SS. Victoris & Coronæ, *vide* Grassanum.
 Viennense S. Andree, 222. b.
 Viennense S. Petri extramuranum, 188. c.
 Villa-Lupa S. Salvatoris, *Villeloin*, in pago Turonico, 172. b. 624. b. c. ejus primordia, 4. c. 5. a. b. basilica dedicatur, 83. a. b. privilegium Herardi archiepisc. Turon. 673. constitutio Audachri abbat. de numero monachorum, 675. a. Cormarico disjunctio, 576. a. b. Abbates primi, iidem ac Cormariceni, 5. b.
 S. Vincentii ad Vulturnum, in Italia, 23. b. 264. a. 470. c. 515. a. b. 563. c. a. Sarracenis direptum, 133. b. c. 134. a. altera clades a Sarracenis, & monachi cæsi, 234. c. 235. Widonis imperatoris donatio pro nativitate filii, 281. c. 282. a. instauratur, 347. c. 351. a. Abbates, Artefusus, 134. a. Epiphanius, 134. a. Godelpertus, 347. c. Jacobus, 23. b. Johannes, 134. a. Johannes alter, 563. c. Josue, 134. a. Leo, 282. a. Leo alter, 470. c. Maio, 134. a. Maio II. 235. b. Paulus, 563. c. Raimbaldus, 347. c. Teuto, 134. a.
 S. Vincentii, *vide* Capuanum, Laudunense, Lucense, Mettense, Ocytzense, Parisiense, Pinense, Regula.
 S. Vincentii conf. *vide* Magniacense.
 Viridunense S. Pauli, 516. b. 558. b. c.
 Viridunense S. Petri seu S. Vitoni, *S. Vanno de Verdun*, 428. c. 557. c. 558. a. illic instituti monachi, 516. a. b. Johannis XII. bulla, 532. c. 533. a. S. Firmini Flaviniacum translatio, 542. c. 543. a. bulla Johannis XIII. 609. c. 610. a. Abbates, Adalardus, 651. c. Adelmarius, 610. a. Ermenricus, Fingenus, 613. b. Humbertus, 516. b. Lambertus, Rohaldus, 613. b.
 Viromandense S. Quintini, 65. b.
 Viromandense, *vide* S. Quintini de Insula.
 Virzionense, *Vierzun*, apud Bituriges, 319. a.
 Vilsbekensis cella, 54. a.
 S. Viti, *vide* Corbeia-nova, Eltenense, Gladbacense, Groningense, Hellingense, Ravennense.
 S. Vitoni *vide* Viridunense.
 S. Vientii, *vide* Amausense, Vergiacense.
 S. Urbani, in diocesi Catalaunensi, 125. c. 126. a. pro eo diploma Caroli Calvi, 675.
 S. Urli, *vide* Solodorense.
 S. Ursinari abbatiola, 575. a.
 Ufercense S. Petri, *Uferche*, in pago Lemovicensi, 536. c. 537. a. Abbas, Gauzlinus, 537. a.
 Uticense S. Petri & S. Ebrulfi, *S. Evroul*, in Normannia, 307. c. Caroli Simplicis pro eo diploma, 694. S. Ebrulfi & aliorum corpora alio asportata, 506. b. c.
 Uttenburanum, *vide* Ottenburanum.
 S. Walarici, *vide* Leuconense.
 S. Walburgis cella, *Sainte Vaubourg*, in diocesi Remeni, 354. a. b.
 Walciodorense, seu Vallis-decora, S. Mariz, *V. sfor*, in diocesi Leodicensi, 472. b. c. 485. b. 500. b. 518. c. Halteriensis cella ei conceditur, 599. b. Abbates, S. Cadroë, 472. c. Forannanus episc. 599. b. Godefridus, Immo, 500. b. Maccalenus, 472. c.
 Wallerense, 575. a.
 S. Wandregisili, *vide* Fontanellense.
 Warengis villa, *Vuarengisville*, prioratus, in Lotharingia, 428. a.
 Weiffemburgense S. Petri, *Weiffembourg*, in Alfatia, 58. b. 276. a. 517. c. 536. c. ejus loci monachus Otrifridus, 128. Abbates Adalbertus, 536. c. Erkembertus, 568. c. Geilo, 536. c. Gericus, 568. c. Grimoldus, 128. a. Rastridus, 58. b. Sandradus, 630. c.
 Werdense, seu Werthinense, S. Salvatoris, *Vuerden*, in pago Coloniensi, 262. c. 269. c. 408. a. 517. c. 618. c. 631. a. monachi reformati, 113. a. b. basilica dedicata, 113. c. Abbates, Adalgagus, Andulfus, 262. c. Folcmarus, 618. c. Hembilis, Hogherus, Odo, 262. c.
 Werdense S. Salvatoris & SS. Philippi & Jacobi, in diocesi Augustana, 523. c. 524. a.
 Weibrunenense, seu Wessfobrunense in Bajoaria, 381. b. 465. c. Abbates, Benedictus. Thieto, 465. c.
 Westbirienense in Anglia, 561. b. 616. c.
 Westmonasterium S. Petri, in occidentali Londoniæ urbis parte, 546. c. Abbas, Wlfinus, *ibid.*
Wichimvanc, in diocesi Augustana, 381. b.
 Wigornienense cathedrale, 561. b.
 Wiltonienense virg. in diocesi Sarisberienfi, 557. a. 635. a.
 Winburnense, in Anglia, 174. b.
 Winchelcumba in Anglia, Abbas, Livingus, 18. a.
 Winethusanum, virg. Quindelinburgensi subjectum, 426. a. b. Abbatissa, Demoth, *ibid.*
 S. Winnoci *vide* Bergense.
 Wintecumbense in Anglia, 638. c. 639. Abbas, Germanus, 639. a.
 Wintonienense cathedrale, Vetus-monasterium dictum, 98. b. 243. c. 568. b. clericis expulsis monachi substituti, 567. clericorum causa in synodo agitata, 605. c. 606. a. monasterii dedicatio, 662. c. 663. a.
 Wintonienense Novum, Hidenense dictum, 243. b. c. 244. a. 258. b. 319. b. 662. c. 663. a. illic sepultus Edwius rex, 546. b. clericis ejectis monachi succedunt, 567. clericorum querelæ in synodo ventilatæ, 605. c. 606. a. Abbates, Ethelgarus, 567. b. Grimboldus, 241. a.
 Wintonienense seu Nonnarum-monasterium S. Mariz, virg. *Nummenster*, 567. b. 587. a. 635. a. Abbatissa, Etheldrida, 567. b.
 S. Winwaloei, *vide* Landvenecense.
 Wiremuthense, in Anglia, *Wviremouth*, 169. a.
 Wirziburgense, Abbas, Kerho, 592. c.
 Wissinterga, in diocesi Augustana, 381. b.
 Wormatiense S. Cyriaci, sive Neuhausense, 49. b.
 Woromholtenense prope Bergas, 307. b.
 Wlturnense, *vide* S. Vincentii.

Z

- S. ZACHARIÆ, prope montes Pyrenzos, 11. c. 12. a. Abbas, Odoarius, 11. c.
 S. Zachariæ, *vide* Venetum.
 S. Zenonis, *vide* Veronense.
 S. Zoyli, *vide* Armilatense, Carrionense.

INDEX SCRIPTORUM PRÆCIPUORUM

Qui in hoc Tomo tertio laudantur.

A

A BBO monachus S. Germani Paris. scripsit duos libros metricos de obsidione urbis Parisiacæ per Nortmannos, 253. b. 265. c. item scripsit sermones, 371. a.

Adalhelmus episc. Sagii, scriptor vitæ S. Opportunæ, 207. c.

Addasto monachus Corbeiz novæ, scripsit commentarium in Daniele, 350. a.

Adelerius monachus scripsit de miraculis S. Benedicti, 214. c.

Ado episc. Viennæ, scripsit vitam S. Desiderii episc. & mart. 163. b. & S. Theudarii, 164. b.

Adrevaldus monachus Floriaci, scripsit contra Johannem Scottum, 67. c. & de miraculis S. Benedicti, 214. c.

Adso abbas Dervenſis scripsit vitas s. Basoli, 126. b. 595. a. s. Benedicti metricæ, 595. b. s. Bercharii abbatis, 595. a. s. Frodoberti, 594. b. s. Mansueti episc. 595. a. librum de Antichristo, 594. c.

Adso abbas Luxovii, scriptor vitæ s. Waldeberti, 595. c.

Aneas episc. Paris. scripsit contra Græcos, 138. a.

Agius abbas scripsit epistolam de origine monasterii Vabrenſis, 373. a.

Aimoinus monachus s. Germani Paris. scripsit prosa & metro de translatione s. Vincentii, 45. c. de translatione & miraculis Ss. Georgii, &c. 71. a. libros duos de miraculis s. Germani, 265. c.

Aimoinus monachus Floriaci scripsit quatuor libros de historia Francorum, 660. c.

Almannus monachus Alti-villarenſis, 150. a.

Amolo episc. Lugduni scripsit librum contra Judæos, 53. b.

Anastasius bibliothecarius, 35. c. 36. a. c. 37. a. 198. b.

Anonymus Floriacensis abbreviator vitæ s. Pauli episc. Leon. 250. a.

Anonymus continuator historię episcoporum Viridunensium, 558. c.

Anonymus s. Galli monachus, scriptor vitæ Caroli Magni, 246. a. 340. a.

Anonymus scriptor vitæ sancti Columbini abbatis, 112. c.

Anonymus scriptor vitæ s. Gerardi abbatis Broniensis, 542. b.

Anonymus scriptor vitæ s. Deicoli, 545. a.

Anonymus scriptor vitæ Heldradi abbatis Novalic. 185. b.

Anonymus scriptor vitæ s. Mathildis reginæ, 591. c.

Anonymus scriptor vitæ s. Neoti, 241. c.

Anonymus scriptor vitæ sancti Paschafii Radberti, 119. b.

Anonymus scriptor vitæ s. Remberti episc. 118. a. 268. c.

Anonymus scriptor vitæ Theoderici episc. Mettenſis, 603. c. 604. a.

Anonymus scriptor de miraculis s. Bercharii, emendatur, 389. a. b. 401.

Anonymus scriptor de miraculis S. Dionysii, 194. c.

Anonymus monachus Insulanus scriptor de miraculis s. Quintini, 575. c.

Anonymus scriptor de origine monasterii Salmurenſis, 505. b.

Anonymus scriptor translationis Ss. Florentini & Hilarii, 17. b.

Anonymus scriptor translationis s. Launomari, 176. a.

Anonymus scriptor vitæ & translationis s. Viventii confessoris, 149. b.

Anscharius episc. Brem. scripsit librum de miraculis s. Willehadi, 87. c. 116. b.

Afferus episc. Schireburn. scriptor vitæ Alfredi Magni, 306. c.

Audradus-Modicus scripsit librum Revelationum, 29. c.

Auxilius scripsit de depositione Formosi papæ, 325. a.

Aynardus scripsit glossarium, 599. b.

B

B ERCHARIUS presbyter scripsit historiam episcoporum Viridunensium, 377. a.

Berengozus abbas Trevir. scripsit de inventione sanctæ Crucis libros tres, & quosdam sermones, 130. a.

Bernardus monachus Francus scripsit Itinerarium ad loca sancta, 165. 166.

Bernerus abbas scriptor translationis s. Hunegundis, 484. c.

Berno abbas Augiz, expolitor vitæ s. Udalrici, 618. c.

Bertarius abbas Casini, 59. b. 250. b.

Bertinianus annalista, 95. b. 125. a. 237. b.

Bovo abbas Corbeiz novæ, auctor chronici, 195. c. 344. c.

Brickstamus monachus Crulanz, 168. a.

Burchardus minor monachus s. Galli, continuator historię Ekkehardi, 620. a. 646. c.

C

C HANTLOVIUS (Claudius) monachus e congregatione S. Mauri, scripsit historiam Montismajoris, 494. a.

Claudius episc. Taurin. scripsit commentarios in omnes ferme Pauli epistolæ, 147. b.

D

D IDERICUS monachus Hersfeld. scripsit historiam translationis S. Benedicti, 215. c.

Diethelmus monachus S. Matthiz Trevir. 419. c.

E

E BERNARDUS monachus S. Mathiz Trevirenſis, 329. b.

Ekkehardus junior scripsit librum de casibus S. Galli, 620. a.

Ekkehardus alter seu Eggehardus, scriptor vitæ S. Wiboradz, 382. c.

Ekkehardus fabulosus scriptor vitæ Notkeri Balbuli, 339. c.

Engelmdous episc. Sueffionum, encomiastes S. Paschafii Radberti, 94. c. 118. c.

Erchanbaldus abbas, scriptor vitæ sancti Trudperti, 318. a.

Erkempertus monachus Casinas historiam Langobardorum profecutus est, 264. a.

Ermenricus monachus Augiz, 73. b.

Eulogius presbyter Cordubensis scripsit *Documentum martyris*, & alia hac de re opuscula, 11.

F

F

FAUSTUS scriptor vitæ S. Mauri, 107. c.
 Florbertus monachus Trevir. 250. c.
 Florus diaconus Lugd. 25. c. 26. a. ejus collectanea, 178. a.
 Folcuinus abbas Laubiensis, scriptor vitæ S. Folcuini episc. 49. a. 574. c. item scripsit librum de gestis abbatum Laubiensium, 609. b.
 Folcuinus monachus Sithienfis, 486. c. 555. b. c.
 Fontanellenses chronographi duo, 177. a.
 Fridegodus poeta scripsit vitam S. Wilfridi, 541. c.
 Frodoardus presbyter Remensis scripsit libros carminum, 397. a. chronicon, 397. b. 579. b. historiam Remensem, 397. b.
 Fuldenfis annalista, 246. a.

G

GAUDERICUS episc. Veliternus, continuator vitæ S. Clementis, 36. c.
 Gebehardus episc. August. inchoavit vitam S. Udalrici, 618. c.
 Gerardus decanus S. Medardi expolitor vitæ S. Romani, 521. b. c.
 Gerardus presbyter scriptor vitæ s. Udalrici, 618. c.
 Gezo abbas Derthon. scripsit librum de corpore & sanguine Domini, 502. b. c. 503. a.
 Goscelinus monachus scriptor vitæ sancti Swithuni episc. 98. c.
 Grimlaicus scripsit regulam Solitariorum, 309.
 Gualdo monachus scripsit metricè vitam S. Ansharii, 116. b.

H

HAIMO episc. Halberstadii, 34. b. c.
 Hartmannus monachus S. Galli, scriptor vitæ s. Wiboradz, 382. c. 383. a.
 Helpericus monachus Grandivallensis scripsit librum de computo, 659. c.
 Hepidannus monachus s. Galli scripsit vitam s. Wiboradz, 382. c. 383. a.
 Herbermus abbas scripsit librum de miraculis s. Martini, 32. a.
 Heribertus monachus Epternaci, 605. b.
 Hericus monachus scriptor vitæ S. Germani episc. Autisiodor. 97. a. b. 121. b. scripsit etiam duos libros de eisdem Sancti miraculis, 121. c. & acta episcoporum Autisiodor. 240. a.
 Herveus monachus Dolensis, 357. c. 358. a.
 Hildegarius episc. Meld. scriptor vitæ S. Faronis, 93. a.
 Hincmarus archiepisc. Remensis scripsit vitam S. Remigii, 20. b. de prædestinatione, 81. b. c. de non-trina deitate, 81. c. 82. a. 139. c. de judicio aquæ frigidæ, 198. a.
 Hucbaldus monachus s. Amandi, 288. b. 409. b.

I

IGNOTUS Casinensis, 133. b. c.
 Ingelbertus monachus Salmurensis scriptor vitæ S. Florentii, 628. a.
 Johannes abbas S. Arnulfi, scriptor vitæ S. Glodesindis, 549. c. 585. c. 622. a. & sancti Johannis abbatis Gorziens. 544. a. 549. c. 585. c. 621. c. 622. a.
 Johannes diaconus S. R. E. scripsit libros quatuor de vita S. Gregorii, commentarios in Pentateuchum, &c. 36. b. c. 190. b. c.
 Johannes an Paulus diaconus Neapolitanus scripsit de gestis archiepiscoporum Neapolitanorum, 37. a. 336. c. de translatione S. Severini, 336. c. vertit vitam S. Mariæ Egyptiacæ, 37. a. ejus epistola nuncupatoria ad Carolum Calvum, 666.
 Johannes-Berardi monachus scriptor chronici Casauriensis, 132. c. 133. a. emendatur, 589. c.
Annal. Bened. Tom. III.

Johannes monachus scriptor vitæ S. Odonis, 444. b. 462. c. alia ejus opuscula, 463. a.
 Iso monachus scripsit de translatione & miraculis S. Othmari, 114. a. 146. a.
 Johannes Scottus, 6. c. 25. b. 243. a.
 Issembardus monachus Floriaci scripsit librum de inventione & miraculis S. Judoci, 642. c.

L

LANTFREDUS monachus scripsit de translatione & miraculis S. Swithuni, 98. c.
 Letaldus monachus Miciaci scripsit librum de miraculis S. Maximini abbatis, 623. c.
 Liutbertus abbas Hirsaugiensis, 34. c.
 Liutprandus diaconus Ticinensis, 530. a.
 Lupus abbas Ferrariensis scripsit librum de tribus questionibus, eique adjunctum collectaneum, 3.

M

MARQUARDUS monachus, 419. c.
 Martinianus monachus scripsit quatuor libros Exercitationum, 324.
 Mediolacenses monachi scriptores vitæ S. Adalberti diaconi, 338. a. 647. c. 648. a.
 Meginradus monachus Hirsaugiz, 578. a.
 Micho monachus Centulæ, 129. b.
 Milo monachus Elnonensis, 178. c. 477. a.
 Montis-Falconis abbas scriptor epistolæ de Hungris, 558. c.

N

NALGODUS monachus scriptor vitæ S. Odonis, 463. a.
 Notkerus episc. Leodici, scriptor vitæ S. Remacii, 664. c.
 Notkerus Balbulus monachus sancti Galli, 339. c. 340. a.

O

ODILLO monachus S. Medardi scripsit librum de adventu Ss. Tiburtii, &c. 409. a.
 Odo abbas Cluniaci, 331. b. 461. b. scripsit librum de corporis S. Martini delatione & relatione, 31. b. de adventu corporis S. Benedicti in Aurelian. 400. c. vitam S. Geraldii comitis, 332. b. tres Collationum libros, 345.
 Odo abbas Fossati scripsit de translatione S. Mauri, 87. a. ejusdem Sancti vitæ expolitor, 107. c. scripsit librum de everfione ac instauratione Glannafolii, 107. c.
 Otfridus monachus Weiffemburgi, 128. 129. a.

P

PASCHASIUS-RADBERTUS, 15. b. scripsit expositionem in psalmum XLIV. 54. c. 55. & in Threnos, 60. c. 61. a. ejus nova scripta de eucharistia, 66. c. 67.
 Paulus diaconus Neapolitanus, *vide* Johannes.
 Petrus Damiani scriptor vitæ S. Mauri episc. Cæsennatis, 423. a.
 Petrus diaconus scripsit acta S. Athanasii episc. Neapolitani, 135. a.
 Petrus subdiaconus Neapolitanus continuator operis de gestis pontificum Neapolitanorum, 336. c.
 Prudentius episc. Trec. scripsit elogium S. Mauræ virg. 6. b. contra Johannem Scottum, 6. c. 25. b.

R

RABANUS-MAURUS, 53. b.
 Radbodus episc. Trajecti, 362. b. composuit sermonem & carmen de S. Suidberto, 305. a.
 RATHERIUS episc. Veronæ scripsit librum de exilio suo, 411. b. Itinerarium, 411. c. librum inscriptum *Qualitatis conjectura*, 411. c. 412. b. expolitor vitæ
 SSSff

S. Ursuari, 412. c. scripsit librum de arte grammatica, *ibid.* alium inscriptum, *Conflictus duorum*, 575. a.
 Ratpertus monachus scripsit librum de casibus S. Galli, & epigrammata, 246. a. 318. a.
 Ratramnus monachus Corbeie scripsit duos libros de gemina prædestinatione, &c. 25. a. librum de Eucharistia, 68. quatuor adversus objecta Græcorum, 138. alia ejus scripta, 139. c.
 Regino abbas Prumiæ, 285. c. 329. a.
 Reimannus seu Ousmannus scriptor vitæ S. Cadroæ, 649. a.
 Rembertus episc. Brem. scriptor vitæ S. Anscharii, 116. b. alia ejus scripta, 118. b.
 Remigius monachus Autisiodor. 240. b. 364. b.
 Rodulfus Tortarius monachus scripsit metrice historiam translationis S. Benedicti, 217. b.
 Rotgerus scriptor vitæ S. Brunonis episc. Colonie, 573. b.
 Roswita Sanctimonialis Gandersheimensis scripsit carmen de Ottone, & alia opuscula, 588. b. c. 589. a. b. 617. c.
 Ruodulfus monachus Fuldenfis, scriptor vitæ sanctæ Liobæ, 129. a. & Rabani, *ibid.*

S

SALVUS abbas Alveldensis, 562. c.
 Samson abbas Hispanus scripsit apologeticum pro martyribus Cordub. 107. c. 278. b.
 Sigebertus scriptor vitæ S. Lucie virg. & martyris, 604. a.
 Sigehardus, 329. b.
 Stephanus episc. Tungr. 315. c.

Stephanus scriptor inventionis corporis S. Maurini, 582. b.
 Stephanus monachus Cellæ-novæ scriptor vitæ S. Rudefindi, 646. b.

T

THEODAUDUS monachus Besuz scripsit de translatione & miraculis S. Prudentii mart. 244. c.
 Theodericus monachus Trevir. scripsit de inventione & miraculis S. Celsi episc. 658.

V

UDALRICUS scripsit tres libros de ritibus Cluniac. 389. c.
 Velasco, 562. c.
 Ulmarus monachus Vedastinus, 20. b. 182. b.
 Werembertus monachus S. Galli, 246. a.
 Widbertus abbas S. Petri Carnut. scripsit libellum de passione S. Emani, 576. a.
 Willemus episc. Taurini, scriptor passionis S. Solutoris, 327. b.
 Willemus monachus Clusensis, 580. c.
 Willemus Merulensis monachus scripsit de miraculis S. Judoci, 642. c.
 Witichindus monachus Corbeie-novæ, scriptor vitæ S. Mathildis reginæ, 591. c. alia ejus scripta, 578. a. 617. c.
 Wolstanus monachus Winton. scripsit vitam sancti Ethelwoldi, & carmen de gestis S. Swithuni, 98. c. 662. c.
 Wrdistenus abbas Landvenec. scriptor vitæ S. Winwaloei, 249. c.
 Wrmonocus monachus Landvenec. scriptor vitæ sancti Pauli episc. Leonensis, 249. c. 504. c.

Corrigenda in hoc tertio Tomo.

Pag. 4. lin. 4. insectus, lege infertus.
ibid. num. 8. lin. 19. avunculo, lege consobrino.
 Pag. 37. lin. 7. lege Johannes, aliis Paulus. num. 73. lin. 9. Demetrio, adde construxit.
 Pag. 54. n. 8. lin. 24. Remensis, lege Bituricensis.
 Pag. 77. l. 3. dele Hornbacensis.
 Pag. 83. n. 67. lin. 19. rebus, lege de rebus.
 Pag. 95. lin. 18. post Rosweydo, adde eruti, a Cheshio.
 Pag. 107. n. 10. lin. 1. S. Zoyli, dele verba sequentia usque ad punctum; sic lege: cujus nominis duplex erat monasterium in pago Cordubensi, Armitatense scilicet, de quo superius diximus, & apud Carrionem opidum, de quo Morales. Et pone ad marg. Moral. in Eulog. pag. 265.
 Pag. 109. lin. 5. patris, lege patris.
 Pag. 132. lin. 7. Jacobi, lege Petri.
 Pag. 136. n. 66. lin. 11. monachus, lege monachis.
 Pag. 141. ad marg. num. 12. lege num. 14.
 Pag. 151. lin. 8. legimus, lege egimus.
 Pag. 158. n. 107. lin. 7. Rodulfi, lege Richardi.
 Pag. 172. n. 27. lin. 25. Helnensem, lege Narbonensem.
 Pag. 175. ad marg. litt. b. lib. 32. lege lib. 34.
 Pag. 77. ad marg. litt. b. tom. 1. lege tom. 2.
 Pag. 187. n. 62. lin. 13. Viromandorum, lege Trecentium.
 Pag. 203. num. 95. lin. 15. incerti loci, lege Centulensem.
 Pag. 218. ad marg. litt. c. n. 100. lege n. 110.
 Pag. 226. n. 36. lin. 9. Gunfridii, lege Ebrardi.
 Pag. 227. n. 41. lin. 2. ad Edifredo, lege ab Edifredo.
 Pag. 233. n. 54. lin. 2. Angilberto, lege Ansperto.
 Pag. 260. lin. 1. itidemque, adde Hugoni.
 Pag. 269. n. 35. lin. 1. papa. VI. lege papa V.
 Pag. 285. n. 73. lin. 14. post successor, adde in editis perperam.
 Pag. 288. n. 81. lin. 34. post Hucboldi, sic lege, qui

Fulconi supervixit. Incertum est tempus quo vivere desit Remigius, &c.
 Pag. 293. lin. 7. Senonienfis, lege Medianensis.
 Pag. 256. lin. 8. dele Fuldenfi, &c.
 Pag. 304. ad marg. litt. b. n. 76. lege n. 8.
 Pag. 315. n. 10. lin. 12. post Hic, adde Stephanus.
 Pag. 323. n. 33. lin. 3. Benedictus quintus, lege quartus.
 Pag. 326. lin. 4. filius, lege filiis. *ibid.* n. 39. lin. 5. lege post conditam Oveti ecclesiam.
 Pag. 349. n. 91. lin. 1. Ferreus, lege Calvus.
 Pag. 370. n. 45. lin. 5. ejus, lege Bodonis.
 Pag. 392. lin. ultima, deturbatur, lege deturbatus.
 Pag. 395. lin. 28. apud eos, lege apud Æduos.
 Pag. 399. lin. 12. lege Stephano septimo, aliis octavo.
 Pag. 412. n. 4a. lin. 18. dele, forte qui postmodum Arelatensis episcopus fuit.
 Pag. 434. lin. 15. Aniciensis, lege Arvernensis.
ibid. lin. 42. dele qui Arnaldo superius laudato successerat.
 Pag. 451. lin. 11. post vocem Garumnæ, adde, alii Lezantensis monasterii originem, quæ sane obscurissima est, ad sæculum nonum referunt, ut dixi libro XXXII.
 Pag. 454. n. 23. lin. 0. Ruotgeri, lege Ruodberti.
 Pag. 465. n. 49. lin. 2. Hugonis, lege Brunonis.
 Pag. 467. n. 56. lin. 1. papæ VII. lege papæ VIII.
 Pag. 483. num. 95. lin. penult. Dunstano, lege Ethelwoldo.
 Pag. 487. n. 106. lin. 4. illuc, lege illic.
 Pag. 499. n. 21. lin. 15. Aquensis, lege Arelatensis.
 Pag. 502. lin. 7. Hugonis, lege Lotharii; sicut & pag. 515. n. 54. lin. 7.
 Pag. 511. num. 45. lin. 1. Viromandorum, lege Trecentis.
 Pag. 522. n. 73. lin. 13. Hirsaugiz, lege Hersfeldiz.
 Pag. 541. lin. 33. Rainaldus, lege Rotbertus.

Pag. 554. lin. *ansepult.* sua, lege ejus.
 Pag. 556. n. 52. lin. 13. Wentanum, lege Wigorniensem.
 Pag. 563. n. 69. ad marg. abbas, lege monachus.
 Pag. 567. lin. 17. lege ubi erant canonici.
 Pag. 572. n. 90. Arnulfus, lege Arnulfus.
 Pag. 576. n. 99. lin. 6. Mayolum, lege Aymardum.
 Pag. 582. lin. 11. Barcinonensi, lege ia pago Urgelensi.
 Pag. 591. n. 21. lin. 7. visurus, lege visura. *ibid.* n. 21. lin. 43. Palidense, addo virorum.
 Pag. 595. lin. 11. sepervixit, lege supervixit.
 Pag. 596. n. 32. lin. 1. præmisimus, lege tomo sequenti dicturi sumus.
 Pag. 599. lin. ult. monasterio, lege ecclesiæ.
 Pag. 601. lin. ult. De hoc Odone, addo aut Ottone

Adalberti comitis Viromandensis filio.
 Pag. 616. n. 86. lin. 17. mortuo, lege sponte cedenti.
 Pag. 630. n. 11. lin. 2. Quindelinburgensi, lege Gandersheimensi.
 Pag. 641. n. 47. lin. 29. post Liudulfum, lege Alberti comitis Viromandensis filium, Heriberti tertii fratrem.
 Pag. 654. n. 81. lin. 8. fratris, lege patruelis.
 Pag. 696. in charta *Afredi* in authentico ubique constanter scriptum est *Afredus*, non *Aifredus*, ut in transcripto ad me misso scriptum erat.
 In indico generali pag. 724. ad verbum *Adalolfus*, ante *xiferas* 554. & 555. *in*fero, *Adalolfus* alter abbas Sithienfis. & pag. 734. ad verbum *Carolus* filius *Calvis* dele *Elnone* sepultus.

FINIS TOMI TERTII.

In Tomo I.

Pag. 16. n. 38. lin. 4. quingentesimum, lege quadringentesimum.
 Pag. 134. lin. 3. post septem, lege Eusebio Parisiensi

episcopo mortuo.
 Pag. 440. lin. 5. ante ultimam parentum, lege filii.

In Tomo II.

Pag. 3. n. 6. lin. 2. ad Quantiam, lege ad Ternam, lo *Ternois*.

Pag. 213. n. 16. lin. 13. & seqq. sic lege, undecimum, id est anno M LXXX. e laicorum manibus ereptum, a Goscelino archiepiscopo commissus est secularibus canonicis, qui a Nantoniensibus monachis pulsati, Fronciacum cum S. Emiliani reliquiis se receperunt: sed in pristinum locum restituti, ineunte sæculo duodecimo canonicis regularibus cesserunt, qui hætenus eum retinent, ut suo loco fusius ex-

ponemus. & dele ultimam lineam, Hanc hodie, &c.

Pag. 306. lin. 36. Adalberti, lege Hunfridi.

Pag. 410. lin. 3. sic lege: S. Alcimi partim unitum, partim ecclesiæ Pientiz itidem cathedrali a Pio II, qui Pientiz natus est, patre illic exsulante.

Pag. 443. lin. 19. post leuita, addo Bernardus monachus. & lin. 23. Jonas... cum Jona, lege Bernardus... cum Bernardo.

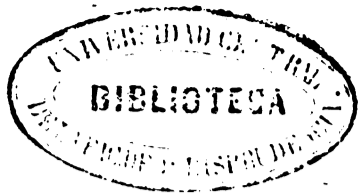
A P P R O B A T I O.

ILLUSTRISSIMI Galliarum Cancellarii jussu legi librum cui titulus est: *Annales Ordinis sancti Benedicti occidentalium Monachorum patriarcha, &c. Authore Domno JOHANNES MABILLON, Presbytero & Monacho ejusdem Ordinis e Congregatione sancti Mauri, &c.* quem singulari diligentia & fide scriptum, nec ab similem iis operibus quæ ab eodem Authore edita sunt, inveni. Lutetiz Parisiorum pridie nonas Februarii M. DCCII.

LAMARQUE TILLADET.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Grand Conseil, Prevost de Paris, Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Le Pere Dom JEAN MABILLON, Religieux Benedictin de la Congregation de saint Maur, nous ayant fait supplier de lui accorder nos Lettres de Privilege pour l'impression d'une Histoire de son Ordre qu'il a composée, & qu'il desireroit donner au public sous ce titre: *Annales Ordinis sancti Benedicti occidentalium Monachorum Patriarcha: in quibus non modo res Monastica, sed etiam Ecclesiastica historia non minima pars continetur.* Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces presentes, de faire imprimer par tel Imprimeur qu'il voudra choisir, ledit livre, en telle forme, marge, caracte-



re, & autant de fois que bon lui semblera, pendant le temps de vingt années consécutives, à compter du jour de la date des présentes; de le faire vendre & distribuer par tout nostre Royaume. Faisons défenses à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer ledit livre sous quelque pretexte que ce soit, même d'impression étrangère & autrement, sans le consentement de l'exposant ou de ses ayans cause; sur peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, applicable un tiers à nous, un tiers à l'Hostel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit exposant, & de tous dépens, dommages & interets: à la charge d'en mettre avant de l'exposer en vente, deux exemplaires en nostre Bibliothèque publique, un autre dans le cabinet des livres de nostre Château du Louvre, & un en celle de nostre tres-cher & feal Chevalier Chancelier de France, le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; de faire imprimer ledit livre dans nostre Royaume & non ailleurs, en beau caractère & papier, suivant ce qui est porté par les Reglemens des années 1618. & 1686. & de faire enregistrer les présentes Registres de la Communauté des Libraires de nostre bonne Ville de Paris, le tout à peine de nullité d'icelles: du contenu desquelles nous vous mandons & enjoignons de faire jouir l'exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens contraires. **VOULONS** que la copie desdites présentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit livre, soit tenuë pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires soy soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution des présentes toutes significations, défenses, saisies, & autres actes requis & nécessaires sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires: **CAR** tel est nostre plaisir. **DONNE** à Versailles le septième jour de May, l'an de grace mil sept cens deux: Et de nostre Regne le cinquante-neuvième. Par le Roy en son Conseil, **L E C O M T E**.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs, conformément aux Reglemens. A Paris ce 11. jour de May 1702. P. TRABOUILLET Syndic.

Ledit R. P. Dom Jean Mabillon a cédé & transporté le present Privilege à Charles Robustel Libraire à Paris, pour en jouir suivant les conventions faites entre-eux.

Permissio R. P. Superioris Generalis Congregationis S. Mauri.

NOS frater CLAUDIUS BOISTARD, humilis Superior Generalis Congregationis sancti Mauri, Ordinis sancti Benedicti, facultatem impertimur Domno JOHANNI MABILLON presbytero & monacho ejusdem Congregationis, typis mandandi ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI ab ipso compositos. In cujus rei fidem has litteras manu nostra subscriptas concessimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani a Pratis, die 11. Julii anni 1702.

F. CLAUDIUS BOISTARD Generalis.

c Typographia DIONYSII THIERRY.

